



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

Recueil

$$2^{\circ} \frac{46}{19} (5)$$

S. 537 ff - Schluss fehlen!

2. 46
19 5

RERUM
GALLICARUM ET FRANCICARUM
SCRIPTORES.

TOMUS QUINTUS.

RECUEIL
DES HISTORIENS
DES GAULES ET DE LA FRANCE.

TOME CINQUIÈME.



POITIERS. — IMPRIMERIE DE HENRI OUDIN.

M DCCC LXIX



1537 ff. fehlen!

RECUEIL
DES
HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE

TOME CINQUIÈME

CONTENANT CE QUI S'EST PASSÉ SOUS LES REGNES DE PEPIN ET DE CHARLEMAGNE, C'EST-A-DIRE
DEPUIS L'AN DCCLII JUSQUES A L'AN DCCCXIY, AVEC LES LOIX, LES ORDONNANCES,
LES DIPLOMES DE CES DEUX ROIS, ET AUTRES MONUMENS HISTORIQUES

PAR DOM MARTIN BOUQUET,
PRÊTRE ET RELIGIEUX BÉNÉDICTIN DE LA CONGRÉGATION DE SAINT-MAUR.

NOUVELLE ÉDITION

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE M. LÉOPOLD DELISLE
MEMBRE DE L'INSTITUT.



cl. 50 48/298
PARIS

VICTOR PALMÉ, ÉDITEUR DES BOLLANDISTES

25, RUE GRENELLE-SAINT-GERMAIN, 25.

M DCCC LXIX





PRÉFACE.

PRÆFATIO.

CE VOLUME a un grand avantage, en ce qu'il renferme tout ce qui a été fait par les Rois de France Pépin et Charles son fils, et tout ce qui s'est passé dans les Gaules sous leur regne. Cet avantage ne se trouve pas dans l'édition de du Chesne, où, si l'on veut savoir tout ce qui concerne les regnes de ces Rois, il faut nécessairement consulter trois volumes.

Commencement du regne de Pépin.

Les Annalistes diffèrent entre eux sur le commencement du regne de Pépin : les uns mettent son élection en l'an 750, quelques-uns, suivis par D. Mabillon, en 751, d'autres enfin en 752. Le P. le Cointe se range à ce dernier sentiment; le P. Pagi soutient que c'est le seul qui soit vrai, et le prouve par des argumens invincibles : je n'en rapporterai qu'un. Le quatrième Continuateur de Frédégaire témoin oculaire, et qu'on ne peut recuser, après que l'Anonyme d'Austrasie a raconté l'élection de Pépin, ajoute ceci : *Ces choses étant passées, l'année suivante les Saxons se révoltent une seconde fois contre ledit Roi, suivant leur coutume, malgré la fidélité qu'ils lui avoient promise.* Or il n'y a rien de plus certain dans l'Histoire de France, que cette révolte regarde l'an-

Tom. V.

HUJUS Voluminis dos est non minima, quod ea omnia complectatur quæ à Pippino et Carolo ejus filio Francorum Regibus gesta sunt, et quæ sub eorum principatu in Galliis peracta sunt. Quæ quidem utilitas in Chesniana editione desideratur, in qua si quidquid ad Regum istorum regna pertinet, addiscere velis, tria volumina consulas necesse est.

Porrò de initio regni Pippini inter se dissentiunt Annalistæ : nonnulli illius electionem anno 750, quidam, quos sequitur Mabillonius, anno 751, alii denique anno 752 collocant. Postremæ huic sententiæ accedit Cointius, hanc solam veram esse contendit Pagius, invictisque probat argumentis, quorum unum dumtaxat proferam. Quartus Fredegarii Continuator testis oculatus, et omni exceptione major, narratâ ab Anonymo Austrasiano Pippini electione, hæc subdit : His transactis, sequenti anno iterum Saxones contra eorum fidem, quam præfato Regi dudum promiserant, solito more iterum rebelles contra

Initium regni Pippini.

ipsum existunt. *Hanc verò Saxo-
num rebellionem ad annum 753
spectare tam certum quàm quod
in Historia Francorum certissi-
mum. Pippinus igitur anno 752
consensu omnium Francorum elec-
tus est in Regem, atque à Boni-
facio Moguntino Episcopo unctus
in urbe Suessionensi, in generali
Francorum conventu, qui Kalendis
Martii, ut istorum temporum mos
ferebat, celebrabatur. Pippinus
iterum V Kal. Augusti anno 754
cum uxore Bertrada et duobus fi-
liis Carolo et Carlomanno unctus
est in Ecclesia S. Dionysii à Ste-
phano P. qui in Gallias venerat,
auxilii postulandi causâ contra
Aistulfum Langobardorum Re-
gem. Verùm anni regni Pippini à
prima unctione numerantur, non
à secunda. Pippinus in Monaste-
rio S. Dionysii VIII Kal. Octo-
bris vitam clausit.*

Initium re-
gni Caroli.

*Duo Pippini filii VII Idus Oc-
tobris Reges renunciati sunt, Ca-
rolus in urbe Noviomensi, Carlo-
mannus in Suessionensi. Defuncto
Carlomanno pridie Nonas Decem-
bris in villa Salmuntiaci, Caro-
lus Monarchiam obtinuit. Is, an-
no 774 expugnatâ Papiâ, ca-
ptoque Desiderio Rege, Rex Lan-
gobardorum est appellatus : immò
illum Langobardorum Regem,
ante captam Papiam, dictum esse
ex diversis monumentis probat
Pagius, qui duplicem ideò distin-
guit Langobardici regni epo-
cham, priorem quæ à die incerto
mensis Aprilis, vel etiam à men-
se præcedenti ; posteriorem quæ
à mense Maio proficiscitur. Ca-
rolus anno 800, VIII Kal. De-
cembris, die Natali Domini,
Romæ à Leone Summo Pontifice
inauguratus est Imperator.*

née 753. Pépin fut donc élu Roi en 752 par le consentement de tous les François, et sacré à Soissons par Boniface Evêque de Mayence, dans une Assemblée générale des François, qui se tenoit le premier jour de Mars, suivant la coutume de ces temps-là. Pépin, le 28 de Juillet de 754, fut une seconde fois sacré avec sa femme Bertrade et ses deux fils Charles et Carloman dans l'Eglise de S. Denis par le Pape Etienne, qui étoit venu dans les Gaules pour demander du secours contre Aistulfe Roi des Lombards. Mais les années du regne de Pépin se comptent du premier Sacre, et non pas du second. Pépin mourut dans le Monastere de S. Denis le 24 de Septembre.

Les deux fils de Pépin furent proclamés Rois le 9 d'Octobre, Charles à Noyon, Carloman à Soissons. Carloman étant mort le 4 de Décembre à Samoucy, Charles regna seul. S'étant emparé de Pavie en 774, et ayant pris le Roi Didier, il fut appelé Roi des Lombards : et même le P. Pagi prouve par différens monumens, qu'il étoit appelé Roi des Lombards avant la prise de Pavie. C'est pour cela qu'il distingue deux époques du regne de Lombardie, la première qu'il prend d'un jour incertain du mois d'Avril, ou même du mois précédent; la seconde qu'il fait commencer au mois de Mai. Charles fut sacré Empereur par le Pape Leon le 25 de Décembre, jour de Noël de l'année 800.

Commence-
ment du re-
gne de Char-
les.

Il faut parler en peu de mots des monumens qui composent ce Volume.

*Continuation
de la Chroni-
que de Frédé-
gaire.*

I. La quatrième Continuation de la Chronique de Frédégaire, qui comprend tout le temps du règne de Pépin, a été composée par un Anonyme, par l'ordre du Comte Nibelonge, fils de Childebrand. Ce Childebrand étoit frère de Charles Martel, et par conséquent oncle du Roi Pépin. Il y a deux choses à observer dans cette Chronique, dont nous retenons les nombres ou chapitres de l'édition de Dom Ruinart. 1°. Au chapitre 125 il est fait mention pour la première fois du château de Clermont, qui est distingué clairement de la ville des Auvergnats, que les Anciens nomment Augustonemetum. 2°. Il a quelque chose de dérangé et hors de sa place; et pour y remédier, il faut placer après le chapitre 126 les derniers mots du chapitre 129, *Derechef cette année, etc.* avec tout le chapitre 130, comme l'a remarqué le premier Dom Vaissette mon confrère et mon ami dans son Histoire de Languedoc.

*Clause sur le
Sacre de Pé-
pin.*

II. La Clause touchant le Sacre de Pépin se trouve dans un manuscrit en parchemin à la fin du livre de Grégoire de Tours *de la Gloire des Confesseurs*. Ce manuscrit a appartenu autrefois au Monastère de S. Denis près de Paris; il est aujourd'hui à Anvers entre les mains des RR. PP. Bollandistes. Cette Clause a été écrite en l'année 767, et cette année y est jointe à l'année seizième du règne de Pépin: ce qui est une preuve que Pépin a été sacré Roi en 752. Elle a été imprimée par D. Mabillon dans son livre de la Diplomatique, page 348, et par D. Ruinart dans son édition des Oeuvres de Grégoire de Tours, page 991.

*Annales Na-
zariennes.*

III. Les Annales appelées Nazariennes, parce qu'elles ont été faites

De monumentis, quibus conflatum est hoc Volumen, breviter agendum.

I. *Quarta Chronici Fredegarii Continuatio, quæ totum Pippini regni tempus continet, ab Anonymo scripta est jussu Nibelungi Comitiss filii Childebrandi: qui quidem Childebrandus frater erat Caroli Martelli, ac proinde patruus Pippini Regis. In hoc Chronico, cujus numeros seu capita in editione Ruinartii notata retinemus, duo sunt observanda. 1°. Capite 125 prima fit mentio Clari-montis castri, quod apertè ab ipsa Arverna urbe, quam Veteres Augustonemetum appellant, distinguitur. 2°. Quædam perturbata sunt ac loco suo mota: quæ ut ordini suo reddantur, ultima verba capitis 129, Iterum eo anno, etc. cum toto capite 130 collocanda sunt post caput 126, ut primus observavit in sua Occitanix Historia sodalis ac familiaris meus D. Vaissetius.*

*Chronici Fre-
degarii con-
tinuatio.*

II. *Clausula de Pippini in Regem consecratione habetur in codice membraneo ad calcem libri Gregorii Turonensis de Gloria Confessorum. Hic codex fuit olim Cænobii Dionysiani prope Parisios: nunc autem est Antuerpiæ penes RR. PP. Bollandianos. Scripta est hæc Clausula anno 767, qui quidem annus ibi componitur cum anno regni Pippini 16: unde optimè colligitur Pippinum in Regem unctum esse anno 752. Edita est à Mabillonio in libro de Re Diplomatica, pag. 348, et à Ruinartio in editione Operum Gregorii Turonensis, pag. 991.*

*Clausula de
Pippini con-
secratione.*

III. *Annales, qui Nazariani dicuntur, eò quòd in Monasterio*

*Annales Na-
zariani.*

S. Nazarii juxta Rhenum scripti sunt, in anno 790 desinunt : publicati sunt primùm à Marquardo Frehero, deinde ab Andrea Chesnio : eorum initium edidimus Tomo 2, pag. 639.

Annales Petaviani.

IV. Annales Petaviani dicti ad annum 799 perducuntur : hos vulgavit Chesnius ex duobus codd. manuscriptis, altero Alexandri Petavii, altero Johannis Tillii : eosdem edidit Labbeus ex codice Cœnobii Masciacensis. Nonnihil jam ex iis excerpsimus Tomo 2, pag. 641.

Annales Tilliani.

V. Annales Tilliani ex codice ms. Joh. Tillii editi sunt à Chesnio : usque ad annum 808, quo Auctor florebat, sese extendunt. Quæ ad primam Regum notsrorum stirpem pertinent, jam dedimus Tomo 2, pag. 642.

Annalium Fragmentum.

VI. Annalium Fragmentum ab anno 768 usque ad annum 806, in veteri codice ms. Alexandri Petavii Chronico Nibelungi Comitibus subjicitur : editum est à Chesnio Tomo 2 Scriptorum Francorum, pag. 21.

Breviarium Chronologicum.

VII. Lambecius Breviarii Chronologici, quod ex codice Cæsareo edidit, Auctorem, qui anno 809 se vivere testatur, Eginhardum esse existimat.

Chronicon S. Dionysii.

VIII. Breve Chronicon, quod in anno 810 desinit, ex codice ms. qui fuit olim Monasterii S. Dionysii in Francia, vulgavit Chesnius Tomo 3, pag. 25. Ex eo quædam jam mutuati sumus Tomo 2, pag. 643.

Chronicon S. Galli.

IX. Chronicon brevissimum Monasterii S. Galli, quod ab anno 691 ad annum 814 perducitur, edidit Baluzius Tomo 1 miscell. pag. 494. Auctor Christi annum auspicator à die Natali ejusdem.

dans le Monastere de S. Nazaire près du Rhin, finissent en l'an 790 : elles ont été données d'abord par Marquard Fréher, ensuite par André du Chesne. Nous en avons imprimé le commencement au Tome 2, page 639.

IV. Les Annales nommées Péta-viennes vont jusqu'en 799; du Chesne les a imprimées sur deux manuscrits, l'un d'Alexandre Petau, et l'autre de Jean du Tillet. Le P. Labbe les a aussi fait imprimer sur un manuscrit de Massay. Nous en avons extrait quelque chose dans le second Tome, page 641.

V. Les Annales Tilliennes ont été données par du Chesne d'après le manuscrit de Jean du Tillet : elles s'étendent jusqu'en l'an 808, que vivoit l'Auteur. Nous avons donné ce qui concerne la premiere race de nos Rois au Tome 2, page 642.

VI. Le Fragment d'Annales, qui commence en 768, et finit en 806, se trouve dans un vieux manuscrit d'Alexandre Petau, à la suite de la Chronique du Comte Nibelonge : il a été publié par André du Chesne au Tome 2 de ses Historiens François, page 21.

VII. Lambecius, qui a donné sur un manuscrit de l'Empereur un Abrégé Chronologique, croit qu'Eginhard en est Auteur. Cet Auteur témoigne qu'il vivoit en 809.

VIII. François du Chesne a imprimé dans le Tome 3, page 25 une petite Chronique qui finit en 810, sur un manuscrit qui a appartenu autrefois à l'Abbaye de Saint Denis. Nous en avons emprunté quelque chose au Tome 2, page 643.

IX. Baluze au Tome 1 de ses Miscellanées page 494, a mis au jour une très-petite Chronique du Monastere de S. Gal, qui va depuis 691 jusqu'en 814. L'Auteur commence à Noël l'année de Jesus-Christ.

Annales Péta-viennes.

Annales Tilliennes.

Fragment d'Annales.

Abrégé chronologique.

Chronique de S. Denis.

Chronique de S. Gal.

*Annales Loiselien-
siennes.*

X. André du Chesne, au second Tome de ses Historiens François, a donné le premier au public les Annales appelées Loiseliennes, d'après un ancien manuscrit d'Antoine Loisel, que l'on conservoit du temps de du Chesne dans la Bibliothèque de François de Thou fils de Jacques Auguste. Ces Annales, comme le remarque Pierre Pithou, sont les mêmes que celles qui étoient écrites en langage vulgaire et rustique, et que Reginon Abbé de Pruyem dit avoir suivies jusqu'en 814, et avoir corrigées suivant les regles de la Grammaire. On ne sait qui en est l'Auteur : mais il est certain que cet Auteur a pris bien des choses, et souvent dans les mêmes termes, des Annales précédentes qui finissent en 808. Canisius au Tome 3 de ses anciennes Leçons en a publié le premier un fragment depuis l'an 741 jusqu'en l'an 793, sur un manuscrit de la Bibliothèque de l'Electeur de Baviere. Ce fragment cependant dans les cinq dernières années diffère tout-à-fait du manuscrit de Loisel, et dans plusieurs autres il est beaucoup plus abrégé, comme on le voit en comparant l'un avec l'autre. Il y en avoit un autre fragment manuscrit depuis l'an 798 jusqu'en l'an 814, dans la Bibliothèque d'Alexandre Petau.

Ces Annales ont été suivies par presque tous les autres Annalistes : car outre Reginon, que l'Auteur des Annales de Mets a transcrit, l'Annaliste de S. Bertin les a copiées toutes entières presque mot à mot; elles ont aussi été copiées depuis l'an 801 jusqu'en l'an 813, par Eginhard ou par l'Auteur des Annales qui portent son nom. L'Auteur de la Chronique de Saxe les a aussi suivies. Cette Chronique se trouve parmi les manuscrits de la Bibliothèque de S. Germain-des-Prés, n°. 659. Nous avons collationné ces

Annales Loiseliani.

X. Annales Loiselianos dictos ex vetusto exemplari Antonii Loiselii, quod ætate Andreæ Chesnii in Bibliotheca Francisci Thuani, Jacobo Augusti filii, conservabatur, primus edidit ipse Chesnius Tomo 2 Script. Franc. pag. 24. Hi Annales, ut observat Petrus Pithœus, procul dubio sunt iidem ipsi, quos plebeio et rustico sermone compositos, Regino Prumiensis Abbas ad annum 814 secutum se ait, atque ex parte ad Latinam regulam correxisse. Quis sit illorum Auctor, incertum; sed liquet eum ex præcedentibus illis Annalibus, qui desinunt in anno 808, multa et iisdem sæpè verbis desumsisse. Istorum fragmentum ab anno 741 ad annum 793, Canisius ex codice Bavaricæ Bibliothecæ primus in lucem dedit Tomo 3 Antiquarum Lectionum. Quod tamen fragmentum in quinque postremis annis à codice Loiselii omninò differre, in aliis verò multis etiam contractius esse, docet comparatio utriusque facta. Exstabat et aliud eorumdem fragmentum ms. ab an. 798 ad an. 814, in Bibliotheca Alexandri Petavii.

Annales istos alii penè omnes, qui res Francicas conscripserunt, secuti sunt : nam præter Reginonem, quem etiam transcribit Annalium Mettensium Auctor, illos integros ad verbum ferè describit Annalista Bertinianus; descripsit et Eginhardus, seu Auctor Annalium qui Eginhardi nomine circumferuntur, ab an. 801 usque ad an. 813. Illos etiam sequitur Auctor Chronici Saxonici, quod continet codex 659 mss. Bibliothecæ S. Germani à Pratis. Illos contulimus cum

codice DD. Baronis de Crassier, scripto ad minimum sub initium sæculi XI; quo quidem in codice perducuntur usque ad an. 829.

Ad annum 749 in Annalibus Bertinianis, hæc temerè inseruntur, desuntque in aliis Annalibus: Pippinus conjugem duxit Bertradam, cognomine Bertam, Cariberti Laudunensis Comititis filiam. Nam præterquàm quòd Pippinus jam Bertradam uxorem duxerat ante an. 742, quo anno Carolum ex ea suscepit; ipse in Diplomate pro constructione Monasterii Prumiensis dato an. 762, Bertradæ uxoris suæ patrem Heribertum appellat, quem Trevirenses potius Optimatem fuisse existimat Mabillonius, eò quòd ad pagum Trevirenses pertinent nonnulla loca, quæ Heribertus filix Bertradæ in dotem in eodem Diplomate assignasse dicitur.

Post Annales, de quibus modò egimus, exstant in editione Chesniana duæ Caroli Vitæ; sed illas consultò omisimus, utpotè quæ nihil aliud omninò sint quàm ipsissimi illi Annales, quibusdam interdum verbis mutatis, et meliori Latinitate donatis. Cùm tamen in posteriori Vita pauca quædam addantur, ea separatim dabimus.

Annales Lambeciani.

XI. Annalium à Lambecio editorum initium dedimus Tomo 2, pag. 645. Vide quæ ibidem notavimus. Hic tantùm tria observamus: 1°. Res quæ narrantur non illigantur annis Christi, sed annis regni: verùm anni Pippini principatûs, cujus initium ducitur à morte Caroli Martelli, seu ab anno 741, malè cum rebus ab eo gestis componuntur. 2° Annales isti descripti sunt ab Auctore Chronici Hil-

Annales avec un manuscrit de M. le Baron de Crassier; dans ce manuscrit qui a été écrit pour le moins au commencement de l'onzième siècle, elles vont jusqu'en 829.

Dans les Annales de S. Bertin, en l'année 749, on a inséré témérement les paroles suivantes, qui ne se trouvent pas dans les autres Annales: *Pépin épousa Bertrade, surnommée Berthe, fille de Caribert Comte de Laon.* Car outre que Pépin avoit déjà épousé Bertrade avant 742, année de la naissance de Charles, il donne lui-même au père de Bertrade sa femme le nom d'Heribert dans la Chartre donnée en 762 pour la construction du Monastère de Pruym. D. Mabillon croit que cet Heribert étoit plutôt un Seigneur du Trévois, parce que dans cette même Chartre il est marqué qu'Heribert avoit assigné la dot de sa fille Bertrade sur plusieurs fonds situés dans le pays de Treves.

A la suite des Annales dont nous venons de parler, on trouve dans l'édition de du Chesne deux Vies de Charles. Nous les avons omises exprès comme n'étant que la même chose que ces Annales; il y a seulement quelques mots de changés par-ci par-là, et mis en meilleur Latin. Comme cependant il y a quelque peu de chose d'ajouté dans la seconde Vie, nous le donnerons séparément.

XI. Nous avons donné dans notre second Tome page 645, le commencement des Annales imprimées par Lambecius: voyez notre note sur ces Annales. Nous remarquons ici trois choses seulement: 1°. Les faits ne sont pas joints aux années de J. C. mais à celles du règne. Les années du règne de Pépin, dont le commencement se prend de la mort de Charles Martel, c'est-à-dire, de l'an 741, ne s'accordent pas avec ce qu'on rapporte

Annales de Lambecius.

de ce Prince. 2°. Ces Annales ont été copiées par l'Auteur de la Chronique d'Hildesheim. 3°. Il y est dit que Charles revenant d'Italie avoit célébré la Dédicace de l'Eglise de S. Nazaire, et la Translation de ce Saint dans le Monastere de Laurisham, en l'an 774, *le jour des Kalendes de Septembre*. Ces derniers mots ne doivent pas s'entendre du premier jour de Septembre, mais du premier jour qu'on commence à compter les Kalendes, ou, comme porte la Chronique de Laurisham, *de la tête des Kalendes de Septembre*, c'est-à-dire, du XIX des Kalendes de Septembre, ou du quatorze du mois d'Août, qui étoit un Dimanche cette année : car c'étoit la coutume de ne faire les Translations et les Dédicaces que les Dimanches.

Chronique de Moissac.

XII. Nous avons imprimé dans notre second Tome, page 648, la partie de la Chronique de Moissac, qui regardoit nos Rois de la première race. Nous y avons averti que ce qui manquoit dans le manuscrit de Moissac, depuis 717 jusqu'à 776, avoit été suppléé par un manuscrit du Monastere de Ripouil, qui avoit appartenu à M. Baluze, et qui est aujourd'hui dans la Bibliothèque du Roi.

Vie de Charles par Eginhard.

XIII. André du Chesne qui a fait imprimer la Vie de Charles dans son second Tome des Historiens François, pag. 93, remarque qu'il l'avoit très-exactement conférée avec différentes éditions et avec cinq manuscrits très-anciens, qui ont presque tous cette même inscription; en sorte qu'il ne reste plus aucun sujet d'accuser Herman Comte de Nouénare, qui a mis au jour le premier cette Vie, de s'être donné la liberté d'en changer le style en quelques endroits. Nous avons collationné l'édition de du Chesne avec neuf manuscrits auparavant de Colbert, aujourd'hui du Roi.

Tous les Savans sont d'accord au

densheimensis. 3°. Dicitur Carolus ab Italia regrediens, Dedicationem Ecclesiæ S. Nazarii, et Translationem ejusdem Martyris in Monasterium Laurishamense celebrasse anno 774, die Kalendarum Septembris. Quæ ultima verba non de die primo Septembris intelligenda, sed de primo die quo Kalendæ Septembres numerari incipiunt, seu, ut habet Chronicon Laurishamense, de capite Kalendarum Septembris, id est XIX. Kal. Septembris, seu die 14 mensis Augusti, qui hoc anno Dominicalis fuit: nam Translationes ac Dedicationes non nisi diebus Dominicis peragi solitæ erant.

XII. Chronici Moissiacensis partem, quæ ad nostros primæ prosapiæ Reges spectat, edidimus Tomo 2, pag. 648. Jam ibi monuimus ea quæ in codice Moissiacensi desiderabantur ab an. 717 ad an. 776, suppleta fuisse ope codicis Monasterii Rivipullensis, qui fuit Stephani Baluzii, nunc est Bibliothecæ Regiæ. Hoc Chronicon interdum describit Annalista Mettensis.

Chronicon Moissiacense.

XIII. Chesnius, qui Caroli Magni Vitam cum tota inscriptione vulgavit Tomo 2 Scriptorum Francicorum, pag. 93, notat se illam post varias editiones cum vetustissimis quinque mss. codicibus, qui hanc eandem inscriptionem ferè omnes habent, diligentissimè comparasse, adeò ut jam in posterum nemini superesse possit conquerendi locus, quòd Hermanus Comes à Nuenare, qui Vitam ipsam primus emisit in lucem, ejus phrasim passim mutare sibi permiserit. Chesniam editionem contulimus cum novem codicibus mss. olim Colbertinis, nunc Regiis.

Caroli Vita per Eginhardum.

Hujus Vitæ auctorem Eginhardum.

dum esse hodie in confesso est apud omnes Eruditos. Is à Principe Carolo in Aula Regia educatus, Notarii officio diu functus est. Illum Regalium operum curam habuisse testatur Strabo Walafridus et Chronographus Fontanellensis. Illum Chronographus idem Virum undecumque doctissimum; Auctor Vitæ Ludovici Pii, virorum sui temporis prudentissimum; Odilo Monachus Sancti Medardi Suession. Sapientem appellant. Illum matrimonio junctum fuisse, ac uxorem natalibus ac virtute claram nomine Immam habuisse, docet Ludovici Pii Diploma, quo illis villas Michlenstat et Mullenheim anno Imperii sui primo concedit. Eginhardus, uxore adhuc superstite, quacum cælebs vivebat, plures rexit Abbatias, Fontanellensem, Gandenses S. Bavonis et S. Petri, Selingestadiensem, cujus conditor erat. Vehemens tamen in Eginhardi cœlibatum argumentum suppeditat ipsius Charta de villa Michlenstat, quam Laurishamensi Monasterio donat eo pacto, ut quamdiu in hac mortali vita ipse et conjux ejus Imma forent superstites, eam haberent in sua potestate: Filios quoque, inquit, si nos habere contigerit, unus ex eis in eadem possessione jure precario succedet. Quæ Charta data est anno sexto Ludovici Imperii, id est, Christi 819, quo tempore Eginhardus Fontanellensem, ac fortè Gandenses Abbatias jam tenebat. Qui locus, sanè intricatissimus, hoc modo explicandus Mabillonio videtur, ut si filios post se superstites haberent, unus eorum in illa possessione succederet.

Eginhardum præterea sub Carolo Calvo Fossatense Monasterium

jourd'hui à faire Eginhard auteur de cette Vie. Eginhard, ayant été élevé à la Cour par le Prince Charles, exerça longtems la charge de Notaire. Walafride Strabon et le Chronographe de Fontenelle assurent qu'il avoit eu la Surintendance des Bâtimens du Roi. Ce même Chronographe dit que c'étoit un homme très-savant en tout genre de Littérature; l'Auteur de la Vie de Louis le Débonnaire l'appelle le plus prudent des hommes de son tems; Odilon Moine de S. Medard de Soissons lui donne la qualité de Sage. Il a été marié; et sa femme, recommandable par sa naissance et par sa vertu, s'appelloit Imma. C'est ce que nous apprend le Diplome de Louis le Débonnaire, par lequel cet Empereur, la première année de son regne, leur accorde les terres de Michlenstat et de Mullenheim. Pendant la vie de sa femme, avec laquelle il vivoit dans le célibat, il gouverna plusieurs Abbayes, celle de S. Wandrille, celles de S. Bavon et de Saint-Pierre de Gand, et celle de Selgenstat qu'il avoit bâtie. Il nous fournit cependant lui-même une forte preuve contre son célibat dans sa chartre de donation de Michlenstat; car il donne cette terre au Monastere de Laurisham, à condition que lui et sa femme en jouiroient tandis qu'ils resteroient dans cette vie mortelle: et si, dit-il, il arrive que nous ayons des enfans, l'un d'eux la possédera précairement. Cette chartre est datée de la sixieme année de l'Empire de Louis, c'est-à-dire, 819 de J. C. tems auquel Eginhard avoit déjà l'Abbaye de S. Wandrille, et peut-être celles de Gand. Ce passage, qui est fort embarrassé, Dom Mabillon croit pouvoir l'expliquer en cette maniere, que s'ils laissoient des enfans après eux, l'un d'eux hériteroit de cette terre.

Duchesne croit qu'Eginhard a encore gouverné le Monastere de Saint Maur

senti à la demande de Charles, si elle n'en avoit été détournée par Aëce, qui gouvernoit après elle, et qui méritoit de faire tomber l'Empire sur la tête de son frère.

Supplément de Paul Dia-cre.

XVIII. Marquard Fréher dans son Recueil de l'Histoire de France, page 178, a fait imprimer un Supplément de l'Histoire des Lombards de Paul Dia-cre, ou plutôt un Fragment de l'Histoire des Lombards attribué à Paul Dia-cre, avec un Continuateur Anonyme. Nous avons dit dans notre Tome second page 633 qui étoit ce Paul.

Livre touchant les Evêques de Mets.

XIX. Ce même Paul a fait un petit Livre touchant les Evêques de Mets, à la priere de l'Evêque Angelramne. Dans le fragment que nous donnons d'après du Chesne, non seulement nous apprenons que deux filles de Pépin, Rothaïde et Adélaïde, Hildegard femme de Charlemagne, deux filles du même, Adélaïde et Hildegard, ont été enterrées à Mets dans le Monastere de S. Arnoul; mais encore nous avons leurs Epitaphes. Baronius attribue mal à propos à Alcuin les trois dernières Epitaphes, puisque Paul assure lui-même qu'il les a composées par l'ordre de Charles.

Annales d'Eginhard.

XX. Herman Comte de Nouenare, qui a donné le premier au jour ces Annales, n'a rien de certain sur le nom de leur Auteur; mais il soupçonne qu'elles ont été recueillies par un certain Moine Bénédictin. Reuberus, qui les a publiées après, dit qu'elles ont été écrites par un Astronome de ce temps-là, domestique du Roi Louis. Fréher les attribue à un certain Adelme Bénédictin, ou selon d'autres, dit-il, au Moine Ademar. Du Chesne dans l'observation qu'il met à la tête de ces Annales prouve par l'autorité d'un certain Moine Auteur du Livre de la Translation et des Miracles de S. Sébastien, qu'il faut les

cuncta administrabat, ac Imperium in fratrem suum transferre meditabatur.

XVIII. *Supplementum Historiæ Langobardicæ Pauli Diaconi, seu potiùs Fragmentum Historiæ Langobardicæ Paulo Diacono attributum, unà cum Continuatore Anonymo, edidit Marquardus Freherus in corpore Historiæ Francicæ, pag. 178. Quis fuerit iste Paulus jam diximus Tomo 2 pag. 633.*

Ex Supple-mento Pauli Diaconi.

XIX. *Idem Paulus libellum composuit de Episcopis Mettensibus, rogante Angelramno Episcopo. In fragmento quod damus post Chesnium, non tantum discimus duas Pippini filias Rothaidem et Adelaïdem, Hildegardem Caroli Magni uxorem, et duas ejusdem Caroli filias Adelaïdem et Hildegardem humatas esse Mettis in Monasterio S. Arnulfi; sed etiam earum habemus Epitaphia. Tria posteriora Alcuino perperam tribuit Baronius, cum Paulus ipse testetur se ea composuisse jussu Caroli.*

Ex Libello ejusdem de Episcopis Mettensibus.

XX. *Hermannus Comes Nue-narius, qui primus hos Annales in lucem dedit, de illorum Auctoris nomine nihil certi habet; sed per quemdam Benedictinæ Religionis Monachum collectos fuisse suspicatur. Reuberus qui eosdem postea vulgavit, conscriptos dicit à quodam ejus ætatis Astronomo, Ludovici Regis domestico. Freherus eos Adelmo nescio cui Benedictino, vel secundum alios, Ademaro Monacho tribuit. Chesnius in observatione istis Annalibus præmissa eos Eginhardo adjudicandos esse probat auctoritate cujusdam Monachi Auctoris Libri de Translatione et Mi-*

Annales Eginhardi.

raculis S. Sebastiani ; quem putat Mabillonius Odilonem esse Monachum S. Medardi , qui suum libellum scripsit initio sæculi decimi. Hic Odilo in sua ad Ingrannum S. Medardi Suessionensis Abbatem Præfatione , Eginhardum , sive , ut vocat , Agenardum istorum Annalium Auctorem facit , eique attribuit ea quæ in iisdem sub finem anni 826 narrantur de S. Sebastiani corporis Romæ Suessionas translatione.

Parum ponderis habere videtur argumentum desumptum ex eo quòd in codicibus mss. Vita Caroli et Annales simul connectantur sine ullo peculiari titulo ; cùm sæpesæpius in uno eodemque codice diversorum Auctorum Opera sine ulla inscriptione continenter posita reperiantur. In codice Regio 8394 (1) , ubi Annalibus proximè subnectitur Vita Caroli , Eginhardus et Annalium et Vitæ Auctor dicitur , induciturque rationem reddens cur Annalibus Vitam subnexuerit , et quædam adjiciens proximè ante Vitam Caroli , quæ sunt ipsissima Auctoris Vitæ Ludovici Pii verba in Prologo.

In editione Reuberi sub anno 827 , Eginhardus dicitur sui temporis prudentissimus virorum. Quòd si vera esset hæc Lectio , certum esset argumentum Eginhardum non esse Auctorem istorum Annalium , cùm incredibile sit eum ita magnificè de semetipso esse locutum. Verùm hæc verba nec in aliis editionibus , nec in codicibus mss. leguntur , certòque desumpta sunt ex Vita Ludovici Pii : atque ideò corruit argumentum quod ex his verbis erui posset. Annalium Scriptor in fine anni 774 Monasterium Laurishamense suum appellat , tam-

attribuer à Eginhard. Dom Mabillon croit que cet Auteur est Odilon Moine de S. Médard , qui a fait son Livre au commencement du dixième siècle. Cet Odilon dans sa Préface à Ingranne Abbé de S. Médard de Soissons fait Eginhard , ou , comme il l'appelle , Agenard , Auteur de ces Annales , et lui attribue ce qui y est raconté sur la fin de l'année 826 de la translation du corps de S. Sebastien de Rome à Soissons.

La preuve tirée de ce que dans les manuscrits la Vie de Charles et les Annales sont jointes ensemble sans aucun titre particulier , ne me paroît pas d'un grand poids : car il arrive très-souvent qu'on trouve dans le même manuscrit des Ouvrages de différens Auteurs mis tout de suite sans aucune inscription. Dans le manuscrit du Roi 8394. (1) , où la Vie de Charles est mise immédiatement après ces Annales , Eginhard est appelé Auteur et des Annales et de la Vie : on le fait rendre raison pourquoi il met la Vie avant les Annales , et on le fait ajouter immédiatement avant la Vie de Charles certaines choses , qui sont les propres paroles de l'Auteur de la Vie de Louis le Débonnaire dans le Prologue.

Dans l'édition de Reuberus sur la fin de l'an 827 , il est dit qu'Eginhard étoit *le plus prudent des hommes de son tems*. Si cette Leçon étoit véritable , ce seroit une forte preuve qu'Eginhard n'est pas l'Auteur de ces Annales , étant incroyable qu'il eût parlé de lui-même si magnifiquement. Mais ces paroles ne se trouvent ni dans les autres éditions , ni dans les manuscrits , et elles sont certainement prises de la Vie de Louis le Débonnaire : et par conséquent la preuve qu'on pourroit tirer de ces paroles , tombe d'elle même. L'Auteur des Annales à la fin de l'année 774 appelle Laurisham *son Mona-*

stere, comme s'il y avoit été Moine. Le P. le Cointe en conclut que les Annales ne sont pas la production d'Eginhard; du Chesne en infere le contraire, et remarque qu'Eginhard, selon le témoignage du Chronographe de Laurisham, avoit rendu tant de services à ce Monastere, et y avoit demeuré si familièrement, qu'il a pu à juste titre l'appeller son Monastere.

Nous avons omis exprès ce qui est rapporté dans ces Annales depuis l'an 801 jusques en l'an 814, comme étant copié mot à mot des Annales de Loisel.

*Chroniques
Françoises de
S. Denis.*

XXI. Nous ne donnons des Chroniques Françoises du Monastere de S. Denis que ce qui concerne les regnes de Pépin et de Charles. Les Gestes de Pépin sont pris des Annales d'Eginhard. Ceux de Charles sont distribués en cinq Livres. Les trois premiers chapitres du premier Livre sont tirés de la Vie de Charles écrite par Eginhard; les autres chapitres sont pris des Annales du même Eginhard. Le Livre second est composé en partie de la même Vie, en partie des mêmes Annales. Les trois premiers chapitres du troisième Livre sont extraits de la même Vie: on a inséré dans le troisième chapitre quelque chose qu'on a emprunté de la Vie de Charles composée par un Moine de S. Gal. Le quatrième chapitre et les suivans contiennent la narration de ce que Charles a fait dans la terre d'Outre-mer, où il n'alla jamais. Cette fable, que le P. le Cointe refute au long en l'an 800, N. 28 et suivans, se trouvoit en Latin dans un ms. de S. Denis, comme le témoigne Doublet liv. 4, ch. 3 des Antiquités de l'Abbaye de S. Denis. Je l'ai aussi découverte dans un manuscrit Latin de l'Abbaye de Saint Germain-des-Prés, N. 646. Les Livres quatrième et cinquième ne sont rien autre chose que l'Histoire attri-

quam in eo Monachus vixisset. Hinc Cointius confici posse putat Annales non esse factum Eginhardi; contrarium eruit Chesnius, qui notat Eginhardum, teste Chronico Laurishamensi, tot beneficia in hoc Monasterio contulisse, ibique tam familiariter versatum esse, ut optimo jure illud suum vocare potuerit.

Quæ in istis Annalibus narrantur ab anno 801 usque ad annum 814, consultò prætermisimus, utpote quæ sint ad verbum descripta ex Annalibus Loiselianis.

XXI. Ex Chronicis Francicis Monasterii S. Dionysii ea tantum damus quæ spectant ad Pippini et Caroli Regum principatum. Pippini Gesta ex Eginhardi Annalibus desumuntur. Caroli Gesta in quinque Libros distribuuntur. Tria priora primi Libri capita ex Caroli Vita ab Eginhardo scripta, posteriora ex ejusdem Annalibus excerpuntur. Liber secundus partim ex eadem Vita, partim ex iisdem Annalibus constat. Tria priora tertii Libri capita ex eadem Vita conflantur: in tertium caput nonnulla inseruntur quæ ex Vita ejusdem Caroli à Monacho San-Gallensi composita desumpta sunt. Quartum caput et sequentia narrationem continent eorum quæ à Carolo in terra Transmarina, quò nusquam abiit, peracta sunt. Hæc fabula, quam pluribus confutat Cointius ad annum 800, N. 28 et seqq. Latine scripta reperiebatur in codice Monasterii S. Dionysii, ut testatur Doubletus lib. 4 cap. 3 Antiquitatum Abbatiae S. Dionysii. Eandem deprehendi in codice Latino Abbatiae S. Germani à Pratis N. 646. Libri quartus et quintus nihil aliud sunt quàm Historia falsò Turpino Archiep. Remensi adscripta, in qua

*Chronica
Francica S.
Dionysii.*

narrantur ea quæ à Carolo in Hispania gesta sunt. Hæc Historia fabulis adeò referta est, ut si quis eas refelleret, oleum ac operam perderet. Istorum Chronicorum codicem manu exaratum exstare in Bibliotheca Abbatix S. Genovefæ me monuit doctissimus Abbas Lebeuf. Quid de eo codice, cujus mihi perhumaniter copiam fecit R. P. Prevot hujus Abbatix Bibliothecarius, dixerim in Monito quod istis Chronicis præmisi, consule-sis.

Chronicon
Fontanell.

XXII. Chronicon Fontanellense seu S. Wandregisili ab Anonymo, qui circa annum 834 obiit, scriptum est. Ex eo jam nonnihil excerptimus Tomo 2 pag. 657, ubi monuimus annos Christi 753 et 756 cum annis regni Pippini secundo et quinto componi. Unde colligitur initium regni ejusdem Principis ab anno 752 repetendum esse.

Adonis Chronicon.

XXIII. Ado anno 860 Archiepiscopus Viennensis ordinatus, obiit anno 875. Chronicon suum non perduxit ultra annum 869. Pauca, quæ hunc annum prætergrediuntur, ab alio adjecta sunt. Quæ de Pippino et Carolo recitat, ea ex Annalibus Loiselianis mutuatur, quos subinde contrahit. Quæ ad primam Regum nostrorum stirpem spectant, edidimus Tomo 2 pag. 666. Hujus Chronici varias editiones contulimus cum codice Cluniacensi.

Historia Langobard.

XXIV. Langobardorum Historiam ab Erchemperto Cassinensi Monacho compositam primus edidit Ant. Caracciolus anno 1626; deinde Camillus Peregrinius anno 1643; denique Muratorius Tomo 2 Script. Italic. Hæc Historia est

buée faussement à Turpin Archevêque de Reims, dans laquelle on raconte les choses que Charles a faites en Espagne. Cette Histoire est si remplie de fables, que ce seroit perdre le temps que de les réfuter. J'ai été averti par le savant Abbé Lebeuf, qu'il y avoit un manuscrit de ces Chroniques dans la Bibliothèque de l'Abbaye de Sainte Geneviève. On peut voir, si l'on veut, ce que je dis de ce manuscrit, que le R. P. Prevot Bibliothécaire de cette Abbaye m'a prêté fort obligeamment, dans l'Avertissement que j'ai mis avant ces Chroniques.

XXII. La Chronique de Fontenelle ou de S. Wandrille, a été composée par un Anonyme qui est mort vers l'an 834. Nous en avons déjà extrait quelque chose dans notre second Tome page 576, où nous avons averti que les années de J. C. 753 et 756 sont ajustées à la seconde et à la cinquième année du regne de Pépin. d'où l'on conclut qu'il faut faire commencer le regne de ce Prince à l'an 752.

XXIII. Adon a été ordonné Archevêque de Vienne en 860, il est mort en 875. Il n'a pas poussé sa Chronique au-delà de l'an 869. Le peu, qui passe cette année, a été ajouté par un autre. Ce qu'il rapporte de Pépin et de Charles, il l'emprunte des Annales de Loisel, qu'il abrège quelquefois. Nous avons imprimé dans notre second Tome page 666 ce qui regarde nos Rois de la première race. Nous avons conféré les différentes éditions de cette Chronique avec un manuscrit de Cluni.

XXIV. Antoine Caraccioli a mis au jour le premier l'Histoire des Lombards composée par Erchempert Moine du Mont-Cassin. Camille Peregrin l'a imprimée en 1626, et en dernier lieu Muratori dans le second Tome de ses Historiens d'Italie. Cette

Chronique
de S. Wandrille.

Chronique
d'Aden.

Histoire des
Lombards.

Histoire

Maur des Fossés sous Charles le Chauve, et qu'il a survécu à l'année 848, en laquelle il assista au second Concile de Mayence tenu par l'Archevêque Rhaban. Mais Dom Mabillon pense qu'Eginhard n'a point passé l'année 839; il a cependant vécu plus tard, si nous nous en rapportons à l'Auteur de la Chronique de S. Bavon, qui met sa mort au 25 de Juillet de l'an 843. Eginhard a été enterré dans son Eglise de Selgenstat avec l'Epitaphe que lui avoit fait Rhaban, et que nous donnons à la page 85 de ce Volume. Imma femme d'Eginhard étoit-elle fille de Charlemagne? Eginhard lui-même est-il Auteur des Annales qui paroissent sous son nom? C'est ce que nous examinerons plus bas.

Gestes de Charles par un Moine de S. Gal.

XIV. Canisius, au premier Tome de ses Anciennes Leçons page 360, a le premier mis au jour les Gestes de Charlemagne, sur un manuscrit de la Bibliothèque de l'Electeur de Baviere. Du Chesne les a fait aussi entrer dans le second Tome des Ecrivains de l'Histoire de France, page 107, après les avoir collationnés exactement avec un manuscrit du Monastere de Moissac, dont M. Ciron Chanoine et Chancelier de l'Eglise et de l'Université de Toulouse avoit envoyé la copie à Paris, et après y avoir fait plusieurs corrections à l'aide de ce manuscrit. Enfin Basnage les a aussi imprimés dans sa nouvelle édition des Anciennes Leçons de Canisius. Nous avons conféré l'édition de Du Chesne avec un manuscrit du Roi, mais qui est très-récent. L'Auteur de ces Gestes témoigne en plusieurs endroits qu'il étoit Moine de S. Gal. Au chap. 8 du premier livre il appelle l'Abbé Grimald *son Maître*: au chap. 15 du 2 livre, il dit que Harmute *son Abbé* étoit Reclus dans le temps qu'il écrivoit. Comme Harmute s'est démis du gouvernement de l'Abbaye au mois de Décembre de

Tom. V.

S. Mauri rexisse, ac supervixisse anno 848, quo secundæ Synodo à Rhabano Arch. Moguntino celebratæ interfuit, existimat Chesnius. Verùm Eginhardus non videtur Mabillonio prætergressus annum 839; tardiùs tamen vixit, si fides est Auctori Chronici Monasterii S. Bavonis, qui scribit illum obiisse an. 843, VIII Kal. Augusti. Tumultus est Eginhardus in Basilica sua Selingestadiensi cum Epitaphio quod illi Rhabanus ipse posuit, et quod recitatur pag. 85 hujus Voluminis. An Imma uxor Eginhardi filia fuerit Caroli Magni; an ipse Eginhardus Auctor sit Annalium, qui sub ejus nomine circumferuntur, infra examinabimus.

XIV. *Gesta Caroli Magni ex codice Bibliothecæ Bavaricæ primus edidit Canisius Tomo 1 Antiquarum Lectionum pag. 360. Eadem cum alio Cœnobii Moissiacensis codice, cujus exemplar D. Ciron Canonicus et Cancellarius Ecclesiæ ac Universitatis Tolosanæ Lutetiam transmiserat, diligenter collata et ex illius fide plerisque in locis emendata, vulgavit Chesnius Tomo 2 Script. Franc. pag. 107. Eadem postremò edidit Basnagius, qui novam Antiquarum Canisii Lectionum editionem adornavit. Chesnianam editionem cum codice Regio sed recentissimo comparavimus. Gestorum istorum Auctor Monachus erat S. Galli, ut multis in locis ipse testatur. Lib. 1 cap. 8 Grimaldum Abbatem Dominum suum vocat: lib. 2 cap. 15 Hartmutum Abbatem suum eo ipso quo scribebat tempore Inclusum dicit. Porro cum Hartmutus sese regimine Abbatie abdicaverit mense Decembri anni 883, ut vitam solitariam duceret, cùmque mortuus sit mense Januario an. 885; Auctor opus suum*

Gesta Caroli per Monachum S. Galli.

C

*scripserit anno 884, et quidem jussu Caroli Crassi, cui illud nuncupat. Quæ in libro primo narrat de Religiositate et Ecclesiastica Caroli cura, ea ex ore Wernberti Sacerdotis; quæ verò in libro secundo refert de bellicis Caroli rebus, ea ex narratione Adalberti patris ejusdem Wernberti se didicisse profitetur. Ejus nomen incertum. Notkerum Balbulum esse putat Goldastus, eò quòd lib. 2 cap. 26 Auctor se balbum et edentulum dicat. Hanc rationem repudiat Chesnius, dum ait Goldastum, nescio quibus argumentis ductum, id asseruisse : eam quoque rejicit Rivetus noster in Historia litteraria Tom. 5 pag. 15, putatque his verbis decrepitam Auctoris ætatem denotari : quod quidem in Notkerum minimè quadraret, ut qui annos viginti octo superstes fuerit. Mihi verò persuasum est Auctorem de sua ætate pro-
vecta non loqui, sed tantùm significare se non satis eloquentiæ habere ad rem tantam scripto exponendam : non enim video linguâ ac dentibus opus esse ad aliquid litteris mandandum.*

Non est sanè quòd amplius de inquirendo Auctore laboremus : Opus enim illum non multùm commendat, imò potiùs dedecorat. Præterquàm quòd fabellis et narrationibus malè assutis refertum est, Carolus inducitur crudelitates exercens, minas jactans, terrorem ubique injiciens, adeò ut si aliunde nobis notus non esset, parùm magnificè de illo sentiremus. Episcopi indignum in modum habentur : eorum mores, fastus et ambitio acriùs quàm par

l'an 883 pour mener une vie solitaire, et qu'il est mort au mois de Janvier de l'an 885 ; l'Auteur aura composé son Ouvrage en 884, et cela par le commandement de Charles le Gros à qui il le dédie. Ce qu'il raconte dans le premier livre, *de la Religion de Charles et du soin qu'il prenoit de tout ce qui concernoit l'Eglise*, il proteste l'avoir appris de la bouche du Prêtre Wernbert ; et ce qu'il rapporte dans le second *des exploits militaires de Charles*, il assure en avoir été instruit par Adalbert pere de ce même Wernbert. Le nom de cet Auteur est incertain. Goldaste croit que c'est Notker le Bégue, parce que l'Auteur au chap. 26 du Livre second dit qu'il étoit bégue et édenté. Du Chesne rejette cette raison, lorsqu'il dit que Goldaste avoit avancé ce fait *sur je ne sais quelles preuves*. Dom Rivet la rejette aussi au Tome 5 de son Histoire littéraire page 15, et il croit que ces paroles marquent l'âge avancé de l'Auteur : ce qui ne conviendrait pas à Notker, qui a vécu vingt-huit ans depuis. Pour moi je suis persuadé que l'Auteur ne parle pas de sa décrépitude, mais qu'il veut seulement faire entendre qu'il n'étoit pas assez éloquent pour exposer par écrit une si grande chose : car je ne vois pas qu'il faille une langue et des dents pour mettre quelque chose sur le papier.

Il est inutile de nous mettre en peine davantage d'en rechercher l'Auteur : car l'Ouvrage le déshonore plus qu'il ne l'honore. Outre qu'il est rempli de fables et d'historiettes mal assorties, Charles y est représenté comme un homme qui exerce des cruautés, qui ne respire que menaces, qui jette la terreur par-tout, en sorte que si nous ne le connoissons pas d'ailleurs, nous aurions de lui des sentimens peu avantageux. Les Evêques y sont traités indignement : leurs mœurs, leur faste

et leur ambition sont repris avec trop d'aigreur et avec indécence. Ce qui est rapporté aux chapitres 8 et 9 du second Livre, est absolument faux. Il y a des fautes énormes de Chronologie. Il est dit au Livre 1 chap. 10 que Charles avoit demandé douze Chantres au Pape Etienne II ; or ce Pape mourut en 757, et Charles ne commença à regner qu'en 768. Au chapitre second on fait succéder Leon au Pape Etienne. Au même endroit on rapporte que Charles avoit obtenu du Pape Leon deux Chantres tres-bien instruits, et qu'il en avoit envoyé un à Drogon son fils, Evêque de Mets ; mais Drogon ne prit possession de cet Evêché qu'en 823. Au chapitre 18 on dit que le Pape Leon ayant été maltraité par les Romains en 799, avoit demandé du secours à Michel Empereur de Constantinople, qui ne fut proclamé Empereur qu'en 811. Les Sçavans cependant ont trouvé dans cet Ouvrage de certaines choses dignes de remarque, mais en petit nombre. Au Livre 1. chap. 36, l'habillement des anciens François est décrit assez exactement. Au chap. 2 du Livre 2 on donne assez bien la maniere de camper employée par les Huns. Au chap. 26 on apporte la raison pourquoi la fille de Didier Roi des Lombards fut repudiée par Charles, c'est parce qu'elle étoit obligée de garder toujours le lit par maladie, et qu'elle n'étoit pas en état d'avoir des enfans.

Annales des Gestes de Charles.

XV. Du Chesne au 2 Tome des Historiens François page 136, a imprimé des Annales écrites en vers sur les Gestes de Charlemagne. Reineccius les avoit données le premier, d'après un manuscrit en parchemin de la Bibliothèque de Volfenbutel ; ce ms. est peut-être l'unique qui existe. Cependant Leibnitz a publié ces mêmes Annales parmi ses Ecrivains du Duché de Brunsvic, après les avoir collation-

est carpuntur. Quæ narrantur lib. 2 capp. 8 et 9, omninò falsa sunt. Mirum quantum in Chronologiam peccetur. Lib. 1 cap. 10 dicitur Carolus à Stephano II Papa duodecim Cantores postulasse. Porro Stephanus mortuus est anno 757, et Carolus nonnisi anno 768 Francorum regnum gubernavit. Capite sequenti Stephano Papæ datur successor Leo. Ibidem dicitur Carolus duos Cantores optimè instructos à Leone accepisse, eorumque alterum misisse ad Drogonem filium suum, Episcopum Mettensem. Verùm Drogo nonnisi anno 823 Episcopatum iniit. Cap. 18 narratur Leonem Papam anno 799 à Romanis malè habitum auxilium postulasse à Michaële Imperatore Constantinop. qui anno duntaxat 811 Imperator renunciatus est. Quædam tamen in isto Opere, sed paucissima, repereunt Eruditi notatu digna. Lib. 1 cap. 36 satis accuratè describitur veterum Francorum habitus. Lib. 2. cap. 2 castrorum metandorum modus ab Hunnis adhibitus satis exactè delineatur. Cap. 26 affertur ratio cur Desiderii Langobardorum Regis filia à Carolo fuerit repudiata, quia scilicet esset clinica, et ad propagandam prolem inhabilis.

XV. Annales de Gestis Caroli Magni metricè scriptos edidit Chesnius Tom. 2 Scriptor. Franc. pag. 136 post Reineccium, qui primus eos vulgavit è membraneo codice Bibliothecæ Volfenbutensis, qui fortasse unicus nunc superest. Eosdem tamen Leibnitius in Scriptoribus Rerum Brunsvicensium publicavit et recensuit ex codice ejusdem Bibliothecæ, quem diversum suspicatur ab

Annales de Gestis Caroli.

eo quo usus est Reineccius. Ego verò unum eundemque esse codicem existimo, in quo quasdam voces omissas suo Marte restituit Reineccius. Auctoris nomen incertum : sed eum claruisse Arnulphi Imperatoris ætate indicat versus 413 libri quinti. In quatuor prioribus libris Annales Eginhardo attributos magna ex parte Heroïco carmine exprimit ; in quinto Eginhardi Vitæ Caroli Auctoris vestigia tam pressè legit, ut ejus ipsissima verba suis aptet Elegiacis. Libri quinti versu 25 se Saxonem testatur, gratesque agit Carolo quòd Saxoniam gentem ad Christi cultum adduxerit.

Ex Caroli
Vita per Mo-
nachum En-
gol.

XVI. Vitam Caroli Magni à Monacho Engolismensi scriptam jam monui à me omissam, eò quòd ad verbum descripta sit ex Annalibus Loiselanis. Verùm, ne quis mecum expostulet quòd nonnihil prætermiserim, eu quæ à Monacho Engolismensi addita sunt, huc referre operæ pretium duxi.

Ex Theo-
phanis chro-
nographia.

XVII. Quædam ex Chronographia Theophanis, qui initio sæculi noni florebat, excerptimus ; in quibus nonnulla sunt animadversione digna. 1°. Mos erat apud Francos ut eorum Dominus, Rex videlicet, hæreditatis jure principatum assequeretur. 2°. Cùm Stephanus Papa Pippinum unxit in Regem, eum à perjurio in Childericum Regem admissio absolvit. 3°. Cùm Leo Papa Carolo Imperialem coronam imposuit, eum à capite ad pedes oleo perunxit. 4°. Carolus Legatos Constantinopolim misit, Irenes Imperatricis connubium petendi causa. Irene petitioni Caroli assensura fuisset, nisi obstitisset Aëtius, qui post eam

nées sur un manuscrit de la même Bibliothèque, qu'il soupçonne être différent de celui dont s'est servi Reineccius. Pour moi, je crois que c'est le même dans lequel Reineccius a restitué de son chef quelques mots d'omis. Le nom de l'Auteur est incertain ; mais le vers 413 du livre cinquième fait voir qu'il florissait au temps de l'Empereur Arnoul. Dans les quatre premiers livres il met en vers Héroïques presque toutes les Annales attribuées à Eginhard : dans le cinquième il suit pas à pas Eginhard Auteur de la Vie de Charles, en sorte qu'il fait entrer dans ses vers élégiaques les propres paroles de cet Auteur. Au vers 25 du cinquième livre, il se déclare Saxon, et rend grâces à Charles d'avoir converti les Saxons à la Religion Chrétienne.

XVI. J'ai déjà averti que j'avois passé la Vie de Charlemagne écrite par un Moine d'Angoulême, parce qu'elle étoit copiée mot à mot des Annales de Loisel. Mais comme on pourroit me reprocher d'avoir oublié quelque chose, j'ai cru devoir rapporter ici les additions faites par ce Moine.

XVII. Nous avons fait quelques extraits de la Chronographie de Theophanes, qui vivoit au commencement du neuvième siècle : on y trouve quelque chose digne de remarque. 1°. C'étoit la coutume parmi les François que leur Seigneur, c'est-à-dire leur Roi, parvint à la Couronne par droit d'héritage. 2°. Quand le Pape Etienne sacra Roi Pépin, il l'absout du parjure qu'il avoit commis contre le Roi Childeric. 3°. Lorsque le Pape Leon mit la couronne Impériale sur la tête de Charles, il l'oignit d'huile depuis la tête jusques aux pieds. 4°. Charles envoya des Ambassadeurs à Constantinople pour demander en mariage l'Impératrice Irene. Elle auroit con-

Vie de Char-
les par un
Moine d'An-
goulême.

Chronogra-
phie de Theo-
phanes.

Histoire est comme un Supplément à Paul Diacre, elle est conduite jusques à l'an 888. Erchempert est mort l'année suivante, à ce qu'on croit.

*Histoire des
Français.*

XXV. L'Histoire des Français écrite par Pierre le Bibliothécaire, que Naudé Medecin du Roi a fait transcrire d'après un manuscrit, lorsqu'il étoit à Rome, a été publiée par François du Chesne au troisieme Tome des Ecrivains de l'Histoire de France page 540. Elle commence à l'an 715, et finit en 898, que florissoit l'Auteur.

*Annales
de Fulde.*

XXVI. Nous avons extrait des Annales de Fulde ce qui regarde la premiere race de nos Rois dans notre second Tome page 673. Nous y avons averti qu'on les appelloit de Fulde, parce qu'elles avoient été faites dans le Monastere de Fulde. L'édition de Pithou va seulement jusques à la fin de l'année 882 ; celle de Fréher est poussée jusques à l'année 900. André du Chesne, dans son second Tome page 531, a comparé ensemble ces deux éditions : nous avons conféré celle de du Chesne avec un manuscrit de la Bibliothèque de l'Empereur dans Lambecius, livre 2, ch. 55. Ces Annales finissent à l'an 887 dans ce manuscrit.

*Annales de
Mets.*

XXVII. Les Annales de Mets, dont nous avons donné un extrait, dans notre second Tome page 676, ont été imprimées pour la premiere fois par François du Chesne Tome 3, page 262, sur un ancien manuscrit de Jacques Sirmond. Leur Auteur est un Moine de S. Arnoul de Mets, qui commence l'Histoire des Français dès leur origine, et la continue jusqu'en 903, copiant presque mot à mot Gregoire, Frédégaire, Eginhard, et surtout Reginon. Dans le manuscrit du P. Sirmond, comme le remarque Adrien de Valois qui l'avoit vu, l'Auteur intitule son Ouvrage suivant

Tom. V.

veluti auctarium ad Paulum Diaconum, et usque ad annum 888 perducitur. Erchempertus anno sequenti obiisse creditur.

*Historia
Francorum.*

XXV. *Francorum Historiam à Petro Bibliothecario scriptam Naudæus Regius Medicus Romæ degens ex codice ms. describi curavit, eamque Franc. Chesnius edidit Tomo 3 Script. Franc. pag. 540. Initium ducit ab anno 715, et desinit in anno 898, quo florebat Auctor.*

*Annales
Fuldenses.*

XXVI. *Ex Annalibus Fuldensibus ea, quæ spectant ad primam Regum nostrorum stirpem, excerptimus Tomo 2 pag. 673; ubi jam monuimus eos ideò dici Fuldenses, quòd in Monasterio Fuldensi exscripti sunt. Editio Pithæana pertingit tantum usque ad finem anni 882; Freheriana verò ad annum usque 900 perducitur. Utramque editionem simul contulit Andr. Chesnius Tomo 2, pag. 531 : nos Chesnianam comparavimus cum ms. codice Bibliothecæ Cæsareæ apud Lambecium lib. 2 cap. 55, in quo codice Annales isti desinunt in anno 887.*

*Annales
Mettenses.*

XXVII. *Annales Mettenses, ex quibus jam nonnihil excerptimus Tomo 2, pag. 676, primus vulgavit Franc. Chesnius Tomo 3, pag. 262, ex vetusto codice Jacobi Sirmondi. Illorum Auctor est Monachus S. Arnulfi Mettensis, qui res Francicas ab origine gentis ad annum 903 deducit, Gregorio, Fredegario, Eginhardo et Reginone præter cæteros ferè ad verbum transcriptis. In codice Sirmondiano, ut observat Adr. Valesius, qui illum viderat, Auctor opus suum ex more Gesta Francorum inscribit; quod alii Chronicon Mettensis Monasterii*

e

S. Arnulfi nuncupant, Chesnius à loco Annales Mettenses cognominare maluit. Cùm hîc Reginonis Chronicon totum descriptum sit, illud iterùm edere inutile duximus, præsertim cùm in editis turpiter depravatum sit. Si quæ variantes Lectiones aut additiones occurrant, eas in ima paginæ ora annotabimus.

la coutume, *Gestes des François* : d'autres l'appellent Chronique du Monastere de S. Arnoul de Mets, du Chesne à cause du lieu aime mieux l'appeller Annales de Mets. Comme la Chronique de Reginon est ici copiée toute entière, nous avons cru qu'il étoit inutile de l'imprimer une seconde fois, étant sur-tout vilainement gâtée dans l'imprimé. S'il se trouve quelques différentes Leçons et quelques additions, nous les marquerons au bas des pages.

Vita Ælfredi
Regis.

XXVIII. *In Vita Ælfredi Anglo-Saxonum Regis ab Assero Schireburnensi Episcopo, qui obiisse dicitur an. 809, scripta illud memorabile narratur de Eadburgha Offæ Regis filia et Beorhtrici Occidentalium Saxonum Regis uxore. Eadburgha, mortuo marito, Carolum adiit, à quo optione data utrum vellet in virum eligendi, Carolum an filium ejus, ait : Si mihi electio conceditur, filium tuum, in quantum te junior est, eligo. Cui Carolus respondit : Si me eligeres, haberes filium meum : sed quia filium meum elegisti, nec me, nec filium meum habebis.*

XXVIII. Dans la Vie d'Elfrede Roi des Anglo-Saxons, écrite par Asserus Evêque de * Schireburne, qu'on dit être mort en 809, on raconte une chose mémorable d'Eadburghe fille du Roi Offa et femme de Béorthric Roi des Saxons Occidentaux. Eadburghe après la mort de son mari alla trouver Charles, qui lui ayant donné la liberté de choisir pour époux qui elle voudroit de lui ou de son fils, *Si vous me donnez le choix, dit-elle, je choisis votre fils, parce qu'il est plus jeune que vous.* Charles lui répondit : *Si vous me choisissiez, vous auriez mon fils : mais parce que vous avez choisi mon fils, vous n'aurez ni moi ni lui.*

Vie d'Elfrede
de Roi.

* Shepton.

Chronicon
S. Galli.

XXIX. *Chronicon breve in Monasterio S. Galli scriptum, quod ex ms. exemplari Jac. Sirmondi edidit Franc. Chesnius Tomo 3, pag. 466, ab an. 747 usque ad an. 926 perducitur. Illud Hepidannus S. Galli Monachus in Annalibus brevibus ab eodem Chesnio editis pag. 471 describit : sed res gestas modò duobus annis, modò uno anno citiùs cum annis Christi componit.*

XXIX. La petite Chronique, qui a été faite dans le Monastere de Saint Gal, et que François du Chesne a imprimée au Tome 3 page 466 d'après un manuscrit de Jacques Sirmond, commence en 747, et va jusques en 926. Elle a été copiée par Hépidan Moine de S. Gal dans ses courtes Annales données par le même du Chesne page 471 : mais Hépidan lie les faits aux années de Jesus-Christ, tantôt deux ans, tantôt un an plutôt qu'il ne faut.

Chronique
de S. Gal.

Historia
Flodoardi.

XXX. *Ex Remensis Ecclesiæ Historia à Flodoardo ejusdem Ecclesiæ Presbytero et Canonico scripto pauca desumimus. Obiit Flodoardus anno 966. Pauca quo-*

XXX. Nous donnons peu de chose de l'Histoire de l'Eglise de Reims, composée par Flodoard Prêtre et Chanoine de cette même Eglise, lequel est mort en 966. Nous prenons aussi

Histoire de
Flodoard.

peu de chose du Supplément à Flodoard, ou plutôt de la Notice touchant la terre de Nouilly. Il paroît qu'Hincmar est Auteur de cette Notice, que le P. Sirmond a imprimée à la fin de l'Histoire de Flodoard.

*Chronique
d'Herman.*

XXXI. La Chronique d'Herman le Raccourci, Comte de Voringen, Moine de Richenow, a été publiée par Urstisius, par Canisius, et par Pistorius : mais il y a dans leurs éditions une étrange diversité, dont on apporte différentes causes. Quoi qu'il en soit, nous nous servons de l'édition de Canisius, qui a été revue sur le manuscrit du Monastere de S. Ulric et de S. Afre d'Ausbourg, et qui est la plus complete. L'Auteur y suit pas à pas les Annales de Fulde depuis l'an 714 jusqu'en l'an 900 : il les abrège, et en change quelquefois le style. Il ajoute cependant une suite des Souverains Pontifes, des Evêques de Constance, des Abbés de Richenow et de S. Gal. Herman est mort en 1054, il a continué sa Chronique jusques à cette année. Nous en avons extrait quelque chose dans notre 3 Tome p. 319.

*Chronique de
Lambert.*

XXXII. Lambert de Schawembourg, ou selon d'autres, d'Aschaffembourg, Moine d'Hirsfelden, florissoit en 1077, qui est l'année où finit sa Chronique, que Pistorius a imprimée parmi ses Historiens d'Allemagne. Nous en avons déjà donné quelque chose dans notre troisième Tome page 348.

*Chronique de
Marianus.*

XXXIII. Marianus Ecossois de nation, Moine de Fulde, a composé une Chronique depuis la création du monde jusques à son temps. Il a joint les années de l'Incarnation avec celles du regne des Rois François : nous n'avons retenu que les années de J. C. quoique pour l'ordinaire elles ne quadrent pas avec les faits. Nous mettons à la marge les véritables années. Marianus est mort en 1086, si l'on en

que mutuamur ex Appendice ad Flodoardum, seu potius ex Notitia de villa Novilliaco, cujus Auctor videtur Hincmarus, et quam edidit Sirmondus ad calcem Historiæ Flodoardi.

XXXI. Hermannii Contracti Comititis de Voringen, majoris Augiæ Monachi, Chronicon vulgârunt Urstisius, Canisius et Pistorius : sed in eorum editionibus mira est diversitas, cujus variæ afferuntur causæ. Ut ut est, Canisianam editionem ad codicem ms. Augustani Monasterii SS. Afræ et Udalrici exactam adhibemus, utpote quæ sit auctior et locupletior. In ea Auctor Annales Fuldenses ab anno 714 ad annum 900 pedetentim sequitur, quos, mutato interdum stylo, contrahit. Addit tamen seriẽm Romanorum Pontificum, Constantiensium Episcoporum, Augiensium Abbatum et San-Gallensium. Obiit Hermannus anno 1054, ad quem suum Chronicon continuavit. Ex eo jam nonnihil Tomo 3 pag. 319 excerpsumus.

*Chronicon
Hermannii.*

XXXII. Lambertus Schaffenburgensis, Hirsfeldensis Monachus, florebat anno 1077, ad quem suum perduxit Chronicon, quod vulgavit Pistorius inter Scriptores Rerum Germanicarum. Jam aliquid ex eo edidimus Tomo 3 pag. 348.

*Chronicon
Lamberti.*

XXXIII. Marianus natione Scotus, Monachus Fuldensis, Chronicon ab initio mundi usque ad sua tempora scripsit. Annos Dominicæ Incarnationis cum annis regni Regum Francorum simul copulavit : annos Christi tantum retinuimus, licet ut plurimum cum rebus gestis minimè convenient. Veros annos in margine reponimus. Marianus, si Trithemio fides est, obiit anno 1086.

*Chronicon
Mariani.*

Ejus Chronicon publicavit Pistorius inter Scriptores Rerum Germanicarum.

Chronicon
Centulense.

XXXIV. *Centulense seu Monasterii S. Richarii Chronicon ab Hariulfo Monacho anno 1088 absolutum, edidit Acherius Tomo 4 Spicilegii, pag. 455. Ex eo nonnihil excerptimus Tomo 3 pag. 349.*

croit Tritheme. Pistorius a fait entrer sa Chronique entre les Historiens d'Allemagne.

XXXIV. Don d'Acheri, dans le quatrième Tome de son Spicilege, page 455, a imprimé la Chronique de Centule ou de S. Riquier, achevée en 1088 par le Moine Hariulfe. Nous en avons extrait quelque chose dans notre troisième Tome, page 349.

Chronique de
S. Riquier.

Chronicon
Virdunense.

XXXV. *Virdunense Chronicon, quod primus publici juris fecit Labbeus Tomo 1 Bibliothecæ Librorum mss. à primo Æræ Christianæ anno ad annum 1102 perducitur. Auctor est Hugo Abbas Flaviniacensis, prius Monachus Abbatie Virdunensis S. Vitoni. Ejus Chronici partem jam dedimus Tomo 3 pag. 353.*

XXXV. La Chronique de Verdun, que le P. Labbe a donnée au public le premier dans le Tome 1 de sa Bibliothèque des manuscrits, s'étend depuis la première année de l'Ere Chrétienne jusques en l'an 1102. Hugues Abbé de Flavigni, auparavant Moine de S. Vanne de Verdun, en est l'Auteur. Nous en avons donné une partie dans notre troisième Tome, page 353.

Chronique de
Verdun.

Chronicon
Sigiberti.

XXXVI. *Sigiberti Gemblacensis Monachi, qui obiit anno 1113, Chronicon ad annum usque 1112 sese extendit. Sigibertus multum peccat in Chronologiam : genuinos annos in margine restituimus ; Auberti Miræi editionem sequimur. Ex hoc Chronico aliquid delibavimus Tomo 3, pag. 332.*

XXXVI. La Chronique de Sigebert Moine de Gemblours, mort en 1113, va jusques en 1112. Sigebert fait beaucoup de fautes contre la Chronologie : nous restituons à la marge les années véritables ; nous suivons l'édition d'Aubert le Mire. Nous avons pris quelque chose de cette Chronique dans notre Tome troisième, page 332.

Chronique de
Sigebert.

Chronicon
breve.

XXXVII. *Ex Chronico brevi, quod ex Bibliothecæ Thuanæ codice ms. edidit Franc. Chesnius Tom. 3, pag. 358, quodque ab initio regni Francorum ad annum 1137 extenditur, nonnihil jam excerptimus Tomo nostro 3, pag. 365.*

XXXVII. Dans le même Tome, page 365, nous avons donné quelques extraits de la petite Chronique que François du Chesne Tome 3, page 358, a imprimée sur un manuscrit de la Bibliothèque de Thou, et qui va depuis le commencement du règne des François jusques en l'an 1137.

Courte Chronique.

Chronicon
Laureshamense.

XXXVIII. *Laureshamense Chronicon, quod ab anno 764, ad annum usque 1179 perducitur, integrum vulgavit Marquardus Freherus inter Germanicarum Rerum Scriptores. Hujus Fragmentum edidit Franc. Chesnius Tomo 3, pag. 490 : quod quidem Fragmentum adhuc contraximus, omissis Dona-*

XXXVIII. Marquard Fréher a donné en entier parmi ses Historiens d'Allemagne la Chronique de Laurisham, qui commence en 764, et finit en 1179. François du Chesne, au Tome 3, page 490, en a imprimé un Fragment ; nous abrégeons encore ce Fragment en omettant les chartres des Donations. Il y a dans cette Chro-

Chronique de
Laurishman.

nique deux choses qui méritent d'être remarquées.

1°. Eginhard est appelé Archichapelain de l'Empereur Charles. Or comme il est constant que pendant le regne de Charlemagne personne n'a exercé la charge d'Archichapelain qu'Angilramne et Hildebolde, D. Mabillon au livre 28 de ses Annales Bénédictines num. 47, croit qu'Eginhard n'a jamais été orné de cette Dignité, et que le Chronographe de Laurisham se trompe. Mais le P. Pagi en l'an 826, num. 29, exemte d'erreur notre Chronographe, et prétend qu'ici par le mot d'*Archichapelain*, on doit entendre l'*Archichancelier*, et non pas ce Ministre du Roi qui étoit préposé pour régler les affaires Ecclésiastiques à la Cour. Car Chapelle en ce tems-là ne signifioit pas seulement un lieu consacré à Dieu, mais encore Chancellerie, Chartrier, Archives, c'est-à-dire, lieu où se font et se conservent les Ordonnances et les Lettres des Princes, et autres Actes. Si cependant Eginhard a été Chancelier ou Archichancelier de Charles, il y a lieu de s'étonner qu'il n'ait paru jusqu'à présent aucun Diplôme de Charles, où Eginhard ait mis son nom en qualité de Chancelier.

2°. Ce que notre Chronographe raconte des amours fugitives d'Eginhard avec Imma fille de Charles, passe pour une fable chez presque tous les Savans. Mais cependant, comme Eginhard lui-même semble appeler Lothaire son neveu dans sa lettre 34 par ces paroles : *C'est pourquoi j'ai cru devoir avertir votre Neptité* ; D. Mabillon à l'endroit déjà cité pense que ces paroles pourroient faire ajouter foi à notre Auteur, sur-tout Loup Abbé de Ferrieres donnant à la femme d'Eginhard la qualité de *très-noble* ; titre qui ne se donnoit pour lors qu'aux

tionum chartis. Duo sunt in hoc Chronico observatu digna.

1°. *Eginhardus vocatur Archicapellanus Caroli Imperatoris. Porro cum constet, regnante Carolo Magno, Archicapellani munus alios non obiisse præter Angilramnum et Hildeboldum, Eginhardum hac Dignitate neutiquam præditum esse, fallique Chronographum Laureshamensem putat Mabillonius lib. 28 Annal. Bened. num. 47. Verum Chronographum ab errore vindicat Pagius ad an. 826, num. 9, censetque hic Archicapellani nomine non intelligendum esse Ministrum illum Regium, qui rebus Ecclesiasticis discutiendis in Palatio præfectus erat, sed Archicancellarium. Capella enim ea ætate non tantum significabat Sacellum Deo consecratum, verum etiam Cancellariam et Chartophylacium sive Archivum, hoc est, locum in quo Mandata et Epistolæ Principum, aliæque Tabulæ vel componuntur, vel asservantur. Attamen si Eginhardus Cancellarius sive Archicancellarius fuit, mirandi locus est quod nullum hactenus visum sit Caroli Diploma, cui Eginhardus nomen suum apposuerit tamquam Cancellarius.*

2°. *Quod narrat Chronographus noster de furtivis Eginhardi amoribus cum Imma Caroli filia, in fabulis habetur à plerisque Eruditibus. Sed tamen cum Eginhardus ipse Lotharium nepotem suum appellare videatur in Epistola 34 his verbis ; Quapropter admonendum censei Neptitatem vestram ; hac Neptitatis voce fidem huic Auctori conciliari posse putat Mabillonius loco citato, præsertim cum Lupus Ferrariensis Abbas Eginhardi conjugem nobilissimam dicat : quo titulo nonnisi Regiæ Principisve*

stirpis homines tum designari solebant. Verùm ex Eginhardi verbis nihil confici potest, cùm hæ voces nepos, avunculus, similesque his temporibus magnam habuerint latitudinem, variasque patiantur explicationes. Et certè nihil ad rem facit Eginhardi locus, si admittatur non spernenda doctissimi viri D. Lebeuf interpretatio, qui per Neptitatem intelligit Principitatem seu Præcipuitatem. Prætereà ipse Eginhardus in Vita Caroli M. loquens de ejus filiabus, Immæ non meminit. Denique Ludovicus Pius, cùm in suo Diplomate bis asserat se quemdam locum concessisse fideli suo Heinardo, necnon et conjugi suæ Immæ, nulla ejus propinquitatis facta mentione, demonstrat Immam sororem suam non fuisse.

Diversa
Chronica.

XXXIX. Cùm in diversis aliis Chronicis nihil ferè deprehendatur quod non exstet in Chronicis iam suprà editis, hîc illud tantùm damus quod in aliis istis singulare habetur. Ex his discimus Carolum M. natum anno 742, Ludovicum Caroli filium anno 778. etc.

Inscriptio.

XL. Inscriptio, quam post Baronium Franc. Chesnius Tom. 3 pag. 149 edidit; de capta Arelate et de restauratione Monasterii Montis-Majoris per Carolum, falsa est et fictitia. Carolus enim anno 793, in quo ejus de Sarracenis victoriam collocat Baronius, in Provinciam non venit; et Monasterium Montis-Majoris, quod ab eo reædificatum dicitur, non nisi post medium sæculum decimum conditum fuit.

Poëma de
Carolo M.

XLI. Poëma de Carolo Magno et de Leonis Papæ adventu ad eundem Canisius primus ex Codice Monasterii S. Galli publicavit, nec ilius Auctorem alium fuisse existi-

Princes et à ceux de la famille Royale. Mais comme ces mots *neveu*, *oncle*, et autres semblables avoient dans ces tems-là une grande étendue, et qu'ils souffrent beaucoup d'interprétations, on ne peut rien conclure des paroles d'Eginhard. Elles ne prouvent rien en effet, si l'on admet l'ingénieuse explication du savant Abbé Lebeuf, qui par *Neptité* entend *Principauté*, *Souveraineté*. Outre cela Eginhard lui-même, dans la Vie de Charlemagne en parlant de ses filles, ne fait pas mention d'Imma. Enfin Louis le Débonnaire, en marquant deux fois dans son Diplome qu'il a accordé un certain lieu à son fidèle *Heinard* et à sa femme *Imma*, sans faire aucune mention de sa parenté, démontre qu'Imma n'étoit pas sa sœur.

Diverses
Chroniques.

XXXIX. Comme dans différentes autres Chroniques il ne se trouve presque rien qui ne soit déjà dans celles que nous avons imprimées, nous ne donnons ici que ce que ces autres ont de particulier. Nous y apprenons que Charlemagne vint au monde en 742, Louis son fils en 778, etc.

Inscription.

XL. L'Inscription que François du Chesne a imprimée au Tome 3 page 149 d'après Baronius touchant la prise de la ville d'Arles, et touchant la restauration du Monastere de Mont-Majour par Charles, est fausse et controuvée. Car Charles n'est pas venu en Provence en 793, qui est l'année où Baronius place la victoire qu'on lui fait remporter sur les Sarrazins; et le Monastere de Mont-Majour, qu'on dit qu'il a rebâti, n'a été bâti qu'après le milieu du dixieme siecle.

Poëme sur
Charlemagne.

XLI. Canisius est le premier qui a mis au jour le Poëme touchant Charlemagne et touchant l'arrivée du Pape Leon vers ce Prince, d'après un Manuscrit du Monastere de S. Gal; et

il a cru qu'il n'y avoit pas d'autre Auteur de ce Poëme qu'Alcuin. Mais Jacques Basnage, qui a donné une nouvelle édition des Anciennes Leçons de Canisius, est d'avis que ce Poëme ne doit pas être attribué à Alcuin, se fondant sur cette raison, que l'Auteur a dû être témoin oculaire et avoir vu de ses yeux ce qu'il raconte, et qu'Alcuin, comme il paroît par ses lettres, n'a pas voulu suivre Charles en Allemagne à cause de sa trop grande vieillesse, et qu'il lui a écrit à ce sujet des lettres d'excuses. Ce Poëme est horriblement gâté en plusieurs endroits, même dans l'édition de Basnage, où le plus souvent le sens n'est distingué ni par les virgules ni par les points. On auroit besoin d'un bon manuscrit pour en rétablir les endroits corrompus. Le Poëte loue extraordinairement Charlemagne; il dit qu'il avoit orné la ville d'Aix-la-Chapelle, qu'il appelle une seconde Rome, d'un Barreau, d'un Sénat, d'un Palais, d'un Théâtre, d'un Temple et de Bains. Ensuite il feint que ce Prince, accompagné de la Reine Liudgarde et de toute la famille Royale, va dans un bois pour chasser, qu'il s'endort fatigué de la chasse, qu'il voit en songe le Pape Leon avec la langue coupée et tout couvert de blessures; qu'il envoie des Ambassadeurs pour s'informer de la vérité du fait. Enfin il fait conduire ce Pape à Paderborne vers Charles par ses Ambassadeurs, et le fait renvoyer à Rome par ce Prince.

*Chronique
abrégée.*

XLII. Constantin Manassés a fait une Chronique abrégée qu'il a dédiée à Irene femme de l'Empereur Andronic. Nous n'en donnons d'après du Chesne que ce qui est rapporté du Pape Leon, qu'ayant été maltraité par les parens du Pape Adrien, et ayant imploré inutilement le secours de l'Empereur de Constantinople, il eut recours au Roi Charles.

mavit quàm Alcuinum. Verùm Jacobus Basnagius, qui novam Antiquarum Lectionum Canisii editionem adornavit, hoc carmen non esse Alcuini censet, hac adductus ratione, quòd Auctor oculatus debuerit esse testis, et præsens vidisse quæ narrat; Alcuinus verò, ut ex ejus Epistolis patet, jam senio confectus Carolum in Germaniam sequi noluerit, ad eumque excusatorias ea de re scripserit litteras. Hoc Poëma multis in locis fœdè depravatum est, etiam in editione Basnagiana, in qua ut plurimum nec virgulis nec punctis sensus distinguitur. Ut loca corrupta sanarentur, opus esset aliquo bonæ notæ Codice ms. Poëta in laudando Carolo copiosus est, urbem Aquisgranum, quam Romam secundam vocat, ab eo ornata dicit Foro, Senatu, Aula, Theatro, Templo et Balneis. Postea fingitur Carolus, Liudgarde Regina totaque prole Regia comitatus, nemus petere venandi causa; venatione fatigatus se somno dare, in somnis videre Leonem Papam truncata lingua, vulneribus onustum; Legatos mittere qui de rei veritate inquirant. Denique Leo inducitur à Legatis Paderbornam ad Carolum adductus, et ab eo Romam remissus.

XLII. *Ex Chronica synopsi, quam Constantinus Manasses Irene Andronici Imperatoris conjugii inscribit, illud tantum post Chesnium damus quod de Leone Papa narratur, qui cum ab Adriani Papæ propinquis malè habitus fuisset, et frustra Constantinopolitani Imperatoris auxilium implorasset, ad Carolum Regem confugit.*

*Ex Chronica
synopsi.*

Ex Wetini
Visione

XLIII. *Wetini Visionem statim post ejus mortem, quæ contigit anno 824, ab Hettone Basileensi Episcopo prosa oratione conscriptam, anno sequenti metro reddidit Walafridus Strabo. Ex ea quosdam versus proferimus de Carolo Imperatore, quem Wetinus in Purgatorio piacularibus tormentis addictum conspexit, quia bona facta libidine turpi fœdavit. Ex ea quoque nonnullos versus recitamus de Geroldo Comite, qui anno 799 in Hunnica expeditione occisus est. Epitaphium sequens ejusdem Comitis Geroldi fœtus esse Walafridi creditur.*

Versus Fardulfi.

XLIV. *Quosdam Fardulfi Abbatis Versus post Chesnium damus. Is anno 793 Abbatia S. Dionysii donatus fuit ob detectam Pippini Nothi conjurationem. Mortuus est anno 806 aut insequenti.*

Versus Godescalci.

XLV. *Versus inscripti libro Evangeliorum, quem jussu Caroli scripsit Godescalcus anno 781, primum à Catello in Histor. Comitum Tolosan. libro 2 editi sunt, deinde à Chesnio Tom. 2, pag. 186.*

Versus Caroli et Dagulfi.

XLVI. *Versus Caroli, quibus Psalterium Latinum aureis litteris exaratum Adriano Papæ dedicat. Item Versus Dagulfi, qui Psalterium istud propria manu exaravit, quibus laborem suum Carolo offert. Hos Versus ex Codice ms. Cæsareo exscripsit Lambecius in Comment. de Bibliotheca Cæsarea, lib. 2, cap. 5. Priores Versus nonnulli tribuunt ipsi Dagulfo, qui Psalterium scripsit, Fabricius Alcuino adscribit.*

Adriani Papæ Epistola.

XLVII. *Adriani Papæ Epistola, quæ primis singulorum versuum litteris hunc titulum reddit, Domino excell. filio Carolo Magno Regi Hadrianus Papa, in*

Vision de
Wetin.

XLIII. La vision de Wetin fut écrite en prose immédiatement après sa mort, qui arriva en 824, par Hettone Evêque de Basle, et l'année d'après Walafride Strabon la mit en vers. Nous en prenons quelques vers qui regardent l'Empereur Charles, que Wetin a vu souffrir dans le Purgatoire, parce, dit-il, *il a gâté ses bonnes actions par une honteuse passion.* Nous en rapportons aussi quelques vers touchant le Comte Gerolde qui fut tué en 799 dans la guerre contre les Huns. On croit que l'Epitaphe suivante du même Comte Gerolde est de Walafride.

Vers de Fardulfe.

XLIV. Nous donnons après du Chesne quelques vers de Fardulfe. Il fut gratifié en 793 de l'Abbaye de S. Denis, pour avoir découvert la conspiration du Bâtard Pépin. Il mourut en 806 ou en 807.

Vers de Godescalc.

XLV. Les vers mis en titre au livre des Evangiles, que Godescalc a écrit en 781 par l'ordre de Charles, ont été imprimés d'abord par Catel au livre 2 de son Histoire des Comtes de Toulouse, ensuite par du Chesne, Tome 2, pag. 186.

Vers de Charles et de Dagulfe.

XLVI. Vers de Charles, par lesquels il dédie au Pape Adrien un Psautier Latin écrit en lettres d'or. Vers de Dagulfe, qui a écrit ce Psautier de sa propre main, par lesquels il offre à Charles son travail. Lambecius a imprimé ces Vers sur un manuscrit de l'Empereur dans son Commentaire sur la Bibliothèque Impériale, livre 2, chap. 5. Quelques-uns attribuent les premiers Vers à ce Dagulfe qui a écrit le Psautier; Fabricius les donne à Alcuin.

Lettre d'Adrien Pape.

XLVII. La lettre du Pape Adrien, laquelle par les premières lettres de chaque ligne forme ce titre, *Au Seigneur excellent fils Charles grand Roi, Hadrien Pape*, est mise à la tête du Code

Code des Canons dans les Anciens Manuscrits. Elle se trouve dans un très-ancien Manuscrit de S. Germain des Prés, écrit du tems même de Charles, l'année 37 de son regne, c'est-à-dire 805 de J.-C. C'est comme une dédicace du Code des Canons présenté à Charles. Comme Charles est venu à Rome trois fois, à sçavoir en 774, 781 et 787, le P. Sirmond rapporte cette lettre d'Adrien au dernier voyage, d'autres à l'un ou à l'autre des deux premiers.

Vers de Wigbode.

XLVIII. L'éloge de Charles, que Wigbode a mis avant les Questions sur l'Octateuque, est imprimé dans le Tome 9 de la très-ample Collection de D. Martene, p. 295, sur un très-ancien manuscrit du Monastere de S. Maximin de Treves. A la tête de ce manuscrit on lit ces mots : *Charles Roi des François et des Lombards et Patrice des Romains a fait écrire ce Livre pour son usage.* Wigbode témoigne lui-même dans l'Allocution à son Livre, qu'il a composé par le commandement de Charles les Questions sur l'Octateuque.

Vers sur Charles, etc.

XLIX. Les Vers sur Charles, l'Epitaphe de Fulrade Abbé de S. Denis, l'Epitaphe de Fardulfe Abbé aussi de S. Denis, l'Epitaphe de Pépin Roi d'Italie, et d'autres Vers sur Charles ont été tirés par D. Mabillon d'un manuscrit de la Reine de Suede, et imprimés par D. Martene dans le Tome 6 de sa très-ample Collection, page 813.

Epitaphe de Charles.

L. L'Epitaphe de Charles est attribuée à Agobard Archev. de Lyon, et a été donnée parmi ses OEuvres : on la trouve aussi insérée dans la Chronique de Novalize.

Rythme sur la mort de Charles.

LI. Le Rythme ou le Chant lugubre sur la mort de Charles est imprimé parmi les Vers de Raban Maur Tome 6, page 227. Muratori l'a aussi donné sur un manuscrit de Verone Tom. V.

antiquis Exemplaribus Codici Canonum præponitur. Exstat in vetustissimo S. Germani codice Caroli ipsius temporibus exarato, anno regni ejus 37, id est Christi 805. Est veluti dedicatio Codicis Canonum Carolo oblata. Cum verò Carolus ter Romam venerit, annis nimirum 774, 781 et 787, Sirmondus hanc Adriani Epistolam ad postremam profectionem, alii ad alterutram ex duabus prioribus referunt.

XLVIII. Caroli elogium, quod præmisit Wigbodus Quæstionibus in Octateuchum, ex pervetusto Trevirensis S. Maximini Monasterii codice vulgavit Martenius Tomo 9 Ampliss. Collect. pag. 295. In fronte codicis hæc leguntur : Carolus Rex Francorum et Langobardorum ac Patricius Romanorum hunc Codicem ad opus suum scribere jussit. Testatur ipse Wigbodus in Allocutione ad Librum suum se jussu Caroli Quæstiones in Octateuchum composuisse.

Versus Wigbodi.

XLIX. Versus de Carolo, Epitaphium Fulradi Abbatis S. Dionysii, Epitaphium Fardulfi Abbatis quoque S. Dionysii, Epitaphium Pippini Italix Regis, et Versus alios de Carolo eruit Mabillonius ex codice ms. Reginæ Sueciæ, vulgavit Martenius Tomo 6 ampliss. Collect. pag. 813.

Versus de Carolo, etc.

L. Caroli Epitaphium tribuitur Agobardo Archiepiscopo Lugdunensi, atque inter ejus Opera vulgatum est. Insertum etiam reperitur in Chronico Novaliciensi.

Epitaphium Caroli.

LI. Rythmus seu Cantus lugubris in obitum Caroli, editus inter Carmina Rabani Mauri Tom. 6, pag. 227, vulgatus quoque ex codice Veronensi à Muratorio parte 2

Rythmus in obitum Caroli.

Tomi 2 Script. Italic. pag. 690, tribuitur cuidam Columbano, fortè Abbati S. Trudonis.

Versus Angilberti.

LII. *Versus Angilberti de Pippino Italiæ Rege, ex vetusto codice ms. Philippi Loyauté in Suprema Curia Advocati edidit Chesnius Tomo 2, pag. 646. Hic Angilbertus, adscititio nomine Homerus dictus, an. 783 in Aula Pippini Italiæ Regis florebat, ibique Primicerii Palatii munus gerebat : anno circiter 787 Bertam Caroli M. filiam matrimonio sibi copulavit, ex qua Harnidum et Nithardum Historicum suscepit : circa an. 791, uxore consentiente, secessit in Monasterium Centulense, ubi Monachum professus est : an. 792 Felicem Urgellitanum Romam ad Adrianum Papam perduxit : anno 794 Romam detulit Acta Concilii Francofordiensis cum Libris Carolinis : an. 796 Romam missus est à Carolo ad Leonem Papam : an. 800 Carolum comitatus est Romam eunte : an. 811 Caroli Testamentum suo nomine roboravit : obiit an. 814 die 18 Februarii, et sepultus est ad januam Ecclesiæ S. Richarii. Inde corpus ejus, quod integrum et corruptionis expers inventum est, anno 841 in interiorum Basilicam translatum est à Ribbodone Abbate, qui ad posteriorem tumulum apposuit Epitaphium, quod recitatur pag. 408 hujus Voluminis.*

Inscriptio Codicis Evangeliorum.

LIII. *Inscriptio egregii membranacei Codicis Evangeliorum ab Ada concessi Trevirensi S. Maximini Monasterio, vulgata est à Mabillonio inter Acta SS. Ord. S. Benedicti, parte 1 sæc. 3, pag. 553. In vetustissimo codice ejusdem Monasterii, ut testatur Browerus lib. 8 Hist. Trevir. dicitur Ada filia*

dans la 2 partie du 2 Tome de ses Ecrivains d'Italie, page 690. On l'attribue à un certain Colomban, peut-être l'Abbé de S. Tron.

Vers d'Angilbert.

LII. André du Chesne dans son second Tome, page 646, a fait imprimer sur un manuscrit de Philippe Loyauté Avocat au Parlement, les Vers d'Angilbert touchant Pépin Roi d'Italie. Cet Angilbert, qui par un nom emprunté s'appelloit Homere, florissoit à la Cour de Pépin Roi d'Italie en 783, et y faisoit l'office de Primicier du Palais : vers l'an 787 il épousa Berte fille de Charlemagne, de laquelle il eut Harnide et Nithard l'Historien : environ 791 il se retira avec le consentement de sa femme dans le Monastere de S. Riquier, où il se fit Moine : en 792 il conduisit à Rome Felix Evêque d'Urgel vers le Pape Adrien : en 794 il porta à Rome les Actes du Concile de Francfort avec les Livres Carolins : en 796 il fut envoyé à Rome vers le Pape Leon : en 800 il accompagna Charles dans son voyage de Rome : en 811 il souscrivit le Testament de Charles : il mourut en 814 le 18 de Février, et fut enterré à la porte de l'Eglise de S. Riquier. Son corps, qui fut trouvé entier et sans corruption, fut transféré en 841 dans l'Eglise par l'Abbé Ribbodon, qui mit sur le dernier tombeau l'Epitaphe, que nous rapportons à la page 408 de ce Volume.

Inscription d'un livre des Evangiles.

LIII. L'Inscription d'un beau Livre des Evangiles en parchemin donné par Ada au Monastere de S. Maximin de Treves, a été imprimée par D. Mabillon parmi les Actes des SS. de l'Ordre de S. Benoît, partie 1 du 3 siecle, page 533. Dans un manuscrit fort ancien de ce même Monastere, comme l'assure Brower au li-

vre 8 de son Histoire de Treves, Ada est appelée *filles du Roi Pépin, sœur du grand Empereur Charles* : et sur son tombeau de marbre blanc on lit; *Ada servante de J.-C. et sœur de Charlemagne*. Mais, comme le remarque D. Mabillon au livre 27 de ses Annales Bénédictines, num. 77, l'Inscription prouve qu'Ada étoit mere et servante de J.-C. c'est-à-dire, Abbessé et Religieuse, mais non pas qu'elle étoit sœur de Charlemagne, à qui Eginhard ne donne qu'une sœur unique : à moins qu'il n'ait voulu dire qu'il ne lui restoit plus qu'une sœur.

Vers d'Alcuin.

LIV. Nous donnons après du Chesne quelques Vers d'Alcuin Abbé et Maître de Charlemagne. Alcuin, qui s'appelloit aussi Flaccus Albinus, né en Angleterre, se fit Moine à Yorck. Il vint en France pour la première fois en 782. Il retourna en Angleterre, et revint en France sur la fin de 792 ou au commencement de l'année suivante. Peu de tems après on lui confia les Monasteres de Ferrières et de S. Loup de Troyes, outre celui de S. Josse sur mer. Il fut fait Abbé de S. Martin de Tours en 796 : enfin il mourut en 804. André du Chesne a donné ses OEuvres au Public en 1617.

Epitaphe d'Alcuin.

LV. L'Epitaphe d'Alcuin, qu'il avoit composée lui-même de son vivant, comme le témoigne l'Auteur de sa vie, a été donnée par D. Mabillon au siecle 4 Bénédictin, partie première.

Vers de Theodulfe.

LVI. Theodulfe Evêque d'Orléans, des Vers duquel nous donnons quelques extraits, insinue assez clairement qu'il étoit originaire d'Espagne; car les peuples d'Hespérie qui demeuroient dans la Septimanie, et qui y étoient venus d'Espagne, il les appelle ses parens. Cependant dans la Chronique d'Hugues de Fleury il est dit que Charlemagne le fit venir d'Italie

Pippini Regis, soror magni Caroli Imperatoris : et in candido marmore ad ejus tumulum legitur, Ada ancilla Christi, soror Caroli M. *Verùm Inscriptio, ut notat Mabillonius lib. 27 Annal. Bened. num. 77, Adam fuisse matrem et ancillam Christi, id est Abbatissam et Monacham, probat, at non sororem Caroli M. cui unicam sororem tribuit Eginhardus : quamquam id ita explicari potest, ut unica ei soror fuerit superstes.*

LIV. Nonnulla Alcuini Abbatibus et Magistri Caroli M. *Carmina post Chesnium damus. Alcuinus, qui et Flaccus Albinus vocabatur, in Anglia natus, Eboracensis Monachus, primum venit in Franciam anno 782. Ex Anglia, quò reversus erat, in Franciam sub finem anni 792, vel initio sequentis rediit. Paulò post ei commissa sunt Monasteria Ferrariense et Trecentense S. Lupi, præter Cellam maritimam S. Judoci. Factus est Abbas Turonensis Monasterii S. Martini anno 796 : tandem obiit anno 804. Ejus Opera publicavit Andreas Chesnius anno 1617.*

Carmina Alcuini.

LV. Alcuini Epitaphium, quod ipse vivens dictaverat, ut testatur Auctor ejus Vitæ, editum est à Mabillonio sæc. 4 Bened. parte 1.

Epitaphium Alcuini.

LVI. Theodulfus Aurelianensis Episcopus, ex cujus Carminibus nonnihil excerpimus, se ex Hispania ortum esse non obscure innuit : *consanguineos enim vocat Hesperiae populos in Septimania degentes, qui ex Hispania eò confluerant. In Chronico tamen Hugonis Floriacensis dicitur à Carolo M. ab Italia ad Gallias adductus. Hinc*

Carmina Theodulfi.

Sirmondus eum Italum facit. Hesperia æquivocum nomen est, quod aliquando Italiam, aliquando Hispaniam significat. Mortuus est Theodulfus anno 821. Ejus Opera vulgavit Sirmondus, cujus notas adhibemus.

Vitæ San-
ctorum.

LVII et LVIII. Ex Vitis Sanctorum plurimum lucis Historiæ Franciæ accedere, in iisque multa reperiri quæ frustra apud Historicos requirerentur, jam monuimus Tomo 3, pag. 368. Neminem arbitramur repertum iri qui nobis litem moveat, quòd Sanctorum Vitis nonnullas Summorum Pontificum, qui Sanctorum numero adscripti non sunt, inseruerimus.

Bonifacii
Epistolæ.

LIX. Duas damus Bonifacii Moguntini Episcopi Epistolas, alteram Fulrado Abbati S. Dionysii scriptam, alteram Pippino Regi.

Codex Ca-
rolinus.

LX. Codicem Carolinum, seu Volumen Epistolarum, quas Romani Pontifices Gregorius III, Zacharias I, Stephanus II, Paulus I, Constantinus Antipapa, Stephanus III et Adrianus I miserunt ad Principes et Reges Francorum, Carolum Martellum, Pippinum et Carolum Magnum, primus publici juris fecit Jacobus Gretserus Societatis Jesu Theologus anno 1613 ope codicis vetustissimi Bibliothecæ Cæsareæ, deinde vulgavit Franciscus Chesnius Tomo 3 Script. Francor. pag. 701. Codicis Cæsarei Inscriptio, quam integram recitamus hujus Voluminis pagina 484, has Epistolas nimia vetustate et per incuriam jam ex parte dirutas atque deletas, jussu Caroli fuisse in membranis summo cum studio renovatas atque inscriptas monet anno Christi 791, regni Caroli an. 23. In hoc Codice Carolino Epistolarum ordo perturbatus est : eas annis suis

dans les Gaules. C'est pour cela que le P. Sirmond le fait Italien. *Hespérie* est un nom équivoque, qui signifie tantôt Italie, tantôt Espagne. Theodulfe mourut en 821. Le P. Sirmond a publié ses Oeuvres, nous nous servons de ses notes.

LVII et LVIII. Nous avons déjà averti dans notre troisième Tome, page 368, que l'Histoire de France tiroit beaucoup de lumière des Vies des Saints, dans lesquelles on trouvoit bien des choses qu'on chercheroit inutilement dans les Historiens. Nous ne croyons pas qu'on nous chicanne de ce que parmi les Vies des Saints nous en avons inséré quelques-unes de Souverains Pontifes qui ne sont pas canonisés.

Vies des
Saints.

LIX. Nous donnons deux Lettres de Boniface Evêque de Mayence, l'une à Fulrade Abbé de S. Denis, l'autre au Roi Pepin.

Lettres de
Boniface.

LX. Le Code Carolin, ou le Volume des Lettres que les Papes Gregoire III, Zacharie I, Etienne II, Paul I, Constantin Antipape, Etienne III et Adrien I ont écrites aux Princes et aux Rois des François, Charles Martel, Pépin et Charlemagne, a été rendu public pour la première fois en 1613 par Jacques Gretser Théologien de la Compagnie de Jesus, d'après un très-ancien manuscrit de la Bibliothèque de l'Empereur : il a ensuite été imprimé par François du Chesne dans le 3 Tome des Historiens de France, page 701. L'Inscription du manuscrit de l'Empereur, que nous donnons toute entière à la page 484 de ce Volume, nous apprend que ces Lettres ayant été en partie gâtées et effacées par trop grande vétusté et par négligence, elles avoient été renouvelées et recopiées sur du parchemin par l'ordre de Charles en l'année de J.-C. 791, et 23 du règne de ce Prince. Dans ce Code Carolin l'ordre des Let-

Code Carolin.

tres est tout-à-fait renversé; nous les avons remises dans leurs années, autant que nous avons pu le faire. Nous avons passé ici celles de Gregoire et de Zacharie, parce que nous les avons données au Volume précédent. Nous en avons aussi omis deux du Pape Adrien à l'Evêque Egila, et une autre du même Pape aux Evêques d'Espagne, parce qu'elles ne nous regardent pas. Nous avons retenu les Sommaires tels qu'ils sont dans le manuscrit dont Gretser s'est servi.

*Lettres du
Pape Etienne II.*

LXI. Nous donnons trois autres Lettres du Pape Etienne II. Dans la première, le Souverain Pontife témoigne qu'étant tombé dangereusement malade dans le Monastere de S. Denis, il avoit été guéri par les mérites de ce Saint Martyr. Dans la seconde, il accorde un Hôpital dans Rome à Fulrade Abbé de S. Denis. Dans la troisième, il donne aux Moines de S. Denis la faculté d'avoir un Evêque particulier.

Lettres d'Adrien I.

LXII. Nous donnons quatre autres Lettres du Pape Adrien I. La première est adressée à Tilpin Archevêque de Reims; la seconde à Berthier Evêque de Vienne; la troisième, à Maginaire Abbé de S. Denis; la quatrième à Charles.

*Lettres de
Leon III.*

On ne doit pas s'étonner de ne trouver aucune Lettre du Pape Leon III à Charles dans le Code Carolin. Car ce Code avoit été fait par le commandement de Charles avant que Leon montât sur le Siege de Saint Pierre. Nous avons tiré du Tome 7 des Conciles quelques Lettres de ce Pape.

Lettres d'Alcuin.

LXIV. Entre les Lettres d'Alcuin, qu'André du Chesne avoit fait entrer dans son second Tome, page 668, plusieurs nous ont paru tout-à-fait inutiles; c'est pour cela que nous les avons omises: et s'il falloit absolument les conserver, nous ne voyons

reddidimus, quoad fieri potuit. Gregorii et Zachariæ Epistolas prætermisimus, quippe quas Tomo præcedenti jam edidimus. Duas pariter Adriani Papæ ad Egilam Episcopum, et ejusdem alteram ad omnes Episcopos Hispaniæ omisimus, utpote quæ ad rem nostram nihil faciant. Summaria, qualia exstant in codice quo usus est Gretserus, retinuimus.

LXI. Tres alias Stephani II Papæ Epistolas damus. In prima Summus Pontifex testatur se, cùm in S. Dionysii Monasterio exitiali morbo teneretur, ejusdem S. Martyris beneficio liberatum fuisse. In secunda Fulrado Abbati S. Dionysii Hospitale Romæ concedit. In tertia Monachis Dionysianis tribuit facultatem habendi proprium Episcopum.

*Stephani II
Papæ Epistolæ.*

LXII. Quatuor alias Adriani Papæ Epistolas repræsentamus, quarum prima inscribitur Tilpino Remensi Archiepiscopo; secunda Bertherio Viennensi Episcopo; tertia Maginario Monasterii S. Dionysii Abbati; quarta Carolo.

*Adriani I
Epistolæ.*

LXIII. Nil mirum quòd in Codice Carolino nullæ exstant Leonis III Papæ ad Carolum Epistolæ: Codex enim iste jussu Caroli confectus fuerat antequàm Leo ad Summi Pontificatus apicem perveniret. Quasdam hujus Papæ Epistolas eruiamus ex Tomo 7 Conciliorum.

*Leonis III
Epistolæ.*

LXIV. Ex Alcuini Epistolis, quas Andreas Chesnius Tomo 2, pag. 668 ediderat, multas omisimus, quæ nobis prorsus inutiles visæ sunt: quæ si retinendæ essent, cur plures aliæ, quas neglexit, hic locum non haberent, non videmus.

Alcuini Epistolæ.

Nonnullas tamen , quas omiserat , et quasdam alias , quas non noverat , adjecimus. Quæ de Alcuino diximus , vide suprâ , num. LIV.

Caroli M.
Epistolæ.

LXV. Dolendum sanè quòd tot Epistolæ à Francorum Principibus ad Summos Pontifices scriptæ , ut patet ex Epistolis in Codice Carolino recitatis , deperditæ sint. Quasdam Caroli Epistolas ad varios scriptas hinc inde collegimus.

Notabilis est secunda ad Baugulfum Fuldensem Abbatem , quæ est de numero illarum , quæ generales dicebantur , quòd uno exemplo , paucis mutatis , ad diversos mitterentur , ad Metropolitâs , ad Episcopos , ad Abbates et ad alios , ut res postulabat. Tot Gentes è Germania et ex Italia in Gallias eruperant , ut publicæ penitus evanuerint Scholæ , et curam privatarum ad eruditionem Clericorum in Episcopis gesserint Episcopi , et Abbates in Cœnobiis ad Monachorum instructionem : unde studia delitescabant in solis Episcopiorum Monasteriorumque claustris. Sed quia tunc quoque Scholæ illæ languebant , eas pristino splendori restituere Carolussategit , directis Epistolis , de quibus suprâ. Verùm cùm privatarum hujusmodi Scholarum aditus Laicis liber non esset , Carolus publicas instituit , et in ipso Regio Palatio alias erexit. Regis exemplum statim secuti sunt Episcopi et Abbates. Publicæ per Episcopia , per Monasteria mox strepuerunt Scholæ : sed in Monasteriis aliæ Monachis , aliæ Sæcularibus edocendis erant destinatæ.

pas pourquoi plusieurs qu'il a laissées là , ne trouveroient pas place ici. Nous en avons cependant ajouté quelques-unes qu'il avoit omises , et d'autres qu'il ne connoissoit pas. Voyez ci-dessus , num. LIV , ce que nous avons dit d'Alcuin.

LXV. Il est certainement fâcheux que nous ayons perdu tant de Lettres que les Rois des François avoient écrites aux Souverains Pontifes , comme il paroît par celles qui sont rapportées dans le Code Carolin. Nous avons ramassé de côté et d'autre quelques Lettres de Charles écrites à différentes personnes.

Lettres de
Charlema-
gne.

La seconde , qui est adressée à Baugulfe Abbé de Fulde , est remarquable : elle est du nombre de celles qu'on appelloit générales , parce qu'étant faites sur le même modele à peu de chose près , on les envoyoit à différentes personnes , aux Métropolitains , aux Evêques , aux Abbés , et à d'autres , selon que la chose le demandoit. Il étoit venu de l'Allemagne et de l'Italie tant de Nations dans les Gaules , que les Ecoles publiques furent entièrement abolies , en sorte que les Evêques en tenoient de particulières dans leurs maisons pour instruire leurs Clercs , et les Abbés dans leurs Monasteres pour l'instruction de leurs Moines. Ainsi les études étoient renfermées dans l'enceinte des maisons Episcopales et des Monasteres. Mais comme pour lors même ces Ecoles privées languissoient , Charles se mit en devoir de leur rendre leur ancienne splendeur en envoyant les Lettres dont nous venons de parler. Comme l'entrée de ces Ecoles particulières étoit interdite aux Laïques , Charles en établit de publiques , et il en érigea d'autres même dans son Palais. Aussitôt les Evêques et les Abbés imitèrent le Prince , et l'on ouvrit des Ecoles publiques

dans les maisons des Evêques et dans les Monasteres; mais dans les Monasteres elles étoient doubles, les unes pour les Moines, les autres pour les Séculars.

Le P. Pagi tire trois conséquences de la Lettre dixième qui est adressée au Pape Leon. 1°. Que les Pontifes Romains après leur Ordination envoient des Ambassadeurs aux Rois de France comme Patrices et Défenseurs des Romains. 2°. Que Charles avoit demandé au Pape Leon par Angilbert son Ambassadeur qu'il confirmât son Patriciat, afin qu'il pût défendre par armes l'Eglise contre l'incursion des Payens, et contenir les Chrétiens dans la communion de la Foi Catholique. 3°. Que l'étendard de la ville de Rome envoyé à Charles par le Pape Leon, et la soumission des Romains confirmée par serment, démontroient que Charles avoit obtenu du Pape ce qu'il lui avoit demandé par son Ambassadeur Angilbert; et non pas que Leon et Charles avoient changé leur Patriciat en domination, et qu'à la souveraine Jurisdiction qu'ils exerçoient, ils avoient ajouté comme Patrices la propriété et le domaine de la ville de Rome, comme le pensent de Marca et le Cointe, qui ajoutent faussement que Rome jusqu'en 796 avoit obéi aux Empereurs de Constantinople.

Baluze remarque que la Lettre quinzisième, qui est écrite à Alcuin et à la Communauté du Monastère de S. Martin, est d'une grande conséquence. On y voit qu'un Clerc jugé par son Evêque selon les Canons, et mis en prison pour ses fautes, s'étoit évadé de prison, et s'étoit réfugié dans l'Eglise de S. Martin, abusant de la sainteté du lieu, pour se soustraire à la peine à laquelle il avoit été justement condamné. On y voit ensuite que des Moines, pour faire va-

Ex Epistola decima, quæ Leoni Papæ inscribitur, tria colligit Pagi. 1°. Pontifices Romanos post suam Ordinationem Legatos ad Francorum Reges tamquam Romanorum Patricios ac Defensores misisse. 2°. Carolum à Leone Papa per Angilbertum Legatum suum postulasse ut Patriciatum suum confirmaret, quò Ecclesiam ab incursu Paganorum armis defendere posset, et Christianos in Catholicæ Fidei communionem continere. 3°. Vexillum Romanæ Urbis à Leone Papa ad Carolum missum, et subjectionem Romanorum per sacramenta firmatam, demonstrare Carolum quæ per Angilbertum Legatum suum petierat, à Pontifice obtinuisse; non verò Leonem et Carolum Patriciatum in dominationem vertisse, et supremæ jurisdictioni, quam exercebant, proprietatem et dominium Urbis tamquam Patricios addidisse, ut putant Marca et Cointius, qui falsò addunt Romam usque ad annum 796 Imperatoribus Constantinopolitanis paruisse.

Epistolam decimam quintam, ad Alcuinum et ad Congregationem Monasterii S. Martini scriptam, magni esse momenti monet Baluzius. In ea vides Clericum ab Episcopo suo secundum Canones judicatum, et in custodia propter sua merita inclusum, è carcere elapsum in Ecclesiam S. Martini confugisse, et abusum sanctitatis loci ut pœnam evaderet quæ in eum optimo judicio constituta fuerat. Vides deinde Monachos, ut asyli sui religionem et

auctoritatem venditarent , latebris illum suis occultasse, ejusque defensionem ita suscipere ausos adversus Episcopum , ut etiam ei plurimas contumelias publicè imponerent. Quæ res adeò demens et stolidà visa est sapientissimo Principi et jurium Sacerdotii et Imperii peritissimo , ut non solum Monachorum stultitiam castigaverit asperioribus verbis , sed etiam Clericum illum Episcopo suo reddi jusserit, et eos ad se venire ut condigna satisfactione inustum crimen eluerent.

Ex Epistola decima octava , quæ est ad Garibaldum Episcopum Leodiensem scripta , patet illicitum fuisse jejulantibus extra tempus refectionis bibere : quin et ibidem jejunantes etiam in refectioe à vino abstinere jubentur. Tunc temporis diebus jejunii semel cibus sumebatur , idque hora nona , id est tertia post meridiem.

Epistolæ ad Carolum.

LXVI. Tres adhuc Epistolas damus ad Carolum scriptas. In secunda discimus Johannem Patriarcham Gradensem à Johanne Venetiarum Duce anno 802 occisum fuisse : in tertia Solem bis anno 810 defecisse , scilicet VII Idus Junias , et pridie Kalendas Decembres.

Capitularia Pippini et Caroli.

LXVII et LXVIII. Capitularia sunt Decreta , Edicta , Constitutiones seu Leges à Regibus Francorum sancitæ in generalibus Conventibus , quibus aderant Episcopi , Abbates , Duces et Comites. Alia sunt purè Ecclesiastica , id est , solum ad politiam Ecclesiasticam spectant ; alia partim Ecclesiastica , partim Civilia. Priora omittimus utpote quæ potiùs Conciliorum Collectioni quàm nostræ conveniant. Prætermittimus etiam illa quæ ad Bajoarios , Lango-

loir la religion et l'autorité de leur asyle , l'avoient caché dans les endroits les plus secrets , et avoient osé prendre sa défense contre un Evêque , qu'ils avoient même insulté et outragé publiquement. Cette démarche parut si folle et si insensée au Prince éclairé et versé dans les droits du Sacerdoce et de l'Empire , que non-seulement il châtia rudement de paroles la folie des Moines ; mais même leur ordonna de rendre le Clerc à l'Evêque, et de le venir trouver pour leur faire expier leur insolence par une satisfaction convenable.

Il paroît par la Lettre dix-huitième qui est écrite à Garibalde Evêque de Liege , qu'il n'étoit pas permis à ceux qui jeûnoient de boire hors le temps du repas. Qui plus est, il leur est ordonné de s'abstenir de vin même au repas. En ce tems-là on ne faisoit qu'un repas les jours de jeûne , et cela à la neuvième heure , c'est-à-dire , à trois heures après midi.

LXVI. Nous donnons encore trois Lettres écrites à Charles. Dans la seconde nous apprenons que Jean Patriarche de Grado fut tué en 802 par Jean Duc de Venetie : dans la troisième , qu'il y eut en 810 deux éclipses de Soleil , la première le 7 de Juin , la seconde le 30 de Novembre.

Lettres à Charles.

LXVII et LXVIII. Les Capitulaires sont les Decrets , les Edits , les Ordonnances ou les Loix faites par les Rois de France dans les Assemblées générales où assistoient les Evêques , les Abbés , les Ducs et les Comtes. Les uns sont purement Ecclesiastiques , c'est-à-dire , regardent seulement la police Ecclesiastique ; les autres sont en partie Ecclesiastiques , en partie Civils. Nous omettons les premiers , parce qu'ils conviennent plutôt à la Collection des Conciles qu'à la nôtre. Nous passons aussi ceux qui concernent

Capitulaires de Pépin et de Charles.

concernent les Bava-
rois, les Lom-
bards et les Saxons.

*Diplomes de
Pépin et de
Charles.*

LXIX et LXX. Nous donnons un assez grand nombre de Diplomes de Pépin et de Charlemagne : mais nous en avons ramassé un beaucoup plus grand. Nous omettons ceux qui portent de fausses inscriptions ou souscriptions, ceux qui ont les années de l'Incarnation, ceux où l'Indiction se trouve avant l'an 801 : nous ne les croyons pas cependant tous faux ; mais nous les regardons comme interpolés ou suspects. Nous passons aussi ceux qui ont été faits pour les pays qui ne sont plus de la domination Française ; nous en donnons seulement l'inscription et la souscription, lorsque nous les croyons hors de tout soupçon. Pour distinguer les Diplomes vrais et sincères de ceux qui sont faux ou interpolés, nous empruntons quelques règles de D. Mabillon.

Pépin a retenu dans ses Diplomes l'ancienne inscription des Rois, qui l'avoient précédé, en cette sorte : *Pépin Roi des François, homme illustre* : il a quelquefois ajouté, *par la grace de Dieu*. Charles ne s'est pas éloigné d'abord de l'ancienne manière, et imitant l'exemple de son père, il s'est presque toujours servi de l'addition *par la grace de Dieu*. S'étant rendu maître de la Lombardie il a employé une autre inscription ; il s'en est servi aussi d'une autre, lorsqu'il est devenu Empereur.

Les Rois Carlovingiens faisoient mention dans leurs Diplomes de la souscription et de l'anneau. La formule de la souscription de Pépin étoit telle : *Seing* ✠ *de Pépin très-glorieux Roi*. Charles et Carloman ont conservé la manière de souscrire de leur père : mais Charles, après avoir reçu l'Empire, souscrivait ainsi : *Seing* ✠ *de Charles très-sérénissime Empereur ou Auguste*. Le signe de la Croix étoit exprimé seulement par la main du Prin-

bardos ac Saxones pertinent.

LXIX et LXX. *Pippini et Caroli Diplomatum satis ingentem numerum damus : sed multò majorem collegeramus. Ea omittimus quæ inscriptiones vel subscriptiones falsas præ se ferunt, quæ annos habent Incarnationis, quæ Indictione prædita sunt ante annum 801 : non tamen omnia illa falsa existimamus, sed tantum habemus pro interpolatis et suspectis. Diplomata, quæ pro regionibus, quæ amplius non sunt ditionis Franciæ, emissa sunt, non repræsentamus, eorum tantum inscriptiones et subscriptiones exhibemus, si modò ea indubitata arbitramur. Ad Diplomata vera et genuina à falsis et ab interpolatis secernenda quasdam regulas à Mabillonio mutuamur.*

*Diplomata
Pippini et Caroli.*

Pippinus veterem præcedentium Regum inscriptionem in suis Diplomatum retinuit, hoc modo : Pippinus Rex Francorum, vir illustris : quandoque addidit, gratiâ Dei. Carolus primum à prisco ritu non recessit, patrisque exemplum imitatus, additamento gratiâ Dei, ferè perpetuò usus est. Langobardia potitus, aliam inscriptionem usurpavit : Imperator factus, aliam quoque adhibuit.

Carlovingici Reges in Diplomatibus suis subscriptionis et anuli mentionem faciebant. Pippini subscriptionis hæc erat formula : Signum ✠ Pippini gloriosissimi Regis. Carolus et Carlomannus patrium morem servarunt : at Carolus post ceptum Imperium, sic subscribebat : Signum ✠ Caroli serenissimi Imperatoris seu Augusti. Solum Crucis signum manu Principis expressum erat, cætera Cancellarius

seu Notarius adscribebat. Primus Referendarius seu Cancellarius aut Notarius è regione subscriptionis Regum subscribere solebat, si pateretur membranæ capacitas; sin minus, paulò infrà subscribebat.

In secunda stirpe omnia ferè Diplomata, quæ ad res Ecclesiarum, Monasteriorum privatarumque personarum pertinent, carent annis Incarnationis: sed nonnulla, quæ rem publicam maximè spectant, cum annis Regum adjunctos habent annos Incarnationis. Indictionis communis usus in Diplommatibus cœpit ab Imperio Caroli Magni, id est, ab anno 801. Vide-sis Monitum nostrum pag. 694 huius Voluminis.

LXXI. Cùm Andreas Chesnius Marquardi Freheri lucubrationem de statura Caroli Magni ediderit, eam quoque à me edi posse arbitratus sum.

ce; le Chancelier ou le Notaire écrivoit le reste. Le premier Référendaire ou le Chancelier ou le Notaire avoit coutume de souscrire vis-à-vis de la souscription des Rois, si la largeur du parchemin le permettoit; si non, il souscrivoit un peu au-dessous.

Dans la seconde race presque tous les Diplomes, qui regardent les affaires des Eglises, des Monasteres et des personnes privées, sont destitués des années de l'Incarnation; mais quelques-uns de ceux qui concernent principalement les affaires publiques, joignent aux années des Rois celles de l'Incarnation. Le commun usage de l'Indiction dans les Diplomes a commencé à l'Empire de Charlemagne, c'est-à-dire, à l'an 801. Voyez, s'il vous plaît, notre Avertissement à la page 694 de ce Volume.

LXXI. Comme André du Chesne a donné l'Ecrit de Marquard Fréher sur la taille de Charlemagne, j'ai cru pouvoir aussi le donner.

TABLE
CHRONOLOGIQUE,
ou
ANNALES
G A U L O I S E S
ET
F R A N Ç O I S E S ,

O U L' O N T R O U V E
rassemblés par ordre des tems les
principaux faits épars çà et là dans
le Volume; et où l'on corrige les
fautes qui se sont glissées en mar-
quant les années aux marges.

L'an 687 de J. C.

PEPIN Maire du Palais donne un combat à
Testri. 30. d.

L'an 711 de J. C.

Le Roi Childebert meurt. 30. d.

L'an 714 de J. C.

Grimoald Maire du Palais est tué. 30. d.

L'an 717 de J. C.

Charles Maire du Palais livre bataille dans le
lieu appelé la Cense de Vinci le 21 de Mars,
quinze jours avant Pâques. 30. d.

L'an 741 de J. C.

Charles Maire du Palais meurt. 30. d. 32. d.
196. a. Theodoald est tué. 30. d.

Grifon fils de Charles, à l'instigation de sa mere
Suanichilde, s'empare de Laon, et déclare la
guerre à ses freres. Pépin et Carloman assiè-
gent Laon, et prennent Grifon, qui est enfer-
mé dans Neufchâtel. 196. a.

Lantfred Abbé de Saint Germain près de Paris,
après la mort de Charles qui l'avoit envoyé
vers Hunald Duc d'Aquitaine, est arrêté comme
espion par le même Hunald, et mis en prison,
d'où il ne sortit qu'au bout de trois ans et demi.
427. c.

L'an 742 de J. C.

Charles fils de Pépin vient au monde. 100. n.
384. e.

Carloman et Pépin menent une armée contre Hu-
nald Duc d'Aquitaine, prennent le château de
Loches, partagent entr'eux le royaume dans
le lieu appelé Vieux-Poitiers. Carloman ravage
l'Allemagne. 32. e. 196. b.

INDEX
CHRONOLOGICUS,
seu
ANNALES
G A L L I C I
ET
F R A N C I C I ,

IN QUIBUS, TEMPORUM
servata ratione, præcipua facta
in Volumine dispersa simul colli-
guntur; et in quibus emendatur
si quid erratum est in annotandis
annis in marginibus.

Anno Chr. 687.

PIPPINUS Major-domûs pugnat in Tex-
tricio. 30. d.

Anno Chr. 711.

Moritur Childebertus Rex. 30. d.

Anno Chr. 714.

Grimoaldus Major-domûs interficitur. 30. d.

Anno Chr. 717.

Pugnat Carolus Major-domûs in Vinciaco XII
Kal. Aprilis, XV diebus ante Pascha.
30. d.

Anno Chr. 741.

Moritur Carolus Major-domûs. 30. d. 32. d.
196. a. Theodoaldus interficitur. 30. d.

Grifo Caroli filius, hortante Suanichilde ma-
tre, Laudunum occupat, fratribusque bel-
lum indicit. Pippinus et Carlomannus Lau-
dunum obsident, Grifonem capiunt qui in
Novo-Castello includitur. 196. a.

Lantfredus Abbas S. Germani prope Parisios
à Carolo missus ad Hunaldum Aquitanie
Ducem, post mortem Caroli ab ipso Hunaldo
tamquam exploratur detinetur in custodia,
unde non liberatus est nisi post tres annos
et dimidium. 427. c.

Anno Chr. 742.

Nascitur Carolus Pippini filius. 100. n.
384. e.

Carlomannus et Pippinus contra Hunaldum
Aquitaniæ Ducem exercitum ducunt, Lu-
cas castrum capiunt, regnum inter se divi-
dunt in loco qui dicitur Vetus-Pictavis. Car-
lomannus Alamanniam vastat. 32. e. 196. b.

Anno Chr. 743.

Carlomannus et Pippinus contra Odilonem Bajoariæ Ducem pugnam ineunt. Carlomannus solus Saxoniam petit, castrum Hocseoburg capit et Theodericum. 33. a. 196. b.

Anno Chr. 744.

Carlomannus et Pippinus in Saxoniam pergunt. Iterum capitur Theodericus. 33. a. 196. c.

Hunaldus Aquitanie Dux Hattoni fratri oculos evellit, principatum relinquit Waifariorum filio, in Monasterium secedit. 444. b. c.

Anno Chr. 746.

Carlomannus Pippino fratri fatetur se velle sæculum relinquere. Hoc anno bellum non fuit. 33. b. 196. c.

Anno Chr. 747.

Carlomannus Romam petit, in Soracte monte Monasterium ædificat in honorem S. Silvestri : postea Cassinum montem petit, ubi Monachus efficitur. 33. b. 90. b. 197. a.

Anno Chr. 748.

Grifo fugit in Saxoniam, ubi copias colligit. Pippinus in Saxoniam ingreditur. 33. b. 197. a. 359. c. Hotbertus occiditur. 359. c.

Anno Chr. 749.

Grifo venit in Bajoariam quam subigit, capto Tassilone cum Hiltrude. Suidger Grifoni venit auxilio. Pippinus in Bajoariam cum exercitu ingreditur, Grifonem et Lantfridum capit, Tassilonem in Ducatum restituit, Grifoni XII Comitatus dat in Neustria. 33. c. 197. b. Grifo Bajoariam petit. 359. c. Gorziense Monasterium à Chrodegango Episcopo Mellensi conditur. 375. d. 382. a.

Anno Chr. 751.

Grifo in Wasconiam fugit ad Waifariorum Ducem. 33. c. 197. b. Lantfridus Alamannorum Dux moritur. 359. c. Burchardus Wirziburg. Episc. et Fulradus Capellanus à Pippino Romam mittuntur, Zachariam Papam de Rege Francorum consulturi. Respondet Zacharias Pippinum Regem fieri debere. 33. d. 63. b. 197. c. 325. b. 326. b.

Anno Chr. 752.

Pippinus à Bonifacio Episcopo in Regem consecratur in urbe Suessionica : Childericus tondetur, et in Monasterium retruditur. 13. a. 28. e. 30. d. 33. d. 63. c. 197. c. 220. a. 326. c. 362. d. 375. a. Pippinus Legatos mittit ad Waifariorum, postulatque sibi reddi fratrem suum Grifonem : quod ille facere contemnit. 335. c. Ansemundus Gothus Nemausum, Magdalanam, Agathen et Biterras Pippino Regi tradit. Franci Narbonem obsident. 68. e. Zacharias P. moritur : Stephanus eligitur Papa et moritur : alter Stephanus eligitur et

L'an 743 de J. C.

Carloman et Pépin livrent bataille à Odilon Duc de Bavière. Carloman entre seul dans la Saxe, s'empare du château Hocseoburg, et prend Thierry. 33. a. 196. b.

L'an 744 de J. C.

Carloman et Pépin vont dans la Saxe. Thierry est pris une seconde fois. 33. a. 196. c.

Hunald Duc d'Aquitaine arrache les yeux à son frère Hatton, laisse ses Etats à son fils Waifre, se retire dans un Monastère. 444. b. c.

L'an 746 de J. C.

Carloman déclare à son frère Pépin qu'il veut quitter le monde. Il n'y eut point de guerre cette année. 33. b. 196. c.

L'an 747 de J. C.

Carloman va à Rome : il bâtit un Monastère en l'honneur de saint Silvestre sur le mont Soracte : il va ensuite au Mont-Cassin, où il se fait Moine. 33. b. 90. b. 197. a.

L'an 748 de J. C.

Grifon s'enfuit en Saxe, où il leve des troupes. Pépin entre en Saxe. 33. b. 197. a. 359. c. Hotbert est tué. 359. c.

L'an 749 de J. C.

Grifon vient en Bavière, dont il se rend maître après avoir pris Tassilon et Hiltrude. Suidger vient au secours de Grifon. Pépin entre en Bavière avec une armée, prend Grifon et Lantfrid, rétablit Tassilon dans son Duché, donne à Grifon douze Comtés dans la Neustrie. 33. c. 197. b. Grifon s'enfuit en Bavière. 359. c. Le Monastère de Gorze est bâti par Chrodegang Evêque de Metz. 375. d. 382. a.

L'an 751 de J. C.

Grifon s'enfuit en Aquitaine vers le Duc Waifre. 33. c. 197. b. Mort de Lantfrid Duc d'Allemagne. 359. c. Burchard Evêque de Wirtzbourg et Fulrad Chapelain sont envoyés à Rome par Pépin, pour consulter le Pape Zacharie touchant le Roi des Français. Zacharie répond qu'il faut élire Pépin pour Roi. 33. d. 63. b. 197. c. 325. b. 326. b.

L'an 752 de J. C.

Pépin est sacré Roi à Soissons par l'Evêque Boniface. Childeric est rasé et relegué dans un Monastère. 13. a. 28. e. 30. d. 33. d. 63. c. 197. c. 220. a. 326. c. 362. d. 375. a.

Pépin envoie des Ambassadeurs à Waifre, et demande qu'il lui rende son frère Grifon : Waifre refuse de le lui rendre. 335. c.

Ansemond Got livre au roi Pépin Nîmes, Maguelonne, Agde et Beziers. Les Français assiègent Narbonne. 68. e.

Le Pape Zacharie meurt : Etienne est élu Pape et meurt : un autre Etienne est élu et ordonné.

359. c. Etienne succède au Pape Zacharie. 67. b.
 Capitules ou Ordonnances données au Palais royal de Verberie en plein Synode. 637.
 Audogaire, premier fondateur et Abbé du Monastere de Kempton, commença cette année à habiter ce lieu. 362. d. Cette année ou plutôt la suivante, Pépin tient au Palais de Verberie une assemblée, où l'on ajuge aux Moines de Saint Denis, au préjudice de Gislemar, la terre d'Abacy dans le Maine, et une portion de Sibry dans le pays appelé Madrie. 697. Pépin prend sous sa protection le Monastere de Saint Calais. 698. a. b.

L'an 753 de J. C.

Pépin va en Saxe, et en revient victorieux. Hildegare Evêque de Cologne est tué. 1. a. 13. a. 17. a. 34. a. 63. c. 197. d. 220. a. 316. d. 326. d. 336. a. 359. c. 362. e. 375. a.

Grifon, tandis qu'il se presse d'aller vers Aistulphe, trouve à sa rencontre le comte Theodoin dans la vallée où est située la ville de saint Jean de Maurienne. Il se donne un combat; un grand nombre de la Noblesse de France est tué de part et d'autre : Grifon et Theodoin sont de ce nombre. 63. c. 335. d. Grifon, Theodoin Comte de Vienne et Frederic Comte d'au-delà du Mont-Jura sont tués. 2. a. Grifon est tué. 13. a. 197. d. 220. b. 316. d. 326. d. 359. c. 362. e. 375. a.

Le Pape Etienne écrit à Pépin par l'Abbé Droctegang. 485. a. Il exhorte les Ducs des François à secourir l'Eglise de Rome. 486. a. Chrodegang Evêque de Mets est envoyé à Rome par Pépin pour amener Etienne dans les Gaules. 193. c. Etienne vient en France. 10. c. 13. a. 17. a. 34. a. 359. d. 367. a. 435. d. Pépin envoie son fils Charles au devant d'Etienne. 2. b. 67. c. 435. e.

Pépin conduit ses troupes dans la Bretagne, qu'il subjugue toute entière, après avoir pris le Château de Vannes. 336. a. Il accorde un Diplôme à l'Eglise de Saint Martin d'Utrecht. 698. e. Il exemte les foires de Saint Denis de tout impôt. 700.

Boniface Evêque de Mayence recommande à Pépin ses disciples par Fulrad, et sur-tout Lulle, qu'il désigne pour son successeur. 483. Il demande à Pépin s'il est nécessaire qu'il aille à l'Assemblée. 484. a. Lulle est ordonné Evêque par Boniface. 424. c. Widolaïc est fait Abbé de Saint Wandrille. 384. e.

L'an 754 de J. C.

Le Pape Etienne vient trouver Pépin. 28. e. 63. c. 189. e. 197. d. 220. b. 316. e. 326. d. 336. b. 362. e. 375. b. 436. a. 440. d. Il est reçu à Pontion par Pépin, à qui il demande du secours contre Aistulfe Roi des Lombards. 2. b. 67. c. 436. a.

Pépin envoie une Ambassade à Aistulfe, et le prie de rendre à l'Eglise de Rome ce qu'il lui avoit pris. Aistulfe ne tient nul compte des prières de Pépin. 2. b. 67. d. 336. c. 437. a. Pépin ordonne à tous les François de s'assembler à

consecratur. 359. c. Stephanus Zachariæ succedit in Pontificatu. 67. b.

Capitula data apud Vermeriam Palatium regium in plena Synodo. 637.

Hoc anno Audogarius primus Campidonensis Cænobii fundator et Abbas illum locum incolere cœpit. 362. d. Hoc anno seu potius sequenti Pippinus Placitum habet in Palatio Vermeria, in quo villa Abaciacus in pago Cenomannico, et portio Sibriaci in pago Matriacensi Monachis Dionysianis vindicantur contra Gislemarum. 697. Pippinus Anisolense Monasterium in suam suscipit defensionem. 698. a. b.

Anno Chr. 753.

Pippinus Rex in Saxoniam iter facit, et victor redit. Hildegarius Colon. Episc. occiditur. 1. a. 13. a. 17. a. 34. a. 63. c. 197. d. 220. a. 316. d. 326. d. 336. a. 359. c. 362. e. 375. a.

Grifoni ad Aistulfum properanti occurrit Theodoinus Comes in valle, ubi Maurienna urbs sita est : fit pugna, multi ex utraque parte nobiles Franci corruunt, inter quos Grifo et Theodoinus. 63. c. 335. d. Grifo, Theodoinus Viennensis Comes et Fredericus Comes Ultrajuranus interficiuntur. 2. a. Grifo occiditur. 13. a. 197. d. 220. b. 316. d. 326. d. 359. c. 362. e. 375. a.

Stephanus P. per Droctegangum Abbatem scribit Pippino. 485. a. Duces Francorum hortatur ad adjuvandam Ecclesiam Rom. 486. a. Chrodegangus Mettensis Episc. à Pippino Romam mittitur ad evocandum Stephanum in Gallias. 193. c. Stephanus in Franciam venit. 10. c. 13. a. 17. a. 34. a. 359. d. 367. a. 435. d. Stephano obviam mittitur Carolus à Pippino. 2. b. 67. c. 435. e.

Pippinus exercitum ducit in Britanniam, quam totam subigit, capto Venetorum castro. 336. a. Diploma concedit Ultrajectensi S. Martini Ecclesiæ. 698. e. Nundinas S. Dionysii eximit ab omni teloneo. 700.

Bonifacius Moguntinus Episc. Pippino. discipulos per Fulradum commendat, ac præcipue Lullum, quem sibi successorem designat. 483. A Pippino petit an ad Placitum venire debeat. 484. a. Lullus à Bonifacio Episcopus ordinatur. 424. c. Widolaïcus fit Abbas Fontanellensis. 384. e.

Anno Chr. 754.

Stephanus Papa ad Pippinum venit. 28. e. 63. c. 189. e. 197. d. 220. b. 316. e. 326. d. 336. b. 362. e. 375. b. 436. a. 440. d. In Ponticone villa à Pippino suscipitur, à quo auxilium poscit contra Aistulfum Langob. Regem. 2. b. 67. e. 436. a.

Pippinus ad Aistulfum legationem mittit, eumque rogat ut ablata Ecclesiæ Romanæ restituat. Aistulfus preces Pippini contemnit. 2. b. 67. d. 336. c. 437. a. Pippinus Kalendis Martiis ad villam Brennacum omnes

Francos congregari jubet. 2. c. 336. d. In villa Carisiaco omnes regni proceres congregat : eò perducitur Stephanus P. quem conveniunt Monachi Britanniacenses. 436. c. n.

Carlomannus Monachus ab Abbate suo mittitur in Franciam ad conturbandam petitionem Stephani P. 13. a. 34. a. 336. d. 362. e. Mittitur ab Aistulfo Rege. 316. e. 326. e. 375. b. 436. d. 441. b. Invitus hanc legationem suscepisse creditur. 197. e. 220. c.

Octavo Kalendas Augusti corpus S. Germani Parisiensis Episc. in interiorem Basilicam transfertur. Huic Translationi interest Carolus Pippini filius, non septem, sed duodecim annos natus. 426. e. n.

Stephanus graviter ægrotat in Monasterio S. Dionysii ; ejusdem Sancti meritis sanitatem recuperat. 371. a. 436. c. 591. d. Pippinum ejusque filios ungit in Reges. 17. a. 34. b. 63. d. 197. e. 220. c. 316. e. 326. d. 333. d. 362. e. 367. a. 368. c. Bertradam quoque in Reginam consecrat. 10. a. 371. a. 436. n. Pippinum absolvit ab admissio in Childericum Regem perjurio. 187. c. Hæc acta sunt V Kalendas Augusti. 436. n. Moritur Childericus Rex in Monasterio S. Bertini. 187. n. 431. n.

Pippinus in Italiam ingreditur : bellum init cum Aistulfo sibi occurrente, quem Papiam confugere compellit. Aistulfus se omnia spondet redditurum. Stephanus ad sedem suam remittitur. 3. a. b. c. 13. a. 17. b. 30. d. 34. b. 63. d. 197. e. 220. c. 317. a. 325. b. 337. a. b. 359. d. 362. e. 368. c. 437. e. 441. e. Stephanus Romam reducitur à Fulrado, 34. c. ab Hieronymo Pippini fratre. 326. e. 363. a. 438. a. Stephanus Pippino denuntiat Aistulfum pactum, quod cum eo fecerat, irritum fecisse. 486. d.

Carlomannus Monachus ossa S. Benedicti Abbatibus ab Ecclesia Floriacensi tollere frustrâ nititur. 375. c. Falsum. Viennæ moritur. 10. c. 13. a. 17. b. 28. e. 30. d. 34. c. 90. n. 198. a. 221. b. 317. a. 325. b. 326. e. 337. c. 362. e. Moritur Hiltrudis soror Pippini. 13. a.

Pippinus Monasterio S. Dionysii confirmat villam Taberniacum in pago Parisiaco. 701.

Anno Chr. 755.

Aistulfus Langobard. Rex fidem violat, Romam obsidet, omnia extra urbem ferro et igne vastat. 325. b. 326. e. 375. c. 438. b. 442. a. Stephanus ad Pippinum Legatos mittit. 327. a. Ei significat per litteras Romam ab Aistulfo obsessam, contra quem petit auxilium. 490. et seqq.

Tassilo Bajoariæ Dux venit ad Martis-Campum. 10. c. 15. a. Pippinum comitatur in expeditione Langobardica. 10. n. 359. d. Mutatur Martis-Campus in Maii-Campum. 15. a.

Pippinus in Italiam movet exercitum, Langobardos superat, Papiam obsidet, Aistulfum obsides dare, et erepta Romanis oppida et castella restituere cogit. 4. a. 10. c. 15. a. 17. b. 28. e. 30. e. 34. c. 63. d. e. 68. c.

Braine le premier jour de Mars. 2. c. 336. d. Il assemble les Grands du royaume à Kiersi : on y conduit le Pape Etienne, que les Moines de Bretigni viennent trouver. 436. c. n.

Le Moine Carloman est envoyé en France par son Abbé pour empêcher l'effet de la demande du P. Etienne. 13. a. 34. a. 336. d. 362. e. Il y est envoyé par le Roi Aistulfe. 316. e. 326. e. 375. b. 436. d. 441. b. On croit qu'il se chargea malgré lui de cette commission. 197. e. 220. c.

Le corps de saint Germain Evêque de Paris est transféré dans l'Eglise intérieure le 25 de Juillet. Charles fils de Pépin assiste à cette translation, à l'âge non de sept ans, mais de douze. 426. e. n.

Le P. Etienne tombe grièvement malade dans le Monastere de Saint Denis ; il recouvre la santé par les mérites de ce Saint. 371. a. 436. c. 591. d. Il sacre Pépin et ses deux fils. 17. a. 34. b. 63. d. 197. e. 220. c. 316. e. 326. d. 333. d. 362. e. 367. a. 368. c. Il sacre aussi la Reine Bertrade. 10. a. 371. a. 436. n. Il absout Pépin du parjure qu'il avoit commis envers le Roi Childeric. 187. c. Ceci se passa le 28 de Juillet. 436. n. Le Roi Childeric meurt dans le Monastere de Saint Bertin. 187. n. 431. n.

Pépin entre en Italie : il se bat contre Aistulfe qui étoit venu à sa rencontre, et l'oblige de s'enfuir à Pavie. Aistulfe promet de rendre tout. Etienne est renvoyé à son Siege. 3. a. b. c. 13. a. 17. b. 30. d. 34. b. 63. d. 197. e. 220. c. 317. a. 325. b. 337. a. b. 359. d. 362. e. 368. c. 437. e. 441. e. Etienne est reconduit à Rome par Fulrad. 34. c. par Jerome frere de Pépin. 326. e. 363. a. 438. a. Etienne mande à Pépin qu'Aistulfe avoit rompu le traité qu'il avoit fait avec lui. 486. d.

Le Moine Carloman tâche inutilement d'enlever de l'Eglise de Fleury les ossemens de saint Benoît Abbé. 375. c. Fauæ. Il meurt à Vienne. 10. c. 13. a. 17. b. 28. e. 30. d. 34. c. 90. n. 198. a. 221. b. 317. a. 325. b. 326. e. 337. c. 362. e. Hiltrude sœur de Pépin meurt. 13. a.

Pépin confirme au Monastere de Saint Denis la terre de Taverny dans le Parisis. 701.

L'an 755 de J. C.

Aistulfe Roi des Lombards viole sa foi, assiège Rome, met à feu et à sang tous les dehors de la ville. 325. b. 326. e. 375. c. 438. b. 442. a. Le Pape Etienne envoie des Ambassadeurs à Pépin. 327. a. Il lui écrit que Rome est assiégée par Aistulfe, et lui demande du secours. 490. et suiv.

Tassilon Duc de Baviere vient au Champ de Mars. 10. c. 15. a. Il accompagne Pépin dans l'expédition contre les Lombards. 10. n. 359. d. Le Champ de Mars est changé en Champ de Mai. 15. a.

Pépin mene son armée en Italie, défait les Lombards, assiège Pavie, contraint Aistulfe de donner des otages, et de restituer les villes et les châteaux qu'il avoit enlevés aux Romains. 4. a. 10. c. 15. a. 17. b. 28. e. 30. e. 34. c. 63. d. e.

68. c. d. 91. b. 189. c. 198. a. 224. a. 317. a. 325. b. 327. a. 337. d. 363. a. 375. c. 439. b. 442. b.
 Capitules ou Articles du Synode de Ver, donnés par le Roi Pépin et par les Evêques. 638. 639.
 Pépin donne au Monastere de Saint Denis, dans lequel il avoit été élevé, le Château au Mont Saint Michel, sur la riviere de Massoupe dans le Verdunois. 702.
 Les Gots tuent les Sarrazins, qui étoient en garnison à Narbonne, et livrent la ville aux François. 69. a.
 Remi frere de Pepin prend possession de l'Evêché de Rouen. 15. a. 384. e. Manassés est ordonné Abbé de Flavigny. 372. d. Fulrad Abbé de Saint Denis transfere le corps de saint Vit de Rome à Paris (*c'est-à-dire dans le monastere de Saint Denis.*) 375. c.
 Boniface Evêque de Mayence, termine sa vie par le martyre. 10. c. 34. b. 63. d. 197. e. 220. d. 317. a. 326. d. 359. d. 367. b. Il est inhumé dans le Monastere de Fulde qu'il avoit fondé. 375. c. Son corps est d'abord enterré à Utrecht, ensuite transporté au monastere de Fulde. 425. a.

L'an 756 de J. C.

Les François se reposent cette année. 4. a. 10. c. Aistulfe roi des Lombards meurt en chassant. Didier lui succede. 4. b. 10. c. 15. b. 17. c. 34. d. 63. e. 68. d. 189. c. 198. b. 224. b. 317 b. 325. b. 327. a. 337. e. 359. d. 363. a.
 Didier affecte la royauté. Ratchis frere d'Aistulfe, autrefois Roi, pour lors Moine, est opposé à Didier. Didier monte sur le trône par le moyen du P. Etienne. 439. d. e.
 Le P. Etienne rend grâces à Pépin de l'avoir secouru, et de lui avoir fait restituer ce qui lui avoit été enlevé : il lui mande la mort d'Aistulfe, et l'élection de Didier qui promettoit de rendre les autres villes. 498. 499. Il lui recommande ses Ambassadeurs. 500. b.
 Capitules donnés à Mets. 642. Abderaman en Espagne est fait Roi des Sarrazins. Une cruelle famine désole l'Espagne. 68. e.

L'an 757 de J. C.

Cette année se passa sans guerre. 4. a.
 Le P. Etienne accorde à Fulrad Abbé de saint Denis un Hôpital et une Maison à Rome. 592. b. Il donne aux Moines de Saint Denis la permission d'avoir un Evêque particulier. 592. d. e. Il meurt. 10. c. 13. b. 68. e. 359. d. 363. b.
 Paul Diacre fait savoir à Pépin son élection à la Papauté en la place de son frere Etienne qui étoit mort. 501. a. Il remercie la Nation Française du secours qu'elle avoit donné. 501. b. Le Senat et le peuple Romain rendent grâces à Pépin de la lettre qu'il leur avoit écrite, et ils le prient de continuer à défendre l'Eglise de Rome. 502.
 Le Pape Paul informe Pépin de la cruauté du Roi Didier, et des maux qu'il faisoit : il le prie de n'avoir aucun égard à une autre lettre, par laquelle il lui mandoit qu'il avoit fait la paix avec Didier, à qui il le prioit de rendre ses ôtages : il envoie à Pépin quelques petits pré-

d. 91. b. 189. c. 198. a. 224. a. 317. a. 325. b. 327. a. 337. d. 363. a. 375. c. 439. b. 442. b.
Capitula Synodi Vernensis edita à Pippino Rege et ab Episcopis. 638. 639.
Pippinus dat Monasterio S. Dionysii, ubi nutritus fuerat, Castellum ad Montem S. Michaelis super fluvium Marsupiam in pago Virdunensi. 702.
Gothi Sarrazenos, qui in præsidio Narbonis erant, occidunt, ipsamque urbem Francis tradunt. 69. a.
Remigius Pippini Regis frater Episcopatum Rotomagensis adipiscitur. 15. a. 384. e. *Manasses ordinatur Abbas Flaviniacensis.* 372. d. *Fulradus S. Dionysii Abbas corpus S. Viti Roma transfert Parisios (id est in Monasterium S. Dionysii.)* 375. c.
Bonifacius Moguntinus Episc. Martyrio vitam finit. 10. c. 34. b. 63. d. 197. e. 220. d. 317. a. 326. d. 359. d. 367. b. *Sepelitur in Monasterio Fuldensi quod fundaverat.* 375. c. *Ejus corpus primò conditur in urbe Trajecto, postea delatum ad Fuldense Monasterium.* 425. a.

Anno Chr. 756.

Hoc anno quiescunt Franci. 4. a. 10. c.
Aistulfus Langobard. Rex inter venandum interit. Desiderius ei succedit. 4. b. 10. c. 15. b. 17. c. 34. d. 63. e. 68. d. 189. c. 198. b. 224. b. 317. b. 325. b. 327. a. 337. e. 359. d. 363. a.
Desiderius regnum affectat. Ratchis Aistulfi frater, dudum Rex, tunc Monachus, Desiderio adversatur. Desiderius ope Stephani P. regnum assequitur. 439. d. e.
Stephanus P. gratias agit Pippino pro præstito auxilio et ablatorum restitutione : narrat mortuum Aistulfum, Desiderium factum Regem, qui reliquas urbes se redditurum promittebat. 498. 499. *Suos Legatos ei commendat.* 500. b.
Capitula data in urbe Mettensi. 642. *Abderaman in Hispania fit Rex Sarrazenorum. Dira fames Hispaniam infestat.* 68. e.

Anno Chr. 757.

Hic annus sine bello fuit. 4. a.
Stephanus P. Hospitale et domum Romæ concedit Fulrado Abbati S. Dionysii. 592. b. *dat facultatem Monachis Dionysianis proprium habendi Episcopum.* 592. d. e. *Moritur.* 10. c. 13. b. 68. e. 359. d. 363. b.
Paulus Diaconus significat Pippino se electum Pontificem in locum fratris sui Stephani demortui. 501. a. *Genti Francorum gratias agit ob latum auxilium.* 501. b. *Senatus populusque Romanus gratias agunt Pippino ob litteras sibi ab eo missas, rogantque ut Ecclesiam Rom. defendere pergat.* 502.
Paulus P. Pippinum certiore facit de crudelitate Desiderii Regis, et de malis quæ perpetrabat : rogat ut nullam habeat rationem alterius Epistolæ, quâ significabat se pacem fecisse cum Desiderio, et rogabat ut obsides ei redderentur : quædam Pippino mittit mu-

- nuscula. 504. 505. Narrat Pippino pacem inter se et Desiderium Romæ constitutam : petit ut obsides Desiderio restituantur. 506. Hæc est Epistola de qua supra.
- Pippino nascitur Gisle filia. 13. b. Paulus P. Pippino denuntiat se per Vulfardum accepisse sabanum seu linteum illud quod Gislæ jam baptizata tegumentum præbuerat : queritur de Langobardis qui nihil eorum restituerant quæ promiserant : nuntiat se laborare ut Sergius Ravennæ Archiep. suæ restitatur Ecclesiæ : ei commendat Vulcharium Episcopum. 507.
- Paulus P. Pippino mittit exemplar litterarum quas à Sergio Ravennæ Archiep. acceperat : petit scribi ad Desiderium ut auxilium præstet ad Ravennæ et Pentapoleos defensionem. 508. Pippino scribit se Ravennæ cum Desiderio locuturum, et paraturum quæ ad defensionem contra Græcos necessaria erunt. 509. b.
- Pippinus legationem ad Constantinum Imper. mittit, legationem vicissim recipit à Constantino qui ei Organum mittit. 10. d. 13. b. 17. c. 34. d. 198. d. 221. d. 317. b. 325. c. 327. a. 338. a. 359. d. 363. a. 367. b. 368. d. Organum tunc primum in Galliis visum. 4. n.
- Pippinus Placitum habet Compendii, quod venit Tassilo, et se Pippino subdit. 17. c. 34. d. 198. d. 221. d. 317. b. 338. a. 375. d. Capitulare Compendiense. 642. e. 643. 644.
- Pippinus immunitatis Præceptum concedit Monasterio Nantuacensi ad petitionem Syagrii Abbatis. 702. e.
- Carantani, seu, ut nunc vocamus, Karinthiani se sponte Pippino Regi dedunt. 480. n.
- Anno Chr. 758.
- Pippinus in Saxoniam venit. 10. d. 13. b. 28. e. 359. d. Saxones cædit, civitates capit, eosque tributum dare cogit. 17. c. 35. a. 63. e. 198. e. 221. e. 317. c. 327. a. 338. b. 363. b. 367. b. 368. d. 375. d.
- Paulus P. nuntiat Pippino Græcos in armis esse ut Ravennam aggrediantur : contra eos ab eo petit auxilium. 509. d. Pippino mittit exemplar litterarum quas ad ipsum scripserat Alexandrinus Patriarcha. 510. c. Petit à Pippino sibi mitti Legatum, per quem possit ei aperire Græcorum consilia. 511. a. Pippinum hortatur ut Marinum Presbyterum jubeat creari Episcopum in Francia, ut à consiliis sedi Romanæ contrariis avocetur. 512. a. Pippino mittit Præceptum de Titulo S. Chrysogoni pro Marino : mittit præterea libros, inter quos Dionysii Areopagitæ Opera. 513. b. c.
- Paulus P. purgat se de eo quod dixisse ferebatur, Pippinum Romanis auxilium non præbiturum. De Pippini legatis et suis, qui Constantinopolim iverant, negat se quidquam audivisse. Mittit litteras quas de Ravennæ partibus acceperat. 514. Tres Epistolas scribit ad Carolum et Carlomannum, in quibus eos hor-
- sens. 504. 505. Il mande à Pépin qu'il avoit fait la paix à Rome avec Didier ; il le prie de restituer à Didier ses otages. 506. *C'est la lettre dont nous venons de parler.*
- Il naît à Pépin une fille appelée Gisle. 13. b. Le P. Paul écrit à Pépin qu'il avoit reçu par Vulfard le linge qui avoit servi de voile à Gisle après son batême : il se plaint des Lombards qui n'avoient rien rendu de ce qu'ils avoient promis : il lui mande qu'il travailloit à rétablir Serge Archev. de Ravenne sur son siège : il lui recommande l'Evêque Vulcaire. 507.
- Le Pape Paul envoie à Pépin une copie de la lettre qu'il avoit reçue de Serge Archev. de Ravenne : il le prie de mander à Didier qu'il lui envoie du secours pour la défense de Ravenne et de la Pentapole. 508. Il mande à Pépin qu'il auroit une entrevue à Ravenne avec Didier, et qu'il prépareroit ce qui sera nécessaire pour se défendre contre les Grecs. 509. b.
- Pépin envoie une Ambassade à l'Empereur Constantin ; il en reçoit une à son tour de Constantin, qui lui envoie un Orgue. 10. d. 13. b. 17. c. 34. d. 198. d. 221. d. 317. b. 325. c. 327. a. 338. a. 359. d. 363. a. 367. b. 368. d. C'est la première fois qu'on vit un Orgue en France. 4. n.
- Pépin tient ses assises à Compiègne, où Tassilon vient, et se soumet à Pépin. 17. c. 34. d. 198. d. 221. d. 317. b. 338. a. 375. d. Capitulaire de Compiègne. 642. e. 643. 644.
- Pépin accorde un Diplôme d'immunité au Monastere de Nantua à la priere de l'Abbé Syagre. 702. e.
- Les Carantains, ou, comme nous les appellons, les Karinthiens se donnent au roi Pépin de leur plein gré. 480. n.
- L'an 758 de J. C.
- Pépin vient en Saxe. 10. d. 13. b. 28. e. 359. d. Il défait les Saxons, prend leurs villes, et les oblige à payer tribut. 17. c. 35. a. 63. e. 198. e. 221. e. 317. c. 327. a. 338. b. 363. b. 367. b. 368. d. 375. d.
- Le P. Paul mande à Pépin que les Grecs avoient pris les armes pour attaquer Ravenne : il lui demande du secours contre eux. 509. d. Il envoie à Pépin un exemplaire de la lettre que lui avoit écrite le Patriarche d'Alexandrie. 510. c. Il demande à Pépin de lui envoyer un Ambassadeur, par lequel il puisse lui découvrir les desseins des Grecs. 511. a. Il exhorte Pépin à faire ordonner Evêque en France le Prêtre Marin, pour l'empêcher de former des desseins contraires au siege de Rome. 512. a. Il envoie à Pépin un Mandement touchant le Titre de saint Chrysogone pour Marin : il lui envoie outre cela des livres, parmi lesquels étoient les ouvrages de Denis l'Aréopagite. 513. b. c.
- Le P. Paul se purge de ce qu'on lui faisoit dire, que Pépin ne secourroit pas les Romains. Il dit qu'il n'a pas de nouvelles des Ambassadeurs de Pépin ni des siens qui étoient allés à Constantinople. Il envoie les Lettres qu'il avoit reçues de Ravenne. 514. Il écrit trois Lettres à Charles et à Carloman, dans lesquelles il les exhorte d'être

d'être fideles à saint Pierre, et de défendre l'Eglise de Rome. 515. 516. 517. Il félicite Pépin de sa bonne santé et de l'heureux succès de son voyage : il déclare qu'il n'a pu rien apprendre touchant ses Ambassadeurs qui étoient partis de Constantinople. 517. d. e.

Le Pape Paul loue Pépin de sa constance à défendre l'Eglise. 518. e. Il approuve fort que Pépin retienne les Ambassadeurs du siege Apostolique jusques au Synode. 519. c. Il consent que l'Evêque George et le Prêtre Pierre restent à son service. 519. d. Il mande que Didier étoit à Rome l'automne dernier, et qu'ils étoient convenus ensemble de certaines choses. Il remercie Pépin de ce qu'il a averti Didier de contraindre ceux de Naples et de Gaïete à restituer le patrimoine de l'Eglise. 520. a.

S. Othmar Abbé de saint Gal, relegué dans l'île de Stein par les Comtes Warin et Ruadhard, sort de cette vie. 363. b. 384. e. 430. c. 431. b. Sidoine Evêque de Constance s'empare de l'Abbaye de saint Gal. 363. b. Jean Moine de Richenow, depuis Evêque de Constance, prend le gouvernement de ce Monastere. 385. a. n.

L'an 759 de J. C.

Les François se tiennent en repos. 359. c. Il naît à Pépin un fils, à qui il donne son nom. 10. d. 13. b. 17. c. Le P. Paul remercie Pépin de la protection qu'il donnoit à l'Eglise de Rome : il lui demande en grace qu'il lui permette de tenir sur les fonts de batême le fils qui lui étoit né. 520. 521. a.

Pépin se rend maître de Narbonne, et chasse les Sarrazins de toute la Gothie. Solinoan Duc des Sarrazins, Gouverneur de Barcelone et de Gironde, se range sous la domination de Pépin. 335. e. Pépin tient à Compiègne une assemblée, où le Monastere de saint Denis est maintenu dans certains droits sur les vaisseaux et sur les ponts, que Gerard Comte de Paris lui disputoit. 703. d.

Le Duc Waifre exerce des violences dans l'Aquitaine, opprime les Eglises, ravage et pille les métairies. 327. b. 363. b.

Sturme Abbé de Fulde est exilé par Pépin dans le Monastere de Jumiège, à l'instigation principalement de Lulle Evêque de Mayence. 429. a.

Pépin célèbre le jour de Noël au Palais de Glare. 17. d. 35. a. 198. e. 221. e. 317. c. 338. b.

L'an 760 de J. C.

Pépin passe la fête de Pâques à Jopila. 17. d. 35. a. 198. e. 221. e. 338. b. Il va en Aquitaine, contraint Waifre de donner des otages, et de promettre la restitution de ce qu'il avoit enlevé. 4. c. d. 10. d. 13. b. 17. d. 28. e. 30. e. 35. b. 63. e. 199. a. 222. a. 317. c. 327. b. 338. c. 359. e. 363. c. 368. d. 375. d.

Pépin accorde un Diplome au Monastere de Fulde. 707. c. Il en donne aussi un à celui de saint Calais. 704. d. Eclipse de soleil. 385. a.

Le P. Paul s'informe à Pépin de sa santé et du suc-

tatur ut fidem B. Petro præsent, et Ecclesiam Romanam defendant. 515. 516. 517. Gratulatur Pippino de incolumitate et felici successu itineris : nihil se de Legatis suis, qui Constantinopoli erant profecti, addiscere potuisse nuntiat. 517. d. e.

Paulus P. laudat Pippini constantiam in suscepta Ecclesiæ defensione. 518. e. Probat quod Pippinus Legatos sedis Apostolicæ detineat usque ad Synodum. 519. c. concedit Georgium Episcopum et Petrum Presbyterum in ejus permanere servitio. 519. d. Desiderium Romæ superiore autumno fuisse narrat, et de quibusdam rebus inter se convenisse. Gratias agit Pippino quod Desiderium admonuerit ut Neapolitanos et Caietanos constringat ad restituenda Ecclesiæ patrimonia. 520. a.

S. Othmarus S. Galli Abbas à Warino et Ruadhardo Comitibus in Insula Stein relegatus, migrat ad Dominum. 363. b. 384. e. 430. c. 431. b. S. Galli Abbatiam invadit Sidonius Constantiensis Episc. 363. b. Johannes Monachus Augiensis, postea Episc. Constantiensis, hujus Monasterii regimen suscipit. 385. a. n.

Anno Chr. 759.

Quiescunt Franci. 359. c. Pippino nascitur filius, cui nomen suum imponit. 10. d. 13. b. 17. c. Paulus P. gratias agit Pippino pro defensione Ecclesiæ Romanæ : ab eo postulat ut filium, qui ei tunc natus fuerat, ex sacro baptismatis fonte excipere mereatur. 520. 521. a.

Pippinus Narbonem expugnat, et de tota Gothia Sarracenos expellit. Solinoan Dux Sarracenorum, Barcinonæ et Gerundæ Præfectus, se Pippini dominationi subdit. 335. e. Pippinus Compendii Placitum habet, in quo quædam vectigalia de navibus et pontibus vindicantur Monasterio S. Dionysii contra Gerardum Parisiensem Comitem. 703. d.

Waifarius Dux in Aquitania tyrannidem exercens Ecclesias opprimit, villas prædatur et incendit. 327. b. 363. b.

Sturmius Fuldensis Abbas à Pippino in exilium amandatur in Gemeticense Cœnobium, agente potissimum Lullo Moguntino Episcopo. 429. a.

Pippinus Natalem Domini diem celebrat apud Longlare. 17. d. 35. a. 198. e. 221. e. 317. c. 338. b.

Anno Chr. 760.

Pippinus Pascha celebrat in villa Jopila. 17. d. 35. a. 198. e. 221. e. 338. b. In Aquitaniam vadit, Waifarum obsides dare, rerumque ablatarum restitutionem promittere cogit. 4. c. d. 10. d. 13. b. 17. d. 28. e. 30. e. 35. b. 63. e. 199. a. 222. a. 317. c. 327. b. 338. c. 359. e. 363. c. 368. d. 375. d.

Pippinus Diploma concedit Fuldensi Monasterio. 707. c. Aliud dat Monasterio Anisolensi. 704. d. Eclipse solis. 385. a.

Paulus Papa à Pippino percontatur de ejus va-

letudine, deque successu itineris quod susceperat, quia adversa quædam ab inimicis de ejus ægritudine nuntiabantur. 524. c. d. Pippinum certiores facit de iis quæ acta sunt à legatis ejus Remigio Episcopo et Autchario Duce cum Desiderio Langob. Rege. 522. Pippinus Natalem Domini diem celebrat in villa Carisiaco. 17. d. 35. b. 199. b. 222. b. 338. c.

Anno Chr. 764.

Pippinus Pascha celebrat Carisiaci. 17. d. 35. b. 199. b. 222. b. 338. c. Waifarrius juramenta mentitur, Augustodunensem pagum Cabilonem usque devastat, Melciacum villam igne cremat. 5. a. cuncta vastando, Cabilonem usque pervenit. 327. b. 363. c. 368. d. Pippinus ad Duriam Conventum habet, cum Carolo filio Aquitaniam petit, castra Burbonem, Cantelam et Clarum montem capit et succendit, Blandinum Arvernensem Comitem capit, Lemovicis expugnat. 5. a. b. 10. d. 13. d. 17. d. 28. e. 30. e. 35. c. 64. a. 199. b. 222. b. 317. d. 327. c. 338. d. 359. e. 375. d. 380. c. 385. a. Arvernam urbem à Claro monte distinctam expugnat. 5. b. Pippinus Sturmium Abbatem Fuldensem restituit in suum Monasterium, quod immune reddidit ab omni dominio Lulli Episcopi. 429. d. Diem Christi natalem celebrat in Carisiaco villa. 17. d. 35. c. 199. c. 222. c. 338. d.

Anno Chr. 762.

Pippinus Carisiaci Pascha celebrat. 17. d. 35. c. 199. c. 222. c. 338. d. Bituricas obsidet et expugnat : Unibertum Comitem et reliquos Aquitanos, quos in urbe reperit, secum abducit, eorum uxores et liberos in Franciam ire jubet, urbis muros reparat. Toarcium castrum capit et succendit, ipsum Comitem et Aquitanos, quos ibidem invenit, ducit in Franciam. 5. c. d. Aquitaniam petit, Bituricas et Toarcium capit. 10. d. 13. b. 17. d. 28. e. 35. d. 199. c. 222. d. 317. d. 327. c. 338. e. 375. e. 385. a. Plurimas urbes capit, plurimas sibi rebelles domat. 363. a. Pippinus per Viennam transiens, cuidam Berterico dat Viennensem Episcopatum. 372. d. Baldebertus Murbacensis Abbas moritur, cui succedit Haribertus. 10. d. Haribertus ordinatur Murbacensis Abbas. 359. e. Paulus P. Pippino Monasterium S. Silvestri in monte Soracte cum tribus aliis ei subiacentibus largitur. 523. In alia Epistola gratias agit Pippino quod Monasterium secus Soractem montem situm ipsi dedisset. 533. c. Pippinus Prumiense Monasterium construit, eique Abbatem præficit Asuerum. 453. e. Dat Præceptum pro constructione et dotatione hujus Monasterii. 705. c. Ex hoc Præcepto discimus Heribertum genitorem fuisse Bertæ uxoris Pippini. Gelu magnum

cès du voyage qu'il avoit entrepris, parce que ses ennemis faisoient courir des bruits fâcheux touchant sa maladie. 524. c. d. Il fait savoir à Pépin ce que ses Ambassadeurs l'Evêque Remi et le Duc Autcaire avoient fait avec Didier Roi des Lombards. 522.

Pépin célèbre la fête de Noël à Kiersy. 17. d. 35. b. 199. b. 222. b. 338. c.

L'an 761 de J. C.

Pépin passe la fête de Pâques à Kiersy. 17. d. 35. b. 199. b. 222. b. 338. c. Waifre fausse ses sermens, ravage l'Autunois jusques à Chalon, brule Melcy. 5. a. En faisant le dégât par-tout il vient jusques à Chalon. 327. b. 363. c. 368. d.

Pépin tient une assemblée à Duren, il va en Aquitaine avec son fils Charles, prend et brule les Châteaux de Bourbon, de Chantelle et de Clermont, se saisit de Blandin Comte d'Auvergne, force la ville de Limoges. 5. a. b. 10. d. 13. d. 17. d. 28. e. 30. e. 35. c. 64. a. 199. b. 222. b. 317. d. 327. c. 338. d. 359. e. 375. d. 380. c. 385. a. Il s'empare de la ville des Auvergnats distinguée de Clermont. 5. b.

Pépin rétablit Sturme Abbé de Fulde dans son Monastere, qu'il exemte de la juridiction de l'Evêque Lulle. 429. d. Il célèbre la Nativité de J. C. à Kiersy. 17. d. 35. c. 199. c. 222. c. 338. d.

L'an 762 de J. C.

Pépin passe à Kiersy la fête de Pâques. 17. d. 35. c. 199. c. 222. c. 338. d. Il assiège et prend Bourges ; emmene avec lui le Comte Unibert et les autres Aquitains qu'il trouve dans la ville, fait transporter en France leurs femmes et leurs enfans, répare les murs de la ville. Il prend et brule le Château de Touars, en emmene en France le Comte et les Aquitains qui y étoient. 5. c. d. Il va en Aquitaine, s'empare de Bourges et de Thouars. 10. d. 13. b. 17. d. 28. e. 35. d. 199. c. 222. d. 317. d. 327. c. 338. e. 375. e. 385. a. Il prend plusieurs villes, en subjugué plusieurs qui s'étoient révoltées. 363. a.

Pépin en passant par Vienne, en donne l'Evêché à un certain Berteric. 372. d. Baldebert Abbé de Murbach meurt, Haribert lui succede. 10. d. Haribert est ordonné Abbé de Murbach. 359. e.

Le P. Paul fait présent à Pépin du Monastere de S. Silvestre au Mont Soracte avec trois autres qui lui étoient soûmis. 523. Dans une autre lettre il remercie Pépin de ce qu'il lui avoit donné un Monastere situé près du Mont Soracte. 533. e.

Pépin construit le Monastere de Pruym, et lui donne Asuer pour Abbé. 453. e. Il accorde un Diplome pour construire et doter ce Monastere. 705. c. Nous apprenons par ce Diplome qu'Héribert étoit pere de Berte femme de Pépin. Une forte gelée se fait sentir dans les Gau-

les, l'Illyrie et la Thrace. 69. a. *Voiez l'an 764.*
Pépin célèbre la fête de Noël à Gentilly. 17. d. 35. d. 199. c. 222. d. 338. e.

L'an 763 de J. C.

Pépin passe la fête de Pâques à Gentilly. 17. d. 35. d. 199. c. 222. d. 338. e. Il tient ses assises à Nevers, fait le dégât dans l'Aquitaine. Tassilon se révolte. 6. d. 7. a. b. 18. a. 35. d. 199. d. 222. e. 317. d. 338. e.

Pépin fait la guerre en Aquitaine contre Waifre. 10. n. Il défait les Gascons, (c'est-à-dire les Aquitains.) 30. e. Il ravage le Limosin. 375. e. Tassilon se soustrait de l'armée de Pépin, et se retire chez les Bavares. 64. a. 327. c. 363. c. 368. d. 375. e.

Le P. Paul rend grâces à Pépin de son amour constant pour l'Eglise de Rome. 524. Manassés Abbé de Flavigny transfère de Volvic en son Eglise le Corps de S. Prix Martyr. 372. d. 373. d. Cancor Comte du pays des environs du Rhin bâtit avec sa mère Wilisuinde le Monastère de Laurisham dans l'île d'Aldemmunster. 381. d.

Pépin passe le jour de Noël à Glare. 18. a. 35. d. 199. d. 222. e. 338. e.

L'an 764 de J. C.

L'hiver fut rude et plus long que de coutume. 10. d. 13. c. 18. a. 35. d. 64. a. 199. d. 222. e. 327. c. 338. e. 359. e. 363. c. 367. b. Il y eut une méchante gelée qui commença le 14 de Décembre, et dura jusques au 16 de Mars. 29. a. 30. e. Grande gelée depuis le premier d'Octobre jusques au mois de Février : les étoiles tombent du ciel. 385. a. Glace de cinquante pieds de haut. 385. b. *Il faut peut-être lire cinq au lieu de cinquante.*

Pépin assemble un Synode, où assistent les Prélats et les Comtes, entre lesquels étoit le Duc Rotger. 432. e. Pépin accorde à Lanfride Abbé de Mausac le corps de S. Austremoine, qui reposoit dans le Monastère de Volvic : il assiste en personne à cette translation. 433. Ordonnance de Pépin qui décerne des Litanies pour la fertilité de la terre. 644. c.

Pépin célèbre la fête de Pâques à Glare. 18. a. 35. d. 199. d. 222. e. 338. e. Il tient ses Assises à Wormes. 10. n. 13. n. 18. a. 29. a. 35. e. 199. e. 222. e. 339. a. Il tient une assemblée à Kiersy. 10. d. 13. c. 363. c. 367. b. *Faux.* Le Soleil s'éclipse le 5 de Juin. 199. e. 222. e. 385. b.

Le P. Paul remercie Pépin de lui avoir fait savoir tout ce qu'il avoit fait avec les Ambassadeurs de l'Empereur Grec : il intercede pour Tassilon Duc de Bavière. 525. Il lui mande que l'Empereur lui en vouloit au sujet des Images. 526. c. Le Comte Wibert construit avec sa femme Ada le Monastère de Lessies. 443. b.

Chrodegang Evêque de Mets demande au Pape Paul les corps des SS. Martyrs Gorgone, * Nabor et Nazaire, et les obtient. 64. a. 193. e. 327. d. 363. c. 367. b. 368. d. Wilhaire Evê-

Gallias, Illyricum et Thraciam deprimit. 69. a. *Vide an. 764.*

Pippinus Natalem Domini diem celebrat in villa Gentiliaco. 17. d. 35. d. 199. c. 222. d. 338. e.

Anno Chr. 763.

Pippinus Pascha peragit Gentiliaci. 17. d. 35. d. 199. c. 222. d. 338. e. *Placitum habet Nivernis, Aquitaniam vastat. Tassilo rebellat.* 6. d. 7. a. b. 18. a. 35. d. 199. d. 222. e. 317. d. 338. e.

Pippinus bellum gerit in Aquitania adversus Waifarum. 10. n. *Superat Wascones (id est Aquitanos.)* 30. e. *Lemovicinam regionem depopulatur.* 375. e. *Tassilo se de exercitu Pippini subducens, ad Bajoarios secedit.* 64. a. 327. c. 363. c. 368. d. 375. e.

Paulus P. Pippino gratias agit de ejus constanti in Ecclesiam Rom. affectu. 524. *Manasses Flaviniac. Abbas corpus B. Praejecti Martyris à Volovico in suam transfert Ecclesiam.* 372. d. 373. d. *Cancor Rhemensis pagi Comes cum matre Wilisuinda condit Monasterium Laurehamense in insula Aldemmunster.* 381. d.

Pippinus Natalem Domini diem peragit in villa Longlari. 18. a. 35. d. 199. d. 222. e. 338. e.

Anno Chr. 764.

Hiems valida et ultra solitum prolixa. 10. d. 13. c. 18. a. 35. d. 64. a. 199. d. 222. e. 327. c. 338. e. 359. e. 363. c. 367. b. *Fuit gelu pessimum, quod coepit XIX Kal. Januarii, et permansit usque in XVII Kal. Aprilis.* 29. a. 30. e. *Gelu magnum à Kalendis Octobris usque ad Februarium : stellæ cadunt de cælo.* 385. a. *Gelu quinquaginta pedum altitudinis.* 385. b. *Fortè pro quinquaginta legendum quinque.*

Pippinus synodum congregat, cui intersunt Præsules et Comites, inter quos Rotgerius Dux. 432. e. *Pippinus S. Austremonii corpus, quod repositum erat in Volvicensi Cœnobio, concedit Lanfrido Abbati Mauziacensi : huic translationi interest ipse Pippinus.* 433. *Pippini Constitutio generalis de Letaniis faciendis pro ubertate terræ.* 644. c.

Pippinus Pascha celebrat apud Longlare. 18. a. 35. d. 199. d. 222. e. 338. e. *Placitum habet WORMATIÆ.* 10. n. 13. n. 18. a. 29. a. 35. e. 199. e. 222. e. 339. a. *Conventum habet Carisiaci.* 10. d. 13. c. 363. c. 367. b. *Falsum. Sol eclipsim patitur Nonis Junii.* 199. e. 222. e. 385. b.

Paulus P. gratias agit Pippino quod sibi omnia indicavisset quæ cum Legatis Imperatoris Græci egerat : intercedit pro Tassilone Bajoariæ Duce. 525. *Narrat sibi Imperatorem insensum Imaginum causa.* 526. c. *Wibertus Comes cum uxore sua Ada Lessiense Monasterium condit.* 443. b.

Chrodegangus Mettensis Episc. à Paulo P. corpora SS. Martyrum Gorgonii, Naboris et Nazarii postulat et impetrat. 64. a. 193. e. 327. d. 363. c. 367. b. 368. d.

* Avot.

Ea Wilharius Sedunensis Episc. ad Gorziense Monasterium deferri curat. 382. a. Pippinus Natale Domini celebrat Carisiaci. 18. a. 35. e. 199. e. 222. e. 339. a.

Anno Chr. 765.

Pippinus Pascha peragit Carisiaci. 18. a. 35. e. 199. e. 222. e. 339. a.

Waifarius Duæ Aquitanie Mancionem Comitem consobrinum suum mittit in fines Narbonensis Provinciae. Mancio ab Australdo et Galimanno Comitibus interficitur : Aquitani terga vertunt. 6. a. 339. a. Hilpingus Arvernorum Comes pagum Lugdunensem depopulatus, commissio prælio, à Comitibus Adalardo et Australdo vincitur et occiditur : Aquitani fugati, viæ pauci evadunt. Amanugus Pictav. Comes, dum Turonicum pagum deprædatur, ab hominibus Vulfardi Abbatis Monasterii S. Martini interficitur. 6. b. c. 339. b. 375. c. Remistannus Waifaripatruus ad Pippinum venit, cui fidem promittit. 6. c. 339. b.

Pippinus Placitum habet in villa Attiniaco. 13. c. 18. a. 29. a. 200. a. 223. a. 339. b. In Conventu Attiniacensi Pippinus Cellam S. Goaris regendam committit Asuero Prumiensi Abbati. 454. a. Baldebertus ex Abbate Morbacensi Episcopus Basileensis huic Conventui interest. 699. n. Id discimus ex Indiculo ex schedis Holstenianis edito apud Labbeum Tom. 6. Concil. col. 1702. Baldebertus tamen in Annalibus Nazarianis mortuus dicitur anno DCCLXII.

Paulus P. indicat Pippino sex Patricios cum trecentis navibus Constantinopoli Romam venturos, et postea in Franciam profecturos : queritur Desiderium ea, quæ coram legatis promiserat, elusisse, quin et comminatorias litteras scripsisse : petit à Pippino ut tres Legatos mittat, unum Ticinum ad Desiderium, duos Romam. 527. Pippinum certiore facit de invasionibus Langobardorum contra quam ei scripserat Desiderius : narrat mensam Stephano P. ab eo donatam ab ejus Legatis ad confessionem S. Petri oblatam fuisse. Georgium et Petrum retinendi si velit dat ei potestatem. 528. 529.

* Avot. *SS. Gorgonii, Naboris et Nazarii corpora ab urbe Roma in Franciam veniunt. 13. c. S. Gorgonii in Monasterio Gorziensi, S. Naboris in Hilariacensi, S. Nazarii in Laurishamensi conduntur corpora. 64. a. 327. d. 363. c. 375. e. 382. a.*

Pippinus Natalem Domini diem celebrat Aquisgrani. 18. a. 36. a. 200. a. 223. a. 339. b.

Anno Chr. 766.

Pippinus Aquisgrani Pascha peragit. 18. a. 36. a. 200. a. 223. a. 339. b. Aurelianus conventum habet, Aquitaniam ingreditur, Argentomum ac Bituricas reparat. 6. d. 7. c. 18. a. 36. a. 200. a. 223. a. 347. e. 339. c. Aquitaniam ingreditur.

que de Sion a soin de les faire porter au Monastere de Gorze. 382. a.

Pépin célèbre la Nativité de J. C. à Kiersy. 18. a. 35. e. 199. e. 222. e. 339. a.

L'an 765 de J. C.

Pépin passe à Kiersy la fête de Pâques. 18. a. 35. e. 199. e. 222. e. 339. a.

Waifre Duc d'Aquitaine envoie dans la Province Narbonnoise le Comte Mancion son cousin, qui est tué par les Comtes Australd et Galiman : les Aquitains sont mis en fuite. 6. a. 339. a. Hilpinge Comte d'Auvergne fait le dégât dans le Lyonnais : il est défait et tué dans un combat par les Comtes Adalard et Australd ; les Aquitains prennent la fuite, peu en échape. Amanuge Comte de Poitiers, tandis qu'il ravage la Touraine, est tué par les gens de Vulfard Abbé du Monastere de S. Martin. 6. b. c. 339. b. 375. c. Remistan oncle de Waifre vient trouver Pépin, et lui promet fidélité. 6. c. 339. b.

Pépin tient une assemblée à Attigny. 13. c. 18. a. 29. a. 200. a. 223. a. 339. b. Pépin dans l'assemblée d'Attigny confie la conduite du Monastere de S. Gower à Asuer Abbé de Pruym. 454. a. Baldebert Evêque de Bâle, auparavant Abbé de Murbach, assiste à cette assemblée. 699. n. *C'est ce que nous apprend un petit Rolle tiré des papiers d'Holstenius, et imprimé par le P. Labbe dans le Tome 6 des Conciles Col. 1702. Cependant il est dit dans les Annales de S. Nazaire que Baldebert mourut en DCCLXII.*

Le P. Paul mande à Pépin que six Patrices devoient partir de Constantinople avec trois cens vaisseaux pour venir à Rome, et qu'ils devoient de-là se rendre en France : il se plaint que Didier avoit éludé tout ce qu'il avoit promis en presence des Ambassadeurs, et que même il avoit écrit des lettres menaçantes : il prie Pépin d'envoyer trois Ambassadeurs, l'un à Pavie vers Didier, les deux autres à Rome. 527. Il fait savoir à Pépin les invasions des Lombards contre ce que lui avoit écrit Didier. Il lui mande que la table qu'il avoit donnée au P. Etienne, avoit été offerte au tombeau de S. Pierre par ses Ambassadeurs. Il le laisse le maître de retenir Georges et Pierre s'il le veut. 528. 529.

Les corps des SS. Gorgone, * Nabor et Nazaire viennent de Rome en France. 13. c. Celui de S. Gorgone est mis dans le Monastere de Gorze, celui de S. Nabor dans le Monastere de S. Hilaire, celui de S. Nazaire dans le Monastere de Laurisham. 64. a. 327. d. 363. c. 375. e. 382. a.

Pépin célèbre le jour de Noël à Aix la Chapelle. 18. a. 36. a. 200. a. 223. a. 339. b.

L'an 766 de J. C.

Pépin passe la Fête de Pâques à Aix la Chapelle. 18. a. 36. a. 200. a. 223. a. 339. b. Il tient ses assises à Orleans, entre en Aquitaine, rebâtit Argenton et Bourges. 6. d. 7. c. 18. a. 36. a. 200. a. 223. a. 347. e. 339. c. Il entre en Aquitaine. 13. c. Il construit Argenton. 29. a. Il

s'empare de Limoges. 41. a. 359. e. 385. b. Il pille Agen, Périgueux, Angoulême, et soumet à sa domination une bonne partie de l'Aquitaine. 376. a. Les Slavons sont vaincus par les Français. 367. b.

Le P. Paul remercie Pépin de ce qu'il avoit envoyé des Ambassadeurs pour presser Didier de rendre à l'Eglise de Rome ce qui lui appartenait : il raconte que les Députés de Pépin, des Lombards et des villes assemblés en sa présence étoient convenus de certains biens rendus aux parties, mais qu'il n'y avoit rien d'arrêté touchant les limites des villes Pontificales, ni touchant les patrimoines de S. Pierre : qu'à la vérité on étoit convenu que les Députés de la France et ceux des villes Pontificales iroient trouver Didier, mais qu'on n'en devoit rien espérer, qu'il y avoit plutôt à craindre que les Lombards ne s'emparassent de ce qu'ils avoient rendu. 529. e. 530.

Chrodegang Evêque de Mets meurt. 13. c. 376. a. 382. b. Il est enterré dans le Monastere de Gorze qu'il avoit bâti. 194. a.

Pépin restitue au Monastere de S. Denis le village d'Essone situé dans le Parisis sur la riviere d'Essone. 706. d. Il accorde un Diplome au Monastere de Fulde. 707. b. Il passe le jour de Noël à Samoucy. 18. b. 36. a. 200. a. 223. a. 339. c.

L'an 767 de J. C.

Pépin célèbre la fête de Pâques à Gentilly : il y tient un Synode touchant la Sainte Trinité et les Images des Saints. Il va en Aquitaine, s'empare de Toulouse, de l'Albigeois et du Givaudan. 18. b. 36. b. 200. b. 223. b. 317. e. 339. c. Pépin vient à Narbonne : on lui livre les villes de Toulouse, d'Alby et de Rodés. 69. a. Pépin vient à Bourges avec la reine Bertrade, où il se fait bâtir un Palais. Ayant tenu une assemblée en cette ville, et y ayant laissé Bertrade, il marche contre Waifre : ne l'ayant pas trouvé, il retourne à Bourges. 7. d. Pepin prend Limoges. 13. c. 327. d. 363. d. *La prise de Limoges est rapportée à l'année précédente par les autres Annalistes.*

Le P. Paul fait savoir à Pépin que les Ambassadeurs que lui Pépin avoit envoyés pour s'informer si Didier avoit restitué ce qu'il avoit promis de rendre, avoient reconnu sa fourberie. 531. c. Le P. Paul meurt. 41. a. 359. e. Etienne lui succede. 363. d. Haribert Abbé de Murbach est envoyé à Rome. 11. a.

L'Antipape Constantin fait savoir à Pépin la mort de Paul : il lui mande qu'il a été élu Pape malgré lui, il lui demande sa protection. 534. 535. Il lui envoie une Ambassade avec la copie de la lettre Synodique touchant le culte des Images, que Theodore Patriarche de Jerusalem avoit adressée au Pape Paul. 536. e. Il le prie de permettre à George Evêque, et à Marin et à Pierre Prêtres, que Paul avoit autrefois envoyés en France, de retourner en Italie. 537. b.

Remistan manquant à sa parole se range du côté de Waifre, fait le dégat dans le Berry et dans

13. c. Argentomum construit. 29. a. Lemovicas capit. 41. a. 359. e. 385. b. Agennum, Petrogoricas et Engolismam devastat, multamque partem Aquitanie sibi subjicit. 376. a. Sclavi à Francis vincuntur. 367. b.

Paulus P. Pippino gratias agit quod legatos misisset qui urgerent Desiderium ad reddendum Ecclesie Rom. quod ad eam pertinebat : narrat inter Pippini, Langobardorum ac singularum urbium legatos coram se congregatos convenisse de nonnullis bonis inter partes restitutis, sed nihil decretum esse de finibus urbium Pontificiarum et de patrimoniis S. Petri ; conventum fuisse ut Legati Francici et urbium Pontificiarum Desiderium adirent, sed nihil inde sperandum, imò potius timendum ne Langobardi ea quæ reddiderant invaderent. 529. e. 530.

Moritur Chrodegangus Mettensis Episcopus. 13. c. 376. a. 382. b. Sepelitur in Gorziensi Monasterio quod exstruxerat. 194. a. Pippinus Monasterio S. Dionysii villam Exonam sitam ad fluvium Exonam in agro Parisiaco restituit. 706. d. Monasterio Fuldensi Diploma concedit. 707. b. Natalem Domini diem peragit in villa Salmontiaci. 18. b. 36. a. 200. a. 223. a. 339. c.

Anno Chr. 767.

Pippinus in Gentiliaco villa Pascha celebrat : ibi Synodum habet de Sancta Trinitate et de Imaginibus Sanctorum. Aquitaniam petit, Tolosam capit et pagos Albigensem et Gabalitanum. 18. b. 36. b. 200. b. 223. b. 317. e. 339. c. Pippinus Narbonem venit : ei traduntur urbes Tolosana, Albigenensis et Ruthenensis. 69. a. Pippinus Bituricas venit cum Regina Bertrada, ubi Palatium sibi edificari jubet. Ibidem conventu habito, et relicta Bertrada, contra Waifarum pergit : quo non reperto, Bituricas revertitur. 7. d. Pippinus Lemovicas capit. 13. c. 327. d. 363. d. Hæc Lemovicarum expugnatio ab aliis Annalistis refertur ad annum præcedentem.

Paulus P. Pippino significat legatos, quos Romam miserat exploraturos an Desiderius ea restituisset quæ se redditurum promiserat, ejus versutiam agnovisse. 531. c. Paulus moritur. 41. a. 359. e. Ei Stephanus succedit. 363. d. Haribertus Morbacensis Abbas Romam mittitur. 11. a.

Constantinus Pseudo-Papa Pippino notam facit mortem Pauli ; narrat se invitum electum Pontificem, ejus protectionem postulat. 534. 535. Ad eum Legatos mittit cum exemplari Synodicarum litterarum de cultu Imaginum à Theodoro Patriarcha Jerosol. Paulo Papæ inscriptarum. 536. e. Rogat ut Georgium Episcopum, Marinum et Petrum Presbyteros, quondam à Paulo in Franciam missos, in Italiam redire sinat. 537. b.

Remistanus fidem mentitus ad Waifarum transit, pagos Bituricensem et Lemovicensem

vastat. Pippinus in Burgundiam dimisso exercitu ad hiemandum, Bituricis in Palatio totam hiemem cum Bertrada uxore transigit; ibique Natalem Domini celebrat. 7. e. 8. a.

Pippinus in Aquitaniam venit mense Martio (legendum Maio), et iterum mense Augusto. 29. a. Pippinus iterum mense Augusto Aquitaniam petit, Bituricas venit, ubi nuntium accipit de obitu Pauli Papæ, ubi et Natalem Domini diem celebrat. 18. b. 36. b. 200. b. 223. b. 317. e. 339. d.

Anno Chr. 768.

Pippinus Bituricis Epiphaniam celebrat. Missis Comitibus ad capiendum Remistanum, ipse contra Waifarum pergit. Bertrada Regina Aurelianos venit, inde ad Sels castrum. Legati, quos Pippinus ad Amormumi Saracenorum Regem miserat, revertuntur cum Legatis hujus Regis. Capitur Remistanus, et cum uxore in præsentiam Regis adductus, in patibulo suspenditur. Pippinus ad Garumnam usque accedit, cui se subdunt Wascones ultra Garumnam commorantes, et aliæ quamplures gentes ex parte Waifarum. Legatos Regis Saracenorum, quos Mettas ad hiemandum miserat, ad Sels castrum ad se venire præcipit, eosque muneribus donatos Massiliam usque deduci jubet. 8. a. b. c. d.

Pippinus in Aquitania Remistanum capit, Santonas venit, ubi captis matre, sorore et neptibus Waifarum, pergit in locum qui Montes dicitur. In castro Sels Pascha celebrat, inde cum Bertrada Regina Santonas redit, ubi dimissa uxore Petrocoricum pergit, et interemto Waifarum, Santonas tertio revertitur. 18. c. 36. c. 200. c. 223. d. 318. a. 339. e. 376. a. Waifarum à suis interficitur, consilio Pippini, ut creditur. 8. e. Dolo Warattonis perimitur. 64. b. Occiditur. 11. a. 13. d. 327. e. 359. e. 444. c. IV Nonas Junii. 29. a. 30. e. mense Junio. 69. a. Apud Toarcense castrum capto Waifarum, summa rerum Pippino cedit. 469. b.

Constantinus Antipapa excecatur. 368. e. Stephanus III P. Sergium Secundicerium ad Pippinum mittit, deprecans ut Romam mittat aliquot Episcopos peritos ad faciendum Concilium ad corrigenda quæ facta fuerant à Pseudo-Pontifice Constantino. 458. e.

S. Othmari Abbatis corpus, post decem annos incorruptum repertum, ad Monasterium S. Galli transfertur. 363. d. 385. b. Corpus S. Gorgonii reponitur in Basilica Gorziensi. Moritur Droctegangus Gorziensis Abbas. 26. b. Remigio Gregoriano Abbati succedit Restoinus. 385. b.

Pippinus Rex Equalinam silvam concedit Monasterio S. Dionysii. 707. d. Fulrado Abbati bona ab eodem, urgente gravi morbo, sibi commissa restituit. 708. c. Præceptum immunitatis largitur eidem Monasterio. 709. c. Ejus privilegia confirmat. 710. d. 711.

le Limosin. Pépin aiant envoyé son armée en quartier d'hiver en Bourgogne, passe tout l'hiver à Bourges dans son palais avec sa femme Bertrade, et y célèbre la Nativité de J. C. 7. e. 8. a.

Pépin vient en Aquitaine au mois de Mars (*il faut lire de Mai*) ; il y vient une seconde fois au mois d'Août. 29. a. Pépin va une seconde fois en Aquitaine au mois d'Août, il vient à Bourges, où il apprend la nouvelle de la mort du P. Paul, et où il célèbre la fête de Noël. 18. b. 36. b. 200. b. 223. b. 317. e. 339. d.

L'an 768 de J. C.

Pépin célèbre l'Epiphanie à Bourges. Aiant envoyé des Comtes pour prendre Rémistan, il marche lui-même contre Waifre. La Reine Bertrade vient à Orleans, elle va de-là au Château de Sels. Les Ambassadeurs, que Pépin avoit envoyés à Amormumi Roi des Sarrazins, reviennent avec les Ambassadeurs de ce Roi. Rémistan est pris ; il est amené avec sa femme devant le Roi, et il est attaché à un gibet. Pépin s'approche de la Garonne : les Gascons, qui demeurent au-delà de ce Fleuve, se soumettent à lui : plusieurs nations du parti de Waifre, font de même. Il fait venir au Château de Sels où il étoit les Ambassadeurs du Roi des Sarrazins, qu'il avoit envoyé passer l'hiver à Mets ; et après les avoir chargés de présents, il les fait conduire jusques à Marseille. 8. a. b. c. d.

Pépin prend Rémistan dans l'Aquitaine ; il vient à Saintes, où aiant pris la mere, la sœur et les nièces de Waifre, il va dans un lieu appelé Mons. Il célèbre la fête de Pâques au Château de Sels : de-là il revient à Saintes avec la Reine Bertrade : la laissant-là, il va à Périgueux, et après avoir tué Waifre, il retourne à Saintes pour la troisième fois. 18. c. 36. c. 200. c. 223. d. 318. a. 339. e. 376. a. Waifre est tué par ses gens, et l'on croit que c'est par le conseil de Pépin. 8. e. Waratton le tue en traître. 64. b. Waifre est tué. 11. a. 13. d. 327. e. 359. e. 444. c. Il est tué le deux de Juin. 29. a. 30. e. au mois de Juin. 69. a. Waifre aiant été pris dans le Château de Thouars, Pépin devient le maître de tout. 469. b.

L'Antipape Constantin est aveuglé. 368. e. Le Pape Etienne III envoie à Pépin Serge Secondicier pour le prier d'envoyer à Rome quelques Evêques habiles pour tenir un Concile, afin de corriger ce qui avoit été fait par l'Antipape Constantin. 458. e.

Le corps de S. Othmar Abbé, qu'on trouve sans corruption au bout de dix ans, est transporté dans le Monastere de S. Gal. 363. d. 385. b. Le corps de S. Gorgone est mis dans l'Eglise de Gorze. Droctegang Abbé de Gorze meurt. 26. b. Restoin succede à Remi dans l'Abbaye de Munster en Grégoriental. 385. b.

Le Roi Pépin accorde la forêt d'Iveline au Monastere de S. Denis. 707. d. Il restitue à l'Abbé Fulrad les biens que cet Abbé lui avoit confiés dans une grosse maladie qu'il avoit eue. 708. c. Il accorde une Chartre d'immunité au même Monastere. 709. c. Il confirme les privileges de ce Monastere. 710. d. 711.

Pépin prend la fièvre à Saintes et tombe malade : il vient à Tours au Monastere de S. Martin : de là il s'en va avec Bertrade et ses fils au Monastere de S. Denis, où il meurt. 8. e. 9. a. 18. c. 368. e. Il meurt le 24 de Septembre. 11. a. 13. d. 29. a. 30. e. 36. d. 64. b. 200. d. 224. a. 318. a. 327. e. 340. a. 359. e. 363. d. 367. b. 372. d. Il meurt au mois de Septembre. 69. a. Il meurt d'hydropisie. 90. c.

Pépin étant mort, Charles et Carloman partagent entre eux le royaume. Charles a la portion que Pépin avoit eue autrefois, et Carloman celle que Carloman son oncle avoit possédée. 90. c. Charles est sacré Roi à Noyon, et Carloman à Soissons. 9. b. 200. d. 224. a. 318. a. 362. b. 376. b. Ils sont sacrés le 9 d'Octobre. 13. d. 18. c. 29. a. 30. e. 36. d. 340. a. Charles passe le jour de Noël à Aix la Chapelle. 18. c. 36. d. 200. d. 224. a.

L'an 769. de J. C.

Charles célèbre la fête de Pâques à Rouen. Il domte Hunald qui s'étoit révolté. En chemin Charles et Carloman se joignent ensemble. Carloman retourne en France : Charles s'en va à Angoulême, bâtit le Château de Fronsac. Loup Gascon lui rend Hunald et sa femme. 18. d. 37. a. 201. a. 230. c. d. 340. b. Charles va en Aquitaine. 14. a. 29. a. Il prend Hunald. 64. b. 91. a. 328. a. 363. d. 376. d.

Charles vient à Angoulême, d'où il emmene plusieurs François, et l'Evêque Laune avec eux. Aiant pris Hunald, et construit le Château de Fronsac, il revient à Angoulême, où à la demande de l'Evêque Laune il accorde un Diplome au Monastere de S. Cybar. 184. e. Hunald après la mort de son fils Waifre quitte son Monastere, reprend sa femme, et s'arme contre Charles : mais ayant été pris, il est privé de toute dignité. 444. d.

Charles et Carloman envoient à Rome douze Evêques des Gaules, lesquels assistent au Concile qui se tient à Rome. 459. a. Capitulaire de Charles vers le commencement de son regne. 645.

Charles donne le petit Monastere de S. Dié au Monastere de S. Denis. 712. a. Il accorde une Chartre d'immunité à celui de Corbie. 715. Il confirme quelques métairies à celui de S. Aubin d'Angers. 717. b. Il donne à celui de S. Bertin un Diplome d'immunité. 717. e.

Carloman confirme l'exemption d'impôts à tous ceux qui viennent à la fête ou à la foire de S. Denis. 713. Il accorde un Diplome au * Monastere de S. Gregoire en Alsace. 715. un autre à celui de * Granfel. 716. c. un autre à celui d'Argenteuil. 718. d.

Le P. Etienne III mande à Charles que Christophe et son fils Serge avec Dodon Ambassadeur de Carloman avoit eu dessein de le tuer ; qu'on avoit arraché les yeux à Christophe et à Serge ; qu'il auroit été en danger de mort, si la protection de Dieu et de S. Pierre, et le Roi Di-

Pippinus in Santonica urbe febre vexatus ægrotat. Turonos venit ad Monasterium S. Martini : inde cum Bertrada et filiis Monasterium S. Dionysii petit, ubi moritur. 8. c. 9. a. 18. c. 368. e. Obit VIII Kal. Octobris. 11. a. 13. d. 29. a. 30. e. 36. d. 64. b. 200. d. 224. a. 318. a. 327. e. 340. a. 359. e. 363. d. 367. b. 372. d. Moritur mense Septembri. 69. a. Morbo aquæ intercutis interit. 90. c.

Mortuo Pippino, Carolus et Carlomannus regnum inter se dividunt. Carolus eam partem habet quam Pippinus olim tenuerat ; Carlomannus eam quam Carlomannus patruus suus possederat. 90. c. Carolus Noviomii Rex consecratur, Carlomannus apud Suessionas. 9. b. 200. d. 224. a. 318. a. 362. b. 376. b. In Reges unguntur VII Idus Octobris. 13. d. 18. c. 29. a. 30. e. 36. d. 340. a. Carolus Aquisgrani natalem Domini diem celebrat. 18. c. 36. d. 200. d. 224. a.

Anno Chr. 769.

Carolus Rotomagi Pascha celebrat. Hunaldum rebellem domat. In ipso itinere simul junguntur Carolus et Carlomannus. Carlomannus in Franciam revertitur : Carolus Engolismam petit, Frontiacum castrum ædificat. Lupus Wasco ei reddit Hunaldum et uxorem ejus. 18. d. 37. a. 201. a. 230. c. d. 340. b. Carolus in Aquitaniam vadit. 14. a. 29. a. Hunaldum capit. 64. b. 91. a. 328. a. 363. d. 376. b.

Carolus Engolismam venit, inde plures adducit Francos, simulque Launum Episcopum. Recepto Hunaldo et constructo Frontiaco castro, reddit Engolismam, ubi postulante Launo Episcopo, Diploma concedit Monasterio S. Eparchii. 184. e. Hunaldus, occiso filio Waifario, Monasterium relinquit, uxorem recipit, et arma contra Carolum resumat : sed captus omni dignitate privatur. 444. d.

Carolus et Carlomannus XII Galliæ Episcopos Romam mittunt, qui intersunt Concilio Romæ habito. 459. a. Capitulare Caroli sub regni ejus exordia. 645.

Carolus S. Deodati Monasteriolum dat Monasterio S. Dionysii. 712. a. Præceptum immunitatis concedit Monasterio Corbeiensi. 715. Quasdam villas confirmat Andegavensi S. Albini Monasterio. 717. b. Immunitatis Diploma largitur Sithiensi Monasterio. 717. e.

Carlomannus à teloneis exemptionem confirmat omnibus ad festivitatem seu mercatum S. Dionysii concurrentibus. 713. Præceptum concedit Monasterio S. Gregorii in Alsacia. 715. aliud Grandivallensi Monasterio. 716. c. aliud Argentogilensi. 718. d.

Stephanus III P. narrat Carolo Christophorum ejusque filium Sergium cum Dodone Legato Carlomanni consilium iniisse ipsius interficiendi : Christophoro et Sergio erutos oculos : se in mortis periculum venturum fuisse, nisi Dei et S. Petri protectio, et Deside-

* Munster
en Gregorien-
tal.
* Munster-
thal.

rius Rex sibi fuissent auxilio. 538. Putatur Stephanus hanc Epistolam coactus scripsisse, cum in Vaticano à Desiderio detineretur. 537. n.

Stephanus significat Carolo Itherium, quem cum aliis Legatis miserat, profectum esse in Beneventanum Ducatum ad recolligendum S. Petri patrimonium, eumque optime suam obire legationem. 539.

Angilramnus fit Episcopus Mettensis. 385. a. Agilfridus ordinatur Episcopus Leodiensis. 385. c. S. Gorgonii corpus in Gorziensi Ecclesia ponitur. 14. a. Hoc refertur ad annum præcedentem in Fragmento Annalium pag. 26.

Raho à Carolo Comes Aurelianensibus datus, Floriacense Cænobium dum vult sibi vindicare, miserè perit. 449. a.

* S. Benoit sur Loire.

Carolus Natalem Domini diem celebrat in villa Duria. 18. e. 37. b. 201. a. 230. e. 340. b.

dier ne l'eussent secouru. 538. On croit qu'Etienne écrivit cette lettre malgré lui, lorsque Didier le tenoit enfermé dans le Vatican. 537. n.

Le P. Etienne fait savoir à Charles qu'Ithier qu'il avoit envoyé avec les autres Ambassadeurs, étoit allé dans le Duché de Bénévent pour recueillir le patrimoine de S. Pierre, et qu'il s'acquittoit fort bien de sa commission. 539.

Angilramne est fait Evêque de Mets. 385. a. Agilfride est ordonné Evêque de Liege. 385. c. Le corps de S. Gorgone est mis dans l'Eglise de Gorze. 14. a. Ceci est rapporté à l'année précédente dans un Fragment d'Annales. 26. b.

Rahon, que Charles avoit établi Comte des Orléanois, périt misérablement dans le temps qu'il veut s'emparer du Monastere* de Fleuri. 449. a.

Charles passe le jour de Noël à Duren. 18. e. 37. b. 201. a. 230. e. 340. b.

Anno Chr. 770.

L'an 770 de J. C.

Carolus Pascha celebrat Leodii, Placitum habet Wormatiæ. Carlomannus et Berta Regina simul colloquuntur Sahussæ. Berta per Bajoariam Italiam petit. 18. e. 37. b. 201. b. 230. e. 318. b. 340. c.

Berta Regina in Longobardia cum Desiderio colloquium habet. Plurimæ civitates S. Petro redduntur. 14. a. 26. b. Berta filiam Desiderii adducit in Franciam. 11. a. 26. b. 69. b. 325. c. 328. a. Desiderii filiam uxorem ducit Carolus, sed eam paulò post repudiat. 363. d.

Carolus Mauriolo Episc. Andegavensi Præceptum immunitatis concedit pro Monasterio S. Stephani prope muros urbis Andegavensis silo. 719. c. Circa hunc annum Præceptum largitur Ultrajectinæ S. Martini Ecclesiæ. 719. b.

Carlomannus Honaugiensi Monasterio Diploma concedit. 720. a. aliud Prumiensi. 720. e. Carlomanno nascitur Pippinus filius. 14. a. Sturmius, Legatione suscepta, Tassilonem inter et Carolum amicitiam statuit. 447. c.

Stephanus P. Carolo et Carlomanno gratulatur de renovata utriusque amicitia : eos per tremendum Dei judicium et S. Petri nomine obtestatur ut in firmo proposito rerum, quæ B. Petro sublata fuerant, exigendarum permaneant, et cuilibet illas redditas asserenti fidem denegent. 540.

Stephanus P. Carlomanni constantiam in causis Apostolicis tuendis commendat : deprecatur ut ejus filium de sacro baptismo suscipere mereatur. 541. Utrumque Regem adhortatur ut uxores de gente Langobardorum non accipiant, nec suam sororem Gislam tribuant Adalgiso Desiderii filio. 543. e.

Carolus Natalem Domini diem celebrat Morgontia. 18. e. 37. b. 201. b. 230. e. 340. c.

Charles célèbre la fête de Pâques à Liege, tient ses assises à Vormes. Carloman et la Reine Berte ont une entrevue au Château de Seltz : Berte passe par la Bavière pour se rendre en Italie. 18. e. 37. b. 201. b. 230. e. 318. b. 340. c.

La Reine Berte a un pourparler en Lombardie avec Didier. On rend à S. Pierre plusieurs villes. 14. a. 26. b. Berte emmène en France la fille de Didier. 11. a. 26. b. 69. b. 325. c. 328. a. Charles épouse la fille de Didier ; mais il la répudie peu après. 363. d.

Charles accorde à Mauriol Evêque d'Angers une Chartre d'immunité pour le Monastere de S. Etienne situé auprès des murailles de la ville d'Angers. 719. c. Il donne vers cette année un Diplôme à l'Eglise de S. Martin d'Utrecht. 719. b.

Carloman accorde un Diplôme au Monastere d'Honow. 720. a. Il en accorde aussi un à celui de Prum. 720. e. Il naît à Carloman un fils nommé Pépin. 14. a. Sturme raccommode Tassilon avec Charles, en ayant reçu la commission. 447. c.

Le P. Etienne félicite Charles et Carloman de s'être raccommodés ensemble : il les conjure par le terrible jugement de Dieu et au nom de S. Pierre de demeurer dans la ferme résolution d'exiger les choses qui avoient été enlevées à S. Pierre, et de ne pas ajouter foi à quiconque assureroit que ces choses avoient été rendues. 540.

Le P. Etienne loue la constance de Carloman à prendre les intérêts du Siege Apostolique : il le prie qu'il ait l'honneur de tenir son fils sur les fonts de bême. 541. Il exhorte les deux Rois à ne point prendre de femmes de la nation des Lombards, et à ne pas donner leur sœur Gisle à Adalgise fils de Didier. 543. e.

Charles célèbre la fête de Noël à Mayence. 18. e. 37. b. 201. b. 230. e. 340. c.

L'an

L'an 771 de J. C.

Remi frere du Roi Pepin, Archevêque de Rouen, meurt le 19 de Janvier. 314. n.
Charles passe la fête de Pâques à Herstal : il tient ses assises à Valenciennes. Carloman meurt à Samoucy le 4 de Décembre. Charles vient à Carbonac : les Comtes et les Seigneurs, qui avoient été attachés à Carloman, s'y rendent aussi. La femme de Carloman part pour l'Italie. 18. e. 37. c. 136. a. b. 201. b. 231. a. 318. b. 340. c. d.
Carloman donne au Monastere de S. Denis Faveroles dans le pays appelé Madrie et Noronte dans le pays Chartrain. 721. Il meurt à Samoucy le 4 de Décembre. 11. a. 14. a. 26. b. 29. a. 31. a. 64. b. 69. b. 325. c. 328. a. 360. a. 362. b. 367. c. 369. a. Il est enterré à Reims. 64. b. 328. a. 340. c. 363. e. Charles regne seul. 28. d.
Girberge après la mort de son mari Carloman, se réfugie vers Didier Roi des Lombards avec ses enfans et quelques Seigneurs. 90. d. 325. c. 340. d.
Hunald Duc d'Aquitaine va à Rome : de là il s'enfuit chez les Lombards, où il est lapidé quelque tems après. 376. c. 434. e.
Charles célèbre la Nativité de J. C. à Attigny. 18. e. 37. c. 136. b. 201. c. 231. a. 340. d.

L'an 772 de J. C.

Adrien est élevé à la Papauté. 18. e. 136. c. 201. c. 231. a. 328. b. Didier Roi des Lombards fait tous ses efforts pour que les fils de Carloman prennent le royaume de leur pere : et pour cela il invite Adrien à les sacrer Rois : ce que refuse le Souverain Pontife. 459. c.
Le Roi Didier démembre Faënza et Comachio de l'Exarcat de Ravenne : le P. Adrien lui envoie des Ambassadeurs et lui écrit pour le prier de rendre les villes qu'il avoit enlevées. Voiant qu'il n'y gaignoit rien, il demande du secours à Charles, qui envoie à ce sujet des Ambassadeurs à Didier. 189. d. Adrien tourmenté par Didier, implore le secours de Charles par ses Ambassadeurs. 69. c. 459. d. e. 463. c.
Charles célèbre la fête de Pâques à Herstal. 18. e. 37. c. 201. c. 231. a. Le Poëte Saxon et l'Annaliste de Mets disent qu'il la celebra dans le palais d'Attigny. 136. b. 340. d. Charles tient une assemblée à Vormes, va en Saxe, prend le Château d'Heresburg, détruit le temple d'Ermensul. 14. a. 18. e. 26. c. 29. b. 37. d. 64. b. 136. c. 137. 201. d. 231. b. 318. b. 328. b. 363. e. 367. c. L'armée souffrant extrêmement de la soif, l'eau lui est fournie abondamment par miracle. 19. a. 37. d. 64. c. 137. d. 201. d. 231. b. 328. b. 340. e. 363. e. 376. c. Charles entre dans la Saxe. 11. a. 360. a. 447. d. les Saxons donnent des otages, et demandent la paix avec instance. 64. c. 376. c.
Charles accorde un Diplome d'immunité au * Monastere de S. Michel sur la Massoupe. 722. Il en accorde un aussi au Monastere de S. Germain près de Paris. 723. Il naît à Charles un fils

Tom. V.

Anno Chr. 771.

Moritur XIV Kal. Febr. Remigius frater Pippini Regis, Archiep. Rotomag. 314. n. Carolus Pascha celebrat in Haristallio : Placitum habet Valentianis. In villa Salmonciaco Carlomannus moritur II Nonas Decembres. Carolus Carbonacum venit : eò veniunt Comites et Primates qui fuerant Carlomanni. Uxor Carlomanni Italiam petit. 18. e. 37. c. 136. a. b. 201. b. 231. a. 318. b. 340. c. d. Carlomannus Faberolas in pago Madriacensi et Norontem in Carnotino confert Monasterio S. Dionysii. 721. Moritur in villa Salmonciaco pridie Nonas Decembris. 11. a. 14. a. 26. b. 29. a. 31. a. 64. b. 69. b. 325. c. 328. a. 360. a. 362. b. 367. c. 369. a. Remis sepelitur. 64. b. 328. a. 340. c. 363. e. Carolus solus regnum suscipit. 28. d. Girberga, mortuo marito suo Carlomanno, cum filiis et quibusdam Optimatibus ad Desiderium Langob. Regem confugit. 90. d. 325. c. 340. d. Hunaldus Dux Aquitanie Romam petit : inde fugit ad Langobardos, ubi non multò post lapidibus obruitur. 376. c. 434. e. Carolus Natalem Domini diem celebrat in villa Attiniaco. 18. e. 37. c. 136. b. 201. c. 231. a. 340. d.

Anno Chr. 772.

Adrianus Pontificatum suscipit. 18. e. 136. c. 201. c. 231. a. 328. b. Desiderius Langobardorum Rex elaborat, ut filii Carlomanni regnum patris assumant, ideòque Adrianum P. invitat ut illos ungat in Reges : quod renuit summus Pontifex. 459. c. Desiderius Rex de Exarchatu Ravennate aufert Faventiam et Comachium : ad eum Legatos et litteras mittit Adrianus P. deprecans ut quas abstulerat civitates reddat. Cum nihil proficeret, auxilium postulat à Carolo, qui ad Desiderium Legatos mittit ob eam causam. 189. d. Adrianus à Desiderio vexatus, à Carolo per Legatos auxilium petit. 69. c. 459. d. e. 463. c. Carolus Pascha celebrat in villa Heristallio. 18. e. 37. c. 201. c. 231. a. Apud Poëtam Saxonicum et Annalistam Mettensem dicitur Carolus Pascha celebrasse Attiniaci. 136. b. 340. d. Carolus Conventum habet Wormatiæ, in Saxoniam pergat, Heresburg castrum capit, Ermensul fanum destruit. 14. a. 18. e. 26. c. 29. b. 37. d. 64. b. 136. c. 137. 201. d. 231. b. 318. b. 328. b. 363. e. 367. c. Exercitui sui laborantiaque largissimæ divinitus suppedantur. 19. a. 37. d. 64. c. 137. d. 201. d. 231. b. 328. b. 340. e. 363. e. 376. c. Carolus in Saxoniam ingreditur. 11. a. 360. a. 447. d. Saxones, obsidibus datis, pacem rogant. 64. c. 376. c. Carolus immunitatis præceptum concedit Monasterio S. Michaëlis ad Marsupiam. 722. concedit et Monasterio S. Germani prope Parisios. 723. Carolo nascitur Carolus filius.

* Vieux-Moutiers.

n

96. n. Meinardus fit Episcopus Rotomagensis. 385. c.
Carolus Natalem Domini diem celebrat in villa Heristallio. 19. a. 37. e. 201. d. 231. c. 341. a.

Anno Chr. 773.

Carolus hiemat in Theodonis villa, Pascha celebrat apud Heristallium. 19. a. 37. e. 201. d. 231. c. 341. a.
Adrianus Papa Petrum mittit ad Carolum, auxiliumque petit contra Desiderium. 19. 37. e. 69. c. 137. e. 201. e. 231. c. 318. c. 341. a.
Legati Caroli Romam veniunt, deinde Desiderium Regem adeunt, deprecantes ut quæ Ecclesiæ Rom. abstulerat reddat. Negat se quidquam redditurum Desiderius. Alios Legatos ad eum mittit Carolus, qui nihil ab eo possunt obtinere. Carolus cum magno exercitu Italiam petit, Papiam, in qua se incluserat Desiderius, omni ex parte circumdat. Autcharium Ducem, qui Veronam aufugerat cum uxore et filiis Carlomanni, persequitur et comprehendit. 460. 461. a. b. 464.
Carolus in Italiam ingreditur, Langobardos fugat. Desideriumque Papiam fugere compellit, quam obsidet. 11. a. 14. b. 19. a. 26. c. 29. b. 31. a. 38. a. 64. c. 69. d. 138. b. c. 202. a. 231. e. 318. c. 328. b. 341. b. 360. a. 363. e. 367. c. 376. c.
Carolus ex omni parte Papiam circumdat, positisque custodibus, ad Adalgisum Desiderii filium Veronam venit. Adalgisus clam fugiens, Constantinopolim migrat non reversurus. 189. e. Adalgisus Constantinopolim fugit. 19. c. 38. d. 64. d. 91. c. 138. b. 202. b. 232. b. 318. d. 341. e. 373. b. 376. d.
Rotrudis Caroli filia nascitur. 96. n. Rachio fit Abbas Gregorianus. 385. c.

Carolus in castris ad Papiam positus Natalem Domini diem celebrat. 19. b. 38. b. 69. e.

Anno Chr. 774.

Saxones fines Francorum invadunt : quamdam Ecclesiam in loco, qui Frictislar dicitur, incendere frustra conantur, nemine persequente fugantur. 19. b. 38. c. 138. e. 202. b. 232. e. 328. c. 341. c. 363. e. 367. c. 369. b. 376. c. Hæc ad annum præcedentem referuntur in quibusdam Annalibus.
Carolus Pascha Romæ celebrat : Papiam expugnat, Desiderium cum uxore et filia capit, quos mittit in Franciam. 14. b. 19. c. 26. c. 29. b. 31. a. 38. d. 64. c. 70. a. 91. b. 138. e. 139. a. 189. e. 202. b. 232. b. 318. d. 328. c. 341. e. 363. e. 369. b. 373. b. 376. d.
Carolus cum sex menses Papiam obsedisset, Romam petit, quod advenit Sabbato sancto : Paschalem sollemnitatem peragit cum Adriano Papa, donationem facit Ecclesiæ Romanæ. 461. 462. Papiam expugnat, De-

appellé Charles. 96. n. Meinard est fait Evêque de Rouen. 385. c.
 Charles célèbre le jour de Noël au Palais d'Herstal. 19. a. 37. e. 201. d. 231. c. 341. a.

L'an 773 de J. C.

Charles passe l'hiver à Thionville, il célèbre la fête de Pâques à Herstal. 19. a. 37. e. 201. d. 231. c. 341. a.
 Le P. Adrien envoie Pierre à Charles pour lui demander du secours contre Didier. 19. 37. e. 69. c. 137. e. 201. e. 231. c. 318. c. 341. a.
 Les Ambassadeurs de Charles viennent à Rome, ils vont ensuite trouver le Roi Didier, et le prient de rendre ce qu'il avoit enlevé à l'Eglise de Rome. Didier dit qu'il ne rendra rien. Charles lui envoie d'autres Ambassadeurs, qui ne peuvent rien obtenir de lui. Charles marche en Italie avec une grande armée, bloque de toute part la ville de Pavie, dans laquelle Didier s'étoit enfermé. Il poursuit et prend le Duc Autcaire, qui s'étoit enfui à Verone avec la femme et les fils de Carloman. 460. 461. a. b. 464.
 Charles entre en Italie, met en fuite les Lombards, et oblige Didier de s'enfuir à Pavie qu'il assiège. 11. a. 14. b. 19. a. 26. c. 29. b. 31. a. 38. a. 64. c. 69. d. 138. b. c. 202. a. 231. e. 318. c. 328. b. 341. b. 360. a. 363. e. 367. c. 376. c. Charles environne Pavie de tout côté, et ayant mis des gardes, il va chercher Adalgise fils de Didier qui étoit à Verone. Adalgise s'enfuit secrettement, et s'en va à Constantinople pour ne plus revenir. 189. e. Adalgise se réfugie à Constantinople. 19. c. 38. d. 64. d. 91. c. 138. b. 202. b. 232. b. 318. d. 341. e. 373. b. 376. d.
 Rotrude fille de Charles vient au monde. 96. n. Rachion est fait Abbé de Munster en Grégorien. 385. c.
 Charles célèbre la fête de la Nativité de J. C. dans son camp près de Pavie. 19. b. 38. b. 69. e.

L'an 774 de J. C.

Les Saxons font une irruption sur les terres des François : ils s'efforcent envain de bruler une Eglise dans le lieu appelé Frictislar, ils sont mis en fuite sans que personne les poursuive. 19. b. 38. c. 138. e. 202. b. 232. e. 328. c. 341. c. 363. e. 367. c. 369. b. 376. c. Ceci est rapporté à l'année précédente dans quelques Annales.
 Charles célèbre à Rome la fête de Pâques : il force Pavie, prend Didier avec sa femme et sa fille, et les envoie en France. 14. b. 19. c. 26. c. 29. b. 31. a. 38. d. 64. c. 70. a. 91. b. 138. e. 139. a. 189. e. 202. b. 232. b. 318. d. 328. c. 341. e. 363. e. 369. b. 373. b. 376. d.
 Charles, ayant tenu Pavie assiégée pendant six mois, part pour Rome, où il arrive le Samedi saint : il passe les fêtes de Pâques avec le P. Adrien, et fait une donation à l'Eglise de Rome. 461. 462. Il s'empare de Pavie, et em-

INDEX CHRONOLOGICUS.

lj

- mene en France Didier et sa femme. 463. a. 464. d.
- Pavie est prise. Le Roi Didier et sa femme Anse sont relegués en France. Haribert Abbé de Murbach meurt, Amichon prend sa place. 11. b. 360. a. Didier est confié à Agilfride Evêque de Liege. 376. d. 385. c. Didier est envoyé à Corbie avec Anse sa femme : Didier y demeura jusques au jour de sa mort dans la pratique des bonnes œuvres. 385. d.
- Charles étant à Pavie, confirme l'échange fait entre Merold Evêque du Mans et Rabigaud Abbé de S. Calais. 723. e. Il donne au Monastere de S. Martin de Tours une Ile avec le Château de Sermione, et quelques autres métairies. 724. d.
- Le Pape Adrien félicite Charles sur ses victoires : il lui recommande Gausfride de Pise, qui retournant du camp à Pise, avoit pensé être tué par le Duc Allon : il le prie de permettre aux Evêques de Pise, de Luques et de Reggio de retourner à leurs Sieges. 544. e. 545. b. c. Il mande que Leon Archev. de Ravenne, aussi-tôt que Charles eut quitté Pavie pour s'en aller en France, s'étoit emparé de la plupart des villes de l'Emilie, en feignant que Charles les lui avoit cédées avec toute la Pentapole. 545. d.
- Charles s'en retournant d'Italie, célèbre le 14 du mois d'Aoust la dédicace de l'Eglise de S. Nazaire, et la translation du corps de ce Saint dans cette Eglise. 64. d. 202. c. 364. a. 382. d.
- Adelaïd fille de Charles vient au monde. 96. a. Les corps de S. Gordien et de S. Epimaque sont transférés de Rome en Allemagne. 364. a. Benoît Got d'origine, après avoir servi sous le Roi Pépin, prend l'habit de Moine au Monastere de S. Seine. 456. d.
- Charles soumet le Monastere de Leberaw en Alsace à celui de S. Denis. 725. d. Il accorde un Diplome au Monastere de Fulde. 726. d. Il donne à celui de S. Denis Faveroles et Noronte avec la forêt d'Iveline. 727. Il vient à Ingelheim, envoie quatre armées dans la Saxe, célèbre le jour de Noël à Kiersy. 19. c. 38. e. 139. b. c. 202. c. 233. a. 341. e.

L'an 775 de J. C.

- Charles confirme à l'Evêque Angilramne les immunités accordées par ses prédécesseurs à l'Eglise de Mets. 728. Il donne aux Moines de S. Denis Lusarche dans le Parisis et Masci dans le territoire de Meaux. 729. Il confirme les exemptions du Monastere de saint Denis. 730. 731.
- Charles passe le jour de Pâques à Kiersy. 19. c. 38. e. 233. a. 341. e. Il tient ses assises à Duren, entre dans la Saxe, prend Sigeburg et Eresburg. 11. b. 14. b. 19. d. 26. c. 29. b. 31. a. 39. a. 64. d. 139. e. 202. d. 233. b. 318. e. 328. d. 342. a. 360. a. 364. a. 376. e. Il naît une fille à Charles appelée Berte. 96. n.
- Le Pape Adrien prie Charles de venir promptement à Rome à son retour de Saxe, comme il

- siderium ejusque conjugem in Franciam deportat. 463. a. 464. d.*
- Papia capitur. Desiderius Rex et Ansa uxor ejus in Franciam relegantur. Haribertus Murbacensis Abbas obit, et Amicho ordinatur. 11. b. 360. a. Desiderius in exsilium mittitur Agilfrido Episcopo Leodiensi. 376. d. 385. c. Desiderius cum Ansa uxore mittitur ad Corbeiam; et ibi Desiderius in bonis operibus permansit usque ad diem obitus sui. 385. d.*
- Carolus, dum Papiæ versatur, commutationem factam inter Meroldum Cenomannensem Episcopum et Rabigaudum Anisolensem Abbatem confirmat. 723. e. S. Martini Turonensi Monasterio quamdam Insulam cum castello Sermionensi et quedam alia prædia largitur. 724. d.*
- Adrianus Papa Carolo gratulatur de victoriis reportatis: ei commendat Gausfridum Pisanum, qui cum ex ejus castris Pisas reverteretur, penè ab Allone Duce interfectus est: rogat ut Episcopos Pisanum, Lucensem et Rhegiensem ad sedes suas reverti sinat. 544. e. 545. b. c. Narrat Leonem Archiep. Ravennæ, statim ac Carolus relicta Papiâ in Franciam venit, plerasque urbes Æmiliæ occupasse, fingendo illas urbes cum universa Pentapoli sibi à Carolo concessas fuisse. 545. d.*
- Carolus ab Italia regrediens, dedicationem Ecclesiæ S. Nazarii, et hujus Sancti corporis in eam translationem celebrat XIX Kal. Septembris. 64. d. 202. c. 364. a. 382. d.*
- Carolo nascitur Adelaïd filia. 96. a. SS. Gordiani et Epimachi corpora Roma in Alamanniam transferuntur. 364. a. Benedictus à Gothis oriundus, postquam militasset sub Pippino Rege, in Monasterio S. Sequani Monachicum sumit habitum. 456. d.*
- Carolus Lebraham Monasterium in Alsatia Dionysiano subdit. 725. d. Diploma concedit Monasterio Fuldensi. 726. d. Dionysiano donat villas Faberolas et Norontem cum silva Equalina. 727. Ingelheim venit: quatuor exercitus mittit in Saxoniam: Natalem Domini celebrat in villa Carisiaco. 19. c. 38. e. 139. b. c. 202. c. 233. a. 341. e.*

Anno Chr. 775.

- Carolus immunitates à prædecessoribus suis Ecclesiæ Mettensi concessas confirmat Angilramno Episcopo. 728. Lusarcham in pago Parisiaco et Masciacum in Meldico donat Monachis Sandionysianis. 729. Monasterii S. Dionysii immunitates confirmat. 730. 731.*
- Carolus Pascha celebrat in villa Carisiaco. 19. c. 38. e. 233. a. 341. e. Placitum habet Duræ: in Saxoniam ingreditur, Sigeburgum et Eresburgum capit. 11. b. 14. b. 19. d. 26. c. 29. b. 31. a. 39. a. 64. d. 139. e. 202. d. 233. b. 318. e. 328. d. 342. a. 360. a. 364. a. 376. e. Carolo nascitur Berta filia. 96. n.*
- Adrianus P. Carolum rogat ut, sicut ei promiserat, à Saxonia revertens Romam prope-*

ret. 547. a. Queritur de Caroli Legatis, qui ad se Romam non venerant, sed Spoletum perrexerant, et à se rogati ut Spoletum Romam venirent, Spoletum Beneventum abierant. Rogat sibi reddi Spoletanum Ducatum quem ipse Carolus Principi Apostolorum obtulerat. 548. Carolo significat Hildebrandum Spoletanum, Arigisum Beneventanum, Rodgaudum Forojuliensem et Reginaldum Clusinum Duces iniisse consilium cum Græcis et Adalgiso Desiderii filio ut terra marique Romam et Italiam expugnarent. Quare enixè postulat auxilium contra eos. 549.

Adrianus Papa Tilpino Remensi Episcopo confirmat antiqua jura ejus Ecclesiæ. De Lullo Episc. Moguntino investigari et ad se referri jubet. 593. e. 594. Bertherio Episc. Vinnensi confirmat jus ejus Ecclesiæ. 595. d.

Carolus Diploma largitur Murbacensi. 732. b. aliud Flaviniacensi. 372. e. 732. d. aliud Farfensi. 733. b. Varia Monasterii S. Dionysii bona sub Pippino Rege recuperata eidem Monasterio confirmat. 733. c. Placitum habet in Palatio Duria, in qua adversus Herchenradum Paris. Episc. Placitum Monasterium in pago Pinciensi Monasterio S. Dionysii adscribitur. 734. e. Eidem Monasterio quædam prædia largitur. 736. c. Præceptum concedit Fuldensi Monasterio. 736. a. aliud Prumiensi. 736. e.

Carolus Natalem Domini diem celebrat in villa Scladistat. 19. d. 39. c. 342. b.

Anno Chr. 776.

Carolus Italiam ingreditur : Rotgaudus Forojuliensis Dux interficitur. 11. b. 14. b. 19. d. 26. c. 39. c. 64. d. 91. c. 141. a. 190. a. 203. a. 233. e. 318. e. 328. e. 342. c. 360. a. 364. a. 369. b. 376. e.

Carolus Stabilinum Rotgaudi socerum in urbe Tarvisio obsidet et capit. 14. b. 19. c. Tarvisium capitur. 318. e. Mortuo Madelveo Virdun. Episcopo, Petrus vir Italicus, qui Tarvisium Carolo tradiderat, Virdunensi Episcopatu donatur. 373. b. Carolus Tarvisii Pascha celebrat. 19. d. 39. c. 342. c. Saxones rebellant. Carolus Placitum habet Wormatiæ, in Saxoniam ingreditur. Saxones se dedunt, baptizantur, dant obsides. 11. b. 14. c. 19. d. 26. d. 29. b. 31. b. 39. d. e. 141. 203. a. b. 233. e. 319. a. 328. e. 342. c. d. 360. a. 364. a. 367. a. 376. e. Franci in Saxonum finibus urbem ædificant, quam vocant urbem Caroli. 14. c. Carolus castellum condit super fluvium Lippiam. 29. b.

Carolus in generali Conventu habito in Saxonia ad fontem Lippiæ litem, quæ erat inter Wiomadum Trevir. Episc. et Asuerum Prumiensem Abbatem dirimit, Cellamque S. Goaris Prum. Monasterio adjudicat. 454. d. Moritur Wiomadus. 595. n.

Carolus res et facultates Waldandii, qui fuerat interfectus, largitur Paulino Gramma-

le lui avoit promis. 547. a. Il se plaint des Ambassadeurs de Charles, qui n'étoient pas venu le trouver à Rome, mais s'en étoient allés à Spolette, et qui au lieu de venir de Spolette à Rome, comme il les en avoit priés, s'en étoient allés à Benevent. Il le prie de lui faire rendre le Duché de Spolette que lui Charles avoit donné en présent au Prince des Apôtres. 548. Il fait savoir à Charles que les Ducs Hildebrand de Spolette, Arigise de Benevent, Rodgaud de Frioul, Reginald de Chiouisi avoient comploté avec les Grecs et avec Adalgise fils de Didier d'attaquer Rome et l'Italie par terre et par mer. C'est pourquoi il implore son secours contre eux. 549.

Le P. Adrien confirme à Tilpin Evêque de Reims les anciens droits de son Eglise. Il lui ordonne de s'informer de Lulle Evêque de Mayence, et de lui en faire son rapport. 593. e. 594. Il confirme à Berthier Evêque de Vienne le droit de son Eglise. 595. d.

Il donne un Diplôme au Monastere de Murbach. 732. b. un autre à celui de Flavigni. 372. e. 732. d. un autre à celui de Farfe. 733. b. Il confirme au Monastere de S. Denis differens biens de ce Monastere recouvrés sous le Roi Pépin. 733. c. Il tient une assemblée au Palais de Duren, dans laquelle le Monastere de Plaisir dans le Pincerai est ajugé au Monastere de S. Denis contre les prétentions d'Herchenrad Evêque de Paris. 734. e. Il donne quelques métairies au même Monastere. 736. c. Il accorde un Diplôme à celui de Fulde. 736. a. un autre à celui de Pruym. 736. e.

Charles célèbre la Nativité de J. C. à Schlestat. 19. d. 39. c. 342. b.

L'an 776 de J. C.

Charles entre en Italie : Rotgaud Duc de Frioul est tué. 11. b. 14. b. 19. d. 26. c. 39. c. 64. d. 91. c. 141. a. 190. a. 203. a. 233. e. 318. e. 328. e. 342. c. 360. a. 364. a. 369. b. 376. e.

Charles assiege et prend dans Trévise Stabilin beupere de Rotgaud. 14. b. 91. c. Trévise est prise. 318. e. Madelvée Evêque de Verdun étant mort, Pierre Italien, qui avoit livré Trévise à Charles, est gratifié de l'Evêché de Verdun. 373. b. Charles célèbre la fête de Pâques à Trévise. 19. d. 39. c. 342. c.

Les Saxons se révoltent. Charles tient ses assises à Vormes, il entre dans la Saxe. Les Saxons se soumettent, sont baptisés, donnent des otages. 11. b. 14. c. 19. d. 26. d. 29. b. 31. b. 39. d. e. 141. 203. a. b. 233. e. 319. a. 328. e. 342. c. d. 360. a. 364. a. 367. a. 376. e. Les François bâtissent sur les terres des Saxons une ville qu'ils appellent la ville de Charles. 14. c. Charles construit un Château sur la Lippe. 29. b.

Charles dans une assemblée générale tenue en Saxe à la source de la Lippe termine le procès qui étoit entre Wiomade Evêque de Trèves et Asuer Abbé de Pruym, et ajuge le Monastere de S. Gower à celui de Pruym. 454. d. Wiomade meurt. 595. n.

Charles donne à Paulin Grammairien les biens de Waldande qui avoit été tué. 738. a. Il naît à

Charles un fils appelé d'abord Carloman, ensuite Pépin. 96. n.
 Le Pape Adrien prie Charles de lui laisser tenir son fils sur les fonts de baptême, selon l'espérance qu'il lui en avoit donné, et d'accomplir envers l'Eglise de Rome ce qu'il avoit promis. 550. Il mande à Charles qu'il étoit charmé que Leon Archevêque de Ravenne fût allé le trouver, qu'il auroit envoyé un Ambassadeur avec Leon, s'il eût su son voyage. 554.
 Le P. Adrien mande à Charles qu'il avoit appris la mort de l'Empereur Constantin par Etienne Evêque de Naples : il le prie de ne pas souffrir que Reginald Duc de Chiousi, qui vouloit s'emparer du Château de la Félicité et des autres patrimoines que Charles lui-même avoit accordés au siege Apostolique, reste dans la Toscane. 552.
 Le P. Adrien envoie à Charles la lettre que Jean Patriarche de Grado lui avoit écrite, mais que Leon Archevêque de Ravenne avoit décachetée et lue auparavant, dans le dessein de découvrir à Arigise Duc de Bénévent tout ce qui y étoit contenu. Il ajoute que Leon depuis son retour de la Cour étoit devenu plus insolent : il rapporte les faits. 553. Il se plaint encore de l'insolence de Leon. 555.
 Le Comte Heimeric fils de Cancor tâche de s'approprier le Monastere de Laurisham, mais inutilement. L'Abbé Gondeland obtient de Charles une Chartre qui le maintient dans sa possession. 382. c. 736. c. Theodulfe Evêque et Abbé de Laubes meurt, Anson lui succede. 385. d.
 Charles célèbre le jour de Noël au palais d'Herstal. 19. e. 40. c. 203. c. 234. b. 342. e.

L'an 777 de J. C.

Charles accorde un Diplome au Monastere de Fulde. 736. d. Il passe le jour de Pâques à Nîmegue. 19. e. 40. c. 142. a. 203. c. 234. b. 342. e. Il donne un Diplome à l'Eglise de saint Martin d'Utrecht. 738. e. Il tient une assemblée à Paderborne : les Saxons l'y viennent trouver : un grand nombre de ces Saxons est baptisé. 11. b. 14. c. 19. e. 26. d. 29. b. 40. d. 64. d. 91. n. 142. b. c. 203. c. 234. d. 319. a. 328. e. 343. a. 360. a. 364. a. 367. d. 377. a. Les Sarrazins y viennent aussi d'Espagne. 19. e. 40. d. 142. d. 203. d. 234. e. 319. b. 328. e. 343. a. Les François y bâtissent une Eglise. 14. c. 31. b. 91. n.
 Le P. Adrien se plaint de ce que Charles retient Anastase Légat Apostolique, qui avoit proféré quelques paroles indiscrettes : il demande qu'on le lui rende pour le punir s'il étoit coupable. Il se purge au sujet de Gaidifrid Lombard, qu'on accusoit d'avoir fait à la Cour une fourberie contre Charles. Il se plaint que Pascal et Saratin, qui lui en vouloient, fussent chers de Charles. 556.
 Le P. Adrien recommande à Charles Pothon Abbé de saint Vincent sur le Voltorno, qui avoit ordre d'aller trouver Charles pour un crime dont on le chargeoit à tort. 582. d. Authbert est élu Abbé en la place de Pothon. 582. n.

tico. 738. a. Carolo nascitur Carlomanus filius, postea Pippinus dictus. 96. n.
 Adrianus P. Carolum orat ut juxta spem sibi datam filium ejus à sacro fonte suscipiat, et ipse Carolus ea quæ pollicitus est erga Romanam Ecclesiam adimpleat. 550. Carolo significat sibi gratum esse quod Leo Ravenne Archiep. ad eum properasset, se cum Leone Legatum missurum fuisse, si Leonis iter rescisset. 554.
 Adrianus P. Carolo nuntiat se per Stephanum Neapolitanum Episc. didicisse Constantini Imper. mortem : rogat ne sinat in Tuscia morari Reginaldum Ducem Clusinum, qui Castellum Felicitatis aliaque patrimonia ab ipsomet Carolo sedi Apostolicæ concessa volebat invadere. 552.
 Adrianus P. Carolo mittit Epistolam ad se scriptam à Johanne Gradensi Patriarcha, sed prius apertam et lectam à Leone Ravenne Archiep. non alio consilio quàm ut omnia, quæ in ea scripta sunt, relegantur Arigiso Beneventano Duci. Addit Leonem ex Aula Regia reversum magis intumuisse : ejus facta recenset. 553. Item queritur de Leonis protervia. 555.
 Heimericus Comes, Cancoris filius, Laurehamense Cœnobium sibi vindicare nititur, sed frustra. Gundelandus Abbas à Carolo impetrat Chartam, qua in possessione sua confirmatur. 382. c. 736. c. Theodulfus Episcopus et Abbas Laubiensis moritur, cui succedit Anso. 385. d.
 Carolus Natalem Domini diem celebrat in villa Haristallio. 19. e. 40. c. 203. c. 234. b. 342. e.

Anno Chr. 777.

Carolus Præceptum concedit Fuldensi Monast. 736. d. Pascha peragit Noviomagi. 19. e. 40. c. 142. a. 203. c. 234. b. 342. e. Diploma dat Trajectensi S. Martini Ecclesiæ. 738. e. Placitum habet Patresbrunnæ : eò veniunt Saxones, quorum multitudo baptizatur. 11. b. 14. c. 19. e. 26. d. 29. b. 40. d. 64. d. 91. n. 142. b. c. 203. e. 234. d. 319. a. 328. e. 343. a. 360. a. 364. a. 367. d. 377. a. Eò etiam veniunt Sarraceni de Hispania. 19. e. 40. d. 142. d. 203. d. 234. e. 319. b. 328. e. 343. a. Ibi Franci Ecclesiam construunt. 14. c. 31. b. 91. n.
 Adrianus P. queritur quod Carolus Anastasium Legatum Apostolicum, qui quædam verba inconsulta protulerat, apud se detineat : eum sibi reddi postulat, si deliquisset, puniendum. Purgat se de Gaidifrido Longobardo, qui contra Carolum in ejus Palatio fraudem egisse accusabatur. Queritur quod Paschalis et Saratinus, qui ipsi infensi erant, apud Carolum essent in deliciis. 556.
 Adrianus P. Carolo commendat Pothonem Abbatem S. Vincentii ad Vulturum, qui ob crimen falsò sibi impositum jussus erat Carolum adire. 582. d. Authbertus in locum Pothonis Abbas eligitur. 582. n.

Carolus confirmat pactum seu compromissum initum inter Angelramnum Episc. Mettensem, Wilharium Archiep. Senonensem et Fulradum Abbatem S. Dionysii de rebus suis propriis sitis in loco qui dicitur Salona, in Diocesi Mettensi. 739. Carolus Natalem Domini diem celebrat in villa Duciaco. 19. e. 40. d. 203. d. 234. e. 343. a.

Anno Chr. 778.

Carolus possessiones Monasterii Honaugiensis confirmat. 739. e. In Aquitania Pascha celebrat in villa Cassinogilo. 19. e. 40. d. 142. e. 203. d. 234. e. 319. b. 343. a. Carolus in Hispaniam pergit cum exercitu, Pampilonem destruit, de aliis Hispaniæ civitatibus obsides accipit, subactis Hispanis, et Wasconibus et Navarris, in Franciam revertitur. 11. b. 14. d. 20. a. 26. d. 29. b. 31. b. 40. e. 64. e. 70. c. 142. e. 203. e. 234. e. 319. b. 325. c. 329. a. 343. b. 360. a. 364. a. 367. d. 377. a. Wascones, in Pyrenæi montis jugo insidiis positos, Francos qui agmen cludebant ad unum interficiunt : inter quos Eggihardus regiæ mensæ præpositus, Anselmus Comes Palatii et Rollandus Britannici limitis præfectus. 92. e. 93. a. 143. b. 203. e. 235. a.

Saxones rebellant, in Franciam irruunt, à Francis cæduntur. 11. b. 14. d. 20. a. 26. d. 41. a. 64. e. 70. c. 143. d. 204. a. 235. b. 329. a. 343. c. 360. a. 364. b. 367. d. 369. b. 377. a. 447. e. Monachi Fuldenses propter timorem Saxonum, assumtis secum S. Bonifacii ossibus, de Monasterio fugiunt. 329. a.

Carolus Monasterii Dionysiani omnes immunitates confirmat. 740. Ludovicus et Lotharius, Caroli filii, uno partu gignuntur. 96. n. 191. n. Ludovicus nascitur : Rautpertus fit Abbas S. Galli. 385. d.

Carolo querenti de venundatione mancipiorum à Romanis genti Sarracenæ facta, deque libidiosa quorundam Sacerdotum Romanorum vita respondet Adrianus P. 557. Pothonis et Autberti Abbatum S. Vincentii ad Vulturum causæ cognitio Adriano P. committitur : uterque Romam ire jubetur : moritur Autbertus in itinere. Adrianus, auditis utrimque rationibus, Pothonem insontem declarat. 583. 584.

Carolus Natalem Domini diem peragit in villa Haristallio. 20. a. 41. b. 204. b. 235. d. 343. c.

Anno Chr. 779.

Carolus Diploma concedit Monasterio Crassensi. 741. c. aliud Monasterio S. Germani à Præstis. 742. a. Pascha celebrat in villa Haristallio. 20. a. 41. b. 204. b. 235. d. 343. c.

Carolus Compendium venit. Hildebrandus Dux Spoletanus Carolum adit ad Wirciniam. Carolus Placitum habet Durici, Saxones domat, à quibus obsides accipit. 11. c. 15. a. 20. b. 26. e. 41. c. 65. a. 70. d. 144. a. b. 204. b. c. 235. d. e. 329. b.

Charles confirme le traité ou le compromis fait entre Angilramne Evêque de Mets, Wilhaire Archevêque de Sens et Fulrad Abbé de saint Denis touchant des biens qui leur appartenoient dans le lieu appelé Solone au Diocèse de Mets. 739. Charles célèbre à Douzy la Nativité de J. C. 19. e. 40. d. 203. d. 234. e. 343. a.

L'an 778 de J. C.

Charles confirme les possessions du Monastere d'Honow. 739. e. Il célèbre la fête de Pâques à Chasseneuil en Aquitaine. 19. e. 40. d. 142. e. 203. d. 234. e. 319. b. 343. a. Charles conduit son armée en Espagne, détruit Pampe-lune, reçoit des ôtages des autres villes d'Espagne, s'en retourne en France, après avoir subjugué les Espagnols, les Gascons et les Navarrois. 11. b. 14. d. 20. a. 26. d. 29. b. 31. b. 40. e. 64. e. 70. c. 142. e. 203. e. 234. e. 319. b. 325. c. 329. a. 343. b. 360. a. 364. a. 367. d. 377. a. Les Gascons ayant dressé des embuches sur la cime des Monts Pyrénées, défont et tuent toute l'arrière-garde des François. De ce nombre étoient Eggihard Maître d'hôtel du Roi, Anselme Comte du Palais, et Rotland chargé de garder les côtes de Bretagne. 92. e. 93. a. 143. b. 203. e. 235. a.

Les Saxons se révoltent, fondent sur la France, sont défaits par les François. 11. b. 14. d. 20. a. 26. d. 41. a. 64. e. 70. c. 143. d. 204. a. 235. b. 329. a. 343. c. 360. a. 364. b. 367. d. 369. b. 377. a. 447. e. Les Moines de Fulde par la crainte qu'ils ont des Saxons, emportent avec eux les ossements de saint Boniface, et s'enfuient de leur Monastere. 329. a.

Charles confirme toutes les exemptions du Monastere de saint Denis. 740. Louis et Lothaire, fils de Charles, sont engendrés d'une même portée. 96. n. 191. n. Louis vient au monde : Rautpert est fait Abbé de S. Gal. 385. d.

Le P. Adrien répond à Charles, qui se plaignoit des Romains qui vendoient des esclaves aux Sarrazins, et de la vie licencieuse des Prêtres de Rome. 557. La connoissance de l'affaire de Pothon et d'Autbert Abbés de saint Vincent sur le Voltorno est renvoyée au P. Adrien : l'un et l'autre ont ordre d'aller à Rome : Autbert meurt en chemin. Adrien, après avoir entendu les raisons de part et d'autre, déclare Pothon innocent. 583. 584.

Charles passe le jour de Noël au palais d'Herstal. 20. a. 41. b. 204. b. 235. d. 343. c.

L'an 779 de J. C.

Charles accorde un Diplome au Monastere de la Grasse. 741. c. Il en accorde aussi un à celui de saint Germain des Prés. 742. a. Il célèbre la fête de Pâques à Herstal. 20. a. 41. b. 204. b. 235. d. 343. c.

Charles vient à Compiègne. Hildebrand Duc de Spolet vient trouver Charles à Wirciny. Charles tient ses assises à Duren, domte les Saxons, en reçoit des ôtages. 11. c. 15. a. 20. b. 26. e. 41. c. 65. a. 70. d. 144. a. b. 204. b. c. 235. d. e. 329. b. 343. d. 360. b. 364. b. 377.

a. Famine et mortalité en France. 26. e. 70. d. 360. b.
 Capitulaire de Charles. 646. 647. Ordonnances de prières pour le Roi, pour l'armée et pour la calamité présente. 648. b. Charles donne un Diplôme au Monastere de saint Marcel de Chalon. 742. e. un autre à l'Eglise d'Aix la Chapelle. 743. e. un autre au Monastere de Novaleze. 744. a. un autre à celui de Laurisham. 744. b.
 Gondeland Abbé de Laurisham étant mort, Helmeric est mis en sa place. 382. e. Rautpert Abbé de saint Gal meurt, Waldon lui succede. 385. e. Benoit fuyant la dignité d'Abbé, sort du Monastere de S. Seine, et retourne dans son pays natal, où dans la possession paternelle sur le ruisseau appelé Aniane il construit une cellule pour y demeurer. 456. e. Sturme Abbé de Fulde meurt le 17 de Decembre, après avoir pris une potion que lui avoit donné Wintar Médecin de Charles. 448. a. Baugulfe succede à Sturme. 329. b. 364. b.
 Charles célèbre à Vormes la fête de la Nativité de J. C. 20. b. 41. c. 343. d.

L'an 780 de J. C.

Charles passe à Wormes les fêtes de Pâques. 20. b. 41. c. 343. d. Il mene en Saxe son armée. Les Bardongaves et plusieurs des Nordliudes sont baptisés. Charles prend la résolution d'aller à Rome. 11. c. 15. a. 20. b. 26. e. 41. d. 71. a. 144. c. d. 204. d. 236. a. 329. b. 343. e. 360. b. 364. b. 373. e. 377. a. Charles partage ses royaumes entre ses fils, part pour Rome. 29. c.
 Charles distribue la Saxe entre les Prêtres et les Abbés, à qui il commet le soin de prêcher et de baptiser. Ayant laissé à Vormes ses fils Pépin et Charles, il part pour l'Italie. 26. e. 71. a. 367. d. Willehald est envoyé par Charles en Saxe dans la Wigmodie pour annoncer au peuple la foi de J. C. 450. e.
 Le P. Adrien fait savoir à Charles que les Napolitains et les Grecs s'étoient emparés de Terracine par le conseil d'Arigise Duc de Bénévent : il le prie d'envoyer Wulfrin avec des troupes, non seulement pour reprendre Terracine, mais encore pour prendre Gaëte et Naples, et pour recouvrer le patrimoine de saint Pierre dans le territoire de Naples. 558.
 Tassilon Duc de Baviere se revolte à l'instigation de sa femme fille de Didier Roi des Lombards. 377. b.
 Charles célèbre à Pavie la fête de Noël avec la Reine Hildegarde. 11. n. 20. c. 42. a. 144. e. 204. d. 236. b. 343. e.

Avant l'an 781.

Le Pape Adrien mande à Charles que les Grecs et ceux d'Istrie avoient arraché les yeux à Maurice Evêque d'Istrie, qui avoit ordre de Charles d'exiger le patrimoine de saint Pierre situé dans l'Istrie : il le prie de commander à Macaire Duc de Frioul de rétablir Maurice dans son Eglise. 559. a. b.
 Le Pape Adrien demande à Charles des poutres pour restaurer l'Eglise de S. Pierre, et le prie d'envoyer un habile ouvrier pour examiner le

343. d. 360. b. 364. b. 377. a. *Fames et mortalitas in Francia.* 26. e. 70. d. 360. b.
Capitulare Caroli. 646. 647. *Decretale precum pro Rege, pro exercitu ejus et pro presenticalamitate.* 648. b. *Carolus Præceptum largitur Cabilonensi S. Marcelli Monasterio.* 742. e. *aliud Ecclesie Aquisgranensi.* 743. e. *aliud Novaliciensi Monasterio.* 744. a. *aliud Laureshamensi.* 744. b.

Gundelando Abbati Laureshamensi mortuo substituitur Helmericus. 382. e. *Rautpertus S. Galli Abbas moritur : ei succedit Waldo.* 385. e. *Benedictus Abbatis dignitatem fugiens egreditur à Monasterio S. Sequani, et redit ad patrium solum, ubi in paterna possessione super rivulum, cui nomen est Anianus, Cellam exiguum construit ad habitandum.* 456. e. *Sturmius Fuldensis Abbas, potione accepta à Wintaro Caroli Medico, moritur ævj Kal. Januarii.* 448. a. *Sturmio succedit Baugulfus.* 329. b. 364. b.
Carolus Natalem Domini diem celebrat Wormatiæ. 20. b. 41. c. 343. d.

Anno Chr. 780.

Carolus Wormatiæ festa Paschalia peragit. 20. b. 41. c. 343. d. *In Saxoniam ducit exercitum. Bardongavenses et multi de Nortliudis baptizantur. Carolus Romam ire constituit.* 11. c. 15. a. 20. b. 26. e. 41. d. 71. a. 144. c. d. 204. d. 236. a. 329. b. 343. e. 360. b. 364. b. 373. e. 377. a. *Carolus inter filios regna sua dividit, Romam proficiscitur.* 29. c.
Carolus Saxoniam inter Presbyteros et Abbates dividit, quibus prædicandi et baptizandi curam committit. Wormatiæ relictis filiis Pippino et Carolo, Italiam petit. 26. e. 71. a. 367. d. *Willehadus à Carolo mittitur in Saxoniam ad pagum Wigmodiam ad annuntiandam populis Christi fidem.* 450. e.
Adrianus P. Carolo significat Neapolitanos cum Græcis, consilio Arigisi Ducis Beneventani, Terracinam invasisse : rogat ut Wulfrinum cum copiis mittat, quibus non Terracina modò recipiatur, sed et Caieta et Neapolis expugnatur, atque patrimonium B. Petri in territorio Neapolitano recuperetur. 558.
Tassilo Dux Bajoariæ rebellat hortatu uxoris suæ Desiderii Langob. Regis filie. 377. b.
Carolus cum Hildegarde Regina Papiæ Natalem Domini diem celebrat. 11. n. 20. c. 42. a. 144. e. 204. d. 236. b. 343. e.

Ante annum 781.

Adrianus P. Carolo nuntiat Græcos atque ipsos Istrienses Mauricio Istriensi Episcopo, qui ab ipso Carolo jussus erat patrimonium B. Petri, quod situm erat in Istriensi territorio, exigere, oculos eruisse : rogat præcipiat Macario Forojuliensi Duci ut Mauricium suæ Ecclesie restituat. 559. a. b.
Adrianus P. à Carolo trabes postulat ad restaurandam S. Petri Ecclesiam, et rogat ut magistrum mittat qui consideret lignamen

quod fuerit necessarium ad reparandum camaradum seu fornicem ejusdem Ecclesiæ. 559. d. e. De corpore sancto, quod olim petierat Ado Diaconus, dicit se per revelationem territum nolle Sanctorum corpora attingere: illi tamen concedit corpus S. Candidi Martyris, quod apud Wulcharium Archiep. rejacet, si mutatum non est, sed est ipsum quod dudum Aciulfo Presbytero concesserat Paulus Papa. 560.

Anno Chr. 781.

Carolus Romæ Pascha celebrat. 20. c. 42. a. 65. a. 145. a. 204. d. 236. c. 343. e. Ibi filius ejus Carlomannus ab Adriano Papa, qui eum de sacro fonte suscipit, baptizatur et Pippinus vocatur. Pippinus et Ludovicus ab eodem in Reges unguntur. 20. c. 26. e. 42. a. 65. a. 71. a. 145. a. 190. a. 204. e. 236. c. 319. b. 325. c. 329. b. 343. e. 364. b. 367. d. 377. b. 401. e. Pippinus fit Rex Italiæ. 324. a. n.

Alcuinus ab Eanbaldo Episcopo Eboracensi mittitur Romam ad impetrandum Pallium: Carolum obvium habet Parmæ, à quo invitatur ut in Franciam veniat. 445. e.

Carolus Mediolanum venit: Gisla ejus filia à Thoma Archiepiscopo baptizatur, et de sacro fonte suscipitur. 20. c. 42. b. 96. n. 204. e. 236. e. 319. b. 344. a. Carolus ab Italia revertitur, Wormalicæ Placitum habet, quò venit Tassilo Bajoariæ Dux, qui sacramenta renovat et dat obsides. 11. c. 15. a. 20. c. 31. b. 42. b. 65. a. 71. a. 205. a. 236. d. 329. b. 344. a. 360. b. 364. b. 377. b.

Carolus duo Præcepta concedit Regiensi Ecclesiæ. 744. c. d. Commutationem quorundam prædiorum in pago Mettensi sitorum, initam inter Fulradum Abbatem S. Dionysii et Eufemiam Abbatissam S. Petri Mettis, confirmat. 744. e. Honaugiense Monasterium ab omnibus teloneis eximit. 745. d. Placitum habet in villa Carisiaco, in quo Sonarciaga villa pagi Tellau Dionysiano Monasterio vindicatur. 746. Præceptum concedit Fuldensi Monasterio. 747. a.

* Princier.

Irene Imperatrix Constantinum Sacellarium et Mamalum Primicerium ad Carolum mittit, Rotrudis ejus filia in matrimonium Constantino filio suo petendæ gratiâ. Pactis conventis et jurejurando ab utraque parte firmatis, Elisæum Eunuchum et Notarium, qui Græcorum linguam, receptosque in Imperio Romano usus eam edoceat, in Francia relinquit. 187. e. Rotrudis Caroli filia Constantino Imperatori promittitur. 27. a. 71. a. 96. n. 367. d.

Johannes Constantiensis Episc. et Abbas S. Galli atque Augiæ moritur. Petrus fit Abbas Augiæ, Rudpertus S. Galli. 364. b. Cruces in vestibus apparent, sanguis de cælo et terra fluit. 325. e. 329. c. 364. b.

Carolus Natalem Domini diem celebrat in villa Carisiaco. 20. d. 42. c. 205. b. 344. a.

Anno Chr. 782.

Carolus Carisiaci Pascha celebrat. 20. d. 42.

bois qui sera nécessaire pour reparer la voute de cette Eglise. 559. d. e. Quant au corps saint, que le Diacre Adon lui avoit demandé dernièrement, il dit qu'ayant été épouvanté par une révélation il ne vouloit pas toucher aux corps des Saints: il lui accorde cependant le corps de saint Candide Martyr, qui est chez l'Archevêque Wulcaire, s'il n'a pas été changé, et si c'est celui que le P. Paul avoit accordé au Prêtre Aciulfe. 560.

L'an 781 de J. C.

Charles célèbre à Rome la fête de Pâques. 20. c. 42. a. 65. a. 145. a. 204. d. 236. c. 343. e. Son fils Carloman y est baptisé et appelé Pépin par le P. Adrien, qui le tient sur les fonts de baptême. Pépin et Louis sont sacrés Rois par ce même Pape. 20. c. 26. e. 42. a. 65. a. 71. a. 145. a. 190. a. 204. e. 236. c. 319. b. 325. c. 329. b. 343. e. 364. b. 367. d. 377. b. 401. e. Pépin est fait Roi d'Italie. 324. a. n.

Alcuin est envoyé à Rome par Eanbald Evêque d'Yorch pour obtenir le Pallium: il fait rencontre à Parme de Charles, qui l'invite à venir en France. 445. e.

Charles vient à Milan: sa fille Gisle est baptisée et tenue sur les fonts par l'Archevêque Thomas. 20. c. 42. b. 96. n. 204. e. 236. e. 319. b. 344. a. Charles revient d'Italie: il tient ses assises à Vormes: Tassilon Duc de Bavière s'y trouve, fait de nouveaux sermens, et donne des ôtages. 11. c. 15. a. 20. c. 31. b. 42. b. 65. a. 71. a. 205. a. 236. b. 329. b. 344. a. 360. b. 364. b. 377. b.

Charles accorde deux Diplomes à l'Eglise de Reggio. 744. c. d. Il confirme l'échange de quelques métairies situées dans le pays Messin, fait entre Fulrad Abbé de saint Denis et Eufemie Abbessse de saint Pierre de Mets. 744. e. Il exempte de tout impôt le Monastere d'Honow. 745. n. Il tient ses assises à Kiersy, où la terre de Sonarciage dans le Tallou est ajugée au Monastere de saint Denis. 746. Il accorde un Diplome au Monastere de Fulde. 747. a.

L'Imperatrice Irene envoie au Roi Charles Constantin Garde du Trésor et Mamale * Primicier, pour demander en mariage Rotrude fille de Charles pour son fils Constantin. Le contrat passé et signé avec serment de part et d'autre, elle laisse en France Elisée Eunuque et Notaire pour apprendre à Rotrude la langue Gréque et les usages reçus dans l'Empire Romain. 187. e. Rotrude fille de Charles est promise à l'Empereur Constantin. 27. a. 71. a. 96. n. 367. d.

Jean Evêque de Constance et Abbé de saint Gal et de Richenow meurt. Pierre est fait Abbé de Richenow, Rudpert de saint Gal. 364. b. Il paroît des Croix sur les habits; il découle du sang du ciel et de la terre. 325. c. 329. c. 364. b.

Charles célèbre au palais de Kiersy la fête de la Nativité de J. C. 20. d. 42. c. 205. b. 344. a.

L'an 782 de J. C.

Charles célèbre la fête de Pâques à Kiersy. 20. d. 42.

42. c. 205. b. 344. a. Il confirme les exemptions qui avoient été accordées au Monastere de saint Martin de Tours. 747. c. Aiant passé le Rhin à Cologne, il entre en Saxe, et tient une assemblée à la source de la Lippe. Les Saxons l'y viennent trouver, ainsi que les Ambassadeurs des Danois et des Huns. Les Saxons se révoltent : Charles va en Saxe une seconde fois, et subjugué les Saxons. 11. c. 15. b. 20. d. 27. a. 29. c. 31. b. 42. d. e. 71. b. 145. c. d. 205. a. b. 236. e. 329. c. 344. b. 360. b. 364. c. 377. b. Les Comtes Adalgise et Geilon avec d'autres gentilshommes sont tués par les Saxons. 42. d. 145. e. 205. e. 237. e. 329. c. 344. b. 367. d.
- Widikinde se révolte contre Charles : il s'élève une persécution contre les serviteurs de Dieu : Willehade est obligé de s'enfuir de la Wigmodie. 451. b.
- Gislebert Evêque de Tournai et de Noyon et Abbé de saint Amand meurt le 23 de Mai. 29. c. Il est enterré dans l'Eglise de saint Pierre. 386. a. Son Epitaphe. 410. c. Waldon est élu Abbé de saint Gal. 364. c.
- Alcuin vient en France pour la première fois. 380. n. 604. n. Il vient en France trouver Charles, après en avoir obtenu la permission de son Evêque. 445. e. Benoît, le nombre de ses disciples croissant, bâtit de nouveau le Monastere d'Aniane. 456. e.
- Le P. Adrien demande à Charles qu'on livre en entier au siege Apostolique le territoire de la Sabine, selon qu'il l'avoit accordé depuis peu. 561. b. 562. c. 563. c. 564. b. Environ cette année ce Pape rend grâces à Charles des combats et des travaux qu'il avoit essuies pour l'Eglise de Rome : il lui recommande l'Evêque Georges. 564. e. Il mande qu'il avoit mis dans l'Eglise de saint Pierre la Croix que Charles lui avoit envoyée : il le prie d'envoyer des Ambassadeurs pour qu'ils livrent à l'Eglise les pays de Populonie et de Roselles avec les villes du Duché de Bénévent. 565. e.
- Charles accorde un Diplome à Germinien Evêque de Modene. 748. d. Il célèbre le jour de Noël à Thionville. 20. d. 43. a. 206. a. 238. a. 344. c.
- L'an 783 de J. C.
- Charles célèbre la fête de Pâques à Thionville. 20. d. 43. a. 203. a. 238. a. 344. c. La Reine Hildegard meurt le 30 Avril veille de l'Ascension. 11. c. 15. b. 20. d. 27. a. 29. c. 31. b. 43. a. 71. b. 192. n. 206. a. 238. c. 319. b. 329. d. 344. 360. d. 364. c. 369. c. Charles donne à l'Eglise de saint Jacques près de Mets, où repose le corps de saint Arnoul, la terre de Cheminot, située dans le Muselgow au Comté de Mets. Il est dit dans ce Diplome qu'Hildegard mourut la veille de l'Ascension. 749. L'Eté fut si chaud que les hommes mouroient de la trop grande chaleur. 27. b. 71. c.
- Charles taille en pieces les Saxons. 11. c. 15. b. 20. e. 43. a. 71. b. 147. a. b. 206. b. 238. c. 329. d. 344. d. 360. b. 364. c. 369. c. 377. b.
- c. 205. b. 344. a. *Immunitates Turonensi S. Martini Monasterio concessas confirmat.* 747. c. *Transito Rheno ad Coloniam, in Saxoniam ingreditur, et Placitum habet ad Lippiae fontes. Eò veniunt Saxones, Legati Danorum et Hunorum. Rebellant Saxones : Carolus iterum in Saxoniam pergit, Saxones domat.* 11. c. 15. b. 20. d. 27. a. 29. c. 31. b. 42. d. e. 71. b. 145. c. d. 205. a. b. 236. e. 329. c. 344. b. 360. b. 364. c. 377. b. *Adalgisus et Geilo Comites cum aliis nobilibus à Saxonibus interficiuntur.* 42. d. 145. e. 205. e. 237. e. 329. c. 344. b. 367. d.
- Widikindus rebellat contra Carolum : movetur persecutio in Dei servos : Willehadus de Wigmodia fugere cogitur, 451. b.*
- Gislebertus Tornacensis ac Noviomensis Episcopus atque Abbas S. Amandi moritur x Kal. Junii. 29. c. sepelitur in Ecclesia S. Petri. 386. a. Ejus Epitaphium. 410. c. Waldo S. Galli Abbas eligitur. 364. c.*
- Alcuinus primum in Franciam venit. 380. n. 604. n. Obtena à suo Episcopo facultate, venit in Franciam ad Carolum. 445. e. Benedictus, crescente discipulorum munero, Anianense Monasterium novo opere construit. 456. e.*
- Adrianus P. à Carolo Sabinense territorium Apostolicæ sedi, prout ab eo nuperrimè concessum fuerat, integrum tradi postulat. 561. b. 562. c. 563. a. 564. b. Circa hunc annum idem Papa Carolo gratias agit de certaminibus et laboribus pro Ecclesia Romana susceptis : ei commendat Georgium Episcopum. 564. e. Scribit se Crucem sibi à Carolo missam in Ecclesia S. Petri collocasse : petit Legatos mitti, qui Populonienses et Rosellenses fines ac civitates Ducatus Beneventani Ecclesiæ tradant. 565. e.*
- Carolus Geminiano Mutinensi Episcopo Præceptum concedit. 748. d. Natalem Domini diem celebrat in Theodonis-villa. 20. d. 43. a. 206. a. 238. a. 344. c.*
- Anno Chr. 783.
- Carolus Pascha celebrat apud Theodonis-villam. 20. d. 43. a. 203. v. 238. a. 344. c. Moritur Hildegardis Regina pridie Kalendarum Maii in Vigilia Ascensionis. 11. c. 15. b. 20. d. 27. a. 29. c. 31. b. 43. a. 71. b. 192. n. 206. a. 238. c. 319. b. 329. d. 344. 360. d. 364. c. 369. c. Carolus Camenetum villam, sitam in Ducatu Moslensi in Comitatu Mettensi, largitur Ecclesiæ S. Jacobi prope Mettas, ubi S. Arnulfi corpus requiescit. In hoc Diplomate dicitur Hildegardis mortua in Vigilia Ascensionis. 749. Æstas tam fuit vehemens, ut homines præ nimio calore expirarent. 27. b. 71. n.*
- Carolus Saxones cædit. 11. c. 15. b. 20. e. 43. a. 71. b. 147. a. b. 206. b. 238. c. 329. d. 344. d. 360. b. 364. c. 369. c. 377. b.*

Berta seu Bertrada Caroli mater moritur iv Idus Junii. 15. b. 20. e. 27. a. 43. b. 71. c. 206. c. 238. e. 329. d. 364. c. 369. c. *Moritur in villa Cauciaco.* 29. c. *Ibidem sepelitur, sed inde translata, humata est juxta virum suum apud S. Dionysium.* 344. d. *Tumulatur apud S. Dionysium.* 97. a. n.

Carolus Wormaltæ residet, Fastradam Radolfi Comitis filiam sibi matrimonio sociat. 20. e. 27. b. 43. b. 71. c. 206. c. 238. e. 329. d. 344. d. 364. c. 367. d. 369. c.

Adrianus P. Carolo significat ejus legatos Itherium Abbatem et Maginarium Capellanum strenuè allaborasse ut integrum Sabinense territorium Apostolicæ sedi restitueretur, prout in mandatis habebant : unum è duobus denuò Romam mitti postulat. 566. d.

Carolus apud Haristallium Natalem Domini diem celebrat. 20. e. 43. b. 147. c. 206. c. 238. e. 344. e.

Anno Chr. 784.

Carolus in villa Haristallio Pascha celebrat. 20. e. 43. b. 147. c. 206. c. 238. e. 344. e.

Rebellant Saxones et pars Frisonum. Carolus Saxoniam ingreditur, filium suum Carolum mittit contra Westfalos qui superantur. Carolus Rex iterum Saxoniam petit. 20. e. 43. c. d. 147. d. 206. d. 239. a. b. 344. e. *Carolus Saxoniam vastat.* 11. d. 15. c. 27. b. 29. c. 360. b. *Carolus junior Westfalos superat.* 329. c. 364. c.

Olimricus seu Helmericus Laureshamensis Abbas, Fulradus Abbas, Dionysianus et Albricus Ultrajectensis Episcopus moriuntur. 27. b. 71. c. *Helmerico Lauresham. Abbatu subrogatur Richbodo.* 383. a. *Richbodo iste malè confunditur à Chronographo Laureshamensi cum Richbodone Abbate Mediolacensi, qui fuit Episcopus Trevirensis. Moritur Fulradus, cui succedit Maginarius.* 563. n. *Fulradi Epitaphia.* 405. e. 406. b. 410. e. *Werdo fit Abbas S. Galli.* 364. c. *Waldone expulso, Werdo in ejus locum substituitur.* 385. e.

Adrianus P. Carolum hortatur ut in ea, quam pollicitus est, fide ac dilectione erga Principem Apostolorum permaneat, curet tradi Romanæ sedi quæ vel ab ipso vel ab ejus patre Pippino fuerant olim oblata ; et à facie sua projiciat Eleutherium et Gregorium, qui Ravennæ inopes atque pupillos opprimerant, et nefandas neces perpetraverant. 567.

Carolus Natalem Domini diem peragit juxta castrum Skidrioburg. 20. e. 43. b. 147. e. 206. e. 239. b. 345. a. *Aquarum inundatio maxima.* 21. a. 27. b. 43. c. 71. c. 148. a. 206. e. 239. c. 345. a.

Anno Chr. 785.

Carolus tota hyeme residet in castro Heresburg cum uxore et filiabus : ibi Pascha celebrat. Saxones domantur. Carolus Conventum habet ad Patresbrunnam : venit ad Burdingawi, quò convenitur à Witikindo. Reversus in Franciam ad Attiniacum venit, ubi

Berte ou Bertrade mere de Charles meurt le 12 de Juillet. 15. b. 20. e. 27. a. 43. b. 71. c. 206. c. 238. e. 329. d. 364. c. 369. c. *Elle meurt à Choisy.* 29. c. *Elle y est enterrée : mais en aiant été transférée, elle fut inhumée à saint Denis auprès de son mari.* 344. d. *Elle est enterrée à saint Denis.* 97. a. n.

Charles réside à Vormes : il épouse Fastrade fille du Comte Radolfe. 20. e. 27. b. 43. b. 71. c. 206. c. 238. e. 329. d. 344. d. 364. c. 367. d. 369. c.

Le P. Adrien mande à Charles que ses Ambassadeurs Ithier Abbé et Maginaire Chapelain s'étoient donné bien du mouvement pour faire restituer en entier le territoire de la Sabine au siege Apostolique, comme il étoit porté dans leurs instructions : il demande qu'on renvoie à Rome l'un des deux. 566. d.

Charles célèbre à Herstal le jour de Noël. 20. e. 43. b. 147. c. 206. c. 238. e. 344. e.

L'an 784 de J. C.

Charles célèbre le jour de Pâques au Palais d'Herstal. 20. e. 43. b. 147. c. 206. c. 238. e. 344. e.

Les Saxons et une partie des Frisons se révoltent. Charles entre en Saxe, il envoie son fils Charles contre les Westfales, qui sont défaits. Le Roi Charles va en Saxe une seconde fois. 20. e. 43. c. d. 147. d. 206. d. 239. a. b. 344. e. *Charles ravage la Saxe.* 11. d. 15. c. 27. b. 29. c. 360. b. *Le jeune Charles taille en pièces les Westfales.* 329. c. 364. c.

Mort d'Olimric ou Helmeric Abbé de Laurisham, de Fulrad Abbé de saint Denis, et d'Albric Evêque d'Utrecht. 27. b. 71. c. *Richbodon est mis en la place d'Helmeric.* 383. a. *Ce Richbodon est confondu mal à propos par le Chronographe de Laurisham avec Richbodon Abbé de * Medeloc, qui fut Evêque de Treves.* *Fulrad meurt, Maginaire lui succede.* 563. n. *Epitaphes de Fulrad.* 405. e. 406. b. 410. e. *Werdon est fait Abbé de saint Gal.* 364. c. *Waldon étant expulsé, on lui substitue Werdon.* 385. e.

Le P. Adrien exhorte Charles à persévérer dans la foi et dans l'amour qu'il avoit promis au Prince des Apôtres, à faire livrer au siege de Rome ce que lui et son pere Pépin lui avoient autrefois présenté, et à chasser de sa présence Eleuthere et Grégoire, qui avoient opprimé les pauvres et les pupilles de Ravenne, et avoient commis d'horribles meurtres. 567.

Charles passe le jour de Noël auprès du Château de Skidrioburg. 20. e. 43. b. 147. e. 206. e. 239. b. 345. a. *Grand débordement d'eaux.* 21. a. 27. b. 43. c. 71. c. 148. a. 206. e. 239. c. 345. a.

L'an 785 de J. C.

Charles passe tout l'hiver au Château d'Heresburg avec sa femme et ses filles : il y célèbre la fête de Pâques. Les Saxons sont domtés. Charles tient une Assemblée à Paterbone, il vient à Bardingaw, où il est visité par Witikinde. De retour en France il vient à Attigny, où Wi-

* Mithlac.

- tikinde et Albion sont baptisés. 11. d. 15. c. 21. a. 27. c. 29. c. 43. e. 44. a. 71. d. 148. 207. a. 239. c. d. 329. d. 345. b. 360. c. 364. d.
- Willehade reçoit un ordre de Charles de retourner dans la Wigmodie. Les Saxons reprennent la foi de J. C. qu'ils avoient perdue. Widikinde est baptisé. 451. c. d.
- Les Abbés Ithier et Maginaire Ambassadeurs de Charles aiant consulté le P. Adrien de ce qu'il falloit faire touchant les Saxons qui étoient retombés dans le Paganisme, il leur répond qu'il faut les recevoir après une longue pénitence. 567. e.
- Rotger Duc de Poitiers et sa femme Eufrasie construisent le Monastere de Charroux. 421. e. 432. e. Ceux de Girone livrent leur ville à Charles. 71. d.
- Il y a en Austrasie une forte conspiration contre Charles; Hartrade en est le chef. 11. d. e. 27. c. 71. e. 148. e. 207. b. 239. e. 329. e. 377. d. Cette conjuration est renvoyée à l'année suivante par quelques Annalistes, parce que peut-être aiant commencé cette année 785, elle a été découverte, ou les auteurs ont été punis l'année suivante.
- Charles célèbre à Attigny la Nativité de J. C. 21. a. 44. b. 207. b. 345. b.
- L'an 786 de J. C.
- Charles célèbre la fête de Pâques au palais d'Attigny. 21. a. 44. b. 207. b. 240. b. 345. b. Il envoie une armée en Bretagne sous la conduite d'Audulfe Senéchal, qui subjugué les Brétons. 21. a. 44. b. 93. a. 149. b. 207. c. 240. b. 329. e. 345. c.
- Il se tient au mois d'Août à Vormes un Synode d'Evêques. Les auteurs de la conjuration sont en partie punis de mort, en partie privés de la vue ou exilés. 12. a. b. 27. c. 29. c. 72. a. 79. e. 148. e. 207. b. 240. a. 329. e. 360. c. 364. d. 377. d. On croit que la cruauté de la Reine Fastrade a été la cause et l'origine de cette conjuration et de la suivante. 97. e. 210. d. 244. b. Charles donne la terre de Maroles dans le Melunois au Monastere de saint Germain près de Paris. 750.
- Charles va en Italie. Il paroît des prodiges. 15. c. 27. d. 29. d. 72. a. 360. c. 367. d. 386. a. Grande mortalité. 27. d. Lulle Evêque de Mayence sort de ce monde. 27. d. 72. b. 595. n. Riculfe succede à Lulle. 329. e. 364. d. Waldon prend le gouvernement de l'Abbaye de Richenow après Pierre. 364. d.
- Le Pape Adrien accorde au Monastere de saint Denis la permission d'avoir un Evêque particulier. 596. Il mande à Charles qu'il a institué des Litanies par toute l'Eglise pour rendre grâces à Dieu des prospérités de Charles et de la conversion des Saxons à la foi. 568. e.
- Environ cette année le P. Adrien demande à Charles de grosses poutres, qu'il lui avoit promises, pour réparer les Eglises, et il le prie d'envoyer un Ambassadeur pour presser les entrepreneurs. Il raconte la guerre d'Arigise Duc de Bénévent contre ceux d'Amalfi, et le carnage que ceux-ci firent de ses troupes. Il demande qu'on lui envoie de l'étain pour l'Eglise de saint Pierre. 569.
- Witikindus et Albio baptizantur. 11. d. 15. c. 21. a. 27. c. 29. c. 43. e. 44. a. 71. d. 148. 207. a. 239. c. d. 329. d. 345. b. 360. c. 364. d.*
- Willehadus iterum in Wigmodiam ire jubetur à Carolo. Saxones fidem Christi, quam amiserant, denuò recipiunt. Widikindus baptizatur. 451. c. d.*
- Itherio et Maginario Abbatibus Caroli legatis interrogantibus quid agendum esset de Saxonibus in Paganismum relapsis, respondet Adrianus P. eos post longam pœnitentiam recipiendos esse. 567. e.*
- Rotgerius Dux Pictavensis cum conjuge Eufrasia conduunt Monasterium Carrofense. 421. e. 432. e. Gerundenses Gerundam urbem Carolo tradunt. 71. d.*
- In Austria fit valida conspiratio contra Carolum auctore Hartrado. 11. d. e. 27. c. 71. e. 148. e. 207. b. 239. e. 329. e. 377. d. Hæc conjuratio à quibusdam Annalistis in annum sequentem rejicitur, quia fortè hoc anno 785 exorta, anno sequenti detecta est, vel auctores puniti.*
- Carolus Natalem Domini diem celebrat apud Attiniacum. 21. a. 44. b. 207. b. 345. b.*
- Anno Chr. 786.
- Carolus in Attiniaco villa Pascha celebrat. 21. a. 44. b. 207. b. 240. b. 345. b. Exercitum mittit in Britanniam cum Audulfo Senescalco, qui Britones domat. 21. a. 44. b. 93. a. 149. b. 207. c. 240. b. 329. e. 345. c.*
- Mense Augusto habetur Wormatiæ Synodus Episcoporum. Conjunctionis auctores partim morte, partim cæcitate aut exilio puniuntur. 12. a. b. 27. c. 29. c. 72. a. 97. e. 148. e. 207. b. 240. a. 329. e. 360. c. 364. d. 377. d. Hujus conjunctionis et subsequentis causa et origo exstitisse creditur Fastradæ Reginae crudelitas. 97. e. 210. d. 244. b.*
- Carolus villam Madriolas in pago Melodunensi confert Monasterio S. Germani prope Parisios. 750.*
- Carolus Italiam petit : apparent prodigia. 15. c. 27. d. 29. d. 72. a. 360. c. 367. d. 386. a. Magna mortalitas. 27. d. Lullus Moguntinus Episcopus de hac luce migrat. 27. d. 72. b. 595. n. Lullo succedit Richulfus. 329. e. 364. d. Augiæ post Petrum præest Waldo. 364. d.*
- Adrianus P. Monasterio S. Dionysii concedit licentiam habendi proprii Episc. 596. Carolo significat se per totam Ecclesiam Letanias instituisse ad gratias Deo agendas pro rebus à Carolo prosperè gestis et pro Saxonibus ad fidem conversis. 568. e.*
- Circa hunc annum Adrianus P. à Carolo petit trabes majores quas promiserat ad Ecclesias reparandas, et Legatum mittat qui actores urgeat. Nuntiat Arigisi Ducis Beneventani bellum adversus Amalfitanos, et stragem quam ejus copiis intulerant. Petit sibi stannum mitti pro Ecclesia S. Petri. 569.*

Carolus Natalem Domini diem peragit Florentiæ. 21. b. 44. c. 149. c. 207. d. 240. d. 345. c.

Anno Chr. 787.

Carolus Romam venit, ab Adriano P. recipitur. Arigisus Dux Beneventanus Romualdum filium ad Carolum mittit rogans ne Beneventum veniat : precibus ejus non annuit Carolus ; qui cum jam Capuam venisset, Arigisus, Benevento relicto, Salernum aufugit : et misso ad Carolum alio filio Grimoaldo, munera offert et obsides. Carolus, Grimoaldo et XII obsidibus acceptis, Romam revertitur, ubi Pascha celebrat. 21. b. 27. e. 44. d. 65. b. 93. b. 150. 208. b. 240. d. e. 319. c. 329. e. 345. c. 377. c.

Carolus cum Capuæ versatur, Præceptum concedit Davidi Beneventano Episcopo, aliud Monasterio S. Vincentii ad Vulturum. 750. d. e. Beneventum expugnat. 324. b. 325. d. In terram Beneventanam proficiscitur, adit Monasterium S. Benedicti. 190. 367. e. Arigisus Dux Adelgisam filiam obsidem dat Carolo, quam multis precibus ab eo impetrat. 324. b.

Carolus, antequam Romam revertatur Pascha celebraturus, Constantini Imper. legatos, qui ad ipsum Rotrudis filie petendæ gratia missi fuerant, suscipit. 208. a. Rotrudis Constantino despondetur. 325. d. 329. e. 364. d.

Oritur per dies festos Paschales contentio inter Cantores Romanos et Gallos. Carolus obtinet ab Adriano P. duos Cantores Theodorum et Benedictum ; quorum unum mittit Mettas, alterum Suessionas. Adducit etiam secum Grammaticos et Calculatores. 185.

Ad Carolum, dum adhuc Romæ agit, veniunt Tassilonis Bajoariæ Ducis Legati pacem petentes, quam hortante Adriano P. dare non renuit Carolus : sed ipsi Legati pacis conditiones confirmare nolunt. Carolus Wormatiam redit, ubi Placitum habet, ad quod Tassilo venire contemnit. Rex Bajoariam ingreditur, Tassilonem ex omni parte circumdat. Tassilo ei se subdit, datis XII obsidibus et filio suo Theodone. 12. c. 15. d. 21. c. 27. e. 45. 65. c. 72. b. 93. c. 150. 208. c. 241. a. 345. e. 360. c.

Carolus Roma revertens, Papiam venit, multos à Langobardis in Franciam relegat. 12. c. 27. e. 360. c. Carolus in Franciam reversus, ad Paulum Cassinensem Monachum versus mittit. 411. b. n. Carolus Wormatiæ positus, Willehadum Episcopum consecrari jubet. 451. d. Willehadus mense Julio ordinatur Bremensis Episc. 72. b. Carolus apud Raganesburg Benedicto Anian. Abbati immunitatis Præceptum concedit. 457. a. 751.

Liudgerus à Carolo destinatur ad conversionem Frisonum. 449. e. Moriuntur Arigisus Beneventanus Dux et ejus filius Romualdus. 574. c. Obit Manasses Abbas Flaviniacensis, cui succedit Adalbertus. 372. e. Moritur Agilfridus Leodicensis Episcopus. 386. a.

Charles passe le jour de Noël à Florence. 21. b. 44. c. 149. c. 207. d. 240. d. 345. c.

L'an 787 de J. C.

Charles vient à Rome, où il est reçu par le P. Adrien. Arigise Duc de Bénévent envoie son fils Romuald à Charles pour le prier de ne pas venir à Bénévent : Charles n'acquiesce pas à ses prières : et comme il étoit déjà arrivé à Capoue, Arigise quitte Bénévent, s'enfuit à Salerne, et envoie à Charles son autre fils Grimoald, lui offre des présents et des otages. Charles ayant reçu douze otages avec Grimoald, s'en retourne à Rome, où il célèbre la fête de Pâques. 21. b. 27. e. 44. d. 65. b. 93. b. 150. 208. b. 240. d. e. 319. c. 329. e. 345. c. 377. c.

Charles étant à Capoue accorde un Diplôme à David Evêque de Bénévent, et un autre au Monastère de S. Vincent sur le Voltorno. 750. d. e. Il s'empare de Bénévent. 324. b. 325. d. Il part pour le Duché de Bénévent, il visite le Monastère de saint Benoît. 190. 367. e. Le Duc Arigise donne à Charles en otage sa fille Adelgise, qu'il n'obtient de lui qu'à force de prières. 324. b.

Charles avant que de retourner à Rome pour y célébrer la fête de Pâques, reçoit une Ambassade de la part de l'Empereur Constantin, qui lui demandoit sa fille Rotrude en mariage. 208. a. Rotrude est accordée à Constantin. 325. d. 329. e. 364. d.

Il s'élève pendant les fêtes de Pâques une dispute entre les Chantres Romains et les Gaulois. Charles obtient du P. Adrien deux Chantres Theodore et Benoît : il en envoie un à Mets, et l'autre à Soissons. Il amène aussi avec lui des Grammairiens et des Calculateurs. 185.

Tandis que Charles est encore à Rome, les Ambassadeurs de Tassilon Duc de Bavière viennent le trouver pour lui demander la paix. Charles à l'incitation d'Adrien ne refuse pas de la leur donner : mais les Ambassadeurs ne veulent pas en confirmer les conditions. Charles revient à Vormes, où il tient une assemblée, à laquelle Tassilon ne veut pas venir. Le Roi entre en Bavière, et resserre Tassilon de toute part. Tassilon se rend à lui, et lui donne douze otages avec son fils Theodon. 12. c. 15. d. 21. c. 27. e. 45. 65. c. 72. b. 93. c. 150. 208. c. 241. a. 345. e. 360. c.

Charles sortant de Rome vient à Pavie, et relogue en France un grand nombre de Lombards. 12. c. 27. e. 360. c. Charles étant de retour en France, envoie des vers à Paul Moine du Mont-Cassin. 411. b. n. Charles étant à Vormes fait sacrer Evêque Willehade. 451. d. Willehade est ordonné Evêque de Breme au mois de Juillet. 72. b. Charles étant à Ratisbonne accorde à Benoît Abbé d'Aniane un Diplôme d'immunité. 457. a. 751.

Liudger est destiné par Charles à la conversion des Frisons. 449. e. Arigise Duc de Bénévent et son fils Romuald meurent. 574. c. Mort de Manasses Abbé de Flavigny, à qui Adalbert succède. 372. e. Mort d'Agilfrid Evêque de Liege. 386. a.

Angilbert se marie à Berte fille de Charles. 96. n. 371. b. 408. n. 476. b. Le Soleil s'éclipse le 17 de Septembre. 329. e. 364. d. Eclipse de Soleil le 25 de Septembre un Dimanche. 72. b. *Erreur.*

Le P. Adrien notifie à Charles que les élections des Evêques de Ravenne avoient coutume de se faire sans l'intervention des Députés du Roi par le Clergé et par le Peuple, après en avoir été avertis par le Saint Siege : il le prie de ne pas prêter l'oreille aux discours des gens mal intentionnés. 570. Il fait savoir à Charles l'arrivée d'Adalgise fils de Didier dans la Calabre : il le prie d'envoyer une armée dans le Duché de Bénévent, et de n'y pas établir Duc Grimoald. 571. Il demande qu'on lui fasse justice touchant Populonie et Roselles par le moyen des Députés du Roi, et qu'on lui rende les villes du Duché de Bénévent. 572. b. c.

Charles s'appliquant à rétablir l'étude des lettres dans tout son royaume, écrit des lettres sur le même modele à tous les Evêques et à tous les Abbés. Sa lettre à Baugulfe Abbé de Fulde. 621.

Charles célèbre le jour de la naissance de J. C. à Ingelheim dans le territoire de Mayence. 21. d. 45. e. 151. a. 208. d. 241. d. 346. b.

L'an 788 de J. C.

Charles accorde aux Moines de saint Bertin la permission de chasser dans leurs bois. 752. a. Il célèbre le jour de Pâques dans le Palais d'Ingelheim. 21. d. e. 45. e. 208. d. 241. d. 346. b. Il tient ses assises ; Tassilon y vient, et étant convaincu d'infidélité, il est condamné à mort : mais on lui accorde la vie, et on le rase dans un Monastere avec son fils Theodon. 21. d. 46. a. b. 65. c. 72. c. 93. d. 151. 208. e. 241. e. 319. d. 330. a. 346. c. 364. d. 369. d. 377. c. Tassilon est chassé de sa principauté. 190. b. Tassilon est pris, les Bavares sont domtés. 29. d.

Tassilon vient trouver Charles au palais d'Ingelheim : étant convaincu de perfidie, on lui coupe les cheveux : il est relegué dans le Monastere de saint Nazaire, ensuite en celui de Jumiege. Ses deux fils Theodon et Theodbert sont rasés et envoyés en exil : sa femme Liudberge est aussi bannie. 12. d. e. Tassilon est renfermé dans le Monastere de Jumiege. 15. d. Tassilon vient trouver Charles avec sa femme et ses deux filles. Tassilon est rasé dans le Monastere de saint Gower, et son fils Theodon dans celui de saint Maximin. Sa femme prend le voile : l'une de ses filles est renfermée dans le Monastere de Chelle, l'autre dans celui de Laon. Charles vient en Baviere, qu'il réduit sous sa puissance. Bene-mauge Roi d'Espagne meurt. 27. e. Tassilon vient trouver Charles avec sa femme ; il se coupe les cheveux : il est exilé avec sa femme et ses fils. La Baviere est subjuguée. 360. c. Tassilon et Theodon se font Moines, en quel Monastere? 186. a. n.

L'Empereur Constantin irrité de ce qu'on lui avoit refusé la fille de Charles, envoie dans le Duché de Benevent le Patrice Theodore Gouverneur de Sicile. Theodore est vaincu et mis en fuite

Angilbertus Bertam Caroli filiam sibi matrimonio copulat. 96. n. 371. b. 408. n. 476. b. Sol eclipsim patitur xv Kal. Octob. 329. e. 364. d. Solis eclipsis vii. Kal. Octob. die Dominico. 72. b. Error.

Adrianus P. Carolosignificat electiones Episcoporum Ravennatum sine Regiorum Misorum interventu à Clero et plebe, suscepta Apostolica admonitione, fieri solitas : rogat eum ut malevolorum sermunculis aures occludat. 570. Carolum certiozem facit de Adalgisi, Desiderii filii, in Calabriam adventu : orat exercitum mittat in fines Beneventanos, nec Grimoaldum Beneventanum Ducem constituat. 571. Regiorum Legatorum opera justitias sibi fieri de Populonio et Rosellis, urbesque Beneventani Ducatus reddi postulat. 572. b. c.

Carolus ad instauranda in universo regno literarum studia animum adjiciens, scribit ad cunctos Episcopos et Abbates uno exemplo Epistolas. Ejus ad Baugulfum Fuldensem Abbatem Epistola. 621.

Carolus apud villam Ingelheim in suburbio Mogontiacensi Natalem Christi diem celebrat. 21. d. 45. e. 151. a. 208. d. 241. d. 346. b.

Anno Chr. 788.

Carolus Monachis Sithiensibus venationem concedit in suis ipsorum silvis. 752. a. In villa Ingelheim Pascha celebrat. 21. d. e. 45. e. 208. d. 241. d. 346. b. Ibidem Conventum habet, ad quem veniens Tassilo et infidelitatis convictus, capite damnatur ; sed vita concessa, tondetur in Monasterio cum Theodone filio. 21. d. 46. a. b. 65. c. 72. c. 93. d. 151. 208. e. 241. e. 319. d. 330. a. 346. c. 364. d. 369. d. 377. c. Tassilo de principatu ejicitur. 190. b. Capto Tassilone, Bajoarii domantur. 29. d.

Tassilo venit ad Carolum in villam Ingelheim : perfidiæ convictus, comam deponere jubetur : in S. Nazarii Monasterium mittitur, deinde in Gemeticense. Filii ejus Theodo et Theodbertus tondentur et in exsilium mittuntur : ejus quoque uxor Liudberga exsilio mulctatur. 12. d. e. Tassilo in Gemeticense Monasterium retruditur. 15. d. Tassilo venit ad Carolum cum uxore et duabus filiabus. Tassilo tondetur in Monasterio S. Goaris, et filius ejus Theodo in Cænobio S. Maximini : uxor ejus sibi velamen imponit ; filiarum una mittitur in Calense Monasterium, altera in Laudunense. Carolus in Bajoariam pergit, quam in sua ditione recipit. Moritur Bene-maugius Hispaniæ Rex. 27. e. Tassilo cum uxore sua ad Carolum venit, capitis comam deponit, et cum uxore et filiis in exsilium pellitur. Bajoaria subigitur. 360. c. Tassilo et Theodo fiunt Monachi, quo in Monasterio? 186. a. n.

Constantinus Imp. obnegatam sibi Caroli filiam iratus, Theodorum Patricium Siciliæ Praefectum mittit in Beneventanam regionem. Theodorus à Grimoaldo Beneventano Duce,

Hildebrando Spoletano Duce et filio ejus Winigiso superatur et fugatur. Fit pugna cum Avaris et Francis in Italia commorantibus ; alia pugna cum Avaris et Bajoariis : Avari cœduntur. 21. d. e. 46. c. 151. e. 152. a. b. 209. a. b. 242. a. b. 319. e. 325. d. 330. a. 346. d. 364. d. 377. c. d. 607. b.

Irene Imperatrix fœdus cum Francis initum solvit ; puellam Armeniacam, Mariam nomine, dat uxorem filio suo Constantino. Johannem Sacellarium mittit in Langobardiam cum Adalgiso Desiderii filio : qui cum Theodoro Siciliæ Præfecto conjunctis viribus, adversus Francos pugnant, à quibus capitur Johannes et occiditur. 188. b. c. Adalgisus Desiderii filius in Italiam venit ad regnum repetendum, aut ad ultionem inferendam, captus à Francis perimitur. 377. d.

Adrianus P. narrat Carolo malè ejus Legatis cessisse, quòd consilium, quod illis dederat ut non se separarent, sed simul irent Beneventum, neglexissent : statim ac fama percrebuit Attonem Diaconum ad Carolum abiisse, duos Constantini Imp. Spatharios cum Theodoro Siciliæ Præfecto in Lucaniam appulisse, terrestrique itinere Salernum XIII Kal. Febr. pervenisse, atque habitis ibi triduo cum Proceribus Beneventanis colloquiis, deductos fuisse honorificentissimè Neapolim, et à Stephano Neapol. Episc. civibusque Neapolitanis humanissimè susceptos, diuturniorem in ea urbe moram fecisse. 573.

Adrianus P. Carolo de subacta Bajoaria gratulatur : narrat de Arigiso Beneventano Duce quòd, postquàm Carolus anno præterito Capua reversus esset, ad Imperatorem Græcum Legatos misisset, petens auxilium ad se mitti cum Adalgiso, Patriciatûsque honorem sibi dari cum Ducatu Neapolitano : missos ab Imperatore Legatos Arigisum mortuum invenisse : Beneventanos Græcis spondere, si Grimoaldum Ducem à Carolo impetrarent, illum pacta cum Græcis ab Arigiso patre fœdera servaturum : quare Adrianus Caroli opem implorat. Tandem insidias commemorat, quas Beneventani adversus Caroli Legatos paraverant. 574.

Adrianus P. Carolo scribit Præfectum Siciliæ morari Caietæ, Campanos continuò ad defectionem à Beneventanis sollicitari etc. Hanc Epistolam Adrianus, quò potioris apud Carolum auctoritatis esset, muniit subscriptionibus XLII tam Presbyterorum quàm Diaconorum aliorumque ex Clero Romano. 575. d. 576.

Adrianus P. cùm videret Grimoaldum à Carolo Ducem Beneventanum constitutum, Carolo testatur se nullo odio adversatum fuisse Grimoaldo, sed hostium nefaria consilia et insidias expavisse, exaltationi Rom. Ecclesiæ, tuitioneque donationum in Apostolicam sedem collatarum studuisse ; de Rosellis et Populonio jus nondum sibi redditum ; urbes qui-

par Grimoald Duc de Bénévent, par Hildebrand Duc de Spolette et par son fils Winigise. Il se donne un combat entre les Huns et les François qui demeuroient en Italie : il s'en donne un autre entre les Huns et les Bavares : les Huns sont taillés en pièces. 21. d. e. 46. c. 151. e. 152. a. b. 209. a. b. 242. a. b. 319. e. 325. d. 330. a. 346. d. 364. d. 377. c. d. 607. b.

L'Imperatrice Irene rompt l'alliance faite avec les François : elle donne à son fils pour épouse une fille d'Arménie, nommée Marie. Elle envoie en Lombardie Jean Garde du Trésor avec Adalgise fils de Didier : lesquels se joignant à Théodore Gouverneur de Sicile, se battent contre les François, qui prennent Jean et le tuent. 188. b. c. Adalgise fils de Didier vient en Italie pour repeter la royauté, ou pour tirer vengeance : il est pris et tué par les François. 377. d.

Le P. Adrien mande à Charles que ses Ambassadeurs avoient mal réussi, parce qu'ils avoient méprisé le conseil qu'il leur avoit donné de ne se point séparer, mais d'aller ensemble à Bénévent : que d'abord que le bruit s'étoit répandu que le Diacre Atton s'en étoit retourné vers Charles, deux Ecuers de l'Empereur Constantin avec Théodore Gouverneur de Sicile avoient abordé en Lucanie, qu'ils étoient arrivés par terre à Salerne le 20 de Janvier, qu'y aiant eu pendant trois jours des conférences avec les principaux des Bénéventains, ils avoient été conduits honorablement à Naples, et qu'aiant été reçus avec toute sorte de politesse par l'Evêque Etienne et les habitants, ils y avoient fait un long séjour. 573.

Le P. Adrien félicite Charles d'avoir subjugué la Bavière : il raconte qu'Arigise Duc de Bénévent, après que Charles fut revenu de Capoue l'année dernière, avoit envoyé des Ambassadeurs à l'Empereur Grec, pour le prier qu'il lui envoiât du secours avec Adalgise, et qu'il lui donnât la dignité de Patrice avec le Duché de Bénévent : que les Ambassadeurs de l'Empereur avoient trouvé Arigise mort : que les Bénéventains donnoient leur parole aux Grecs, que s'ils obtenoient de Charles Grimoald pour Duc, ce Grimoald garderoit les Traités que son pere Arigise avoit faits avec les Grecs : Adrien pour cela implore l'assistance de Charles. Enfin il fait mention des embûches que les Bénéventains avoient dressées aux Ambassadeurs de Charles. 574.

Le P. Adrien mande à Charles que le Gouverneur de Sicile séjournoit à Gaëte, que les Bénéventains sollicitoient continuellement ceux de la Campanie à la révolte, etc. Pour que cette lettre fit plus d'impression sur l'esprit de Charles, Adrien eut soin de la faire signer par XLII tant Prêtres que Diacres et autres du Clergé de Rome. 575. d. 576.

Le P. Adrien voiant que Grimoald avoit été établi Duc de Bénévent par Charles, il témoigne au Roi que ce n'est nullement par haine qu'il avoit été opposé à Grimoald ; mais qu'il avoit craint les mauvais desseins et les embûches des ennemis, qu'il n'avoit eu en vue que la gloire de l'Eglise de Rome, et la défense des donations faites au siege Apostolique ; qu'on ne lui

avoit pas encore rendu justice touchant Roselles et Populonie ; qu'à la vérité les villes de Toscane étoient au pouvoir de l'Eglise, mais qu'il n'en étoit pas de même de celles du Duché de Bénévent : que Grimoald trépignoit et tressailloit de joie à Capoue, comme s'il avoit été préféré au Prince des Apôtres, etc. 576. e. 577.

Pierre ne commença que cette année à jouir de l'Evêché de Verdun, quoiqu'il en eut été gratifié douze ans auparavant. 373. c. Environ cette année Charles fortifie de son autorité l'Homiliaire de Paul Diacre, et le donne à toutes les Eglises pour y être lu. 622.

Charles célèbre la fête de Noël à Aix la Chapelle. 21. e. 46. d. 209. b. 242. c. 346. e.

L'an 789 de J. C.

Préface de Charles sur le Concile d'Aix la Chapelle, dans laquelle il dit qu'il avoit envoyé aux Evêques des Députés pour corriger avec eux en son nom et par son autorité ce qu'il y avoit à corriger, et qu'il avoit extrait des Canons quelques Capitules qui lui paroissent les plus nécessaires. 649. a. b. Autre Capitulaire de la même année. 649. d. e. Charles célèbre la fête de Pâques à Aix la Chapelle. 21. e. 46. d. 209. b. 242. c. 346. e.

Charles vient jusques à l'Elbe, où il conduit deux ponts, de-là il entre dans l'Esclavonie, subjugué les Wilzes, prend leur Roi Dragawit avec des otages. 12. e. 15. d. 21. e. 28. a. 29. d. 47. a. 65. c. 72. d. 93. d. 153. a. b. 209. c. 242. d. 319. e. 330. a. 346. e. 360. d. 364. e. 367. e. 369. d. 377. d. 607. b.

Le P. Adrien mande à Charles que les Evêques de Lombardie envahissoient les Diocèses les uns des autres, que dans l'Italie et dans la Toscane les ordinations se faisoient par simonie : il le prie de n'admettre en sa présence aucune personne de Ravenne ou de la Pentapole sans lettres Pontificales, et de lui conserver en entier le Patriciat de Ravenne. 578. 579. 580.

Willehade Evêque de Breme meurt dans la partie Septentrionale de la Saxe le 8 de Novembre, qui étoit un Dimanche. 72. d. 451. e. Charles célèbre à Vormes la Nativité de J. C. 21. e. 47. b. 153. c. 209. d. 242. e. 346. e.

L'an 790 de J. C.

Au commencement de cette année Charles envoie son fils Charles au de-là de la Seine, et lui donne le Duché du Maine. 347. a. Le jeune Charles prend la royauté au de-là de la Seine. Forte gelée. 29. d.

Le Roi Charles donne un Diplôme d'immunité au Monastere de saint Victor de Marseille. 752. d. Il en accorde un autre au Monastere de saint Ambroise de Milan. 753. c. Il passe les fêtes de Pâques à Vormes. 21. e. 47. b. 209. d. 242. e. 346. e.

Charles ne fait aucune expédition cette année; il tient ses assises à Vormes. 12. e. 15. d. 21. e. 47. b. 72. n. 153. d. 209. e. 243. a. 330. b. 347. a. 364. e. Il reçoit l'ambassade des Huns, il vient au palais de Saltz. Le palais de Vormes,

dem Tusciae in potestatem Ecclesiae receptas, secus contigisse de civitatibus Beneventanis; Grimoaldum Capuae tripudiare, quasi Principi Apostolorum praelatus esset etc. 576. e. 577.

Hoc tantum annopotiri coepit Petrus Episcopatu Virdunensi, licet eo honoratus ante duodecim annos. 373. c. Circa hunc annum Carolus Homiliarium Pauli Diaconi sua munit auctoritate, omnibusque Ecclesiis legendum tradit. 622.

Carolus Natalem Domini diem celebrat Aquisgrani. 21. e. 46. d. 209. b. 242. c. 346. e.

Anno Chr. 789.

Caroli Praefatio in Consilium Aquisgranense, in qua dicit se ad Episcopos misisse Legatos, qui ex sui nominis auctoritate una cum illis corrigerent quae corrigenda essent, seque aliquot Capitula ex Canonicis institutionibus, quae magis necessaria videbantur, excerptis. 649. a. b. Aliud Capitulare ejusdem anni. 649. d. e. Carolus Pascha celebrat Aquisgrani. 21. e. 46. d. 209. b. 242. c. 346. e.

Carolus ad Albim usque pervenit, ubi duos pontes construit : inde in Sclavoniam ingreditur, Wilzos subigit, eorum capto Rege Dragawito cum obsidibus. 12. e. 15. d. 21. e. 28. a. 29. d. 47. a. 65. c. 72. d. 93. d. 153. a. b. 209. c. 242. d. 319. e. 330. a. 346. e. 360. d. 364. e. 367. e. 369. d. 377. d. 607. b.

Adrianus P. Carolo significat Langobardiae Episcopos alienas dioceses invadere, in partibus Italiae et Tusciae ordinationes per simoniam fieri : rogat nullum Ravennatem aut Pentapolitanum in conspectum suum admittat sine Litteris Pontificiis, et sibi in integro conservetur Patriciatus Ravennatensis. 578. 579. 580.

Willehadus Bremensis Episcopus moritur vi Idus Novembris die Dominico in partibus Aquilonicis Saxoniae. 72. d. 451. e. Carolus Natalem Domini diem celebrat Wormatiæ. 21. e. 47. b. 153. c. 209. d. 242. e. 346. e.

Anno Chr. 790.

Hujus anni principio Carolus filium suum Carolum ultra Sequanam mittit, dans ei Ducatum Cenomannicum. 347. a. Carolus junior ultra Sequanam regnum accipit. Gelu vehemens. 29. d.

Carolus Rex immunitatis Praeceptum donat Massiliensi sancti Victoris Monasterio. 752. d. aliud Praeceptum concedit Mediolanensi sancti Ambrosii Monasterio. 753. c. Wormatiæ festa Paschalia peragit. 21. e. 47. b. 209. d. 242. e. 346. e.

Hoc anno Carolus nullam expeditionem facit, Wormatiæ Conventum habet. 12. e. 15. d. 21. e. 47. b. 72. d. 153. d. 209. e. 243. a. 330. b. 347. a. 364. e. Hunorum legationem suscipit, ad Saltz palatium venit:

Wormatiense palatium, in quo versabatur, nocturno incendio concrematur. 153. d. e. 154. a. 209. e. 243. a. Hunorum legatos suscipit. 28. a. Wormatiense palatium igne conflatur. 330. b.

Carolus Præceptum largitur Prumiensi Monasterio. 753. d. Bona à Hrodhardo Comite Monasterio S. Dionysii vendita, eidem Monasterio confirmat. 753. e. Turonensi S. Martini Monasterio rem aliquam in Stamaconstat in Brisigavia concedit. 754. d.

Adrianus P. Carolo scribit de Langobardiæ Episcopis, qui alter alterius diœceses invadebant, et de Monialibus, quæ relicto Monasterio illicitis nuptiis copulabantur. 781.

Moritur Andegarius Episcopus Monasterii Turonensis S. Martini. 15. n. Angilbertus Monachi indumentum suscipit in Monasterio Centulensi. 371. d. 408. n. 477. c. Willelmus fit Comes, Chorsoni Tolosano Duci succedit. 470. e. n. Colco Lectori inquirenti de rebus in mundo gestis respondet Alcuinus. 607.

Carolus Wormatiæ Natalem Domini diem celebrat. 21. e. 47. b. 209. e. 243. b. 347. a.

Anno Chr. 791.

Carolus Præceptum dat Cremifanensi Monasterio. 755. a. Pascha celebrat Wormatiæ. 21. e. 47. b. 72. d. 209. e. 243. b. 347. a. In Bajoariam pergit, inde in Pannoniam ingreditur, Avaros cædit. 21. e. 28. a. 29. d. 47. c. d. 65. c. 73. a. 94. a. 154. 155. 210. a. b. 243. c. d. 319. e. 330. b. 347. b. 360. d. 364. e. 367. e. 369. d. 377. a. Carolus ad Fastradam Reginam scribit de Avarica victoria. 623.

Angilramnus Mettensis Episcopus et Suidbertus Ratisponensis de hac luce migrant. 48. a. 73. b. 360. d. Itherius Abbas Monasterii Turonensis sancti Martini dat Præceptum pro constructione Monasterii Cormaricensis. 380. n.

Carolus Natalem Christi diem celebrat apud Reganesburg. 21. e. 48. b. 156. a. 210. c. 243. e. 347. b. Hiemat in Bajoaria in Jopila. 73. b.

Anno Chr. 792.

Carolus apud Reganesburg Paschalem sollemnitatem peragit. 22. a. 48. b. 73. c. 156. a. 210. c. 243. e. 347. b. Hæresis Felicianna condemnatur; nullum iter peragitur; pons fit super Danubium. 22. a. 48. c. 156. 210. d. e. 244. a. 330. c. 347. c. Felix ad præsentiam Adriani P. adductus, hæresin verbis abdicat. 210. d. 244. b. 320. a. Per Angilbertum adducitur. 48. c. 330. c. 347. c. 408. n.

Pippinus Caroli filius ex Himiltrude concubina, facie pulcher, sed gibbo deformis, in patrem conjurat: detecta conjuratione, et punitis conjuratoribus, tondetur et in Monasterium Prumiense retruditur. 48. b. e. 49. a. 65. d. 73. c. 97. d. 330. c. 360.

où il étoit, est brulé pendant la nuit. 153. d. e. 154. a. 209. e. 243. a. Il reçoit les Ambassadeurs des Huns. 28. a. Le palais de Vormes est brulé. 330. b.

Charles accorde un Diplôme au Monastere de Pruym. 753. d. Il confirme au Monastere de saint Denis les biens que le Comte Hrodhard avoit vendus à ce Monastere. 753. e. Il accorde au Monastere de saint Martin de Tours quelque chose à Stamaconstat dans le Brisgau. 754. d.

Le P. Adrien écrit à Charles touchant les Evêques de Lombardie, qui se prenoient les Diocèses les uns des autres, et touchant les Religieuses, qui après avoir quitté leur Monastere, contractoient des mariages illicites. 781.

Mort d'Andegaire Evêque du Monastere de S. Martin de Tours. 15. n. Angilbert prend l'habit de Moine dans le Monastere de saint Riquier. 371. d. 408. n. 477. c. Guillaume est fait Comte, il succede à Chorson Duc de Toulouse. 470. e. n. Alcuin répond à Colcus Lecteur qui s'étoit informé de ce qui se passoit dans le monde. 607.

Charles célèbre la fête de Noël à Vormes. 21. e. 47. b. 209. e. 243. b. 347. a.

L'an 791 de J. C.

Charles donne un Diplôme à Chrems-munster. 755. a. Il célèbre à Vormes la fête de Pâques. 21. e. 47. b. 72. d. 209. e. 243. b. 347. a. Il va en Baviere, de-là il entre en Pannonie, il défait les Huns. 21. e. 28. a. 29. d. 47. c. d. 65. c. 73. a. 94. a. 154. 155. 210. a. b. 243. c. d. 319. e. 330. b. 347. b. 360. d. 364. e. 367. e. 369. d. 377. a. Charles écrit à la Reine Fastrade touchant la victoire qu'il avoit remportée sur les Huns. 623.

Angilramne Evêque de Mets et Suidbert de Ratisbone sortent de ce monde. 48. a. 73. b. 360. d. Ithier Abbé du Monastere de saint Martin de Tours donne une Chartre pour la construction du Monastere de Cormeri. 380. n.

Charles célèbre la fête de Noël à Ratisbone. 21. e. 48. b. 156. a. 210. c. 243. e. 347. b. Il passe l'hiver à Jopil en Baviere. 73. b.

L'an 792 de J. C.

Charles passe les fêtes de Pâques à Ratisbone. 22. a. 48. b. 73. c. 156. a. 210. c. 243. e. 347. b. On condamne l'hérésie de Felix; on n'entreprend aucun voiage; on fait un pont sur le Danube. 22. a. 48. c. 156. 210. d. e. 244. a. 330. c. 347. c. Felix amené devant le P. Adrien, abjure son hérésie de bouche. 210. d. 244. b. 320. a. Il est amené par Angilbert. 48. c. 330. c. 347. c. 408. n.

Pépin fils de Charles et d'Himiltrude sa concubine, beau de visage, difforme par sa bosse, conjure contre son père: la conjuration étant découverte, et les conjurés punis, il est rasé et relegué au Monastere de Pruym. 48. b. e. 49. a. 65. d. 73. c. 97. d. 330. c. 360. d. 364. e. 367.

e.

e. 377. e. La conjuration est découverte par Fardulfe Lombard, qui eut pour cela l'Abbaye de S. Denis. La cruauté de Fastrade est la cause de la conjuration : les conjurés sont punis. 97. e. 156. d. 210. e. 244. d. 367. e.

Les Saxons tuent les François sur le fleuve d'Elbe près de la mer le six de Juillet un Vendredi. 29. d. Les Saxons violent leur foi et se révoltent. 22. a. 48. c. 65. c. 73. c. 157. a. 211. b. 244. e. 330. d. 347. c. 360. d. 364. e. 378. a.

Charles accorde un Diplome au Monastere de Farfe. 755. b. Il célèbre la fête de la Nativité de J. C. à Ratisbone. 22. a. 48. c. 156. e. 210. e. 244. c. 347. c.

Alcuin, qui étoit retourné en Angleterre, reyint en France sur la fin de cette année, ou au commencement de la suivante. 446. b. 604. n.

L'an 793 de J. C.

Charles envoya pendant l'hiver ses fils Pépin et Louis avec des troupes dans le Duché de Bénévent, où il y eut une si grande famine qu'on ne s'abstint pas même dans le Carême de manger de la viande. La famine désola aussi l'Italie, la Bourgogne, la Gothie, la Provence et quelques endroits de la France. 49. b. 65. d. 73. e.

Charles célèbre la fête de Pâques à Ratisbone. 22. a. 48. e. 156. e. 210. e. 244. c. 347. c. Pendant l'Été il fait faire un grand fossé entre les rivières d'Alcmonie et de Rednitz. 74. a. 330. d. Il vient dans l'Automne à ce fossé, où les Ambassadeurs du P. Adrien lui font de grands présents. 22. a. 49. b. 157. b. c. 211. a. b. 244. d. 347. c.

Les Sarrazins brûlent le faubourg de Narbonne : comme ils s'en alloient à Carcassonne, le Comte Guillaume vient à leur rencontre : étant abandonné de ses gens, il prend la fuite. Les Sarrazins s'en retournent en Espagne chargés de dépouilles. 74. b. Les Sarrazins étant entrés dans la Septimanie, se battent contre les François, et s'en retournent victorieux. 157. d. 211. b. 244. e. 330. d. 364. e. 471. b. Le Comte Guillaume se bat contre les Sarrazins près de Narbonne, perd beaucoup de son monde, tue le Commandant des Sarrazins. 360. e.

Maginaire Abbé de S. Denis meurt. 563. n. Son Épitaphe. 411. a. Fardulfe Lombard est gratifié de l'Abbaye de S. Denis pour avoir découvert la conspiration de Pépin. 400. n. Angilbert est fait Abbé de S. Riquier. 477. c. On donne le Monastere de Murbach à Gerhohus Évêque d'Aicstet. 360. e.

Charles célèbre le jour de Noël à Wirtzbouurg dans l'Eglise de S. Kilien. 22. a. 49. b. 157. d. 211. b. 244. e. 347. d. Charles n'alla pas cette année en Provence. Ainsi l'Inscription, que nous avons rapportée à la page 387 d'après Baronius et Du Chesne, est fabuleuse.

L'an 794 de J. C.

Charles célèbre la fête de Pâques à Francfort. 22. a. 49. d. 74. c. 157. e. 211. b. 347. d. On y assemble un Concile d'Évêques, qui condamnent l'hérésie de Felix. La Reine Fastrade meurt à Francfort, elle est enterrée à Mayence dans

Tom. V.

d. 364. e. 367. e. 369. e. 377. e. *Conjuratio per Fardulfum Langobardum detegitur, qui ob hanc rem Monasterio S. Dionysii donatus est. Conjuratōnis causa Fastradæ crudelitas : conjuratores puniuntur.* 97. e. 156. d. 210. e. 244. d. 367. e.

Saxones interficiunt Francos super fluvium Albim prope mare pridie Nonas Julias feria sexta. 29. d. *Saxones fidem mentiuntur et rebellant.* 22. a. 48. c. 65. c. 73. c. 157. a. 211. b. 244. e. 330. d. 347. c. 360. d. 364. e. 378. a.

Carolus Præceptum concedit Farsensi Monasterio. 755. b. *Apud Reganesburg Natalem Domini diem celebrat.* 22. a. 48. c. 156. e. 210. e. 244. c. 347. c.

Alcuinus ex Anglia, quò reversus erat, in Franciam rediit sub finem hujus anni, vel sequentis initio. 446. b. 604. n.

Anno Chr. 793.

Carolus in ipsa hieme transmisit filios suos Pippinum et Ludovicum cum exercitum in terram Beneventanam, ubi tanta fuit fames, ut nec in ipsa Quadragesima à carniū esu abstinereetur. Fames quoque afflixit Italiam, Burgundiam, aliquot loca in Francia, Gothiam et Provinciam. 49. b. 65. d. 73. e. *Carolus apud Reganesburg Pascha celebrat.* 22. a. 48. e. 156. e. 210. e. 244. c. 347. c. *Æstivo tempore jubet magnum fossatum fieri inter fluvios Alcmonam et Radentiam.* 74. a. 330. d. *Autumni tempore venit ad illud fossatum : ibi ei magna munera offeruntur à Legatis Adriani P.* 22. a. 49. b. 157. b. c. 211. a. b. 244. d. 347. c.

Sarraceni Narbonissuburbium igne succendunt : iis ad urbem Carcassonem properantibus occurrit Willelmus Comes, qui à sociis derelictus terga vertit : Sarraceni spoliis onusti in Hispaniam revertuntur. 74. b. *Sarraceni Septimaniam ingressi, prælium conferunt cum Francis, victores regrediuntur.* 157. d. 211. b. 244. e. 330. d. 364. e. 471. b. *Willelmus Comes pugnât contra Sarraçenos ad Narbonem, multos de suis amittit, Sarracenorum Ducem occidit.* 360. e.

Moritur Maginarius Abbas S. Dionysii. 563. n. *Ejus Epitaphium.* 411. a. *Fardulfus Langobardus ob detectam Pippini conjurationem Abbatia S. Dionysii donatur.* 400. n. *Angilbertus fit Abbas Centulensis.* 477. c. *Gerhoho Eistetensi Episcopo datur Murbacense Monasterium.* 360. e.

Carolus Natalem Domini diem celebrat Wirtzburgi ad S. Kilianum. 22. a. 49. b. 157. d. 211. b. 244. e. 347. d. *Hoc anno Carolus in Provinciam non venit. Hinc fabulosa Inscriptio quam post Baronium et Chesnium recitavimus pag. 387.*

Anno Chr. 794.

Carolus Franconofurti Pascha celebrat. 22. a. 49. d. 74. c. 157. e. 211. b. 347. d. *Ibi congregatur Synodus Episcoporum, qui hæresim Felicianam condemnant. Ibi obit Fastrada Regina, et Mogontiaci apud S.*

Albanum sepelitur. Pseudosynodus Græcorum pro adorandis Imaginibus ab Episcopis rejicitur. 22. a. 49. d. 75. b. 158. a. b. 244. c. 245. a. 330. d. 347. d.

Franconofurti contra Felicem Synodus habetur. 65. d. 190. b. 367. e. 369. d. *Felix Lugdunum relegatur, ubi in errore mortuus dicitur.* 320. a. *Fastrada Regina moritur.* 367. e. 369. d. *Ejus Epitaphium.* 416. d.

In Concilio Francofordiensi Tassilo veniam rogat pro culpis commissis. 50. d. *Quædam constituuntur de annona, de denariis. Carolus licentiam petit et obtinet retinendi in Palatio Hildeboldum Coloniensem Episcopum.* Alcuinus ad petitionem Caroli recipitur in orationibus Episcoporum Concilii. 651.

Carolus Elipando Toletano Episcopo et cæteris Hispaniæ Episcopis denuntiat libellum ipsorum errores continentem in Concilio Francofordiensi lectum et examinatum fuisse, atque eorum errores condemnatos. Postea fidei confessionem emittit. 623. e. 624. a.

Angilbertus Romam defert Acta Concilii Francofordiensis cum Libris Carolinis. 408. n. Angilbertus à Carolo Romam mittitur ad Adrianum P. 608. c. Adrianus Carolo significat Angilbertum Abbatem et Ministrum Capellæ, id est Cancellariæ, à se benigne susceptum. 597. b. Alcuinus sese Adriani precibus commendat. 608. a. b.

Carolus, cum Francofurti versatur, Dulcissimo Cenetensi Episcopo præceptum largitur. 755. c. *Aniani Abbatis rogatu Monasteria S. Johannis et S. Laurentii in suam tuitionem suscipit, et villam Caunas Aniano attribuit.* 755. d.

Carolus in duas turmas exercitum dividit : unam ipse ducit, alteram filio suo Carolo committit : Saxones promittunt se fore Christianos et Regi fideles. 22. b. 49. e. 65. d. 75. b. 158. c. 244. d. 245. a. 330. d. 347. e. 360. e. 378. a.

Carolus Natalem Domini diem celebrat Aquisgrani. 22. b. 49. e. 75. b. 158. d. 244. d. 245. b. 347. e.

Anno Chr. 795.

Carolus Aquisgrani Pascha celebrat. 22. b. 49. e. 75. b. 158. d. 244. d. 245. b. 347. e. *Venit ad Cuffenstein juxta Mogontiacum, ubi Placitum habet. Saxoniam ingreditur : ei nuntiatur Witzan Abodritorum Regem à Saxonibus fuisse interfectum. Ad eum veniunt Legati Thudun Hunnorum Principis, qui dicunt eum velle illi subdere et Christianam fidem amplecti. Saxones domantur, dant obsides.* 22. b. 50. a. 75. c. d. 158. e. 159. a. 244. e. 245. a. 245. b. c. 330. e. 348. a. 360. e. 365. a.

Hathumarus Wirziburgensis Ecclesiæ Canonicus primus Paterbrunnæ Episcopus ordinatur. 482. a.

Carolus Natalem Domini diem Aquisgrani celebrat. 22. c. 50. a. 159. a. 242. a. 245. d. 348. a. *Eadem die moritur Adrianus*

l'Eglise de S. Albain. Le faux Concile des Grecs pour l'adoration des Images est rejeté par les Evêques. 22. a. 49. d. 75. b. 158. a. b. 244. c. 245. a. 330. d. 347. d.

On tient un Concile à Francfort contre Felix. 65. d. 190. b. 367. e. 369. d. Felix est relegué à Lyon, où l'on dit qu'il mourut dans son erreur. 320. a. La Reine Fastrade meurt. 367. e. 369. d. Son Epitaphe. 416. d.

Tassilon demande dans le Concile de Francfort qu'on lui pardonne les fautes qu'il avoit commises. 650. d. On fait quelques réglemens touchant les denrées et touchant les deniers. Charles demande et obtient la permission de retenir à la Cour Hildebolde Evêque de Cologne. Alcuin à la demande de Charles est admis à la participation des prières des Evêques du Concile. 651.

Charles fait savoir à Elipand Evêque de Toledé et aux autres Evêques d'Espagne que l'Ecrit contenant leurs erreurs avoit été lu et examiné dans le Concile de Francfort, et que leurs erreurs avoient été condamnées. Il fait ensuite sa profession de foy. 623. e. 624. a.

Angilbert porte à Rome les Actes du Concile de Francfort avec les Livres Carolins. 408. n. Angilbert est envoyé à Rome par Charles vers le P. Adrien. 608. c. Adrien mande à Charles qu'il avoit fait bon accueil à Angilbert Abbé et Ministre de la Chapelle, c'est à dire de la Chancellerie. 597. b. Alcuin se recommande aux prières du P. Adrien. 608. a. b.

Charles étant à Francfort accorde un Diplôme à Dulcissime Evêque de Ceneda. 755. c. A la prière de l'Abbé Anian il prend sous sa protection les Monasteres de S. Jean et de S. Laurent, et il donne Caunes à Anian. 755. d.

Charles divise son armée en deux bandes : il en conduit une lui même, et confie l'autre à son fils Charles. Les Saxons promettent de se faire Chrétiens, et d'être fideles au Roi. 22. b. 49. e. 65. d. 75. b. 158. c. 244. d. 245. a. 330. d. 347. e. 360. e. 378. a.

Charles célèbre la fête de Noël à Aix la Chapelle. 22. b. 49. e. 75. b. 158. d. 244. d. 245. b. 347. e.

L'an 795 de J. C.

Charles célèbre la fête de Pâques à Aix la Chapelle. 22. b. 49. e. 75. b. 158. d. 244. d. 245. b. 347. e. Il vient à Cufstein près de Mayence, où il tient ses assises. Il entre en Saxe : on lui rapporte que Witzan Roi des Abodrites avoit été tué par les Saxons. Les Ambassadeurs de Thudun Prince des Huns viennent le trouver, et lui disent que Thudun veut se donner à lui, et embrasser la foi Chrétienne. Les Saxons sont domtés, ils donnent des otages. 22. b. 50. a. 75. c. d. 158. e. 159. a. 244. e. 245. a. 245. b. c. 330. e. 348. a. 360. e. 365. a.

Hathumar Chanoine de l'Eglise de Wirtzbourg, est ordonné premier Evêque de Paderborne. 482. a.

Charles célèbre la fête de la Nativité de J. C. à Aix la Chapelle. 22. c. 50. a. 159. a. 242. a. 245. d. 348. a. Le P. Adrien meurt ce même

jour, Leon lui succede. 22. c. 50. b. 65. d. 76. a. 159. b. 212. a. 245. d. 325. d. 330. e. 348. a. 361. a. 365. a. Son Epitaphe composée par Charles. 412. a.

L'an 796 de J. C.

Charles célèbre la fête de Pâques à Aix la Chapelle. 22. c. 50. a. 159. a. 212. a. 245. d. 348. a. Le P. Leon lui envoie par ses Ambassadeurs les clefs du sepulcre de S. Pierre et l'étendard de la ville de Rome. 22. c. 50. b. 159. a. 212. b. 245. 320. b. 348. a. 365. a. 378. b.

Eric Duc de Frioul dépouille le camp des Huns ; aiant tué Cagane et Jugurre, il envoie à Charles le trésor des anciens Rois ; Charles en envoie une partie à Rome aux Eglises des Apôtres, et distribue l'autre aux seigneurs de sa Cour. 22. c. 50. b. 65. e. 159. c. 212. b. 320. b. 331. a. 348. b. 365. a. 378. b. Charles envoie à Rome une partie de ce trésor par Angilbert Abbé de saint Riquier. 50. c. 159. c. 212. b. 245. d. 348. b. 408. n.

Thudun vient de Pannonie trouver Charles, se soumet et lui et son pays à sa domination ; il est baptisé avec les siens. 22. d. 50. c. 159. e. 212. c. 245. e. 320. b. 331. a. 348. b. 365. a. 378. b.

Charles fait le dégât dans la Saxe, d'où il prend des otages. 22. c. 50. c. 159. d. 212. b. 245. e. 348. c. 360. e. 361. a. 365. a. Il place dans la France un grand nombre de Saxons. 65. e. 76. b.

Charles envoie son fils Pépin dans la Pannonie ou le pays des Huns. Pépin subjugue les Huns, il amène à son père à Aix la Chapelle une partie du trésor qui étoit restée. 22. d. 29. d. 50. c. 65. e. 76. a. 159. d. 190. b. 212. c. 245. d. 320. b. 331. a. 348. 361. a. 365. a. 479. e. Pépin confie le soin d'instruire les Huns et les Esclavons à Arnon Evêque de Saltzbourg. 480. a.

Charles envoie une armée en Espagne contre les Sarrasins. Il construit à Aix la Chapelle une Eglise d'une grandeur surprenante, et y bâtit un palais qu'il nomme Latran. 76. a. b. Il fit venir de Rome et de Ravenne des colonnes et des marbres pour la construction de cette Eglise. 378. b.

Charles instruit par lettres Angilbert Abbé de saint Riquier de ce dont il doit avertir le Pape. 625. b. Il congratule le P. Leon sur son élection. 625. d. Il témoigne la douleur que lui a causé la mort d'Adrien, et demande qu'on lui confirme le Patriciat. 626. Il fait savoir à Offa Roi des Merciens qu'il protégera les étrangers et les négocians dans son royaume : il demande qu'on fasse des prières pour l'ame du P. Adrien son très-cher ami. 627. a.

Alcuin est fait Abbé de saint Martin de Tours par Charles. 446. b. 604. n. Il se recommande aux prières du P. Leon. 609. b. Il fait des complimens de condoléance à Charles sur sa maladie, et il demande la delivrance des captifs en action de grâces de la victoire qu'il avoit remportée sur les Huns. 609. d. Il remercie Pepin de la rançon des captifs, et lui donne des conseils. 609. e. 610. a. Il prie Angilbert de bien recevoir le porteur de sa lettre. 610. c. Il mande

Papa, cui succedit Leo. 22. c. 50. b. 65. d. 76. a. 159. b. 212. a. 245. d. 325. d. 330. e. 348. a. 361. a. 365. a. Ejus Epitaphium à Carolo compositum. 412. a.

Anno Chr. 796.

Carolus Aquisgrani Pascha celebrat. 22. c. 50. a. 159. a. 212. a. 245. d. 348. a. Leo P. per Legatos Carolo mittit Claves Confessionis S. Petri et vexillum urbis Romæ. 22. c. 50. b. 159. a. 212. b. 245. 320. b. 348. a. 365. a. 378. b.

Ericus Dux Forojuliensis Hringum Avarum spoliat, Cagano et Jugurro occisis, thesaurum priscorum Regum Carolo mittit, cujus partem Rex Romam mittit ad limina Apostolorum, partem Optimatibus suis distribuit. 22. c. 50. b. 65. e. 159. c. 212. b. 320. b. 331. a. 348. b. 365. a. 378. b. Thesauri partem Romam mittit Carolus per Angilbertum Centulensem Abbatem. 50. c. 159. c. 212. b. 245. d. 348. b. 408. n.

Thudun de Pannonia ad Carolum venit, se suamque patriam ei dedit, et baptizatur cum suis. 22. d. 50. c. 159. e. 212. c. 245. e. 320. b. 331. a. 348. b. 365. a. 378. b.

Carolus Saxoniam depopulatur, indeque obsides accipit. 22. c. 50. c. 159. d. 212. b. 245. e. 348. c. 360. e. 361. a. 365. a. Saxonum multitudinem in Francia collocat. 65. e. 76. b.

Carolus filium suum Pippinum mittit in Pannoniam seu Huniam : Pippinus Hunos subigit, thesauri partemque remanserat patri Aquisgranum adducit. 22. d. 29. d. 50. c. 65. e. 76. a. 159. d. 190. b. 212. c. 245. d. 320. b. 331. a. 348. c. 361. a. 365. a. 479. e. Pippinus erudiendorum Hunorum et Sclavorum curam committit Arnoni Salisburgensi Episcopo. 480. a.

Carolus exercitum mittit contra Sarracenos in Hispaniam. Aquisgrani Ecclesiam fabricat miræ magnitudinis, ibique Palatium ædificat quod Lateranense vocat. 76. a. b. ad hujus Basilicæ structuram columnas et marmora Roma et Ravenna arcessivit. 378. b.

Carolus Angilbertum Centulensem Abbatem per litteras docet de iis quæ Papam monere debet. 625. b. Leoni P. gratulatur de ejus electione. 625. d. Dolorem testatur de morte Adriani, Patriciatum postulat sibi confirmari. 626. Offæ Merciorum Regi significat se peregrinis et Negotiatoribus in suo regno patrocinium impertiturum : postulat fieri preces pro anima Adriani P. amici sui carissimi. 627. a.

Alcuinus à Carolo fit Abbas S. Martini apud Turonos. 446. b. 604. n. Sese commendat Leonis P. precibus. 609. b. Carolo ægrotanti condolet, et captivos liberari postulat in gratiarum actionem de reportata de Hunis victoria. 609. d. Pippino gratias agit ob redemptionem captivorum, eique dat consilia. 609. e. 610. a. Rogat Angilbertum ut ipsius litterarum portitorem benignè suscipiat. 610. c. Richulfo Moguntino Archiep. signi-

ficat se lædio affici de ejus absentia, et sollicitum esse de ejus ad exercitum profectio. 610. e.
Carolus omnes possessiones Ecclesiæ Cenomanicæ confirmat. 756. *Natalem Domini diem Aquisgrani celebrat.* 22. d. 50. d. 160. a. 212. c. 246. a. 348. c.

Anno Chr. 797.

Carolus Diploma dat Prumiensi Monasterio. 758. a. *Theodoldum Comitem absolvit à suspicionem læsæ Majestatis, eique bona propria restituit.* 758. b. *Pascha celebrat Aquisgrani.* 22. d. 50. d. 160. a. 212. c. 246. a. 348. c. *Cellam Forestensem Monasterio Centulensi concedit.* 759.

Barcino urbs Hispaniæ per Zatum Præfectum Carolo redditur. 22. e. 50. d. 160. a. 212. d. 246. a. 320. c. 331. a. 348. e. 365. a. 378. b. *Carolus filium suum Ludovicum ad obsidionem Oscæ cum exercitu in Hispaniam mittit.* 160. b. 212. d. 246. a. 361. b.

Carolus cum exercitu in Saxoniam ingreditur, quæ in deditionem per obsides accipitur. 22. e. 50. d. 65. e. 76. c. 160. b. 212. d. 246. a. 331. a. 348. c. 361. b. 365. a. 378. b. *Carolus de Fresonibus quoque obsides abducit.* 76. c.

Carolus Aquisgranum reversus, Abdellam Sarracenum, qui à fratre regno pulsus in Mauritania exsulabat, suscipit. Illic venit Theoctistus Legatus Nicetæ Patricii Siciliæ Rectoris. 22. e. 50. d. 160. c. 212. d. 246. b. 331. a. 348. d.

Episcopis, Abbatibus et Comitibus Aquisgrani congregatis cum Carolo, quædam eduntur Capitula Saxonibus observanda. 651. e.

Carolus tres Oratores in Orientem mittit, Lanfridum, Sigismundum et Isaacum Judæum, et per eos elephantem ab Aaron Persarum Rege postulat. 95. n.

Alcuinus Paulino Aquileiensi Patriarchæ nuntiat Avarum gentem legatos ad Carolum misisse, eosque velle se subdere Carolo, et fidem Christianam amplecti. 611. c. *Constantinus Imperator à suis excæcatur.* 23. b. 51. b. 161. d. 213. c. 247. a. 320. c. 325. d. 331. a. 349. a. 365. a.

Mense Novembri Carolus in Saxoniam ingreditur, positus ad Wiseram castris, locum castrorum Heristelli appellari jubet. Illic veniunt Avarum Legati cum magnis muneribus : inde Abdellam Sarracenum cum filio suo Ludovico in Hispaniam mittit, et Pipinum filium in Italiam. Ibi Natalem Domini diem celebrat. 22. e. 50. e. 51. a. 160. c. e. 213. a. 246. b. c. 320. c. 348. d. e. *Carolus hiemat in Saxonia.* 29. e. *Sedem ponit ad Wisaram in loco quem Heristelli nominat.* 76. d. *Hiemat in Haristallo Saxonico.* 331. b.

Anno Chr. 798.

Legati Adelfonsi Galliciæ Regis papilionem miræ pulcritudinis Carolo deferunt. 23. a. 51. a. 160. d. 213. a. 246. c. 331. b. 348. e.

à Richulfe Archev. de Mayence qu'il s'ennuie de son absence, et qu'il est inquiet de son départ pour l'armée. 610. e.

Charles confirme à l'Eglise du Mans toutes ses possessions. 756. Il célèbre la Nativité de J. C. à Aix la Chapelle. 22. d. 50. d. 160. a. 212. c. 246. a. 348. c.

L'an 797 de J. C.

Charles donne un Diplôme au Monastere de Pruym. 758. a. Il absout le Comte Theodolde du soupçon du crime de lese-Majesté, et lui restitue ses biens. 758. b. Il célèbre la fête de Pâques à Aix la Chapelle. 22. d. 50. d. 160. a. 212. c. 246. a. 348. c. Il accorde Forêt-moutier au Monastere de saint Riquier. 759.

Barcelone ville d'Espagne est rendue à Charles par Zate qui en étoit Gouverneur. 22. e. 50. d. 160. a. 212. d. 246. a. 320. c. 331. a. 348. e. 365. a. 378. b. Charles envoie son fils Louis en Espagne avec une armée pour faire le siege d'Huesca. 160. b. 212. d. 246. a. 361. b.

Charles entre en Saxe avec une armée : elle se range sous son obéissance en donnant des otages. 22. e. 50. d. 65. e. 76. c. 160. b. 212. d. 246. a. 331. a. 348. c. 361. b. 365. a. 378. b. Charles prend aussi des Frisons en otage. 76. c.

Charles de retour à Aix la Chapelle, reçoit Abdelle Sarrazin, qui chassé du royaume par son frere, étoit en exil dans la Mauritanie. Theoctiste Ambassadeur du Patrice Nicete Gouverneur de Sicile vient aussi l'y trouver. 22. e. 50. d. 160. c. 212. d. 246. d. 331. a. 348. d.

Les Evêques, les Abbés et les Comtes étant assemblés à Aix la Chapelle avec Charles, on fait quelques Capitules pour être observés par les Saxons. 651. e.

Charles envoie trois Ambassadeurs dans l'Orient, Lanfride, Sigismond et le Juif Isaac, et demande par eux un éléphant à Aaron Roi de Perse. 95. n.

Alcuin écrit à Paulin Patriarche d'Aquilée que les Huns avoient envoyé des Ambassadeurs à Charles, et qu'ils vouloient se donner à lui, et se faire Chrétiens. 611. c. L'Empereur Constantin est privé de la vue par ses sujets. 23. b. 51. b. 161. d. 213. c. 247. a. 320. c. 325. d. 331. a. 349. a. 365. a.

Charles entre en Saxe au mois de Novembre : et campant sur le Weser, il fait appeler Heristelli le lieu où il campe. Les Ambassadeurs des Huns le viennent trouver là avec de grands présents : il envoie de-là en Espagne le Sarrazin Abdelle avec son fils Louis, et son fils Pépin en Italie. Il célèbre en cet endroit la fête de Noël. 22. e. 50. e. 51. a. 160. c. e. 213. a. 246. b. c. 320. c. 348. d. e. Il passe l'hiver dans la Saxe. 29. e. Il assied son camp sur le Weser dans un lieu qu'il nomme Heristelli. 76. d. Il prend son quartier d'hiver à Herstal en Saxe. 331. b.

L'an 798 de J. C.

Les Ambassadeurs d'Adelfonse Roi de Galice apportent à Charles une tente d'une beauté merveilleuse. 23. a. 51. a. 160. d. 213. a. 246. c.

331. b. 348. e. Charles célèbre la fête de Pâques à Herstal en Saxe. 22. e. 51. a. 76. d. 160. e. 213. a. 246. c. 348. a.
- Les Nordliudes qui ont leur demeure au de-là de l'Elbe se saisissent des Ambassadeurs du Roi, et les tuent. Charles ravage la Saxe. Les Nordliudes attaquent les Abodrites, sont taillés en pièces, perdent quatre mille hommes. 23. a. 29. e. 51. a. 77. a. 161. a. b. 213. b. 246. d. 320. c. 331. b. 349. a. 365. b.
- Charles étant retourné à Aix la Chapelle reçoit l'Ambassade des Grecs. Il renvoie les Ambassadeurs et avec eux Sisinne frere de Tarase Evêque de Constantinople, qui avoit été pris en Italie depuis long-tems. 23. b. 51. b. 161. c. d. 213. c. 247. a. 331. b. 349. a. L'étoile de Mars n'a point du tout été aperçue dans le ciel depuis le mois de Juillet de l'année passée jusqu'au mois de Juillet de cette année. 23. b. 51. c. 320. d. Le soleil a été obscurci pendant dix-sept jours. 378. b. 386. a.
- Adelfonse Roi de Galice, après avoir ravagé Lisbonne dernière ville d'Espagne, envoie à Charles les marques de sa victoire. 23. b. 51. c. 161. e. 213. d. 247. a. 320. d. 331. c. 349. b. 365. b. 378. b. Les Iles Baléaires sont pillées par les Maures. 51. c. 161. e. 213. d. 247. b. 320. d. 331. c. 349. b. 365. b.
- Alcuin félicite Charles sur la conversion des Saxons et des Huns : il lui insinue qu'il est plus à propos de ne point imposer le joug des décimes aux peuples nouvellement convertis. 612. Leidrade est élu Evêque de Lyon. 374. c. Arnon déjà Archevêque de Saltzbourg, après avoir reçu le Pallium du P. Léon, vient trouver Charles, qui lui donne le soin d'instruire les Esclavons. Arnon ordonne Theodoric Evêque des Carinthiens. 480. a. b.
- Charles célèbre la fête de Noël à Aix la Chapelle. 23. b. 51. c. 161. e. 213. d. 247. b. 349. b.
- Carolus Pascha celebrat apud Heristellium. 22. e. 51. a. 76. d. 160. e. 213. a. 246. c. 348. a.*
- Nordliudi trans Albim sedentes legatos Regis comprehendunt et occidunt. Carolus Saxoniam deprædatur. Nordliudi Abodritos aggressi, ingenti cæde prosternuntur, quatuor ex eis millia occiduntur. 23. a. 29. e. 51. a. 77. a. 161. a. b. 213. b. 246. d. 320. c. 331. b. 349. a. 365. b.*
- Carolus Aquisgranum reversus, Græcorum legationem suscipit. Legatos absolvit et cum eis Sisinnium Tarasii Constantinop. Ep. fratrem jamdudum in Italia captum. 23. b. 51. b. 161. c. d. 213. c. 247. a. 331. e. 349. a. Sidus Martis à superioris anni Julio usque ad hujus anni Julium nusquam in toto cælo videri potuit. 23. b. 51. c. 320. d. Sol obscuratus est per dies xvii. 378. b. 386. a.*
- Adelfonsus Galleciæ Rex, prædata Olyssipona ultima Hispaniæ urbe, insignia victoriæ suæ Carolo mittit. 23. b. 51. c. 161. e. 213. d. 247. a. 320. d. 331. c. 349. b. 365. b. 378. b. Baleares insulæ à Mauris devastantur. 51. c. 161. e. 213. d. 247. b. 320. d. 331. c. 349. b. 365. b.*
- Alcuinus Carolo gratulatur de Saxonum et Hunorum conversione : suggerit satius esse populis recens conversis jugum decimarum non imponere. 612. Leidradus fit Episcopus Lugdunensis. 374. c. Arno jam Archiepiscopus Saltzburgensis, à Leone P. Pallio accepto, veniat ad Carolum, qui ei committit curam erudiendorum Sclavorum. Arno Theodoricum Carantanorum Episcopum ordinat. 480. a. b.*
- Carolus Natalem Domini diem Aquisgrani celebrat. 23. b. 51. c. 161. e. 213. d. 247. b. 349. b.*

L'an 799 de J. C.

- Charles célèbre à Aix la Chapelle la fête de Pâques. 23. b. 51. c. 161. e. 213. d. 247. b. 349. b. Les Romains aux Litanies majeures, ou le 25 d'Avril, crévent les yeux et coupent la langue au P. Leon, qui s'échappant la nuit de prison par la muraille, est conduit à Spolète. Charles étant entré en Saxe, s'arrête à Paderborne, d'où aiant partagé son armée, il en retient une partie, et envoie son fils Charles avec l'autre pour conférer avec les Esclavons, et pour recevoir les Nordliudes. Il reçoit au même endroit le Pape Leon fort honorablement, et l'ayant renvoyé à Rome, il revient à Aix la Chapelle. 23. c. 51. c. d. 65. e. 77. b. c. 162. c. 163. a. b. c. 213. e. 214. a. b. 247. b. c. d. 320. d. e. 331. d. 349. b. c. 365. b.
- Les Romains par envie chassent le P. Leon de son siège; il est rétabli par Charles. 29. e. Les parents du P. Adrien aiant ému le peuple, aveuglent le P. Leon qui s'enfuit vers Charles, par le moyen duquel il est rétabli dans son siège. Rome depuis ce tems-là est tombée sous la puissance des François. 188. d. Leon est aveuglé par Pascal Primicier et par Campule Trésorier : étant tiré du Monastere de saint Erasme, il est

Anno Chr. 799.

- Carolus Aquisgrani Pascha celebrat. 23. b. 51. c. 161. e. 213. d. 247. b. 349. b. Romani Leonem P. in Litania Majore, seu vii Cal. Maii, excæcant, eique linguam abscindunt. Leo noctu per murum evadit à custodia, et Spoletum deducitur. Carolus in Saxoniam ingressus, Patrisbrunnæ considet : inde diviso exercitu, filium suum Carolum cum una parte mittit ad colloquium Sclavorum, et ad recipiendos Nordliudos, altera secum retenta. In eodem loco Leonem P. honorificè suscipit : quo Romam remisso, Aquisgranum revertitur. 23. c. 51. c. d. 65. e. 77. b. c. 162. c. 163. a. b. c. 213. e. 214. a. b. 247. b. c. d. 320. d. e. 331. d. 349. b. c. 365. b.*
- Romani per invidiam de sede dejiciunt Leonem P. qui à Carolo restituitur. 27. e. Adriani P. affines, commoto populo, Leonem P. excæcant. Leo ad Carolum confugit, à quo in sedem suam restituitur. Roma ab isto tempore in Francorum potestatem cessit. 188. d. Leo à Paschali Primicerio et Campulo Sacellario et aliis Romanis excæcatur : à Monasterio S. Erasmi eductus, ad Carolum deducitur,*

- à quo Romam remittitur. 190. b. c. 465. 467. d. e. Leo lingua truncata, oculis evulsis et de Pontificatu ejectus, videns et loquens venit ad Carolum in Franciam ad locum qui dicitur Heristelli. 368. a. Carolus Leonem ad se Paderbrunnam venientem excipit. 396. 397. Carolus Saxoniam dividit inter Episcopos, Presbyteros et alios vassos : Patresbrunnæ ædificat Ecclesiam miræ magnitudinis. 77. d. Leo P. in crypta Patherbrunnæ recens constructa altare consecrat, in quo S. Stephani reliquias, quas secum Roma attulerat, collocat. 482. a.*
- Gisla soror Caroli multa prædia confert Monasterio S. Dionysii. 760. Hæc donatio à Carolo confirmatur. 761. a. Carolus Cellamnovam Monasterio Anianensi confirmat. 761. e. Circa hunc annum Carolus immunitatis Præceptum tribuit Monasterio Carrofensi. 762. d.*
- Carolus ad Episcopos scribit de Presbyteris qui crimina patrabant. 627. e. Alcuinus Carolo scribit de crudelitate Romanorum in Leonem P. 612. e. 613. Negat se posse Romam ire ob infirmitatem. 613. e. Alcuinus in Synodo Aquisgranensi Felicem Urgelitanum Episc. confutat. 446. c.*
- Ad Carolum Aquisgranum reversum venit Daniel Legatus Michaëlis Siciliæ Præfecti. 51. d. 214. b. 247. d. 349. c. Eodem anno gens Avarum a fide deficit. Ericus Duc Forojuliensis ab insidiis Tarsaticensium opprimitur, et Geroldus Comes occiditur. 23. c. 51. e. 163. d. 214. b. 247. e. 320. e. 331. d. 349. c. 365. b. Geroldus occiditur. 361. c. 378. d. 386. a. 399. e. Augiæ sepelitur. 349. d. 365. c. Calendis Septembribus occiditur; ejus Epitaphium. 400. a.*
- Monachus quidam Jerosolymitanus à Patriarcha Jeros. missus Reliquias de sepulcro Domini defert Carolo. Azan Præfectus Oscæ claves illius urbis cum muneribus Carolo transmittit. 23. c. 52. a. 164. a. 214. c. 248. a. 331. d. 349. d. 365. c.*
- Baleares insulæ Francorum auxilio à Mauro-rum incursione defensantur : signa Mauro-rum in pugna sublata, Carolo deferuntur. * Guy. Wido Comes Britanniam in deditionem accipit, Carolo de Saxonia revertenti arma Ducum Britonum, qui se tradiderant, inscriptis singulorum nominibus, offert. 51. e. 52. a. 163. e. 214. b. c. 247. e. 248. a. 320. e. 331. d. 349. d. 365. c. 378. c.*
- Barcino, quæ Sarracenis reddita fuerat, à Caroli militibus obsidetur. 24. b. 53. c. 321. c. 351. a. 378. c. Augiæ S. Petri Basilica ab Eginone Verronensi Episcopo construitur et dedicatur. 365. c. Renovatur Monasterii S. Florentii regularis disciplina : fratres promittunt se regulam observaturos sub Albaldovi viro sancto. Carolus concedit Deo et S. Judichælo Ecclesia de Guadel per manus Helocari Aletensis Episcopi. 386. b.*
- Carolus Natalem Domini diem Aquisgrani celebrat. 23. d. 52. a. 164. b. 247. e. 349. e.*
- conduit à Charles qui le renvoie à Rome. 190. b. c. 465. 467. d. e. Leon aiant eu la langue coupée, les yeux arrachés, et étant chassé de son siège, recouvre la vue et la parole, et vient trouver Charles en France dans un lieu appelé Heristelli. 368. a. Charles reçoit Leon à Paderborne. 396. 397. Charles partage la Saxe entre les Evêques, les Prêtres et autres vassaux : il construit à Paderborne une Eglise d'une grandeur surprenante. 77. d. Le P. Leon consacre un autel dans une Chapelle souterraine faite récemment à Paderborne : il met dans cet autel des reliques de saint Etienne qu'il avoit apportées de Rome. 482. a.
- Gisle sœur de Charles fait présent de plusieurs métairies à l'Abbaye de saint Denis. 760. Cette donation est confirmée par Charles. 761. a. Charles confirme Celle-neuve au Monastere d'Aniane. 761. e. Il donne vers cette année un Diplome d'immunité au Monastere de Charroux. 762. d.
- Charles écrit aux Evêques touchant les Prêtres qui commettoient des crimes. 627. e. Alcuin écrit à Charles touchant la cruauté des Romains envers le P. Leon. 612. e. 613. Il dit qu'il ne peut aller à Rome à cause de ses infirmités. 613. e. Alcuin refute Felix Evêque d'Urgel dans le Concile d'Aix la Chapelle. 446. c.
- Charles étant de retour à Aix la Chapelle, Daniel Envoïé de Michel Gouverneur de Sicile vient l'y trouver. 51. d. 214. b. 247. d. 349. c. Les Huns violent leur foi. Eric Duc de Frioul est tué par les Tarsaticiens dans une embuscade, le Comte Gerolde est aussi tué. 23. c. 51. e. 163. d. 214. b. 247. e. 320. e. 331. d. 349. c. 365. b. Gérolde est tué. 361. c. 378. d. 386. a. 399. e. Il est enterré à Richenow. 349. d. 365. c. Il est tué le premier de septembre ; son Epitaphe. 400. a.
- Un certain Moine de Jérusalem envoïé par son Patriarche, apporte à Charles des reliques du sepulcre de Notre Seigneur. Azan Gouverneur d'Huesca envoie à Charles les clefs de cette ville avec des présents. 23. c. 52. a. 164. a. 214. c. 248. a. 331. d. 349. d. 365. c.
- Les François délivrent les îles Baleares des courses des Maures : on apporte à Charles les étendards enlevés aux Maures dans le combat. Le Comte * Widon se rend maître de la Bretagne, il offre à Charles, qui revenoit de Saxe, les armes des Ducs Bretons qui s'étoient rendus, leurs noms étant écrits dessus. 51. e. 52. a. 163. e. 214. b. c. 247. e. 248. a. 320. e. 331. d. 349. d. 365. c. 378. c.
- Barcelone, qui avoit été rendue aux Sarrazins, est assiégée par les soldats de Charles. 24. b. 53. c. 321. c. 351. a. 378. c. L'Eglise de saint Pierre dans le Monastere de Richenow est construite et dédiée par Eginon Evêque de Vérone. 365. c. La discipline reguliere se renouvelle dans le Monastere de saint Florent : les frères promettent d'observer la regle sous le saint homme Albalde. Charles accorde à Dieu et à saint Judicaël l'Eglise de Gundel par les mains d'Helocare Evêque d'Alet. 386. b.
- Charles célèbre la fête de la Nativité de J. C. à Aix la Chapelle. 23. d. 52. a. 164. b. 247. e. 349. e.

L'an 800 de J. C.

Anno Chr. 800.

Charles renvoyant le Moine de Jérusalem, envoie avec lui le Prêtre Zacharie. Sortant d'Aix la Chapelle au mois de Mars, il côtoie le rivage de l'Océan, célèbre la fête de Pâques à Centule dans le Monastere de saint Riquier. De-là il vient à Tours, où la Reine Liudgarde meurt le 4 de Juin, et où elle est inhumée. Au mois de Juillet gelée blanche extraordinaire. Charles retourne à Aix la Chapelle. 23. d. 52. b. 164. c. d. 214. d. 248. b. 331. e. 349. e. 365. c.

Charles va à la mer pour pêcher, Liudgarde meurt. 29. e. Charles vers le Carême visite les corps Saints qui sont dans la France : après Pâques il vient à Tours avec ses fils Charles, Pépin et Louis. Il y tient une grande Assemblée, et divise son royaume à ses fils. (*Cette division est controuvée*). Liudgarde meurt. 78. a. Charles avec ses trois fils Charles, Pépin et Louis visite le tombeau de saint Martin à Tours. Alcuin prédit que Louis succéderait à Charles son pere. 446. e. Liudgarde meurt. 320. e. 606. n. Tandis que Charles est à Tours dans le Monastere de S. Martin, il accorde deux Diplomes au Monastere de Cormeri. 764. d. 765. a. Peut-être confirme-t-il en même tems les immunités accordées par ses prédécesseurs au Monastere de saint Martin. 763.

Charles vient à Mayence au mois d'Août, où il déclare qu'il est résolu d'aller en Italie : partant de là, il vient à Ravene avec son armée : il ordonne à son fils Pépin d'aller avec l'armée faire le dégât dans le Duché de Bénévent. Le P. Leon vient au devant de Charles à Lamentana, où il dine avec lui. Le lendemain, 24 de Novembre, Charles arrive à Rome, où il est reçu par le P. Leon avec tous les honneurs imaginables. Sept jours après Charles fait perquisition des crimes dont on chargeoit le Pape, qui s'en excuse. Le même jour le Prêtre Zacarie qui venoit de l'Orient, arrive à Rome avec deux Moines, portant avec lui les clefs du sepulcre du Seigneur. 23. d. e. 52. c. d. 78. a. b. 164. e. 165. a. 214. e. 215. a. 248. c. d. 321. a. 331. e. 350. a. b. 365. c. Leon se purge des crimes qu'on lui imposoit. 190. d. 370. a. 466. c. d. 468. a. Il s'en purge trois jours avant Noël. 66. a.

Angilbert Abbé de saint Riquier accompagne Charles dans son voyage de Rome. 408. n. Macaire Evêque de Jerusalem envoie à Charles par le Prêtre Zacarie le bois de la Croix de Notre-Seigneur. 474. a. 479. n. Alcuin parle encore du crime des Romains; il s'excuse au sujet du silence que Charles lui reprochoit : il lui déclare qu'il pleuroit son absence, et qu'il prioit pour son voyage. 614. e. 615. a. Il console Charles sur la mort de Liudgarde. 615. d. Alcuin met des Moines à Cormeri. 380. e. Anson Abbé de Laubes meurt, Hildric lui succede. 386. b.

Le jour de Noël pendant la Messe le P. Leon met la Couronne sur la tête de Charles, et tout le peuple Romain fait cette acclamation : *A Charles Auguste couronné de Dieu, grand et pacifique Empereur des Romains vie et victoire*. Après cette acclamation le souverain Pontife l'adore,

Carolus, dimisso Jerosol. Monacho, Zachariam Presbyterum cum eo mittit. Mense Martio Aquis digressus, littus Oceani perlustrat, Pascha celebrat Centulæ in Monasterio S. RICHARDII. Inde Turonos venit, ubi Liudgardis Regina moritur pridie Nonas Junii, ibique sepelitur. Mense Julio pruina insolita. Carolus Aquisgrani revertitur. 23. d. 52. b. 164. c. d. 214. d. 248. b. 331. e. 349. e. 365. c.

Carolus mare petit piscandi causa, Liudgardis moritur. 29. e. Carolus circa Quadragesimam circuit corpora Sanctorum, quæ sunt in Francia : post Pascha Turonos venit cum filiis Carolo, Pippino et Ludovico. Ibi magnum Conventum habet et regnum filiis dividit. (fictitia est hæc divisio). Liudgardis defungitur. 78. a. Carolus cum tribus filiis Carolo, Pippino et Ludovico sepulcrum S. Martini Turonis visitat. Alcuinus prædicit Ludovicum Carolopatri fore successorem. 446. e. Liudgardis moritur. 320. e. 606. n. Carolus cum agit Turonis in Monasterio S. Martini, duo Præcepta concedit Monasterio Cormaricensi. 764. d. 765. a. Fortè hoc eodem tempore immunitates à suis prædecessoribus S. Martini Monasterio concessas confirmat. 763.

Carolus mense Augusto Mogontiacum venit, ubi iter in Italiam condicit : inde profectus, Ravennam cum exercitu venit : exercitum cum filio Pippino in Beneventanorum terram prædatum ire jubet. Carolo ad Nomentum occurrit Leo P. qui cum eo prandet in eo loco. Crastina die, VIII Kal. Decembris, Carolus Romam advenientem honorificentissimè recipit Leo. Septem post diebus Carolus inquit de criminibus Leoni objectis, à quibus se purgat summus Pontifex. Eadem die Zacharias Presbyter cum duobus Monachis de Oriente Romam venit, claves sepulcri Domini secum deferens. 23. d. e. 52. c. d. 78. a. b. 164. e. 165. a. 214. e. 215. a. 248. c. d. 321. a. 331. e. 350. a. b. 365. c. Leo se purgat ab objectis criminibus. 190. d. 370. a. 466. c. d. 468. a. Se purgat die tertio ante Natale Domini. 66. a.

Angilbertus Centulensis Abbas Carolum Romam euntem comitatur. 408. n. Macarius Jeros. Episc. lignum Crucis Dominicæ Carolo mittit per Zachariam Presbyterum. 474. a. 479. n. Alcuinus agit iterum de facinore Romanorum : se Carolo excusat de taciturnitatis culpa : significat se Caroli absentiam lacrymis, iter precibus prosequi. 614. e. 615. a. Carolus consolatur de morte Liudgardis. 615. d. Alcuinus Monachos constituit apud Cormaricum. 380. e. Anso Laubiensis Abbas moritur, cui succedit Hildricus. 386. b.

Ipsa die Natali Domini ad Missam Leo P. coronam Caroli capiti imponit, et à cuncto Romano populo adclamatur : Carolo Augusto à Deo coronato, magno et pacifico Imperatori Romanorum vita et victoria : et post laudes à summo Pontifice more antiquo-

rum Principum adoratur, atque, ablato Patricii nomine, Imperator et Augustus appellatur. 23. e. 53. a. 66. a. 79. 165. d. e. 215. b. 250. c. 321. b. 332. a. 350. c. 365. d. 378. d. *Carolus Imperialem sedem accipit.* 31. b. *A Leone coronatur.* 29. e. 190. d. 325. d. *Oleo sancto perungitur cum filio suo Pippino.* 466. e. 468. b. *A capite ad pedes oleo totus perungitur.* 188. e. 398. e. *A Romanis Augustus appellatur.* 368. a. 370. a. *Missa peracta, S. Petri Ecclesiæ et aliis Ecclesiis plurima Carolus confert munera.* 467. a. b. 468. b.

Post paucos dies Carolus jubet sibi exhiberi eos qui annos superiore summum Pontificem deposuerant, et habita de eis quæstione, capite damnantur. Intercedente Pontifice, vita eis conceditur, sed in exilium pro facinoris atrocitate deportantur. 23. e. 53. a. 166. a. b. 215. b. 250. c. 321. b. 332. a. 350. d. 365. d. 374. d. *Paschalis et Campulus in Franciam relegantur.* 467. c.

Hoc anno fuit gelu magnum, quo pelagus Ponti usque ad centum miliaria in Oriente in glaciem versum est, habentem cubitos quinquaginta à superficie in profundum. 370. a.

Circa hunc annum Carolus Præceptum concedit Aurelianensi S. Aniani Monasterio. 765. e. *Comitibus et aliis Judicibus præcipit ut honorem præstent Episcopis.* 766. b.

Anno Chr. 801.

Imp. Carolus, misso iterum exercitu cum filio Pippino in Beneventanos, vii Kal. Maii Roma profectus Spoletum venit: ibi ii Kal. Maii factus est maximus terræ motus, quo tota Italia graviter concussa est. Eodem anno loca quædam circa Rhenum in Gallia et in Germania tremuerunt. Imperator Spoletum Ravennam venit, inde Papiam. Ibi ei nuntiatur Legatos Aaronis Regis Persarum portum Pisanum intrasse: eos inter Vercellaset Eporediam ad se adduci jubet. Erchembaldum mittit ad parandam classem, qua Elephas et alia dona subveherentur. Ipse Eporediæ festum diem S. Johannis Bapt. celebrat, in Galliam revertitur. 24. a. b. 53. b. c. 166. 250. d. e. 321. c. 350. e.

Secundo Kal. Maii terræ motus per totam Italiam. 325. e. 365. d. *Pestilentia propter hiemis malitiam.* 321. c. *Aaron Rex Persarum Elephantem cum aliis muneribus mittit.* 368. a. 378. d.

Carolus cum agit in Italia, quædam Capitula addit ad Legem Langobardorum. 658. a. b. *Carolus Siciliam classe adoriri meditans, consilium mutat, cum Irene conjugium contrahere habens in animo.* 188. e.

Alcuinus Carolo ex Italia revertenti gratulatur. 617. *Ei significat Maganfredum suum amicum mortuum in Beneventana regione: eum ab expeditione Beneventana dehortatur.* 618. *Benedictus Anianensis Abbas adit Imperatorem, cujus animum sibi offensum suâ præsentia nitigat.* 458. a.

comme on faisoit anciennement aux Princes, et lui ôtant le nom de Patrice, il l'appelle Empereur et Auguste. 23. e. 53. a. 66. a. 79. 165. d. e. 215. b. 250. c. 321. b. 332. a. 350. c. 365. d. 378. d. Charles reçoit le trône Impérial. 31. b. Il est couronné par Leon. 29. e. 190. d. 325. d. Il est oint d'une huile sainte avec son fils Pépin. 466. e. 468. b. Il est oint d'huile par tout le corps depuis la tête jusques aux pieds. 188. e. 398. e. Il est appelé Auguste par les Romains. 368. a. 370. a. La Messe finie, Charles fait plusieurs présens à l'Eglise de saint Pierre et aux autres Eglises. 467. a. b. 468. b.

Peu de jours après Charles ordonne qu'on lui amène ceux qui l'année dernière avoient déposé le souverain Pontife; après avoir été interrogés, ils sont condamnés à mort. Le Pape intercedant pour eux, on leur accorde la vie, mais à cause de l'atrocité du crime ils sont envoyés en exil. 23. e. 53. a. 166. a. b. 215. b. 250. c. 321. b. 332. a. 350. d. 365. d. 374. d. Pascal et Campule sont relegués en France. 467. c.

La gelée fut si grande cette année, que le Pont-Euxin fut gelé pendant l'espace de cent milles vers l'Orient, et que la glace avoit cinquante coudées de haut. 370. a.

Environ cette année Charles accorde un Diplôme au Monastere de saint Aignan d'Orleans. 765. e. Il commande aux Comtes et aux autres Juges d'honorer les Evêques. 766. b.

L'an 801 de J. C.

L'Empereur Charles, aiant une seconde fois envoyé son fils Pépin avec une armée contre les Bénéventains, part de Rome le 25 d'Avril, et vient à Spolète: où il y eut un si grand tremblement de terre le 30 de ce mois, que toute l'Italie en souffrit de grandes secousses. Cette même année plusieurs cantons tremblèrent en France et en Allemagne aux environs du Rhin. L'Empereur vient de Spolète à Ravene, de là à Pavie: où apprenant que les Ambassadeurs d'Aaron Roi de Perse étoient entrés dans le port de Pise, il ordonne qu'on les lui amène entre Verceil et Ivree. Il envoie Erchembaud équiper la flotte qui devoit amener l'Elephant et les autres présens: aiant passé à Ivree la fête de saint Jean-Baptiste, il revient en France. 24. a. b. 53. b. c. 166. 250. d. e. 321. c. 350. e.

Un tremblement de terre se fait sentir dans toute l'Italie le 30 du mois d'Avril. 325. e. 365. d. Peste causée par la malignité de l'hiver. 321. c. Aaron Roi de Perse envoie un Eléphant avec d'autres présens. 368. a. 378. d.

Charles étant en Italie ajoute quelques articles à la Loi des Lombards. 658. a. b. Aiant envie d'épouser l'Impératrice Irene, il change le dessein qu'il avoit d'attaquer la Sicile avec une flotte. 188. e.

Alcuin félicite Charles sur son retour d'Italie. 617. Il lui mande que Maganfroy son ami étoit mort dans le Duché de Bénévent: il le détourne de faire la guerre aux Bénéventains. 618. Benoît Abbé d'Aniane va trouver l'Empereur, et par sa présence adoucit son esprit qui étoit irrité contre lui. 458. a.

Pendant

Pendant l'Été l'on prend Barcelone qu'on assiegeoit depuis deux ans. Zate qui en étoit Gouverneur est pris avec plusieurs autres Sarrazins. En Italie la ville de Chieti est prise et brulée. Zate et Roselme sont amenés devant l'Empereur, qui les condamne à l'exil. 24. b. 53. c. d. 251. a. 321. c. 332. b. 351. a. 378. d.

Charles retourne de Rome à Aix la Chapelle. Les Sarrazins sont défaits par les François. 29. e. Louis prend Barcelone, et en envoie à son pere le Gouverneur Zate les fers aux pieds. 81. a. Louis entre dans Barcelone après en avoir chassé les Sarrazins. 386. c.

Charles célèbre à Aix la Chapelle la fête de Noël. 24. b. 53. d. 251. b. 351. a.

L'an 802 de J. C.

L'Impératrice Irène envoie Léon son Ecuier confirmer la paix entre les Grecs et les Latins. L'Empereur l'ayant congédié, envoie Jessé Evêque d'Amiens et le Comte Helingaud à l'Impératrice pour qu'ils fassent la paix avec elle. Il célèbre la fête de Pâques à Aix la Chapelle. 24. b. 53. e. 251. b. 321. d. 325. e. 332. c. 351. b. 365. d. Il vient de Grèce une Ambassade demander la paix. 66. a. Charles et le P. Léon envoient à Irène des Apocrisiaires, qui la demandent en mariage pour Charles. Irène en est détournée par Aece qui gouvernoit tout après elle. 189. a.

L'Empereur prend en Été le divertissement de la chasse dans la forêt d'Ardenne. 54. a. 251. c. 351. c. Au mois de Juillet le Juif Isaac vient avec l'Elephant et les autres présens que le Roi de Perse envoioit à Charles. 24. b. 53. e. 66. b. 80. c. 95. n. 167. a. 251. c. 332. c. 351. b. 365. d. 378. d.

Les Saxons d'au de-là de l'Elbe sont ravagés par les François. 54. a. 251. c. 332. c. 351. c. 365. d. Ortona ville d'Italie est reçue à discretion : Lucera fatiguée du siege se rend aussi, et l'on y met garnison Française. 54. a. 251. c. 321. d. 332. c. 351. b. 378. e. Grimoald Duc de Bénévent assiège Winigise Comte de Spolète dans Lucera, le prend, et le traite honorablement. 24. b. 54. a. 251. c. 321. d. 332. c. 351. c.

Charles ordonne qu'on restitue à l'Eglise du Mans le Monastere de saint Calais, qui s'étoit soustrait de sa domination. 767. c. Il confirme à la même Eglise les Monasteres ou les Cellules, les villages ou les métairies qui lui appartenoient. 768.

Charles assemble un Concile à Aix la Chapelle. 29. e. Tous généralement, Moines, Chanoines, lui jurent fidélité. 30. a. Charles envoie par tout son royaume des Archevêques, des Evêques, des Abbés et des Comtes pour rendre justice aux Eglises, aux veuves, aux pupilles et à tout le peuple. Charles assemble au mois d'Octobre un Concile général à Aix la Chapelle, pour voir ce qu'il y a à corriger dans chaque Etat. 80. a. b. On donne des Capitules ou instructions aux Députés Royaux. 658. d. 659. 660. Lieux où doivent se tenir ces Députés. 661.

Paulin Patriarche d'Aquilée écrit à Charles touchant Jean Duc de Venetie, qui avoit tué Jean Patriarche de Grado et d'autres Prêtres. 635.

Tom. V.

Ipsa æstate Barcino capitur biennio obsessa. Zatus Præfectus et alii plures Saraceni comprehenduntur. In Italia Theate capitur et incenditur. Zatus et Roselmus ad præsentiam Imperatoris deducti, exsilio damnantur. 24. b. 53. c. d. 251. a. 321. c. 332. b. 351. a. 378. d.

Carolus Roma Aquisgranum revertitur. Saraceni à Francis cæduntur. 29. e. Ludovicus Barcinonem capit, Zatumque urbis Præfectum conpedibus vinctum ad patrem suum mittit. 81. a. Ludovicus Barcinonem ingreditur, inde Saracenis expulsis. 386. c.

Carolus Imper. Natalem Domini diem celebrat Aquisgrani. 24. b. 53. d. 251. b. 351. a.

Anno Chr. 802.

Irene Imperatrix Leonem Spatharium mittit ad pacem confirmandam Græcos inter et Latinos : quo dimisso, Imperator ad Imperatricem mittit Jesse Ambian. Episc. et Helingaudum Comitem ut cum ea pacem statuant : Pascha celebrat Aquisgrani. 24. b. 53. e. 251. b. 321. d. 325. e. 332. c. 351. b. 365. d. Legatio Græcorum ad Imperatorem veniens, pacem petit. 66. a. Carolus et Leo P. Apocrisiarios ad Irenen mittunt postulatum eam in matrimonium Carolo. Irene ab ea re deterretur ab Aëtio qui post eam omnia administrabat. 189. a.

Imperator per æstatem in Arduenna venationi dat operam. 54. a. 251. c. 351. c. Mense Julio venit Isaac Judæus cum elephante et aliis muneribus à Rege Persarum Carolo missis. 24. b. 53. c. 66. b. 80. c. 95. n. 167. a. 251. c. 332. c. 351. b. 365. d. 378. d.

Saxones Transalbani à Francis vastantur. 54. a. 251. c. 332. c. 351. c. 365. d. Ortona Italiæ civitas in deditionem accipitur : Luceria quoque obsidione fatigata in deditionem venit, præsidiumque Francorum in ea ponitur. 54. a. 251. c. 321. d. 332. c. 351. b. 378. e. Grimoaldus Benevent. Duæ Winigisum Comitem Spolet. in Luceria obsidet et capit, captumque honorificè habet. 24. b. 54. a. 251. c. 321. d. 332. c. 351. c.

Carolus præcipit ut S. Carilefi Monasterium, quod à dominatione Ecclesiæ Cenomannicæ subtractum fuerat, eidem restitueretur. 767. c. Eidem Ecclesiæ Monasteria vel Cellulas, vicos vel villas ad eam pertinentes confirmat. 768.

Carolus Aquisgrani Concilium habet. 29. e. Ei omnes generaliter, Monachi, Canonici fidelitatem jurant. 30. a. Carolus Archiepiscopos, Episcopos, Abbates, Duces et Comites mittit per universum regnum, ut Ecclesiis, viduis, pupillis et cuncto populo justitias faciant. Mense Octobri universalem Synodum congregat Aquisgrani, in qua quid in unoquoque ordine emendandum sit, despicitur. 80. a. b. Missis Dominicis dantur Capitula. 658. d. 659. 660. Loca ubi Missi esse debent. 661.

Paulinus Aquileiensis Patriarcha scribit ad Carolum de Johanne Venetiarum Duce, qui Johannem Patriarcham Gradensem alios-

t

que Sacerdotes occiderat. 635. Paulinus moritur. 66. b. 332. c. 365. e.

* Munster. Liudgerus fit Episcopus, sedem statuit in pago Sudergoë, in loco dicto Mimigerneford, ubi Monasterium construit. 449. e. Eginon Veronensis Episcopus moritur. 361. c. Augiæ sepelitur. 365. e. Baugulfus Fuldensis Abbas, relicta dignitate, Ratgarium successorem habet. 66. b. 332. c. 365. e. Raban Fuldensis Monachus fit Diaconus. 66. a.

Carolus Natalem Domini diem celebrat Aquisgrani. 24. c. 54. a. 251. d. 351. c.

Anno Chr. 803.

Hac hieme circa Palatium Aquisgranense et finitimas regiones terræ motus factus, et mortalitas subsecuta. 54. a. 251. d. 321. d. 351. c. Imperator post Pascha Aquis profectus, Mogontiam venit, ubi solito more Conventum Francorum habet. 351. c.

Winigisus à Grimoaldo redditur. Legati quos Imperator Carolus Constantinopolim miserat, revertuntur : cum eis veniunt Legati Nicephori Imper. Carolumque adeunt in locum qui Salz dicitur : pacis conditiones in scripto suscipiunt et dimittuntur. 24. c. 54. b. 66. b. 251. d. 321. e. 332. d. 351. d. 365. e. Saxones Carolum in villam Salz adeunt, atque cum eo pacem firmanant. 167. b. c. Hic Saxones confundi videntur cum Græcis, qui hoc anno pacem cum Carolo firmarunt. Eò quoque venit Fortunatus Gradensis Patriarcha, afferens secum inter cætera dona duas portas eburneas, mirifico opere structas. 351. d.

Carolus Farfensi Monasterio Diploma concedit. 769. e. aliud Osnabrugensi Ecclesiæ. 770. a. Obit Irene Imperatrici. 325. n. Moritur Alduinus Flaviniacensis Abbas ; ei succedit Apollinaris. 374. b.

Capitula quædam adduntur ad Legem Salicam. 100. n. 661. e. 662. Hæc Capitula consignantur Stephano Comiti, ut hæc manifesta faciat in urbe Parisiensi in Mallo publico. 663. b. Alia Capitula ejusdem anni. 663. d. 666. 667. Hoc etiam anno Capitula adduntur ad Legem Ripuariensem. 665.

Petit populus à Carolo ut Episcopi et Sacerdotes immunes sint à bellicis expeditionibus. 668. d. 669. Populi postulationem concedit Carolus. 670. 671.

Alcuinus scribit Candido et Nathanaëli (id est Wisoni et Fridegiso suis discipulis) de quodam Clerico Aurelianensi, ob crimina ab Episcopo in carcerem conjecto, qui inde furtim egressus ad S. Martini Ecclesiam, tamquam ad asylum, refugerat. 619. Imperator Carolus durioribus verbis increpat Monachos S. Martini, Clericum reddi Theodulfo Episcopo, et Monachos ad se venire jubet. 628.

Imperator Bajoariam proficiscitur. Mense Octobri Salzburg venit, et Arnonem Episcopum præponit Hunis et Sclavis erudiendis. 480. a. Zotan Princeps Pannoniæ Rega-

Paulin meurt. 66. b. 332. c. 365. e.

Liudger est ordonné Evêque ; il établit son siege dans le pays appelé Sudergoë, dans le lieu nommé Mimigerneford, où il construit un Monastere. 449. e. Eginon Evêque de Verone meurt. 361. c. Il est enterré à Richenow. 365. e. Baugulfe se démet de la qualité d'Abbé de Fulde, il a Ratgaire pour successeur. 66. b. 332. c. 365. e. Raban Moine de Fulde est ordonné Diacre. 66. a.

Charles célèbre la fête de la Nativité de J. C. à Aix la Chapelle. 24. c. 54. a. 251. d. 351. c.

L'an 803 de J. C.

Il y eut cet hiver un tremblement de terre autour du Palais d'Aix la Chapelle et des lieux circonvoisins, et la mortalité s'ensuivit. 54. a. 251. d. 321. d. 351. c. L'empereur part d'Aix la Chapelle après Pâques, et s'en vient à Mayence, où il tient à l'ordinaire une assemblée des François. 351. c.

Grimoald rend Winigise. Les Ambassadeurs que l'Empereur Charles avoit envoyés à Constantinople, arrivent accompagnés des Ambassadeurs de l'Empereur Nicephore, qui vont trouver Charles à Salz : on leur donne par écrit les conditions de paix, et on les congédie. 24. c. 54. b. 66. b. 251. d. 321. e. 332. d. 351. d. 365. e. Les Saxons vont trouver Charles à Salz, et signent un traité de paix. 167. b. c. Il paroît qu'ici les Saxons sont confondus avec les Grecs, qui firent cette année la paix avec Charles. Fortunat Patriarche de Grado vient aussi à Salz, portant avec lui entre autres présens deux portes d'ivoire merveilleusement bien travaillées. 351. d.

Charles accorde un Diplome au Monastere de Farsee. 769. e. Il en donne un autre à l'Eglise d'Osnabruck. 770. a. Mort de l'Imperatrice Irene. 325. n. Alduin Abbé de Flavigny meurt, Apollinaire lui succede. 374. b.

On ajoute quelques articles à la loi Salique. 100. n. 661. e. 662. On donne ces articles au Comte Etienne pour qu'il les publie à Paris dans l'Assemblée publique. 663. b. Autres Capitules de cette année. 663. d. 666. 667. On ajoute aussi cette année quelques Capitules à la Loi des Ripuaires. 665.

Le peuple demande à Charles que les Evêques et les Prêtres soient exempts d'aller à l'armée. 668. d. 669. Charles accorde au peuple sa demande. 670. 671.

Alcuin écrit à Candide et à Nathanaël (c'est-à-dire à Wison et à Fridegise ses disciples) touchant un Clerc d'Orleans mis en prison par son Evêque pour ses crimes, qui en étant sorti furtivement s'étoit réfugié dans l'Eglise de S. Martin, comme dans un asile. 619. L'Empereur Charles reprend durement les Moines de saint Martin, leur ordonne de rendre le Clerc à l'Evêque Theodulfe, et de venir le trouver. 628.

L'Empereur part pour la Baviere. Il vient au mois d'Octobre à Saltzbourg, et charge l'Evêque Arnon de l'instruction des Huns et des Esclavons. 480. a. Zotan Prince de Pannonie vient

trouver Charles à Ratisbone, et se donne à lui. 351. d. Plusieurs d'entre les Esclavons et les Huns viennent aussi à Ratisbone, et se soumettent à la puissance de l'Empereur. 66. b. 351. e. Charles aiant réglé les affaires de la Pannonie, s'en retourne au mois de Décembre à Aix la Chapelle, où il célèbre le jour de Noël. 24. c. 54. b. 251. e. 351. d. e.

L'an 804 de J. C.

Charles passe l'hiver à Aix la Chapelle : de-là il vient au Palais de Nimegue, où il reste pendant le printemps, et célèbre la fête de Pâques. 351. e. En été il conduit son armée en Saxe, transfère en France tous les Saxons d'au de-là de l'Elbe avec leurs femmes et leurs enfans, et donne leurs champs aux Abodrites. 24. d. 30. a. 31. b. 54. c. 66. b. 81. b. 252. b. 321. e. 332. d. 352. a. b. 365. e. 368. a. 378. e.

Godefroi Roi des Danois vient avec la flotte au lieu appelé Sliestorph dans les confins de son royaume et de la Saxe : il avoit promis d'avoir une entrevue avec l'Empereur : épouvanté par les siens, il ne s'y rend pas : mais y envoie ses Ambassadeurs. L'Empereur, aiant envoyé une Ambassade à Godefroi pour ravoir les transfuges, vient à Cologne à la mi-Septembre, et de-là à Aix la Chapelle. 24. d. 54. c. 252. b. 321. e. 352. b. Godefroi demande la paix à l'Empereur. 379. a.

Mort d'Alcuin Abbé du Monastere de saint Martin de Tours. 66. b. 386. c. 604. n. Il meurt le 19 de Mai. 447. a. Son Epitaphe composée par lui-même. 414. c. Mort de Richboton Evêque de Treves. 66. b. 332. e. 365. e. Il meurt le premier d'Octobre. 54. d. On fait la dédicace du Monastere de saint Albain de Mayence. 370. a. Des Moines arrivent au Monastere de Massay. 458. n. Le Comte Guillaume construit le Monastere de * Gellone. 472. b.

On dit à Charles vers le milieu du mois de Novembre que le P. Leon vouloit célébrer avec lui la fête de Noel. L'Empereur envoie son fils Charles à saint Maurice, et ordonne qu'on reçoive le Pape honorablement : il va lui-même au devant de lui à Reims, et l'y reçoit : de-là il le conduit à Kiersi où il célèbre la fête de Pâques, et ensuite il le mene à Aix la Chapelle. 24. e. 54. d. 168. a. b. 252. c. 321. e. 352. b. 374. d. Le P. Leon vient en France. 30. a. 66. b. 368. a. Il célèbre la fête de Pâques à Kiersi avec Charles. 332. d. 365. e. Leon et Charles partent de Kiersi, et viennent à Soissons; où Charles laissant le Pape, va au Monastere de Chelles visiter sa sœur Gisle qui étoit malade; et après s'être entretenu avec elle, il vient à Kiersi, où il fait venir le Pape, et le conduit à Aix la Chapelle. 352. c.

L'an 805 de J. C.

Le P. Leon aiant resté huit jours avec Charles, il est conduit à Ravenne par la Baviere chargé de présens. 24. e. 54. d. 321. e. 352. c. 374. d. Il retourne à Rome. 24. e. 54. d. 168. c. 332. e. 352. L'Empereur passe le reste de l'hiver à

nesburg ad Carolum venit, et illi se tradit. 351. d. Eò quoque veniunt multi de Sclavis et Hunis, qui se Imperatoris dominio subdunt. 66. b. 351. e. Carolus, dispositis Pannoniarum causis, mense Decembri Aquisgranum revertitur, ubi Natalem Domini diem celebrat. 24. c. 54. b. 251. e. 351. d. e.

Anno Chr. 804.

Imperator Carolus Aquisgrani hiemat : inde venit ad Palatium quod dicitur Noviomagus : ubi tempore veris manet, et Pascha celebrat. 351. e. Æstate in Saxoniam deducto exercitu, omnes Saxones Transalbianos cum mulieribus et infantibus in Franciam transfert, eorumque agros dat Abodritis. 24. d. 30. a. 31. b. 54. c. 66. b. 81. b. 252. b. 321. e. 332. d. 352. a. b. 365. e. 368. a. 378. e.

Godefridus Rex Danorum venit cum classe sua ad locum qui dicitur Sliestorph in confinio regni sui et Saxonie : promiserat se cum Imperatore colloquium habiturum; territus consilio suorum, ad eum non accedit, sed Legatos mittit. Imperator, missa ad Godefridum legatione pro perfugis reddendis, medio Septembri Coloniam venit; inde Aquas. 24. d. 54. c. 252. b. 321. e. 352. b. Godefridus pacem expetit ab Imperatore. 379. a.

Moritur Alcuinus Turonensis Monasterii S. Martini Abbas. 66. b. 386. c. 604. n. xiv Kal. Junii defungitur. 447. a. Ejus Epitaphium ab ipsomet compositum. 414. c. Obiit Richboto Trevirensis Episc. 66. b. 332. e. 365. e. Moritur Kalendis Octobris. 54. d. S. Albani Moguntinum Monasterium dedicatur. 370. a. Monachi adveniunt in Masciacense Monasterium. 458. n. Willelmus Comes Gellonense Monasterium construit. 472. b.

* S. Guillem du desert.

Medio Novembri Carolo nuntiatur Leonem P. Natalem Domini diem cum eo velle celebrare. Imperator, misso ad S. Mauricium Carolo filio, Leonem jubet honorificè suscipi : ipse obviam illi Remos profectus, ibi eum suscipit, inde Carisiacum, ubi Natale Christi peragit, perducit, deinde Aquas. 24. e. 54. d. 168. a. b. 252. c. 321. e. 352. b. 374. d. Leo P. in Franciam venit. 30. a. 66. b. 368. a. Cum Carolo apud Carisiacum Natale Domini celebrat. 332. d. 365. e. Leo et Carolus à Carisiaco villam proficiscentes, perveniunt ad Suessionis civitatem, in qua Carolus dimisso Papa, ad colloquium germanæ suæ Gislæ, quæ his diebus ægrotabat, ad Calam Monasterium pervenit : fructusque ejus colloquio, ad Carisiacum villam vadit quod Leonem P. accersit et Aquas perducit. 352. c.

Anno Chr. 805.

Leo Papa, cum apud Carolum dies octo mansisset, magnis donatus muneribus, per Bajuariam Ravennam deducitur. 24. e. 54. d. 321. e. 352. c. 374. d. Romam revertitur. 24. e. 54. d. 168. c. 332. e. 352. Impe-

rator reliquam partem hiemis Aquisgrani peragens, ibi Pascha celebrat. 352. d.
Caganus seu Princeps Hunorum, nomine Theodorus, Imperatorem adit postulans sibi dari locum ad habitandum, quia propter infestationem Sclavorum in pristinis sedibus esse non poterat. Precibus ejus annuit Imperator, eumque muneribus donatum abire permittit. Theodorus paulò post reditum diem obit. Caganus alter, qui Theodoro successerat, unum de Optimatibus suis mittit ad Imperatorem postulatum sibi concedi honorem antiquum, quem Caganus apud Hunos habere solebat. Ejus precibus adsensum præbet Imperator. 24. e. 55. a. 252. d. 322. a. 332. e. 352. d. 365. e.
Eodem anno Imper. filium suum Carolum cum exercitu in terram Sclavorum mittit : qui eorum terram depopulatus, illorum Ducem Lechonem occidit. 25. a. 30. a. 55. a. 84. c. 168. d. 252. e. 332. e. 365. e. 368. a. a. 370. a. 379. b.
Capitulare ad omnes generaliter. 672. 673. Capitula data Jesse Ambianensi Episcopo Misso Dominico. 674. d. In regimine Monasterii Laureshamensis Richbodoni succedit Adalungus. 383. a.
Mense Julio Imperator Aquis Theodonis villam profectus, atque per Mettas transiens, Vosagum petit, ubi venationi dat operam. Eò venit Carolus filius : post cujus adventum Imperator ad Rumerici castellum proficiscitur : ibique aliquantum temporis moratus, ad hiemandum Theodonis villam petit. Eò veniunt filii ejus Pippinus et Ludovicus ; et ibi celebrat Imperator Natalem Domini diem. 25. a. 55. b. 253. a. 353. a.
Circa hunc annum Carolus novam S. Richarii Basilicam ædificat : hujus sancti corpus integrum atque incorruptum inventum post CLX annos. 478. e. Hoc circiter anno Carolus Abbonis Patricii, qui res aliquas Novaliciensi Monasterio delegaverat, testamentum renovat. 770. c.

Anno Chr. 806.

Venetia et Dalmatiae Legati ad Imperatorem veniunt cum magnis donis. Legatis dimissis, Conventum habet Imperator de pace conservanda inter filios suos, et divisione regni facienda in tres partes. De hac divisione Testamentum factum, et ab Optimatibus Francorum confirmatum, et à Leone P. roboratum. 25. b. 55. c. 253. b. 322. a. 333. a. 353. b. Carolus regnum inter filios suos dividit. 30. a. 66. c. 168. e. 366. a. 379. b. Hujus divisionis Charta. 774. c. 772. 773. Carolus Diploma tribuit Prumiensi Monasterio. 774. a. Dalmatiam in amicitiam recipit. 95. n.
Imperator, dimisso filio utroque in regnum sibi deputatum, Pippino scilicet et Ludovico, de Theodonis-villa per Mosellam et Rhenum Noviomagum navigat, ibique Quadragesimam et Pascha peragit. 25. c. 55. c. 253. b. 353. c. Noviomagi Pascha celebrat. 84. d. Noviomagense Capitulare. 677. Capitula octo addenda ad Leges. 675. e.

Aix la Chapelle, où il célèbre la fête de Pâques. 352. d.

Le Cagan ou Prince des Huns, appelé Theodore, vient trouver l'Empereur pour lui demander qu'il veuille bien lui donner un endroit pour habiter, parce qu'il ne pouvoit rester dans son ancienne demeure à cause des incursions des Esclavons. L'Empereur lui accorde sa demande, et après l'avoir comblé de présents, il le congédie. Theodore meurt peu après son retour. Un autre Cagan, qui avoit succédé à Theodore, envoie un des principaux de sa Cour prier l'Empereur de lui accorder l'ancien honneur dont le Cagan avoit coutume de jouir chez les Huns. L'Empereur y consent. 24. e. 55. a. 252. d. 322. a. 332. e. 352. d. 365. e.

Cette même année l'Empereur envoie son fils Charles avec une armée dans le pays des Esclavons : Charles ravage le pays, et tue Lechon leur Duc. 25. a. 30. a. 55. a. 84. c. 168. d. 252. e. 332. e. 365. e. 368. a. 370. a. 379. b.

Capitulaire adressé à tous généralement. 672. 673. Capitules ou Instructions données à Jessé Evêque d'Amiens Député du Roi. 674. d. Adalonge succède à Richbodon dans le gouvernement du Monastere de Laurisham. 383. a.

Au mois de Juillet l'Empereur part d'Aix la Chapelle pour aller à Thionville, et passant par Mets, il vient à la forêt de Vosge, où il s'exerce à la chasse. Son fils Charles l'y vient trouver : après son arrivée l'Empereur va à Remiremont, où aiant resté quelque tems, il revient à Thionville pour y passer l'hiver. Ses deux fils Pépin et Louis s'y rendent : et l'Empereur y célèbre la fête de Noël. 25. a. 55. b. 253. a. 353. a.

Environ cette année Charles bâtit de nouveau l'Eglise de saint Riquier : le corps de ce Saint est trouvé entier et sans corruption au bout de 160 ans. 478. e. Vers cette année Charles renouvelle le Testament du Patrice Abbon, qui avoit légué quelque chose au Monastere de Novaleze. 770. c.

L'an 806 de J. C.

Les Ambassadeurs de Venetie et de Dalmatie viennent trouver l'Empereur, et lui apportent de grands présents. L'Empereur les aiant congédiés, tient une Assemblée pour maintenir la paix entre ses fils, et pour leur partager ses Etats. Il fait un Testament touchant ce partage, et le fait confirmer par les Seigneurs François et par le P. Leon. 25. b. 55. c. 253. b. 322. a. 333. a. 353. b. Charles divise son royaume à ses fils. 30. a. 66. c. 168. e. 366. a. 379. b. Chartre de cette division. 774. c. 772. 773. Charles accorde un Diplome au Monastere de Pruym. 774. a. Il donne son amitié à la Dalmatie. 95. n.

L'Empereur aiant envoyé ses deux fils Pépin et Louis, chacun dans le royaume qui lui étoit assigné, il va de Thionville par la Moselle et le Rhin à Nimegue, et y passe le Carême et la fête de Pâques. 25. c. 55. c. 253. b. 353. c. Il célèbre la Pâque à Nimegue. 84. d. Capitulaire de Nimegue. 677. Huit Capitules ou Articles qu'il faut ajouter aux Loix. 675. e. Capitules

- que les Députés Royaux doivent faire connoître par tout. 676. b. Capitules que les Députés doivent publier avant Noël. 676. d.
- Le P. Leon écrit à Charles qu'il consent que Fortunat Patriarche de Grado, jusqu'à ce qu'il soit rétabli dans son Eglise, gouverne celle de Pola, mais à condition qu'elle ne perde rien ni de ses droits, ni de ses biens. 598. a. b. Il lui mande qu'il recevra le Roi Pépin avec plaisir et comme il convient : il demande que la donation que Charles lui même avoit faite dans l'Ile de Corse demeure stable et à couvert des embuches des ennemis. 599.
- Charles vient à Aix la Chapelle ; il envoie son fils Charles dans l'Esclavonie. Le Duc Miliduoch est tué dans cette expédition : l'armée construit deux Châteaux, l'un sur la Sale, et l'autre sur l'Elbe. Tout étant pacifié dans l'Esclavonie, le jeune Charles revient vers l'Empereur au lieu appelé Silli sur la Meuse. 25. c. 55. d. 81. d. 253. c. 333. a. 353. c. 366. a.
- On envoie dans la Boême une armée composée de Bavaois, d'Allemands et de Bourguignons : laquelle après avoir ravagé une bonne partie de ce pays, s'en revient sans avoir reçu aucun échec considérable. 25. c. 55. d. 253. c. 333. a. 353. c. La Boême est ravagée. 366. a. Les Boëmiens secourus des Esclavons font le dégât par tout, mais ils sont défaits par le jeune Charles. 379. b. La guerre de Boême est terminée. 94. n.
- Pépin envoie d'Italie une flotte dans l'Ile de Corse contre les Maures qui la désoloient. Les Maures n'attendent pas l'arrivée de la flotte, et se retirent. Hadumare Comte de Genes est tué dans le combat qu'il leur livre imprudemment. 25. d. 55. d. 253. c. 333. b. 353. d. Pépin chasse les Maures de l'Ile de Corse. 366. a.
- Mort de Fardulfe Abbé de saint Denis. 400. n. 406. n. Waldon Abbé de Richenow est substitué en la place de Fardulfe. 361. n. Hatton ou Heiton Evêque de Bâle prend le gouvernement de l'Abbaye de Richenow en la place de Waldon. 361. c. 366. a.
- Le Comte Guillaume obtient de Charles la permission de se retirer dans la solitude : il en reçoit une portion du bois de la Sainte-Croix : il se fait Moine. 473. 474. 475. Grimoald Duc de Bénévent meurt. 66. c. Grimoald étant mort, un autre Grimoald surnommé Storesaiz est établi Duc. 66. n. 324. e.
- Le 4 de Juin le signe de la Croix paroît dans la Lune d'une manière miraculeuse. 386. d. Eclipsé de Lune le deux de Septembre : le Soleil étoit pour lors dans le seizième degré de la Vierge, et la Lune dans le sixième degré des Poissons. 25. e. 56. a. 253. e. 322. b. 353. d.
- En Espagne ceux de Navarre et de Pampelune, qui s'étoient donnés aux Sarrazins les années précédentes, se rangent sous l'obéissance de l'Empereur Charles. L'Empereur Nicefore envoie une flotte sous les ordres du Patrice Nicetas pour recouvrer la Dalmatie. Les Ambassadeurs qui avoient été envoyés quatre ans auparavant vers le Roi de Perse, arrivent au port de Trévis, sans que l'ennemi s'en aperçoive.
- Capitula quæ Missi nota facere debent in omnibus partibus. 676. b. Capitula quæ Missi ante Nativitatem Domini omnibus cognita faciant. 676. d.*
- Leo P. Carolo significat se consentire ut Fortunatus Gradensis Patriarcha, donec Ecclesiæ suæ restituatur, Polanam regat, sed ea lege ut Ecclesiæ Polanæ nihil jurium facultatumque subtrahatur. 598. a. b. Carolo nuntiat Pippinum Regem à se cum gaudio et ut decet susceptum iri : petit ut donatio ab ipso Carolo facta in Insula Corsica, firma permaneat, et ab insidiis inimicorum tuta persistat. 599.*
- Carolus Aquisgranum venit, Carolum filium suum mittit in terram Sclavorum. In qua expeditione Miliduoch Dux interficitur; duo castella ab exercitu ædificata, unum super Salam, alterum super Albim. Sclavis pacatis, Carolus junior ad Imperatorem redit in locum qui dicitur Silli super Mosam. 25. c. 55. d. 81. d. 253. c. 333. a. 353. c. 366. a.*
- Mittitur manus ex Bajoariis, Alamannis et Burgundionibus composita in terram Behemmannorum; quæ, vastata terræ non minima portione, absque ullo gravi incommodo regreditur. 25. c. 55. d. 253. c. 333. a. 353. c. Boëmia vastatur. 366. a. Behemanni, Sclavis auxiliantibus, ubique grassantur, sed à Carolo juniore debellantur. 379. b. Boëmicum bellum terminatur. 94. n.*
- In Corsicam Insulam contra Mauros, qui eam vastabant, classis de Italia à Pippino mittitur. Cujus adventum Mauri non expectantes, abscedunt. Hadumarus Comes Genuæ civitatis contra eos imprudenter dimicans occiditur. 25. d. 55. d. 253. c. 333. b. 353. d. Pippinus Mauros pellit de Corsica Insula. 366. a.*
- Obit Fardulfus Abbas S. Dionysii. 400. n. 406. n. Fardulfo mortuo, in ejus locum subrogatur Waldo Augiensis Abbas. 361. n. Waldoni in regimine Abbatie Augiensis sufficitur Hatto seu Heito Basileensis Episc. 361. c. 366. a.*
- Willelmus Comes à Carolo licentiam obtinet secedendi in solitudinem : ab eo accipit portionem ligni S. Crucis : fit Monachus. 473. 474. 475. Defungitur Grimoaldus Dux Beneventanus. 66. c. Defuncto Grimoaldo Duce, alter Grimoaldus, cognomento Storesaiz, Dux constituitur. 66. n. 324. e.*
- Pridie Nonas Junii signum Crucis mirabiliter apparet in Luna. 386. d. Eclipsis Lunæ iv Nonas Septembris : tunc stabat sol in xvi parte Virginis, et Luna in vi parte Piscium. 25. e. 56. a. 253. e. 322. b. 353. d.*
- In Hispania Navarri et Pampilonenses, qui superioribus annis ad Sarracenos defecerant, in fidem recipiuntur. Classis à Nicephoro Imper. cui Nicetas Patricius præerat, ad recuperandam Dalmatiam mittitur. Legati, qui ante quatuor ferè annos ad Regem Persarum missi fuerant, ad Tarvisianum portum, nullo adversariorum sentiente, regrediuntur. Imperator Natalem Domini diem Aquisgra-*

ni celebrat. 25. d. 56. a. 253. d. 353. d. *Legati Imperatoris S. Cypriani et aliorum Martyrum reliquias Carthagine in Franciam deferunt.* 56. n. 251. a. 322. c. 374. d. 378. e. *Istæ reliquiae Lugduni reponuntur in Ecclesia S. Johannis Bapt.* 322. n. 374. d.

Anno Chr. 807.

Pridie Kal. Februarii fuit Luna xvii, quando stella Jovis quasi per eam transire visa est. Tertio Idus Februarii fuit eclipsis Solis media die, stante utroque sidere in xxv parte Aquarii. Quarto Kal. Maii fuit eclipsis Lunæ: apparuerunt acies in cælo eadem nocte miræ magnitudinis: Sol stabat in xi parte Piscium, et Luna in xi parte Virginis. Stella Mercurii xvi Kal. Aprilis visa est in Sole quasi parva macula nigra. Undecimo Kal. Septembris iterum fuit eclipsis Lunæ, Sole posito in vi parte Virginis, Luna in quarta Piscium. 25. e. 56. b. 254. a. 322. b. 353. e. *Eclipsis Solis.* 386. d. *Mortalitas maxima in Monasterio Fuldensi.* 66. c. 368. a.

Ratbertus Legatus Caroli, qui de Oriente re-vertebatur, defungitur. Abdella Regis Persarum Legatus, cum Monachis Legatis Thomæ Constant. Patriarchæ, papilionem et tentoria affert Imperatori miræ magnitudinis et pulcritudinis. 26. a. 56. c. 169. c. 254. c. 322. b. 333. b. 354. a. 366. a. 379. c. *Inter ista munera erat horologium mira arte compositum.* 56. d. 254. d. 322. d. 333. b. 354. b. 366. a.

Carolus Imperator Præceptum concedit Prumiensi Monasterio. 774. d. *Placitum habet apud Confluentes.* 30. a. *Conventum habet apud Ingelheim cum Episcopis et Comitibus, et mandat eis ut justitiam faciant in regno ejus.* 82. a. *Mandatum Imperatoris ut omnes, qui ultra Sequanam commanent, mediante mense Augusto ad Rhenum veniant.* 678. d. e.

Circa hunc annum Carolus monet filium suum Pippinum Italiæ Regem ut diligenter inquirat de oppressionibus, quas à Ducibus et eorum ministris Ecclesiæ, Monasteria et Xenodochia patiebantur; et quæ malè acta sunt emendare studeat. 629.

Leo P. apud Carolum queritur quòd ab ejus Legatis, qui justitiam facturi credebantur, damnum potiùs accepisset. 600. b. *Dolet vehementer de eo quod scripserat Carolus, nullum è suis velle ad eum legationem obire: rogat ut aliquem mittat qui omnia fideliter inquirat.* 601.

Ludovicus Rex Aquitanix quædam de suo fisco largitur Gellonensi Monasterio. 475. b. *Nordmannorum Dux, Alfdeni nomine, se subdit Carolo.* 169. d.

Mauri in Sardiniam ingressi, et à Sardis cæsi, in Insulam Corsicam perveniunt: à Burchardo Comite-stabuli vincuntur ac fugantur. 56. e. 254. d. 322. c. 333. c. 354. c. 366. a. *Mauri Sardiniam depopulantur,*

L'Empereur célèbre le jour de Noël à Aix la Chapelle. 25. d. 56. a. 253. d. 353. d. Les Ambassadeurs de l'Empereur apportent de Carthage en France les reliques de S. Cyprien et d'autres Martyrs. 56. n. 251. a. 322. c. 374. d. 378. e. Ces reliques sont posées à Lyon dans l'Eglise de saint Jean-Baptiste. 322. n. 374. d.

L'an 807 de J. C.

Le 31 de Janvier l'étoile de Jupiter parut passer comme au travers de la Lune, qui étoit à son 17 jour. Le onze de Février il y eut une éclipse de Soleil à midi, le Soleil et la Lune étant dans le 25 degré du Verseau. Il y eut une éclipse de Lune le 28 d'Avril: la même nuit il parut dans le Ciel des armées d'une grandeur surprenante: le Soleil étoit dans le onzième degré des Poissons, et la Lune dans le onzième de la Vierge. Le 17 de Mars l'étoile de Mercure parut dans le Soleil comme une petite tache noire. Le 22 d'Août il y eut une seconde éclipse de Lune, le Soleil étant dans le sixième degré de la Vierge, et la Lune dans le quatrième des Poissons. 25. e. 56. b. 254. a. 322. b. 353. e. *Eclipse de Soleil.* 386. d. *Très-grande mortalité dans le Monastère de Fulde.* 66. c. 368. a.

Rathert Ambassadeur de Charles meurt après son retour d'Orient. Abdelle Ambassadeur du Roi de Perse, accompagné des Moines, que Thomas Patriarche de Constantinople envoioit, apporte à l'Empereur un pavillon et des tentes d'une grandeur et d'une beauté merveilleuses. 26. a. 56. c. 169. c. 254. c. 322. b. 333. b. 354. a. 366. a. 379. c. Parmi ces présens il y avoit une horloge admirablement bien travaillée. 56. d. 254. 322. d. 333. b. 354. b. 366. a. L'Empereur Charles accorde un Diplôme au Monastère de Pruym. 774. d. Il tient ses assises à Coblents. 30. a. Il tient une assemblée à Ingelheim avec les Evêques et les Comtes; il leur ordonne de rendre la justice dans son royaume. 82. a. Ordonnance de l'Empereur pour que tous ceux, qui demeurent au de-là de la Seine, aient à se rendre sur le Rhein à la mi-Août. 678. d. e.

Environ cette année Charles avertit son fils Pépin Roi d'Italie de s'informer exactement des maux que les Ducs et leurs Officiers faisoient souffrir aux Eglises, aux Monasteres et aux Hôpitaux, et de corriger ce qui avoit été mal fait. 629.

Le P. Leon se plaint à Charles, de ce que ses Ambassadeurs qu'on croioit devoir rendre justice, lui avoient au contraire causé plus de dommage. 600. b. Il est très-fâché de ce que Charles lui avoit mandé, qu'aucun des siens ne vouloit aller en Ambassade vers lui: il le prie d'envoyer quelqu'un pour s'informer fidèlement de tout. 601.

Louis Roi d'Aquitaine donne quelque chose de son fisc au Monastère de saint Guillem du Desert. 475. b. Le Duc des Nordmans appelé Alfdeni, se soumet à Charles. 169. d.

Les Maures étant entrés dans la Sardaigne, et en aiant été chassés par les habitans, viennent dans l'île de Corse: ils sont battus et mis en fuite par Burchard Connétable. 56. e. 254. d. 322. c. 333. c. 354. c. 366. a. Les Maures ravagent

la Sardaigne, mais ils sont défaits par Pépin Roi d'Italie. 379. c.

Le Patrice Nicetas, aiant fait la paix avec Pépin, s'en revient à Constantinople. L'Empereur, qui avoit célébré la fête de Pâques à Aix la Chapelle, y célèbre aussi celle de Noël. 57. a. 254. e. 354. c.

L'an 808 de J. C.

L'hiver fut très mou et pestilentiel. L'Empereur, aiant célébré la fête de Pâques à Nimegue, s'en retourne à Aix la Chapelle. 57. b. 255. a. 354. d. Il accorde un Diplome à Julien Evêque de Plaisance. 774. e. Capitulaire de cette année. 679. d.

Godefroi Roi des Normans vient en Wenedonie avec une armée : l'Empereur envoie son fils Charles contre lui. 30. b. Le jeune Charles marche au de-là de l'Elbe avec une armée contre les Winides : les François sont taillés en pieces. 66. c.

Godefroi Roi des Danois se bat contre les Abodrites, et les défait, mais il perd grand nombre de ses soldats. Reginold fils de son frere est tué. Charles envoyé par son pere contre Godefroi, taille en pieces les Linons et les Smeldinges qui s'étoient jettés dans le parti de Godefroi. 57. b. 82. a. 169. e. 255. a. 322. d. 333. c. 354. d. 366. a.

Eardulfe Roi des Nordanimbres chassé de son thrône et de son pays, vient trouver l'Empereur; ensuite il part pour Rome. 57. d. 255. e. 322. e. 333. d. 355. a. 366. b. 379. c. Le Diacre Adulfe est envoyé en * Bretagne par le P. Leon. L'Empereur envoie avec lui Rotfride Notaire et Nantaire Abbé de saint Bertin. 57. d. 255. e. 355. a.

Le P. Leon se plaint une seconde fois des Ambassadeurs de Charles, qui étant envoyés à Ravenne pour rendre justice, avoient causé du dommage : il s'étend beaucoup sur l'arrivée en France du Roi Eardulfe chassé de ses Etats, sur la discorde de Cénulfe Roi des Merciens avec les Evêques de Cantorberi et d'York. Il marque que Jessé Evêque d'Amiens n'étoit pas propre pour une Ambassade et qu'il ne falloit pas l'admettre dans le conseil secret. 602. 603. Le P. Leon excuse de son mieux le Diacre Adulfe son Ambassadeur, qui en revenant de la grande Bretagne n'avoit pas vu Charles : il excuse aussi l'Ambassadeur d'Eanbald Archevêque d'York, qui s'en étoit allé en Italie sans avoir salué Charles, s'étant seulement contenté de lui envoyer les lettres de recommandation qu'Eanbald lui avoit données. 603.

L'Empereur, après avoir fait construire par ses Députés deux Châteaux sur l'Elbe, et y avoir mis garnison contre les incursions des Esclavons, passe l'hiver à Aix la Chapelle, où il célèbre la fête de la Nativité de Notre-Seigneur. 57. d. 256. a. 355. a.

L'an 809 de J. C.

Mort de Liudger Evêque de * Mimigardeford le 26 de Mars. 386. e. 450. c.

Charles célèbre la fête de Pâques à Aix la Chapelle. La flotte des Grecs vaincue et mise en fuite près de l'Ile de Comachio, se retire dans

sed à Pippino Italiae Rege superantur. 379. c.

Nicetas Patricius, pace facta cum Pippino, Constantinopolim revertitur. Imperator Aquisgrani, ubi Pascha celebraverat, Natalem quoque Domini diem celebrat. 57. a. 254. e. 354. c.

Anno Chr. 808.

Hiems mollissima ac pestilens fuit. Imperator, Noviomagi Paschate celebrato, Aquas revertitur. 57. b. 255. a. 354. d. Carolus Diploma largitur Juliano Placentino Episcopo. 774. e. Capitulare hujus anni. 679. d.

Godefridus Nortmannorum Rex cum exercitu venit in Wenedoniam : contra eum mittit Imperator filium suum Carolum. 30. b. Carolus junior cum Francorum exercitu in Winidos pergit ultra Albiam : Franci cæduntur. 66. c.

Godefridus Danorum Rex multo militum suorum damno cum Abodritis confligit, eosque vincit. Reginoldus fratris ejus filius interficitur. Carolus à patre Carolo contra Godefridum missus, Linones et Smeldingos, qui ad Godefridum defecerant, cædit. 57. b. 82. a. 169. e. 255. a. 322. d. 333. c. 354. d. 366. a.

Eardulfus Nordanimbrorum Rex regno et patria pulsus, ad Imperatorem venit; deinde Romam proficiscitur. 57. d. 255. e. 322. e. 333. d. 355. a. 366. b. 379. c. Adulfus Diaconus à Leone P. in Britanniam mittitur : cum eo ab Imperatore mittuntur Rotfridus Notarius et Nantarius Abbas S. Bertini. 57. d. 255. e. 355. a.

Leo P. iterum queritur de Caroli Legatis, qui Ravennam missi ad faciendam justitiam, damnum fecerant : multa narrat de Eardulfi Regis de regno ejecti adventu in Galliam, de discordia Cénulfi Merciorum Regis cum Episcopis Cantuariensi et Eboracensi. Notat Jesse Ambian. Episcopum ad Legationem obeundam non esse idoneum, nec vocandum ad secretum consilium. 602. 603. Leo P. quibus potest verbis excusat Adulfum Diaconum Legatum suum, qui à Britannia rediens Carolum non adierat : excusat et Legatum Eanbaldi Eboracensis Archiep. qui etiam insalutato Carolo Italiam petierat, contentus ipsius Eanbaldi litteras commendatitias ad eum mittere. 603.

Imperator, ædificatis per Legatos suos super Albim duobus castellis, præsidioque in eis contra Sclavorum incursiones disposito, Aquisgrani hiemat, ubi Natalem Domini diem celebrat. 57. d. 256. a. 355. a.

Anno Chr. 809.

Moritur Liudgerus Mimigardefordensis Episc. vii Kal. Aprilis. 386. e. 450. c.

Carolus Aquisgrani Pascha celebrat. Classis Græcorum apud insulam Comiacum victa et fugata, Venetiam se recipit. Paulus classis

* Angleterre.

* Munster.

- præfectus agit apud Pippinum Italiæ Regem de pace constituenda inter Græcos et Francos, impeditur à Villario et Beato Venetiæ Ducibus.* 57. e. 256. a. 355. b.
- Ludovicus Aquitanix Rex Dertosam obsidet : dimissa obsidione, in Aquitaniam se recipit.* 58. a. 256. b. 333. d. 355. c. *Ludovicus Hispaniam petit.* 366. b.
- Eardulfus Nordanimbrorum Rex per Legatos Imperatoris et Leonis P. in regnum suum restituitur.* 58. a. 256. b. 322. e. 333. d. 355. c. 366. b. 379. c. *Cùm Legati à Britannia reverterentur, Adulfus Diaconus à piratis captus redimitur, et Romam revertitur.* 58. b. 256. d. 323. a. 355. c.
- Populonium Tusciæ civitas à Græcis devastatur. Mauri Corsicam ingressi, quamdam civitatem omnino diripiunt. Godefridus Danorum Rex colloquium petit à Carolo : habetur colloquium in loco Melac dicto : negotio infecto disceditur.* 58. b. c. 256. c. d. 355. c. d.
- Trasco Abodritorum Ducæ Wilzos aggreditur ; eorum agros igne et ferro vastat, Smeldingorum maximam urbem expugnat.* 58. c. 256. e. 323. a. 355. d. *Capitulare hujus anni.* 680. *Eclipsis Solis xvii Kal. Augusti.* 386. e.
- Nefanda hies pecudes deprædatur, præcipuè in Norico : steriles vineæ.* 170. a. b. *Wolflæc S. Galli Abbatix præficitur.* 366. b. *Iste nonnisi anno 816 hujus Monasterii regimen sibi arrogavit.*
- Aquarum inundatio insolita multis in locis. Scarpa super ripas effunditur, et usque ad sepulcrum S. Amandi accedit.* 455. b. *Inundatio v Kal. Januarii fuit altissima. Elevatum est sepulcrum S. Amandi xii Kal. Octobris, et restitutum est in locum suum x Kal. Novembris.* 30. b. *Elevatur S. Amandi corpus.* 379. e. 386. e.
- Imperator mense Novembri Concilium habet de processione S. Spiritûs. Hujus quæstionis finiendæ causa Bernarium Wormatiensem Episc. et Adalardum Corbeiensem Abbatem Romam mittit.* 58. d. 257. a. 261. e. 323. a. 333. d. 356. a. 366. b.
- Imperator trans Albiam urbem ædificare, in eaque præsidium Francorum ponere statuit : huic negotio Egbertum Comitem præficit.* 58. d. 82. c. 257. c. 333. e. 355. e. 366. b. *Hohenburg castellum à Carolo imponitur Albi fluvio contra Danos.* 368. a.
- Trasco Abodritorum Ducæ ab hominibus Godefridi Danorum Regis per dolum interficitur in Emporio, vel Rerich Danorum lingua.* 58. d. 82. c. 257. d. 323. b. 333. e. 355. e. 366. b.
- Aureolus Comes, de genere Felicis Aureoli Petragoricensis Comitis exortus, qui trans Pyrenæum montem contra Oscam et Cæsaraugustam residebat, defungitur. Amoroꝝ Oscæ et Cæsaraugustæ Præfectus Areoli ministerium invadit, missaque ad Imperatorem legatione, sese in deditionem venturum promittit.* 58. e. 186. a. 257. e. 323.
- la Vénétie. Paul commandant de la flotte agit auprès de Pepin Roi d'Italie pour établir la paix entre les Grecs et les François ; il en est empêché par Villaire et Beate Ducs de Vénétie. 57. e. 256. a. 355. b.
- Louis Roi d'Aquitaine assiège Tortose : il leve le siège, et se retire en Aquitaine. 58. a. 256. b. 333. d. 355. c. Louis va en Espagne. 366. b.
- Eardulfe Roi des Nordanimbres est rétabli dans son royaume par les Ambassadeurs de l'Empereur et du P. Leon. 58. a. 256. b. 322. e. 333. d. 355. c. 366. b. 379. c. Les Ambassadeurs s'en revenant de la grande Bretagne, le Diacre Adulfe est pris par les pirates : il est racheté et renvoyé à Rome. 58. b. 256. d. 323. a. 355. c.
- Populonie ville de Toscane est ravagée par les Grecs. Les Maures étant entrés dans la Corse, en pillent une ville entièrement. Godefroi Roi des Danois demande à Charles une entrevue : l'entrevue se tient dans le lieu appelé Melac : on se retire sans rien faire. 58. b. c. 256. c. d. 355. c. d.
- Trascon Duc des Abodrites attaque les Wilzes, met leurs campagnes à feu et à sang, force la ville principale des Smeldinges. 58. c. 256. e. 323. a. 355. d. Capitulaire de cette année. 680. Eclipse de Soleil le 16 de Juillet. 386. e.
- Une terrible maladie contagieuse emporte les bestiaux, sur-tout dans le Norique : les vignes sont stériles. 170. a. b. Wolflæc est mis à la tête de l'Abbaye de saint Gal. 366. b. *Il ne s'empara du gouvernement de cette Abbaye qu'en l'an 816.*
- Inondation extraordinaire en plusieurs endroits. La Scarpe se déborde, et vient jusques au tombeau de saint Amand. 455. b. Il y eut une grande inondation le 28 de Decembre. On leva le tombeau de S. Amand le 20 de Septembre, et il fut remis en place le 23 d'Octobre. 30. b. On leve le corps de saint Amand. 379. e. 386. e.
- L'Empereur tient un Concile au mois de Novembre touchant la procession de Saint-Esprit. Il envoie à Rome Bernaire Evêque de Vormes et Adalard Abbé de Corbie pour finir cette question. 58. d. 257. a. 261. e. 323. a. 333. d. 356. a. 366. b.
- L'Empereur prend la résolution de bâtir une ville au de-là de l'Elbe, et d'y mettre une garnison Française : il en donne la commission au Comte Egbert. 58. d. 82. c. 257. c. 333. e. 355. e. 366. b. Charles construit sur l'Elbe le Château d'Hohembourg contre les Danois. 368. a.
- Trascon Duc des Abodrites est tué en trahison par les soldats de Godefroi Roi des Danois dans un Marché, ou Rerich selon la langue des Danois. 58. d. 82. c. 257. d. 323. b. 333. e. 355. e. 366. b.
- Mort du Comte Aureole, qui descendoit de Felix Aureole Comte du Perigord, et qui résidoit au-de-là des Pyrenées vis-à-vis Huesca et Saragoce. Amoroꝝ Gouverneur d'Huesca et de Saragoce s'empare de l'emploi d'Aureole, et envoiant une Ambassade à Charles, il lui promet de se ranger sous son obéissance. 58. e. 186. a. 257. e. 323. b. 355. e. Eclipse de Lune le 26

de

de Decembre. 59. a. 258. a. 356. a.

L'an 810 de J. C.

Amoroz demande une entrevue, dans laquelle il promet de se donner à l'Empereur lui et tous les siens. L'Empereur y consent, mais plusieurs causes étant survenues, il n'y a rien de fait. Les Maures aiant équipé une flotte, entrent d'abord dans la Sardaigne, ensuite dans l'Île de Corse, et n'y trouvant aucune garnison, ils s'en rendent les maîtres. 59. a. 258. a. 356. b.

Pépin Roi d'Italie range sous son obéissance la Vénétie par la trahison des Ducs de Vénétie, et il envoie une flotte pour ravager les côtes de la Dalmatie : mais Paul gouverneur de Cefalonie portant du secours aux Dalmates, la flotte se retire. 59. b. 258. b. 323. b. 356. b. 379. c.

Rotrude fille de l'Empereur Charles meurt le six de Juin. 59. b. 66. d. 258. b. 325. e. 333. e. 356. b. 366. b. Elle laisse un fils bâtard nommé Louis, qui fut depuis Abbé de plusieurs Monastères. 96. n. 325. n. Mort de Gisle sœur de Charles, Abbessse de Chelles. 97. n. Pépin fils de Charles, Roi d'Italie, meurt le 8 de Juillet. 59. d. 66. d. 82. c. 170. c. 258. e. 323. c. 334. b. 356. d. 374. e. 387. a. Il meurt à Milan. 379. c. Son Epitaphe. 406. c.

Charles confirme le privilège d'immunité accordé par son pere Pépin à d'Eberminster. 775. a. Capitulaire de cette année. 684. Capitules ou Articles pour l'instruction des Députés Royaux. 682. c.

Vulfiere Evêque de Vienne meurt; Barnard lui succede. 374. c. Walteand est ordonné Evêque de Liege. 379. c. 387. a. Riculfe Evêque de Mayence est envoyé dans le Monastere de Fulde pour appaiser les troubles. 66. c.

L'Empereur étant encore à Aix la Chapelle, et méditant une expédition contre Godefroi Roi des Danois, apprend qu'une flotte de deux cens vaisseaux venant du Nord avoit abordé en Frise, que toutes les îles voisines des côtes de la Frise étoient ravagées; que les Danois avoient livré trois combats aux Frisons, qu'ils les avoient vaincus, et leur avoient imposé un tribut. L'Empereur ému de cette nouvelle passe le Rhin, et se résout d'attendre ses troupes dans le lieu appelé Lippeam. L'Eléphant que le Roi de Perse avoit envoyé à Charles, meurt subitement. 59. b. c. 258. c. d. 333. e. 356. c. 366. b. L'Empereur entre en Saxe avec une armée : il y tient ses assises à Ferdén : les Wenedes viennent l'y trouver, et il leur donne un Roi. 30. b. Charles vient en Saxe. 66. d.

Tandis que l'Empereur est campé sur l'Aller, on vient lui dire que la flotte qui ravageoit la Frise, s'en étoit retournée, que le Roi Godefroi avoit été tué par un de ses gardes, que le Château Hohbuoki avoit été pris par les Wilzes, que Pépin Roi d'Italie étoit mort, que deux Ambassades arrivoient, l'une de Constantinople, l'autre de Cordoue. Aiant appris ces nouvelles, il s'en retourne chez lui. 59. c. d. 258. d. e. 334. b. 356. d. 366. c. Godefroi est tué : Hemminge lui succede. 323. b.

Tom. V.

b. 355. e. *Eclipsis Lunæ. vii Kal. Januarii.*
59. a. 258. a. 356. a.

Anno Chr. 810.

Amoroz colloquium expetit, in quo promittit se cum suis omnibus Imperatoris manibus traditurum. Annuat Imperator, sed multis intervenientibus causis res infecta remanet. Mauri, classe comparata, primò Sardiniam, deinde Corsicam insulam petunt, in qua nullo invento præsidio, totam subigunt. 59. a. 258. a. 356. b.

Pippinus Rex Italiæ Venetiam in deditionem accipit perfidia Ducum Veneticorum, et classem ad Dalmatiæ littora vastanda mittit : sed Paulo Cefalanix Præfecto Dalmatis opem ferente, classis ad propria regreditur. 59. b. 258. b. 323. b. 356. b. 379. c.

Rotrudis Caroli Imperatoris filia moritur viii Idus Junii. 59. b. 66. d. 258. b. 325. e. 333. e. 356. b. 366. b. *Eæ illicita copula relinquit filium Ludovicum, multorum Monasteriorum futurum Abbatem.* 96. n. 325. n. *Gisla soror Caroli, Calensis Abbatissa moritur.* 97. n. *Obit Pippinus Caroli filius, Italiæ Rex, viii Idus Julii.* 59. d. 66. d. 82. c. 170. c. 258. e. 323. c. 334. b. 356. d. 374. e. 387. a. *Obit Mediolani.* 379. c. *Ejus Epitaphium.* 406. c.

Carolus immunitatis privilegium à Pippinopatre Novientensi Monasterio concessum confirmat. 775. a. *Capitulare hujus anni.* 684. *Capitula de instructione Missorum.* 682. c.

Vulferius Viennensis Episcopus moritur; cui succedit Barnardus. 374. c. *Walteandus ordinatur Episcopus Leodiensis.* 379. c. 387. a. *Richulfus Moguntinus Episcopus mittitur in Fuldense Monasterium ad sedandas turbas.* 66. c.

Imperator adhuc Aquisgrani agens, et contra Godefridum Danorum Regem expeditionem meditans, nuntium accipit classem cœnavium de Normannia Frisiam appulisse, totas Frisiacoli littori adjacentes insulas esse vastatas, terna prælia cum Frisonibus commissæ, Danosque victores tributum victis imposuisse. Hoc nuntio motus Imperator, transmisso Rheno, in loco qui Lippeam vocatur, copias statuit opperiri. Elephas, quem Aaron Persarum Rex Carolo miserat, subita morte perit. 59. b. c. 258. c. d. 333. e. 356. c. 366. b. *Imperator cum exercitu pergit in Saxoniam : ibi Placitum habet ad Feredam : eò veniunt Wenedi quibus Imperator dat Regem.* 30. b. *Carolus in Saxoniam venit.* 66. d.

Dum Imperator ad Alaram stativa habet, ei nuntiatur classem, quæ Frisiam vastabat, domum regressam, Godefridum Regem à quodam satellite suo interfectum, castellum Hohbuoki à Wilzis captum, Pippinum Italiæ Regem de corpore migrasse, duas legationes, unam de Constantinopoli, alteram de Corduba adventare. Quibus nuntiis ille acceptis, domum revertitur. 59. c. d. 258. d. e. 334. b. 356. d. 366. c. *Godefridus occiditur, cui succedit Hemmingus.* 323. b.

x

Non solum in exercitu, sed etiam per omnes Imperatori subjectas provincias maxima fuit boum pestilentia. 59. d. 82. b. 258. e. 334. b. 356. d. 366. c. *Mortalitas boum et hominum in tota Europa.* 66. d.

Carolus pacem cum Nicephoro Imperatore et cum Abulaz Hispaniæ Rege facit. Venetiam Nicephoro reddit, et Heinricum Comitem, olim à Sarracenis captum, ab Abulaz recipit. 60. a. 259. a. 323. c. 334. b. 356. e. *Carolus Nicephoro Venetiam reddit.* 379. c. *Ad eundem scribit de mutua pace inter se servanda.* 632.

Eclipsis Solis vii Idus Junii et pridie Kal. Decembris. Eclipsis Lunæ xi Kal. Julii et viii Kal. Januarii. 60. a. 259. b. 323. c. 356. e. *Eclipsis Solis vii Idus Junias et pridie Kal. Decembris.* 635. e. *Eclipsis Solis ii Kal. Decembris.* 66. d. *Eclipsis Solis.* 387. a.

Corsica insula iterum à Mauris vastatur. Amoro ab Abdiramane filio Abulaz de Cæsaraugusta repulsus, Oscan intrare compellitur. 60. a. 259. b. 323. c. 356. e. *Hemmingus, qui Godefrido Danorum Regi successerat, pacem facit cum Imperatore.* 60. a. 259. b. 323. c. 334. c. 356. e. 366. c. 379. c.

Anno Chr. 811.

Imperator, dimisso Arsafo Spathario, legato Nicephori, pacis confirmandæ causa Constantinopolim mittit Heitonem Basileensem Episcopum, Hugonem Comitem Turonicum et Aionem Langobardum. 60. a. 259. c. 334. c. 356. e. 366. c. *Heito mare transit.* 364. c. 387. a.

Condicta Carolum inter et Hemmingum pax, datis vicissim sacramentis confirmatur. 60. b. 259. e. 323. c. 334. c. 357. a.

Imperator generali Placito Aquisgrani habito, in tres regni sui partes totidem exercitus mittit. 60. c. 260. a. 334. d. 357. b. 366. c. 379. c. *Carolus exercitum Francorum et Saxonum mittit ultra Albiam contra Sclavos-Linones. Franci regionem vastant, et castella ædificant in loco qui dicitur Abochi.* 82. c. *Linonicum bellum terminatur.* 94. n.

Carolus Præceptum dat Aquileiensi Ecclesiæ. 775. e. *Litteras encyclicas mittit omnibus Episcopis suo imperio subjectis, ut quid de baptismo ejusque cærimoniis sentiant, certior efficiatur. Ejus ad Odilbertum Mediolan. Episc. Epistola.* 632. e. *Carolus Testamentum condit, in quo thesauros suos in tres partes distribuit, duas partes Metropolitanis Ecclesiis largitur : in eo Galliæ metropoles omnes, tribus exceptis, recensentur.* 102. 370. b. 372. a. 379. d. *Hoc Testamentum suis nominibus roborant septem Archiepiscopi, quatuor Episcopi, Abbates quatuor, et quindecim Comites.* 103. c. d.

Capitula de causis propter quas homines ad bellum ire recusant. 682. e. *Dungalus Reclusus scribit ad Carolum de duplici Soliseclipsi anni superioris.* 635. e. *Stephanus Comes*

Il y eut une horrible peste qui attaqua les bœufs non seulement dans l'armée, mais encore dans toutes les provinces soumises à l'Empereur. 59. d. 82. b. 258. e. 334. b. 356. d. 366. c. Mortalité parmi les bœufs et les hommes dans toute l'Europe. 66. d.

Charles fait la paix avec l'Empereur Nicefore et avec Abulaz Roi d'Espagne. Il rend la Vénétie à Nicefore, et il reçoit d'Abulaz le Comte Heinri qui avoit été pris autrefois par les Sarrazins. 60. a. 259. a. 323. c. 334. b. 356. e. Charles rend la Vénétie à Nicefore. 379. c. Il lui écrit pour conserver la paix entr'eux. 632.

Eclipse de Soleil le sept de Juin et le 30 de Novembre. Eclipse de Lune le 21 de Juin et le 25 de Décembre. 60. a. 259. b. 323. c. 356. e. Eclipse de Soleil le sept de Juin et le 30 de Novembre. 635. e. Eclipse de Soleil le 30 de Novembre. 66. d. Eclipse de Soleil. 387. a.

L'île de Corse est ravagée une seconde fois par les Maures. Amoro chassé de Saragoce par Abdiraman fils d'Abulaz, est contraint d'entrer dans Huesca. 60. a. 259. b. 323. c. 356. e. Hemminge, qui avoit succédé à Godefroi Roi des Danois, fait la paix avec l'Empereur. 60. a. 259. b. 323. c. 334. c. 356. e. 366. c. 379. c.

L'an 811 de J. C.

L'Empereur ayant congédié Arsafo Ecuier, Ambassadeur de Nicefore, envoie à Constantinople Heiton Evêque de Bâle, Hugues Comte de Tours, et Aion Lombard pour confirmer la paix. 60. a. 259. c. 334. c. 356. e. 366. c. Heiton passe la mer. 364. c. 387. a.

La paix arrêtée entre Charles et Hemminge, est confirmée avec serment de part et d'autre. 60. b. 259. e. 323. c. 334. c. 357. a.

L'Empereur tient une Assemblée générale à Aix la Chapelle, et envoie trois armées dans trois parties de son royaume. 60. c. 260. a. 334. d. 357. b. 366. c. 379. c. Charles envoie une armée de François et de Saxons au de-là de l'Elbe contre les Esclavons-Linons. Les François désolent le pays, et bâtissent des Châteaux dans le lieu appelé Abochi. 82. c. La guerre contre les Linons est terminée. 94. n.

Charles donne un Diplôme à l'Eglise d'Aquilée. 775. e. Il envoie des lettres circulaires à tous les Evêques de ses Etats, pour qu'ils lui fassent savoir leur sentiment sur le baptême et sur ses cérémonies. Sa lettre à Odilbert Archevêque de Milan. 632. e. Charles fait un Testament, dans lequel il distribue ses trésors en trois parts, il en donne deux aux Eglises Métropolitaines : toutes les Metropoles de la Gaule y sont rapportées, excepté deux. 102. 370. b. 372. a. 379. d. Ce Testament est signé par sept Archevêques, quatre Evêques, quatre Abbés, et quinze Comtes. 103. c. d.

Capitules touchant les causes pour lesquelles les hommes refusent d'aller à la guerre. 682. e. Dungale Reclus écrit à Charles sur la double éclipse de Soleil de l'année précédente. 635. e.

Etienne Comte de Paris et Amaltrude sa femme donnent à l'Eglise de Paris Sucy situé dans le Parisis. 663. n. *Erreur dans l'Indiction, il faut mettre iv au lieu de iii.*

L'Empereur Nicephore est tué en combattant contre les Bulgares. 61. b. 260. e. 323. d. 326. a. 334. e. 357. d. 366. c.

L'Empereur Charles vient à Boulogne sur mer, y rétablit le phare, va de-là à Gand, et se rend à Aix la Chapelle vers la mi-Novembre : il y reçoit des Ambassades de différens endroits, et y passe l'hiver. 61. a. 260. c. 323. c. 357. b. Il accorde un Diplome au Monastere de Fulde. 776. a.

Charles fils de l'Empereur Charles meurt. 82. d. 97. n. 170. e. 379. d. Il meurt le quatre de Decembre. 61. a. 260. d. 323. c. 334. d. 357. b. 366. c. 387. a. L'hiver est très-rude, il dure jusqu'à la fin du mois de Mars : deux fils de l'Empereur meurent, c'est-à-dire Pépin et Charles. 66. d. Pépin le Moine et Charles meurent. 66. n. *C'est Pépin le bâtard qui avoit conspiré contre son pere.*

L'an 812 de J. C.

Charles tient au Palais d'Aix la Chapelle une Assemblée, dans laquelle Tingulfe, qui n'avoit pas comparu après les nuits indiquées, perd son procès. 776. c. Charles ordonne à ses Comtes que les Espagnols établis dans la Gothie et dans la Septimanie ne soient nullement opprimés. 776. e.

Hemminge Roi des Danois meurt. Sigefroi et Anulon se disputent la couronne : ils sont tués tous les deux dans le combat. Heriod et Reginfroi sont proclamés Rois. 61. b. 260. e. 323. d. 334. d. 357. c. 366. d. Grand carnage de Normans : Anulon est tué. 82. d.

L'Empereur Michel qui avoit succédé à Nicefore, envoie des Ambassadeurs à Charles pour confirmer la paix commencée par Nicefore. 61. c. 170. e. 261. a. 323. d. 326. a. 334. e. 357. c. 366. d. Charles, aiant fait la paix avec l'Empereur Michel, lui rend quelques villes maritimes de Dalmatie. 95. n.

L'Empereur Charles envoie Bernard fils de Pépin en Italie, et lui donne Wala pour adjoint et pour conseiller. La flotte des Sarrazins aborde une partie en Corse, l'autre en Sardaigne : la partie qui avoit pris terre en Sardaigne, est entièrement défaite. La flotte des Normans attaque l'Hibernie Ile d'Ecosse : les Ecossois lui livrent bataille, et la contraignent de s'enfuir honteusement et de se retirer. 61. d. 261. a. b. 357. e. La flotte des Danois est vaincue par les Ecossois. 334. e. 366. d.

Eclipse de Soleil le 15 de Mai après midi. 61. d. 261. c. 334. e. 358. a. 387. b. Guillaume Comte et Moine de Gellone meurt le 28 de Mai. 475. c.

Paix faite avec Abulaz Roi des Sarrazins; faite aussi avec Grimoald Duc de Bénévent. Expédition entreprise contre les Wilzes, qui donnent des otages. Heriold et Reginfroi Roi des Danois demandent la paix à Charles. 61. d. 261. c. 357. e. Charles envoie trois armées contre les Wilzes : les Wilzes se rendent, et donnent

Parisiensis et Amaltrudis uxor ejus donant Ecclesiæ Parisiensi Sulciacum situm in pago Parisiaco. 663. n. *Error in Indictione, pro iii reponendum iv.*

Nicephorus Imperator, commisso cum Bulgaris prælio, occiditur. 61. b. 260. e. 323. d. 326. a. 334. e. 357. d. 366. c.

Carolus Imperator Bononiam Gallicam venit, ibique pharum reparat, inde locum, qui Gand vocatur, petit, et circa medium Novembrem Aquisgranum venit : ibi suscipit Legationes à diversis partibus, ibique hie-mat. 61. a. 260. c. 323. c. 357. b. *Præceptum largitur Fuldensi Monasterio.* 776. a.

Carolus Caroli Imperatoris filius defungitur. 82. d. 97. n. 170. e. 379. d. *Obit n Nonas Decembris.* 61. a. 260. d. 323. c. 334. d. 357. b. 366. c. 387. a. *Hiems durissima perdurans usque ad finem mensis Martii. Duo filii Imperatoris, id est Pippinus et Carolus moriuntur.* 66. d. *Pippinus Monachus et Carolus mortui.* 66. n. *Pippinus est notus qui in patrem conjuraverat.*

Anno Chr. 812.

Carolus Placitum habet in Palatio Aquisgr. in quo Tingulfus, qui post noctes indictas non comparuerat, litem amittit. 776. c. *Carolus Comitibus suis præcipit ut nullas Hispani in Gothia et Septimania constituti oppressiones sustineant.* 776. e.

Hemmingus Danorum Rex defungitur. Sigefridus et Anulo deregno contendunt; commisso prælio ambo perimuntur. Herioldus et Reginfredus Reges constituuntur. 61. b. 260. e. 323. d. 334. d. 357. c. 366. d. *Magna occisio Normannorum : corrui Anulo.* 82. d.

Michaël Imperator, qui Nicephoro successerat, Legatos ad Carolum mittit, et per eos pacem à Nicephoro inceptam confirmat. 61. c. 170. e. 261. a. 323. d. 326. a. 334. e. 357. c. 366. d. *Carolus, pace facta cum Michaële, ei quasdam reddit Dalmatiæ civitates maritimas.* 95. n.

Carolus Imperator Bernardum Pippini filium in Italiam mittit, eique Walam dat comitem et consiliarium. Classis Saracenorum partim in Corsicam, partim in Sardiniam appellitur : pars quæ ad Sardiniam defer-tur, tota penè deletur. Nortmannorum clas-sis Hiberniam Scotorum Insulam agressa, commisso cum Scotis prælio, turpiter fugiendo domum revertitur. 61. d. 261. a. b. 357. e. *Danorum Classis à Scotis superatur.* 334. e. 366. d.

Eclipsis Solis Idibus Maii post meridiem. 61. d. 261. c. 334. e. 358. a. 387. b. *Willelmus Comes et Gellonensis Monachus moritur v Kal. Junii.* 475. c.

Pax cum Abulaz Saracenorum Rege facta, item cum Grimoaldo Beneventano Duce. Expeditio in Wilzos facta, ab eis obsides accepti. Herioldus et Reginfredus Danorum Reges à Carolo pacem petunt. 61. d. 261. c. 357. e. *Carolus tres exercitus mit-tit contra Wilzos : Wilzi se dedunt, et ob-*

sides dant. Abulaz Sarracen. Rex pacem postulat à Carolo. 82. d. Grimoaldus cum Carolo paciscitur. 323. d. 334. e.

Dissidium magnum inter Abbatem Ratgarium et Monachos Fuldenses. Abbas et xii Monachi Carolum adeunt. Ad eam commotionem compescendam mittuntur Episcopi Richulfus Moguntinus, Bernarius Wormatiensis, Hauto Augustanus et Wolgarius Wirziburgensis. 66. e. Hoc ad annum præcedentem refert Mabillonius. Jam anno 810 eadem ob causam Richulfus solus missus fuerat ad Fuldense Monasterium.

Capitula data Missis Dominicis de iis qui ad exercitum proficisci debent. 683. Alia Capitula data Bononiæ in littore maris mense Octobri de iis qui in hostem banniti, venire contemserint. 684. Capitula alia de iustitiis intra patriam faciendis. 685. Carolus Præceptum dat Monasterio S. Mauricii in Bajoaria. 777. d.

Anno Chr. 813.

Carolus Imperator Aquisgrani hiemat : incipiente verno tempore Amalarium Trevir. Episc. et Petrum Nonantulanum Abbatem Legatos mittit Constantinopolim pro pace confirmanda cum Michaële Imperatore. 61. e. 261. e. 334. e. 358. a. 366. d. Amalarium Constantinopolim mittitur. 387. b.

Carolus mense Maio Diploma concedit Odalrico Saxoni. 777. e. Mense Maio Synodus habetur Moguntiae, cui præsent Richulfus Moguntinus et Hildebaldus Coloniensis Episc. 66. e. Pons apud Moguntiacum incendio perit. 335. a. 366. d. 368. b. 379. e. Pontem comburi præcipit Richulfus Episcopus, quia in eo latrones prædas noctu rapiebant, et homines in Rhenum projiciebant. 370. c. Pons apud Moguntiacum mense Maio incendio conflatur. Carolus dum in Arduenna venatur, dolore pedum corripitur : convalescens Aquas revertitur. 62. n.

Richulfus Moguntinus Episc. moritur v Idus Augusti. 31. c. 66. e. Richulfo succedit Hastulphus. 370. d. Egino Constantiensis Episc. obit, cui succedit Wolflech S. Galli Abbas : Wolflecho substituitur Gozbertus. 366. e. Wolflehus erat tantum Monachus S. Galli : Abbas erat Werdo, cui successit Gozbertus anno 816. Herilandus Episcopatum Viridunensem suscipit. 374. e.

Carolus Conventum habet Aquisgrani mense Februario. 83. n. mense Augusto. 66. et mense Septembri. 83. a. circa Calendas Novembres. 470. d. Chronographus Moissiacensis duos Conventus Aquisgrani hoc anno habitos distinguere videtur ; alterum quo decretum est ut Concilia per Gallias fierint ; alterum in quo Ludovicus consors Imperii renuntiatus est. 82. e. 83. a.

Carolus, habito Aquisgrani generali Conventu, Ludovicum filium suum, Aquitaniae Regem Imperii consortem facit, Bernardum nepotem suum, Pippini filium, Italiae præficit, et Regem appellari jubet. 62. a. 261. e. 323. e. 334. e. 358. a. 366. d. 379. e.

des ôtages. Abulaz Roi des Sarrazins demandent la paix à Charles. 82. d. Grimoald fait un Traité avec Charles. 323. d. 334. e.

Grande dissension entre l'Abbé Ratgaire et les Moines de Fulde. L'Abbé et douze Moines vont trouver l'Empereur. Les Evêques Riculfe de Mayence, Bernaire de Vormes, Hauto d'Ausbourg et Wolgaire de Wirtzbourg, sont envoyés pour appaiser ce trouble. 66. e. *D. Mabillon rapporte ceci à l'année précédente. Dès l'année 810 Richulfe avoit été envoyé seul à Fulde pour le même sujet.*

Capitules données aux Députés Royaux touchant ceux qui doivent partir pour l'armée. 683. Autres Capitules donnés à Boulogne sur mer au mois d'Octobre touchant ceux qui commandés d'aller à l'armée auroient négligé de s'y rendre. 684. Autres Capitules pour rendre la justice dans le royaume. 685. Charles donne un Diplôme au Monastere de saint Maurice en Baviere. 777. d.

L'an 813 de J. C.

L'Empereur Charles passe l'hiver à Aix la Chapelle : au commencement du printemps il envoie en Ambassade à Constantinople Amalaire Evêque de Treves et Pierre Abbé de Nonantule, pour confirmer la paix avec l'Empereur Michel. 61. e. 261. e. 334. e. 358. a. 366. d. Amalaire est envoyé à Constantinople. 387. b.

Charles au mois de Mai accorde un Diplôme à Odalric Saxon. 777. e. Au mois de Mai il se tient un Concile à Mayence, où président Richulfe Evêque de Mayence et Hildebald Evêque de Cologne. 66. e. Le Pont de Mayence périt par un incendie. 335. a. 366. d. 368. b. 379. e. L'Evêque Richulfe ordonne qu'on brûle ce pont, parce que les voleurs y détoussoient les passans pendant la nuit, et les jettoient dans le Rhin. 370. c. Le Pont de Mayence est brûlé au mois de Mai. Tandis que Charles chasse dans les Ardennes, il est pris d'une douleur aux pieds : se portant mieux il s'en retourne à Aix la Chapelle. 62. n.

Richulfe Evêque de Mayence meurt le 9 d'Aout. 31. c. 66. e. Hastulfe lui succede. 370. d. Egino Evêque de Constance meurt ; Wolflech Abbé de saint Gal est mis en sa place ; et Gozbert est mis en celle de Wolflech. 366. e. *Wolflech n'étoit que Moine de saint Gal : c'étoit Werdon qui en étoit Abbé, et Gozbert lui succeda en 816. Heriland prend possession de l'Evêché de Verdun. 374. e.*

Charles tient une Assemblée à Aix la Chapelle au mois de Février. 83. n. au mois d'Aout. 66. e. au mois de Septembre. 83. a. vers la fin d'Octobre. 470. d. Le Chronographe de Moissac semble distinguer deux Assemblées tenues cette année à Aix la Chapelle ; l'une dans laquelle il fut résolu qu'on feroit des Conciles dans les Gaules ; l'autre dans laquelle Louis fut associé solennellement à l'Empire. 82. e. 83. a.

Charles, aiant tenu une Assemblée générale à Aix la Chapelle, associe à l'Empire son fils Louis Roi d'Aquitaine, confie l'Italie à Bernard son petit-fils, fils de Pépin, et le fait appeller Roi. 62. a. 261. e. 323. e. 334. e. 358. a. 366. d. 379. e. Louis est associé à l'Empire. 66. e. 171.

a. b. 370. e. 374. e. Charles déclare Louis Empereur, et lui recommande ses fils Drogon, Thierry et Hugues. 83. b.

Charles ordonne qu'on célèbre cinq Conciles pour corriger l'état des Eglises, l'un à Mayence, l'autre à Reims, le troisième à Tours, le quatrième à Chalon, le cinquième à Arles. 62. a. 82. e. 262. a. 323. e. 335. a. 358. a. 366. d. 380. a. 484. c.

Capitules pour faire rendre la justice, tirées des Loix Salique, Romaine et Gombette. 686. 687. Autres Capitules touchant les causes nécessaires à l'Eglise et au peuple, donnés au mois de Septembre à Aix la Chapelle dans une Assemblée générale du peuple. 688. 689.

La paix entre les François et les Danois est confirmée avec serment par les principaux des deux nations. Les Danois ravagent la Westarfolde. Heriol et Reginfroi Rois des Danois sont chassés de leurs Etats par les fils de Godefroi. 62. b. 186. b. 262. b. 358. b. Les Normans pillent la Frise : les fils de Godefroi chassent Heriol, Reginfroi et Aminge de leur royaume. 83. b.

Ermengaire Comte d'Ampurias dresse des embûches dans l'Ile de Maiorque aux Maures qui s'en revenoient de l'Ile de Corse chargés de butin, et leur prend huit vaisseaux. Les Maures voulant s'en venger, ravagent Civita-vecchia ville de la Toscane et Nice ville de la province Narbonnoise. Aiant aussi attaqué la Sardaigne, ils sont vaincus et mis en fuite par les habitants. 62. c. 186. c. 262. c.

L'Empereur Michel combat malheureusement contre les Bulgares : de retour chez lui, il quitte le diadème, et se fait Moine. Leon fils du Patrice Bardas est proclamé Empereur en sa place. 62. c. 186. c. 262. d.

Crumas Roi des Bulgares s'approche de Constantinople avec son armée, et se campe près des portes de cette ville : Leon tombe sur lui à l'improviste, et l'oblige de s'enfuir honteusement. 62. d. 186. c. 262. d.

L'an 814 de J. C.

L'Empereur Charles tandis qu'il passe l'hiver à Aix la Chapelle, quitte cette vie mortelle le 28 de Janvier. 31. c. 62. d. 67. a. 182. e. 186. d. 190. d. 323. e. 335. a. 364. c. 387. b. Il est enterré à Aix la Chapelle dans l'Eglise de sainte Marie qu'il avoit bâtie. 186. d. 358. c. 366. e. 374. e. 380. a.

Angilbert Abbé de saint Riquier meurt le 18 de Février. 408. n. 477. e. Ses deux Epitaphes. 478. Mort de Waldon Abbé de saint Denis. 387. n.

Arrivée des Moines à Massay. 387. c. Fulrade fils de Jérôme frere du Roi Pépin, Abbé de saint Quentin en Vermandois, répare l'Eglise de saint Quentin. 446. c. 480. n.

L'an 815 de J. C.

Louis le Débonnaire donne à Eginhard deux de ses terres, Michlenstat et Mullenheim. 384. d.

e. Ludovicus fit consors Imperii. 66. e. 174. a. b. 370. e. 374. e. Carolus Ludovicum Imperatorem renuntiat, eique commendat filios suos Drogonem, Theodericum et Hugonem. 83. b.

Carolus quinque Concilia celebrari jubet de statu Ecclesiarum corrigendo, unum Mogontiacy, alterum Remis, tertium Turonis, quartum Cabilone, quintum Arelati. 62. a. 82. e. 262. a. 323. e. 335. a. 358. a. 366. d. 380. a. 484. c.

Capitula de justitiis faciendis, ex Legibus Salica, Romana et Gundobada. 686. 687. Alia Capitula de causis Ecclesie et populo necessariis data Aquisgrani in generali populi Conventu mense Septembri. 688. 689.

Pax juratur Francos inter et Danos à Primoribus utriusque gentis. Dani Westarfoldam vastant. Herioldus et Reginfredus Danorum Reges à filiis Godefridi à regno pelluntur. 62. b. 186. b. 262. b. 358. b. Normanni Frisiam depopulantur : Godefridi filii Herioldum, Reginfredum et Amingum de regno ipsorum pellunt. 83. b.

Ermengarius Comes Emporitani in Majorisa Mauris de Corsica cum multa præda redeuntibus insidias ponit, et octo eorum naves capit. Quod Mauri vindicare volentes, Centum-cellas Tuscie urbem et Nicæam Provinciæ Narbonensis vastant. Sardiniam quoque aggressi, à Sardis vincuntur et fugantur. 62. c. 186. c. 262. c.

Michaël Imperator infeliciter pugnat contra Bulgaros : domum reversus, deposito diademate, Monachus efficitur : in ejus locum Leo Bardæ Patricii filius Imperator constituitur. 62. c. 186. c. 262. d.

Crumas Bulgarorum Rex cum exercitu usque ad Constantinopolim accedit, et juxta ipsius urbis portas castra ponit : quem Leo Imperator incautum excipit, et turpiter fugere cogit. 62. d. 186. c. 262. d.

Anno Chr. 814.

Carolus Imperator, dum Aquisgrani hiemat, v Kal. Februarii rebus humanis excedit. 31. c. 62. d. 67. a. 182. e. 186. d. 190. d. 323. e. 335. a. 364. c. 387. b. Aquisgrani sepelitur in Basilica S. Mariæ à se constructa. 186. d. 358. c. 366. e. 374. e. 380. a.

Angilbertus Centulensis Abbas moritur xii Kal. Martias. 408. n. 477. e. Ejus Epitaphia duo. 478. Obit Waldo S. Dionysii Abbas. 387. n.

Adventus Monachorum in Masciacum. 387. c. Fulradus, Hieronymi fratris Pippini Regis filius, Quintinianus Abbas apud Viromanduos, S. Quintini Basilicam reparat. 446. c. 480. n.

Anno Chr. 815.

Ludovicus Pius Imperator dat Eginhardo prædia sua Michlenstat et Mullenheim. 384. d.

Anno Chr. 816.

Moritur Leo Papa. 361. c. n. Werdo Abbas S. Galli obit : ei substituitur Gozbertus : sed Wolfleozus Constantiensis Episcopus Monasterii regimen sibi arrogat. 387. b.

Anno Chr. 817.

Andaginense Monasterium à Walchando Leodiensi Episcopo instauratur. 379. c.

Anno Chr. 819.

Monasterium S. Michaëlis ad Marsupiam in pago Virdunensi Smaragdus Abbas transfert ad Mosæ ripam : circa quod accrevit oppidum S. Michaëlis dictum à Monasterio. 722. n. Hildeboldus Capellanus et Colonien-sis Episcopus moritur. 409. n.

Anno Chr. 821.

Moritur Theodulfus Aurelianensis Episcopus. 415. n.

L'an 816 de J. C.

Mort du Pape Leon. 361. c. n. Werdon Abbé de saint Gal meurt : Gozbert est mis en sa place ; mais Wolfleoz Evêque de Constance s'empare du gouvernement du Monastere. 387. b.

L'an 817 de J. C.

Le Monastere de saint Hubert est rétabli par Walchand Evêque de Liege. 379. c.

L'an 819 de J. C.

L'Abbé Smaragde transfere sur le bord de la Meuse le Monastere de saint Michel sur Mas-soupe dans le Verdunois : il s'est formé autour une ville à qui le Monastere a donné le nom de saint Michel. 722. n. Hildebold Chapelain et Evêque de Cologne meurt. 409. n.

L'an 821 de J. C.

Mort de Theodulfe Evêque d'Orleans. 415. n.



SYLLABUS MONUMENTORUM,

Quæ in hoc Volumine continentur.

- I. **F**redegariani Chronici continuati
pars quarta. pag. 1.
- II. Clausula de Pippini in Francorum
Regem consecratione. p. 9.
- III. Annales Francici breves, vulgò Na-
zariani dicti. p. 10.
- IV. Annales alii, vulgò Petaviani appel-
lati. p. 13.
- V. Annales auctiores, vulgò Tiliani vo-
cati. p. 17.
- VI. Fragmentum Annalium. p. 26.
- VII. Ex Breviario Chronologico. p. 28.
- VIII. Ex brevi Chronico Dionysiano.
p. 28.
- IX. Chronicon brevissimum Monaste-
rii S. Galli. p. 30.
- X. Annales Francorum Loiseliani dicti.
p. 32.
- XI. Annales Francorum. p. 63.
- XII. Ex veteri Chronico Moissiacensis
Cœnobii. p. 67.
- XIII. Caroli Magni Vita ab Eginhardo
scripta. p. 88.
- XIV. De Gestis Caroli Magni Libri
duo à Monacho Sangallensi scripti.
p. 106.
- XV. Annalium de Gestis Caroli Magni
Libri quinque metricè scripti. p. 136.
- XVI. Ex Vita Caroli Magni per Mo-
nachum Engolismensem descripta.
p. 184.
- XVII. Ex Chronographia Theophanis
qui florebat ineunte sæc. ix. p. 187.
- XVIII. Ex supplemento Pauli Diaconi:
item ex Anonymo Continuatore.
p. 189.
- XIX. Ex Libello Pauli Diaconi de Epi-
scopis Mettensibus. p. 190.
- XX. Annales Regum Pippini et Caro-
li, vulgò Eginhardo adscripti. p. 196.
- XXI. Chronica Monasterii S. Dionysii
Gallicè scripta de Gestis Pippini et Ca-
roli. p. 220.
- XXII. Ex Chronico Fontanellensi.
p. 314.
- XXIII. Ex Adonis Viennensis Archiep.
Chronico. p. 316.
- XXIV. Ex Historia Langobardorum ab
Erchemperto Cassinensi Monacho
composita. p. 324.
- XXV. Ex Historia Francorum abbre-
viata à Petro Bibliothecario scripta.
p. 325.
- XXVI. Annales Francorum Fuldenses.
p. 326.
- XXVII. Annales Francorum Mettenses.
p. 335.
- XXVIII. Ex vita Ælfredi Anglorum-
Saxonum Regis. p. 358.
- XXIX. Ex Chronico brevi Monasterii
S. Galli. p. 359.
- XXX. Ex Flodoardi Remensis Presbyte-
rii Historia. Item ex Appendice ad
Flodoardum, seu potius ex Notitia
de Villa Novilliaco. p. 361.
- XXXI. Ex Chronico Hermanni Con-
tracti. p. 362.
- XXXII. Ex Chron. Lamberti Schafna-
burgensis. p. 372.
- XXXIII. Ex Chronico Mariani Scoti.
p. 368.
- XXXIV. Ex Chronico Centulensi ab Ha-
riulfo Monacho composito. p. 371.
- XXXV. Ex Chronico Virdunensi, aucto-
re Hugone Abbate Flaviniacensi.
p. 372.
- XXXVI. Ex Sigeberti Gemblacensis
Monachi Chronico. p. 375.
- XXXVII. Ex Chronico brevi. p. 380.
- XXXVIII. Ex Chronico Laureshamensi.
p. 381.
- XXXIX. Ex variis Chronicis. p. 384.
- XL. Inscriptio vetus de capta Arelate,
etc. p. 387.
- XLI. De Carolo Magno, et Leonis
Papæ ad eundem adventu Poëma.
p. 388.
- XLII. Ex Chronica Synopsi Constantini
Manassis. p. 397.
- XLIII. Ex Visione Wetini à Walafrido
Strabo metricè scripta, de Carolo, de
Geroldo Comite. Item Epitaphium
Geroldi. p. 399.
- XLIV. Versus Fardulfi Abbatis S. Dio-
nysii. p. 400.
- XLV. Versus inscripti Libro Evangelio-
rum, quem Caroli jussu scripsit Gode-
scaldus. p. 401.
- XLVI. Versus Caroli quibus Psalte-
rium Latinum Adriano P. dedicat.

Item versus Dagulfi, qui Psalterium istud propria manu exaravit.	p. 402.	Stephani II Papæ Epistolæ.	p. 485.
XLVII. Adriani P. ad Carolum Epistola.	p. 403.	Pauli I Papæ Epistolæ.	p. 500.
XLVIII. Elogium Caroli M. à Wigbodo metricè scriptum.	p. 404.	Constantini Antipapæ Epist.	p. 534.
XLIX. Versus de Carolo. Epitaphium Fulradi Abbatis S. Dionysii. Epitaphium Fardulfi Abbatis S. Dionysii.		Stephani III Papæ Epistolæ	p. 537.
Versus de Carolo.	p. 405. 406.	Adriani I Papæ Epistolæ.	p. 544.
L. Epitaphium Caroli Magni.	p. 407.	LXI. Aliæ Stephani II Papæ Epistolæ.	p. 591.
LI. Rythmus in obitum Caroli M.	p. 407.	LXII. Aliæ Adriani I Papæ Epistolæ.	p. 593.
LII. Versus Angilberti Centulensis Abbatis de Pippino Italiæ Rege.	p. 408.	LXIII. Leonis III Papæ Epistolæ.	p. 597.
LIII. Inscriptio Codicis Evangeliorum ab Ada concessi S. Maximini Monasterio.	p. 410.	LXIV. Alcuini Abbatis Epist.	p. 604.
LIV. Alcuini Abbatis Carmina.	p. 410.	LXV. Caroli Magni Epistolæ.	p. 620.
LV. Alcuini Epitaphium ab ipso compositum.	p. 414.	LXVI. Ad Carolum Magnum Epistolæ.	p. 634.
LVI. Theodulfi Aurelian. Episc. Carmina.	p. 415.	LXVII. Capitularia Pippini Regis.	p. 637.
LVII. Excerpta ex Vitis Sanctorum de Pippino Rege.	p. 424.	LXVIII. Capitularia Caroli Magni.	p. 645.
LVIII. Excerpta ex Vitis Sanctorum de Carolo Magno.	p. 445.	LXIX. Diplomata Pippini Regis.	p. 697.
LIX. Bonifacii Episc. Moguntini Epistolæ duæ.	p. 483.	LXX. Diplomata Caroli Magni cum quibusdam Carlomanni.	p. 712.
LX. Codex Carolinus, in quo continentur,		LXXI. De statura Caroli Magni, Marquardi Freheri Lucubratio.	p. 779.
		Index Geographicus.	p. 781.
		Index Onomasticus.	p. 798.
		Index Rerum.	p. 812.
		Index vocum barbararum.	p. 844.
		Addenda quædam.	p. 848.

APPROBATIO.

Jussu Illustrissimi DD. Galliarum Cancellarii legi *Novæ Collectionis Historicorum Franciæ Tomum quintum*, typisque dignum censui. Parisiis die 21. mensis Aprilis an. 1744.

SALLIER.

PERMISSIO.

Nos Superior Generalis Congregationis S. Mauri Ordinis S. Benedicti *Novam Collectionem Historicorum Franciæ*, jussu Illustrissimi DD. Franciæ Cancellarii à Viro doctissimo D. Sallier examinatam et approbatam, typis mandari permittimus. In cujus rei fidem præsentem litteras propria manu subscriptas à Secretario nostro subsignari, et Officii nostri sigillo muniri mandavimus. Datum Parisiis in Monasterio S. Germani à Pratis, die 28 mensis Aprilis anni 1744.

Fr. Renatus LANEAU Superior Generalis.

De mandato Reverendissimi P. Generalis

Fr. Franciscus DELVILLE Secretarius.

SCRIPTORES

RERUM GALLICARUM
ET
FRANCICARUM
SCRIPTORES.

CHRONICI FREDEGARIANI
CONTINUATI
PARS QUARTA,
AUCTORE ANONYMO,
Qui jussu Nibelungi scripsit.

Apud Ruinartium, inter Opera Gregorii Turonensis, pag. 687.

A **H**IS transactis, sequenti (a) anno iterum Saxones contra eorum fidem, An. 753.
quam præfato Regi dudum promiserant, solito more iterum rebelles
contra ipsum existunt. Unde et Pippinus Rex ira commotus, commoto
omni exercitu Francorum, iterum Rheno transjecto, in Saxoniam cum magno
apparatu veniens, ibique eorum patriam maximè igne cremavit, captivos tam
viros quàm feminas secum duxit, cum multam prædam ibidem fecisset, et pluri-
mos Saxones ibidem prostravisset. Quod videntes (b) Saxones, poenitentia com-
moti, cum solito timore clementiam Regis petunt, ut pacem eis concederet,
et sacramenta atque tributa, multò majora quàm antè promiserant, redderent, et
numquam ultrà jam rebelles exsisterent. Rex Pippinus, Christo propitio, cum
magno triumpho iterum ad Rhenum ad castrum, cujus est nomen (c) Bonna,

(a) [Id est, post Pippini Regis electionem proximo.]

(b) Editi *Convenientibus iis Saxones*. Locum in quo devicti fuerunt, *Rimi* supra *Wiseram* fluvium appellant *Annales Laureshamenses*. Conditiones verò pacis, ut legitur in *Annalibus Mettensibus*, fuere, ut sacerdotes licentiam haberent Christi fidem prædi-

candi, ac baptizandi Saxones, utque Regi singulis annis 300 equos darent.

(c) Hodie sedes est archiepiscopi Electoris Coloniensis, quòd ipsa metropolis Colonia urbs sit anseatica et sui juris. Priscum nomen retinet, *Bonne* vulgò dicta.

* *al.* Theu-
doño.

veniens. Dum hæc ageret, nuntius veniens ad præfatum Regem ex partibus Burgundia^A, quòd germanus ipsius Regis, nomine Grifo, qui dudum in (a) Wasconiam ad Waifarum Principem confugium fecerat, à * Theodone Comite Viennense, seu et Frederico Ultra-jurano Comite, dum partes Langobardia^A peteret, et insidias contra ipsum prædictum Regem pararet, apud Mauriennam urbem super fluvium (b) Arboris interfectus est. Nam et ipsi superscripti Comites in eo prælio pariter interfecti sunt.

An. 754.

(c) CXIX. Per Arduennam silvam cum ipse Rex veniens, et (d) Theudone villa publica super Mosella resedisset, nuntius ad eum veniens dixit, quòd Stephanus Papa de partibus Romæ cum magno apparatu et multis muneribus, jam (e) monte Jovis transmeato, ad ejus properaret adventum. Hæc audiens Rex, cum gaudio et lætitia et ingenti cura recipere eum præcepit, et filio (f) suo Carolo ei obviam ire præcepit: qui usque ad (g) Pontem-Ugone, villa publica, ad ejus præsentiam^B adducere deberet. Ibique Stephanus Papa Romensis ad præsentiam Regis veniens, multis muneribus tam ipsi Regi quàm et Francis largitus est, auxilium petens contra gentem Langobardorum, et eorum Regem Aistulfum, ut per ejus adjutorium ab eorum oppressionibus vel fraudulentia de manibus eorum liberaretur, et tributa et munera, quæ contra legis ordinem à Romanis requirebant, facere desisterent. Tunc Pippinus Rex præfato Stephano Papa apud Parisius civitatem in Monasterio sancti Dionysii martyris (h) cum ingenti cura et multa diligentia hiemare præcepit. Legationem ad Aistulfum Regem Langobardorum mittens, petens ut propter reverentiam beatissimorum Apostolorum Petri et Pauli in partibus Romæ hostiliter non ambularet, et superstitiosas ac impias, vel contra legis ordinem causas, quod antea Romani numquam fecerant, propter ejus petitionem facere non deberet.

CXX. Cumque prædictus Rex Pippinus quod per legatos suos petierat non^C impetrasset, et Aistulfus hoc facere contempsisset, evoluto anno (i) præfatus Rex ad Kalendas Martias omnes Francos, sicut mos Francorum est, (k) Bernaco villa publica ad se venire præcepit. Initoque consilio cum Proceribus suis, eo tempore, quo solent Reges ad bella procedere, cum Stephano Papa (l), et reliquæ nationes, quæ in suo regno commorabantur, et Francorum agmina ad partes Langobardia^A cum omni multitudine per Lugdunum Gallia^A et Viennam pergentes, usque Mauriennam pervenerunt. Aistulfus Rex Langobardorum hæc audiens, commoto omni exercitu Langobardorum, usque ad (m) Clusas, quæ cognominatur Valle Seusana, veniens, ibi cum omni exercitu suo castra metatus est, et cum telis et machinis et multo apparatu, quod nequiter contra * Rempubli-^Dcam et Sedem Romanam Apostolicam admiserat, nefariè nitebatur defendere. Et cum suprà scriptus Rex Pippinus Mauriennam cum exercitu suo * resedisset, et propter angusta vallium, montes rupesque exercitus prædicti Regis minimè transire potuissent, pauci tamen montibus angustisque locis * erumpentibus, usque in valle Seusana pervenerunt. Hæc cernens Aistulfus Rex Langobardorum, omnes

* *i.* Impera-
torem.

* *Ed.* rediis-
set.

* erumpen-
tes.

(a) Boh. Freh. et Can. *Gwasconiam*, et passim infra *Gwascones*. Waifarum ut plurimum *Waiofarium*, Can. nonnumquam *Gatofarium*, appellant.

(b) Fluvius ille vulgò Arca, l'*Arche*, appellatur, qui in Isaram, l'*Isere*, influit. De urbe Maurienna legitur in libr. Greg. Turon. de Glor. Mart. cap. 14. *Locus ille Mauriennensis ad Taurinensem quondam urbem pertinebat*. Maurienna igitur primùm ad Taurinensem dioecesim pertinuit: tum à Francis sub Guntramno Rege occupata, Episcopum proprium obtinuit, qui Darentasiensi Metropolitano attributus est. Hinc in vetustis quibusdam Notitiis inter Provinciæ Alpium Graiarum et Penninarum civitates Maurienna ultimo loco recensetur. Ea tamen de re conquestus est Ursicinus Taurinensis Episcopus, ut patet ex Gregorii M. epistola 114. libri 7. Indict. 2. ad Syagrium Episc. Eduensem, et sequenti ad Theodoricum et Theodebertum Reges. Sed nihil obtinuit, et exinde Mauriennensis Episcopatus perseveravit, hodieque subsistit, sed sub Viennensi Metropoli. Urbs verò ipsa ob miraculorum S. Johannis reliquiarum celebritatem vulgò, sicut et ipsa vallis, dicitur S. Johannes de Maurienna, *S. Jean de Maurienne*.

(c) [Numeros in Editione Ruinartii notatos retinimus.]

(d) Oppidum munitissimum in ducatu Luxemburgensi inter Mettas et Sircam, priscum nomen reti-

net, nostris *Thionville*, Germanis verò *Diedenhoven*.

(e) Summus Penninus dicitur ab Æthico, vulgò dicitur *le grand S. Bernard*, ab aliis *Mont-jou*, seu *Mont-jeu*.

(f) Hæc verba et filio etc. *præcepit*, desunt in cod. Boher.

(g) Chesn. *Pontem-Hugonis villam publicam*. Est Pontigo, seu Pontico, vulgò *Pontion*, de quo ad cap. 23. lib. 4. Historiæ Gregorii. De Stephani III receptione vide Anastasium in ejus Vita.

(h) Hiemavit Pontifex in percelebri monasterio S. Dyonisii, gravique morbo afflicto S. Martyris precibus sanitatem recuperavit. Inde abiens loci monachis pallium suum pontificale in amoris pignus reliquit, quod etiamnunc religiosè asservant. De Pippini unctione, aliisque rebus à Stephano in Gallia gestis, ejusque in Urbem reditu legendus Anastasius.

(i) Cum tribus mensibus juxta nostrum calculum. Hic quippe annum à Calendis Martiis inchoat. Quare paulò superiùs in margine apposuimus, anno 754.

(k) Annales Mettenses habent *Brennacum* [vulgò *Braine*, ad flumen Vidulam in pago Suessionico.]

(l) Sic Boh. editi verò *Stephanus Papa*.

(m) Ches. mendosè *Clusas*. Clusæ appellantur fauces et angustia montium. Vallis autem Seusana, seu, ut Freh. et Can. hic habent, *Swesiana*, Ch. *Suesana*, vulgò dicitur Vallis-Segusiana, *le Val de Suze*.

- A Langobardos armare præcepit, et cum omni exercitu suo super eos audaciter venit. Hæc cernentes Franci, non suis auxiliis, nec suis viribus liberare se putabant, sed Deum invocant, et beatum (a) Petrum Apostolum adiutorem rogant; commissoque prælio fortiter inter se dimicantes; Aistulfus Rex Langobardorum læsum cernens exercitum suum, terga vertit, et pænè omnem exercitum suum, quem secum adduxerat, tam Duces, Comites, vel omnes Majores-natus gentis Langobardorum, in eo prælio omnes amisit, et ipse quodam monte rupis vix lapsus evasit, Ticinum urbem suam cum paucis venit. Igitur præcelsus Rex Pippinus, patrata (b) Deo adjuvante victoria, cum omni exercitu, vel multitudine agminum Francorum, usque ad Ticinum peraccessit, castra metatus est, undique omnia quæ in gyro fuerunt vastans: partes Italiæ maximè igne concremavit, totam regionem illam vastavit, castra Langobardorum omnia * diripuit, et multos thesauros tam auri et argenti, vel alia ornamenta quamplurima, et eorum tentoria omnia rapuit et cepit. Hæc cernens Aistulfus Rex Langobardorum, quòd nullatenus se evadere potuisset, pacem per Sacerdotes et Optimates Francorum petens, dictiones suprà dicto Regi Pippino faciens, * et quicquid contra Romanam Ecclesiam vel Sedem Apostolicam contra legis ordinem fecerat, plenissima solutione emendaret: sacramenta et obsides ibidem donat, ut numquam à Francorum ditione se abstraheret, et ulterius ad Sedem Apostolicam Romanam et Rempubicam hostiliter numquam accederet. Præfatus Rex Pippinus clemens ut erat, misericordia motus vitam et regnum ei concessit, et multa munera Aistulfus Rex partibus prædicti Regis donat. Nam et Optimatibus Francorum multa munera largitus est. His itaque gestis, Pippinus Rex prædicto (c) Stephano Papa cum Optimatibus suis, et multa munera partibus Romæ cum magno honore direxit, et in Sedem Apostolicam incolumem, * ubi priùs fuerat, restituit. His transactis, Pippinus Rex cum exercitu suo vel multis thesauris ac multis muneribus, Deo adjuvante, reversus est ad propria.

- CXXI. Sequenti anno Aistulfus Rex Langobardorum fidem suam, quam Regi Pippino promiserat, peccatis facientibus fefellit. Iterùm ad Romam cum exercitu suo veniens, finibus (d) Romanorum pervagans, atque regionem illam vastans, ad Ecclesiam S. Petri (e) perveniens, et domos quas ibidem reperit maximè igne concremavit. Hæc Pippinus Rex cum per internuntios audisset, nimiùm furore et ira motus, commoto iterùm omni exercitu Francorum, per Burgundiam, per Cavalonnum urbem, et inde per Januam (f) usque Mauriennam veniens. Rex Aistulfus cum hoc reperisset, iterùm ad Clusas exercitum Langobardorum mittens, qui Regi Pippino et Francis resisterent, et partibus Italiæ intrare non sinerent. Rex Pippinus cum exercitu suo monte (g) Cenisio transacto, usque ad Clusas, ubi Langobardi ei resistere nitebantur, perveniens, et statim Franci solito more, ut edocti erant, per montes et rupes erumpentes, in regnum Aistulfi cum multa ira et furore intrant, Langobardos quos ibi repererunt interficiunt. Reliqui qui remanserant, vix fuga lapsi evaserunt. Rex Pippinus cum nepote suo Tassilone (h) Bajoariorum Duce, partibus Italiæ usque ad Ticinum iterùm accessit, et totam regionem illam fortiter devastans, circa muros Ticini utraque parte fixit tentoria, ita ut nullus exinde evadere potuisset (i). Hæc Aistulfus Rex Langobardorum cernens, et jam nullam spem se evadendi speraret, iterùm per supplicationem Sacerdotum et Optimatum Francorum veniens, et pacem prædicto Regi supplicans, et sacramenta quæ præfato Regi dudum dederat, * ac quòd contra

(a) Ed. beati Petri Apostoli adiutorium.

(b) Ches. Dei adiutorio.

(c) Id est prædictum Stephanum Papam.

(d) Ed. fines Romanorum peragrans.

(e) Boh. veniens. Ecclesia S. Petri in Vaticano olim extra Urbem, à Leone IV intra novam urbem, quæ ab eo Leonina dicta est, inclusa fuit. In his porro angustiis epistolam Stephanus Pippino et omnibus Francis nomine S. Petri scripsit: Petrus vocatus Apostolus... Pippino, Carolo, etc. Eam aliaque ad hanc historiam pertinentia instrumenta profert Cointius tomo 5. Annal.

(f) Boh. Cavillonno, Geneva. Hæ urbes sunt, Châlons sur Saône, Geneve, S. Jean de Maurienne.

(g) Vulgò le Mont-Cenis, in Alpibus Cottis.

(h) Tassilo ex Chiltrude seu Hiltrude, de qua superius, Pippini sorore natus erat.

(i) Tunc, ut narrat Anastasius, Imperatoris Le-

gatus Pippinum convenit, ut Exarchatum Imperio restitueret. At negavit ille se id præstiturum, quòd bellum hoc solo pietatis intuitu pro amore S. Petri et delictorum suorum venia suscepisset, neque se commissurum, ut quod semel beato Petro obtulerat auferret. Hinc, uti prosequitur ille Auctor, firmata pace, de receptis civitatibus à B. Petro, atque à S. Rom. Ecclesia, vel ab omnibus in perpetuum Pontificibus Apostolicæ Sedis possidendis misit in scriptis donationem, quæ usque hodie, inquit, in archivo S. nostræ Ecclesiæ recondita tenetur. Ejusdem donationis authenticum monumentum superest apud Ravennam lapidi insculptum litteris Romanis, tametsi mutilum. Sed quæ desunt facillè possunt suppleri. Sic autem habet:

PIPPINUS. PIUS. PRIMUS. AMPLIFICANDAE. ECCLESIAE. VIAM. APERUIT. ET. EXARCHATUM. RAVENNAE. CUM. AMPLISSIMIS.....

Sedem Apostolicam rem nefariam fecerat , omnia per iudicium Francorum vel A Sacerdotum plenissima solutione emendaret. Igitur Rex Pippinus solito more iterum misericordia motus , ad petitionem Optimatum suorum vitam et regnum iteratò concessit. Aistulfus Rex per iudicium Francorum vel Sacerdotum , thesaurum qui in Ticino erat , id est tertiam partem , prædicto Regi tradidit , et alia multa munera maiora quàm antea dederat , partibus Regis Pippini dedit. Sacramenta iterum et obsides donat , ut amplius numquam contra Regem Pippinum vel Proceres Francorum rebellis et contumax esse (a) debeat ; et tributa , quæ Langobardi Regi Francorum à longo tempore dederant , annis singulis per Missos suos desolvere deberent. Præcelsus Rex Pippinus victor cum magnis thesauris et multis muneribus , absque belli eventu , cum omni exercitu suo illæso ad propriam sedem regni sui remeavit incolumis , et quievit terra à præliis annis (b) duobus.

An. 756. CXXII. Post hæc Aistulfus Rex Langobardorum , dum venationem in quadam B silva exerceret , divino iudicio , de equo quo sedebat super quamdam arborem projectus , vitam et regnum crudeliter digna morte amisit. Langobardi unà cum consensu prædicti Regis Pippini , et consilio Procerum suorum , Desiderium in sedem regni instituunt.

An. 757. CXXIII. Dum hæc agerentur , Rex Pippinus legationem Constantinopolim ad Constantinum (c) Imperatorem pro amicitiae causa , et salute suæ patriæ mittens , similiter et Constantinus Imperator legationem præfato Regi cum multis muneribus (d) mittens , et amicitias et fidem per legatos eorum vicissim inter se promittunt. Nescio quo faciente , postea amicitia , quam inter se mutuò promiserant , nullatenus sortita est effectum.

An. 760. CXXIV. His itaque gestis , et duobus annis cum terra cessasset à præliis , C prædictus Rex Pippinus legationem ad (e) Waifarum Aquitanicum Principem mittens , petens ei per legatos suos , ut res Ecclesiarum de regno ipsius , quæ in Aquitania sitæ erant , redderet , et sub immunitatis nomine , sicut ab antea fuerant , conservatas esse deberent , et iudices ac exactores in supradictas res Ecclesiarum , quod à longo tempore factum non fuerat , mittere non deberet ; et Gothos prædicto Regi , quos dudum Waifarius contra legis ordinem occiderat , ei solvere deberet ; et homines suos , qui de regno Francorum ad ipsum Waifarum Principem confugium fecerant , reddere deberet. Hæc omnia Waifarius , quæ prædictus Rex per legatos suos ei mandaverat , hoc totum facere contempsit. Igitur Pippinus Rex invitatus coartatus (f) undique contraxit exercitum , et partibus Aquitaniæ per pagum Trecassinum usque Autisiodorum urbem accessit. Inde ad Ligerem fluvium cum omni exercitu Francorum , ad (g) Masuam vicum in pago D Autisiodorensi Ligerem fluvium transmeavit ; per pagum Bitorinum usque Arvernico accessit , regionem illam pervagans , et maximam partem Aquitaniæ igne concremavit. Waifarius Princeps Aquitaniæ per legatos suos pacem supplicans , sacramenta vel obsides ibidem donat , ut omnes iustitias , quas præfatus Rex Pippinus per legatos suos ei mandaverat , in placito instituto facere deberet. Rex Pippinus cum omni exercitu suo illæso reversus est ad propria.

An. 761. CXXV. Evoluta anno , id est , anno decimo regni ipsius , omnes Optimates Francorum ad Dura in pago (h) Riguerinse ad Campo-Madio , pro salute patriæ et utilitate Francorum tractanda , placito instituto ad se venire præcepit. Dum hæc agerentur , Waifarius , inito iniquo consilio , contra Pippinum Regem Francorum insidias parat , exercitum suum cum (i) Uniberto Comite Bitorino et Blandino Comite Arvernico , qui dudum ante annum superiorem ad prædictum Regem Pippinum cum Bertellano (k) Episcopo Bitoricæ civitatis missus fuerat , et animum

(a) Boh. et Can. esse non debeat... ad Regem... dissolvere.

(b) [Annis scilicet 756. et 757.]

(c) Is erat Constantinus Copronymus , sacrarum Imaginum effractor.

(d) Inter alia munera , quæ Pippinus accepit , erat organum , quod tunc primum in Galliis visum fuisse narrant veteres istorum temporum Annalistæ.

(e) Can. et Freh. semper *Waiofarius*. Aimoinus *Guaifarius*.

(f) Sic Ches. alii *coactus undique*.

(g) Hunc locum esse *Massavam* in tabulis Peutingerianis memoratam putat Valesius. Hodie dicitur *Merve*. Infrà Ches. habet mendosè *Arutisiodorensi*.

(h) Freh. *Riguernensi* , Can. *Riguernisi* : Ches.

exponit *Ripuariensi*. Sunt autem Ripuarii populi Germaniæ inferioris , tribus fluviis , Rheno , Mosella et Mosa inclusi. Dura verò , seu Duria , hodie vulgò *Dueren* , in Ducatu Juliacensi ad fluvium Ruram , *Roër* , Marcomagus , seu Marcodurum Ubiorum ab antiquis dicebatur , ut observat Valesius in Notitia Galliarum. Ibi villa publica , seu palatium celebre exstitit sub secunda Regum nostrorum stirpe , de quo lib. 4. de re Diplomatica. De Campo-Madio vide infrà notas ad cap. 130.

(i) Ches. marg. *Huniberto* , seu *Chuniberto* , ut infrà cap. 134. et alii *Umberto*. Infrà Boh. *Biturivo* , Can. et Freh. *Bitorvio* pro Bitorino *de Berri* , Blandinum verò cum Ches. *Blaudenum* appellant.

(k) Hinc emenda Patriarchii Bituricensis Aucto-

A Regis ad iracundiam nimium provocasset, cum reliquis Comitibus clam hostiliter usque (a) Cavillonum, omnem exercitum suum transmisit, et totam regionem illam, id est Augustidunensium, usque ad Cavillonum igne cremavit, et suburbana Cavilloni urbis, quidquid ibidem reperierunt, omnia vastaverunt. (b) Meliacum villam publicam incendio cremaverunt, cum multis spoliis et præda, nullo resistente, remeaverunt ad propria. Cum hoc Pippino Regi nuntiatum fuisset, quod Waifarius maximam partem regni sui vastasset, et sacramenta quæ ei dederat fefellisset; nimium in ira commotus jubet omnes Francos ut hostiliter, placito instituto, ad Ligerem venissent. Commotoque exercitu cum omni multitudine iterum usque ad Trecas accessit, inde per Autisioderum ad Nevernum urbem veniens, Ligeris fluvio transmeato, ad castrum, cujus nomen est (c) Burbone, in pagum Bitorinum pervenit. Cumque in gyro castra posuisset, subito à Francis captus atque succensus est, et homines Waifarii, quos ibidem invenit, secum duxit, maximam partem Aquitaniæ vastans, usque urbem Arvernam cum omni exercitu veniens, (d) Claremontem castrum captum atque succensum bellando cepit, et multitudinem hominum, tam virorum quàm feminarum, vel infantum plurimos in ipso incendio cremaverunt. Blandinum Comitem ipsius urbis Arvernicae captum atque ligatum ad præsentiam Regis adduxerunt: et multi (e) Wascones in eo prælio capti atque interfecti sunt. Igitur Rex Pippinus, urbe capta, ac regione illa tota vastata, cum præda et spolia multa, Deo auxiliante, cum illæso exercitu iterum remeavit ad propria. Factum est autem ut postquam Pippinus Rex urbem Arvernam cepit, regionem illam totam vastavit.

C CXXVI. Sequenti anno, id est anno undecimo regni ipsius, cum universa multitudo gentis Francorum Bitoricas venit, castra metatus est undique, et omnia quæ in gyro fuerunt vastavit. Circumsepsit urbem munitione fortissimam, ita ut nullus egredi ausus fuisset, aut ingredi potuisset. Cum machinis et omni genere armorum circumdedit eam vallo, multis vulneratis, plurimisque interfectis, fractisque muris, cepit urbem, et restituit eam ditioni suæ jure prælii: et homines illos, quos Waifarius ad defendendum ipsam civitatem dimiserat, clementia suæ pietatis absolvit; dimissique reversi sunt ad propria. * Unibertum Comitem et reliquos Wascones, quos ibidem invenit, sacramentis datis secum adduxit, uxores eorum ac liberos in Franciam ambulare præcepit, muros ipsius Bitoricae civitatis restaurare jubet, Comites suos in ipsam civitatem ad custodiendum misit. Inde cum omni exercitu Francorum usque ad castrum, quod vocatur (f) Toarcus, veniens: cumque in gyro castra posuisset, ipse (g) castrum mira celeritate captum atque succensum est: Wascones, quos ibidem invenit, unà cum ipso Comite duxit in Franciam. Pippinus Rex, Christo duce, cum omni exercitu Francorum, cum multa præda et spoliis, iterum reversus est ad sedem propriam.

CXXVII. (h) Facta est autem longa altercatio inter Pippinum Regem Francorum et Waifarium Aquitaniæ Principem. Pippinus Rex, Deo auxiliante, magis

An. 762.

* al. Umbertum.

rem, qui hoc ipso anno Landrarium seu Laudrarium Bituricensem Episcopum fuisse scribit, nulla Bertelani facta mentione, nisi is ipse sit Berlanus, quem ab anno 808 ad 820 sedisse memorat.

(a) Sic Boh. ut suprâ cap. 121. Alii *Cavallonum*, quod nomen Cabellionem *Cavaillon*, et Cabilonem indicare potest: quod verò Cabilo, *Chaalons sur Saône*, hic designetur, dubitare non sinit aliorum Chronicorum auctoritas. Annales quippe Laureshamenses habent *Cabillonem*; qui verò à Loiselio editi sunt *Cabilonum*, Fuldenses *Cavillonem*, Bertiniani *Cavillonum*. Idem suadet Cabilonensium et Augustodunensium vicinia, quæ hic satis exprimitur.

(b) Ches. marg. *Melliacum*.

(c) Duplex est hujus nominis castrum, ob aquarum salubritatem celebre, 15 circiter leucis, intermediis tamen Ligeri et Elaveri fluviis, à se invicem dissitum, scilicet Burbo-Anselli, *Bourbon l'Ansi*, ad dexteram Ligeris ripam in Æduorum finibus, et Burbo-Erchembaldi, seu ad Balnea dictus, *Bourbon l'Archambaud*, seu *Bourbon les Bains*, in finibus Biturigum, hic memoratus; qui augustissimæ Borboniorum familiæ, nunc Francorum Regiæ, nomen dedit. Aliæ urbes suprâ memoratæ, Trecæ, *Troyes*, Autisiodorum, *Auxerre*, Nivernum, *Nevers*, notæ sunt.

(d) Observat Savaro in Originibus Clarom. hanc

primam esse apud veteres Auctores Clarimontis mentionem, quem apertè ab ipsa Arverna urbe, ab Antiquis Augustonemetum appellata, distinguit. Unde conjicit castrum seu arcem in monte vicino ad urbis custodiam olim exstitisse, Clarum-montem dictum: quod postea toti urbi nomen tribuit, cum nempè bellorum tumultibus non semel violata in montem translata fuisset. Id probat ex vulgi traditione, qua loci incolæ vineta et terras urbi vicinas, vulgò *la Cita*; eam verò urbis partem, quæ montis cacumen occupat, *Clairmont* appellant.

(e) [Id est Aquitani: Wasconia enim et Aquitania promiscuè hoc sæculo à Scriptoribus usurpata.]

(f) Situm est in Pictonum finibus, vulgò *Touars* dictum, hodieque celebre, Ducatus titulo illustratum, quod à nobilissima Tremolliorum familia possidetur. Aimoinus habet *Cadurcia*, an *Cahors* voluerit designare? Annales Mettenses habent, *Thoarcii castrum*, quo in *Aquitania* firmior non erat.

(g) Sic Boh. pro *ipsum castrum*. Ed. *ipse castrum*.

(h) [Cum ea quæ hoc capite narrantur, ad annum 765 pertineant, quæ verò capite 130 recitantur, anno 763 gesta sint, novæ Historiæ Occitaniæ Auctores invictis probant argumentis hæc capita loco suo mota esse, et caput 130 cum ultimis verbis capitis 129, iterum eo anno, etc. collocandum esse post caput 126.]

- ac magis crescens, et semper in se ipso robustior factus est; pars autem Waifarii et ejus tyrannitas decrescens quotidie. Waifarius Princeps semper contra prædictum Regem Pippinum insidias parare dissimulat. Nam Mancionem Comitem consobrinum suum partibus Narbonæ cum reliquis Comitibus transmisit, ut custodias, quas prædictus Rex Narbonam propter gentem Sarracenorum ad custodiendum miserat, ne aut intrarent, aut si quando iterum in patriam (a) reverterentur, capere aut interficere eos potuissent. Factum est autem ut Australdus Comes, et Galemanius itemque Comes, cum paribus eorum ad propria reverterentur, hic Mancio unà cum multitudine gentis Wasconorum super eos inruit, fortiter inter se dimicantes, prædictus Galemanius et Australdus ibidem Mancionem et universos pares suos, Deo adjuvante, interficiunt. Hæc cernentes Wascones terga verterunt, omnes * equites, quos ibidem adduxerant, miserunt; montes vallesque pervagantes, pauci tamen vix fugaciter evaserunt. Ipsi verò cum multa præda, vel equitibus et spoliis, cum gaudio reversi sunt ad propria.
- An. 765. CXXVIII. Dum his et aliis modis Franci et Wascones semper inter se altercarent, Chilpingus Comes Arvernorum, collecto undique exercitu, in pago Lugdunensi in regno Burgundiæ ad * prædandum ambulare nitebatur: contra quem Adalardus Comes * Cavalonensis, et Australdus idemque Comes, cum paribus eorum contra eum venientes, et super fluvium Ligeris fortiter inter se dimicantes; statim Chilpingus Comes in eo prælio à suprascriptis Comitibus occisus est, et multi, qui cum eo venerant, ibidem interfecti sunt. Hæc videntes Wascones terga vertunt: vix pauci silvis et paludibus ingressi evaserunt. Amnugus Comes Pectavensis dum Turonicam infestatam prædaret, et ab hominibus Vulfardi Abbatis Monasterii beati Martini interfectus est, et plures, qui cum eo ibidem venerant, cum ipso pariter ceciderunt: reliqui qui remanserant terga vertentes, pauci vix evaserunt. Dum hæc agerentur, Remistanus avunculus Waifarii ad prædictum Regem veniens, sacramenta multa et fidem prædicto Regi Pippino promisit, ut semper fidelis tam prædicto Regi quàm et filiis suis omni tempore esse deberet. Rex verò Pippinus in suam ditionem eum recepit, et multa munera auri et argenti, et pretiosa vestimenta, * equites et arma largiendo, eum ditavit.
- An. 765. CXXIX. Rex Pippinus castrum, cui nomen est (b) Argentonus in pago Bitorino, à fundamento miro opere in pristinum statum reparare jussit, Comites suos ibidem ad custodiendum mittens, ipsum castrum Remistano ad Waifario resistendum, cum (c) medietate pagi Bitorini usque ad (d) Carum concessit. Videns prædictus Waifarius Princeps Aquitanicus, quòd castrum Claremontis Rex bellando ceperat, et Bitoricas caput Aquitaniæ, munitissimam urbem, cum machinis cepisset, et impetum ejus ferre non potuisset; omnes civitates, quæ in Aquitania provincia ditionis suæ erant, id est Pectavis (e), Lemodicas, Santonis, Petrecors, Equolisma, et reliquas quamplures civitates et castella, omnes muros eorum in terram prostravit, quos postea præcelsus Rex Pippinus reparare jubet, et homines suos ad ipsas civitates custodiendum dimisit. Iterum eo anno cum omni exercitu suo prædictus Rex Pippinus ad sedem propriam reversus est.
- An. 762.
- An. 763. CXXX. Iterum sequenti anno commoto omni exercitu Francorum, per Tre-cas, inde Autisioderum, usque ad (f) Nievernum urbem cum omni exercitu veniens, ibique cum (g) Francis et Proceribus suis placitum suum Campo-Madio

(a) Id est, in regionem, scilicet quæ Pippino sub-
jecta erat.

(b) Aliàs Argentomagus, vulgò *Argenton*, oppi-
dum ad Crausiam, *la Creuse*, apud Bituriges, ubi
Marcellus et Anastasius martyrium consummasse dicun-
tur apud Usuardum et in Martyrologio Romano, die
29. Junii.

(c) Editi, cum eis medietatem.

(d) Boh. *Usque Care*. Carus seu Caris, vulgò *le
Cher*, Biturigum provinciam duas in partes secat, qui
multis auctus fluviolis tandem in Ligerim delabitur
paulò infra Turones.

(e) Boh. *Pictavis*.... *Lemovicis*, *Petrecoris*, *Ego-
lisma*. Hæ urbes sunt *Poitiers*, *Limoges*, *Saintes*, *Pe-
rigeux*, *Engoulesme*, provinciarum, quæ ab eis no-
mina habent, capita.

(f) Boh. *Nevernum*, Freh. et Can. mendosè *Aver-
num*.

(g) Hæc verba, *ibique cum*, etc. usque *tenens*, ex-
pungenda censet Cointius, quòd eo anno, uti ipsi vi-
detur, Francorum conventus, seu Campus-Maii, apud
Attiniacum in Remensi Campania habitus fuerit. Ha-
bentur tamen in omnibus editis et scriptis, quos vi-
dere licuit. Sed hic fortè Campi-Madrii nomine nihil
aliud intelligitur quàm conventus Francorum ad deli-
berandum de aliquot circa expeditionem difficultatibus
coactus. Certè, ut ipse Cointius advertit, Annales Met-
tenses colloquium mense Augusto habitum an. 567,
Campum-Magi appellant, licèt hoc ipso anno conven-
tus solemniter re ipsa mense Maio habitus fuisset. [Ve-
rum collocato hoc capite, ut diximus, post caput 126,
omnia plana erunt et aperta.]

- A tenens. Postea Ligere transacto Aquitaniam pergens, usque ad Lemodicas accessit, totam regionem illam vastans, villas publicas, quæ ditionis Waifarii erant, totas igne concremare præcepit. Tota regione illa pænè vastata, Monasteriis multis depopulatis; usque (a) Hisandonem veniens, unde maximam partem Aquitaniæ, ubi plurimum vinearum erat, cepit ac vastavit. Unde pænè omnis Aquitania, tam Ecclesiæ quàm Monasteria, divites et pauperes vina habere consueverant, omnia vastavit et cepit. Dum hæc agerentur, Waifarius cum exercitu magno et plurimorum Wasconum, qui ultra Garonnam commorantur, qui antiquitus vocati sunt (b) Vaceti, super prædictum Regem venit. Sed statim solito more omnes Wascones terga verterunt, plurimi ibidem à Francis interfecti sunt. Hæc cernens Rex, persequi eum jubet, et usque ad noctem eum persequens, B vix Waifarius cum paucis qui remanserant, fugiendo evasit. In eo prælio Blandinus Comes Arvernorum, quem prædictus Rex prius ceperat, et qui postea ad Waifarium confugium fecerat, in eo prælio interfectus est. Rex Pippinus, opitulante Deo, victor exstitit. Patrata iterum victoria cum magno triumpho, iterum ad (c) Denegontium cum magno exercitu Francorum ad Ligerem veniens, inde per pagum Augustudinensem ad propriam sedem remeavit (d) invictus. Waifarius legationem ad prædictum Regem mittens, petens ei quod Bitoricas et reliquas civitates Aquitaniæ provinciæ, quas de manu ejus prædictus Rex abstulerat, ei redderet, et postea ipsas Waifarius ditionis suæ faceret: tributa vel munera, quæ antecessores sui Reges Francorum de Aquitania provincia exigere consueverant, annis singulis partibus prædicto Regi Pippino solvere deberet. Sed hoc C Rex per consilium Francorum (e) et Procerum suorum facere contempsit.

CXXXI. Evoluta igitur anno, commoto omni exercitu Francorum, vel plurimum nationum, quæ in regno suo commorabantur, usque ad Aurelianis veniens, ibi placitum suum (f) Campo-Madio pro utilitate Francorum instituit, tenens, multis muneribus à Francis et Proceribus suis ditatus est. Iterum Ligere transacto, totam Aquitaniam pergens, usque ad Aginnum veniens, totam regionem illam devastavit. Videntes tam Wascones, quàm Majores-natu Aquitaniæ, necessitate compulsi plurimi ad eum venerunt, sacramenta ad eum ibidem donant, et se ditionis suæ faciunt. Ita omni * Aquitania provincia nimium vastata, cum multa præda ac spoliis, per pagum Petregoricum et Equolismam, jam pænè omni Aquitania acquisita, cum omni exercitu Francorum iterum eo anno reversus est in

An. 766.

- D Franciam cum suis omnibus.

CXXXII. Iterum denuò sequenti anno, commoto omni exercitu Francorum per pagum Trecasinum, inde ad urbem Autisioderum veniens ad castrum, quod vocatur (g) Gordinis, cum Regina sua (h) Bertradane jam fiducialiter Ligere transacto ad Betoricas accessit, palatium sibi ædificare jubet. Iterum Campo-Madio, sicut mos erat, ibidem tenere jubet, initoque consilio cum Proceribus suis, præfatam Reginam Bertradanem, cum reliquis Francis ac Comitibus fidelibus suis, in prædicta Betorica dimisit. Ipse prædictus Rex cum reliquis Francis et Optimatibus suis ad persequendum Waifarium ire perrexit. Cùmque prædictus Rex ipsum Waifarium persequens non reperiret, jam tempus hiemis erat, cum omni exercitu ad Betoricas, ubi præfatam Reginam Bertradanem dimiserat, reversus est.

An. 767.

- E

CXXXIII. Dum hæc agerentur, Remistanus filius (i) Eudone quondam fidem suam, quam prædicto Regi Pippino promiserat, fefellit; et ad Waifarium iterum veniens, ditionis suæ se faciens: quod Waifarius cum magno gaudio eum

(a) Boh. *Hissando*, aliàs *Issando* et *Exando*. Hoc oppidum appellatur vulgò *Issaudon*, ad Vigeram fluvium apud Lemovices.

(b) Boher. *Vacceti*. Can. et Freh. *Vaoeci*. Hi fortè sunt Vasci, seu Bascli, quos hodieque *Basques* appellamus.

(c) Boh. *ad Digontio*. Can. et Freh. *ad Degontum*. Vulgò appellatur *Digoinis*, seu *Digoine*: locus est Baronatus titulo insignitus, in pago Cadrellensi, *le Charolois*, ad Arotii, *l'Arou*, et Ligeris confluentes.

(d) Sic Boh. Ed. verò *remeavit*. *Ibi victus*.

(e) Freh. et Can. hic addunt, *et plurimorum nationis qui in regno suo commorabantur*. Quæ verba in iisdem desunt in cap. seq.

(f) Jam suprà cap. 125 *Campum-Madium* appella-

vit. Hanc verò mutationem anno 755 factam referunt Annales Petaviani. Hincmarus in Vita S. Remigii Campum-Martium à Marte sic fuisse appellatum dicit, quem posteriores Franci *Maii-Campum*, quando Reges ad bella solent procedere, vocari instituerunt.

(g) Locum prope Sincerrium, seu Sacrum Cæsaris castrum in Biturigibus, *Gordon près de Sancerre*, interpretatur Cointius.

(h) Al. *Bertradā*, quam nonnulli Bertam appellant.

(i) Can. et Freh. *Judonæ*. Legendum *Eudonis*, Aquitaniæ ducis, de quo suprà, qui pater erat Hunoaldi et Remistani, seu, ut alii scribunt, *Remistagni*: proindeque Waifarius Hunoaldi filius patrum habebat Remistanum, quamquam avunculus ipsius dicatur suprà cap. 128.

* *al. Equitania.*

recepit, et adiutorem sibi contra Francos et prædictum Regem eum instituit. A
Superscriptus Remistanus contra prædictum Regem et Francos, seu custodias,
quas ipse Rex in ipsius civitatibus dimiserat, nimium infestus accessit, et Betori-
num seu Limoticinum quod ipse Rex adquisierat, prædando nimium vastavit, ita
ut nullus colonus terræ ad laborandum, tam agros quam vineas colere non aude-
bat. Prædictus rex Pippinus in Betoricas per hyemem totam cum Regina sua Ber-
tradane in palatio resedit. Totum exercitum suum per Burgundiam ad hyemandum
mittens, Natale Domini nostri Jesu-Christi, et sanctam Epiphaniam apud Beto-
ricas urbem per consilium Episcoporum vel Sacerdotum venerabiliter celebravit.

An. 768.

CXXXIV. Evoluta igitur eo anno cum in Betoricas resideret, mediante Fe-
bruario omnem exercitum suum, quem in Burgundiam ad hyemandum miserat,
ad se venire præcepit; initoque consilio contra Remistanum insidias parat, Her- B
menaldum, Beringarium, Childradum et (a) Unibertum Comitem Betorinum
cum reliquis Comitibus et Leudibus suis ad ipsum Remistanum capiendum (b) clam
mittens, prædictus Rex Pippinus cum omni exercitu Francorum, iterum ad per-
sequendum Waifarium ire destinavit. Bertrada Regina Aurelianis veniens, et inde
navali evectione per Ligerem fluvium usque ad (c) Sellus castrum super fluvium
ipsius Ligeris * pervenit. His itaque gestis, nuntiatum est Regi quod Missi sui,
quos dudum ad (d) Amormuni Regem Sarracenorum miserat, post tres annos ad
Massiliam reversi fuissent, legationem prædicti Amormuni Regis Sarracenorum
ad prædictum Regem cum multis muneribus secum adduxerant. Quod cum com-
pertum Regi fuisset, Missos suos ad eam direxit, * qui ipsam legationem vene-
rabiliter reciperent, et usque ad Mettis civitatem ad hyemandum ducerent. Igi- C
tur suprascripti Comites, qui ad Remistanum capiendum missi fuerant, per divi-
num iudicium et fidem Regis eum capiunt, et ligatum ad præsentiam Regis cum
uxore sua adduxerunt. Quem statim Rex Uniberto et Ghiselario Comitibus Beto-
ricæ civitatis ipsum Remistanum in patibulo suspendi iussit. Prædictus Rex Pippi-
nus usque ad Garonnam accessit; ibi Wascones, qui ultra Garonnam commo-
rantur, ad ejus præsentiam venerunt, et sacramenta et obsides prædicto Regi do-
nant, ut semper fideles partibus Regis, ac filiis suis Carolo et Carlomanno omni
tempore esse debeant. Et aliæ multæ quamplures gentes ex parte Waifarîi ad eum
venientes, et se ditioni suæ subdiderunt. Rex verò Pippinus benigniter eos in
suam ditionem recepit. Waifarius cum paucis per silvam, quæ vocatur (e) Edobola, D
in pago Petrocorreco latitans, huc illucque vagatur incertus. Præfatus Rex Pip-
pinus ad Waifarium capiendum insidias iterum parat. Inde ad Reginam suam ad
Sellus veniens, legationem Sarracenorum, quam Mettis ad hyemandum miserat,
ad Sellus castrum ad se venire præcepit; et ipsi Sarraceni munera, quæ Amor-
muni transmiserat, ibidem præsentant. Iterum Rex ipsis Sarracenis, qui ad ipsum
missi fuerant, munera dedit, et usque ad Massiliam cum multo honore adduci
præcepit. Sarraceni verò navali evectione per mare redeunt ad propria.

CXXXV. Præcelsus Rex Pippinus iterum de Sellus castro cum paucis ad perse-
quendum Waifarium eo anno iterum perrexit, et usque ad Santonis mira celeri-
tate primus cum paucis venit. Cum hoc Waifarius audisset, solito more terga
vertit. Rex Pippinus in quatuor partes Comites suos (f) scaritos, et Leudes suos
ad * perquirendum Waifarium transmisit. Dum hæc agerentur, ut asserunt, con- E
silio Regis factum, Waifarius Princeps Aquitaniæ à suis interfectus est. Præfatus
Rex Pippinus, jam tota Aquitania acquisita, omnes ad eum venientes ditionis suæ,
sicut antiquitus fuerant, se faciunt, cum magno triumpho et victoria Santonis,
ubi Bertrada Regina residebat, venit.

CXXXVI. Dum Santonis præfatus Rex venisset, et causas pro salute patriæ
et utilitate Francorum tractaret, à quadam febre vexatus ægrotare cœpit, Comi-
tes suos ac Judices ibidem constituit. Inde per Pectavis usque ad Toronis urbem
ad Monasterium beati Martini confessoris accessit, ibique multam eleemosynam
tam Ecclesiis quàm Monasteriis, vel pauperibus largitus est; et auxilium beati

(a) Ed. *Chunibertum*, et infra *Uniberto*. Vide suprâ ad cap. 125.

(b) Solus Boh. habet *clam*.

(c) Hic locus à Cella S. Eusicii in Biturigibus ad Carim fluvium, vulgò *Selles*, distinguendus est. Et enim Sellus ad Ligerim exstitit, si nostro Auctori fides habeatur.

(d) Alii auctores *Amiramomeni* appellant, *Alman-*

sorem Cointius, etc. De hoc suprâ ad cap. 109.

(e) Appellatur vulgò, ut monet Valesius, *la forest de Ver*.

(f) [Vox illa barbara deducta à Scara, quæ significat aciem aut copias militares: indeque vox ista Gallica, *Escadron*, nostro tempore usurpata, ut notat Cangius in suo Glossario.]

- A** Martini petens, ut pro ejus facinoribus Domini misericordiam deprecari dignaretur. Inde promovens se cum prædicta Regina Bertradane, et filiis suis Carolo et Carlomanno, usque ad Parisius, ad Monasterium beati Dionysii martyris veniens, ibique commoratus est aliquandiu: cernensque quòd vitæ periculum evadere non potuisset, omnes Proceres suos, Duces et Comites Francorum, tam Episcopos quàm Sacerdotes, ad se venire præcepit, ibique unà cum consensu Francorum et Procerum suorum, seu et Episcoporum, regnum Francorum, quod ipse tenuerat, æquali sorte inter prædictos filios suos Carolum et Carlomannum, dum adhuc ipse viveret, inter eos divisit. Id est, (a) Austrasiorum regnum Carolo seniori filio Regem instituit: Carlomanno verò juniori filio regnum Burgundia, Provincia, Gotthia, (b) Alesacis, et Alamannia tradidit: Aquitaniam, quam ipse Rex adquisierat, inter eos divisit. His gestis, Rex Pippinus post paucos dies, ut (c) dolor est ad dicendum, ultimum diem et vitam simul caruit. Sepelieruntque eum prædicti Reges Carolus et Carlomannus filii ipsius Regis in Monasterio sancti Dionysii martyris, ut ipse voluit, cum magno honore, regnavitque annis viginti quinque (d).

CXXXVII. His transactis, prædicti Reges Carolus et Carlomannus, unusquisque cum Leudibus suis ad propriam sedem regni eorum venientes, instituto placito, initoque consilio cum Proceribus eorum, mense Septembri die Dominico XIV. Calendas (e) Octobris, Carolus ad Noviomem urbem, et Carlomannus ad Saxonis civitatem, pariter uno die à Proceribus eorum et consecratione Sacerdotum sublimati sunt in regno.

(a) [Austrasiorum nomine hic intelligitur, non solum Austrasia, sed et Neustrasia Thuringia et Bajoria.]

(b) Can. et Freh. *Alesans*, Ches. *Alexacis*, id est Elisatia, vulgò *l'Alsace*.

(c) Ch. et Freh. *ut dolus*.

(d) Nullo pacto admitti potest hic calculus. Pippinus quidem ex quo Rex acclamatus est in conventu Suessionensi, regnavit annos 16, menses sex: ex quo à Stephano Papa coronatus fuit, annos ferè 15: ab anno autem quo, patre mortuo, Majoris-domûs digni-

tatem obtinuit, annos 27: mortuus est autem mense Septembri anno 768.

(e) Hæc verba *xiv. Kal. Oct.* ab Interpolatore addita fuisse ait Cointius, quòd juxta suum calculum Pippinus viii. Kal. ejusdem mensis obierit. Ea tamen habent editi simul et mss. cum Annalibus Mettensibus. Carolus autem Noviomis, *Noyon*, inauguratus est, et ejus frater Suessione, *Soissons*, quam urbem Veteres nonnulli *Saxonem*, *Suessionem*, etc. appellant.

CLAUSULA (a) DE PIPPINI

IN FRANCORUM REGEM CONSECRATIONE,
facta post abdicationem Childerici, ultimi Meroveadum
familiae Regis.

- C** Si nosse vis, Lector, quibus hic Libellus temporibus videatur esse conscriptus, et ad sacrorum Martyrum pretiosam editus laudem, invenies anno ab Incarnatione Domini septingentesimo sexagesimo-septimo, temporibus felicissimi atque tranquillissimi et Catholici Pippini Regis Francorum et Patricii Romanorum, filii beatæ memoriæ quondam Caroli Principis; anno (b) felicissimi regni ejus in Dei nomine sexto-decimo, Indictione quinta; et filiorum ejus eorundemque Regum Francorum Caroli et Carlomanni, (qui per manus sanctæ recordationis viri beatissimi domni Stephani Papæ, unà cum prædicto patre domno viro gloriosissimo Pippino Rege, sacro chrismate, divina providentia et sanctorum Petri et Pauli intercessionibus consecrati sunt) anno tertio-decimo. Nam ipse prædictus domnus florentissimus Pippinus, Rex pius, per auctoritatem et imperium sanctæ
- D** recordationis domni Zachariæ Papæ, et unctionem sancti chrismatis, per manus beatorum Sacerdotum Galliarum, et electionem omnium Franchorum, tribus annis antea in regni solio sublimatus est. Postea per manus ejusdem Stephani Pontificis die uno in beatorum prædictorum Martyrum Dionysii, Rustici et Eleuthe-

(a) Hæc Clausula habetur in codice membraneo, qui olim fuit Cœnobii Dionysiani prope Parisios, nunc autem est Antuerpiæ penes RR. PP. Bollandianos, in fine libri Gregorii Turonensis de Gloria Confessorum. Edita est à Joh. Mabillonio in libro de re Diplomatica

pag. 348, et à Theodorico Ruinart in editione Operum Gregorii Turon. pag. 991.

(b) Hinc optimè colligitur Pippinum Regem unctum fuisse an. 752.

An. Chr. 754. rii Ecclesia (ubi et venerabilis vir Folradus Archipresbyter et Abbas esse cognoscitur) in Regem et Patricium, unà cum prædictis filiis Carolo et Carolomanno in nomine sanctæ Trinitatis unctus et benedictus est. In ipsa namque beatorum Martyrum Ecclesia uno eodemque die nobilissimam atque devotissimam et sanctis Martyribus devotissimè adhærentem Bertradam, jam dicti florentissimi Regis conjugem, prædictus venerabilis Pontifex regalibus indutam cycladibus gratiâ septiformis Spiritûs benedixit : simulque Francorum Principes benedictione et Spiritûs-sancti gratiâ confirmavit, et tali omnes interdictu et excommunicationis lege constrinxit, ut numquam de alterius lumbis Regem in ævo præsumant eligere, sed ex ipsorum; quos et divina pietas exaltare dignata est, et sanctorum Apostolorum intercessionibus per manus Vicarii ipsorum beatissimi Pontificis confirmare et consecrare disposuit. Hæc ideò caritati vestræ breviter in novissima paginula Libelli inseruimus hujus, ut per succedentium temporum et vulgi relatione propago in ævo valeat cognoscere posterorum.

(a) ANNALES FRANCICI BREVES,

VULGO NAZARIANI DICTI.

ANNO DCCLIII. Papa (b) in Franciam venit, commotoque exercitu Francorum, cæde facta in Langobardos, receptas res Sancti Petri, reversus est ad sedem suam. Et Karlomannus rediit, qui et detentus est, et obiit. Dominus Bonifacius Episcopus in prædicatione * Frigiam perrexit, vitam temporalem in martyrio finivit.

DCCLIV. Venit (c) Dessilo ad Martis campum; Francique absque bello quieverunt.

DCCLV. Franci iterum in Langobardia cum exercitu. Et domnus Romanus transivit. Et (d) Heistolvus mortuus est.

DCCLVI. Papa (e) Stephanus defunctus. Franci quieverunt, excepto custodes directos ad Arbonam.

DCCLVII. Venit organa in Franciam.

DCCLVIII. Rex Pippinus fuit in Saxonia.

DCCLIX. Mutavit Rex Pippinus nomen suum in filium suum.

DCCLX. Rex Pippinus erat cum exercitu Francorum in Aquitania.

DCCLXI. Pippinus Rex fuit in (f) Wasconia cum exercitu usque ad Limodiam civitatem.

DCCLXII. Rex Pippinus cum Francis fuit in Aquitania. Bituricam conquiesierunt. Baldebertus * obiit. Haribertus Abba ordinatus est.

DCCLXIII. (g) Franci absque bello.

DCCLXIV. Hiems grandis et durus. Habuit Rex Pippinus conventum magnum cum Francis ad (h) Charisago.

DCCLXV. Franci (i) quieverunt.

(a) Istorum Annalium, qui ideò Nazariani vocantur, quòd in monasterio S. Nazarii juxta Rhenum scripti sunt, initium, id est ab an. 707 ad an. 752, suprà edidimus Tom. 2, pag. 639. Eos primùm publicavit Marquardus Freherus Consiliarius Palatinus, postea Andr. Chesnius Tomo 2 Script. Hist. Franc. pag. 3.

(b) Stephanus Papa sub finem anni 753 in Franciam venit, anno sequenti exeunte Romam reversus est. Langobardi profligati sunt anno 754. Carolomannus eodem anno obiit. Bonifacius martyrium subiit anno 755.

(c) Tassilo Bajoariorum Dux Pippinum comitatus

est in expeditione quam anno 755 suscepit adversus Aistulfum Langobardorum Regem. Franci quieverunt tantum annis 756 et 757.

(d) Aistulfus Langobardorum Rex nonnisi anno sequenti mortuus est.

(e) Obiit Stephanus Papa anno 757.

(f) Id est, *Aquitania* : promiscuè enim utraque vox hoc sæculo usurpabatur.

(g) Pippinus quartam hoc anno adversus Waifarum Aquitanie Ducem expeditionem suscepit.

(h) Pippinus placitum habuit Wormaltæ, non Carisiaci, ubi Natalem Domini celebravit.

(i) Hoc anno bellum in Aquitania gestum.

- A DCCLXVI. Rex Pippinus erat cum Francis in Wasconia, et conquisivit Limodiam civitatem, et alias civitates.
 DCCLXVII. Paulus Papa obiit. Heribertus Abba * Roma transmissus. Pippinus * Murbac. Tolosa perrexit.
 DCCLXVIII. Rex Pippinus obiit viii Kalend. Octobris. Et Waferius antea occisus est.
 DCCLXX. Berta duxit filiam Desiderii Regis Langobardorum in Franciam.
 DCCLXXI. Karlomannus obiit ii Non. Decembris.
 DCCLXXII. Franci in Saxonia cum Karolo Rege eorum.
 DCCLXXIII. Mai campus ad Genua. Et Karolus Rex cum exercitu Francorum in Langobardiam.
- B DCCLXXIV. Paveia civitas conquisita est. Et Desiderius Rex et Ansa uxor ejus exiliati sunt in Franciam. Et Carolus Rex reversus est in Franciam. Haribertus Abba obiit, et Amicho Abba ordinatus est.
 DCCLXXV. (a) Mai campus ad Dura. Et Carolus Rex cum exercitu Francorum in Saxoniam.
 DCCLXXVI. Carolus Rex perrexit in Langobardiam, interfecto (b) Rotgauzo. Postea (c) Mai campus ad Wormacia. Et Carolus Rex cum Francis in Saxonia, jam sine bello.
 DCCLXXVII. Mai campus in Saxonia ad Pedebruna.
 DCCLXXVIII. Carolus Rex cum exercitu Francorum perrexit in Spaniam. Et Saxones in Franciam.
- C DCCLXXIX. Mai campus ad Dura. Et Franci cum Carolo Rege eorum in Saxoniam, jam absque bello.
 DCCLXXX. Franci in Saxonia. Deinde Carolus Rex ad Romam (d) perrexit.
 DCCLXXXI. Carolus Rex reversus est de Roma, et Mai campum ad civitatem Wangionum habuit.
 DCCLXXXII. Rex Carolus cum Francis ad Lippia absque bello. Et postea Saxones mentiti sunt, et quosdam de Francis occisis. Et iterum Rex cum exercitu Francorum super Saxones.
 DCCLXXXIII. Rex Carolus cum agmine Francorum super Saxones caede facta, terram devastavit. Hildegardis Regina obiit pridie Kalend. Maias.
 DCCLXXXIV. Carolus Rex ad Lippaham transivit una cum Francis Rhenum flumen,
- D et devastavit Saxones.
 DCCLXXXV. Rex Carolus in Heresburc super hiemem residebat, et Saxones in pace conquisivit.
 DCCLXXXVI. Thuringi autem consilium (e) fecerunt, ut Carolum Regem Francorum dolo tenerent, et occiderent. Si ergo hoc scelus atque nefandissimum crimen perpetrare non praevaluissent, saltem hoc cupiebant constituere, ut non ei obedissent, necque obtemperassent jussis ejus. Quod nequam consilium Regi multa tempora latere nequaquam potuit. Ille enim, eo quod erat prudens ac mitis valde, patientissimè hoc deportabat. Igitur transactis aliquis temporibus, transmisit jam praefatus Rex Legatum suum ad aliquem de illis Thuringis propter filiam suam, sponsam scilicet unius Franci, quam secundum Legem Francorum sponsatam habuisse cognoscebatur, ut tempore statuto ei reddidisset sponsam suam. Ille enim parvi pendens jussa Regis, non tantum [non] spocondit se illam reddere, sed etiam insuper congregavit penè universos Thuringos, proximosque suos, et voluerunt se defendere de Rege Francorum. Rex namque hæc audiens iratus est valde, atque indignans hoc, missis ex satellitibus suis contra eos : qui sagaciter atque fidu-
- E

(a) Annalistæ quoque Loiselianus, Mettensis, alique Conventum hoc anno habitum testantur in villa Duria; ea sita est in Ducatu hodierno Juliacensi. Hic noster Annalista Conventum illum de more mense Maio celebratum esse dicit; dilatun tamen in mensem Julium, censet Pagius, ad an. 775. num. 5. quod elicere se posse putat ex placito Caroli M. à Mabillonio lib. 6. de Re diplom. pag. 498. relato. Dicitur illud datum *V Kal. Augustas in anno VII regni nostri, Duria villa in Palatio publico*. In eo Placito dicit Carolus: *Cum nos in Dei nomine Duria villa in Palatio nostro ad universorum causas audiendum, vel recto judicio terminandum resederimus, etc.* Hinc conficit Pagius Conventum generalem aliquando extra men-

sem Maium congregatum fuisse. Et certè quilibet Conventus à nostro Annalista *Mai-campus* vocari videtur, ut patet ex Conventu anno sequenti celebrato.

(b) Rotgauzi, seu Rotgaudi Præfectura Ducatum Forojuliensem et Marchiam Tarvisinam complectebatur.

(c) Hic etiam Conventus habitus non est mense Maio; siquidem Carolus nonnisi post mensem Junium ex Italia rediit.

(d) Carolus anno 880 Natalem Domini Ticini celebravit, et nonnisi anno 881 Romam advenit.

(e) Hanc conjurationem ad hunc annum refert Chronicon Moissiacense; in annum superiorem conferunt Annales Eginhardi et Fuldenses.

cialiter contra eos perrexerunt, prædia possessionesque eorum devastantes. Thuringi namque timore perterriti, ad corpus beati Bonifacii Martyris confugerunt, ut per merita venerationemque ipsius Sancti Rex relaxaretur illis noxam, dolum, insidiasque, quæ præparare conati fuerant. Porro Pater Monasterii illius consolabatur eos verbis pacificis, dulcisque sermonibus, per nunciumque suum intimavit hæc omnia Regi. Rex ergo destinavit ad eos Legatum suum, ut ad se cum pace venirent. Qui mox ad eum profecti sunt, steteruntque coram Rege. Rex nempe sciscitabatur ab eis, si verum, an falsum fuisset, quod ei intimatum fuerat de illis, scilicet ut de morte ejus cogitarent, et si constituere nisi fuissent, ut parvi pendissent mandata illius. Illi enim nullo modo poterant, neque condignaverunt hoc negare. Fertur namque unum ex illis dixisse ad Regem : *Si collegæ sociique mei mihi consentire comprobarentur, tu numquam postmodum citra Rhenum fluvium transire vivus cognoscebaris.* Rex verò, quia erat mitissimus atque sapientissimus super omnes Reges, qui fuerant ante eum in Francia, moderantissimè illud deportavit. Transactis igitur quibusdam diebus, transmisit Rex ipsos Thuringos unà cum Missis suis aliquos in Italiam, et ad Sanctum Petrum, quosdam verò in Neustriam atque in Aquitaniam, per corpora Sanctorum, scilicet ut jurarent fidelitatem Regi liberisque ejus : quod et ita actum esse comprobatur. Qui exinde revertentes, nonnulli ex illis detenti sunt in via, et evulsi esse noscuntur oculi eorum : aliqui verò pervenerunt ad civitatem Wangionum, et ibidem comprehensi sunt, et exinde exiliati, et illuc evulsi esse cognoscuntur oculi eorum. Possessiones verò vel agros eorum omnes infiscati esse noscuntur. Rex verò inlæsus atque incolumis permanens, optimè regens regnum Francorum, atque Langobardorum, Romanorumque, eò quòd cœlorum Rex protector ejus esse comprobatur. Etiam præfatus Rex ad Romam perrexit.

DCCLXXXVII. Carolus Rex Francorum de Roma revertens, ad Paveia civitatem Langobardos congregavit, et exinde fraudulentissimos eorum in Franciam exiliavit. Ipseque venit in Franciam, et ad Wormaciam resedit. Postea autem commoto exercitu Francorum, perrexit in fines Alemannorum et Bejuveriorum ad flumen quod appellatur Lech. Illucque veniens * Dessilo Dux Bejuveriorum ad eum, et reddidit ei cum baculo ipsam patriam, in cujus capite similitudo hominis erat. Et effectus est vassus ejus, et Theodonem filium suum dedit ei obsidem.

DCCLXXXVIII. Dessilo autem Dux Bejuveriorum venit in Franciam ad Regem Francorum Carolum, ad villam quæ appellatur * Ingolumheim. Post hæc ergo transmisit jam præfatus Rex Legatos suos in Bejuveriam post uxorem ac liberos jam præfati Ducis. Qui studiosè atque efficaciter jussionem Regis implentes, adduxerunt hæc omnia, unà cum thesauris, ac familia eorum copiosa valde, ad jam dictum Regem. Cùmque hæc ita agerentur, comprehensus est jam præfatus Dux à Francia, et ablatis armis ejus ductus est ante Regem. Igitur cùmque simul sermocinarentur, interrogavit eum de insidiis atque dolosis consiliis, quod cum multis gentibus jam olim ei præparare conatus fuerat. Quod cùm illi negare nequaquam prævalere videbatur, invitatus jussus est comam capitis sui deponere. Ille autem magnis precibus postulabat Regem, ut non ibidem in Palatio tonderetur, propter confusionem videlicet, atque opprobrium quod à Francis habere videbatur. Rex enim precibus ejus adquiescens, ad Sanctum * Gannarium, qui juxta Rheno flumine in corpore requiescere cognoscitur, eum transmisit : et ibidem Clericus effectus est, et inde exiliatus est ad Cœnobium quod appellatur * Gemeticum. Duo quoque filii ejus his nominibus, Theoto, et Theobertus, utrique tonsurati atque exiliati sunt. Nam et uxor jam præfati Ducis nomine Liutburga exiliata esse comprobatur. Hæc ergo omnia ad gloriam et honorem domino Regi, ad confusionem verò et opprobrium fiebant inimicis suis : eò quòd rerum Creator omnium fecit eum semper esse triumphatorem.

DCCLXXXIX. Carolus autem Rex unà cum Francis, seu ceteris gentibus, in patriam Wilciorum hostiliter perrexit, ipsamque patriam conquistavit, et Regem eorum nomine Dragoidus adprehendit. Et iterum ipsi jam præfato Regi illam patriam commendavit, et reversus est cum pace in Franciam.

DCCXC. Franci quieverunt.

Hactenus Cod. MS. Sancti Nazarii.

* Tassilo.

* Ingelheim.

* leg. Nazarium.

* Gemeticum.

ANNALES (a) ALII FRANCORUM,

VULGO PETAVIANI DICTI.

A ANNO DCCLII. Domnus Pipinus elevatus est ad Regem in (b) Suessionis civitate.

DCCLIII. Pipinus Rex in Saxonia, et (c) Childegarius Episcopus defunctus est, et Papa Stephanus venit ab urbe Roma in Franciam, et Karolomannus post eum, et (d) filii ejus tonsi sunt, et (e) Grippo occisus est.

DCCLIV. Bonifacius martyrium suscepit; et (f) Chiltrudis mortua est; et Karolomannus obiit; et Rex Pipinus abiit in Longobardiam; et Papa Stephanus reversus est Romam.

DCCLV. (g) Venit Thasilo ad Martis campo, et mutaverunt Martis campum in mense Maio. In hoc anno domnus Remedius adeptus est sedem Ecclesiæ Rotomagensis, et Pipinus superavit Longobardos, cum magno munere reversus est in regnum suum.

B DCCLVI. Rex (h) Pipinus perrexit iterum in Longobardiam, et superavit Saxones; et Haistulfus mortuus est.

DCCLVII. In eodem anno moritur Stephanus Papa: et nativitas (i) Gislanae: ipso venit organa in Franciam.

DCCLVIII. Rex Pipinus venit Saxonia.

DCCLIX. Rex Pipinus mutavit nomen suum in filio suo.

DCCLX. Quando domnus Pipinus Rex fuit in Wasconia contra Waifarum.

DCCLXI. Iterum Pipinus fuit in Wasconia una cum (k) Karolomanno: captoque omni pago Alvernico, Burboni castro et Claromonte igne cremavit.

DCCLXII. Iterum domnus Pipinus cum dilectis filiis suis Karolo et Karolomanno perrexit in Wasconiam, et adquisivit civitatem Bituricas.

C DCCLXIII. Quando domnus Pipinus placitum habuit (l) Wormacia, deditque Comitatus dilectis filiis suis.

DCCLXIV. Habuit domnus Pipinus Rex conventum magnum cum Francis (m) Carisiaco. Eodem anno gelus magnus fuit xix Kalend. Jan. usque xvii Kalend. Aprilis.

DCCLXV. Veneruntque corpora Sanctorum ab urbe Roma in Franciam, (n) Gorgonii, Naboris, Nazarii; et habuit placitum domnus Pipinus in Attiniaco.

DCCLXVI. Quando Pipinus fuit in Wasconia; et eodem anno domnus (o) Frotgandus Episcopus obiit.

DCCLXVII. Iterum domnus Pipinus fuit in Wasconia in mense Martio, et conquistavit (p) Lemovicas civitatem; et domna Berta Regina erat Bituricas civitatem.

D DCCLXVIII. In isto anno domnus Pipinus Rex defunctus est (q) ix Kal. Octobr. et filii ejus Karolus et Karolomannus uncti fuerunt in Reges, vii Idus Octobris; et Waifarum interfectus est.

(a) Hos Annales Tomo 2 Script. Franc. pag. 6 edidit Chesnius ex duobus codd. mss., altero Joh. Tili, altero Alex. Petavii, unde Petaviani dicti. Eodem ex codice Coenobii Masciacensis publicavit Labbeus Tom. 2 novæ Biblioth. lib. mss. pag. 733. Ab anno 708 ad an. 799 perducuntur, ex quibus quæ ad primam Regum nostrorum stirpem pertinent, jam dedimus suprâ, Tom. 2, pag. 641.

(b) In Suessionis civitate, deest in Cod. Masciac.

(c) Cod. Petav. *Hildegarius*. Masciac. *Ildegarius*.

(d) Legendum putat Labbeus, *Childericus et filii ejus tonsi sunt*.

(e) Cod. Masc. *Grippo*.

(f) Cod. Petav. *Hiltrudis*. Masciac. *Hildetrudis*. Bonifacii martyrium contigit anno sequenti.

(g) Cod. Masc. *Venit Tassilo ad Marcis-campum, et mutaverunt Marcis-campum in mense Maio*. Cætera desunt.

(h) Pippinus hoc anno in Langobardiam non venit, codex tamen Masciac. habet, *Rex Pipinus perrexit Langobardiam, et Aistulfus mortuus est*. DCCLVII. *Venit Organa in Franciam*. DCCLVIII. *Rex Pipinus fuit in Saxonia*.

(i) *Gislama* seu *Gisla*, soror Caroli magni.

(k) Cod. Masc. *Cum Carolo... Arvernico, Burbonem castrum et Clarum-montem*.

(l) Idem, *Warmatia*. Hoc Placitum habitum est anno sequenti.

(m) Idem, *ad Carisiacum*. Eodem anno gelu magnum à xix Kal. Jan. usque in xvij. Cod. Petav. à xix Kal. Jan. tenuit usque in vij.

(n) Cod. Masc. *Gorgonius, Naborius, et Nazarius*.

(o) Cod. Petav. *Frodtangus*.

(p) Cod. Petav. *Lemosecas*. Masciac. *Cepit Lemovicas civitatem: et domna Berta erat Bituricas*.

(q) Codd. Pet. et Masc. viij. Kal.

DCCLXIX. Eodem anno domnus Karolus Rex prima vice postquàm cœpit (a) regnare, fuit in Vasconia ultra flumen Garonnam; et corpus S. Gorgonii positum fuit Gorzia Monasterio. A

DCCLXX. Nativitas (b) Pipini filii Karlomanni, et hoc anno domna Berta fuit in Italia propter filiam Desiderii Regis: et redditæ (c) sunt civitates plurimæ S. Petri.

DCCLXXI. Bonæ memoriæ domnus Rex Karlomannus obiit prid. Non. Decembris.

DCCLXXII. Domnus Rex Karolus perrexit in Saxoniam, et (d) conquisivit Erisburgo, et pervenit ad locum qui dicitur Ermensul, et succendit ea loca.

DCCLXXIII. Domnus Rex Karolus perrexit in Italiam, et concitato bello (e) fugivit Desiderius Rex Longobardorum, et retrusus est Papia: et domnus Karolus B obsedit eam, dominansque Italia.

DCCLXXIV. Hoc anno (f) reddita est civitas Papia Francis; et Desiderius Rex directus est in Franciam; et domnus Rex Karolus, missis Comitibus per omnem Italiam, lætus S. Petro reddidit civitates quas debuit, dispositisque omnibus, alacer venit in Franciam; et eodem anno bellum habuit contra Saxones in loco qui dicitur Herisburgo.

DCCLXXV. Domnus Rex Karolus perrexit in Saxoniam, et conquisivit (g) Sigeburgum, et interfecta multa millia paganorum, victor remeavit in Franciam.

DCCLXXVI. Perrexit domnus Rex Karolus in Italiam, et occiso (h) Hrotgauto, qui illi rebello extiterat, obsederuntque Stabilinium socerum suum Taraviso civitate. Eo capto, dispositisque omnibus, prospero redit cum suis in Franciam. C Et audivit quòd Saxones rebellassent contra Francos: motoque exercitu (i) pergens obviam illis, cùm vidissent pagani quòd non poterant Francis resistere, timore percussi, venerunt Majores-natu ad domnum Regem Karolum postulantes pacem, et baptizata multa turba populi, ædificaverunt Franci in finibus (k) Saxanorum civitatem quæ vocatur Urbs Karoli.

DCCLXXVII. Eodem anno gloriosus Rex Karolus venit in (l) Saxoniam, loco cognominato Patresbrunna; habuitque ibi magnum placitum: et ibi convenerunt Saxones ad Baptismum Catholicum, et baptizata multa millia populorum gentilium: ædificaverunt ibi Ecclesiam Franci. Unde in postmodum Karolus Rex meritò gaudet cum Johanne Baptista, qui (m) et baptizavit prædicans Baptismum in remissionem omnium peccatorum.

DCCLXXVIII. Eodem anno domnus Rex Karolus cum magno exercitu venit in terram Galliciam, et adquisivit civitatem (n) Pampalona. Deinde accepit obsides in Hispania de civitatibus Abitauri atque Ebilarbii, quorum vocabulum est Osca et (o) Barzelona, necnon et Gerunda. Et ipsum Ebilarbium vinctum duxit in Franciam. Interim Saxones rebellantes moverunt exercitum, amne (p) Rene properantes, incenderuntque oppida, et igne cremaverunt civitatem quæ Franci construxerunt infra flumen Lipiam. D

DCCLXXIX. Hoc anno Rex inclytus Karolus, commoto magno exercitu, venit

(a) Cod. Masc. *regnare, prima vice fuit.*

(b) In Cod. Masc. deest, *Nativitas Pippini filii Karlomanni.*

(c) Illud Berta à Desiderio postulasse videtur, ut Stephanum Papam à conjugio filiæ Desiderii cum Carolo valdè alienum mitigaret. Desiderii filia *Desiderata* vocatur à Paschasio Ratberto in Vita S. Adalhardi.

(d) Cod. Masc. *cepit Herisburgo... Hermensul.* Ermensul, seu Irmensul sic explicat Spelmannus: *Mes-purgi fanum et idolum, quod Irmensul appellavere, coluerunt: Ersberg dictus est mons, in quo fanum illud stabat. Quidam interpretantur Mercurii statuam, is enim Hermes dictus est. Sed obtinuit Martis honor, ut nunc Mesborg vocitetur. Nonnulli Irmensul interpretantur statuam publicam. Conjici permittitur dictam Idermansul, quasi commune perfugium et asylum omnium, et Martem communem, qui in prælio diu vagatur incertus, diu dubius, quò ponat victoriam. Erat armata toto corpore effigies, cujus in dextra signum militare (nostri vexillum vocant) præferens rosam, cujus breve momentum, et facilis ortus et interitus, ita eventus præliorum. In sinistra libram expendit, dubiam pugnantium sortem facillè huc aut illuc inclinantem. In clypeo leo, qui bestiis imperitat, invictum*

ad fortia facta impetum monstrat, floribus consito campo in quo stabat; quòd nihil jucundius videri solet fortibus, quàm in acie virtutem ostendere.

(e) Idem, *fugit... dominans Italianæ.*

(f) Idem, *tradita est.*

(g) Cod. Petav. *Sineburgo. Masc. cepit Sigeburgo.... remeavit Francia.*

(h) Cod. Masc. *Rodgando, qui illo rebellis erat.*

(i) Idem *perrexit.*

(k) Idem, *Saxonum.*

(l) Idem, *venit Saxoniam, loco cognominante.*

(m) Idem, *qui et prædicavit.*

(n) Idem, *Pampalonia... Habitauri atque Ebilarbi, quarum... et Barcellona: et ipsum Ebilarbum vinctum duxit Francia. Deest, necnon et Gerunda.*

(o) Cod. Petav. *Barcellona.* Osca, quam videtur Abitaurus tradidisse Carolo, tunc primùm dominio Francorum subdita fuit. Barcinonæ et Gerundæ dominium cùm ad jus regni Gallici pertineret, renovatæ sunt potiùs veteres pactiones cum earum civitatum Præfectis, quàm nova auctoritas quæsita. Ita Petrus de Marca in Marca Hispan. lib. 3. cap. 6. num. 4.

(p) Cod. Masc. *ad amnem Rheni... quam Franci construxerant inter flumen Lippia.*

- A in Saxoniam : iterum vastantes et incendentes omnia usque flumen (a) Viseram , et tunc obsides multitudine acceptis , redieruntque in Franciam.

DCCLXXX. Eodem anno iterum pulcherrimus Rex Karolus cum Francorum exercitu venit in Saxoniam usque fluvium (b) Alvea ; adquisivit universam terram illam sub forti brachio. Ipso quoque anno Saxones derelinquentes Idola Deum verum adoraverunt , et ejus crediderunt opera. Eodem quoque tempore ædificaverunt Ecclesias , et venerunt ad domnum Regem multa millia (c) gentium Winethorum hominum ; ipse autem adquisivit unà cum Dei auxilio.

DCCLXXXI. Sine hoste fuit hic annus , nisi tantum (d) Vurmacia civitate venerunt Franci ad placitum : et ibi fuit Taxilo Dux de Bawaria , magnaque munera præsentavit domno Regi , et per suum comigatum rediit ad patriam.

- B DCCLXXXII. Hoc anno domnus et religiosus Rex Karolus habuit magnum placitum in Saxonia super flumen Lippia : et ibi venerunt legationes (e) Unorum ad præsentiam Principis. * Idipsum annum Saxones rebellantes , et reducti ad priore tramite, Deum abnegantes , et fidem quam promiserant. Tunc cum magno exercitu hostes in Saxonia , et cæderunt Franci de Saxones multitudo hominum , et multos vinctos Saxones adduxerunt in Franciam.

* Ex Cod.
Petav.

DCCLXXXIII. Eo verò anno domnus Rex Karolus commoto exercitu perrexit in Saxoniam , et concitaverunt prælium circa flumen (f) Visera , et secus fluvium (g) Assa ; et Karolus quippe victor cum suis hominibus remeavit in Franciam. Et in ipso anno bonæ memoriæ Berta (h) matrona obiit , et Hildegardis Regina defuncta est prid. Kal. Maii.

- C DCCLXXXIV. Iterum domnus Rex Karolus venit in Saxoniam , terram illam vastantes , et destruentes omnia. Et eodem anno verni temporis obsedit domnus Rex Karolus Herisburgo ; et Franci sederunt in (i) gyrum per borderes.

DCCLXXXV. Tunc domnus Rex Karolus commoto exercitu de ipsis tentoriis , venitque Dersia , et igne (k) combussit ea loca , venit ultra flumen Visera , et eodem anno destruxit Saxonorum (l) ratibus , sive eorum firmitatibus : et tunc adquisivit Saxones cum Dei auxilio.

DCCLXXXVI. Hic annus fuit sine hoste , nisi tantum in (m) vernis temporis perrexit domnus Rex Karolus in Italiam cum suo exercitu ; et venit Romam. Deinde adquisivit (n) terram Beneventanam per Dei auxilium. Et illo anno fuit missum signum de coelo à Deo in terra , terrorque magnus.

- D DCCLXXXVII. Isto anno domnus Rex Karolus venit cum suo exercitu (o) Bagoarios , et accepit ibi obsides , victor remeavit in Franciam.

DCCLXXXVIII. Eo quippe anno fuit placitum (p) Angulisamo , et idem anno pugnavit omnipotens Deus pro domno Rege Karolo , sicut fecit pro Moyse et filios Israel , quando demersus fuit rubro mari : sic Deus potens præliator sine bello et absque ulla altercatione tradidit regnum Bawarium in manu Karoli magni Regis ; et Taxilo Dux tonsus est , retrususque Gemitico Monasterio.

DCCLXXXIX. Eo anno fuit domnus Rex Karolus in (q) Winnetes , pervenitque in Vulcua ; et adquisivit ibi Draoscionem Regem , et alios quamplurimos ; et (r) acceptis obsides plures , atque omni terra illa obsessa sive subjugata , victor rediit in Franciam.

DCCXC. Hic (s) annus absque hoste fuit , nisi tantum ad Wangionem , quod

(a) Idem , flumen Wisera : et multis obsidibus acceptis , remeavit Francia.

(b) Idem , Alvia , et adquisivit... sub forti Dei brachio.

(c) Idem , millia Winethorum hominum , ipsosque cepit unà.

(d) Idem , Warmazia.... Tassilo Dux de Bagoarios.... Carolo Regi , et per ejus licentia rediit patriam. Cod. Petav. Dasilo.

(e) Cod. Masc. Hunorum.... Ipso anno Saxones rebellantes reducti sunt ad priorem tramitem... et cæciderunt Franci de Saxiis.

(f) Idem , Wisera , et sic deinceps.

(g) Cod. Masc. Hassa.

(h) In cod. Masc. deest , matrona.

(i) Idem , per gyrum in borderes. Borderum voce idem intelligere videtur hic Annalista ac alii Scriptores per borderiam , quæ vox prædium rusticum significat.

(k) Idem , combusta.

(l) Idem , Saxonum rates , sive eorum firmitates.

(m) Idem , tantum verno tempore.

(n) Idem , cepit terram Beneventi.

(o) Idem , Bagoarios... remeavit Francia.

(p) Idem , Anglishamio [Ingelheim] ; et eodem anno.... et filiis Israel , quando demersus est Faraon in Rubro mari : sic Deus omnipotens sine bello et sine altercatione tradidit regnum Bagoariorum in manus Caroli. Et Tassilo Dux. Cod. Pet. Baucoariorum... Thasilo.

(q) Cod. Masc. in Wenetis , et pervenit in Wileia. Petav. in Viulcua.

(r) Cod. Masc. Et accepit... rediit Francia.

(s) Idem ; Hic annus hostem non habuit , nisi tantum ad Wangionem , quod est Warmazia. Ibi habuit Rex Carolus magnum conventum cum Francis. Et Andegarius Episcopus monasterii S. Martini obiit xv Kal. Febr. Fuit autem ex genere Anglorum : sed pater ejus , Botto nomine , negotiator fuit in urbe Massilia. Fuit autem magnæ humilitatis : unde omnibus gratissimus habebatur.

dirivatum vocabulum dicitur Vurmacia : ibique habuit inclytus Rex Karolus magnum conventum vel placitum, Deo propitiante unà cum Francis. A

dccxci. Hoc anno domnus Rex Karolus, commoto magno exercitu, perrexit in Hunia, ibique habuit conflictum magnum cum Hunis, et vastavit Hunia (a) plaga magna usque flumen Rafa, cum praeda magna, Deo protegente, victor revertit in Franciam.

dccxcii. Hoc anno Rex Karolus cum suis fidelibus resedit in (b) Bawarios, et habuit magnum placitum in Rainesburgo civitate. Eodem anno Saxones mentiti sunt fidem quam polliciti fuerunt jamdudum domno Regi Karolo: erraverunt, deviaverunt, adeptique sunt tenebris sicut scriptum est, *Zelus adprehendit populum* (c) *eruditum*. Et eodem anno patefactum est consilium iniquum, quem consiliaverunt cum Pipino filio Karoli, iniqui consiliatores: unde reprobi apparuerunt, et receperunt (d) suorum meritum. B

dccxciii. Gloriosus Rex Karolus iterum resedit Bawarios, missisque exercitibus suis, vastavitque (e) Hunia, victorque resedit Bawarios.

dccxciv. Hoc anno domnus Rex Karolus, commoto exercitu, venit in Saxoniam, et Saxones polliciti sunt emendari, foedusque pepigerunt domno Regi Karolo unà cum suis sodalibus: deinde domnus Rex Karolus cum suis Optimatibus (f) in Franciam.

dccxcv. Eodem anno domnus Rex Karolus, commoto magno exercitu, iterum venit in Saxoniam, omnemque terram illam (g) vastavit, venitque in Withmotingad, deinde Bardinc pago; vastavitque et subjugavit has regiones, (h) acceptis obsides sospes et alacer remeavit in Francia. Eodem anno interfectus fuit C à Saxones Witsidus Dux in Winedis.

mccxcvi. Iterum domnus Rex Karolus, commoto exercitu suo, venit in Saxoniam. Tunc cum magna providentia et decertatione vastavit (i) Saxonia, et praeda magna obsides acceptis in Thratia. Feceruntque Franci pontem super amne Wisera, in loco cujus vocabulum est Alisni. Exinde perrexit (k) Wigmodinga. Deinde vastavit regiones illas, cum suis hominibus, prosperis et incolumes reduxit ad propria.

dccxcvii. Domnus Rex Karolus, moto exercitu iterum venit in Saxoniam usque Wigmodinga secus mare, et sequenti tempore verni resedit Saxones, fecitque aedificia magna super fluvium Wisera, in loco qui vocatur (l) Haristello.

dccxcviii. Sedit domno Karolo in solio regni sui, anno xxx regni ejus cum D magno exercitu venit iterum in Saxoniam, universa terra illa succendit et devastavit, acceptis obsides multitudine victor iterum remeavit Franciam.

dccxcix. In hoc anno domnus Rex Karolus, collecto exercitu, venit in Saxoniam in loco qui dicitur Patresbrunnas: ibi castrametatus, inde etiam mittens Karolum filium suum trans fluvium Wiseram, ut quotquot hisdem partibus de infidelibus suis invenissent, suae servituti subjugaret. Quod et idem gloriosus subjugatis his omnibus cum triumpho rediens perpetravit. Ibi etiam ad domnum Regem Papa Romanus Leo nomine venit ob invidiam à Sede Apostolatus pulsusque, armipotens Karolus et ibi venerabiliter suscepit. Et cum summa gloria ad pristinam sedem suos ad concordiam revocatos remisit.

(a) Idem, *Huniam... Rapha.*

(b) Idem, *Baugoarios* [sic deinceps]... *Ragenisburgo*. Petav. *Raggenisburgo*.

(c) Cod. Masc. *ineruditum*.

(d) Idem, *eorum*.

(e) Codd. Pet. et Masc. *vastavit omnia*.

(f) Cod. Masc. *rediit Franciam*.

(g) Petav. *circuivit*, *venitque in Wigmotinga*. Masc. *circuivit*, *venitque in Widmotinga*.

(h) Cod. Masc. *acceptis obsidibus... remeavit Franciam*. Caetera desunt.

(i) Idem, *Saxoniam... acceptis obsidibus in Drachina*. Cod. Pet. in *Trachina*.

(k) Cod. Petav. *Wimgodinga... revertit ad propria*. Masc. *Wimodin... cum suis omnibus prosperè*

et incolumis remeavit ad propria. Hic desinit codex Masciacensis. Tum sequitur in eodem codice, manu perinde antiqua.

Anno dccclvi. anno v. regnante Pippino Rege, obiit Wicterbus Episcopus et Abba S. Martini. Fuit autem Baugoarius, genere Heiloluingus: senex et plusquam octogenarius usque ad id tempus sedebat, propria manu scribens libros.

Obiit Alchuinus xiv Kal. Junii, feria j. Pentecostes, inlucescante die, luna vj anno Incarn. Domini dccciv. Indict. xij. anno xxxvi. regnante domno Carolo; accidente paralyti viij. Idus Maii, feria v. ad vesperum, post solis occasum, luna xxv.

(l) Cod. Petav. *Haristatio*.

ANNALES ^(a) FRANCORUM

AUCTIORES,

VULGO TILIANI VOCATI.

A ANNO DCCLIII. Pippinus Rex in Saxoniam iter fecit : et Hildegarius Episcopus occisus est : et tamen Pippinus Rex victor extitit , et pervenit ad locum qui dicitur Rimia. Et dum reversus est de ipso itinere , nuntiatum est ei quod Grifo , qui in Wasconiam fugivit , germanus ejus occisus fuisset. Eodem anno Stephanus Papa venit in Franciam , adiutorium et solatium quærendo pro (b) injustitiis S. Petri. Similiter Carlomannus Monachus per jussionem Abbatis sui Franciam venit , quasi ad conturbandum petitionem Apostolicam.

DCCLIV. Supradictus Apostolicus Stephanus confirmavit Pippinum unctione sancta in Regem , et cum eo unxit duos filios ejus , Carlum et Carlomannum in Regibus : et domnus Bonifacius Episcopus in Frisia nuncians verbum Domini , Martyr Christi (c) effectus est.

B DCCLV. Pippinus Rex per Apostolicam invitationem in Italia pergens , justitiam S. Petri quærendo. Haistolfus Rex justitiam vetando Clusis Langobardorum petiit , obviam Pippino et Francis venit , et inierunt bellum. Pippinus victor extitit. Eodem anno Stephanus Papa reductus est ad sedem suam. Incluso verò Haistulfo in Papia civitate , justitiam S. Petri pollicitus est facere. Unde Rex Pippinus , obsides XL receptos , et cum sacramenta firmata reversus est in Franciam. (d) Carlomannus autem obiit.

DCCLVI. Dum prospexisset Pippinus Rex ab Haistulfo ea non esse vera , quæ antea promiserat de justitia S. Petri , iterum iter agens in Italiam Papiam obsedit ; Haistulfum inclusit , magis magisque de justitiis S. Petri confirmavit , et insuper Ravennam civitatem cum Pentapoli conquistavit , et S. Petro tradidit. Et dum reversus est Pippinus Rex , cupiebat Haistulfus mentire quæ antea pollicitus fuerat , et sacramenta inrumpere. Quodam die venationem faciens , percussus est Dei judicio , vitam finivit. Quomodo et qualiter missus est Desiderius Rex in regno , postea dicemus.

DCCLVII. Misit Constantinus Imperator Regi Pippino cum aliis donis Organum , qui in Francia usque pervenit : et tenuit Rex placitum ad Compendium. Ibique Dasilo venit , in vassatico se commendans sacramenta multa juravit , et fidelitatem promisit Pippino et filiis ejus super S. Germanum et S. Martinum.

DCCLVIII. Pippinus in Saxonia ivit , et cepit civitates eorum , et polliciti sunt ei dare equos CCC per singulos annos.

DCCLIX. Natus est Pippino filius , cui imposuit nomen suum : vixit annos II.

D Celebravit Natale Domini in Longlare , et Pascha in Jopilo.

DCCLX. Tunc Rex pergit in Aquitaniam usque ad locum qui dicitur Tadoad. Cum vidisset Waiferus , dedit obsides. Celebravit Natalem Domini et Pascha in Carisiaco.

DCCLXI. Rex Synodum tenuit ad Duriam : et nuntiatum est ei quod Waiferus in omnibus mentitus esset. Illuc pergens cum exercitu : et filius ejus Carolus cum eo multa castella cepit per pugnam , quorum ista sunt nomina , Burbonnes , Cantela , et Clarmont : et pervenit usque Lemovecas. Celebravit Natale Domini et Pascha in Carisiaco.

DCCLXII. Tertia vice in Aquitania pergens cepit Bituricas et Toarchis. Celebravit Natale Domini et Pascha in Gentiliaco.

(a) Istos Annales , qui ab anno 708 usque ad an. 808 , quo Auctor se vixisse testatur , ex Cod. ms. Joh. Tili , unde Tiliiani nuncupati , vulgavit Chesnius , Tom. 2. Script. Franc. pag. 11. Nonnihil ex iis jam edidimus suprâ , Tom. 2 , pag. 642.

(b) Leg. *pro justitiis* , ut infrâ in Annalibus Loise-
lianis , id est , *pro redditibus*.

(c) Bonifacii martyrium in annum sequentem rejiciendum.

(d) Carolomanni mors contigit anno superiori.

DCCLXIII. Tunc Rex habuit placitum suum in Nivernis : et quartum iter faci- A
ciens in Aquitaniam : ibique Dasilo sacramenta postposuit , et omnia mentitus est.
Bajoariam petiit , et nusquam faciem Regis videre voluit. Rex usque ad Cadur-
ciam venit, Aquitaniam vastando : per Lemovecas in Franciam reversus est ; et
fortè hiems valida erat. Celebravit Natale Domini et Pascha in Longlar.

DCCLXIV. Tunc Pippinus habuit placitum suum ad Vurmaciam, et nullum iter
faciens , celebravit Natale Domini et Pascha in Carisiaco.

DCCLXV. Tunc Pippinus Rex habuit placitum ad Attiniacum , et nullum iter
faciens , celebravit Natale Domini et Pascha ad Aquis.

DCCLXVI. Rex iterum iter faciens in Aquitaniam , habuit placitum ad Aurelianis
civitatem , et restauravit Argentomo , ibique Francos dereliquit. Similiter et in
Bituricas fecit. Celebravit Natale Domini in Salmonciaco , et Pascha in Genti- B
liaco.

DCCLXVII. Tunc habuit Rex in supradicta villa Synodum magnum inter Ro-
manos et Græcos de sancta Trinitate , et de Sanctorum imaginibus : et iter fa-
ciens partibus Aquitaniæ per Narbonam, Tolosam cepit , et sanus reversus est in
patriam ; et celebravit Pascha in civitate Vienna. Et in eodem anno in mense Au-
gusto iterum perrexit partibus Aquitaniæ. Bituricas utque venit ; ibi Synodum fe-
cit in campo , et usque Garonam pervenit ; multas roccas et speluncas conquisi-
vit , et reversus est Bituricas : ibique nunciatum est ei de obitu Pauli Papæ. Cele-
bravit ibi Natale Domini.

DCCLXVIII. Domnus Rex iter faciens in Aquitania Remstagnum cepit. Ad San-
ctones civitatem usque venit , et ibi captam matrem Waiferi , et sororem , et C
neptes ejus , usque Garonam perrexit in loco qui dicitur Montis , et sanus rever-
sus est. Celebravit Pascha in castro qui dicitur Sels. Iterum adsumens cum domna
Bertana Regina ad Sanctones pervenit : ibique eam dimisit et filiam suam , et
partibus Petrocorico perrexit ; et interempto Waifario ad Sanctones reversus est ,
ibique ægrotare cœpit ; ad S. Dionysium venit , ibique diem obiens finivit. Dom-
nus Karolus et Carlomannus elevati sunt in regnum : Domnus Karolus in No-
viomo civitate VII. Idus Octobris. Et celebravit Natale Domini ad Aquis , et Pascha
in Rodomo civitate.

HIC INCIPIT GESTA KAROLI IMPERATORIS.

DCCLXIX. Domnus itaque Rex Karolus iter agens partibus Aquitaniæ , eò
quòd Hunoldus voluit rebellare totam Wasconiam et Aquitaniam : cum paucis
Francis , auxiliante Domino , dissipata iniqua consilia supradictis Hunoldi. In ipso
itinere jungens se supradictus Rex cum germano suo Carlomanno in loco qui di-
citur Duasdives. Inde Carlomannus se revertendo Franciam iter arripiens , Ka-
rolus Rex ivit ad Eccolasiam civitatem ; et inde sumpsit plures Francos cum omni
utensilia , et præparamenta eorum , et ivit super flumen Dordoniam , et ædificavit
ibi castrum qui dicitur Fronciacus. Inde Missos suos mittens post Hunoldum et
uxorem suam ad Luponem Wasconem. Et dum ibi moram fecisset unà cum
Francis , adductus est Hunoldus et uxor sua , et castro præparato , et Hunoldo E
recepto , reversus est in Francia ; et celebravit Natale Domini ad Duriam , et Pas-
cha in Leodio.

DCCLXX. Tunc domnus Rex habuit Synodum ad Vurmatiam ; et Karlomannus
et Berta Regina jungentes se ad Salossa. Et in eodem anno perrexit domna Berta
Regina per Bajoariam partibus Italiæ ; et domnus Karolus Rex celebravit Natale
Domini ad Mogontiam , et Pascha in Aristalio.

DCCLXXI. Domnus Rex Synodum habuit ad Valentianas : et in eodem anno
Carlomannus Rex defunctus est in Salmonciaco , prid. Non. Decembr. Karolus
venit ad Corbonacum ; ibique veniens Wilharius Archiepiscopus , et Folradus
Capellanus , Warinus et Adhaldus Comites cum aliis Primatibus , qui fuerunt
Carlomanni. Uxor verò Carlomanni perrexit partibus Italiæ. Domnus Rex cele-
bravit Natale Domini ad Attiniacum , et Pascha in Aristalio.

DCCLXXII. Domnus Rex Synodum habuit ad Vurmatiam , et inde perrexit
partibus Saxonie prima vice. Hadrianus Pontificatum suscepit. Eresburg castrum
Rex suscepit , et Ermensul usque pervenit , et ipsum fanum destruxit : et fuit ibi

A magna siccitas , ita ut aquæ deficerent in supradicto loco. Largiente itaque Domino , medio die cuncto exercitu quiescente , in quodam torrente omnibus hominibus ignorantibus aquæ largissimæ effusæ sunt. Rex reversus est in Franciam , et celebravit Natale Domini et Pascha in Haristalio.

DCCLXXIII. Tunc domnus Rex perrexit ad hiemandum ad Theodonvilla ; ibique veniens Missus Hadriani Apostolici , nomen Petrus , per mare usque Massilia , et inde terreno ad domnum Regem invitando pro justitia S. Petri super Desiderium Regem. Et ideò maritimè venit , quia viæ clausæ fuerunt. Tunc domnus Rex sumpto consilio, [jussit] ut sicut Missus domni Hadriani postulaverat, ita fieret. Rex autem Synodum tenuit ad Genua ; ibique exercitum dividens , perrexit per Montem Cinisum , et misit Bernehardum per Montem Jovem , et convenientes ad B Clusas , Desiderius verò obviàm venit. Tunc Rex castrametatus est ad easdem Clusas : et mittens scaram per montanis : hoc sentiens Desiderius Sculas reliquit. Rex verò sine læsione Sculas apertas Italiam introiit , et Papiam usque pervenit , ibique Natale Domini celebravit , et Pascha in Roma.

DCCLXXIV. Revertente eo eodem anno dimissa Marca contra Saxones , ipsi Saxones exierunt cum magno exercitu super confinia Francorum usque Buriaburg. Ipsi confinales castello sunt ingressi , et ipsi Saxones venerunt ad quamdam Basilicam , [in loco] qui dicitur Frictislar , quam S. Bonifacius consecravit , atque per spiritum prophetiæ prædixit quòd numquam incendio cremaretur. Cæperunt autem ipsi Saxones cum nimia intentione adversus ipsam Basilicam [certare] , quemadmodum eam per quodlibet ingenium cremare potuissent. Et dum hæc agerentur , apparuerunt C quibusdam Christianis qui erant in castello , similiter et quibusdam paganis qui in ipso loco aderant , duo juvenes in albis vestibus , qui ipsam Basilicam protegebant , et non fuit concremata ; sed nutu Domini in fugam versi sunt nemine persequente.

DCCLXXV. Domnus Rex (a) ad Papiam venit , et ipsam cepit , et Desiderium Regem , et uxorem , et filiam suam. Adalghisus filius Desiderii Regis fuga elapsus mare introiit , et Constantinopolim perrexit. Tunc Rex Italiâ subjugatâ custodes Francorum in Papia dimisit. Franciam reversus pervenit ad Ingelinhaim , mittens quatuor scaras in Saxoniam. Tres pugnam habuerunt , et victores extiterunt. Quarta verò non habuit pugnam , sed cum præda multa rerum reversi sunt ad propria. Celebravit Natale Domini et Pascha ad Carisiaco.

774.

D DCCLXXVI. Tunc Rex habuit Synodum ad Duriam , et inde pergens in Saxoniam , Sigeburgum cepit , et Eresburgum reædificavit super fluvium Wiseram. Venit in loco qui dicitur Brunisberg : et Saxones volentes ripam fluminis defendere : Franci ambas ripas obtinuerunt , et victores extiterunt , et Rex reversus est in patriam. Tunc audiens quòd Rotgaudus Langobardus fidem suam fraudavit , et omnia sacramenta rumpens. Domnus Rex illis partibus pergens , celebravit Natale Domini in villa Scladistat.

775.

DCCLXXVII. Tunc domnus Rex Italiam ingressus partibus Forojuliensium , Hrotgaudus occisus , et domnus Rex in Tarwisium Pascha celebravit , et Francos ibidem dimissos , reversus est. Venit nuncius nuncians Saxones rebelles esse , et destruxerunt Eresburg. Similiter Segeburg voluerunt facere , sed non potuerunt. E Auxiliante Domino Francis repugnantibus , Saxones fugam arripientes usque ad Lippiam : cum victoria reversi sunt Franci : et pervenit domnus Rex ad Vurmatiam et hæc audiens conjunxit Synodum ad eandem civitatem , et ibi placitum tenuit. Et consilio facto in Saxoniam ingressus usque ad Lippiam. Saxones reddiderunt [patriam] per wadium , et sponderunt se esse Christianos : et reædificavit Eresburg , et aliud castrum. Ibique venientes Saxones cum uxoribus baptizati sunt , et obsides dederunt ; et Rex reversus est in patriam suam. Celebravit Natale Domini in Haristalio , et Pascha in Niomaga.

776.

DCCLXXVIII. Tunc domnus Rex habuit placitum ad Patresbrunna prima vice. Ibique venientes Franci , et Saxones , excepto Witikingo , qui partibus Normaniæ confugit. Ad eundem placitum venientes Saraceni de partibus Spaniæ ; hij sunt Ibinalarabi et filius Dejuzezi , qui et Latinè Joseph nominatur. Multitudo Saxonum baptizati sunt. Celebravit Natale Domini in Dociacum , et Pascha in Aquitania in villa Casinogilo.

777.

(a) Hæc ad annum præcedentem referenda sunt. tardiùs consignantur. Vide Annales sequentes. Hinc omnia quæ sequuntur usque ad finem , uno anno

778. **DCCLXXIX.** Tunc domnus Imperator agens partibus Hispaniæ per duas vias : **A**
 una per Pampaloniā , per quam ipse perrexit usque Cæsaraugustam : ibi obsi-
 des receptos de Ibinalarabi et de Abutauro , Pampalonia destructa , Hispanos et
 Wascones snbjugatos , reversus est in Franciam. Cum vidissent Saxones quòd
 Rex et Franci tam longè fuissent , persuasione Witikingi iterum rebellaverunt.
 Nunciatum est Regi ad Autisiodorum civitatem , et mittens scaram ad resisten-
 dos Saxones. Sed illi rebelles ad Renum usque Duitiam pervenerunt. Tunc præ-
 cedentes secus Renum , et multa mala facientes , reversi sunt per Longenehi
 partibus Saxonie : et Franci consecuti sunt eos super fluvio Adarna in loco qui
 dicitur Lihesi : et pugnâ factâ , Franci victores extiterunt. Celebravit Natale Do-
 mini et Pascha in Haristalio.
779. **DCCLXXX.** Domnus Rex veniens Compendio , revertendo partibus Austrasiæ , **B**
 obtulit se Hildebrandus Spolitanus cum multa munera in præsentia Regis ad Vir-
 ciniacum ; et fuit Synodus ad Duriam ; et inde peractus partibus Saxonie ad
 Lippeham : et Saxones voluerunt resistere in loco qui dicitur Bothslotz , et non
 potuerunt : sed fugientes reliquerunt omnes civitates eorum : et Franci apertâ viâ
 introeuntes in Westfalos , conquisierunt omnes. Et venit Rex ad locum qui di-
 citur Mediofulli , ibi dederunt obsides. Celebravit Natale Domini et Pascha ad
 Vurmatiam.
780. **DCCCLXXXI.** Tunc domnus Rex ad Heresburg veniens , et inde ubi Lippia con-
 surgit , ibi Synodum tenuit. Inde iter agens partibus Albiæ , in ipso itinere omnes
 (a) Bargengavenses , et multi de Nortleudi baptizati sunt : et reversus est in Francia.
 Tunc sumpto consilio ut iter faceret partibus Romæ cum Hildegarde , celebravit **C**
 Natale Domini in Papiam.
781. **DCCCLXXXII.** Et supradictum iter peragens , celebravit Pascha in Roma , et ibi
 baptizatus est filius ejus Pippinus ab Hadriano Papa , qui et ipse eum de sacro
 fonte suscepit : et duo filii Regis uncti sunt in Reges à supradicto Pontifice , Pip-
 pinus et Hludovicus ; Pippinus in Italiam , Hludovicus in Aquitaniam. Et inde
 reversus est , Mediolanis civitate pervenit , et ibi baptizata est filia ejus Ghisla ab
 Archiepiscopo nomine Thoma , qui et ipse eam de sacro fonte suscepit. Et inde
 reversus in Franciam. Tunc missi sunt duo Missi Apostolici unâ cum Missis dom-
 ni Regis ad commonendum Dasilonem , ut reminisceret sacramenta : et consensit
 Dasilo , et sumptos obsides , venit ad eum ad Vurmaciam , et renovavit sacra-
 menta , et XII obsides dedit. Celebravit Natale Domini et Pascha ad Carisiaco. **D**
782. **DCCCLXXXIII.** Tunc Rex iter in Saxoniam peragens , et Renum transiens ad Co-
 loniam , Synodum tenuit ubi Lippia consurgit. Ibi Saxones convenientes , ex-
 cepto Witikingo : et illuc convenerunt Nortmanni , etiam et missi a Cagano et
 Vigurro : et reversus est in Franciam. Et iterum Saxones rebellantes. Hoc au-
 diens Rex misit Missos suos Adalghisum cum reliquis , ut pergerent contra Scla-
 vos. At illi audientes in via quòd Saxones rebelles fuissent , inruentes super Sa-
 xones sine jussione Regis , multos ex eis occiderunt , et victores extiterunt. Hoc
 audiens Rex sub omni celeritate pervenit illuc , et cum victoria facta reversus est
 in Francia. Celebravit Natale Domini et Pascha ad Teodonvilla.
783. **DCCCLXXXIV.** Tunc obiit Hildegardis prid. Kal. Maii : et Rex iter agens partibus
 Saxonie pervenit ad Teotmala , et inde ad Patrisbrunne. Et Saxones congregan- **E**
 tes se ad Hasam : ibi iterum pugna inita : auxiliante Domino , victor extitit , et
 transiit Wiseram fluvium , ad Albiam pervenit. Et in eodem anno mortua est Berta.
 Cum ad Vurmaciam usque pervenit , sociavit , sibi Fastradanem Reginam ; et cele-
 bravit Natale Domini et Pascha in Aristalio.
784. **DCCCLXXXV.** Tunc rebellati sunt Saxones , et pars aliqua Frixionum : et domnus
 Rex transiit ad Lippiam , et ingressus est Saxoniam : et misit filium suum contra
 Westfalos. Westfali verò voluerunt se congregare ad Lippiam. Hoc audiens Ka-
 rolus puer , bellum iniit contra eos , et victor extitit , et remeavit ad genitorem
 suum ad Vurmatiam civitatem. Ibique inito consilio ut iterum in Saxoniam per-
 rexisset : quod et factum est. Celebravit Natale Domini juxta Scidinburg in pago
 Wizgaugi.

(a) [Aliàs , *Bardongavenses* ac multi *Nortleudis* aut
Nortliudis. Fuerunt *Bardongavenses* Saxonum populi
 Wisurgim inter et Albim. Vestigium eorum superest
 in oppido *Bardovico* , quod infra *Lunæburgum* est ad

Ilmenonem fluvium. *Nortliudi*, quos Saxonie borealis
 incolas vox ipsa declarat , trans Albim degebant : in-
 deque Monachus Engolismensis in Vita Caroli ait :
Nortliudi trans Albiam sedentes.

- A** DCCLXXXVI. Tunc domnus Rex supradictum iter peragens venit ad Wisera, et propter nimiam aquarum magnitudinem reversus Heresburg, uxorem suam cum filiabus suis ad se venire præcepit. Ibi tota hieme resedit. Pascha ibi celebravit, et Synodum tenuit ad Patrisbrunne : et vias apertas per totam Saxoniam, venit ad Bardingugi : et Witikingus ibi ad eum venit : et reversus in Franciam venit ad Atiniacum. Ibi Witikingus baptizatus est. Celebravit ibi Natale Domini et Pascha. 785.
- DCCLXXXVII. Misit exercitum suum Rex partibus Britanniae, unà cum Misso suo Audulfo Siniscallo; et inibi multos Brittones conquisierunt unà cum multis castellis et firmitatibus eorum in locis palustribus. Et prævaluerunt Franci, et cum victoria reversi sunt, et Capitaneos eorum ad Synodum præsentaverunt domno **B** Regi ad Vurmatiam. Tunc domnus Rex perspicuens se ex omni parte Deo largiente pacem habere, sumpsit consilium orationis causa ad limina beatorum Apostolorum iter peragendi, et causas Italicas disponendi, et cum Missis Imperatoris placitum habendi de convenientiis eorum : quod ita factum est. Tunc supradictus Rex Natale Domini celebravit in Florentia civitate. 786.
- DCCLXXXVIII. Tunc gloriosus Rex Romam usque pervenit, et ab Hadriano Apostolico receptus est. Et Arigis Dux Beneventanus misit filium suum Romaldum cum muneribus, postulans ut ipse Rex Benevento non introisset; et omnes voluntates Regis facere voluisset. Ille autem hoc non credens, partibus Beneventi perrexit. Et dum Capuam venisset, Arigis Dux reliquit Beneventum, et in Salernum se reclusit. Et timore perterritus mittens Missos suos cum alio filio suo nomine Grimoldo, offerens munera multa et obsides. Tunc Rex considerans ut **C** terra illa non deleteretur, elegit XII obsides et Grimoldum, et reversus Romam celebravit ibi Pascha. Ibique Missi Dasilonis petierunt pacem : quod Rex Apostolico postulante facere non denegavit. Sed ipsi Missi non fuerunt ausi ullam firmitatem ex parte Dasilonis facere. Apostolicus hoc audiens, anathema posuit super eum, si ipsa sacramenta non adimpleret. Et Rex reversus est ad Vurmatiam, et ibi Synodum congregavit, et misit nuncios ad Dasilonem, qui venire contempsit. Tunc Rex cœpit pergere partibus Bajoariae, et cum exercitu venit ad Lecflec, et circumdedit Dasilonem ex omni parte. At ille videns se undique constrictum, venit per semetipsum tradens se manibus Regis in vasatico, renovans sacramenta : et dedit obsides XII et filium suum Theodonem. Rex reversus est in Franciam : **D** celebravit Natale Domini et Pascha in Ingelinhaim. 787.
- DCCLXXXIX. Tunc Rex congregans Synodum ad supradictam villam. Ibique veniens Dasilo sicut ceteri fideles ejus, et Bajoarii cæperunt dicere quòd Dasilo non haberet fidem suam salvam, suadente uxore sua Leutbergane : et ipsa Synodus juxta linguam suam Harisliz judicaverunt eum ad mortem. Sed piissimus Rex motus misericordia interrogavit ipsum Dasilonem, quid agere voluisset : et ille respondit quòd se tonsurare voluisset : quod et factum est. Eodem anno commissum est bellum inter Græcos et Longobardos, Duce Spoletano nomen Hildebrando, seu Duce Grimoldo, quem domnus Rex posuit Ducem super Beneventanos. Et fuit Missus Winighis cum paucis Francis omnia providere : auxiliante Domino victoria facta est à Francis. Alia pugna facta est inter Avaros et **E** Francos, qui in Italia commanere videbantur : auxiliante Domino Franci victores extiterunt. Quarta pugna fuit commissa ab Avaris, qui voluerunt vindictam exercere contra Bajoarios : et ibidem fuerunt Missi Regis, et victores extiterunt. Et Rex reversus est ad Ragnisburg, inde ad Aquis : et celebravit Natale Domini et Pascha. 788.
- DCCXC. Inde permotus partibus Sclaviniae, quorum vocabulum est Wilze, Domino adjuvante usque ad Albiam pervenit, ibique duos pontes construxit. Et inde inantea permotus, ipsos Sclavos sub suo dominio conlocavit, et obsides accepit. Inde reversus celebravit Natale Domini et Pascha ad Vurmatiam. 789.
- DCCXCI. In sequenti verò anno nullum iter faciens, sed ibi dicta civitate iterum Natale Domini et Pascha celebravit. 790.
- DCCXCII. Inde autem itinere permoto partibus Bajoariae, pervenit ad Ragnisburg, et inde promovens venit ad Anisam, inde ad Comisberg. Avari enim cum vidissent, timore perterriti loca munita dereliquerunt, in fugam lapsi. Rex cum exercitu ipsos fines ingressus, usque ad fluvium Raba pervenit. Inde reversus ad Ragnisburg celebravit Natale Domini et Pascha. 791.

792. DCCXCIII. Natale Domini et Pascha ibidem celebrata : hæresis Felicianæ ibi condemnata est. Eodem anno nullum iter agens : pons super (a) Danubium fluvium factus est : et ibi Natale Domini et Pascha celebravit.

793. DCCXCIV. Autumni tempore de Ragnisburg iter navigio faciens usque ad magnum fossatum inter Alcmæna et Radentia pervenit. Ibi Missi Apostolici cum magnis muneribus præsentati sunt. Et Missi venientes nuntiaverunt (b) Saxones iterum esse mentitos. Inde reversus celebravit Natale Domini ad S. Kilianum.

794. DCCXCV. Pascha celebratum est in Franconifort. Ibi congregata est Synodus magna Episcoporum ante Missos domni Apostolici Hadriani Theofilac et Stephanum. Ibi tertio condemnata est hæresis Felicianæ. Ibi obiit Fastrada. Pseudosynodus Græcorum, quam falsò septimam vocabant, et pro adorandis imaginibus fecerant, rejecta est à Pontificibus. Inde motus est exercitus magnus per duas turmas. B In una fuit dominus Rex, in alia misit filium suum per Coloniam. Saxones congregantes se in campo qui dicitur *Sinifelt*, præparantes se quasi [ad] pugnam. Cum verò audissent se ex duabus partibus esse circumdatos, dissipavit Deus consilia eorum, quamvis fraudulenter et Christianos se et fideles domno Regi promiserunt fore. Rex ad Palatium Aquis rediit, ibique Natale Domini et Pascha celebravit.

795. DCCXCVI. Venit Rex ad locum qui dicitur Cufstagnum, et tenuit ibi placitum suum. Audiens quòd Saxones more solito mentiti fuissent, Saxoniam ingressus est, et usque ad fluvium Albiam pervenit, ad locum qui dicitur Hluini. Ibi etiam venerunt Missi Thudun, qui in gente et regno Avarorum magnam potestatem habebat. Qui dixerunt quòd ibi Thudun cum terra et populo suo se Regi tradere vellet, et Christianam fidem suscipere. Rex verò, afflictis Saxonibus, acceptisque C obsidibus, ad Aquis rediit, ibique Natale Domini et Pascha celebravit.

796. DCCXCVII. Hadrianus Papa obiit, et Leo in loco ejus successit. Misit Legatos cum muneribus ad Regem : claves etiam confessionis S. Petri, et vexillum Romanæ urbis eidem direxit. Sed et Ericus Dux Forojuliensis, missis hominibus suis cum Wonomiro Sclavo in Pannonias, Hringum gentis Avarorum longis retrò temporibus quietum * civile bellum spoliavit : Chagan sive * Vigurro intestina clade addictis, et à suis occisis, thesaurum priscorum Regum multa seculorum prolixitate collectum domno Regi ad Aquis Palatium misit. Quo accepto, dominus Rex magnam partem ad limina Apostolorum misit : reliquam partem Optimatibus suis tradidit. In eodem anno Thudun secundum pollicitationem suam cum magna parte Avarorum ad Regem venit, se cum populo suo et patria tradidit. Ipse et populus baptizatus est, et honorificè muneribus donati redierunt. Rex collectis exercitibus Saxoniam ingressus est. Filium suum Pippinum Regem Italiæ in Pannonias cum exercitu misit. Cujus legationem ad eum in Saxonia venerunt : una quæ dixit occurrisse Chagan cum cæteris Optimatibus, quem sibi Avars post intersectionem priorum constituerunt : altera quæ dixit Pippinum cum exercitu suo in Hringo sedisse. Et dominus Rex, peragrata Saxonia, cum integro exercitu in Gallias se recepit, et in Aquis Palatio filium suum à Pannonia redeuntem, et partem thesauri quæ remansit adducentem lætus adspexit : atque ibidem Natale Domini et Pascha celebravit. D

797. DCCXCVIII. Barcelona civitas Hispaniæ, quæ jampridem à nobis desciverat, per Zatum Præfectum ipsius nobis est reddita. Nam ipse ad Palatium veniens, domno Regi semetipsum cum civitate commendavit. Expeditio facta in Saxoniam, et usque ad Oceanum, trans omnes paludes et invia loca transitum est : et Rex de Hadulla regressus (hoc enim loco nomen ubi Oceanus Saxoniam alluit) tota Saxonum gente in deditionem per obsides accepta, trans Rhenum in Gallias reversus est : et in Aquis Palatio Abdellam Saracenum filium Ibinmauge Regis, qui à fratre regno pulsus in Mauritania exulabat, ipso semetipsum commendante, suscepit. Illuc et Legatus Nicetæ, qui tunc Siciliam regebat, nomen Theoctistus, venit, Imperatoris epistolam portans : quem magnificè suscipiens absolvit : et Novembrio mense mediante ad hibernandum cum exercitu Saxoniam intravit : positisque castris ad Wiseram fluvium, locum castrorum Heristelli vocari jussit. Illuc Legati gentis Avarum cum muneribus magnis venerunt. Inde Abdellam Saracenum cum filio suo Hluduico in Hispania reverti fecit, et filium suum Pippinum ad Italiam misit. Ipse ad disponendum Saxoniam totum hiemis tempus impendens, ibique Natale Domini et Pascha celebravit. E

(a) Malè in edito, *super navigium*.

(b) Quod de Saxonibus narratur, ad an. 792 pertinet.

- A** dccxcix. Venit etiam et Legatus Hadeſonsi Regis Galliciæ et Asturiæ, nomen Frola, papilionem miræ pulchritudinis præsentans. Sed in ipso Paschæ tempore Nordliudi trans Albim sedentes, seditione commota, Legatos regios, qui tunc ad justitias faciendas apud eos conversabantur, comprehendunt; quosdam ex eis statim trucidantes, cæteros ad redimendum reservant. Ex quibus aliqui effugerunt, cæteri redempti sunt. Rex, collecto exercitu, de Heristelli ad locum qui Minda dicitur perrexit, et inito consilio inde in desertores arma corripuit, et totam inter Albim et Wiseram Saxoniam populando peragravit. Nortliudi, contra Trasuchonem Ducem Abodritorum et Eburisum Legatum nostrum commisso prælio, acie victi sunt. Cæsa sunt ex eis in loco prælii iv millia : et Rex acceptis obsidibus in Franciam reversus est : et Aquisgrani Palatium pergens, legationem Græcorum à Constantinopoli missam suscepit. Erant enim Legati Michaël Patricius et Theophilus Presbyter, epistolam Irenæ Imperatricis ferentes. Nam filius ejus Constantinus Imperator anno superiore à suis comprehensus et excæcatus est. Hæc legatio de pace fuit. Quos cùm absolvisset Rex, absolvit etiam et cum eis Sisinnum fratrem Tarasii Constantinopolitani Episcopi jamdudum in Italia captum. Hoc anno sidus, * qui dicitur Martis, à superioris anni Julio usque ad hujus anni Julium nusquam in toto cælo videri potuit. Hadeſonsus Rex Galliciæ et Asturiæ, prædata Olisipona ultima Hispaniæ civitate, insignia victoriæ suæ loricas, mulos, captivosque Mauros domni Regi per Legatos suos hiemis tempore misit : sicque in hoc Palatio Natale Domini et Pascha celebravit. 798.
- B**
- C** dccc. Romani Leonem Papam Letania majore captum excæcaverunt, ac lingua detruncaverunt. Qui in custodia missus, noctu per murum evasit, et apud Legatos domni Imperatoris Spoletum est deductus. Domnus Rex in Saxonia profectus ad Patrisbrunnam considet : et inde, diviso exercitu, Karolum filium suum cum medietate ad conloquium Sclavorum, et ad recipiendos qui de Nortliudis venerant Saxones in Bardingaudi, direxit, ipsa altera medietate secum retenta. In eodem loco Leonem Pontificem cum honore suscepit : ibique reditum filii sui expectans, Leonem Pontificem dimisit, et Aquis Palatium reversus. Eodem anno gens Avarorum à fide quam promiserat defecit : et Ericus Dux ab insidiis oppressus est, et Geroldus Comes occisus est. Eodem anno Monachus quidam de Hierusalem veniens, benedictionem et reliquias de Sepulcro Domini detulit. Azam Præfectus civitatis, quæ dicitur Osca, claves civitatis cum muneribus transmisit. Celebravit natale Domini in eodem Palatio. 799.
- D**
- E** dcccl. Rex, absolutum Hierosolymitanum Monachum, misit Zachariam Presbyterum cum eo. Ipse verò Aquis Palatio degrediens, littus Oceani perlustravit. Pascha in Centulo apud S. Richarium celebravit. Inde ad Turonis orationis causâ venit. Ibi Liudgardis defuncta est : et pridie Non. Jul. aspera pruina insolito more erat, et iv Idus Julii similiter : quæ tamen nihil incommoditatis fructibus adtulit. Inde Aquis reversus, et mense Augusto inchoante iter in Italiam condixit. Atque inde profectus, cum exercitu Ravennam venit, et exercitum cum Pippino filio suo in Beneventanorum terram prædatum ire jussit. Romam verò cùm venisset, occurrit ei Leo Papa ad Nomentum, prandensque cum illo in illo loco, statim eum ad urbem præcessit. Post septem dies Rex, concione vocata, indicavit cur Romam venisset, inchoans de discutiendis quæ Pontifici objecta sunt criminibus : qui tamen, postquàm nullus probator criminum voluit esse, ipse Pontifex coram omni populo in B. Petri Basilica Evangelium portans ambonem conscendit; invocatoque sanctæ Trinitatis nomine, jurejurando ab objectis se criminibus purgavit. Eadem die Zacharias cum duobus Monachis de Oriente Romam venit : claves Sepulcri Domini, claves etiam civitatis et montis cum vexillo detulerunt. Celebravit Natale Domini in Roma. 800.
- dcccl. Ipsa die sacratissimi Natalis Domini, cùm Rex ad Missam ante confessionem B. Petri Apostoli ab oratione surgeret, Leo Papa coronam capiti ejus imposuit, et à cuncto Romanorum populo adclamatum est, *Karolo Augusto à Deo coronato, magno et pacifico Imperatori Romanorum vita et victoria.* Et post laudes ab Apostolico more antiquorum Principum adoratus est, atque ablato Patricii nomine, Imperator et Augustus est appellatus. Post paucos autem dies jussit eos, qui Pontificem anno superiore deposuerant, exhiberi : et habita de eis quæstione secundum legem Romanam, ut majestatis rei capitis damnati sunt. Pro quibus tamen Papa pio affectu apud Imperatorem intercessit : nam et vita et 801.

membrorum integritas eis concessa est. Ceterum pro facinoris magnitudine exilio ^A deportati sunt. Missaque iterum in Benevento expeditione cum filio suo Pippino, ipse post Pascha vii Kal. Maii Roma profectus Spoletum venit. Ibi dum esset hora noctis secunda, terræ motus maximus factus est, quo tota Italia graviter concussa : quo motu tectum Basilicæ B. Pauli Apostoli magna ex parte cum suis trahibus decedit, et in quibusdam locis urbes et montes ruerunt. Eodem anno loca quædam circa Rhenum fluvium et in Gallia et in Germania tremuerunt. Imperator de Spoleto Ravennam veniens, aliquot dies ibi moratus Papiam perrexit. Ibi nuntiatum ei Legatos Aaron Amiralmumminin Regis Persarum portum Pisas intrasse. Quibus obviâ mittens, inter Vercellis et Eporegiam sibi fecit præsentari. Unus erat de Persa Legatus Regis Persarum, alter de Africa Saracenus. Tunc ille misit Erchembaldum ad classem parandam, qua elifans et ea quæ deferebantur subveherentur. Ipse Rex celebravit diem S. Johannis Baptistæ, reversus est in Galliam. Ipsa æstate capta est Barcinona in Hispania biennio obsessa. Zaton Præfectus ejus et alii plures Saraceni comprehensi. Et in Italia Teata civitas similiter capta incensa est. Zaton et Roselmus una die ad præsentiam Imperatoris deducti, exilio damnati sunt. Celebravit Natale Domini ad Aquis.

802. dccciii. Herena Imperatrix de Constantinopoli misit Legatum Leonem nomine Spatarium de pace confirmanda inter Francos et Græcos : et Imperator vicissim propter ipsum, absoluto illo, misit Jesse Episcopum et Helingaudum Comitum, ut pacem cum ea statuerent. Celebravit Pascha ad Aquis. Ipsius anni mense Julio venit Isaac cum elifanto, et nomen elifanti est Abulabaz. Ipso anno Grimoldus Winighisum accepit, captumque honorificè habuit. Imperator Aquisgrani ^B Natale Domini celebravit.

803. dccciv. Eodem anno Winighisus redditus est à Grimoldo : et (a) missi ad domnum Imperatorem de Constantinopoli, et venerunt cum eis Legati Nicephori Imperatoris, qui tunc Rempublicam regebat (nam Herenam post adventum legationis Franciæ deposuerunt) quorum hæc sunt nomina, Michaël Episcopus, Petrus Abba, et * Cælestus Candidatus : qui venerunt ad Imperatorem in Germania super Sala, in loco qui dicitur Salz : et pactum faciendæ pacis in scripto susceperunt : et inde dimissi, cum epistola Imperatoris Romam regressi, Constantinopolim reversi sunt. Imperator autem in Bavariam profectus, dispositis Pannoniarum causis Aquisgrani reversus, celebravit ibi Natale Domini.

804. dcccv. Imperator Aquis hiemavit : æstate autem in Saxoniam deducto exercitu, omnes qui trans Albiam et in Wicmodi habitabant Saxones, cum mulieribus et infantibus transtulit in Franciam. Eodem tempore Godefridus Rex Danorum venit cum classe sua, necnon et omni equitatu regni sui, ad locum qui dicitur *Scliesthorp* in confinio regni sui et Saxoniae. Promisit enim se conloquium habere cum Imperatore : sed consilio suorum territus propius non accessit, sed quicquid voluit per Legatos mandavit. Nam Imperator super Albiam fluvium sedebat, et missa ad Godefridum legatione pro perfugis reddendis, medio Sept. Coloniam venit, inde Aquis : deinde medio Novembrio allatum est ei Leonem Papam Natale Domini cum eo celebrare velle ubicunque hoc contingere potuisset. Quem statim, misso ad S. Mauricium Karolo filio suo, honorificè suscipere eum jussit. Ipse obviâ illi Remorum civitate profectus est : ibique susceptum primò ^E Carisiacum villam, ubi Natale Domini celebravit ; deinde Aquis perduxit, et donatum magnis muneribus per Bavariam ire volentem deduci fecit usque Ravennam. Causa adventus ejus hæc erat. Perlatum est ad Imperatorem [æstate præterita Christi sanguinem in Mantua civitate repertum fuisse : propter hoc misit ad Papam, petens ut hujus famæ veritatem] inquireret. Qui accepta occasione exeundi, primitus in Langobardiam quasi pro inquisitione prædicta profectus est. Indeque arrepto itinere subito ad Imperatorem usque pervenit ; mansitque apud illum dies octo, et sicut dictum est, Romam repedavit.

805. dcccvi. Non multum post Caganus Princeps Hunorum propter necessitatem populi sui Imperatorem adiit, postulans sibi locum dari ad habitandum inter Sabariam et Carnontum, quia propter infestationem Sclavorum in pristinis sedibus esse non poterat. Quem Imperator benignè suscepit : erat enim Caganus Christianus, nomen Theodorus : et precibus ejus annuens, muneribus donatum * ire permisit. Qui rediens ad populum suum, pauco tempore transacto diem obiit. Et mi-

(a) Legendum, *Missi domni Imperatoris de Constantinopoli reversi sunt.*

- A sit Caganus unum de Optimatibus suis, petens sibi honorem antiquum, quem Caganus apud Hunos habere solebat. Cujus precibus Imperator adsensum præbuit, et summam totius regni juxta priscum eorum ritum Caganum habere præcepit. Eodem anno misit exercitum suum cum filio suo Karolo in terram Sclavorum, qui vocabantur (a) Cinu. Qui omnem illorum patriam depopulatus, Ducem illorum nomine Lechonem occidit, et inde reversus, in Wosego silva ad Imperatorem venit in loco qui dicitur *Camp*. Nam Imperator Julio mense de Aquis profectus Theodonis, atque per Mettis transiens, Wosegum petiit. Ibi venationi operam dans, post reversionem exercitûs ad Rumerici castellum profectus. Ibi aliquantum temporis moratus, ad hiemandum ad Theodonvillam Palatio suo consedit. Celebravit Natale Domini.
- B dcccvii. Statim post Natale Domini venerunt Wileri et Beatus Duces Venetiæ, necnon et Paulus Dux Iaderæ, atque Donatus ejusdem civitatis Episcopus, Legati Dalmatiæ, ad præsentiam Imperatoris cum magnis donis. Et facta est ibi ordinatio ab Imperatore de Ducibus et populis tam Venetiæ quàm Dalmatiæ. Illisque absolutis, Conventum habuit Imperator cum Primoribus et Optimatibus Francorum de pace custodienda et conservanda inter filios suos, et divisione regni facienda in tres partes: ut sciret unusquisque illorum quam partem tueri et regere debuisset, si superstes illi eveniret. De hac partitione est testamentum factum, et jurejurando ab Optimatibus Francorum confirmatum, et constitutiones pacis conservandæ causa factæ. Atque hæc omnia litteris mandata sunt, et Leoni Papæ ut his sua manu subscriberet, per Einardum missa. Quibus Pontifex lectis adsensum præbuit, et propria manu subscripsit. Imperator dimisso utroque filio regno sibi deputato, Pippino scilicet et Hludoico, de villa Teodonis Palatio per Mosellam Noviomagum navigavit, ibique sanctum Quadragesimale jejuniûm et sacratissimam Paschæ festivitatem celebravit. Et inde post non multos dies Aquisgrani veniens, Karolum filium suum in terram Sclavorum qui dicuntur Sorabi, qui sedent super Albin fluvium, cum exercitu misit. In qua expeditione (b) Ludoch Dux interfectus est, duoque castella ab exercitu ædificata: unum super ripam fluminis Salæ, alterum juxta fluvium Albim. Sclavisque pacatis, Karolus cum exercitu regressus, in loco qui dicitur * Silu super ripam Mosæ fluminis ad Imperatorem venit. Missa est et manus de Bajoaria et Alamania atque Burgundia, sicut anno superiore, in terram Behem: vastataque terræ non minima portione, absque ullo gravi incommodo regressa. Eodem anno in Corsicam Insulam contra Mauros, qui eam vastabant, classis de Italia à Pippino missa est. Cujus adventum Mauri non expectantes abscesserunt: unus tamen nostrorum Hadumarus Comes civitatis Genuæ imprudenter contra eos dimicans occisus est. In Hispania verò Navari et Pampilonenses, qui superioribus annis ad Saracenos defecerant, in fidem recepti sunt. Classis à Niciforo Imperatore, cui Niceta Patricius præerat, ad recuperandam Dalmatiam mittitur, et Legati, qui dudum ante quatuor ferè annos ad Regem Persarum missi sunt, per ipsas Græcarum navinum stationes transvecti, ad Tarvisiani portûs receptaculum, nullo adversariorum sentiente, regressi sunt. Celebravit Natale Domini ad Aquis.
- dcccviii. Anno superiore iv Non. Sept. fuit eclipsis Lunæ. Tunc stabat Sol in xvi parte Virginis. Luna autem stetit in vi Piscium. Hoc autem anno prid. Kal. Febr. fuit Luna xvii, quando stella Jovis quasi per eam transire visa est: et iii Idus Februarii fuit eclipsis Solis media die, stante utroque sidere in xxv parte Aquarii. Iterum iv Kal. Martii fuit eclipsis Lunæ, et apparuerunt acies eadem nocte miræ magnitudinis, et Sol stetit in xi parte Piscium, et Luna in xi parte Virginis. Nam et stella Mercurii xvi Kal. Aprilis visa est in Sole quasi parva macula nigra; tamen paulò superiùs medio centro ejusdem sideris, quæ à nobis octo dies conspicitur. Sed quando primùm intravit vel exiit, nubibus impredientibus minimè adnotare potuimus. Iterum mense Augusto xi Kal. Septemb. eclipsis Lunæ facta hora noctis tertia, Sole posito in vi parte Virginis, et Luna in iv Piscium. Sicque ab anni superioris Septembrio usque ad anni præsentis Septembrium, ter Luna obscurata est, et Sol semel. Ratbertus Missus Imperatoris, qui de Oriente revertebatur, defunctus est. Et Legatus Regis Persarum nomine Abdella, cum Monachis de Hierusalem, qui legatione Thoma Patriarchæ

(a) In Annal. sequentibus, *Behehuni*; in Annalibus Eginhardi *Behemanni*.

(b) In Annal. seq. *Miliduoch*.

fungebantur, quorum nomina fuere, Georgius Abba, et Felix (hic Georgius est Abba in monte Oliveti, et cui Germania patria est) papilionem et tentoria attulit vario colore facta miræ magnitudinis et pulcritudinis. Erant enim omnia byssina: tam tentoria quàm et funes eorum diversis tincta coloribus fuerunt.

FRAGMENTUM (a) ANNALIUM.

Ab anno DCCLXVIII. usque ad annum DCCCVI.

Quod in veteri ms. Codice Alexandri Petavii Chronico Nibelungi Comitis subjicitur.

A NNO DCCLXVIII. Positum est corpus sancti (b) Gorgonii in Basilica, quæ est constructa in Gorzia Monasterio, et obiit Droëgangus Abba.

An. DCCLXX. Fuit Berta Regina in Longobardia ad placitum contra Desiderium Regem, et redditæ sunt civitates plurimæ ad partem sancti Petri: et Berta eduxit filiam Desiderii in Francia.

An. DCCLXXI. Carlomannus Rex transiit.

An. DCCLXXII. Fuit Rex Carlus hostiliter in Saxonia, et destruxit fanum eorum quod vocatur Hyrmisuul.

An. DCCLXXIII. Fuit Rex Carlus in Italia provincia.

An. DCCLXXIV. Capta est Ticini civitas à Francis, et adduxerunt Regem captivum Desiderium secum in Francia, et conquæsit Rex Carlus regnum Langobardorum; et perrexit ad Romam. Et regnaverunt Langobardi, ut ipsi autumant, annos CCXIII.

Anno DCCLXXV. Fuit Rex Carlus hostiliter in Saxonia, et vastavit eam, fecitque ibidem stragem magnam, et conquisivit castella quæ dicuntur Æresburg, Sigiburg, et posuit ibidem custodias.

An. DCCLXXVI. Perrexit Rex Carlus iterum in Italia, et illa castella quæ residua erant recepit, et Hrotgarz interfectus est. Inde revertens conquæsit maximam partem Saxoniae, et conversi sunt Saxones ad fidem Christi, et baptizata est eorum multitudo innumera.

An. DCCLXXVII. Habuit Carlus Conventum Francorum, id est Magi-campum in Saxonia ad Padresburnon: et ibi paganorum Saxonum multitudo maxima baptizata est.

An. DCCLXXVIII. Fuit Rex Carlus in Spania cum exercitu, et conquisivit civitatem Papalonam: et Abitaurus Saracenorum Rex venit ad eum, et tradidit civitates quas habuit, et dedit ei obsides fratrem suum et filium. Et inde perrexit Carlus Rex usque ad (c) Sarisaugusta. Et ibi venit ad eum Abinlarbi alter Rex Saracenorum, quem et fecit adducere in Francia. Et interim quòd Carlus Rex illis partibus fuit, Saxones gens perfida mentientes fidem, egressi de finibus suis venerunt hostiliter usque ab Renum fluvium, succendendo omnia et vastando, nihil penitus relinquentes. Et inde regredientes, persecuti sunt eos Franci usque ad fluvium Aderna. Et ibi invicem belligerantes, Saxones in fugam versi sunt, et plurimi ex ipsis ceciderunt: Franci verò victores per Dei auxilium extiterunt.

An. DCCLXXIX. Carlus Rex iterum in Saxonia usque ad fluvium Wiseraha: et Saxones pacificati dextras et obsides dederunt: famis verò magna et mortalitas in Francia. Carlus Rex in Warmatia sedebat.

An. DCCLXXX. Carlus Rex perrexit iterum in Saxonia cum exercitu, et pervenit usque ad fluvium magnum Heilba: et Saxones omnes tradiderunt se illi, et omnium accepit obsides tam ingenuos quàm et lidos. Divisitque ipsam patriam inter Presbyteros et Episcopos, seu et Abbates, ut in ea baptizarent et prædicarent. Et inde revertens abiit in Italiam, et dereliquit filios suos in Warmatia, Pippinum et Carlum.

An. DCCLXXXI. Perrexit Carlus Rex Romam, et baptizatus est ibi filius ejus,

(a) Editum est à Chesnio Tom. 2. Scriptorum est anno 865. Vide Annales Petavianos et Fuldenses. Franc. pag. 21. (c) Id est, Cæsaraugustam.

(b) Corpus S. Gorgonii Romæ in Galliam allatum

A qui vocabatur ei Carlomannus, quem Adrianus Papa mutato nomine vocavit Pipinum, et unxit in Regem super Italiam, et fratrem ejus Hludovicum super Aquitaniam. Et ibi desponsata est Rottrud filia Regis Constantino Imperatori.

An. DCCLXXXII. Habuit Carlus Rex Conventum magnum exercitûs sui in Saxonia ad Lippuibrunden, et constituit super eam ex nobilissimis Saxones genere Comites. Et cùm eos iterum cognovisset à fide dilapsos, et cum Widuchindo ad rebellandum esse adunatos, rursus abiit in Saxoniam, et vastavit eam, et ingentem Saxonum turbam atroci confudit gladio.

An. DCCLXXXIII. Obiit Hildigarda Regina, et Bertrada. Et Carlus Rex perrexit in Saxoniam cum exercitu magno, et rebellantibus illis commissum est bellum, et ceciderunt ex parte Saxonum multa millia. Et sociavit sibi in conjugio

B Fastradam, atque eam Reginam constituit. Et fuit æstus tam vehementer calidus, ita ut plurimi homines de ipso calore expirarent.

An. DCCLXXXIV. Iterum Rex perrexit in Saxoniam cum exercitu per duas vices : et Helmericus Abba, et Folradus Abba, et Albricus Episcopus obierunt : necnon et inundatio aquarum valida fuit.

An. DCCLXXXV. Rex Carlus demoratus est in Saxonia ad Heresburg de Natale Domini usque in mense Junio, et reædificavit ipsum castellum, et Basilicam ibidem construxit : placitumque habuit ad Padresbrunnon cum Francis et Saxonibus. Et tunc demum perrexit fluvium Wisaraha, et pervenit usque in Bardungave. Cùmque Saxones se illi dedissent, Christianitatem, quam pridem respuerant, iterum recipiunt pace patrata. Nulloque rebellante, postquàm Rex rediit

C domum suam, Widuchint tot malorum actor, ac perfidiæ incentor, venit cum sequacibus suis ad Attiniaco Palatio, et ibidem baptizatus est, et Carlus Rex suscepit eum, ac donis magnificis honoravit.

An. DCCLXXXVI. Rebellari conati sunt quidam Comites, nonnulli etiam Nobilium in partibus Austriæ, et conjurantes invicem quos poterant coëgerunt, ut contra Carlum Regem insurgerent. Quod factum multos exterruit. Cùmque prospicerent quòd opus nefandum implere non possent, neque opportunum tempus adesse, subito exterriti, latebras undique quæsivere. Quo comperto, Carlus Rex solitâ clementiâ omnia consilio regens, jussit eos ad se venire. Procedente autem tempore in mense Augusto apud Wormatiam Synodum Episcoporum ac Conventum magnificum coïre fecit : ubi decernens quòd hi, qui potissimè in hac

D conjuratione * devicti sunt, honore simul ac luminibus privarentur, atque exilio damnarentur : eos verò, qui innoxii in hac conjuratione seducti sunt, clementer absolvit. Inde proficiscens Carlus Rex perrexit in Italiam. Multa etiam referuntur signa apparuisse eodem anno : signum enim Crucis in vestimentis hominum apparuit, ac sanguinem de terra ac de cœlo profluere : necnon et alia multa signa apparuerunt, unde pavor ingens timor in populo salubriter inruit, ita ut se multi corrigerent. Et sex dies ante Natale Domini tonitrua et fulgura immensa apparuerunt, ita ut Ecclesias concussit in Vuidli, et penè per totam Franciam auditum fuit, et multi homines interfecti fuerunt, etiam aves cœli ab ipso tonitruo occisæ sunt : et arcus cœli in nubibus apparuit per noctem : et postea verò mortalitas magna fuit, et Lullus Archiepiscopus migravit de hac luce.

* convicti

E Carolus perrexit ad Romam, et inde usque ad Beneventum, et (a) filio Aregiso inde in ospitatum recepit, et inde reversus est ad Romam.

An. DCCLXXXVII. Carolus reversus est in Franciam, et inde multos Langobardos nobiles adduxit. Et Aragisus Dux de Benevento mortuus est, et filius ejus mortuus est : et inde Carlus Rex perrexit in partibus Bagoariæ. V Non. Octobris Dasilo Dux ad Regem venit, et ei reddit regnum Bagoariorum, et semetipsum Carlo Regi in manu tradidit, et regnum Bagoariorum.

An. DCCLXXXVIII. Habuit Rex Carlus Conventum seu Synodum in Inghilinhaim, et ibidem Dasilo venit, et uxor sua cum filiabus duabus. Et ipse Dasilo ad sancto Goare pridie Nonas Julias tonsoratus est, et filius ejus Teudo ad beatum Maximum comam capitis sui deposuit, et ipsius uxor velamen sibi imposuit : et filias ejus unam ex illis transmisit ad Cala Monasterio, et aliam ad Lauduno Monasterio. Tunc Carlus Rex in Bagoariam perrexit, et omnes fines Bagoariorum in sua propria ditione recepit. Ipsoque tempore Benemaugius Rex Spanorum mortuus est.

(a) Legendum, *filium Aregisi inde in obsidatum recepit.*

D ij

An. DCCLXXXIX. Fuit Rex Carlus in Sclavania, et venerunt ad eum Reges A
Sclavaniarum Dragitus et filius ejus, et alii Reges Witsan, et Drago cum reliquos Reges Vuinidorum : et fuit usque ad Pana fluvium, et subdidit has nationes in sua ditione, et reversus est in Franciam.

An. DCCXC. Habuit Rex Carlus suum Conventum in Warmatiam, et venit ibidem Legatio Hunorum, et transmisit maximam partem de exercitu suo in Bagaoriam contra ipsam nefandam gentem Hunorum.

Hic immutari videtur stylus.
An. DCCXCI. Inde autem itinere permoto partibus Bagoariæ perrexit, ad Reganesburg pervenit, ibi exercitum suum conjunxit. Ibique consilio peracto Francorum, Saxonum, Frisonum, disposuerunt, propter nimiam malitiam et intolerabilem, quam fecerunt Avari contra sanctam Ecclesiam, vel populum Christianum, unde justitias per Missos impetrare non valuerunt, iter peragendi, cum B
Dei adjutorio partibus jamdictis Avarorum perrexerunt. Ad Anisam fluvium properantes, ibi constituerunt Letanias faciendi per triduo.

Reliqua hujus anni et aliorum usque ad annum DCCCVI, iisdem verbis referuntur in subsequentibus Annalibus : unde et ea desumpta fuisse manifestum est. Desinit autem præsens Fragmentum in illis verbis anni DCCCVI, in loco qui dicitur Silli supra ripam.... Quæ interrupta periodus ab amanuensi integrum Librum non fuisse transcriptum ostendit.

EX BREVIARIO (a) CHRONOLOGICO, C

ab Orbe condito usque ad annum Christi DCCCIX.

A Justiniano usque ad Pippinum seniore fiunt anni II.

A Pippino seniore usque ad Karolum anni XXVII.

A Karolo usque ad Pippinum et Carolomannum anni XXVII.

Et à Pippino et Carolomanno usque dum Pippinus constitutus est Rex, fiunt anni X.

A Pippino verò usque ad Carlum et Carlomannum anni XVII.

Et à Carlo et Carlomanno usque ad Carlum fiunt anni IV.

Et inde domnus Carlus solus regnum suscepit, et Deo protegente gubernat D
usque in præsentem annum feliciter, qui est annus regni ejus XLII, Imperii autem IX.

(a) Lambecius, qui ex Codice Cæsareo hoc Breviarium edidit, Commentar. de Bibliotheca Cæsarea Vin-

dobon. lib. 2. cap. 5. pag. 398, hujus Auctorem Eginhardum esse existimat.

EX BREVI CHRONICO (a) ANNO CHRISTI DCCCX

composito.

(b) DCCLI. Pippinus in Regem unctus est apud Suessiones.

DCCLIII. Hildegarius occisus est in Saxonia.

DCCLIV. Stephanus Papa venit in Franciam.

DCCLV. Pippinus Rex cum Francis in Italiam perrexit. Longobardos superavit.

(c) Carlomannus obiit.

DCCLVII. Franci obsederunt (d) Papeia.

DCCLVIII. Pippinus fuit in Saxonia.

DCCLX. Pippinus Rex conflictum habuit contra Waifario.

DCCLXI. Pippinus fuit in Wasconia cum Karolo, et Claremonte igne cremavit.

DCCLXII. Iterum Pippinus pergens in Wasconia cum Karolo et Carlomanno superavit Wascones.

(a) Hoc Chronicon ex vetusto Codice ms. Bedæ de Ratione Temporum, qui fuit Monasterii S. Dionysii in Francia, edidit Chesnius Tom. 3. Script. Franc. pag. 125. Nos ea, quæ ad nostrorum Regum primam stirpem pertinent, dedimus Tom. 2. pag. 643.

(b) Corrig. DCCLII.

(c) Obiit Carolomannus anno præcedenti.

(d) Hoc anno Papeia obsessa non fuit, sed anno 755.

E

- A DCCLXIII. Pippinus (a) placitum habuit in Warmacia. Tunc fuit ille gelus pessimus, et cœpit XIX Cal. Januarii, et permansit usque in XVII Cal. Aprilis.
 DCCLXV. Pippinus placitum habuit ad Atiniacum.
 DCCLXVI. Pippinus fuit in Wasconia, et fecit * Argentum.
 DCCLXVII. Iterum Pippinus fuit in Wasconia in mense Martio*, et iterum in mense Augusto. * Argentum.
* lege Maio.
 DCCLXVIII. Waifarius interfectus est IV Non. Junii, et Rex Pippinus defunctus est in VIII Cal. Octobr. et Karlus et Karlomannus ad Reges uncti sunt VII Id. Octobris.
 DCCLXIX. Karolus Rex prima vice fuit in Wasconia ultra Garonna.
 (b) DCCLXXII. Karlomannus obiit in Salmunciaco prid. Non. Decembris.
- B DCCLXXIII. Karlus Rex bellum habuit contra Saxones in Heresburgo.
 DCCLXXIV. Karlus Rex fuit in Italia, et bellum habuit contra Longobardos.
 DCCLXXV. Iterum Karlus fuit in Italia, et capto Desiderio, et uxore ejus, et filia, adduxit secum in Francia.
 DCCLXXVI. Iterum Karolus fuit in Saxonia, et ibi bellum habuit, et Sigeburgo cepit.
 DCCLXXVII. Iterum Karolus fuit in Saxonia, et subjugati Saxones, dederuntque * hospites, ut fierent Christiani: et Carlus fecit castellum super fluvium Lypia. * obsides
 DCCLXXVIII. Karlus placitum habuit ad Patresbrun.
 DCCLXXIX. Carlus Rex fuit in Hispania ad Cæsaraugusta.
- C DCCLXXX. Carlus Rex divisit sua regna inter filios suos, et perrexit ad Romam.
 DCCLXXXII. Saxones rebellantes plurimos Francos interfecerunt: et Karlus congregatos Saxones jussit eos decollare: et hoc anno Gislebertus Episcopus * obiit X. Kal. Jun. * Tornacensis.
 DCCLXXXIII. Hildegardis Regina obiit prid. Cal. Maii, et Bertrada Regina III (c) Idus Julii in Cauciaco defuncta est, mater Caroli.
 DCCLXXXIV. Carlus tribus vicibus regressus est in Saxonia, et ibidem commoratus.
 DCCLXXXV. Carlus adquisivit Saxonia, et Widichindus convertitur.
 DCCLXXXVI. Carlus violavit (d) Thoringos pro eorum culpis.
- D DCCLXXXVII. Carlus perrexit ad Romam, et ista signa * apparuerunt super homines. * ++
 DCCLXXXVIII. Carlus, capto Tassilone, subjugavit Bajoarios.
 DCCLXXXIX. Carlus pugnavit contra Wulzis in Wenedonia: et Carlus filius ejus regnum accepit ultra Segona: et ille gelus pessimus alius.
 DCCXCI. Carlus Rex primùm fuit in Chunia.
 DCCXCII. Saxones interfecerunt Francos super fluvio Alpia prope mare pridie Non. Jul. feria VI.
 DCCXCVI. Carlus Rex filium suum Pippinum transmisit in Chunia: et ipsi eum receperunt cum pace; et thesauros multos accepit, et in Francia adduxit.
- E DCCXCVII. Carlus Rex ad Aquis Palatium Concilium habuit cum Episcopis, Abbatibus, Monachis, de Cœnobium S. Pauli, qualiter constituere deberet. Et in ipso anno perrexit in Saxonia, et ibidem hiemavit.
 DCCXCVIII. Carlus in Saxonia hiemavit, et tota æstate ibidem fuit, et * hospites capitaneos MDC inde adduxit, et per Franciam divisit. * obsides
 DCCXCIX. Romani per invidiam condemnauerunt Papam Leonem: et ipse Leo venit ad Carolum in Franciam; et ipse restituit eum in sede sua.
 DCCC. Carlus Rex fuit ad mare ut piscaret; et Leutgardis Regina obiit; et ille perrexit ad Romam, et pacificavit Romanos et Papam Leonem: et Leo benedixit eum ad Imperatorem.
 DCCCI. Carlus Imperator à Roma rediens, ad Aquis Palatium revertitur: et in ipso anno Saracini exierunt foras, et à Francis interfecti sunt.
 DCCCII. Carlus Imperator ad Aquis Palatium Concilium habuit, ut ei om-

(a) Placitum illud ad annum sequentem pertinet.
 (b) Corrig. DCCLXXI. quæ sequuntur usque ad annum 780. uno anno tardiùs referuntur.

(c) Annales alii habent, IV, Idus Julii.
 (d) Fortè pro Thoringos, legendum, Britones.

nēs generaliter fidelitatem (a) jurarent, Monachi, Canonici : ita et fecerunt.

DCCCIV. Carlus Imp. cum liberis suis et Francis Saxonia ingressus est, et aliquos jussit interficere, et aliquos per totum suum regnum dispergere. Et Leo Papa venit in Francia.

DCCCv. Carlus Imp. transmisit filium suum Karolum cum exercitu in Wenedonia.

DCCCvi. Carlus Imp. divisit regnum suum inter filios suos.

DCCCvii. Karolus Imp. placitum habuit ad Conflem cum Francis : et illi dederunt dona sua, et reversi sunt ad propria.

DCCCviii. Godefredus Rex Normanorum cum exercitu venit in Wenedonia : et Carolus Imp. transmisit filium suum Carolum contra eum, ut resisteret ei : et ille reversus est in terram.

DCCCix. Hoc anno fuit inundatio aquarum talis, qualis antea nunquam fuit in terra ista visa, et fuit v Kal. Januarias altissima. Et in hoc anno fuit elevatum sepulchrum S. Amandi Episcopi xii. Kal. Octobr. et restitutum in locum suum x Kal. Novembr.

DCCCx. Carolus Imp. cum exercitu Francorum perrexit in Saxonia, et ibi placitum habuit in Fereda : et ibi Wenedi venerunt, et dedit illis Regem.

(a) Hujus juramenti formulas ex Codice ms. Bibliothecæ Collegii Claromontani Parisiensis Societatis Jesu edidit Labbeus in Appendice ad Tomum 7. Concil. pag. 1864. Eæ sic habent : *Sacramentale qualiter promitto ego, quod ab isto die in antea fidelis sum domno Karolo piissimo Imperatori, filio Pippini Regis et Berthanæ Reginæ, pura mente, absque fraude et malo ingenio, de mea parte ad suam partem, et ad honorem regni sui, sicut per drictum debet esse homo domino suo. Sic me adjuvet Deus, et ista Sanctorum patrocinia quæ in hoc loco sunt : quia*

diebus vitæ meæ per meam voluntatem, in quantum mihi Deus intellectum dederit, sic adtendam. Item aliud Sacramentum : Sacramentale qualiter repro-mitto ego quod domno Karolo piissimo Imperatori, filio Pippini Regis et Berthanæ, fidelis sum, sicut homo per drictum debet esse domino suo, ad suum regnum et ad suum rectum : et illud sacramentum, quod juratum habeo, custodiam, et custodire volo, in quantum ego scio et intelligo, ab isto die et in antea. Sic me adjuvet Deus, qui cælum et terram creavit, et ista Sanctorum patrocina.

Ex Cod. ms.
hujus Monasterii.

CHRONICON BREVISSIMUM MONAST. S. GALLI,

ab anno DCXCI. ad annum DCCCXIV.

Apud Baluzium Tom. I. Miscellaneorum pag. 494.

DCXCI. Bellum Pippini in (a) Strictio, ubi superavit Francos.

(b) DCCII. Obitus Hildeberti Regis.

(c) DCCxvi. Grimaldus interficitur.

(d) DCCxix. Hoc anno pugnat Karlus in Vinciaco xii. Kal. Aprilis, xv dies ante Pascha.

DCCxli. Carlus moritur. Et Teodaldus interficitur.

DCClii. Eodem anno Pippinus Rex apud Suessionis civitatem benedictionem regalem accepit.

DCCliv. Hoc anno Pippinus Rex cum Francis in Italiam perrexit, Langobardos superavit in gladio. Hoc anno Carlomannus moritur.

* Sic.

(e) DCClvi. Hoc anno iterum Rex Pippinus super Langobardos, cum * magna munera reversus est in regnum suum.

DCClx. Hoc anno Pippinus Rex cumflictum habuit cum Wascones.

DCClxi. Bellum Pippino in Wasconia.

DCClxiii. Bellum Pippino in Wasconia. Tunc superavit Wascones.

DCClxiv. xix. Kal. Jan. sic incipit gelus, et finivit in xvii Kal. April.

DCClxviii. Hoc anno Wepherius interficitur in nocte die v feria, iv Non.

(f) Jan. Et in ipso anno domnus Rex Pippinus transiit viii (g) Id. Oct. in nocte die Sabbato. Et insequente die (h) vi. Idus Octobris sic domni Reges

(a) Corrig. in *Textricio* : quod bellum referendum est ad an. 687.

(b) Corrig. DCCxi. Chronicon Wirziburgense apud eundem Baluzium loco cit. pag. 501. Anno DCCxi. Hiltibertus Rex justus obiit, pro quo Dagobertus filius ejus regnavit.

(c) Corrig. DCCxiv,

(d) Corrig. DCCxvii.

(e) Corrig. DCClv.

(f) Corrig. iv Non. Jun. ut habet Chronicon superius, suprâ pag. 29.

(g) Corrig. viij. Kal. Oct.

(h) Corrig. vij. Idus Oct. non die sequenti, sed quindecim post diebus.

A Karlus et Karlomannus benedictionem regalem acceperunt : domnus Rex Karolum in Noviomaco civitate, et Carlomannus in Suessione civitate in sede patris sui.

DCCLXIX. In ipso anno perrexit Karlus Rex in Wasconia, et adprehendit Hunaldum.

DCCLXXI. Karlomannus moritur 11 Non. Decembris.

DCCLXXIII. Hoc anno domnus Rex Karolus perrexit in Italia cum Francis.

DCCLXXIV. Hoc anno perrexit domnus Karolus ad Romam ad sanctum Petrum. Et revertens inde adquisivit Peccunia (a) civitate sive Cicinio cum Rege Desiderio, et cum gaudio reversus est in Francia.

DCCLXXV. In ipso anno perrexit Karlus super Saxones, et plurimos ex ipsis ad baptismi (b) gratiam perduxit, et multos pluriore interfecit.

DCCLXXVII. Hoc anno fuit domnus Rex Karlus in Saxonia ad Patrisbrunna; et ibi ædificavit Ecclesiam in honore Salvatoris.

DCLXXVIII. Hoc anno domnus Rex Karlus perrexit in Spania, et ibi dispendium habuit grande.

DCCLXXXI. Hoc anno domnus Rex Karolus reversus est de Roma.

DCCLXXXII. Hoc anno domnus Rex Karolus plures de Saxonis interfecit.

DCCLXXXIII. Hoc anno moritur Hildegardis Regina 11 Kal. Maii.

DCCCI. Hoc (c) anno domnus Rex Imperialem sedem accepit.

(d) DCCCV. Hoc anno perrexit Domnus Karolus in Saxonia ad Holdistede : et multos Barones et mulieres inde adduxit.

C DCCCXIII. Hoc anno Riculfus Episcopus (e) in v Id. Augusti.

DCCCXIV. In hoc anno domnus Karlus Cæsar obiit in v Kal. Febr. in die Sabbati.

(a) Corrig. *Pavia civitate sive Ticino.*

(b) Saxonum baptismus ad annum 776 referendus.

(c) Auctor hujus Chronici annum Christi auspicatur

a die Natali ejusdem.

(d) Legendum, DCCCIV.

(e) Adde, *Moguntiacensis obiit.*



(a) ANNALES
RERUM FRANCICARUM
QUÆ A PIPPINO ET CAROLO MAGNO
REGIBUS GESTÆ SUNT,

B

Ab anno post Christum natum DCCXLI. usque ad annum DCCCXIV.

OBSERVATIO ANDREÆ CHESNII.

Annales hi proculdubio sunt iidem ipsi, quos plebeio et rustico sermone compositos Rhegino Prumiensis Abbas ad annum DCCCXIV secutum se ait, atque ex parte ad Latinam regulam correxisse, ut ante alios adnotavit doctissimus P. Pithæus. Quis autem illorum auctor fuerit, haud æquè certò potest asseri: cùm omnes Mss. Codices nullum præferant, nec Rhegino ipse, qui iis usus est, sciverit. Quamplures Theodulphi Aurelianensis Episcopi nomine laudaverunt, sed falsò. Ipsis enim, ut idem Pithæus animadvertit, in Exemplari, quod solam viderunt, præfixi versus ex præfatione Theodulphi ad Carolum Regem de processione Spiritûs-sancti, ansam ejus erroris facilè præbuerunt. Nonnulli ab Heingaldo seu Helingaudo Comite primùm Aulico, postea Abbate, cujus in hisdem Annalibus mentio fit ad annum DCCCII, scriptos fuisse, indiciis nescio quibus suspicati sunt. Quicquid sit, liquet Scriptorem, fortè etiam non unicum, ex præcedentibus illis Annalibus, qui in anno DCCCVIII desinunt multa, et iisdem sæpe verbis desumpsisse. Istorum porrò Fragmentum ab anno DCCXLI ad DCCXCIII, Henricus Canisius ex (b) autographo Bavaricæ Bibliothecæ primus in lucem dedit: quod tamen in quinque postremis annis à Codice Ant. Loiselii, quem secutus sum, omninò differre, in aliis verò multis etiam contractius esse, comparatio utriusque facta docuit. Extat et aliud eorundem Fragmentum Ms. ab anno DCCLXXVIII ad DCCCXIV, in Bibliotheca Alexandri Petavii, ex cujus quoque collatione diversas aliquot lectiones collegi, quas (c) marginibus unà cum editionis Canisii varietate visum est adscribere.

Suprà p. 17.

Tom. III.
Antiqu.
Lectionum.

DCCXLI.

CARLUS (d) Major Domus defunctus est.

DCCXLII.

Quando Carlomannus et Pipinus Majores-domus duxerunt exercitum contra (e) Hunaldum Ducem Aquitaniorum, et ceperunt castrum quod vocatur * Lucas. Et in ipso (f) tempore diviserunt inter se regnum Francorum in loco qui dicitur Vetus Pictavis. Eodemque anno Carlomannus (g) Alamanniam vastavit.

* Loches.

(a) Hos Annales ex vetusto Exemplari ms. Antonii Loiselii, quod ætate Andreæ Chesnii in Bibliotheca illustris viri Francisci Thuani, Jacobi Augusti filii, conservabatur, primus edidit ipse Chesnius Tom. 2. Script. Franc. pag. 24. Hinc Annales isti Loiseliani dicti. Illos alii penè omnes, qui res Francicas conscripserunt, secuti sunt: nam præter Reginonem, quem etiam transcribit Annalium Mettensium Auctor, illos integros ad verbum ferè descripsit Annalista Bertinianus; descripsit et Eginhardus, seu Auctor Annalium, qui Eginhardi nomine circumferuntur, ab anno 804 usque ad annum 813. Illos etiam sequitur Auctor Chronici Saxonici, quod continet codex 659 Mss. Bibliothecæ S. Germani à Pratis. Illos contulimus cum vetusto Codice DD. Baronis de Crassier scripto ad mi-

nimum sub initium sæculi XI, in quo perduntur usque ad an. 829.

(b) Apographum tantùm dicit Canisius.

(c) Illas ad imam paginæ oram rejecimus, multis aliis ex Canisio additis, quas omiserat Chesnius.

(d) Canisii Editio, *Carolus Martellus*.

(e) Canis. *Hunaldum Ducem Aquitaniorum*. Regino, Chronicon Saxonicum et Annalista Bertinianus, *Hunoldum Ducem Aquitanorum*. Cod. Baronis de Crassier, *Hunoldum Ducem Aquitaniorum*.

(f) Regino et Chron. Saxon. in eodem itinere. Annal. Bertin. in ipso itinere. Ita etiam Cod. Crass.

(g) Canis. *Germaniam*. Regino et Annal. Bertin. *Alemanniam*.

DCCXLIII.

A

DCCXLIII.

Tunc Carlomannus et Pipinus contra Odilonem Ducem Bajoariorum inierunt pugnam. Et Carlomannus per (a) se in Saxoniam ambulabat. In eodem anno cepit et castrum quod dicitur (b) Odiserburg per placitum, et Theodericum Saxonem placitando acquisivit.

DCCXLIV.

Iterum Carlomannus et Pipinus perrexerunt in Saxoniam, et captus est Theodericus Saxo alia vice.

DCCXLV.

Tunc Carlomannus confessus est Pipino fratri suo, quod voluisset seculum relinquere. Et in eodem anno nullum fecerunt exercitum, sed præparaverunt se uterque, Carlomannus ad iter suum, et Pipinus quomodo germanum suum honorifice direxisset cum muneribus.

DCCXLVI.

Tunc Carlomannus Romam perrexit, ibique se totondit, et in (c) Serapte monte Monasterium ædificavit in honore sancti Silvestri. Ibique aliquod tempus moram faciens, et inde ad sanctum Benedictum in Cassinum usque pervenit, et ibi Monachus effectus est.

DCCXLVII.

Grifo fugit in Saxoniam, et Pipinus iter faciens per (d) Toringuam, in Saxoniam introivit, usque ad fluvium Missaha, in loco qui dicitur (e) Schahaningi. Et Grifo collecta (f) fecit unā cum Saxonibus supra fluvium (g) Obacro, in loco qui dicitur C Orhaim.

DCCXLVIII.

Grifo de Saxonia iter peragens, fugiendo in (h) Baguariam usque pervenit, ipsum Ducatum sibi subjugavit: Hiltrudem cum Tassilone acquisivit. (i) Swidger ad eum venit in solatio supradicti Grifonis. Hæc audiens Pipinus, iter illuc arripiens cum exercitu suo, suprā nominatos totos sibi subjugavit, Grifonem secum abduxit, Lantfridum similiter. Tassilonem verò in Ducatu Bajoariorum conlocavit per suum beneficium. Grifonem verò partibus Niustriæ misit, et dedit ei xii Comitatus. Inde iterum Grifo fugiens Wasconiam petiit, et ad * Waffarium Ducem Aquitaniorum pervenit.

* *al.* Weffarium.

DCCXLIX. (k)

751.

D (l) Burgardus Wirzeburgensis Episcopus et Folradus Capellanus missi fuerunt ad Zachariam Papam, interrogando de Regibus in Francia, qui illis temporibus non habentes regalem potestatem, si bene fuisset, an non. Et Zacharias Papa mandavit Pipino, ut melius esset illum Regem vocari qui potestatem haberet, quā illum qui sine regali potestate manebat, ut non conturbaretur ordo. Per auctoritatem ergo Apostolicam iussit Pipinum Regem fieri.

DCCCL.

752.

Pipinus (m) secundū morem Francorum electus est ad Regem, et unctus per manum sanctæ memoriæ Bonifacii Archiepiscopi, et elevatus à Francis in regno suo in Suessionis civitate. Hildericus verò, qui falsè Rex vocabatur, tonsoratus est, et in Monasterium (n) missus.

(a) *Per se*, id est, *absque fratre*, ut explicat Regino. Chron. Saxon. *absque fratre*.

(b) Canis. *Hochserburg*. Annal. Bertin. *Ohserburg*. Regino, *Ochserbug per placitum et pacis conditionem, et Theodericum Saxonem obsidem accepit, qui sacramentis datis in patriam dimissus est redire; sed posthabito sacramento fefellit*. Chron. Saxon. *Hochseoburch per placitum, etc. ut apud Reginonem, præter, permissus est redire*. Cod. Crass. *Hochseoburg*. In eodem Codice semper scribitur, *Pippinus*.

(c) Regino, in *Soracte*. Chron. Sax. in *Soracti*.

(d) Alii, *Thuringiam, Thoringiam, Toringam*.

(e) Canisii editio, *Scahanigi*. Chron. Saxon. *Sca-nigge*.

(f) Annal. Bertiniani, *collectam*. Hic *collecta* significat delectum exercitū.

(g) Canis. *Obodorro*. Annales Bertin. *Abarro in loco qui dicitur Ordum*: mendosè. Chron. Saxon. *in loco qui dicitur Horheim*.

(h) Canis. Regino et Annal. Bertin. *Bajoariam*. Chron. Saxon. *Bawariam*.

(i) Canis. *Lantfridus*.

(k) Annalista Bertinianus hæc addit: *Pippinus conjugem duxit Bertradam, cognomine Bertam, Cariberti Laudunensis Comitatus filiam*. Hæc in aliis Annalibus desunt, temerèque inserta sunt: siquidem Pippinus Bertradam uxorem duxerat ante annum 742, quo anno Karolum ex ea suscepit. Nec magis exploratum est id quod de patre Bertradæ dicitur. Pippinus enim in Diplomate pro constructione Monasterii Prumiensis dato anno 762, Bertradæ uxoris suæ patrem *Heribertum* appellat, quem Trevirensē potius Optimatem fuisse existimat Mabillonius, eò quod ad pagum Trevirensē pertinent nonnulla loca, quæ Heribertus filia Bertradæ in dotem in eodem Diplomate assignasse dicitur.

(l) Canis. *Burchartus*. Regino, Annal. Bertin. et Chron. Saxon. *Burchardus*. Hæc legatio in annum 751 rejicienda.

(m) Hæc ad annum 752 pertinent.

(n) Annal. Bertin. in *Monasterium Sithiu*.

Tom. V.

E

* Colonien-
sis.

DCCLI.

DCCLII.

A

DCCLIII. (a)

Pipinus Rex in Saxoniam iter fecit, et Hildegarius Episcopus * occisus est à Saxonibus in castro quod dicitur (b) Viberg. Et tamen Pipinus Rex victor extitit, et pervenit usque ad locum qui dicitur (c) Rime. Et dum reversus est de ipso itinere, nuntiatum est ei quòd Grifo, qui in Wasconiam fugit, germanus ejus occisus fuisset. Eodemque anno Stephanus Papa venit in Franciam, adiutorium et solatium quærendo pro justitiis sancti Petri. Similiter et Carlomannus Monachus, et germanus supradicti Pipini Regis, per jussionem Abbatis sui in Franciam venit, quasi ad conturbandam petitionem Apostolicam.

DCCLIV.

Supradictus Apostolicus Stephanus confirmavit Pipinum unctione sancta in Regem, et cum eo inunxit duos filios ejus, domnum Carolum, et Carlomannum in Regibus (d). Et domnus Bonifacius Archiepiscopus in Frisia nuntians verbum Domini, et prædicando Martyr (e) Christi effectus est.

B

DCCLV.

Pipinus Rex per Apostolicam invitationem in Italiam iter peragens, justitiam beati Petri Apostoli quærendo. Haistolfus Langobardorum Rex supradictam justitiam vetando, (f) Clusas Langobardorum petiit, obviam Pipino Regi et Francis venit. Et inierunt bellum, et Domini auxiliante, beatoque Petro Apostolo intercedente, Pipinus Rex cum Francis victor extitit. Eodemque anno Stephanus Papa reductus est ad suam Sedem per Missos domni Regis Pipini, Folradum et reliquos, qui cum eo erant. Incluso verò Haistolfo Rege in Papia civitate, justitiam S. Petri pollicitus est faciendi. Unde Rex Pipinus obsides XL receptos, et cum sacramenta firmata haberet, reversus est in Franciam. Carlomannus autem Monachus Vienna civitate remansit unà cum (g) Bertradane Regina infirmus, languebatque dies multos, et sic obiit in pace.

C

DCCLVI.

Dum prospexisset Pipinus Rex ab Haistolfo Langobardorum Rege ea non esse vera, quæ antea promiserat de justitiis S. Petri, iterum iter peragens in Italiam, Papiam obsedit, Haistolfum inclusit, magis magisque de justitiis S. Petri confirmavit, ut stabiles permanerent : quod antea semper promiserat. Et insuper Ravennam cum Pentapoli et omni Exarchatu conquisivit, et S. Petro tradidit. Et dum reversus esset Pipinus Rex, cupiebat supradictus Haistolfus nefandus Rex D mentiri quæ antea pollicitus fuerat, obsides (h) dulgere, sacramenta irrumpere. Quodam die venationem fecit, et percussus Dei judicio vitam finivit. Et quomodo et qualiter missus est Desiderius Rex in regno, postea dicemus.

DCCLVII.

Misit Constantinus Imperator Regi Pipino cum aliis donis organum, quod in Franciam usque pervenit. Et Rex Pipinus tenuit Placitum suum in Compendio cum Francis. Ibique Tassilo venit Dux Bajoariorum, in vassatico se commendans per manus, sacramenta juravit multa et innumerabilia, reliquiis Sanctorum Martyrum manus imponens : et fidelitatem promisit Regi Pipino et supradictis filiis ejus domno Carolo et Carlomanno, sicut vassus recta mente et firma devotione per justitiam domino suo esse deberet. Sic confirmavit supradictus Tassilo supra corpus sanctorum Dionysii, Rustici et Eleutherii, necnon et S. Germani, seu sancti Martini, ut omnibus diebus vitæ suæ sic conservaret, sicut sacramentis constrictus promiserat. Sic et ejus homines majores natu, qui erant cum eo, firmaverunt, sicut dictum est, in locis superius nominatis, et in aliis multis. (i)

DCCLVIII.

Pipinus Rex in Saxoniam ibat, et (k) firmitates Saxonum per virtutem introi-

(a) Hic in Reginone, non animadverso an. 751 et 752 hiatu, conturbata est chronologia usque ad an. 760. Eundem errorem erravit Auctor Chronici Saxonici, qui Reginonem sequitur.

(b) Regino, *Vigberg*. Annal. Bertin. *Luberg*, mendosè.

(c) Regino et Annal. Bertin. *Rimic*.

(d) Addit. Annal. Bertin. *Anno Dom.* DCCLIV, vi Kal. Augusti. Corrigendum *v Kal. Aug.* ut habet Hilduinus in Areopagiticis.

(e) Obiit Bonifacius anno sequenti.

(f) Regino, *Thermopylas*, id est, clausuras.

(g) Regino et Annal. Bertin. *Bertrada*. Carlomannum anno superiori ad Deum migrasse communior fert sententia; et quidem ante martyrium S. Bonifacii, ut constat ex Epistola Pippini Regis ad Bonifacium.

(h) *Dulgere* est deserere, relinquere.

(i) Addit Annalista Bertinianus: *Eodem anno celebravit Natalem Domini in Corbonaco et Pascha. Et immutavit se numerus annorum in DCCLVIII.*

(k) Regino habet, *munitiones*; quæ apud Gallos olim dictæ sunt, *fermetez*, *fertez*.

A vit , in loco qui dicitur (a) Situnna , et multæ strages factæ sunt in populo Saxonum. Et tunc polliciti sunt contra Pipinum , omnes voluntates ejus faciendum , et honores in placito suo (b) præsentandum , usque in equos trecentos per singulos annos. Et immutavit se numerus annorum in

DCCLIX.

Natus est Pipino Regi filius , cui supradictus Rex nomen suum imposuit , ut Pipinus vocaretur , sicut et pater ejus. Qui vixit annos duos , et defunctus est in tertio. Eodem anno celebravit Natalem Domini in Longlare , et Pascha in Jopila. Et immutavit se numerus annorum in

DCCLX.

Tunc Pipinus Rex cernens (c) Waffarium Ducem Aquitaniorum minimè
B consentire justitias Ecclesiarum partibus quæ erant in Francia , consilium fecit cum Francis , ut iter ageret supradictas justitias quærendo in Aquitania. Et pervenit usque in locum , qui dicitur Theoad. Et cum hæc vidisset Waffarius , misit missos suos , (d) Adotbertum et Dadinum : et dedit obsides Adalgarium et Aiterium Regi Pipino , ut omnia redderet , et quicquid supradictus Rex quærebat in caussis Ecclesiasticis. Et celebravit Natalem Domini in Carisiaco , et Pascha. Et immutatus est numerus annorum in

DCCLXI.

Waffarius Dux Aquitaniorum minimè cogitans de obsidibus , vel de sacramentis suis , quasi in vindictam super Pipinum Regem exercitum misit , qui ad
C suam teneret in villa , quæ dicitur (f) Dura , nuntiatum est ei quòd Waffarius in omnibus mentitus est. Tunc iterum Rex Pipinus illuc cum exercitu iter peragens , et ejus filius primogenitus nomine Carolus cum eo , multa castella cepit , quorum nomina sunt , Burbonnis , Cantela , Clarmontis. Isto per pugnam cepit. Et in Alverno multa alia castella cepit per placitum , quæ se subdiderunt in ejus dominio. Et pervenit usque Lemovicas , vastando et (g) destruendo supradictam provinciam propter neglegentias Waffarii Ducis. Et celebravit Natalem (h) Domini in Carisiaco villa , et Pascha similiter. Et immutavit se numerus annorum in

DCCLXII.

Tertiò in Aquitaniam Pipinus Rex iter faciens , cepit civitatem Bituricam , et
D castrum quod dicitur (i) Toarcis. Et celebravit Natalem Domini in Gentiliaco villa , et Pascha similiter. Et immutavit se numerus annorum in

DCCLXIII.

Pipinus Rex habuit Placitum suum in Nivernis. Et quartum iter faciens in Aquitaniam , ibi Tassilo Dux Bajoariorum postposuit sacramenta , et omnia quæ promiserat : et per malum ingenium se inde seduxit , omnia benefacta , quæ Pipinus Rex avunculus ejus ei fecit , postposuit : per ingenia fraudulenta se subtrahendo , Bajoariam petiit , et nusquam ampliùs faciem supradicti Regis videre voluit. Rex Pipinus iter peragendo per Aquitaniam , usque ad Cadurciam pervenit , Aquitaniam vastando. Et revertendo per Lemovicas , in Franciam reversus est. Et facta est hiems valida. Et tenuit Rex Pipinus Natalem Domini in villa ,
E quæ dicitur (k) Longlar , et Pascha similiter. Et (l) immutavit se numerus annorum in

DCCLXIV.

Tunc Rex Pipinus habuit Placitum suum ad Wormatiam , et nihil (m) tunc aliud fecit , nisi in Franciam resedit , causamque pertractabat inter Waffarium et

(a) Canis. *Sithma*. Regino , *Sitina*. Annal. Bertin. *Sitnia*.

(b) Canis. *præstandum*. Regino , *tributum etiam præsentandum*.

(c) Canis. *Wapharium*. Regino et Annal. Bertin. *Waifarium*. Ita deinceps.

(d) Canis. *Dotbertum*. Cod. Baronis de Crassier , *Otbertum*..... *Adalgarium et Itherium*. Regino , *Otbertum et Dauninum*..... *Adalgarium propinquum suum , et mandavit Pippino*. Annal. Bertin. *Autbertum et Dadinum et Adalgarium : et dedit obsides iterum Regi Pippino*. Chronic. Saxon. *Otherium et Dawinum , et dedit obsidem Adalga-*

riam suum propinquum , et mandavit Pippino se omnia redditurum.

(e) Annal. Bertin. *Cavellonum*. Regino et Chron. Saxon. *Cabillonem*. Cod. Crass. *Cavalonnum*.

(f) Regino et Chron. Saxon. *Duria*.

(g) Annal. Bertin. et Cod. Crass. *desertando*.

(h) Annal. Bertin. *Natalem Domini et Pascha in Carisiaco villa , anno Domini DCCLXII*.

(i) Canis. *Toaras* : vulgò *Touars*.

(k) Canis. *Longlaar*. Regino , *Longlare*.

(l) Annal. Bertin. *Et in numeris mutatus est annus Domini in DCCLXIV*.

(m) Annal. Bertin. et Cod. Crass. *et nullum iter aliud fecit*.

Tassilonem. Et celebravit Natalem (a) Domini in Carisiaco villa, et Pascha A similiter. Et immutavit se numerus annorum in

DCCLXV.

Tunc Rex Pipinus Placitum suum habuit ad Attiniacum, et nullum fecit aliud iter. Et celebravit Natalem Domini in Aquis villa, et Pascha similiter. Et immutavit se numerus annorum in

DCCLXVI.

Tunc Pipinus Rex perrexit, iter faciens in Aquitaniam; et Placitum suum habuit in Aurelianis civitate, et restauravit Argentomum castrum, quod antea Waffarius destruxit. Supradictus Pipinus Rex castrum nominatum reædificavit, ibique Francos dimisit, Aquitaniam (b) continendo. Similiter et in Bituricas Francorum (c) scaram conlocavit. Et celebravit Natalem Domini in (d) Salmongium villam, et Pascha in Gentiliaco. Et immutavit se numerus annorum in B

DCCLXVII.

Tunc habuit domnus Rex Pipinus in supradicta villa Synodum magnum inter Romanos et Græcos de sancta Trinitate, vel de sanctorum imaginibus. Et postea perrexit, iter peragens partibus Aquitaniæ per Narbonam. Tolosam cepit, Albiensem similiter, necnon et (e) Gavalданum. Et sanus reversus est in patriam. Et celebravit Pascha in Vienna (f) civitate. Et in eodem anno in mense Augusto iterum perrexit partibus Aquitaniæ, Bituricam usque venit. Ibi Synodum fecit cum omnibus Francis solito more in campo. Et inde iter peragens, usque ad Garonnam pervenit. Multas (g) roccas et speluncas conquirit: castrum (h) Scorialiam, Torinnam, Petrociam. Et reversus est Bituricam. Ibi nuntiatum est de obitu Pauli Papæ. Et ibi celebravit Natalem (i) Domini. Et C immutavit se numerus annorum in

DCCLXVIII.

Domnus Pipinus Rex iter faciens, Remistagnum cepit, ad Sanctones civitatem usque pervenit: et ibi capta (k) matre Waffarii, et sorore ejus, et nepti ejus, venit usque ad Garonnam. Inde perrexit in loco qui dicitur Montis. Ibi (l) Herovicus veniens cum illa alia sorore Waffarii Ducis. Et inde sanus reversus, Pascha celebravit in castro quod dicitur Sels. Iterum iter assumens cum domna Bertradane Regina ad Sanctones civitatem pervenit. Ibi dictam Reginam cum familia dimisit, et partibus (m) Petrogorigo perrexit: et interempto Waffario, cum triumpho victoriæ ad Sanctones civitatem reversus est. Ibi moram faciens aliquot dies, ægrotare cepit. Partibus Turonorum revertendo D perrexit, orationem ad S. Martinum fecit, et ad S. Dionysium usque pervenit, ibique diem obiens finivit VII (n) Kalend. Octobris. Domnus verò Carolus et Carlomannus elevati sunt in regnum. Et domnus Carolus VII (o) Idus Octob. in * Novio civitate, Carlomannus in Suessionis civitate similiter. Et celebravit prædictus gloriosus domnus Carolus Rex Natalem Domini in villa quæ dicitur Aquis, et Pascha (p) in * Rodomo civitate. Et immutavit se numerus annorum in

* Noyon.

* Rouen.

DCCLXIX.

Domnus Carolus gloriosus Rex iter peragens partibus Aquitaniæ, eò quod (q) Hunaldus voluit rebellare totam Wasconiam, etiam et Aquitaniam. Et cum paucis Francis, auxiliante Domino, dissipavit iniqua consilia supradicti Hunaldi. E

(a) Annal. Bertin. *Natalem Domini et Pascha in Carisiaco villa, anno Domini DCCLXV.*

(b) Idem, *misit ad Aquitaniam continendam.*

(c) *Scara* est turma militum. Hincmarus ad Episcopos diocesis Remensis cap. 3, *Bellatorum acies, quas vulgari sermone scaras vocamus.*

(d) Canis. *Salmonigo villa.* Regino et Chron. Saxon. *Salmoniacum.* Annal. Bertin. *Salmonciacum, et Pascha in Gentiliaco, anno Domini DCCLXVII.* Salmunciacum, villa regia Lauduno proxima, *Samonci* aut *Samouci.*

(e) Canis. *Guvaldanum.* Annal. Bertin. et Cod. Cras. *Gavuldanum.* Vulgò *le Givaudan.*

(f) Quomodo Pippinus Viennæ Pascha celebravit, cum dicatur suprâ illud celebrasse apud Gentiliacum? Duas hoc anno Pippinus adversus Waffarium Aquitaniæ Ducem expeditiones suscepit, alteram mense Maio, alteram mense Augusto.

(g) *Roccas*, id est, rupes, ut interpretatur Regino.

(h) Vulgò *Scoraille, Turenne, Peiruce.*

(i) Annal. Bertin. *Natalem Dom. an. DCCLXVIII.*

(k) Canis. et Regino, *cepit matrem Waffarii et sororem ejus, et neptes ejus.* Cod. Crass. et neptes ejus.

(l) Annal. Bertin. et Cod. Crass. *Herovicus.* Chron. Saxon. *Herewicus.* Regino, *Heriduicus.*

(m) Regino, *Petrogoricum.* Annal. Bertin. *Petrogorico.*

(n) Canisius, Annal. Bertin. Chron. Saxon. et Cod. Crass. VIII. *Kal. Octobris.* Malè apud Reginonem, VIII. *Idus Augusti.*

(o) Annal. Bertin. VIII. *Idus Octob. in Novio.* Corrigendum, VII.

(p) Annal. Bertin. *in Rodoma.* Chron. Saxon. *Rotomacho.* Malè apud Reginonem, *in Roterdama.*

(q) Annal. Bertin. et Cod. Crass. *Hunoldus.* Et sic deinceps.

- A Et in ipso itinere jungens se supradictus magnus Rex cum germano suo Carlomanno, in loco qui dicitur (a) Duasdives. Inde Carlomannus se revertendo, in Franciam iter arripuit : domnusque Carolus benignissimus Rex ivit ad Equolestimam civitatem, [iter (b) procedens ad Petrogoricum. Cujus partibus constituit Basilicam juxta fluvium nomine Dronam in honore beati Petri Apostolorum Principis : in qua post non multum temporis unum de Innocentibus collocavit datum patri suo à domno Papa Romano : cujus meritis et auxiliis dicebat se victorem bello fuisse multoties. Locus autem, quo Basilica fundata est, Brantosmis dicitur. Postea de Petrogorico et Engolesima, aliisque locis,] sumens plures Francos, cum omnibus utensilibus, et præparamenta eorum, ivit super fluvium (c) Dordoniam, et ædificavit ibi castrum quod dicitur Fronciacus. Et inde Missos suos mittens post Hunaldum et uxorem ejus ad Luponem Wasconem : dum et ibi moram fecisset unà cum Francis, adductus est supradictus Hunaldus unà cum uxore sua. Et castro præparato, et Hunaldo recepto, reversus est in Franciam. Et celebravit Natalem Domini in villa quæ dicitur Duria, et Pascha in (d) Leodico vico publico. Et immutavit se numerus annorum in.

DCCLXX.

- Tunc domnus Carolus Rex habuit Synodum suam in Warmatiam civitatem. Et Carlomannus et Berta Regina jungentes se ad (e) Salossa. Et in eodem anno perrexit domna Berta Regina per Bajoariam partibus Italiae. Et domnus Carolus Rex celebravit Natalem Domini in Mogunciam civitatem, et Pascha in (f) Heristallio. Et immutavit se numerus annorum in

C DCCLXXI.

Tunc domnus Carolus Rex Synodum habuit ad Valentianas. Et eodem anno Carlomannus Rex defunctus est in villa quæ dicitur Salmonciacus, prid. Non. Dec. Carolus verò Rex venit ad (g) Corbonacum villam. Ibique venientes Vulcarius Archiepiscopus, et Fulradus Capellanus, cum aliis Episcopis et Sacerdotibus, Warinus et Adolardus Comites, cum aliis Primatibus qui fuerunt Carlomanni. Uxor verò Carlomanni cum aliquibus paucis Francis partibus Italiae perrexit. Et præclarus ac gloriosus Carolus Rex celebravit Natalem Domini in villa quæ dicitur Attiniacus, et Pascha in (h) Heristallio villa. Et immutavit se numerus annorum in

DCCLXXII.

- D Tunc domnus Carolus mitissimus Rex Synodum tenuit ad Warmatiam, et inde perrexit partibus Saxoniae : prima vice Heresburgum castrum cepit, ad (i) Ermensul usque pervenit, et ipsum fanum destruxit, et aurum vel argentum, quod ibi repperit, abstulit. Et fuit siccitas magna, ita ut aqua deficeret in supradicto loco, ubi Ermensul stabat. Et dum voluit ibi duos aut tres prædictus gloriosus Rex stare dies, fanum ipsum ad perdestruendum, et aquam non haberent ; tunc subito divina largiente gratia, media die cuncto exercitu quiescente, in quodam torrente, omnibus hominibus ignorantibus, aquæ effusæ sunt largissimæ, ita ut cunctus exercitus sufficienter haberet. Tunc super (k) Wisoram fluvium venit suprascriptus magnus Rex, et ibi cum Saxonibus Placitum habuit : et recepit (l) obsides, et reversus est in Franciam. Et celebravit Natalem (m) Domini in Heristallio, et Pascha similiter. Et immutavit se numerus annorum in

E DCCLXXIII.

Tunc domnus Carolus mitissimus Rex perrexit ad hiemandum in villa quæ dicitur Theodone-villa. Ibique veniens Missus domni Adriani Apostolici, nomine Petrus, per mare usque Massiliam, et inde terreno (n) ad domnum Ca-

(a) Canis. *Ducischiis*.

(b) Quæ uncinis includuntur, notat Chesnius ea scripta esse in margine manu paulò recentiore. Desunt apud Reginonem, Annalistam Bertin. in Cod. Crass. et in editione Canisii.

(c) Cod. Crass. *Dornoniam*.(d) Regino et Chron. Saxon. *Leodio*.(e) Canis. *ad Salossen*. Chron. Saxon. *apud Salussam*.(f) Regino et Chron. Saxon. *Heristellio*. Cod. Crass. *Haristallio*.(g) Canis. *Carbonam*..... *Wilcharius Arch. et Fuldradus*. Regino, *Carboniacum*..... *Folcarius et Folradus*. Annal. Bertin. *Corbanacum*..... *Willarius*. Chron. Saxon. *Carboniacum*..... *Willarius**Episcopus Sedunensis, et Folcarius et Folradus Capellani*.(h) Annal. Bertin. in *Haristallio villa anno Dom. DCCLXXII*.(i) De *Ermensul*, vide quæ suprâ notavimus, pag. 14.(k) Regino et Annal. Bertin. *Wiseram*. Ita deinceps.(l) Canisius, Regino, Cod. Crass. et Chron. Saxon. *obsides XII*.(m) Annal. Bertin. *Natalem Dom. et Pascha in Haristallio. Et in numeris mutatus est annus Domini DCCLXXIII*.(n) Idem, *terreno gressu usque domnum Carolum Regem pervenit, invitans*.

rolum usque perjungens, invitando scilicet supranominatum gloriosum Regem ^A unà cum Francis pro Dei servitio et justitia sancti Petri, seu solatio Ecclesiae, super Desiderium Regem et Langobardos. Et ideò maritimè venit, quia viæ clausæ fuerunt Romanis à Langobardis. Tunc domnus ac præcelsus Carolus Rex consiliavit unà cum Francis quid perageret. Et sumpto consilio jussit ut, sicut Missus Apostolici per verbum domni Adriani Papæ postulavit, ita fieret. Tunc Synodum suprascriptus Rex gloriosus tenuit generaliter cum Francis apud Jenam civitatem, ibique exercitum dividens, perrexit ipse per Montem Cenisium, et misit Bernardum avunculum suum per Montem (a) Jovis, cum aliis suis fidelibus. Et tunc ambo exercitus ad (b) Clusas se conjungentes, Desiderius ipse obviam domno Carolo Regi venit. Tunc domnus Carolus Rex unà cum Francis castra metatus est ad easdem Clusas, mittens scaram suam per (c) montes. ^B Hoc sentiens Desiderius Rex, Clusas reliquit. Supradictus verò domnus Carolus Rex unà cum Francis, auxiliante Domino, et intercedente beato Petro Apostolo, sine læsione vel aliquo conturbio Clusas apertas, Italiam introivit ipse, et omnes fideles sui, et Papiam civitatem usque (d) pervenit, et Desiderio incluso, ipsam civitatem obsedit. Ibique domnus Carolus in castris suis Natalem Domini celebravit, et Pascha in Roma. Et immutavit se numerus annorum in

DCCLXXIV.

[(e) Et dum propter defensionem sanctæ Dei Romanæ Ecclesiæ eodem anno, incitante summo Pontifice, perrexisset, dimissâ marcâ contra Saxones, nulla omninò fœderatione suscepta, ipsi Saxones exierunt cum magno exercitu super confinia Francorum, et pervenerunt usque ad castrum quod nominatur Buriaburg. Attamen ipsi confinales de hac causa solliciti, cum hoc cernerent, castellum sunt ingressi. Dum igitur ipsa Saxonum gens cœpisset sæviens domos forinsecus ^C incendio cremare, venerunt ad quandam Basilicam in loco qui dicitur Fridislar, quam sanctæ memoriæ Bonifacius novissimus Martyr consecravit, atque per spiritum prophetiæ prædixit quòd numquam incendio cremaretur. Cœperunt autem iidem præfati Saxones cum nimia intentione adversus eandem certare Basilicam, quemadmodum eam per quodlibet ingenium igne cremare potuissent. Dum hæc igitur agerentur, apparuerunt quibusdam Christianis qui erant in castello, similiter et quibusdam paganis qui in ipso aderant exercitu, duo juvenes in albis, qui ipsam Basilicam ab igne protegebant. Propterea ibidem non potuerunt neque interiùs neque exteriùs ignem accendere, nec aliquod damnum eidem inferre Basilicæ : sed nutu divinæ majestatis pavore perterriti, in fugam conversi sunt, nemine persequente. Inventus est autem postea unus ex eisdem Saxonibus mortuus juxta ipsam Basilicam, genibus curvis, adclinis super pedes habens ^D ignem et ligna in manibus, velut ore flando eandem Basilicam igni tradere (f) voluisset.] Revertens verò domnus Carolus Rex à Roma, iterum ad Papiam pervenit, et ipsam civitatem cepit, et Desiderium Regem cum uxore et filia, et cum omni thesauro Palatii ejus. Ibique venientes omnes Langobardi de cunctis civitatibus Italiæ, subdiderunt se in dominio domni gloriosi Caroli Regis et Francorum. Adalgisus verò filius Desiderii Regis fuga lapsus mare introivit, et Constantinopolim perrexit. Tunc gloriosus domnus Carolus Rex, ipsa Italia sibi subjugata et ordinata, custodiam Francorum in Papia civitate dimittens, cum uxore et reliquis Francis, Deo adjuvante, cum magno triumpho Franciam reversus est. Et cum pervenisset in loco qui dicitur (g) Ingelheim, misit quatuor scaras in Saxoniam, quarum tres pugnam cum Saxonibus inierunt, et auxiliante ^E Domino victores extiterunt : quarta verò scara non habuit pugnam; sed cum præda magna illæsi iterum reversi sunt ad propria. Et celebravit præfatus gloriosus Rex Natalem (h) Domini in villa, quæ dicitur Carisiacum, similiter et Pascha. Et immutavit se numerus annorum in

(a) Idem et Cod. Crass. *Montem-Jovem*.

(b) Annal. Bertin. *ad Sclusas*. Sic infra.

(c) Annal. Bertin. et Cod. Crass. *per montanis*. Regino et Chron. Saxon. *per montana*.

(d) Idem, *usque pervenit*. Et dum propter defensionem. Media desunt, sed habentur infra.

(e) Quæ uncinis includuntur, in editione Canisii non leguntur : exstant in Annal. Bertinianis : exstant etiam, si ad sensum spectes, in Chronico Reginonis et Saxonico.

(f) Annal. Bertin. et Cod. Crass. *tradere voluisset*. Desiderio igitur incluso, ipsam civitatem Rex obsedit : ibique in ipsa castra domnus Carolus Rex Natalem Domini celebravit, et Pascha in Roma. Et immutavit se numerus annorum in DCCLXXIV. Revertens ergo Carolus etc.

(g) Canisius et Regino, *Ingelheim*. Chron. Saxon. *Hengilinheim*. Cod. Crass. *Ingilinhaim*.

(h) Annal. Bertin. *Natalem Domini et Pascha in Carisiaco villa anno Dom. DCCLXXV*.

A

DCCLXXV.

Tunc pius atque præclarus domnus Carolus Rex habuit Synodum in villa, quæ dicitur Duria. Et inde iter peragens partibus Saxoniarum, Sigisburgum castrum cepit, Heresburgum reædificavit, super Wisoram fluvium venit, in loco qui dicitur Brunisberg. Et ibi præparabant Saxones bellum, volentes ripam supradicti fluminis defendere. Auxiliante Domino, et Francis decertantibus, fugientibus (a) Saxonibus, Franci ambas ripas obtinuerunt, et multi Saxones ibi occisi sunt. Tunc domnus Carolus Rex dividens exercitum suum, sumpsit secum quos voluit, et perrexit usque Obacrum fluvium. Ibi omnes (b) Austreleudi Saxoniam venientes cum Hassione, dederunt obsides juxta quod placuit (c), et juraverunt sacramenta, se fideles esse partibus supradicti domni Caroli Regis. Similiter inde revertente jam dicto mitissimo domno Rege, venerunt Angrarii in pago qui dicitur (d) Buki, unà cum Brunone et reliquis Optimatibus eorum, et dederunt obsides ibi sicut (e) Austrasii. Et inde revertente præfato Rege, invenit aliam partem de suo exercitu super fluvium Wisora, continentes ripam quam jussi fuerant. Saxones cum ipsis pugnam fecerunt in loco, qui dicitur (f) Lidbad, et Franci Deo volente victoriam habuerunt, et plures (g) Saxones occiderunt. Hoc audiente domno Carolo Rege, iterum super Saxones cum exercitu [irruens], non minorem stragem ex ipsis fecit, et prædam multam acquisivit super (h) Westfalaos, et obsides dederunt, sicut et illi alii Saxones. Et tunc obsidibus receptis, et præda multa sumpta, et pariter strage Saxonum facta, supradictus domnus Carolus Rex ad propria reversus est, auxiliante Domino, in Franciam. Tunc audiens quòd Rotgaudus Langobardus fraudavit fidem suam, et omnia sacramenta runipens, voluit Italiam rebellare: tunc illis in partibus cum aliquibus Francis domnus Carolus Rex iter peragens, et celebravit Natalem Domini in villa, quæ dicitur (i) Scladistat. Et immutavit se numerus annorum in

DCCLXXVI.

Tunc domnus Carolus Rex Italiam ingressus est, partibus Forojulensium pergens. Rotgaudus occisus est, et supradictus domnus Carolus Rex apud (k) Tarvisium civitatem Pascha celebravit, et captas civitates Forojulensem et Tarvisium, cum reliquis civitatibus quæ rebellatæ fuerant: et disposuit eas omnes per Francos, et iterum cum prosperitate et victoria reversus est in Franciam. Tunc nuntius veniens dixit, Saxones rebellantes, et omnes obsides suos (l) dulgtos, et sacramenta rupta, et Heresburgum castrum per mala ingenia et iniqua placita, (m) Francos exinde suadentes exiendo. Sic Heresburgo à Francis derelicto, muros et opera Saxones (n) destruxerunt. [Dum (o) enim per placita eos, qui infra ipsum castrum custodes erant, includere (p) non potuissent, sicut fecerunt alios qui in alium castellum fuerunt, cœperunt pugnas et machinas præparare, qualiter per virtutem potuissent illum capere. Et Deo volente, petrarie quas præparaverunt plus illis damnum fecerunt, quàm illis qui infra castrum residebant. Cum enim vidissent quòd eis non proficeret, præparaverunt etiam (q) clidos ad debellandum per virtutem ipsum castellum. Sed Dei virtus, sicut justum est, superavit illorum virtutem. Et quadam die cum bellum præparassent adversus Christianos qui in ipso castro residebant, apparuit manifestè gloria Dei supra domum Ecclesiæ, quæ est infra ipsum castrum: videntibus multis tam afo-

(a) Cod. Crass. *fugantibus Saxones.*(b) Regino, *Orientales Saxones.* Annal. Bertin. *Austreleudi Saxones.*(c) Annal. Bertin. *placuit Regi, et juraverunt se fideles esse supradicto Regi. Inde revertens Rex, venerunt.*(d) Idem et Regino. *Buchi.* Canis. *Buckhi.* Cod. Crass. *Bocki.*(e) Regino, *sicut Orientales.* Suprà dicuntur *Austreleudi.*(f) Canis. *Lidpach.* Annal. Bertin. et Cod. Crass. *Lidbah.*(g) Annal. Bertin. *plures ex ipsis Saxonibus.*(h) Canisius, *Westphaleos.* Regino, *Westphalos.* Id est, *Occidentales.*(i) Regino, *Schlestat in Elsatio.* Chron. Saxon. *Sceleceistat in Elizatio.* Cod. Crass. *Sclddistath.* Annal. Bertin. *Sclddistat anno Domini nostri J. C. DCCLXXVI.*

(k) Canis. Regino, Chron. Saxon. et Cod. Crass.

Tarvisium. Annal. Bertin. *Tarwisium.*(l) *Dulgtos*, id est, ab iisdem Saxonibus desertos, potestatique Francorum permissos. Malè in Annal. Bertin. *tultos.*(m) Canis. *Francos exinde suadendo exire.* Annal. Bertin. *et iniquo placito suadentibus exire Francos.*(n) Annal. Bertin. *destruxerunt. Ei inde pergentes voluerunt de Sigisburgo Castello similiter facere. Dum enim per placita eos etc.* Ita Cod. Crass.

(o) Quæ uncinis includuntur, desunt in Canisii editione: habentur in Annal. Bertin. et Cod. Crass. exstant quoque in Chron. Reginonis, quod ad sensum spectat.

(p) Annal. Bertin. *includere non potuissent, sicut jam seduxerant, cœperunt.* Cod. Crass. *includere.* Cætera ut in edito.(q) Annal. Bertin. et Cod. Crass. *clidas*: hoc est, crates.

aforis, quàm etiam et deintus, ex quibus multi manent usque adhuc : et dicunt vi- A
disse se instar duorum scutorum colore rubeo flammantes et agitantes supra ip-
sam Ecclesiam. Et cùm hoc signum vidissent pagani qui aforis erant, statim con-
fusi sunt, et magno timore perterriti coeperunt fugere ad castra. Et omnis mul-
tudo eorum in pavore concussi, fugam arripientes, alii ab aliis se invicem
interficiebant. Qui enim retrò propter pavorem aliquem respiciebant, infigebant
(a) se lanceis eorum, qui ante illos fugiebant, et in humeris portabant. Et alii
diversis ictibus inter se sunt perpassi, et divina ultione judicati. Et quantum Dei
virtus propter salutem Christianorum super eos operata est, nullus narrare potest.
Attamen quantum illi plus pavore perterriti fuerunt, tantò magis Christiani con-
fortati omnipotentem Deum laudaverunt, qui dignatus est suam manifestare po-
tentiam super servos suos.] Et pergentes voluerunt de Sigisburgo similiter face- B
re. Auxiliante Domino, Francis viriliter repugnantibus, nihil prævaluerunt. Et
inde fugam arripientes Saxones, persecuti sunt eos Franci, interficientes illos
usque ad fluvium Lippiam : et castro salvato, cum victoria reversi sunt Franci.
Et cùm pervenisset domnus Carolus Rex Warmatiam, omnes (b) istas caussas
audiens, conjunxit Synodum ad eandem civitatem : et ibi Placitum publicum
tenens, concilio facto cum Dei adjutorio sub celeritate et nimia festinatione,
Saxonum casas seu firmitates subito introivit. Tunc Saxones perterriti, omnes
ad locum, ubi Lippia consurgit, venientes ex omni parte, reddiderunt patriam
per (c) wadium omnibus manibus eorum, et spoponderunt se esse Christianos,
et se sub ditione domni Caroli Regis et Francorum subdiderunt. Et tunc dom-
nus Carolus Rex unà cum Francis reædificavit Heresburgum castrum denuò, et C
aliud castrum super Lippiam. Ibique venientes Saxones unà cum uxoribus et in-
fantibus, innumerabilis multitudo baptizati sunt, et obsides, quantos jamdictus
domnus Rex ab eis quæsivit, dederunt. Et perfectis supradictis castellis, et dis-
positis per Francos scaris (d) residentibus, et ipsas custodientibus, reversus est
domnus Carolus Rex in Franciam. Et celebravit Natalem Domini in Haristal-
lio, et Pascha in villa quæ dicitur Neumaga. Et immutavit se numerus anno-
rum in

DCCLXXVII.

Tunc domnus Carolus Rex Synodum publicum habuit ad Paderbrunnen pri-
ma vice : ibique convenientes omnes Franci, et ex omni parte Saxoniae undique
Saxones convenerunt : excepto quòd (e) Witochindus rebellis extitit cum pau- D
cis aliis, et in partibus (f) Normanniae confugium fecit unà cum sociis suis.
Etiam ad idem Placitum venerunt Sarraceni de partibus Hispaniae, hi sunt, Ibi-
nalarabi, et filius Dejuzei, qui et Latine Joseph nominatur, similiter et gener
ejus. Ibique multitudo Saxonum baptizati sunt, et secundum morem illorum
omnem ingenuitatem et alodum manibus dultum (g) fecerunt, si amplius mu-
tassent, secundum malam consuetudinem eorum, nisi conservassent in omnibus
Christianitatem, vel fidelitatem domni Caroli Regis, et filiorum ejus, vel Fran-
corum. Et celebravit Rex Natalem Domini in villa quæ dicitur (h) Dorciacum,
et Pascha in Aquitania in villa Cassinogilo. Et immutavit se numerus anno-
rum in

DCCLXXVIII.

Tunc domnus (i) Carolus Rex iter peragens partibus Hispaniae per duas vias :
unam per Pampilonam, per quam ipse supradictus magnus Rex perrexit usque
Caesaraugustam. Ibique venientes de partibus Burgundiae, et (k) Austriae, vel
Bajoariae, seu Provinciae, et Septimaniae, et pars Langobardorum, conjungen-
tes se ad supradictam civitatem, et ex utraque parte exercitûs ibi obsides re-

(a) Annal. Bertin. *infigebant lanceas eorum, quos in humeris portabant, in corpore antecedentium. Et alii.*

(b) Id est, res à Saxonibus contra Francos, et vicissim à Francis contra Saxones nuper gestas.

(c) Annal. Bertin. *per wadimoniam omnem in manibus eorum, et dixerunt se esse.* Cod. Crass. *per wadium omnes manibus.*

(d) Canis. Annal. Bertin. et Cod. Crass. *residentes.... custodientes.*

(e) Annal. Bertin. *Witochinus.* Cod. Crass. *Witochindus.* Regino, *excepto Vidichindo qui cum.*

(f) Dania sic dicta ab Aquilonari situ.

(g) Cod. Crass. *alodem manibus dultum fecerunt, si amplius immutassent..... nisi conservarent.* Annal. Bertin. *dultum fecerunt, id est, rerum suarum possessionem dimiserunt. Sic interpretatur Regino, ut perderent ingenuitatem et omnem hæreditatem.*

(h) Cod. Crass. *Dorciacum.* Annal. Bertin. *Dorciacum Cassinogilo, anno D. N. J. C. DCCLXXVIII.* Canis. *Dorciacum.* Regino et Chron. Saxon. *in Duciacum.*

(i) Hic incipere codicem Ms. Alex. Petavii notat Chesnius.

(k) Annal. Bertin. *Austrasie.*

ceptos

- A ceptos de Ibinalarabi et de Abutauro, et de multis Sarracenis, Pampilona destructa, Hispanos (a) et Wascones subjugatos, etiam et Navarros, reversus est in partibus Franciæ. Et cùm audissent Saxones quòd domnus Carolus Rex et Franci tam longè fuissent partibus Hispaniæ, per suasionem supradicti (b) Withochindi et sociorum ejus, secundùm consuetudinem malam iterum rebellati sunt. Et nuntiatum est hoc domno Regi Carolo ad Autisiodorum civitatem. Tunc prædictus domnus Rex mittens scaram (c) Franciscam, ut sub velocitate festinaret ad resistendos supradictos Saxones: sed illi rebelles ad Rhenum usque (d) Dureciam pervenerunt. Tunc prædantes secus Rhenum, et multas malitias facientes, Ecclesias Dei incendentes, in (e) Sanctemonialibus grassati, et quod fastidium generat enumerandi. Tum subito audientes de reversione domni B Caroli Regis, et de scara ejus, quam misit obviàm illis, Saxones dimisso Rheno reversi sunt per (f) Longenehi partibus Saxoniam. Et scaræ Francorum non occurrerunt obviàm eis, sed vestigium eorum observantes, consecuti sunt eos super fluvium, cujus vocabulum est (g) Adarnia, in loco qui dicitur Lihesi. Ibi pugna incepta, et valde bene finita, auxiliante Domino, Franci victores extiterunt; et multitudo Saxonum ibi occisi sunt, et reliqui fugientes cum (h) magno contumelio reversi sunt Saxoniam. Et celebravit clementissimus Rex Natalem Domini in villa quæ dicitur Haristallio, et Pascha similiter. Et immutavit se numerus annorum in

DCCLXXIX.

- Tunc domnus Rex Carolus iter peragens partibus * Neustriæ, pervenit usque in villa quæ dicitur Compendio. Et tunc iterum revertendo partibus Austriæ, obtulit se Hildebrandus Dux Spolitanus cum multis muneribus in præsentia supradicti magni Regis, in villa quæ vocatur Wirciniacum, et fuit Synodus in villa nuncupante Duria. Et iter (i) peractus est partibus Saxoniam ad Lippaham. Transitur Rhenus fluvius, et Saxones voluerunt resistere in loco, qui dicitur (k) Bohhot. Auxiliante Domino, non prævaluerunt, sed abinde fugientes reliquerunt omnes firmitates eorum, et Francis aperta est via. Et introeuntes in Westfalaos, conquisierunt eos omnes. Reliquis, qui ultra Wisoram fuerunt, cùm se junxisset domnus Carolus Rex ad locum qui dicitur (l) Medofulli, ibi dederunt obsides: et sacramenta firmantes, denuo reversus est suprascriptus gloriosus Rex in Franciam. Et celebravit Natalem (m) Domini in Warmaciam civitatem, et Pascha similiter. Et immutavit se numerus annorum in

DCCLXXX.

Tunc domnus Carolus Rex iter peragens ad disponendam Saxoniam, ad Heresburgum pervenit, et inde ad locum ubi Lippia consurgit. Ibique Synodum tenens, inde iter peragens partibus Albiæ fluvii, et in ipso itinere omnes Bardogavenses, et multi de (n) Nordleudi baptizati sunt in loco qui dicitur Orhaim ultra Obacro fluvio. Et pervenit usque ad supradictum fluvium, ubi (o) Obacrum fluit in Albia. Ibique omnia disponens, tam Saxoniam quàm et Sclavos, reversus est supradictus præclarus Rex in Franciam. Tunc sumpto consilio ut iter perageret orationis causâ partibus Romæ, unâ cum uxore sua domna * Hilde-

* *al.* Nius-
triæ.* *al.* Hildigarda.

(a) Canis. *Hispanis*, *Wasconibus subjugatis*, etiam et *Nabarris*. Annal. Bertin. et *Nabarros*, reversus est in *Francia*. Cod. Crass. et *Nabarros*.

(b) Annal. Bertin. *Widochinni*. Canis. *Widochindi*. Cod. Petav. *Widokingi*. Regino, *suadente Widochindo*.

(c) Canis. *scaram Francorum velociter et festinanter ad resistendum supradictis Saxonibus ad Rhenum usque Diucam*.

(d) Cod. Petav. *usque Diviciam*. Annal. Bertin. *usque Duitium*. Cod. Crass. *usque Duitiam*. Regino, *ad Duciam castrum*, quod *Coloniæ civitati contiguum est*. Ita Chron. Saxon.

(e) Canis. *in Sanctimonialibus grassati*. Annal. Bertin. *incendentes cum Sanctimonialibus*, et quod.

(f) Cod. Crass. *Et cùm subito audientes... tunc à Saxonibus dimisso Rheno reversi sunt per Longene, in partibus*. Canis. *per Longenhri partes*. Annal. Bert. *per Lingonem in partibus Saxoniam*. Et *Scaræ Francorum perrexerunt obviàm eis*, et *cautè vestigium*.

(g) Cod. Crass. Canis. et Regino, *Adarna*. An-

nal. Bert. *Adarnach*. Chron. Saxon. *Adarna*. Ex his quæ ex hoc Chronico notavimus, patet illud omninò cum Reginone consentire. Quod semel notasse sufficit.

(h) Canis. et Annal. Bertin. *cum magna contumelia*.

(i) Canis. *iter peregit per partes Saxoniam ad Lippeham transito Rheno flumine*. Annal. Bertin. *peracto itinere partibus Saxoniam, ad Lippeam transitur*. Regino, *ad Lippam*. Cod. Crass. *ad Lippeam*.

(k) Canis. *Bucholz*. Annal. Bert. *Bocholz*. Regino, *Bucholtz*. Cod. Crass. *Bohholz*.

(l) Canis. *Medofuldi*.

(m) Annal. Bertin. *Natalem Domini et Pascha in Warmaciam civitatem anno Domini DCCLXXX*.

(n) Canis. *de Nordilendis... qui dicitur Orcheim ultra Obacrum fluvium*. Regino, *de Nortlindis... qui dicitur Horheym ultra Obacrum fluvium*. Annal. Bertin. *qui dicitur Orhaim ultra Obacrum fluvium*. Cod. Crass. *Orhaim ultra Obacro*.

(o) Canis. Cod. Crass. et Annal. Bert. *ubi ora confluit*. Regino, *ubi Jora confluit*.

garde Regina. Et celebravit Natalem Domini in Papiam civitatem. Et immutavit se A
numerus annorum in

DCCLXXXI.

* al. baptismo.

Et Rex Carolus supradictum iter peragens, celebravit Pascha in Roma. Et ibi baptizatus est domnus Pipinus filius supradicti domni Caroli magni Regis ab Adriano Papa, qui et ipse eum de sacro fonte suscepit. Et duo filii domni Caroli Regis inuncti sunt in Reges à supradicto Pontifice: hi sunt, domnus Pipinus, et domnus (a) Hludowicus Reges: domnus Pipinus Rex in Italiam, et domnus Hludowicus Rex in Aquitaniam. Et inde revertente domno Carolo Rege, Mediolanis civitate pervenit: et ibi baptizata est filia ejus domna Gisola ab Archiepiscopo nomine Thoma, qui et ipse eam à sacro * fonte manibus suscepit. Et ab inde reversus est in Franciam. Et tunc missi sunt duo Missi ab B
(b) Apostolico supradicto, hi sunt Formonsus et Damasus Episcopi, ad Tassilonem Ducem unà cum Missis domni Regis Caroli, (c) his nominibus, Riculfum Diaconem, et Eberaldum Magistrum Pincernarum, ad commonendum et contestandum ut reminisceret priscorum sacramentorum suorum, et ut non aliter faceret, nisi sicut jurejurando jam dudum promiserat ad partem domni Pipini Regis, et domni Caroli magni Regis Francorum. Et consensit Tassilo Dux Bajoariorum, ut sumptos (d) obsides à domno Rege Carolo, tunc veniret ad ejus præsentiā: quod et domnus præfatus Rex non renuit. Et conjungens se supradictus Dux in præsentiā piissimi Regis ad Warmaciam civitatem, ibi renovans sacramenta, et dans xii obsides electos, ut omnia conservaret, quicquid domno Pipino Regi jurejurando promiserat, in causa supradicti domni Caroli Regis, vel fidelium suorum. Qui et ipsi obsides recepti sunt in (e) Carisiacum villa de manu Ingberti Episcopi. Sed non diu præfatus Dux Tassilo promissiones quas fecerat conservavit. Et celebravit domnus prædictus gloriosus Rex Natalem (f) Domini in supradictam villam Carisiacum, et Pascha similiter. Et immutavit se numerus annorum in C

DCCLXXXII.

Tunc domnus Carolus Rex iter peragens, Rhenum transiens ad Coloniam, Synodum tenuit ubi Lippia consurgit. Ibique omnes Saxones venientes, (g) excepto rebellis Windochindus. Etiam illuc convenerunt Nordmanni Missi Sigifredi Regis, id est, Haltoni cum sociis suis. Similiter et Avari illuc convenerunt missi à Cagano et (h) Vigurro. Ibi peracto Placito, reversus est domnus D
Carolus Rex in Franciam. Et cum reversus fuisset, statim iterum Saxones solito more rebellati sunt, suadente Widochindo. Et ignorante hoc domno Carolo Rege, misit Missos suos Adhalsisum et (i) Wailonem atque Woradum, ut moverent exercitum Francorum et Saxonum super Sclavos paucos qui rebelles fuerant. Et supranominati Missi in via audientes quòd Saxones rebellati fuissent, conjungentes supradictam scaram, intruerunt super Saxones, et nullum mandatum exinde fecerunt domno Carolo Regi. Et commiserunt bellum cum Saxonibus, et fortiter pugnantes, et multos Saxones interimentes, victores extiterunt Franci. Et ceciderunt ibi duo ex ipsis Missis, Adalgisus et Gailo, in monte qui dicitur (k) Suntal. Hoc audiens domnus Carolus Rex, unà cum Francis, quos sub celeritate conjungere potuit, illic perrexit, et pervenit usque ad locum E
ubi Alara confluit in Wisora. Tunc omnes Saxones iterum convenientes, subdiderunt se sub potestate supradicti domni Regis, et reddiderunt omnes (l) malefactores illos, qui ipsum rebellium maximè terminaverunt, ad occidendum ivmd; quod ita et factum est, excepto Widochindo, qui fugâ elapsus est parti-

(a) Annal. Bertin. *Hludoicus*.

(b) Idem, *Missi Apostolici supradicti*.

(c) Idem, *hi sunt Riculfus Diac. et Eberhardus Magister. Canis. scilicet Richolfus Diac. et Eberhartus munere Pincernario. Regino, cum Missis Regis Siculfo Capellano et Eunardo Magistro Pincernarum.*

(d) Canis. *sumptis obsidibus*.

(e) Canis. *in Carisiaca villa de manu Simberti. Annal. Bertin. in Carisiaco villa sub manus Imberti. Cod. Petav. Sinberti. Ita Cod. Crass.*

(f) Annal. Bertin. *Natalem Domini et Pascha in supradicta villa Carisiaco, anno Domini DCCLXXXII.*

(g) Canis. *venerunt, excepto rebelle Windikinde... Missi Sigifridi Regis, Halbdani. Regino, convenerunt,*

excepto rebelle Widichindo. Illuc etiam venerunt legati Godefridi Regis Nortmannorum, Altdeni et Hosmundus. Annal. Bertin. excepto Windechindo rebelle.... Missi Sigefridi Regis, id est Almptan. Cod. Petav. Widochindus.... id est Halptani. Cod. Crass. id est Halpdan.

(h) Canis. *et Vigerio. Annal. Bertin. Regino et Cod. Crass. et Jugurro.*

(i) Annal. Bert. Cod. Crass. et Cod. Petav. *Gailonem. Regino, Geilonem et Conradum.*

(k) Canis. *Suntal.*

(l) Canis. *malefactores illos rebelles, et occiderunt, excepto Windikinde.... Iis peractis.*

A bus Normanniæ. Hæc omnia peracta , reversus est præfatus domnus Rex in Francia. Et celebravit Natalem Domini in (a) villa quæ dicitur Theodone-villa , et Pascha similiter. Et immutavit se numerus annorum in

DCCLXXXIII.

Tunc obiit domna ac (b) bene merita Hildegardis Regina pridie Kal. (c) Maii , quod evenit in die tunc in tempore vigilia Ascensionis Domini. Et domnus Rex Carolus iter fecit partibus Saxonie , eò quòd Saxones iterum rebelles fuissent , et cum paucis Francis ad (d) Theotmallim pervenit. Ibi Saxones præparaverunt pugnam in campo : quo viriliter domnus Carolus Rex et Franci solito more super eos inruentes , et Saxones terga vertentes , Domino auxiliante Franci victores extiterunt. Et cecidit ibi maxima multitudo Saxonum , ita ut pauci fuga evasissent. Et inde cum victoria venit suprascriptus gloriosus Rex ad (e) Paderbrunnen , ibi conjungens exercitum suum. Et perrexit ubi iterum Saxones se conjunxerunt ad fluvium , cujus vocabulum est Hasa. Ibi iterum pugna inita , non minor numerus Saxonum cecidit , et auxiliante Domino Franci victores extiterunt. Et iter peragens jamdictus domnus Rex Wisoram fluvium transiit , ad Albiam fluvium usque pervenit ; et inde reversus præfatus magnus Rex in Franciam. Et in eodem anno obiit bonæ memoriæ domna Berta Regina iv Idus Julii. Et cùm Warmaciam pervenisset domnus Rex Carolus , sociavit sibi in matrimonium domnam (f) Fastradanem Reginam. Et celebravit (g) Natalem Domini in villa quæ dicitur Haristallio , et Pascha similiter. Et immutavit se numerus annorum in

C

DCCLXXXIV.

Et tunc rebellati sunt iterum Saxones solito more , et cum eis pars aliqua Frisonum. Tunc deinde domnus Carolus Rex iter peragens , Rhenum transiit ad * Lippiam , et ingressus est Saxoniam circuiendo et vastando , usquequò pervenit (h) ad Huculin. Ibi consilio inito , eò quòd nimium inundationes aquarum fuissent , ut per * Thoringiam de Orientale parte introisset super (i) Ostfalaos , et filium suum domnum Carolum dimisisset unà cum scara contra Westfalaos : quod ita factum est. Domnus Rex Carolus perrexit per Thoringiam usque ad fluvium Albiam , et inde ad (k) Stangfurd , et inde ad Scaingi : ibique conventionione facta , reversus est in Franciam supradictus gloriosus Rex. Westfalai verò voluerunt se congregare ad Lippiam. Quo audito , supradictus filius domni Caroli Regis obviam eis accessit , unà cum scara quæ cùm eo dimissa fuit in pago , qui dicitur (l) Dragini , et inierunt bellum. Auxiliante Domino , domnus Carolus filius magni Regis Caroli victor extitit , unà cum Francis , multis Saxonibus interfectis. Volente Deo inlæsus remeavit ad genitorem suum in Warmaciam civitatem : ibique inito consilio cum Francis , ut iterum hiemis tempore iter faceret supradictus domnus Rex in Saxoniam : quod ita et factum est. Et celebravit Natalem Domini juxta (m) Skidrioburg in pago Wauzannaga , super fluvium Ambra , in villa Luidi. Et immutavit se numerus annorum in

* al. Lippiam.

* al. Thoringam.

D

DCCLXXXV.

Tunc domnus Rex Carolus supradictum iter peragens , usque ad (n) Rimee pervenit super fluvium Wisoram , ubi confluit (o) Waharna. Et propter nimiam inundationem aquarum inde reversus est Heresburgum : uxorem suam domnam Fastradanem Reginam unà cum filiis et filiabus suis ad se venire jussit. Ibi tota hieme residens , ibidem Pascha jam fatus excellentissimus Rex celebravit. Et dum ibi resideret , multotiens scaras misit , et per semetipsum iter peregit : Saxo-

(a) Canis. in villa Theodonis. Regino , in Theodonis villa.

(b) Annal. Bert. ac bonis meritis.

(c) Canis. Maii quæ erat vigilia.

(d) Canis. Theotwaldi. Regino , Thietmalli. Annal. Bertin. Theodmalli..... se præparaverunt ad pugnam. Cod. Crass. Theotmalli.

(e) Annal. Bert. ad Paderbrunnam ; ibique coadunans exercitum suum perrexit ubi..... Hasa.

(f) Canis. Fastradam. Regino , Fastradanam.

(g) Annal. Bertin. Natalem Domini et Pascha in villa quæ dicitur Haristallio , anno Domini DCCLXXXIV.

(h) Canis. Huculum. Cod. Petav. et Annal. Bert. Hucului. Ita Cod. Crass.

(i) Canis. Ostualaos..... Westualos. Regino , Host-

falos..... Vestphalos. Annal. Bert. introiret super Westfalaos..... dimitteret.

(k) Canis. ad Stainfurt et inde ad Schalingi. Annal. Bert. ad Stangford et inde ad Scaningi. Cod. Petav. ad Scahiningi. Cod. Crass. ad Stangfurd , et inde ad Scahiningi.

(l) Canis. Oragmi. Regino. Dragim.

(m) Canis. Kidrioburg in pago Wazzaganni..... in villa Lutundi. Regino , Kichrisburch Winzaganii..... in villa Linhidi. Cod. Petav. Waizzagawi..... Liudihi. Annal. Bert. Hidrioburg in pago Waisagawi..... in villa Luichidi , anno Domini DCCLXXXV. Cod. Crass. Waizzgawi..... in villa Liuhidi.

(n) Annal. Bert. et Cod. Crass. ad Rimie.

(o) Canis. Vinharna. Regino , Waahna.

nes, qui rebelles fuerunt deprædavit, et castra cepit, et loca eorum munita intervenit, (a) et vias mundavit. Dum tempus congruum venisset, Synodum publicum celebravit apud Paderbrunnen. Et inde iter peragens, vias apertas, faciens nemine contradicente per totam Saxoniam quodcumque voluit. Et tunc in (b) Bardengawi venit : ibique mittens post Windochindum et Abbionem, utrosque ad se conduxit, et firmavit ut non se subtraxissent, nisi in Francia ad eum pervenissent : petentibus illis, ut (c) credentias haberent quòd inlæsi fuissent : sicut et factum est. Tunc domnus Carolus Rex reversus est in Franciam, et mittens ad supradictos Windochindum et Abbionem obsides per Missum suum (d) Amallwionem. Qui cum recepissent obsides illos, secum deducetes, conjunxerunt se ad Attiniacum villam ad domnum Regem Carolum. Et ibi baptizati sunt supranominati Widochindus et Abbio, unà cum sociis eorum. Et tunc tota Saxonia subjugata est. Et in eadem villa celebravit sæpedictus gloriosus Rex Natalem Domini, et Pascha similiter. (e) Et immutavit se numerus annorum in

DCCLXXXVI.

Tunc domnus Carolus Rex misit exercitum suum partibus Britanniae unà cum Misso suo (f) Audulfo Sinescalco, et ibi multos Brittones conquiesierunt, unà cum castellis et (g) firmitatibus eorum, locis palustribus, seu et incesis. Et sicut suprà diximus, in multis firmitatibus Brittonum prævaluerunt Franci, et cum victoria, Domino volente, reversi sunt. Et Capitaneos eorum ad Synodum repræsentabant supradicto domno Regi Carolo in Warmatiam. Tunc domnus Rex Carolus prospiciens se ex omni parte, Deo largiente, pacem habere, sumpsit consilium devotionis causa ad limina beatorum Apostolorum iter peragendi, et causas Italicas disponendi, et cum Missis Imperatoris Placitum habendi de conventiis eorum : quod ita factum est. Tunc suprascriptus domnus Rex Natalem Domini celebravit in Florentia civitate. Et immutavit se numerus annorum in

DCCLXXXVII.

Tunc domnus Rex Carolus supradicto itinere iter peragens Romam venit, et valde honorificè à domno Apostolico Hadriano receptus est : et aliquot dies ibi moratus est cum domno Apostolico. Et (h) Arigis Dux Beneventanus misit (i) Rumaldum filium suum cum magnis muneribus postulare de adventu jamdicti domni Regis, ut in Benevento non introisset, et omnes voluntates præfati domni Regis adimplere cupiebat. Sed hoc Apostolicus minimè credebat, neque Optimates Francorum. Et consilium fecerunt cum supranominato domno Carolo Rege, ut partibus Beneventanis causas firmando advenisset : quod ita factum est. Et dum Capuam venisset, (k) Areghisus Dux reliquit Beneventum civitatem, et in Salernum se reclusit : et timore perterritus non fuit ausus per semetipsum faciem domni Caroli Regis videre. Sed mittens Missos, et ambos filios suos proferens, id est Rumaldum, quem domnus Carolus Rex secum habebat, et (l) Grimoaldum, quem supradictus Areghis secum retinebat : et offerens multa munera et alios obsides, ut (m) petitioni ejus obtemperasset. Tunc domnus ac gloriosus Rex Carolus prospexit unà cum Sacerdotibus vel ceteris Optimatibus suis, ut non terra deleretur illa, et Episcopia vel Monasteria non desertarentur. Elegit XII obsides, ac decimum tertium, filium supradicti Ducis nomine Grimoaldum. Et accepta (n) munera, juraverunt omnes Beneventani, tam supradictus Dux quàm et Rumaldus. Et reversus est sæpe nominatus Rex, et celebravit Pascha cum domno Apostolico in Roma. Ibique venientes Missi Tassilonis Ducis, hii sunt, Arnus Episcopus, et (o) Hunricus Abba, petierunt Apostolicum ut pacem terminaret inter domnum Carolum Regem et Tassilonem Ducem. Unde et dom-

(a) Canis. *intravit et vias inundavit.*
 (b) Canis. *Bardunganice.* Regino, *Bardenguni*.... post *Widichindum et Albionem.* Annal. Bert. *Bardengawi*.... post *Widochindum et Albionem.*
 (c) Annal. Bert. *ut obsides acciperent, quòd inlæsi ad eum pervenire potuissent. Sicque et factum est.*
 (d) Canis. et Annal. Bertin. *Amallwinum.* Cod. Crass. *Amalwinum.*
 (e) Annal. Bert. *similiter, anno Dom. DCCLXXXVI.*
 (f) Regino, *Odulpho principe cocorum.*
 (g) Annal. Bert. *et firmitatibus Brittonum. Prævaluerunt.* Media desunt.

(h) Canis. *Ariglus.* Regino, *Heregisus.* Cod. Petav. *Harichis.* Cod. Crass. *Arighis.*
 (i) Canis et Regino, *Romaldum,* Annal. Bert. *Rumoldum.* Cod. Crass. *Romaldum.* infra *Rumoldum.*
 (k) Annal. Bert. *Areghisus.* Cod. Petav. *Harichisus.*
 (l) Annal. Bert. *Grimaldum.*
 (m) Idem, *ut petitionem ejus Rex annueret.*
 (n) Idem, *acceptis muneribus, juraverunt.* Canis. *acceptis muneribus, fecit jurare omnes Beneventanos unà cum Duce, et reversus est.*
 (o) Annal. Bertin. et Regino, *Henricus.*

- A nus Apostolicus multum se interponens, (a) postulando jamdicto domno Regi. Et ipse domnus Rex respondit Apostolico, hoc se voluisse, et per multa tempora quæsisse, et minimè invenire potuisse, et (b) proferebat statim fieri. Et voluit supradictus domnus Rex in præsentia domni Apostolici cum ipsis Missis pacem firmare; et renuentibus supradictis Missis, dicendo quia non ausi fuissent de eorum parte ullam firmitatem facere. Apostolicus verò cum cognovisset (c) de instabilitate vel mendacio eorum, statim supra dictum Ducem eorum vel suis consentaneis anathema posuit, si ipsa sacramenta, quæ promiserat domno Pipino Regi, et domno Carolo item Regi, non adimpleret. Et obtestans supradictos Missos ut contestarent Tassilonem ut non aliter fecisset, nisi in omnibus obediens fuisset domno Regi Carolo, et filiis ejus, et genti Francorum: ut ne fortè sanguinis (d) profusio proveniret, vel læsio terræ illius. Et si per se Dux obdurato corde verbis supradicti Apostolici minimè obedire voluisset, tunc domnus Carolus Rex, et suus exercitus absoluti fuissent ab omni periculo peccati, et quicquid in ipsa terra factum eveniret in incendiis, aut in homicidiis, vel in (e) quaecumque malitia, ut hoc super Tassilone et ejus consentaneis evenisset: et domnus Rex Carolus ac Franci innoxii ab omni culpa exinde permansissent. Hæc verba expleta, Missi Tassilonis absoluti sunt. Et tunc in invicem sibi domnus Apostolicus atque domnus gloriosus Carolus Rex valedicentes, benedictione assumpta, oratione peracta, Franciam jamdictus præcellentissimus Rex reversus est. Et pervenit idem mitissimus Rex ad conjugem suam domnam Fastradanem Reginam in civitate Warmatia: et ibi ad invicem gaudentes et lætificantes, ac Dei misericordiam conlaudantes. Synodum namque congregavit suprascriptus domnus Rex ad eandem civitatem. Et Sacerdotibus suis, et aliis Optimatibus nuntiavit, qualiter omnia in itinere suo peragebantur. Et cum (f) venisset ad hunc locum, quòd omnia explanasset de parte Tassilonis, sicut actum erat: tunc perspiciebat idem Rex ut Missos mitteret, mandaretque Tassiloni, ut omnia adimplere festinaret secundum jussionem Apostolici, vel sicut justitia erat: eò quòd sub jurejurando promissum habebat ut in omnibus obediens et fidelis fuisset domno Regi Carolo, et filiis ejus; vel Francis, (g) et veniret ad ejus præsentiam: quod renuit, et venire contempsit. Tunc domnus Rex Carolus unà cum Francis videns justitiam suam, iter coepit peragere partibus Bajoariæ cum exercitu suo, et per semetipsum venit in loco, qui (h) Lechfel vocatur, super civitatem Augustam.
- D Et jussit alium exercitum fieri, id est Francorum, Austrasiorum, Thoringorum et Saxonum, et conjungere super Danubium fluvium, in loco qui dicitur Faringa. Et tertium exercitum jussit fieri partibus Italiæ, ut domnus Pipinus Rex venisset usque ad Triantum cum exercitu suo, et ipse ibi maneret, et exercitum suum pleniter in antè mitteret usque (i) ad Bauzarum. Tunc prospiciens se Tassilo ex omni parte esse circumdatum, et videns quòd omnes Bajoarii plus essent tideles domno Regi Carolo quàm ei, et cognovissent justitiam jamdicti domni Regis, ut magis voluissent justitiam consentire, quàm contrarii esse: undique contristatus Tassilo venit per semetipsum, tradens se (k) manibus domni Regis Caroli in vassaticum, et reddens Ducatum sibi commissum à domno Pipino Rege, et * co-
- E gnovit se peccasse in omnibus, et malè egisse. Tunc denuò renovans sacramenta, et dedit obsides electos xii et decimum tertium, filium suum Theodonem. Receptis obsidibus, et præstitis sacramentis, tunc reversus est præfatus gloriosus Rex in Franciam. Et celebravit Natalem Domini in villa quæ dicitur Ingilenhaim (l), et Pascha similiter. Et immutavit se numerus annorum in

* al. recre-
didit.

DCCLXXXVIII.

Tunc domnus Rex Carolus congregans Synodum ad jam dictam villam Ingi-

(a) Canis. *precando dominum Regem, qui respondit se voluisse.*

(b) Annal. Bert. *Præcepit ergo Rex id statim fieri, voluitque in præsentia.*

(c) Canis. *cognovisset instabilitatem mandati eorum, statim supradictum Ducem cum consentaneis suis anathemate feruit.*

(d) Annal. Bertin. *sanguinis effusio.... At ipse Dux si verbis.... et suus exercitus absoluti essent. Cod. Crass. effusio provenisset.*

(e) Ann. Bert. *in qualicumque malitia, ut hoc super Tassilonem et ejus consentaneos eveniret.... exinde permanerent. His verbis expletis. Canis. in qualicum-*

que malo, ut hoc super Thassilonem et suos consentaneos veniret.... permanerent. Iis verbis expletis.

(f) Annal. Bertin. *Et cum explanasset omnia de Tassilone, sicut actum erat, tunc prospiciens.*

(g) Annal. Bertin. *vel Francis: justique per Missos ut ad ejus veniret præsentiam.*

(h) Idem, *Lechfele. Canis. Lechefeldt. Regino et Cod. Crass. Lechfeld.*

(i) Canis. et Annal. Bert. *ad Bauzanum. Ita Cod. Crass.*

(k) Idem, *se in manus.*

(l) Idem, *Ingelhairn. Regino, Ingelnheim.*

lenhaim, ibique veniens Tassilo ex jussione domni Regis, sicut et cæteri ejus (a) vassi. Et cœperunt fideles (b) Bajoarii dicere, quòd Tassilo fidem suam salvam non haberet, (c) sed postea fraudolans appareret, postquam filium suum dedit cum aliis obsidibus, et sacramenta fefellit, suadente uxore sua (d) Liutbergane. Quod et Tassilo denegare non potuit, sed confessus est postea ad Avaros (e) transmisisse, vassos supradicti domni Regis ad se adhortasse, et in vitam eorum consiliasse: et homines suos, quando jurabant, jubebat ut aliter in mente retinerent, et sub dolo jurarent: et quod magis, confessus est se dixisse [quòd] etiamsi decem filios haberet, omnes voluisset perdere, antequàm placita sic manerent, vel stabile permetteret sicut (f) juravit. Et etiam dixit, melius se moriturum esse quàm ita vivere. Et de his omnibus (g) comprobatus, Franci et Bajoarii, Langobardi et Saxones, vel omnes (h) ex aliis Provinciis, qui ad eandem Synodum congregati fuerunt, reminiscens priorum malorum ejus, et quomodo domnum Pipinum Regem in exercitu (i) derelinquens, et ibi quod Theodiscâ linguâ Harislit dicitur, visi sunt judicasse se eundem Tassilonem ad mortem. Sed dum omnes una voce acclamarent capitali eum ferire sententia, jamdictus dominus Carolus piissimus Rex motus misericordia ob amorem Dei, et quia consanguineus ejus erat, contenuit ab ipsis Dei ac suis fidelibus ut non moriretur. Et interrogatus à jamfatto clementissimo domno Rege prædictus Tassilo, quid agere voluisset; ille verò postulavit ut licentiam haberet sibi tonsorandi, et in Monasterio introëundi, et pro tantis peccatis pœnitentiam agendi, et ut suam salvaret animam. Similiter et filius ejus Theodo dijudicatus est, et tonsoratus, et in Monasterio missus. Et pauci Bajoarii, qui in adversitate domni Caroli Regis perdurare volebant, missi sunt in exilio. Eodem quoque anno commissum est bellum inter Græcos et Langobardos, id est Duce Spolitano nomine Hildebrando, seu Duce Grimaldo, quem dominus Rex Carolus posuit Ducem super Beneventanos. Et fuit (k) missus Winechisus cum paucis Francis ut prævideret eorum omnia quæ gessissent. Et auxiliante Domino, victoria est facta à Francis seu supranominatis Langobardis. Similiter et alia pugna commissa est inter Avaros in loco cui vocabulum est *** et Francos, qui * Italiam commanere videntur. Opitulante autem Domino, victoriam obtinuerunt Franci: et Avari cum contumelia reversi sunt, fuga lapsi sine victoria. Tertia pugna commissa est inter Bajoarios et Avaros in campo (l) Hibose. Et fuerunt ibi Missi domni Regis Caroli Grahamannus et (m) Audacrus, cum aliquibus Francis. Domino auxiliante, victoria fuit Francorum seu Bajoariorum. Et ista omnia supradictus Dux Tassilo, seu malivola uxor ejus Liutberga Deo odibiles per fraudem consiliaverunt et peregerunt. Quarta pugna fuit commissa ab Avaris, qui voluerunt vindictam peragere contra Bajoarios. Ibi similiter fuerunt Missi domni Caroli Regis, et Domino protegente, victoria Christianorum aderat. Avari fugam incipientes, multa * strages ibidem facta est occidendo, et alii in Danubio fluvio vitam necando emisunt. [(n) Post hæc omnia dominus Carolus Rex per semetipsum ad Reganesburg pervenit, et ibi fines vel marcas Bajoariorum disposuit, quomodo salvæ, Domino protegente, contra jamdictos Avaros esse potuissent. Inde verò reversus, celebravit Natalem (o) Domini in Aquis Palatio, et Pascha similiter. Et immutavit se numerus annorum in]

* *Al.* in Italia.

* *Al.* stragis.

DCCLXXXIX.

Codex ms.

Inde iter permotum partibus Sclavaniæ, cui vocabulum est Wilze, Domino adjuvante, et unâ cum consilio Francorum et Saxonum perrexit Rhenum. Ad Coloniam transiens, per Saxoniam

DCCLXXXIX.

Editio Canisii.

Tunc dominus Carolus Rex pervenit Saxoniam, et perrexit usque ad Sclavos, qui dicuntur Wilzi, et venerunt Reges viæ illius cum Rege eorum Tragovito ei obviam, pacem petentes, tradiderunt universas ter-

(a) Canis. et Annal. Bert. *vassalli*.
 (b) Annal. Bert. *fideliores Bajoariorum*.
 (c) Cod. Crass. *nisi postea fraudolens apparuit*.
 (d) Annal. Bert. *Liudbergane*. Canis. *Liutburge*. Regino, *Liutburga*.
 (e) Annal. Bertin. *se ad Avaros transmisisse vassos supradicti Regis, ut ad se cohortando venirent, et se super vita Regis consiliasse: et quòd homines suos juberet, quando jurare deberent, ut aliter*.
 (f) Cod. Petav. *sicut juratum habuit*. Annal. Bert. *sicut juratum habuit; et quòd se velle melius mori, quàm ita vivere. Et hæc omnia probantes Franci*. Cod. Crass. *sicut juratum habuit..... mortuum esse*.

(g) Canis. *convictus*.
 (h) Annal. Bertin. *omnes Provinciales*.
 (i) Idem, *dereliquisset..... Harisliz*. Canis. *Harisliz*. Cod. Petav. *Haristalliz*. Cod. Crass. *Harisliz*.
 (k) Annal. Bertin. *Misitque Rex Winegisum..... ut provideret omnia quæ illi in pugna gessissent*. Canis. et Regino, *Winegisus*. Cod. Crass. *Wineghisus*.
 (l) Annal. Bertin. et Cod. Crass. *Ibosæ*.
 (m) Canis. *Audacerus*. Regino, *Odoacer*.
 (n) Canisii editio sequentia non habet. Habent Regino, Annal. Bert. et Cod. Crass.
 (o) Annal. Bert. *Natalem Domini et Pascha in Aquis Palatio, anno Domini DCCLXXXIX*.

A ras illas sub dominatione Caroli Regis Francorum, et dederunt obsides. Quibus peractis, Rex reversus est in Franciam.

B

usque ad Albiam fluvium venit. Ibi duo pontes construxit. Quorum uno ex utroque capite castellum ex ligno et terra ædificavit. Exinde promotus inantè, Domino largiente, supradictos Sclavos sub suo dominio conlocavit. Et fuerunt cum eo in eodem exercitu Franci et Saxones. Frisiones autem navigio per (a) Albola fluvium cum quibusdam Francis ad eum conjunxerunt. Fuerunt etiam Sclavi cum eo, quorum vocabula sunt hæc, (b) Suburbi, necnon et Abotriti, quorum Princeps fuit Wizzan. Ibi obsides receptos, et sacramenta quamplurima, Domino perducente, Franciam pervenit. Et celebravit Natalem (c) Domini in Warmatiam, et Pascha similiter. Et immutavit se numerus annorum in

DCCXC.

Tunc Rex Conventum habuit in Warmatia: et ipse annus transiit sine hoste. Et celebravit Carolus Rex Pascha in Warmatia.

C

DCCXC.

In sequenti verò anno nullum fecit iter. Sed ibi in jamdicta civitate iterum Natalem Domini celebravit, et Pascha similiter. Et immutavit se numerus annorum in

DCCXCI.

Et currente anno DCCXCI, eo tempore quo solent Reges ad bellum procedere, movit exercitum suum innumerabilem multitudinem contra pessimam gentem Avarorum. Divisitque exercitum suum in tres partes, et sic intravit ipse per partes jam in fines Hunnorum, ex meridiana parte Danaum. Sed et de alia parte Danaum alius exercitus Ripuariorum et Frisonum et Saxonum, cum Thuringis. Sed et navalem hostis per Danubium, ut ex utraque ripa Rex potestatem habere potuisset cum exercitu suo. Et sic intravit terram illam istinc et illinc. In medio autem erat exercitus navalis. Et terruit eos Dominus in conspectu ejus, ita ut nullus ei resistere ausus esset. Sed ubicumque aut fossas, aut aliquam firmitatem, sive montes, seu ad flumina, vel silvas confugerent. Tamen statim ipse aut exercitus ejus advenit, continuo partim traditi, partim occisi, partim fuga elapsi sunt. Sed et ille tertius exercitus, quem Pipinus filius ejus de Italia transmisit, introivit in Illyricum, et inde in Pannoniam, et fecerunt ibi similiter, vastantes et incendentes terram illam, sicut Rex fecisset cum exercitu suo, ubi ipse erat. Cum autem vidisset Rex Carolus quòd nullus ei de parte Avarorum resistere ausus esset, aut suis, tunc

E

DCCXCI.

Inde autem itinere permoto partibus Bajoariæ, perrexit ad Reganesburg. Ibi exercitum suum conjunxit. Ibi consilio peracto Francorum, (d) Saxonum, Frisonum, disposuerunt propter nimiam malitiam et intolerabilem, quam fecerunt Avari contra sanctam Ecclesiam, vel populum Christianum: unde justitias per Missos impetrare non valuerunt: iter fuit consilium peragendi, cum Dei adjutorio, partibus jamdictis Avarorum. Et perrexerunt ad Anisam fluvium properantes. Ibi constituerunt Letanias faciendi (e) per triduo, Missarumque sollemnia celebrando, Dei solatium postulaverunt pro salute exercitus, et adjutorio Domini nostri Jesu Christi, et pro victoria et vindicta super Avaros. Supradictus verò Princeps de Australi parte Danubii iter peragens, Saxones autem cum quibusdam Francis, et (f) maximè plurima Frisonum de Aquilonari parte Danubii similiter iter peragentes, ubi ad * locum pervenerunt, ubi jamdicti Avari firmitates habuerunt præparatas. De Australi verò partem Danubii ad (g) Cummeoberg, de alia verò ripa in loco qui dicitur Camp, quia sic nominatur fluvius ille, qui ibi confluit in Danubio. Avari enim cum

* Al. loca

(a) Idem, per Abola. Regino, per Habolam. Cod. Crass. Habola.

(b) Cod. Crass. Suurbi..... Voitzan.

(c) Annal. Bert. Natalem Domini et Pascha in Warmatia civitate, anno Domini DCCXC.

(d) Idem, cum Francis, Saxonibus, Frisionibus, disposuerunt..... iter peragendi.

(e) Idem, facere per triduum..... celebrantes.

(f) Idem, et pluribus Frisionum. Cod. Crass. plurima Frisonum.

(g) Annal. Bert. Comeoberg. De alia verò parte super ripam in loco qui dicitur Campus. Regino, Chunberg.

vidissent utrasque (a) ripas exercitum continentes, [(b) et navigia per medium fluvium venientes, à Domino (c) eis terror pervenit: dereliquerunt eorum loca munita, quæ suprâ nominata sunt, firmitatesque eorum vel machinationes dimiserunt, fuga lapsi, Christo perducente * populo suo, utrosque (d) exercitus sine læsione introduxit supradictus Rex.] Sicque iter peregerunt usque ad fluvium, cujus vocabulum est Raba. Et exinde uterque exercitus de ambabus ripis ad propria reversi sunt, magnificantes Deum de tanta victoria. Et celebravit domnus Rex Carolus Natalem Domini in Reganesburg, et Pascha similiter (e). Et immutavit se numerus annorum in

* populum suum.

DCCXCII.

[(f) Conjunctio contra Regem à filio ejus Pipino facta, detecta et compressa est.] Hæresis Felicianæ primitus audita, et in Reganesburg primò condemnata est. Quem (g) Angilbertus ad præsentiam Adriani Apostolici adduxit, et confessione facta, suam hæresim iterum abdicavit. Eodem anno nullum iter exercitale factum est. Pons super navigia flumina transeuntia factus est, anchoris et funibus ita cohærens, ut jungi et dissolvi possit. Ibi Natalem Domini et Pascha celebravit Carolus Rex. Et immutavit se numerus annorum in

circumivit terram illam, per dies quinquaginta duos incendendo et vastando cum præda sine mensura et numero, et captivos et mulieres et parvulos innumerabilis inde multitudo ducebat. Et in ipso itinere obiit bonæ memoriæ Angilrannus Archiepiscopus Mediomatricis Ecclesiæ. Et Sympertus Episcopus ibi defunctus est. Et Rex Carolus rediit in Bajoariam, et ibi hiavit.

B

DC CX C II.

Tunc sequenti anno resedit Rex in Bajoaria, et apud Reganesburg celebravit Pascha. Sed appropinquante æstate, Saxones existimantes quòd Avarorum gens se vindicare de Christianis debuisset, hoc, quod in corde eorum dudum jam antea latebat, manifestissimè ostendebant, quasi canis qui revertitur ad vomitum suum, et ad paganismum, quem pridie respuerunt, iterum relinquentes Christianitatem, mentientes tam Deo quàm domno Regi, qui eis multa beneficia præstitit, conjungentes se cum paganis gentibus, quæ in circuitu eorum erant. Sed et Missos suos ad Avaros transmittentes, conati sunt imprimis rebellare contra Deum Dominum, contra Regem, Christianos. Omnes Ecclesias, quæ in finibus eorum erant, cum destructione et incendio vastabant, rejicientes Episcopos et Presbyteros, qui super eos erant: et aliquos comprehenderunt, nec non alios occiderunt, et plenissimè se ad culturam idolorum converterunt. Et in ipso anno inventum est consilium pessimum, quod Pipinus filius Regis ex concubina Hilme drade nomine genitus, contra Regis vitam, seu filiorum ejus, qui ex legitimo matrimonio nati sunt, qui voluerunt Regem et ipsos occidere; et ipse pro eo quasi Abimelech in diebus Judicum Israël regnaret, qui occidit fratres suos, septuaginta viros super petram unam, et regnavit pro Gedeone patre suo, cum malitia tamen, et non diu. Rex Carolus cum cognovisset consilium Pipini, et consentaneorum suorum, coadjuvit adventum Francorum et aliorum fidelium suorum ad Reganesburg. Ubi universus populus Christianus, qui cum Rege ad-

E

(a) Annal. Bert. *utrumque exercitum ripas.*
 (b) Quæ uncinis includuntur, addita sunt ex Codice Petaviano et Annalibus Bertinianis. Habentur etiam in Cod. Crass.
 (c) Annal. Bert. à Domino terrore concutiuntur, derelinquentes.

(d) Idem, *utrumque exercitum.*
 (e) Idem, *similiter anno Domini nostri J. C. dcccxi. Hic pervenit hæresis.*
 (f) Hæc addita ex Codice Petav.
 (g) Annal. Bert. et Regino, Engelbertus.

erant,

A erant, iudicavit Pipinum et consentaneos suos in ipso nefando consilio, ut hereditate et vita privaretur : et ita de aliquibus impletum est. Nam de Pipino filio suo, quia noluit Rex ut occideretur, iudicaverunt Franci ut ad servitutem Dei inclinare debuisset : et ita factum est : et misit jam Clericum in Monasterium. Et iterum ibidem moratus est Rex.

DCCXCII.

Ipsa hieme fecit iterum Rex Carolus apud Reganespurg Conventum. Et cum convenissent, fideles Episcopos, Abbates, et cunctos qui cum ipso erant, et reliquum populum fidelem, qui cum Pipino in consilio pessimo non erant, eos multipliciter honoravit. Et in ipsa hieme transivit Rex cum filiis suis Pipino et Ludovico contra hostes. Et facta est ibi fames validissima super populum qui ibi erat, et super exercitum qui ibi advenerat : ita ut in ipsa Quadragesima aliquando à carnibus non abstinerent.

C Sed et in Burgundia et Francia pervalida fuit. Et cum dominus Pipinus Rex inde pergeret, Sarraceni, qui in Hispania erant, existimantes quod Avari contra Regem dimicassent, egressi de finibus suis in aliquam Indiæ partem, conjungentes se invicem ad partem nostram, multi ibidem ceciderunt de utraque parte. ***

Huc usque Codex Bavaricus, quem Canisius sequutus est.

D

DCCXCIV.

(d) Pascha celebratum est in Francnofurt, ibique congregata est Synodus magna Episcoporum Galliarum, Germanorum, Italarum, in præsentia jam fati Principis, et Missorum domni Apostolici Adriani, quorum nomina hæc sunt, (e) Theofilactus et Stephanus Episcopi. Ibi tertio condemnata est hæresis Felicianæ. Quam damnationem per auctoritatem sanctorum Patrum in Libro conscripserunt, quem Librum omnes Sacerdotes manibus propriis subscripserunt. Ibi obiit (f) Fastradane Regina, et in sancto Albano honorificè sepulta est. Pseudosynodus Græcorum, quam falsò septimam * vocabant, et pro adorandis imaginibus fecerunt, rejecta est à Pontificibus. Inde motus est exercitus partibus Saxoniarum per duas turmas. In una fuit ipse dominus Carolus gloriosissimus Rex : in aliam misit dominum Carolum nobilissimum filium suum per Coloniam. Saxones autem congregantes se in campo, qui dicitur (g) Sinisfelt, præparantes se quasi ad pugnam. Cum verò audissent se ex duabus partibus esse circumdatos, dissipavit Deus consilia eorum, et quamvis fraudulenter, Christianos se et fideles domno Regi fore promiserunt. Rex ad Palatium, quod * Aquisgrani vocatur, rediit, ibique Natalem Domini celebravit et Pascha (h). Et immutavit se numerus annorum in

* Al. vocitant

* Al. Aquis

DCCXCV.

In quo etiam Rex venit ad locum qui dicitur (i) Cuffinstang, in suburbio Mo-

(a) Annal. Bert. et Cod. Crass. *Alcmana*. Regino, *fluvios Almonon et Radinzam*.

(b) Annal. Bert. *Ibi et Missus nuntiavit ei*.

(c) Regino, *per Radinzam Mogonum fluvium...* in *Wirtzeburg*. Annal. Bert. *per Radantia in Mohim navaliter pergens...* ad *S. Killianum in Wirsinburg*, anno Dom. DCCXCIV. *Pascha verò celebravit in Franconofurt*. Cod. Crass. in *Mohim...* in *Wirziburg...* in *Franchonofurt*.

(d) Observat Chesnius ea, quæ sequuntur usque ad finem Libelli, stylo differre à præcedentibus. Qua-

re ab alio Auctore descripta, vel saltem in multis correctæ fuisse suspicatur.

(e) Regino, *Theophilus*.

(f) Cod. Crass. *Fastrada*.

(g) Annal. Bert. *Sinisfelt*. Cod. Crass. *Sinitfelt*. Regino, in loco qui dicitur *Finisfelt*.

(h) Annal. Bert. et *Pascha*, anno Dom. DCCXCV. *Inde etiam Rex*.

(i) Regino, *Cuffinstein*. Cod. Crass. *Cuffinstain in suburbium*.

Tom. V.

G

guntiacensis urbis , et tenuit ibi Placitum suum. Audiens verò quòd Saxones mo- A
re solito promissionem suam , quam de habenda Christianitate et fide Regi te-
nenda fecerant , irritam fecissent , cum exercitu in Saxoniam ingressus est , et us-
que ad fluvium Albim (a) pervenit , ad locum qui dicitur Lunis , in quo tunc
(b) Wizin Abodritorum Rex à Saxonibus occisus est. Ibi etiam venerunt Missi
Tudun , qui in gente et regno Avarorum magnam potestatem habebat , qui
dixerunt quòd isdem Tudun cum terra et populo suo se Regi dedere vellet , et
ejus ordinatione Christianam fidem suscipere. Rex verò , afflictis magna ex parte
Saxonibus , eorumque terra vastata , acceptisque obsidibus , in Gallias rediit , et
* *Al. Aquis.* in Palatio qui vocatur * Aquisgrani Natalem Domini celebravit , et (c) Pascha
similiter. Et immutavit se numerus annorum in

DCCXCVI.

Hadrianus Papa obiit , et Leo mox ut in locum ejus successit , misit Legatos B
cum muneribus ad Regem , claves etiam confessionis sancti Petri , et vexillum
Romanæ urbis eidem direxit. Sed et Heiricus Dux Forojuliensis , missis homini-
bus suis cum Wonomiro Sclavo in Pannonias , (d) Hrigum gentis Avarorum
longis retrò temporibus quietum , civili bello fatigatis inter se Principibus , spo-
liavit : Chagan sive (e) Juguro intestina clade addictis , et à suis occisis , thesau-
rum priscorum Regum multa seculorum prolixitate collectum domno Regi Caro-
lo ad Aquis Palatium misit. Quo accepto , peractis Deo largitori omnium bono-
rum gratiarum actionibus , idem vir prudentissimus atque largissimus , et Dei dis-
pensator , magnam inde partem Romam ad limina Apostolorum misit per (f) An-
gilbertum dilectum Abbatem suum : porrò reliquam partem Optimatibus , Cleri- C
cis sive laicis , ceterisque fidelibus suis largitus est. In eodem anno Tudun secun-
dum pollicitationem suam cum magna parte Avarorum ad Regem venit , se cum
populo suo et patria Regi dedit. Ipseque et populus baptizatus est , et honorificè
muneribus donati redierunt. Rex , collectis exercitibus suis , Saxoniam ingressus est ,
filium suum Pipinum Regem Italiæ in Pannonias cum exercitu misit. Cujus Le-
gationes ad eum in eadem Saxonia venerunt. Una quæ dixit occurrisset ei Cagan
cum ceteris Optimatibus , quem sibi Avars post interfectionem priorum consti-
tuerunt : altera , quæ dixit Pipinum cum exercitu suo in (g) Ringo sedere. Et
domnus Rex , peragrata Saxonia , cum integro exercitu in Gallias se recepit , et in
Aquis Palatio filium suum Pipinum è Pannonia redeuntem , et partem thesauri
quæ remanserat adducentem , lætus aspexit , atque ibidem Natalem Domini ac D
Pascha celebravit (h). Et immutavit se numerus annorum in

DCCXCVII.

Barcinona civitas Hispaniæ , quæ jampridem à nobis desciverat , per (i) Zatum
Præfectum ipsius nobis est reddita. Nam ipse ad Palatium veniens , domno Regi
semetipsum cum civitate commendavit. * Expeditione facta in Saxoniam , et usque
* *Al. Expedi-* ad Oceanum , trans omnes paludes et invia loca transitum est. Et Rex de (k) Ha-
ditio *ditio* dulobar regressus , (hoc enim loco nomen , ubi Oceanus Saxoniam adluit) tota
Saxonum gente in deditionem per obsides accepta , trans Renum in Gallias re-
versus est. Et in Aquis Palatio Abdellam Sarracenum filium (l) Ibimaugæ Re-
gis , qui à fratre regno pulsus in Mauritania exulabat , ipso semetipsum commen- E
dante , suscepit. Illuc et Legatus Nicetæ , qui tunc Siciliam regebat , nomine
(m) Theoctistus , venit , Imperatoris epistolam portans. Quem magnificè susci-
piens , post paucos dies absolvit : et Novembrio mense mediante ad hibernandum
cum exercitu Saxoniam intravit , positisque castris apud * Wiseram fluvium , lo-
* *Al. Wiso-* cum castrorum (n) *Heristelli* vocari jussit. Illuc Legati gentis Avarorum cum mu-
ram. *ram.* neribus magnis venerunt. Inde Abdellam Sarracenum cum filio suo Hludowico
in Hispanias reverti fecit , et filium suum Pipinum ad Italiam misit. Ipse ad dis-

(a) Regino , et Annal. Bert. *Albiam.... qui di-*
citur Hiliuni. Cod. Crass. *Hliuni.*

(b) Regino , *Wirzam.* Annal. Bert. *Wizzin.*
Cod. Crass. *Witzin.*

(c) Annal. Bert. *et Pascha anno Dom. dccxcvi.*

(d) Idem , et Cod. Crass. *Hringum.* Reg. *Irin-*
gum gentis Avarorum Principem. *Hringus*, vocabulum
merè Germanicum , quod significat locum rotun-
dum ac orbiculatum. Malè hîc sumitur pro Avarum
Rege.

(e) Annal. Bert. *Jugurt.*

(f) Annal. Bert. *Ingilbertum.*

(g) Idem , et Cod. Crass. *in hringo.*

(h) Annal. Bert. *celebravit anno Dom. dccxcvii.*

(i) Regino , *per Thathim.*

(k) Annal. Bert. *Haduloa.* Regino , *Adulohoc.*
Cod. Crass. *Haduloha.*

(l) Annal. Bertin. *Ibimaure.* Cod. Petav. *Ibin-*
maugæ.

(m) Regino , *Theophilus.*

(n) Annal. Bert. *Haristelli.*

- A** ponendam Saxoniam totum hiemis tempus impendens, ibi Natalem Domini celebravit et Pascha (a). Et immutavit se numerus annorum in

DCCXCVIII.

Venit etiam et Legatus (b) Hadeponsi Regis Galleciæ et Asturiæ, nomine Froja, papilionem miræ pulchritudinis præsentans. In ipso tempore Paschæ (c) Nortliudi trans Albim sedentes, seditione commota, Legatos regios, qui tunc ad justitias faciendas apud Regem conversabantur, comprehendunt, et quosdam ex eis statim trucidantes, ceteros ad redimendum reservant: ex quibus aliqui effugerunt, ceteri verò redempti sunt. At Rex, collecto exercitu, de (d) Heristallio ad locum qui Minda dicitur perrexit: et facto consilio, inde in desertores arma corripuit, et totam inter Albim et Wisoram Saxoniam * populandam peragravit.

* *Al. popu-
lando.*

- B** Nortliudi autem, contra (e) Trasucnem Ducem Abodritorum et Eborisum Legatum nostrum commisso prælio, acie victi sunt. Cæsa sunt ex eis in loco prælii quatuor millia, ceteri qui fugerunt et evaserunt, quanquam multi et ex illis cecidissent; de pacis conditione tractaverunt. Et Rex, acceptis obsidibus, etiam et his, quos perfidissimos primores Saxonum consignabant, in Franciam reversus est, et Aquisgrani Palatium pergens, Legationem Græcorum à Constantinopoli missam suscepit. Erant enim Legati Michaël Patricius quondam Phrigiæ, et (f) Theophilus Presbyter, epistolam Herenæ Imperatricis ferentes. Nam filius ejus Constantinus Imperator anno superiori à suis comprehensus et excæcatus est. Hæc tamen Legatio tantum de pace fuit. Quos cum absolvisset, absolvit etiam cum eis et (g) Sisinnium fratrem Tarasii Constantinopolitani Episcopi jamdudum in Italia prælio captum. Hoc anno sydus, quod dicitur Martis, à superioris anni Julio usque ad hujus anni Julium nusquam in toto cælo videri potuit. Insulæ Baleares à Mauris et Sarracenis deprædatæ sunt. (h) Hadeponsus Rex Galleciæ et Asturiæ, prædata Olysipona ultima Hispaniæ civitate, insignia victoriæ suæ loricas, mulos, captivosque Mauros, domno Regi Carolo per Legatos suos Frojam et Basiliscum hiemis tempore misit. (i) Sicque in hoc Palatio Natale Domini et Pascha similiter à domno Rege celebrata sunt. Et immutavit se numerus annorum in

DCCXCIX.

Romani Leonem Papam Letania majore captum excæcaverunt, ac linguam ejusdem truncaverunt. Qui in custodia missus noctu per murum evasit, et ad Legatos domni Regis, qui tunc apud Basilicam S. Petri erant, Wirundum scilicet

- D** Abbatem et (k) Winichisum Spolitanum Ducem, veniens, Spoletum est deductus. Domnus Rex ad Saxoniam profectus, Rhenum ad Lippeam transivit, et in loco, qui vocatur (l) Padabrunno, positus castris consedit. Et inde diviso exercitu, Carlum filium suum cum medietate ad conloquium Sclavorum, et ad recipiendos qui de Nortliudis venerunt Saxones in (m) Bardingauni, direxit. Ipse altera medietate secum retenta, eodem in loco Leonem Pontificem summo cum honore suscepit. Ibi reditum filii sui Carli expectans, Leonem Pontificem simili quo susceptus est honore dimisit. Qui statim Romam profectus est, et Rex Aquasgrani Palatium suum reversus est. In eadem expeditione Legatus Michaëlis Siciliæ Præfecti, nomine Danihel, ad domnum Regem venit, atque inde iterum cum magno honore dimissus est. Eodem anno gens * Avarorum à fide quam
- E** promiserat defecit, et Heiricus Dux Forojuliensis post tot prosperè gestas res juxta Tarsaticam Liburniæ civitatem insidiis oppidanorum oppressus est, et (n) Geraldus Comes Bajoariæ Præfectus, commisso contra Avars prælio, cecidit. Insulæ Baleares, quæ à Mauris et Sarracenis anno priore deprædatæ sunt, postulato atque accepto à nostris auxilio, nobis se dediderunt, et cum Dei auxilio à nostris à prædonum incursione defensæ sunt. Signa quoque Maurorum in pugna

* *Al. Avarum.*

(a) Annal. Bert. *et Pascha anno Dom. dcccxcviii.*
(b) Regino, *Aldefonsi.... nomine Frolo.* Cod. Petav. *Frola.*

(c) Annal. Bert. *Nortliudi.* Sic infra. Cod. Crass. *Nordliudi.*

(d) Annal. Bert. *Haristellio.* Cod. Crass. *Haristelli.*

(e) Annal. Bertin. *Sigeonem.* Regino, * *Tranaschonem.... et Helbruinum.* Cod. Crass. *Thrasiconem.... Eburisum.*

(f) Annal. Bert. *Theophorus.*

(g) Cod. Petav. *Simsinnium.*

(h) Regino, *Aldefonsus.... Vlysibona.*

(i) Annal. Bert. *Celebravit quoque Rex Natalem Domini et Pascha in hoc Palatio, anno Domini dcccxcix.... in Litania.*

(k) Idem, et Regino, *Winigisum.* Cod. Crass. *Winigisum.*

(l) Annal. Bert. *Paderbronno.* Cod. Crass. *Padabrunno.*

(m) Annal. Bertin. *venerant Saxones in Bardengaui.* Regino, *Bardengawi.* Cod. Petav. *Bardunguawi.* Cod. Crass. *Bardengauwi.*

(n) Annal. Bert. Regino, et Cod. Crass. *Geroldus.*

sublata, et domno Regi præsentedata sunt. Wido Comes, qui in marca Britanniae A
præsederat, unà cum sociis Comitibus Britanniam ingressus, totamque perlustrans, in deditionem accepit : et Regi de Saxonia reverso arma Ducum, qui se dediderant, inscriptis singulorum nominibus, præsentedavit. Nam his se et terram et populum (a) uniuscujusque illorum tradidit, et tota Britanniorum provincia, quod numquam antea à Francis fuerat, à Francis subjugata est. Eodem anno Monachus quidam de Hierosolymis veniens, benedictionem et reliquias de sepulcro Domini, quos Patriarcha Hierosolymitanus domno Regi miserat, detulit. Azan Præfectus civitatis, quæ dicitur Osca, claves urbis per Legatum suum cum muneribus transmisit. Celebratusque est dies Natalis Domini in eodem Palatio (b). Et immutavit se numerus annorum in

DCCC.

B

Rex absolutum Hierosolymitanum Monachum reverti fecit, mittens cum eo Zachariam Presbyterum de Palatio suo, qui donaria ejus per illa sancta loca deferret. Ipse medio Martio mense Aquisgrani Palatio digrediens, litus Oceani Gallici perlustravit, in ipso mari, quod tunc piratis infestum erat classem instituit, præsedia disposuit, Pascha in Centulo apud sanctum Richarium celebravit. Indeque iterum per litus Oceani (c) Ratumagum civitatem profectus est. Ibique Sequana amne transmissa, Turonis ad sanctum Martinum orationis causâ pervenit, moratus ibi dies aliquot propter adversam domnæ Liutgardæ conjugis valitudinem, quæ ibidem et defuncta et humata est. Obiit autem die pridie Non. Jun. Inde per Aurelianos ac Parisios regressus, Aquasgrani reversus est. Et pridie Non. Jul. insolito more aspera pruina erat, et vii Id. Jul. similiter : quæ tamen nihil incommoditatis fructibus attulit. Et mense Augusto inchoante Mogunciacum veniens, iter in Italiam * conduxit, atque inde profectus, cum exercitu Ravennam venit. Ibique ordinata in Beneventanos expeditione, post vii dierum inducias Romam iter convertit, et exercitum cum Pipino filio in Beneventanorum terras prædatum ire jussit. Romam verò cum venisset, occurrit ei pridie Leo Papa, et Romani cum eo apud Nomentum, duodecimo ab urbe lapide : et summa eum humilitate summoque honore suscepit. Prandensque cum eo in loco prædicto, statim eum ad urbem præcessit, et in crastinum in gradibus Basilicæ beati Petri Apostoli stans, missis obviam Romanæ urbis vexillis, ordinatis etiam atque dispositis per congrua loca tam peregrinorum quàm civium turmis, qui venienti laudes dicerent ; ipse cum Clero et Episcopis equo descendente, gradusque ascendente suscepit. Dataque oratione in Basilica beati Petri Apostoli, psallentibus cunctis, introduxit. Facta sunt autem hæc sub die viii Kal. Decembris. Post septem verò dies Rex, concione vocata, cur Romam venisset omnibus patefecit, et exinde cotidie ad quæ venerat facienda operam dedit. Inter quæ vel maximum, vel difficillimum erat, quod primum inchoatum est, de discutiendis quæ Pontifici objecta sunt criminibus. Qui tamen postquam nullus probator criminum esse voluit, coram omni populo in Basilica beati Petri Apostoli Evangelium portans ambonem conscendit : invocatoque sanctæ Trinitatis nomine, jurejurando se ab objectis criminibus purgavit. Eadem die Zacharias cum duobus Monachis, uno de monte Oliveti, altero (d) de sancto Saba, de Oriente reversus Romam venit, quos Patriarcha Hierosolymitanus cum Zacharia ad Regem misit. Qui benedictionis causâ claves sepulcri Dominici ac loci Calvariæ, claves etiam civitatis et montis, cum vexillo detulerunt. Quos Rex benignè suscipiens, aliquot dies secum detinuit, et Aprili mense remuneratos absolvit. Celebravitque Natalem Domini Romæ. Et immutatus est numerus annorum in

DCCCI.

Ipsa die (e) sacratissima Natalis Domini cum Rex ad Missam ante confessio-

(a) Annal. Bert. et Cod. Crass. *unusquisque*.

(b) Annal. Bert. *Palatio*, anno Dom. dccc.

(c) Idem, *Rotomagum*.... *Liutgardæ*.

(d) Regino, *altero de Bethlehem*.

(e) Quæ hic narrantur usque ad finem, id est ab hoc ipso anno 801 usque ad annum 814, in omnibus cum Eginhardi Annalibus consentiunt, iisdemque verbis exprimuntur ; præsertim si habeatur ratio emendationum, quas ex ms. Exemplari Annalium Eginhardi, quod quondam fuit Georgii Cardinalis de Armaniaco, edidit Chesnius ad calcem Tomi secundi : variantes enim lectiones quæ in hoc

Exemplari occurrunt, eadem ferè omnes in Annal. Loiselianis reperiuntur. Plerique Francorum Annalistæ coronationem Caroli cum anno 801 copulant, quia cum die Nativitatis Christi peracta fuerit, ab eo die Auctores isti annos Christi exordiantur. Igitur ante annum 801 Æra Incarnationis à die Nativitatis Christi in Francia initium sumebat, quod vel solæ Synodi Germanica et Suessionensis extra omne dubium ponunt. Indictionis notâ nullus ante Carolum, nec ipse ante assumptum Imperatoriæ dignitatis titulum, in suis Diplomatis, et Præceptis usus est ; et si aliquando in iis ea legitur, Interpo-

- A nem beati Petri Apostoli ab oratione surget, Leo Papa coronam capiti ejus imposuit, et à cuncto Romanorum populo adclamatum est, *Karolo Augusto à Deo coronato, magno et pacifico Imperatori Romanorum, vita et victoria*. Et post Laudes ab Apostolico more antiquorum Principum adoratus est, atque (a) ablato Patri-
 cii nomine, Imperator et Augustus appellatus est. Post paucos autem dies jussit eos, qui Pontificem anno superiore deposuerunt, exhiberi: et habita de eis quæ-
 stione secundum legem * Romanorum, ut Majestatis rei capite damnati sunt. Pro
 quibus tamen Papa pio affectu apud Imperatorem intercessit. Nam et vita et mem-
 brorum integritas eis concessa est. Ceterum pro facinoris magnitudine exilio de-
 portati sunt. Hujus factionis fuere principes Paschalis (b) Nomenclator, et Cam-
 pulus Sacellarius; et multi alii Romanæ urbis habitatores nobiles, qui simul om-
 nes eadem sententia damnati sunt. Ordinatis deinde Romanæ urbis, et Aposto-
 lici, totiusque Italiæ, non tantum publicis, sed etiam Ecclesiasticis et privatis
 rebus (nam tota hieme non aliud fecit Imperator) missaque iterum in Beneventa-
 nos expeditione cum Pippino filio suo, ipse post Pascha VII (c) Kalend. Maii
 Roma profectus, Spoletium venit. Ibi dum esset, II Kalend. Maii, horâ noctis
 secundâ terræ motus maximus factus est, quo tota Italia graviter concussa est. Quo
 motu tectum Basilicæ beati Pauli Apostoli magna ex parte cum suis trabibus de-
 cidit, et in quibusdam locis urbes et montes ruerunt. Eodem anno loca quædam cir-
 ca Renum fluvium et in Gallia et in Germania tremuerunt. Pestilentia propter mol-
 litiem hiberni temporis facta est. Imperator de Spoletio Ravennam veniens, ali-
 quot dies ibi moratus, Papiam perrexit. Ibi nuntiatur ei Legatos Aaron (d) Ammi-
 ralmumnuni Regis Persarum portum in Pisas intrasse: quibus obviâ mittens, in-
 ter (e) Vercellis et Eporeiam eos sibi fecit præsentari. Unus enim ex eis erat
 Persa de Oriente, Legatus Regis Persarum (nam duo fuerant): alter Sarracenus
 de Africa, Legatus Amirati Abraham, qui in confinio Africæ in Fossato præsi-
 debat: qui Isaac Judæum, quem Imperator ante quadriennium ad Regem Per-
 sarum cum Lantfrido et Sigimundo miserat, reversum cum magnis muneribus
 nuntiaverunt. Nam Lantfridus ac Sigimundus ambo defuncti erant. Tum ille mi-
 sit (f) Erchanbaldum Notarium in Liguriam ad classem parandam, qua elefans et
 ea quæ cum eo deferebantur, subveherentur. Ipse verò, celebrato Natali sancti
 Johannis Baptistæ apud Eporeiam, Alpes transgressus in Galliam reversus est. Ip-
 sa æstate capta est Barcinona civitas Hispaniæ jam biennio obsessa. (g) Zatum
 D Præfectus ejus, et alii complures Sarraceni comprehensi. Et in Italia (h) Teate
 civitas similiter capta et incensa est: ejus Præfectus Roselmus comprehensus est.
 Castella, quæ ad ipsam civitatem pertinebant, in deditionem accepta sunt. Za-
 tum et Roselmus una die ad præsentiam Imperatoris perducti, et exilio damnati
 sunt. Ipsius anni mense Octobrio Isaac Judæus de Africa cum elefanto regressus,
 portum Veneris intravit: et quia propter nives (i) Alpes transire non potuit, in
 Vercellis hiemavit. Imperator Aquisgrani Palatio Natale Domini celebravit (k).
 Et immutavit se numerus annorum in

DCCCII.

- (l) Herena Imperatrix de Constantinopoli misit Legatum, nomine Leonem
 Spatarium: de pace confirmanda inter Francos et Græcos. Et Imperator vicissim
 E propter ipsum, absoluto illo, misit Jesse Episcopum Ambianensem et (m) Hein-
 galdum Comitem Constantinopolim, ut pacem cum ea statuerent. Celebratum
 est Pascha Aquisgrani Palatio. Ipsius anni mense Julio, XIII Kalend. Augusti,
 venit Isaac cum elefanto et ceteris muneribus quæ à Rege Persarum missa sunt,
 et Aquisgrani omnia Imperatori detulit. Nomen elefanti erat (n) Abulabat. Or-

latoribus attribuenda. Carolus statim ac Imperator
 acclamatus fuit, Orientalium Imperatorum more
 Consulem se dixit, et Indictionis characterem suis
 Diplomatis addidit.

(a) Eginhardi Annal. *omisso*.

(b) Ita corrigendum, ut habent Annales Egin-
 hardi, Annal. Bertin. et Cod. Crass. *Nomenclator*.
 Regino, *Paschalis Primicerius*.

(c) VII. *Kal. Maii*, deest in Annal. Bert.

(d) Annal. Bert. *Amiralmunin*. Regino, *Amir-
 munmilin*. Omittitur hoc nomen in Annal. Eginh.
 Cod. Crass. *Amiralmumminin*.

(e) Annal. Eginh. *inter Vercellas et Hipporhe-
 diam*. Aliàs, *Eporediam*. Cod. Crass. *Eboraiam*.

(f) Annal. Bert. *Erchenbaldum*. Eginh. *Erchenbal-*

dum. Regino, *Erchanbardum*.

(g) Annal. Bert. *Zatun*. Eginh. *Zatus*.

(h) Annal. Bert. et Regino, *Theate*. Ita Eginhar-
 di Annal. in Cod. Armaniac.

(i) Annal. Eginh. *nives Alpinas illac transitum
 habere non poterat*. In Cod. Arman. ut in Annal.
 Loisel.

(k) Annal. Bertin. *celebravit anno Domini DCCCII*.
 Deest semper apud Eginhardum, *Et immutavit se
 numerus annorum*.

(l) Annal. Eginh. et Regino, *Irene*.

(m) Annal. Bert. Eginh. Regino et Cod. Crass.
Helingaudum.

(n) Annal. Bert. Eginh. et Cod. Crass. *Abula-
 baz*. Regino, *Amhulater*.

* *Al. Ro-
 manam*.

* G ii j

tona civitas in Italia in deditionem accepta. (a) Luceria quoque frequenti ob- A
sidione fatigata, et ipsa in deditionem venit; præsidiumque nostrorum in ea po-
situm. Imperator æstatis tempore in Arduenna venatibus operam dedit: et misso
in Saxoniam exercitu, trans-Albianos Saxones vastabat. Grimoaldus Beneven-
tanorum Dux in Luceria Winigisum Comitem Spoletii, qui præsidio præerat,
adversa valitudine fatigatum obsedit, et in deditionem accepit; captumque ho-
noricè habuit. Imperator Aquisgrani Natalem Domini celebravit (b). Et im-
mutavit se numerus annorum in

DCCCIII.

Hac hieme circa ipsum Palatium et finitimas regiones terræ-motus factus, et
mortalitas subsecuta est. Winigisus à Grimoaldo redditus est: et Missi domni Im- B
peratoris de Constantinopoli reversi sunt, et venerunt cum eis Legati Nicifori
Imperatoris, qui tunc Rempublicam regebat (nam Herenam post adventum Le-
gationis Franciæ deposuerunt) quorum nomina fuerunt, Michaël Episcopus, Pe-
trus Abbas, et Callistus (c) Candidatus. Qui venerunt ad Imperatorem in Ger-
mania super fluvium Sala, in loco qui dicitur (d) Saltus, et pactum faciendæ pa-
cis in scripto susceperunt. Et (e) hinc dimissi, cum epistola Imperatoris Romam
regressi, Constantinopolim reversi sunt. Imperator autem in Bajoariam profectus,
dispositis Pannoniarum causis, Decembrio mense Aquasgrani reversus est. Ibi-
que Natale Domini celebravit. Et immutatus est numerus annorum in

DCCCIV.

Imperator Aquisgrani hiemavit. Æstate autem in Saxoniam ducto exercitu, om- C
nes, qui trans Albiam et in (f) Wimuadi habitabant Saxones, cum mulieribus et
infantibus transtulit in Franciam; et in pagos trans-Albianos Abodritis dedit. Eodem
tempore (g) Godofredus Rex Danorum venit cum classe sua, necnon et omni
equitatu regni sui ad locum qui dicitur (h) Liesthorph, in confinio regni sui et
Saxonie. Promisit enim se ad colloquium Imperatoris venturum: sed consilio
suorum territus, propius non accessit, sed quicquid voluit per Legatos manda-
vit. Nam Imperator super Albiam fluvium sedebat in loco qui dicitur (i) Ho-
dumsteti: et missa ad Godofredum Legatione pro perfugis reddendis; mense
(k) Septembrio Coloniam venit. Dimissoque exercitu, primò Aquasgrani, dein-
de Arduennam petit, et venationibus indulgens, Aquasgrani reversus est. Medio
Novembrio adlatum est ei, Leonem Papam Natalem Domini cum eo celebrare
velle, ubicunque hoc contingere potuisset. Quem statim, misso ad Sanctum Mau- D
ricium Carlo filio suo, honoricè suscipere jussit. Ipse obviam illi Remorum ci-
vitatem profectus est, ibique susceptum primò Carisiacum villam, ubi Natalem
Domini celebravit, inde Aquisgrani perduxit, et donatum magnis muneribus
per Bajoariam ire volentem deduci fecit usque Ravennam. Causa adventus ejus
hæc erat. Perlatum est ad Imperatorem, æstate præterita Christi sanguinem in
Mantua civitate repertum fuisse: propter hoc misit ad Papam, petens ut hujus
famæ veritatem inquireret. Qui accepta occasione exeundi, primò in Longobar-
diam quasi pro inquisitione prædicta profectus est: indeque arrepto itinere, subitò
ad Imperatorem usque pervenit. Mansitque apud illum dies viii, et, sicut di-
ctum est, Romam repedavit. [(l) Rigbodo Treverum Episcopus obiit Kalend. E
Octobris.] Et immutavit se numerus annorum in

DCCCIV.

Non multò post (m) Caganus Princeps Unorum propter necessitatem populi
sui Imperatorem adiit, postulans sibi locum dari ad habitandum inter Sabariam

(a) Editio Annal. Eginh. *Yuceria*; in Cod. Arman. *Luceria*. Ortona mari Adriatico adjacet, indeque cognominatur Ortona ad mare. Luceria sita est ad Cerbalum amnem in Apulia. Abhinc per novem annos altum de bello Beneventano apud Scriptores silentium.

(b) Annal. Bert. *celebravit anno Dom. dccciii.*

(c) Regino, *Calixtus et Candidus*. Malè.

(d) Annal. Bert. Cod. Crass. et Regino, *Saltz*. Annal. Eginh. in edito, *Sels*: in Cod. Arman. *Saltz*.

(e) Annal. Eginh. et Cod. Crass. *Et inde*. Annal. Bert. *Exinde*. Paulò post Eginh. in Cod. Arman. *Imperatoris Romani*.

(f) Annal. Eginh. et Cod. Crass. *Wihmuodi*. Annal. Bert. *Wihmuodi*. Regino, *Wihmodi*. Chron. Saxon. *Wichmodi*.

(g) Annal. Eginh. et Regino, *Godofridus*. Annal. Bert. et Cod. Crass. *Godofridus*.

(h) Annal. Eginh. *Sliestorff*. Cod. Crass. *Sliesthorp*. Regino, *Schlieswich*. Chron. Saxon. *Slieswic*.

(i) Annal. Eginh. *Holdunstetin*. Annal. Bertin. *Holdunsten*. Regino, *Holdnsteyn*. Chron. Sax. *Holdunsteti*. Ita Cod. Crass.

(k) Annal. Eginh. *medio Septembri*. Regino, *mediente Septembri*.

(l) Hæc addita ex Codice Petav. Annal. Bert. *Et sic Romam repedavit anno Domini nostri dccciv.*

(m) Annal. Eginh. *Caganus Princeps Hunnorum*. In Cod. Arman. *Caganus*. Annal. Bert. *Capcanus Princeps Hunnorum*. Ita Cod. Crass. Postea *Caganus*. Regino, *Caganus Princeps Avarorum*. Chron. Sax. *Caganus Princeps Avarorum*.

- A et (a) Carnontum, quia propter infestationem Sclavorum in pristinis sedibus esse non poterat : quem Imperator benignè suscepit. Erat enim Caganus Christianus, nomine Theodorus. Et precibus ejus annuens, muneribus donatum redire permisit. Qui rediens ad populum suum, paucio tempore transacto, diem obiit. Et misit Caganus unum de Optimatibus suis, petens sibi honorem antiquum, quem Caganus apud Unos habere solebat. Cujus precibus Imperator adsensum præbuit, et summam totius regni juxta priscum eorum ritum Caganum habere præcepit. Eodem anno misit exercitum suum cum filio suo Carlo in terram Sclavorum, qui vocantur (b) Behehuni. Qui omnia illorum et patriam depopulatus, Ducem eorum nomine Lechonem occidit : et inde regressus, in (c) Wosago silva ad Imperatorem venit in loco qui dicitur Camp. Nam Imperator Julio mense de Aquis-
- B grani profectus, Theodonis (d) villa atque per Mettis transiens, Wosagum petiit. Ibi venationi operam dans, post reversionem exercitus ad Rumorici (e) castellum profectus : ibique aliquantum temporis moratus, ad hiemandum in Theodonis villa Palatio suo consedit. Ibi ad eum ambo filii sui Pipinus et Ludovicus venerunt. Celebravitque ibi Natalem Domini (f). Et immutavit se numerus annorum in

DCCCVI.

- Statim post Natalem Domini venerunt (g) Willeri et Beatus Dux Venetiæ, necnon et Paulus Dux (h) Ioderæ, atque Donatus ejusdem civitatis Episcopus, Legati Dalmatarum, ad præsentiam Imperatoris cum magnis donis. Et facta est
- C ibi ordinatio ab Imperatore de Ducibus et populis tam Venetiæ quàm Dalmatiæ. Illisque absolutis, Conventum habuit Imperator cum Primoribus et Optimatibus Francorum de pace constituenda inter filios suos, et divisione regni facienda in tres partes : ut sciret unusquisque illorum quam partem tueri et regere debuisset, si superstes illi eveniret. De hac (i) partitione est Testamentum factum, et jurejurando ab Optimatibus Francorum confirmatum, et constitutiones pacis conservandæ causa factæ. Atque hæc omnia litteris mandata sunt, et Leoni Papæ ut his sua manu subscriberet, per (k) Einhardum missa. Quibus Pontifex lectis, et adsensum præbuit, et propria manu subscripsit. Imperator, dimisso utroque filio in regnum sibi deputatum, Pipino scilicet et Ludovico, de villa Theodonis Palatio per Mosellam et Renum secunda aqua Noviomagum navigavit : ibique sanctum
- D Quadragesimale jejunium, et sacratissimam Paschæ festivitatem celebravit. Et inde post non multos dies Aquasgrani veniens, (l) Carlum filium suum in terram Sclavorum qui dicuntur Sorabi, qui sedent super * Albim fluvium, cum exercitu misit. In qua expeditione Miliduch Sclavorum Dux interfectus est, duoque castella ab exercitu ædificata : unum super ripam fluminis Salæ, alterum juxta fluvium Albim. Sclavisque pacatis, Carlus cum exercitu regressus, in loco qui dicitur Silli super ripam Mosæ fluminis ad Imperatorem venit. Missa est et manus de Bajoaria et Alamannia atque Burgundia, sicut anno superiore, in terram (m) Beeheim ; vastataque terræ non minima portione, absque ullo gravi incommodo regressa. Eodem anno in Corsicam Insulam contra Mauros, qui eam vastabant, classis de Italia à Pipino missa est. Cujus adventum Mauri non expectantes, accesserunt. Unus tamen nostrorum (n) Hadumarus Comes civitatis Genuæ imprudenter contra eos occisus est dimicans. In Hispania verò Navarri et Pampilonenses, qui superioribus annis à (o) Sarracenis defecerant, in fidem recepti sunt.

* Al. Albiam.

(a) Annal. Bert. *Carnantum*. Regino, *Carantanum*. Eginh. *Carnuntum*, quia..... *Sclavorum*, qui *Behemanni* vocantur, in pristinis sedibus esse non poterant. Illi enim omnem terram *Hunorum* depopulantes, *Lechonem* tunc Ducem habuerunt. Hunc Imperator benignè (erat enim *Caganus Christianus*, nomine *Theodorus*) suscepit, et precibus, etc.

(b) Annal. Eginh. *Behemanni* : qui omnem illorum patriam. In Cod. Arman. *Behaini*. Annal. Bert. *Behemi* : qui omnem illorum patriam. Regino, *Boëmi*, qui omnem terram eorum.

(c) Annal. Eginh. in *Vogesum silvam*. In Cod. Arman. in *Vosego silva*. Ita Cod. Crass. Annal. Bert. in *Wasego silva*.

(d) Annal. Eginh. per *Theodonis villam*. Annal. Bert. et Cod. Crass. profectus *Theodonis villam*.

(e) Annal. Eginh. Cod. Crass. et Annal. Bertin. ad *Rumerici Castellum*. Regino, ad *Romarici montem*.

(f) Annal. Bert. *Natalem Domini* anno dcccvi.

(g) Annal. Eginh. et Regino *Wilharius*. Annal. Bert. *Willeric*. Annal. Eginh. et Cod. Arman. *Willeri*.

(h) Annal. Eginh. et Bert. *Dux Iaderæ*..... *Dalmatarum*. Ita Cod. Crass.

(i) Hujus Divisionis Chartam vide inter Diplomata ad an. 806.

(k) Annal. Eginh. *Eginhardum*. Annal. Bert. *Heinardum*.

(l) Annal. Eginh. *Karolum*. Annal. Bert. *Carolus*.

(m) Annal. Eginh. *Behemannorum*. Annal. Bert. *Behemim*.

(n) Annal. Bert. *Haudamarus*. Regino, *Hadamarus*.

(o) Corrig. ad *Sarracenos*. Ita habent Cod. Crass. Eginhardus in *Annalibus*, Annal. Bertin. Regino et Annal. Mettensis. Ad *Sarracenos Navarri* defecerant,

Classis à Niciforo Imperatore, cui Niceta Patricius præerat, ad recuperandam ^A Dalmatiam mittitur, et Legati, (a) qui dudum ante iv ferè annos ad Regem Persarum missi sunt, per ipsas Græcarum navium stationes transvecti, ad (b) Taravisiani portûs receptaculum, nullo adversariorum sentiente, regressi sunt. Imperator celebravit Natalem Domini Aquisgrani (c). Et mutatus est numerus annorum in

DCCCVII.

Anno superiore iv Nonas Septembris fuit eclipsis Lunæ : tunc stabat Sol in xvi parte Virginis. Luna autem stetit in xvi parte Piscium. Hoc autem anno pridie Kalend. Febroarias fuit Luna xvii, quando stella Jovis quasi per eam transire visa est. Et iii Idus Febroarias fuit eclipsis Solis media die, stante utroque sidere in xxv parte Aquarii. Iterum iv Kal. Martias fuit eclipsis Lunæ, et apparuerunt acies eadem nocte miræ magnitudinis, et Sol stetit in xi parte Piscium, et Luna in xi parte Virginis. Nam et stella Mercurii xvi Kal. Aprilis visa est in Sole quasi parva macula nigra : tamen paululum superius medio centro ejusdem sideris, quæ à nobis viii dies (d) conspicitur : sed quando primum intravit, vel exivit, nubibus impredientibus minimè adnotare potuimus. Iterum mense Augusto xi Kal. Septembris eclipsis Lunæ facta est horâ noctis tertiâ, Sole posito in v parte Virginis, et Luna in v parte Piscium. Sicque ab anni superioris Septembrio usque ad anni præsentis Septembrium, ter Luna obscurata est, et Sol semel. (e) Ratbertus Missus Imperatoris, qui de Oriente revertebatur, defunctus est. Et Legatus Regis Persarum nomine Abdella, cum Monachis de Hierusalem, qui legatione Thomæ Patriarchæ fungebantur, quorum nomina fuere, Georgius et Felix (hic Georgius est Abba in monte Oliveti, et cui patria Germania est, qui etiam proprio vocatur nomine (f) Engelbaldus) ad Imperatorem pervenerunt, munera deferentes quæ prædictus Rex Imperatori miserat, id est, papilionem et tentoria atrii vario colore facta, miræ magnitudinis et pulcritudinis : erant enim omnia byssina, tam tentoria quàm et funes eorum diversis tincta coloribus. Fuerunt prætereà munera præfati Regis pallia serica multa et preciosa, et odores atque unguenta, et balsamum : necnon et horologium ex aurichalcho arte mechanica mirificè compositum : in quo xii horarum cursus ad clepsydrum vertebatur, cum totidem æreis pilulis, quæ ad completionem horarum decidebant, et casu suo subjectum sibi cymbalum tinnire faciebant : additis in eodem ejusdem numeri equitibus, qui per xii fenestras completis horis exiebant, et impulsu ^D egressionis suæ totidem fenestras, quæ prius erant apertæ, claudebant. Nec non et alia multa erant in ipso horologio, quæ nunc enumerare longum est. Fuerunt prætereà inter prædicta munera candelabra duo ex aurichalcho miræ magnitudinis et proceritatis. Quæ omnia Aquis Palatio ad Imperatorem delata sunt. Imperator Legatum et Monachos per aliquantum tempus secum retinens, in Italiam direxit, atque ibi eos tempus navigationis expectare jussit. Eodemque anno Burchardum Comitem (g) Stabuli sui cum classe misit in Corsicam : ut eam à Mauris, qui superioribus annis illuc prædatum venire consueverant, defenderet. Qui juxta consuetudinem suam de Hispania egressi, primò Sardiniam adpulsi sunt : ibique cum Sardis prælio commisso, et multis suorum amissis (nam tria millia ibi cecidisse perhibentur) in Corsicam recto cursu pervenerunt. Ibi iterum in quo ^E dam portu ejusdem Insulæ cum classe, cui Burchardus præerat, prælio decertaverunt, victique ac fugati sunt, amissis xiii navibus, et plurimis suorum interfectis. Adeò illo anno in omnibus locis adversa fortuna fatigati sunt, ut ipsi sibi hoc accidisse testati (h) sint, eò quòd anno superiore contra omnem justitiam de Patalaria insula sexaginta Monachos asportatos in Hispaniam vendiderant. Quorum aliqui per * libertatem Imperatoris iterum in sua loca reversi sunt. Niceta

* *Al. libertatem.*

postquàm insidias Carolo M. in Franciam redeunti in Pyrenæi jugo struxissent, regnante in Navarra Inigo Aristha decessore et patre Eximini Eneconis, cui hoc tempore Navarræ regnum parebat.

(a) Jam ad annum 802 noster Annalista dixerat, venisse ad Carolum Isaacum cum elephanto et cæteris muneribus à Rege Persarum missis. Quare Legatos Caroli Isaacum comitatos esse oportet. Hos Caroli Legatos S. Cypriani aliorumque Martyrum Reliquias detulisse testatur Ado in suo Chronico, et in suo Martyrologio ad diem xiv Septembris.

(b) Annal. Eginh. et Cod. Crass. *Tarvisiani.*

(c) Annal. Bert. *Aquisgrani palatio, anno Domini dcccvii.*

(d) Annal. Eginh. *conspicata est.* Annal. Bertin. *conspiciebatur.*

(e) Annal. Bert. *Rodbertus. Regino, Rutbertus.*

(f) Annal. Bert. et Cod. Crass. *Egilbaldus.*

(g) Regino, *Comitem stabuli sui, quem corrupte Constabulum appellamus.*

(h) Annal. Eginh. *testarentur..... de Patelaria.* Annal. Bertin *testarentur..... de Palataria.*

Patricius,

- A Patricius, qui cum classe Constantinopolitana sedebat in Venetia, pace facta cum Pipino Rege, et induciis usque ad mensem Augustum constitutis, statione soluta, Constantinopolim regressus est. Hoc anno Imperator Pascha Aquis celebravit, necnon et Natalem Domini. Et mutatus est numerus annorum in

DCCCVIII.

- Hiems mollissima ac pestilens fuit in illo tempore: vereque inchoante Imperator Noviomagum profectus, transacto ibi Quadragesimali jejunio, celebrato etiam sancto Pascha, iterum Aquis regressus est. Et quia nunciabatur Godofredum Regem Danorum in Abodritos cum exercitu trajecisse, Carlum filium suum ad Albiam cum valida Francorum et Saxonum manu misit, jubens vesano Regi resistere, si Saxoniæ terminos adgredi temptaret. Sed ille, stativis per aliquot dies in littore habitis, expugnatis etiam et manu captis aliquot Sclavorum castellis, cum magno copiarum suarum detrimento reversus est. Nam licet (a) Trasconem Ducem Abodritorum popularium fidei diffidentem loco pepulisset, Godelaibum alium Ducem dolo captum patibulo suspendisset, Abodritorum duas partes sibi vectigales fecisset: optimos tamen militum suorum et manu promptissimos amisit, et cum eis filium fratris sui nomine (b) Reginoldum, qui in oppugnatione cujusdam oppidi cum plurimis Danorum Primoribus interfectus est. Filius autem Imperatoris domnus Carlus Albiam ponte junxit, et exercitum cui præerat in (c) Linones et Smeldingos, qui et ipsi ad Godofredum Regem defecerant, quanta potuit celeritate transposuit. Populatisque circumquaque eorum agris, transito iterum flumine, cum incolomi exercitu in Saxoniam se recepit. Erant cum Godofredo in expeditione prædicta Sclavi, qui dicuntur Wils: qui propter antiquas inimicitias, quas cum Abodritis habere solebant, sponte se copiis ejus junxerunt. Ipsoque in regnum suum revértente, cum præda quam in Abodritis capere potuerunt, et ipsi domum regressi sunt. Godofridus verò priusquam reverteretur, distructo emporio, quod in Oceani littore constitutum linguâ Danorum (d) *Reric* dicebatur, et magnam regno illius commoditatem vectigalium persolutione præstabat, translatisque inde negotiatoribus, soluta classe, ad portum, qui (e) *Sciestthrop* dicitur, cum universo exercitu venit. Ibi per aliquot dies moratus, limitem regni sui, qui Saxoniam respicit, vallo munire constituit, eo modo ut ab Orientali maris sinu, quem illi (f) *Estarsalt* dicunt, usque ad Occidentalem Oceanum, totam Egidoræ fluminis Aquilonalem ripam munimentum valli prætexeret: una tamen porta dimissa, per quam carra et equites emitti et recipi potuissent. Diviso itaque opere inter Duces copiarum, domum reversus est. Interea Rex (g) Nordanhumborum de Brittannia insula, nomine Eardulfus, regno et patria pulsus, ad Imperatorem, dum adhuc Noviomagi moraretur, venit, et patefacto adventûs sui negotio, Romam proficiscitur: Romaque rediens, per Legatos Romani Pontificis et domni Imperatoris in regnum suum reducit. Præerat tunc temporis Ecclesiæ Romanæ Leo tertius, cujus Legatus ad Britanniam directus est (h) Addulfus Diaconus de (i) ipsa Brittannia, natione Saxo: et cum eo ab Imperatore missi Abbates duo, (k) Hruotfridus Notarius et Nantarius de Sancto Otmaro. Imperator verò, ædificatis per Legatos suos super Albim fluvium duobus castellis, præsidioque in eis contra Sclavorum incursiones disposito, Aquisgrani hiemavit. Natalem Domini et sanctum (l) Pascha ibidem celebravit. [Addit. Cod. Crass. Et mutatus est numerus annorum in]

DCCCIX.

Classi de Constantinopoli missa primò Dalmatiam, deinde Venetiam appulit. Cùmque ibi hiemaret, pars ejus (m) Comiacum insulam accessit. Commissoque

(a) Annal. Eginh. *Thrasiconem*. Cod. Crass. *Dra-soconem*.

(b) Annal. Eginh. *Reginholdum*. Annal. Bertin. *Reinoldum*. Regino, *Reginbaldum*.

(c) Regino, *Hiliones*. Idem habent editi Annales Eginh. sed in Cod. Arman. *Linones*.

(d) Annal. Eginh. et Regino, *Reric*.

(e) Annal. Eginh. *Sliestorff*. Cod. Crass. *Sliesthorp*. Annal. Bert. *Liesthorp*. Regino, *Liestorph*. Chron. Saxon. *Slieswic*.

(f) Annal. Eginh. *Ostersalt*. Annal. Bert. *Ostarsaltz*. Cod. Crass. *Ostarsaltz*. Chron. Saxon. *Ostarsaltz*. Regino, *Hostarsaltz*.

(g) Annal. Eginh. *Nordhumborum*... *Ardulf* :

sed in Codice Arman. ut in Annal. Loisel. Regino *Nordambrorum*.... *Eardulf*. Annal. Bertin. *Hear-dulf*. Cod. Crass. *Eardulf*.

(h) Annal. Eginh. *Adolphus*. Cod. Crass. *Aldulfus*. Regino, *Adulphus*.

(i) Annal. Eginh. in Codice Arman. *de ipsa Britannia regione sua*.

(k) Annal. Eginh. *Rutfridus Not. et Nantharius Abbas*. Regino, *Rotfridus Not. et Nantharius*. Annal. Bert. *Nantharius de Cœnobio S. Bertini*.

(l) Intelligendum est Pascha sequentis anni, cùm suprâ dicatur Imperator Noviomagi hoc anno Pascha celebrasse.

(m) Regino, *ad Cumaculam*.

* *Al. Hlu-*
dowicus, Hlu-
doicus.

prælio contra præsidium, quod in ea dispositum erat, victa atque fugata Venetiam recessit. Dux autem, qui classi præerat, nomine Paulus, cum de pace inter Francos et Græcos constituenda, quasi sibi hoc esset injunctum, apud domnum Pipinum Italiæ Regem agere moliretur, (a) Wilhareno et Beato Venetiæ Ducibus omnes inchoatus ejus impredientibus, atque ipsi etiam insidias parentibus, cognita illorum fraude, discessit. At in Occiduis partibus dominus * Ludovicus Rex cum exercitu Hispaniam ingressus, Dertosam civitatem in ripa Hiberi fluminis sitam obsedit: consumptoque in expugnatione illius aliquanto tempore, postquam eam tam citò capi non posse vidit, dimissa obsidione, cum incolomi exercitu in Aquitaniam se recepit. Postquam Ardulfus Rex Nordanhumbro-
rum reductus est in regnum suum, et Legati Imperatoris atque Pontificis reversi sunt, unus ex eis Addulfus Diaconus à piratis captus est, ceteris sine periculo trajicientibus, ductusque ab eis in Britanniam, à quodam Cœnulfi Regis homine redemptus est, Romamque reversus. In Tuscia Populonium civitas maritima à Græcis, qui (b) Orobiotæ vocantur, deprædata est. Mauri quoque de Hispania Corsicam ingressi, in ipso sancto Paschali Sabbato civitatem quandam diripuerunt, et præter Episcopum ac paucos senes atque infirmos nihil in ea reliquerunt. Interea Godofridus Rex Danorum per negotiatores quosdam mandavit se audisse quòd Imperator ei fuisset iratus, eò quòd in Abodritos anno superiore (c) duxit exercitum, et suas ultus est injurias: addens velle se purgare ab eo quod ei objiciebatur, foederis irruptionem ab illo primitus fuisse inchoatam. Petebat etiam ut Conventus Comitum Imperatoris atque suorum juxta terminos regni sui trans Albim fieret; in quo res invicem gestæ proferri, et emendatione digna inter partes (d) enumerari potuissent. Non abnuvit Imperator, colloquiumque trans Albiam habitum cum Primoribus Danorum in locò qui dicitur (e) *Melac*: multisque hinc et inde prolatis atque enumeratis rebus, negotio penitus infecto discessum est. Trasco (f) verò Dux Abodritorum, postquam filium suum postulanti Godofrido obsidem dederat, collecta popularium manu, et auxilio à Saxonibus accepto, vicinos suos Wilzos adgressus, agros eorum ferro et igni vastat. Regressusque domum cum ingenti præda, accepto iterum à Saxonibus validiori auxilio, Smeldingorum maximam civitatem expugnat. Atque his successibus omnes, qui ab eo defecerant, ad suam societatem reverti coëgit. His ita gestis, Imperator de Arduenna Aquas reversus, mense Novembrio Concilium habuit de processione Spiritûs-sancti. Quam quæstionem Johannes quidam Monachus Hierosolymis primò commovit. Cujus definiendæ causa, Bernarius (g) Episcopus Wormatiensis et Adalhardus Abbas Monasterii Corbeie Romam ad Leonem Papam missi sunt. Agitatum est etiam in eodem Concilio de statu Ecclesiarum, et conversatione eorum qui in eis Deo servire dicuntur. Nec aliquid tamen diffinitum est, propter rerum, ut videbatur, magnitudinem. Imperator autem, cum ei multa de jactantia et superbia Regis Danorum nuntiarentur, statuit trans Albiam fluvium civitatem ædificare, Francorumque in ea ponere præsidium. Cumque ad hoc per Galliam atque Germaniam homines congregasset, armisque ac ceteris ad usum necessariis rebus instructos, per Frisiam ad locum destinatum ducere jussisset: Trasco Dux Abodritorum in emporio *Reric* ab hominibus Godofridi per dolum interfectus est. Sed Imperator, postquam locus civitati constituendæ fuerat exploratus, Egbertum Comitem huic negotio exequendo præficiens, Albim trajicere, et locum jussit occupare. Est autem locus super ripam Sturiæ fluminis, vocabulo (h) *Esselfelt*, et occupatus est ab Egberto et Comitibus Saxonibus circa Idus Martias, et muniri coëptus. Aureolus Comes, qui in (i) commercio Hispaniæ atque Galliæ trans Pirineum contra Oscam et Cæsaraugustam residebat, defunctus est. Et (k) Amoro Præfectus Cæsaraugustæ atque Oscæ ministerium ejus invasit, et in castellis illius præsidia disposuit. Missaque ad Imperatorem Lega-

(a) Annal. Eginh. et Regino, *Wilharo*.... omnes conatus. Annal. Bert. *Wilherano*.

(b) Annal. Eginh. *Opiotras*.

(c) Annal. Eginh. Bert. et Regino, *duxisset*.... ultus esset injurias.

(d) Annal. Bert. *emendari*.

(e) Annal. Eginh. *Badensliet*. In Cod. Crass. locus relinquitur vacuus.

(f) Annal. Eginh. *Thrasico* verò Dux Abodritorum.

(g) Annal. Eginh. in Cod. Armaniac. et alii Annales, *Bernharius Episcopus Wormaciensis*. Malè in Edito, *Episcopus Cormaricensis*.

(h) Annal. Eginh. et Bert. *Essesfelt*. Cod. Crass. *Essesfelth*. Chron. Saxon. *Essesfeld*.

(i) Annal. Eginh. Regino, et Chron. Saxon. in *confinio*.... trans *Pyrenæum*. Annal. Eginh. in Codice Arman. in *commercio*.

(k) Annal. Eginh. *Amaroz*.

A tione, sese (a) cum omnibus quæ habebat in deditionem illi venire velle promisit. Eclipsis Lunæ contigit vii Kal. Januar.

DCCCX.

Amoroz Cæsaraugustæ Præfectus, postquam Imperatoris Legati ad eum per-
nerunt, petiit ut colloquium fieret inter ipsum et Hispanici limitis custodes, pro-
mittens se in eo colloquio cum suis omnibus Imperatoris in deditionem esse ven-
turum. Quod licet Imperator ut fieret annuisset, multis intervenientibus causis,
remansit (b) infectum. Mauri, de tota Hispania maxima classe comparata, primò Sar-
diniam, deinde Corsicam appulerunt: nulloque in ea invento præsidio, insulam
penè totam subjecerunt. Interea Pipinus Rex perfidia Ducum Veneticorum in-
citatus, (c) Venetiam bello terraque marique jussit appetere: subjectaque Venetia,
ac Ducibus ejus in deditionem acceptis, eandem classem ad Dalmatiæ littora
vastanda misit. Sed cum Paulus (d) Celafaniæ Præfectus cum Orientali classe
ad auxilium Dalmatis ferendum adventaret, Regia classis ad propria regreditur.
(e) Hrudtrud filia Imperatoris, quæ natu major erat, (f) viii Idus Jun. diem
obiit. Imperator verò Aquisgrani adhuc agens, et contra Godofredum Regem
expeditionem meditans, nuntium accepit classem cc navium de Nortmannia Fri-
siam appulisse, totasque Frisiaco litori adjacentes insulas esse vastatas: jamque
exercitum illum in continenti esse, ternaque prælia cum * Frisionibus commis-
sa: Danosque victores tributum victis imposuisse, et vectigalis nomine c libras
argenti à Frisionibus jam esse solutas; Regem verò Godofridum domi esse: et
revera ita erat. Qui nuntius adeò Imperatorem concitavit, ut missis in omnes
circumquaque regiones ad congregandum exercitum nuntiis, ipse sine mora Pa-
latio exiens, primò quidem classi occurreret, deinde transmissio Rheno flumine in
loco qui (g) Lippeam vocatur, copias, quæ nondum convenerant, statuit ope-
riri. Ubi dum aliquot dies moraretur, elefans ille, quem ei Aaron Rex Sarrace-
norum miserat, subita morte periit. Congregatis tandem copiis, quanta potuit ce-
leritate ad Alaram fluvium contendit, castrisque juxta confluentem ejus, quo
Wisoræ flumini jungitur, positus, minarum Godofridi Regis præstolatur even-
tum. Nam Rex ille vanissima spe victoriæ inflatus, acie se cum Imperatore con-
gredi velle jactabat. Sed dum Imperator memorato loco stativa haberet, diversa-
rum rerum nuntii ad eum (h) deferunt. Nam et classem, quæ Frisiam vastabat,
domum regressam; et Godofridum Regem à quodam suo satellite interfectum;
D castellum vocabulo (i) Hohbuoki Albiæ flumini adpositum, in quo Odo Lega-
tus Imperatoris, et Orientalium Saxonum erat præsidium, à Wilzis captum; et
Pipinum filium ejus Regem Italiæ viii Idus Julii de corpore migrasse: duas-
que Legationes de diversis terrarum partibus, unam de Constantinopoli, alteram
de Corduba, pacis faciendæ causa adventare narratur. Quibus ille acceptis, dis-
posita pro temporis conditione Saxonia, domum revertitur. Tanta fuit in ea ex-
peditione boum (k) pestilentia, ut penè nullus tanto exercitui superesset, quin
omnes usque ad unum perirent. Et non solum ibi, sed etiam per omnes Impe-
ratori subjectas Provincias illius generis animalium mortalitas immanissimè grassa-
ta est. Imperator Aquasgrani veniens mense Octobrio, memoratas Legationes au-

* Al. Friso-
nibus.

(a) Annal. Eginh. *se cum omnibus suis ejus obsequio traditurum promisit*. Verum iidem Annales in Codice Arman. habent ut in edito.

(b) Præcipua rei infectæ causa fuit, quòd Alhacan Rex Cordubensis, cum Amorozi rebellionem accepisset, misso illicò filio suo Abdiramane, de Cæsaraugusta Amorozum expulit, et Oscam sese recipere coëgit. Interim Alhacan ex urbe Cordubensi legationem ad Carolum Imp. misit; et pax Aquisgrani inter utrumque sancita est. Vide Petrum de Marca lib. 3 Marcæ Hispan. cap. 18, Num. 10.

(c) Venetia, ut observat Pagius ad an. 810, Num. 6, provincia erat liberi juris, cum subacta est à Pippino Italiæ Rege. In ea præter Gradensem Patriarcham sex erant Episcopi, Caprulensis, Heracliensis, Metamaucensis, Equiliensis, Olivolensis et Torcellanus. In Francorum potestatem venerunt Gradus, Heraclia, Metamaucus et Equilium. In Venetorum ditione manserunt Olivola, Torcellum et Caprulæ.

(d) Malè in Annal. Bertin. *Zephalinæ*.

(e) Annal. Eginh. *Rotdrudis*. Chron. Sax. *Rod-*

trudis. Annal. Bertin. *Hruothrud*. Cod. Crass. *Hruodthrud*.

(f) Annal. Eginh. in Cod. Arman. *vüj. Id. Januariar.*

(g) Annal. Eginh. *Lippenheim*. Cod. Crass. *Lippeham*. Regino, *Lippa*. Annal. Bertin. et Chron. Saxon. *Lippia*.

(h) Annal. Eginh. et Regino, *perferuntur*. Annal. Bert. *venerunt*.

(i) Annal. Eginh. *Hohbuchi*. Regino, *Huchbuoki*. Chron. Saxon. *Huobboki*.

(k) Fama vulgatum est hanc pestilentiam ortam esse ex pulvere venenato, quem nonnulli homines spargebant per campos et montes, prata et fontes. Hinc commotum vulgus, boum jacturam ulturum, sæviit in suspectos criminis. Vide caput tertium Capitularis quod Carolus promulgavit anno x sui Imperii. Vide etiam Notas Baluzii ad illud caput, Tomo 2º Capitul. pag. 1199. In alio Capitulari anni 810 cap. 1 sic legitur. *De tribulatione generali quam patimur: id est, de mortalitate animalium et ceteris plagis*.

divit, pacemque cum Niciforo (a) Imperatore, et cum Abulaz Rege Hispaniæ fecit. Nam Niciforo (b) Venetiam reddidit, et (c) Adimricum Comitem olim à Saracenis captum, Abulaz remittente, recepit. Eo anno Sol et Luna defecerunt, Sol viii (d) Idus Jun. et pridie Kal. Decembris, Luna xi Kal. Jul. et viii (e) Kal. Januarii. Corsica insula iterum à Mauris vastata est. Amoroꝝ ab Abdiraman filio Abulaz de Cæsaraugusta repulsus, et Oscan intrare compulsus est. Godofrido Danorum Rege mortuo, Hemmingus filius fratris ejus in regnum successit, ac pacem cum Imperatore fecit (f).

DCCCXI.

Absolute atque dimisso Arsafo Spathario, (hoc erat nomen Legato Nicifori Imperatoris) ejusdem pacis confirmandæ gratiâ Legati Constantinopolim (g) ab Imperatore mittuntur, Haido Episcopus Baslensis, et Hug Comes Turonicus, et Aio Langobardus de Foro-Julii, et cum eis Leo quidam Spatharius natione Siculus, et (h) Willeri Dux Veneticorum. Quorum alter ante annos x Romæ ad Imperatorem, cum ibi esset, de Sicilia profugit, et redire volens patriam remittitur: alter propter perfidiam honore spoliatus, Constantinopolim ad dominum suum duci jubetur. Conducta inter Imperatorem et Hemmingum Danorum Regem pax propter hiemis asperitatem, quæ inter partes commeandi viam claudibat, in armis tantum jurata servatur: donec redeunte veris tempore, et apertis viis, quæ immanitate frigoris clausæ fuerant, congregientibus ex utraque parte utriusque gentis, Francorum scilicet et Danorum, xii Primoribus super fluvium Egidoram, in loco qui vocatur *** , datis vicissim secundum ritum ac morem suum sacramentis pax confirmatur. Primores autem de parte Francorum hi fuere, (i) Wala Comes filius Bernardi, Burchardus Comes, Unrochus Comes, Vodo Comes, Bernardus Comes, Egbertus Comes, Theodericus Comes, Abo Comes, Osdag Comes, Wignan Comes: de parte verò Danorum inprimis fratres (k) Emmingi, Hancwin et Angandeo: deinde ceteri honorabiles inter suos viri, Osfrid cognomento Turdimulo et Warsein et Suomi et Urim et alius Osfrid filius Heiligen et Osfrid de Sconaowe et Hebbi et Aowin. Imperator verò, pace cum Emmingo firmata, et placito generali secundum consuetudinem Aquis habito, in tres partes regni sui totidem exercitus misit: unum trans Albiam in (l) Linones, qui et ipsos vastavit, et castellum Hobuoki superiori anno à Wilzis destructum in ripa Albiæ fluminis restauravit: alterum in Pannonias, ad controversias Hunorum et Sclavorum finiendas: tertium in Brittones, ad eorum perfidiam puniendam. Qui omnes, rebus prosperè gestis, incolomes regressi sunt. Ipse autem interea propter classem, quam anno superiore fieri imperavit, viden-

(a) Hujus pacis meminit Porphyrogenneta in libro de Administr. Imp. cap. 18; testaturque eâ Francorum Principi, qui Italiæ regnum obtineret, annuo vectigali pensitando sese Venetos obligasse.

(b) Illud sic accipiendum putat Cointius ad an. 812, Num. 6, ut hoc anno 810 Carolus Venetiam, seu Venetiæ partem, quam Pippinus subegerat, se Venetis redditurum promiserit, servataque Metropoli Grado, cæteras, quas in eadem Venetia civitates occuparat, Heracliam, Metamaucum et Equilium anno 812 reddiderit, quando Michaël Nicephori Imp. successor pacem à decessore inceptam perfectè consummavitque.

(c) Annal. Eginh. *Heimrichum*. Annal. Bertin. et Cod. Crass. *Haimricum*. Regino, *Heinricum*.

(d) Annal. Eginh. viij. Id. Jul. Regino, v. Id. Jun. Annal. Bertin. Cod. Crass. et Chron. Saxon. vij. Id. Jun. Ita Annal. Eginh. in Cod. Arman. et Dungalus in Epistola ad Carolum M. de hac eclipsi.

(e) Annal. Eginh. et Bert. Cod. Crass. et Chron. Saxon. xvij. Kal. Regino, viij. Cal. Annal. Eginh. in Cod. Arman. xix. Kal.

(f) Annal. Bertin. fecit anno Dom. nostri J. C. dcccxi. Cod. Crass. fecit: et mutatus est numerus annorum in dcccxi.

(g) Annal. Eginh. ad Imperatorem mittuntur, Hatto Episc. Basiliensis et Hugo. Regino, ad Imperatorem mittuntur, Haido Episc. Basiliensis et Hugo Comes de Turonis et Ago. Annal. Bertin. ab Imper. mittuntur, Haido Basiliensis Episc. et Hugo... et Ago. Chron. Saxon. ab Imperatore Carolo mittuntur.

(h) Annal. Eginh. *Wilharius Dux Venetorum*. Regino, *Willarius*. Annal. Bertin. *Willeric*.

(i) Annal. Eginh. *Walach filius Bernardi, Burchardus, Unrochus, Vodo, Egbertus, Theodericus, Abbo, Osdach, Wigman, omnes Comites*. Annal. Bertin. *Walach.... Hunrochus Comes, Vodo Comes, Meinhardus Comes, Bernardus Comes.... Osdach Comes, Wigman*. Cod. Crass. *Walach Comes filius Bernardi.... Meginhardus.... Theodheri.... Wigman*. Cod. Petav. *Vodo Comes, Meginhardus Comes, Bernardus.... Wigman*. Regino, *Walach, Burchardus, Bernardus, Egbertus, Theodericus, Abo, Osdag, Wichman, omnes Comites*.

(k) Annal. Eginh. *fratres Hemmingi, Hancwin, et Agandeo.... Osfred.... et Warsten et Swomi et Urim et alius Osfred filius Heiligen, Osfred de Sconaowe et Hebbi et Awim*. Annal. Bertin. *fratres Hemmingi, Hancwin et Agandeo.... Warsten et Swomi et Wirin et alius Osfred filius Eiligen et Osfrid de Sconatue et Hebbim et Adwim*. Regino, *fratres Hemmingi, Hancwin et Agandeo: deinde ceteri honorabiles inter suos viri, quorum nomina superfluum duximus annotare*.

(l) Annal. Eginh. in *Hilinones.... Hohbuochi*. Elmoldus in Chronico Sclavorum lib. 1, capp. 2 et 39 docet *Linones* Transalbianos populos fuisse, quos ab ortu Wiltzi claudabant, ab occasu Warnavi, à septentrione mare Balticum. Iambecius in Originibus Hamburgensibus existimat *Hobbuochi* castellum situm fuisse ubi hodiernum Hamburgum, quod tunc primum et nomen et formam urbis accepit.

- A dam ad (a) Bononiam civitatem maritimam, ubi eadem naves congregatae erant, accessit : farumque ibi ad navigantium cursus dirigendos antiquitus constitutam restauravit, et in summitate ejus nocturnum ignem accendit. Inde ad Scaldim fluvium veniens, in loco qui (b) Gand vocatur, naves ad eandem classem aedificatas aspexit : et circa medium Novembrium Aquas venit. Obviarunt ei venienti Legati Hemmingi Regis, Aowin et Hebbi, munera Regis et verba pacifica deferentes. Fuerunt etiam Aquis adventum ejus expectantes, qui de Pannonia venerunt, (c) Canizauci Principes Avarum, et Tudun et alii Primores ac Duces Sclavorum circa Danubium habitantium : qui à Ducibus copiarum, quæ in Pannoniam missæ fuerant, ad præsentiam Principis jussi venerunt. Interea Carolus filius domni Imperatoris, qui major natu erat, 11 Non. Decembris diem obiit. Et
- B Imperator Aquis hiemavit.

DCCCXII.

- Nec multò post Hemmingus Danorum Rex defunctus nuntiatur. Cui cum Sigifridus nepos Godofridi Regis, et (d) Anulo nepos Herioldi et ipsius Regis, succedere voluissent, neque (e) inter eos uter regnare deberet convenire potuisset : comparatis copiis, et commisso prælio, ambo moriuntur. Pars tamen Anulonis adepta (f) victoriam, fratres ejus Herioldum et Reginfredum Reges sibi constituit : quam necessariò pars victa secuta, eosdem sibi regnare non abnuit. In eo prælio x millia DCCCXLI viri narrantur cecidisse. Niciforus Imperator post multas et insignes victorias in Moesia provincia, commisso cum Bulgaris prælio, (g) moritur. Et Michaël gener ejus Imperator factus, Legatos domni Imperatoris
- C Karoli, qui ad Niciforum missi fuerunt, in Constantinopoli suscepit, et absolvit. Cum quibus et suos Legatos direxit, Michaëlem scilicet Episcopum, et Arsaphium atque Theognostum Protospatharios : et per eos pacem à Niciforo incœptam confirmavit. Nam Aquisgrani, ubi ad Imperatorem venerunt, scriptum pacti ab eo in Ecclesia suscipientes, more suo, id est Græcâ linguâ, laudes ei dixerunt, Imperatorem eum et (h) Basileum appellantes. Et revertendo Romam venientes, in Basilica sancti Petri Apostoli eundem pacti seu foederis libellum à Leone Papa denuò susceperunt. Quibus dimissis, Imperator generali Conventu Aquis solenniter habito, Bernardum filium Pipini nepotem suum in Italiam misit : et propter famam classis, quæ de Africa et de Hispania ad vastandam Italiam ventura dicebatur, (i) Walanem filium Bernardi patruelis sui cum illo esse jussit, quoadusque rerum eventus securitatem nostris adferret. Hæc classis partim in Corsicam, partim in Sardiniam venit. Et ea quidem pars, quæ ad Sardiniam est delata, penè tota deleta est. Classis etiam Nortmannorum Hiberniam Scotorum insulam adgressa, commissoque cum Scotis prælio, parte non modica Nortmannorum interfecta, turpiter fugiendo domum reversa est. Pax cum Abulaz Rege Sarracenorum facta ; item cum Duce Beneventanorum Grimoaldo : et tributum nomine xxv millia solidorum auri à Beneventanis soluta. Expeditio facta ad Wilzos, et ab eis obsides accepti. Herioldus et Reginfridus Reges Danorum, missa ad Imperatorem Legatione, pacem petunt, et fratrem suum Hemmingum sibi remitti rogant. Hoc anno Idus Maii post meridiem Solis eclipsis fuit.

DCCCXIII.

- E Imperator Aquisgrani hiemavit : et incipiente verno tempore (k) Amalharium Treverensem Episcopum et Petrum Abbatem Monasterii (l) Nonantulas, pro-

(a) Annal. Eginh. *Bononiam Gallicam*.(b) Ibidem, *Ganda*. Regino, *Gant*.(c) Annal. Bertin. *Canzaucus Princeps*. Regino, et Cod. Crass. *Canizauci Princeps*. Chron. Saxon. *Canizauc Princeps*.(d) Regino et Chron. Saxon. *Anilo*. Cod. Crass. *Anolo*. Annal. Eginh. *Anilo nepos Herioldi quondam Regis*.(e) Annal. Eginh. *neque uterque regnare potuisset*.(f) Annal. Eginh. et Bertin. Chron. Saxon. et Cod. Crass. *adepta victoriâ*.

(g) Occisus est Nicephorus anno præcedenti, die 25 Julii.

(h) Annal. Eginh. *Βασιλῆα eum appellantes : et inde reversi Romam*. Michaël Imp. gesta à Legatis rata non habuit, cum certum sit nec eum, nec ejus successores Basilei seu Imperatoris et Augusti nomen Carolo M. aliisque Imperatoribus Occidentis unquam dedisse.(i) Annal. Eginh. et Regino, *allonem*. Annal. Bertin. et Chron. Saxon. *alonem*. Wala frater erat germanus Adelhardi Corbeiensis tunc Abbatis : et sicut Adelhardus Pippino, sic Wala Bernardo Pippini filio præcipuus fuit consiliarius : et uterque in Italiam à Carolo missus.(k) In Cod. Ms. de Gestis Episcoporum Trevirensium, cujus fragmentum recitat Mabillonius in Actis SS. Ord. S. Bened. p. 2. sæc. 3. p. 613. hæc habentur : *Richbodus ordinatur Episcopus, deinde Wizo, post quem Amularius Fortunatus Cardinalis Romanus, qui Librum Officiorum composuit. Hic missus est à Carolo magno Constantinopolim propter pacem cum Imperatore Michaële firmandam. Qui Carolus multum marmor et museum plurimum de Treberis ad Palatium Aquis venit, et B. Petro ad vicissitudinem munera dedit*.(l) Annal. Eginh. *Nonantulæ*. Regino, *de Nonantula*.

pter pacem cum Michaële Imperatore confirmandam, Constantinopolim misit. A
 (a) Ac deinde habito generali Conventu, evocatum ad se apud Aquasgrani filium suum (b) Ludovicum Aquitaniæ Regem (c), coronam illi imposuit, et Imperialis nominis sibi consortem fecit : Bernardumque nepotem suum, (d) filium Pipini filii sui, Italiæ præfecit, et Regem appellari jussit. Concilia quoque jussu ejus super statu Ecclesiarum corrigendo per totam Galliam ab Episcopis celebrata sunt : quorum unum Mogunciaci, alterum Remis, tertium Turonis, quartum (e) Cabillone, quintum Arelati congregatum est : et Constitutionum, quæ in singulis factæ sunt, collatio coram Imperatore in illo Conventu habita. Quas qui nosse voluerit, in supradictis quinque civitatibus invenire poterit : quanquam et in archivo Palatii exemplaria illarum habeantur. Missi sunt de hoc Conventu quidam Francorum et Saxonum Primores trans Albim fluvium ad confinia Nordmannorum, qui pacem cum eis secundum petitionem Regum illorum facerent, et fratrem eorum redderent. Quibus cum pari numero (nam (f) sex erant) de Primatibus Danorum in loco deputato occurrissent, juramentis utrimque factis pax confirmata, et (g) regum frater eis redditus est : qui tamen eo tempore domi non erant, sed ad (h) Westarfoldam cum exercitu profecti. Quæ regio ultima regni eorum inter Septentrionem et Occidentem sita, contra Aquilonalem Britanniciæ summitatem respicit : cujus Principes ac populus eis subjici recusabant. Quibus perdomitis, cum revertissent, et fratrem ab Imperatore missum recepissent, filii Godofridi Regis, et ex Primoribus Danorum non pauci, qui jamdudum relictâ patriâ apud Sueones exulabant, comparatis undecumque copiis, bellum eis intulerunt : et confluentibus ad se passim ex omni Danorum terra popularium turmis, commisso cum eis prælio, etiam regno non multo eos labore pepulerunt. Mauris de Corsica ad Hispaniam cum multa præda redeuntibus, (i) Herminguarius Comes Emporitanus in Majorica insidias posuit, et viii naves eorum cepit, in quibus quingentos et eo amplius Corsos captivos invenit. Hoc Mauri vindicare volentes, Centumcellas Tusciæ civitatem, et Niceam Provinciæ Narbonensis vastaverunt. Sardiniam quoque adgressi, commissoque cum Sardis prælio, pulsi ac victi, et multis suorum amissis, recesserunt. (k) At Michael Imperator Bulgaros bello adpetens, haud prosperis successibus utitur ; ac proinde domum reversus, deposito diademate, Monachus efficitur. In cujus locum Leo Bardæ Patricii filius Imperator constituitur. Crumas Rex Bulgarorum, qui Nicephorum Imperatorem ante duos annos interfecit, et Michaëlem de Mœsia fugavit, secundis rebus elatus, cum exercitu usque ad ipsam Constantinopolim accessit, et juxta portam civitatis castra posuit. Quem moenibus urbis obequitantem Leo Imperator, eruptione facta, incautum excepit, et graviter vulneratum, fugiendo sibi consulere, ac patriam turpiter redire coëgit. C

DCCCXIV.

Domnus Karolus Imperator dum Aquisgrani hiemaret, anno ætatis circiter LXXI, regni autem XLVII, subactæque Italiæ (l) XLIII, ex quo verò Imperator et Augustus appellatus est anno XIV, v Kal. Febr. rebus humanis excessit. (m) D

(a) Annal. Eginhardi addunt : *Pons apud Moguntiacum mense Maio incendio conflagravit. Postquod Imperator, cum in Arduenna venaretur, pedum dolore decubuit, et convalescens Aquisgrani reversus est. Ac deinde habito etc.*

(b) Annal. Bert. *Hludoicum*. Cod. Crass. *Hludovicum*.

(c) Annal. Eginh. *Regem excipiens, coronam*. Bernardi et Ludovici inauguratio facta est mensæ Novembri, ut patet ex Inscriptione Tomo sequenti referenda in Notis ad Vitam Ludovici Pii.

(d) *Iidem, nepotem suum ex Pipino filio*.

(e) *Iidem, Cabilloni*. Regino, *Caballonis*. Annal. Bert. *Cabillone*.

(f) Annal. Eginh. Bertin. et Cod. Crass. *nam sex erant*. Deest hæc parenthesis apud Reginonem.

(g) Ita Annal. Eginh. et Cod. Crass. In edito, *et regnum et frater*.

(h) Annal. Eginh. *Westersældam*. Annal. Bert. *Westaervoldam*. Regino, *Westerfalt*.

(i) Annal. Bert. *Hermeingarius*. Annal. Eginh. et Cod. Crass. *Irmingarius*. Hoc igitur anno Abulæ seu Althacan Cordubensis Rex pacem, quam anno superiori cum Francis pepigerat, fregit. Cum hic Comitibus Emporitani diserta fiat mentio, et hoc

tempore Rostagnus Comes esset Gerundæ, et Beræ Barcinonæ, rectè hinc deducit Marca lib. 3 Marca Hispan. cap. 18 limitem Hispanicum in varios Comitatus à Carolo M. fuisse distributum.

(k) Huc usque Cod. Ms. ex quo usus est Chesninus. Sequentia adjiciuntur ex Codice Ms. Cæsareo apud Lambecium Commentar. de Bibliotheca Cæsarea Vindobon. lib. 2, cap. 8, pag. 930, et ex Codice Bibliothecæ Thuanæ apud Chesnium Tom. 2. pag. 67.

(l) Malè in Annalibus Bertinianis, *XLVIII*.

(m) Post Annales, quos modò edidimus, exstant in Editione Chesniana duæ Caroli Vitæ. Prioris hic est titulus : *Karoli Magni Regis Francorum et Imperatoris Vita ex Annalibus illis plebeiis, qui præcedunt, ab incerto quidem Scriptore, sed coætaneo, ut videtur, composita; nunc verò primum ex veteri Codice Ms. Bibliothecæ Thuanæ edita*. Secundæ Vitæ titulus sic effertur : *Karoli Magni Francorum Regis et Imperatoris Vita alia, descripta, ut videtur, magna ex parte à Monacho Cænobii Egoismensis S. Eparchii, ex Vita et Annalibus superioribus, nonnullis tamen interpolatis, quibusdam etiam additis, et à P. Pithæo primum in lucem emissa; nunc verò recognita, ac variis in locis emendata ad fidem vetustissimi Ms. Codicis, qui est in*

A

(a) ANNALES FRANCORUM

*Apud Lambecium Comment. de Bibliotheca Cæsar. Vindobon.**lib. 2, cap. 5.*

- B (b) XII. **A** NNO (c) DCCL. Incarnationis Dominicæ mittit Pippinus Legatos Romam ad Zachariam Papam, ut interrogarent de Regibus Francorum, qui ex stirpe Regia erant, et Reges appellabantur, nullamque potestatem in regno habebant, nisi tantum quod Cartæ et Privilegia in nomine eorum conscribebantur, potestatem verò Regiam penitus nullam habebant, sed quod Major-domûs Francorum volebat, hoc faciebant. Certo enim die semel in anno in Martis Campo secundum antiquam consuetudinem dona illis Regibus à populo offerebantur: et ipse Rex sedebat in Sella Regia, circumstante exercitu, et Major-domûs coram eo: præcipiebatque is die illo quicquid à Francis decretum erat; die verò alia et deinceps Rex domi sedebat. Zacharias igitur Papa secundum auctoritatem Apostolicam ad interrogationem eorum respondit, melius atque utilius sibi videri, ut ille Rex nominaretur et esset, qui potestatem in regno habebat, quàm ille qui falsò Rex appellabatur. Mandavit itaque præfatus Pontifex Regi et populo Francorum, ut Pippinus, qui potestate Regia utebatur, Rex appellaretur, et in sede Regali constitueretur. Quod ita et factum est per unctionem sancti Bonifacii Archiepiscopi, Suessionis civitate. Appellatur Pippinus Rex, et Hildricus, qui falsò Rex appellabatur, tonsoratus in Monasterium mittitur. 751.
- XIII. Pippinus Rex in Saxoniam pergit. Hildigarius Episcopus Coloniensis à Saxonibus interimitur. 752.
- XIV. Gripho Italiam cupiens penetrare, à Theodoino Comite in valle Maurienna opprimitur, idemque Theodoinus in ipso certamine occiditur. 753.
- XV. Per idem tempus Stephanus Papa Romanus venit ad Pippinum Regem, postulans adiutorium et defensionem adversus Heistulfum Regem, eò quod res S. Petri abstulerat, et deprædationes multas Langobardi faciebant. 754.
- D XVI. Stephanus Papa unxit duos filios Pippini in Reges, Karlum et Carlmannum. 754.
- XVII. Bonifacius Archiepiscopus evangelizans genti Fresonum verbum Dei, martyrio coronatur anno DCCLV; qui sedit in Episcopatu annos XIII. Post quem Lullus Episcopus anno XXXII. 755.
- XVIII. Pippinus in Italiam ingreditur justitiam S. Petri ad perquirendum: Heistulfum sibi in bello occurrentem superat. Heistulfus fuga lapsus Papiæ includitur, datis obsidibus XL, sacramento constrictus res S. Petri restitui. 755.
- XIX. Stephanus (d) Papa Romam revertitur. Karlmannus Monachus in Franciam fratrem visitare veniens, Viennæ moritur.
- E XX. Pippinus in Italiam proficiscitur, Heistulfum Papiæ inclusum obsedit, et ut res sancti Petri redderet, sacramento constringit, Ravennam cum Pentapoli S. Petro tradidit. 755.
- XXI. Heistulfus in venatione equo lapsus, regnum cum vita perdidit. 756.
- XXII. Pippinus Saxonēs bello superat, equos CCC reddere in tributum promittunt, et restitutionem quicquid injustè abstulerunt. 758.
- XXIII. Pippinus Veiferium Ducem in Aquitania Ecclesiarum justitias facere renuentem coëgit promittere emendationem. 760.
- XXIV. Weiferius sacramenta mentius, vastando et depopulando usque Cavillonem 761.

Bibliotheca Thuana. Verùm hæ duæ Vitæ nihil aliud omninò sunt quàm ipsissimi illi Annales quibusdam interdum verbis mutatis, et meliori Latinitate donatis. Me igitur actum agamus, id est, ne res prorsus easdem iterum atque iterum typis edamus, Vitæ istas consultò omisimus. In posteriori pauca quædam addita sunt: ea separatim dabimus.

(a) Istorum Annalium, qui ab anno 714 ad an. 817 perducuntur, initium suprâ dedimus Tom. 2,

pag. 645. Vide quæ ibidem notavimus. Hos Annales descripsit Auctor Chronici Hildenheimensis.

(b) Hic numerus annum Principatûs Pippini denota, cujus initium ducendum ab anno 741, quo Carolus Pippini pater obiit. Anni Pippini Principatûs malè cum rebus ab eo gestis componuntur.

(c) Corrig. an. DCCLI, ut in Annal. Fuldensibus.

(d) Stephanus Romam rediit ante finem anni 754: quo etiam anno mortuus est Carolomannus.

- pervenit. Pippinus cum Karlo filio exercitum ex adverso movet, castella et civitates pugnando capit, Burbonem, Cantela, Clarmontem: aliæque quamplurimæ ejus dominatui se subjiciunt: deinde Beturicam expugnat. A
763. xxv. Tassilo de exercitu Regis se subducens, Bajoariam petit. Facta est hiems valida anno DCCLXIV.
- xxvi. Hruotgangus Metensis urbis Archiepiscopus postulavit à Paulo Romanæ sedis Apostolico corpora sanctorum Martyrum Gorgonii, Naboris et Nazarii, et impetravit: adduxitque ab urbe Roma cum honore; et condidit S. Gorgonium in monasterio suo, quod ipse à novo ædificaverat, cui vocabulum est Gorgozia; S. Naborem in Monasterio alio, quod dicitur Nova-Cella; sanctum verò Nazarium in Monasterio nostro Lauresham; ubi in præfatis locis in multis miraculis clarescunt. B
765. xxvii. Pippinus omnem Aquitaniam peragrandò suæ ditioni subdit, nec tamen, ut voluit, Weiferium capit: sed ille semper vastationi et fugæ intentus, donec dolo Warattonis peremptus, et fugæ et tyrannidi finem dedit. Pippinus ab Aquitania regrediens, ad S. Dionysium viii Kal. Octobris diem obiit anno ætatis LIV.
768. i. Karlus cum Karlmanno fratre regnavit annos iii.
769. ii. Karlus cum fratre Karlmanno Hunoldum in Aquitania rebellantem capiunt.
771. iii. Karlmannus Rex obiit villa Salmunciaco; sepelitur Remis.
772. iv. Karlus in Saxonia castrum (a) Æresburg expugnat, fanum et lucum eorum famosum Irminsul subvertit.
772. v. Interea cum exercitus siti fatigaretur præ siccitate, subito in quodam torrente media die divinitus aquæ largissimæ effusæ sunt. Saxones ad Regem super (b) Wisaraha venientes, obsidibus datis, pacem rogant. C
- vi. Karlus, invitante Hadriano Pontifice Romano, Italiam ingreditur: Desiderius Rex obsistere nititur; (c) clausis Alpium reseratis, obviam pergit; Franci clausas reserant; Desiderius Papiæ includitur.
774. vii. Karlus Papiam civitatem obsedit; nullum ingredi vel egredi permittit. Interim Karlus orationis causa ad limina S. Petri pergit. Adrianus Papa gaudens cum magna gloria Regem advenientem suscipit; diem sanctum Paschæ solenniter celebrant, et cum lætitia Regem prosequitur. Revertente Karlo Rege à Roma, Langobardi obsidione pertæsi, civitate cum Desiderio Rege egrediuntur ad Regem. Rex verò alia die cum hymnis et laudibus ingrediens, thesauros Regis ibidem repertos dedit exercitui suo, et cunctum Italiæ regnum adeptus, regreditur in Franciam, adducens secum Desiderium et conjugem ejus ac filiam. Adalgisus filius ejus fuga lapsus, per mare Constantinopolim venit. D
774. viii. Karlus ab Italia regrediens, dedicationem Ecclesiæ S. Nazarii, et translationem corporis ipsius in Monasterio Lauresham celebrat anno Incarnationis Dominicæ DCCLXXIV, die (d) Kalendarum Septembris. Carlus (e) Saxones vastatis, Heresburg et Sigiburg castella capit, custodias ibidem dimissis, revertitur in Franciam.
776. ix. Karlus in Italia (f) Hruotgauzum tyrannidem molientem interimit.
777. x. Saxones post multas cædes et varia bella adflicti, non valentes resistere, tandem Christiani effecti, Francorum ditioni subduntur.
778. xi. Karlus contra Saracenos (g) Pampalonam civitatem capit. Abitaurus Saracenorum Rex dedit obsides fratrem suum et filium, et reddidit civitates quas tenebat: inde proficiscitur ad Cæsar-Augustam; adducit secum Ibimlarbi Regem Saracenorum. Wituchindus Saxo tyrannidi (h) nititur. E
778. xii. Saxones rebellionem insistent, strages et incendia in Franciam usque in Rhenum peragunt. Carlus ex itinere Hispanorum regrediens, exercitum obviam mittit, Saxones in fugam vertit.

(a) Chron. Hildensheim. *Heresburg*.

(b) Idem, *Wisaram*.

(c) *Clausis*, id est, *angustiis*, *faucibus*.

(d) Dies primus Septembris hoc anno in feriam quintam incidit: et Translationes ac Dediticaones nonnisi diebus Dominicis peragi solitæ erant: hinc legendum cum Auctore Chronici Laureshamensis, in capite *Kalendarum Septembris*, id est *xix. Kal. Sept.* seu die xiv mensis Augusti, qui hoc anno Do-

minialis fuit. Hic numerandi modus ab Antiquis quandoque usurpatus, facile potest in errorem inducere.

(e) Chron. Hildensh. *Saxonibus* . . . *custodibus*.

(f) Idem, *Hruotgaudum*.

(g) Idem, *Pampalonem*. Paulò post, *ad Cæsar-Augustam*.

(h) Idem, *tyrannidem molitur*.

- A XIII. Karlus Saxones obprimit, et adversantes sibi Dei auxilio superat. 779.
 XIV. Karlus Romam denuò adiens, Adrianus Papa Pippinum filium Regis baptizavit, et à sacro fonte suscepit, et Regem super Italiam unxit, similiter et (a) Hluduwigum fratrem ejus super Aquitaniam; celebrabantque Pascha Domini cum magna gloria. 781.
 XV. Karlus Rex (b) Dassilonem Ducem ad se accersit Wormaciam.
 XVI. Tassilo promittit fidem servare Regi cum jurejurando; quem dimittit Rex honorificè, et imperat sibi obsides mitti: quo ita et fecit. 781.
 XVII. (c) Widuchindus Saxo post multam tyrannidem peractam in semet revertitur, venit ad Regem, fidelis effectus baptizatur. 785.
 XVIII. Per idem tempus multa signa apparuerunt, inter quæ signum Crucis in vestimentis hominum frequentissimè apparuit. Sanguis etiam è terra ac de cœlo perhibetur fluxisse.
 B XIX. Karlus Romam adveniens, Haragisus Dux Beneventanus mittens filium suum Rumaldum Regi et munera, ut in terram suam ne intraret, et quicquid imperaret faceret: quod Apostolicus audiens non credidit, neque Franci, sed persuasit Regem proficisci in terram Beneventi. Haragisus relinquens Capuam civitatem, in Salerno concluditur, mittit Regi munera, et (d) Grimoltum filium suum, et XII obsides; obtinuit ut terra illa non vastaretur. Karlus Romam remeans, Tassilonis Legati postulant Adrianum ut pacem inter illum et Regem faceret: quod Rex libenter annuit, si hoc faceret quod Pippino Regi cum jramento patri suo promiserat, et denuò ipsi (e) et filiis suis sub jurejurando firmaverat. Quod renuentes Legati Tassilonis, Adrianus Papa eum sub anathematis vinculo constringit, si aliter facere vellet. Tassilo promisit, et postea fefellit, et ad Regem venire contemnit.
 C XX. Karlus pergit Bajoariam, Tassilonem ex omni parte cum exercitu concludit; qui coactus venit ad Regem, renovat sacramenta, dedit obsides et Theodonem filium suum; permittitur ei habere (f) Ducatus: qui postea convictus iterum de infidelitate, ejicitur de Principatu, et in Monasterio tonsoratur. 788.
 XXI. Karlus Sclavorum gentem, qui dicuntur Wilzi, trans fluvium Helbia ditioni suæ subegit. 789.
 XXII. Karlus Avarorum gentem subegit armis. 791.
 XXIII. Saxones iterum ad idololatriam revertuntur. 792.
 D XXIV. Hac tempestate filius Regis Pippinus ex concubina Himildruda cum aliquibus Comitibus Francorum consiliatur, ut Regem interficeret, et loco ejus regnaret. Quo conperto Rex Pippinum jussit tonsorari, et cæteros ejus consentaneos diversis mortibus interfici.
 XXV. Karlus direxit filios suos Pippinum et Hluduwigum in Beneventum cum exercitu: factaque est famis valida, ita ut nec in Quadragesima à carniū esu abstineretur. Per idem tempus Synodus congregatur ad Franconofurt (g). 793.
 XXVI. Karlus in Saxoniam pergens, Saxones obtinuit, et tertium de eis hominem in Franciam educens conlocavit. His temporibus Alcuinus Rhetor Britannicus, Diaconus et Abbas Monasterii S. Martini sanctitate et doctrina clarus habetur. Adrianus Papa obiit, cui succedit Leo xcvi. 794.
 E XXVII. Hunorum legatio ad Regem veniens, thesauros adducunt, quos Rex Optimatibus suis distribuit; Legatos abire permittit. 795.
 XXVIII. Pippinus Rex Italiæ Pannoniam pergit. 796.
 XXIX. Karlus in Saxoniam Francos conlocat, Saxones inde educens cum uxoribus et liberis, id est tertium hominem. 797.
 XXX. Karlus iterum in Saxoniam pergit. 797.
 XXXI. Per idem tempus Romani Leonem Papam de Pontificatu ejiciunt, oculos eruere moliuntur, linguam abscindunt, in custodiam retrudunt; unde per Albinum Cubicularium noctu per murum in fune deponitur, ad Winigisum Ducem Spolitanum, qui circa urbem cum exercitu consederat, pervenit, qui curam ei adhibuit, et in Saxoniam ad Regem dirigit, qui eum honorificè susceptum,

(a) Idem, *Hludovicum*.(b) Idem, *Tassilonem*.(c) Idem, *Widuchingus*.(d) Idem, *Grimoldum*.(e) Idem, *ipse et filius suus*.(f) Idem, *Ducatum*.(g) In Chronico Hildensheim. additur, *propter Felicem*. Synodus Francofordiensis anno tantum 794 habita.

in Sedem Apostolicam restituit, et Romanos, qui hanc tyrannidem exercuerant, A
in exilium mittit.

800. xxxii. Karlus Romam pergit. Leo Papa ante diem Natalis Domini tertium de omnibus, quæ à populo Romano ei objiciebantur, coram Rege et populo Francorum, dato sacramento, purificatur. Et in die Natalis Domini ante Missarum sollemnia in Ecclesia S. Petri coram sacratissimum corpus ejus, Coronam Imperialem capiti Regis Leone Pontifice imponente, ab ipso Pontifice et ab omni populo Romano atque Francorum Augustus appellatur anno Incarnationis Dominicæ dccc.

802. xxxiii. Legatio Græcorum ad Augustum veniens, pacem petit. Hraban Diaconus (a) factus.

802. xxxiv. Amormulus (b) Rex Sarracenorum elefantum unum cum aliis muneribus B
pretiosis dirigit. Paulinus Patriarcha Forijuliensis obiit, et Ratgarius (c) Abbas factus.

803. xxxv. Item legatio Græcorum simul cum Legatis Imperatoris Karli, quos direxerat in Græciam, ad Villam Regiam, quæ dicitur Salz, venit. Imperator pergit in Bajoariam; ibi venit Legatio Avarorum, qui omnem terram imperii sui sub ditione Imperatoris Karli subdunt.

804. xxxvi. Karlus Imperator Saxones absque bello à propriis finibus expulsos in
* Trevir. Franciam conlocat. Alcuinus xiv Kal. Maii obiit; et * Ricboto eodem anno moritur.
Episc.

xxxvii. Leo Papa iterum in Franciam venit.

806. xxxviii. Imperator Karlus inter filios suos, id est, Karlum, Pippinum, Hlu- C
duwicum, dividit regnum.

806. xxxix. (d) Grimoaldus Dux Beneventanus moritur, et mortalitas maxima in Monasterio S. Bonifacii, ita ut fratrum juniorum plurimi morirentur; et (e) Eggi moritur et Hutuman et Meginrat. Sanctorum aufugiunt pueri puerorum, et pessimè *** consiliis pravis, conviciis multis tunc lacera erat.

808. xl. Et Carlus filius Imperatoris Carli perrexit cum exercitu Francorum in Winidos ultra flumen Albiam: sed tamen eo tempore non prosperatus est transitus ejus, sed plurimi Francorum occisi sunt.

810. xli. Imperator ad Aquis totum annum sedit, et Richolfus ad Monasterium nostrum Fulda, id est S. Bonifacii, missus est Abbatis et Fratrum causâ: et Ecclesia S. Mariæ in monte dedicata. (f)

810. xlii. Mortalitas boum maxima pæne in tota Europa, necnon et hominum plurimorum: et Hruothruda filia Imperatoris et Pippinus filius ejus. Imperator venit in Saxoniam. Eclipsis Solis ii Kalend. Decembris.

xliii. Hiems fuit durissima, perdurans usque ad finem Martii mensis: et duo filii Imperatoris, id est, Pippinus (g) moritur, et Karlus moritur.

812. xliv. Facta est conturbatio non minima in Monasterio sancti Bonifacii, et Fratres xii ex ipsa familia perrexerunt simul cum Abbate Ratgario ad iudicium Imperatoris Karli; nec tamen ita commotio illa quievit: sed post Richolfus Archiep. Magontiacensis, et Bernharius Episcopus civitatis Wangionum, et Hauto Episcopus Augustensis, et Wolgarius Episcopus Ecclesiæ Wizaburg, cum cæteris fidelibus qui simul ad illud Placitum convenerunt jussu Imperatoris, sanaverunt commotionem illam in Monasterio S. Bonifacii. Eo (h) anno dedicata est Ecclesia S. Joannis Baptistæ in Australi parte Monasterii juxta flumen Giralahha.

813. xlv. Richulfus Archiep. Magontiacensis Ecclesiæ defunctus est v Idus Augusti, et Placitum magnum in mense (i) Augusto ad Aquis factum est: et Karlus Imperator constituit (k) Hlodoveum filium suum simul imperare cum eo, imponens diadema capiti ejus; post (l) Synodum in Maio mense habitum apud Magontiam,

(a) In Chron. Hildensheim. hæc desunt.

(b) Aaron dicitur aliis.

(c) Hæc desunt in Chron. Hildensheim.

(d) Peregrinius docet ante ejus Epitaphium hæc verba legi: *Tumulus Grimoald Principis Beneventani, filii Principis Arichis, qui obiit anno mcccvi*. Post illum constitutus est alter *Grimoaldus* Dux Beneventi, cognomento *Storesaiz*.

(e) In Chron. Hildensh. hæc desiderantur.

(f) Ibid. isthæc adduntur: *Imperator venit in Saxoniam. Eclipsis Solis ii Kal. Octob.* Sed anno

sequenti desunt.

(g) Ibid. *Pippinus Monachus et Carolus mortui*. Pippinus est cognomento Gibbosus, Caroli M. ex Hüniltrude concubina filius, qui in patrem conjuraverat, ideoque in Monasterium trusus.

(h) Ibid. hæc desunt usque ad, *Et Placitum*.

(i) Chronicon Moissiac. mense *Septembri*.

(k) Chron. Hildensheim. *Hludowicum*: sic semper.

(l) Ita habet Chronicon Hildensheim. Malè apud Lambecium, *postmodum*.

A in quo præседerunt * Riulfus Archiepiscopus et Hiltibaldus Archiepiscopus Coloniensis. * Richulfus.

Carlus Imperator moritur ad Aquis v. Kal. Februarii, die Sabbati, anno Dominicæ Incarnationis dcccxiv, Indictione vii: et regnavit Hlodoveus filius ejus pro eo.

814.

EX VETERI (a) CHRONICO MOISSIACENSIS

B

SEU

MUSCIACENSIS CÆNOBII,

Ab anno dcclii ad annum dcccxiv.

(b) [Pippinus verò regnum patris totum sibi vindicat: et per auctoritatem Romani Pontificis ex Præfecto Palatii Rex constitutus. Post obitum Zachariæ Pontificis Stephanus natione Græcus sedit in Pontificatu. Hic molestiam Langobardorum et superbiam Haistulphi Regis non sufferens, ad defensionem Pipini Regis Francorum quærendam, partibus Franciæ pergit. Quod cum nuntiatum fuisset Regi Pipino, magno repletus est gaudio, filiumque suum primogenitum Carolum, qui post eum regnaturus erat, obviam ei abire præcepit, ipsumque cum honore ad præsentiam ejus in villa, quæ dicitur (c) Pons Hugonis, adducere. Ibique veniens prædictus Papa, à Pipino Rege honorificè susceptus est. Sequenti die unà cum Clero suo aspersus cinere, et indutus cilicio in terram prostratus, per misericordiam Dei omnipotentis, et merita beatorum Apostolorum Petri et Pauli Pipinum Regem obsecrans, ut se et populum Romanum de manu Langobardorum, et superbi Regis Haistulphi servitio liberaret. Nec antea de terra surgere voluit, quam sibi Rex prædictus Pipinus cum filiis suis et Optimatibus Francorum manum porrigerent, et ipsum pro indicio suffragii futuri et liberationis de terra levarent. Tunc Rex Pipinus omnem Pontificis voluntatem adimplens, direxit eum ad Monasterium S. Dionysii, eumque ibi summo honore et diligentia præcepit.

752.

753.

754.

Porro Pipinus Rex legationem ad Haistulphum Regem Langobardorum misit, hortans eum ut propter reverentiam Apostolorum Petri et Pauli Romanas urbes non affligeret, et superstitiosè has impias præsumptiones contra Pontificem Romanæ urbis non moveret. Sed iidem Legati super his omnibus, quæ Princeps Pipinus mandaverat, nihil aliud ab illo superbo tyranno, nisi plena superbiâ responsa et contumacia verba, audire meruerunt. Stephanus autem Papa ipsum piissimum Principem Pipinum Regem Francorum ac Patricium Romanorum oleo unctionis perunxit secundum morem majorum unctione sacra, filiosque ejus duos felici successione Carolum et Carlomannum eodem coronavit honore. Pipinus verò Rex non poterat ea, quæ Romano Præsuli promiserat, nisi toto affectu cum Dei auxilio adimplere.

Pipinus itaque Alpes transiens, legatos suos ad Haistulfum mittens, postulavit ut sanctam Romanam Ecclesiam, cujus ille defensor per ordinationem divinam fuerat, non affligeret, sed omnem justitiam de rebus ablatis faceret. Haistulphus verò in superbia elatus, convitia etiam in præfatum Pontificem per inepta verba imponens, nihil ei se facere promittens, nisi viam se præbere quatenus ad propria remearet. Illi verò Missi promittebant non aliter dominum Pipinum à finibus Langobardiæ esse profecturum, nisi priùs Haistulfus justitiam S. Petro faceret. Haistulfus autem requisivit quæ illa justitia esset: cui Legati responderunt; *Ut ei reddas Pentapolim, Narnias et Cecanum, et omnia, unde populus*

754.

(a) Jam partem hujus Chronici suprâ edidimus Tomo 2. pag. 648. Vide quæ ibi notavimus.

(b) Quæ uncinis includuntur, id est ab anno 752 ad annum 776, ea deerant in Codice Moissiacensi: suppleta sunt ope Codicis Regii. Annalista Mettensis hoc Chronicon interdum exscribit.

(c) Aliis dicitur *Pontigo*, *Pontico* et *Pontio*, vulgò *Pontion* in Pago Pertensi.

Romanus de tua iniquitate conqueritur. Et hoc tibi mandat Pipinus, quòd si justitiam A *sancto Petro reddere vis, dabit tibi duodecim millia solidorum.* Haistulfus, his omnibus spretis, Legatos absque ullis pacificis verbis absolvit.

Pipinus igitur iter coeptum peragens, ad Clusas Langobardorum pervenit, illisque dirutis, et Haistulfum cum Langobardis in fugam expulsis, Papiam civitatem obsedit annum (a) unum et menses tres : in qua Haistulfum includens, ita per Dei adjutorium illum coarctavit, ut omnes justitias S. Petri se redditurum repromitteret. His minis Haistulfus tyrannus territus, per manus Pentapolim, Narnias, Cecanum, et reliqua debita quæ S. Petro debuerat, Missis domini Pipini Regis per vadium reddidit, et triginta millia solidorum Pipino Regi tribuit, spondens singulis annis in tributum, id est quinque millia solidorum partibus Francorum se redditurum. Hæc omnia jurejurando Haistulfus cum suis Optimatibus B et omnibus Nobilibus Langobardorum se adimpleturum esse spopondit ; et firmitatis causâ dedit Regi Pipino de Nobilibus Langobardorum XL obsides.

Pipinus verò, accepta benedictione domni Apostolici, in pace eum abire permisit, tradens ei Ravennam, Pentapolim, Narnias, Cecanum, et quidquid in illis partibus continebatur. His omnibus peractis, Pipinus victor ad propria remeavit. Quo revertente in Francia, Haistulfus perfidus Rex omnia, quæcumque promiserat, contumaciter postposuit, et Stephanum Papam cum annis à finibus suis expulit. Eodem anno bonæ memoriæ Carlomannus Monachus migravit ad Dominum, et Bonifacius (b) Archiepiscopus in Frisia verbum Dei nuntians coronatur.

753. Tunc Haistulfus Rex Langobardorum fidem, quam Pipino promiserat, fefellit : C cum exercitu Romanos fines invadens, etiam ipsam Urbem obsedit. Hæc audiens Pipinus Rex, exercitum congregans et per Burgundiam iter faciens, usque ad Mauriennam urbem pervenit. Hæc cum audisset, Langobardis Clusas firmare, atque Francis jussit resistere Haistulfus. Pipinus interea, transactis Alpibus, cum robore exercitûs sui ipsum vallum vel firmitatem, quam Langobardi firmarant, destruxit, exercitum eorum in fugam convertit : inde ad Ticinum urbem pervenit, totam illam regionem devastans, illam munitissimam civitatem obsedit. Hoc Haistulfus cernens, nullamque spem evadendi habens, per supplicationem Sacerdotum veniam à præcellentissimo Rege Pipino postulavit, et ea, quæ contra jus vel sacramenta perpetraverat, secundum judicium Optimatum Francorum se plenissima voluntate emendare spopondit. Rex verò Pipinus solito more misericordia D motus, regnum et vitam concessit. Haistulfus autem per judicium Francorum thesaurum (c) quod in Ticino erat tertiam partem Pipino tradidit, sacramenta iterum renovans, obsidesque tribuens, promisit se semper esse fidelem, et annuale tributum, quod Francis (d) tribuerat, per Missos suos annis singulis esse transmissurum : et ea, quæ S. Petro vel Stephano Papæ annis præteritis promiserat, cuncta reddidit. Pipinus autem victor incolumem (e) exercitum gaudens ad propria remeavit, thesauris et obsidibus secum adductis.

756. Haistulfus verò Rex dum venationem in quadam silva exerceret, divina ultione percussus, de equo, in quo sedebat, in terra projectus, tertia die vitam amisit.

Post hæc Stephanus (f) Papa obiit. His temporibus Jusse-Phibin Abderaman E tyrannide assumpta, super Sarracenos in Spania regnat. Dira fames tunc Spaniam domuit. Waifarius Princeps Aquitaniæ Narbonam deprædat.

Anno (g) DCCLII Ansemundus Gotus Nemauso civitatem, Magdalonam, Agathen, Biterris Pipino Regi Francorum tradidit. Ex eo die Franci (h) Narbonam infestant. Waifarum Principem Aquitaniæ (i) Pipinus prosequitur, eò quòd nollet se ditioni illius dare, sicut Eudo fecerat Karolo patri ejus.

(a) Delenda hæc verba, *annum unum et menses tres*. Continuator Fredegarii et Annalista Mettensis Papiam tantum obsessam dicunt à Pipino. Et certè hanc Pippini expeditionem post mensem Augustum anni 754 susceptam innuit Anastasius : et omnes Annalistæ Pippinum hoc anno in Franciam reversum esse, et Stephanum Romam remisisse ante finem anni testantur.

(b) Obiit Bonifacius anno 753.

(c) Continuator Fredegarii, *thesaurorum qui in Ticino erant*. Annal. Met. *thesauri quod*.

(d) Leg. cum Annalista Met. *debuerat*.

(e) Annal. Met. *cum incolumi exercitu*.

(f) Stephanus obiit anno 757. Abderamen factus est Rex Sarracenorum anno 756.

(g) Eadem habet Auctor Annalium Anianensium.

(h) Hoc anno Narbonem à Pippino obsessum dicit Annalista Mettensis, sed nonnisi triennio post captum.

(i) Belli Pippini contra Waifarum initium referunt omnes Annalistæ ad an. 760.

- A Anno (a) DCCLIX Franci Narbonam obsident, datoque sacramento Gothi qui ibi erant, ut si civitatem partibus traderent Pipini Regis Francorum, permitterent eos legem suam habere. Quo facto, Goti Sarracenos, qui in præsidio illius erant, occidunt, ipsamque civitatem partibus Francorum tradunt.
- Anno DCCLXII gelu magnum Gallias, Illyricum et Thraciam deprimit, et multæ arbores olivarum et ficulnearum decoctæ gelu aruerunt; sed et germen messium aruit. Et supervenienti anno prædictas regiones gravius depressit fames, ita ut multi homines penuriâ panis perirent.
- Pipinus Rex Narbonam veniens, Tolosa, Albis et Ruthenis illi traditæ sunt : 767.
et non post multum tempus Waifarius Princeps obiit mense Junio. Pipinus verò 768.
Rex, Principatu illius adepto, post dies centum mense Septembris vitam finivit, regnavitque annis XXVII. Cùm per annos (b) xv aut eo ampliùs * solis Franci imperaret, finito Aquitanico bello, quod contra Waifarum Ducem Aquitanie per continuos novem annos gerebatur, apud Parisios morbo aquæ intercutis diem obiit. Regnumque illius filii sui Karolus et Karlomannus inter se dividunt : sed Karlomannus brevi tempore regno potitus obiit ; totumque regnum patris Carolus occupavit.
- Anno III Karoli Regis abiit Berta Regina mater Karoli in Italia ad Placitum contra Desiderium Regem : et redditæ sunt civitates plurimæ ad partem S. Petri. Et Berta adduxit filiam Desiderii in Francia. Et insequenti anno Karlus-mannus mortuus est. Karolus autem, fratre defuncto, consensu omnium Francorum Rex constituitur. De nativitate (c) Karoli Magni, atque infantia etc. 770.
771.
- C Adrianus Papa urbis Romæ Legatos suos ob defensionem Romanæ Ecclesiæ ad Karolum Regem Francorum misit, quia valde affligebatur à Rege Langobardorum Desiderio, qui Haistulfo successerat, ac per donationem Pipini Regis Francorum regnum tenebat Langobardorum. Eratque tunc Karolus Rex in loco qui dicitur (d) Teudonis-villa. Veniens ibi domni Apostolici Missus Adriani, nomine Petrus, precibus Apostolici ipsum ad defendendam sanctam Ecclesiam postulavit, ut ipsum Romanum populum superbiâ Regis Desiderii liberaret; adjungens quòd ipse legitimus tutor et defensor esset illius plebis, quoniam illum prædecessor suus beatæ memoriæ Stephanus Papa unctione sacra liniens in Regem ac Patricium Romanorum ordinarat. Karolus igitur Rex per consilium Optimatum suorum voluntatem domni Apostolici se adimpleturum esse cum Dei auxilio devota mente spondit. 772.
773.
- D Eodem anno Synodum tenuit in Jenua civitate, in quo Conventu exercitum divisit, partem secum retinens, ut per Cenisium montem transiret; partem verò reliquam, cui præfecit Bernardum avunculum suum, cum ceteris fidelibus per Jovis-montem in Italia intrare præcepit. Desiderius verò Rex immemor beneficiorum Pipini Regis, per cujus donationem regnum Langobardorum sortitus est, Clusas fortiter contra Karolum exercitumque ejus firmare præcepit. Castrametatus est itaque prædictus Rex Karolus è regione Clusarum et (e) valli quod Langobardi defenderant. Misit autem per difficilem ascensum montis legionem ex probatissimis pugnatoribus, qui [per] (f) transcensum montis Langobardos cum Desiderio Rege eorum et Oggerio in fugam converterunt. Karolus verò Rex cum exercitu suo per apertas Clusas, auxiliante Domino et S. Petro, in Italiam intravit, ad Papiam civitatem usque pervenit : in qua Desiderio incluso, ipsam civitatem obsedit, et vallo firmissimo circumdedit. Celebravit autem in iisdem castris Natale Domini, et Pascha Romæ.

(a) Eadem verba recitat ex veteri Chronico Castellus lib. 3. Hist. Occitanie pag. 538. Eadem quoque habet Auctor Annalium Anianensium. Annalista tamen Mettensis, cùm Narbonem asserat obsessum an. 752, ejusque obsidionem per tres annos durasse, Narbonis expugnationem refert ad annum 755. Gervasius Tisleber, annum non notat, sed eadem elegantius exprimit his verbis : *Franci Narbonam diu obsessam per Gothos recipiunt, peremptis Sarracenis; facta pactione cum Francis, quod illi Gothi patriis legibus [nempe Gothicis] moribus paternis vivant. Et sic Narbonensis Provincia Pipino subjicitur.* Ecclesiæ Narbonensi Metropolitana, ut observat Pagius ad an. 755, Num. 23, cùm Franci Sarracenos è Gallia penitus ejecerunt, hæc suberant civitates, Biterrensis, Agathensis, Nemausensis, Ma-

galonensis, Carcassonensis, Helenensis, Ucetiensis, et Lutevensis; quarum duæ postremæ priùs ad Franciam aliquando pertinuerant, ceteræ nequaquam. Illæ verò rursus Metropoli Narbonensi subjectæ sunt. Lapsu tamen temporis factæ quædam in Septimania mutationes.

(b) Corrig. xvj. Idem error in Eginhardo, ex quo illud desumptum est.

(c) Hæc sunt verba Eginhardi in vita Caroli M. quæ Monachus Anianensis huic Chronico inseruit. Erravit Martenius cùm putavit esse verba Auctoris Chronici, eaque adhibuit ad ejus probandam ætatem.

(d) Hæc descripsit Annalista Mettensis.

(e) An. Met. sed vallum Langobardi defendebant.

(f) Idem, qui transcenso monte.

774. Revertente autem cum Dei auxilio, intercedentibus Apostolis Petro et Paulo, A
glorioso Rege Karolo à Romana urbe, ad Papiam (a) venit : ibique venientes
undique Langobardi de singulis civitatibus Italiæ, subdiderunt se dominio et re-
gimini gloriosi Regis Karoli. Adalgisus verò filius Desiderii fugiens, navem in-
travit, ad Constantinopolim perrexit. Karolus verò Papiam civitatem decem an-
nos obsedit : et ita mense Junio capta est civitas à Francis. Porro gloriosus Rex
Karolus, cuncta Italia sibi subjugata, vel ordinata, custodias Francorum in Pa-
pia civitate dimissas, trusoque in exilium Desiderio Rege et Oggerio, et uxore
et filia, ipse cum magno triumpho, auxiliante Domino, in Francia reversus est.
Sic regnum Langobardorum finivit. Regnaverunt Langobardi annis ccciv.
- Anno dcclxxii, anno scilicet v Caroli Regis, Carolus Rex hostiliter ingres-
sus est in Saxonia, et destruxit fanum eorum, quod vocabatur Hirminsul, in- B
choatumque cum eis bellum, etc. (b).
- Anno dcclxxv abiit Karolus Rex hostiliter in Saxonia, et vastavit eam, fe-
citque ibi cædem magnam hominum, et comprehendit ibi duos Castellos, He-
resburgum et Sigisburgum,] (c) posuitque ibi custodias. Et in sequenti anno
776. abiit iterum Rex Karolus in Italia, et recepit illa castella quæ residua erant, et
(d) Rotgault interfectus est. Et inde revertens, ingressus est in Saxonia, et ma-
ximam partem Saxoniam accepit : et conversi sunt Saxones ad fidem Christi, et
multi Saxonum baptizati sunt.
777. Et in alio anno habuit Karolus Conventum maximum Francorum, id est Ma-
gii Campum, in Saxonia ad Partes-Brunna ; et ibi Paganorum Saxonum multitudo
baptizata est.
- Et in anno dcclxxviii congregans Karolus Rex exercitum magnum, ingres- C
sus est in (e) Hispaniam, et conquisivit civitatem Pampelonam. Et Ibitaurus Sa-
racenorum Rex venit ad eum, et tradidit (f) civitates quas habuit, et dedit ei
obsides fratrem suum et filium. Et inde perrexit ad Cæsaraugustam. Et dum in
illis partibus moraretur (g), Saxones perfida gens mentientes fidem, egressi sunt
de finibus suis : venere usque ad Rhenum fluvium incendendo omnia atque va-
stando. Et dum reverterentur cum præda magna, pervenit nuntius ad Karolum
Regem adhuc in (h) Hispania degentem. Quo audito, festinè reversus est in
Franciam. Franci verò conglobati in unum, persecuti sunt Saxones usque ad flu-
vium, cui nomen est (i) Calerna. Quod cum comperissent Saxones, conversi
sunt ad eos in prælio : et ceciderunt ex parte Saxonum plurimi ; ceteri verò fu- D
gerunt : et acceperunt Franci spolia eorum. In (k) Italia, in Tarvisio civitate
et in reliquis civitatibus in propinquo factus est terræ motus magnus, ita ut mul-
ta ædificia, seu etiam Ecclesiæ corruerent. Et plurimi homines de ipso terræ motu
mortui sunt, ita ut in una villa xlviii simul in una nocte perierint.
779. Et in (l) alio anno perrexit iterum Karolus Rex in Saxonia, et venit usque
ad fluvium Visara. Et Saxones pacificati, de trans flumen obsides dederunt. In
Francia verò fames magna et mortalitas facta est : et Rex sedit in Warmatia.
780. Et in sequenti anno congregans exercitum magnum, ingressus est iterum in
Saxonia, et pervenit usque ad fluvium magnum Herlba : et Saxones tradiderunt

(a) Idem, *Papiam venit ipsamque civitatem cepit, et Desiderium Regem, cum uxore et filia, et omnibus thesauris suis, suæ ditioni subegit. Ibi venientes etc.*

(b) Quæ omittuntur, ex Eginhardo ad verbum desumpta sunt.

(c) Hucusque Cod. Regius, quo supplentur ea quæ in Cod. Moissiac. deerant. Cum hoc Chronico concordant Annales Petaviani suprâ editi pag. 26.

(d) Cod. Reg. *Rotganius*.

(e) Idem, *in Spania*.

(f) Civitates illæ erant Osca, Jacca, et alia oppida Pampilonem inter et Cæsaraugustam sita.

(g) Cod. Reg. *moraretur, commissum est bellum fortissimum die Dominica, et ceciderunt Sarraceni multa millia. Et de hora nona factus est sol hora secunda. Et iterum Saxones perfida gens, etc.*

(h) Idem, *in Spania*.

(i) Annales alii, *Adarna*, vel *Aderna*.

(k) Hæc usque ad, *in una nocte perierint*, desunt in Codice Regio.

(l) Cod. Reg. *Et in alio anno perrexit iterum Ka-*

rolus Rex cum exercitu in Spania, et venit usque ad civitatem Medina-cæli. Et Sarraceni pacificati de trans flumen obsides dederunt. In Spania verò fames magna et mortalitas facta est. Et Rex sedit in civitate Lionæ. Et in sequenti anno congregans exercitum magnum, ingressus est in Spania super Navarros, et pervenit usque ad flumen Gaalz : et ipsi Navarri tradiderunt se illi omnes. Et accepit obsides tam ingenuos quàm et lidos : et divisit ipsam patriam inter Episcopos et Presbyteros et Abbates, ut in ea baptizarent et prædicarent. Necnon et Inmidorum seu Bascanorum vel Paganorum magna multitudo baptizata est. Inde revertens, abiit in Italia, et dereliquit filios suos in Warmatia, Pipinum et Carolum. Anno dcclxxxii, Karoli verò anno xiiij, abiit Rex Karolus cum exercitu, et ingressus est Italiam, et pervenit usque Romam etc. ut in edito. Quæ suprâ retuli ex Codice Regio, depravata sunt à Monacho Ananiensi, qui, ut res à Carolo M. in Saxonia omnium scriptorum consensu gestas, ad Hispaniam referret, nomina et loca mutavit.

A se illi omnes. Et accepit obsides tam ingenuos quàm et lidos. Et divisit ipsam patriam inter Episcopos, Presbyteros et Abbates, ut in ea habitarent et prædicarent. Necnon et (a) Winidorum seu et Fresonum paganorum magna multitudo baptizata est. Inde revertens abiit in Italia, et dereliquit filios suos in Wormatia, Pipinum et Karolum.

Anno DCCLXXXI abiit Rex Karolus ad Romam, et baptizatus est ibi filius ejus, qui vocabatur Carlomannus: quem Adrianus Papa, mutato nomine, vocat Pipinum, et unxit in Regem super Italiam, et fratrem ejus Ludovicum super Aquitaniam. Et ibi desponsata est (b) Rotrud filia Regis Constantino Imperatori (c). Et reversus est Rex in Francia, et colloquium habuit cum Tassilone. Et magnum Francorum Conventum, id est Magii-Campum, apud Wormatiam habuit civitatem.

B Anno (d) DCCLXXXII habuit Karolus Rex Conventum magnum exercitûs sui in Saxonia ad Lippebrunem: et constituit super eam Comites ex nobilissimo Saxonum genere. Et cum eos cognovisset à fide dilapsos, et ad rebellandum esse adunatos, et quòd nonnulli suorum in hac seditione interiissent, rursum abiit in Saxoniam, et vastavit eam, et ingentem Saxonum turbam atroci confodit gladio.

Anno (e) DCCLXXXIII obiit Ildegarda Regina pridie Kalend. Maii. Berta obiit vi (f) Idus Junii. Et postea perrexit Karolus in Saxonia cum exercitu magno. Et rebellantibus illis, commissum est bellum: et ceciderunt ex parte Saxonum multa millia. Et iterum bellum commissum est; et pugnaverunt Franci contra (g) Saxones: et ceciderunt de gente Saxonum etiam multa millia, plurima quàm antea. Et victor reversus est Karolus in Francia (h), et sociavit sibi in conjugio Fastradam, atque eam Reginam constituit. Et in ipso anno fuit æstas tam vehemens, ut plurimi homines de ipso calore expirarent. Et in sequenti anno Karolus Rex perrexit in Saxoniam per duas vices. Et (i) Olimricus Abbas, sed et Fulradus Abbas, et Albricus Episcopus obierunt: necnon et inundatio aquarum valida fuit.

Anno DCCLXXXV Karolus Rex demoratus est in Saxonia ad (k) Heresburg, de Natale Domini usque in mense Junio: et ædificavit ipsum (l) à novo, sed et Basilicam ipsam construxit; placitumque habuit ad Partes-Brunna cum Francis et Saxonibus. Et tunc demum perrexit trans fluvium (m) Wissara, et pervenit ad Barduwic. Cumque Saxones se illi dedissent, Christianitatem, quam pridem respuerant, iterum recipiunt: nulloque rebellante, postea Rex rediit domum suam. (n) Guiduchint tot malorum auctor ac perfidiæ incentor, venit cum sociis suis ad (o) Attinaco Palatio, et ibidem baptizatus est: et Rex suscepit eum à fonte, ac donis magnificis honoravit. Eodem anno (p) Gerundenses homines Gerundam civitatem Karolo Regi tradiderunt. A transitu Papæ Gregorii usque ad præsentem, sunt anni CLXXX.

Anno DCCLXXXVI rebellare conati sunt quidam Comites, nonnulli etiam nobilium in partibus Austriæ: ac conjurantes (q) invicem coegerunt quos poterant,

(a) Quos hic Auctor *Winidos* vocat, *Sclavi* dicuntur in Annalibus Eginhardi. Varii trans Albim populi promiscuè *Sclavi*, *Wandali* et *Winidi* reperiuntur dicti. Annalistam Moissiacensem rectè explicat Cointius ad an. 780, Num. 44, de *Abodritis* seu *Obotritis* in ea Germaniæ parte sitis, quæ Ducatum postea Megalopolitanum (vulgò de *Meckelbourg*) constituit.

(b) Cod. Reg. *Ruotrudis*.

(c) Hic in Cod. Reg. nonnulla inseruntur de Aragiso Duce Beneventano, quæ excerpta sunt ex Eginhardo in vita Caroli M.

(d) Cod. Reg. Anno DCCLXXXII, anno xiv Karoli Regis, *Benedictus Abbas*, qui vocatur *Fitiza*, in loco qui dicitur *Anianum*, ex præcepto supradicti Regis Karoli Monasterium ædificavit; in quo postea trecentos sub regimine suo Monachos habuit. Et per ipsius exemplum per totam Gotiam et Aquitaniam Monasteria construuntur. In anno supradicto habuit Rex Conventum magnum etc.

(e) Cod. Reg. Anno DCCLXXXIII perrexit Rex Karolus in Saxonia. Media desunt.

(f) Annal. Met. iv Idus Julii.

(g) Cod. Reg. cum Saxonibus, et ceciderunt de parte.

(h) Cod. Reg. in Francia. Et in ipso anno fuit æstus. Media desunt.

(i) Annal. Petav. suprâ pag. 27, *Helmericus*, *Abba*. Hæc desunt in Cod. Regio.

(k) Sic Cod. Reg. Malè in edito, *Hensburg*.

(l) Ita Cod. Reg. Malè in edito, *anno*.

(m) Ita Cod. Reg. In edito, *fluvium Guisan*, et pervenit usque in Barduwic. Cumque Christiani.

(n) Idem, *Widuchint*.

(o) Idem, *Adiniaco*. Corrig. *Attiniaco*, ut in Annal. Petav.

(p) Illud tamen refert ad annum sequentem vetus Chronicon Monasterii Rivipullensis, in quo legitur: *Hic Carolus dictus Magnus anno Domini DCCLXXXVI cepit civitatem Gerundæ, vincens in prælio Machometum Regem ipsius civitatis. Et dum cepit ipsam civitatem, multi viderunt sanguinem plueri, et apparuerunt acies in cælo, in vestimentis hominum et signa crucis. Et apparuit Crux ignea in aëre supra locum, ubi nunc est altare B. Virginis. Et propter hoc mutavit sedem, quæ tunc erat in Ecclesia S. Felicis, in loco ubi nunc est. Eorundem prodigiorum meminit ad annum 786 Moissiacense Chron.*

(q) Ita Cod. Reg. et Annal. Petav. In edito, *conjurantes Comitum*.

ut contra Regem insurgerent : quod factum multos exterruit. Cùmque perspicerent ^A quòd opus nefandum adimplere non possent, neque opportunum tempus adesset, exterriti latebras undique quæsierunt. Quo comperto, Rex jussit eos ad se venire. Procedente (a) tempore mense Aprili in Wormatia Synodum Episcoporum, ac Conventum magnificum coïre fecit, ubi decrevit quòd hi, qui potissimùm in hac conjuratione devicti sunt, honore simul ac luminibus privarentur : eos autem, qui innoxii in hac conjuratione seducti sunt, clementer absolvit (b). Inde perrexit Romam, et inde ad Monasterium sancti Benedicti, et inde perrexit Capuam : et inde reversus est, et pervenit ad sanctum Petrum Apostolum, et ibi celebravit Pascha. Et postea reversus est in Francia cum magno gaudio, et adduxit secum obsidem filium Aragisi. Eo anno mense Decembri apparuerunt acies terribiles in coelo, (c) quales antea nostris temporibus numquam apparuerunt. Necnon et signa crucis apparuerunt in vestimentis hominum, et nonnulli sanguinem dixerunt se videre plueri. Unde pavor ingens et metus in populo irruit, ac mortalitas magna postea sequuta est : et (d) Julius Archiepiscopus obiit.

Anno DCCLXXXVII eclipsis Solis facta est hora secunda VII (e) Kalend. Octobris, die Dominico. Et in eodem anno Karolus Rex venit per Alemanniam usque ad terminos (f) Pannoniorum, et cum exercitu intravit in ipsam patriam. Et venit ei Tassilo obviam pacifice, et dedit ei obsidem filium suum Theodonem. Et sic reversus est Rex ad Warmatiam. Et beatus* Wulradus ordinatus est Episcopus in (g) Idibus Julii super Wimoda, et super Kiusleri, et Asterga, et Cara, vel Sordedi, et Wangia : et ibi docuit verbum Dei, et baptisavit eos in primis.

788. Et in alio anno sic venit Tassilo ad Karolum Regem ad Ingelinhaim. Et factum est Conventum Francorum, ceterarumque nationum, quæ sub dominatione ejus erant. Et recordantes Franci de pessimis consiliis et machinationibus, quas ipse Tassilo et conjux illius, cum omnibus gentibus quæ in circuitu Francorum erant, tam Christiani quàm Pagani, faciebant contra Francos : sed et consilarii Tassilonis, et Legatarii ipsius in præsentia adfuerunt, et coram eo ipsum consilium dicebant : et ille nullatenus potuit denegare. Tunc judicaverunt eum morte dignum. Rex autem misericordia motus noluit eum occidere, sed cum ipsius petitione Clericum eum fecit, et retrusit in Monasterio. Et perrexit Rex in Bagoaria (h) ad Ragansburg, et ibi venerunt Baguarii, et dati sunt ei obsides : et ordinata ipsa patria, reversus est in Franciam.

789. Et in sequenti anno Karolus Rex per Saxoniam pervenit usque ad Sclavos, qui dicuntur (i) Vulsi. Et venerunt Reges terræ illius cum Rege eorum Tranquito ei obviam : et petita pace, tradiderunt terras illas universas sub dominatione ejus : et se ipsis (k) traditis, Rex reversus est in (l) Franciam. Obiit beatæ memoriæ Wulradus Episcopus et Doctor verbi Domini VI Idus Novembris in Aquilonicis partibus Saxoniae. Tres Patricii ex Constantinopoli cum classe navium venerunt in Italiam, ut eam ad ditionem Græcorum revocarent : quos Langobardi cum Missò Karoli Regis debellati sunt. Et in alio anno habuit Rex Conventum in Wormatia, non tamen Magii Campum. Et ipso anno transiit sine hoste.

790. Anno DCCXCI (m) fuit Karolus Rex in Wormatia, et ibi celebravit Pascha.

(a) Cod. Reg. *Præcedenti tempore in mense Aprilio*. Annal. Petav. *Procedente tempore in mense Augusto*. Sic legendum censet Pagius. Cùm enim, ut tradit Regino et post eum Annalista Mettensis, Carolus præfecerit Audulfum exercitui in Britanniam misso, isque Britonum Principes apud Wormatiam Regis obtutibus præsentavit; Synodus Wormaliensis mense Aprili habita non est, quia Carolus non nisi Pascha jam celebrato Britones lacesseandos jussit. Hæc Pagius in Crit. in Annal. Baronii ad an. 786, Num. 7.

(b) Cod. Reg. *absolvit*. Et hoc anno mense Septembrio apparuerunt. Media desunt.

(c) Cod. Reg. *quales nunquam nostris temporibus nec antea*.

(d) Corrig. *Lullus*, ut in Annal. Petav. Archiepiscopus erat Moguntinus. Ejus mors non memoratur in Codice Regio.

(e) Cod. Reg. *vj Kal.* Error utrinque : nam neuter dies cadebat in Dominicum. Fortè corrig.

hora septima 11 Kal.

(f) Cod. Reg. *ad terminos Bajoariorum cum exercitu, et introivit in ipsam patriam. Quod bellum et repente ortum, et celeri fine completum est etc.* ut apud Eginhardum.

(g) Nomen Iduum hîc absolute et indefinite usurpatur, die scilicet Iduum non determinato : quo loquendi modo Antiquos aliquando usos esse ostendit Pagius ad an. 774, Num. 18.

(h) Cod. Reg. *in Bajoaria ad Raganesburg : et ibi venerunt ad eum Bajoarii. . . . patria per Comites, ac Regi commissa, reversus est in Francia.*

(i) Cod. Reg. *dicuntur Vulsi, propriè verò, id est sua locutione, Welatabi dicuntur. Et venerunt. . . . Rege eorum Tranquito.*

(k) Ita Cod. Reg. *Malè in edito, se ipsi traditi sunt.*

(l) Cod. Reg. *in Francia. Et in alio anno. Media desunt.*

(m) Cod. Reg. *abiit Rex.... Et revertente anno.*

Et

- A Et vertente anno, eo tempore quo solent Reges ad bella procedere, movit exercitum innumerabilem, et abiit contra superbissimam gentem Avarorum. Divisitque exercitum suum in tres partes, et intravit ipse per Baguariam (a) et fines Hunorum, ex meridiana parte Danubii. Et de alia parte Danubii alius exercitus introivit Ribuariorum et Frisionum et Saxonum cum Turingis. Sed et navalis hostis per Danubium, ut ex utraque parte Rex potestatem habere potuisset cum exercitu suo. Et sic introivit in terram illam, isti hinc, et illi inde: medius autem exercitus navalis. Et terruit eos dominus in conspectu ejus, ita ut nullus ei resistere auderet. Sed ubicumque fossatum, aut aliquam firmitatem, sive in montibus, aut in fluminibus, aut in silvis factum habuere; statim ut ipse, vel exercitus ejus ibi advenit, continuo aut se tradiderunt, aut occisi sunt, aut per fugam dilapsi. Sed et ille alius exercitus, quem Pipinus filius de Italia transmisit, introivit in Illyricum. Et fecerunt ibi similiter, vastantes et incendentes terram illam, sicut Rex fecit cum exercitu suo, ubi ipse erat. Cùm autem vidisset Rex Karolus, quòd nullus ei de parte Avarorum resistere ausus esset, aut suis; tunc circumvit terram illam per dies quinquaginta duos, incendiando et vastando terram illam. Sed et prædam sine mensura et numero: et captivos, viros et mulieres, et parvulos, innumerabilem multitudinem exinde tulerunt (b). Et in ipso itinere obiit bonæ memoriæ Ingilramnus Mediomatricæ Ecclesiæ Archiepiscopus: sed et Suibertus Episcopus ibidem defunctus est. Rex Karolus rediit in Baguariam, ibique hiemavit in Jopila.

- Anno dccxcii. Eodem anno resedit Rex in Bajuaria, et apud Raganeshurg celebravit Pascha. Sed appropinquante æstivo tempore, Saxones existimantes quòd Avarorum gens se vindicare voluisset, hoc quod in corde eorum diu latebat, manifestissimè ostenderunt. Quasi canis, qui revertitur ad vomitum suum, sic reversi sunt ad Paganismum quem primùm respuerant: relinquentes iterum Christianitatem, conjungunt se cum Paganis qui in circuitu eorum sunt. Sed et Misos suos ad Avaros transmittentes, conati sunt rebellare in primis contra Dominum, deinde contra Regem. Ecclesiasque, quæ in finibus eorum erant, incendentes vastabant, rejicientes Episcopos et Presbyteros qui super eos erant, et aliquos ex iis comprehensos occiderunt, et plenissimè ad culturam idolorum se converterunt. Et in ipso anno inventum est consilium pessimum, quòd Pipinus filius Regis ex concubina Himiltrude (c) nomine genitus, contra Regis vitam, seu filiorum ejus, qui ex legitima geniti sunt, (d) voluit Regem et ipsos occidere, et ipse pro eo, quasi Abimelec in diebus Judicum Israël, regnare, qui occidit fratres suos septuaginta viros super petram unam, et regnavit pro Gedeone patre suo, cum malitia tamen et odio. Sed cùm cognovisset Rex consilium Pipini et eorum qui cum ipso erant, coadunavit Conventum Francorum, et aliorum fidelium suorum ad Raganeshurg. Ibique universus populus, qui cum Rege aderant, judicaverunt ipsum Pipinum, et eos qui ei consenserant, ut simul et hereditate et vita privarentur: et ita de aliquibus adimpletum est. Nam Pipino filio suo, quia noluit Rex ut occideretur, judicaverunt Franci ut ad servitium ejus inclinare debuisset: et ita factum est. Et misit eum jam Clericum in Monasterium; et iterum (e) ibidem moratus est.

- E Anno dccxciii in ipsa hieme iterum fecit Conventum ad Raganeshurg. Et cùm cognovisset fideles suos Episcopos, Abbates et Comites, qui cum ipso ibi aderant, et reliquum populum fidelem, qui cum Pipino in ipso consilio pessimo non fuissent, multipliciter eos honoravit in auro, argento et serico et donis plurimis. Et in ipsa hieme transmisit Rex Karolus duos filios suos Pipinum et Ludovicum cum (f) hoste in terra Beneventana. Et facta est ibi fames validissima super populum illum qui ibi inventus est, et super exercitum qui advenerat, ita ut aliquanti nec ipsa Quadragesima se ab esu carniū abstinere potuissent. Sed et fames valida in Italia et Burgundia, et per aliqua loca in Francia incumberebat: necnon in Gothia et in Provincia erat (g) talis ut multi ex ipsa fame mortui fuissent. Rex Karolus cùm apud Raganeshurg iterum celebrasset Pascha, et in æstivo tempore voluisset cum navibus venire in Francia, jussit fossatum

(a) Idem, per Bajoariam in fine.

(b) Cod. Reg. exinde tulerunt. Et Karolus Rex rediit in Bajoaria, ibique hiemavit in Jopila. Maximum omnium, quæ ab illo gesta sunt etc. ut apud Eginhardum.

(c) Ita Cod. Regius.

(d) Ita Cod. Reg. In edito, qui voluerat.

(e) Ita Cod. Reg.

(f) Idem, cum exercitu magno.

(g) Ita Cod. Reg.

maximum facere inter duo flumina, id est inter (a) Alomonia et Rachantha; A ibique diu demoratus est. His temporibus regnabat in Spania Exam filius Abdiraman (b) Ibinmavia. Iste Ibinmavia debellavit Jussephibin, et occidit eum, et filios ejus, et regnavit pro eo in Spania annis xxxiii et iv mensibus. Iste (c) Ibinmavia crudelior omnibus Regibus Sarracenorum, diversis cruciatibus interemit Sarracenos et Mauros. Filium quoque patris sui, fratrem suum, truncatis manibus et pedibus, igni cremari jussit. Christianos in Spania et Judæos in tantum, tributa exigendo, oppressit, ut filios et filias (d) suas atque mancipia incenderent, et pauci relictis penuria afficerentur: et pro pressura ipsius tota Spania conturbata et depopulata est. Mortuus autem est Ibinmavia, et regnavit Exam filius ejus pro eo: fecitque malum sicut fecerat pater ejus. Ille audiens quod Rex Karolus partibus Avarorum perrexisset, et existimans quod Avari contra Regem fortiter dimicassent, et ob hanc causam in Franciam reverti non licuisset, misit (e) Abdelmelec unum ex Principibus cum exercitu magno Sarracenorum ad vastandum Gallias. Qui venientes Narbonam, (f) suburbium ejus igne succenderunt, multosque Christianos: ac præda magna capta, ad urbem Carcassonam pergere volentes, obviam eis exivit (g) Wilhelmus, et alii Comites Francorum cum eo. Commiseruntque prælium super fluvium Oliveio, ingravatumque est prælium nimis, ceciditque maxima pars in ipso die ex populo Christiano. Wilhelmus autem pugnavit fortiter in die illa. Videns verò quod sufferre eos non posset, quia socii ejus dimiserunt eum fugientes, divertit ab eis. Sarraceni verò, collectis (h) spoliis, reversi sunt in Spaniam. Rex autem Karolus, Christo adjuvante, de eodem loco, ubi fossatum fieri jussit, navigio pervenit ad Franconefurt, (i) et ibi ipsam C hiemem resedit.

(k) Anno dcccxiv. Rex Karolus apud Villam Franconefurt celebravit Pascha. Sed in æstivo tempore, (l) anno xxvi sui Principatus, congregavit universalem Synodum cum Missis domni Apostolici Adriani Papæ, seu Patriarcha Aquileiensi Paulino (m) Archiepiscopo, et Petro Mediolanensi Episcopo, et Coëpiscopis, seu etiam Presbyteris, Diaconibus, cum devoto populo. Quibus residentibus apud Christianissimum Principem Karolum, pervenit ad aures eorum hæresis illa, quam Elipantus Toletanæ Sedis Episcopus, cum alio Coëpiscopo Sedis Orgelitanæ, Felice nomine, (sed is infelix in dictis) cum sociis eorum

(a) Cod. Reg. *inter Alimonia et Ratanza*. Vide alios Annalistas ad hunc annum.

(b) Cod. Reg. *Abderaman Abinmaria*. Iste *Abinmaria*.

(c) Cod. Reg. *Hic crudelior omnibus Regibus Sarracenorum fuit, qui ante eum fuerunt in Spania: diversis cruciatibus interemit innumerabiles*.

(d) Idem, *filias suas venderent, et pauci... et per pressuram ipsius... Abinmaria*.

(e) Idem, *Abdelmec*. Rodericus in *Arabum Historia* cap. 19 ait anno Arabum clxxviii Issem Regem Sarracenorum Hispanias incolentium Abdelmelec adversus Christianos misisse, additque: *Hic Narbonam et Girundam et loca interposita cepit et subjugavit, et tot spolia secum duxit, ut in quinta parte Issem suo Principi Morabetinorum quadraginta quinque millia pervenirent, ex quibus Mezquitam Cordubæ, quam pater suus incæperat, consummavit. Narbonenses autem et cæteri Christiani tanto exterminio ferebantur, quod pactis interjectis, ut à Narbona usque Cordubam humeris et vehiculis terram ferrent, ex qua in suo præsidio Mezquitam [id est templum] ædificavit. Verum suburbium quidem Narbonæ incensum, et verosimiliter quamplurimi Christiani abducti damnati fuere egerendæ et exportandæ humo: sed Narbona et Gerunda à Saracenis non videntur captæ; cum Annalista Moissiac. referat tantum Narbonæ suburbium fuisse incensum. Vide Pet. de Marca in *Marca Hispan.* lib. 3, cap. 13, Num. 4.*

(f) Cod. Reg. *suburbia*.

(g) Idem, *Willelmus quondam Comes*.

(h) Idem, *collecta spolia*.

(i) Idem, *ad Francofurt, et ibi ipsa hieme*.

(k) Codex Bibliothecæ Cæsareæ, inter Mss. Codices Historicos Latinos ducentessimus sexagesimus tertius, continet Annales Francorum ab anno Christi 794 ad annum 803. Petrus Lambecius Commen-

tar. de eadem Bibliotheca lib. 2, cap. 5, pag. 377, hunc Codicem scriptum existimavit tempore Caroli Magni; quod manifestè apparere contendit, cum ex caractere, qui aliis ejusdem ævi Codicibus Mss. ad unguem congruit, tum ex notabili quodam antiquæ istius Theoticæ sive Germanicæ Linguae, quæ ipse Carolus M. tamquam patria usus est, fragmento, quod jam memoratis Annalibus immediatè subjungitur. Idem Lambecius istos Annales, ut pote quos ineditos putavit, integros publicavit. Verum cum pars tantum sint Chronici hujus Moissiacensis, corrupta duntaxat quædam loca ope Codicis illius Cæsarei corrigere, et variantes alias lectiones in ima pagina exscribere satis esse duximus.

(l) In Codice Regio mira est diversitas, quæ orta tantum videtur ab interpolatore Monacho Anianensi.

(m) Cod. Reg. *Paulo Archiepiscopo, seu Petro Mediol. Archiep. seu etiam Italiæ, Galliæ, Gotiæ, Aquitanicæ, Galleciæ Episcopis, Abbatibus, Monachis, Presbyteris, Diaconibus, Subdiaconibus; inter quos etiam venerabilis ac sanctissimus Abbas Benedictus, qui vocatur Vitiza, Monasterii Anianensis à partibus Gotiæ.... Quadam die residentibus cunctis in Aula palatii, assistentibus in modum coronæ Presbyteris et Diaconibus, necnon et universo clero in præsentia prædicti Principis, allata est Epistola missa ab Helepanto auctore negotii in urbe, Toletanæ sedis Antistite, *** adjuncto ei socio Felice Orgelitanæ sedis Præsule. Cumque, jubente Rege, publica voce recitata fuisset, statim surgens venerabilis Princeps de sella Regia, stetit supra gradum; allocutus est de causa fidei prolixo sermone, et adjecit: « Quid vobis videtur? ab anno prorsus præterito, et ex quo cæpit » hujus pestis insania, tumescente perfidia, ebullire, » non parvus in his regionibus, licet in extremis finibus regni nostri, error inolevit, quem censuræ fidei » necesse est omnibus rescare » etc.*

- A (a) asserebant. Aiebant namque quòd Dominus noster Jesus Christus in quantum ex patre est ineffabiliter ante secula genitus, (b) verè sit filius Dei : et in quantum ex Maria semper Virgine carnem assumere dignatus est, non verus, sed adoptivus filius. Sed sancta et universalis Synodus (c) hoc nefandum dictum non consensit, sed una voce respuentes contradixerunt : atque hanc hæresim funditus à sancta Ecclesia eradicandam statuerunt, dicentes : *Dei ergo filius hominis factus est filius, natus est secundum veritatem naturæ ex Deo Dei filius, secundum veritatem naturæ ex homine hominis filius; ut veritas geniti non adoptione, non appellatione, sed in utraque nativitate filii nomen nascendo haberet, et esset verus Deus, et (d) homo verus, unus filius.* Allata est etiam in eadem Synodo quæstio de nova Græcorum Synodo, quam de adorandis Sanctorum imaginibus Constantinopoli fecerant. In qua scriptum habebatur : Ut (e) qui imaginibus Sanctorum, ita ut deificæ Trinitati, servitia aut adorationem non impenderent, anathema judicarentur. Quæ perlecta, supradicti sanctissimi Patres et servitutem renuentes contempserunt, atque consentientes condemnaverunt. Et in eadem Synodo venit (f) Tassilo, qui dudum Bajoariæ Dux fuerat, sobrinus videlicet Regis, et pacificatus est ibi cum Rege Karolo, abrogans omnem potestatem quam in Bagoaria habuit, tradens eam Regi. Necnon et Fastrada Regina ibi defuncta est. Et Rex Karolus inde iterum perrexit ad Saxoniam, et Saxones venerunt ei obviàm ad Eresburg, promittentes iterum Christianitatem et iurantes : quod sæpe fecerunt. Et Rex eis credidit, et dedit eis (g) Presbyteros. Et ipse resedit in Francia, et resedit apud Aquis Palatium.
- C Anno dcccxcv. Rex Karolus apud Aquis Palatium celebravit Pascha, et infidelitas, unde consueverat, à parte Saxonorum exorta est, quia (h) cum dominus Rex super alias gentes venire voluisset, nec ipsi ad eum pleniter venerunt, nec ei solatium, ut ipse jusserat, tansmiserunt. Tunc iterum cognita infidelitate eorum, Rex cum exercitu suo veniens, alii ei pacificè obviàm venientes ex parte Saxonorum, et cum eo in solatio suo ipsum (i) iter expleverunt. Et cum ipse cum exercitu suo ad (k) Albiam pervenisset, alii circa paludes Albiæ et in Vacmodingas ad eum pleniter non venerunt. Dominus Rex tamen recedens apud Bardanavil, tantam multitudinem obsidum inde tulit, quantam numquam in diebus suis, aut in diebus patris sui, aut in diebus Regum Francorum inde aliquando tulerant. Sed et tunc omnes ad eum venientes, exceptis (l) his quos jam
- D suprà commemoravimus, et his qui trans Albiam erant, ipsi adhuc pleniter non venerunt, eò quòd vassum domini Regis Cahehin (m) Abatrizarum occiderant. Ideò non credebant quòd in gratia ejus pervenire potuissent. Ceteri autem omnes pacificè venerunt, jussionem suam promittentes implere. Et ita dominus Rex iterum credens eis, nullum (n) voluit interficere, fidem suam servando. Tunc ad Aquis Palatium de terra Avarorum Regulus quidam, nomine (o) Sordarius, ad dominum Regem veniens cum Comitibus suis : quem dominus Rex honorificè suscepit, et baptizari jussit et eos qui cum eo venerant, et cum magno honore et donis eum remeare fecit ad propria. Et in eo anno à parte Avarorum venerunt (p) thesauri, pro quibus dominus Rex omnipotenti Regi gratias agens, distribuit ipsum thesaurum inter Ecclesias : et Episcopos, seu Abbates, et Comites, necnon et universos fideles suos de eodem thesauro mirificè honoravit. Et in

(a) Ita Cod. Cæsar. In Editio, cum sociis eorum. Asserebant namque dicentes.

(b) Ita Codd. Reg. et Cæsar. Malè in Editio, jure filius Dei fit.... non sanctus, sed abortivus.

(c) Cod. Reg. Synodus impiam hæresim una voce respuerunt atque contradixerunt. Cod. Cæs. non consensit, sed ita alloquitur, dicens.

(d) Cod. Cæsar. verus hominis filius. Et in ipsa Synodo advenit Tassilo. Media desunt. Cod. Reg. verus homo, unus filius proprius ex utraque natura, non adoptivus.

(e) Ita Cod. Reg. Pessimè in Editio, Ut qui imagines Sanctorum ita ut deificam Trinitatem servitio aut oratione non impenderent, anathema judicaverunt. Qui super sanctissima Patris et servitute.

(f) Cod. Cæs. advenit Tassilo, et pacificavit ibi cum domno Rege, abnegans omnem potestatem, quam in Bajoaria habuit, tradens eam domno Regi. In Codice Reg. nihil hic de Tassilone et Fastrada.

(g) Cod. Cæs. Presbyteros, et resedit apud Aquis-

granum. Cod. Reg. Presbyteros, et ipse rediit in Francia, et sedit apud Aquis Palatium.

(h) Ita Cod. Cæsar. Malè in Editio, quia eam. Cod. Reg. quia dominus.... volens.

(i) Ita Codd. Reg. et Cæs. Malè in Editio, ipsum iterum.

(k) Cod. Cæs. Et ipse.... ad Albiam pervenit; sed alii.... in Wihmuodingas.... Dominus Rex tamen resedens apud Bardunwih, domnus Rex. Cod. Reg. in Wacmodingas.... apud Bardunvil.

(l) Codd. Cæs. et Reg. exceptò his.... ipsi ad eum pleniter.

(m) Cod. Cæs. domni Regis Wizzin Regem Abotridarum occiderunt. Cod. Reg. Viudin Regem Abotritarum occiderunt.

(n) Cod. Reg. nullumque interficiens. Cod. Cæs. nullum voluntate interficiens.

(o) Cod. Cæs. nomine Todanus. Cod. Reg. Thodanus.

(p) Codd. Reg. et Cæs. thesauri magna multitudo.

ipsa (a) hieme, id est viii Kalend. Januarias, sanctæ memoriæ dominus Adria-
nus summus Pontifex Romanus obiit. Pro quo dominus (b) Rex piissimus Ka-
rolus oratione per universum populum Christianum intra terminos suos fieri ro-
gavit, et eleemosynas (c) pro eo multipliciter transmisit : et (d) epitaphium au-
reis litteris in marmore conscriptum jussit in Francia fieri, ut eum partibus Romæ
transmitteret ad sepulcrum (e) sancti Pontificis Adriani Papæ.

Anno dccxcvi æstatis tempore transmisit Karolus Rex Pipinum filium suum,
cum suis quos in Italia habebat, Francos, Longobardos, et Bagoarios, cum ali-
qua parte Alemannorum, in finibus (f) Avarorum. Et venit Pipinus cum exer-
citu suo, et cum omnibus illis, quos pater ejus miserat ei auxilium. Et transito
Danubio, pervenit ad locum, ubi Reges Avarorum cum Principibus suis sedere B
consueverant, quem et in nostra lingua (g) *Rinno* nominant. Inde tulit the-
sauros (h) multiplices, et transmisit patri suo : et ipse postea cum exercitu suo,
et cum magnis thesauris Avarorum captis, pervenit in Franciam. Et in ipsa
(i) æstate ipse Rex Karolus demoratus est in Saxonia cum duobus filiis suis, id
est Karolo et Ludovico : et circumvit terram Saxonorum, ubi rebelles fuerant,
incendendo et vastando omnia : et præter (k) innumerabilem multitudinem, vi-
ros, mulieres, et parvulos, captivos abduxit secum in Francia. Etenim (l) exer-
citus in eadem æstate transmisit in Spaniam in fines Sarracenorum cum Missis
suis, qui et ipsi fecerunt similiter : vastaverunt terram illam, et redierunt cum
pace ad Regem Karolum ad Aquis Palatium. (m) Nam ibi firmaverat sedem
suam, atque ibi fabricavit Ecclesiam miræ magnitudinis (n), cujus portas et can- C
cella fecit ærea. Et cum magna diligentia et honore, ut potuit, et decebat, in
ceteris ornamentis ipsam Basilicam composuit (o). Fecit autem ibi et Palatium,
quod nominavit Lateranis. Et collectis thesauris suis de regnis singulis, in Aquis
adduci præcepit. Fecit autem et opera multa et magna in eodem loco.

Anno dccxcvii. Introivit Rex Karolus cum exercitu magno in Saxonia, et
pervenit ad pagum qui dicitur (p) *Wintmodi*, ubi firmitas eorum facta erat. Et
ipsa firmitate interrupta, introivit Rex cum exercitu suo in pagum illum, vastavit
et incendit (q) pagum illum. Et tunc denuò venerunt ad eum omnes Saxoni de
universis finibus et angulis ubi habitabant. Et tulit inde obsides (r) quantum ille
voluit, et de Frisionibus similiter. Et Rex Karolus rediit in Francia. Et post ali-
quantas hebdomadas iterum intravit in Saxoniam, et ibi habitavit ipsa hieme : D
et fecit sedem suam juxta locum, ubi (s) *Temella* fluit in *Wisaraha*, quem
etiam *Heristelli* appellavit, eò quòd ex exercitu suo fuerant constructæ ipsæ man-
siones, ubi habitabant (t).

Anno Domini dccxcviii. Ipso anno fuit Karolus in Saxonia, et apud Hari-
stallo (u) sede nova ipsam hiemem ibi resedit, et ibi celebravit Pascha. Quem
locum, ut nos audivimus, ipse Rex ita appellavit, quia ab (x) hoste ipso ipsæ
mansiones, in quibus habitabant, constructæ sunt. Et in ipsa æstate perrexit cum

(a) Cod. Cæs. *Et in ipso die.*

(b) Cod. Cæs. *domnus Rex, postquam à planctu cessavit, orationes.*

(c) Codd. Cæs. et Reg. *eleemosyna sua.*

(d) Illud Epitaphium infra referemus.

(e) Cod. Reg. *ad sepulcrum summi Pontificis Adriani.* Cod. Cæs. *ut illud.... ad sepulturam summi Pontificis Adriani ornandam.*

(f) Ita Codd. Reg. et Cæs. *Malè in Editio, in finibus Alemannorum.*

(g) Ita Cod. Reg. *Malè in Editio, Kinno.* Cod. Cæs. *Hringe.* *Hringe* sive *Ring*, ut notat Lambecius, vocabulum est merè Germanicum, et significat hîc locum rotundum sive orbiculatum, in medietate castrorum, vel munimenti, vel consessûs situm, quem honoris et securitatis causâ Rex cum Optimatibus suis obtinet.

(h) Cod. Reg. *thesauros Avarorum, et cum multis captis pervenit in Francia.*

(i) Cod. Cæs. *Et in ipso anno.... Carolo et Clodoveo.*

(k) Cod. Reg. *prædam innumerabilem, viros.* Cod. Cæs. *prædæ innumerabilem multitudinem.*

(l) Cod. Reg. *Tertium verò exercitum in eadem æstate transmisit, filiosque suos in Spania in fines Sarracenorum cum Principibus suis.* Cod. Cæs. *Et tertium exercitum suum Carolus Rex in eadem æstate transmisit in fines Sarracenorum cum Missis suis.*

(m) Hæc et cætera hujus anni desunt in Codice Cæsareo.

(n) Cod. Reg. addit ex Eginhardo, *in honore S. Mariæ perpetuæ Virginis genitricis Dei.*

(o) Addit idem ex Eginhardo; *auroque et argento et luminaribus adornavit. Ad cujus structuram cum columnas et marmora aliunde habere non poterat, Roma atque Ravenna devehenda curavit.*

(p) Al. *Wimuadi.* Cod. Reg. *Vudmodi.* Cod. Cæs. *Wuthmuoti.*

(q) Ita Cod. Cæs. *In Editio, incendebat pagum illum. Et huic denuò venerunt omnes Saxoni.* Cod. Reg. *incendit eum. Et tunc denuò venerunt ad eum omnes Saxones.*

(r) Cod. Reg. *obsides quos voluit.* Cod. Cæs. *aut obsides, aut de ipsis quantum ipse voluit.*

(s) Ita Codd. Cæs. et Reg. *In Editio, Temella fuit Wuisara, quam etiam Heristalli. Heristelli vocabulum esse Germanicum notat Lambecius, quod compositum est ab heer, hoc est exercitus, et stell, hoc est locus.*

(t) Cod. Reg. *habitabant. Et in ipsa hieme resedit, et ibi celebravit Pascha. Et in ipsa æstate pervenit ad Bardunhuinc, et illi omnes.*

(u) Cod. Cæs. *apud Haristallio novo.*

(x) Id est, ab exercitu.

A exercitu ad¹(a) Bardumvic, et ibi omnes se tradiderunt in manus ejus, et tulit inde eos captivos quos voluit, et (b) obsides quantum voluntas fuit. Et interim congregati sunt Sclavi nostri qui dicuntur (c) Abotridi, cum Missis domni Regis ad illos Saxones : congregaverunt se in unum, et commiserunt praelia, et habuerunt victoriam. Et cecidere Saxones in ipsa pugna duo millia octingenti et unus. Et in Toringas ibi pervenerunt aliqui ad Regem, et honoravit eos Rex, ut digni erant, mirificè. Et inde Rex remeavit in Francia, et de ipsis Saxonibus tulit secum quos voluit : et ipse pervenit ad Aquis Palatium, et ibi hiemavit.

Codex Regius.

Anno DCCXCIX. Rex Carolus apud Aquis Palatium celebravit Pascha. Post obitum verò Adriani Papæ successit Leo in Apostolatum, natus Romæ ex patre Asupio, matre Helisabeth, qui sedit annos xxij et menses iij. Hic fuit amator Ecclesiarum et acris ingenii homo. Hunc Romani voluerunt occidere, et in ipsa Litania majore, quod est vij Calendas Madii, insiluerunt in eo subitò, captumque linguam ejus absciderunt, et conati sunt oculos ejus abstrahere, et in custodia miserunt. Inde per fugam nocte lapsus, ad Missos gloriosi præfati Principis Caroli, qui tunc apud Basilicam B. Petri erant, Wirundum scilicet Abbatem et Winegisum Spolitanum Ducem, pervenit; qui ab eis Spolitum deductus est. Carolus autem Rex tunc erat apud Saxoniam in loco, qui appellatur ad Partesbrunna : ibique ad eum Leo prædictus Papa urbis Romæ deductus est; quem Rex cum summo honore suscepit, et multis donis eum honoravit : et postea cum pace et honore magno ipsum Papam remisit ad propriam sedem. Et Missi Regis deduxerunt eum honorificè; et eos, qui morti ejus consiliarii fuerant, transmiserunt ad Regem. Rex autem misit eos in exilio.

Anno DCCC. Carolus Rex congregavit Optimates suos, et Synodum habuit apud Maguntiam cum Conventu Episcoporum vel Abbatum. Et cum cognovisset per omnes

Codex Moissiacensis.

Anno (d) DCCXCIX. Rex autem Karolus apud Aquis Palatium celebravit Pascha. Et instigante diabolo Romani comprehenderunt Leonem Apostolicum in ipsas (e) Letanias, quod est vii Kal. Maii, et absciderunt linguam ejus, et voluerunt eruere oculos ejus, et eum morti tradere. Sed juxta Dei dispensationem, malum, quod inchoaverant, non perfecerunt. Et Rex Karolus eodem anno intravit in Saxoniam, et resedit ad (f) Partes-Brunna. Et ibi venit ad eum Leo Apostolicus, quem voluerant antea Romani interficere, et suscepit eum Rex (g) honorificè. Et eos, qui in mortem ejus consiliati sunt, transmiserunt ad Regem : et (h) Rex misit eos in exilium. Et Rex Karolus tulit inde multitudinem Saxonorum, cum mulieribus et infantibus, et collocavit eos per diversas terras in finibus suis. Et ipsam terram eorum divisit inter fideles suos, id est inter Episcopos, Presbyteros, et alios vassos suos. Et ibi ad (i) Partes-Brunna ædificavit Ecclesiam miræ magnitudinis, et fecit eam dedicare. Et post hæc reversus est in pace ad Aquis Palatium, et ibi resedit ipsam hiemem.

Anno DCCC. Karolus Rex circa Quadragesimæ tempus circuit (k) corpora Sanctorum, quæ sunt in Francia, usquedum post Pascha venit Turonis, ubi

(a) Cod. Cæs. ad Bardunwih, et illi omnes.

(b) Cod. Cæs. et de obsidibus, quantum ei voluntas fuit. Cod. Reg. tulit inde obsides quos voluit.

(c) Cod. Reg. Abotriti cum Missis domini Regis ad illos Saxones; congregaverunt se in unum, et commiserunt praelium : cecideruntque ex parte Saxonum ipsa die duo millia DCCC. Et inde Rex remeavit in Francia ad Aquis Palatium sedem suam, et ibi hiemavit. Cod. Cæs. Abotridi, cum Missis domini Regis ad illos Saxones, qui in Aquilonis parte abierant; et vastaverunt terram illam et incenderunt. Et illi Saxones congregaverunt se in unum; et commissum est forte praelium inter eos. Et quamvis illi Abotridi fanatici [id est, gentiles] erant, tamen fides Christianorum et domni Regis adjuvit eos, et habuerunt victoriam super Saxones : et ceciderunt de ipsis Saxonibus ante eos in ipsa pugna duo millia DCCC. Et in North-Turingos ibi pervenerunt ipsi Sclavi ad domnum Regem, et honoravit eos dominus Rex, ut digni erant, mirificè. Et inde dominus Rex remeavit ad Franciam; et de ipsis Saxonibus tulit secum quos voluit, et quos voluit dimisit. Et ipse pervenit ad Aquis Palatium, et ibi hiemavit. Notat Lambecius Abotridos habitasse

in Ducatu Mechlemburgensi, juxta Helmodum Presbyterum Bosoviensem, et Arnoldi Abbatis Lubecensis antiquum Chronicon Sclavorum.

(d) Cum in hoc anno et duobus sequentibus Codex Regius multum diversus sit à Moissiacensi, utrumque simul è regione edere visum est.

(e) Cod. Cæs. in ipsis Lætanis.

(f) Idem, ad Padesbrunna.

(g) Idem; honorificè, et multis donis et honoribus eum honoravit : et postea cum pace et honore magno eum remisit ad propriam sedem. Et Missi domini Regis deducebant eum honorificè.

(h) Idem, et sunt modò, ut digni sunt, in exilio. Hinc colligit Lambecius horum Annalium auctorem tempore, quo illa contigerunt, vixisse.

(i) Idem, ad Padesbrunnun.

(k) Idem, circuit villas suas, seu etiam corpora sanctorum, usque dum post Pascha pervenit Torones... Carolus et Pippinus : sed et Clodovæus ibi advenit filius suus : necnon Liutgardis conjux domni Regis ibi defuncta est. Et facta ibi oratione solenniter, cum pace reversus est ad propriam sedem. Deest, in Aquis.

corpus beati Martini Confessoris requiescit. Et fuere cum eo filii sui, Karolus et Pipinus et Ludovicus. Et habuit ibi magnum Concilium et Conventum populi, et disposuit (a) regnum filiis suis. Necnon et Ludgardis conjux Regis Karoli ibi defuncta est. Et facta ibi oratione * solemniter * sublimiter, reversus est cum pace ad propriam sedem in Aquis. Et in æstivo tempore congregavit Optimates et fideles suos ad Maguntiam civitatem. Et cum cognovisset per omnes fines suos pacem, rememoravit de injuria, quam Romani Apostolico Leoni fecerant. Et direxit faciem suam, ut iret in partibus Romæ; et ita fecit. Et ibi fecit Conventum maximum Episcoporum, seu Abbatum, cum Presbyteris, Diaconibus, et Comitibus, seu reliquo Christiano populo. Et ibi venerunt in præsentia, qui ipsum Apostolicum condemnare voluerant. Et cum cognovisset Rex quia non propter aliam justitiam, sed per invidiam eum condemnare (b) voluerant; tunc dixit ipsi piissimus Princeps Karolus, et universi Episcopi, et sancti Patres, qui ibi adfuerant, ut si ejus voluntas fuisset, et ipse petiisset, non tamen per eorum judicium, sed spontanea voluntate se purificare debuisset: et ita factum est. Et ipsa (c) sacramenta expleta, incipiunt ipsi sancti Episcopi cum universo Clero, seu ipso Principe Karolo, cum devoto et Christiano populo Hymnum, *Te Deum laudamus*, *te Dominum confitemur*. Quo expleto, ipse Rex, et cum eo omnis populus fidelis, dabant laudem Deo, quia ipsum Apostolicum Leonem et sanum in corpore, et in anima custoditum meruerant habere. Et ipsam hiemem Romæ fecit.

fines suos habere pacem; recordatus est de A injuria, quam Romani Apostolico Leoni fecerunt: et erexit faciem suam ut iret partibus Romæ; quod ita et fecit. Cum autem Romæ propinquaret, occurrit ei Leo Papa, et Romani Principes cum eo, apud Numentum xij ab urbe lapide. Cum pervenisset autem Romam Rex prædictus viij Cal. Decembris, post octo verò dies, concione cum Romanis habita, causam adventus sui omnibus patefecit. Fecitque Conventum maximum Episcoporum seu Abbatum cum Presbyteris et Diaconibus et Comitibus, seu reliquo populo Christiano: et ibi venerunt in præsentia, qui ipsum Apostolicum condemnare voluerunt. Qui postquam nullus probator criminum inventus est, præfatus Papa, nullo judicante, seu sua spontanea voluntate coram omni populo in Basilica B. Petri Apostoli Evangelium portans, Ambonem conscendens, invocatoque sanctæ Trinitatis nomine, cum jurejurando ab objectis criminibus se purgavit. Et ipsa C sacramenta expleta, omnes Episcopi cum universo Clero, seu præfato Rege devotoque populo Christiano, Hymnum, *Te Deum laudamus*, decantaverunt. Quo expleto, ipse Rex cum universo populo laudes Deo dabant, quia Apostolicum Leonem sanum in corpore, et in anima custoditum habere meruerunt.

Anno DCCCL. (d) Cum apud Romam moraretur Rex Karolus, nuntii delati sunt ad eum, dicentes quod apud Græcos nomen Imperatoris cessasset, et semineum Imperium apud se haberent. Tunc visum est ipso Apostolico Leoni, et universis sanctis Patribus, qui in ipso Concilio aderant, seu reliquo Christiano populo, ut ipsum Karolum Regem Francorum Imperatorem nominare debuissent: quia (e) ipsam Romam matrem Imperii tenebat, ubi semper

Anno DCCCL. Cum apud Romam moraretur Rex Carolus, Zacharias Presbyter, quem antea Rex cum multis donariis ad sepulcrum Dominicum, vel per alia loca E sancta miserat illis partibus, duobus Monachis de Hierosolyma à Patriarcha directis ad Regem, Romam venerunt. Qui benedictionis causâ claves sepulcri Domini ac loci Calvaria, claves etiam civitatis et montis Sion cum vexillo Crucis detulerunt. Quo Rex accepto, Dominum benedixit, ac remuneratos multis muneribus Hierosolymam

(a) De illa regni divisione tunc à Carolo inter filios facta nulla mentio in Codd. Regio et Cæsareo: de ea silent omnes alii Annalistæ: eaque sine dubio fictitia est.

(b) Cod. Cæs. condemnare volebant; tunc visum est et ipsi piissimo Principi Carolo et universis Episcopis et sanctis Patribus, qui ibi adfuerunt.

(c) Idem, Et ipso sacramento expleto, incipiebant illi.

(d) Idem, Et quia jam tunc cessabat à parte Græcorum nomen Imperatoris, et semineum Imperium apud se habebant, tunc visum est ipso. Hic Annalista annum à Nativitate Christi exorditur.

(e) Idem, qui ipsam Romam tenebat, ubi semper Cæsares sedere soliti erant, seu reliquas sedes, quas ipse per Italiam seu Galliam, necnon et Germaniam tenebat, in potestatem ejus concessit, idè justum eis esse videbatur.

- A remisit. Ipse verò Rex die sacratissima Natalis Domini cum ad Missam ante confessionem B. Petri Apostoli ab oratione consurgeret, Leo Papa cum consilio omnium Episcoporum sive Sacerdotum, seu senatu Francorum, necnon et Romanorum, coronam auream capiti ejus imposuit. Adjuncto etiam populo Romano acclamant, Carolo Augusto à Deo coronato, magno et pacifico Imperatori Romanorum vita et victoria. Post laudes verò à plebe decantatas et ab Apostolico, more antiquorum Principum adoratus est. Nam et hoc natu Dei factum est : cum enim apud Romanam tunc præfatus Imperator moraretur, delati quidam sunt ad eum, dicentes quòd apud Græcos nomen Imperatoris cessasset, et finem [leg. femina] apud eos nomen imperii teneret, Herena nomine, quæ filium suum Imperatorem fraude captum, oculos eruit, et sibi nomen imperii usurpavit, ut Atalia in Libro Regum legitur fecisse. Audito Leo Papa et omnis Conventus Episcoporum et Sacerdotum seu Abbatum, et senatus Francorum, et omnes Majores natu Romanorum cum reliquo Christiano populo consilium habuerunt, ut ipsum Carolum Regem Francorum Imperatorem nominare deberent, qui Romanam matrem imperii tenebat, ubi semper Cæsares et Imperatores sedere soliti fuerant; et ne pagani insultarent Christianis, si Imperatoris nomen apud Christianos cessasset. Ideò justum visum est omnibus, ut prædictus Rex cum Dei adjutorio, et universo Christiano populo petente, ipsum nomen Imperatoris haberet. Quorum petitionem ipse Rex Carolus negare noluit; sed cum omni humilitate subjectus Deo, et petitione Sacerdotum, universali populo Christiano in ipsa Nativitate Domini nostri J. C. cum consecratione domini Leonis Papæ suscepit, sicut suprà dictum est. Et in primis omnium postquam Imperator extitit, studuit ut ipsam Romanam Ecclesiam de ea discordia, quam habuerant Romani cum Apostolico Leone, ad pacem et concordiam revocaret. Deinde reversus est in Francia ad Aquis sedem regiam. Magnificatus est Imperator Carolus super omnes Reges Francorum, qui ante eum fuerunt, divitiis et gloria, honore et nomine. Iste primus ex genere Francorum Imperator extitit.
- B cantatas et ab Apostolico, more antiquorum Principum adoratus est. Nam et hoc natu Dei factum est : cum enim apud Romanam tunc præfatus Imperator moraretur, delati quidam sunt ad eum, dicentes quòd apud Græcos nomen Imperatoris cessasset, et finem [leg. femina] apud eos nomen imperii teneret, Herena nomine, quæ filium suum Imperatorem fraude captum, oculos eruit, et sibi nomen imperii usurpavit, ut Atalia in Libro Regum legitur fecisse. Audito Leo Papa et omnis Conventus Episcoporum et Sacerdotum seu Abbatum, et senatus Francorum, et omnes Majores natu Romanorum cum reliquo Christiano populo consilium habuerunt, ut ipsum Carolum Regem Francorum Imperatorem nominare deberent, qui Romanam matrem imperii tenebat, ubi semper Cæsares et Imperatores sedere soliti fuerant; et ne pagani insultarent Christianis, si Imperatoris nomen apud Christianos cessasset. Ideò justum visum est omnibus, ut prædictus Rex cum Dei adjutorio, et universo Christiano populo petente, ipsum nomen Imperatoris haberet. Quorum petitionem ipse Rex Carolus negare noluit; sed cum omni humilitate subjectus Deo, et petitione Sacerdotum, universali populo Christiano in ipsa Nativitate Domini nostri J. C. cum consecratione domini Leonis Papæ suscepit, sicut suprà dictum est. Et in primis omnium postquam Imperator extitit, studuit ut ipsam Romanam Ecclesiam de ea discordia, quam habuerant Romani cum Apostolico Leone, ad pacem et concordiam revocaret. Deinde reversus est in Francia ad Aquis sedem regiam. Magnificatus est Imperator Carolus super omnes Reges Francorum, qui ante eum fuerunt, divitiis et gloria, honore et nomine. Iste primus ex genere Francorum Imperator extitit.
- C audito Leo Papa et omnis Conventus Episcoporum et Sacerdotum seu Abbatum, et senatus Francorum, et omnes Majores natu Romanorum cum reliquo Christiano populo consilium habuerunt, ut ipsum Carolum Regem Francorum Imperatorem nominare deberent, qui Romanam matrem imperii tenebat, ubi semper Cæsares et Imperatores sedere soliti fuerant; et ne pagani insultarent Christianis, si Imperatoris nomen apud Christianos cessasset. Ideò justum visum est omnibus, ut prædictus Rex cum Dei adjutorio, et universo Christiano populo petente, ipsum nomen Imperatoris haberet. Quorum petitionem ipse Rex Carolus negare noluit; sed cum omni humilitate subjectus Deo, et petitione Sacerdotum, universali populo Christiano in ipsa Nativitate Domini nostri J. C. cum consecratione domini Leonis Papæ suscepit, sicut suprà dictum est. Et in primis omnium postquam Imperator extitit, studuit ut ipsam Romanam Ecclesiam de ea discordia, quam habuerant Romani cum Apostolico Leone, ad pacem et concordiam revocaret. Deinde reversus est in Francia ad Aquis sedem regiam. Magnificatus est Imperator Carolus super omnes Reges Francorum, qui ante eum fuerunt, divitiis et gloria, honore et nomine. Iste primus ex genere Francorum Imperator extitit.
- D omnibus, ut prædictus Rex cum Dei adjutorio, et universo Christiano populo petente, ipsum nomen Imperatoris haberet. Quorum petitionem ipse Rex Carolus negare noluit; sed cum omni humilitate subjectus Deo, et petitione Sacerdotum, universali populo Christiano in ipsa Nativitate Domini nostri J. C. cum consecratione domini Leonis Papæ suscepit, sicut suprà dictum est. Et in primis omnium postquam Imperator extitit, studuit ut ipsam Romanam Ecclesiam de ea discordia, quam habuerant Romani cum Apostolico Leone, ad pacem et concordiam revocaret. Deinde reversus est in Francia ad Aquis sedem regiam. Magnificatus est Imperator Carolus super omnes Reges Francorum, qui ante eum fuerunt, divitiis et gloria, honore et nomine. Iste primus ex genere Francorum Imperator extitit.
- E habuerant Romani cum Apostolico Leone, ad pacem et concordiam revocaret. Deinde reversus est in Francia ad Aquis sedem regiam. Magnificatus est Imperator Carolus super omnes Reges Francorum, qui ante eum fuerunt, divitiis et gloria, honore et nomine. Iste primus ex genere Francorum Imperator extitit.

Cæsares et Imperatores sedere soliti fuerant : seu reliquas sedes, quas ipse in Italia et Gallia, necnon et Germania tenebat. Quia Deus omnipotens has omnes sedes in potestate ejus concessit, et ne pagani insultarent Christianis; ideò justum esse videbatur, ut ipse cum Dei adjutorio, et universo populo Christiano petente, ipsum nomen haberet. Quorum petitionem ipse Karolus Rex denegare noluit, sed cum omni humilitate subjectus Deo, et petitioni Sacerdotum et universi Christiani populi, in ipsa Nativitate Domini nostri Jesu Christi ipsum nomen Imperatoris cum consecratione domini Leonis Papæ (a) suscepit. Ex tunc autem Imperator et Augustus est appellatus. Et imprimis omnium, postquam Imperator extitit, studuit ut ipsam Romanam Ecclesiam de ea discordia, quam habuerant Romani cum domno Apostolico Leone, ad pacem et concordiam revocaret. Et ibi celebravit Pascha. Et appropinquante æstivo tempore, direxit (b) iter suum partibus Ravennæ, justitias et pacem faciendo. Et inde pervenit in Franciam ad Aquis sedem suam. Et (c) eo anno demoravit piissimus Cæsar Karolus apud Aquis Palatium quietus cum Francis, sine (d) hoste. Magnificatus autem est Imperator Karolus super omnes Reges Francorum, qui ante eum fuerant, divitiis, gloria, honore, et nomine. Item primus ex genere Francorum Cæsar est appellatus.

Anno dcccii. Recordatus piissimus Karolus Imperator in die sua de pauperibus, qui in universo Imperio ejus erant, et justitias pleniter habere non poterant,

(a) Idem, suscepit. Et ibi primus omnium ipsam sanctam Ecclesiam Romanam de ea discordia, quam inter se habuerunt, ad pacem et concordiam revocavit.

(b) Ita Cod. Cæsareus. In edito, direxit iterum.

(c) In Codice Cæsareo hic incipiunt Acta anni

dcccii.

(d) Cod. Cæs. sine hoste : sed recordatus misericordiae suæ de pauperibus, qui in regno suo erant, et justitias suas. Media desunt.

noluit de (a) intra Palatio suo pauperiores vassos suos transmittere ad justitias faciendas propter munera : sed elegit in regno suo Archiepiscopos et reliquos Episcopos et Abbates, cum Ducibus et Comitibus, qui jam opus non habebant super innocentes munera accipere. Et ipsos (b) misit per universum regnum, ut Ecclesiis, viduis, et orphanis, et pauperibus, et cuncto populo justitiam facerent. Et mense (c) Octobri congregavit universalem Synodum in Aquis, et ibi fecit Episcopis, Presbyteris, Diaconibus relegi universos Canones, quos sancta Synodus (d) præcepit, et Decreta Pontificum; et pleniter jussit eos tradi coram omnibus Episcopis, Presbyteris et Diaconibus. Similiter in ipsa Synodo congregavit universos Abbates et Monachos qui ibi aderant, et ipsi inter se Conven-tum faciebant : et legerunt Regulam S. Patris nostri (e) Benedicti, et eam tradiderunt sapientes in conspectu Abbatum et Monachorum. Et tunc jussio generaliter B super omnes Episcopos, Abbates, Presbyteros, Diacones, seu universos (f) Cleros facta : unusquisque in loco suo juxta Constitutionem sanctorum Patrum, sive in Episcopatibus, seu in Monasteriis, aut per universas sanctas Ecclesias, ut Canonici juxta Canones viverent : et quidquid in Clero, aut in populo de culpis aut de negligentis apparuerit, juxta Canonum auctoritatem (g) emendarent : et quidquid in Monasteriis seu in Monachis contra Regulam sancti Benedicti factum fuisset, hoc ipsum juxta ipsam Regulam sancti Benedicti emendare (h) facerent. Mandavit etiam, ut unusquisque Episcopus in omni regno (i), id est Imperio suo, ipsi cum Presbyteris suis Officium, sicut psallit Romana Ecclesia, facerent. Nam et Scholas Cantorum in loca congrua constitui præcepit. Similiter et in Monasteriis Regulam sancti Benedicti servantibus, ut Officium sancti Benedicti facerent, sicut Regula docet. Et ipse Imperator, interim quòd ipsa Synodus facta est, congregavit Duces et Comites, et reliquum populum Christianum cum Legislatoribus : et fecit omnes Leges in suo regno legere, (k) et tradere unicuique homini Legem suam, et emendare ubicumque necesse fuit, et emendatam Legem scribere : ut Judices per scriptum (l) judicarent, et munera non acciperent ; sed omnes homines, pauperes et divites, in regno suo justitiam haberent (m). Et in ipso anno venerunt Missi ejus, quos miserat trans mare in Persida, ad Amarmamoli Regem Sarracenorum, propter elephantum bestiam : et ipsum elephantum adduxerunt secum in Francia ad Aquis sedem.

Anno dccciii. Karolus Imperator celebravit Pacha apud Aquis Palatium, et Conventum habuit ad (n) Maguntiam : et ipse sine hoste fuit eodem anno. His diebus in Spania super Sarracenos regnavit * Abulaez (o) filius Exam. Mortuo

* Abulaser.

(a) Codd. Reg. et Cæsar. *deinfra Palatio.... facien-*
dum.

(b) Qui à Rege mittebantur, *Missi Dominici* vocabantur. Provincia seu Regio, quæ Missis Dominicis assignabatur, *Missaticus* appellabatur et *Missaticum*. Regnum pro Regis arbitrio in plura vel pauciora Missatica dividebatur. Et regni Proceribus alii Clerici erant, alii Laici; et ex utroque illo ordine, qui Missi fierent Dominici, sumebantur Archiepiscopi, Episcopi, Abbates, Duces, Comites, alique nobiliores viri. Ad unumquemque Missaticum duo, ut plurimum, Missi destinabantur. unus Clericus, alter Laicus; raro plures. Missi Dominici, postquam suis Missaticis à Rege designati fuerant, ab eo quoque, priusquam illuc proficiscerentur, accipiebant *Capitula*, quæ passim admonitiones, commonitoria, instructiones, ordinationes dicuntur. Episcopi Missos Dominicos honoris gradu præcedebant in suis Diocesisibus, potestatem tamen ac auctoritatem eorum in multis rebus agnoscere tenebantur. Præcipuum officium eorum erat in justitia facienda. Mittebantur in Provincias, ut et justitiam facerent, et ab aliis faciendam curarent. Denique cum ad Palatium redierant, Rex eos interrogabat, quid dignum relatu ex Provinciis adferrent. *Si quid verò fuerit*, inquit Carolus lib. 3 cap. 12, *unde dubitetur, ad proximum Placitum nostrum, quod cum ipsis Missis habituri sumus, interrogetur*. Ad eas interrogationes ac responsiones nova fiebant Capitula, quæ postea ferebantur in Missatica. Hæc habet Cointius ad an. 802, Num. 9, quæ pluribus confirmat à Caroli ævo petitis, et patent ex iis quæ in hoc Chronico Moissiacensi recitantur.

(c) Cod. Cæs. *Mense Octimbrio.... Synodum in jam nominato loco.* Cod. Reg. *Octobrio.*

(d) Cod. Cæs. *Synodus recepit.... jussit ea.*

(e) Cod. Cæs. *Patris Benedicti; deest nostri.* Deest etiam in Cod. Reg.

(f) Cod. Cæs. *universo Clero facta est, ut.* Cod. Reg. *universo choro clericorum facta est, ut.*

(g) Codd. Reg. et Cæs. *emendassent.*

(h) Idem, *emendare fecissent.* In Cod. Cæs. sequentia desunt usque ad hæc verba, *Et ipse Imperator.* Ex verbis suprâ relatis patet, in ditionibus Caroli M. nullos hoc tempore fuisse Monachos qui Regulam S. Benedicti non profiterentur. Imò longè ante hæc tempora omnes in Gallia Monachos eamdem Regulam amplexos esse insinuat Capitulare interrogationis, quod anno Imperii sui undecimo Carolus edidit.

(i) Cod. Reg. *regno vel imperio.*

(k) Cod. Cæs. *legi et tradi unicuique hominum.* Cod. Reg. *Leges regni sui tradere et emendare, et emendandam legem, ubicumque necesse fuerit, scribere. Judices verò per scriptum judicassent, et munera non accepissent.*

(l) Cod. Cæs. *judicassent.... accepissent.... habuissent.* Et eo anno pervenit Elefans in Francia. Cetera desunt.

(m) Cod. Reg. *haberent.* An. dccciii. Media desunt.

(n) Cod. Reg. *apud Maguntiam : et ipso anno sine hoste stetit.* Cod. Cæs. *ad Mogontiam : et ipse sine hoste fuit, excepto quòd scaras suas transmisit in circuitu ubi necesse fuit.* Hic desinit Codex Ms. Cæsareus apud Lambecium, qui observat *scaram* vocem esse merè Germanicam, quæ interdum significat *quamcumque hominum turbam*, hic autem *cohortem militarem.*

(o) Cod. Reg. *Abulaz filius Axam.* Mortuo enim Axa, hic Abulaz.

Exam,

- A Exam, hic Abulaser filius ejus suscepit regnum, fecitque malum, sicut fecerat pater ejus, et avus. Eo autem regnante in Spania, misit Karolus Imperator Ludovicum filium suum (a) Regem in Aquitania, ad obsidendam et capiendam civitatem Barcinnona. Qui congregato exercitu ex Aquitania, Wasconia, necnon de Burgundia, Provincia atque Gothia, misit eos ante se ad obsidionem civitatis. Qui abeuntes, circumdedit exercitus civitatem; et obsederunt mensibus vii, ceperuntque Regem civitatis illius, nomine (b) Saton. Cumque panes defuissent in civitate, et jam capienda esset civitas, miserunt ad Ludovicum Regem, ut veniret Barcinnona, quia jam capienda erat civitas: ut cum capta fuisset, nomini ejus ascriberetur victoria. Venit autem præfatus Rex Ludovicus ad civitatem, et tradita est civitas in manus ejus. Constituitque illic custodiam, et armamenta: Regem verò civitatis illius Saton vinctum compedibus misit ad patrem suum Karolum Regem Imperatorem in Francia (c).

Anno (d) dccciv. Ætatis tempore Karolus Imperator movit exercitum magnum Francorum, et perrexit in Saxonia, et abiit ultra Alaram ad locum qui vocatur *Oldonastach*. Et venit ad eum ibi Rex Abotritorum nomine Fhersosuc, et detulit ei munera multa. Et deinde misit Imperator scaras suas in Wimodia, et in Hosingabi, et in Rosogavi, ut illam gentem foras patriam transduceret. Necnon et illos Saxones, qui ultra Albiam erant, transduxit foras, et divisit eos in regnum suum ubi voluit. Et postea cum magno gaudio ipse Imperator remeavit in Francia, et pervenit ad Aquis sedem Regiam: ibique hiemavit, et celebravit Pascha.

- C Anno dcccv. Karolus Imperator misit filium suum Karolum Regem cum exercitu magno super (e) Windones: et alium exercitum cum Adulpho et Werinario, id est cum Baguarios: tertium verò misit cum Saxonibus super Werinefelda et Dervellion. Et ibi pugnaverunt contra Regem eorum nomine Samela (f), et vincebant eum: et ille dedit duos filios ejus pro fidelitate. Et tunc perrexerunt super Fergunna, et venerunt ad fluvium, qui vocatur (g) Agara, illi tres hostes insimul. Et inde venerunt ad Canburg, qui et illum obsiderunt, et vastaverunt regionem in circuitu, in ista parte Albiæ, et ultra Albiam. Et postea cum victoria reversus est Karolus Rex ad patrem suum in Francia. Quartus verò exercitus perrexit cum (h) navibus in Albia, et pervenit usque Maguedeburg, et ibi vastaverunt regionem Genewanam: postea reversi sunt in patriam.

- D Anno dcccvi. Karolus Imperator (i) celebravit Pascha ad Neumaga, et misit filium suum Karolum Regem super (k) Buringa, ad locum qui vocatur Waladala: ibique habuit Conventum suum. Et inde misit scaras suas ultra Albiam: ipse verò movit exercitum suum ultra Sala super (l) Guerchaveldo. Et tunc fuit interfectus Nusito Rex superbus, qui regnabat in Siurbis: et postea remeavit Albiam; et vastavit regiones illas, et civitates eorum destruxit. Et ceteri Reges ipsorum venerunt ad eum, et promiserunt se servituros domno et pio Imperatori: tradideruntque obsides sicut ille volebat. Et mandavit eis Rex Karolus ædificare civitates duas, unam in (m) Aquilone parte Albiæ contra Magadaburg: alteram verò in Orientalem partem Sala, ad locum qui vocatur (n) Halla. Deinde reversus est ad patrem suum in Francia. His diebus Albinus (o) Diaconus in E Francia claruit.

Anno dcccvii. Karolus Imperator perrexit ad (p) Ingelaeim Palatium, et ibi

(a) Idem, *Regem Aquitaniæ.... Barchinonam*. Sic paulò post.

(b) Idem, *Sathon. Cumque panes defecissent*.

(c) Addit Codex Reg. *Ipsè verò in pace et triumpho reversus est ad propria*.

(d) In Cod. Reg. desunt Acta anni dccciv.

(e) Chesnius in margine, *Aliàs, super Linones*. Cod. Reg. *ad Euhvidines... cum Aulfo et Werinario, id est cum Bajoariis: tertium vero transmisit.... super Huvernofelda et Demelchion*.

(f) Idem, *Semela, et vicerunt eum*.

(g) Idem, *Araga.... ad Camburg, qui et vastaverunt regionem illam in circuitu Albiæ. Et postea*.

(h) Idem, *cum classe magna navium.... ad Magadoburg.... regionem Genevara*.

(i) Idem, Anno dcccvi. In isto anno *Willelmus quondam Comes ad Anianum Monasterium, qui est constructus in honore Domini ac Salvatoris nostri J.-C.*

et gloriosæ matris ejus semper Virginis, pervenit cum omnibus muneribus auri argentique ac pretiosarum vestium. Illic se tradidit Christo omni vitæ suæ tempore servitutum. Nec moram in deponendo comam fieri passus est, quin potiùs die Natalis Apostolorum Petri et Pauli, auro textis depositis vestibus, Christicolarum habuit habitum, seseque Cœlicolarum adscribi numero quantociùs congaudens efficitur. Et in eodem anno Carolus Imperator celebravit. Hæc insertasunt à Monacho Anjanensi.

(k) Idem, *super Duringa.... Walada*.

(l) Idem, *Huvenaveldo.... Melito Rex*. Chesnius in margine, *Guerenaveldo.... Misito*.

(m) Cod. Reg. *ad Aquilonem partem*.

(n) Idem, *Balla*.

(o) Idem, *Albinus qui et Alchuinus*.

(p) Idem, *ad Ingelaneim*.

habuit Conventum suum cum Episcopis et Comitibus, et aliis fidelibus : et mandavit eis ut iustitias facerent in regno ejus. Postea dedit eis licentiam ad propria remeare, et quietè sedere, et ut Deo gratias agerent, ad pacem et concordiam ipsorum : et illum annum fecit (a) sine hoste.

Anno dcccviii. Karolus Imperator misit Karolum filium suum Regem super Saxonia ultra Albiam, ad illos Sclavos qui vocantur Lanai : et vastavit maximam partem regionis ipsius. Sed et aliqui ex nostra parte ibidem ceciderunt (b). Et Godofredus Normannorum Rex venit super illos Sclavos, qui dicuntur Abotriti, et vastavit magnam partem regionis eorum, et aliquas civitates destruxit. Et ibi fuit Reginaldus nepos ejus, qui primus post eum in eo regno fuit, interfectus : et multi de populo Normannorum ibidem corruerunt.

Anno dcccix. Karolus Imperator pius sedit apud Aquis Palatium. Et in illa æstate misit scaras suas ad Marchias. Et aliqui de illis Saxones venerunt ultra Albiam, et (c) fregerunt unam civitatem cum nostris (d) Guinildinis, qui appellantur Semeldini, Connoburg. In illo anno venit mortalitas magna animalium ab Oriente, et pertransiit usque in Occidentem. Et celebravit Pascha apud Aquis Palatium Karolus Imperator.

Anno dcccx. Æstatis tempore Karolus Imperator abiit cum Karolo filio suo Rege ultra Rhenum fluvium super Saxoniam, ad locum qui appellatur Ferdia. Et in ipsa æstate mortuus est Pipinus Rex Longobardorum filius Karoli Imperatoris : et ipse piissimus Karolus constituit (e) Barnardum filium Pipini Regem super Italia in loco patris sui. Et Gothofredus Rex Normannorum misit quasi pacificè per insidias vassallum suum, ut in dolo Drosocum Regem Abodritorum occideret : quod ita factum fuit. Et occultè misit pyratas cum navibus in Frisia, qui fecerunt ibi magnum damnum de populo Christiano. Et postea ille Godofredus fuit interfectus à suo vassallo, et perdidit regnum cum vita. Et Karolus Imperator misit scaras suas ad Marchas ubi necesse fuit, et mandavit civitatem ædificare ultra Albiam, in loco qui dicitur Esseveldoburg : et mandavit illis hominibus, qui custodirent civitatem. Deinde reversus est in Francia ad Aquis sedem Regiam.

Anno dcccxi. Misit Karolus Imperator exercitum Francorum et Saxonorum ultra Albiam, ad illos Sclavos qui nominantur Lanai, et (f) Bethelclereri. Et vastaverunt regiones illas, et ædificaverunt iterum castella in loco qui dicitur Abochi. Fuit quoque occisio magna Normannorum, et (g) Avolo ibi corruit. Eodem anno obiit Karolus Rex filius Karoli Magni Imperatoris.

Anno dcccxi. Misit Karolus Imperator tres scaras ad illos Sclavos qui dicuntur Wilti. Unus exercitus ejus venit cum eis super (h) Abotridi, et duo venerunt obviam ei ad illam Marcham. Sed et illi Wilti dextras dederunt, et obsides obtulerunt, et promiserunt se dare partibus Karoli Imperatoris : et postea sic reversus est populus ad propria (i). Eodem anno Abulaser Rex Sarracenorum ex Spania audiens famam et opinionem virtutum domni Karoli Imperatoris, Missos suos direxit, postulans pacem facere cum eo : quam ipse piissimus Imperator denegare noluit : sed fecerunt pacem cum ipso per tres annos. Et eodem anno apud Aquis hiemavit, et ibi celebravit Pascha.

Anno (k) dcccxi. Hoc anno sedit piissimus Karolus Imperator apud Aquis Palatium, et habuit ibi Concilium magnum cum (l) Francis : et decrevit quatuor Synodos fieri, id est ad Maguntiam civitatem unam, alteram in Remis, tertiam Turonis, quartam Arelato civitate. Mandavitque ut quidquid in unamquamque Synodum definissent, ad Placitum (m) constituti Imperatoris renuntiassent :

(a) Cod. Reg. *stetit sine hoste.*

(b) In Codice Reg. desunt cætera hujus anni, in quorum locum à Monacho Anianensi inserta sunt ea quæ apud Eginhardum narrantur de Nortmannis et Godofredo.

(c) Ita Cod. Reg. Malè in Editio, *fugerunt ibi unam.*

(d) Cod. Reg. *Huninidis*, qui appellantur *Semeldini*, Connoburg. Desunt reliqua hujus anni.

(e) Idem, *Bernardum*.... super *Italiam* in loco patris sui. Reliqua hujus anni desiderantur.

(f) Idem, et *Bethenzr*..... ædificaverunt *Castellum* qui dicitur *Abochi*. Qui hic dicuntur *Lanai*, *Lino-*nes vocantur in Annalibus Loiselianis et Fuldensibus,

Hilinones in Annal. Eginhardi.

(g) In Cod. Reg. deest, *Et Avolo ibi corruit.*

(h) Cod. Reg. *super Abodoritos*..... ad illa *marchia*.

(i) Cætera hujus anni desunt in Cod. Reg. quorum loco tres aut quatuor paginas ex Eginhardo mutuatus est Monachus Anianensis.

(k) Cod. Reg. *Anno dcccxi ab Incarnatione Domini*, *Caroli autem Imperatoris anno xlvj*, sedit piissimus.

(l) Idem, cum *Francis Episcopis*, et *Abbatibus*, ac *Sacerdotibus*, et decrevit.

(m) Idem, ad *Placitum constitutum imprimi nunciassent.*

- A quod ita factum est. Et in ipso anno mense (a) Septembri jam dictus Karolus fecit Conventum magnum populi apud Aquis Palatium (b) de omni regno vel Imperio suo. Et convenerunt Episcopi, Abbates, et Comites, et Senatus Francorum ad Imperatorem in Aquis: et ibidem constituit Capitula numero (c) XLVI de causis quæ erant necessariæ Ecclesiæ Dei et Christiano populo. Post hæc habuit consilium cum præfatis Episcopis, et Abbatibus, et Comitibus, et Majoribus natu Francorum, ut constituerent filium suum Ludovicum Regem et Imperatorem. Qui omnes pariter consenserunt, dicentes hoc dignum esse: omnique populo placuit. Et cum consensu et acclamatione omnium populorum Ludovicum filium suum constituit Imperatorem secum, ac per coronam auream tradidit ei Imperium, populis acclamantibus, et dicentibus: *Vivat Imperator Ludovicus*. Et facta est lætitia magna in populo in illa die. Nam et ipse Imperator benedixit Dominum, dicens: *Benedictus es Domine Deus, qui dedisti hodie sedentem in solio meo, videntibus oculis meis*. Docuit autem eum pater ut in omnibus præceptum Domini custodiret, tradiditque ei jus (d) regni: commendavitque ei filios suos Drocone, Theuderico, et Hugone. Et cum omnia perfecisset, dimisit unumquemque, ut abirent in locum suum: ipse autem resedit in Aquis Palatium. Exierunt autem Normanni cum navibus suis in Frisia, et fecerunt ibi grande malum: ceperunt viros, mulieres et prædam magnam. Postea venerunt filii Godofredi cum exercitu, expuleruntque Beraldum, et Reganfredum, atque Amingum de regno ipsorum: et illi fugerunt usque ad abdita. Inde militia domni Imperatoris Karoli accepit ab eo dona multa, et remisit eum cum honore et adiutorio ad fratrem suum, ut iterum acquirerent regnum ipsorum. In illo (e) anno obiit beatæ memoriæ Karolus Imperator, Magnus, Pacificus, (f) xv Kalend. Februarii. Et sepelierunt eum in Aquisgrani Palatio, seniore in Ecclesia, quam ipse fabricare jusserat. Regnavitque annis XLVII. Ludovicus autem filius ejus sedit super thronum patris sui Karoli, et acceptis thesauris illius, fecit eleemosynam magnam pro patre, divisitque inter Ecclesias, Monasteria, et pauperes. Fuerunt secundum Hebræos IV. M. DCCCX, secundum Septuaginta VI. M. XII anni.

(a) Idem, mense Februario. Annalista Cæsareus à Lambecio editus, et suprâ ante Chronicon Moissiacense editus, Conventum Aquisgranensem mense Augusto factum esse tradit.

(b) Cod. Reg. *Palatium. De omni regno et imperio suo convenerunt Episcopi, Abbates, Comites, Presbyteri, Diacones, et senatus etc.*

(c) Corrig. xxvj. charatere x in l perperam mutato.

(d) Cod. Reg. *ei regnum.... Drogonem, Theodericum et Hugonem.*

(e) Hic Chronographus noster sequitur calculum eorum, qui annum Christi à Paschate vel ab Annuntiatione B. Virginis inchoabant. Attamen cum tradat Carolum M. anno 804 in ipsa Nativitate Christi nomen Imperatoris accepisse, ab eo die anni initium repetit, ut passim aliis in locis. Quod argumento est eum, quæ de Caroli M. coronatione et morte scripsit, ea ex diversis Auctoribus desumsisse. Idem dicendum de aliis Francorum Annalistis.

(f) Corrige, v. Kal.

DE EGINHARDO CAROLI M. NOTARIO,

et Abbate, Andreae Chesnii Observatio.

Libri sequentis *de Vita et Conversatione Caroli Magni*, verus auctor fuit Eginhardus, ut ex sui seculi Scriptoribus, ac vetustis Codicibus manuscriptis constat, qui tamen eum diverso modo nuncupant. A quibusdam enim Ænardus vel Ainardus dicitur, alii eum Agenardum et Heinardum vocant, ceteri rectius Einhardum, ac (a) Eginhardum. Ex Orientali Francia oriundus, circa nemus Ottonicum, à Principe Carolo Regia in aula enutritus est. Apud quem (b) Notarii officio diu functus, licet corpore parvus admodum esset, ingenio tamen ac doctrina, rerumque usu, tam magnus evasit, ut inde Magni cognomen promeruerit, quod illi à Walafrido Strabone Abbate Augiensi tribuitur. Anonymus (c) quoque S. Medardi Suession. Monachus, qui tunc floruit, ipsum Sapientem cognominat. Chronici Fontanellensis Scriptor, *virum undequaque doctissimum*, Auctor Vitæ Ludovici Pii, *virorum sui temporis prudentissimum* appellant. Neque verò solummodò Palatii Regalis Notarius extitit, sed et Regalium operum ac structurarum, in Aquisgrani præsertim Palatio, summam curam habuit, ut ex his Strabonis versibus colligitur, quos de Einhardo Magno inscripsit.

*Nec minor est Magni reverentia Patris habenda,
Beseleel fabrè primùm qui percipit omne
Artificum præcautus opus : sic denique summus
Ipse legens infirma Deus, sic fortia temnit.
Magnorum quis enim majora receperat unquam,
Quàm radiare brevi nimium miramur homullo?*

Hoc idem Fontanellense Chronicum testatur in gestis Ansegisi Abbatis. *Dum Flaviacum*, inquit, *jure precarii ac beneficii teneret, etiam D exactor operum Regalium in Aquisgrani Palatio Regio sub Einhardo Abbate, viro undecumque doctissimo, à domno Rege constitutus est.* Quo in officio Einhardus ipse postea successorem accepit Gerwardum Palatii Bibliothecarium; illum, ut opinor, cujus Epigramma de hoc Vitæ Caroli M. Opusculo ad ejus calcem ex Cod. Moissiacensi appositum est. Porro Einhardum eundem primò fuisse conjugatum, ac uxorem natalibus et virtute claram nomine (d) Immam habuisse, docet Ludovici Pii Diploma, quo illis villas Michlenstat et Mulenheim dictas, anno Imperii sui primo concessit. Vindicavitque ab amoris improbi levitate castum ipsorum conjugium Cæsar Baronius Annalium Tomo ix ad annum dcccxxvi, adversus Chronici Laureshamensis malè fictum de Eginhardo et Caroli M. filia commentum. Simul autem conversabantur adhuc anno vi Imperii ejusdem Ludovici, quo locum suum vocabulo Michlenstat situm in Germaniæ silva, quæ dicitur Odanwald, super fluvium Mimilingum, Monasterio S. Nazarii

(a) Vocatus etiam reperitur *Eginhartus*, *Enchardus*, *Einhardus* et *Enhardus*.

(b) Dicitur in Chronico Laureshamensi *Archicapellanus Notariusque Caroli Imperatoris*. Ibi *Archicapellanus* idem est ac *Archicancellarius*.

(c) Anonymus ille putatur esse Odilo, qui initio sæculi decimi florebat.

(d) Obiit Imma anno 836, ut eo anno ostendit Cointius Num. 94. et seqq.

- A tradiderunt. Sed qui ad hoc usque tempus conjuges, postea frater et soror invicem sibi fuerunt. Thori enim usu deliberatione mutua rejecto, Einhardus otium multimoda cogitatione meditari coepit, ac in alio suo praedio nomine Mulenheim non solum domos et habitacula ad manendum, verum etiam Basilicam divinis officiis congruentem aedificavit. Quam et in honorem Sanctorum Marcellini et Petri fecit dedicari, postquam sanctae devotionis ardore incitatus illorum corpora sumptibus propriis e Roma in Franciam, annuente Papa Eugenio, transferri curavit, eaque in loco ipso recondidit. Translata autem fuerunt anno dcccxxvii, quo licet secularibus Palatii negotiis adhuc occuparetur, jam tamen Fontanellae (a) Abbatiam ab Imp. Ludovico regendam suscepit, quam per septem tenuit annos. Sed eam demum, et Palatium ipsum dereliquit, atque in Coenobium suum Mulenheim, quod postea mutato nomine Selingestadiense dictum est, se recepit. Cujus etiam primum (b) Abbatem eum extitisse adnotavit Trithemius. Rexit praeterea sub Carolo Calvo Fossatense Monasterium ad Lutetiam, quod nunc sancti Mauri appellatur, Blandiniense in (c) Gandavo, et alia nonnulla. Supervixitque (d) anno dcccxlviii, quo secundae Synodo a Rhabano Archiepiscopo Moguntiacensi celebratae interfuit una cum ceteris provinciae Abbatibus. Sed supremus vitae ejus annus adhuc incompertus est. Tumulum accepit in Basilica sua Selingestadiensi, cum sequenti Epitaphio, quod illi Rhabanus ipse posuit.

Te peto, qui hoc Templum ingrederis, ne noscere spernas

Quid locus hic habeat, quidque tenens moneat.

Conditus ecce jacet tumulo vir nobilis isto,

Einhardus nomen cui genitor dederat.

- D *Ingenio hic prudens, probus actu, atque ore facundus*

Extitit, ac multis arte fuit utilis.

Quem Carolus Princeps propria nutrit in Aula,

Per quem et confecit multa satis opera.

*Nam horum * Sanctorum, condigno functus honore,*

Exquirens Romae corpora, duxit et huc:

Et multis prosint precibus, curaue medelae,

Ipsiusque animae regna poli tribuant.

Christe Deus hominum salvator, rector et auctor;

- E *Aeternam huic requiem da super astra pius.*

* Marcellini
et Petri.

Ad eundem extant aliquot Epistolae Frotharii Episc. Tullensis, et Lupi Ferrariensis Abbatis. Quod autem ad ejus (e) Scripta pertinet, potissimum Historica, praeter Caroli M. Vitam scripsit *Annales* (f) *Francorum* ab anno dccxli ad annum usque dcccxxix, qui hactenus Adelmi seu Ademari Benedictini Monachi nomine perperam editi fuerunt, ut infra suo loco docebitur. *Gesta* quoque *Saxonum*, sicut notat

(a) Hanc Abbatiam tantum rexit ab anno 816 ad an. 823. Nam, ut testatur Chronographus Fontanellensis cap. 16, anno Imperii domni Ludovici Augusti tertio renuntiatus est Abbas Fontanellensis, et Coenobium per septem ferme tenuit annos.

(b) Hujus Coenobii Abbas erat anno 829.

(c) Alteri etiam Monasterio apud Gandavum, S. Bavonis dicto, praerat Eginhardus anno 819, ut probat Diploma, quod a Ludovico Pio huic Monasterio impetravit, *Idibus Aprilis anno Imperii sexto, In-*

dict. xij.

(d) Non videtur Mabillonio annum 839 praetergressus, Tomo 2 Annal. Benedict. pag. 610. Tardius vixit, si fides est Auctori Chronici Monasterii S. Bavonis. Scribit enim: Anno dcccxlii Eynardus xv Abbas Gandensis obiit viij. Kal. Augusti; cui Henricus, alias Eynkericus de Dacnam successit.

(e) De ejus Scriptis legendus Labbeus in Dissert. de Script. Eccles.

(f) Multi hos Annales ab Eginhardo abjudicant.

Adam Bremensis cap. xxx lib. 1 Historiæ Ecclesiasticæ, ubi et ip-
 sorum aliqua fragmenta refert capp. iv, v, vi et vii. Sed opere hoc
 amisso non modicam antiquitas Saxonica jacturam fecit. Scripsit præ-
 terea *Epistolas ad diversos*, necnon Libros iv *de Translatione et Mira-*
culis SS. Marcellini et Petri Martyrum, quos apud Laurentium Surium
 integros legere est. Denique Lothario Imperatori *Monita Gabrielis Ar-*
changelis duodecim Capitulis comprehensa obtulit, ut in Annalibus Ful-
 densibus habetur sub anno dcccclxxiv. Hæc omnia ab eo scripta
 sunt, qui Caroli Magni res gestas literis mandavit, quo nullus fide-
 lior, nec existebat, sententiâ etiam Lupi docti viri, hoc tempore lu-
 culentior. Porro Vitam ipsam Caroli, quæ sequitur, primus emisit in
 lucem Hermannus illustris Comes à Nuenare anno m d lxi. Postea
 Justus Reuberus J. C. in veterum Scriptorum Tomum conguessit, qui
 Cæsarum ac Impp. res per aliquot secula gestas memoriæ consignarunt.
 Novissimè autem et Marquardus Freherus Consiliarius Palatinus ean-
 dem inseruit Corpori Historiæ Francicæ veteris ac sinceræ, quod an-
 no m d cxi publicavit. Ubi quia non contemnendam de Eginhardo
 ipso notationem adjecit, illam quoque hîc operæ pretium visum est
 apponere.

De Einhardo, sive Eginhardo, Scriptore Vitæ Caroli Magni Regis Fran-
corum et Imperatoris, nihil aut perparum haberemus dicere, si non memo-
riam viri nobis conservasset Chronicon Laurishamensis Cœnobii, ubi illum fa-
miliariter versatum colligimus. Cujus tamen fide esse velim, quod ibi de eo
refertur, ut juvenis in Aula Karoli M. Imp. Notarium sedulò agens, cum
filia heri sui Imma nomine furtim consueverit, et ab ea per nivem depor-
tatus, ab insomni Principe fortuitò deprehensus, veniâ clementer concessâ,
portatricem suam uxorem acceperit, non absque muneribus in latifundiis, etiam
à Ludovico Pio Imp. postea auctis et cumulatis : quorum postea partem Cœ-
nobio Saligenstatensi eos contulisse Diplomata ibidem edita loquuntur. Quæ
narratiuncula utut apud nonnullos fidem repererit, mihi quidem eodem loco
habenda videtur, quo gemina planè seu historiola, seu fabella, (a) quam
de Henrico III Imp. ejusque sorore Moniali Vincentius Belvacensis lib. xxv
Speculi Historialis cap. x in literas retulit. Et quid mirum de Notario Imp.
Caroli fabellam illud ævum fingere ausum, cum de ipso (b) Carolo non du-
bitaverit? Utut tamen res habeat, et forsitan vera mixta falsis videantur,
hoc constat, Einhardum in summa apud Carolum gratia fuisse, neque alium
magis in gravissimis negotiis expediendis ab eo adhibitum : quod præter An-
nales, etiam testatur alicubi Walafridus Strabus, et Ermoldus Nigellus in
Panegyrico Ludovicii Pii Caroli filii.

Tunc Heinardus erat Caroli dilectus amore,
 Ingenioque sagax, et bonitate vicens.

Sed et feminam eximie virtutis, claramque natalibus, Einhardum in ma-
trimonio habuisse : quam postea (imploratis nequicquam Martyrum interces-
sionibus) fato sibi præreptam gravissimè luxerit, et domesticum vulnus im-
patientissimè tulerit : ut ex ejus ad Lupum Ferrariæ Abbatem familiarem
suum (c) Epistola tunc scripta apparet, cujus amicis et repetitis consola-
toriis vix tandem ad æquanimitatem reduci potuerit. Ab eo casu, pertæsus

(a) Lipsius in Monitis Polit. lib. 1 c. 12.
 (b) Apud Petrarcham lib. 4 epist. 3.

(c) Epist. 2, 3, 4.

- A *seculi , animoque prostratus , et ætate declinante , ad asceticam vitam se contulit , condito et fundato Cœnobio Salingestat (quod adhuc eo nomine superest) ad Mœnum Franciæ oræ fluvium : in quo reliquum ætatis exegisse credibile est. Trithemius scribit ejus Collegii primum Abbatem ipsum fuisse. Libellos quos scripserit , idem aliquos recenset : quibus ex Aimoino et Chronico Laurishamensi addendus est, De Translatione et miraculis Sanctorum Marcellini et Petri Martyrum; et ex Fuldensibus Annalibus sub anno DCCCLXXIV , Monita Gabrielis Archangeli , XII Capitulis comprehensa. Vitam quidem Karoli M. quæ aliquando in Mss. sine Auctoris nomine invenitur , ibidemque à Frisingensi et aliis quandoque laudatur , et à quibusdam Alcuino perperam tribuitur , Einhardi nostri genuinum esse factum liquidò nobis constat. Nam et ab Einhardo descriptam ejus Principis Vitam Sigebertus , Marianus Scotus , aliique testantur , idemque ille Lupus Epistola 1 , qua Einhardi ipsius amicitiam ambit , et ex illo ipso , qui extat , Libello loca quædam sub Einhardi nomine ab aliis afferuntur : ut nominatim à Poëta Padebornensi anonymo , qui aliquammultis postea annis sub Arnulfo Imp. Caroli M. gesta ex Adelmi Benedictini Annalibus carmine expressit , editus à Reineccio.*

- C De vita Caroli scriptum legat ipse Libellum,
Quem summo prudens Einhardus nomine scripsit.

- Denique non alio sub nomine edidit , qui primus edidit , diligentissimus et felicissimus Germanicæ antiquitatis indagator , illustris Hermannus Comes Neuenarius , fide utique Codicis vetusti : quem utinam toto etiam contextu edendo sequi maluisset , nec sibi permisisset illius ævi qualemcunque phrasin floridiore passim permutare , quam omnes sequentes editiones postea retinuerunt. Et in Chronico Suarzachensi membranato optimæ notæ , ante CCC annos scripto , in quo per occasionem mentionis Gothorum et Langobardorum , Libelli Jornandis et Warnefridi ferè integri inseruntur ; ubi ad Francos ventum est , Einhardi istud Opusculum cum hac præfatione insertum extat : De cujus nativitate , atque infantia vel pueritia , dicit actuum ejus Scriptor Eginhardus , ab eodem Principe educatus , quòd neque scriptis unquam aliquid declaratum sit , neque quisquam suo tempore inventus sit , qui horum notitiam se habere dixerit. De actibus verò et moribus , ceterisque vitæ illius partibus ita explicuit. Ut autem ipse in hac Caroli Vita texenda Suetonium (quod acutè eruditissimus Casaubonus observavit) sibi imitandum proposuit : ita ab illo quotquot postea ejusdem Principis gesta condiderunt , subinde quædam mutuati sunt , ut in Adelmi Annalibus , Poëta illo anonymo , aliisque non ægrèprehenditur.*



VITA (a) ET CONVERSATIO
GLORIOSISSIMI IMPERATORIS
KAROLI REGIS MAGNI B
ATQUE INVICTISSIMI AUGUSTI,

Edita ab Eginardo sui temporis impensè doctissimo, nec non liberarium experientissimo Artium viro, educato à præfato Principe propagatore et defensore Religionis Christianæ. (b)

INCIPIT PROLOGUS.

C

VITAM et conversationem, et ex parte non modica res gestas domni et nutritoris mei Karoli, excellentissimi et meritò famosissimi Regis, postquàm scribere animus tulit, quanta potui brevitate complexus sum: operam impendens, ut de his, quæ ad meam notitiam pervenire potuerunt, nihil omitterem, neque prolixitate arandi nova quæque fastidientium animos offenderem. Si tamen hoc ullo modo vitari potest, ut nova scriptione non offendantur, qui vetera, et à viris doctissimis atque disertissimis confecta monumenta fastidiunt. Et quamvis plures esse non ambigam, qui otio ac literis dediti, statum ævi præsentis non arbitrentur ita negligendum, ut omnia penitus quæ nunc fiunt, velut nulla memoria digna, silentio atque oblivioni tradantur: potiùsque velint, amore diuturnitatis inlecti, aliorum præclara facta qualibuscunque scriptis inserere, quàm sui nominis famam posteritatis memoriæ nihil scribendo subtrahere. Tamen ab hujusmodi scriptione non existimavi temperandum, quando mihi conscius eram, nullum ea veracius quàm me scribere posse, quibus ipse interfui, quæque præsens oculata, ut dicunt, fide cognovi, et utrùm ab alio scriberentur necne, liquidò scire non potui. Satiùsque judicavi eadem cum aliis velut communiter literis mandata memoriæ posterorum tradere, quàm Regis excellentissimi, et omnium sua ætate maximi, clarissimam vitam, et egregios, atque moderni temporis hominibus vix imitabiles actus, pati oblivionis tenebris aboleri. Suberat et alia non irrationabilis, ut opinor, causa, quæ vel sola sufficere posset, ut me ad hæc scribenda compelleret: nutrimentum videlicet in me impensum, et perpetua, postquàm in Aula ejus conversari cœpi, cum ipso ac liberis ejus amicitia, qua me ita sibi

(a) Chesnius qui hanc Caroli Vitam cum tota inscriptione vulgavit Tomo 2 Script. Franc. pag. 93, notat se illam post varias editiones cum vetustissimis quinque mss. Codicibus è Bibliothecis Franc. Thuani, Alex. Petavii ac aliorum, qui et præcedentem inscriptionem ferè omnes habent, diligentissimè comparasse, adeò ut jam in posterum nemini superesse possit ullus

conquerendi locus, quod Hermannus Comes à Nuenare, qui Vitam ipsam primus emisit in lucem, illius ævi qualemcumque phrasin floridiore passim mutare sibi permiserit. Chesnianam editionem contulimus cum novem codicibus Mss. olim Colbertinis, nunc Regiis.

(b) In 4. Codd. : additur; *quam feliciter perlegendo currentes lætamini in Christo.*

devinxit,

- A devinxit, debitoremque tam vivo quàm mortuo constituit; ut meritò ingratus videri et judicari possem, si tot beneficiorum in me collatorum immemor, clarissima et illustrissima hominis optimè de me meriti gesta silentio præterirem: patererque vitam ejus, quasi qui nunquam vixerit, sine literis ac debita laude manere. Cui scribendæ atque explicandæ non meum ingeniolum, quod exile et parvum, imò nullum penè est, sed Tullianam par erat desudare facundiam. En tibi Librum præclarissimi et maximi viri memoriam continentem, in quo præter illius facta, non est quòd admireris, nisi fortè quòd homo barbarus, et in Romana locutione perparum exercitatus, aliquid me decenter aut commodè Latinè scribere posse putaverim, atque in tantam impudentiam proruperim, ut illud Ciceronis putarem contemnendum, quod in primo Tusculanarum Libro, cùm de Latinis Scriptoribus loqueretur, ita dixisse legitur: *Mandare quemquam, inquit, literis cogitationes suas, qui eas nec disponere, nec illustrare possit, nec delectatione aliqua allicere lectorem, hominis est intemperanter abutentis et otio et literis*. Poterat quidem hæc Oratoris egregii sententia me à scribendo deterrere, nisi animo præmeditatum haberem, hominum judicia potiùs experiri, et in scribendo ingenioi mei periculum facere, quàm tanti viri memoriam, mihi parcendo præterire.

Explicit Prologus.

ACTUS KAROLI IMPERATORIS

FELICITER INCIPIUNT.

- D I. **G**ens (a) Merovingorum, de qua Franci Reges sibi creare soliti erant usque in Childericum Regem, qui jussu (b) Stephani Romani Pontifici depositus ac detonsus, atque in Monasterium trusus est, durasse putatur: quæ licet in illo finita possit videri, tamen jamdudum nullius vigoris erat, nec quicquam in se clarum, præter inane Regis vocabulum, præferebat. Nam et opes et potentia regni penes Palatii Præfectos, qui Majores-domûs dicebantur, et ad quos summa imperii pertinebat, tenebantur: neque Regi aliud relinquebatur, quàm ut Regio tantùm nomine contentus, crine profusos barbâ submissâ, solio resideret, ac speciem dominantis effingeret; Legatos undecunque venientes audiret, eisque abeuntibus responsa, quæ erat edoctus, vel etiam jussus, ex sua velut potestate redderet: cùm præter inutile Regis nomen, et precarium vitæ stipendium, quod ei præfectus Aulæ, prout videbatur, exhibebat, nihil aliud proprii possideret, quàm unam et eam perpravi reditûs villam, in qua domum, ex qua famulos sibi necessaria ministrantes, atque obsequium exhibentes, paucæ numerositatis habebat. Quocunque eundem erat, carpento ibat, quod bubus junctis, bubulco rustico more agente, trahebatur. Sic ad Palatium, sic ad publicum populi sui Conventum, qui annuatim ob regni utilitatem celebrabatur, ire, sic domum redire solebat. At regni administrationem, et omnia quæ vel domi vel foris agenda ac disponenda erant, Præfectus Aulæ procurabat.

II. Quo officio tum cùm Childericus deponeretur, Pippinus pater Karoli Regis jam velut hereditario (c) fungebatur. Nam pater ejus Karolus, qui tyrannos per

(a) In quibusdam Codd. *Meringorum*, in aliis *Merovingorum*.

(b) Idem habet Fragmentum Historicum, quod edidimus Tomo 2 pag. 693. Idem etiam tradit Auctor Miraculorum S. Benedicti. Vide Tomum 3, pag. 673. Verùm et Auctor Fragmenti, et Scriptor Miraculorum illud ex Eginhardo mutuati sunt. Porro Childericus

non Stephani sed Zachariæ jussu depositus videtur. Schminkius qui hanc Caroli Vitam edidit, eamque et suis et Besseli Notis illustravit, Childerici exauctorationem Zachariæ ut auctori, Stephano ut exsecutori tribuit, vultque Pippinum non mense Martio, sed Maio anni 752 unctum fuisse in Regem.

(c) In duobus Codd. *hereditario jure*.

totam Franciam dominatum sibi vindicantes oppressit, et Sarracenos Galliam occupare tentantes, duobus magnis præliis, uno in Aquitania apud Pictavum civitatem, altero juxta Narbonam apud Byrram (a) fluvium ita devicit, ut in Hispaniam eos redire compelleret, eundem magistratum à patre Pippino sibi dimissum egregiè administravit. Qui honor non aliis à populo dari consueverat, quàm his, qui et claritate generis, et opum amplitudine ceteris eminebant. Hunc cùm Pippinus pater Karoli Regis ab avo et patre sibi et fratri Karlomanno relictum; summa cum eo concordia divisum, aliquot annis velut sub Rege memorato tenuisset, frater ejus Karlomannus, incertum quibus de causis, tamen videtur quòd amore conversationis contemplativæ succensus, operosa temporalis regni administratione relicta, Romam se in otium contulit, ibique habitu permutato Monachus factus, in monte Soracte apud Ecclesiam beati Sivestri constructo Monasterio cum Fratribus secum ad hoc venientibus, per aliquot annos optata quiete perfruitur. Sed cùm ex Francia multi nobilium ob vota solvenda Romam solenniter commearent, et eum velut dominum quondam suum præterire nollent, otium quo maximè delectabatur crebra salutatione interrumpentes, locum mutare compellunt. Nam hujusmodi frequentiam cùm suo proposito officere vidisset, relicto monte, in Samnium provinciam ad Monasterium S. Benedicti situm in Castro Cassino secessit, et ibi (b) quod reliquum erat temporalis vitæ, religiosè conversando complevit.

III. Pippinus autem per auctoritatem Romani Pontificis ex Præfecto Palatii Rex constitutus, cùm per annos (c) xv, aut eo ampliùs solus imperaret Francis, finito Aquitanico bello, quod contra Waifarum Ducem Aquitanie ab eo susceptum per continuos ix annos (d) gerebatur, apud Parisius morbo aquæ intercutis diem obiit: superstitibus liberis Karolo et Karlomanno, ad quos successio regni divino nutu pervenerat. Franci siquidem, facto solenniter generali Conventu, ambos sibi Reges constituunt, ea conditione præmissa ut totum regni corpus ex æquo partirentur: et Karolus eam partem, quam pater eorum Pippinus tenuerat, Karlomannus verò eam, cui patruus eorum Karlomannus præerat, regendi gratia susciperet. Susceptæ sunt utrinque conditiones, et pars regni divisi juxta modum sibi propositum ab utroque recepta est. Mansitque ista quamvis cum summa difficultate concordia, multis ex parte Karlomanni societatem separare molientibus, adeò ut quidam eos etiam bello committere sint meditati. Sed in hoc plus (e) suspicionis quàm periculi fuisse ipse rerum exitus approbavit, cùm, defuncto Karlomanno, uxor ejus et filii cum quibusdam, qui Optimatum ejus numero primores erant, Italiam fuga petiit: et nullis existentibus causis spreto mariti fratre, sub Desiderii Regis Langobardorum patrocinium se cum liberis suis contulit. Et Karlomannus quidem post administratum communiter (f) biennio regnum morbo decessit.

IV. Karolus autem, fratre defuncto, consensu omnium Francorum Rex constituitur. De cujus nativitate atque infantia, vel etiam pueritia, quia neque scriptis usquam aliquid declaratum est, nec quisquam modò superesse invenitur, qui horum se dicat habere notitiam, scribere ineptum judicans, ad actus et mores, ceterasque vitæ illius partes explicandas ac demonstrandas, omissis incognitis, transire disposui. Ita tamen ut primò res gestas et domi et foris, deinde mores et studia ejus, tum de regni administratione et fine narrando, nihil de iis, quæ cognitum vel digna vel necessaria sunt, prætermittam.

V. (g) Omnium bellorum quæ gessit primò Aquitanicum à patre inchoatum, sed nondum finitum, quia citò peragi posse videbatur, fratre adhuc vivo, etiam et auxilium ferre rogato, suscepit. Et licèt eum frater promisso frustrasset auxilio susceptam tamen expeditionem strenuissimè executus, non priùs incepto desistere, aut semel suscepto labore cedere voluit, quàm hoc, quod efficere moliebatur, perseverantia quadam ac jugitate perfecto fine concluderet. Nam et Hunoldum,

(a) Birra fluvius, vulgò *Berre*, septem millibus ab urbe Narbone distat.

(b) Obiit Viennæ in Gallia anno 754.

(c) Corrig. *annos xvj*.

(d) *Gerebatur*, id est, *gestum est*, juxta modum loquendi à scriptoribus mediæ ætatis frequenter usurpatum, qui imperfectis et præteritis plusquam perfectis loco perfectorum uti solent, ut jam viri docti observarunt.

(e) Sex Codd. *plus suspecti*.

(f) Apud Chronographum S. Benigni Divionensis, qui ex hac Vita ad verbum descripsit ea quæ narrat de Carolo Magno, legitur, *quadriennio*. Et certè regnavit Carlomannus à Pippini patris obitu annos tres, menses duos et dies decem.

(g) Chron. Benig. *Anno igitur DCCLXIX, sui vero regni secundo, omnium bellorum*.

- A qui post Waifarîi mortem Aquitaniam (a) occupare, bellumque jam penè peractum reparare tentaverat, Aquitaniam relinquere, et Wasconiam petere coëgit. Quem tamen ibi consistere non sustinens, transmissa amne Garomna, [et ædificato (b) castro Frontiaco], Lupo Wasconum Duci per Legatos mandat, ut perfugam reddat : quod nisi festinatò faciat, bello se eum (c) expostulaturum. Sed Lupus saniori usus consilio, non solùm Hunoldum reddidit, sed etiam seipsum cum Provincia, cui præerat, ejus potestati permisit. An. 769.
- VI. Compositis in Aquitania rebus, eoque bello finito, regni quoque socio jam rebus humanis exempto, rogatu et precibus Adriani Romanæ urbis Episcopi exoratus, bellum contra Langobardos suscepit. Quod priùs quidem et à patre ejus, Stephano Papa supplicante, cum magna difficultate susceptum est : quia
- B quidam è primoribus Francorum, cum quibus consultare solebat, adeò voluntati ejus renisi sunt, ut se Regem deserturos, domumque redituros libera voce proclamarent. Susceptum tamen est tunc contra Haistulfum Regem, et celerimè completum. Sed licèt sibi et patri belli suscipiendi similis, ac potius eadem causa subesse videretur, haud simili tamen et labore certatum, et fine constat esse completum. Pippinus siquidem Haistulfum Regem paucorum dierum obsidione apud Ticinum compulit et obsides dare, et erepta Romanis oppida atque castella restituere, atque ut reddita non repeterentur, sacramento fidem facere : Karolus verò post inchoatum à se bellum non priùs destitit, quàm et Desiderium Regem, quem longa obsidione fatigaverat, in deditionem susciperet, et filium ejus Adalgisum, in quem spes omnium inclinata videbatur, non solùm re-
- C gno, sed etiam Italia excedere compelleret; omnia Romanis erepta restitueret; (d) Ruodgaudum Forojuliani Ducatus præfectum res novas molientem opprimeret, totamque Italiam suæ ditioni subjugaret, subactæque filium suum Pippinum Regem imposeret. Italiam intranti, quàm difficilis Alpium transitus fuerit, quantoque Francorum labore invia montium juga, et eminentes in cælum scopuli, atque asperæ cautes superatæ sint, hoc loco describerem, nisi vitæ illius modum, potius quàm bellorum, quæ gessit, eventus memoriæ mandare præsentî opere animo esset propositum. Finis tamen hujus belli fuit subacta Italia, et Rex Desiderius perpetuo exilio deportatus, et filius ejus Adalgisus Italia pulsus, et res à Langobardorum Regibus ereptæ, Adriano Romanæ Ecclesiæ Rectori restitutæ.
- D VII. Post (e) cujus finem Saxonicum, quod quasi intermissum videbatur, repetitum est, quo nullum neque prolixius neque atrocius, Francorumque populo laboriosius susceptum est : quia Saxones, sicut omnes ferè Germaniam incolentes Nationes, et natura feroces, et cultui dæmonum dediti, nostræque Religioni contrarii, neque divina, neque humana jura (f) vel polluere, vel transgredi, inhonestum arbitrabantur. Suberant et causæ, quæ quotidie pacem conturbare poterant, termini videlicet nostri (g) et illorum penè ubique in plano contigui, præter pauca loca, in quibus vel silvæ majores, vel montium juga interjecta, utrorumque agros certo limite disterminant : in quibus cædes et rapinæ et incendia vicissim fieri non cessabant. Quibus adeò Franci sunt irritati, ut non jam vicissitudinem reddere, sed apertum contra eos bellum suscipere dignum judicarent. Sus-
- E ceptum est igitur adversùs eos bellum, quod magna utrinque animositate, tamen majore Saxonum quàm Francorum damno, per continuos triginta tres annos gerebatur. Poterat siquidem citiùs finiri, si Saxonum hoc perfidia pateretur. An. 775.

(a) Idem, occupaverat.

(b) Hæc verba uncinis inclusa non agnoscunt Gollastus et Bollandus, nec in suis Mss. reperisse se testatur Schminkius. Desunt in septem Codd. Regiis, habentur in duobus. *Frontiacum* nunc vulgò *Fronsac*, in diœcesi Burdegalensi.

(c) Unus Codex Reg. *expulsurum*. Chron. Benig. *expugnaturum*.

(d) Aliàs *Hruodgaudum*. Chron. S. Benigni, *Chrodgausum*.... *opprimeret*, et *Stabilinum* socerum ejus *Tarvisa* civitate obsessum *caperet*, totamque Italiam.... *Regem* præficeret.

(e) Idem, Anno DCCLXXVI Rex Carolus, ut audivit quòd Saxones iterum rebellassent contra Francos, commovit exercitum adversus eos, bellumque quod quasi intermissum videbatur, repetitum est. Saxones siquidem, sicut omnes.

(f) Idem, *jura verentur transgredi*.... *termini videlicet utrorumque utique in plano positi : in quibus cædes et rapinæ et incendia vicissim fieri non cessabant. Ob quam rem ædificaverunt Franci in finibus Saxonum civitatem, quam vocaverunt Caroli urbem. Susceptum verò adversus eos bellum.... gerebatur. Videntes Saxones, quia non potuerant Francis resistere, venerunt majores natu ad domnum Regem Carolum, postulantes pacem : et baptizata est multitudo populi ipsorum. Anno DCCLXXVII gloriosus Rex Carolus venit Saxoniam loco qui vocatur Patrisbrunna; et ibi habuit placitum magnum. Et ibi convenerunt Saxones ad baptismum Catholicum; ædificaveruntque ibi Ecclesiam Franci; multaque millia populorum ibi baptizata sunt, ea conditione à Rege proposita, et ab illis suscepta, ut abjecto dæmonum cultu, etc.*

(g) Ita Cod. Mss. In edito, *Francorum et illorum*.

Difficile dictu est, quoties superati, ac supplices Regi se dediderunt, imperata A
facturos polliciti sunt, obsides qui imperabantur absque dilatione dederunt, Le-
gatos qui mittebantur susceperunt. Aliquoties ita domiti et emolliti, ut etiam cul-
tum dæmonum dimittere, et Christianæ Religioni se subdere velle promitterent.
Sed sicut ad hæc facienda aliquoties proni, sic ad eadem pervertenda semper
fuere præcipientes; ut satis non sit æstimare, ad utrum horum faciliores verius dici
possint: quippe cum post inchoatum cum eis bellum vix annus unus exactus sit,
quo non ab eis hujusmodi facta sit permutatio. Sed magnanimitas Regis, ac
perpetua tam in adversis quam in prosperis mentis constantia, nulla eorum mu-
tabilitate vel vinci poterat, vel ab his quæ agere cœperat defatigari. Nam nun-
quam eos hujusmodi aliquid perpetrantes impunè ferre passus est, quin aut ipse
per se ducto, aut per Comites suos misso exercitu, perfidiam ulcisceretur, et di- B
gnam ab eis poenam exigeret; usque dum omnibus qui resistere solebant profliga-
tis, et in suam potestatem redactis, decem hominum millia ex his qui utrasque
ripas Albis fluminis incolebant, cum uxoribus et parvulis sublatos transtulit, et
huc atque illuc per Galliam et Germaniam multimoda divisione distribuit. Ea-
que conditione à Rege proposita, et ab illis suscepta, tractum per tot annos bel-
lum constat esse finitum, ut abjecto dæmonum cultu, et relictis patriis ceremo-
niis, Christianæ fidei atque Religionis sacramenta susciperent, et Francis adunati,
unus cum eis populus efficerentur.

An. 783.

VIII. Hoc bellum licèt per multum temporis spatium traheretur, ipse non
amplius cum hoste quam bis acie confligit: semel juxta montem qui Osneggi di-
citur, in loco Theotmelli nominato: et iterum apud (a) Hasam fluvium, et hoc C
uno mense, paucis quoque interpositis diebus. His duobus præliis hostes adeò pro-
fligati ac devicti sunt, ut ulteriùs Regem neque provocare, neque venienti re-
sistere, nisi aliqua loci munitione defensi, auderent. Plures tamen eo bello tam
ex nobilitate Francorum quam Saxonum, et functi summis honoribus viri, con-
sumpti sunt: tandemque anno tricesimo-tertio finitum est: cum interim tot ac tanta
in diversis terrarum partibus bella contra Francos et exorta sint, et solesiâ Re-
gis administrata, ut meritò intuentibus in dubium venire possit, utrùm in eo aut
laborum patientiam, aut felicitatem potiùs mirari conveniat. Nam biennio ante
Italicum hoc bellum sumpsit (b) exordium: et cum sine intermissione gereretur,
nihil tamen ex his quæ alicubi erant gerenda dimissum, aut ulla in parte ab æquè
operoso certamine cessatum est. Nam Rex omnium, qui sua ætate gentibus do- D
minabantur, et prudentia maximus, et animi magnitudine præstantissimus, nihil
in his, quæ vel suscipienda erant, vel exequenda, aut propter laborem detrecta-
vit, aut propter periculum exhorruit. Verùm unumquodque secundum suam qua-
litatem et subire et ferre doctus, nec in adversis cedere, nec in prosperis falsò
blandienti fortunæ assentiri solebat.

An. 778.

IX. Cum enim assiduo ac penè continuo cum Saxonibus bello certaretur, dis-
positis per congrua confinium loca præsiidiis, Hispaniam quam maximo pote-
rat belli apparatu adgreditur; saltuque Pyrenæi superato, omnibus quæ adierat op-
pidis atque castellis in deditionem susceptis (c), salvo et incolumi exercitu rever-
titur; præter quod in ipso Pyrenæi jugo Wasconicam perfidiam parumper in re-
deundo contigit experiri. Nam cum agmine longo, ut loci et angustiarum situs E
permittebat, porrectus iret exercitus, Wascones in summi montis vertice posi-
tis insidiis (est enim locus ex opacitate silvarum, quarum maxima est ibi copia,
insidiis ponendis opportunus) extremam impedimentorum partem, et eos, qui
novissimi agminis incedentes, subsidio præcedentes tuebantur, desuper incursan-
tes, in subjectam vallem dejiciunt: consertoque cum eis prælio, usque ad unum
omnes interficiunt: ac direptis impedimentis, noctis beneficio, quæ jam instabat,
protecti, summa cum celeritate in diversa disperguntur. Adjuvabat in hoc facto
Wascones et levitas armorum, et loci, in quo res gerebatur, situs. Econtra
Francos et armorum gravitas, et loci iniquitas per omnia Wasconibus reddidit

(a) *Hasa* fluvius Osnaburgum alluit: *Theutomellum* idem est ac *Theutoburgium*; et utrumque posterioribus sæculis deflexum est in *Dethmoldiam*.

(b) Bellum Saxonicum inchoatum est anno 772; Italicum verò anno sequenti. Hinc *biennii* nomine duo anni Juliani incompleti intelligendi sunt: solent quippe Historici rem tribus posterioribus anni mensibus in-

choatam, et prioribus insequentis anni mensibus absolutam, intra biennium aut intra duos annos confectam esse non rarò asserere.

(c) Chron. Benign. *susceptis*, scilicet *Pampilona*, *Osca*, *Barsilona* atque *Gerunda*; deinde *acceptis obsidibus*, salvo.

A impares. In quo prælio (a) Egghardus Regiæ mensæ Præpositus, Anselmus Comes Palatii, et (b) Rotlandus Brittannici limitis Præfectus, cum aliis compluribus (c) interficiuntur. Neque hoc factum ad præsens vindicare poterat; quia hostis re perpetrata ita dispersus est, ut ne fama quidem remaneret, ubinam gentium quæri potuisset.

X. Domuit et Brittones, qui ad Occidentem in extrema quadam parte Galliæ super littus Oceani residentes, dicto audientes non erant, missa in eos expeditione, qua et obsides dare, et quæ imperarentur se facturos polliceri coacti sunt. Ipse postea cum exercitu Italiam ingressus, ac per Romam iter agens, Capuam Campaniæ urbem accessit: atque ibi positis castris, bellum Beneventanis, ni se se dederent, comminatus est. Prævenit hoc Dux gentis Aragisus: filios suos B Rumoldum et Grimoldum cum magna pecunia obviàm Regi mittens, rogat ut filios obsides suscipiat, seque cum gente imperata facturum pollicetur, præter hoc solum, si ipse ad conspectum venire non cogeretur. Rex utilitate gentis magis quàm animi ejus obstinatione considerata, et oblatos sibi obsides suscepit, eique ut ad conspectum venire non cogeretur, pro magno munere concessit. Unoque ex filiis, qui minor erat, obsidatus gratia retento, majorem patri remisit: Legatisque ob sacramenta fidelitatis à Beneventanis exigenda atque suscipienda cum Aragiso dimissis, Romam redit. Consumptisque ibi in sanctorum veneratione locorum aliquot diebus, in Galliam revertitur.

XI. Bajoaricum deinde bellum et repentè ortum, et celeri fine completum est: quod superbia simul et socordia Tassilonis Ducis excitavit. Qui hortatu C (d) uxoris, quæ filia Desiderii Regis erat, ac patris exilium per maritum ulcisci posse putabat, juncto fœdere cum Hunis, qui Bajoariis, sunt ab Oriente contermini, non solum imperata non facere, sed bello Regem provocare tentabat. Cujus contumaciam, quia nimia videbatur, animositas Regis ferre nequiverat; ac proinde copiis undique contractis Bajoariam petiturus ipse ad Lechum amnem cum maximo venit exercitu, (is fluvijs Bajoarios ab Alamannis dividit) cujus in ripa castris collocatis, prius quàm Provinciam intraret, animum Ducis per Legatos statuit experiri. Sed nec ille pertinaciter agere, vel sibi vel genti utile ratus, supplex se Regi permisit: obsides qui imperabantur dedit, inter quos et filium suum Theodonem; data insuper fide cum juramento, quòd ab illius potestate ac defensione nemini defectionem suadenti assentiri deberet. Sicque bello, D quod quasi maximum futurum videbatur, celerrimus est finis impositus: Tassilo tamen postmodum ad Regem evocatus, neque redire permissus: neque Provincia, quam tenebat, ulterius Duci, sed Comitibus ad regendum commissa est.

XII. His motibus ita compositis, Sclavis, qui nostra consuetudine (e) Wilsii, propriè verò, hoc est sua locutione Weletabi dicuntur, bellum inlatum est: in quo et Saxones velut auxiliares inter ceteras nationes, quæ Regis signa jussæ sequebantur, quanquam fictâ et minus devotâ obedientiâ, militabant. Causa belli erat, quòd (f) Abodritos, qui cum Francis olim fœderati fuerant, assidua incursione lacescebant, nec jussionibus coerceri poterant. Sinus (g) quidam ab Occidentali Oceano Orientem versùs porrigitur, longitudinis quidem incomptæ, latitudinis verò quæ nusquam centum (h) millia passuum excedat, cùm in multis locis contractior inveniatur. Hunc multæ circumsedent nationes: Dani siquidem ac Sueones, quos Nordmannos vocamus, et Septentrionale littus, et omnes in eo insulas tenent. Ad littus Australe Sclavi et (i) Aisti, et aliæ diversæ incolunt nationes. Inter quos vel præcipui sunt, quibus tunc à Rege bellum

(a) Aliàs *Eggibaldus*, *Eggibardus*, *Eggiardus*.

(b) Aliàs, *Hrodlandus*, *Hruodlandus*, *Hrollandus*, *Ruodlandus*.

(c) Hæc fuit infausta Francis ad Roscidam Vallem, vulgò *Roncevaux*, pugna, quam tantopere prædicant Hispani. Militum ac Procerum ipsorum in ultimo agmine pugnantium neque cladem neque nomina dissimulat Eginhardus. Quare si totius Hispaniæ vires, ducibus hinc *Adelfonso* Rege et *Bernardo Carpio*, illinc *Marsilio* Cæsaraugustano, Wasconibus conjunctæ fuissent, id profectò non tacuisset Eginhardus. Vide Petrum de Marca in Marca Hispan. lib. 3. cap. 6. Num. 6.

(d) *Luitburga* seu *Leutberga* ab aliis vocatur.

(e) Veteribus Wilsorum sedibus æquiparari hodie

Marchiam Brandeburgicam penè integram cum Orientali Pomerania et parte Ducatus Megalopolitani demonstrat Cointius ad an. 789, Num. 156.

(f) Abotriti seu Abotriti Meklenburgicam ditionem et Wagriam tenebant.

(g) Hic est celeberrimus sinus ille *Codanus*, à Plinio lib. 14 cap. 13, et Pomponio Mela lib. 13 cap. 3 celebratus. *Suevicum mare* appellare solet Tacitus, nos *Orientale* hodie vocamus, itemque *Balticum*. *Schminkius*.

(h) Mirum id scribi à diligentissimo alioquin scriptore: et comperta antiquioribus etiam longitudo et latitudo alicubi cœ passuum. *Bollandus*.

(i) Aliàs, *Haisti*, *Agisti*.

inferebatur, Weletabi. Quos ille una tantum, et quam per se gesserat, expeditione ita contudit ac domuit, ut ulterius imperata facere minimè renuendum judicarent.

An. 791. XIII. Maximum omnium quæ ab illo gesta sunt bellorum, præter Saxonicum, huic bello successit, illud videlicet, quod contra Avars sive Hunos susceptum est: quod ille et animosius quàm cetera, et longè majori apparatu administravit. Unam tamen per se in Pannoniam (nam hanc Provinciam ea gens tum incolebat) expeditionem fecit: ceteras filio suo Pippino ac Præfectis Provinciarum, Comitibus etiam atque Legatis perficiendas commisit. Quod cum ab his strenuissimè fuisset administratum, octavo tandem anno completum est. Quot prælia in eo gesta, quantum sanguinis effusum sit, testatur vacua omni habitatore Pannonia, et locus, in quo Regia Cagani erat, ita desertus, ut ne vestigium quidem in eo humanæ habitationis appareat. Tota in hoc bello Hunorum nobilitas periit, tota gloria decidit: omnis pecunia, et congesti ex longo tempore thesauri direpti sunt. Neque ullum bellum contra Francos exortum humana potest memoria recordari, quo illi magis ditati et opibus aucti sint. Quippe cum usque in id temporis penè pauperes viderentur: tantum auri et argenti in Regia reperi-
tum, tot spolia pretiosa in præliis sublata, ut meritò credi posset, hoc Francos Hunis justè eripuisse, quod Huni prius aliis gentibus injustè eripuerunt. Duo tantum ex proceribus Francorum eo bello perierunt, Hericus Dux Forojulii, in Liburnia juxta Tarsaticam (a) maritimam civitatem insidiis oppidanorum interceptus: et (b) Geroldus Bajoariæ Præfectus, dum in Pannonia contra Hunos præliaturus aciem strueret, incertum à quo, cum duobus tantum, qui eum obequitantem ac singulos hortantem comitabantur, interfectus est. Ceterum incruentum penè Francis hoc bellum fuit, et prosperrimum exitum habuit, tametsi diutius sui magnitudine traheretur. Post quod et Saxonicum suæ prolixitati convenientem finem accepit.

An. 808. XIV. Boëmanicum (c) quoque et Linonicum, quæ postea exorta sunt, diu durare non potuerunt. Quorum utrumque ductu Karoli junioris celeri fine completum est. Ultimum quoque contra Nordmannos, qui Dani vocantur, primò piraticam exercentes, deinde majori classe littora Galliæ atque Germaniæ vastantes, bellum susceptum est. Quorum Rex (d) Godefridus adeò vana spe inflatus erat, ut totius sibi Germaniæ promitteret potestatem. Frisiam quoque et Saxoniam haud aliter atque suas Provincias æstimabat. Jam Abodritos vicinos suos in suam rede-
gerat ditionem, jam eos sibi vectigales fecerat. Jactabat etiam se brevi Aquasgrani, ubi Regis Comitatus erat, cum maximis copiis adventurum. Nec dictis ejus quamvis vanissimis omninò fides abnuebatur, quin (e) potius putaretur tale aliquid inchoaturus, nisi festinata morte fuisset præventus. Nam à proprio satellite interfectus, et suæ vitæ et belli à se inchoati finem acceleravit.

XV. Hæc sunt bella quæ Rex potentissimus per annos XLVII (tot enim annis regnaverat) in diversis terrarum partibus summa prudentia atque felicitate gessit: quibus regnum (f) Francorum, quod post patrem Pippinum magnum quidem et forte suscepit, ita nobiliter ampliavit, ut penè duplum illi adjecerit. Nam cum prius non ampliùs quàm ea pars Galliæ, quæ inter Rhenum et Ligerim, Oceanumque ac mare Balearicum, jacet, et pars Germaniæ, quæ inter Saxoniam et Danubium, Rhenumque et Salam fluvium, qui Toringos et Sorabos dividit, posita, à Francis, qui Orientales dicuntur, incolitur: et præter hæc Alamanni atque Bajoarii ad regni Francorum potestatem pertinerent: ipse per bella memorata primò

(a) De Tarsaticensibus supplicium sumpsit Carolus anno 800.

(b) Quatuor Codd. Reg. *Gerulus*.

(c) Bohemicum bellum terminatum est anno 806, Linonicum anno 811.

(d) Aliàs, *Godefridus, Gotofridus, Gotefridus*.

(e) Chron. S. Benigni: *quin potius verba sequetur effectus operis*.

(f) Quantascumque Carolus Provincias, ut Historici Francici observant, intra veteres Occidentalis Imperii fines possidebat, eas partim hæreditaria sibi successionem devolutas, partim legitimo bello partas, aut spontanea populorum deditione traditas acceperat. Irene Augusta præter Orientem nonnullas in Occidente Provincias obtinebat, atque in ipsa Italia Ducatum Neapolitanum, et quidquid ultra Cervarum ac Silarum flu-

vios ad frætum usque Siculum porrigitur. Carolus universam Galliam, in Hispania quidquid à Pyrenæis jugis occurrit ad Rubricatum usque amnem cum Balearibus Insulis; in Italia quidquid Longobardicæ ditionis fuerat, cum adjacentibus Istria et Liburnia, Insulaque Corsica; Rhætiæ quoque, Vindeliciam, Noricum, et quidquid Danubium et Alpes interjacet; atque ultra Danubium partem non modicam Pannoniarum, et Germaniam non tantum cis Albim, sed etiam ulterius ad Oderam usque flumen et ad mare Balticum, in sua tenebat potestate. Carolinæ ditiones intra limites Occidentalis Imperii partim erant, partim non erant: Imperatores enim Occidentis ultra Rhenum et Danubium vix quid unquam possederunt: *Hæc Pagius ad an. 800. Num. 11.*

- A Aquitaniam et Wasconiam, totumque (a) Pyrenæi montis jugum, et usque ad Hiberum amnem, qui apud Navarros ortus, et fertilissimos Hispaniæ agros secans, sub * Dertosæ civitatis mœnia Balearico mari miscetur; deinde Italiam totam, quæ ab Augusta Prætoria usque in Calabriam inferiorem, in qua Græcorum ac Beneventanorum constat esse confinia, decies centum et eo amplius passuum millibus longitudine porrigitur; tum Saxoniam, quæ quidem Germaniæ pars non modica est, et ejus, quæ à Francis incolitur, duplum in lato habere putatur, cum ei longitudine possit esse consimilis; post quam utramque Pannoniam, et appositam in altera Danubii ripa Daciam, Histriam (b) quoque et Liburniam atque Dalmatiam, exceptis maritimis civitatibus, quas ob amicitiam et junctum cum eo foedus, Constantinopolitanum Imperatorem habere permisit: deinde omnes barbaras ac feras Nationes, quæ inter Rhenum ac Visulam fluvios, Oceanumque ac Danubium positæ, lingua quidem penè similes, moribus verò atque habitu valde dissimiles, Germaniam incolunt, ita perdomuit, ut eas tributarias efficeret. Inter quas ferè præcipui sunt Weletabi, Sorabi, Abodriti, Boëmani. Cum his namque bello confligit, ceteras, quarum multò major est numerus, in deditionem suscepit.

- XVI. Auxit etiam gloriam regni sui, quibusdam Regibus et gentibus per amicitiam sibi conciliatis. Adeò namque Adelfonsum Galliciæ atque Asturicæ Regem sibi societate divinxit, ut is cum ad eum vel literas vel Legatos mitteret, non (c) aliter se apud illum quàm proprium suum appellari juberet. Scotorum quoque Reges sic habuit ad suam voluntatem per suam munificentiam inclinatos, ut eum nunquam aliter nisi dominum, seque subditos ac servos ejus pronunciant. Exstant Epistolæ ab eis ad illum missæ, quibus hujusmodi affectus eorum erga illum indicatur. Cum Aaron Rege Persarum, qui, excepta India, totum penè tenebat Orientem, talem habuit in amicitia concordiam, ut is gratiam ejus omnium, qui in toto orbe terrarum erant, Regum ac Principum amicitiae præponeret, solumque illum honore ac munificentia sibi colendum judicaret. Ac proinde, cum Legati ejus, quos cum donariis ad sacratissimum Domini ac Salvatoris mundi Sepulchrum locumque Resurrectionis miserat, ad eum venissent, et ei domini sui voluntatem indicassent, non solum quæ petebantur fieri permisit, sed etiam sacrum illum et salutarem locum, ut illius potestati adscriberetur, concessit. Et revertentibus Legatis suos adjungens, inter vestes et aromata, et ceteras Orientalium terrarum opes, ingentia illi dona direxit, cum ei ante paucos (d) annos eum, quem tunc solum habebat, roganti mitteret elephantem. Imperatores etiam Constantinopolitani, Nicephorus, Michaël et Leo, ultrò amicitiam et societatem ejus expetentes, complures ad eum misere Legatos: cum quibus tamen propter susceptum à se Imperatoris nomen, et ob hoc quasi qui Imperium eis * præripere vellet, valdè (e) suspectum, foedus firmissimum statuit, ut nulla inter partes cujuslibet scandali remaneret occasio. Erat enim semper Romanis et Græcis Francorum suspecta potentia. Unde et illud Græcum exstat proverbium Τὸν (f) Φράγκον φίλον ἔχης, γείτονα οὐκ ἔχης.

- XVII. Qui cum * tantus in ampliando regno et subigendis exteris nationibus

(a) Hinc fides neganda Roderico Toletano, qui et veritati et gloriæ Caroli iniquus, negat eum sibi ullam ditionem in Hispaniis peperisse, præterquam in ea Celtiberiæ parte, quæ Catalonia dicitur. Nonnulli, inquit, *histrionum fabulis inhærentes, ferunt Carolum civitates plurimas, castra et oppida in Hispaniis acquisivisse, multaque prælia cum Arabibus strenuè perpetrasse, et stratam publicam à Galliis et Germania ad sanctum Jacobum recto itinere direxisse. Quod quidem, quantum ad partem Cataloniæ, scilicet Barchinonense, Gerundense, Ausonense et Urgellense territoria, satis constat, quæ cum Gothica Gallia Rex Francorum dicit ad se ex ea acquisitione, quam superius diximus, pertinere.*

(b) Istriam Francis paruisse, colligitur etiam ex litteris ad Hispaniarum Episcopos adversus Elipandum Toletanum Archiep. anno 794, et Episcopis Istriæ, qui Concilio Francofordiensi tunc intererant, datis. Francos etiam Liburniæ dominatos esse ostendit supplicium, quod anno 800 de Tarsaticensibus, qui Hericum Ducem Forojuliensem interfecerant, sum-

sit Carolus. Liburnia, quæ ab anno 789 Francis parebat, pars erat veteris Dalmatiæ. Reliquam Dalmatiam Carolus in amicitiam recepit anno 806, rexitque, donec aliter cum Græcis convenit. Pace enim facta anno 812 Carolum inter ac Michaëlem, reddidit Carolus quasdam Dalmatiæ civitates maritimas, quas Jadram, Tragurium et Spalatum, quæ cum Insulis Dalmatiæ nomen retinebant, interpretatur Joannes Lucius libro 4 de regno Dalmatiæ cap. 15.

(c) Chron. Benign. *non aliter illum quam proprium dominum suum.*

(d) Carolus anno 797 tres Oratores in Orientem direxit, Lanfridum, Sigismundum atque Isaacum Judæum, et per eos Elephantem ab Aarone postulavit. Eodem anno Aaron illos Legatos excepit, auditosque remisit in Franciam per Africam cum Elephante. Verum Isaac, defunctis in itinere Lanfrido et Sigismundo, anno tantum 802 mense Julio in Franciam cum Elephante reversus est.

(e) Chron. Benign. *suspectus.*

(f) Id est, *Francum amicum, non vicinum habens.*

* Tortosæ

An. 800.

* Al. eripere.

* Al. strenuus.

existeret, et in ejusmodi occupationibus assidue versaretur, opera tamen plurima A
ad regni decorem et commoditatem pertinentia, diversis in locis inchoavit; quæ-
dam etiam consummavit. Inter quæ præcipua non immerito videri possunt, Basi-
lica sanctæ Dei Genitricis Aquisgrani opere mirabili constructa, et pons apud
Maguntiacum in Rheno quingentorum passuum longitudinis, (nam tanta est ibi
fluminis latitudo) qui uno tamen antequam decederet anno, incendio conflagra-
vit, nec refici potuit propter festinatum ejus decessum: quanquam in ea medita-
tione esset, ut pro ligneo lapideum restitueret. Inchoavit et Palatia operis egregii,
unum haud longè à Maguntiaco, juxta villam cui nomen est Ingelheim: alte-
rum Noviomagi super Wahalem fluvium, qui Batavorum insulam à parte Me-
ridiana præterfluit. Præcipuè tamen Ædes sacras ubicunque in toto regno suo ve-
tustate collapsas comperit, Pontificibus et Patribus, ad quorum curam pertine- B
bant, ut restaurarentur, imperavit, adhibens curam per legatos ut imperata per-
ficerent. Molitus est et classem contra Nordmannicum bellum, ædificatis ad hoc
navibus juxta flumina, quæ et de Gallia et de Germania Septentrionalem in-
fluunt Oceanum. Et quia Nordmanni Gallicum littus atque Germanicum assidua
infestatione vastabant, per omnes portus et ostia fluminum, quæ naves recipi posse
videbantur, stationibus et excubiis dispositis, ne quæ hostis exire potuisset, tali
munitione prohibuit. Fecit idem à parte Meridiana in littore Provinciæ Narbo-
nensis ac Septimaniæ, toto etiam Italiæ littore usque Romam, contra Mauros
nuper piraticam exercere aggressos. Ac per hoc nullo gravi damno vel à Mau-
ris Italia, vel Gallia atque Germania à Nordmannis, diebus suis affecta est; præ-
ter quod Centumcellæ civitas Hetururiæ per prodicionem à Mauris capta atque va- C
stata est: et in Frisia quædam insulæ Germanico littori contiguæ, à Nordmannis
deprædatæ sunt.

XVIII. Talem eum in tuendo et ampliando, simulque ornando regno fuisse
constat. Cujus animi dotes, et summam in qualicunque, et prospero et adverso
eventu, constantiam, ceteraque ad interiorem atque domesticam vitam perti-
nentia, hinc dicere exordiar. Post mortem patris cum fratre regnum partitus,
tanta patientia simultates et invidiam ejus tulit, ut omnibus mirum videretur quod
ne ad iracundiam quidem ab eo provocari potuisset. Deinde cum matris (a) hor-
tatu filiam Desiderii Regis Langobardorum duxisset uxorem, incertum qua de
causa, post annum repudiavit, et Hildegardem de gente Suavorum, præcipuæ no-
bilitatis feminam, in matrimonium accepit: de qua tres filios, (b) Karolum vi- D
delicet, Pippinum et Hludowicum, totidemque filias, (c) Rotrudim, (d) Ber-
tam et (e) Gislam genuit. Habuit et alias tres filias, (f) Thedradam, Hildru-
dim et Rothaidem; duas de Fastrada uxore, quæ de Orientalium Francorum, Ger-
manorum videlicet, gente erat; tertiam de concubina quadam, cujus (g) nomen
modò memoriæ non occurrit. Defuncta Fastrada, (h) Luidgardim Alamannam du-
xit, de qua nihil liberorum tulit. Post cujus mortem quatuor habuit (i) concu-
binas; Mathalgardim scilicet, quæ peperit ei filiam nomine (k) Rothildim;
Gersuindam Saxonici generis, de qua ei filia nomine (l) Adeldrudis nata est; et

(a) Carolus non solum hortatu matris, sed sponte et Optimatum consensu hanc virginem sibi sociavit: nam Paschasius Radbertus Vitæ S. Adelhardi scriptor testatur Carolum *eam sibi dudum etiam quorundam Francorum juramentis petiisse in conjugium*. Et certè Monachus Sangallensis lib. 2 cap. 6 Carolo omnia, quæ in hac pace et desponsatione acta et stabilita sunt, adscribit. Desiderii filiam Desideratam vocat Radbertus.

(b) Natus est Carolus anno 772; Rotrudis anno 773; Berta an. 773; Carlomannus, postea Pippinus dictus, an. 776; Ludovicus an. 778, et Gisla an. 781. Tres alios liberos Hildegardis genuerat, ex quibus duo, Lotharius videlicet et Adhelaïs ante matrem extincti, et Hildegardis vix dies 40 matri superfuat. Adhelaïs in lucem prodierat an. 774; Lotharius uno partu cum Ludovico genitus est an. 778.

(c) Aliàs, *Hruothrudem*, *Hruodrudem*, *Ruotrudem*, etc. Rotrudis anno 781 Constantino Irenes filio desponsata, ei non nupsit: obiit anno 810, ex illicita copula relinquens filium Ludovicum, qui fuit Abbas S. Dionysii.

(d) Berta Angilberto nupsit anno 787.

(e) Gisla anno 781 Mediolani ab Episcopo Thoma baptizata est.

(f) Aliàs, *Theoderadam*, *Theodradam*, *Theotra-*

dam; *Hiltrudem*; *Hruodhadem*, *Hrothadem*, *Hruothadam*, *Rotadam*, *Ruodadam*. Theodrada Abbatissa fuit Monasterii Argentogilensis prope Parisios; quod quidem ut post mortem ipsius ad jus S. Dionysii reverteretur, petiit et obtinuit à Ludovico Augusto fratre suo. Ludovici Diploma recitat Dubletus pag. 736.

(g) Himiltrudis à quibusdam dicitur.

(h) Aliàs, *Leodegardam*, *Leodegardem*, *Leotghardam*, *Liutgardam*.

(i) Omnes Codices Regii et Chron. Benign. *tres tantum habuit concubinas*. Desunt hæc verba, *Mathalgardim scilicet, quæ peperit ei filiam nomine Rothildim*. Has omnes concubinas fortè non simul habuit Carolus, sed successivè et diversis temporibus. Illas Carolo legitimo connubio copulatas fuisse, contra Eginhardi et Antiquorum fidem, qui eas semper concubinas appellant contendit Cointius ad an. 803, Num. 49, et alibi.

(k) Rothildis præfuit Abbatissa S. Faræ Monasterio, et à Lothario Imp. qui eam *amitam suam* vocat, Diploma obtinuit. Vide Mabillonium lib. 32 Annal. Bened. Num. 41.

(l) Aliàs, *Adaltrud*, *Adaltrudis*, *Adalthrud*, *Adalthrut*, *Ataltrud*.

Reginam,

A Reginam, quæ ei (a) Drogonem et (b) Hugonem genuit; et Adalindam, ex qua Theodericum procreavit. Mater quoque ejus (c) Bertrada in magno apud eum honore consenuit. Colebat enim eam cum magna reverentia, ita ut nulla unquam invicem sit exorta discordia, præter in divortio filiae Desiderii Regis, quam illa suadente acceperat. Decessit tandem post mortem Hildegardæ, cum jam tres nepotes suos, totidemque neptes in filii domo vidisset: quam ille in eadem Bâsili-ca, qua pater situs est, apud S. Dionysium cum magno honore fecit humari. Erat ei unica soror nomine (d) Gisla à puellaribus annis religiosæ conversationi mancipata, quam similiter ut matrem magna coluit pietate: quæ etiam paucis ante obitum illius annis in eo quo conversata est Monasterio decessit.

XIX. Liberos suos ita censuit instituendos, ut tam filii quàm (e) filiæ primò liberalibus studiis, quibus et ipse operam dabat, erudirentur. Tum filios, cum primùm ætas patiebatur, more Francorum equitare, armis ac venationibus exerceri fecit. Filias verò lanificio assuescere, coloque ac fuso, ne per otium torperent, operam impendere, atque ad omnem honestatem erudiri jussit. Ex iis omnibus duos tantum filios et unam filiam, priusquàm moreretur, amisit; (f) Karolum, qui major natus erat, et Pippinum, quem Regem Italiæ præfecerat, et * Rotdrum, quæ filiarum ejus primogenita, et Constantino Græcorum Imperatori desponsata erat. Quorum Pippinus unum filium suum Bernardum, filias autem quinque, Adelhaidem, Atulam, Gundradam, (g) Bertraidem, ac Theodradam superstites reliquit. In quibus Rex pietatis suæ præcipuum documentum ostendit, cum filio defuncto nepotem patri succedere, et neptes inter filias suas educari fecisset.

C Mortes filiorum ac filiæ pro magnanimitate, qua exercebat, minùs patienter tulit, pietate videlicet, qua non minùs insignis erat, compulsus ad lacrymas. Nuntiato etiam sibi Adriani Pontificis obitu, quem amicum præcipuum habebat, sic flevit, (h) ac si fratrem aut carissimum filium amisisset. Erat enim in amicitis optimè temperatus, ut eas et facillè admitteret, et constantissimè retineret: colebatque sanctissimè quoscunque hac affinitate sibi conjunxerat. Filiorum et filiarum tantam in educando curam habuit, ut nunquam domi positus sine ipsis cœnaret, nunquam iter sine illis faceret. Adequitabant ei filii, filiæ verò ponè sequebantur: quarum agmen extremum ex satellitum numero ad hoc ordinati tuebantur. Quæ cum pulcherrimæ essent, et ab eo plurimùm diligerentur, mirum dictu quòd nullam earum cuiquam aut suorum aut (i) exterorum nuptum dare voluit. Sed omnes secum usque ad obitum suum in domo sua retinuit, dicens se earum contubernio carere non posse. Ac propter hoc licèt aliàs felix, adversæ fortunæ malignitatem expertus est. Quod tamen ita dissimulavit, ac si de eis nunquam alicujus probri suspicio exorta, vel fama dispersa fuisset.

XX. Erat ei filius nomine Pippinus, ex (k) concubina editus, cujus inter ceteros mentionem facere distuli, facie quidem pulcher, sed gibbo deformis. Is cum pater bello contra Hunos suscepto in Bajoario hiemaret, ægritudine simulata, cum quibusdam è primoribus Francorum, qui (l) eum vana regni promissione illexerant, adversus patrem conjuravit. Quem, post fraudem detectam, et damnationem conjuratorum, detonsum in cœnobio Prümia religiosæ vitæ jamque volentem vacare permisit. Facta est et alia (m) priùs contra eum in Germania valida conjuratio: cujus auctores partim luminibus orbat, partim membris incolumes, omnes tamen exilio deportati sunt: neque ullus ex eis interfectus est, nisi tres tantum, qui cum se, ne comprehenderentur, strictis gladiis defenderent, aliquos etiam occidissent, quia aliter coerceri non poterant, interempti sunt. Harum tamen conjurationum Fastradæ Reginæ crudelitas causa et origo extitisse creditur. Et idcirco in

(a) Drogo Mettensis Episcopus anno 823 factus, mortuus est anno 857.

(b) Hugo duorum Monasteriorum Abbas, S. Quintini scilicet et S. Bertini, anno 844 interfectus est.

(c) Berta seu Bertrada obiit anno 783.

(d) Gisla Calensis Abbatissa obiit anno 810.

(e) Omnes omnino Mss. ita habent; in edito, quàm nepotes.

(f) Obiit Carolus anno 811, Pippinus anno 810.

(g) Aliàs, Berthaidam, Berthaidem; Theoderadam, Theodoratam.

(h) In Codice Cesareo apud Lambecium, sic flevit ut filium, aut si fratrem amisisset carissimum.

(i) Id de exteris longè palatio à degentibus intelligendum, non de iis qui in ipso palatio versabantur, qualis fuit Angilbertus, cui Carolus Bertham filiam suam nuptui tradidit, censet Mabillonius lib. 25 Annal. Bened. Num. 78.

(k) Hanc Himiltrudem vocat Paulus Diaconus in libello de Episcopis Mettensibus.

(l) Ita Mss. Codd. et Chron. S. Benigni. In edito, sibi nova promissione regni illuserant.

(m) Hæc conjuratio in Annalibus Eginhardo attribuitur et in Annal. Fuldensibus in annum 785, in Annalibus verò Nazarianis et in Chronico Moissiacensi in annum 786 confertur; quòd fortè anno 785 detecta fuerit, et anno sequenti extincta.

* Hrothrudem

An. 795.

An. 792.



ambabus contra Regem conspiratum est, quia uxoris crudelitati consentiens, à suæ naturæ benignitate ac solita mansuetudine immaniter exorbitasse videbatur. A

XXI. Ceterum per omne vitæ suæ tempus ita cum summo omnium amore atque favore et domi et foris conversatus est, ut nunquam ei vel minima injustæ crudelitatis nota à quoquam fuisset objecta. Amabat peregrinos, et in eis suscipiendis magnam habebat curam; adeò ut eorum multitudo non solum Palatio, verum etiam regno non immeritò videretur onerosa. Ipse tamen præ magnitudine animi hujusmodi pondere minimè gravabatur, cum etiam ingentia incommoda laude liberalitatis, ac bonæ famæ mercede compensaret.

XXII. Corpore fuit amplo atque robusto, statura eminenti, quæ tamen justam non excederet. Nam septem suorum pedum proceritatem ejus constat habuisse B mensuram; apice capitis rotundo, oculis prægrandibus ac vegetis, naso paululum medio critatem excedente, capiti pulchra, facie læta et hilari: unde formæ auctoritas ac dignitas tam stanti quàm sedenti plurima adquirebatur. Quamquam cervix obesa et brevior, venterque projectior videretur, tamen hæc ceterorum membrorum melabat æqualitas. Incessu firmo, totaque corporis habitudine virili: voce clara quidem, sed quæ minus corporis formæ conveniret: valetudine prospera, præter quod, antequàm decederet, per quatuor annos crebrò febribus corripiebatur, ad extremum uno etiam pede claudicaret. Et tunc quidem plura arbitrato suo quàm medicorum consilio faciebat, quos penè exosos habebat, quòd ei in cibis assa, quibus assuetus erat, dimittere, et elixis adsuescere suadebant. Assiduè exercebatur equitando ac venando, quod illi gentilitium erat: quia vix ulla in terris natio invenitur, quæ in hac arte Francis possit æquari. Delectabatur etiam vaporibus C aquarum naturaliter calentium, frequenti natatu corpus exercens, cujus adeò peritus fuit, ut nullus ei justè valeat anteferri. Ob hoc etiam Aquisgrani Regiam extruxit, ibique extremis vitæ annis usque ad obitum perpetim habitavit. Et non solum filios ad balneum, verum etiam Optimates et amicos aliquando, satellitumque et custodem corporis turbam invitavit, ita ut nonnunquam centum vel eo amplius homines unà lavarentur.

XXIII. Vestitu patrio, id est Francisco, utebatur: ad corpus camisia linea, et feminalibus lineis induebatur: deinde tunica, quæ limbo serico ambiebatur, et tibialibus: tum fasciis crura, et pedes calceamentis constringebat: et ex pellibus (a) lutrinis thorace confecto, humeros ac pectus hieme muniebat. Sago Veneto amictus, et gladio semper accinctus, cujus capulus ac balthus aut aureus, D aut argenteus erat. Aliquoties et gemmato ense utebatur: quod tamen non nisi in præcipuis festivitibus, vel si quando exterarum gentium Legati adessent, faciebat. Peregrina verò indumenta quamvis pulcherrima respuebat, nec unquam eis indui patiebatur, excepto quòd Romæ semel Adriano Pontifice petente, et iterum Leone successore ejus supplicante, longa tunica et chlamyde amictus, calceis quoque Romano more formatis induebatur. In festivitibus veste auro texta, et calceamentis gemmatis, et fibula aurea sagum astringente, diademate quoque ex auro et gemmis ornatus incedebat. Aliis autem diebus habitus ejus parum à communi ac plebeio abhorrebat.

XXIV. In cibo et potu temperans, sed in potu temperantior: quippe qui ebrietatem in qualicumque homine, nedum in se ac suis plurimum abominabatur. Cibo E enim non adeò abstinere poterat, ut sæpe quereretur noxia esse suo corpori jejunia. Convivabatur rarissimè, et hoc præcipuis tantum festivitibus, et tunc tamen cum magno hominum numero. Cœna quotidiana quaternis tantum ferculis præbebatur, præter assam, quam venatores verubus inferre solebant, qua ille libentius quàm ullo alio cibo vescebatur. Inter cœnandum aut aliquod (b) acroama, aut lectorem audiebat. Legebantur ei Historiæ, et Antiquorum res gestæ. Delectabatur et libris sancti Augustini, præcipuèque his qui de Civitate Dei prætitulati sunt. Vini et omnis potûs adeò parcus in bibendo erat, ut super cœnam rarò plusquàm ter biberet. Æstate post cibum meridianum pomorum aliquid sumens, ac semel bibens, depositis vestibus ac calceamentis, velut noctu solitus erat, duabus aut tribus horis quiescebat. Noctibus sic dormiebat, ut somnum

(a) In 4. Codd. Reg. deest *lutrinis*: in tribus habetur, *lutrinis et murinis*.

(b) Per *acroama* animi recreationem in conviviis per dicta vel facta ridicula, instrumenta musica etc; et per *lectorem* hominem qui res serias ex hoc vel

illo libro prælegit, intelligit Schminckius, qui Lambecium carpit interpretantem *acroama* per hominem, qui narrationem aliquam vel dissertationem memoriter recitat.

A quater aut quinques, non solum expergiscendo, sed etiam surgendo interromperet. Cum calcearetur et amicaretur, non tantum amicos admittebat; verum etiam si Comes Palatii litem aliquam esse diceret, quæ sine ejus jussu definiri non posset, statim litigantes introducere jubebat, et velut pro tribunali sederet, lite cognita sententiam dicebat. Nec hoc tantum eo tempore, sed etiam quicquid ea die cujuslibet officii agendum, aut cuiquam Ministrorum injungendum erat, expediebat.

XXV. Erat eloquentia copiosus et exuberans, poteratque quicquid vellet apertissime exprimere. Nec patrio tantum sermone contentus, etiam peregrinis linguis ediscendis operam impendit: in quibus Latinam ita didicit, ut æquè illa ac patria lingua (a) orare esset solitus; Græcam verò melius intelligere quam pronunciare poterat. Adeo certè facundus erat, ut etiam * didascalus appareret. Artes liberales studiosissime coluit, earumque doctores plurimum veneratus, magnis afficiebat honoribus. In discenda Grammatica Petrum Pisanum Diaconum senem audivit, in ceteris disciplinis Albinum cognomento Alcuinum, item Diaconum, de Britannia, Saxonici generis hominem, virum undecunque doctissimum (b) præceptorem habuit: apud quem et Rhetoricæ et Dialecticæ, præcipuè tamen Astronomiæ ediscendæ plurimum et temporis et laboris impertivit. Discebat et artem computandi, et intentione sagaci siderum cursum curiosissime rimabatur. Tentabat et scribere, tabulasque et codicillos ad hoc in lectulo sub cervicalibus circumferre solebat, ut cum vacuum tempus esset, manum (c) effigiandis literis assuefaceret: sed parum successit labor præposterus, ac serò inchoatus.

C XXVI. Religionem Christianam, qua ab infantia fuerat imbutus, sanctissime et cum summa pietate coluit: ac propter hoc plurimæ pulchritudinis Basilicam Aquisgrani extruxit, auroque et argento et luminaribus, atque ex ære solido cancellis et januis adornavit. Ad cujus structuram cum columnas et marmora aliunde habere non posset, Roma et Ravenna devehenda curavit. Ecclesiam manè et vespere, item nocturnis horis et sacrificii tempore, quoad eum valetudo permiserat, impigrè frequentabat; curabatque magnopere ut omnia, quæ in ea gerebantur, cum maxima fierent honestate; Ædituos creberrimè commonens ne quid indecens aut sordidum aut inferri, aut in ea remanere permitterent. Sacrorum vasorum ex auro et argento, vestimentorumque sacerdotalium tantam in ea copiam procuravit, ut in sacrificiis celebrandis ne janitoribus quidem, qui ultimi Ecclesiastici Ordinis sunt, privato habitu ministrare necesse fuisset. Legendi atque psallendi disciplinam diligentissime emendavit: erat enim utriusque admodum eruditus, quamquam ipse nec publicè legeret, nec nisi submissè et in commune cantaret.

D XXVII. Circa pauperes sustentandos, et gratuitam liberalitatem, quam Græci eleemosynam vocant, devotissimus, ut qui non in patria sua solum et in suo regno eam facere curaverit, verum trans maria in Syriam et Ægyptum atque Africam, Jerusalem, Alexandriæ atque Carthagini, ubi Christianos in paupertate vivere compererat, penuriæ illorum compatiens, pecuniam mittere solebat. Ob hoc maximè transmarinorum Regum amicitias expetens, ut Christianis sub eorum dominatu degentibus refrigerium aliquod ac relevatio proveniret. Colebat præ ceteris sacris et venerabilibus locis apud Romam Ecclesiam beati Petri Apostoli, in cujus donaria magna vis pecuniæ tam in auro quam in argento, necnon et gemmis ab illo congesta est: multa et innumera Pontificibus munera missa. Nec ille toto regni sui tempore quicquam duxit antiquius, quam ut urbs Roma sua opera suoque labore veteri polleret auctoritate: et Ecclesia sancti Petri non solum per illum tuta ac defensa, sed etiam suis opibus præ omnibus Ecclesiis esset ornata atque ditata. Quam cum tanti penderet, tamen intra XLVII annorum quibus regnaverat spatium, quater tantum illo votorum solvendorum ac supplicandi causa profectus est.

(a) Orare hic idem significat atque sermonem habere sive facere.

(b) Exstant inter Alcuini Opera Dialogi duo, alter de *Rhetorica*, alter de *Dialectica*, interlocutoribus Carolo et Alcuino, in quibus Carolus hunc semper Præceptorem et Magistrum appellat, cum tamen in Dialogo de *Grammatica* alii interlocutores non inducantur, quam *Discipuli* et *Magister*; quia scilicet Grammaticam Alcuinus Carolum non docuit. Ipsemet Alcuinus se in *Dialectica* Caroli Præcepto-

rem fuisse testatur in Epistola, qua ei suos de Trinitate Libros dicat. Denique Alcuinus in Epistola vi ad Carolum data asserit sibi in hæc verba à Carolo scriptum esse: *Cognoscat igitur industria tua, carissime in Christo Præceptor*, etc.

(c) Ita habent Annales Mettenses et Mss. Codd. fere omnes: nonnulli, *effigendis*. Per has literas intelligit Lambecius elegantiores illas majusculas, quæ ad calligraphiam pertinent, et ornatûs causa pinguntur potius quam scribuntur.

* *Al. dicaculus*

XXVIII. Ultimi adventûs sui non solùm hæ fuerunt causæ, verum etiam quòd A
Romani Leonem Papam multis affectum injuriis, erutis scilicet oculis, lingua-
que amputata, fidem Regis implorare compulerunt. Idcirco Romam veniens,
propter reparandum, qui nimis conturbatus erat, Ecclesiæ statum, ibi totum hie-
mis tempus extraxit. Quo tempore et Imperatoris et Augusti nomen accepit : quod
primò in tantum aversatus est, ut affirmaret se eo die, quamvis præcipua festivitas
esset, Ecclesiam non intraturum fuisse, si Pontificis consilium præscire potuisset. (a)
Invidiam tamen suscepti nominis, Romanis Imperatoribus super hoc indignanti-
bus, magna tulit patientia, vicitque eorum contumaciam magnanimitate, qua eis
proculdubio longè præstantior erat, mittendo ad eos crebras Legationes, et in
epistolis (b) fratres eos appellando.

An. 800.

XXIX. Post susceptum Imperiale nomen, cùm adverteret multa Legibus po- B
puli sui deesse (nam Franci (c) duas habent Leges plurimis in locis valde di-
versas) cogitavit quæ deerant addere, et discrepantia unire, prava quoque ac per-
peram prolata corrigere. Sed de his nihil aliud ab eo factum est, quàm quòd pau-
ca capitula et ea imperfecta Legibus (d) addidit. Omnium tamen Nationum, quæ
sub ejus dominatu erant, jura, quæ scripta non erant, describere, ac literis man-
dari fecit. Item barbara et antiquissima carmina, quibus veterum Regum actus
ac bella canebantur, scripsit, memoriæque mandavit. Inchoavit et Grammaticam
patrii sermonis. Mensibus etiam juxta propriam linguam vocabula imposuit : cùm ante
id temporis apud Francos partim Latinis, partim barbaris nominibus pronuntiaren-
tur. Item ventos duodecim propriis appellationibus insignivit, cùm prius non ampliùs
quàm vix quatuor ventorum vocabula possent inveniri. Et de mensibus quidem Ja- C
nuarium (e) *Wintermanoht*, Februarium * *Hormunc*, Martium *Lenzinmanoht*, Apri-
lem *Ostermanoht*, Maium *Winnemanoht*, Junium * *Prahmanoht*, Julium * *Hewi-*
manoht, Augustum *Aranmanoht*, Septembrem *Wintumanoht*, Octobrem *Windum-*
memanoht, Novembrem *Herbistmanoht*, Decembrem * *Helmanoht* appellavit. Ven-
tis verò hoc modo nomina imposuit, ut Subsolanum vocaret * *Ostroniwint*, Eu-
rum *Ostsundroni*, Euroaustum (f) *Sundostroni*, Austrum *Sundroni*, Austroafricanum
Sundwestroni, Africanum *Westundroni*, zephyrum *Westroni*, Corum *Westnordroni*,
Circium *Nordwestroni*, Septentrionem *Nordroni*, Aquilonem *Nordostroni*, Vultur-
num *Ostnordroni*.

* Ormingh

* Brachma-

noht

* Vainma-

noht

* Heilagma-

noht

* Ostronwin

An. 813.

XXX. Extremo vitæ tempore cùm jam et morbo et senectute premeretur,
evocatum ad se Ludovicum filium Aquitaniæ Regem, qui solus filiorum Hilde- D
gardis supererat, congregatis solemniter de toto regno Francorum primoribus,
cunctorum consilio consortem sibi totius regni et Imperialis nominis heredem
constituit : impositoque capiti ejus diademate, Imperatorem et Augustum jussit ap-
pellari. Susceptum est hoc ejus consilium ab omnibus qui aderant magno cum
favore : nam divinitus ei propter regni utilitatem videbatur inspiratum. Auxitque
majestatem ejus hoc factum, et exteris nationibus non minimum terroris incussit.
Dimisso deinde in Aquitaniam filio, ipse more solito, quamquam senectute confec-
tus, non longè à Regia Aquensi venatum proficiscitur. Exactoque in hujusce-
modi negotio quod reliquum erat Autumni, circa Cal. Novembres Aquasgrani
revertitur. Cùmque ibi hiemaret, mense Januario febre valida correptus, decu-
buit. Qui statim, ut in febribus solebat, cibi sibi abstinentiam indixit, arbitratus E
hac continentia morbum posse depelli, vel certè mitigari. Sed accedente ad fe-
brem lateris dolore, quem Græci (g) pleuresim vocant, illoque adhuc inedia
retinente, neque corpus aliter quàm rarissimo potu sustentante, septimo postquàm
decubuit die, sacra communione percepta, decessit, anno ætatis suæ (h) LXXII,
et ex quo regnare cœperat xdvii, v Cal. Febr. hora diei tertia.

An. 814.

(a) Ita omnes Codd. Mss. In editione Chesnia-
na, Constantinopolitanis tamen Imperatoribus super
hoc indignantibus, etc.

(b) Vide Caroli ad Nicephorum Imper. Episto-
lam, quæ est inter Alcuinianas cxi.

(c) Salicam nimirum et Ripuariam.

(d) Baluzius in Capitularibus Reg. Franc. pro-
fert Capitulare datum an. 803. quod sic inscriptum
est: *Capitula addita ad Legem Salicam. Incipiunt Ca-*
pitula, quæ in Lege Salica dominus Augustus Karo-
lus anno ab Incarn. Domini 803, Imperii verò sui
anno tertio, præponendo addere jussit. Idem etiam ex-
hibet Capitulare iv anni 803, de *Lege Ripuarensis*.

(e) In Codice Cæsareo apud Lambecium; *Janua-*
rium Wintarmanoht, Februarium Hornug, Martium
Lentzinmanoht, Aprilem Ostarmanoht... Junium
Brachmanoht, Julium Hewinmanoht... Septembrem
Witumanoht, Octobrem Windumemanoht, Novem-
brem Herbistimanoht, Decembrem Heilagmanoht.

(f) Ibid. Euroaustum *Suntaustroni, Austrum Su-*
nidroni, Austroafricanum Suntwestroni.

(g) Imò πλεῦριτι.

(h) Eginhardus annos regni Caroli Julianos,
utrumque incompletos, numerat, ætatis verò ultimum
annum etiam incompletum in summam confert.
Cùm Carolus anno 742 in lucem prodierit, aliqui

- A XXXI. Corpus more solemnī lotum et curatum, et maximo totius populi * lu-
ctu Ecclesiæ illatum atque humatum est. Dubitatum est primò ubi reponi debe-
ret, eò quòd ipse vivus de hoc nihil præcepisset. Tandem omnium animis sedit,
nusquam eum honestiùs tumulari posse, quàm in ea Basilica, quam ipse propter
amorem Dei Domini nostri Jesu Christi, et ob honorem sanctæ et æternæ Vir-
ginis genitricis ejus proprio sumptu in eodem vico construxit. In hac sepultus est
eadem (a) qua defunctus die, arcusque super tumulum deauratus cum imagine et
titulo exstructus, et titulus ille hoc modo descriptus est: *Sub hoc conditorio situm est
corpus Karoli, (b) magni atque orthodoxi Imperatoris, qui regnum Francorum nobi-
liter ampliavit, et per annos XLVII feliciter rexit. Decessit septuagenarius, anno ab
B Incarnatione Domini DCCCXIV, Indictione VII, v Calend. Februarias.*

- XXXII. Appropinquantis finis complura fuere (c) præsagia, ut non solùm alii,
sed et ipse hoc minitari sentiret. Per tres continuos vitæque termino proximos an-
nos et Solis et Lunæ creberrima defectio, ac in Sole macula quædam atrī colo-
ris septem dierum spatio visa. Porticus, quam inter Basilicam et Regiam operosa
mole construxerat, die Ascensionis Domini subita ruina usque ad fundamenta
conlapsa. Item pons Rheni apud Maguntiacum, quem ipse per decem annos
ingenti labore, et opere mirabili è ligno ita construxit, ut perenniter durare vi-
deretur, ita tribus horis fortuitu incendio conflagravit, ut præter quod aqua tege-
batur, ne una quidem hastula ex eo remaneret. Ipse quoque cùm ultimam in Sa-
xoniam expeditionem contra Godefridum Regem Danorum ageret, quadam die
C cùm ante exortum Solis castris egressus iter agere cœpisset, vidit repentè dela-
psam cælitis cum ingenti lumine facem à dextra in sinistram per serenum aëra
transcurrere. Cunctisque hoc signum quid portenderet admirantibus, subito equus,
cui insidebat, capite deorsum verso decidit, eumque tam graviter ad terram elisit.
ut fibula sagi rupta, balteoque gladii dissipato, à festinantibus qui aderant mini-
stris exarmatus, sine (d) adminiculo levaretur. Jaculum etiam, quod tunc fortè
manu tenebat, ita elapsum est, ut viginti vel eo ampliùs pedum spatio procul ja-
ceret. Accessit ad hoc creber Aquensis Palatii tremor, et in domibus ubi conver-
sabatur assiduus laqueariorum crepitus. Tacta etiam de cælo in qua postea sepultus
est Basilica, malumque aureum, quo tecti culmen erat ornatum, ictu fulminis
dissipatum, et supra domum Pontificis, quæ Basilicæ contigua erat, projectum
D est. Erat in eadem Basilica in margine coronæ, quæ inter superiores et inferiores
arcus inferiorem Ædis partem ambiebat, epigramma sinopide scriptum, continens
quis auctor esset ejusdem templi, cujus in extremo versu legebatur *Karolus Prin-
ceps*. Notatum est à quibusdam, eodem quo decessit anno paucis ante mortem
mensibus, eas quæ *Princeps* exprimebant literas ita esse deletas, ut penitus non
apparerent. Sed superiora omnia sic aut dissimulavit aut sprexit, ac si nihil horum
ad res suas quolibet modo pertineret.

XXXIII. Testamenta facere instituit, quibus * filias et ex concubinis liberos *

ei annos 71, alii annos 72, alii annos 70 attribuant; quòd scilicet ultimi numero rotundo utantur, alii an-
nos completos numerent, sicque eum annos 71 vixisse
scribant; alii denique annos etiam incompletos recen-
seant, indeque annos 72 eidem tribuant. Ita Pagius
ad an. 814, Num. 22.

(a) Hinc discimus quo tempore exsequiæ primis octo
Ecclesiæ sæculis de more fierent.

(b) In hoc Epitaphio et in quibusdam Caroli Di-
plomatis, Carolus dicitur *Magnus Imperator*, sed
nunquam *Carolus Magnus*; quia nempe titulus ille
eidem nonnisi post mortem datus est. Quod etiam
demonstrat Commentarius in Donatum à Smarag-
do Monasterii S. Michaëlis in pago Virdunensi Ab-
bate compositus. Floruit is Carolo et Ludovico filio
imperantibus, et Præceptoris munus aliquando gessit.
Commentarius ille hactenus ineditus; sed Mabillonius
Tomo 2 Vet. Analect. pag. 420 testatur hujus Operis
duo exemplaria Mss. exstare in Codice Corbeïensi,
quorum alterum Carolo, alterum Ludovico imperante
exaratū fuit. In priori Auctor plura exempla profert
de Carolo, et inter illa istud: *Ergo si placet, sic istæ
quatuor priorum nominum species jam hodie apud
nos teneantur, ut dicamus prænomen Imperator et sit
illi proprium dignitatis, quod nulli alio in suo conve-
nit regno; dicamus Karolus, et sit illi proprium quod*

*accepit in Baptismo; dicamus Francus, et sit illi ap-
pellativum in genere suo; dicamus Prudens, et sit illi
agnomen appellativum accidens ei extrinsecus.* In
altero quidem Codice quod hic Carolo, Chlouwico
attribuitur; sed factum id, quia post obitum Caroli,
cùm dignitas Imperatoria penes Ludovicum erat, Li-
brarius, qui Codicem istum exaravit, exemplum à
Carolo ad Ludovicum traduxit. De quo cùm scribat;
dicamus Francus etc. dicamus Prudens etc. rectè inde
colligit Mabillonius, neque Carolo superstiti agno-
men tribui solitum *Magno*, neque Ludovico cogno-
men *Pio*.

(c) Omnes Codd. Reg. *prodigia*.

(d) Goldastus scriptum invenit in Codice ms. optimæ
notæ, *sine amiculo levaretur*. Eamdem lectionem reperit
Schminckius in duobus Codd. mss. eamque genuinam
esse contendit. *Eginhardus enim*, inquit, *ipse sibi
eam vindicat, qui cùm narrasset atroci illo casu fibu-
lam sagi ruptam, qua exterius vestimentum adstrin-
gebatur, et baltheum gladii esse dissipatum, nunc
addit Carolum à Ministris suis et exarmatum (baltheo
gladii disrupto) et sago seu amiculo privatum (fibulâ
enim sagi disruptâ, deciderat exterius vestimentum)
erectum fuisse sine amiculo.* Duo Codices Regii, *sine
amiculo*. Duo alii, *non sine amiculo*: quæ postrema
lectio verior videtur.

ex aliqua parte sibi heredes faceret : sed tardè inchoata perfici non poterant. **A** visionem tamen thesaurorum , et pecuniæ , ac vestium , aliæque supellectilis coram amicis et ministris suis , annis tribus antequàm decederet , fecit : contestatus eos , ut post obitum suum à se facta distributio per illorum suffragium rata permaneret. Quidque ex iis quæ diviserat fieri vellet , breviario comprehendit , cuius ratio ac textus talis est.

In nomine Domini Dei omnipotentis , Patris , Filii , et Spiritus sancti. Incipit descriptio atque divisio quæ facta est à gloriosissimo atque piissimo domno Karolo Imperatore Augusto , anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi dcccxi , anno verò regni ejus in Francia xliii , et in Italia (a) xxxvi , imperii autem xi , Indictione iv , quam pia et prudenti consideratione facere decrevit , et Domino annuente perfecit , de thesauris suis , atque pecunia , quæ in illa die in camera **B** ejus inventa est. In qua illud præcipuè præcavere voluit , ut non solum eleemosynarum largitio , quæ solemniter apud Christianos de possessionibus eorum agitur , pro se quoque de sua pecunia ordine atque ratione perficeretur : sed etiam ut heredes sui , omni ambiguitate remota , quid ad se pertinere deberet liquidò cognoscere , et sine lite atque contentione sua inter se competenti partitione dividere potuissent. Hac igitur intentione atque proposito omnem substantiam atque supellectilem suam , quæ in auro et in argento , gemmisque et ornatu Regio , in illa , ut dictum est , die in camera ejus inveniri poterat , primò quidem trina divisione partitus est. Deinde easdem partes subdividendo , de duabus partibus viginti et unam partes fecit , et tertiam integram reservavit. Et duarum quidem partium in viginti et unam partes facta divisio tali ratione consistit , ut quia in **C** regno illius Metropolitanæ civitates viginti et una esse noscuntur , unaquæque illarum partium ad unamquamque Metropolim per manus heredum et amicorum suorum eleemosynæ nomine perveniat , et Archiepiscopus qui tunc illius Ecclesiæ rector extiterit , partem quæ ad suam Ecclesiam data est suscipiens , cum suis Suffraganeis partiatur : eo scilicet modo , ut pars tertia suæ Ecclesiæ sit , duæ verò partes inter Suffraganeos dividantur. Harum divisionum , quæ ex duabus primis partibus factæ sunt , et juxta Metropolitanarum civitatum numerum viginti et una esse noscuntur , unaquæque ab altera sequestrata , semotim in suo reposito cum superscriptione civitatis , ad quam perferenda est , recondita jacet. Nomina verò Metropolitum (b) civitatum , ad quas eadem eleemosyna sive largitio facienda est , hæc sunt : Roma , Ravenna , Mediolanum , Forumjulii , Gradus , Colonia , Maguntiacum , Juvavum quæ et Saltzburg , Treveris , Senones , Vesontium , Lugdunum , Rotomagus , Remis , Arelas , Vienna , Darantasia , Ebrodunum , Burdigala , Turones , Bituriges. Unius autem partis , quam integram reservari voluit , talis est ratio , ut illis duabus in supradictas divisiones distributis et sub sigillo reconditis , hæc tertia in usu quotidiano versaretur , velut res quam nulla voti obligatione à dominio possidentis alienatam esse constaret : et hoc tamdiu , quoadusque vel ille mansisset in corpore , vel usum ejus sibi necessarium judicaret : post obitum verò suum , aut voluntariam secularium rerum carentiam , eadem pars quatuor subdivisionibus secaretur : et una quidem earum suprà dictis xxi partibus adderetur ; altera à filiis ac filiabus (c) suis , filiisque ac filiabus filiorum suorum assumpta ,

(a) Legendum , xxxvn , licèt Codices mss. quos consuluit Baluzius , et omnia Exemplaria edita habeant xxxvi.

(b) Mirum est , inquit Baluzius in Notis ad Capitularia Reg. Franc. Tom. 2 pag. 1071 , cur hic 21 tantum Metropoles regni Francici esse dicantur , cum 24 fuisse constet. Nam diu ante Caroli tempora Narbo , Elusa et Aquæ-Sextiæ , quarum nulla istic mentio , inter Galliarum Metropoles numerabantur. Elusa tamen cur prætermissa sit , facile intelligi potest. Nam quia excisa fuerat à Vandalis , ut fidem faciunt veteres membranæ Lascurrenses , ac nondum , ut opinor , dignitas primæ sedis ad Ausciensem Ecclesiam translata fuerat , Novempopulaniæ Metropolis inter ceteras regni Francorum nominata non est , quia nulla erat , et Episcopi illius Provinciæ proprium ea tempestate Metropolitanum non habebant ; sed Burdegaliensi Metropoli subjecti erant , quam *caput regionis Novempopulaniæ* propterea vocat Auctor Chronici Fontanellensis à Duchesnio editus. Idem dici potest de Ecclesia Aquensi Narbonensis secundæ Metropoli ;

quam absque Episcopo fuisse ab anno circiter 596 usque ad annum 866 , docent vulgati Aquensium Antistitum catalogi : quæ verò suam dignitatem recuperare conata est in Synodo Francofordiensi , irritò , ut videtur , conatu. Attamen ex Epistola Ludovici Pii de congregandis quatuor Conciliis anno 829 manifestum est Archiepiscopum Aquensem , *Benedictum* videlicet aut *Agericum* , inter Metropolitanos recenseri , qui ad Concilium Lugdunense conventuri erant. At illustrissima Narbonensis Ecclesia , quæ tum duodecim Ecclesias suffraganeas habebat , Ecclesias nimirum in prima Narbonensi et in Hispania Tarraconensi constitutas , omnia magnam omnino difficultatem habet. Subdit vir doctissimus se eam aliis excutiendam relinquere. Cointius ad an. 811. Num. 8 , conatur deprehendere cur in ea Gallicanarum Metropoleon recensione omissa sit Ecclesia Narbonensis. Hunc consule.

(c) Ita omnes Codd. Regii. In edito , *filiabus* , neptibusque ac neptibus suis.

- A justa ac rationabili inter eos partitione divideretur; tertia verò consueto Christianis more, in usum pauperum erogaretur; quarta simili modo nomine eleemosynæ in servorum et ancillarum usibus Palatii famulantium sustentationem distributa veniret. Ad hanc tertiam totius summæ portionem, quæ similiter ut ceteræ ex auro et argento constat, adjungi voluit omnia ex ære et ferro, aliisque metallis, vasa atque utensilia, cum armis et vestibus, aliaque aut pretiosa aut vili ad varios usus facta suppellectile, ut sunt cortinæ, stragula, tapetia, (a) filtra, coria, sagmata, et quicquid in camera atque vestiario ejus eo die fuisset inventum, ut ex hoc majores illius partis divisiones fierent, et erogatio eleemosynæ ad plures pervenire potuisset. Capella, id est Ecclesiasticum ministerium, tam id quod ipse fecit atque congregavit, quàm quod ad eum ex paterna hereditate pervenit, ut integrum esset, neque ulla divisione scinderetur, ordinavit. Si qua autem invenirentur aut vasa aut libri, aut alia ornamenta, quæ liquidò constaret eidem Capellæ ab eo collata non fuisse, hæc qui habere vellet, dato justæ æstimationis pretio, emeret et haberet. Similiter et de libris, quorum magnam in Bibliotheca sua copiam congregavit, statuit ut ab iis qui eos habere vellent, justo pretio fuissent redempti. pretiumque in pauperes erogatum. Inter ceteros thesauros atque pecuniam tres mensas argenteas, et auream unam præcipuæ magnitudinis et ponderis esse constat. De quibus statuit atque decrevit, ut una ex iis, quæ forma quadrangula descriptionem urbis Constantinopolitanæ continet, inter cetera donaria, quæ ad hoc deputata sunt, Romam ad Basilicam beati Petri Apostoli deferatur: et altera, quæ forma rotunda, Romanæ urbis effigie figurata est, Episcopo Ravennatis Ecclesiæ conferatur: tertiam, quæ ceteris et operis pulchritudine et ponderis gravitate multum excellit, quæ ex tribus orbibus connexa, totius mundi descriptionem subtili ac minutafiguratione complectitur: et auream illam, quæ quarta esse dicta est, in tertiæ illius, et inter heredes suos atque in eleemosynam dividendæ partis, * augmentum esse constituit.

* Al. augmento

- XXXIV. Hanc constitutionem atque ordinationem coram Episcopis, Abbatibus, Comitibusque, qui tunc præsentibus esse potuerunt, quorumque hîc nomina descripta sunt, fecit atque constituit. Episcopi, (b) Hildebaldus, Richulfus, Arnus, Wolfarius, Bernoinus, Laidradus, Johannes, Theodulfus, Jesse, Hetto, Waldgandus. Abbates, Fridugisus, Adalungus, Engilbertus, Irmino (c). Comites, Walach, Meginherus, Othulfus, Stephanus, Unrochus, Burchardus, Meginhardus, Hatto, Richwinus, Eddo, Erchangarius, Geroldus, Bero, Hildigernus, Roculfus. Hæc omnia filius ejus Hludowicus, qui divina ei jussione successit, inspecto eodem Breviario, quàm celerrimè poterat, post ejus obitum summa devotione adimplere curavit.

EXPLICIT.

(a) Ita omnes Mss. Codd. *Filtrum* pannus est rudis, et villosa vestis quæ in lectis subternitur. Malè in editis, *fulcra*.

(b) Hujus Testamenti testes sunt septem Archiepiscopi, Hildebaldus Coloniensis, Richulfus Moguntinus, Arnus Salisburgensis, Wolfarius Remensis, Bernoinus Vesontionensis, Laidradus Lugdunensis, Johannes Arelatensis. Testes sunt et Episcopi quatuor, Theo-

dulfus Aurelianensis, Jesse Ambianensis, Hetto Basileensis, Waldgandus Leodiensis; et Abbates quatuor, Fridugisus Abbas S. Martini Turonensis, Adalungus Abbas Lareshamensis, Engilbertus Abbas Centulensis, et Irmino Abbas S. Germani prope muros Parisiensis.

(c) Baluzius, *Irmino*, *Georgius*, *Theodbaldus*, *Adalelmus*, *Lantfredus*.

In uno Bibl. Thuanæ Codice adduntur sequentia, quæ tamen Eginhardi non sunt. Sed ex iis liquet Alchwinum etiam Karoli M. vitam seu soluta seu stricta oratione composuisse, quæ tamen adhuc incognita latet, vel seculorum injuriâ deperiit.

Reliqua Actuum ejus gesta, seu et quæ in carminibus vulgò canuntur de eo; non hîc pleniter descripta: sed require in vita, quam Alchwinus de eo scribit.

Subjiciuntur et sequentes Versus in Codice Monasterii Moissiacensis, qui anno MCXXVII descriptus est.

- (a) Hos tibi Versiculos ad laudem, maxime Princeps,
Edidit, æternam memoriamque tuam,
Gerwardus supplex famulus, qui mente benigna
Egregium extollit nomen ad astra tuum.
Hanc prudens Gestam noris tu scribere, Lector,
(b) Einardum Magni magnificum Caroli.

(a) Leguntur etiam hi versus in quatuor Codd. Cæsareis apud Lambecium.

(b) Unus è Codicibus supradictis habet, *Enchardum*, alter *Einhardum*, tertius *Einhardum*.

IN GESTA SEQUENTIA MONITUM.

HÆC Gesta ex Codice Bibliothecæ Bavaricæ primus edidit Henricus Canisius *Antiquarum Lectionum* Tom. 1, pag. 360. Eadem cum alio Cœnobii Moissiacensis Codice, cujus exemplar Vir Cl. Innocentius Ciron Canonicus et Cancellarius Ecclesiæ ac Universitatis Tolosanæ Lutetiam transmiserat, diligenter collata, et ex illius fide plerisque in locis emendata, vulgavit Chesnii Tom. 2 *Script. Franc.* pag. 107. Eadem postremò edidit Jacobus Basnagius, qui novam *Antiquarum Canisii Lectionum* editionem adornavit. Chesniam editionem comparavimus cum Codice Regio N. 9654 (4), sed recentissimo. De his Gestis, deque horum Auctore quid senserint Canisius et Basnagius hîc exponere visum est operæ pretium.

CANISIUS AD LECTOREM.

EX Augustissima illa Monacensi Bibliotheca Serenissimi Principis Bavaricæ habui Codicem Ms. in quo *Libri iv gestorum Caroli Magni*, nullius auctoris nomine apposito. Primus, purus putus Eginhardus est. Secundus, Annales (nec tamen integri) qui cùm aliàs editi, tum à Justo Reubero, sub titulo cujusdam Astronomi, Ludovici Regis domestici. Reliqui duo postremi, quod mihi constet, lucem adhuc non aspexere: neque satis constituo an ea digni; etsi in eam partem inclino, et mecum nobilis et amplissimus Velserus, ut existimemus. Auctor antiquus certè est, Monachus S. Galli, uti quibusdam locis ipse ostendit, lib. 1 cap. 32 et 36. Scripsit ipsius Caroli jussu ad Carolum Crassum Imp. filium Ludovici Regis Germaniæ, nepotem Ludovici Pii, pronepotem Caroli Magni: quod ex lib. 1 cap. 20 et 32, ex lib. 2 cap. 14, 15, 25, 26, 28 colligo. Eodemque 15 cap. Abbatis olim Hartmuti meminit, tunc temporis inclusi. Stumpfius lib. 5 cap. 5 Hartmutum anno 872 electum, et anno 883 sive sequenti resignasse scribit. Stilus licèt humilis et abjectus, et historia ipsa nonnunquam fabulis aspersa sit, tamen ea insunt, quæ memoriam omnis posteritatis merentur. Pithœus quidem dignum censuit, ex quo fragmentum Legibus Karolinis inter omissa sub finem assueret: idemque illustrissimus Baronius et doctissimus Jacobus Gretserus Tom. 1, lib. 2 de Cruce cap. 52 citaret. Lib. 1 cap. 8 Auctor Gallum [*Corrige* Grimaldum] vocat dominum suum: cap. 11 et 36 se Teutonicum esse ostendit, Lib. 2 cap. 16 promittit se plura de Carolo M. scripturum: quod an præstiterit, nobis incompertum est. Lib. 2 cap. 26 testatur se jam senio gravem et edentulum hos Libros scripsisse.

JACOBI BASNAGII OBSERVATIO.

I. **Q**UO tempore scripti sint illi libri facilè potest conjici: quippe Auctor mentionem facit Hartmuti, qui cùm Proabbatis, tempore Grimaldi Abbatis Sangallensis, officio fuisset functus, in
Abbatem

Abbatem postea electus est, et sese abdicavit munere suo anno 883. Illum *Reclusum* appellat Auctor. Hoc igitur opus edidit post annum 883, et ante annum 887, quo Carolum Crassum, cuius mandato atavi Gesta memoriæ mandavit, deseruerunt omnes Imperii Proceres. Ex illo triennio quisquis potest annum alteri pro libitu præferre. Nos 884 assignavimus : si quis tamen 885 prætulerit, manus libenter sumus daturi.

II. Quis sit Auctor, divinare voluit Goldastus; inter Monachos Sangallenses Notkerum Balbulum, qui tunc in vivis erat, præ cæteris elegit. Conjecturam repudiavit potius quàm admisit Quercetanus, dum Goldastum *nescio quibus argumentis ductum* id asseruisse, ab eo est animadversum. Hac potissimum nitebatur observatione Goldastus, quòd Auctor fuerit Monachus Sangallensis sæculo nono desinente; ipseque se *edentulum et balbulum* appellaverit. Priora verò non modò Notkero conveniunt, sed et posteriora; quippe balbulus fuit :

*Æger et balbus vitiisque plenus,
Ore polluto Stephani triumphos
Notker indignus cecini, volente
Præsule sancto.*

Potuit etiam edentulus esse anno 884 Notkerus, qui jam quinquaginta quatuor ad minimum annos tunc natus fuit, et sæpius ægrota-verat, ut versibus indicatis facillè probatur. Hac ratione pedibus irem in sententiam Goldasti, quantumvis eam (a) spreverit vir eruditus : quippe vix fieri potuit ut duo Monachi in eodem Sangallensi Monasterio coævi, edentuli, balbuli, scriptoresque fuerint.

III. Quamquam Caroli Magni Gesta se describere hîc profiteatur Notkerus, vix tamen aliqua de illo Imperatore sis observaturus. Est in priori libro virga censoria, qua notantur Episcopi, eorumque mores sæpius acriter reprehenduntur. De Episcopali fastu et ambitione plura notavit, referens illum aureo Caroli sceptro uti voluisse; alterum [signatum panem percepisse etiam ante Imperatorem : et cùm postea Imperatori voluisset eum porrigere, responsum habuit, *habeas tibi totum panem illum*; nec benedictionem ab eo prolatam recipere voluit Carolus. Hic murem, ille mulum summo sibi comparabat pretio. Alter dum vino cibisque sæpius indulgeret, concionem ad populum nullam potuit habere, *simulabatque se solemnia consecrare* : alter foeminam formosam ad lectum suum attractam vitiabat : alter stuprator deferebatur ad Episcopum Episcoporum. Quis sit ille, dubium esse non potest : evidenter enim designatur Carolus Imperator, quamquam Pontifex Romanus hoc nomine sit hodierno die notissimus.

IV. Alia sunt quæ fabulas sapiunt, imò quæ nec viro religioso, nec Historico conveniunt. Inter priora recenseo quæ de pueris Clementi ab Imperatore commendatis, ut epistolas et carmina componerent, narrat. Carolum refert Judicis æterni imitatore, qui bene operatos ad dexteram segregat, alios ad sinistram, quemadmodum fiet in postremo iudicio. Inter posteriora observabis facillè, quæ de cantu Romano Notkerus habet, non modò à cæterorum narrationibus differre,

(a) Hanc etiam spernit D. Ant. Rivetus in *Historia literaria Franciæ* Tom. 5. pag. 615.

sed in eo peccare Auctorem, qui Leonem III Stephani successorem faciat: quod nulla ratione cum historica veritate conciliare possis. Falsa sunt etiam quæ de legatis Græcorum scribit.

V. Caroli M. Gesta bellica audiverat *puer, coactus, renitens*, et sæpius effugiens à seniore, qui bello Saxonico adfuerat. An ea fideliter sint narrata à seniore illo, vel pueruli memoriæ tenaciter adhæserint, quis dicat? Sævitiæ, imò crudelitatis exemplum insigne refert in Carolo Magno, qui *pueros hostium et infantes ad spatias metiri præciperet, ut quicumque eam mensuram excederet, capite plecteretur*. Nec mitior Pippinus, qui excindendos Francos demonstrabat, *inutilia recrementa ex horto extrahens*: hoc enim Caroli legatis responsum fecit, *ut olera necessaria liberius excrescere valerent*.

VI. Expertus est Ludovicus, ipso Notkero referente, pollui res sacras, dum iis recipiendis percelluntur, aut coacti adiguntur populi: quippe Normannus *jam vicies se lotum candidisque vestibis indutum*, hoc est, Baptismo tinctum asserebat, nihilominus amictum et Christum Imperatori se relicturum profitebatur, nisi nuditatem erubesceret.

Varia forent adhuc observanda quæ omittimus. Veterum Gallorum vestes accuratè satis describuntur lib. 1 cap. 36, ut et Hunnorum mores et castra lib. 2 cap. 2. Ludovici Germani virtutes et nativam indolem non modò delineat, sed multis extollit laudibus, quæ forsan suspitione non careant, cùm Carolus Crassus, cujus jussu scripsit, foret ipsius filius.

DE

GESTIS CAROLI MAGNI

REGIS FRANC. ET IMP.

LIBRI DUO,

AD CAROLUM CRASSUM IMP. EJUSDEM

CAROLI PRONEPOTEM,

Scripti à quodam Cœnobii sancti Galli Monacho, ex relationibus Adalberti militis, qui Hunico Saxonicoque et Slavico Caroli bello interfuit, ejusque filii Werinberti Sacerdotis.

Præfatio Libri I. deest.

INCIPIT LIBER PRIMUS.

De Religiositate et Ecclesiastica domni Caroli cura.

CAP. I.

OMNIPOTENS (a) Regum dispositor, ordinatorque regnorum et temporum, cùm illius admirandæ statuæ pedes ferreos vel testaceos comminuisset in Romanis; alterius non minùs admirabilis statuæ caput aureum per illustrem Carolum erexit in Francis. Qui cùm in occiduis mundi partibus solus regnare

(a) Cod. Moiss. *rerum*. Ita habet optimæ notæ Codex Ms. Cæsareus apud Lambecium.

A cœpisset, et studia literarum ubique propemodum essent in oblivione; contigit duos Scotos de Hibernia cum mercatoribus Britannis ad littus Galliæ devenire, viros et in secularibus et in sacris Scripturis incomparabiliter eruditos. Qui cotidie cum nihil ostenderent venale, ad convenientes emendi gratiâ turbas clamare solebant: *Si quis sapientiæ cupidus est, veniat ad nos, et accipiat eam: nam venalis est apud nos.* Quam tamen idcirco venalem se habere professi sunt, quia populum non gratuita, sed venalia mercari viderunt: ut sic vel sapientiæ, sicut ceteris rebus coëmendis, eos incitarent; vel (sicut sequentia comprobant) per tale præconium in admirationem verterent et stuporem. Denique tamdiu clamata sunt ista, donec ab admirantibus, vel insanos illos putantibus, ad aures Caroli Regis
 B semper amatoris et cupidissimi sapientiæ perlata fuissent. Qui cum omni celeritate ad suam eos præsentiam evocatos interrogavit, si verè, ut ipse famâ comperit, sapientiam secum haberent. Qui dixerunt, *Et habemus eam, et in nomine Domini dignè quærentibus dare parati sumus.* Qui cum inquisisset ab illis quid pro (a) ipsa peterent, responderunt, *Loca tantum opportuna, et animas (b) ingeniosas, et sine quibus ista peregrinatio transigi non potest, alimenta, et quibus tegamur.* Quo ille percepto, ingenti gaudio repletus, primum quidem apud se utrumque parvo tempore tenuit. Postea verò cum ad expeditiones bellicas urgeretur, unum eorum nomine Clementem in Gallia residere (c) præcepit, cui et pueros nobilissimos, mediocres et infimos satis multos commendavit, et eis prout necessarium habuerunt, victualia ministrari præcepit, habitaculis opportunis (d) ad habitandum deputatis. Alterum verò (e) in Italiam direxit, cui et Monasterium Sancti Augustini juxta Ticinensem urbem delegavit, ut illuc ad eum qui voluissent, ad dis-
 C cendum congregari potuissent.

II. Audito autem Albinus de natione Anglorum, quàm gratanter sapientes viros religiosissimus Regum Carolus susciperet, conscensa navi venit ad eum. Qui erat in (f) omni latitudine Scripturarum supra ceteros modernorum temporum exercitatus, utpotè discipulus doctissimi Bedæ, peritissimi post Sanctum Gregorium tractatoris. Quem usque ad finem vitæ jugiter secum retinuit, nisi quando ad ingruentia bella processit: adeò ut se discipulum ejus, et ipsum Magistrum suum appellari voluisset. Dedit autem illi Abbatiam sancti Martini juxta Turonicam civitatem, ut quando ipse absens esset, illic requiescere, et ad se confluentes docere deberet. Cujus in tantum doctrina fructificavit, ut moderni Galli sive Franci
 D antiquis Romanis vel Atheniensibus æquarentur.

III. Cumque victoriosissimus Carolus post longum tempus in Galliam revertetur, præcepit ad se venire pueros quos Clementi commendaverat, et offerre sibi epistolas et carmina sua. Mediocres igitur et infimi præter spem omnibus sapientiæ condimentis dulcoratas obtulerunt: nobiles verò omni fatuitate tepentes præsentarunt. Tunc sapientissimus Carolus, æterni Judicis justitiam imitatus, bene operatos ad dextram segregatos his verbis allocutus est: *Multas gratias habete, filii, quia jussionem meam et utilitatem vestram juxta possibilitatem exequi fuistis intenti. Nunc ergo ad perfectum attingere studete, et dabo vobis Episcopia et Monasteria permagnifica, et semper honorabiles eritis in oculis meis.* Deinde ad sinistros cum magna animadversione vultum contorquens, et (g) flammato intuitu conscientias
 E eorum concutiens, ironicè hæc terribilia verba intonando potius quàm loquendo jaculatus est in illos: *Vos nobiles, vos primorum filii, vos delicati et formosuli, in natales vestros et possessiones confisi, mandatum meum et glorificationem vestram postponentes literarum studiis, luxuriæ, ludo et inertiae, vel inanibus exercitiis indulgistis.* Et his præmissis, solitum (h) sibi juramentum, Augustum caput et invictam dextram ad cælum convertens, fulminavit: *Per Regem cælorum, non ego magnipendo nobilitatem et pulchritudinem vestram, licet alii vos admirentur. Et hoc proculdubio scitote, quia nisi citò priorem negligentiam vigilantî studio recuperaveritis, apud Carolum nihil unquam boni acquiretis.*

IV. De pauperibus ergo supradictis quendam optimum dictatorem et scriptorem in Capellam (i) suam assumpsit, quo nomine Francorum Reges propter

(a) Canisius habet, *pro sua ipsa*. Basnagius legendum censet, *pro sapientia*. Codex Cæsareus *pro ipsa*.

(b) Ita Cod. Moiss. Canis. *animo ingeniosi*, pro quo legendum monet, *animos ingeniosos*. Ita Codex Cæsareus.

(c) Cod. Moiss. *fecit*.

(d) Idem, *ad medilandum*.

(e) Cod. Regius addit, *Albinum nomine*.

(f) Cod. Moiss. *in omnibus scripturis*.

(g) Idem, *flammante*. Ita Cod. Reg.

(h) Idem, *solito sibi juramento*.

(i) Capella scilicet dicta fuit à Cappa illa, qua tegebatur corpus S. Martini: ædes sacra, in qua fuit

Cappam Sancti Martini , quam secum ob sui tuitionem et hostium oppressionem A
jugiter ad bella portabant , Sancta sua appellare solebant. Qui puer , cū pruden-
tissimo Carolo quidam Episcopus defunctus nunciaretur , et ille interrogaret utrū
de rebus vel laboribus suis ante se præmitteret aliqua ; Legatusque responderet ,
Domine , non ampliùs quàm duas libras de argento : suspirans ergo puer ille , et va-
porem mentis intra pectus continere non valens , audiente Rege , in hanc vocem
invitus (a) erupit , *Parvum viaticum ad iter* (b) *longum et diuturnum*. Cūque
moderatissimus hominum Carolus parum deliberasset , dixit ad eum : *Putasne quia*
si Episcopatum illum tu acceperis , plura ad longum illud iter dirigere curabis ? Ille confe-
stim hæc pendentia verba , quasi præmaturas uvas in os hiantis decedentes , de-
vorans , cecidit ad pedes ejus , et dixit ei : *Domine , hoc in Dei nutu et potestate ve-*
stra situm est. Et dixit Rex : *Sta post cortinam , quæ pendet ad dorsum meum ; et auscul-* B
ta quantos adjutores honoris istius habeas. Audientes itaque Palatini decessum Epi-
scopi , semper casibus aut certè mortibus aliorum insidiantes , per familiares Im-
peratoris personas unusquisque morarum impatiens , et (c) alter alteri invidentes ,
sibimet acquirere satagebant. Sed ille in consilii sui (d) immobilitate persistens ,
denegavit omnibus , dicens se juvenculo illi nolle mentiri. Tandem Hildigarda
Regina misit Proceres regni primū , postea verò per seipsam accessit ad Regem ,
ut impetraret Episcopium illud Clerico suo. Cūque ille petitionem ejus jocun-
dissimè susciperet , dicens nihil ei velle aut posse denegare , nisi quòd Clericum
illum fallere dedignaretur , ut est omnium consuetudo feminarum , ut consilium
suum et votum virorum decretis præponderare velint , dissimulata iracundia mente
concepta , grossa voce in exilem conversa , gestibusque languidulis inconvulsos C
Imperatoris animos emollire temptata , dixit ad eum : *Domine mi Rex , quid puero*
illi Episcopatum illum ad perdendum ? Sed obsecro , Domine dulcissime , gloria mea et
refugium meum , ut detis illum fidei famulo vestro , Clerico meo illi. Tunc adolescens
ille , quem post cortinam , juxta quam Rex consederat , stare (e) præcepit , ut audiret
quomodo singuli supplicarent , cum ipsa cortina eum circumplexus , in hos que-
stus erupit : *Domine Rex , tene fortitudinem tuam , ne potestatem à Deo tibi collatam*
de manibus tuis quisquam extorqueat. Tunc vocavit eum in palam fortissimus veri-
tatis amator , et dixit ei : *Habeas* (f) *Episcopatum illum , et provide diligenter , ut*
maiores expensas et viaticum ad longum illud et irrevocabile iter ante me præmittas
et te.

V. Erat quidam Clericus in comitatu Regis vilis et abjectus , et scientia lite- D
rarum non satis instructus , quem piissimus Carolus paupertati ejus compassus , li-
cèt omnes eum odio haberent , et expellere niterentur , nunquam tamen persuaderi
poterat ut ipse illum abjiceret , vel à conspectu suo removeret. Accidit autem
ut in vigilia sancti Martini quidam Episcopus Imperatori nunciaretur defunctus ,
qui vocavit ad se unum de Clericis suis nobilitate et doctrina non mediocriter
præditum , et dedit illi Episcopatum ipsum. Qui lætitia resolutus , convocavit ad
mansionem suam multos de Palatinis , plurimos etiam de parrochia illa venientes
ad se cum grandi fastu suscepit , et cunctis permagnificum fecit parari convivium.
Dapibus igitur prægravatus , mero ingurgitatus , vinoque sepultus , nocte illa san-
ctissima ad nocturnas Vigilias venire neglexit. Fuit autem consuetudo ut Magister
Scholæ designaret pridie singulis quod Responsorium cantare deberent in nocte. E
Huic autem , qui Episcopatum jam quasi in manu retinebat , Responsorium , *Do-*
mine , si adhuc populo tuo sum necessarius , erat injunctum. Cū ergo defuisset ille , et
post Lectionem diuturnum silentium transiret , et ad sublevandum Responsorium
se alterutrum cohortarentur , et alius atque alius se suum Responsorium debere
cantare diceret , *Tandem aliquando* , dixit Imperator , *cantet aliquis*. Tunc abjectus
ille numine divino confortatus , et tali auctoritate roboratus , Responsorium im-
posuit , Mox clementissimus Rex non putans quòd totum canere nosset , jussit eum
adjuvare. Cūque alii cantarent , et miserabilis ille à nullo Versum perdiscere po-
tuisset , cantato Responsorio , coepit Orationem Dominicam modulantissimè psallere.

asservata illa Cappa , Cappella nuncupabatur ; indeque
Cappellani , qui Imperatori erant à sacris , et quibus
illius Cappæ custodia mandabatur. Capellas habuere
plurimas illi Imperatores etiam in castris ; sed sancta
appellabatur ea præcipuè , quæ in Palatio sita erat ,
in qua plurimæ servabantur Reliquiæ. De Capellanis
vide Walafridum Strabonem Vers. Eccles. c. 34.

Basnagius.

- (a) Cod. Moiss. *prorupit*.
- (b) Cod. Reg. *longinquum*.
- (c) Cod. Moiss. *alterutrum invidentes*.
- (d) Idem, *immutabilitate*.
- (e) Cod. Cæsareus, *præceperat*.
- (f) Cod. Moissiac. *illud Episcopium*.

- A** Omnibus autem illum impedire volentibus, probare volens sapientissimus Carolus, ad quem finem ille perveniret, prohibuit ne quis ei molestus esset. Quo Versum in hæc verba concludente, *Adveniat regnum tuum*, ceteri vellent nollent respondere coacti sunt, *Fiat voluntas tua*. Finitis autem Laudibus matutinis, cum Rex ad Palatium, vel caminatam dormitoriam, calefaciendi et ornandi se gratiâ pro tantæ (a) festivitatis honore, rediret, præcepit ad se vocari veterem illum famulum, sed novum cantatorem, et ait illi : *Quis te jussit Responsorium illud cantare ?* Pavefactus ille respondit : *Domine, vos præcepistis, Cantet aliquis*. Et dixit Rex, quod nomen imperii veteribus in usu fuit, *Benè* : atque addidit : *Quis demonstravit tibi Versum illum ?* Tunc ille verba, quibus eo tempore superiores ab inferioribus honorari, demulcerique, vel adulari solebant, instinctu Dei, ut creditur, animatus, hoc modo libravit : *Læte vir Domine, lætifice Rex, cum à nullo Versum alium inquirere potuissem, cogitavi in mente mea, si aliquem incongruum arripuissem, offensam vestræ damnationis incurrerem : idcirco eum cantare disposui, cujus finis juxta consuetudinem penultimi Responsorii conveniret*. Tunc moderatissimus Imperator sensim arridens illi, pronunciavit coram Principibus suis : *Superbus ille, qui nec Deum, nec præcipuum illius amicum timuit vel honoravit, ut se vel ad unam noctem à luxuria refrænaret, quatenus Responsorium, quod, sicut audio, cantare debuit, saltem incipere occurrisset, divino et meo judicio careat Episcopatu : et tu illum Deo donante, et me concedente, juxta Canonicam et Apostolicam auctoritatem regere curato*.

- B** VI. Defuncto quoque alio Pontifice, quendam juvenem in locum ejus substituit Imperator. Qui cum lætus ad abeundum exiret, et ministri ejus juxta gravitatem Episcopalem caballum (b) ei ad ascensionem gradûs adducerent, indignatus ille quod quasi pro infirmo eum habere voluissent, de plana terra ita super eum ascendit, ut vix se retineret in eo, quin in ulteriorem partem decideret. Quod per cancellos Palatii Rex prospiciens, citò illum ad se vocari præcepit, et sic eum adlocutus est : *Bone vir, celer es et agilis, pernix et præpes. Utique (c) ipse tu nosti multis bellorum turbinibus undique serenitatem Imperii nostri turbari : idcirco opus habeo tali Clerico in comitatu meo. Esto igitur interim socius laborum nostrorum, dum tam celeriter ascendere potes caballum tuum*.

- C** VII. Quod de ordinatione Lectionum oblitus sum dicere, cum de Responsoriorum dispositione narrarem, hic paucis liceat absolvere. Nullus in Basilica doctissimi Caroli Lectiones cuiquam recitandas injunxit, nullus ad terminum vel ceram imposuit, vel saltem unguibus quantulumcumque signum impressit : sed cuncti omnia quæ legenda erant ita sibi nota facere curaverunt, ut quando inopinatò legere juberentur, irreprehensibiles apud eum (d) invenirentur. Digito autem vel baculo protento, vel ex latere suo ad procul sedentes aliquo directo, demonstravit quem legere oporteret vel voluisset. Finem verò Lectionis sono gutturis designavit, ad quem universi (e) intentè suspensi sunt, ut sive finita sententia, seu in media distinctione, sive sub distinctione significaret, nullus sequens superius aut inferius (f) inciperet, quantumcumque incongruum initium vel finis videretur. Et hoc modo factum est, ut etiamsi non intelligerent omnes, in ejus Palatio Lectores optimi fuissent. Nullus alienus, nullus etiam notus, nisi legere sciens et cantare, chorum ejus ausus est introire.

- D** VIII. Cum autem itinerando venisset Carolus ad quandam grandem Basilicam, et quidam Clericus de circumcellionibus ignarus disciplinæ Caroli in chorum ultrò intraret : et [cum] nihil omninò de talibus umquam didicisset, in medio cantantium mutus et amens constitit. Ad quem Paraphonista, levato peniculo, ictum ei nisi cantaret minabatur. Tunc ille nesciens quid ageret, quòve se vertere posset, foras exire non ausus, cervicem in modum circuli contorquens, et dissolutis (g) malis hians, cantandi qualitatem juxta possibilitatem imitari conabatur. Ceteris verò risum (h) continere non valentibus, fortissimus Imperator, ne ad magnas quidem res à statu mentis suæ moveretur, quasi gestum (i) coactionis illius non adverteret, ordinatissimè præstolabatur finem Missæ. Postea verò vocato ad

(a) Idem, propter instantem festivitatis honorem.
Cod. Reg. ornandi se gratia per famulum tantæ festivitatis honore.

(b) Corrigendum puto, caballum ei et gradus ad ascensionem adducerent.

(c) Cod. Reg. utque ipse tu nosti.... serenitas Imperii nostri turbatur.

(d) Cod. Moiss. haberentur.

(e) Cod. Reg. ita mente.

(f) Idem, incipere præsumeret.

(g) Cod. Moiss. maxillis.

(h) Codd. Moiss. et Reg. tenere.

(i) Cod. Moiss. cantationis.

se misero illo, miseratusque labores et angustias illius, hoc modo consolatus est A eum : *Multas gratias habeo, bone Clerice, pro cantu et laboribus tuis.* Et ad sublevandam ejus paupertatem, jussit ei dari unam libram argenti. Ne verò oblivisci vel negligere videar, hoc verè de industria et meritis ejus agnovi, quia de discipulis ejus nullus remansit, qui non vel Abbas scientissimus, vel Antistes extiterit clarissimus. Apud quem et dominus meus (a) Gallus primò in Gallia, post verò in Italia liberalibus est disciplinis imbutus. Sed ne à scientibus rerum illarum arguar mendacii, quia nullum exceperim, fuerunt in ejus Schola duo molinariorum filii, de familia S. Columbani, quos quia non congruit ad Episcopiorum vel Cœnobiorum regimen sublevare, tamen per merita, ut creditur, Magistri sui Præposituram Bobiensi Monasterii unus post unum strenuissimè gubernaverunt.

IX. Gloriosissimus itaque Carolus per totum regnum suum studia literarum florere conspiciens, sed ad maturitatem Patrum præcedentium non pervenire condolens, et plusquàm mortale laborans, in hanc tædiatus vocem erupit : *O utinam haberem XII Clericos ita doctos, omnique sapientia sic perfectè instructos, ut fuerunt Hieronymus et Augustinus.* Ad quod doctissimus Albinus ex ipsorum comparatione meritò se indoctissimum judicans, in quantum nullus mortalium in conspectu terribilissimi Caroli audere præsumeret, maxima indignatione concepta, sed parumper ostensa, respondit : *Creator cæli et terræ similes illis plures non habuit, et tu vis habere duodecim?* B

X. Referendum hoc in loco videtur, quod tamen à nostri temporis hominibus difficilè credatur, cùm et ego ipse qui scribo propter nimiam dissimilitudinem nostræ et Romanorum cantilenæ non satis adhuc credam, nisi quia Patrum veritati C plus credendum est, quàm modernæ ignaviæ falsitati. Igitur indefessus divinæ servitutis amator Carolus voti sui compotem, quantum fieri potuit, in literarum scientia effectum se gratulans; sed adhuc omnes Provincias, imò regiones vel civitates in laudibus divinis, hoc est in cantilenæ modulationibus, ab invicem dissonare perdolens, à beatæ memoriæ Stephano Papa, qui deposito et decalvato ignavissimo Francorum Rege Childerico, se ad regni gubernacula antiquorum Patrum more perunxit, aliquos Carminum divinorum peritissimos Clericos impetrare curavit. Qui bonæ illius voluntati et studiis divinitus inspiratis assensum præbens, secundum numerum XII Apostolorum de Sede Apostolica XII Clericos doctissimos cantilenæ ad eum in Franciam direxit, (Franciam verò interdum cùm no- Zach. 8. 23. mino, omnes Cisalpinas Provincias significo) quia, sicut scriptum est, *In die illa apprehendent decem viri ex omnibus linguis gentium fimbriam viri Judæi.* D

XI. In illo tempore propter excellentiam gloriosissimi Caroli, Galli et Aquitani, Edui et Hispani, Alamanni et Bajoarii, non parum insignitos se gloriabantur, si vel nomine Francorum servorum censi mererentur. Cùm ergo supradicti Clerici Româ digrederentur, ut supra semper omnes Græci et Romani invidiâ Francorum gloriæ carpebantur, consiliati sunt inter se quomodo ita cantum variare potuissent, ut numquam unitas et consonantia ejus in regno et provincia non sua lætarentur. Venientes autem ad Carolum honorificè suscepti, et ad præminentissima loca sunt dispersi, et singuli in locis singulis diversissimè, et quàm corruptissimè poterant excogitare, et ipsi canere, et sic alios docere laborabant. Cùm verò ingeniosissimus Carolus quodam anno festivitates Nativitatis et Apparitionis E Domini apud Trevirensē vel Metensē oppidum celebrasset, et vigilantissimè imò acutissimè vim carminum deprehendisset, vel potius penetrasset; sequenti verò anno easdem (b) festivitates Parisiis vel Turonis ageret, et nihil illius soni audisset, quem priori anno in supradictis locis expertus fuerat : sed et illos, quos ad alia loca direxerat, cùm tempore præcedenti ab invicem discordare comperisset, sanctæ recordationis (c) Leoni Papæ successori Stephani rem detulit, qui vocatos Romam vel exilio vel perpetuis damnavit ergastulis. Et dixit illustri Carolo; *Si alios tibi præstitero, simili, ut anteriores, invidentia cæcati non prætermittent illudere tibi : sed hoc modo studiis tuis satisfacere curabo. Da mihi de latere tuo duos ingeniosissimos Clericos, ut non advertant qui mecum sunt, quòd ad te pertineant : et perfectam scientiam, Deo volente, in hac re, quam postulas, assequantur.* Factumque

(a) Nomen hoc, *Gallus*, non est in Cod. Moiss. Legendum, *Grimaldus*. In Codd. Mss. erat tantùm litera prima G. qua crediderunt amanuenses designatum esse Gallum notiore Grimaldo, ut bene notavit

Mabillonius.

(b) Cod. Reg. *solemnitates*.

(c) Hic est Auctoris lapsus memoriæ, qui procul dubio Adriani, qui Stephano successit, non meminerat.

A est ita. Et ecce post modicum tempus optimè instructos remisit ad Carolum, qui unum secum retinuit, alterum verò, petente filio suo (a) Trogone Metensi Episcopo, ad ipsam direxit Ecclesiam: cujus industria non solum in eodem loco pol-
 lere, sed et per totam Franciam intantum coepit propagari, ut nunc usque apud eos, qui in his regionibus Latino sermone utuntur, Ecclesiastica cantilena dica-
 tur Metensis: apud nos verò qui Teutonica seu Teutisca lingua loquimur, aut vernaculè *Met* aut *Mette*, vel secundum Græcam derivationem usitato vocabulo Metisca nominetur.

XII. Religiosissimus et temperatissimus Carolus hanc consuetudinem habebat, ut in Quadragesimæ diebus octavâ horâ diei, Missarum celebritate pariter cum Vespertinis laudibus peracta, cibum sumeret, nec tamen idcirco jejunium viola-
 B ret, cum secundum Domini præceptum ab hora ad horam comederet. Quod Episcopus quidam, contra (b) dictum sapientis viri multum justus, et nimium stultus, improvidè reprehendit. Sapientissimus autem Carolus, indignatione dissimulata, admonitionem ejus humiliter suscepit, dicens: *Benè admonuisti, læte vir Episcope. Ego autem tibi præcipio ut nihil degustes, antequàm extremi Officiales qui sunt in Curte mea reficiantur.* Comedente autem Carolo, ministrabant Duces et Tyranni vel Reges diversarum Gentium. Post cujus convivium, cum illi comederent, servie-
 bant eis Comites et Præfecti, vel diversarum dignitatum Proceres. Ipsis quoque manducandi finem facientibus, militares viri vel scholares Aulæ reficiebantur. Post hos omnimodorum officiorum Magistri, deinde ministri (c): ita ut ultimi ante noctis medium non manducarent. Cùmque jam propè finita esset Quadragesima,
 C et præfatus Episcopus in tali castigatione permansisset, dixit ad illum clementis-
 simus Carolus: *Ut puto, probasti Episcope, quia non intemperantiæ, sed providentiæ gratiâ ante vespertinam horam convivor in Quadragesima.*

XIII. Ab alio quoque Episcopo cum benedictionem peteret, et ille signato pane (d) primùm sibi perciperet, deinde honestissimo Carolo porrigere voluisset, dixit ei: *Habeas tibi totum panem illum.* Et sic eo confuso, benedictionem illius accipere noluit.

XIV. Providentissimus Carolus nulli Comitum, nisi his qui in confinio vel ter-
 mino barbarorum constituti erant, plusquàm unum Comitatum aliquando conces-
 sit. Nulli Episcoporum Abbatiam vel Ecclesias ad jus Regium pertinentes, nisi ex certissimis causis umquam permisit. Cùmque à Consiliariis suis sive à familia-
 D ribus interrogaretur, cur ita faceret, respondit: *Cum illo fisco vel curte illa in Abba-
 tiola vel Ecclesia, tam bonum vel meliorem vassalum, quàm ille Comes est vel Episco-
 pus, fidelem mihi acquiro vel facio.* Ex certis autem causis quibusdam plurima tri-
 buit, utpote Udalrico fratri magnæ Hildigardæ genitricis Regum et Imperatorum, de quo cum post obitum ipsius Hildigardæ pro quodam commisso à Carolo vidua-
 retur honoribus, quidam scurra in auribus misericordissimi Caroli proclamavit: *Nunc habet Udalricus honores perditos in Oriente et Occidente, defuncta sua sorore.* Ad quæ verba illacrymatus ille, pristinos honores statim fecit illi restitui. Ad sancta etiam loca, dictante justitia, liberalissimas manus patenter aperuit, ut ex consequen-
 tibus apparebit.

XV. Erat quoddam Episcopium itineranti Carolo nimis obvium, vel magis
 E inevitabile. Episcopus verò loci illius cupiens illi satisfacere, cuncta quæ habere potuit in ejus (e) officium profligavit.

XVI. Cùm autem quodam tempore insperatò veniret Imperator, tum Episco-
 pus ille conturbatus morè hirundinis huc illucque discurrens, et non solum Ba-
 silicas vel domos, sed et curtes ipsasque plateas verri faciens et purgari, valde lassus et indignatus obviam illi processit. Quod cum piissimus adverteret Carolus, oculos in diversa jaciens, et singula quæque perlustrans, dixit ad Antistitem; *Sem-
 per, hospes optime, bene ad nostrum introitum omnia facis emundari.* Ille quasi divini-
 tus (f) conquiniscens, et invictam dexteram complexus et deosculans, indigna-
 tionem quantum potuit occultata, respondit: *Justum est, Domine, ut quocumque vos veneritis, omnia expurgentur usque ad fundum.* Tunc sapientissimus Regum, de aliis alia intelligens, dixit ad eum: *Si evacuare novi, et replere didici.* Et adjecit; *Habeas fiscum illum Episcopatu tuo proximum, et omnes successores tui usque in seculum.*

(a) Cod. Reg. *Drogone.*

(b) Cod. Reg. *contra interdictum.*

(c) Addit Cod. Reg. *Postmodum verè eorumdem ministrorum ministri.*

(d) Idem, *primus.*

(e) Idem, *in ejus obsequium.*

(f) Idem, *quasi divinitus alloquutus, conquiniscens.*

XVII. In eadem profectione inopinato venit ad quendam Episcopum in loco A inevitabili constitutum. Cùmque ipso die carnes quadrupedum aut volatilium comedere nolisset, quia sexta erat feria: Pontifex ille juxta facultatem loci illius, cùm repenti p̄sces invenire nequisset, optimum illi caseum, et ex pinguedine (a) canum jussit apponi. Moderatissimus autem Carolus ubique et in omnibus institutus, verecundiæ Præsulis parcens, nihil aliud requisivit: sed assumpto cultello, abominabili, ut sibi videbatur, ærugine projecta, albore casei vescebatur. Episcopus autem, qui more famulorum prop̄e astabat, prop̄ius accedens dixit: *Cur ita facis, domine Imperator? nam quod projicis, illud optimum est.* Tunc ille, qui fallere nesciret, et à nullo se posse falli putasset, juxta suadelam Episcopi æruginis illius partem in os projecit, et sensim masticans in modum butyri deglutivit: et Episcopi consilium probans dixit: *Verum, bone hospes, dixisti.* Addiditque: B *Omnibus annis duas (b) karratas talibus caseis plenas ad Aquasgrani mihi dirigere ne prætermittas.* Ad cujus impossibilitatem rei consternatus Episcopus, quasi in periculo statûs et ministerii sui constitutus ei suggessit: *Domine, caseos acquirere possum; sed nescio qui ejusmodi sunt, qui verò aliter: et timeo ne reprehensibilis inveniar apud vos.* Tum Carolus, quem insueta atque incognita nequaquam fugere vel latere potuissent, dixit Episcopo in talibus enutrito, et adhuc earundem rerum nescio: *Incide omnes per medium, et quos tales perspexeris, acuminato ligno conjunge, et in (c) cubam missos dirige mihi. Alios autem tibi ac Clero aut familiæ tuæ reserva.* Quod cum per duos annos factum fuisset, et Rex talia munera dissimulanter accipi juberet, tertio jam anno venit Episcopus, et per seipsum tanto labore et tam longè adducta repræsentare curavit. Tunc æquissimus Carolus curis et laboribus ejus compassus, dedit ad eundem Episcopatum optimam curtem, unde frumentum et vinum ad suas et suorum necessitates ipse et successores ejus habere potuissent.

XVIII. Quia retulimus quomodo sapientissimus Carolus humiles exaltaverit, referamus etiam qualiter superbos humiliaverit. Fuit quidam Episcopus vanæ gloriæ et inanium rerum valde cupidus: quod sagacissimus deprehendens Carolus, præcepit cuidam Judæo mercatori, qui Terram repromissionis sæpius adire, et inde ad cismarinas Provincias multa pretiosa et incognita solitus erat afferre, ut eundem Episcopum quolibet modo deciperet, aut illuderet. Qui comprehendens unum murem domesticum, diversis aromatibus condivit, et præfato Episcopo venalem adsportavit, dicens se de Judæa illud pretiosissimum animal, et antea non visum, attulisse. Ille ad rem tantam gaudio repletus, obtulit ei tres libras de argento, ut carissimum illud munus deberet accipere. Tunc dixit Judæus; *Quàm decorum pretium pro tam caro munere! priùs hoc in profundum maris projicio, quàm quilibet hominum tam vili (d) pretio illud acquirat.* Ille qui multa haberet, et pauperibus nihil umquam tribueret, promisit ei decem libras, ut incomparabilem illam rem posset accipere. Tunc astutus homo ille indignatione simulata (e) profatus est; *Non velit Deus Abraham ut ita perdam laborem meum et subvectionem meam.* Tunc avarus ille Episcopus tam carum munus inhians, proposuit ei viginti libras. Judæus ergo turbidus murem pretiosissimo involvens serico, cœpit abire. Episcopus verò quasi deceptus, sed verè decipiendus revocavit eum, et dedit ei plenum modium de argento, ut pretiosissimo illo mure potiri potuisset. Tandem igitur mercator ille multis precibus ambitus vix ægrè concessit, et acceptum argentum Imperatori pertulit, et omnia suprà dicta memoravit. Post dies autem non multos convocavit Rex omnes Episcopos et Proceres ejusdem Provinciæ ad colloquium suum: et post multa necessaria pertracta, præcepit afferri totum illud argentum, et in medio poni Palatio. Tunc sic pronuncians ait; *Vos Patres et provisores nostri Episcopi, pauperibus, imò Christo in ipsis debuistis ministrare, non inanibus rebus inhiare. Nunc autem in contrarium cuncta vertentes cœnodoxiæ vel avaritiæ super omnes mortales intenditis.* Et adjecit; *Unus ex vobis tantum argenti pro uno mure domestico pigmentis contemperato cuidam dedit Judæo.* Ille autem, qui tanto flagitio deceptus erat, ad pedes ejus corruens, veniam pro commisso precabatur: quem ipse digna invectione coërcitum, confusum permisit abire.

(a) Leg. *Carnium*. Abusus iste, utendi scilicet pinguedine feria sexta, derivatus est ad Cluniacenses nostros, postmodum à Petro venerabili sublatus, ut docet Mabillonius Tomo 4 Veter. Analect. pag. 56.

(b) *Karrata*, dolii species. Vide Cangium. In Cod.

Regio, duas carradas.

(c) Cuba, Gallicè *cuve*.

(d) Cod. Reg. *vili et turpissimo pretio*.

(e) Cod. Moiss. *dixit; Noluit Deus*.

- A XIX. Idem quoque Episcopus, cùm bellicosissimus Carolus in bello contra Hunos esset occupatus, ad custodiam gloriosissimæ Hildigardæ relictus est. Qui cùm familiaritate illius animari cœpisset, in tantam progressus est proterviam, ut virgam auream incomparabilis Caroli, quam ad statum suum fieri jussit, feriatibus diebus vice baculi ferendam pro Episcopali ferula improvidus ambiret. Quæ illum callidè deludens, dixit non audere se eam cuilibet homini dare, sed tamen fidam se legationem ejus causæ apud Regem fore. Veniente autem eo, suggessit illa joculariter quæ amens postulavit Episcopus. Cujus petitioni jocundissimè Rex assensus, promisit se etiam plus facturum quàm ille peteret. Cùm autem cuncta penè Europa ad triumphatorem tantæ gentis Carolum convenisset, pronunciavit hæc in auribus majorum et minorum : *Episcopi contemptores hujus mundi esse debuerunt, et alios exemplo suo ad appetenda cœlestia provocare. Nunc verò præ ceteris mortalibus tanta ambitione corrupti sunt, ut quidam ex eis non contentus Episcopatu, quem in prima Germaniæ sede retinet, sceptrum nostrum, quod pro significatione regiminis nostri aureum ferre solemus, pro pastoralis baculo, nobis ignorantibus, sibi vindicare voluisset.* Reus reatum suum recognoscens, indulgentia percepta, recessit.

- XX. Nimiùm pertimesco, ô domine Imperator Carole, ne dum jussionem vestram implere cupio, omnium professionum, et maximè summorum Sacerdotum offensionem incurram. Sed tamen de omnibus non grandis mihi cura est, si tantùm vestra defensione non destituar. Præcepit religiosissimus Carolus Imperator ut omnes Episcopi per latissimum regnum suum, aut ante præfinitum diem, quem ipse constituerat, in Ecclesiasticæ Sedis Basilica prædicarent : aut quicumque non facerent, Episcopatus honore carerent. Sed quid dico honore? cùm Apostolus protestetur : *Si quis Episcopatum desiderat, bonum opus desiderat.* Sed verè vobis, serenissime Regum, occultè fateor, quòd magnus honor in eo, opus verò bonum nec minimum requiritur in illo. Supradictus igitur Episcopus primò ad tale præceptum conterritus, cùm nihil aliud sciret nisi deliciis affluere, et superbire : timens autem ne, si Episcopio careret, luxuria sua pariter viduaretur, vocavit duos de Primoribus Palatinis ad diem festum, et post Evangelii lectionem ascendit ad gradus, quasi ad colloquendum populum. Cùmque ad tam inopinatam rem omnes admirati concurrerent, excepto uno pauperculo valde rufo, (a) gallicula sua (quia pileum non habuit, et de colore suo nimiùm erubuit) (b) caput induto : tunc dixit nominatus, non revera Episcopus, ad Ostiarium vel (c) Scarionem suum (cujus dignitatis aut ministerii viri apud antiquos Romanos (d) Ædilitiorum nomine censebantur) : *Voca ad me illum pileatum hominem, qui stat juxta ostium Ecclesiæ.* Festinans ille mandatum domini sui complere, apprehendens miserum, cœpit trahere illum ad Episcopum. Qui timens ne gravi mulctaretur vindicta quòd tecto capite in domno Dei stare præsumpserit, totis viribus cœpit reniti, ne quasi ad tribunal severissimi Judicis (e) duceretur. Tunc Episcopus de eminentioribus prospiciens, et nunc vassallum suum alloquens, nunc illum misellum increpitans, excelsa voce clamando prædicavit : *Attrahere illum huc, cave ne dimittas; velis nolis, huc debes venire.* Cùm autem vi aut metu devictus appropinquaret, dixit Episcopus : *Accede huc propius, appropinqua etiam.* Deinde apprehensum capitis tegumentum adtraxit, et ad plebem proclamavit : *Ecce videtis, ô populi, rufus iste ignavus est.* Et reversus ad altare solemniter consecravit, vel consecrasse se simulavit. Talibus ergo Missis ad finem perductis, ingrediuntur in Aulam variis tape-
tibus et (f) omnis generis ornatam palliis : ubi opiparè illud convivium auro vel argento, seu gemmeis vasis immissum, fastidio vel nausea laborantes in sui desiderium posset allicere. Sedebat autem ipse in mollissimis plumis, pretiosissimo serico

1. Tim. 3. 1.

(a) Idem, *callicula*. Legendum *alicula* putat Basnagius post Scriverium. Et certè aliculam fuisse genus vestis probat his Petronii verbis : *Barbarus ingens fasciis cruralibus alligatus, et alicula subornatus redimita.*

(b) Cod. Moiss. *capite induto*.

(c) Fuerunt Scariones non modò Ostiarii, sed et ministri Judicum, imò aliquando Judices. Primò ipsi fuerunt qui nomine Monachorum et Episcoporum jurabant. *Nullus audeat Abbates vel Monachos Cœnobii* [S. Vincentii de Vulturno] *ad jurandum quærere, quia contra divinam credimus esse legem : sed per Scariones omnibus temporibus finem faciant, sicut fuit prisca consuetudo.* Et Erchembertus in Historia Longobardorum tradit sacramentum per se nulli ho-

mini dandum nisi per Scariones. Secundò ipsi jura Monachorum et Episcoporum exigebant : *Non habebit exactorem; sed vilici et Scheriones Episcopi et fratrum exigent ei jus suum.* Denique sedebant Judices, eorumque interventu lites dirimebantur : *Scheriones judicent placitum.... et si fur extraneus in villa capietur, Scherioni Comitis tradetur extra villam.* Unde patet Comites, quemadmodum Episcopos et Abbates, habuisse suos Scheriones. Chronicon S. Vincentii de Vulturno apud Chesnium Tom. 3 Hist. Franc. pag. 683, et Tom. 3 Metrop. Salisburg. pag. 50. Basnagius.

(d) Scriverius in Notis mss. reponit, *Ædilitiorum*.

(e) Cod. Moiss. *traheretur*.

(f) Cod. Reg. *omnigenis*.

vestitus, Imperatoria purpura indutus, ita ut nihil illi nisi sceptrum et nomen A regium deesset: ditissimorum militum cohortibus septus, in quorum comparatione Palatini, hoc est invictissimi Caroli Proceres, vilissimi sibimetipsis viderentur. Qui cum post admirabile illud et Regibus inusitatum convivium licentiam abeundi peterent, ille ut eis magnificentiam suam et gloriam manifestius ostenderet, jussit procedere peritissimos cantandi magistros, cum omnibus musicis (a) organis: de quorum vocibus et sonitu fortissima corda mollescerent, et liquidissima Rheni fluentia durescerent. Potuum verò diversissima genera variis pigmentis aut medicaminibus temperata, herbis et floribus gemmarum vel auri fulgorem in se trahentibus, suumque ruborem illis infudentibus coronata, restagnantibus jam stomachis, tenebant in manibus. Interea verò pistores, lanii, coci, et fartores, plenis ventribus omnimoda gulæ irritamenta exquisitis artibus præparabant, quibus B numquam coena Magno composita est Carolo. Mane autem facto, cum aliquantisper ad sobrietatem rediret Episcopus et luxum, quem pridie coram satellitibus Imperatoris expenderat, perhorrescere cœpisset, jussit eos adduci ad se, et regiis muneribus honoratos adjuravit; ut de se bona et (b) honesta apud terribilem Carolum narrare dignarentur: et quòd publicè in Ecclesia, ipsis audientibus, prædicaret. Quos cum reversos Imperator interrogaret, cur eos Episcopus ille vocaret, procidentes ad pedes ejus dixerunt: *Domine, ut nos in vestro nomine supra mediocritatem nostram honoraret.* Et adjecerunt: *Fidelissimus est vobis et omnibus vestris optimus Episcopus ille, summoque Sacerdotio dignissimus. Nam si nostræ vilitati credere dignemini, fatemur sublimitati vestræ quòd declamatoriè audivimus illum prædicare.* Cumque Imperator conscius imperitiæ illius, certiùs de modo prædicationis inquireret, C et illi eum fallere, non auderent, omnia per ordinem retexuerunt. Tunc intelligens causâ timoris sui aliquid illum loqui conatum, quia præceptum suum prætermittere non ausum audivit, licèt indignum, retinere permisit Episcopium.

XXI. Post tempus verò non longum, cum quidam juvenis cognatus Regis optimè in quadam festivitate caneret *Alleluia*; dixit Imperator ad eundem Episcopum: *Benè cantavit modò ille noster Clericus.* Qui juxta stultitiam suam joculariter illa verba suspiciens, et illum Imperatoris cognatum esse nesciens, respondit: *Sic omnes (c) perriparii possunt bubus agricolantibus vetrenere.* Ad quod improbissimum responsum fulmineas in eum acies Imperator intorquens, attonitum terræ prostravit.

XXII. Fuit alius Episcopus parvissimæ civitatulæ, qui se, dum adhuc in carne D viveret, non Apostolorum et Martyrum (d) more intercessorem ad Deum haberi, sed ipse divinis cultibus voluit honorari. Sed talem superbiam hoc modo studuit occultare, ut Sanctus Dei diceretur, ne omnibus abominabilis cum idolis gentium reputaretur. Hic habuit unum vassallum non ignobilem civium suorum, valde strenuum et industrium: cui tamen ille, non dicam beneficium aliquod, sed ne ullum quidem aliquando blandum sermonem impendit. Qui nesciens quid agere posset, ut immites ejus animos placaret, excogitavit ut si aliquod signum in nomine ejus se fecisse comprobare posset, ad gratiam ipsius pervenire valeret. Cum ergò de domo sua ad Episcopum venire disponderet, assumpsit duas caniculas in manu sua, quas Gallicâ linguâ Veltres nuncupant, agilitate sua vulpes et ceteras minores bestiolas facillimè capientes, quæ caras etiam et alia volatilia ascensu celeriore sæpe fallerent. Et dum in via vulpem muribus insidiantem videret, E ex improvviso canes illi tacitus immisit. Quæ volatu rapidissimo ruentes post illam intra jactum sagittæ comprehenderunt. Ipse verò quoque præpeti cursu subsecutus, vivam et sanam dentibus canum et unguibus excussit. Canes autem ubi potuit abscondens, tripudians cum illo munere ad dominum suum introivit, et suppliciter infit: *Ecce, domine, quale munus ego pauperculus acquirere potui.* Tunc Episcopus parum arridens interrogavit quomodo illam tam sanam comprehenderet. At ille propiùs accedens, et per salutem ipsius domini sui jurans quòd veritatem ab eo non celaret, intulit: *Domine, per campum istum cavallicans, et vulpem istam non longinquam aspiciens, laxis habenis post illam tendere cœpi. Porro cum ipsa tam*

(a) Codd. Moissiac. et Reg. *organis musicorum.*

(b) Ibidem, *et modesta.*

(c) Locus obscurus et forsan mendosus. Autumat Cangius legi debere *Pelliparii*, eos intelligens, qui pelles parabant: ea tamen mutatione ipsi concessa, fatetur se non videre responsionis acumen. Aratorum

clamores ad boves excitandos, dum agriculturam exercent, quos inficetus homo comparabat Clerici cantibus, intelligi posse existimat Basnagius. Cod. Moiss. loco *vetrenere*, habet *veterneræ*.

(d) Ita Cod. Regius. In edito, *memoriam intercessorem ad Dominum habere.*

A *perniciter aufugeret, ut vix eam jam videre potuissem, elevata manu, adjuravi eam dicens: In nomine domini mei Rechonis sta, et non movearis ultrà. Et ecce quasi catenis obligata stetit in loco fixa, donec eam quasi ovem derelictam tollerem.* Tunc ille inani gestione perflatus dixit coram omnibus: *Nunc apparet sanctitas mea, nunc scio quis sim, nunc agnosco quid futurus sim.* Ex illo die exosum illum hominem super omnes familiares suos miro coluit amore.

XXIII. Hoc, quia se ita obtulit occasio, extrinsecus inserto, non abs re videtur etiam cetera, quæ iisdem temporibus memoriâ digna gesta sunt, styli officio religare. Erat quidam Episcopus in Francia Nova miræ sanctitatis et abstinentiæ, incomparabilis etiam liberalitatis et misericordiæ. Cujus bonitate invidus omnis justitiæ hostis antiquus nimium exasperatus, tale illi desiderium edendæ carnis in diebus Quadragesimæ immisit, ut se absque recrastinatione moriturum putaret, nisi ejusmodi recrearetur edulio. Consilio tandem multorum sanctorum et venerabilium Sacerdotum roboratus, ut carnes pro recuperatione sanitatis acciperet, et postea per totum annum more solito se maceraret; ne ipsis inobediens, et vitæ suæ proditor inveniretur, eorum cedens auctoritati, in ultima necessitate constrictus, parum quid de quadrupedantis carne misit in buccam. Quod cum masticare cœpisset, et gustum illius sensu palati tenuissimè percepisset, tanto tædio, fastidio, vel odio, non solum carniū, seu ceterarum escarum, sed et lucis ipsius, et vitæ præsentis, cum salutis suæ desperatione correptus est, ut ultrà nec manducare vellet nec bibere aut spem suam in Salvatore perditorum ponere confideret. Cum autem hæc prima hebdomada Quadragesimæ gererentur, suggerebant ei præfati D Patres, ut quia diabolica se inlusione deceptum cognosceret, acrioribus jejuniis, et contritione cordis, eleemosynarumque largitate, momentaneum illud peccatum superducere, extenuare, vel abluere niteretur. Qui ut erat optimè instructus, eorum consilio parens, ut diaboli malitiam confunderet, et apud innocentiae restitutorem commissi veniam impetraret, biduanis se vel triduanis jejuniis (a) affligens, somni quietem fugiens, pauperibus et peregrinis per seipsum quotidie ministrans, eorumque pedes abluens, vestesque et pecunias juxta facultatem illis offerens, et ultrà etiam impendere volens, die sancto Sabbati Paschalis plurima dolia de tota civitate postulavit, et calidas balneas à mane usque ad vesperam cunctis indigentibus exhibere curavit, et colla singulorum ipse manu sua rasis, purulentias scabiesque per hirsutorum corporum vepres unguibus extraxit, et unguentis delibutos candidis vestibis quasi modo regeneratos induit. Cum autem Sol appropinquaret occasui, et nullus jam remaneret qui talibus indigeret obsequiis, intravit ipse in balnea, et exiens mundatâ conscientia mundissimis coopertus est lineis, ut judicio sanctorum Episcoporum solemnia populo celebraret. Cumque jam ad Ecclesiam procederet, callidus adversarius propositum illius violare cupiens, ut contra votum suum aliquem pauperem non lotum Episcopus dimitteret, adsumpta specie foedissimi luridissimique leprosi, sanie fluidi, pannis tabo rigentibus amicti, gressu tremante nutabundi, nimia raucedine miserandi, ante limen Ecclesiæ se illi obviam tulit. Tunc sanctus Antistes instinctu divino regressus, ut cognosceret quali nuper inimico succumberet, extractis albis aquam sine mora calefieri, et ipsum (b) miserimum in ipsam fecit imponi: adsumtaque novacula, turpissimum collum cœpit radere. Cumque ab aure una usque ad medias derasisset arterias, cœpit ab alia ut ad eundem locum rasuram perduceret. Illuc autem perveniens, setas longiores quàm absciderat, mirum dictu! renatas invenit. Et cum sæpe hoc fieret, et ille radere non cessaret, ecce inter manus radentis Episcopi, horresco referens, oculus miræ magnitudinis in arteriarum medio cœpit apparere. Tunc ille pavefactus à tali monstro resiluit, et se Christi nomine cum ingenti clamore consignavit. Ante cujus (c) invocationem fraudulentus hostis ultrà fallaciam suam abscondere non valens, ceu fumus evanuit, et abscedens dixit: *Iste oculus vigilanter intendit, quando carnem in Quadragesima comedisti.*

XXIV. In eadem quoque regione fuit alius Pontifex incomparabilis sanctitatis, qui incauta securitate, jam quasi feminei sexûs ignarus, Sanctimoniales juvenculas non minùs quàm grandævos Sacerdotes discendi gratiâ secum diversari permisit. Cum autem in ipsa festivitate Paschali post Officium divinum, quod supra mediam noctem protraxit, Alasaciensi illo (d) sigoltario se licentiùs indulgisset, et

(a) Cod. Reg. addit, et contritione cordis affligens.

(b) Idem, ipsum misellum.

(c) Idem, adorationem.

(d) Idem, sigoltario. Vinum Alsaticum, quod

simul cum illo fortiori falerno cujusdam venustissimæ feminæ vultus et meretricios A
gestus, heu! nimis enerviter in se pertraxisset, recedentibus ceteris, ad lectum
suum vocatam lugubriter constupravit. Mane verò rutilante citus exurgens, et juxta
gentiles noctem flumine purgans, ante inevitabiles veræ (a) Deitatis oculos maculatâ
conscientiâ processit. Cumque præmissis melodiis ipse juxta ministerium suum
imponere debuisset Hymnum Angelicum, pavefactus obstupuit, ac sacri mysterii
vestes super altare posuit, atque ad populum conversus reatum suum confessus
est: deinde ad crepidinem corruens altaris, inæstimabilibus ablutus est lacryma-
rum fluentis. Populo verò instante ut exurgeret, et se terribilibus sacramentis
astringente quòd illa præcipua die non sibi ab alio aliquo quàm ab ipso suo Pastore
Missarum sollemnia celebrari paterentur; et ille loco moveri non posset, atque
hæc concertatio per trium ferè horarum spatia transiret: tandem (b) divina cle- B
mentia vota supplicantis populi, et contritum cor Episcopi (c) miserata, sic in pavi-
mento jacentem revestivit, et de sua certioratum indulgentia, ad contractanda
coelestibus metuenda mysteria in exemplum veræ poenitentiae vel cautelam nusquam
et nunquam in hoc seculo tutæ, sed semper et ubique vanæ securitatis misericordi-
ter animavit.

XXV. In Francia quoque, quæ dicitur Antiqua, fuit alius Episcopus ultra om-
nem modum tenacitate constrictus. Cum autem sterilitas omnium terræ proventuum
quodam anno insolita orbem universum depopularetur, tunc avarus ille negotiator
omnium mortalium, imò jam morientium, ultima necessitate gavisus, reposito-
ria sua præcepit aperiri, nimium carè venundanda. Tunc dæmon (d) qui dicitur
larva, cui curæ est ludicris hominum illusionibus vacare, fecit consuetudinem ad C
cujusdam fabri ferrarii domum venire, et per noctes malleis et incudibus ludere.
Cumque pater ille familias signo salutiferæ crucis se suaque munire conaretur,
respondit pilosus: *Mi compater, si non impedieris me in officina tua jocari, appone hic
potiunculam tuam, et quotidie plenam invenies illam.* Tum miser ille plus penuriam
metuens corporalem, quàm æternam animæ perditionem, fecit juxta suasionem
adversarii. Qui adsumpto prægrandi flascone, cellarium Bromii vel ditis illius irrum-
pens, rapina perpetrata, reliqua in pavementum fluere permisit. Cumque jam tali
modo plurimæ cubæ exinanitæ fuissent, animadvertens Episcopus quia dæmonnm
fraude periissent, benedictâ aquâ cellam aspersit, et invecto crucis signaculo tuta-
vit. Nocte autem facta furis antiqui callidus satelles cum vasculo suo venit, et cum
vinaria vasa propter impressionem sanctæ Crucis non auderet attingere, nec tamen D
ei liceret exire, in humana specie repertus, et à custode domûs alligatus, pro
fure ad publicum (e) productus, et ad palum cæsus, inter cædendum hoc solum
proclamavit; *Væ mihi! væ mihi! quia potiunculam compatris mei perdi.* Hæc licet his-
toria sit vera, idcirco protulerim, ut sciatur cui proveniant abjurata, et in diebus
necessitatis abstrusa, et quantum valeat divini nominis invocatio, etiam per non
bonos adhibita.

XXVI. Cum oculos meos ad Francorum caput intendo, ejusque membra per-
lustrò, reliquarum gentium summos et infimos post tergum reliqui. Sed jam ad vici-
nos nostros Italos una tantummodo (f) macheria divisos veniendum est. Erat
ibi quidam Episcopus (g) inanium rerum valde cupidissimus. Quod diabolus adver-
tens, cuidam pauperculo, avaritia tamen non evacuato, in humana se obtulit E
specie, pollicitus non mediocriter illum esse ditandum, si societatis vinculo in
perpetuum sibi delegisset adnecti. Quod cum miser profiteri non abnueret, dixit
hostis callidus: *Convertito me in mulum præstantissimum, tu verò ascende super me,
et vade ad curtem Episcopi. Cum autem ille mulum istum cœperit inhiare, tu protrahe,
differ, abnue, pretium exaggera, indignationemque simulans recedere para. Tunc necesse
est ut ille mittat post te, et plurima promittat. Tandem precibus exoratus, et infinita
pecunia cumulatus, non quasi libenter, sed coactè mulum illi trade, et concitus aufugiens
latibulum ubicumque require.* Quod cum factum fuisset, Episcopus usque ad sequen-
tem diem expectare non sustinens, in ipso fervore meridiano sonipedem ascen-
dens, per urbem superbiens equitabat, in campum volitaturus exibat, et ad flu-

vulgò Rhenanum appellamus, innui censet Cangius.

Cod. Moiss. *dapibus se vinoque licentiùs.*

(a) Cod. Moiss. *divinæ majestatis.*

(b) Cod. Reg. *tandem clementia Conditoris et vota
devoti populi.*

(c) Cod. Moiss. *cor Episcopi respiciens..... de sua*

certificatum.

(d) Cod. Reg. *dæmon vel larva.*

(e) Cod. Moiss. *ad supplicium deductus.*

(f) Idem, *maceria.*

(g) Idem, *inimicum.*

A vium refrigerandi gratiâ properabat. In cujus favorem omnis ætas sequebatur, ambulationem (a) volubilissimam, cursum rapidissimum, natatum delphinis simillimum cernere gestientes. Et ecce antiquus hostis ille Belial velut chami frenique non patiens, et veræ gehennæ ignibus æstuans, in profundum gurgitis sese demergere, et secum trahere coepit Episcopum: ita ut vix militari manu, et industria piscatorum, qui propè navigabant, extraheretur.

XXVII. Insidiarum peritus adversarius, in via, qua ambulamus, laqueos nobis abscondere solitus, alium quidem hoc, alium verò alio vitio supplantare non desistit. Cuidam Sacerdoti Episcopi, (nomen in tali re supprimendum est) fornicationis crimen imponebatur. Cùmque hoc jam ita in notitiam populorum devenisset, ut à referentibus etiam Episcoporum Episcopo religiosissimo Carolo notissimum fieret, et ille (b) sapientissimus aliquandiu rem dissimulans frivolis verbis fidem accommodare nolisset: sed fama (malum quo non velocius ullum) de minima (c) meisa super aquilarum magnitudinem excresceret, ut nequaquam jam celari potuisset: districtissimus justitiæ inquisitor Carolus misit duos de Palatinis, qui ad proximum civitati locum vespere divertentes, mane primo ad Sacerdotem inopinatò venirent, et ipsum sibi Missam celebrare postularent: et si nimis abnueret, illi eum ex suo nomine constringerent, quatenus per seipsum sacrosancta mysteria celebraret. Qui nesciens quid ageret, quia et ante superni inspectoris oculos ipsa nocte peccaverat, et illos offendere non auderet; plus tamen homines quàm Deum metuens, frigidissimo fonte æstuantia membra baptizans, ad offerenda terribilia sacramenta processit. Et ecce vel conscientia cor quatiente, vel aqua venas penetrante, tanto frigore correptus est, ut nullo medicorum adminiculo posset adjuvari: sed immanissima febrium valetudine perductus ad mortem, (d) æterni Judicis decreto animam reddere cogeretur.

XXVIII. Sed ceteris mortalibus his et hujusmodi fraudibus à diabolo vel satellitibus ejus inlusionibus, libet intueri sententiam Domini, qua firmissimam S. Petri confessionem remunerans ait: *Quia tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam*; in his etiam periculosissimis et nequissimis diebus inconcussam immobilemque permanere concessit. Nam, ut inter æmulos semper invidia debacchatur, solemne Romanis et consuetudinarium fuit ut omnes alicujus momenti Apostolicis ad sedem Apostolicam per tempora subrogatis jugiter essent infensi, vel potiùs infesti. Unde contigit ut quidam illorum invidia cæcati, sanctæ recordationis Leoni Papæ, cujus suprâ fecimus mentionem, mortiferum crimen imponentes, eum cæcare fuissent aggressi. Sed divino nutu conterriti sunt, et retracti, ut nequaquam oculos ejus eruerent, sed rasoriis per medios incederent. Quod cùm clanculò per familiares suos Michaëli Imperatori Constantinopoleos indicari fecisset, et ille omne auxilium ab eo retraheret, dicens: *Ille Papa regnum habet per se, et nostro præstantius; ipse se per se ipsum vindicet de adversariis suis*. Tunc sanctus ille divinam constitutionem secutus, ut qui jam reipsa Rector et Imperator plurimarum erat nationum, nomen quoque Imperatoris, Cæsaris et Augusti Apostolica auctoritate gloriosius assequeretur, invictum Carolum Romam venire postulavit. Qui, ut semper in expeditione et procinctu bellico positus erat, statim cum apparitoribus et schola tyronum, causæ vocationis suæ penitus ignarus, (e) Caput Orbis ad Caput quondam Orbis absque mora perrexit. Cùmque perditissimi populi inopinatum illius comperissent adventum, quasi (f) passeret à conspectu domini sui ((g) cognomine nuncupati solent celari) ita per diversa latibula, criptas et profugia sunt abstrusi. Sed cùm industriam et sagacitatem ejus sub cœlo non possent evitare, ad Basilicam S. Petri capti et catenati sunt perducti. Illic intemeratus Pater Leo assumens Evangelium Domini nostri Jesu Christi, posuit super caput suum, et in conspectu Caroli ejusque militum, assistentibus etiam persecutoribus suis, in hæc verba juravit: *Sic in die magni judicii sim particeps Evangelii, sicut immunis sum criminis falsò mihi ab istis objecti*. Et mox terribilis Carolus dixit ad suos: *Cavete ne quis de illis evadat*. Omnes itaque comprehensos vel diversis mortibus, vel irremediabilibus damnavit exiliis. Cùm autem ibidem aliquot diebus reparandi exercitûs gratiâ moraretur, convocavit Antistites Apostolicus de vicinis partibus quoscumque potuit, et co-

(a) Idem, nobilissimam.

(b) Idem, ille prudentissimè.

(c) Idem, incisa, fortè musca.

(d) Cod. Reg. districti et æterni.

(e) Idem, ignarus, caput orbis asque mora perrexit.

(f) Idem, quasi pecores.

(g) Cod. Moiss. quo nomine.

ram positis illis, et invincibilibus gloriosissimi Caroli Comitibus, nihil minùs A
suspiciantem ipsum pronunciavit Imperatorem, Defensoremque Ecclesiæ Romanæ.
Quod cùm ille non potuisset abnuere, quia divinitus sic procuratum crederet, non
tamen gratanter suscepit, pro eo quòd putaret Græcos majore succensos invidia
aliquid regno Francorum machinatos, imò potiori cautela provisuros, sicut
tunc fama ferebat, ne Carolus insperatè veniens regnum illorum suo subjugaret
Imperio. Et maximè quia pridem magnanimus Carolus, cùm Legati Regis Byzan-
tini venirent ad se, et de domino suo illi suggererent quòd fidelis ipsi amicus
essè voluisset, et si viciniore essent, eum filii loco nutrire, et paupertatem illius
relevare decrevisset, ferventissimo igne se intra pectus retinere nequeunte, in hæc
verba prorupit : *O utinam non esset ille gurgiculus inter nos ! forsitan divitias Orientales*
aut partiremur, aut pariter participando communiter haberemus. Quod ignari pauper- B
tatis Africanæ solent de Afrorum Rege narrare. Innocentiam verò beati Leonis
Papæ ita donator et restitutor sanitatis approbavit, ut post illam pœnalem et crude-
lissimam incisionem, clariores, quàm antea fuerint, ei condonaverit oculos, excepto
quòd in signum virtutis illius pulcherrima cicatrix in modum fili tenuissimi turturi-
nas acies niveo candore decorabat.

XXIX. Ne verò ab imperitis arguar imperitiæ, quòd mare, quòd (a) gurgi-
culum maximus appellavit Imperator, inter nos et Græcos ex ejus ore situm re-
tulerim, noverint qui volunt, adhuc Hunos, et (b) Vulgares, et plures alias
immanissimas nationes intactas et integras iter ad Græciam terrestre negare; quas
tamen postea bellicosissimus Carolus vel terræ coæquavit, ut omne Sclavorum
genus et Vulgarum; vel penitus eradicavit, ut ferreorum adamantinorumve pro- C
geniem, et non Hunorum, de quibus mox docebo, si priùs de ædificiis, quæ
Cæsar Augustus Carolus apud (c) Aquisgrani, juxta sapientissimi Salomonis exem-
plum, Deo, vel sibi, vel omnibus Episcopis, Abbatibus, Comitibus, et cunctis
de toto orbe venientibus hospitibus mirificè construxit, juxta pauca satis et mi-
nima commemorem.

XXX. Cùm strenuissimus Imperator Carolus aliquam requiem habere potuis-
set, non otio torpere, sed divinis servitiis voluit insudare : adeò ut in genitali solo
Basilicam antiquis Romanorum operibus præstantiorem fabricare propria dispositio-
ne molitus, in brevi compotem se voti sui gauderet. Ad cujus fabricam de omni-
bus cismarinis regionibus magistros et opifices omnium id genus artium advoca-
vit : super quos unum Abbatem cunctorum peritissimum ad executionem operis D
(ignarus ejus fraudium) constituit. Qui mox ut Augustus (d) abscessit, pretio ac-
cepto, quos volebat ad propria remisit, qui verò se redimere nequiverunt, vel à
dominis suis absoluti non sunt, sicut quondam Ægyptii populum Dei iniquis ope-
ribus affligerunt, ita immensis laboribus oppressit, ut nunquam eos aliquantulum
requiescere pateretur. De tali ergo fraudulentia cùm infinitum pondus auri et ar-
genti, sericorumque palliorum congregasset, et viliora suspendens in camera,
pretiosiora quæque in arcis vel scriniis absconsa concluderet : ecce repentè do-
mus ejus inflammata, à referentibus est illi nuntiata. Qui concitus accurrens, et
per medios flammarum globos in conclave, quo scrinia auro plena servabantur,
irrupens, et cum uno tantum exire nolens, singula singulorum imposuit hume-
ris, et exire cœpit. Interea trabes una prægrandis ignibus evicta cecidit super eum, E
et corpus quidem materiali combussit incendio, animam (e) verò transmisit ad
ignem, qui non succenditur. Ita divinum judicium pro religiosissimo Carolo vigi-
lavit, ubi ipse regni negotiis occupatus minùs intendit.

XXXI. Erat ibidem alius opifex in omni opere æris et vitri cunctis excellentior.
Cùmque (f) Tancho Monachus sancti Galli campanum optimum conflaret, et
ejus sonitum Imperator non mediocriter miraretur, dixit ille præstantissimus in ære
magister : *Domine Imperator, jube mihi cuprum multum adferri, et ut excoquam il-*
lud ad purum, et in vicem stanni fac mihi quantum opus est de argento dari, saltem
centum libras, et fundo tibi tale campanum, ut istud in ejus comparatione sit mutum.
Tum liberalissimus Regum, cui licèt divitiæ affluerent, ipse tamen cor illis non
apponeret, jussit omnia quæ petebantur exhiberi. Quæ miser ille adsumens, lætus
exivit, et æs quidem conflans et emundans, in locum verò argenti purgatissimum

(a) Cod. Reg. quod nomine gurgiculi.

(b) Codd. Reg. et Moiss. Bulgares.

(c) Cod. Reg. apud Aquas.

(d) Idem, quoquàm secessit.

(e) Cod. Moiss. anima verò ad inextinguibilem
transiit ignem.

(f) Idem, Danco.

A stannum subjiciens , multò melius optimo illo de adulterato metallo campanum in brevi tempore perfecit , probatumque Cæsari præsentavit. Quod ille propter incomparabilem conformationem satis admiratus , immisso ferro pulsatorio jussit in campanario suspendi. Quod cùm sine mora factum fuisset , et custos Ecclesiæ , vel reliqui Capellani , nec non et tirones , alii aliis succedentes , illud ad sonitum perducere niterentur , et nihil efficere potuissent : tandem indignatus auctor operis et commentor inauditæ fraudis ; adprehenso fune pertraxit ærumentum , et ecce ferrum de medio elapsum in verticem ipsius cum iniquitate sua descendit , et per cadaver jam jamque defunctum pertransiens ad terram cum intestinis virilibus venit. Memoratum verò pondus argenti repertum præcepit justissimus Carolus inter indigentes Palatinos (a) dispergi.

B XXXII. Fuit consuetudo in illis temporibus , ut ubicumque aliquod opus ex Imperiali præcepto faciendum esset , siquidem pontes , vel naves , aut trajecti , sive purgatio , seu stramentum , vel impletio coenosorum itinerum , ea Comites per Vicarios et Officiales suos exequerentur , in minoribus duntaxat laboribus : à majoribus autem , et maximè noviter extruendis , nullus Ducum vel Comitum , nullus Episcoporum vel Abbatum excusaretur aliquo modo. Cujus rei testes adhuc sunt arcæ pontis Magontiacensis , quem tota Europa communi quidem , sed ordinatissimæ participationis opere perfecit. Fraudulentiam verò quorundam malevolorum , et de navium subvectione mercedes iniquissimas compilare volentium consumpsit. Si verò essent Ecclesiæ ad jus Regium propriè pertinentes , laquearibus vel muralibus ordinandæ picturis , id à vicinis Episcopis aut Abbatibus curabatur. Quòd si novæ fuissent instituendæ , omnes Episcopi , Duces , et Comites , Abbates etiam , vel quicumque Regalibus Ecclesiis præsidentes , cum universis , qui publica consecuti sunt beneficia , à fundamentis usque ad culmen instantissimo labore perduxerunt. Sicut adhuc probat non solum Basilica illa divina , sed et humana apud (b) Aquisgrani , et mansiones omnium cujusquam dignitatis hominum , quæ ita circa Palatium peritissimi Caroli ejus dispositione constructæ sunt , ut ipse per cancellos solarii sui cuncta posset videre , quæcumque ab intransitibus vel exeuntibus quasi latenter fierent. Sed et ita omnia Procerum habitacula à terra erant in sublime suspensa , ut sub eis non solum militum milites , et eorum servitores , sed omne genus hominum ab injuriis imbrium vel nivium , vel gelu caminis possent defendi , et nequaquam tamen ab oculis acutissimi Caroli valerent abscondi. Cujus ædificii descriptionem ego Inclusus absolutis cancellariis vestris relinquens , ad judicium Dei , quod circa illud factum est , explicandum revertor.

C XXXIII. Providentissimus igitur Carolus quibuscumque Primoribus in proximo constitutis præcepit ut opifices à se directos omni industria sustentare , et cuncta ad opus illud necessaria subministrare curarent. Qui verò ex longinquis partibus advenissent , commendavit eos præposito domûs suæ (c) Luitfredo , ut eos de publicis rebus aleret et vestiret : sed et cuncta , quæ ad constructionem illam pertinerent , sedulus impendere semper curaret. Quod cum illo in eodem loco sedente aliquantulum faceret , recedente verò omnimodò cessaret , tantas pecunias idem Præpositus de miserorum illorum cruciatibus aggregavit , ut eas mammonas Pluto (d) sive Dis non aliter quàm vehiculo cameli posset ad inferna perducere : quod et ita mortalibus est compertum. Gloriosissimus Carolus ad nocturnas Laudes pendulo et profundissimo pallio (cujus jam usus et nomen recessit) utebatur. Expletis verò Hymnis matutinalibus ad caminatum reversus , Imperialibus vestimentis pro tempore ornabatur. Cuncti verò Clerici ita parati ad antelucana veniebant Officia , ut vel in Ecclesia , vel in porticu , quæ tunc curticula dicebatur , Imperatorem ad Missarum solennia processurum vigilantes expectarent ; et quisquis opus habuisset in sinum compatriis sui caput paululum reclinaret. Quidam ergo pauperculus ex iis , qui domum supradicti Luitfredi abluendarum seu resarciendarum (sicut exiguis opus est Palatinis) vestium , vel potiùs pannorum causa , frequentare solebat , super genua socii sui dormiens vidit gigantem Antoniano illo adversario proceriorem de Curte Regia super rivulum illum per trajectum ad domum illius properantem , et camelum immanissimum inæstimabili sarcina prægravatum (e) post se trahentem : et obstupefactus in somno , quæsivit ab eo de qua

(a) Idem, *distribui*.

(b) Cod. Reg. *apud Aquasgrani*.

(c) Idem, *nomine Leutfredo*.

(d) Idem, *Pluton atque Dis.... possent*.

(e) Idem, *ad ulteriora trahentem*.

regione veniret, aut quò tendere voluisset. Qui respondit : *De domo Regis ad domum A Luitfredi pergo, ut eum super hos fasces imponam, et pariter cum eis in infernum demergam.* Ad quam visionem expergefactus Clericus, et majore metu conterritus, ne eum terribilis Carolus dormientem reperiret, mox caput elevans, et ceteros ad vigilandum provocans, in hæc verba prorupit : *Si vultis, audite somnium meum. Videbar mihi videre Polyphemum illum, qui in terra gradiens alta pulsat sydera, et in medio Ionio latera non cingit ardua, de hac Curte ad domum Luitfredi cum onerario prope-*
rantem camelo. Cùmque causas ejus itineris inquisissem, dixit ille : Luitfridum super hæc onera ponere, et ad inferna deducere contendo. Hac relatione nondum expleta, venit puella de domo ejus omnibus notissima, et ante pedes eorum procidit, implorans ut memoriam amici sui Luitfredi dignarentur habere. Illis autem interrogantibus, quid causæ haberet; dixit illa : *Domini mei, sanus ad latrinam exivit, B et cùm ibi diutiùs moraretur, egredientes defunctum invenimus illum.* Cujus cùm subitanea mors Imperatori comperta fuisset, et ab opificibus et reliqua familia tenacia vel avaritia illius jam liberè proderetur, jussit thesauros ejus perquiri. Qui cùm inæstimabiles invenirentur, sciretque Judex post Deum justissimus de qua iniquitate congregati fuissent, publicè pronuntiavit : *Non potest aliquid ex his quæ injustè fraudavit, (a) ad deliberationem illius miseri proficere. Dividantur itaque inter operarios hujus ædificii, tenuioresque Palatii nostri.*

XXXIV. Duo sunt adhuc referenda quæ in eodem contingerunt loco. Quidam Diaconus juxta consuetudinem Cisalpinorum contra naturam (b) pugnare solitus, balneas intrans, et caput suum pressissimè radi faciens, cutem expolivit, ungues murcavit, capillosque brevissimos quasi ad circinum tornando decurtavit, lineas et C camisiæ candidissimam induit : et quia devitare non potuit, quin potius ut gloriosior appareret, sponte coram summo Deo, et sanctis Angelis, et in conspectu severissimi Regis et Procerum ejus, Evangelium (ut ex consequentibus patuit) polluta conscientia legere præsumpsit. Inter legendum verò aranea de laqueariis per fila subito descendens caput ejus percussit, et se celerrimè ad superna retraxit. Quod cùm districtissimus Carolus secundò ac tertio videret, et dissimulando fieri permetteret, Clericus verò propter timorem illius se defendere non auderet, maximè cùm non araneam se impetere, sed muscas inquietare putaret; Evangelica lectione perlecta, reliquum etiam complevit Officium. Egressus autem de Basilica mox intumuit, et infra unius horæ spatium defecit. Religiosissimus verò Carolus pro eo quod vidit, et non prohibuit, quasi homicidii reum publica seipsum pœnitentia D mulctavit.

XXXV. Habuit gloriosissimus Carolus incomparabilem Clericum in omnibus, de quo illud ferebatur, quod de nullo umquam mortalium : quia videlicet et scientia literarum secularium atque divinarum, cantilenæque Ecclesiasticæ vel jocularis, novaque carminum compositione sive modulatione, insuper et vocis dulcissima plenitudine inæstimabilique delectatione cunctos præcelleret. Cùmque et ipse Legislator ex instructione divina sapientissimus, de gracilitate vocis vel dispendio linguæ (c) tardio-
Exod. 4. 10. rem se causetur : et discipulum ex auctoritate inhabitantis in se Dei clementiæ
Num. 27. cœlestibus imperantem ad consulta mittat Eleazari : et Christus Dominus noster eum,
22. Matth. 11. quo inter natos mulierum majorem non surrexisse testatur, nullum in corpore
11. Matth. 16. signum operari concesserit : et eum quem paterna revelatione seipsum cognoscere E
17. Gal. 2. 14. voluit, clavibusque regni cœlorum donavit, Pauli sapientiam mirari voluerit : disci-
Joan. 20. 8. pulumque plus ceteris dilectum in tantam cadere trepidationem permiserit, ut in
Matth. 25. locum sepulcri ejus ingredi non præsumeret, cùm illud imbecilles mulierculæ sæpius
29. frequentarent. Sed illi, sicut scriptum est, *Omni habenti dabitur*, scientes à quo haberent, etiam quæ minus habuere consecuti sunt : iste verò nesciens unde haberet; vel sciens, auctori donorum dignas gratias non egit, cuncta pariter amisit. Nam cùm veluti familiarissimus Carolo juxta gloriosissimum Cæsarem constitisset, subito non comparuit. Cùmque ad tam inauditam et incredibilem rem invictissimus Imperator Carolus obstupefactus fuisset, et tandem resipiscens se cruce Domini consignaret, invenit in eodem loco, quo steterat ille, quasi carbonem teterrimum, et modò extinctum.

XXXVI. Nocturnum atque pendulum Augusti pallium adhuc nos à bellico

(a) Ita Cod. Regius, Gallicè *delivrance*. Cod. Moiss. *ad liberationem*. Malè in edito, *ad miserationem*.

(b) Cod. Reg. *pugre*. Vox videtur obsœna.
 (c) Idem, *tardioris* causetur.

- A procinctu retrahit. Erat antiquorum ornatus vel paratura Francorum, calceamenta forinsecus aurata, corrigiis tricubitalibus insignita, fasciolæ crurales vermiculatæ, et subtus eas tibialia vel coxalia linea, quamvis ex eodem colore, tamen opere (a) pretiosissimo variata. Super quæ et fasciolas in crucis modum (b) intrinsecus antè et retrò longissimæ illæ corrigiæ tendebantur: deinde camisia (c) cilicina: post hæc balthæus spatæ colligatus, quæ spatæ primùm (d) vagina, secundò corio qualicumque, tertio linteamine candidissimo cerâ lucidissimâ corroborato ita cingebatur, ut per medium cruciculis eminentibus ad peremptionem gentilium (e) duraretur. Ultimum habitus eorum erat pallium canum vel saphirinum quadrangulum, duplex, sic formatum, ut cùm imponeretur humeris, antè et retrò pedes tangeret: de lateribus verò vix genua contegeret. Tunc baculus de arbore
- B Malo, nodis paribus admirabilis, rigidus et terribilis, cuspidè manuali ex auro vel argento, cum cælaturis insignibus præfixo, portabatur in dextera. Quo habitu lentus ego, et testitudine tardior, cùm in Franciam numquam venirem, vidi Caput Francorum in Monasterio Sancti Galli præfulgens, duosque flores auricomos ex ejus femoribus progressos, quorum qui prior egressus est, proceritatem illius adæquabat: posterior autem paulatim excrescens verticem stipitis sui summâ gloriâ decoravit, et transcendendo contextit. Sed ut se mos humani habet ingenii, cùm inter Gallos Franci militantes virgatis eos sagulis lucere conspicerent, novitate gaudentes, antiquam consuetudinem dimiserunt, et eos imitari cœperunt. Quod interim rigidissimus Imperator idcirco non prohibuit, quia bellicis rebus aptior videretur ille habitus. Sed cùm Fresones hac licentia abutentes adverteret, et brevissima illa palliola, sicut prius maxima, vendere comperisset, præcepit ut nullus ab eis nisi grandia latissimaque illa longissima pallia consuetudinario pretio cœmeret, adjiciens: *Quid prosunt illa putaciola? in lecto non possum eis cooperiri, cavallicans contra ventos et pluvias nequeo defendi, ad necessaria naturæ secedens tibiærum congelatione deficio.*

(a) Idem, opere artificiosissimo.
 (b) Cod. Moiss. *intrinsecus* et *extrinsecus*.
 (c) Cod. Reg. *cilizina*. Cod. Moiss. *glezina*. *Glizina* legit Franciscus Pithæus, et sic legendum patet ex Lupi Epistola 68, in qua habetur: *Lintea*

quæ Germanicè *glizza* vocantur. Tela *glizzina* videtur fuisse magni pretii.
 (d) Cod. Moiss. *vagina sagea*.
 (e) Cod. Reg. *duraret*. Cod. Moiss. *auraretur*.

D

PRÆFATIO LIBRI SECUNDI.

- IN Præfatione hujus Opusculi tres tantum Auctores me secuturum spocondi. Sed quia præcipuus eorum (a) Wernbertus septimo die de hac luce recessit, et debemus hodie, id est in die Kal. Junii, commemorationem illius orbi filii discipulique agere: hîc fiat terminus Libelli istius, qui ex Sacerdotis ejusdem ore de *Religiositate et Ecclesiastica domni Caroli Cura* processit. Sequens verò de *bellicis Rebus acerrimi Caroli* ex narratione Adalberti patris ejusdem Wernberti cudatur.
- E Qui cum domino suo (b) Kerardo et Hunisco et Saxonico vel Sclavico bello interfuit. Et cùm jam valde senior parvulum me nutriret, renitentem, et sæpius effugientem, ut tandem coactum de his instruere solebat.

An. 884

INCIPIT LIBER SECUNDUS.

De Rebus bellicis Caroli Magni.

EX relatione secularis hominis, et in scripturis minùs eruditi, sermonem facturi, non abs re credimus si juxta fidem Scriptorum pauca de superioribus ad memoriam revocemus. Cùm Deo odibilis Julianus in bello Persico cœlitus

CAP.

(a) Wernbertus seu Werembertus Monachus Sangallensis litteris operam dedit in schola Fuldensi, ubi Rabanum Maurum præceptorem, et Otfridum Wissemburgensem condiscipulum habuit. Obiit 24

die Maii anni 884.

(b) In Cod. Cæsareo, *Keroldo*, id est *Geroldo*: nam K passim positum esse pro G in Codd. mss. Germanicis monet Lambecius.

Tom. V.

Q

fuisset peremptus, et à regno Romanorum non solùm transmarinæ Provinciæ, A
sed et proxima Pannonia, Noricus, Retia vel Germania, Francique vel Galli de-
fecissent : ipsique Reges Gallorum vel Francorum propter interfectionem sancti
Desiderii Viennensis Episcopi, et expulsionem sanctissimorum advenarum, Co-
lumbani videlicet et Galli, retrò labi cœpissent : gens Hunorum priùs per Fran-
ciam et Aquitaniam, vel Gallias vel Hispanias latrocinari solita, tota simul egres-
sa, quasi latissimum incendium cuncta devastans, reliquas gentes quæ remanserant
ad (a) tutissimas latebras comportavit. Quæ latebræ hujusmodi fuerunt, sicut Adal-
bertus mihi narrare consueverat.

II. Terra, inquiens, Hunorum novem circulis cingebatur. Et cùm ego (b) alios
circulos nisi vimineos cogitare nescius, interrogarem : *Quid illud miraculi fuit, do-*
mine? respondit, Novem (c) hegin muniebatur. Cùmque et illos alterius generis B
esse nescirem, nisi quales segetibus solent præterdi, inquisitus etiam de hoc dixit :
Tam latus fuit unus circulus, hoc est tantum intra se spatium comprehendit, quan-
tum est spatium de castro Turonico ad Constantiam : ita stipitibus quercinis, fa-
ginis et abiegnis exstructus, ut de margine ad marginem viginti pedes tenderen-
tur in latum, et totidem erigerentur in altum. Civitas autem universa, aut duris-
simis lapidibus, aut creta tenacissima replebatur. Porrò superficies vallorum eorum-
dem integerrimis cespitibus tegebatur. Inter quorum confinia plantabantur arbus-
culæ, quæ, ut cernere solemus, abscissæ atque projectæ comas caudicum folio-
rumque proferunt. Inter hos igitur aggeres ita vici et villæ erant locatæ, ut de
aliis ad alias vox humana posset audiri. Contra eadem quoque ædificia, inter in-
expugnabiles illos muros, portæ non satis latæ erant constitutæ, per quas latroci- C
nandi gratia non solùm exteriores, sed etiam interiores exire solebant. Item de se-
cundo circulo, qui similiter ut primus erat exstructus, xx millaria Teutonica, quæ
sunt xl Italica, ad tertium usque tendebantur ; similiter usque ad nonum : quam-
vis ipsi circuli alius (d) alio multò contractiores fuerunt. De circulo quoque ad
circulum sic erant possessiones et habitacula undiqueversum ordinata, ut clangor
tubarum inter singula posset cujusque rei significativus (e) adverti. Ad has ergo
munitiones per ducentos et eò ampliùs annos, qualescumque omnium Occiden-
talium divitias congregantes, cùm et Gothi et Wandali quietem mortalium per-
turbarent, orbem Occiduum penè vacuum dimiserunt. Quos tamen invictissimus
Carolus ita in annis octo perdomuit, ut de eis minimas quidem reliquias remanere
permiserit. A Vulgaribus verò ideò manum retraxit, quia videlicet, Hunis extinctis, D
regno Francorum nihil nocituri viderentur. Porrò prædam in Pannonia reper-
tam per Episcopia vel Monasteria liberalissima divisione distribuit.

III. In bello autem Saxonico cùm per semetipsum aliquando fuisset occupatus,
quidam privati homines, quorum jam nomina designarem, nisi notam arrogantiam
devitarem, testudine facta muros firmissimæ civitatis vel aggeris acerrimè destruebant.
Quod videns justissimus Carolus, primum illorum cum consensu domini sui Keroldi
Præfectum inter Rhenum et Alpes Italicas instituit.

IV. Ibidem verò cùm duorum Ducum filii ad tentorium Regis excubare de-
berent, et potibus ingurgitati jacerent ut mortui : porrò ille juxta consuetudinem
suam sæpius evigilans, et castra circuiens, sensim et penè nullo cognoscente ad
tabernaculum regressus est. Mane autem facto, convocatis ad se cunctis regni pri- E
moribus, interrogavit qua poena dignus esset, qui Caput Francorum in manus
hostium tradidisset. Tunc præfati Duces earumdem rerum penitus ignari ejusmo-
di hominem condemnaverunt ad mortem : ipse verò durissimis verbis coërcitos di-
misit illæsos.

V. Erant quoque ibi duo nothi de (f) genicio Columbrensi procreati. Qui cùm
fortissimè dimicarent, requisivit (g) Imperator qui et unde nati essent. Quo com-
perto, meridiano tempore eos ad tabernacula sua vocatos sic allocutus est : *Boni*
juvenes, volo ut mihi, non alii serviatis. Qui cùm se ad hoc venisse testarentur,
ut vel ultimi in ejus essent obsequio, dixit ille : *Ad cameram meam servire de-*
betis. Quod indignatione simulata libenter se facturos esse etiam dum faterentur,
captato (h) tempore quo Imperator somno quiescere cœpisset, exierunt ad castra

(a) Codd. Reg. et Moiss. *ad tutissima latibula.*

(b) Codd. Moiss. *Et cùm ego quòd vimineos circu-*
los diceret putarem, dixi.

(c) Idem, *haganis.*

(d) Idem, *alteri alteris contractiores.*

(e) Idem, *audiri.*

(f) *Genicium*, seu *Gynæceum*, γυναικείον, hîc pro
lupanari videtur accipiendum.

(g) Ita Cod. Regius : in edito, *requisivit ab istis.*

(h) Cod. Moiss. *capto consilio, cùm Imperator.*

A adversariorum : et tumultu concitato, suo vel hostium sanguine servitutis notam diluerunt.

VI. Inter hujusmodi tamen occupationes nullo modo magnanimus prætermisit Imperator, quin ad longissimarum partium Reges alios atque alios dirigeret literarum vel munerum portitores : à quibus illi omnium Provinciarum sunt honores directi. Cùm igitur de sede Saxonici belli Legatos ad Regem Constantinopolitanum (a) direxisset, interrogavit ille utrùm pacatum esset regnum filii sui Caroli, vel si à finitimis gentibus incursaretur. Cùmque Missorum primus aliàs omnia pacata referret, nisi quòd gens quædam, (b) quæ Saxona vocitatur, creberrimis latrociniiis Francorum fines inquietaret : dixit homo torpens otio, nec utilis belli negotio : *Heu! quare laborat filius meus contra hostes paucissimos nullius nominis, nulliusque virtutis? Habeas tu gentem illam, cum omnibus ad eam pertinentibus.* Quod cùm reversus bellicosissimo Carolo nuntiaret, arridens ille dixit ei : *Multò melius tibi Rex ille consulisset, si unum femorale lineum ad tantum iter tibi tribuisset.*

VII. Non videtur occultanda sapientia, quam (c) sapienti Græciæ idem Missus aperuit. Cùm autumnali tempore ad urbem quandam regiam cum sociis venisset, aliis aliò divisis, ipse cuidam Episcopo commendatus est. Qui cùm jejuniis et orationibus incessanter incumberet, Legatum illum penè continua mortificavit inedia. Vernali autem tempore jam aliquantulum arridente, præsentavit eum Regi; qui interrogavit eum, qualis sibi idem videretur Episcopus. At ille ex imis præcordiis alta suspiria trahens, *Sanctissimus est*, ait, *ille vester Episcopus, quantum sine Deo possibile est.* Ad quæ stupefactus Rex : *Quomodo*, inquit, *sine Deo aliquis sanctus se potest?* Tum ille, *Scriptum est*, inquit, *Deus charitas est, qua iste vacuus est.* Tunc Rex vocavit eum ad convivium suum, et inter medios Proceres collocavit : à quibus talis lex constituta erat, ut nullus in mensa Regis indigena (d) aliquod animal, vel corpus animalis in partem aliam converteret : sed ita tantum ut positum erat de superiori parte manducaret. Allatus est autem piscis fluvialis, et pigmentis infusus in disco ponitur. Cùmque hospes idem consuetudinis illius ignarus piscem illum in partem alteram giraret, exurgentes omnes dixerunt ad Regem : *Domine, ita isto estis inhonorati die, sicut nunquam anteriores vestri.* At ille ingemiscens dixit ad Legatum illum : *Obstare non possum istis, quin morti continuo tardaris. Aliud pete quodcumque volueris, et complebo.* Tunc parumper deliberans, cunctis audientibus, in hæc verba prorupit : *Obsecro, domine Imperator, ut secundum promissionem vestram concedatis mihi unam petitionem parvulam.* Et Rex ait : *Postula quodcumque volueris, et impetrabis, præter (e) vitam quam tibi contra legem Græcorum concedere non possum.* Tunc ille, *Hoc*, inquit, *unum moriturus flagito, ut quicumque me piscem illum girare conspexit, oculorum lumine privetur.* Obstupefactus Rex ad talem conditionem, juravit per Christum quòd ipse hoc non viderit, sed tantum narrantibus crederet. Deinde Regina ita se cœpit excusare, *Per lætificam Theotocon sanctam Mariam, ego illud non adverti.* Pòst reliqui Proceres, alius ante alium, tali se periculo eruere satagentes, hic per Clavigerum cœli, ille per Doctorem gentium, reliqui per virtutes Angelicas, Sanctorumque omnium turbas, ab hac se noxa terribilibus sacramentis absolvere conabantur. Tum sapiens ille Francigena, vanissima Hellade in suis (f) ædibus exuperata, (g) victor et sanus in patriam suam reversus est.

VIII. Post annos autem aliquot direxit illuc indefessus Carolus quendam Episcopum (h) præcellentissimum mente et corpore virum, adjuncto ei comite nobilissimo Duce, qui cùm diutissimè fuissent protracti, tandem ad præsentiam Regis perducti, et indignè habiti, per diversissima sunt loca divisi, tandem verò aliquando dimissi, cum magno navis et rerum dispendio redierunt.

IX. Non post multum autem direxit idem Rex Legatarios suos ad gloriosissimum Carolum. Fortè verò contigit ut tunc idem Episcopus cum Duce præfato apud

An. 844.

- (a) Cod. Reg. *destinaret.*
- (b) Idem, *qui Saxones vocitantur.*
- (c) Cod. Moiss. *qua in Græcia idem Missus claruit.*
- (d) Canisius, *indigena sive advena.* Ita Cod. Reg. In Loiss. deest et *indigena* et *advena.*
- (e) Cod. Reg. *præter quod contra Legem Græcorum vitam tibi concedere non possum.*
- (f) Idem, *in suis sedibus.*
- (g) Cod. Moiss. addit, *nemine illum accusante.*
- (h) Fuit Hatto Basileensis Episcopus à Carolo

Magno ad Nicephorum Imperatorem missus unà cum Hugone Turonensi. Rediit ipse cum legatis Græcorum pace firmata, et definitis utriusque imperii limitibus : ita ut fabulosa videantur gemina illa narrationis capita. *Basnagius.* Hanc etiam narrationem falsam putat Mabillonius lib. 27 Annal. Benedict. Num. 87; nec verisimilius esse censet id, quod capite sequenti subditur de festiva exceptione legatorum, quos postea Græcorum Imperator ad Carolum misit.

Q ij

Imperatorem fuisset. Nunciatis igitur Legatis venturis, dederunt consilium sapien- A
tissimo Carolo ut circumducerentur per Alpes et invia, donec attritis et consum-
tis omnibus, ingenti penuria confecti ad conspectum illius venire cogerentur.
Cumque tandem venissent, fecit idem Episcopus et socius ejus Comitem stabuli
in medio subjectorum suorum sublimi throno considerare, ut nequaquam alius quàm
Imperator credi potuisset. Quem ut Legati viderunt, corruentes in terra adorare
voluerunt : sed à ministris repulsi, ad interiora progredi sunt compulsi. Quò cum
venirent, Comitem Palatii videntes in medio Procerum concionantem, Impera-
torem suspicati, terratenus sunt prostrati. Cumque et inde colaphis propellerentur,
dicentibus qui aderant, *Non est hic Imperator*, in ulteriora progressi invenere Ma-
gistrum Mensæ Regiæ cum ministris ornatissimis : quem putantes Imperatorem,
devoluti sunt in humum. Indequè repulsi reppererunt in Consistorio Cubicularios B
Imperatoris circa Magistrum suum, de quo non videretur dubium quin ille Prin-
ceps posset esse mortalium. Qui cum se quod non erat abnegaret, pollicebatur ta-
men quòd cum Primoribus Palatii moliretur, quatenus si fieri potuisset, in præ-
sentiam Imperatoris augustissimi pervenire deberent. Tunc ex latere Cæsaris dire-
cti sunt, qui eos honorificè introducerent. Stabat autem gloriosissimus Regum Ca-
rolus juxta fenestram lucidissimam, radians sicut sol in ortu suo, gemmis et auro
conspicuus, innixus super Hettonem : hoc quippe erat nomen Episcopi ad Con-
stantinopolim quondam destinati. In cujus undique circuitu consistebant instar mi-
litiæ cœlestis, tres videlicet juvenes filii ejus, jam regni participes effecti, filiæ-
que cum matre non minùs sapientia vel pulchritudine quàm monilibus ornatae :
Pontifices forma et virtutibus incomparabiles, præstantissimi nobilitate simul et C
sanctitate Abbates : Duces verò tales, qualis quondam apparuit Josue in castris Gal-
galæ. Exercitus verò talis, qualis de Samaria Syros cum Assyriis effugavit, ut si
David medius esset, hæc non immeritò præcinnisset : *Reges terræ et omnes populi*,
11. *Principes et omnes Judices terræ ; juvenes et virgines, senes cum junioribus laudent*
nomen Domini. Tunc consternati Missi Græcorum, deficiente spiritu, et consilio
prodito, muti et exanimes in pavementum deciderunt. Quos benignissimus Im-
perator elevatos consolatoriis allocutionibus animare conatus est. Tandem itaque
(a) cum exosum quondam et abjectum à se Hettonem in tali gloria vidissent, ite-
rum pavefacti tamdiu volutabantur humi, donec eis Rex per Regem cœlorum ju-
raret, nihil se illis mali in nullo facturum. Qua sponsione roborati, aliquantulum
fiducialius agere cœperunt : patriamque reversi, non sunt ulterius ad nostra pro- D
gressi.

X. Hic replicandum videntur quàm sapientissimos homines præclarissimus Ca-
rolus habuerit in omnibus. Cum igitur Græci post Matutinas laudes Imperatori
celebratas, in octava die Theophaniæ secretò in sua lingua Domino psallerent, et
ille occultatus in proximo carminum dulcedine delectaretur, præcepit Clericis
suis ut nihil antè gustarent, quàm easdem Antiphonas in Latinum conversas ipsi
præsentarent. Inde est quòd omnes ejusdem sunt toni, et quòd in una ipsarum
pro (b) *contrivit, contervit* positum invenitur. Adduxerunt etiam iidem Missi om-
ne genus organorum, sed et variarum rerum secum, quæ cuncta ab opificibus sa-
gacissimi Caroli, quasi dissimulanter adspecta, accuratissimè sunt in opus conver-
sa : et præcipuè illud musicorum organum præstantissimum, quod doliis ex ære E
conflatis follibusque taurinis per fistulas æreas mirè perflantibus, rugitu quidem
tonitruï boatum, garrulitatem verò lyræ vel cymbali dulcedine cœquabat. Quod
ubi positum fuerit, quandiuque duraverit, et quomodo inter alia R. P. damna pe-
rierit, non est hujus loci vel temporis enarrare.

XI. Per idem tempus etiam Legati Persarum ad eum directi sunt, qui situm
Franciæ nescientes, pro magno duxerunt (c) si littus Italiæ propter famositatem
Romæ, cui tunc illum imperare cognoverant, apprehendere valuissent. Cumque
Episcopis Campaniæ vel Tusciæ, Æmiliæ vel Liguriæ, Burgundiæque sive Gal-
liæ, simul et Abbatibus vel Comitibus causam adventûs sui nuntiassent, dissimu-
lanterque ab eisdem suscepti, vel expulsi fuissent ; tandem post anni revolutum cic-
culum apud Aquasgrani famosissimum virtutibus Carolum defessi et nimio defecti
circuitu reppererunt. Venerunt autem illuc in majoris Quadragesimæ hebdomada

(a) Cod. Reg. *Tandem itaque, recreato spiritu, cum exosum.*

(b) Cod. Moiss. *per contrarium contervit positum.*

(c) Ita Cod. Moiss. Malè apud Canisium, *dure-
runt non littus.* Cod. Reg. *ut littus.*

- A majore, nuntiatique Imperatori, dilati sunt ab ejus conspectu in vigiliam usque Paschæ. Cùmque in festivitate præcipua incomparabilis ille incomparabiliter adornatus fuisset, jussit introduci personas ejus gentis, quæ cuncto quondam esset orbi terribilis. Quibus excellentissimus tamen Carolus ita terrificus videbatur præ omnibus, quasi nunquam Regem vel Imperatorem prius vidissent. Quos ille blandè susceptos hoc munere ditavit, ut quasi unus de filiis ejus, ubicumque vellent, ambulandi, et singula quæque perspiciendi, et quæcumque rogandi vel interrogandi licentiam haberent. Quo tripudio gestientes ipsi adhærere, ipsum inspicere, ipsumque admirari, cunctis Orientalibus præposuere divitiis. Ascendentesque in solarium quod ambit ædem Basilicæ, et inde despectantes Clerum, vel exercitum, iterumque atque iterum ad Imperatorem regredientes, propterque lætitiæ magnitudinem risum tenere nequeunt, complosis manibus aiebant: *Prius terreos tantum homines vidimus, nunc autem aureos.* Deinde ad singulos Procerum accedentes, novitatemque vestimentorum sive armorum admirati, ad admirabiliorem Augustum sunt regressi. Quod cùm eadem nocte et sequente Dominica jugiter in Ecclesia facerent, in ipso sacrosancto die ad oppiparum convivium opulentissimi Caroli cum Franciæ Europæve Proceribus sunt invitati: sed tamen rerum miraculo perculsi, propemodum exurrexere jejuni. Postera Phœbæâ spargebat lampade terras Titoni croceum linquens Aurora cubile: cùm ecce quietis et otii impatientissimus Carolus ad venatum (a) hisontium vel urorum in nemus ire, et Persarum Nuntios secum parat educere. Qui cùm ingentia illa viderent animalia, nimio pavore perculsi, in fugam conversi sunt. At non territus heros Carolus, ut
- C in equo sedebat acerrimo, appropinquans uni eorum, extracta spata, cervicem ejus abscindere conabatur. Sed frustrato ictu (b) galliculam Regis et fasciolam ferus immanissimus dirumpens, tibiamque illius summo licet cornu perstringens, paulò tardior reddidit, et in convallem tutissimam lignis et lapidibus asperatam, casso vulnere irritatus aufugit. Cùmque ad obsequium domini cuncti hosas (c) suas vellent extrahere, ille prohibuit, dicens: *Sic affectus ad Hildigardam venire debeo.* Consecutus autem feram Isambardus filius Warini persecutoris patroni vestri Otmari, cùm propius non fuisset ausus accedere, librata lancea inter armum et guttur cor ejus penetravit, et Imperatori palpitantem consignavit. Quod cùm ille quasi non advertisset, cadavere sociis relicto, reversus est domum: advocataque Regina, ostendit ocreas disruptas, et dixit ei: *Quid dignus est, qui de hoste hæc infligente me liberavit?* Illaque respondente, *Omni bono;* enarravit Imperator cuncta per ordinem, et immanissimis cornibus in testimonium prolatis, ad lacrymas et suspiria pugnoscque pectoris dominatricem coëgit. Quæ cùm audisset quòd tunc odibilis et cunctis honoribus expoliatus Isambardus Imperatorem de tali adversario vindicaret, ejus pedibus advoluta impetravit ei omnia quæcumque fuerant illi ablata: sed et ipsa eidem est munera largita.
- D

XII. Attulerunt autem Persæ Imperatori elephantum et simias, opobalsamum, nardum, unguentaque varia, pigmenta, odoramenta, vel medicamenta diversissima; adeò ut Orientem evacuasse et Occidentem viderentur implere. Cùmque multa apud Imperatorem familiaritate uti coepissent, quadam die cùm jam lætiores essent, et (d) grecingario fortiori incaluisent, ad Carolum (e) serenitate sobrietateque semper armatum joculariter hæc prolocuti sunt: *Magna quidem est, ô Imperator, potentia vestra, sed multò minor rumore quo apud Orientalia regna diffamati polletis.* Quo ille audito, et profundissima indignatione dissimulata, joculariter inquisivit ab eis, *Cur ita, filii mei, dicitis? vel hoc vobis unde videtur?* At illi repetentes à principio narraverunt ei cuncta, quæ sibi in cismarinis partibus contigerunt, dicentes: *Nos Persæ vel Medi, Armenique vel Indi, et Elamitæ, omnesque Orientales, multò magis vos quàm dominatorem nostrum Aaron timemus. De Macedonibus autem vel Achivis quid dicamus? qui jam jamque magnitudinem vestram plus se fluctibus Ioniis oppressuram pavitant? Insulani autem omnes, per quos iter habuimus, ad obsequium vestrum ita prompti sunt et intenti, quasi in Palatio vestro nutriti fuerint, beneficiis ingentibus honorati. Istarum autem partium Primores, ut nobis videtur, non satis curant de vobis, nisi tantum in præsentia vestra. Nam cùm eis, utpote*

(a) Cod. Reg. *bissontum*.

(b) Gallicè *galloches*, calceamenti species. *Basnagius*.

(c) In margine Cod. Bavarici hæc verba erant,

Theuger mit den hosen.

(d) Cod. Moiss. et mero fortiori.

(e) Cod. Reg. *serietate*.

peregrini, perindè suggereremus ut aliquid nobis humanitatis vestri amore, quia vos A
quereremus, exhibere dignarentur, inauditos et vacuos dimiserunt. Tunc Impera-
tor omnes Comites et Abbates, per quos iidem Missi profecti sunt, cunctis ho-
noribus denudavit. Episcopos autem infinita pecunia mulctavit vel damnavit: Le-
gatos verò cum ingenti cautela et honore ad usque proprios fines deduci præ-
cepit.

XIII. Venerunt quoque ad eum Legatarii Regis Afrorum, deferentes leonem
Marmaricum, ursumque Numidicum, cum ferrugine Hibera, Tyrioque murice,
et ceteris earumdem regionum insignibus. Cùm liberalissimus Carolus Lybicos
jugi penuria confectos, Europæ divitiis, videlicet frumento, vino et oleo, non
solum tunc, sed et omni tempore vitæ suæ remunerans, et larga manu susten-
tans, subjectos sibi atque fideles in perpetuum retentavit, et ab iis non vilia B
tributa suscepit.

XIV. Porro autem Imperator Regi Persarum direxit Nuntios, qui deferrent
equos et mulos Hispanos, palliaque Fresonica alba, cana, vermiculata, vel sa-
phyrina, quæ in illis partibus rara et multum cara comperit. Canes quoque agili-
tate et ferocia singulares, quales ipse prius ad capiendos vel propellendos leones
et tigrides postulavit. Qui ceteris muneribus quasi negligenter inspectis, requisivit
à Missis, quas feras et bestias canes illi debellare solerent. Cùmque responsum
acciperet quòd cuncta, quibus immissi fuissent, absque mora discerperent: *Hoc*,
inquit, *rei probabit eventus*. Et ecce crastina die factus est maximus pastorum cla-
mor à facie leonis fugientium. Quod cùm in Aula Regis fuisset auditum, dixit ad
Legatos: *O socii Franci, ascendite in equos vestros, et exite post me*. Qui statim quasi C
nihil unquam laboris aut lassitudinis passi, alacriter sunt Regem prosecuti. Cùm
autem ad conspectum leonis, eminùs licèt, ventum fuisset, dixit Satraparum Sa-
trapa: *Instigate canes vestros in leonem*. Qui jussa complentes, et acerrimè advolan-
tes, à Germanicis canibus Persicum leonem comprehensum Hyperboreæ venæ
gladiis in Saxonum duratis sanguine peremerunt. Quo viso, nominis sui fortis-
simus Heros Aaron ex rebus minimis fortiozem Carolum deprehendens, his ver-
bis in ejus favorem prorupit: *Nunc autem cognosco quàm sint vera, quæ audiavi de*
fratre meo Carolo, quòd scilicet assiduitate venandi, et infatigabili studio corpus et ani-
mun exercendi, cuncta quæ sub cælo sunt consuetudinem habet edomandi. Quid igitur
ei possum condignum rependere, qui ita me curavit honorare? Si terram promissam
Abrahæ et exhibitam Josue dedero illi, propter longinquitatem locorum non potest eam D
defensare à barbaris: vel si juxta magnanimitatem suam defensare à barbaris corperit, ti-
meo ne finitimæ regno Francorum Provinciæ discedant ab ejus imperio. [(a) *Sed tamen hoc*
modo liberalitati ejus gratificari tentabo.] *Dabo illam quidam in ejus potestatem, et ego*
advocatus ejus ero super eam: ipse verò quandocumque voluerit, vel ipsi opportunissimum
visum fuerit, dirigat ad me Legatos suos, et fidelissimum me procuratorem ejusdem
Provinciæ redituum inveniet. Hoc ergò modo factum est, ut quod pro impossibili
dixit Poëta,

Virgil.
Ecloga 1.

Aut Ararim Parthus bibet, aut Germania Tigrim,

propter industriam victoriosissimi Caroli, et itum vel reditum Legatorum ejus,
et profectionem vel reversionem Missorum Aaron de Parthia in Germaniam, sive
de Germania in Parthiam, juvenibus, pueris et senioribus non solum possibile,
sed et facillimum videretur omninò. Utrumlibet Ararim accipere velint Gramma- E
tici, eum videlicet qui Rhenum, vel eum qui Rhodanum præcipitat: quia hoc
locorum confuderunt ignari. Ad hujus rei testimonium totam ciebo Germaniam,
quæ temporibus gloriosissimi patris vestri Luduvici de singulis bubus vel mansis
possessionum regaliū singulos denarios reddere compulsa est, qui darentur ad
redemptionem Christianorum terram repromissionis incolentium, hoc pro antiqua
dominatione atavi vestri Caroli, avique vestri Luduvici, ab eo miserabiliter im-
plorantium.

XV. Et quia ita se obtulit occasio, ut de indicibili patre vestro incideret honoran-
da mentio, libet commemorare præsagium, quod de illo sapientissimum constat
protulisse Carolum. Nam cùm natus et sex annis in domo patris cautissimè nutritus
sexagenariis hominibus sapientior haud immeritò videretur, genitor indulgentis-
simus, qui hoc vix ægrè expectavit, ut ad conspectum avi eum perducere potuis-
set, assumens puerum à matre delicatissimè curatum coepit instruere, quàm seriè

(a) Quæ uncinis includuntur, addita sunt ex Cod. Regio.

- A vel quàm timoratè ante Imperatorem se ageret , aut fortè interrogatus ei responderet , nec non et sibi ferre deberet : et sic eum ad Palatium produxit. Cùmque prima die vel secunda inter reliquos statores eum in præcuriosioribus oculis intueretur , dixit ad filium : *Cujus est ille puerulus ?* Illo respondente , *Quia meus et vester , si dignamini* : postulavit eum dicens , *Da mihi illum*. Quod cùm factum fuisset , deosculatum serenissimus Augustus pusionem remisit ad stationem pristinam. Ille mox dignitatem suam cognoscens , et cuiquam post Imperatorem secundus manere despiciens , collectis animis , et membris compositissimè collocatis , æquato gradu stetit juxta patrem suum. Quod providentissimus adspectans Carolus , vocato ad se filio , præcepit ut interrogaret cognominem suum , cur ita faceret , vel qua fiducia se patri adæquare præsumeret. Ille verò ratione subnixum reddidit responsum.
- B *Quando* , inquiens , *vester eram vassallus , post vos ut oportuit inter commilitones meos steteram : nunc autem vester socius commilito non immeritò me vobis coæquo*. Quod cùm Ludovicus Imperatori retulisset , ille hujusmodi sententiam promulgavit : *Si vixerit puerulus iste , aliquid magni erit*. Quæ verba ideò de (a) Ambrosio mutuati sumus , quia Carolus quæ dixit non possunt examussim in Latinum converti. Nec immeritò prophetiam de sancto Ambrosio , magno accommodaverim Ludovico , qui exceptis eis rebus et negotiis , quibus respublica terrena non subsistit , conjugio videlicet usuque armorum , per omnia simillimus , imò etiam quantum quoque potentia regni , tantum Religionis studio , si dici liceat , quodammodo major extiterit Ambrosio. Fide scilicet Catholicus , Dei cultor eximius , servorum Christi socius , tutor et defensor indefessus. Quod adeò verum est , ut cùm fidelis ejus ,
- C Abba noster (b) Hartmutus , nunc autem vester Inclusus , ei retulerit quòd reiculæ sancti Galli non ex regalibus donariis , sed ex privatorum traditiunculis collectæ , nullum privilegium aliorum Monasteriorum , vel communes cunctorum populorum leges haberet , et ideò neminem sui defensorem vel advocatum reperire potuissent : ipse cunctis adversariis nostris se opponens , advocatum se vilitatis nostræ coram cunctis Principibus suis profiteri non erubuerit. Quo etiam tempore Epistolam ad vestram indolem direxit , ut per vestram auctoritatem juramento coacto , quæcumque opus habuerimus , licenter quærere deberemus. Sed heu ! quàm stultus ego , qui propter specialem (c) bonitatem ab eo nobis præbitam , à generali et ineffabili ejus bonitate et magnitudine vel magnanimitate parùm consultè , privato gaudio retrahente , digressus sum !
- D XVI. Erat itaque hilaris Rex vel Imperator totius Germaniæ , Retiarumque , et antiquæ Franciæ , nec non et Saxonæ , Turingiæ , Noricæ , Pannoniarum , atque omnium Septentrionalium nationum , statura optimus , forma decorus , oculis astorum more radiantibus , voce clara et omninò virili , sapientia singularis , quam acutissimo fretus ingenio , Scripturarum assiduitate cumulatiorem reddere non cessabat. Ideòque ad anticipandas vel superandas omnes inimicorum insidias , et subsectorum litigia terminanda , fidelibus suis universa commoda providenda , incomparabili vivacitate pollebat. Cunctis gentibus circumquaque versis anterioribus suis magis magisque terrificus subindè perseverabat. Et meritò : quippe qui nunquam linguam suam judicio , aut manus suas effusione sanguinis Christiani commacularet , præter ultimam necessitatem. Quam priùs enarrare non audeo , quàm aliquem
- E parvulum Ludoviculum vel Carolastrum vobis adstantem videro. Post quam tamen cædem nullo unquam modo compelli potuit , ut quempiam condemnaret ad mortem. Sed tamen hac districtione infidelitatis vel insidiarum insimulatos coercere solebat , ut honoribus privatos , nulla unquam occasione vel temporis longitudine mollitus , ad pristinum gradum conscendere pateretur. Ad orationis studium , et devotionem jejuniorum , curamque servitii divini , supra omnes homines ita erat intentus , ut exemplo sancti Martini quicquid aliud ageret , semper quasi præsentì Domino supplicare videretur. Carne et cibis lautioribus diebus certis abstinuit. Tempore verò Letaniarum de Palatio discalceatis pedibus usque ad Ecclesiam Pastoralem , vel ad sanctum Hemeramnum , si quidem esset (d) Regenespurg , Crucem sequi solitus erat. In aliis verò locis commanentium consuetudinem non abnuebat. Oratoria nova ad Frankenoford et Regenespurg admirabili opere con-

(a) Paulinus in Vita S. Ambrosii : *Pater ait ; Si vixerit infantulus iste , aliquid magni erit*.

(b) Hartmutus sese regimine Abbatæ abdicavit mense Decembri an. 883 , ut vitam solitariam du-

ceret. (c) Cod. Reg. *benignitatem*.

(d) Cod. Moiss. *Reganesburg*. Cod. Reg. *Regenespurg*.

struxit. Cùm propter magnitudinem fabricæ alii lapides non sufficerent, muros urbis A
destrui fecit : in quorum cavitatibus tantùm auri circa antiquorum ossa reperit , ut
non solùm Basilicam eandem eodem adornaret , sed et Libros integros exinde con-
scriptos thecis ejusdem materie grossitudine propè digiti cooperiret. Nullus Clericus,
nisi legere doctus aut canere , non solùm cum eo manere , sed ne in conspectum ejus
venire præsumpsit. Monachos verò voti sui prævaricatores ita despexit , ut obser-
vatores omni affectu dilexit. Ita omni jocunditate ac dulcedine plenus semper exti-
tit , ut si quis ad eum tristis adveniret , ex sola visione vel quantulacumque ejus
allocutione lætificatus abscederet. Quòd si quid fortè sinistrum aut ineptum in ejus
conspectu subito fieret , vel eum aliunde comperisse contingeret , sola oculorum
animadversione sic omnia correxit , ut quod de æterno internoque Judice scriptum
est , *Rex , qui sedet in solio regni sui , intuitu vultûs sui dissipat omne malum* , supra fas B
mortalibus concessum , in illo non ambigeretur inceptum. Hæc breviter per exces-
sum dixerim : vita comite, propitiaque divinitate votum habens plurima de eo scri-
bere (a). Ad propositum jam redeundum est.

Genes. 6. 4.
3. Reg. 12.
16.

XVII. Interea cùm Imperator Carolus propter adventantium frequentiam vel
infestationem indomitissimorum Saxonum , vel latrocinia piraticamque Nordman-
norum sive Maurorum , apud Aquasgrani paulò diutiùs consedisset : bellum autem
contra Hunos à filio ejus Pippino gereretur , exeuntes à Septemtrione barbaræ
nationes Noricum et Orientalem Franciam magna ex parte deprædatae sunt. Quod
ille comperiens , per se ipsum ita omnes humiliavit , ut etiam pueros et infantes
ad spatam metiri præciperet , et quicumque eandem mensuram excederet , capite
plecteretur. De quo facto aliud multò magis et illustrius opus excrevit. Cùm enim C
sanctissimus avus Imperii vestri vita decederet , quidam Gigantes (quales propter
iracundiam Dei per filios Seth de filiabus Cain narrat Scriptura procreatos) spi-
ritu superbiæ inflati , eorum proculdubio suppres qui dixerunt : *Quæ nobis pars in
David , aut quæ hereditas in filio Isai?* ejus prolem habitudinis optimæ despicientes ,
singuli sibi Principatum regni arripere , et diadema portare conati sunt. Tunc qui-
busdam de mediocribus , Dei instinctu , protestantibus quòd inclytus Imperator
Carolus hostes quondam Christianorum metiretur ad spatam , et idcirco quandiu
de progenie illius aliquis spatæ longitudinis inveniri posset , ille Francis , imò Ger-
maniae deberet imperare : factio illa diabolica quasi fulminis ictu percussa in diversa
disjecta est.

XVIII. Sed extraneorum victor Carolus , à propriis est mira quidem , sed cassa D
fraude circumventus. Nam de Sclavis ad regnum regressus , à filio per concubi-
nam progenito , nomine gloriosissimi Pippini à matre ominaliter insignito , penè
captus , et , quantum in eo fuit , est morte damnatus. Quod hoc modo comper-
tum est. Cùm in Ecclesia sancti Petri Proceribus congregatis , de morte Impera-
toris consiliatus fuisset , finito consilio omnia tuta timens , jussit explorare , si quis
usquam in angulis aut subter altaribus fuisset absconsus. Et ecce , ut timuerunt ,
invenerunt unum Clericum subtus altare celatum. Quem apprehendentes , ad jusju-
randum compulerunt ne proditor eorum molitionis fieret. Qui ne vitam perde-
ret , ut dictaverunt , jurare non abnuvit. Sed illis recedentibus , juramentum illud
sacrilegum parvipendens , ad Palatium properavit. Cùmque cum maxima difficul-
tate per septem fores et ostia tandem ad cubiculum Imperatoris penetrasset , pul- E
sato aditu vigilantissimum semper Carolum ad maximam perduxit admirationem ,
quis eo tempore eum præsumeret inquietare. Præcepit tamen feminis , quæ ad ob-
sequium Reginæ vel filiarum eum comitari solebant , ut exirent videre quis esset
ad januam , vel quid inquireret. Quæ exeuntes , cognoscentesque personam vilissi-
mam , obseratis ostiis cum ingenti risu et cachinno se per angulos , vestibis ora
repressæ , conabantur abscondere. Sed sagacissimus Imperator , quem nihil sub coelo
posset effugere , diligenter à mulieribus exquisivit , quid haberent , vel quis ostium

(a) Huc referre juvat quod de Carolo prædica-
tur in Concilio apud S. Macram Finibus Remensis
parochiæ habito anno 881 : Sicut quidam nostrum
ab illis audivit qui interfuerunt , Carolus Magnus Im-
perator , qui regnum Francorum nobiliter ampliavit ,
et per annos XLVI feliciter rexit , et sapientia tam in
sanctis Scripturis quàm et in legibus Ecclesiasticis et
humanis Reges Francorum præcessit , nullo unquam
tempore sine tribus de sapientioribus et eminentiori-
bus consiliariis suis esse patiebatur : sed vicissim per

successiones , ut eis possibile foret , secum habebat , et
ad capitium lecti sui tabulas cum graphio habebat , et
quæ sive in die , sive in nocte de utilitate sanctæ Eccle-
siæ , et de profectu ac soliditate regni meditabatur , in
eisdem tabulis annotabat ; et cum eisdem consiliariis ,
quos secum habebat , inde tractabat : et quando ad
Placitum suum veniebat , omnia subtiliter tractata ,
plenitudini consiliariorum suorum monstrabat , et com-
muni consilio illa ad effectum perducere procurabat.

pulsaret.

A pulsaret. Responsumque accipiens quia quidam coccio derasus, insulsus et insaniens, linea tantum et femoralibus indutus, se absque mora postularet alloqui; jussit eum intromittere. Qui statim corruens ad pedes illius, cuncta patefecit ex ordine. Nihil verò minus suspicantes, ante horam diei tertiam omnes illi conjuratores dignissima poena vel exiliis deportati sunt, aut puniti. Ipse quoque nanus et gibbosus Pippinus immanissimè cæsus et detonsus, ad Cellam sancti Galli, quæ cunctis locis Imperii latissimi pauperior visa est et angustior, castigandi gratia ad tempus aliquantulum destinatus est.

XIX. Nec multò post quidam de Primoribus Francorum in Regem manus mittere voluerunt. Quod cum eum minimè lateret, et tamen non libenter eos perderet, (quia si bene voluissent, magnum (a) Christiani populi munimen esse potuissent) B direxit Legatos suos ad eundem Pippinum, sciscitans ab eo quid de his fieri deberet. Quem cum in horto cum senioribus fratribus (junioribus ad majora opera detentis) urticas et noxia quæque tridente extrahentem reperissent, ut usui proficua vivaciùs excrescere valerent, indicaverunt ei causam adventus sui. At ille ex imis præcordiis suspiria trahens, ut omnes debiles animosiores sanis esse consueverunt, in hæc verba respondit: *Si Carolus consilium meum dignaretur, non ad tantas me deponeret injurias. Ego nihil illi demando: dicite ei quid me agentem inveneritis.* At illi timentes ne sine aliquo certo responso ad formidabilem reverterentur Imperatorem, iterum atque iterum requirebant ab eo, quid domino renunciare deberent. Tunc ille stomachando, Nil, inquit, aliud ei demando, nisi quod facio. *Inutilia recrementa extraho, ut olera necessaria liberiùs excrescere valeant.* Igitur illi C tristes abscesserunt, quasi qui nihil rationabile reportarent. Venientes autem ad Imperatorem, et requisiti quid referrent, conquesti sunt se tanto labore et itinere fatigatos ne in uno quidem sermone certiorari potuisse. Sagacissimo autem Rege per ordinem interrogante, ubi eum, vel quid agentem repererint, quidque illis responsi reddiderit, dixerunt: *In trierio rusticano sedentem eum invenimus, et tridente areolam olerum novellantem: causamque itineris nostri revolventes, hoc solum ab eo responsi magnis flagitationibus extorquere potuimus: Nil aliud ei demando nisi quod facio. Inutilia recrementa extraho, ut olera necessaria liberiùs excrescere valeant.* His auditis, astu non carens, et sapientia pollens Augustus, confricatis auribus, et inflatis naribus, dixit ad eos: *Rationabile responsum, optimi vassali, reportastis.* Illis itaque de periculo vitæ metuentibus, ipse vim dictorum ad effectum perducens, cunctos D illos insidiatores suos de medio viventium auferens, fidelibus suis occupata ab infructuosis loca crescendiet se extendendi causâ concessit. Unum verò adversariorum, qui excelsissimum in Francia collem, ut quæcumque de eo prospicere posset, sibi in possessionem delegit, in eodem colle altissimæ trabi affixum jussit elevari: Pippinum verò nothum suum præcepit eligere sibi quomodo vitam degere voluisset. Qui, optione concessa, optavit locum in quodam Monasterio tunc nobilissimo, nunc autem, non incertum de qua causa, destructo: quam antea non solvam, quàm Bernardulum vestrum spata femur accinctum conspiciam.

XX. Indignatus est autem magnanimus Carolus quòd ipse ad barbaras illas nationes sit exire provocatus, cum quilibet Ducum suorum ad hoc (b) videretur idoneus. Quod etiam ita esse, ex unius comprovincialium meorum facto probabo. E Erat quidam vir de (c) Durgonum (juxta nomen suum magna pars terribilis exercitus) vocabulo Cishero, tantæ proceritatis, ut de Enachim stirpe procreatus credi potuisset, nisi tantum temporis ac locorum interesset. Qui quotiescumque ad fluvium Duram Alpinis torrentibus tumefactum exundanteinque venisset, nec caballum maximum in ejus non dicam fluenta, sed nec liquentia posset impellere, apprehensis habenis fluitantem post se traxit, inquiens: *Per dominum Gallum velis nolis me sequi debebis.* Is itaque cum in comitatu Cæsaris (d) Behemanos, Wilzos et Avaros in modum prati secaret, et in avicularum modum de hastili suspenderet, domum victor reversus, et à torpentibus interrogatus qualiter ei in regione Winidum complaceret; illos dedignatus, (e) aiebat: *Quid mihi ranunculi illi? Septem, vel octo, vel certè novem de illis hasta mea perforatos, et nescio quid murmurantes, huc illucque portare solebam. Frustra adversum tales vermiculos dominus Rex et nos fatigati sumus.*

(a) Cod. Reg. Christianis munimen.

(b) Codd. Moiss. crederetur.

(c) Idem, de Durgue. Forte Duranium intelligit, inquit Canisius, fluvium Galliæ Aquitanie in

Garumnam se exonerantem.

(d) Idem, Bemanaos, Winidos et Avars. Cod. Reg. in morem prati.

(e) Cod. Reg. illos dedignatus, eisque indignatus.

XXI. Eodem itaque tempore cùm Imperator Hunorum bello extremam manum A imposuisset, et supradictas gentes in deditionem suscepisset, exeuntes Nordmanni Gallis et Francis magnam inquietudinem fecerunt. Reversus autem invictissimus Carolus itinere terrestri, quamvis multum angusto et invio, domi eos invadere (a) *Judic. 2. 22.* molitus est. Sed vel Dei providentia prohibente, ut secundum Scripturam in his experiretur Israël, vel peccatis nostris obsistentibus, cuncta illius tentamenta in irritum sunt deducta: in tantum ut ad incommoda totius exercitus comprobanda, de unius Abbatis copiis in una nocte quinquaginta boum paria repentina peste numerarentur extincta. Sapientissimus ergo virorum Carolus, ne Scripturæ *Eccli. 4. 32.* inobediens, contra ictum fluvii conaretur, destitit ab incepto. Cùm verò per non modicum tempus latissimum peragraret Imperium, Godefridus Rex Nordmannorum absentia ejus animatus, fines regni Francorum invasit, Mosellanumque pagum B in sedem sibi præelegit. Cùm verò falconem suum de aneta vellet extrahere, consecutus est eum filius suus, cujus nuperrimè matrem reliquit, et alteram super eam duxit uxorem, et cum gladio per medium divisit. Quo facto, sicut quondam *Judith 15. 1.* Holoferne perempto, nullus in animis vel armis, sed in solo fugæ præsidio ausus est confidere. Et ita ne exemplo ingrati Israël contra Deum (b) gloriaretur, absque sua industria liberata est Francia. Invictus autem nec vincendus unquam Carolus, de tali quidem judicio Deum glorificans, plurimum conquestus est quòd propter absentiam suam aliquis de illis evaserit: *Heu! proh dolor! inquit, quòd videre non merui quomodo Christiana manus mea cum cynocephalis illis luserit.*

XXII. Contigit quoque ad quandam maritimam Galliæ Narbonensis urbem vagabundum Carolum inopinatò venire. Ad cujus portum eo prandente, sed igno- C rato, piraterium exploratores Nordmannorum fecerunt. Cùmque visis navibus alii Judæos, alii verò Africanos, alii Britannos mercatores esse dicerent, sapientissimus Carolus ex structione navium vel agilitate non mercatores, sed hostes esse deprehendens, dixit ad suos: *Istæ naves non confertæ mercimoniis, sed hostibus factæ sunt acerrimis.* His auditis, alter alterum prævenire cupientes, festinè properabant ad naves, sed frustra. Nam comperto Nordmanni quòd ibidem esset, ut ipsi eum nuncupare solebant, Martellus Carolus, ne omnis armatura sua in illo aut retunderetur, aut in munitissimas resoluta particulas disperiret, effugio satis incomparabili insequentium non solum gladios, sed et oculos evitarunt. Religiosissimus autem Carolus, justus et timoratus, exurgens de mensa ad fenestram Orientalem constitit, et inæstimabilibus lachrymis diutissimè perfusus est: cùm nullus eum compellare præsumeret, tandem aliquando ipse bellicosissimus Proceribus suis de tali gestu et lachrymatione satisfaciens, *Scitis, inquit, ô fideles mei, quid tantopere ploraverim? Non hoc, ait, timeo quòd, isti nugis mihi aliquid nocere prævaleant: sed * nimium contristor quòd, me vivente, nisi sunt littus istud attingere; et maximo dolore torqueor, quia prævideo quanta mala posteris meis et eorum sint facturi subjectis.* Quod ne adhuc fiat, Christi Domini nostri tutela prohibeat, et gladius vester in sanguine Nordmannorum duratus obsistat, adjuncto sibi mucrone Carlomanni fratris vestri, tincto quidem in eorumdem cruore, sed nunc non propter ignaviam, sed propter inopiam rerum angustiamque terrarum fidelissimi vestri Arnoldi ita in rubiginem versus, ut tamen jussu et voluntate potentiae vestræ haud difficulter possit ad acumen et splendorem perducì. Hic enim solus ramusculus cum tenuissima *Bennolini astula de fecundissima Ludovici radice sub singulari cacumine protectionis vestræ (c) populascit.* Etenim ergo de proatavo vestro Pippino in historiam vestri cognominis aliquid inseratur, quod, concedente clementia divina, mox futurus (d) Carolaster, aut Ludwicus vester imitetur.

* Al. nimium.

XXIII. Longobardis vel ceteris hostibus Romanos infestantibus, miserunt Legatos suos ad eundem Pippinum, ut propter amorem sancti Petri sibi quantocius in auxilium venire dignaretur. Qui absque mora subjugatis hostibus, orationis tantum gratia Romam victor ingreditur, et à civibus hac laude suscipitur: *Cives Apostolorum, et domestici Dei advenerunt hodie portantes pacem, et illuminantes patriam, dare pacem gentibus et liberare populum Domini.* Cujus vim carminis et originem quidam ignorantes, hoc in natalitiis sanctorum Apostolorum canere consueverunt. Ipse verò invidiam Romanorum, imò, ut veriùs loquar, Constantino-

(a) Cod. Moiss. conatus est.

(b) Cod. Reg. gladiaretur... glorificavit; sed plurimum.

(c) Cod. Reg. populascit. Fortè pullulascit.

(d) Cod. Reg. Karloaster.

- A politanorum declinans, mox in Franciam revertitur. Comperto autem quòd Primates exercitùs eum clanculò despicientes carpere solerent; præcepit adduci taurum magnitudine terribilem, et animis indomabilem, leonemque (a) ferocissimum in illum dimitti. Qui impetu validissimo in eum irruens, apprehensa cervice tauri, projecit in terram. Tunc Rex dixit ad circumstantes : *Abstrahite leonem à tauro vel occidite eum super illum*. Qui spectantes ad alterutrum, congelatisque præcordiis pavefacti, vix hæc singultando mussitare potuerunt : *Domine, non est homo sub cælo qui hoc audeat attentare*. Quo ille confidentior exurgens de throno, et extracta spata, per cervicem leonis cervicem tauri divisit ab armis : et spata in vaginam remissa, consedit in solio. *Videtur vobis, inquit, utrum dominus vester esse possimus? Non audistis quid fecerit parvus David ingenti illi Goliath, vel brevissimus Alexander procerissimis satellitibus suis?* Tunc quasi tonitru percussi ceciderunt in terram, dicentes : *Quis nisi insaniens dominationem vestram mortalibus imperare detrectatur?*

- XXIV. Non solum contra bestias et homines talis extitit, sed etiam contra spirituales nequitias inauditum certamen exercuit. Nam cum Aquisgrani, thermis nondum ædificatis calidi saluberrimique fontes ebullirent, jussit Camerarium suum prævidere si fontes purgati essent, et ne quis ignotus ibi dimitteretur. Quod cum factum fuisset, assumpto Rex gladio, in linea ex subtalaribus properavit ad balneum; cum repente hostis antiquus eum quasi perempturus aggreditur. Rex autem crucis signo munitus, nudato gladio, umbram in humana advertens effigie, invincibilem gladium ita terræ infixit, ut diutino luctamine vix eum revocaverit. Quæ tamen umbra tantæ crassitudinis erat, ut cunctos illos fontes tabo et cruore abominandaque pinguedine deturparet. Sed nec his motus insuperabilis Pippinus, dixit ad Cubicularium : *Non sit tibi cura de talibus, fac effluere infectam illam aquam, ut in ea, quæ pura manaverit, sine mora lavari debeam*.

- XXV. Proposueram quidem, Imperator Auguste, de solo proavo vestro Carolo, omnia vobis scientibus quæcumque fecit, brevem narratiunculam retexere : sed cum ita se obtulerit occasio ut necessariò memoria fiat gloriosissimi patris vestri Ludwici, cognomento Illustris, et religiosissimi proatavi vestri Pippini junioris, de quibus propter ignaviam modernorum grande silentium est, omnia intacta præterire nefarium judicavi. Nam de majore Pippino integrum penè librum doctissimus Beda in Ecclesiastica procudit Historia. His itaque per excessum commemoratis, ad cognominalem vestrum illustrem Carolum olorum jam redeat natatus. Sed si bellis rebus ab eo gestis aliquid non subtraxerimus, nunquam ad quotidianam ejus conversationem revolvendam reducimur. Quapropter quæ concurrunt in præsentī, quàm strictissimè potero, memorabo.

- XXVI. Post mortem victoriosissimi Pippini, cum iteratò Longobardi Romam jam inquietarent, invictus Carolus, quamvis in Cisalpinis partibus nimium occupatus, iter in Italiam haud segniter arripuit, et incruento bello sive spontanea deditione humiliatos in servitium accepit Longobardos : et in firmitatis gratiam, ne unquam à regno Francorum (b) discernere, vel terminis sancti Petri aliquam irrogarent injuriam, filiam Desiderii Longobardorum Principis duxit uxorem. Qua non post multum temporis, quia (c) esset clinica, et ad propagandam prolem inhabilis, judicio sanctissimorum Sacerdotum relicta, velut mortua : iratus pater juramento sibi Provinciales astringens, ipseque in muris Ticinensibus se concludens, invincibili Carolo rebellare disposuit. Quod ille pro certo comperiens, illuc iter acceleravit. Contigit autem ante aliquot annos quendam de primis Principibus, nomine (d) Oggerum, offensam terribilissimi Imperatoris incurrere, et ob id ad eundem Desiderium confugium facere. Audito autem adventu metuendi Caroli, ascenderunt in turrim eminentissimam, unde longè lateque prospicere venientem potuissent. Apparentibus verò impedimentis, quæ expeditiora Darii vel Julii fuissent expeditionibus, dixit Desiderius ad Oggerum : *Estne Carolus in tanto exercitu?* At ille respondit, *Non adhuc*. Videns verò exercitum popularium de latissimo Imperio congregatum, diffinitè pronuntiavit ad Oggerum : *Verè in his copiis Carolus exultat*. Respondit Oggerus : *Sed non adhuc, neque adhuc*. Tunc æstuarē cœpit, et dicere : *Quid faciemus, si plures cum eo venerint?* Dixit Oggerus, *Videbis*

(a) Hæc Pippinus in curia, id est in curte, Monasterii Ferrariensis fecisse dicitur in Vita Ludovici Pii, ad an. 811.

(b) Cod. Moiss. *discederent*.

(c) Notandus hic locus de causa divortii inter

Carolus M. et filiam Desiderii, quæ à nullo Veterum, quod sciam, prodita est. *Basnagius*.

(d) Is est Otgerius, qui postea Monachum induit in Monasterio S. Faronis.

qualis ille veniat. De nobis autem nescio quid fiat. Et ecce ista sermocinantibus, A
 apparuit schola vacationis semper ignara. Quam videns Desiderius, stupefactus,
Iste est, inquit, *Carolus*. Et Oggerus, *Non*, inquit, *adhuc* (a). Post hanc cernuntur
 Episcopi, Abbatesque et Clerici Capellani cum comitibus suis. Quibus aspectis,
 hæc vix ægrè jam lucis inimicus mortisque Desiderius singultando blateravit: *Des-*
cendamus, et abscondamur in terra à facie furoris adversarii tam immanis. Ad quæ
 retulit (b) extimescens Oggerus, rerum et apparatus incomparabilis Caroli quon-
 dam expertus, et in meliori tempore assuetissimus: *Quando videris*, inquit, *sege-*
tem campis inhorrescere, ferreum Padum et Ticinum marinis fluctibus ferro nigranti-
bus muros civitatis inundantes, tunc et spes Caroli venientis. His necdum expletis,
 primùm ad Occasum Circino vel Borea coepit apparere quasi nubes tenebrosa,
 quæ diem clarissimam horrentes convertit in umbras. Sed propiante paululùm Im- B
 peratore, ex armorum splendore dies omni nocte tenebrosior oborta est inclusis.
 Tunc visus est ipse ferreus Carolus ferrea galea cristatus, ferreis manicis armilla-
 tus, ferreo thorace ferreum pectus humerosque Platonicos tutatus, hasta ferrea in
 altum subrecta sinistra impletus: nam dextera ad invictum chalybem semper erat
 extenta. Coxarum exteriora, quæ propter faciliorem ascensum in aliis solent lorica
 nudari in eo ferreis ambiebantur bracteolis. De ocreis quid dicam? quæ et cuncto
 exercitui solebant ferreæ semper esse usui. In clypeo nihil apparuit nisi ferrum. Ca-
 ballus quoque illius animo et colore ferrum retinebat. Quem habitum cuncti præ-
 cedentes, universi ex lateribus ambientes, omnesque sequentes, et totus in com-
 mune apparatus, juxta possibilitatem erat imitatus. Ferrum campos et plateas re-
 plebat; solis radii reverberabantur acie ferri; frigidum ferro honor à frigidiori defe- C
 rebatur populo. Splendidissimum ferrum horror expalluit cloacarum. *O ferrum! heu*
ferrum! clamor confusus insonuit civium. Ferro contremuit firmitas murorum, et
 juvenum consilium ferro deperiit seniorum. * His igitur, quæ ego (c) balbus et
 edentulus, non ut debui, circuitu tardiore diutius explicare tentavi, veridicus spe-
 culator Oggerus celerrimo visu contuitus, dixit ad Desiderium: *Ecce habes quem*
tantopere perquisisti. Et hæc dicens, penè exanimis cecidit. Sed quia ipso die vel
 propter amentiam, vel propter aliquam spem resistendi, cives urbici eum susci-
 pere noluissent dixit, artificiosissimus Carolus ad suos: *Faciamus hodie aliquid me-*
morabile, ne diem istum otiosi transegisse vituperemur. Acceleremus efficere unum Orato-
riolum, in quo, si nobis citius apertum non fuerit, divinis servitiis insistere debeamus.
 Et hac voce emissa, alii aliò discurrentes, calcem et lapides, alii verò ligna vel D
 alia pigmenta congregantes, artificibus semper eum comitantibus, attulerunt. Qui
 à quarta diei hora ante duodecimam talem Basilicam muris et tectis, laquearibus
 et picturis, auxiliante tironum manu militumque, construxerunt, ut nulli adhuc
 eam cernenti, nisi per annum integrum potuisset fieri credatur. Postera verò die,
 quanta facilitate, quibusdam civium sibi aperire volentibus, quibusdam licèt frus-
 tra rebellare, vel, ut veriùs dicam, se includere volentibus, absque cruoris effu-
 sione, sola tantùm industria, civitatem superaverit, ceperit, illis scribendum re-
 linquo, qui non aliquo amore, sed quæstus tantùm gratiâ vestram Celsitudinem
 comitantur.

XXVII. Exin ad ulteriora progressus, venit religiosissimus Carolus ad urbem
 (d) Furiolanam, quam qui sibi scioli videntur, Forum-Juliense nuncupant. Conti- E
 git autem ut eodem tempore Episcopus civitatis illius, aut (ut modernorum loquar
 consuetudine) Patriarcha, occasui vitæ propinquaret. Ad quem cùm religiosissimus
 Carolus visitandi gratiâ properaret, ut successorem suum ex nomine designare de-
 beret, ille religiosè admodum ex imis præcordiis suspiria trahens: *Domine*, inquit,
Episcopatum istum diu sine aliqua utilitate vel profectu spiritali retentum, iudicio di-
vino et vestræ dispositioni relinquo: ne ad cumulum peccatorum, quem vivens exagge-
ravi, etiam mortuus aliquid superinjicere apud inevitabilem et incorrumpendum Judicem
deprehendar. Quod sapientissimus Carolus ita cepit, ut eum antiquis Patribus non
 immeritò coæquandum judicaverit. Cùm autem in eadem regione aliquantisper
 immoratus fuisset exercitatus (e) inexercitatus Francorum Carolus,
 donec Episcopo decedente dignum ei successorem substitueret, quadam festiva die

(a) Addit. Cod. Regius, *neque adhuc*.

(b) Ita Cod. Regius. In edito, *extimescens*.

(c) Hæc metaphoricè dicta, nec possunt decrepi-
 tam Auctoris ætatem probare: non enim lingua

opus est et dentibus ad aliquid scripto narrandum.

(d) Cod. Moiss. *Furiolanam*.

(e) In Cod. Moiss. deest vox, *inexercitatis-*
simorum.

- A post Missarum celebrationem dixit ad suos : *Ne otio torpentes ad ignaviam perducamur, eamus venatum donec aliquid capiamus, et singuli in eodem habitu pergamus quo nunc induti sumus.* Erat autem imbrifera dies et frigida : et ipse quidem Carolus habebat pellicium (a) berbicinum, non multum amplioris pretii quam erat roccus ille S. Martini, quo pectus ambitus, nudis brachiis Deo sacrificium obtulisse astipulatione divina comprobatur. Ceteri verò, ut pote feriatis diebus, et qui modò de Papia venissent, ad quam nuper Venetici de transmarinis partibus omnes Orientalium divitias advectassent, Phoenicum pellibus avium serico circumdatis, et pavonum collis cum tergo et clunis mox florescere incipientibus, Tyria purpura, vel diacedrina (b) litra decoratis, alii de lodicibus, quidam de gliribus circumamicti procedebant, saltusque peragrantes, ramis arborum spinisque et tribulis lacerati, vel imbribus infusi, tum etiam sanguine ferarum pelliumque volutabro foedati remeabant. Tunc astutissimus dixit Carolus : *Nullus nostrum pellicium suum extrahat, donec cubitum eamus, ut in nobis ipsis melius siccari possit.* Quo jusso, singuli corpora magis quam indumenta curantes, usquequaque focos inquirere et calefieri studebant : ac mox reversi, et in ministerio ejus usque ad profundam noctem persistentes, ad mansiones remittebantur. Cumque tenuissimas illas (c) pelliculas, vel tenuiores brandeas extrahere coepissent, rugarum et contractionum rupturas quasi virgarum in ariditate fractarum procul audiri fecerunt, gementes et suspirantes, conquerentesque se tantum pecuniæ sub una die perdidisse. Præceptum verò ab Imperatore susceperant ut in eisdem pellibus crastina die se illi præsentarent. Quod cum factum fuisset, et omnes non in novis resplenderent, sed potius pannis et se decolori foeditate horrerent, dixit industria plenus Carolus ad Cubicularium suum : *Tere illud pellicium nostrum inter manus, et adfer in conspectum nostrum.* Quo integerrimo et candidissimo allato, assumens illud inter manus, et cunctis astantibus ostendens, hæc pronunciavit : *O stolidissimi mortalium, quod pellicium modò pretiosius et utilius est? Istudne meum uno solido comparatum, an illa vestra non solum libris, sed et multis coempta talentis?* Tunc vultibus in terram declinatis terribilissimam ejus animadversionem sustinere nequibant. Quod exemplum religiosissimus pater vester non semel, sed per totam vitam suam ita imitatus est, ut nullus, qui ejus agnitione et doctrina dignus videbatur, aliquid in exercitu contra hostem nisi tantum arma militiæ et lanea vestimenta cum lineis portare præsumeret. Quod si quisquam inferiorum disciplinæ illius ignarus, de serico, auro vel argento circa se habens, eum fortè incurrisset, his verbis increpatus et melioratus, D imò sapientior effectus abcessit : *O te bis aureum! ô te argenteum! ô te totum coccineum! miser et infelix, non tibi sufficit ut tu solus sorte belli intereas? quin etiam res, quibus anima tua redimi valeret, in manus hostium tradas, ut de eis simulacra gentium adornentur.*

XXVIII. Quantum verò à prima ætate usque ad septuagesimum annum ferro gauderet invictissimus Ludwicus, quantum ante Nordmannorum Legatos spectaculum de ferro faceret, melius hoc vobis scientibus replicabo. Cum Reges Nordmannorum singuli pro devotione sua aurum illi et argentum, et pro sempiterna subjectione vel deditione gladios suos ipsi dirigerent, præcepit Rex ut pecunia quidem in pavementum projiceretur, et à nullo nisi indignanter adspiceretur, sed potius ab omnibus velut lutum conculcaretur. Gladios verò in sublimi solio residens sibi attentandos jussit adferri. Porro Legati metuentes ne quid sinistrae suspicionis contra eos posset oriri, eo modo, quo solent ministri dominis suis cultellos de summis oris præbere, ita spatas Imperatori cum sui periculo porrigebant. Quarum ille cum unam de capulo acceptam, et ab extremitate ultima ad summum curvare niteretur, inter fortiores ferro manus disrupta est. Tunc unus de Missis suam de vagina protrahens, ministrantiumque more ad ipsius obsequelam protendens : *Domine, inquit, ut credo, et flexibilis et rigida invenietur ista spata ad votum victoriosissimæ dexteræ vestræ.* Qua Cæsar accepta, et verè Cæsar, juxta vaticinium Isaïæ : *Attendite ad petram unde excisi estis;* de tota Germaniæ populositate, singularis divinitatis opificium, in antiquos hominum artus et animos exurgens, ab ora ultima capulotenus in modum viminis contraxit, et sensim ad statum pristinum redire permisit. Tum Legati semet adspectantes, et ad alterutrum obstupescences : *O utinam, inquit, Principibus nostris tam vile videatur aurum, et ferrum tam pretiosum!* Et quia de Nordmannis mentio incidit, quanti fidem habeant et Baptismum, (d) de rebus in temporibus avi vestri Caroli gestis paucis evolvam.

Esai. 51. 1.

(a) Idem, pelliciam berbicinam.

(b) Litra, id est, limbus, ora.

(c) Cod. Moiss. pelliciolas.

(d) In Cod. Regio deest, de rebus.

XXIX. Ut post mortem bellicosissimi David multo tempore finitimæ gentes A manu fortissima subjugatæ ejus imperio, filio Salomoni pacifico tributa dependebant : ita propter timorem et tributa Augustissimo Imperatori Carolo persoluta, filium ejus Ludovicum gens immanissima Nordmannorum simili veneratione solebat honorare. Quorum Legatos religiosissimus Imperator tandem aliquando miseratus, interrogavit si Christianam Religionem suscipere vellent. Et responso accepto quòd semper et ubique et in omnibus essent obedire parati, jussit eos in ejus nomine baptizari, de quo doctissimus ait Augustinus : *Si non esset Trinitas, non dixisset veritas; Ite, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritûs sancti*. Qui à Primoribus Palatii quasi in adoptionem filiorum suscepti, de Camera quidem Cæsaris * candidum, à patrînis verò suis habitum Francorum in vestibus pretiosis et armis ceterisque ornamentis acceperunt. Quod cùm diutius B actitaretur, et non propter Christum, sed propter commoda terrena, ab anno in annum multò plures jam, non ut Legati, sed ut devotissimi vasalli ad obsequium Imperatoris in Sabbato sancto Paschæ festinarent occurrere : contigit ut quodam tempore usque ad Ludovicum venissent. Quos Imperator interrogatos si baptizari votum haberent, et confessos jussit aqua sancta sine mora perfundi. Cùmque tot lineæ vestes non essent in promptu, jussit incidi camisilia, et in modum sepium consui, vel in modum vitium pastinari. Quarum cùm una cuidam Seniorum illorum repentinò fuisset imposita, et ille eam curiosioribus oculis ex tempore contemplatus fuisset : jamque indignatione non modica mente concepta dixit ad Imperatorem : *Jam viciis hîc lotus sum, et optimis candidissimisque vestibus indutus. Et ecce talis saccus non milites, sed subulcos condecet : et nisi nuditatem erubescerem, meis privatus, C nec à te datis contactus, amictum tuum cum Christo tuo tibi relinquerem*. Tanti pendunt hostes Christi, quod ait Apostolus Christi : *Omnes qui in Christo baptizati estis, Christum induistis* ; et illud : *Quicumque baptizati sumus in Christo Jesu, in morte ipsius baptizati sumus* ; et quod maximè contra contemptores fidei, violatoresque sacramentorum Galat. 3. 27. Rom. 6. 3. Hebr. 6. 6. vigilat : *Rursum crucifigentes sibi filium Dei, et ostentui habentes*. Quod utinam apud Gentiles tantum, et non etiam inter eos, qui Christi nomine censentur, sæpius inveniretur.

XXX. Adhuc referendum est de bonitate Ludovici prioris, et sic ad Carolum remeandum. Quietissimus Imperator Ludovicus à cunctis hostium incursionibus immunis, religiosis tantum operibus, orationibus scilicet, eleemosynis, causisque audiendis, et justissimè determinandis insudabat. In quo negotio tantum ingenio D et usu exercitatus erat, ut cùm ei quidam in similitudine Architofoel, pro angelo habitus à cunctis, illudere tentavisset : hujusmodi responsum comi vultu, blandissimæque voce, sed mente aliquantulum commota rependeret : *O sapientissime Anshelme, si fas sineret, dicere auderem quòd tramite non recto incedis*. Ex qua die idem Juridicus ab universis est pro nihilo deputatus.

XXXI. Eleemosynis verò adeò intentus erat misericordissimus Ludovicus, ut eas non solum in conspectu suo, sed et per se ipsum fieri maluisset. Insuper et ubi ipse absens fuisset, ita pauperum causas moderari decrevit, ut uni ex iis, qui ex omni parte debilis, sed animosior ceteris videbatur, ipsorum commissa, furtorum redditiones, injuriarum vel læsionum taliones, in majoribus etiam commissis membrorum abscissiones, aut truncationes capitum, nec non et suspensiones corporum per eum fieri præciperet. Qui constitutis Ducibus, Tribunis, et Centurionibus, eorumque Vicariis, rem sibi delegatam haud segniter implevit. Ipse autem clementissimus Augustus, in cunctis illis Dominum Christum veneratus, eis alimenta, et quibus tegerentur, impendere nunquam destitit : et præcipuè in illa die, qua Christus mortali tunica exutus incorruptibilem resumere parabat. In qua etiam cunctis in Palatio ministrantibus, et in Curia Regia servientibus, juxta singulorum personas donativa largitus est : ita ut nobilioribus quibuscumque aut balteos, aut flascilones, pretiosissimæque vestimenta à latissimo Imperio perlata distribui juberet : inferioribus verò saga Fresonica omnimodi coloris darentur : porrò custodibus equorum pistoribusque et coquis indumenta linea cum laneis (a) semispathiisque, prout opus habebant, projicerentur. Cùmque jam nullo indigente secundum actus et dicta Apostolica, esset in omnibus gratia magna, quando et pauperes pannosi jucundissimè dealbati Kyrie eleison Ludovico beato per latissimam curtem vel curticulas Aquarum-grani, quas Latini usitatiùs porticum nomine vocant, usque ad

(a) Ita Cod. Regius. Malè in edito, *spatiisque*. Mox corrigendum, *porrigerentur*.

A coelum voces efferrent. Et qui poterant de militibus pedes Imperatoris amplectentibus, aliis verò eminus adorantibus, jam Cæsare ad Ecclesiam procedente, quidam de scurris joculariter inquit : *O te beate Ludvice, qui tot homines una die vestire potuisti ! Per Christum, nullus in Europa hodie plures vestivit, quàm tu præter Attonem.* Cùmque ab eo Imperator quæreretur, quomodo ille plures vestire potuisset, mimus quasi gaudens si Imperatorem in admirationem vertisset, cum cachinno intulit : *Hodie, inquit, ille nova indumenta largitus est plurima.* Quod dulcissimi gestûs Imperator blandè pro ludo, et ineptus ut erat vultu percipiens, humili devotione Ecclesiam intravit, in qua ita timoratè se gessit, quasi ipsum Dominum Jesum Christum præ oculis corporalibus habere videretur. Qui etiam omni tempore non pro aliqua necessitate, sed pro largiendi occasione singulis Sabbatis balneari, et cuncta quæ deposuerat, præter
B gladium et balteum, apparitoribus suis dare consueverat. Quæ ejus liberalitas usque ad infimos etiam pervenit, adeò ut Stracholto vitreario servo Sancti Galli totam vestituram sum tunc sibi servienti præciperet dari. Quod cùm erronei militum vassalli cognovissent, et juxta viam insidias ponentes, spoliare moliti sunt. Quibus cùm idem diceret, *Quid facitis vitreario Cæsaris vim inferentes ?* responderunt : *Officium quidem tuum habere te permittimus.....*

Videntur quædam deesse.

IN ANNALES SEQUENTES MONITUM.

HOS *Annales* edidit Chesnius Tom. 2 *Script. Franc.* pag. 136 post Reinerum Reineccium, qui primus eos vulgavit è membranaceo Codice Bibliothecæ Helmstadiensis seu Volferbytensis, qui fortasse unicus nunc superest. Eosdem tamen Leibnizius in *Scriptoribus Rerum Brunsvicensium* pag. 120 publicavit et recensuit ex Codice authentico membranaceo ejusdem Bibliothecæ, quam Juliam vocat : quem codicem diversum suspicatur ab eo quo usus est Reineccius. Ego verò unum eundemque esse codicem existimo, in quo quasdam voces omissas suo Marte restituit Reineccius. Auctoris nomen incertum : sed eum claruisse Arnulphi Imperatoris ætate indicat versus 413 Libri quinti. In quatuor prioribus Libris *Annales* Eginhardo attributos magna ex parte Heroico carmine expressit : in quinto Eginhardi Vitæ Caroli M. auctoris vestigia tam pressè legit, ut ejus ipsissima verba suis Elegiacis aptaverit. Libri quinti versu 25 se Saxonem testatur, gratesque agit Carolo M. quòd Saxoniam gentem ad Christi cultum adduxerit. Reineccii Notas adhibemus ; quasdam ex variis lectionibus, quas collegit Leibnizius, in margine apponimus ; Notas, si quas damus, uncinis distinguemus.

ANNALIUM
DE GESTIS CAROLI MAGNI
LIBRI V.

LIBER PRIMUS.

ANNO DCCLXXI. INDICT. VIII.

- S**ALVATOR mundi postquàm de Virgine nasci
Dignatus, nostri se corporis induit artus,
Evolvit septingentos rota temporis annos,
Et decies septem : sed et unus penè peractus
Insuper annus erat, cùm jure Monarchia regni
Francorum Carolo divinitus est data Magno.
Nam Carolomannus frater decesserat ejus
Præsentis jam supremis propè partibus anni.
Et Carolus villam, quæ (a) Carbonata vocatur,
10. Adveniens, summos Proceres, omnesque potentes
Fraternæ quondam partis susceperat illic,
Haud retractantes domino se subdere tali.
Exceptis tantùm paucis, quos fortè prioris
Magnus amor domini cum conjuge fecerat ejus
Et natis remanere, quibus comitata petivit
Italiam, sperans se degere posse quietam
Sub Regis Desiderii munimine vitam.
Rex autem Carolus celebravit in Attiniaco
Natalem Domini, necnon Paschalia festa.
- DCCLXXII. INDICT. IX.
20. PAULO Romanæ defuncto Præsule Sedis,
Suscepit post hunc Adrianus Pontificatum.
Et Rex Wormatiam Carolus collegit in urbem
Francorum Proceres ad Concilium generale.
Cum quibus ut bello Saxones aggrederetur,
Decrevit : quoniam Saxonum proxima Francis
Adjacet ad Boream tellus : vix limite certo
Divisi gentis fines utriusque cohærent.
Quæ tum vicinæ quò plus regione fuere,
Tantò sejunctas animis discordia fecit.
30. Finitimos sed enim per agros utrinque solebant
Assiduè fieri cædes, incendia, prædæ.
Saxonum natura ferox, et pectora dura,
Ferre jugum Christi necdum dignata suave,
Dæmonico nimium fuerant errore subacta.
Christicolæ verò jam longo tempore Franci
Catholicam tenuere fidem, multisque per orbem
Jam dominabantur populis, quibus undique fulti
Præcipuè virtute Dei, quem ritè colebant,
Hanc unam poterant nimirum vincere gentem.
40. Quæ nec Rege fuit saltem sociata sub uno,
Ut se militiæ pariter defenderet usu :
Sed variis divisa modis plebs omnis, habebat

(a) Aliis Carbonacum dicitur.

- A Quot pagos tot penè Duces, velut unius artus
Corporis in diversa forent hinc inde revulsi.
Sed generalis habet populos divisio ternos,
Insignita quibus Saxonia floruit olim.
Nomina nunc remanent, virtus antiqua recessit.
Denique Westfalos vocitant in parte manentes
Occidua, quorum non longè terminus amne
50. A Rheno distat. Regionem Solis ad ortum
Inhabitant (a) Osterlingi, quos nomine quidam
Ostualos alio vocitant, confinia quorum
Infestant conjuncta suis gens perfida Sclavi.
- B Inter prædictos media regione morantur
Angarii, populus Saxonum tertius. Horum
Patria Francorum terris sociatur ab Austro,
(b) Oceanoque eadem conjungitur ex Aquilone.
Hanc igitur Carolus statuit sibi subdere gentem.
Nec mora, cum totis Francorum viribus ipsam
60. Aggressus, latè ferro vastavit et igni:
Castellum naturali munimine forte
Valde, manu quoque firmatum, quod barbara lingua
Nominat Eresburg, valido cum robore cepit.
Gens eadem coluit simulacrum, quod vocitabant
- C Irminsul, cujus (c) factura simulque columna
Non operis parvi fuerat, pariterque decoris.
Hoc Rex evertens, mansit tribus ipse diebus
In castris juxtà positus, tum continuato
Æstatis fervore diu, cœloque sereno,
70. Ardebant agri, nec in ipsis fontibus humor
Ullus erat, multo squallebant pulvere rivi.
Jamque fatigabat graviter Regalia castra
Aucta calore sitis, sed vis dedit Omnipotentis,
Cui placuit fani subversio justa profani,
Ut mediante die subitò per concava sicci
- D Cujusdam (d) torrentis, erat qui proximus illis,
Sufficiens exercitui prorumperet unda.
His gestis, cùm Rex (e) Wisuram venisset ad amnem,
Obsidibus bis sex ipsa de gente receptis,
80. Ad patriam rediit magna cum prosperitate.

DCCLXXIII. INDICT. X.

- Missis Legatis, Adrianus Papa sacratus
Auxilium Caroli studuit deprecare Magni
Adversus Longobardos, quorum fuit illo
Tempore Rex Desiderius. Nam valde premebat
- E Improba Romanos hujus violentia gentis.
Et quia tunc illi pars maxima subdita regni
Italiæ totius erat, terrasque per illas,
Scilicet hostiles, non quenquam mittere tutò
Romanus Præsul potuit, qui tramite recto
90. Francorum terras peteret, conscendere navem
Fecit apud Romam Legatum nomine Petrum,
Ut mare circuitu longo fluctusque pererrans
Suspectum vitaret iter. Sic sæpe videtur
Tutior Oceani fervor pelagique procella
Quàm mentes hominum, quas turbida commovet ira.
Hic igitur Petrus Româ directus ab urbe,
Per mare Massiliam petiit, longumque deinde

(a) Leibnitius, *Osterludi*.

(b) [Mare Balticum licentiâ Poeticâ Oceanus vocatur.]

(c) Leibnitius, *cujus similis factura columnæ*.

(d) Proculdubio eum torrentem innuit qui in agro Padeborn, hodie nominatur *der Bullerborn*.

(e) Popolari lingua *Weser*. Alii *Wisurgin* nominant.

- Præteriens iter, in villa Theodone vocata
Insignis Caroli pietatem Regis adivit ,
100. Orans devotè satis, ut defendere vellet
Ecclesiam Petri, summus qui claviger aulæ
Illi cælestis dare præmia maxima posset;
Necnon Pontificis succurreret anxietati,
Romanique simul populi mala plurima passi,
Cui libertatis jam spes vitæque tenendæ
Unica post Dominum tantum restaret in illo.
Talibus auditis, causam Rex protinus omnem
Sollicito volvens animo, satis affore justum
Perpendit, gratumque Deo, defensor ut ipse
110. Sedis Apostolicæ totis pro viribus esset.
Atque suo statim regno collegit ab omni
Roboris immensi variis ex gentibus agmen.
Quod secum ducens, (a) Genuam pervenit ad urbem,
Quam rapido cursu Rhodanus præterfluit amnis.
Tum gemino Longobardos invadere bello
Decrevit, populumque suum divisit, et unam
Cum Duce Bernhardo partem præceperat ire
Per montem Jovis: id nomen vetus indidit error.
At reliquam per Cinisium Rex duxerat ipse.
120. Transcensis igitur horrendis Alpibus, instar
Turbinis Ausoniæ duplex exercitus arva
Irruerat, latè regnum vastans opulentum.
Jamque metus cunctos Francorum perculit ingens.
Nam Desiderium primò qui bella parabat,
Se frustra Carolo sperans obsistere posse,
Congressu necdum facto, terrore fugavit.
Et clausum Ticino, cui nunc est Papia nomen,
Regius admotis exercitus undique castris
Obsedit, variisque modis per plurima tentans
130. Temporis hiberni spatio molimina toto,
Non urbis poterat muros irrumpere ferro.

DCCLXXIII. INDICT. XI.

- TALES Italicis dum res agerentur in oris,
Saxones sibi contiguos invadere fines
Ausi, Francorum pagum, qui dicitur Hassi,
Prædantur, flammisque simul populantur et armis.
Quos animavit ad hoc longinqua profectio Regis,
Credentes ulciscendi sibi tunc fore tempus
Damna priùs per eum quæ maxima sustinuerunt.
Qui tamen usque locum, qui Frideshlar vocitatur,
140. Progressi, quandam cupierunt tradere flammis
Ecclesiam, quam sacravit Bonifacius illic
Martyr et Antistes Christo dilectus in ævum.
Hoc frustra nisos facinus complere nefandum,
Invasit subito terror divinitus ingens,
Atque fugâ turpi trepidos repedare coëgit
Ad patriam, quos non hostes, non arma fugarunt.
At Rex dispositis legionibus ad Ticinensem
Obsidione jugi populum belloque premendum,
Orandi causâ Romæ loca sancta petivit.
150. Illic supplicibus votis ex corde peractis,
Ad Ticinum rediit, quæ jam certamine longo
Fessa repugnandi vires amiserat omnes.
Dedita tum Francis hæc urbs clarissima, cunctis
Exemplo fuerat reliquis. Nam protinus omnes

(a) Genevam, quæ Annalibus Francicis Burgundiæ civitas.

- A Tradiderant Carolo sese concorditer urbes
Ejusdem regni, quod jam sibi jure subactum
Disposuit, quantum potuit pro tempore tali.
Ad sedes etenim cupiens remeare paternas,
Accelerabat iter, secum ducens memoratum
160. Italiæ Regem, noviter quem ceperat ar mis.
Hic humanarum videas ludibria rerum,
Quam vario cursu vitæ rota volvitur hujus?
• Hesterno Desiderius diademate regni
Floruit, en hodie est pauper, captivus et exul.
Filius illius, cognomine dictus Adalgis,
B Cum Longobardis in eo spes ampla maneret,
Diffidens rebus patriæ, se contulit inde
Ad Constantinum Græcorum sceptrum regentem.
A quo Patricius præclaro munere factus,
170. Hoc in honore suæ permansit ad ultima (a) vitæ.
Rex autem Carolus veniens, dum cognitus ejus
Velox adventus necdum Saxonibus esset,
Fecerat ut triplex exercitus in regiones
Illorum missus, multis affligeret ipsos
Cædibus ac prædis: loca denique plurima vastans,
Hinc est cum spoliis victor regressus opimis.
- C
DCCLXXV. INDICT. XII.
REX hiemis tempus ducens in Carisiaco,
Nomine quo quædam regalis villa vocatur,
Illuc Francorum Proceres, totumque Senatum
180. Convocat, ac multum tractans de rebus agendis,
Et variis, quibus indiguit Respublica, curis,
Inprimis hoc consilium perhibetur inisse,
Ut jugiter bellum Saxonibus ingereretur,
Quos expertus erat fidei vel foederis omnis
Immemores, numquam sub pace quiescere velle.
D Hinc statuit, requies illis ut nulla daretur,
Donec gentili ritu cultuque relicto,
Christicolæ fierent, aut delerentur in ævum.
O pietas benedicta Dei, quæ vult genus omne
190. Humanum fieri salvum! quia noverat hujus
Non aliter gentis molliri pectora posse,
Disceret ut cervix reflectere dura rigorem
Ingenitum, mitique jugo se subdere Christi.
Ob hoc doctorem talem, fideique magistrum,
Scilicet insignem Carolum donavit eisdem,
Qui bello premeret, quos non ratione domaret,
E Sicque vel invitos salvari cogeret ipsos,
Hoc inspiratum cordi divinitus ejus
Utile consilium comitantur strenua facta.
200. Quippe Duces, omnisque simul delecta juvenus
Ad (b) Duriam vicum properant. Nam Rege jubente,
Illic conventus populi generalis habetur.
Atque dehinc grandi transmissio flumine Rheno,
Saxonum Carolus fines hostiliter intrat.
Ac primò Sigeburg castellum cepit, et inde
Eresburg petiit, quam captam diximus urbem.
Sed ne præsidio Francis fore posset, eandem
Indigenæ destruxerunt: hanc denique rursus
Munivit, posuitque suas illic legiones.

(a) [Sigebertus tamen in Chronico ad an. 789 Adalgisum narrat in Italiam venisse, ubi à Francis interceptus est. Vide infra Epistolam 29. Adriani Papæ.]

(b) Forsan *Duram* dicit, ditionis Juliacensis oppidum. Annales Franc. *Duriam* villam nominant.

* *Al.* Oster-
luidi

* *Al.* Hud-
beki.

* *Al.* West-
fallios

210. Inde gradu celeri Wisuram pervenit ad amnem,
Cui juxta montem, qui Brunenberg vocitatur,
Obvia magna fuit cupiens obsistere turba,
Ne fluvium transiret, et hoc conamine casso.
Fugit enim primo statim certamine pulsa,
Innumerosque die ferrum prostraverat illo.
Inde movens Carolus regiones venit ad illas,
Quas * Osterlingi retinent, seditque locatis
Ad fluvium castris, qui nunc Ovacra vocatur.
Tunc illi quidam, qui de primoribus ejus
220. Gentis erat, supplēx occurrit nomine (a) Hessi,
Partis et illius pariter plebs obvia tota
Venerat, obsidibusque datis, quos jusserat ipse,
Se servare fidem Regi per maxima spondent
Juramenta. Quibus cunctis hoc ordine gestis,
In pagum rediit, quem dicunt nomine (b) Bukki.
Illic occurrere Duces simul Angariorum
Cum populo, similique modo regalibus omnes
Dum parent jussis, juramentisque fideles
Se fore confirmant, reditum parat illicō victor.
230. Interea juxta Wisuram dimissa manebat
Pars exercituum Regis, locus ipse vocatur
* Hlibeki, quō castris iidem sedere locatis.
Sed malē securos res prospera fecerat illos,
Qua Rex usus erat, cū cunctis hostibus esset
Terrori, jam tunc audente resistere nullo.
Hinc erat in castris cautela remissior illis,
Ut possent nimia Saxonum fraude noceri.
Sol summo cœli pronus vergebat ab axe,
Et vespertinas jam tendere cœpit ad horas.
240. Tunc ut equis quidam deferrent pabula longē,
De castris prius egressi pariter redierunt.
His se Saxonum quoddam permiscuit agmen,
Fingentū semet socios, animoque fideles.
Tum se quisque novo blandē sociabat amico,
Hostis quo lævus latuit sub nomine tectus.
Adhibitumque fidem verbis fallacibus auget
Obsequium; cuncti simul in commune laborant.
Pars subvectat onus viridis simul utraque fœni.
Sic introgressi Francorum castra dolosi,
250. Quod vi non poterant, egerunt arte. Sed olim
Est dictum (c), *Dolus an virtus quis in hoste requirat?*
Depressos somno Francos instantē adorti
Saxones, cædem nimiam fecere feroces,
Donec discusso tandem torpore soporis,
Quidam correptis obstare viriliter armis
Cœperunt, pugnaque dehinc utcunque remota,
Scilicet ex pacto, quod tunc angustia talis
Dictabat, hostes celeri rediere recursu.
His Rex auditis illuc properare satēgit,
260. Atque satis velox fugientū terga secutus,
Prostravit multos auctores criminis hujus.
Hinc ad * Westvalos venit, statimque receptis
Obsidibus, quos tradiderant, abscesserat inde.
Ac suscepit ovans redeuntem Francia Regem.

A

B

C

D

E

(a) Annalib. Franc. est *Hesso*, Reginoni *Hassino*, quem ē Crancio Saxon. l. 2. c. 26 Garsulæ Reginae patrem suspicari possumus. Duxit enim eam in matrimonium Carolus Magnus, ut Chronic. Saxon. p. 48. Pomar. Crancius ibid.

(b) *Al.* *Buchi*. Dubium an sit *Bokel*, ubi post S. Neulfus Monasterium construxit, ut Crancius Metropol. lib. 1. c. 16, vel *Buckenburg* arx ditionis Schawenburg.

(c) Legitur 2. Æneid. apud Virgilium.

A

DCCLXXVI. INDICT. XIII.

CUMQUE domum rediens Princeps iter acceleraret ,
Comperit Ausoniis in partibus esse Tyrannum ,
Nomine Hrodgaudum (a) , nova qui molimina tentans ,
Nec , quem Rex illi dederat , contentus honore ,
Italiæ latum voluit sibi subdere regnum.

270. Quippe Ducem Comitemque Forojulensibus ipsum
Constituit Carolus , primo cùm clara triumpho
De Longobardis victor vexilla revexit.

B

Huic nimis ingratus dono malè sollicitabat
Urbibus ex multis populos , ac fecit ut ad se
Deficerent , justo Caroli spreto dominatu.
Hos ut comprimeret motus , nil ipse moratus ,
Strenua quamceleri raptim vocat agmina jussu :
Cum quibus Italiam properans , meritoque Tyrannum
Interitu plectens , urbes servare receptas

280. Francorum Comites , quos ipse locabat in illis ,
Jussit , et ut venit velox , sic inde recessit.

Vix Alpinarum nivium juga proxima cœlo

Illi transgresso tristis fuit obvia fama ,
Eresburg referens urbem , quam ceperat olim ,
Militibusque suis mandaverat ipse tuendam ,
Saxones expugnatam cepisse , suumque
Expulsum fore præsidium violenter ab illis.

C

Tum Sigeburg aliud multo conamine castrum
Oppugnare quidem studuit , nec vincere quivit

290. Gens eadem , cupiens ab ea Regis legiones
Pellere. Sed pugnae populus Saxonicus instans ,
A tergo circumventus fuit atque fugatus ,
Internis positis simul erumpentibus , atque
Incautos plaga faciliè sternerentibus ampla.

Hic rumor Caroli cùm primùm venit ad aures ,
Conventum Procerum fieri præcepit in urbe
Wormatia , statuitque moras innectere nullas ,
Quin lueret tanti sceleris gens perfida pœnas.

D

Ergo suis exercitibus Rex undique lectis ,

300. Conatus celer hostiles prævertitur omnes ,
Tentavere quibus primò defendere sese.
Nam fontes adiens , ubi (b) Lippia nascitur amnis ,
Repperit ex ipsa numerosas gente catervas
Illic collectas , humiles , veniamque precantes ,
Quòd non servassent anno promissa priori.

Cùm verò Carolus clemens ignosceret illis ,
Complures Domino se Christo credere velle
Spondentes , simulacrorumque relinquere cultus ,
Purgari jussit sacri baptismatis unda ,

E

310. Servandæque iterum fidei promissa recepit ,
Obsidibus firmata datis , quibus ipse volebat.
Eresburg iterum firmat munimine forti ,
Et juxta fluvium , quem Lippia diximus antè ,
Castellum condens aliud , complevit utrumque
Militibus lectis. Tum Gallica rursus ad arva
Regrediens , hiemis tempus transegit in aula ,
Nomen Heristalli dederat cui barbara lingua.

(a) Longobardum , ut Annales Franc.

(b) *Lipsspring* , nunc oppidum ditionis Padeborn.
Idem arcem habet , sub qua Lippiæ fontes conspiciun-

tur. Ac hodie quidem nominis hujus prolatio vulgari
linguæ usu retinetur. Variant veteres. Nam Strabo
Λουσία , Tacitus *Luppia* , scripserunt.

DCCLXXVII. INDICT. XIV.

A

- ASPIRANTE novi placido cū tempore veris
 Horrida jam transisset hiems , Rex Noviomagum
320. Adveniens , celebravit ibi solennia Paschæ.
 Tum quia Saxones suspectos semper habebat ,
 Haud dubitans illos pro libertate tenenda
 Artibus acturos variis quodcumque valerent ,
 Et nisi continui premerentur pondere belli ,
 Fœdera rupturos secum condita frequenter ,
 Rursus in illorum patriam fortissima ducit
 Agmina : conventum (a) Placiti generalis habere
 Cum Ducibus se velle suis denuntiat illic.
 Tanto Concilio locus est electus agendo ,
330. Quem Pathalbrunnon vocitant , quo non habet ipsa
 Gens alium naturali plus nobilitate
 Insignem , qui præcipuè redimitus abundat
 Fontibus et nitidis et pluribus , et trahit inde
 Barbaricæ nomen linguæ sermone vetustum.
 Tunc ibi villa fuit tantum , nunc Pontificalis
 Ecclesiæ constructa nitet clarissima sedes.
 Quò Carolus veniens , collectos repperit omnes
 Penè Duces , populumque simul , totumque Senatum
 Saxonum , nisi quòd quidam Widokindus abinde
340. Aufugit , Regem veritus : nam conscius idem
 Audacis sibimet facti , multique reatūs ,
 Sifridum petiit Danorum sceptrā regentem.
 Porrò Duces illic alii cum plebe gregati
 Suppliciter cuncti veniam pacemque petentes ,
 Paruerant Regi tali sub conditione ,
 Ut cuncta scelerum dimissa mole priorum ,
 Si pòst auderent ejus violare statuta ,
 Libertate simul prisca , patriaque carerent.
 Quorum tum Christo se credere velle professa
350. Magna salutiferum suscepit turba lavacrum.
 Sed simulata fides versuto prodiit ore ,
 Quod notum multis fecere sequentia gesta.
 Tunc Sarracenus quidam pervenerat illuc ,
 Nomine qui patrio dictus fuit Ibinalarbi.
 Hic cum non paucis sociis ac civibus , ipsum
 Qui comitabantur fines regionis Iberæ
 Linquentem , Carolo se dedit , ac simul urbes ,
 Rex Sarracenus quibus hunc præfecerat olim.
 Ob hoc Saxonum tandem regione relicta ,
360. Gallica regna petit. Post hæc Aquitania Regem
 Insignem Carolum tenet ad Paschalia festa.

B

C

D

E

DCCLXXVIII. INDICT. XV.

- HORTATU Sarraceni cum se memorati
 Hispanas urbes quasdam sibi subdere posse
 Haud frustra speraret , eò sua maxima cœpit
 Agmina per celsos Wasconum ducere montes.
 Qui cū prima Pyrenæi juga jam superasset ,
 Ad Pompelonem , quod fertur nobile castrum
 Esse Navarrorum , veniens , id ceperat armis.
 Trajiciensque vado famosum flumen Iberum ,
370. Cæsaris Augusti quondam de nomine dictam
 Urbem præcipuam terris penetravit in illis.

(a) Hæc vox Annalibus frequentissima, putatur profecta de Germanica *Plaiz*, reliquo hodie ejusdem gene-

ris composito *Musterplaiz*, diribitorium. Nam Conventus more Francico in campoagebantur.

- A
Acceptis tamen obsidibus, quos Ibinalarbi
Jam dictus, pariterque sua de gente fideles,
Illustresque viri dederant, sic inde recessit.
Ad Pompelonem rediens, dejecerat ejus
Ad terram muros, fieret ne fortè rebellis.
Cumque Pyrenæi regressus ad intima saltûs,
Milite cum lasso calles transcenderet arctos,
Insidias (a) ejus summo sub vertice montis
380. Tendere Wascones ausi, nova prælia tentant.
Denique postremos populi regalis adorti,
Missilibus primò sternunt ex collibus altis.
B
Et Francos, quamvis armis animisque priores,
Impar fecit et angustus locus inferiores.
Rex jam præcessit, tardumque remanserat agmen,
Cura vehendarum quod rerum præpediebat.
Fit pavor hinc exercitibus, subitoque tumultu
Turbantur, victrix latronum turba nefanda
Ingentem rapuit prædam, pluresque necavit.
390. Namque Palatini quidam cecidere ministri,
Commendata quibus regalis copia gazæ
Prædones illos spoliis ditavit opimis.
His gestis, hostes vasti per devia saltûs
C
Accelerant (b) fugam, fuerant quibus ardua montis
Abdita sylvarum vallis loca nota profundè.
Quos fuga dilapsos investigabilis, et nox
Instans eripuit, sequeretur ut ultio nulla.
Ac facinus tantum quoniam permansit inultum,
Tristia regali subduxit nubila menti,
400. Prospera quam fecere priùs complura serenam.
Aptum prætereà se tempus habere putantes
Saxones ulciscendi quamplurima damna
A Francis illata sibi, quia Rex erat absens,
Infesto Rheni petierunt agmine littus.
D
Quem transire tamen nulla ratione valentes,
Francorum terras in eadem parte jacentes,
Quà venere, nimis vastare ferociter ausi,
A muris urbis, quæ dicta (c) Duitia nunc est,
Donec pervenias ubi Rhenus confluit idem,
410. Littoribusque ferens fontes Mosella Lyæi,
Cunctas quas poterant villas invadere, flammis
Tradiderant, ipsis etiam non ira pepercit
Ecclesiis, nec erat hominum cædis modus ullus.
Non aliquod sexûs, ætatis, conditionis
Ullius, furor immitis discrimen agebat:
E
Omnia sed ferrum, vel edax consumpserat ignis.
Hinc non prædandi studio, sed ut ultio quædam
In Francos fieret, hoc eos gessisse probatur.
Hoc Rex Hispanis didicit regressus ab oris.
420. Tunc Orientales Francos, necnon Alamannos
Obvia ferre jubet statim Saxonibus arma.
Quos cum jam in patriam redeuntes insequerentur,
In (d) Baddenfeldum (sic est locus ille vocatus)
Adernam juxta fluvium constanter in ipsos
Irruerant, nutuque Dei, quem crimina tanta
In populo commiss: suo damnare decebat,
Saxones tanta ceciderunt strage perempti,
Ut de prægrandi superessent agmine pauci.

(a) Ita legit Leibnitius; Reineccius, *ei*.(b) Leibnitius, *fugerunt, celerant*.(c) *Tuitium* è regione Coloniz Agrippinz, olim Diu-tiense munimentum, ut ait Beatus Rhenanus *ib.* 3.(d) Leibnitius, *in Baddanfeldim*.

DCCLXXIX. INDICT. I.

A

- VERE NOVO Carolus causâ poscente peragrans
 430. Gallorum quondam terras , ad Werciniacum ,
 Accessit vicum, quò tunc occurrit eidem
 Dux Spoletanus Hildibrandus vocitatus.
 Qui pretiosa ferens insigni munera Regi ,
 Ad sua cum magno satis dimissus honore.
 At Rex intentè meditans invadere terras
 Saxonum , citiùs Rhenum trajecerat amnem.
 Cui se spe vana gens ipsa resistere posse
 Confidens , pariter sumptis occurrerat armis ,
 In quodam collecta loco (a) Bocholt vocitato.
 440. Sed cùm cœpissent acie configere , statim
 Terga dedit , numero Francorum territa grandi.
 Accepit tunc Westfalos in deditionem.
 Progressusque dehinc Wisuram pervenit ad amnem ,
 Atque dies aliquot mansit statione locata.
 Angarios sed et (b) Ostfalos ad se venientes
 Promissam firmare fidem , qua semet eidem
 Subjectos fore spondebant , animoque fideles ,
 Obsidibusque datis sacramentisque coëgit.

B

DCCLXXX. INDICT. II.

C

- His gestis , Rex Wormatiam remeavit ad urbem.
 450. Inde movens opportuno sua tempore castra ,
 Saxonum rursus properaverat in regionem.
 Eresburg primùm petiit , post hæc ubi fontes
 Lippia flumen habet , perplurima dispositurus
 In castris aliquot fertur mansisse diebus.
 Hinc Orientis iter sumens ad flumen Ovacrum
 Venit , et ejusdem gentis quammaxima turba
 Illuc præcepto parens occurrerat , atque
 Credere se Christo simulans baptisma recepit.
 Indeque festinus pergens, ibi castra locavit ,
 460. Albia quâ grandis fluvius miscetur et Hora.
 Nam res Saxonum voluit componere , necnon
 Sclavorum , medius quos Albia dividit amnis.
 Citrà Saxones degunt , in littore verò
 Sclavorum pagana manet gens ulteriori.
 Dispositis sanè rebus pro tempore cunctis ,
 Ad sedes tandem studuit remeare paternas.
 Tum quia præcipuo semper flagrabat amore
 Petri , qui summè præclarus Apostolus extat ,
 Ipsius Romæ decrevit limina sacra
 470. Quærere , vota precesque Deo persolvere curans.
 Atque citus properans , assumpta conjuge secum ,
 Et natis, urbem pervenerat ad Ticinensem ,
 In qua Natalis Domini festum celebravit.
 Hic igitur statui primæ cum fine Decadis
 Annorum Caroli , postquàm Rex cœperat esse
 Francorum solus , primum finire Libellum ,
 Viribus ut parvis requies solatia præstet.

D

E

(a) Quidam hujus nominis oppidum ad Hasam fluvium intelligunt. Sed fortè alterum ad Aam fluvium inter Meppam et Haselunam ditionis Monaster. Id enim

Rheno vicinius.

(b) Leibnitius, *Ostfalhos*.

ANNALIUM
DE GESTIS CAROLI MAGNI
LIBER SECUNDUS.

DCCLXXXI. INDICT. III.

- A **O**CTONIS decies septingentisque peractis
Annis, est genitus postquàm de Virgine Christus,
Hic primus sequitur, Carolus quo Rex pius arces
Romanas adiit, Domino ducente, secundò.
Tunc Adrianus eum jamdudum commemoratus
Præsul Apostolicus cum magno lætus honore
Suscepit, populusque simul Romanus ad ipsum
Ut defensorem libertatisque datorem
Unanimis concurrit ovans, gratesque rependens.
10. Illic cùm præsens foret ad solennia Paschæ,
Fonte salutifero Pippinum nomine natum
B Abluit ipsius Præsul venerabilis idem.

DCCLXXXII. INDICT. IV.

- EXORIENS** æstas ubi primùm gramine pulcro
Vestierat terras, poteratque exercitus aptè
Educi, quoniam molles animalibus herbæ
Dulcia præbuerant florentis pabula fœni:
Innumeris fultus populis et milite claro,
Saxonum rursus Rex inclytus in regionem
Venit, et ad fontes fluvii, cui Lippia nomen,
20. Conventum fieri Procerum jussit generalem.
C Illic disponens complura negocia regni,
Danorum Regis Sigfridi nomine Missos,
Et quos Jugurgus, pariterque (a) Caganus ad ipsum
Hunorum misère Duces pro pace petenda,
Audiit, absolvitque datis prudenter eisdem
Responsis. Post hæc Rhenum trajecerat amnem,
Gallica seque dehinc Rex magnus in arva recepit.
Intereà patriæ quondam Widokindus ab oris
Qui fuerat profugus, Normannorumque petivit
30. Auxilium, rediens vana spe sollicitabat
Saxones, initum cum Francis rumpere fœdus
D Ut conarentur, multosque vocavit in arma
E populo, fecitque novum consurgere bellum.
Gens quoque Sclavorum Sorabi cognomine dicta,
Audacter sumptis subitò præruperat armis,
Vicinas sibi Saxonum terras populando,
Atque Thuringorum fœcundos frugibus agros.
Qui medias Sorabi terras camposque jacentes
Inhabitavit inter fluvios: hinc volvitur amnis,
40. Qui Sala nomen habet, fluit Albia latior inde.
E Ast ubi Sclavorum Carolo sunt cognita gesta,
Protinus illorum reprimendos censuit ausus,
Arcendosque sui regni de finibus hostes.
Unde Palatinis ad se tribus ipse vocatis
Principibus, quorum fuerat Camerarius unus
Regis Adalgisus, Geilo Stabuli Comes alter,

(a) Joannes Leunclavius Pandecte Histor. Turc.
p. 198, nomen hoc non discernit à Tartarico et Tur-
cico Chan, vel Cahan. Hoc certum, proprium non

fuisse, sed ei Principi ab Hunis attributum, qui sum-
mam totius regni obtineret.

- Ductores exercituum fore jussit eosdem. A
 Quos Orientali Francorum de regione
 Collectos contra Slavos præceperat ire ,
 50. Necnon Saxones , sibi quos parere jubebat ,
 Auxilio fieri Ducibus mandaverat ipsis.
 Sed cùm Legati per eorum ducere terras
 Agmina cœpissent (nam sic invadere Slavos
 Tramite debuerant recto) fit protinus ipsis
 Cognita jam dictæ grandis defectio gentis.
 Ob hoc iter cœptum flectunt , primò cupientes
 Saxones , numero freti , prosternere bello. B
 Quod nimis incautè cœptum , pariterque superbè
 Francorum fuerat misera cum clade peractum.
 60. Namque Duces ubi compererant , quòd se Widokindus
 Ad pugnam multa stipatus plebe parasset ,
 Et juxta montem (a) Suntal sua castra locasset ,
 Illuc infestis properarunt ilicò signis ,
 Ad prædam potius quàm pugnam semet ituros
 Sperantes , ipsam patriam Rex ipse quotannis
 Cùm priùs impugnans vires exhauserat ejus.
 Immemores morum gentis simul ingeniique ,
 Quod tantò varia plus nititur arte doloque , C
 Quò premitur bellis , et victa quiescere nescit ,
 70. Vindictæ rediviva parans conamina semper.
 Ergo Palatinis Ducibus properantibus ad se
 Saxones , acie longo satis ordine structa ,
 Pro castris occurrerunt. Ibi protinus atrox
 Conseritur fundens ingentem pugna cruorem ,
 Francorumque truci Proceres sunt cæde necati ,
 Regis Legati præclari quatuor illic
 Extincti Comites , cum viginti venerandis
 Nobilibusque viris aliis hac clade peremptis.
 At reliquus bello populus consumptus in illo
 80. Censeri numero nequit , altum denique montem , D
 Qui vicinus erat , fugiens paucissima turma
 (Interfectus Adalgisus , pariter quoque Geilo)
 Expetiit , silvisque latens evaserat hostem.
 Nuncius hæc tristes narraverat omnia Regi.
 Ille suis exercitibus festinus in unum
 Collectis , statim Saxonica venit * arena.
 Quem cùm primores ejusdem gentis adissent ,
 Illud se certò non commisisse probantes ,
 Et Rex auctores facti perquireret , unà
 90. Esse reum clamant Widokindum criminis hujus ,
 Et quos hortatu proprio sibi consociavit.
 Nec potuit tradi , quia rursus contulerat se E
 Ad Normannorum patriam post prælia gesta.
 Tradita sunt sanè reliquorum bis duo letho
 Millia , quingentique viri , qui tam grave bellum
 Illius contra Francos gessere suasu.
 Hosque die cunctos Rex decollaverat una
 Juxta (b) Alaram fluvium , locus idem (c) Ferdi vocatur.
 Hac ibi vindicta Regum clarissimus acta ,
 100. Ad propriam rediit villam Theodone vocatam.

DCCLXXXIII. INDICT. V.

(d) GLORIA certabat sibi ne consueta periret.

(a) Ad Munderam oppidum ditionis Brunsvig.

(b) Leibnitius, *Alarim*.(c) *Ferdi* est hodie *Verda*.

(d) Locus est mutilus. Loqui tamen Auctorem de Caroli et Saxonum Detmoldensi prælio, simul historiæ series, simul divini muneris mentio arguunt.

- A Alter jam nullam statuens sperare salutem,
In ferrum prisca pro libertate ruebat.
Sed tandem Carolus divino munere victor,
Cæsis innumeris reliquos exinde fugavit.
Transierantque dies pauci cum rursus eodem
Comperit in populo repetitum surgere bellum.
Scilicet in Westfalarum regione gregatis
Pluribus in ripa fluvii, (a) Hasa nomine, rursus
110. Audebant, animi plus quàm (b) virtutis habentes.
(c) Pergere Rex ad quos meditans, sociosque recensens,
Repperit in pugna plures cecidisse priori,
- B Ægros vulneribus multos ibi fortè receptos.
Sed subito novus ex Francis exercitus illi
Advenit, cunctisque suis legionibus auctis,
Ad debellandos studuit properare rebelles.
Quà Dux egregiè prudens dum cuncta parasset,
Virtutem, sicut solet, est fortuna secuta.
Saxones iterum cæsi, longèque fugati,
120. Abductus captivorum numerus fuit ingens.
Inde plagas Orientales Rex victor adivit,
Omnia quàm latè ferro populatus et igni,
Donec ad fluvium, qui dicitur Albia, venit.
- C Post hæc ad patriam rediit. Tunc est sociata
Regali thalamo conjux Fastrada vocata,
Filia Radolphi Comitis, sata germine claro.
Hibernas in Heristalli tum duxerat horas,
Atque dies, quibus hunc nascens moriensque Redemptor
Salvavit mundum, voto celebraverat almo.

DCCLXXXIV. INDICT. VI.

130. RELIQUIAS belli tandem fortissimus Heros
Consummare volens, tanto quod tempore gestum
Saxonum cum gente fuit, numerosa virorum
- D Millia lectorum terris induxit eorum.
Ac primùm Rheni transcendens fluminis undam,
Vastabat pagos Westvalorum regionis.
Venit et ad Wisuram, locus est ubi dictus Uculbi.
Inde Thuringorum per agros iter egerat, atque
Saxonum campos, quos Albia vel Sala tangunt
Amnes vicini, lustrans villas ibi plures
140. Tradiderat flammis, donec pervenit ad illum,
Qui veteri locus est Channingi nomine dictus.
Hinc in Wormatiam rediens se contulit urbem.
Filius interea Regis, qui par genitori
- E Indole mentis erat, tum nomine dictus eodem,
Cum patriis exercitibus, quos ipse regebat,
In Westvalorum pago, cognomine Dreini,
Ejusdem populi turbas ad bella paratas
Offendens, statim certamine vicit equestri,
Victor et ad patrem jamdicta venit in urbe.
150. Qui valida comitante manu Saxonica statim
Arva petens, juxta fluvium consederat, (d) Ambram,
Est ubi castellum, quod (e) Skideroburg vocitatur.
In castris ibidem votis solennibus actis
Natalis Domini, processit ad ostia (f) Warnæ,
Quà fluit in Wisuram. Nec jam fuit ulla facultas

(a) Alluit Osnabrugam urbem.

(b) Id est, fortune.

(c) Apud Leibnitium versus integer sequitur;
Qui victi totiens, acies configere habent:ubi pro *habent* reponendum *vellent* censet Leibnitius.(d) Hodie *Emmer*.(e) Fortè *Schier* prædium ditionis Lippiensis.(f) Al. *Vagarnæ*, vulgò *Werne*.

Longiùs ad Boream, sicut cupiebat, eundi.
 Temporis obstabat simul asperitas hiemalis,
 Atque jugis pluviae cursus vehementer inundans.
 Ob hoc in Eresburg residens se contulit urbem.

A

DCCLXXXV. INDICT. VII.

160. CUMQUE dies reliquos brumalis frigoris illic
 Ipse manere suum decrevisset comitatum,
 Accersivit eò propriam cum conjugē prolem.
 Cum quibus, ut decuit, fido firmoque relicto
 Præsidio, juvenes animis ac viribus acres
 Assumpsit secum, latèque vagatus in omnes
 Illius regionis agros, sed et oppida quæque,
 Cuncta simul flammis, spoliis ac cæde feroci
 Miscuerat, cupiens animos, quos sæpe rebelles
 Expertus fuerat, tali prosternere clade.
170. Hæc lugubris hiems illi funestaque genti,
 Cùm tandem finita foret, vernalis et aura
 Jucundum spirans ornaret floribus arva,
 Publicus in Padarbrunnon conventus habetur.
 Quo Rex insignis solenni more peracto,
 In pagum quendam, vocitat quem barbara lingua
 Berdango, celeri studuit se tramite ferre.
 Tunc ubi compererat Widokindum jam memoratum,
 Abbonemque simul, qui de majoribus ejus
 Gentis erant, memores scelerum latitare suorum
180. Finibus in patriis, quos sepserat ad Borealem
 Albia lata plagam juxta confinia terræ
 Danorum, mittens propriis de civibus ipsis
 Legatos, hortatur eos, quò flectere tandem
 Colla sibi, fideique suæ se credere vellent,
 Commissi veniam, necnon et præmia spondens.
 Conscia sed magni dubitarunt corda reatûs
 His de promissis, donec firmata salutis
 Spes est obsidibus missis, quos expetierunt.
 Quos ut Amulwinus quidam vernaculus aulæ
190. Ejus adduxit, properarunt protinus ambo
 Ad Regem, jam tunc fuerat qui fortè reversus
 Ad villam propriam, quæ dicitur Attiniacus.
 Hic iidem Proceres sacri baptismatis unda
 Perfusi, tandem Regi mansere fideles;
 Ipsaque gens (a) aliquot requieverat inde per annos.
 Interea quidam conjuravere maligni,
 Ut dirum facinus scelerato corde patrarent,
 Vel ferro Regem, vel qualibet arte necando.
 Criminis incentor Hardradus tunc Comes hujus
200. Extiterat. Sed ut indicio delata fidei,
 Factio sæva fuit, statim sedata quievit,
 Ingens valde foret licèt, et nimis acriter orta.
 Auctores ejus privari lumine quosdam,
 Exilio reliquos damnari jusserat ipse
 Rex summè prudens, cujus clementia nulli
 Reddiderat dignam * tali pro crimine pœnam.

B

C

D

E

* *Al.* tanto

DCCLXXXVI. INDICT. VIII.

- MAGNI decreto Caroli sacrique Senatûs
 Missus in Occiduas exercitus exiit oras,
 Subdere Brettones, gentem tunc fortè rebellem,
 210. Insula cujus erat fœcunda Britannia dudum

(a) Octo videlicet. Primum enim anno dccxciii Saxones ad arma rediisse, ipse Auctor ibidem narrat.

- A Patria : namque illic habitabat tempore multo.
 Cùmque novas Angli sedes sibi quærere vellent,
 Saxonesque simul hanc invasere feroces ,
 Expulsi statim veteres cessere coloni.
 Maxima pars quorum fugiens mare transiit , atque
 Gallia quâ fines habet extremos , ibi tandem
 Fluctibus Oceani quæ proxima viderat arva
 Detinuit , quibus in (a) terris huc usque moratur ,
 Indicium patriæ solo dans nomine priscæ.
220. Hæc à Principibus Francorum gens superata ,
 Solvere vectigal quamvis invita solebat.
- B Cùm tentaret eo dominorum tempore jussa
 Spernere , directus multis cum millibus illuc
 Dux (b) Audulfus eam celeri virtute repressit ,
 Et satis edomuit populi fera corda rebellis.
 Tum Regis Regum Christi pietate juvante ,
 Disposito Carolus regno , placidaque per orbem
 Undique pace data , statuit Romam proficisci ,
 Necnon Italiæ reliquam sibi subdere partem ,
230. Cujus erat victum caput , et pars maxima , capto
 Jam Desiderio , Longobardisque subactis.
 Ducatus Beneventanæ tantum regionis
 Non illi subjectus erat , cui præfuit illo
- C Tempore Dux Aragisus. Eum tunc aggrediendi
 Accensus studio , partesque profectus in illas ,
 Accelerabat iter , quem non tardare valebat
 Vel glacialis hiems, solitis jam mensibus instans,
 Vel via terribiles visu scandenda per Alpes ,
 Montibus in summis , ubi tectæ nubibus atris
240. Ac nive perpetua rupes ad sidera surgunt.
 Transcensis quibus , Italicas intraverat urbes.
 Ex quibus est quædam Florentia nomine dicta ,
 In qua virginei partûs florem veneratus ,
 Christi sacrificum supplex celebraverat ortum.
- D Inde cito Romam cursu penetrare satagit.
 Quò cùm suscepti tractans molimina belli
 Parvum transigeret tempus , cupiens Aragisus
 Hunc auro , quem non potuit depellere ferro ,
 Per * natum misit proprium quammaxima dona ,
250. Suppliciter pacem rogans. Sed Rex sibi longè
 De rebus cœptis aliter ratus esse gerendum ,
 Quà præbet latos Campania fertilis agros ,
 Illuc progressus , Capua consedit in urbe ,
 Gesturus statim bellum , nisi Dux memoratus
 Prudenti sibimet facto bene consulisset.
- E Nam primò firma se clausit in urbe Salerno ,
 Tum natos utrosque suos , quorum vocitatus
 Rumoldus major fuerat , Grimoldus et alter ,
 Missis Legatis Regi contradidit , ac se
260. Ipsius imperiis subjectum mente fideli
 Mansurum , populumque suum promiserat omnem.
 Talibus oblatis , Caroli requieverat ardor ,
 Præcipuèque Deum metuens , ne Christicolarum
 Sanguinis effusi posthæc reus ipse maneret ,
 Abstinent bello , non jam curans latitantem
 Expugnare Ducem. Necnon et filius ipsi
 Concessus major , minor est detentus , ut obses
 Esset apud Regem. Beneventanus quoque cunctus

(a) Ubi nunc Britannia minor , seu Cismarina.

(b) Ita legit Leibnitius ; apud Reineccium *Ardufus*.* Rumol-
dum.

- Dedere se populus non distulit , obsidibusque
 270. Udenis pro pace datis , hoc deditionis
 Confirmans fœdus , per sacramenta spopondit ,
 Ut Francis rerum dominis serviret in ævum.
 Tunc Romam regressus ovans , ibi pectore læto
 Maxima Paschalis celebravit gaudia festi.
- DCCLXXXVII. INDICT. IX.
- ADHUC Romulea dum Rex mansisset in urbe ,
 Tassilo Legatos Adrianum misit ad alium
 Pontificem , quorum fuit Arnus Episcopus unus ,
 Abbas alter erat Hunricus nomine dictus ,
 Obnixè rogitans , idem mediator ut esset
 280. Inter se et Carolum , pacis fideique sequester.
 Hoc Antistes Apostolicus ratus esse decorum ,
 Ut Petri de Sede sacra concordia pacis
 Restaurata daret Ducibus populisque quietem ,
 Instanter Regem petiit deponere cunctas
 Corde simulates. Ad quæ cùm mente benigna
 Annueret , Ducis ab Missis inquirere cœpit ,
 Pactio quo præsens esset firmanda tenore.
 Legati nihil injunctum de re sibi tali ,
 Sed domino responsa suo , quæ Rex daret , et quæ
 290. Præsul Apostolicus , tantum reserenda fatentur.
 Quapropter tanquam fallacia fraudeque plena
 Papa sacratus eos sprexit mandata ferentes.
 Damnandos etiam statuens anathemate diro ,
 Promissæ dudum fidei si rumpere fœdus
 Tentarent , quod cum Carolo pepigere volentes.
 Sicque relinquentes infecta negocia pacis ,
 Ad patriam rediere suam. Rex his quoque gestis ,
 Francorum lætus remeaverat in regionem ,
 Conciliumque dehinc Procerum generale suorum
 300. Intra Wormatiæ muros collegit , et illic
 Decrevit , certo quò disceret experimento ,
 Utrumnam sibimet memoratus Tassilo vellet
 Juratam servare fidem , subjectus et esse.
 Unde suo populos regno perduxit ad omnes
 Fortia castra nimis , ternis in partibus ipsa
 Disponens , Bajoarii quò tanta paverent
 Agmina : nam terrore magis quàm sanguine fuso
 Christicolæ voluit plebis superare tumorem.
 Pippinus Regis natus cum milite multo
 310. Italicis illuc fultus legionibus ibat ,
 Perque Tridentinam sua duxerat agmina vallem.
 Ast Orientalis quos hæc in prælia misit
 Francia , Saxones etiam tum signa sequentes
 Regia , sic jussi , quendam Pheringa vocatum
 Armati petiere locum , prope littora magni
 Danubii , prisco qui nomine dicitur Ister.
 Ipse super (a) Lecchum , certus qui terminus amnis
 Est inter Bajoarios , necnon Alamannos ,
 Urbis ad Augustæ confinia castra locavit.
 320. Stipatusque manu valida , cùm Norica regna ,
 Tassilo quæ tenuit , ferro prosternere vellet ,
 Undique Dux idem circumsessum fore sese
 Conspiciens , supplex adiit vestigia Regis ,
 Devotis vitam precibus veniamque precatus.
 Qui quia naturâ fuerat mitissimus , illi ,

(a) *Lecchus* Romanis Scriptoribus *Licus*, Boiorum et Alemannorum limes.

A Quem penitus victum vidit humilemque , pepercit.
 Foedera prisca tamen rursus Bajoariorum
 Firmantur , populo per sacramenta coacto
 Perpetuam spondere fidem , seu subditionem.

330. Præterea Regi duodenus traditur obses.
 Regressusque dehinc , hiberno tempore toto
 Mansit in Ingelenheim , sedes ubi Regia fulget.

D CCLXXXVIII. INDICT. X.

B Cum Rex in villa fieri jussisset eadem
 Conventum Procerum solenni more suorum ,
 Cum reliquis etiam fuit illic Tassilo præsens.
 Quem proprius quondam populus , cui præfuit ipse ,
 Criminibus magnis , majestatisque reatu
 Accusans , Regis meritò commoverat iram ,
 Objiciens primò , quòd foedere deditionis

340. Neglecto , quo subjectum seu pectore fidum
 Se fore juravit , donis crebroque rogatu
 Instigans Hunos , Francis ita fecerat hostes ,
 Ut vellent sumptis vastare ferociter armis
 Illorum fines , Carolumque lacescere bello.

C Ejus ut hoc faceret Leutberga suaserat uxor ,
 Quæ Desiderii fuerat quia filia Regis ,
 Post patris exilium Francis inimica manebat ,
 Femineique gerens odii sub pectore flammæ ,
 Mittere jam populos in summa pericula pravo

350. Consilio studuit , non curans sanguine quanto
 Humani generis fuso , quot utrinque perirent
 Millia , dum tantum Francis inferre labores
 Bellorum satagens , necnon dispendia rerum ,
 Ulcisci patrem tali ratione valeret.

D Præterea dictis seu factis pluribus illi
 Objectis , quibus indicio clarebat aperto ,
 Quòd violata fides esset , quòd foedere spreto ,
 Tassilo molitus fuerit contraria Regi ;
 Ipse nihil horum vel cœperat inficiari ,

360. Vel poterat ; sed convictus noxæ , capitali
 Damnatur poena. Meritò sic evenit illi ,
 Consilium quisquis fuerit muliebre secutus.
 At Regis pietas damnatum protinus illum
 Absolvit , retrahens ipso de limine mortis ,
 Et factum Monachum servare monasteriale
 Propositum jussit. Juvenis quoque natus ab illo ,
 Nomen habens Theodo , genitoris facta secutus ,
 E Contemplativæ suscepit otia vitæ.

At verò Huni , studiis gens aspera belli ,
 370. Præfato promissa Duci complere studentes ,
 Instructis exercitibus cœpere duobus
 Francorum regni fines invadere quosdam.
 Italiæ partes unum penetraverat agmen ,
 Quaque Foro nomen dederas , clarissime Juli,
 Urbis ad ejusdem confinia venerat hostis.
 Invasit Bajoarios exercitus alter ,
 Sed frustra : totus quoniam conatus inanis
 Is fuerat , victique loco cæduntur utroque.
 His quoque temporibus Græcorum nobile rexit
 380. Imperium Constantinus , qui splendidus ortu
 Debitus Augustis patribus successerat hæres.
 Qui jam præterito missis oraverat anno
 Legatis , ut se generum dignantis habere

- Susciperet natam Caroli sibi consociandam
 Fœdere conjugii : sed spes frustrata petentûm
 More leves solito Græcos commovit in iram.
 Hinc dedit Augusto pariter sua Curia tale
 Consilium , penitus quo non pateretur inultum ,
 Quòd Rex contempsit Carolus præstare petitos
390. Virginis amplexus illi, cui summa potestas
 Mortalem vix esse parem permetteret ullum.
 Ob hoc Præfecto , cui procurare Sicanas
 Officium fuerat regiones , nomine dicto
 Theodoro , junctis Ducibus quoque pluribus illi ,
 Hoc opus edicto mandaverat Imperiali ,
 Ut sibi contiguas vastaret protinus oras
 Regni Francorum , sic incentiva moveri
 Disponens belli generalis suscipiendi.
 Sed cùm primores Graii sibi jussa secuti ,
400. Hesperium littus forti cum classe petissent ,
 Ut Beneventanæ villas regionis et urbes
 Depopularentur ferro flammaque voraci ,
 Occurrêre Duces Caroli , quibus illa tueri
 Cura fuit loca , præcipuè Grimoldus , in ipso
 Dux anno factus patre pro defuncto Aragiso.
 Nec non Spoleti Rector cum milite multo
 Hildibrandus ad hoc bellum properabat agendum.
 Cùmque novos hostes , opibus numeroque potentes ,
 Ignotos linguâ celebris jam fama referret
410. Adventasse, maris trajecto gurgite vasto ,
 Urbibus Italicis ex pluribus arma suasit
 Obvia ferre viros conjunctis viribus omnes ,
 Ut sibi consulerent prædonibus inde repulsis.
 Quo motu prorsus concussa Calabria tota ,
 Vix umquam fertur similes suspecta tumultus.
 In qua conseritur pugnæ certamen utrinque ,
 Ingenti studio sumit pars justa trophæum.
- Cedit Achiva cohors, Danaûm dant terga phalanges ,
 Græcorum quoniam semper gens strenua linguâ ,
420. Pigra manu , tantûm facilis solet esse movendis ,
 Sed benè tractandis haud extat idonea bellis.
 Victores igitur Caroli rediere fideles ;
 Hostibus innumeris cæsis ; prædâ quoque multâ ,
 Et captivorum turbâ sua castra replentes ,
 Absque gravi damno magnum cepere triumphum.
 Tum Bajoariam se contulit in regionem
 Rex Carolus , cunctisque suis cum finibus ipsam
 Disponens commendavit Rectoribus aptis.
- Et rediens in Aquisgrani , quam condidit ipse ,
430. Aulam magnificam , sibimet gratissima festa
 Natalis Domini , sanctum quoque Pascha peregit.

DCCLXXXIX. INDICT. XI.

- GENs est Sclavorum (a) Wilci cognomine dicta ,
 Proxima littoribus quæ possidet arva supremis ,
 Jungit ubi Oceano proprios Germania fines.
 Hæc Francis inimica nimis cùm tempore multo
 Esset, eis vel subjectos , vel fœdere junctos
 Sclavorum populos , sibimet regione propinquos ,
 Insectans odiis , bello quoque sæpe premebat.
 Nec potuit tolerare diu hoc inclytus Archos ,
440. Sed populis secum variis legioneque multa

(a) Iidem qui Germanica linguâ hodie *Wenden*. Nec discernendi ab iis Winidæ apud Jornandem.

Assumpta,

- A
Assumpta, gentem studuit penetrare procacem.
Cui per Saxonum terras iter istud agenti
Albia trajiciendus erat latissimus amnis.
Illic immensum, positus in littore castris,
Est opus aggressus, celeri quod fine peregit.
Nam gemino stravit quammaxima ponte fluentia,
Et caput ipsius vallo munivit utrumque,
Imponens et præsidium, ne fortè regresso
Quis prohibere viam super alto flumine stratam,
450. Lignorum rupta fragili compage, valeret.
Exin (a) Wilcorum terras invaserat amne
- B
Transmisso, quas cùm ferro vastaret et igni,
Barbaricum subito domuit terrore tumorem.
Denique Francorum multis ubi castra referta
Conspiciunt populis, Wilci, fortissima quamvis
Gens foret, et numero pollens, certamina belli
Omnimodis fugiens, se dedit ilicò Regi.
Inprimis Rex (b) Dragawiti, quem nobile clarum
Præ reliquis fecit genus et maturior ætas.
460. Namque propinquaret cùm Rex illius ad urbem,
Obvius ipse suo pariter processerat omni
Cum populo, Caroli sese tradens ditioni.
- C
Sic quoque cum Ducibus gens et Primoribus illa
Cuncta suis servituram se mente fideli
Francorum dominis, dans juramenta spopondit.
Tum Rex obsidibus, quos jusserat ipse, receptis,
Et simul hoc populo tali ratione subacto,
Tramite quo venit, memoratum rursus ad amnem
Felici cursu rediit, cunctisque reductis
470. Per pontem propriis legionibus, ipse reversus,
Wormatia tempus hiemis transegit in urbe.

DCCXC. INDICT. XII.

- D
Hic modò Musa novam Caroli deprome quietem.
Est hic primus enim postquàm regnaverat annus,
Quò non cum propriis foret in longinqua profectus
Militibus, seu diversos ut sterneret hostes,
Aut aliis quoque pro causis ac rebus agendis.
Cui cùm Wormatiæ tandem residere liceret,
Illic Hunorum Missos audivit, ad illos
Ipse suos etiam misit. Nam maxima causa
480. Hos inter (c) populos litem commovit atrocem,
Dum quo regnorum confinia certa suorum
Esse loco veteri deberent jure statuta,
Ingenti studio disceptaretur utrinque.
- E
Hæc et origo fuit belli, quod posteriori
Tempore cum Hunis Franci gessisse probantur.
Sed Rex nec spatium torpere per otia parvum
Dignatus, semper sed strenuus, indole mitis,
Est aggressus iter Mœnum navale per amnem,
Ascenditque per hunc, donec prope mœnia venit
490. Magna Palatinæ sedis (d) Salt nomine dicta.
Nascenti vicina Salæ nam fluminis hujus
Rivus adhuc modicus hæc ipsa Palatia cingit,
Vix raucum per saxa ciens resonantia murmur.
Dispositis ibi rebus, aqua redeundo secunda
Wormatiam petiit: qua cùm per tempora brumæ

(a) Ita legit Leibnitius; Reineccius, *multorum*.
(b) Acquiescendum hîc in Auctoris sententia. Nam
Franc. Annales variant, et Regem hunc Wiltzan vo-

cant, qui infrà Auctori est Rex Obotritorum.
(c) Scilicet Francos et Hunnos.
(d) Aliis, *Salæ*.

- Mansisset , subito regales funditus ædes
 Illic constructas noctu consumpserat ignis.
 Ipse Redemptoris nati passique sacrata
 Festa gerens ibidem , veris transegerat ortum ,
 500. Expectans vestita foret dum gramine tellus ,
 Fronderent silvæ , possent , et Sole sereno
 Et cœlo , de diversis regionibus aptè
 Ad bellum gentes variæ populique vocari.
 Namque novum rursus voluit certamen inire ,
 Atque labore gravi modicam mutare quietem.

A

ANNALIUM DE GESTIS CAROLI MAGNI LIBER TERTIUS.

B

DCCCXI. INDICT. XIII.

- A**UREA siderei transcendere cornua Tauri ,
 Fulgentesque polo jam Sol intrare (a) Laconas
 Cœperat , et gelidis breviatæ noctibus umbræ ,
 Auraque productæ spatio jucunda diei ,
 Florenti studiis (b) , animoque vigenti ,
 Dant gratum Carolo tempus , quò viribus uti
 Posset , et ad bellum proprias educere turmas.
 Qui post annorum centena volumina cursu
 Septeno transacta , decem quoque circiter annis
 10. Emensis novies , postquàm Deus est homo natus ,
 Hoc fuit aggressus Hunos certamine primo.
 Nec sibi cunctandum ratus est , quin redderet illis
 Quam meruere vicem , (c) veteres hoc denique causæ
 Poscebant odii. Nam gens , dum floruit illa ,
 Innumeris dominans aliis , quas subdidit armis ,
 Tum Francis inferre malum persæpe solebant.
 Sic Veteres memorare solent , quòd funditus olim
 Illorum terras immani cæde furentes
 Vastarint , dederintque voracibus omnia flammis
 20. Oppida , rura , domos , urbes , cœnobîa , villas.
 Nam furor hostilis voluit nec parcere sacris
 Ædibus , et regno vix una remansit in illo
 Mettenses intra muros constructa decenter
 Ecclesia Stephani , Martyr qui primus habetur.
 Denique continuis Francos compluribus annis
 Sic impugnabant Huni , Rex donec eorum
 Attila , multorum totiens victor populorum ,
 Femineâ periit dextrâ sub tartara trusus.
 Namque ferunt quòd eum vino somnoque gravatum ,
 30. Cùm nox omnigenis animantibus alta quietem
 Suggesteretur , cœptis crudelibus effera conjux ,
 Ducens insomnes odiis stimulantibus umbras ,
 Horrendo Regem Regina peremerit ausu.
 Ulta necem proprii tamen hoc est crimine patris.
 Hoc res Hunorum tristi velut omine lapsa
 Pòst rediit retrò , nec prosperitate priori
 Sunt posthæc usi. Priùs oppressere profani

C

D

E

(a) Id est Castorem et Pollucem , qui Astronomis
 Gemini.

(b) Cùm vox desit in Cod. Helmstad. et locus rasmus

deprehendatur , auguratur Leibnitius ex residuis litu-
 ris et literis vocem *semper* exstitisse.

(c) Leibnitius, *veteris*.

- A Christicolas Francos antiqui temporis ævo,
Castigante Deo caros sibi more benigno.
40. Ergo patrum cladis nota mansit inusta nepotum
Pectoribus, servans iræ monumenta vetustæ.
Tum nova prætereà de causis orta simultas
Jam dictis, animum Caroli commovit, ut illos
Francorum toti cum viribus aggredereetur.
Protinus edicto producit Imperiali
Ex cunctis ingens populis exercitus illi
Subjectis, et cunctarum validissima rerum
Copia, quas tanti belli instrumenta gerendi
- B Poscebunt, (a) vigili cura studioque paratur.
50. Sec numerosa nimis quoniam produxerat ex hoc
Agmina, per partes eadem sejunxerat, ac sic
Pannoniam, gens Hunorum quam sæva tenebat,
Tramite distantem longo penetrare satigit.
Tunc unam populi partem Comiti Theodrico,
Atque (b) Magenfrido, Ducibus hoc tempore primis,
Committens, Aquilonares per fluminis oras
Danubii præcepit eos iter accelerare.
Ipse per Australis tendebat littoris agros,
Millibus innumeris stipatus et agmine forti.
- C 60. In medio fluviis cunctis alimenta vehebat
Agminibus, Regis speciosa classe repletus,
Quam Bajoariis fuit ingens cura tueri.
Ipsos in ratibus descendere quippe secunda
Jussit aqua. Sic ad fluvium Rex venit (c) Anesum,
Qui medius Bajoarios sejungit et Hunos.
Hunc juxta positus per prata virentia castris,
Communi voto ternis statuere diebus
Suppliciter celebrare preces, ac pectore toto
Auxilium Regis Regum deprecari Christi,
- D 70. Ut cœptis pius annueret, quò cuncta darentur
Prospera, tot populis in tam longinqua profectis,
Munitis signo fidei, contraque nefandos
Gentiles felix fieret certamen agendum.
Atque dehinc motis memoratæ prælia castris
Intulerat genti, cujus munimina statim
Pulsis præsiidiis destruxerat, ex quibus unum
Non operis parvi Cambus præterfluit amnis,
Atque super (d) montem Cumberg munitio dictum
Altera prægrandi fuerat circumdata vallo.
80. Destructis utrisque tamen cum robore forti,
Æquatisque solo, ferro vastabat et igni
Hostiles latè terras, ad ostia donec
Perveniens (e) Arrabonis, quà fertur in undas
Danubii, lassus ibidem statione locata
Militibus, parvum dederat requiescere tempus.
Sic ubi Pannoniæ fuerat pars maxima latè
Divitiis spoliata suis, ac tradita flammis,
Incolumem victor populum Rex inde reduxit,
Cui fuit hostilis hæc tota profectio planè
- E 90. Prospera, res in ea nec contigit ulla molestè,
Excepto quòd tanta lues ejus legionis,
Quam Rex duxit, equos morbo consumpsit atroci,
Ut decimam partem vix de tot millibus hujus
Expertem cladis tradant potuisse reduci.

(a) Leibnitius, *virili*.
(b) Aliàs, *Megenfredo*.
(c) Hodie *Ens*.

(d) Leibnitius, *atque super dictum Cumberg munitio montem*.
(e) *Rab* hodie, Turcici et Christiani Imperii limes.

Rex autem veniens Reginum , quam Reganesburg
Nunc vocitant, ibidem Natalis gaudia Christi ,
Cordeque sacratum celebravit Pascha fideli.

A

DCCXCII. INDICT. XIV.

- CELSA Pyrenæi supra juga condita montis
Urbs est Orgellis, Præsul cui nomine Felix
100. Præfuit. Hic heresin molitus condere pravam ,
Dogmata tradebat fidei contraria sanctæ,
Affirmans , Christus Dominus quia corpore sumpto
Est homo dignatus fieri , non proprius ex hoc ,
Sed quòd adoptivus sit filius Omnipotentis.
Responsumque Toletano dedit hoc Helipando
Pontifici , de re tanta consultus ab ipso.
Atque suum scriptis defendere dogma libellis ,
Omni quo potuit studio curavit et arte.
Hinc ad Catholici deductus Principis aulam
110. (Idem (a) Regino nam tum hiemavit in urbe)
A multis ibi Præsulibus Synodoque frequenti
Est auditus , et errorem docuisse nefandum
Convictus , posthæc Adriano mittitur almo ,
Sedis Apostolicæ fuit hoc qui tempore Præsul.
Quo præsentem , Petri correctus in æde beati ,
Pontificum coram sancto celebrique Senatu
Damnavit Felix prius infelicitè à se
Ortam perfidiæ sectam , meruitque reverti
Ad propriæ rursus retinendum sedis honorem.
120. At Bajoaricis æstivum tempus in oris
Dum Rex duxisset , suprema pericula penè
Incurrit , nisi quòd pietas divina resistens
Ausibus humanis , sævas everterat iras.
Horror inest animis tales recolentibus ausus ,
Quod fuerat rutilum Francorum tam propè lumen
Extinctum , facinus vel concepisse malignos
Tantum mente viros. Carolum nam tradere morti
Omnimodis satagunt : hinc conjuratio fertur
Inter Francorum Proceres crudeliter acta.
130. Præcipuè Regis (b) materno sanguine cretus ,
Sed plus nequitiâ morum , quàm degener ortu ,
Auctorem sceleris demens se præbuit hujus.
Non tamen hoc odium Regem meruisse , vel ipse
Hostis jure queri poterat , Regina sed atrox ,
Ac sævum gestans animi Fastrada tumorem.
Insidiatores partim suspenderat illos
Informis lethi laqueus , natoque pepercit
Rex tantum proprio , tonsumque monasteriali
Proposito purgare scelus jussit meditatum.
140. In Bajoaria verò regione moratus ,
Instabat Princeps navalem condere pontem ,
Qui per Danubium bello prodesset agendo ,
Quod contra sævos olim susceperat Hunos.
Hinc et Natalem Domini celebraverat illic ,
Ipsius et merito clarissima festa triumpho ,
Quo pariter vicit mortem , mortisque ministrum.

B

C

D

E

DCCXCIII. INDICT. XV.

CUM Rex ad cœptum statuisset conficiendum
Belli certamen , Hunos invadere rursus ,

(a) Leibnitius, *Regina*.(b) Forsan legendum *nativo*. Intelligit enim Pippinum naturalem Caroli filium.

- A Comperit extinctas Theodricus Dux legiones
 150. Quas per Fresonum pagum (a) Hriustri vocitatum
 Ducebat. Nam Saxonum periere dolosis
 Insidiis, captæ Wisuræ prope littora pulcræ.
 Dissimulans igitur tanti infortunia damni,
 Intermisit iter, quo disponebat adire
 Pannonias, et cum Hunis committere pugnam.
 Intereâ suasere sibi, qui nota ferebant
 Talia, quòd fluvios inter, Radantia quorum
 Unus habet nomen, sed et Alcmona dicitur alter,
 Si fieret tantus fossa tellure paratus
- B 160. Alveus, inductis ambos dum tangerat amnes
 Gurgitibus, posset puppes ut ferre natantes,
 In Rhenum de Danubio celer efficeretur
 Et facilis cursus ratibus. Radantia namque
 Illic se Mœno, hîc Rheno miscere probatur.
 Alcmona Danubii rabidis illabitur undis.
 Consilium credens igitur sibi dantibus istud,
 Ipse locum Princeps operi quem credidit aptum
 Expetiit tanto, multis quoque millibus illuc
 Conductis operatorum, simul omnia penè
- C 170. Autumni studio consumpsit tempora casso.
 Attamen in longum passus duo millia ducta
 Fossa fuit, pedibus tercentum lata patebat.
 Sed non perfectum poterat consistere prorsus
 Hoc opus, assiduus quoniam nimis obfuit imber,
 Et naturalis terram dissolverat humor.
 Egestumque fuit quantum sudore diurno,
 Rursus humi tantum rediit sub nocte relapsa.
 Cùmque lutum semper madidis incresceret arvis,
 Alveus et firmo constaret littore nusquam,
- D 180. Ima petens immensa palus per lubrica fluxit,
 Ac densum scrobibus cœnum subsedit in altis.
 Cùm tamen in cœpto persisteret ipse labore,
 Hunc tristi tandem fama revocante reliquit.
 Est totius enim subito defectio gentis
 Saxonum, rursus bellum narrata moventis.
 Prætereâ Sarraceni permaxima damna
 Intulerant, quædam regni confinia ferro
 Vastantes, Ducibus Francorum denique cæsis,
 Cum spoliis, lætoque nimis rediere trophæo.
- E 190. Tum Rex adversis commotus talibus, inde
 Ad Francos rediit, Natalis gaudia Christi
 Devotè celebrans Mœni prope clara fluentia,
 Quò locus insignis (b) Kiliani Martyris almi
 Nomine seu meritis fulget. Sanctum quoque Pascha
 Est in Franconofurt magno veneratus honore.

DCCXCIV. INDICT. I.

- DIRA veneniferæ conatus semina sectæ,
 Quæ Felix infelici malè sparserat ausu,
 Vellere de sacro Domini radicitus agro,
 Catholicus Princeps Synodum celebrare vocatos
200. Undique Pontifices jamdictam fecit ad aulam.
 Necnon affuerat Stephanus cum Theophylacto.
 Nam fuit Antistes Sedis Legatus uterque
 Romanæ, quos Papa sacer mittens Adrianus,
 Ritè suam servare vicem mandaverat illic.
 Tunc igitur cuncti cum decreto generali

(a) Hodie *Rustringen*, ditionis *Jeverensis*.(b) *Wirtzburgum* hîc nominant *Annales Francici*.

- Hanc condemnauerunt heresim , scriptusque Libellus
 Est illam contra , quem confirmaverat ille
 Pontificum cœtus , simul et subscripserat omnis.
 Annis prætereà Synodum non pluribus antè
 210. Constantinopoli celebrari fecit in urbe
 Græcorum Princeps, qui Constantinus habebat
 Nomen, et ejusdem genitrix (a) Hirena vocata.
 Et condixerunt ut septima seu generalis
 Appellaretur. Sed eam non nomine tali
 Dignam Concilium pariter cognoverat istud ,
 Utque supervacuam spernendam censuit (b) iste.
 Tunc ibi regalis Fastrada migraverat uxor
 Hac ex luce, diem tandem sortita supremum.
 Cujus in Albani speciosa Martyris æde,
 220. Juncta Mogontiacæ fulget quæ mœnibus urbis,
 Cum magno fecit sepeliri corpus honore.
 Atque dehinc Carolus cunctis hoc ordine gestis,
 Fœdifragis rursum Saxonibus intulit arma.
 Ac geminis exercitibus decreverat ipsos
 Instructis terrore simul ferroque domare,
 Ut citò gens bellis succumberet una duobus,
 Ex quibus haud unum penitus sufferre valeret.
 Regis ab Australi properabant agmina parte,
 Saxonum miseras latè vastantia terras.
 230. Filius ipsius Carolus trajecerat undas
 Rheni, quem comitabatur delecta juvenus ,
 Invadens ex Occidua regione rebelles,
 Quos statim terror meritò pervaserat ingens.
 Et magni quamvis campi per plana (c) Sinothfeld
 Collecti, pugnaque forent certare parati,
 Hoc animi cecidere metu, nec spes erat illis
 Ulla resistendi Francis, quos tot populorum
 Agminibus fultos vinci non posse videbant.
 Protinus omisso sese certamine belli
 240. Subjiciunt Regi, juramentis quoque firmant,
 Obsidibusque datis, hæc fœdera deditionis.
 Ipse regressus Aquasgrani (sic Regia sedes
 Inclyta nomen habet, necnon vocitatur Aquensis)
 Illic more suo celebravit tempora sancta,
 In quibus est unita Deo substantia nostra,
 Morsque Redemptoris mundum reparaverat omnem.

DCCXCV. INDICT. II.

- Cum nimiùm suspecta foret gens facta rebellis
 Saxonum totiens, crebrò quoque fœdere rupto,
 Sub justa Regis ditione quiescere nolens,
 250. Haud ullum respirandi dare censuit illi
 Atque rebellandi spatium fortissimus Archos.
 Sed rursum terram populans hostiliter ipsam,
 Ejus in extremo tandem propè limite castris
 Consedit positus, vicus quæ nobilis extat,
 Nomine (d) Bardonwich dictus, quos jusserat ad se
 Pergere Sclavorum Procere sibi fœdere junctos.
 Illic adventum quorum dum fortè maneret
 Opperiens, ex his extinctum comperit unum.
 Rex (e) Abodritorum fuit is, cognomine Witzan;
 260. Jussus et ut fuerat, Regem dum vellet adire,

(a) Al. Irene.

(b) Carolus videlicet.

(c) Al. Sinfeld; hodie Sende.

(d) Annales Francici locum Bardenwich à pago

Bardengaw distinguunt.

(e) Scribunt alii, Obotritorum; et Witzan Sigeberto est Withan.

- A
 Incidit insidias, illi quas ante pararunt
 Saxones, quoniam Francis novere fidelem.
 Hinc iræ stimulis animo commotus amaris,
 Ejusdem regionis agros, villasque feroci
 Quam latè ferro populari jussit et igni.
 Tunc ex Hunorum quidam Primoribus illuc,
 Tudun habens nomen, venit per longa viarum,
 Velle fatebatur Regi, qui subdere sese,
 Et Christo Domino devota credere mente.
 270. Hinc in Aquisgrani Carolus remeaverat aulam,
 Ac memorata priùs supplex ibi festa peregit.
- B
 DCCXCVI. INDICT. III.
 SEDIS Apostolicæ sublimis culmine Præsul
 Hoc Adrianus ab hac vita decesserat anno.
 Post quem sortitus summum Leo Pontificatum,
 Confestim claves, quibus est confessio sancti
 Conservata Petri, vexillaque miserat urbis
 Romulæ Carolo, pariterque decentia dona.
 Admonuitque piis precibus, quò mittere vellet
 Ex propriis aliquos Primoribus, ac sibi plebem
 280. Subdere Romanam, servandæ fœdera cogens
 Hanc fidei sacramentis promittere magnis.
 Missus ad hoc Angilbertus, qui corpore sancti
 Richarii clarè decoratam rexerat Abbas
 Ecclesiam, pariter regalia detulit illuc,
 Devotè sancto misit quæ munera Petro.
 Nam spoliata fuit Hunorum Regia, Hringum
 Quam vocitant. Hanc Dux Erichus hoc ceperat anno,
 Multimodos etiam Regi devexerat inde
 Thesaurus, ævo quo collegere vetusto,
 290. Innumeris crebrò spoliatis gentibus Huni.
 Ex quibus est Romam tunc maxima copia missa',
 De reliquo summos Proceres Aulæque ministros
 Multum larga manus ditavit Principis omnes.
 His gestis, iterum Rex Saxonum regiones
 Invadens latè vastaverat, atque reversus
 Victor Aquisgrani brumali tempore mansit.
 At Dux Italiæ Pippinus, Regia proles,
 Adjunctis Bajoaricis legionibus illi,
 Hunis intulerat bellum, sic patre jubente.
 300. Cum quibus eventu certamina prospera læto
 Trans fluvium Tizan gessit, cunctisque fugatis
 Hostibus, à Francis Hunorum Regia tota
 Est æquata solo, quam Hringum diximus antè.
 Cujus penè gazæ gentis tunc funditus omnes,
 Magnus erat quarum numerus, cunctæque priorum
 Diripiuntur opes Regum, quas depopulantes
 Plures in variis sacras regionibus ædes,
 Temporibus multis malè congessisse feruntur.
 Tunc quibus ablatis, tam clari jure triumphi
 310. Ad patrem victor memorata venit in Aula
 Pippinus, regni cui thesaurus spoliati
 Attulit, exuviasque Ducum, vexillaque capta.
 Cum quo jam dictus Tudun quoque venerat illuc,
 Promissisque fidem propriis adhibere satagit,
 Cum toto comitum numero baptisma suorum
 Percipiens, etiam per sacramenta spopondit,
 Se fore subjectum Francis, fidumque per ævum.
 Sed postquàm rediit, mutans promissa fidemque,
- C
 280. Subdere Romanam, servandæ fœdera cogens
 Hanc fidei sacramentis promittere magnis.
 Missus ad hoc Angilbertus, qui corpore sancti
 Richarii clarè decoratam rexerat Abbas
 Ecclesiam, pariter regalia detulit illuc,
 Devotè sancto misit quæ munera Petro.
 Nam spoliata fuit Hunorum Regia, Hringum
 Quam vocitant. Hanc Dux Erichus hoc ceperat anno,
 Multimodos etiam Regi devexerat inde
 Thesaurus, ævo quo collegere vetusto,
 290. Innumeris crebrò spoliatis gentibus Huni.
 Ex quibus est Romam tunc maxima copia missa',
 De reliquo summos Proceres Aulæque ministros
 Multum larga manus ditavit Principis omnes.
 His gestis, iterum Rex Saxonum regiones
 Invadens latè vastaverat, atque reversus
 Victor Aquisgrani brumali tempore mansit.
 At Dux Italiæ Pippinus, Regia proles,
 Adjunctis Bajoaricis legionibus illi,
 Hunis intulerat bellum, sic patre jubente.
 300. Cum quibus eventu certamina prospera læto
 Trans fluvium Tizan gessit, cunctisque fugatis
 Hostibus, à Francis Hunorum Regia tota
 Est æquata solo, quam Hringum diximus antè.
 Cujus penè gazæ gentis tunc funditus omnes,
 Magnus erat quarum numerus, cunctæque priorum
 Diripiuntur opes Regum, quas depopulantes
 Plures in variis sacras regionibus ædes,
 Temporibus multis malè congessisse feruntur.
 Tunc quibus ablatis, tam clari jure triumphi
 310. Ad patrem victor memorata venit in Aula
 Pippinus, regni cui thesaurus spoliati
 Attulit, exuviasque Ducum, vexillaque capta.
 Cum quo jam dictus Tudun quoque venerat illuc,
 Promissisque fidem propriis adhibere satagit,
 Cum toto comitum numero baptisma suorum
 Percipiens, etiam per sacramenta spopondit,
 Se fore subjectum Francis, fidumque per ævum.
 Sed postquàm rediit, mutans promissa fidemque,
- D
 290. Innumeris crebrò spoliatis gentibus Huni.
 Ex quibus est Romam tunc maxima copia missa',
 De reliquo summos Proceres Aulæque ministros
 Multum larga manus ditavit Principis omnes.
 His gestis, iterum Rex Saxonum regiones
 Invadens latè vastaverat, atque reversus
 Victor Aquisgrani brumali tempore mansit.
 At Dux Italiæ Pippinus, Regia proles,
 Adjunctis Bajoaricis legionibus illi,
 Hunis intulerat bellum, sic patre jubente.
 300. Cum quibus eventu certamina prospera læto
 Trans fluvium Tizan gessit, cunctisque fugatis
 Hostibus, à Francis Hunorum Regia tota
 Est æquata solo, quam Hringum diximus antè.
 Cujus penè gazæ gentis tunc funditus omnes,
 Magnus erat quarum numerus, cunctæque priorum
 Diripiuntur opes Regum, quas depopulantes
 Plures in variis sacras regionibus ædes,
 Temporibus multis malè congessisse feruntur.
 Tunc quibus ablatis, tam clari jure triumphi
 310. Ad patrem victor memorata venit in Aula
 Pippinus, regni cui thesaurus spoliati
 Attulit, exuviasque Ducum, vexillaque capta.
 Cum quo jam dictus Tudun quoque venerat illuc,
 Promissisque fidem propriis adhibere satagit,
 Cum toto comitum numero baptisma suorum
 Percipiens, etiam per sacramenta spopondit,
 Se fore subjectum Francis, fidumque per ævum.
 Sed postquàm rediit, mutans promissa fidemque,
- E
 310. Ad patrem victor memorata venit in Aula
 Pippinus, regni cui thesaurus spoliati
 Attulit, exuviasque Ducum, vexillaque capta.
 Cum quo jam dictus Tudun quoque venerat illuc,
 Promissisque fidem propriis adhibere satagit,
 Cum toto comitum numero baptisma suorum
 Percipiens, etiam per sacramenta spopondit,
 Se fore subjectum Francis, fidumque per ævum.
 Sed postquàm rediit, mutans promissa fidemque,

Perfidia luerat parvo pòst tempore pœnas.

A

320. At Rex solenni voto celebraverat illic
Tempora , quæ Christus nascens moriensque sacrauit.

DCCXCVII. INDICT. IV.

CUM pulcro renitens ortu claresceret æstas ,
Ad Regem Sarracenus cognomine Zatus
Adveniens , à se pervasam reddidit urbem ,
(a) Barzinona cui nomen : nam limite structa
Constat in Hispano , vario cogenteque casu
Nunc Sarracenis fuerat , nunc subdita Francis.
Perque Ducem tandem memoratum reddita , qui se
Sponte sua pariter Carolo permisit et urbem :

B

330. Francorum subjecta fuit posthæc ditioni.
Inde suum gnatum Hludowicum nomine , Regem
Tunc Aquitanorum , direxit ad obsidionem
Oscæ , nomen habet sic urbs Hispanica quædam.
Ipseque more suo rursum Saxonibus arma
Intulit, auderent duras ne fortè levare
Cervices iterum , quorum vastaverat omnes
Extremos etiam fines , quos Albia claudit ,
Et quâ diffuso miscent se gurgite salsis
Fluctibus Oceani Wisuræ præclara fluenta.

C

340. Cùmque rediret , Aquisgrani devotus adivit
Regis Abinmagæ Maurorum filius illum ,
Abdellæ cui nomen erat , quem Rex ibi clemens
Cùm suscepisset , collegerat inde Senatum ,
Et quò conficeret tandem Saxonica bella ,
Consilium prudens iniit , quò tempore toto
Instantis brumæ regione maneret in ipsa .
Ergo suo secum comitatu protinus omni
Assumpto , Wisuræ positus in littore castris ,
Sedit , Heristellique locum jussit vocitari ,

D

350. Hactenus hoc et habet nomen , terramque per ipsam
Adductos secum populos diviserat , atque
Indigenas licèt invitos dare compulit ipsis
Hibernas sedes simul et stipendia cunctis.
Huc ex Italia venit Pippinus ad ipsum :
Hispanis etiam rediens Hludowicus ab oris ;
Hunorum quoque Legati , necnon Hadeponsi
Asturiæ Regis , quammaxima dona ferentes ,
Ex tam longinquis Carolum terris adierunt.
Hinc est in regnum proprium dimissus uterque

360. Regalis natus : misit quoque cum Hludowico
Abdellam , qui pòst patriam deductus , et illis
Est commissus , ad hoc quos tunc elegerat ipse ,
Et quorum fidei se credere non dubitavit.
Rex autem residens in Saxonum regione ,
Præfatoque loco sanctissima festa peregit ,
In quibus indutus processit corpore Christus ,
Et posuit carnem moriens , sumpsitque resurgens.

E

DCCXCVIII. INDICT. V.

- VERIS in initio facinus commiserat atrox
Saxonum populus quidam , quos claudit ab Austro
370. Albia seunctim positos Aquilonis ad axem :
Hos Northalbingos patrio sermone vocamus.
Nam pro justitia legali more gerenda
Cùm Rex Legatos illuc transmitteret , ipsos

(a) Romanis Scriptoribus *Barcino*, hodie vulgò *Barzelona*.

- A Impia foedifragæ jugulavit factio gentis.
 Cùmque Godeschalcus Regis Legatus et ipse,
 Ante dies missus paucos ad regna tenentem
 Danorum, Sigifridus erat cui nomen, in ipso
 Tempore regrediens foret interceptus ab illis,
 Auctores hujus fuerant qui seditionis,
 380. Pertulerat mortem pariter pro crimine nullo.
 His Rex commotus Wisuram properavit ad amnem,
 Inque loco, quem Munda vocant, sua castra locavit.
 Atque necis Legatorum justissimus ultor,
 In desertores iræ laxavit habenas,
 Vastari latè sparsis legionibus illam
- B Præcipiens terram. Tum sævus ubique furebat
 Miles, ubique cruor rivis madefecerat arva,
 Omnibus atque locis increverat horrida clades,
 Vulnera, mors, luctus, clamor, fuga, flamma, rapinæ
 390. Omnia complebant, donec compescuit altis
 Albia gurgitibus procedere longiùs arma.
 At Northalbingi Missos impunè peremptos
 A se cernentes Caroli (nam regia castra
 Haud trajecerunt fluvium) superaddere magnos
 Disponunt ausus; Abodritos denique Francis
- C Qui tunc subjecti fuerant, ac foedere juncti,
 Nisibus ex totis coepere lacessere bello.
 Ast illis Abodritorum Dux nomine Thasco,
 Comperto tali motu, tulit obvia signa,
 400. Consertaque loco pugna, quem Suentana dicunt,
 Quattuor hostilis prostravit millia coëtus,
 Ac victos fecit nimia cum clade reverti.
 Cùmque regressus Aquisgrani Rex esset in aula,
 Constantinopoli missos suscepit ab urbe
 Legatos, Augusta suis pro rebus ad ipsum
 Quos misit Hirena, preces ac dona ferentes.
- D Nam Constantinus fuerat qui natus ab illa,
 Cùm foret immensa morum gravis improbitate,
 A Græcis regni dejectus culmine, magnas
 410. Nequitiae dederat privatus lumine poenas.
 Unus erat missus Michaël, et Presbyter alter
 Theophilus, quibus est tandem poscentibus actum,
 Ut magna Regis pietate Sisinnius, olim
 In bello captus, patriam dimissus abiret.
 Is germanus erat præfatae Præsulis urbis,
 Quæ caput Imperii Græcorum nobile fulget.
 His quoque dimissis, Hadeffonsi Regis ab oris
- E Hispanis venere viri, qui (a) munera Magno
 Attulerant Carolo, renovantes foedus avitum,
 420. Semper amicitia Reges quod junxerat ipsos,
 Magna quibus dederat susceptis dona benignè,
 Ac patriam tali lætos dimisit honore.
 Insulæ invasæ Baleares esse feruntur
 Hoc anno, quarum Majorica dicitur una,
 Altera nomen habet sermone (b) Minorica prisco:
 Has etenim Mauri devastavere piratæ.
 At Rex præfata tempus celebravit in aula,
 Quo nasci voluit cœli terræque creator,
 Et quo mors mortis fuit, infernumque momordit,
 430. Reddidit et nobis vitam de morte resurgens.

(a) Manubias nimirum de Lysibona capta. Videndi
 Annales Francorum.

(b) Sed depravato de vocibus *Major* et *Minor*. His-
 panis hodie *Malorca* et *Menorca*.

DCCXCIX. INDICT. VI.

A

O quàm triste nefas mortalia pectora crebrò
 Concipiunt , quàm præcipiti submersa profundo
 Nequitiae ! dum non leges , non jura verentur ,
 Horrificos nimium cæci labuntur in actus.

Testis hic est annus , quo res indigna relatu
 Crimine Romuleam sævo maculaverat urbem.
 Nam sacer Antistes , mundo venerabilis omni ,
 Civibus à propriis poenas Leo sumpsit atroces.

440. Credidimus tormenta quidem cessasse piorum ,
 Jamdudum sævis tortoribus igne gehennæ
 Damnatis , quos Imperii dum sceptrā tenentes
 Fecerat elatos immensa potentia secli ,
 Martyribus cæsis impleverunt sanguine Romam.
 Nunc in pace novi sceleratis ausibus orci
 Carnifices ibidem , longè licèt inferiores
 Jure potestatis , simili sed mente feroces ,
 Temporibus tantum scelus admisere modernis ,
 Indicto cū justitio , se publica vota
 Cum precibus solvens plebs castigare fidelis

B

450. Deberet , pariterque suos purgare reatus.
 Tum celebrare volens Christi mysteria cunctis
 Pro sibi commissis , solenni more Sacerdos
 Vectus equo , Lateranensi processit ab aula ,
 Ad tua Laurenti pergens sacra limina Martyr ,
 Qua decus Ecclesiae lectus modò ferreus auget ,
 Virtutis monimenta tuæ clarissima præbens ,
 Quòd super impositus prunis contempseris ignes ,
 Corporis ardescens Christi magis intus amore.
 Sed neque tale tuum meritum sedare furores

C

460. Hostiles potuit , quin ad tua dum properaret
 Antistes summus suffragia sacra petenda ,
 Insidias illi simul et tormenta pararent.
 Cū celeraret iter , turba vallatus iniqua ,
 Crudelesque manus tolerans , amiserat ipsum
 Effossis oculis lumen , linguam quoque tortor
 Præcidit , nudumque dehinc liquere jacentem
 Seminecemque foris , foedatum sanguine multo :
 Inque Monasterium posthæc deductus Erasmi
 Martyris (auctores facti sic nempe jubebant)

D

470. Curandi specie fuerat servatus in ipso.
 Donec cognoscens Winigisus res ita gestas
 Dux Spoletanus , Romam festinus adivit ,
 Nocteq̃ sublato per murum Præsule sacro ,
 In sua cum justis deduxit honoribus ipsum.
 Qui , miserante Deo , transacto tempore pauco ,
 Amissum recipit visum , pariterque loquelam :
 Seu quia festinans tortor , trepidansque nefandis ,
 Dum concurrentes metuit non talia turbas
 Passuras , sed velle suum defendere Papam ,

E

480. Non quantum voluit crudelia facta peregit :
 Seu , quod credendum magis est , antiqua Redemptor
 Per meritum magni renovans miracula Petri ,
 Sanari successorem donaverat ejus.
 Hæc Winigisus ut ad Caroli Dux detulit aures ,
 Admonitus probitate viri , summæque colendo
 Ordine Sedis Apostolicæ , Rex jussit ut ad se
 Glorifico Præsul deductus honore veniret.
 Egit iter tamen ipse suum , decrevit ut antè :

- A Saxonum terras adiens, ibidemque locatis
 490. Ad Paderbrunnon multo cum milite castris,
 Opperiebatur non parvo tempore summi
 Præsulis adventum. Carolus quoque Regia proles,
 A patre missus ad ejusdem confinia gentis,
 Perrexit lato quâ profluit Albia cursu,
 Disponenda forent dum fortè negotia quædam
 Cum Wilcis et Abodritis, ac suscipiendi
 Saxones aliqui, qui se de partibus illis
 Jam delegerunt fidei committere Regis.
 Hæc satis egregiè peragens dum cuncta, moratus
- B 500. Junior esset in his Carolus, (a) spectatque reversum
 Dum videat natum patrio Rex magnus amore,
 Venit Apostolicus, terrarum penè supremas
 Jam penetrans oras. Illi via tanta peracta
 Visa brevis fuerat, quia compensaverat omnes
 Intuitu Caroli quos pertulit ante labores,
 A quo cunctorum solamina digna malorum
 Danda sibi meritò spe certa credidit olim.
 Namque propinquantem cùm primùm noverat, illi
 Obvius ipse loco de castrorum memorato
- C 510. Stipatus multis populorum millibus ibat.
 Pontificemque vicem Petri, cui claudere cœlos
 Et reserare licet verbo, sedemque tenentem,
 Suscepit cum magnifico reverenter honore.
 Cùmque dies aliquot lætos ibi duceret, idem
 Insinuans Præsul sua quæque negotia Regi,
 Illius facilem cognovit ad omnia mentem,
 Concedenda piè voluit quæcunque precari.
 Inde reducendum dignè Primoribus illum
 Francorum commendavit, qui jussa replentes,
- D 520. Ingressi pariter Romam, sua restituerunt
 Omnia Pontifici rursum, quò jura regendæ
 Sedis Apostolicæ, justosque teneret honores.
 Et post discessum Papæ Rex duxit eodem
 Tempora pauca loco, subito cùm tristis ad illum
 Nuncius interitum Procerum mortemque duorum
 Detulit, insignes quos fecit maxima virtus.
 Unus erat Bajoariæ Comes, isque vocatus
 Geroldus, qui cùm populum defendere Christi
 Conatus, bello sævis obsisteret Hunis,
- E 530. Finivit vitam fragilem, sumpsitque perennem.
 Italici verò fuerat Dux limitis alter,
 Nomen habens Erichus, qui post bene plurima gesta
 Prælia, post crebrò sumptos ex hoste triumphos,
 Oppugnare Liburnorum contenderat urbem
 Tharsaticam, civesque loci, quem robore semper
 Invictum novere, dolis ac fraude necarunt.
 At Carolus, quantùm tempus permiserat illud,
 Saxonum rebus certo moderamine cunctis
 Dispositis, in Aquisgrani se contulit aulam.
540. Ad quem Wido Comes, cui Brettonum regiones
 Commissæ fuerant, gentis tam sæpe rebellis
 Detulit arma Ducum, proprio quæ nomine quisque
 Inscripto dederat: signum fore deditionis
 Hoc statuère suæ, Francis servire coacti.
 Nam sociis Comes ille suis compluribus ipsam
 Hoc anno penitus terram lustraverat omnem,
 Corda domans belli terrore ferocia grandi.

(a) Pro *exspectat*.

- Et jam perpetuò Brettones jure subacti
 Parerent Francis, si non promissa fidemque
 550. Perfida fallacis mutassent pectora plebis.
 Tunc quoque Sarracenus, Azan cognomine dictus,
 Direxit Carolo claves cui præfuit urbis
 Oscæ (sic illam vocitavit barbara lingua.)
 Magnaque dona simul mittens hanc tradere sese
 Promisit, si tempus ad hoc contingeret aptum.
 Tunc Hierosolyma Monachus directus ab urbe,
 Immenso nimum spatio terræque marisque
 Transcurso, Regi munus pretiosius omni
 Auro detulerat, mittente pio Patriarcha
 560. Pignora sancta loci, Christus qui carne sepultus
 Morte resurrexit victa, quò gaudia mundo
 Angelus hæc coeli missus narravit ab arce.
 Rex quoque Natalem Domini celebravit in aula
 Jam dicta, Monachumque dehinc remeare volentem
 Absolvit, comitemque simul conjunxerat illi
 Zachariam, regalis erat qui Presbyter aulæ:
 Per quem magna locis misit donaria sanctis,
 Atque viris inopem vitam ducentibus illic,
 Et mala perpessis mundi sub nomine Christi.
- DCCC. INDICT. VII.
570. MARTIA cùm medios explessent tempora cursus,
 Phoebus et initium mundi totius et anni
 Arjetis (a) ætherea gradiens in signa tonaret,
 Florigerum rediit hiemis ver aspera pellens,
 Frondibus exornans silvas, et prata virenti
 Gramine, dans avibus voces, augmenta diebus.
 Tum decus egregium mundi, lux clara moderni
 Temporis, ex aula Carolus progressus Aquensi,
 Oceani littus, nomen cui Gallicus extat,
 Lustrabat, classemque mari perfecit in ipso,
 580. Infestum quod Northmanni fecere piratæ,
 Jam tunc Francorum nimum gens noxia regno.
 Inque Monasterio, sancti quo membra quiescunt
 Richarii, celebravit ovans solennia Paschæ.
 Tramite tum cœpto properans pervenit ad urbem
 Turonicam, Martine tuam sanctissime tumbam,
 Qui Confessor Apostolica virtute coruscus
 Effulges, adiit quærens suffragia supplex.
 Conjugis hîc illum tristis valetudo morari
 Compulit, extremas (b) dum vitæ clauderet horas (c)
 590. Moribus et vitæ merito laudabilis omni,
 Cui nomen Luitgardis erat. Tum funere dignè
 Illic curato, tumulique decore peracto,
 Ipse Moguntiacum rediit; primisque suorum
 Undique collectis, ibi Conventum generalem
 Fecerat Augusti circa primordia mensis.
 Tunc et in Italiam multis iter aggrediendum
 Condixit populis, illuc quos pergere secum
 Decrevit, quod distulerat non tempore longo
 Agmine delecto, sed eo comitante profectus,
 600. Moenia famosæ petiit præclara Ravennæ.
 Cùmque dies esset septem non ampliùs illic,
 Pippinum Regem gentis cum milite multo
 In Beneventanæ direxerat oppida terræ,

(a) Leibnitius, ætherei.

(b) Idem, extremas ibi vitæ clauserat horas.

(c) Fuit hoc prid. Idus Junias, ut Annal. Franc. habent.

- A Ipseque Romanas ibat devotus ad arces.
 Obvius huic ad Numentum Leo Papa sacratus
 Venerat, et gaudens multum veneransque, recepit
 Quem defensorem solum sibi senserat olim.
 Dulcibus alloquiis ibi tunc epulisque peractis,
 Antistes summus Regem præcessit ad urbem.
610. Postera cumque dies celebris, festivaque præbens
 Gaudia Romanis, qua suscipiendus ab illis
 Rex tantus fuerat, Solis fulgesceret ortu,
 Pontifices Clerumque suum collegerat omnem
 Papa. Quibus secum sumptis, ad limina magnæ
 B Basilicæ Petri, qui summus Apostolus extat,
 Venit, et in gradibus templi stipante sacrato
 Constitit ipse Choro. Carolum sic advenientem
 Suscepit, laudum modulamina dulcia cantans,
 Atque Deo grates ex toto corde rependens,
620. Quod moderatorem defensoremque dedisset
 Ecclesiæ talem, cui non ea noverat ætas
 Mortalem similem, vel sic virtute valentem,
 Omne bonum vel devota sic mente volentem.
 Tantus honor, talis Francorum gloria, Regem
 Magnaque Romanæ comitantur gaudia plebis :
 C Ecclesiam Petri puro cum pectore magni
 Intraret, fuis lacrymis, humilique precatu
 Implorans tanti suffragia sancta patroni.
 Jam quoque Solstitii glacialis tempore crescens
630. Asperitas brumæ, tandem cogebat ut illic
 Militibus hiberna quies optata daretur.

ANNALIUM DE GESTIS CAROLI MAGNI LIBER QUARTUS.

D

DCCCL. INDICT. VIII.

- FESTA dies cœlis, eadem celeberrima terris,
 F Virginei partus Christique refulserat ortus,
 Post octingentos ex quo processerat annos,
 Tectus servilis Dominus velamine formæ.
 Et jam Natalis tanti cumulaverat omnem
 Lætitiâ Romæ Caroli præsentia Regis.
 Hic, cum Missarum sacro solennia ritu
 Incipienda forent, magnam processit in aulam,
 Quæ corpus mundo venerandum continet omni
10. Petri, cui claves Christus dedit ipse polorum.
 Ejus et ante sacros artus cum mente fideli,
 E Effusis precibus, sese Rex inde levaret,
 E Ipsius imposuit capiti Leo Papa coronam.
 Conclamat pariter populus, sacra personat ædes
 Ingenti júbilo, vox fertur ad æthera plebis
 Romanæ, sic concordi simul ore canentis,
*Augusto Carolo, magno, pacemque ferenti,
 Imperii meritò Romani sceptrâ tenenti,
 Gloria, prosperitas, regnum, pax, vita, triumphus.*
20. Post laudes igitur dictas, et summus eundem
 Præsul adoravit, sicut mos debitus olim
 Principibus fuit antiquis, ac nomine dempto

X iij

- Patricii, quo dictus erat prius, inde vocari
 Augustus meruit pius, Imperii quoque Princeps.
 Tempore paucorum posthæc abeunte dierum,
 Ipse suum Cacolus præceperat ante tribunal
 Duci, iudiciumque viros legale subire,
 Per quos præterito fuerat tot cladibus anno
 Affectus sacer Antistes, legemque secundum
30. Romanam, majestatis cogente reatu,
 Damnavit poenâ meritò cunctos capitali.
 Sed licèt indignis, interveniente benigno
 Præsule, concessit vitam : tamen esset inultum
 Ne tantum scelus, exilio relegaverat omnes.
 Festaque transegit postquàm Paschalia Romæ,
 Egressus Spoletanam perrexit in urbem.
 Augustus verò quo tempore manserat illic,
 Aprilis horam cùm nox extrema secundam
 Obscuram nimiùm tenebris involveret atris,
40. Ingenti subitò tellus exterrita motu
 Contremuit, sonitusque graves nimis et metuendos
 Ediderat, stabilem cui sustulit ira quietem
 Cœlestis, grandi sub mole latentia mundi
 Intima concutiens impulsu viscera diro.
 Cùmque procellosus (a) turbo, penetransque cavernas
 Occultas, ac venarum loca tecta sub alto
 Terrarum gremio, ne qua prorumperet inde
 Vis venti, patulos usquam reperiret hiatus,
 Quassatis fluctus quosdam generavit in arvis.
50. Jamque domi major, quàm gurgite terror in ullo
 Naufragii fuerat, tremulo sua culmine quisque
 Dum fugeret subitam minitanti tecta ruinam,
 Moenia cuncta simul tetro sonuere tumultu,
 Pendula crispanti stridunt ut lintea flatu,
 Aut dum quæ tenui squallebant pulvere vela,
 Exagitant famuli certatim discutientes ;
 Haud aliter muros omnes tremuisse videres.
 Hic tamen Italiam terror specialiter omnem
 Perculerat, cujus plures subverterat urbes,
60. Avulsosque ruit montes radicibus imis.
 Tum Romæ cecidere trabes venerabilis ædis,
 Pignoribus propriis quam Paulus Apostolus ornat.
 Gallia nec tantæ fuit aut Germania cladis
 Immunis, circa Rhenum loca denique motu
 Plurima terrifico nimiùm concussa fuerunt.
 Audiri quoque mugitus è montibus altis,
 Et tetri sonitus reddi, varique boatu,
 Morborumque lues fieri permaxima coepit.
 At Spoletanis Carolus regressus ab oris,
70. Ad Ticinum rediit, cui nunc est Papia nomen.
 Italiæ linquens fines Augustus, Aquensem
 Expetiit sedem, mansitque quietus hoc anno,
 Perque sui partes regni direxerat omnes
 Legatos, æquo legum moderamine mandans
 Justitias facere, et varias componere lites,
 Reddere jus civile bonis, terrere malignos.
 Divinas mundique pias ex ordine leges
 Tunc exerceri mandaverat, et renovari.

DCCCII. INDICT. IX.

Hoc de longinquis elephas regionibus anno

(a) Leibnitius, *penetrans et turbo*.

- A 80. Primitus adductus , mira spectacula regno
 Francorum dederat. Persarum denique Princeps
 Hunc Aaron. Idem , fuerat cui subditus , Indis
 Exceptis, Oriens totus curaverat ultrò
 Ejus amicitiae se foedere jungere firmo.
 Ac dignum duxit prae cunctis Regibus ipsum
 Temporis illius solum , cui munera larga
 Praecipui causâ transmittere vellet honoris.
 Nam gemmas , aurum , vestes et aromata crebrò
 Ac reliquas Orientis opes direxerat illi.
- B 90. Ascribique locum sanctum Hierosolymorum
 Concessit propriae Caroli semper ditioni.

DCCCIII. INDICT. X.

- NOBILIS hic annus longi certamina belli,
 Tandem Saxones inter Francosque peracti,
 Firmo perpetuae conclusit foedere pacis.
 Augustus pius ad sedem (a) Saltz nomine dictam
 Venerat : huc omni Saxonum nobilitate
 Collecta , simul has pacis leges inierunt,
 Ut toto penitus cultu rituque relicto
 Gentili , quem daemónica prius arte colebant
- C 100. Decepti , posthæc fidei se subdere vellent
 Catholicae , Christoque Deo servire per ævum.
 At verò censum Francorum Regibus ullum
 Solvere nec penitus deberent atque tributum ,
 Cunctorum pariter statuit sententia concors :
 Sed tantum decimas divina lege statutas
 Offerrent , ac Præsulibus parere studerent,
 Ipsorumque simul Clero , qui dogmata sacra ,
 Quique fidem Domino placitam vitamque doceret ,
 Tum sub Judicibus , quos Rex imponeret ipsis ,
- D 110. Legatisque suis , permissi legibus uti
 Saxones patriis , et libertatis honore.
 Hoc sunt postremò sociati foedere Francis ,
 Ut gens et populus fieret concorditer unus ,
 Ac semper Regi parens æqualiter uni.
 Si tamen hoc dubium cuiquam fortasse videtur ,
 De vita scriptum Caroli legat ipse Libellum ,
 Quem Francos inter clarus veraxque relator ,
 A summo prudens Einhardus nomine scripsit.
 Hac igitur pacis sub conditione fideles
- E 120. Se Carolo , natisque suis , stirpique nepotum
 Ipsius , juraverunt per secla futuros.
 Quos per ter denos et tres tam duriter annos
 Linquere protracti penitus conamina belli
 Plus Regis pietas et munificentia fecit ,
 Quàm terror. Nam se quisquis commiserat ejus
 Egregiae fidei , ritus spernendo profanos ,
 Hunc opibus ditans ornabat honoribus amplis
 Copia pauperibus Saxonibus agnita primum
 Tunc fuerat rerum , quas Gallia fert opulenta ,
130. Prædia præstiterat cùm Rex compluribus illic ,
 Ex quibus acciperent pretiosæ tegmina vestis ,
 Argenti cumulos , dulcisque fluentia Lyæi.
 His ubi Primores donis illexerat , omnes
 Subjectos sibimet reliquos obtriverat armis :
 Et multis experta modis innotuit ejus
 Tam dulcis pietas , quàm formidabilis ira :

(a) Suprà ad an. dccxc *Salt* dixit. Leibnitius , *Salz*.

Præfatum statuere fide servare perenni
Fœdus ; et ulterius non id mutasse probantur.

A

DCCCIV. INDICT. XI.

- PRÆSUL Apostolicus Roma perrexit ab urbe ,
140. Augusti Leo flagranti deductus amore ,
Ecclesiæ quoque pro causis , quibus Imperiali
Esse videbat opus munimine , rursus adire
Francorum terras satagens per longa viarum.
Hic ubi terribiles primum transcenderat Alpes ,
Adventasse virum tantum rumore volucris
Indice compererat statim propè Gallia tota ,
Protinus hoc etiam lætus cognovit , et illi
Obvius Augustus Remensem venit ad urbem :
Susceptumque satis digno veneratus honore ,
150. Duxerat ad sedem , cui nomen Carisiacus.
Natalis Domini festis ibi ritè peractis ,
Sedis Aquensis abhinc petierunt moenia pulcræ ,
Glorificèque simul celebrato tempore sancto ,
Quo , stella monstrante , Magi cognoscere veri
In terris nati meruerunt luminis ortum ;
Colloquioque dehinc , pro quo Præsul venerandus
Venerat , expleto , Rex inclytus obtulit illi
Munera , digna simul danti seu suscipienti ;
Hic cùm Pontificum clarissimus , illeque Regum
160. Temporis illius , nullo dubitante , fuissent.
His gestis , propriam Præsul remeavit ad urbem ,
Seque viri sejunxerunt ibi corpore solo ,
Mentis amore pio juncti sine fine manentes.

B

C

DCCCIV. INDICT. XII.

NATIO Sclavorum studio satis aspera belli ,
Quos (a) Behemos vocitant , in se levitate procaci
Irritans Francos , Caroli commoverat iram.
Quos contra missus multis cum millibus ejus
Natus et æquivocus , bellum virtute sagaci
Commisit , celeri victor quod fine peregit.

D

DCCCVI. INDICT. XIII.

170. CUM pius Augustus Domini munimine fultus ,
Legitimo cunctos tanti moderamine fines
Imperii servans , placidam daret undique pacem ,
Sollerti meditabatur depellere causas
Mente simultatum , populo quas posse fideli
Tempore dissidium vidit generare futuro.
Unde suos inter natos ne gignere posset
Post aliquam litem patrii divisio regni ,
Certas ipse dedit partes ut cuique volebat.
Italico Regi Bajoariam simul omnem
180. Pippino addiderat : necnon Burgundia , quantum
Parte sub extrema celsas interjacet Alpes ,
Cum paucis Alamannorum quoque finibus , illi
Traditur. At Carolo reliquos donans Alamannos ,
Saxones ac Fresones subiecit eidem ,
Cui simul ex magna fertur data Gallia parte ,
Oceani donec vastis concluditur undis.
Hunc in Francorum sibimet succedere regnum
Disposuit , si non aliter Domino placuisset.
Subjicitur verò sceptris Burgundia penè

E

(a) In Francicis Annalib. dicuntur *Behemanni*.

- A 190. Tota pii Regis Ludovici, jure tenentis
 Posthæc Imperium : necnon Aquitania cuncta ,
 Quæ commissa prius fuerat , nunc traditur illi
 In regnum proprium , stabili ditione regendum.
 Hinc omnes obtestatus , multumque precatus ,
 Admonuit servare fidem , nec spernere pacem ,
 Ne proprio quisquam transgresso limite , causas
 Rixarum bellicue daret , fusique cruoris
 Christicolæ plebis meritò reus esset in ævum ;
 Sed facerent inter sese quò firma maneret
- B 200. Debita fraternas socians concordia mentes.
 Ipse dehinc Princeps in sede manebat Aquensi ,
 Nec post militiæ solitos exercuit usus ,
 Aut aliquos ivit bellum gesturus in hostes.
 Nam nec opus fuerat , nec eum permiserat ætas ,
 Jam quibus exsatiatus erat , renovare labores ,
 Cui gravis irrepens et per momenta senectus
 Singula succrescens , faceret decrescere vires.

DCCCVII. INDICT. XIV.

- C 210. Rex (a) Sarracenæ gentis nimum truculentæ ,
 Atque gravis latè mundo terraque marique ,
 Muneribus tamen Augustum veneratur opimis ,
 Transmittens etiam quoddam mirabile donum.
 Denique tunc inter tentoria , qualibet arte
 Facta , dedit majus cunctis et pulcrius unum.
 Fama solet Veterum quicquam si dicere verum ,
 Mirandum collecta forent ubi carbasa tanta ,
 Aut quibus orta seges lini tam fertilis agris ,
 Materies operi quæ posset idonea tanto
 Affore. Non hominum tantam nisi millia molem
 Erigerent. Spatium campi concluserat amplum
- D 220. Textilis excelsis paries hærendo columnis.
 Nec summi culmen tecti superare volatu
 Viribus impulsæ magnis potuere sagittæ.
 Intus erant multi generis habitacula pulcra ,
 Quilibet ingrediens ut non hæc esse putaret
 Vela movenda loco , sed mœnia nobilis aulæ.
 Interea Northmannorum Dux , Alfdeni dictus ,
 Augusto , magna sese comitante caterva ,
 Subdidit , atque fidem studuit firmare perennem.

DCCCVIII. INDICT. XV.

- E 230. Sunt Sclavii quidam (b) Lini cognomine dicti.
 Hos contra , genitore suo mittente , profectus
 Junior est Carolus , cujus non Albia lata
 Præpediebat iter , sed Francorum legiones ,
 Fluminis ejusdem trajecto gurgite , lætis
 Auspiciis usus , memoratos duxit in hostes ,
 Signaque gaudenti retulit victricia patri.

DCCCIX. INDICT. I.

- UNDIQUE præsentis pax lætificaverat anni
 Cunctos Imperii fines , sed tristia quædam
 Multis contigerant terris : nam sævior omni
 Hoste nefanda lues pecudum genus omne peremit.
240. Nam cum pastores agerent armenta gregesque

(a) Loquitur iterum de Aarone Calipha.
 (b) Ado Linones , Albert. Stad. Liniones , Helmoldus Linoges , Adamus Brem. Lingones dixere. Lon-

gius variarunt Annales Brem. ad ann. dcccvm et dcccxi, ubi Hilinones legitur, sicuti Eginhardus bellum Hilinonicum inde nuncupavit.

- Manè foras lætos in prata virentia , serò
 Æggra domum rediit vix pars paucissima , diræ
 Signa gerens pestis macie mortisque propinquæ.
 At major numerus campi per plana jacebat ,
 Quà dulces animas virides efflavit ad herbas.
 Jamque cadaveribus foetebant pascua stratis :
 Extractis etiam, præsepia quæque labore
 Purgari multo poterant , tum qui moriturum
 Cernentes animal , magis id prosternere ferro
 250. Eligerent , statim stillans è vulnere tabo
 Prodiderat toto concretum corpore virus.
 Noricus ista sinus fertur specialiter esse
 Perpessus , cum vicinis regionibus illi.
 Prætereà steriles hoc factæ tempore vites ,
 Impenso sibimet nulla mercede labori
 Respondent, spes est avidi frustrata coloni ,
 Dum vineta suo... pubentia foetu
 Conspicit , et vanè silvescit inutilis arbor ,
 Palmite diffuso nullas dum pampinus uvas
 260. Contegit , et fructu vacua stat vinea lata.
 Partibus in multis regni sic omine tristi
 Bacchica non solito perierunt pocula damno.
 Tempore nimirum tanto licèt ante , per orbem
 Augusto luctum terris abeunte futurum
 Jam ostendebat casus tristissimus iste.

DCCCX. INDICT. II.

- PIPPINUS Rex Italiæ *
 Francorum nitido lætum cùm duceret ævum,
 Flore vicens simul ætatis , mentisque decore,
 Cui præclara fuit virtus , cui gloria summa.
 270. Omnia fallacis pariter cui prospera mundi
 Tunc aderant , morbo vitam finivit acerbo.
 Immaturus huic obitus , jucundaque vita
 Extitit, unde suo nimiùm de funere patri
 Omnibus et Francis gemitum luctumque reliquit.

DCCCXI. INDICT. III.

- RURSUS ut omnipotens caros sibi sæpe flagellis
 Erudit , æternæ det ut illis gaudia vitæ ,
 Augusto vis judicii veneranda superni
 Omnem præteriti luctum geminaverat anni ,
 Ipsius assumens alium de corpore natum ,
 280. Mortalisque jubens vitæ finire tumultus.
 Hic patris (a) æquivocus fuerat , nec nomine solo ,
 Indole sed mentis clara , probitateque morum ,
 Omnimodaque patrem virtutum dote referret ,
 Si rectore frui meruisset Francia tali
 Hoc quoque Bernhardo regnum concesserat anno
 Italicum pius Augustus : nam filius idem
 Pippini meritò patri successerat hæres.

DCCCXII. INDICT. IV.

- MAXIMA longinquis terrarum venit ab oris
 Græcorum de Principibus Legatio missa.
 290. A quibus Augustus pacem donare rogatus ,
 Jure piis precibus , multum quas novit utrique
 Proficuas regno , consenserat ilicò clemens ,
 Fœdus et inter se fidei pacisque tenendæ

(a) Id est, Carolus , mortuus ii Non. Decembris.

A

Jurando partes firmarunt protinus ambæ.

DCCCXIII. INDICT. V.

JAM gravis Augusto morbus simul atque senectus
Corpore sustulerant solitum marcente vigorem.
Curarumque, quibus Respublica tanta (a) regenda
Ac servanda fuit, non se sufferre valere
Immodicum pondus, placidæ sed sola quietis

300. Otia, supremo labentis tempore vitæ,
Vidit amanda sibi, quò procurare migranti
Hinc animæ requiem propriæ veniamque studeret.

B

Unde Duces ac Primores solenniter omnes
Atque Magistratus ad Concilium generale
Undique collegit, natoque suo Hludovico
Cunctorum cum consilio jus omne regendi
Tradidit Imperii, successoremque paterni
Imposito designavit diademate regni,
Consortemque sui factum totius honoris

310. Augustum pariter vocitari jusserat ipsum.
Quod cum magnifico satis accipere favore
Concilium cuncti, cùm prorsus id utile regno
Multimodis intelligerent. Hinc aucta refulsit

C

Majestas Caroli, concordia facta futuris
Hinc est temporibus, cùm tot caput extitit unum,
Unanimi populis monstratum mente sequendum.
Hinc metus externis incussus gentibus ingens,
Nil sperare dedit Caroli de morte propinqua,
Quo minui posset status et rectissimus ordo

320. Regni Francorum, cujus non antè reliquit
Tam clarus Princeps regimen, quàm sumpsit id alter,
Quem meritò patri similem virtute putarent,
A quo non dubium, quin armis regna subacta
Cuncta simul miti regeret moderante sophia.

D

Ut quondam magnus pariter Rex atque Propheta,
Qui lyrico modulante melo cœlestia doctus
Carmina divino completus pangere flatu,
Nunc citharis David digitos fidibusque canoris,
Nunc capulis aptare manus armisque solebat,

330. Innumeras postquàm gentes hostesque triumphis
Subdiderat propriis, meritis maturus et annis,
Se vivente, suus jussit quò filius omni
Hebræi Salomon regni frueretur honore.

E

Sic Carolus noster solitus tractare vicissim
Prælia, dæmonicos etiam subvertere cultus,
Catholicam firmare fidem, damnareque sectas
Perversas, ut doctrinæ cœlestis ubique
Chordæ concordēs in Christi laude sonarent;
Magnificè bellis regnum nimis amplificatum

340. Prudenti nato pacemque reliquit amanti,
Quique labore patris bona conquistata quietus
Sumeret, exercens divini dogmata cultus.
Hæc ita dum fierent, passim permixta videres
Gaudia tristitiæ. Nam res ex ordine gesta
Et ratione pia, multis cùm jure placeret,
Amplius angebant cunctos tamen intus amari
Mœstitiæ stimuli, quòd carni debitus omni
Ex oculis carum Carolum rapturus adesset
Terminus: id valetudo simul cogeabat et ætas.

350. Utque solet fieri, quoties amittitur ulla

(a) Ita legit Leibnitius; Reinccius, *Gerenda*.

- Res bona , tunc meliùs cogit dolor ipse videre
 Ipsius utilitas qualis pretiumque fuisset.
 Sic morum probitas , animi sic maxima virtus,
 Sic pietas Caroli cunctorum mentibus hærens ,
 Tunc perspecta magis fuerat , cùm principe tali
 Sese cernebant carituros esse per ævum.
 Multorumque graves sapientùm pectora curæ
 Mordebant , in deterius jam jamque timentùm
 Lapsuras res Francorum , multas quoque clades
360. Post obitum tanti venturas Principis esse.
 Ut sub fine cadit cùm longior umbra diei ,
 Et Sol Oceani properans se tingere fluctu
 Pergit in cubitum , tegit et ferrugine vultum
 Lucigenum , mixto maculis pallore nigellis ,
 Signa procellosæ dat noctis abinde sequentis ,
 Quamvis succedens , dum tramite fertur eodem ,
 Orbe valet pleno sublustrem reddere Luna :
 Haud aliter tum prudentes sensere futuras
 Bellorum tempestates , meritòque gemendas
370. Regni Francorum , Carolo moriente , ruinas.
 Solvitur interea populi Conventus , et inde
 Qui fuerant Proceres redituri tramite longo
 Ad sedes proprias , sibimet jam conjicientes
 Cari conspectum domini hunc esse supremum ,
 Interni gemitùs dederant , animique dolentis
 Pallenti signum facie , moeroreque pressa.
 Composito plures vultu , dum fingere lætos
 Se cupiunt , quò suspectum reperiret in illis
 Nil novus Augustus , tamen et ridere volentùm
380. Ora madent lacrymis falsa inter gaudia veris.
 Non Aulam tunc more suo complebat Aquensem
 Lætitiæ sonus , auditur vox musica nusquam :
 Alloquitur socium vix saltem murmure tristi
 Quisque suum , prodens tacitus quid pectore gestet ,
 Cùm dolor imponit gemebunda silentia multis.

ANNALIUM DE GESTIS CAROLI MAGNI LIBER QUINTUS.

De vita et obitu ejusdem.

DCCCXIV. INDICT. VI.

- PANGITE (a) jam laceræ carmen lugubre Camœnæ ;
 Dignus enim multis annus hic est lacrymis.
 Ecce quater denis ternisque prioribus annis ,
 Quid nisi prosperitas dicta fuit Caroli ?
 Annua cum variis ipsius gesta triumphis
 Tum placuit læto connumerare stylo.
 At modò lugentes , obitum , nos admonet ordo
 Et tempus tanti commemorare viri.
 Hic veri plangunt Elegi , nil fingere moestum
10. Est opus , affectus res habet ipsa suos.
 Quis recolens qualis fuerit , modo defore terris
 Tale decus , nimiùm non gemat et doleat ?

(a) Mutat Carminis genus epicum in elegiacum, nimirum argumento mutato.

- A** Sed quia res consolatur hæc sola fideles,
 Caros fortè suos mors quibus abstulerit,
 Pro justis ut eos feliciter actibus esse
 Confidant regni participes superi :
 Idcirco meritum , pro quo modò credimus illum
 Vivere cum Christo , jure libet canere.
 Materiam tantam nimis audax barbara lingua
20. Ingenii tenuis viribus aggreditur.
 Sed me magnus amor , præsentis carminis auctor ,
 Ignarum fandi non reticere sinit.
 Denique sum Carolo semper flagrantis amoris ,
- B** Sum quoque perpetui debitor obsequii.
 Is gentem nostram fidei cognoscere lucem
 Fecerat , abjectis perfidiæ tenebris ;
 Quàm bellando diu , quàm multa pericula passus ,
 Quàm sudore gravi , quàm studio vigili !
 Penè recordantur populi hoc hactenus omnes
30. Europæ , tanti participes operis.
 Nempe sui vires regni collegerat omnes ,
 Ut nos dæmonicis cultibus abstraheret.
 Denique barbariem quisnam mollire ferocem
 Posset adhortantis dogmatis alloquio ?
- C** Ob hoc per Carolum clemens Deus est operatus
 Id quod tunc aliter non potuit fieri.
 Usus enim geminâ , Saxonum saxeæ corda ,
 Arte , suadebat subdere se Domino ,
 Nunc terrens bello , nunc donis alliciendo ,
40. Illic magnanimus , hîc quoque munificus.
 Nec priùs abstiterat , Saxonia quàm simul omnis
 Idola projiciens facta fidelis erat.
 Quas igitur grates illi modò possimus omnes ,
 Vel quas quisque suo solvere pro modulo ?
 Si qua meam scripturarum scintillula mentem ,
 Artis et illustrat si qua scientiola ,
- D** Nonne dabit justè Carolo præconia laudum ,
 Per quem nancisci tale bonum merui ?
 Nostri non solum fidei documenta parentes ,
50. Sed penitus cunctos nescierant apices :
 Per Carolum nuper nobis est hujus honestas ,
 Ac pariter vitæ spes data perpetuæ.
 Ergo tibi primùm dignas nos dicere laudes
 Da Deus , omnimodi fons et origo boni.
 Muneris inde tui quamcumque retexere partem
 Nos in eo , nostri dux animi , tribue ,
- E** Quem , pie Christe , tuo multorum more saluti
 Prospiciens , talem præstiteras fieri.
 Nam nostræ miserans naturæ conditionem ,
60. Serpentis postquàm fraus vitiavit eam ,
 Contuleras hominum generi solatia crebra
 Per claros homines , atque tibi placitos ,
 Efficiens fortes , per quos fragiles regerentur ,
 Doctos , qui reliquos instruerent solidos :
 Ut lux illorum tenebras depelleret horum ,
 Errantes revocans , restituensque viæ ,
 Stantes erigerent lapsos , miserisque piorum
 Virtus exemplo esset et auxilio.
 Et tales semper dederas ab origine mundi ,
70. Apti salvandis qui fuerant aliis.
 Inprimis Patriarcharum sacer ordo , deinde
 Legifer , et Vatum missus ob hoc chorus est.

- Necnon in variis imitabile gentibus olim
 Exemplar Justi , te quoque teste , dabant.
 Sed quis per servos servis te consuluisse
 Miretur , donum sit licet eximium?
 Cùm per te mundi Dominus plus egeris , immò
 Sis passus minimis maxima pro famulis.
 Pro quibus injustis justus , pro sontibus insons ,
 80. In mortem propriam tradideras animam.
 Tanta , Redemptor , erat nostræ tibi cura salutis,
 Perdita ne fieret prorsus imago tui.
 Unde tibi laudes modulentur cuncta creata ,
 Atque genu flectant inferus , arva , poli.
 Nam neque dum complevit opus tua gratia tantum ,
 Cessavit , sine qua deperit omnis homo.
 Sed posthæc eadem lucrandis omnibus extat
 Cura per electos gentibus exhibita.
 Oris Apostolici terram sonus ivit in omnem ,
 90. Verba per extremas intonuere plagas :
 Cui dedit , ætherea cœli demissus ab arce ,
 Flammantes linguas Spiritus omnipotens.
 O quàm multorum purgatas sorde reatùs
 Mentes ardentes fecit amore tuo!
 Ordinis ejusdem , necnon virtutis honore
 Et studio plures pòst fuerant similes ;
 Qui simul exemplis animas et dogmate sacro
 Multas cœlesti reddiderant patriæ.
 Quid memorem quanti pro te tormenta necemque
 100. Passi , lucrati hinc alios fuerint ?
 Hos animus constans , illos miracula visa ,
 Credere hæc danti commonuere tibi.
 Mille modis tua magna , Deus , clementia gentes
 Salvat per sanctos egregiosque viros.
 Nec Reges facis expertes fore muneris hujus ,
 Dum per eos animas corrigis atque doces.
 Temporibus Carolus Rex , te donante , modernis
 Quàm multis summæ causa salutis erat !
 Credendi pulcrè moderandis moribus aptus ,
 110. Et mutare piè perfida corda potens.
 Cujus nunc insigne genus si pandere coner ,
 Compellor Regum scribere catalogum.
 Sed non est opus , excelsum quia non genus illi ,
 Sed summo generi addidit ipse decus.
 De claris genitus fulsit præclarior , atque
 Patribus invictis fortior enituit.
 Est quoque jam notum , vulgaria carmina magnis
 Laudibus ejus avos et proavos celebrant ,
 Pippinos , Carolos , Hludovicos , et Theodricos ,
 120. Et Carlomannos , Hlotariosque canunt.
 Attamen hic quantò plus fecerit omnibus illis ,
 Dicet præsentis sermo sequens operis.
 Unum commemorem , tanto de germine parem ,
 Quem sanctum Christi prædicat Ecclesia ,
 Scilicet Arnulfum , Francorum qui fuit olim
 Princeps , ac Præsul * pòst satis egregius.
 Ductus amore Dei qui spreverat omnia mundi ,
 Quæ mulcent oculos , quæque trahunt animos ,
 Malens divinas mundi quàm tradere leges ,
 130. Esse Dei famulus quàm populi dominus.
 Nunc ovat in cœlis , præbens miracula terris ,
 Sublimis meriti signa decora sui.

* Mettensis.

- A
Indeque nostrorum totam seriem dominorum ,
Stirpem nempe suam , protegit atque fovet.
Præ cunctis igitur tibi cura nepotibus una ,
Quæsumus , (a) Arnulfus sit tuus homonymus.
Fac ut regnanti Christus sit prævius auctor ,
Quo nimis ipsius indiget Ecclesia.
Qui modò justificus Rex est , defensor et unus
140. Inter tot clades nunc quibus atteritur.
Ex illo nobis igitur tam Principe sancto
Hactenus est dominans inclyta progenies.
In quam descendit sancti benedictio Jacob ,
B Quam Judæ pandens ipse futura dedit ;
Ut non deficeret de germine sceptriger ejus ,
Sed foret inde manens longa Ducum series.
Sic electa Deo mansit jam tempore longo
Hæc stirps in regno , atque diu maneat.
De qua non quisquam fortem pietateque plenum
150. Miretur Regem progenitum Carolum.
Cujus ut exterior virtus roburque parentes ,
Sic satis ornabat Relligionis amor.
Et quò major eis provenit gloria mundi ,
Mens humilis tantò plus fuit ante Deum.
C Sed huic naturæ quicquid bene præstitit ortus ,
Hoc exercitio auxerat assiduo ;
Intentus semper rebus constanter agendis ,
Et disponendis consilio stabili.
Unde nec in bellis quisquam felicior illo ,
160. Tempore nec pacis plus moderatus erat.
Et quod suscepit florens et nobile regnum ,
Reddiderat duplo latius et melius.
Sicque suos , licèt invictos , vicisse parentes
Noscitur , ac multò re magis egregius.
Nam plures unus terras populosque subegit ,
D Quàm totus Regum vicerit ordo prior.
Regnabant inter Rhenum Ligerimque priores ,
Ad Boream fuerat terminus Oceanus.
Australemque dabant Balearica littora finem ,
170. Alpes et tectæ perpetuis nivibus ,
Et Francos Orientales , necnon Alamannos ,
Ac Bajoarios jam tenuere priùs.
Fresones etiam , simul et rexere Thoringos ,
Et regnum Caroli hoc habuere patres.
Pippino patre defuncto , cum fratre regebat
Id Carolomanno , sorte fruente sua.
E Atque simultates illum rixasque moventem ,
Hic semper multùm pertulerat patiens :
Ut mirum multis fuerit , quòd viderit irâ
180. Commotum causis nemo licèt gravibus.
Annis sic geminis decesserat ille peractis ,
Et regnum soli jure datur Carolo.
Quod primò victis Aquitanis gentibus auxit ,
Wasconumque simul subjiciens populum.
Et juga cuncta Pyrenæi superavit , Hiberum
Donec ad fluvium tenderet Imperium.
Italicasque dehinc regiones subdidit omnes ,
Dicere quas certo quis valeat numero ?
In longum decies centenis millibus atque
190. Amplius , ut fertur , tenditur Italia.
Tum , quibus est ex non modica Germania parte

(a) Arnulfus Imperator Auctori contemporaneus.

- Subdita, Saxones addidit Imperio. (a) A
Pannonias etiam victor subjecit utrasque
Is, cum vicinis urbibus innumeris.
Arva Liburnorum, vel quæ vocitantur (b) ab Histro,
Necnon Dalmatiam subdidit et Daciam.
Sclavorum populos censum sibi solvere fecit
Plures quàm quisquam dinumerare queat.
Gesserit ista quibus bellis, signando priores
200. Quattuor annales jam retulere Libri.
Nunc studium, mores, ususque domesticus, ejus
Corporis et habitus, quæ fuerint, referam. B
Quæ quicumque sciet, jam non mirabitur, illi
Cur sic contigerint omnia læta foris.
Nam quod scire decet homines, meminisseque cunctos,
Hic quoque lectorem commoneam breviter.
Audiat hoc omnis Rector, vel præmia gestis
Pro laudabilibus quisquis habere cupit.
Interiùs radix operum latet exteriorum,
210. Mens moresque viri facta palam generant.
Qui solet esse domi constans prudensque decenter,
Percipit is crebrò facta decora foris.
Intra se vitiis dominans, rationeque pollens,
Exteriora sibi nulla nocere sinit. C
Fortiter in cunctis facienti seu patienti
Pro meritis animi gloria proveniet.
At cui mens torpet, mores neque corrigit in se,
Illum jure manet decus exterius.
Sic regnum terret cunctos extrinsecus hostes,
220. In se quod pacem justitiamque tenet.
At contra si quod scelus et discordia foedat,
Raptores avidos clade sua faciet.
Ergo domi Carolum, rationis jura secutum,
Est comitata foris gloria magna satis. D
Assuescens potuit virtutibus exuperare,
Ferreque consilio cuncta pericla suo.
Et quia justitiâ pacatum reddidit intus,
Externis regnum cladibus eripuit.
Artibus ipse quidem cunctis instructus honestis,
230. Harum doctores magnificè coluit.
A sene Levita quodam cognomine Petro
Curavit primò discere Grammaticam.
Artis Rhetoricæ, seu cui Dialectica nomen,
Sumpsit ab Alquini dogmate notitiam.
Hic etiam Levita gradu, multùmque peritus, E
Ex Anglis veniens Saxo fuit genere.
A quo præcipuè studuit totam rationem
Et legem cursûs noscere syderei.
In causis judex justissimus, audiit ipsas
240. Sæpius, et finem litibus imposuit.
In sermone satis dulcis, facundus, abundans,
Nec patrio tantùm claruit eloquio:
Sed solitus lingua sæpe est orare Latina,
Nec Græcæ prorsus nescius extiterat.
Intellexit eam melius quàm proprietates
Illius posset voce sonare sua,
Legerat assiduè Scripturæ dicta sacratæ,

(a) In Codice Helmst. hoc distichon legit Leibnitius;
Ex hac in latum duplo plus denique Francis.

(b) Id est, Istriam.
In longam partem penè parem renitent.

- A Quosque Libros sancti composuere Patres.
Quos Augustinus cœli de (a) Civibus almis.
250. Scripsit, amanter eos crebrius audierat.
Scribere tentabat : nam circumferre solebat
Secum cum parvis codicibus tabulas :
Ac ponens ipsas ad cervicalia lecti
Regalis, nunquam fecit abesse sibi.
Inter tot curas, tantique negotia regni,
Rex exercuerat his animum studiis.
Cujus ut ingenium multum resplenduit acre,
Sic omnis motus optima temperies.
- B Non unquam nimium lætus, non valde remissus,
260. Non multum tristis atque severus erat.
Non lenis hominum vitiis, non turbidus ira,
Plectebat justa cum ratione reos.
Quod terrore magis fieri, quam morte volebat,
Ni cum dira rei cogeret impietas.
O qualis probitas ! quam constantissimus ordo
In cunctis ejus moribus enituit !
Fortis in adversis rebus, cautusque secundis,
Perpetuæ tenuit sobrietatis iter.
Tantum cum natos sibi, Pippinum Carolumque,
- C 270. Mors auferret, ob hoc ipse nimis doluit.
Necnon (b) Rhuotrudis, reliquis quæ filia natu
Major erat, flevit valde gemens obitum.
Hanc et Græcorum luxerunt ditia regna,
Quod non hac tali digna forent domina.
Sponsa fuit Constantini nam sceptræ regentis
Illius semper nobilis Imperii.
Inclyta Constantinopolis de germine nostri
Optabat Caroli nobilior fieri.
Tantum contigerant hæc infortunia Regi,
- D 280. In his quæ genuit pignora clara satis.
Tum concertabat constantia cum pietate,
In Carolo virtus utraque non modica.
Hæc casus omnes jussit tolerare decenter,
Illaque dilectæ commonuit sobolis.
Ista magnanimus fulsit virtute, sed illa
Non minus audebat plenus amore pio.
Quocirca vicit pietas in morte suorum,
Et Regem largas compulit ad lacrymas.
Necnon Romani mortem sibi flevit amici
290. Pontificis, nomen huic Adrianus erat.
Nam velut in reliquis rebus, sic optimus ejus
Laudatur merito mos in amicitis.
Admittebat eas cautè, sed firmiter immò
Ex se servavit foedere perpetuo.
Unde decus regni factis, et nomen amicis
Auxerat externis Regibus et populis.
Ex quibus unus erat (c) Hadeffonsus nomine dictus,
Qui Rex Asturiæ Galliciæque fuit.
Qui dum Legatos et munera mitteret illi,
- E 300. Mandabat dici se (d) proprium Caroli.
Scottorum Reges ipsum dominum vocitabant,
Ac se subjectos ipsius et famulos.
Hoc apices ab eis missi testantur ad illum,
Quorum claret amor maximus alloquio.

(a) Id est, de Civitate Dei.

(b) Al. Rotdrudis, mortua viii Idus Junii an.
ADCCCX.

(c) Al. Adelfonsus.

(d) In Manuscripto huic voci recentiori manu impositam vocem *socium* notat Leibnitius.

Persarum Princeps illi devinctus amore
 Præcipuo fuerat, nomen habens Aaron.
 Gratia cui Caroli præ cunctis Regibus atque
 Illo Principibus tempore cara fuit.

- (a) Augustis cum Græcorum, poscentibus ultrò,
 310. Dignatus pactum pacis inire fuit.
 Unde suos ad eum Legatos mittere crebrò
 Curavere Leo, Nicephorus, Michaël.
 Transgredimur metas, dum designamus amicos,
 Monstrandus magis est ipse stylo Carolus.
 Hic se venatu, necnon equitando frequenter,
 Fecerat ignarum desidiæ penitus.

- Vix illi glacialis hiems auferre valebat
 Usus castrenses, gestaque militiæ.
 Prætereà solitus fuit exercere (b) venatum,
 320. Qua tunc arte magis nemo peritus erat.
 Et naturali fontes fervore calentes.

Illi præstabant grata lavacra nimis.
 Unde locum sedis sibimet delegit Aquensis,
 Plurima quò manat copia talis aquæ.
 Balnea qua multo condens jucunda decore,
 Annis extremis mansit ibi jugiter.

- Ac secum fecit natos Proceresque lavari,
 Quodque sui custos corporis agmen erat.
 Ejusdem nam commoditas speciosa lavacri
 330. Centenos homines plusque valet capere.
 Corpore robusto fuit ipse decenter et amplo,
 Incessu firmus, vividus atque agilis.

Caroli statura.

Egregiè procerus, et hoc moderamine justo,
 Septem namque suis longus erat pedibus.
 Ipse rotundus apex capitis, et obesa
 Naris plus paulò quàm mediocris erat.
 Latè fulgentes oculi, facies quoque læta,
 Et vox clara satis, pulcraque canities.

Vestitus.

- Usus vestitu patrio, semper peregrinum
 340. Respuerat, quamvis pulcher et ipse foret.
 Bis tantum Romæ, summis rogitantibus ipsum
 Præsulibus, longa usus erat tunica.
 Tunc etiam chlamydis speciosæ sumpsit amictum,
 Moreque Romano tegmina facta pedum.
 Regalis habitus tantum gestabat honorem,
 Cùm celebraretur valde sacrata dies;
 Aut quoties aderant Missi mandata ferentes
 Ex longè positis gentibus et Ducibus.

- Tunc auro textam nectebat fibula vestem,
 350. Aurea comebat gemma pedes varia.
 Distinctum viridi gessit diadema smaragdo,
 Stellatus radiis jaspidis ensis erat.
 Distabatque parum reliquis in veste diebus
 A solito Procerum, vel populi habitu.

Valetudo.

Felici semper valetudine lætus ad annos
 Supremos vitæ penè suæ fuerat.
 Nam servavit eam, victu sumens moderato
 Solùm quod sensit esse salubre sibi.
 Si tamen adversum leviter quicquam pateretur,
 360. Quod jam crescenti contigerat senio,
 Non admittebat medicos sibi nempe perosos,
 Plus arbitrato cuncta suo faciens.

(a) Ita legit Leibnitius; Reineccius, *Augustus*.

(b) [Corrigendum *natatum*, quod etiam postulat lex metrica.]

- A Cum reliquis (a) vitiis specialiter oderat illud,
 Quò vertunt mentis pocula multa statum.
 Hinc vinum parcè potum quoque sumpserat omnem,
 Atque cibis paulò ægriùs abstinuit.
 Nam vix ferre suum poterat jejunia corpus,
 Quæ sibi nonnumquam noxia questus erat.
 Cum numero solitus hominum convivia grandi,
 370. Sed tantùm festis præcipuis, agere.
 Porrò quaterna jugem præbebant fercula cœnam,
 Præter venatum quæ labor attulerat :
 Assam qui verubus longis inferre solebant,
 Illi gratus erat plus aliis cibus hic.
- B Cœnanti lector recitans non defuit unquam,
 Perque vices aliquod audiit acroama.
 Res Antiquorum gestas Regumque priorum.
 Ipse legi sibimet fecerat assiduè.
 Indulgere parum somno permiserat illum
 380. Mens semper magnis dedita consiliis.
 Et res magnificas jugiter meditatio volvens,
 Reddiderat curis multimodis vigilem.
 Ob hoc nocte quater fertur vel sæpius, omni
 Somno depulso, membra levasse thoro.
- C O quantùm curis Respublica creverat illis,
 Quàm conservatum floruit Imperium !
 Nam bene prævidit ne qua ratione pateret
 In regnum variis hostibus introitus.
 Gallica præstruxit, necnon Germanica classe
 390. Littora, quà fluvios suscipit Oceanus.
 Atque quod Europam pelagus sejungit ab astris,
 Et dirimit terras gurgitibus medium,
 Quà rapidos ex Gallorum regionibus amnes
 Aut capit ex magnæ partibus Italiæ,
 Ostia seu portus, positis stationibus, omnes
 Fecit inaccessos hostibus omnimodis.
- D Hinc nec eo Mauri quicquam vivente nocebant,
 Nec Northmannorum tunc metus ullus erat.
 Ni Centumcellæ (sic urbs Hetrusca vocetur)
 400. Quòd tunc à Mauris depopulata fuit :
 Et quòd, Northmannis vastantibus, insula quædam
 Parvula Fresonum damna tulit gravia.
 Væ tibi ! væ tali modò defensore carenti
 Francia, quàm variis cladibus opprimeris !
 Gentibus ecce pates populantibus undique sævis,
 Et quondam felix, nunc nimis es misera.
- E Quippe tuis hilares exultant fletibus hostes,
 Ditanturque tuis assiduè spoliis.
 Millia cæsorum captivæque turba tuorum
 410. Amplior est numero, quàm sit arena maris.
 Nam, Carolo moriente, tuum decus et honor omnis
 Ex illo sensim fugit et interiit.
 Nunc tamen Arnulfo meritò sub Principe gaudes,
 Qui similis tanto moribus est abavo.
 Denique magnanimus, clemens, promptusque labore
 Pervigili lapsum corrigit Imperium.
 Francorumque movet veteri virtute lacertos,
 Atque vocat resides rursus in arma viros.
 Sed moles immensa, diu quæ corruit antè,
 420. Non restaurari se subito patitur.
 Illi det vitam, qui virtutem dedit amplam,

*Temperan-
tia.*

*Studium an-
tiquitatis et
historiarum.*

Vigilantia.

*Prudentia
in hostibus ar-
cendis.*

*Afflictus
Franciæ sta-
tus.*

*Encomium
Arnulfi Impe-
ratoris.*

(a) Ita legit Leibnitiuss; malè Reineccius, *intus*.

- Et magnæ nobis causa salutis erit.
 Vos quæ de Carolo restant dicenda, Camoenæ,
 Strictim veloci carmine concinite.
 Cùm fuerit regno tam clarus in amplificando,
 Intentus bellis continuis animo,
 Ornatus operum varios tamen, et decus ingens
 Fecerat, et visu moenia pulcra nimis.
 Ex quibus inprimis meritò laudatur Aquensis
 430. Sedis mirificè condita Basilica.
 Quam, pie Christe, tibi sanctæque tuæ Genitrici
 Ad laudem studuit perpetuam facere.
 Ingelenhein dictus locus est, ubi condidit Aulam,
 Ætas cui vidit nostra parem minimè.
 Quorum multiplicem si quis describere laudem
 Curabit, longum texet opus nimiùm.
 Ad quæ marmoreas præstabat Roma columnas,
 Quasdam præcipuas pulcra Ravenna dedit.
 De tam longinqua potuit regione vetustas
 440. Illius ornatum, Francia, ferre tibi.
 Prætereà Rheni constravit ponte fluentia,
 Commoda dans urbi tanta Mogontiacæ.
 Est ibidem latus quingentis passibus amnis,
 Ut pondus tanti scire queas operis.
 Quodque magis stupeas, firmaverat ordine recto
 Colles ingentes fluctibus in mediis.
 Supposuit basibus hæc fundamenta locandis,
 Et suprà celsam struxerat inde viam.
 Hoc opus extremis illius penè sub annis
 450. Consumpsit subitò flamma vorax penitus.
 Quod reparare volens, fieret quò saxeus illic
 Pons, ubi constructus ligneus antè fuit;
 Prò dolor! est obitu præventus, opusque remansit
 Hoc imperfectum, sic quoque semper erit.
 Virtutis monumenta manent tamen ejus in ævum,
 In vastis stantes gurgitibus tumuli.
 Congestæ saxis etenim tellureque moles
 Parent elatis flumine verticibus:
 Aggeribusque pari spatio distantibus ordo.
 460. Metitur lati terga decens pelagi.
 Condidit et Domino perplurima templa dicanda,
 Exornans eadem sumptibus ex propriis;
 Neglectu dilapsa priùs, vel tempore longo,
 In regno reparans cuncta suo noviter.
 Religionis enim sanctæ studiosus amator,
 Sectatorque fuit Catholicæ fidei.
 Tempore namque suo hereses extinxerat ortas,
 Quod jam præmissis diximus antè Libris.
 Ecclesiam certis intraverat impiger horis,
 470. Fundens devotas nocte dieque preces.
 Ejus et omne ministerium, cum vestibus atque
 Vasis, ornatu composuit nimio.
 Verus quippe Dei cultor, præponere sancto
 Ejus nil unquam servitio voluit.
 Nam regnum terrestre tenens, cœlestis amore
 Plus multò flagrans extitit et cupidus.
 Quod sibi, præ cunctis clemens, et largus egenis,
 Curavit donis assiduis emere.
 Nemo peregrinos illo plus fertur amasse,
 480. Nemo pari cura suscipiebat eos.
 In quo penè modum pietas excesserat ejus,

*Religiosa
pietas.*

A

B

C

D

E

A

Si quid in hoc nimium quisque potest facere.
Cum non regali solum foret advena turba
Aulæ, sed toto jam gravis Imperio,
Ipse pius compensabat dispendia rerum,
Mercedis læto perpetis interitu.

*Benignitas
in egenos.*

Hac invitati famâ cum partibus orbis
De cunctis ad eum confluerent inopes,
Non tamen in proprio satis exercere putabat
490. Regno gratuitæ largitionis opus :

B

Sed per Legatos mittebat ad extera regna
Christicolis crebrò munera pauperibus.
Quos Ægyptus Alexandrique ex nomine dicta
Urbs inopes habuit, juvit eos opibus.
Africa munificum Carthagoque senserat illum,
Est experta satis largifluum Syria.

Ad Hierosolymam, seu cetera quæ loca Christi
Gestis corporeis sanctificata manent,
Sæpius indignis donanda fidelibus auri
500. Misit et argenti pondera non modica.

C

Trans mare gentiles positos solum sibi Reges
Ad hoc firmatâ junxit amicitia;
Quatenus illorum, qui sub ditione fideles
Essent, perciperent inde refrigerium.
Præque locis sanctis aliis specialiter ejus
Menti Romanæ Sedis inhæsit amor.

*Amor erga
Sedem Roma-
nam.*

Nam sanctum venerans Petrum, qui claviger extat
Cœli, quique chori primus Apostolici,
Ejus ad Ecclesiam donaria maxima sæpe
510. Mittens, thesauros contulit innumeros.
Atque sui magis in toto nil tempore regni
Curavit, majus non habuit studium,
Quàm Sedes Romana suo munimine fulta,
Ut veteri pollens nobilitate foret.

D

Et tamen ipse quater tantum pervenerat illo,
Vota precesque pia solvere mente volens.
Ultimus adventus hac causâ contigit ejus,
Quod turbatus erat tunc status Ecclesiæ,
Scilicet ejecto, simul et tormenta Leone
520. Præsule perpresso civibus à propriis.
Hoc quasi naufragio suprema pericula passum,
Vexatumque loci seditione statum,
Ad portum placidæ statuit revocare quietis,
Illic per totam penè manens hiemem.

E

Tunc ibidem culmen susceperat Imperiale,
Ordine quo quarto diximus antè Libro :
Quod tamen invitus, Papa cogente, recepit,
Et multis populi Rômulei precibus.

*Dignitas
Imperatoria
invito obtru-
sa.*

Qui si consilium præscisset Præsulis antè,
530. Tunc se subtraheret prorsus ab Ecclesia :
Denique sic multis coram juraverat ipse,
Quamvis illa dies valde foret celebris.

Videris hoc illi tantum cur displicuisset,
Quod mos est aliis Regibus appetere.
Ipse decem posthæc et ternos circiter annos
Augusto lætus vixit in Imperio.

*Cura Legum
et priscorum
monumento-
rum.*

In quibus antiquas Leges correxit, in ipsis
Uniri mandans dissona quæ fuerant,
Addidit his etiam noviter quæ congrua duxit,
540. Pauca quidem numero, valde sed utilia.
Cunctorumque sui regni Leges populorum

Grammaticæ peritia.

Peritia doctrinæ Astronomiæ.

Caroli senectus.

Morbi.

Mors.

Sepultura.

- Collegit, plures inde libros faciens. A
 Necnon quæ veterum depromunt prælia Regum,
 Barbara mandavit carmina litterulis.
 Coepit et ingenii totis cum viribus acris
 In linguam propriam vertere Grammaticam.
 Ardua Philosophis etiam res hæc foret, artem
 Ad hanc sermonem cogere barbaricum.
 Talibus à studiis non regni maxima cura,
 550. Non ætas gravior tum revocavit eum.
 Computus annalis fuerat notissimus illi,
 Quem rimabatur mente satis vigili. B
 Sydereos ortus, cursus obitusque notabat,
 Nullus eum punctus Zodiaci latuit.
 Et ventis bis sex, totidem quoque mensibus ipse
 Francorum linguâ nomina composuit.
 Illi namque prius menses dixere Latinis
 Et partim linguæ nominibus propriæ.
 Ventorum verò proferre vocabula tantum
 560. Norant eloquio quattuor antè suo.
 Nonne vides quantum sudarit in artibus istis,
 Prælia vix ab eo quælibet acta putes?
 Rursus si numeres ejusdem bella, triumphos,
 Armis tot regna subdita, tot populos: C
 Otia mireris, quando vel parva legendi,
 Vel quod discendi contigerit spatium.
 Cur operis differs hujus finire laborem,
 Dum Caroli trepidas dicere, mens, obitum?
 Sit licet hoc nobis mœstum, sit triste, sed ordo
 570. Exigit, idque nihil nos reticere juvat.
 Quin potius dulces lacrymæ lugentibus esse,
 Atque sui gemitus ipsa querela solet.
 Ipsius ut regni Hludovicus filius hæres,
 Et consors factus, patre jubente, fuit. D
 (Namque hunc Augustum sumpto diademate dici,
 Ut regeret secum, jusserat, Imperium)
 Ipse dehinc morbo pariter defessus et ævo,
 Alterius vitæ tendit ad introitum.
 Venatum tamen ex Aula perrexit Aquensi,
 580. Autumni lapso tempore jam medio.
 Hinc in prædictam rediens se contulit Aulam,
 Disponens in eo tunc hiemare loco.
 At mensis veniens Jani de nomine dictus,
 Acribus hunc subito febribus implicuit.
 Abstinitque cibus, statim sic pellere morbos,
 Vel saltem levius ferre suos solitus. E
 Sed dolor accedens lateris, jam tempus adesse
 Ejus decessus fecerat haud dubium.
 Cùmque dies senos decumberet, inde secutus
 590. Septimus hinc vitæ ultimus extiterat.
 In quo, percepto venerando corpore Christi,
 Adjungi meruit civibus æthereis.
 In Templo situs est ibidem, quod condidit ipse,
 Quali cum luctu nemo referre valet.
 Post octingentos Christi nascentis ab ortu
 Hic annus quartus extitit et decimus.
 Ipse die (a) quinta decesserat ante Calendas

(a) [Ad quintam Kalendas Februarii, seu ad diem 28 Januarii, hæc habet Wandalbertus Prumiensis Monachus in suo Martyrologio.

*Lux decus orbis, amor patriæ, luctusque dolorque,
 Excelso Imperii caput exaltatus honore,
 Tum Carolus migrans Hludovico sceptrâ reliquit.]*

- A Mensis, quo Numa Rex Februa instituit.
 Multa propinquantis fuerant præsagia finis,
 600. Atque rei tantæ congrua prodigia.
 Denique defectus solis Lunæque frequenter
 Annis continuis contigit antè tribus.
 Septenis autem color est in sole diebus
 Visus, lucigenam commaculans faciem.
 Porticus immensæ collapsa repentè,
 Aulæ jam dictæ omne decus minuit.
 Quemque decem Rheni pontem construxerat annis,
 Horis consumpsit flamma tribus penitus.
- B Nam nisi quæ labens fluvijs subtraxerat igni,
 610. Hastula nec saltem parva superfuerat.
 Ipseque Danorum contra Regem Godefridum
 Ultima disponens bella senex agere,
 Ibat per (a) patriam multo cum milite nostram,
 Exiit et castris exoriente die.
 Nam tum pallenti spargebat luce serenum
 Aëra sol superis partibus appropians.
 Cernitur à cunctis subito delapsa ruisse
 De cœlo species syderis ignivomi,
 Vibratamque facem longo traxisse volatu,
- C 620. Donec in lævam decidit ipsa plagam.
 Hoc admirantem sonipes, quo vectus abibat,
 Elisit casu præcipiti graviter.
 Denique regalis chlamydis hinc fibula rupta,
 Disruptusque simul baltheus est gladii,
 Excussumque manu telum, quod fortè gerebat,
 Invitus longum jecerat in spatium.
 Prætereà tremor hoc Aulæ prædixit Aquensis,
 Terrificans cunctos motibus insolitis.
 Idque domûs Regis crepitu laquearia crebro,
 630. Tactaque signabat fulmine Basilica,
 In qua per gyrum lucens epigramma canebat,
 Ædem quis tantam condiderit Domino.
 Idcirco Carolus Princeps ibi commemoratus
 Extremi versûs in serie fuerat.
 Sed quibus est scriptum, Princeps, mirabile dictu,
 Sponte sua penitus dispereunt apices,
 Deletique sui vestigia nulla relinquunt,
 Mensibus haud multis ipsius ante obitum.
 Quod quia vis quædam cunctis incognita fecit,
 640. Tristitiam multis omen hoc intulerat.
 Jure mori doluit signis exterritus Orbis
 Hunc, cui post similem non habiturus erat.
 Sed nec in antiquis Ducibus, seu Regibus, illo
 Omnimodis quisquam clarior enituit.
 Romani multi Ducibus, multisque sub annis,
 Italiæ populos vix sibi subdiderant.
 Unus hic in spatio perpauci temporis omnem
 Subjecit victor, disposuit dominus.
 Adde tot Europæ populos, quos ipse subegit,
 650. Quorum Romani nomina nescierant.
 Ob hoc mirificos Caroli qui legeris actus,
 Desine mirari historias Veterum.
 Non Decii, non Scipiadæ, non ipse Camillus,
 Non Cato, non Cæsar major eo fuerat.
 Non Pompeius huic meritò, vel gens Fabiorum
 Præfertur, pariter mortua pro patria.
- E

Prodigia.

*Carolus om-
 nibus ætatum
 omnium Re-
 gibus et Ducibus
 præfer-
 tur.*

(a) Saxoniam intelligit.

- Terrea forsā iis fuerit par gloria , sed nunc
 Cœlestis Carolus culmen honoris habet. ' A
- Illic Davidicæ pollet virtutis honore ,
 660. Cum Constantino atque Theodosio.
 Illic antiquum gaudet quòd vicerit hostem ,
 Eripiens multos ipsius à laqueis.
 Illic congaudent , illic salvata per ipsum
 Munere , Christe , tuo millia spirituum.
 Quis numeret , quantas animas , dum credere fecit
 Saxonum populos , reddiderit Domino ?
 Quot nunc Ecclesiæ fulgent , ubi fana colebant B
 Antiqui ; quot sunt structa Monasteria :
 Quot laudes in eis , vel quot tibi vota fideles
 670. Reddunt , tot Carolo præmia , Christe , dabis.
 Judiciiue dies cùm venerit ultima magni ,
 Qua reddes omni quod meruit homini :
 O quàm lætus erit , sibimet commissa talenta
 Præsentans grandi multiplicata lucro !
 Nullus Apostolicis tunc jure propinquior illo ,
 Ut res ipsa docet , cœtibus esse valet.
 Nam cùm Judaïco præcesserat agmine Petrus
 Stipatus , cujus dogmate crediderat : C
 Paulus totius , * licet si dicere , mundi
 680. Gentes salvatas duxerit ore suo :
 Andreas populos post se producet Achivos ,
 Joannes Asiæ proferet Ecclesias :
 Mattheus Æthiopes niveos baptismate factos ,
 Indorum Thomas ducet ad astra greges :
 Tum Carolum gaudens Saxonum turma sequetur ,
 Illi perpetuæ gloria lætitiæ.
 O utinam vel cunctorum sequar ultimus horum ,
 Qui nostro salvi de populo fuerint !
 O si , Christe , velis hædum transferre sinistrum , D
 690. Me pius ut dextris consocias ovibus :
 Quò non mortalis psallam tibi carminis odas ,
 Sed laudem valeam dicere perpetuam. *Amen.*

* liceat

EXPLICIT.

EX (a) VITA CAROLI MAGNI

per Monachum Engolismensem descripta. E*Ad Annum Chr. 769.*

DOMNUS Carolus benignissimus Rex ivit ad Egolismam civitatem : et inde
 sumpsit plures Francos , qui civitatem ipsam aspiciebant , cum omnibus utensi-
 libus et præparamentis eorum , simulque Launum Episcopum ejusdem civitatis ,
 qui fuerat Capellanus domni Pippini Regis patris sui , quem ipse Rex Pippinus
 Episcopum fecerat de ipsa civitate. Et abiit super flumen Dordoniam..... Domnus
 Carolus , recepto Unaldo , et præparato castro Fronciaco , rediit ad Egolismam ,
 ubi postulante Launo Episcopo , fecit in Monasterio S. Eparchii auctoritatem Præ-
 cepti de terris quæ ibi sine contentione erant , id est super fluvium Tolveram ,
 Magnacum , * Juvenacum , Vasnacum , Monterionem , Visacum , Roliacum ;
 super fluvium Notram , Baudidanem villam , Camilon , Cavannacum , Ulciacum ,

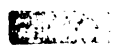
* Vivena-
cum

(a) Hanc vitam , ut jam monui suprâ pag. 63 , con-
 sultò omisi , utpote quæ ad verbum descripta sit ex
 Annalibus Loiselianis suprâ editis pag. 32. Verùm ne

quis mecum expostulet quòd nonnihil prætermiserim ,
 ea quæ à Monacho Engolismensi addita sunt , huc re-
 ferre operæ pretium duxi.

Roliacum

- A Roliacum minorem, Torciacum, Sertis, Tomolatum; super fluvium Dornoniam, Montem villam, Baciacum, Triacum, Marlevam. Quod Præceptum Bartholomæus Cancellarius ejus scripsit: et ipse dominus Rex manu sua firmavit, et de anulo suo sigillavit. Erat eo tempore in ipso Monasterio S. Eparchii Canonialis habitus. Inde gloriosus Rex Carolus reversus est in Franciam, et celebravit Natale Domini in villa quæ dicitur Duria, et Pascha in Leodico vico publico.



Ad annum 787.

- Et reversus est Rex piissimus Carolus, et celebravit Romæ Pascha cum domno Apostolico. Ecce orta est contentio per dies festos Paschæ inter Cantores Romanorum et Gallorum. Dicebant se Galli meliùs cantare et pulchriùs quàm Romani. Dicebant se Romani doctissimè cantilenas Ecclesiasticas proferre, sicut docti fuerant à sancto Gregorio Papa: Gallos corruptè cantare, et cantilenam sanam destruendo dilacerare. Quæ contentio ante domnum Regem Carolum pervenit. Galli verò propter securitatem domni Regis Caroli valde exprobrabant Cantoribus Romanis: Romani verò propter auctoritatem magnæ doctrinæ eos stultos, rusticos et indoctos, velut bruta animalia, affirmabant, et doctrinam sancti Gregorii præferebant rusticitati eorum. Et cùm altercatio de neutra parte finiret, ait dominus piissimus Rex Carolus ad suos Cantores: *Dicite palam, quis purior est, et quis melior, aut fons vivus, aut rivuli ejus longè decurrentes?* Responderunt omnes una voce, fontem, velut caput et originem, puriorem esse: rivulos autem ejus, quantò longiùs à fonte recesserint, tantò turbulentos et sordibus ac immunditiis corruptos. Et ait dominus Rex Carolus: *Revertimini vos ad fontem sancti Gregorii, quia manifestè corrupistis cantilenam Ecclesiasticam.* Mox petiit dominus Rex Carolus ab Adriano Papa Cantores, qui Franciam corrigerent de cantu. At ille dedit ei Theodorum et Benedictum Romanæ Ecclesiæ doctissimos Cantores, qui à sancto Gregorio eruditi fuerant: tribuitque Antiphonarios sancti Gregorii, quos ipse notaverat nota Romana. Dominus verò Rex Carolus revertens in Franciam, misit unum Cantorem in Metis civitate, alterum in Suessionis civitate, præcipiens de omnibus civitatibus Franciæ Magistros Scholæ Antiphonarios eis ad corrigendum tradere, et ab eis discere cantare. Correcti sunt ergo Antiphonarii (a) Francorum, quos unusquisque pro arbitrio suo vitiaverat, addens vel minuens: et omnes Franciæ Cantores didicerunt notam Romanam, quam nunc vocant notam Franciscam; excepto quòd tremulas vel * vinnulas, sive collisibiles vel secabiles voces in cantu non poterant perfectè exprimere Franci naturali voce barbarica, frangentes in gutture voces potius quàm exprimentes. Majus autem magisterium cantandi in Metis civitate remansit: quantùmque magisterium Romanum superat Metense in arte cantilenæ, tantò superat Metensis cantilena ceteras Scholas Gallorum. Similiter erudierunt Romani Cantores supradicti Cantores Francorum in arte organandi. Et dominus Rex Carolus (b) iterum à Roma artis Grammaticæ et Computatoriæ Magistros secum adduxit in Franciam, et ubique studium literarum expandere jussit. Ante ipsum enim domnum Regem Carolum in Gallia nullum studium fuerat liberalium artium. Per ipsos dies Paschæ venerunt E Romam ad domnum piissimum Regem Carolum Missi Tassilonis Ducis, etc..... His verbis expletis, Missi Tassilonis absoluti sunt. Tunc in invicem sibi dominus Apostolicus et dominus Rex gloriosus Carolus vale dicentes, benedictione assumpta et oratione peracta, in Franciam cum gloria reversus est, adducens secum Cantores Romanorum, et Grammaticos peritissimos, et Calculatores. Pervenitque idem mitissimus Rex Carolus ad conjugem suam domnam Fastradam Reginam in civitate Warmatia, et ibi ad invicem gavisi sunt lætificantes ac Dei misericordiam conlaudantes.

* tinnulas.

(a) Non sine labore Carolus Gregorianum Officium Ambrosiano substituit. Durandus enim lib. 5 cap. 2 notat eum ad id *Clericos minis et suppliciis per diversas Provincias coëgisse, et libros Ambrosiani Officii combussisse.*

(b) Hac voce iterum indicat Monachus Engolismensis jam antè ex Italia et aliunde complures viros in artium professione versatos à Carolo evocatos esse. Cùm verò ait nullum fuisse studium liberalium artium in Gallia ante Carolum, id non absolute de quocumque studio, sed de studio publico et genralie

intelligendum est, ut rectè Bulæus in Historia Universitatis Paris. p. 93. Certum est enim Carolum ex omnibus mundi partibus viros doctos et docendi peritia insignes evocasse, eosque ad publicè docendum præmiis et honoribus evocasse. Consule sis Epist. 23 Alcuini. Carolus itaque non qualescumque Scholas instituit, privatas scilicet, sibi, liberis aulicisque destinatas, sed publicas, patentes omnibus, et omnium disciplinarum, quibus exercendis multi Præceptores necessarij erant.

Ad annum 788.

A

Similiter filius ejus [Tassilonis] Theodo judicatus est : et Monachi ambo facti sunt in (a) Olto Monasterio, ubi S. Bonifacius requiescit.

Ad annum 809.

Aureolus Comes de genere Felicis Aureoli Petragoricensis Comitibus exortus, qui in (b) commercio Hispaniæ atque Galliæ trans Pyreneum contra Oscan et Cæsaraugustam residebat, defunctus est.

Ad annum 813.

De hoc conventu Imperator misit Primores Francorum et Saxonum trans Albiam fluvium ad confinia Nordmannorum, qui pacem cum eis facerent secundum petitionem Regum illorum, et fratrem eorum redderent. Occurrerunt ipsis sedecim de Primatibus Danorum, et juramentis factis ex utraque parte, pax confirmata, et Regum frater eis redditus est. Dani verò euntes ad Westarfoldam, quæ regio ultima regni eorum inter Septentrionem et Occidentem sita, contra Aquilonem Britanniae summitatem respicit, perdomuerunt ipsam regionem. Cumque reverterentur, alii Dani cum filiis Godefredi Regis insidias eis parantes, congressi sunt cum eis, et eos de regno expulerunt. Mauris præterea de Corsica ad Hispaniam cum præda multa redeuntibus, Ermengarius Comes Emporitani in Majorica insidias posuit, et octo naves eorum cepit, in quibus quingentos et eo amplius captivos Christianos invenit. Hoc Mauri vindicare volentes, Centumcellas Tusciæ civitatem, et Provinciam Narbonensem vastant. Inde Sardiniam aggressi, commisso cum Christianis prælio victi sunt, et multis suorum amissis, fuga reversi sunt. At Michaël Imperator Bulgaros bello appetens victus est, et domum reversus, deposito diademate, Monachus efficitur, dicens se esse indignum Imperio quia victus fuerat. In cujus locum Leo Imperator constituitur filius * Pardi Patriicii. Crumas verò Rex Bulgarorum, qui Niceforum Imperatorem ante duos annos interfecerat, et Michaëlem de Moesia fugaverat, secundis rebus elatus, cum magno exercitu Constantinopolim obsedit, et juxta portam civitatis castra posuit. Quem ante moenia urbis equitantem Leo Imperator, eruptione solus facta super eum irruens, graviter vulneratum fugere compulit, et in patriam turpiter redire, ubi de ipso vulnere post tres dies mortuus est.

* Bardæ.

Domnus verò piissimus et gloriosissimus Imperator Carolus dum Aquisgrani hiemaret, anno LXXI ætatis suæ, regni autem XLVII, subactæ autem Italiæ XLIII, ex quo verò Imperator et Augustus appellatus est anno XIII, (c) quintodecimo Cal. Feb. rebus humanis excessit, sepultus Aquis in Basilica sanctæ Dei Genitricis quam ipse construxerat. Corpus ejus aromatizatum est, et in sede aurea sedens positum est, in curvatura sepulchri, ense aureo accinctus, Evangelium aureum tenens in manibus et genibus, reclinatis humeris in cathedra, et capite honestè erecto ligato aurea catena ad diadema. Et in diademate lignum sanctæ Crucis positum est. Et repleverunt sepulchrum ejus aromatibus, pigmentis et balsamo et musco et thesauris multis in auro. Vestitum est corpus ejus vestimentis Imperialibus, et sudario sub diademate facies ejus operata est. Cilicium ad carnem ejus positum est, quod secretò semper induebatur, et super vestimentis Imperialibus peregrinalis aurea posita est, quam Romam portare solitus erat. Sceptrum aureum, et scutum aureum quod Leo Papa consecraverat, ante eum posita sunt dependentia : et clausum et sigillatum est sepulchrum ejus. Nemo autem referre potest quantus planctus et luctus pro eo fuerit per universam terram : etiam inter paganos

(a) Cum S. Bonifacius in Monasterio Fuldensi requiescat, pro *Olto* legendum esset *Fuldo*. Sed verosimilius est *Oltum* Monasterium non aliud esse à Laurehamensi, et pro S. Bonifacio reponendum esse S. Nazarium. Porro de Monasterio, in quod retrusi sunt, non una est sententia : alii Laurehamense S. Nazarii Monasterium habent, alii Gemeticum Rotomagensis pagi Monasterium. Scriptor Appendicis Chronico Nibelungi subjectæ (ut supra legitur, pag. 27) scribit Tassilonem ad S. Goarem, quæ Prumiensis Abbatiae Cella erat, tonsum fuisse pridie Nonas Julias; filium verò Theodonem ad S. Maximini Monasterium Trevirense; quem alii cum patre in idem

Monasterium Gemeticense conjectum tradunt. Verum Mabillonius lib. 25. Annal. Bened. num. 81, tam discrepantes sententias sic fortè conciliari posse censet, ut Tassilo in Cella S. Goaris tonsus, filius Theodo in S. Maximini Cœnobio dicatur : deinde ambo Laurehamum deducti, ac demum post Concilium Francofurtense Gemeticum, quò remotiores à Bajoaria et à rebus novandis essent, translati, ubi tandem vitam finierint.

(b) *In commercio*, id est, *in confinio*, ut habent Annales Loiseliani, Mettenses et alii. Vide Cangium in voce *Commercium*.

(c) Corrige, *quinto*, ut habent alii Annalistæ.

A plangebatur quasi pater orbis. Maximus verò planctus inter Christianos fuit, et præcipuè per universum regnum ejus. Oleo autem sancto inunctus ab Episcopis, et viatico sumpto, et omnibus suis dispositis, commendans Domino spiritum suum, obiit in pace anno dcccxiiii ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi. Et regnavit gloriosissimus Ludovicus filius ejus pro eo, regnante Domino nostro Jesu Christo, cui est gloria in secula seculorum. Amen.

EX CHRONOGRAPHIA THEOPHANIS,

B

qui florebat ineunte sæculo nono.

Edita Parisiis typis Regiis anno 1655.

Λέοντος ἔτει η'.

Leonis anno (a) octavo.

Oὗτος ὁ αἰοδιμος Στέφανος πολλά κα-
κά ὑπέστη ὑπὸ τοῦ Ἀστάλφου τοῦ ῥη-
γὸς τῶν Λογγιβάρδων· προσφυγὼν δὲ τοῖς
Φράγγοις ἐπὶ Πιπίνου Προοίκου καὶ Ἐξάρ-
χου τῶν ὅλων πραγμάτων καὶ τοῦ τῶν
C Φράγγων ἔθνους. Ἔθος γὰρ ἦν αὐτοῖς τὸν κύ-
ριον αὐτῶν, ἦτοι τὸν ῥῆγα, κατὰ γένος
ἄρχειν. ἔλθων δὲ [Στέφανος] χει-
ροτονεῖ τὸν Πιπῖνον ἄνδρα τὸν τηνικαῦτα
λίαν εὐδόκιμον, προϊστάμενον ἅμα καὶ τῶν
πραγμάτων ἀπὸ τοῦ ῥηγός. [Πιπῖ-
νος] οὐ μόνον διὰ τοῦτο, ἀλλὰ δι' ἄλλα
προτελήματα, καὶ προηγείται τοῦ ἔθνους,
οὐ κατὰ γένος, λύσαντος αὐτὸν τῆς ἐπιτο-
ρίας τῆς πρὸς τὸν ῥῆγα τοῦ αὐτοῦ Στεφά-
D νου, καὶ ἀποκείραντος τὸν πρὸ αὐτοῦ ῥῆγα,
καὶ ἐν Μοναστηρίῳ μετὰ τιμῆς καὶ ἀναπαύ-
σεως περιορίσαντος. Οὗτος ὁ Πιπῖνος δύο
υἱοὺς ἔσχεν Κάρουλλον καὶ Καρουλλόμαγνον
τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ.

Venerabilis iste Stephanus, cū multa
mala ab Astalphe Longobardorum
Rege pertulisset, apud Francos profugit
ad Pipinum (b) Majorem-domūs et Exar-
chum omnium rerum totiusque Franco-
rum gentis. Ea verò consuetudo apud eos
obtinebat, ut eorum dominus, Rex videli-
cet hæreditatis (c) jure principatum asse-
queretur. In Franciam [Stephanus] ad-
veniens, Pipinum virum sui sæculi cele-
berrimum, ac rebus administrandis à Rege
præfectum, Regem (d) inauguravit.
[Pipinus] non solum rei gestæ gratia, sed
ob alias insuper quibus præstabat dotes, pri-
mus exstitit, qui regio non ortus sanguine,
imperium in gentem illam obtinuit; cū
ipse Stephanus eum à perjurio in * Regem
admisso absolvisset, Regemque ipsum Pi-
pini decessorem, detonsis ejus (e) capil-
lis, in Monasterium omni honore et quiete
cumulatum relegasset. Iste Pipinus filios
duos habuit Carolum et Carolomannum.

An. 753.

An. 754.

* Childericum

Εἰρήνης ἔτει θ'.

Irenes anno secundo.

Τούτῳ τῷ ἔτει ἀπέστειλεν Εἰρήνη Κωνσταν-
τῖνον τὸν Σακελλάριον καὶ Μάμαλον τὸν Πρι-
μικήριον πρὸς Κάρουλλον τὸν ῥῆγα τῶν
E Φράγγων, ὅπως τὴν αὐτοῦ θυγατέρα, Ἐρυ-
θρῶ λεγομένην, νυμφεύσεται τῷ βασιλεῖ
Κωνσταντίνῳ τῷ υἱῷ αὐτῆς. Καὶ γενομένης
συμφωνίας καὶ ὀρκῶν ἀναμεταξὺ ἀλλήλων,
κατέλιπεν Ἐλισσαῖον τὸν Εὐνοῦχον καὶ Νοτά-

Hoc anno Irene Constantinum (f) Sa-
cellarium et Mamalum Primicerium ad Ca-
rolum Francorum Regem delegavit, filiae
ejus, (g) Erythrūs nomine, filio suo Con-
stantino conjugis petendæ gratiâ. Pactis-
que conventis et jurejurando ab utraque
parte firmatis, Elisæum Eunuchum et

An. 781.

(a) Erat annus Leonis tertius et quartus.

(b) Antequàm Stephanus Papa in Franciam veni-
ret, jam Pippinus unctus fuerat in Regem à Bonifacio
Archiepiscopo anno 752.(c) Ex his verbis colligi potest Francorum regnum
hæreditarium fuisse: nam licèt Theophanes peccet in
historiam istius temporis; eum usus apud Francos
receptos ignorasse verisimile non est.(d) Hæc unctio facta est in Ecclesia S. Dionysii
anno 754, v Kal. Augusti. Non tantum Pippinus à
Stephano Papa in Regem unctus est, sed et ejus uxor
et duo filii.

(e) Childericus jam ab anno 752 in Suessionensi

Conventu depositus ac detonsus, in Sithivense seu
Bertinianum Monasterium retrusus fuerat: in quo jam
fortè mortuus erat, antequàm Pippinus à Stephano
inungeretur: nam in Fragmento Chronici Iperii à
Labbeo in Miscellaneis Curiosis publicato legitur;
*secundæ coronationis Pippini tempore Rex Hildericus
Monachus hujus Ecclesiæ obiit.*(f) Hæc et sequentia narrant Cœdrenus qui unde-
cimo, et Zonaras qui duodecimo sæculo florebant, si
tamen excipias id quod de Carolo narratur, illum
scilicet à Leone Papa à capite ad pedes oleo unctum
fuisse.

(g) Rotrudis erat, nata anno 773.

A a ij

Notarium, qui Græcorum literas et linguam, receptosque per imperium Romanum mores eam edoceret, reliquit.

Irenes anno nono.

An. 788.

Imperatrix Irene foedera cum Francis inita solvit, et misso Theophane Protospathario, puellam ex Armeniacis, nomine Mariam, Amnia oriundam accepit, quam Constantino Imperatori filio suo conjugem locavit; quamvis id Constantinus ægerrimè ferret, nec propter conceptum erga Francorum Regis (a) Caroli filiam, quam sibi desponsaverat, affectum, consensum præbere vellet. Nuptiæ tamen mense Novembri Indictione xii celebratæ sunt..... Misit Irene Johannem Sacellarium et militiæ Logothetam in Longobardiam cum (b) Theodoto magnæ Longobardiæ nuper Regis filio, tentatura si fortè Carolum ulcisci, et ab ejus fide incolas aliquos posset subducere. Illi cum Theodoro Patricio et Siciliæ Duce viribus conjunctis, prælium conseruerunt cum Francis; à quibus ipse Johannes captus, acerba morte occisus est.

Constantini anno septimo.

An. 800.

Eodem anno beati Adriani Papæ Romani affines, commoto populo, tumultuque in Leonem Papam excitato, oculis eum mulctaverunt. Verùm cum homines ad eum excæcandum deputati, misericordia moti, ei pepercissent aliquatenus, haud ei penitus oculorum lumen extinctum est. Cum Leo ad Carolum Francorum Regem confugisset, Rex ejus adversarios graviter ultus, in propriam sedem eum iterum restituit: et Roma ab isto tempore in Francorum potestatem cessit. Leo Carolo Regi vicem relaturus, eum à capite ad pedes oleo perunctum in sancti Petri Apostoli templo Imperatorem salutatum corona redimivit, atque Imperatoria veste circumdedit, mensis Decembris die xxv, Indictione ix.

Irenes iterum anno quarto.

An. 801.

Hoc anno, mensis Decembris die xxv, Indictione ix, Carolus Francorum Rex à Leone Papa coronatus est: Siciliamque classe adoriri meditatus, consilium mutavit, cum Irene conjugium contrahere habens in animo: cujus rei gratia insequente anno, Indictione nimirum decima, legatos destinavit.

(a) Verebatur Irene ne, filio Caroli affinitate fulto, rerum administratione ipsa excideret.

ριον πρὸς τὸ διδάξαι αὐτὴν τάτε τῶν Γραικῶν Ἀ γράμματα καὶ τὴν γλῶσσαν, καὶ παιδεῦσαι αὐτὴν τὰ ἥθη τῆς Ῥωμαίων βασιλείας.

Ειρήνης ἔτει θ'.

Λύσσασα δὲ ἡ βασίλισσα Εἰρήνη τὴν πρὸς τοὺς Φράγγους συναλλαγὴν, ἀπέλυσεν Θεοφάνην τὸν Πρωτοσπαθάριον, καὶ ἤγαγεν κόρην ἐκ τῶν Ἀρμενιάκων, ὀνόματι Μαρίαν, ἀπὸ Ἀμνίας· καὶ ἔξευξεν αὐτὴν Κωνσταντίνῳ τῷ βασιλεῖ καὶ υἱῷ αὐτῆς, πολλὰ λυπουμένου αὐτοῦ, καὶ μὴ θέλοντος διὰ τὴν πρὸς τοῦ Καρούλλου θυγατέρα τοῦ ῥηγὸς τῶν Φράγγων σχέσιν, ἣν προμνηστευσάμενος. Καὶ ἐπετέλεσαν τοὺς γάμους αὐτοῦ μηνὶ Νοεμβρίῳ Ἰνδ. ιβ'. Ἀποστείλασα δὲ Εἰρήνη Ἰωάννην τὸν Σακελλάριον καὶ Λογοθέτην τοῦ στρατιωτικοῦ εἰς Λογγιβαρδίαν, μετὰ καὶ Θεοδότου ποτὲ ῥηγὸς τῆς μεγάλης Λογγιβαρδίας, πρὸς τὸ εἰ δυνήθειν ἐναμύνασθαι Κάρουλλον, καὶ ἀποσπάσαι τινὰς ἐξ αὐτοῦ. Καὶ κατῆλθον οὖν σὺν Θεοδώρῳ Πατρικίῳ καὶ στρατηγῷ Σικελίας· καὶ πολέμου κροτηθέντος, ἐκράτηθη ὑπὸ τῶν Φράγγων ὁ αὐτὸς Ἰωάννης, καὶ δεινῶς ἀνηρέθη.

Κωνσταντίνου ἔτει ζ'.

Τῷ δ' αὐτῷ ἔτει καὶ οἱ τῆς Ῥώμης συγγενεῖς τοῦ μακαρίου Πάπα Ἀδριανοῦ συκινήσαντες τὸν λαόν, ἐστασίασαν κατὰ Λέοντος τοῦ Πάπα, καὶ κρατήσαντες ἐτύφλωσαν αὐτὸν. Οὐ μέντοι ἠδυνήθησαν τελέως σβέσαι τὸ φῶς αὐτοῦ, τῶν τυφλωσάντων αὐτὸν φιλανθρώπων ὄντων, καὶ φεισαμένων αὐτῷ. Ὁ δὲ προσφυγὼν τῷ ῥηγὶ τῶν Φράγγων Καρούλλῳ, ἠμύνατο τοὺς ἐχθροὺς πικρῶς, καὶ πάλιν κατέστησεν αὐτὸν εἰς τὸν ἴδιον θρόνον, γενομένης τῆς Ῥώμης ἀπ' ἐκείνου καιροῦ ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν τῶν Φράγγων. Ὁ δὲ τὸν Κάρουλλον ἀμειβόμενος, ἔστεψεν αὐτὸν εἰς βασιλεία Ῥωμαίων ἐν τῷ ναῷ τοῦ ἁγίου ἀποστόλου Πέτρου, χρίσας ἐλαίῳ ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ἕως ποδῶν, καὶ περιβαλὼν βασιλικὴν ἐσθῆτα καὶ στέφος, μηνὶ Δεκεμβρίῳ κέ, Ἰνδ. θ'.

Ειρήνης τὸ δεύτερον ἔτει δ'.

Τούτῳ τῷ ἔτει, μηνὶ Δεκεμβρίῳ κέ, Ἰνδ. θ', Κάρουλλος ὁ τῶν Φράγγων ῥήξ ἐστέφθη ὑπὸ Λέοντος τοῦ Πάπα· καὶ βουλευθεὶς κατὰ Σικελίαν στόλῳ παρατάξασθαι, μετεβλήθη, ζευχθῆναι μᾶλλον Εἰρήνῃ βουλευθεὶς, πρέσβεις εἰς τοῦτο πέμψας τῷ ἐπιόντι χρόνῳ Ἰνδ. ι'.

(b) Perperam Theodotus vocatur: Adalgisus erat filius Desiderii Regis.

A

Ειρήνης ἔτει ε΄.

Irenes anno quinto.

*Εφθασαν δὲ οἱ ἀποσταλέντες παρὰ Καρούλλου Ἀποκρισιάριοι καὶ τοῦ Πάπα Λέοντος πρὸς τὴν Εἰρήνην, αἰτούμενοι ζευχθῆναι αὐτὴν τῷ Καρούλλῳ πρὸς γάμον, καὶ ἐνῶσαι τὰ ἐῷα καὶ τὰ ἐσπέρια· ἥτις ὑπήκουσεν ἂν, εἰ μὴ Ἀέτιος οὗτος ὁ πολλάκις ῥηθεὶς ἐκώλυσε παραδυναστεύων, καὶ τὸ κράτος εἰς τὸν ἴδιον ἀδελφὸν σφετεριζόμενος.

Apocrisarii à Carolo et à Leone Papa missi, ut Irene Carolo matrimonio conjungeretur, atque ita Orientis et Occidentis imperia in unum componerentur, postulantes advenerunt: quibus ipsa assensura fuisset, nisi sæpe memoratus Aëtius, post Imperatricem cuncta administrans, ac imperium in fratrem transferre meditatus, ejus se consiliis opposuisset.

An. 802.

B

EX SUPPLEMENTO PAULI DIACONI

de Gestis Langobardorum.

Apud Freherum in Corpore Historiæ Francicæ, pag. 178.

L Angobardi germanum ejus [Ratchisi] Aistulfum ad regni gubernacula levaverunt. Is dum quasdam civitates ad jura B. Petri pertinentes, quas ipse invaserat, reddere noluisse; ad hunc Stephanus Papa, unà cum Imperialibus et Francorum Missis, Papiam per se veniens, nullis ab eo precibus, ut juri Romanæ Ecclesiæ redderentur, valuit obtinere. Hinc cum ad Gallias pervenisset, à Pipino Francorum Rege, et ejus filiis Carolo et Carlomanno, utpote Vicarius B. Petri Apostoli, honorificè est susceptus. Qui præfatus Rex iterum ad eundem Aistulfum suos Missos dirigens, qui et ipsi nihil impetrantes ad suum dominum sunt reversi. Ac per hoc cum validissima Francorum manu ad Italiam super eum veniens, in Papia per aliquot dies clausum obsedit. Et tunc quod sponte reddere noluit, invitatus dimisit. Pippinus verò ad Gallias reversus est. Et Aistulfus post aliquot annorum curricula, dum in quodam loco * venandi operam daret, divino ictu percussus interiit.....

An. 754.

An. 755.

* f. venatui.

D Hic verò [Desiderius] confirmato regno, cum jam per annos plures regnasset, imitator factus Aistulfi, abstulit civitatem Faventinam et Ducatum Ferrariæ, seu Comachium de Exarchatu Ravennate. Ad quem Adrianus Papa sæpius suos Missos direxit, et obsecratorias literas misit, deprecans eum ut à tantis malis resipisceret, et eas quas abstulerat, ad sedem Apostolicam redderet civitates. Sed nequaquam ejus cor lapideum potuit emolliri. Et dum in magna angustia ac tribulatione consisteret, necessitate compulsus, direxit suos Missos marino itinere cum Apostolicis literis ad Carolum Regem Francorum, deprecans ejus excellentiam, ut sicut genitor ejus, ita et ipse sanctæ Romanæ Ecclesiæ subveniret. Quod confestim idem mitissimus Karolus Francorum Rex direxit eidem Desiderio suos Missos, deprecans ut easdem B. Petro Apostolo, quas abstulerat, pacificè redderet civitates, promittens insuper ei dare quatuordecim millia solidorum. Sed neque deprecationibus, neque muneribus ejus ferocissimum cor flectere valuit: sed

An. 756.

An. 772.

E magis cum omni apparatu Langobardorum ad resistendum ei armatus occurrit. At verò Carolus cum Alpes transiens Italiam ingredi cœpisset, Langobardi cum Rege suo, dimissis propriis tentoriis, fugam omnes generaliter, nemine eos persequente, arripiunt. Ipse verò Desiderius velociori cursu fugiens Papiam, se muniens clausit. Quem Carolus persecutus, eandem civitatem ex omni parte circumdans vallavit, positisque custodibus, ad persequendum Adelgisum Desiderii filium Veronam venit. Qui tanti Regis adventum metuens, post aliquot dies clam fugiens, in portu Pisano navale iter arripiens, Constantinopolim non reversurus migravit. Carolus igitur Papiam reversus, cum jam per sex mensium spatia ibidem moraretur, relicta ibi exercitus multitudinem, ipse magnum habens desiderium orationis, voto Romam ad limina B. Petri Apostoli devotissimus venit: reversusque Papiam, ipsamque obsidens, fortiterque debellans, eandem civitatem simulque et Desiderium Langobardorum Regem, atque cunctos qui cum eo erant, comprehendit, suæque potestati subjugavit, dominans Italiam anno Dominicæ

An. 773.

An. 774.

Aa iij

Incarnationis (a) DCCLXXIII : præfatum verò Desiderium et ejus conjugem ad Franciam misit. Finitumque est regnum Langobardorum , quod mansit per annos ccvi postquàm ipsi Italiam intraverunt. A

Ex anonymo Continuatore.

Anno DCCLXXVI. Rotchaus Dux Forojuliensis rebellis occiditur.

Anno DCCLXXXI. Carolus Rex Romam veniens : ibique baptisatus est filius ejus , qui vocabatur Carlomannus , quem Adrianus Papa , mutato nomine , vocavit Pippinum , et unxit Regem super Italiam , fratremque ejus Ludowicum super Aquitaniam.

Anno DCCLXXXVII. Carolus Rex Romam veniens , in terram Beneventi profectus est , Monasterium S. Benedicti adiit. B

Anno DCCLXXXVIII. Idem Rex Tassilonem Bajoariæ Ducem de principatu eiecit.

Anno DCCXCIV. In Galliis in loco , qui Franconofurth dicitur , adversus Elandum Hispaniarum Toletanæ sedis Episcopum et Felicem ejus socium magna Synodus congregata est.

Anno DCCXCVI. Hunnorum gens , quæ erat ultra Danubium , per Pippinum Caroli Regis filium Francorum potestati subjecta , deleta est.

Anno DCCXCIX. Leo Apostolicus cùm more solito in Letania , quæ major appellatur , procederet , Paschalis Primicerius cum Campolo Sacellario , et aliis Romanis ferino more eum comprehendentes , in terram projecerunt , expoliantesque eum , crudeliter ejus oculos evellere , et ipsum penitus cæcare conati sunt. Nam et lingua ejus præcisa , et ut ipsi omnino tunc arbitrati sunt , cæcum eum et mutum in media platea dimiserunt. Qui postea cùm ab ipsis carnificibus in Monasterium S. Erasmi in custodiam mitteretur , à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ noctu per murum civitatis dimissus est , et ad legatos Caroli magni Regis , qui tunc apud Ecclesiam B. Petri Apostoli erant , Wirundum scilicet Abbatem et Winigisum Spoletinum Ducem , veniens , primò Spoletium , deinde ad Franciam est deductus ; atque à præfato Rege venerabiliter susceptus , et honorificè Romam remissus est. C

Anno DCCC. Carolus sæpe nominatus Rex Romam veniens , et Leo Apostolicus in Ecclesia B. Petri Apostoli coram omnibus amplectens sancta Christi quatuor Evangelia , ascendens in ambonem , contra nefanda crimina , quæ ei à Romanis objecta fuerant , sub jurejurando clara voce dixit , *Quia de falsis criminibus istis , quibus super me imposuerunt Romani , scientiam non habeo , nec talia egisse me cognosco.* D

Anno DCCCI. Idem Carolus Rex cum ipsa die Natalis ad Missam ante confessionem B. Petri Apostoli ab oratione surgeret , Leo Papa coronam capiti ejus imposuit : et à cuncto Romano populo acclamatum est : *Karolo Augusto à Deo coronato , magno et pacifico Imperatori Romanorum , vita et victoria.*

Anno DCCCXIV. Carolus Imp. moritur v Kal. Febr. eodemque anno Ludowicus filius ejus in ejus loco Augustus est appellatus.

(a) Corrig. DCCLXXIV.

EX LIBELLO PAULI DIACONI E

de Episcopis Mettensibus.

Apud Chesnium Tomo 2 Script. Franc. pag. 201.

* Mettensis

AD regimen Ecclesiæ * beatissimus Arnulfus ascitus est , vir per omnia lumine sanctitatis et splendore generis clarus. Qui ex nobilissimo fortissimoque Francorum stemmate ortus , ita Dei Ecclesiæ profuit , ut et Palatii moderator sub honore Majordomatûs existeret..... Venerandus iste vir juventutis suæ tempore ex legitimi matrimonii copula duos filios procreavit , id est Anschisum et Chlodulfum..... Anschisus genuit Pippinum , quo nihil unquam potuit esse audacius. Pippinus genuit Karolum viris omninò fortissimis conferendum , qui inter cætera et magna bella quæ gessit , ita præcipuè Sarracenos detrivit , ut usque hodie gens illa truculenta et perfida Francorum arma formidet. Hic itaque genuit Pip-

- A** pinum, sapientia nihilominus et fortitudine satis clarum : qui inter reliqua quæ patravit Wascones jamdudum Francorum ditioni rebelles cum Waifario suo Principe facilitate mira debellavit et subdidit. Hujus itaque filius magnus Rex Karolus extitit, qui Francorum regnum, sicut nunquam antè fuerat, dilatavit. Denique inter plura et miranda quæ gessit, Langobardorum gentem bis jam à patre devictam, altero eorum Rege, cui Desiderius nomen erat, capto; alteroque qui dicebatur Adelgisus, ut cum genitore regnante suo, Constantinopolim pulso, universam sine gravi prælio suæ subdidit ditioni. Et quod rarò fieri adsolet, clementi moderatione victoriam temperavit. Romanos prætereà, ipsamque urbem Romuleam, jampridem ejus præsentiam desiderantem, quæ aliquando mundi totius domina fuerat, et tunc à Langobardis (a) depressa gemebat, duris angustis eximens, suis addidit sceptris : cunctaque nihilominus Italia miti dominatione potitus est. De quo viro nescias, utrùm virtutem in eo bellicam, an sapientiæ claritatem, omniumque liberalium artium magis admireris peritiam.

An. 774.

Hic ex Hildegard conjuge quatuor filios, et quinque filias procreavit. Habuit tamen ante legale connubium ex Hilmitrude nobili puella filium nomine Pippinum. Natorum sanè ejus, quos ei Hildegard peperit, ista sunt nomina. Primus dictus est Karolus, scilicet patris ac proavi vocabulo nuncupatus. Secundus item Pippinus, fratri atque avo æquivocus. Tertius (b) Lodowicus, qui cum Hlothario, qui biennis occubuit, uno partu est genitus. Ex quibus jam, Deo favente, minor Pippinus regnum Italiæ, Lodowicus Aquitaniæ tenet.

- C** Mortua autem Hildegard, Rex excellentissimus Karolus Fastradam duxit uxorem. Quæ Hildegard apud urbem Metensem in beati Arnulfi Oratorio requiescit. Pro eo denique quòd à beato Arnulfo jam fati Reges originem ducerent, suorum ibi carorum defuncta corpora posuere. Nam ibi humatæ sunt duæ Regis Pippini filiæ, quarum una * Rothaidis, altera * Adelaid appellata est. Ibi quoque et junioris Regis Karoli duæ nihilominus tumulatæ sunt natæ, scilicet Adelaid et Hildigard. Quæ Hildigard materno nuncupata nomine matrem morientem citiùs subsecuta est. Quarum omnium Epitaphia à nobis jussu gloriosi Regis Karoli composita, ut de eis liquidò lectori satisfaceret, subter annotare curavi.

* Rothaidis,
seu Rotrudis.
* Adelhai-
dis.

Epitaphium ROTHALDIS filiæ PIPINI Regis.

- D** *Hic ego quæ jaceo (c) Rotaith nomine dicor,
Quæ genus excelso nimirum de germine duco.
Nam mihi germanus gentes qui subdidit armis
Ausonias, fretus Karolus virtute Tonantis,
Pipinus pater est Carolo de Principe cretus,
Agarenum stravit magna qui * cæde Tyrannum
Pipinus proavus, quo non audacior ullus.
Ast abavus Anschise potens, qui ducit ab illo
Trojano Anchisa longo post tempore nomen.
Hunc genuit pater iste sacer Præsulque beatus,
Arnulphus, miris gestis qui fulget ubique,
Hic me spe cujus freti posuere parentes.*

* clade

- E** Item Epitaphium alterius filiæ ADHELEIDIS.

*Perpetualis amor capiendæ et causa salutis
Pectore quem vigili huc properare facit.
Nosse cupis cur busta sacer numerosa retinet
Hic locus, astrigeri quâ patet aula poli?
Iste sacer Domini qui post servavit ovile,
Legitimi fuerat germinis antè pater.
Cujus posteritas atavo confisa patrono,
Hoc cupit in sancto ponere membra loco.
Pipini hic proles Adheleid pia virgo quiescit,
Quam simul et reliquas sancte tuere Pater.*

(a) Rhetoricè hic et hyperbolicè loquitur Paulus. Anno enim 774 Roma neque à Langobardis oppressa fuit, neque à Carolo cum ditionibus suis unita; sed à Langobardorum insultibus liberata, et Carolo jure Patriciatûs tantùm subdita.

(b) Apud Freherum, *Lodobich*. Natus est anno 778.

(c) *Rothaidis* apud Meurissium, qui in *Historiæ* Episcop. Mett. hæc eadem Epitaphia edidit ex Membris Monasterii S. Arnulphi.

Epitaphium (a) HILDEGARDIS Reginæ.

A

Aurea quæ fulvis rutilant elementa figuris ,
 Quàm clara extiterint membra sepulta docent.
 Hic Regina jacet Regi præcelsa potenti
 Hildegard Carolo quæ benè nupta fuit.
 Quæ tantùm claræ transcendit stirpis alumnos ,
 Quantum quo genita est Indica gemma solum.
 Huic tam clara fuit florentis gratia formæ ,
 Qua non Occiduo pulchrior ulla foret.
 Cujus haud tenerum possunt æquare decorem
 Sardonix Pario , lilia mixta rosis.

B

Attamen hanc speciem superabant lumina cordis ,
 Simplicitasque animæ , interiorque decor.
 Tu mitis , sapiens , sollers , jocunda fuisti ,
 Dapsilis , et cunctis condecorata bonis.
 Sed quid plura feram , cùm non sit grandior ulla
 Laus tibi , quàm tanto complacuisse viro ?
 Cùmque vir armipotens sceptris junxisset avitis
 Liniferumque Padum , Romuleumque Tibrim :
 Tu sola inventa es , fueris quæ digna tenere
 Multiplicis regni aurea sceptrà manu.

Alter (b) ab undecimo rursum te sustulit annus ,
 Heu genitrix Regum ! heu decus , atque dolor !
 Te Francus , Suevus , Germanus , et ipse Britannus ,
 Cumque Getis duris plangit (c) Hybera cohors.
 Accola te Ligeris , te deflet et Itala tellus ,
 Ipsaque morte tua anxia Roma gemit.
 Movisti ad fletus et fortia corda virorum :
 En lacrymæ clipeos inter et arma cadunt.
 Heu ! quantis sapiens et firmum robore semper
 Ussisti flammis pectus herile viri !
 Solatur cunctos spes hæc , sed certa , dolentes ,
 Pro dignis factis quòd sacra regna tenes.

C

* * * * *

D

Participem fieri hanc , Pater alme , tuis.

Epitaphium filiæ KAROLI Magni ADHELEIDIS quæ nata de thalamo ejus ,
 quando isdem Italiam subegit.

Hoc tumultata jacet pusilla puellula busto ,
 Adeleid amne sacro quæ vocitata fuit.
 Huic sator est Karolus gemino diademate pollens ,
 (d) Nobilis ingenio , fortis ad arma satis.
 Sumpserat hæc ortum prope mœnia celsa Papiæ ,
 Cùm caperet genitor Itala regna petens.
 Sed Rhodanum properans rapta de lumine vitæ ,
 Ictaque sunt matris corda dolore procul.
 Excessit patrios non conspectura triumphos :
 Nunc Patris æterni regna beata tenet.

E

Item Epitaphium HILDEGARDIS filiæ ejusdem Karoli.

Hildegard rapuit subito te funus acerbum ,
 Ceu raptat Boreas vere ligustra novo.
 Explevit necdum vitæ tibi circulus annum ,
 Annua nec venit lux geminata tibi.
 Parvula non parvum linqvis virguncula luctum ,

(a) Hoc Epitaphium et duo sequentia Alcuino tribuit Cardinalis Baronius. Hæc tamen à se composita jussu Caroli Regis dicit Paulus Diaconus.

(b) Multi interpretantur annum decimum tertium , adeò ut Hildegardis tredecim annos nata Carolo

nupserit , et cum eo totidem annos vixerit. Obiit an. 783.

(c) Apud Meurissium, *Ibera*.

(d) Sic habet Meurissius : Chesnius, *Mobilis*.

A

*Confodiens jaculo regia corda patris.
Matris habens nomen, renovas (a) de morte dolorem,
Postquam vixisti vix quadraginta dies.
Pectore nos mæsto lacrymarum fundimus amnes,
Tu nimium felix gaudia longa petis.*

Sed his, quæ prætereunda non erant, breviter prælibatis, ad narrationis trami-tem revertamur. Post beatissimum denique Arnulfum Metensi Ecclesiæ Goëricus tri-cesimus, qui et Abbo vocitatus est præfuit.

Deinde Godo primus atque tricesimus Episcopalis officii curam gessit.

Quo de mundo excedente, Chlodulfus, cujus suprâ mentionem fecimus, beati patris Arnulfi genitilis filius, Anschisi quoque, à quo semen propagatum est Re-gium, germanus, ad Episcopale culmen ob paternæ sanctitatis gloriam tricesimus atque secundus ascendit. De quo nihil ad nos ampliùs, præter quòd à tali radice exortus est, fama perduxit.

Quo decedente, fidelem populum moderaturus tertius atque tricesimus Abbo ascitus est.

Post quem Aptatus, deinde Felix gregi feliciter Dominico Pastores extiterunt.

Dehinc Sigibaldus generosis ortus natalibus, religioso cœtui Antistes effectus est, vir per omnia utilitatibus Ecclesiæ deditus, sacrorum quoque culminum sollertis-simus restitutor. Hic de animarum statu sollicitus duo Monasteria condidit: è quibus unum Elariacum, vel etiam Nova-cella dicitur, alterum quoque Novavilla vocitatur. Hunc dirus podagræ dolor vehementer afflixit: sed ille in æternis gau-diis mentem figens, dolores corporeos patientissimè toleravit.

C Jam hinc vir egregius, et omnibus præconiis efferendus, Chrodegangus An-tistes eligitur, ex pago Hasbaniensi oriundus, patre Sigrammo, matre Landrada Francorum ex genere primæ nobilitatis progenitus. Hic in Palatio majoris Ka-rolī ab ipso enutritus, ejusdemque Referendarius extitit: ac demum Pippini Re-gis temporibus Pontificale decus promeruit. Fuit autem omninò clarissimus, om-nique nobilitate coruscus, forma decorus, eloquio facundissimus, tam patrio quàm etiam Latino sermone imbutus; servorum Dei nutritor, orfanorum viduarumque non solùm altor, sed et clementissimus tutor. Cùmque esset in omnibus locuples, à Pippino Rege omnique Francorum cœtu singulariter electus, Romam directus est: Stephanumque venerabilem Papa, ut cunctorum vota anhelabant, ad Gal-

An. 753.

D lias evocavit. Hic Clerum adunavit, et ad instar Cœnobii intra claustrorum septa conversari fecit, normamque eis instituit, qualiter in Ecclesia militare deberent: quibus annonas vitæque subsidia sufficienter largitus est, ut perituris vacare ne-gotiis non indigentes, divinis solummodò officiis excubarent. Ipsumque Clerum abundanter lege divina Romanæque imbutum cantilena, morem atque ordinem Romanæ Ecclesiæ servare præcepit: quod usque ad id tempus in Metensi Ec-clesia factum minimè fuit. Hic fabricare jussit, una cùm adjutorio Pippini Regis, Sedem sancti Stephani protomartyris, et altare ipsius atque cancellos, Presbyte-rium, arcusque per gyrum. Similiter et in Ecclesia beati Petri majore Presbyte-rium fieri jussit. Construxit etiam ambonem auro argentoque decoratum, et ar-cus per gyrum throni ante ipsum altare. Ædificavit prætereà Monasterium in pa-

E rochia beati Stephani in pago Mosellensi in honore beatissimi Petri Apostoli, et ditavit illud opibus magnis, Monachosque ibi constituit, atque sub Regula sancti Patris Benedicti in una caritate conjunxit. Construxit etiam alterum Monasterium, quod Gorzia vocitatur, ubi pari modo non modicam multitudinem adunavit Mo-nachorum. Expetiit denique à Paulo Romano Pontifice tria corpora sanctorum Martyrum, id est, beati Gorgonii, quod in Gorzia requiescit; et beati Naboris, quod in Hilariaco Monasterio conditum est; et beati Nazarii, quod ultra flu-vium Rhenum in Monasterio quod vocatur Lorishaim, ædificata in honorem ip-sius Martyris miri decoris Basilica, collocavit. Hoc siquidem prædium * Chilli-suindis quondam religiosa femina et Cancro ejus filius eidem Chrodegango An-tistiti ad partem beati Stephani tradiderant. Fuit siquidem beatus iste vir in ele-mosynis largus, in caritate purissimus, susceptor hospitum atque peregrinorum. Sed quoniam longum est bona, quæ gessit, ex ordine retexere, satis sit hæc pauca prælibasse de plurimis. Hic consecravit Episcopos quamplurimos per diversas ci-vitates, Presbyteros nihilominus ac Diaconos, ceterosque Ecclesiasticos Ordines,

An. 764.

* Willi-swinda.

(a) Meurissius, de corde.

sicut moris est Romanæ Ecclesiæ, in diebus Sabbatorum quaternis Temporibus A
 anni. Rexit Ecclesiam Metensem annis viginti tribus, mensibus quinque, diebus
 quinque. Obiit pridie Nonas Martias in diebus Pippini Regis. Requiescit in Gor-
 zia Monasterio, quod ipse à fundamentis extruxit.

DE AUCTORE SEQUENTIUM ANNALIUM,

Andreæ Chesnii Observatio.

QUI hos Annales primus in lucem dedit (a) Hermannus Comes Nue-
 narius, de Auctoris illorum nomine certi nihil habuit: sed per quen- B
 dam Benedictinæ Religionis Monachum collectos fuisse, tantum suspicatus
 est. Cujus opinioni insistens Maquardus (b) Freherus, eosdem postea Adelmo
 nescio cui Benedictino, vel secundum alios Ademaro Monacho tribuit. Ve-
 rum incertus (c) alter illius ævi Monachus, qui Librum de Translatione et
 Miraculis S. Sebastiani composuit, evidenter indicat ipsorum verum ac ge-
 nuinum Scriptorem fuisse Eginhardum, sive, ut vocat, Agenardum, de quo
 jam ad Caroli M. Vitam dictum est. In sua enim ad Ingrannum S. Medardi
 Suessionensis Abbatem Præfatione sic ait: Agenardus cognomine Sapiens,
 ea qui tempestate habebatur insignis, hujus reverentissimi Coelicolæ C
 mentionem in Gestis Cæsarum Caroli Magni et filii ipsius Hludowici
 faciens, inter alia quæ annotino cursu dictabat, non inoperosum du-
 xit mortalia acta immortalis astipulatione roborare, ita dicens: « Dum
 » hæc aguntur, Hilduinus Abba Monasterii S. Dionysii Romam mit-
 » tens, annuente precibus ejus Eugenio sanctæ Sedis Apostolicæ tunc
 » Præsule, ossa beatissimi Martyris Christi Sebastiani accepit, et ea apud
 » Suessionem civitatem in Basilica S. Medardi collocavit. Ubi dum in-
 » humata in loculo, in quo allata fuerant, juxta tumulum S. Medardi
 » jacerent, tanta signorum ac prodigiorum multitudo claruit, tanta virtu- D
 » tum vis in omni genere sanitarum per divinam gratiam in nomine ejus-
 » dem beatissimi Martyris enituit, ut à nullo mortalium eorundem mira-
 » culorum aut numerus comprehendere, aut varietas verbis valeat expli-
 » cari. Quorum quædam tanti stuporis esse narrantur, ut humanæ im-
 » becillitatis fidem excederent: nisi certum esset Dominum nostrum
 » Jesum Christum, pro quo idem beatissimus Martyr passus esse di-
 » noscitur, omnia quæ vult per divinam omnipotentiam facere posse,
 » in qua illi omnis creatura in cœlo et in terra subjecta est. » De E
 his Agenardus ita. Quæ narratio cum iisdem omnino verbis in Annalibus
 istis reperiatur sub finem anni DCCCXXVI, quo S. Sebastiani corpus Sues-
 sionas delatum est, inde facile revincitur eosdem ab Eginhardo ipso fuisse
 compositos, qui et Caroli M. Vitam descripsit. Huic sententiæ favet (d) Co-
 dex antiquus, in quo Hermannus à Nuenare utrumque Opus, velut unius

(a) Hos Annales anno 1521 publicavit Hermannus à Nuenare sacri Imperii Comes cum Vita Caroli M. ab Eginhardo scripta, quam Carolo V Imperatori dedicavit. Eosdem Justus Reuberus Jurisconsultus anno 1584 in Syntagmate Veterum Scriptorum Rerum Germanicarum Francofurti typis edidit, cum hoc titulo: *Annales Regum Francorum Pippini, Caroli Magni et Ludovici, à quodam ejus ætatis Astronomo, Ludovici Regis Domestico, conscripti.*

(b) Illos edidit Freherus anno 1612 in *Corporibus Francicæ Historiæ veteris et sinceræ.*

(c) Auctor iste videtur esse Mabillonio Odilo Mo-

nachus S. Medardi, qui hunc Libellum scripsit initio sæculi decimi. Quod argumento est Annales istos jamdiu Eginhardo attributos fuisse, ideoque vetustissimos esse ac magnæ auctoritatis.

(d) Etiam in Codice Bibliothecæ Vindob. apud Lambecium lib. 2 cap. 5 pag. 400 Vitam Caroli M. Annales isti sine ullo peculiari titulo sive inscriptione sequuntur. Hinc etiam deducit Lambecius utrumque opus foetum esse ejusdem Eginhardi. Sed vana hæc illatio: cum in uno eodemque Codice diversorum Auctorum Opera descripta reperiantur. In Codice Regio 8394 (1) ubi istis Annalibus proximè subnectitur Vita Karoli

- A ac ejusdem Auctoris, conjunctim descriptum reperit, sicque emisit in lucem. Præterea Joannes Trithemius inter Eginhardi Opera recenset Historiam temporum de Gestis Germanorum et Francorum: quæ alia ab his Annalibus haberi non debet, in quibus res per Francos potissimum et Germanos gestæ non minus eleganter quàm accuratè consignantur. Ex Libris quoque de Translatione et Miraculis SS. Marcellini et Petri Martyrum, qui ab ipso Eginhardo scripti sunt, constat eum otium meditantem circa annum DCCCXXIX, aut paulò post, è Palatio recessisse, in quo positus negotiis, ut ait, secularibus occupabatur. Ad quem usque annum solummodò præfati Anna-
- B les perducti fuisse reperiuntur. Nam Appendix, quam his attexuit Justus Reuberus, non sine aliqua annorum perturbatione, è Vita Ludovici Pii tota desumpta est. Addo et Translationem supradictorum Sanctorum in iisdem Annalibus tam breviter ac succinctè perstringi sub anno DCCCXXVII, ut neminem alium hæc scripsisse suspicari liceat, quàm Eginhardum ipsum, qui humilitate ductus nomen suum (a) reticere voluerit. Sanctæ enim devotionis ardore incitatus, ut alter sibi coævus adnotavit in Vita Ludovici Pii, Romam misit, et corpora SS. Marcellini et Petri, annuente Papa, in Franciam fecit transvehi, et valde decenter in proprio territorio, propriisque sumptibus recondidit. Denique stilus ipse Annalium cum stilo Vitæ Caroli
- C M. tam genuinè convenit, ut utrumque (b) Librum ab uno et eodem Auctore, scilicet Eginhardo, fuisse conscriptum, quivis possit agnoscere. Nec contrarium arguit, quòd Annalium Scriptor in fine anni DCCLXXIV Monasterium (c) Lauresheym suum appellet, tanquam in eo Monachus vixerit: imò planissimè confirmat ipsum alterum non fuisse ab Eginhardo, qui, vel teste Chronico Lauresheymensi, tot beneficia in Monasterium hoc contulit, ibique tam familiariter versatus est, ut optimo jure illud suum vocare potuerit.

Magni, Eginhardus et Annalium et Vitæ auctor dicitur, nam inter utraque interseruntur sequentia: *Verum ut parumper retrocedamus: nam dum studuimus gesta gloriosi Karoli Augusti continuare, omisimus primordia hujus clarissimi Imperatoris Ludovici dilucidare: sed hoc nobis videtur alterius libri initio congruum fore. Quod quamvis fiat præpostero ordine, tamen continuabuntur prima ultimis, omissis pluribus in medio jam prælibatis; quæ tamen suo loco substringentur paucis. Nam virtus adeò glorioso Principi coæluerat, ut pluribus pulsatus, ut in sequentibus patebit, malis, tam privatis scilicet quàmque externis, nullo tamen, Deo custode, pectus ejus invincibile potuit injuriarum pondere frangi. Unum tantummodò ab æmulis ascribatur subcubuisse culpæ, eò quòd nimis clemens esset. Nos autem cum Apostolo dicamus talibus: Dimittite illi hanc injuriam. Sed hæc utrùm vera necne sit, perlegens quisque scire poterit. Porro quæ scripsi usque ad tempora Imperii, Adhemari nobilissimi et devotissimi Monachi relatione addidici, qui ei coævus et connutritus est. Posteriora autem, quia ego rebus in-*

terfui Palatinis, quæ vidi et comperire potui, stilo contradidi. Vita et Conversatio gloriosissimi Imperatoris Karoli, etc.

(a) In Ruberi Editione Eginhardi nomen non taceatur: ibi enim legitur: *Heinardus suis temporis prudentissimus virorum sanctæ devotionis incitatus ardore etc.* ut in Vita Ludovici Pii. Si vera est ista lectio, certum argumentum est Eginhardum non esse auctorem istorum Annalium, cum incredibile sit eum ita magnificè de semetipso esse locutum. Verum hæc verba nec in aliis editionibus, nec in Codd. Mss. leguntur, videnturque ex Vita Ludovici Pii desumpta. Hinc corrui argumentum, quod ex his verbis eruitur.

(b) Attamen utrumque opus diversissimorum virorum factum esse, ex pugnantibus inter se sententiis ostendit Cointius ad an. 774, Num. 128 et seqq.

(c) Hinc Cointius hos Annales *Laureshamenses* appellat, quia à Monacho Laureshamensi editos arbitratur. Verum cum eorum incertus sit auctor, sub Eginhardi nomine semper eos citabimus.

(a) ANNALES
 REGUM FRANCORUM
 PIPPINI ET CAROLI MAGNI,

Vulgò adscripti Eginhardo ipsius Caroli M. Notario, postea Abbati.

Apud Chesnium Tomo 2 Script. Franc. pag. 233.

DCCXLI.

HOC anno Karolus Major-domûs diem obiit, tres filios heredes relinquens, **A** Karolomannum scilicet, Pipinum atque Grifonem: quorum Grifo, qui ceteris minor natus erat, matrem habuit nomine Suanihildem, neptem Odilonis Ducis Bajoariorum. Hæc illum ad spem totius regni concitavit in tantum, ut sine dilatione Laudunum civitatem occuparet, ac bellum fratribus indiceret. Qui celeriter exercitu collecto Laudunum obsidentes, fratrem in deditionem accipiunt, atque ad ea, quæ post mortem patris à Francorum societate desciverant, recipienda animos intendunt. Et ut in externa profecturi, omnia domi tuta dimitterent, Karolomannus Grifonem sumens, in Novo-castello, quod juxta Arduennam situm est, custodiri fecit: in qua custodia usque ad tempus, quo idem Karolomannus profectus est, dicitur permansisse.

DCCXLII.

Karolomannus et Pipinus regno Francorum potiti, primò Aquitaniam recipere volentes, contra Hunoldum ipsius Provinciæ Ducem cum exercitu eandem Aquitaniam ingrediuntur, et capto quodam castello, cui Lucas nomen est, priùs quàm ex Provincia secederent, regnum, quod communiter administrabant, in loco, qui Vetus Pictavium dicitur, inter se diviserunt. Eodemque anno postquàm domum regressi sunt, Karolomannus Alemanniam, quæ ipsa à Francorum societate defecerat, cum exercitu ingressus, ferro et igne vastavit. **B**

DCCXLIII.

Karolomannus et Pipinus junctis copiis contra Odilonem Ducem Bajoariorum profecti sunt: prælioque commisso, exercitum ejus fuderunt. Et postquàm inde reversi sunt, Karolomannus solus in Saxoniam profectus est: et castrum quod dicitur **(b)** Hochsigburg, et in eo Thedericum Saxonem illius loci primum in deditionem accepit. **C**

DCCXLIV.

Idem fratres Karolomannus et Pipinus juncta manu Saxoniam ingressi sunt: prædictumque **(c)** Thedericum in deditionem acceperunt.

746.

DCCXLV.

Hoc anno **(d)** Karolomannus id, quod dudum secum præmeditatus est, patefecit fratri suo Pipino, secularem conversationem se velle dimittere, et habitu Monachico Deo servire. Propter hoc dimisit expeditionem anni præsentis, ad vota Karolomanni perficienda, et iter illius disponendum. Nam Romam proficisci statuerat: et Pipinus **(e)** vacabat, dans operam ut frater suus honorificè ac decenter illò quò desiderabat perveniret.

747.

DCCXLVI.

Karolomannus Romam profectus, dimissa seculari gloria habitum mutavit, et

(a) Chesnii ad calcem Tomi secundi edidit istorum *Annalium emendationes ex Ms. Exemplari illustrissimi quondam Georgii Cardinalis de Armaniaco, quod vir Cl. ac Nobil. Nicolaus Fabricius Peirescius, Regius in suprema Aquensi Curia Senator, post eorumdem Annalium impressionem jam completam Lutetiam misit. Emendationes istæ cum Annalibus Bertinianis ferè in omnibus consentiunt: ex iis præcipuas sele-*

gimus.

(b) Codex Cardinalis de Armaniaco, *Hocseburg*.

(c) Idem, *Theodoricum iterum*.

(d) Hæc in annum sequentem rejicienda. Istorum *Annalium chronologia in decem circiter annis sequentibus vitiosa est.*

(e) Cod. Arman. *Pipinus laborabat*.

- A in monte Soracte Monasterium in honorem sancti Silvestri ædificavit : ubi quondam tempore persecutionis, quæ sub Constantino facta est, sanctus Silvester latuisse fertur. Ibiq̃ue aliquandiu commoratus, meliori consilio hoc loco dimisso, ad Monasterium S. Benedicti in Samnio provincia juxta Cassinam arcem constitutum Deo serviturus venit, ibique Monachicum habitum suscepit.

DCCXLVII.

748.

- Frater Karolomanni et Pipini, nomine Grifo, Pipino fratri suo subjectus esse nolens, quanquam sub illo honorificè viveret, collecta manu in Saxoniam profugit : collectoque Saxonum exercitu, super fluvio Obacro in loco qui dicitur Horheim consedit. Pipinus autem cum exercitu Francorum per Turingiam profectus, contra fratris dolos Saxoniam ingressus est, conseditque super fluvium Missaham in loco qui vocatur (a) Schaninge. Prælium inter eos non est commissum, sed ex placito discesserunt.

DCCXLVIII.

749.

Grifo Saxonum fidei diffidens, Bajoariam petiit, et copiis, quæ ad eum de Francia confluebant, ipsum Ducatum in suam redegit potestatem : Tassilonem et Hilthrudim in deditionem accepit, Swithgerum sibi in auxilium venientem suscepit. Hæc cum ad Pipinum perlata fuissent, cum maximo exercitu in Bajoariam profectus est, fratremque suum Grifonem cum omnibus, qui cum eo vel ad ipsum eò venerant, cepit, Tassilonem in Ducatum restituit : domumque reversus, Grifonem more Ducum XII Comitatus donavit. Sed ille tali beneficio contentus non erat : nam eodem anno ad Waifarum Ducem Aquitanie profugit.

C

DCCXLIX.

751.

(b) Burchardus Wirtzburgensis Episcopus et Folradus Presbyter Capellanus missi sunt Romam ad Zachariam Papam, ut consulerent Pontificem de causa Regum qui illo tempore fuerunt in Francia, qui nomen tantum Regis, sed nullam potestatem regiam habuerunt. Per quos prædictus Pontifex mandavit, melius esse illum (c) Regem, apud quem summa potestatis consisteret : dataque auctoritate sua, jussit Pipinum Regem constitui.

DCCCL.

752.

- Hoc anno secundum Romani Pontifices sanctionem Pipinus Rex Francorum appellatus est : et ad hujus dignitatem honoris unctus sacra unctione manu sanctæ memoriæ Bonifacii Archiepiscopi et Martyris, et more Francorum elevatus in solium regni in civitate Suessiona. Hildericus verò, qui falsò Regis nomine fungebatur, tonso capite in Monasterium missus est. (d)

DCCCL. DCCCLII.

DCCCLIII.

- Hoc anno Pipinus Rex cum exercitu magno Saxoniam ingressus est. Et quamvis Saxones ei obstinatissimè resisterent, pulsati tamen cesserunt : et ipse usque ad locum qui dicitur Rimi, qui est super fluvium Wiseram, accessit. In qua expeditione Hildigarius Archiepiscopus interfectus est, in monte qui dicitur Viburg. Revertenti verò Regi de Saxonia, nuntium accepit de morte fratris sui Grifonis, et à quo vel qualiter fuisset interfectus. Eodem anno Stephanus Papa venit ad Pipinum Regem in villa quæ vocatur Carisiacus, suggerens ei ut se et Romanam Ecclesiam ab infestationibus Langobardorum defenderet. Venit et Karolomannus frater Regis jam Monachus factus, jussu Abbatis sui, ut apud fratrem precibus Romani Pontificis obsisteret. Invitus tamen hoc fecisse putatur, quia nec ille Abbas sui jussa contemnere, nec Abbas illius præceptis Regis Langobardorum, qui ei hoc imperaverat, audebat resistere.

754.

DCCCLIV.

Stephanus Papa postquam à Rege Pipino Ecclesiæ Romanæ defensionis firmitatem accepit, ipsum sacra unctione ad regie dignitatis honorem consecravit, et cum eo duos filios ejus, Karolum et Karolomannum : mansitque hiberno tempore in Francia. Eodem anno Bonifacius Archiepiscopus Moguntiacensis in Frisia verbum Dei prædicans, à paganis interfectus, martyrio (e) coronatus est.

(a) Idem, *Skahningi*.(b) Annales Bertiniani hæc habent, quæ in aliis Annalibus non occurrunt : *Pippinus conjugem duxit Bertradam, cognomine Bertam, Cariberti Laudunensis Comititis filiam.*(c) Cod. Arman. *illum vocari Regem.*(d) Annales Bertin. hæc addunt : *Pippinus, monente S. Bonifacio, quibusdam Episcopatibus vel medietates, vel tertias rerum [abstulit], promittens in postmodum omnia restituere.*

(e) Bonifacii Martyrium contigit anno sequenti.

DCCLV.

A

Pipinus Rex, invitante atque suggerente prædicto Romano Pontifice, propter (a) erepta Romanæ Ecclesiæ per Regem Langobardorum dominia, Italiam manu valida ingreditur. Resistentibus Langobardis, et claustra Italiæ tuentibus, ad ipsas montium angustias, quas Clusas vocant, acerrimè pugnatum est. Cedentibusque Langobardis, omnes copiæ Francorum viam quamvis difficilem non magno labore superarunt. Haistolfus verò Rex Langobardorum manum conserere non ausus, in civitate Papia à Rege Pipino obsessus est : qui antè obsidionem non solvit, quàm firmitatis causâ pro (b) restituendis quæ Romanæ Ecclesiæ ablata fuerant, obsides XL recepisset. Datis verò XL obsidibus, promissisque jurejurando firmatis, ipse quidem in regnum suum regressus est : et Stephanum Papam cum Folrado Presbytero Capellano, et non minima Francorum manu, Romam remisit. B Karolomannus Monachus frater Regis, qui cum Bertrada Regina in Vienna civitate remansit, priusquàm Rex de Italia reverteretur, febre correptus diem (c) obiit. Cujus corpus jussu Regis ad Monasterium S. Benedicti, in quo Monachicum habitum susceperat, relatum est.

DCCLVI.

Haistolfus Rex Langobardorum, quanquam anno superiore obsides dedisset, et ad (d) reddendum ea quæ Romanæ Ecclesiæ abstulerat, tam se quàm Optimates suos jurejurando obstrinxisset, nihil promissorum opere complevit. Propter hoc Pipinus Rex iterum cum exercitu Italiam intravit, et Haistolfum in Papia civitate se includentem obsedit, et obsidione ad impletionem promissorum suorum compulit. Redditamque sibi Ravennam et Pentapolim, et omnem Exarchatum C ad Ravennam pertinentem, ad sanctum Petrum tradidit : atque iis peractis, in Galliam reversus est. Haistolfus autem post abscessum ejus cùm meditaretur quomodo sua promissa non tam impleret, quàm dolosè ea quæ impleta fuerant commutaret, in venatione de equo suo casu prolapsus est : atque ex hoc ægritudine contracta, intra paucos dies vivendi finem fecit. Cui Desiderius, qui Comes stabuli ejus erat, successit in regnum.

DCCLVII.

Constantinus Imperator Pipino regi multa misit munera, inter quæ et organa, quæ ad eum in Compendio villa pervenerunt, ubi tunc populi sui generalem Conventum habuit. Illuc et Tassilo Dux Bajoariorum cum Primoribus gentis suæ venit, et more Francico in manus Regis in vassaticum manibus suis semetipsum commendavit : fidelitatemque tam ipso Regi Pipino, quàm filiis ejus Karolo et Karolomanno jurejurando super corpus sancti Dionysii promisit. Sed non solum ibi, verùm etiam super corpus sancti Martini, et sancti Germani, simili sacramento fidem se prædictis dominis suis, diebus vitæ suæ servaturum est pollicitus. Similiter omnes Primores ac Majores natu Bajoarii, qui cum eo in præsentiam Regis pervenerant, fidem se Regi et filiis ejus servaturos in prædictis venerabilibus locis promiserunt. D

DCCLVIII.

Pipinus Rex cum exercitu Saxoniam aggressus est : et quamvis Saxonibus validissimè resistentibus, et munitiones suas tuentibus, pulsus prælio propugnatoribus, per ipsum, quo patriam defendere conabantur, vallum intravit. Commissisque E passim præliis, plurimam ex ipsis multitudinem cecidit, coëgitque ut promitterent se omnem voluntatem ejus facturos, et singulis annis honoris causa ad generalem Conventum equos ccc pro munere daturus. His ita compositis, et more Saxonico, ut rata esse deberent, confirmatis, in Galliam sese cum exercitu suo recepit.

DCCLIX.

Natus est Pipino Regi filius, quem suo nomine Pipinum vocari voluit. Sed puer immatura morte præventus, tertio post nativitatem suam anno decessit. Hoc anno celebravit Rex Natalem Domini in Longlare, et Pascha in Jopila : neque extra regni sui terminos aliquod iter fecit.

(a) Cod. Arman. *propter justitiam B. Petri Apostoli à Rege Langobardorum exigendam, Italiam cum valida.*

justitia.

(c) Obiit Carolomannus anno superiori.

(b) Idem, *pro reddenda sanctæ Romanæ Ecclesiæ*

(d) Cod. Arman. *et de reddenda sanctæ Romanæ Ecclesiæ justitia.*

A

DCCLX.

Waifarius Dux Aquitaniæ , cùm res , quæ in sua potestate erant , et ad Ecclesias sub manu Pipini Regis constitutas pertinebant , rectoribus ipsorum venerabilium locorum reddere nolisset , ipsumque Regem de hisce per Legatos suos commonentem audire contemneret , contumacia sua ad suscipiendum contra se bellum concitavit. Nam Rex contractis undique copiis Aquitaniam ingressus , se res (a) Ecclesiarum bello exacturum pronuntiavit. Cùmque in loco , qui Theodoad vocatur , positis castris consedisset , Waifarius bello certare non ausus , missa ad Regem Legatione , spondet se imperata facturum , Ecclesiis sua jura redditurum , obsides qui imperarentur daturum. Dedit etiam duos de Primoribus gentis , (b) Adalgarium et Itherium. Et hoc facto ita contra se commotum Regis

B

animum mitigavit , ut statim bello desisteret. Nam acceptis obsidibus , qui ad fidem promissionibus faciendam dati sunt , Rex bello abstinuit : domumque reversus , dimisso exercitu , in villa Carisiaco hiemavit , in qua et Natalem Domini et Pascha celebravit.

DCCLXI.

C

Waifarius Dux quanquam obsides dedisset , sacramentaque jurasset , satius tamen ratus de illato sibi anno superiore bello ultionem exigere , exercitum suum , qui Francorum possessiones popularetur , usque ad Cabillonem civitatem fecit accedere. Quod cùm Pipino Regi generalem Conventum agenti in villa Duria fuisset nuntiatum , coactis undique auxiliis , cum magno belli apparatu Aquitaniam ingressus , quædam oppida atque castella manu cepit : in quibus præcipua fuere , Burbonis , Cantilla , Clarmontis. Quædam se victori ultrò dederunt : maximèque Avernorum castella , quæ tunc bello premebantur. Rex tamen cuncta , quæ extra munitiones invenit , ferro et igne devastans , postquàm ad (c) Limovicam oppidum venit , reversus est , et in villa Carisiaco hibernis habitis , Natalem Domini ac Pascha celebravit. In hac expeditione fuit cum Rege filius ejus primogenitus Karolus , ad quem post patris obitum totius imperii summa (d) pervenit.

DCCLXII.

D

Pipinus Rex suscepto à se bello finem imponere cupiens , iterum Aquitanicam provinciam cum magnis copiis intrat : captisque Biturica civitate , et castello (e) Toarcis , revertitur. Hiemavitque in villa Gentiliaco : atque in ea Natalem Domini ac Paschalis festi solennitatem celebravit.

DCCLXIII.

E

Redeunte anni congruo tempore , Conventu in Nivernis habito , et contractis undique copiis , Rex Pipinus Aquitaniam repetit , et omnia quæ extra munitiones erant ferro et igne depopulatus , usque ad Cadurciam oppidum accessit. Inde cum exercitu integro in Franciam se recepturus , per Limovicam regreditur , De qua expeditione Tassilo Bajoariæ Dux , ægritudine per dolum simulata , in patriam reversus est : firmatoque ad defectionem animo , ad Regis aspectum se ulterius venturum abjuravit. Rex , dimisso exercitu in hiberna , ad hiemandum in villa Longlare consedit : atque ibi Natalem Domini ac Pascha celebravit. Facta est autem hoc tempore tam valida atque aspera hiems , ut immanitate frigoris nulli præteritorum annorum hiemi videretur posse conferri.

DCCLXIV.

Rex Pipinus , distracto in diversa animo propter duo bella , Aquitanicum scilicet jam olim susceptum , et Bajoaricum propter Tassilonis Ducis defectionem suscipiendum , populi sui generalem Conventum habuit in Wormacia civitate. Dilataque in futurum expeditione , illo anno domi se continuit. Hiemavitque in villa Carisiaco , atque in ea Natalem Domini et sanctum (f) Pascha celebravit. Eodem anno eclipsis Solis facta est primo die Non. Jun. hora vi.

DCCLXV.

Hoc anno Rex Pipinus domi se continuit , neque propter Aquitanicum bellum ,

(a) Cod. Arman. *res et justitias Ecclesiarum*.

(b) In Præcepto Caroli Calvi pro Monasterio Alao-nensi , dato an. 845, Artalgarius vocatur , cujus filius Wandregisilus post mortem ejus à Ludovico Pio in Vasconia Comes *limitaneus* factus est. In eodem Præcepto Bernardus Wandregisili filius dicitur *ad præsens ejusdem Vasconiae Comes, et totius limitis custos*. Ibi-

dem etiam Hatto Aquitaniæ Dux Artalgarii pater dicitur.

(c) Cod. Arman. *Lemovecas*.

(d) Idem, *summa conversa est*.

(e) Idem, *Thoarcii*.

(f) Idem, *et Paschalis festi solemne*.

quamvis nondum finitum , regni sui terminos egressus est : sed generalem populi sui **A**
Conventum in Attiniaco villa , hiberna Aquisgrani habuit , ubi et Natalem Domini et Pascha celebravit.

DCCLXVI.

Pipinus Rex , propter conficiendum Aquitanicum bellum Conventu in Aurelianis habito , in Aquitaniam profectus , destructum à Waifario Argentomagus castrum reparat : dispositoque et ibi et in Biturica civitate Francorum præsidio , regreditur. Natalemque Domini (a) Salmonciaci , Pascha verò Gentiliaci celebravit.

DCCLXVII.

Orta quæstione de sancta Trinitate et de Sanctorum imaginibus inter Orientalem et Occidentalem Ecclesiam , id est , Romanos et Græcos , Rex Pipinus , **B**
Conventu in Gentiliaco villa congregato , Synodum de ipsa quæstione habuit : eoque peracto , ad bellum prædictum conficiendum post Natalem Domini in Aquitaniam proficiscitur. Et per Narbonam iter agens , Tolosam aggressus cepit : Albiensem et (b) Gavuldensem pagos in deditionem accepit. Et Viennam reversus , postquàm ibi et Paschalis festi sacra peregit , et exercitum à labore refecit , jam propè æstate confecta , mense Augusto ad reliquias belli profectus est : et Bituricam veniens , Conventum more Francico in campo egit. Indequè ad Garonnam fluvium accedens , castella multa et petras atque speluncas , in quibus se hostium manus plurima defendebat , cepit. Inter quæ præcipua fuere , Scoralia , Torinna , Petrocia. Reversusque Bituricam , exercitum in hiberna dimisit : ipse ibi (c) moratus Natalem Domini celebravit. Eo anno Paulus Papa Romanus defunctus est , **C**
cujus rei nuntius ibi ad Regem pervenit.

DCCLXVIII.

Rex Pipinus cùm primùm ad bellum gerendum tempus congruum esse videret , evocato undique exercitu , ad Santonicam civitatem contendit. Captoque in itinere Rimistaino , cùm ad urbem prædictam venisset , mater et soror neptesque Waifarî Ducis ad conspectum ejus adductæ sunt. Quas cùm piè susceptas servari jussisset , ad Garonnam fluvium proficiscitur : ubi ei Eberwicus (d) cum alia prædicti Ducis sorore occurrit in loco qui Montes vocatur : seque et illam Regi tradidit. Rebus igitur aliquot prosperè gestis , Rex revertitur , et in castello quod dicitur Sels Pascha celebravit. Assumptaque secum uxore atque familia sua , iterum ad urbem Santonicam venit. Dimissaque ibi uxore ac familia , cum omnibus **D**
copiis ad persequendum Waifarium Ducem animum intendit : neque priùs destitit quàm et caperet , et rebellantem quoque interficeret. Interfecto igitur Waifario Duce in territorio Petragorico , confectoque , ut sibi videbatur , Aquitanico bello , Santonas reversus est. Cùmque ibi aliquantum temporis moraretur , ægritudine decubuit. In ipsa tamen valetudine Turonas delatus , apud sancti Martini memoriam oravit. Inde cùm ad Parisios venisset , viii Cal. Octob. diem obiit : cujus corpus in Basilica beati Dionysii Martyris humatum est. Filii verò ejus Karolus et Karolomannus consensu omnium Francorum Reges creati : et Karolus in (e) Noviomago civitate , Karolomannus in Suessiona insignia regni suscepunt. Karolus (f) Aquasgrani profectus , ibi Natalem Domini , et in Rotomago civitate Pascha celebravit. **E**

DCCLXIX.

Postquàm hi duo fratres patri succedentes regnum inter se partiti sunt , Aquitania provincia , quæ in sortem majoris natu Karoli Regis cesserat , remanentibus in ea transacti belli reliquiis , conquiescere non potuit. Nam Hunholtus quidam regnum affectans , Provincialium animos ad nova molienda concitavit. Contra quem ipse , cui eadem Provincia forte obvenerat , Rex Karolus cum exercitu profectus est. Sed cùm fratris auxilium habere non posset , qui Procerum suorum pravo consilio ne id faceret impediatur , colloquio tantùm cum eo habito in loco qui Duasdives vocatur , fratre in regnum suum remeante , ille Egolisenam Aquitanicæ civitatem proficiscitur : et inde undique contractis copiis , fugientem Hunholtum prosequitur , paululùmque abfuit quin caperet. Sed ille notitia locorum ,

(a) Ita Cod. Arman. In edito , *Salmoniaci*.*Ducis sorore.*(b) Idem , *Gavuldunum*.(e) Idem , *Noviomo*.(c) Idem , *ibi considens*.(f) Idem , *Karolusque , qui major natu erat , Aquas-*(d) Idem , *Ebrowicus cum alia , quàm prædicta , grani.*

- A in quibus Regis exercitum latere poterat, liberatus est : dimissaque Aquitania Vasconiam petiit, tutum se ibi fore arbitratus. Erat tunc Vasconum Dux Lupus nomine, cujus fidei se Hunholtus committere non dubitavit. Ad quem Rex missa ocius Legatione, jubet sibi perfugam reddi : idque eā (a) conditione, ut nisi dicto obediens esset, sciret se bello Vasconiam ingressurum, neque inde prius digressurum quàm illius inobedientiæ finem imponeret. Lupus minis Regis perterritus, Hunholtum et uxorem ejus sine cunctatione reddidit, se quoque quæcumque imperarentur facturum spopondit. At Rex, donec Legati quos miserat reverterentur, castellum juxta (b) Dornoniam fluvium nomine (c) Francicum ædificat. Reversis igitur Legatis, reducto perfuga, ædificato castello, in regnum suum regreditur : (d) celebravitque Natalem Domini in villa Duria, et Pascha apud sanctum Lantbertum in vico Leodico.

DCCLXX.

Dominus Karolus Rex habuit populi sui generalem Conventum in Wormacia civitate. Bertrada verò mater Regum cum Karolomanno minore filio apud Salusiam locuta pacis causâ, in Italiam proficiscitur, peractoque propter quod illò profecta erat negotio, adoratis etiam Romæ sanctorum Apostolorum liminibus, ad filios in Galliam revertitur. Karolus autem Rex Natalem Domini in Moguntiaco, sanctumque Pascha in villa Haristallio celebravit.

DCCLXXI.

- C Peracto secundum morem generali Conventu super fluvium Scaldam in villa Valentiana, Rex Karolus ad hiemandum proficiscitur. Cùmque ibi aliquandiu moraretur, Karolomannus frater ejus pridie Non. Decemb. decessit in villa Salmonciaco. Et Rex ad capiendum ex integro regnum animum intendens, Carbonacum villam venit. Ibi Wilharium Episcopum Sedunensem, et Folradum Presbyterum, et alios plures Sacerdotes, Comites etiam atque Primates fratris sui, inter quos vel præcipui fuere Warinus et Adelhartus, ad se venientes suscepit. Nam uxor ejus * et filii cum parte Optimatum in Italiam profecti sunt. Rex autem hanc eorum profectionem quasi supervacuum impatienter tulit. Celebravitque Natalem Domini in Attiniaco, et Pascha in Haristallio.

* Carlomanni

DCCLXXII.

- D Romæ Stephano Papa defuncto, Adrianus in Pontificatum successit. Rex verò Karolus, congregato apud Wormaciam generali Conventu, Saxoniam bello aggredi statuit : eamque sine mora ingressus, ferro et igne cuncta depopulatus, Eresburgum castrum cepit, idolumque quod Irminsul à Saxonibus vocabatur evertit. In cujus destructione cùm in eodem loco per triduum moraretur, contigit ut propter continuam cœli serenitatem exiccatis omnibus illius loci rivis ac fontibus, aqua ad bibendum inveniri non posset. Sed ne diutiùs siti confectus laboraret exercitus, divinitus factum creditur ut quadam die, cùm juxta morem tempore meridiano cuncti quiescerent, prope montem qui castris erat contiguus tanta vis aquarum in concavitate cujusdam torrentis eruperit, ut exercitui cuncto sufficeret. Tunc Rex, idolo destructo, ad Wiseram fluvium accessit, ibique à Saxonibus XII obsides accepit. Inde in Franciam reversus, in villa Haristallio et Natalem Domini et sanctum (e) Pascha celebravit.

DCCLXXIII.

E Adrianus Papa cùm insolentiam Desiderii Regis et Langobardorum (f) ferre non posset, decrevit Legationem ad Karolum Regem Francorum mittere, eumque ut sibi atque Romanis adversus Langobardos opem ferret rogare. Et quia id terreno itinere per Italiam fieri non poterat, eum quem miserat Legatum nomine Petrum, Romæ navim conscendere, et Massiliam usque per mare ire, atque inde terreno itinere in Franciam fecit pervenire. Qui cùm ad Regem in Theodonisvilla, ubi tunc hiemaverat, pervenisset, et ei Legationis suæ causam aperuisset, eadem qua venerat via Roman regressus est. Rex rebus, quæ inter Romanos ac

(a) Idem, ea conditione mandata, si dicto audiens sibi non fuisset.

(b) Idem, Dordonam; vulgò la Dordogne.

(c) Corrigendum videtur, Frontiacum, ut suprâ in Vita Caroli M. pag. 91.

(d) Hoc anno Alredus Northumbriæ Rex legationem ad Carolum M. misit, fœderisque societatem cum eo ambivit, ut colligitur ex Epi tola, quam ille cum uxore ad Lullum Moguntin. Arc iep. scripsit, quæ inter

Bonifacianas est Num. xc. Nostris quoque, inquit Alredus, dilectissime frater, legationibus ad dominum nostrum gloriosissimum Regem Carl obsecramus consulendo subvenias, ut pax et amicitia, quæ omnibus conveniunt, facias stabiliter inter nos confirmari.

(e) Cod. Arman. sanctam Paschalis festi sollemnitate.

(f) Idem, Langobardorum oppressionem.

Langobardos gerebatur , diligenti cura pertractatis , bellum sibi contra Langobar- A
dos pro defensione Romanorum suscipiendum ratus, cum toto Francorum exer-
citu (a) Gebennam Burgundiæ civitatem juxta Rhodanum sitam venit. Ibi- que de
bello suscipiendo deliberans, copias quas secum adduxerat divisit, et unam par-
tem cum Bernharto patruo suo per montem Jovis ire jussit : alteram ipse ducens ,
per montem Cinisum Italiam contendit. Superatoque Alpium jugo , Desiderium
Regem frustra sibi resistere conantem citra congressum fugavit, Ticinoque inclu-
sum obsedit, et in oppugnatione civitatis, quia difficilis erat, totum hiberni tem-
poris spatium multa moliendo consumpsit.

DCCLXXIV.

Dum hæc in Italia geruntur , Saxones velut opportunam de absentia Regis nac- B
ti occasionem , contiguos sibi Hassorum terminos ferro et igne populantur. Cùm-
que in eo loco , qui nunc Frideslar ab incolis nominatur , Basilicam à beato Bo-
nifacio Martyre dedicatam incendere molirentur , atque hoc efficere casso labore
conarentur , immisso sibi divinitus pavore subitaneo , turpi trepidatione confusi do-
mum fugiendo revertuntur. At Rex dimisso ad obsidionem atque expugnationem
Ticini exercitu , orandi gratiâ Romam proficiscitur. Et cùm peractis votis inde
ad exercitum fuisset reversus , fatigatam longa obsidione civitatem in deditionem
compulit : quam ceteræ civitates secutæ , omnes se Regis Francorum potestati sub-
diderunt. At Rex subacta , et pro tempore ordinata Italia , in Franciam revertitur ,
captivum ducens Desiderium Regem. Nam Adalgisus filius ejus, in quo Lango-
bardi multum spei habere videbantur , desperatis patriæ rebus , relicta Italia , in C
Græciam ad Constantinum Imperatorem se contulit : ibique in Patritiatûs ordine
atque honore consenuit. Rex autem domum regressus , priusquàm eum Saxones
venisse sentirent, tripartitum in eorum regiones misit exercitum : qui incendiis
ac direptionibus cuncta devastans , compluribus etiam Saxonum qui resistere co-
nati sunt interfectis , cum ingenti præda regressus est.

Karolus ab Italia regrediens , dedicationem Ecclesiæ sancti Nazarii Martyris,
et translationem corporis ipsius in Monasterio nostro Lauresheym celebravit , anno
Incarnationis Domini DCCLXXIV, Cal. Sept.

DCCLXXV.

Cùm Rex in villa Carisiaco hiemaret , consilium iniit , ut perfidam ac foedifra- D
gam Saxonum gentem bello aggrederetur , et eò usque perseveraret , dum aut
victi Christianæ Religioni subjicerentur , aut omninò tollerentur. Habitoque apud
Duriam villam generali Conventu , Rheno quoque transmisso , cum totis regni
viribus Saxoniam petiit : et primo statim impetu Sigiburgum arcem , in qua Sa-
xonum præsidium erat , pugnando cepit. Eresburgum aliud castrum à Saxonibus
destructum munivit , et in eo Francorum præsidium posuit. Inde ad Wisiram flu-
vium veniens , in eo loco qui Brunnesberg vocatur congregatam Saxonum mul-
titudinem offendit , quæ eum à transitu fluminis arcere conabatur. Sed frustra.
Nam in prima congressione pulsi fugatique sunt , et magnus eorum numerus ibi-
dem interfectus est. Et Rex , amne trajecto , cum parte exercitûs ad Obacrum flu-
vium contendit , ubi ei Hesso unus ex Primoribus Saxonum , cum omnibus Ost-
falis occurrens , et obsides quos Rex imperaverat dedit , et sacramentum fidelita-
tis juravit. Inde reversus , cùm in pagum qui Buchi vocatur pervenisset , Angra- E
rii cum suis Primoribus ei occurrerunt , et sicut Ostfali , juxta quod Rex impera-
verat , obsides dederunt , et sacramenta juraverunt. Intereà pars exercitûs , quam
ad Wisiram dimisit , in loco qui Hudbeki vocatur castris positis , incautè agens ,
Saxonum fraude circumventa atque decepta est. Nam cùm pabulatores Franco-
rum circa nonam diei horam reverterentur in castra , Saxones eis , quasi et ipsi
socii essent eorum , sese miscuerunt , ac sic Francorum castra ingressi sunt : dor-
mientesque aggressi , non modicam incautæ multitudinis cædem fecisse dicuntur.
Sed vigilantium ac viriliter resistentium virtute compulsi , castris excesserunt , et
ex pacto , quod inter eos ex tali necessitate fieri poterat , discesserunt. Quod cùm
Regi fuisset allatum , quanta potuit celeritate accurrens , fugientium terga insecu-
tus , magnam ex eis multitudinem prostravit : et tum demum Westfalorum obsi-
dibus acceptis , ad hiemandum in Franciam revertitur.

DCCLXXVI.

Regi domum revertenti nuntiatur (b) Rotgaudum Langobardum , quem

(a) Cod. Arman. *Genevam*.

(b) Idem , *Hruodgaudum*.

- A Forojuliensibus Ducem dederat, in Italia res novas moliri, et jam complures ad eum civitates defecisse. Ad quos motus comprimendos cum sibi festinandum judicaret, strenuissimum quemque suorum secum ducens, raptim in Italiam profisciscitur: Rotgaudoque qui regnum affectabat interfecto, civitatibus quoque quæ ad eum defecerant sine dilatione receptis, et in eis Francorum Comitibus constitutis, eadem qua venerat velocitate reversus est. Cui vix Alpes transgresso, occurrerunt qui nuntiarent Eresburgum arcem à Saxonibus expugnatam, ac præsidium Francorum quod in ea posuerat expulsum: Sigiburgum aliud castellum oppugnatum quidem, sed non captum: eò quòd ii qui in eò præsidii causa fuerant constituti, facta eruptione, incautos atque oppugnationi intentos Saxones à tergo invaserunt: et plurimis interfectis, reliquos non solum oppugnationem dimittere,
- B sed etiam fugere compulerunt, palantesque ac dispersos ad Lippiam usque fluvium persecuti sunt. Hæc cum Regi nuntiarentur, Conventu apud Wormaciam habito, Saxoniam (a) petere statuit: contractisque copiis, tanta celeritate ad destinatum à se in Saxonia locum pervenit, ut omnes hostium conatus, quibus ei resistere conabantur, illa festinatione perverteret. Nam ad fontem Lippiæ veniens, immensam illius perfidi populi multitudinem velut devotam et supplicem, ac quasi erroris sui veniam poscentem invenit. Cui cum et misericorditer ignovisset, et eos, qui se Christianos fieri velle affirmabant, baptizari fecisset, datis et acceptis pro fide servanda fraudulentis eorundem promissionibus, obsidibus quoque quos imperaverat receptis, Eresburgo castro quod dirutum erat restaurato, alioque castello super Lippiam constructo, et in utroque non modico præsidio relicto,
- C ipse in Galliam reversus, in villa Haristallio hiemavit.

DCCLXXVII.

- Rex prima veris aspirante temperie, Noviomagum profectus est, et post celebratam ibidem Paschalis festi solemnitatem, propter fraudulentas Saxonum promissiones, quibus fidem habere non poterat, ad locum, qui Padrabrunna vocatur, generalem populi sui Conventum in eo habiturus, cum ingenti exercitu in Saxoniam profectus est. Eò cum venisset, totum perfidæ gentis Senatum ac populum, quem ad se venire jusserat, morigerum ac (b) fallaciter sibi devotum invenit. Nam cuncti ad eum venerunt, præter Widikindum unum è Primoribus Westfalorum, qui multorum sibi facinorum conscius, et ob id Regem veritus, ad Sigifridum Danorum Regem profugerat. Ceteri qui venerant, ita se Regis potestati submittere,
- D ut ea conditione tunc veniam accipere mererentur, [ut] si ulterius sua statuta violarent, et patria et libertate privarentur. Baptisata est ex eis ibidem maxima multitudo, quæ se quamvis falso Christianam fieri velle promiserat. Venit iisdem et loco et tempore ad Regis præsentiam de Hispania Saracenus quidam nomine Ibinalarabi, cum aliis Saracenis sociis suis, dedens se ac civitates, quibus eum Rex (c) Saracenorum præfecerat. Idcirco Rex, peracto memorato Conventu, in Franciam reversus, Natalem Domini in (d) Duciaco villa, Pascha verò in Aquitania apud (e) Cassinogilum celebravit.

DCCLXXVIII.

- Tunc Rex persuasione prædicti Saraceni spem capiendarum quarundam in Hispania civitatum haud frustrà concipiens, congregato exercitu profectus est: superatoque in regione Vasconum Pyrenæi jugo, primò Pampelonem Navarrorum oppidum aggressus, in deditionem accepit. Inde Iberum amnem vado trajiciens, Cæsaraugustam præcipuam illarum partium civitatem accessit: acceptisque, quos Ibinalarabi et Abithaur, quosque alii quidam Saraceni obtulerunt, obsidibus, Pampelonem revertitur. Cujus muros, ne rebellare posset, ad solum usque destruxit: ac regredi statuens, Pyrenæi saltum ingressus est. In cujus summitate Vascones insidiis collocatis, extremum agmen adorti, totum exercitum magno tumultu perturbant. Et licet Franci Vasconibus tam armis quàm animis præstare viderentur, tamen et iniquitate locorum, et genere imparis pugnæ inferiores effecti sunt. In hoc certamine plerique Aulicorum, quos Rex copiis præfecerat, interfecti sunt: direpta impedimenta: et hostis propter notitiam locorum statim in diversa dilapsus est. Cujus vulneris accepti recordatio magnam partem rerum feliciter in

(a) Id. sine mora statuit exercitu esse petendam: contractisque ingentibus copiis. Ita etiam Chesnius in margine.

(b) Idem, feliciter. Chesnius in margine, faciliter.

(c) Nempe Abderamen.

(d) Situm est Duziacum seu Dusiacum, Gallicè Douzy, inter Sedanum et Mosomagum.

(e) Cassinogilum, vulgò Chasseneuil in pago Aginensi.

Hispania gestarum in corde Regis obnubilavit. Interea Saxones velut occasionem A
nacti, sumptis armis, ad Rhenum usque profecti sunt. Sed cum amnem trajicere
non possent, quicquid à Duicia civitate usque ad fluenta Mosellæ vicorum vil-
larumque fuit, ferro et igne depopulati sunt. Pari modo sacra profanaque pessun-
data. Nullum ætatis aut sexûs discrimen ira hostis fecerat : ut liquidò appareret,
eos non prædandi, sed ultionem exercendi gratia Francorum terminos introisse.
Cujus rei nuntium cum Rex apud Autisiodorum civitatem accepisset, extemplò
Francos Orientales atque Alemannos ad propulsandum hostem festinare jussit. Ipse
ceteris copiis dimissis, Haristallium villam in qua (a) hiemaret venit. At Franci
atque Alemanni, qui contra Saxones missi erant, magnis itineribus ad eos ire con-
tendunt, si fortè in finibus suis eos invenire possent. Sed illi, jam re peracta, re-
vertébantur ad sua. Quorum vestigia secuti qui à Rege missi fuerunt, in pago Has-
siorum super fluvium Adernam iter agentes repererunt : eosque statim in ipso flu-
minis vado adorti, tanta strage ceciderunt, ut ex ingenti multitudine ipsorum vix
pauci domum fugiendo pervenisse dicantur. B

DCCLXXIX.

At Rex de Haristallio, ubi hiemaverat et ubi Natalem Domini ac sanctum
Pascha celebraverat, prima veris temperie movens, Compendium venit. Et cum
inde peracto propter quod venerat negotio reverteretur, occurrit ei Hildebran-
dus Dux Spoletanus cum magnis muneribus in villa Wirciniaco. Quem benignis-
simè recepit, et muneribus donatum in Ducatum suum remisit. Ipse animo ad Sa-
xonicam expeditionem intento, Duriam venit: habitoque juxta morem generali
Conventu, Rhenum (b) trajecit, et usque ad Lippiam cum exercitu pervenit. C
Cui cum Saxones in quodam loco, qui Bucholt vocatur, vana spe ducti, resiste-
re tentarent, pulsi fugatique sunt. Rex Westfalorum regionem ingressus, omnes
eos in deditionem accepit. Inde ad Wiseram (c) veniens, castris positus in loco
nomine Medufulli, stativa per aliquot dies habuit. Ibi (d) Angeri et Ostfali ve-
nientes, et obsides dederunt, et sacramenta juraverunt. Quibus peractis, Rex trans
Rhenum ad Wormaciam civitatem in hiberna se recepit.

DCCCLXXX.

Inde cum primum temporis opportunitas adesse visa est, iterum cum magno
exercitu in Saxoniam profectus est : transiensque per arcem Eresburgum, ad fontem
Lippiæ venit, ubi castrametatus, per aliquot dies moratus est. Inde ad Orientem
itinere converso, ad Obacrum fluvium accessit. Cui cum ibi (e) omnium Orienta-
lium partium Saxones ut jusserat occurrissent, maxima eorum multitudo in loco,
qui Horheim appellatur, solita simulatione baptizata est. Profectus inde ad Albiam :
castrisque in eo loco, ubi Hora et Albia confluunt, ad habenda stativa collocatis,
tam ad res Saxonum qui exteriorem, quàm et (f) Sclavorum qui ulteriorem flu-
minis ripam incolunt, componendas operam impendit. Quibus tunc pro tempore
ordinatis atque dispositis, in Franciam reversus est. Initoque consilio, orandiac vo-
ta solvendi causa Romam statuit proficisci. Sumptisque secum uxore ac (g) libe-
ris, sine mora in Italiam profectus est. Celebravitque Natalem Domini Ticini, at-
que ibi residuum hiemis (h) mansit. D

DCCCLXXXI.

Inde Romam veniens, honorificè ab Adriano Papa susceptus est. Et cum ibi E
sanctum Pascha celebraret, baptizavit idem Pontifex filium ejus Pipinum, unxit-
que eum in Regem. Unxit etiam et Ludovicum fratrem ejus, quibus et coronam
imposuit. Quorum major, id est Pipinus, in Langobardia : minor verò in Aqi-
tania Rex constitutus est. Rege verò Roma digresso, ac Mediolanum veniente,
Thomas ejusdem urbis (i) Episcopus baptizavit ibi filiam ejus nomine Gislam,
et de sacro fonte suscepit. Quibus gestis, in Franciam reversus est. Sed cum Ro-
mæ esset, convenit inter ipsum atque Adrianum Pontificem, ut simul Legatos

(a) Cod. Arman. *hiemare constituerat*. Ita Chesnius in margine.

(b) Cod. Arman. *Rhenum in eo loco, qui Lipehan vocatur, cum exercitu trajecit*.

(c) Idem, *Wiseram fluvium*.

(d) Idem, *Angarii*.

(e) Idem, *omnes*.

(f) *Winidos* appellat Chronographus Moissiacensis.

(g) Habebat tunc quatuor filios Carolus, ex Himil-
trude Pippinum, ex Hildegard Carolum, Caroloman-

num et Ludovicum, sublato nuper è vivis Lothario. Duos natu majores Pippinum et Carolum Wormatiæ reliquit, ut testantur Annalista Moissiacensis, et Anonymus qui Chronico Nibelungi subjicitur : *Carolomanum* autem et *Ludovicum*, necnon *Hildegardem* eorum matrem in Italiam secum proficisci voluit. Et ita intelligendus est noster Annalista.

(h) Cod. Arman. *manendo complevit*.

(i) Id. *Archiepiscopus*.

- A mitterent ad Tassilonem Ducem Bajoariæ, qui eum commonerent de sacramento quod Pipino Regi et filiis ejus ac Francis juraverat : scilicet ut (a) eis subjectus esset ac obediens. Electi ac directi sunt in hanc Legationem de parte Pontificis Formosus ac Damasus Episcopi, et de parte Regis Richolfus Diaconus atque Eberhardus Magister Pincernarum. Qui cùm, ut jussi erant, commemorato (b) Duci locuti fuissent, in tantum cor ejus emollitum est, ut diceret se statim velle ad Regis properare præsentiam, si sibi tales dentur obsides, sub quibus de sua salute dubitare nulla sit necessitas. Quibus datis, sine cunctatione apud Wormaciã ad Regem venit, sacramentum quod jubebatur juravit, obsides xii qui imperabantur sine mora dedit : quos Suidbertus Reginensis Episcopus de Bajoaria in Carisiaco ad conspectum Regis adduxit. Sed idem Dux domum reversus, non diu in ea quam promiserat fide permansit. Rex autem in eadem villa hiemem transigens, et Nalem Domini et Pascha (c) celebravit.

DCCLXXXII.

- Æstatis initio, cùm jam propter pabuli copiam exercitus duci poterat, in Saxoniam eundum, et ibi, ut in Francia quotannis solebat, generalem Conventum habendum censuit. Trajectoque apud Coloniam Rheno, cum omni Francorum exercitu ad fontem Lippiæ venit : et castris ibi positis, per dies non paucos ibidem moratus est. Ubi inter cetera negotia et Legatos Sigefridi Regis Danorum, et quos ad se Caganus et Jugurru Principes Hunorum velut pacis causâ miserunt, et audivit et (d) solvit. Cùmque Conventu completo trans Rhenum in Galliam se recepisset, Widikindus qui ad Nordmannos profugerat in patriam reversus, vanis spebus animos Saxonum ad defectionem concitavit. Interea Regi allatum est quòd Sorabi Sclavi, qui campos inter Albim et Salam interjacentes incolunt, in fines Thuringorum ac Saxonum, qui eis erant contermini, prædandi causa fuissent ingressi, et direptionibus atque incendiis quædam loca vastassent. Qui statim, accitis ad se tribus ministris suis, Adalgiso (e) Cubiculario, Geilone Comite-stabuli, et Worado Comite Palatii, præcepit ut, sumptis secum Orientalibus Francis atque Saxonibus, contumacium Sclavorum audaciam quàm celerrimè comprimerent. Qui cùm jussa facturi Saxonie fines ingressi fuissent, compererunt Saxones ex consilio Widikindi ad bellum Francis inferendum esse paratos. Omissoque itinere, quo ad Sclavos ituri erant, cum Orientalium Francorum copiis ad locum, in quo audierant Saxones esse congregatos, ire contendunt : quibus in ipsa Saxonia obviavit Thedericus Comes propinquus Regis cum iis copiis quas, audita Saxonum defectione, raptim in Ripuaria congregare potuit. Is festinantibus Legatis consilium dedit, ut primò per exploratores ubi Saxones essent, vel quid apud eos ageretur, quanta possent celeritate cognoscerent : tum si loci qualitas pateretur, simul eos adorirentur. Cujus consilio collaudato, unà cum illo usque ad montem qui Sontal appellatur, in cujus Septentrionali latere Saxonum castra erant posita, pervenerunt. In quo loco cùm Thedericus castra posuisset, ipsi sicut cum eo convenerant, quò facilius montem circuire possent, transgressi Wisiram, in ipsa fluminis ripa castra posuerunt. Habitoque inter se colloquio, veriti sunt ne ad nomen Thederici victoriæ fama transiret, si eum in eodem prælio secum haberent. Ideoque sine eo cum Saxonibus congredi decernunt : sumptisque armis, non quasi ad hostem in acie stantem, sed quasi ad fugientem (f) contendunt. Terga insequi, spoliisque diripere, prout quemquam velocitas equi sui tulerat, qua Saxones in acie pro castris stabant, unusquisque eorum summa festinatione adoriuntur. Quò cùm esset perventum, malè etiam pugnatum est : nam commisso prælio, circumventi à Saxonibus, penè omnes interfecti sunt. Qui tamen evadere potuerunt, non in sua unde profecti sunt, sed in Thederici castra, quæ trans montem erant, fugiendo pervenerunt. Sed major Francis quàm pro numero jactura fuit : quia Legatorum duo, Adalgisus et Geilo, Comitum quatuor, aliorumque clarorum atque nobilium usque ad xx interfecti, præter ceteros qui hos secuti potiùs cum eis perire, quàm post eos vivere maluerunt. Cujus rei nuntium cùm Rex suscepisset, nihil sibi cunctandum arbitratus, collecto festinanter exercitu, in Saxoniam proficiscitur. Accitisque ad se cunctis Saxonum Primoribus, de auctoribus factæ defectionis inquisivit. Et cùm omnes Widikindum hujus sceleris

(a) Id. ut subjectus et obediens eis esse deberet.

(b) Id. cum memorato Duce.

(c) Id. in eodem loco celebravit.

(d) Id. et absolvit.

(e) Id. Adalgiso Camerario, Gillone.

(f) Id. ad fugientium terga insequenda, spoliisque diripienda, prout quemque velocitas equi..... summa festinatione contendit. Quò cùm esset malè perventum.

auctorem proclamarent, ipsum tamen tradere nequirent, eò quòd is, re perpetrata, A
ad Nordmannos se contulerat, ceterorum, qui persuasioni ejus morem gerentes
tantum facinus peregerunt, usque ad MMMD traditi, et super Alaram fluvium
in loco, qui Ferdi vocatur, jussu Regis omnes una die decollati sunt. Hujusmodi
vindicta perpetrata, Rex Theodonis villam in hiberna concessit: ibique et Natalem
Domini et Pascha more solito celebravit.

DCCLXXXIII.

* Edit. ve-
tus Paderbor-
nam.

Arridente veris temperie, cum ad expeditionem Saxoniam se prae-
parasset, (nam de omnimoda eorum defectione (a) perlatum fuerat) priusquam de memo-
rata villa se moveret, Hildigardis Regina uxor ejus decessit pridie Cal. Maii. Cu-
jus funeri cum more solenni justa persolvisset, in Saxoniam sicut (b) disposuerat
duxit exercitum. Cumque Saxones in eo loco, qui Thietmelle vocatur, ad pugnam B
se prae-
parare cognovisset, ad eos summa celeritate contendit: commissoque cum
eis praelio, tanta eos caede prostravit, ut de innumerabili eorum multitudine per-
pauci evasisse dicantur. Cumque de loco praelii ad * Paderbrunnam se cum exer-
citu recepisset; atque ibi castris positus, partem exercitus, quae adhuc de Francia
venire debuerat, opperiretur, audivit Saxones in finibus Westfalorum super fluvium
Hasam ad hoc congregari, ut ibi cum eo, si venisset; acie confligerent. Quo nun-
tio commotus, adunatis quae tum ad se venerant, quasque antè secum habebat,
Francorum copiis, ad locum ubi congregati erant sine dilatione profectus est;
congressusque cum eis, eadem qua et prius felicitate dimicavit. Cæsa est eorum
infinita multitudo, spoliaque direpta: captivorum quoque magnus abductus est nu-
merus. Inde victor ad Orientem (c) iter convertit, primòque usque ad Wisiram, C
deinde usque ad Albim cuncta devastando peragravit. Inde reversus in Franciam,
duxit uxorem filiam Radolfi Comitis, natione Francam, nomine Fastradam; ex
qua duas filias procreavit. Eodem anno defuncta est bonae memoriae mater Regis
Berthrada III Id. Jul. Ipse in Haristallio villa ibidem hiematurus consedit, ibique
Natalem Domini ac sanctum Pascha celebravit.

DCCLXXXIV.

* Huettagoe

Cum primum opportunitas temporis advenit, ad reliquias belli Saxonici con-
ficiendas Rex animo intento, cum exercitu in loco qui Lippeheim vocatur Rhe-
num trajecit, et vastatis Westfalorum pagis, venit ad Wisiram. Cumque in eo
loco, qui Huculbi dicitur, castris super fluvium positus consedisset, vidit se in
Aquilonares Saxoniae partes, sicut statuerat, propter nimias aquarum inundationes, D
quae tam subito ex jugitate pluviarum acciderant, transire non posse. Idcirco iter
in Turingiam convertit, et filium suum Karolum cum parte exercitus in West-
falorum finibus subsistere (d) jussit. Ipse per Turingiam iter faciens, venit in cam-
pestris Saxoniae quae Albi atque Salae fluminibus adjacent: depopulatisque Orien-
talium Saxonum agris, ac villis incensis, de (e) Schaninge in Franciam regressus
est. Karolus verò filius ejus, cum ei iter agenti in pago Draigni juxta Lippiam flu-
vium occurrisset (f) Saxonum exercitus, commisso cum eis equestri praelio, felici
ac prospero dimicavit eventu: nam magno eorum numero interfecto, ceteris in
diversa fugatis, victor ad patrem Wormaciam reversus est. Rex autem, congrega-
to iterum exercitu, in Saxoniam profectus est: celebratoque in castris Natalitio
Domini die, super Ambram fluvium in pago * Huettagoe, juxta castrum Saxo- E
num, quod (g) Dekidroburg, ad locum nomine Rini, in qua Wisira et Vagar-
na confluunt, populabundus accessit. Cumque eum ulterius progredi, tam hie-
malis temporis asperitas, quam aquarum inundatio prohiberet, Eresburgum arcem
in hiberna concessit.

DCCLXXXV.

Cum ibi hiemare decrevisset, accitis atque adductis ad se uxore et liberis, re-
ductoque cum eis in eadem arce satis fido ac firmo praesidio, ipse cum expedita
manu ad Saxonum pagos vastandos, ac villas diripiendas egressus, inquietam sa-
tis hiemem, ubique discurrendo, et cuncta caedibus atque incendiis permiscendo,
tam per seipsum, quam per Duces quos miserat, Saxonibus reddidit. Cumque
hujusmodi vastationibus per totum hiberni temporis spatium omnes ferè Saxonum
regiones ingenti clade affecisset, transacta tandem hieme, et advectis ex Francia

(a) Cod. Arman. ad eum perlatum.

(b) Id. dispositum habebat.... qui Theotmelli.

(c) Ita Cod. Arman.

(d) Idem, sedere jussit.

(e) Id. Schaninge.

(f) Ita Cod. Arman.

(g) Id. quod dicitur Schidirbrug.... in quo Wisura
et Warharna.

- A com meatibus, publicum populi sui Conventum in loco, qui * Paderbrunna vocatur, more solenni habuit. Ac peractis iis quæ ad illius Conventus rationem pertinebant, in pagum nomine (a) Bardengau proficiscitur: ibique audiens Widikindum et (b) Albionem esse in Transalbina Saxonum regione, primò eis per Saxones ut, ommissa perfidia, ad suam fidem venire non ambigerent, suadere cœpit. Cùmque ipsi facinorum suorum sibi conscii, Regis fidei se committere dubitarent, tandem accepta ab eo quam optabant impunitatis sponsione, atque impetratis quos sibi dari precabantur suæ salutis obsidibus, quos eis Amalwinus unus Aulicorum à Rege missus adduxerat, cum eodem ad ejus præsentiam in Attiniaco villa venerunt, atque ibi baptisati sunt. Nam Rex postquàm ad eos accersendos memoratum Amalwinum direxit, in Franciam reversus est: quievitque illa Saxonicæ perfidiæ pervicacitas per annos aliquot, ob hoc maximè, quoniam occasiones definiendi ad rem pertinentes invenire non potuerunt. Facta est eodem anno trans Rhenum apud Orientales Francos adversus Regem (c) immodica conjuratio, cujus auctorem Hartradum Comitem fuisse constabat. Sed hujus indicium citò ad Regem delatum est, ejusque solertiâ tam valida conspiratio citra ullum grande periculum in brevi conquievit: auctoribus ejus partim privatione luminum, partim exilii (d) poena condemnatis.

DCCLXXXVI.

- Cùm et hiemis tempus expletum, et sanctum Pascha in Attiniaco villa fuisset à Rege celebratum, exercitum in Britanniam Cismarinam mittere constituit. Nam cùm ab Anglis ac (e) Saxonibus Britannia insula fuisset invasa, magna pars incolarum ejus mare trajiciens, in ultimis Galliæ finibus Venetorum et Coriosolitarum regiones occupavit. Is populus à Regibus Francorum subactus ac tributarius factus, impositum sibi vectigal, licet invitatus, solvere solebat. Cùmque eo tempore dicto audiens non esset, missus illuc regiæ mensæ Præpositus (f) Audulfus, perfidiæ gentis contumaciam mira celeritate compressit: Regique apud Wormaciam et obsides quos acceperat, et complures ex populi Primoribus adduxit. Rex, pace undique parta, statuit Romam proficisci, et partem Italiæ, (g) in qua Beneventum situm est, aggredi conveniens esse arbitratus, ut illius regni residuam portionem suæ potestati subjiceret, cujus caput, capto Desiderio Rege, majoremque partem in Langobardia jam subacta tenebat. Nec diu moratus: sed contractis celeriter Francorum copiis, in ipsa hiemalis temporis asperitate Italiam ingreditur. Cùmque in Florentia Tuscorum civitate Natalem Domini celebrasset, cum (h) maxima celeritate Romam ire contendit. Quò cùm venisset, ac de profectione sua in Beneventum, tam cum Adriano Pontifice, quàm cum suis Optimatibus deliberasset; Aragisus Dux Beneventanorum, audito ejus adventu, compertaque in terram suam intrandi voluntate, propositum ejus avertere conatus est. Misso enim Rumoldo majore filio suo cum muneribus ad Regem, rogare cœpit ne terram Beneventanorum intraret. Sed ille longè aliter de rebus inchoatis faciendum sibi judicans, retento secum Rumoldo, cum omni exercitu suo Capuam civitatem Campaniæ accessit (i), inde bellum aggressurus, ni memoratus Dux (k) propositum Regis salubri consilio prævenisset. Nam relicta Benevento, quæ caput illius terræ habetur, in Salernum maritimam civitatem velut munitiorem se cum suis contulit: missaque Legatione, utrosque filios suos Regi obtulit, promittens se ad

(a) Cod. Arman. vocabulo Bardengoo. Annal. Loiseliani et Mettenses, Bardengawi. Alii scribunt Barducum sive Bardovicum, positum ad Ilmenovium amnem infra Lunæburgum, quod ex ejus ruinis crevit.

(b) Id. Abbionem.

(c) Id. non modica. Hæc conjuratio in Annalibus Fuldensibus ad hunc annum refertur. Eam in annum sequentem rejiciunt Annales Nazariani et Chronicon Moissiacense.

(d) Id. exilii deportatione.

(e) Idem testatur vetus Scriptor Vitæ S. Wingualoë his verbis: *Britannorum soboles ratibus ad istam devecta est citra mare Britannicum terram, tempore quo gens barbara (dudum aspera in armis, moribus indiscreta) Saxonum maternum possedit cespitem. Tunc se chara soboles in istum conclusit sinum: quo loco magnis laboribus fessa consedit sine bello quieta.* Huc adde Fragmentum Historiæ Francicæ à Petro Pithœo editum: *Juxta Normannos habitationem habent Bri-*

tanni, qui pulsi à Britannica Insula dudum à Saxonibus, eandem regionem, quam modò incolunt, sibi vindicantes, appellavere à sua gente Britanniam, quæ prius Cornu-Galliæ dicebatur. Hinc patet Britannorum Coloniam in Armoricam nonnisi post Saxonum adventum deductam esse: atque ideo corrui quod nonnulli Scriptores Britannici tradiderunt, Maximum Tyrannum Britanniam ingenti juventute et omni armato milite spoliassse, militaribus Britannorum copiis, quæ postea non redierunt, secum in Galliam transvectis, hisque minoris Britannicæ agros, pulsus inde Armoricis, distribuisse, atque Conanum Meriodacum illis præfecisse.

(f) Audulfus ab Annalista Fuldensi et à Sigeberto Seneschalcus vocatur, à Reginone princeps cocorum.

(g) Cod. Arman. quæ nunc Beneventus vocatur.

(h) Id. quanta potuit celeritate.

(i) Id. accessit, ibique castris positus consedit, inde.

(k) Id. intentionem Regis.

omnia quæ imperarentur libenter obediturum. Cujus precibus Rex annuens, di- A
vini etiam timoris respectu, bello abstinuit : et minore Ducis filio nomine Gri-
moaldo obsidis (a) loco suscepto, majorem patri remisit. Accepit insuper à po-
pulo obsides undecim : misitque Legatos, qui et ipsum Ducem et omnem Bene-
ventanum populum per sacramenta (b) obstringerent. Ipse post hæc cum Legatis
* Rotrudem Constantini Imperatoris, qui ad petendam * filiam suam ad se missi fuerant, locu-
tus est : atque illis dimissis Romam reversus, sanctum (c) Pascha magna cum hi-
laritate celebravit.

DCCLXXXVII.

Cùm adhuc Rex Romæ (d) esset, Tassilo Dux Bajoariorum misit Legatos suos,
Arnum videlicet Episcopum et (e) Hunrichum Abbatem, ad Adrianum Papam,
petens ut inter Regem et illum mediator pacis fieri dignaretur. Nec Pontifex B
precibus ejus censuit abnuendum : sed (f) sedula admodum instantia apud Regem
intercedere curavit, ut inter eos pax et concordia ex suæ Apostolicæ auctoritatis
admonitione atque interventione proveniret. Cui cùm Rex idem se magnoperè
velle respondisset, simulque à Legatis memorati Ducis inquireret, quando (g) hu-
jus pacis firmitatem facere deberent, responderunt sibi de hac re nihil esse com-
missum, nec se de hoc negotio aliud facturos, quàm ut responsa Regis atque Ponti-
ficis domino suo reportarent. Quorum verbis Papa commotus, velut fallaces ac
fraudulentos anathematis gladio statuit feriendos, si ab olim Regi promissa fide
discederent : atque ita infecto pacis negotio reversi sunt. Rex autem, adoratis San-
ctorum liminibus, votisque solutis, Apostolica benedictione percepta, in Fran-
ciam reversus est. Et cùm uxorem suam Fastradam, filiosque ac filias, et omnem C
comitatum quem apud eos dimiserat, Wormaciæ invenisset, generalem populi sui
Conventum ibi habere statuit. In quo cùm omnia, quæ in Italia gesserat, coram
Optimatibus suis narrando commemorasset, et ad extremum de Legatis Tassilonis,
qui ad se Romæ venerant, mentio facta fuisset, inivit consilium ut experiretur
quid Tassilo de promissa (h) fide præstare vellet : congregatoque ingenti exerci-
tu, atque in tres partes diviso, Bajoariam atque ipsum Tassilonem petere consti-
tuit. Cùmque Pipinum filium cùm Italicis copiis in Tridentinam vallem venire
jussisset, Orientales quoque Franci ac Saxones, ut jussi fuerant, ad Danubium
in loco, qui (i) Pferinga vocatur, accessissent, ipse cum exercitu quem secum du-
xerat super Lechum fluvium, qui Alemannos et Bajoarios dividit, in Augustæ
civitatis suburbano consedit ; inde Bajoariam cum tam valida manu procul dubio D
petiturus, nisi Tassilo sibi ac populo suo, ad Regem veniendo, consulere. Nam
videns se undique circumsessum, venit supplex, ac veniam de antè gestis sibi dari
precatus est. Sed et Rex, sicut erat natura mitissimus, supplici ac deprecanti pe-
percit : acceptisque ab eo, præter filium ejus Theodonem, aliis XII obsidibus, et
populo terræ per sacramenta firmato, in Franciam reversus est. Et in suburbano
Mogontiacensi, in villa quæ vocatur Ingelheim, quia ibi hiemaverat, et Natalem
Domini et Pascha celebravit.

DCCLXXXVIII.

Cùm in eadem villa generalem populi sui Rex fieri decrevisset Conventum,
ac Tassilonem Ducem, sicut et ceteros vassos suos, in eodem (k) adesse jussisset, E
atque ille, ut ei fuerat imperatum, ad Regis præsentiam pervenisset, crimine læsæ
majestatis à Bajoariis accusatus est. Objiciebant ei quòd, postquàm filium suum
obsidem Regi dederat, suadente conjuge sua (l) Luitburga, quæ filia Desiderii
Regis Langobardorum fuit, et post patris exilium Francis inimicissima sem-
per extitit, in adversitatem Regis, ut bellum contra Francos susciperent, Hu-
norum gentem concitaret. Quod verum fuisse rerum in eodem anno gestarum
probavit eventus. Objiciebantur ei alia complura et dicta et facta, quæ non nisi
ab inimico et irato vel fieri vel proferri poterant, quorum ne unum quidem in-
ficiari cœpit. Sed noxæ convictus, uno omnium assensu, ut læsæ majestatis reus,
capitali sententia damnatus est. Sed clementia Regis, licèt morti addictum, liberare
curavit. Nam mutato habitu in Monasterium missus est : ubi tam religiosè vixit,

(a) Cod. Arman. *obsidatûs gratia.*
(b) Id. *firmarent.*
(c) Id. *Paschale festum*
(d) Id. *Romæ ageret.*
(e) Id. *Henricum.* Is erat Abbas Manseæ in Bajoaria;
Arnus verò Episcopus Salisburgensis.

(f) Id. *sed quanta potuit instantia.*
(g) Id. *quam hujus pacationis firmitatem.*
(h) Id. *de promissa sibi fidelitate facere vellet.*
(i) Id. *Pfetringa.*
(k) Id. *eodem Conventu.*
(l) *Liutberga.*

quàm

- A quàm (a) libens intravit. Similiter et Theodo filius ejus tonsus , et Monasticæ conversationi mancipatus est. Bajoarii quoque , qui perfidiæ ac fraudis eorum conscii et consentanei fuisse (b) perhibebantur , exilio per diversa loca relegabantur. Huni verò, sicut Tassiloni promiserant , duobus exercitibus comparatis , uno marchiam Forojuliensem , altero Bajoariam aggressi sunt , sed frustra. Nam in utroque loco victi fugatique sunt : et multis suorum amissis , cum magno damno ad loca sua se receperunt. Quam injuriam velut vindicaturi , Bajoariam iterum majoribus copiis petierunt : sed in primo congressu pulsì à Bajoariis , et innumera multitudo eorum cæsa , multi etiam ex iis , qui per fugam evadere conati , Danubium tranare voluerunt , gurgitibus fluminis absorpti sunt. Interea Constantinus Imperator propter negatam sibi Regis filiam iratus , Theodorum Patricium Siciliae Præfectum , cum aliis Ducibus suis , fines Beneventanorum vastare jussit. Qui cum imperata exequerentur , Grimoaldus , qui eodem anno post mortem patris Dux Beneventanis à Rege datus est , et Hildebrandus Dux Spoletanorum , cum copiis quas congregare potuerunt , in Calabria eis occurrerunt , habentes secum Legatum Regis Winigisum , qui postea in Ducatu Spoletano Hildebrando successit. Commissoque prælio , immodicam ex eis multitudinem ceciderunt , ac sine suo suorumque gravi dispendio victores facti , magnum captivorum ac spoliolum numerum in sua castra retulerunt. Rex autem in Bajoariam profectus , eandem provinciam cum suis terminis ordinavit atque disposuit : atque inde regressus , in Aquisgrano Palatio suo , ubi hiemaverat , et diem Domini Natalitium sanctumque Pascha more solenni celebravit.

C

DCCLXXXIX.

- Natio quædam Sclavonorum est in Germania , sedens super littus Oceani , qui propria lingua Weletabi , Francica autem Wilsî vocantur. Ea Francis semper inimica , et vicinos suos , qui Francis vel subjecti , vel foederati erant , odiis insectari , belloque premere ac lacessere solebat. Cujus insolentiam Rex longius sibi non ferendam ratus , bello eam aggredi statuit : comparatoque ingenti exercitu , Rhenum apud Coloniam trajecit. Inde per Saxoniam iter agens , cum ad Albiam pervenisset , castris in ripa positis , amnem duobus pontibus junxit : quorum unum ex utroque capite vallo munivit , et imposito præsidio firmavit. Ipse fluvio transito , quò constituerat exercitum duxit : ingressusque Wilsorum terram , cuncta ferro et igne vastari jussit. Sed gens illa quamvis bellicosa , in (c) sua numerositate confidens , impetum exercitus regii diu sustinere non valuit : ac proinde cum primùm in civitatem Dragawiti ventum est , Wiltzan (nam is ceteris Wilsorum Regulis et nobilitate generis et auctoritate senectutis (d) præeminebat) extemplò cum omnibus suis ad Regem de civitate processit : obsides qui imperabantur dedit , fidem se Regi ac Francis servaturum jurejurando promisit. Quem ceteri Sclavorum Primores ac Reguli secuti , omnes se Regis ditioni subdiderunt. Tum ille , subacto illo populo , et obsidibus quos dare jusserat acceptis , eadem via qua venerat ad Albiam regressus est : et exercitu per pontem reducto , rebus quoque ad Saxones pertinentibus secundum tempus dispositis , in Franciam reversus est : et in Wormacia civitate et Natalem Domini et Pascha celebravit.

E

DCCXC.

Hoc anno nulla (e) expeditio à Rege facta est , sed in Wormacia residens Legatos Hunorum et audivit , et suos vicissim ad eorum Principes misit. Agebatur de confiniis inter eos regnorum suorum , quibus in locis esse deberent. Hæc contentio atque altercatio belli , quod postea cum Hunis gestum est , seminarium et origo fuit. Rex autem ne quasi per otium torpere , ac tempus terere videretur , per Moenum fluvium ad (f) Saltz Palatium suum in Germania juxta Salam fluvium constructum navigavit : atque inde iterum per eundem amnem secunda aqua Wormaciam reversus est. Cumque ibi hiemaret , ipsum Palatium , in quo (g) conversabatur , casu accidente nocturno incendio concrematum est. Ibi tamen permanens , et Natalem Domini et sanctum Pascha celebravit.

(a) Id. libenter.

(b) Id. fuisse reperti sunt.

(c) Id. et sua.

(d) Id. longè præeminebat.

(e) Id. nullum iter exercitale à Rege factum est.

(f) Ita Cod. Arman. In edito, Salæ.

(g) Id. versabatur.

DCCXC I.

A

Transacto (a) vere, circa æstatis initium Rex de Wormacia movens, Bajoariam profectus est, ea meditatione, ut (b) Hunis factorum suorum vicem redderet, et eis quàm (c) primùm posset bellum inferret. Comparatis igitur ad hoc ex omni regno suo quàm validissimis copiis et com meatibus (d), bipartito exercitu iter agere coepit. Cujus partem Thederico Comiti et Meginfrido (e) Cubiculario suo committens, eos per Aquilonarem Danubii ripam iter agere jussit. Ipse cum parte, quam secum retinuit, Australem ejusdem fluminis ripam, Pannoniam petiturus, occupavit: Bajoariis cum com meatibus exercitûs, qui navibus devehebantur, per Danubium secunda aqua descendere jussis. Ac sic inchoato itinere, prima castra super Anesum posita sunt. Nam is fluvius inter Bajoariorum atque Hunorum terminos medius currens, certus duorum regnorum limes habebatur. Ibi supplicatio per triduum facta, ut id bellum prosperos ac felices haberet eventus. Tum demum castra mota, et bellum genti Hunorum à Francis indictum est. Pulsis igitur Hunorum præsiidiis, ac destructis munitionibus; quarum una super Cambum fluvium, altera juxta Comagenos civitatem in monte Cumberg vallo firmissimo erat extructa, ferro et igne cuncta vastantur. Cùmque Rex cum eo quem ducebat exercitu usque ad (f) Arrabonis fluentia venisset, transmisso eodem fluvio, per ripam ejus usque ad locum, in quo is Danubio miscetur, accessit: ibique stativis per aliquot dies habitis, per Bajoariam reverti statuit. Alias verò copias, quibus Thedericum et Meginfridum præfecerat, per (g) Behemannos via qua venerant reverti præcepit. Sic peragrata ac devastata magna parte Pannoniæ, cum incolumi exercitu Francorum in Bajoariam se recepit. Saxones autem et Frisones cum Thederico et Meginfrido per Behemannos, ut jussum erat, domum regressi sunt. Facta est autem hæc expeditio sine omni rerum incommodo, præter quòd in illo, quem Rex ducebat, exercitu tanta equorum lues exorta est, ut vix decima pars de tot millibus equorum remansisse dicatur. Ipse autem cùm, dimissis copiis, Reginum civitatem, quæ nunc Reganesburg vocatur, venisset, et in ea hiematurus consedisset, ibi Natalem Domini et Pascha celebravit.

DCCXC II.

(h) Orgellis est civitas in Pyrenei montis jugo sita, cujus Episcopus nomine Felix, natione Hispanus, ab Elipando (i) Toleti Episcopo per literas consultus, quid de humanitate Salvatoris Dei et Domini nostri Jesu Christi sentire deberet, utrùm secundùm id quod homo est, proprius an adoptivus Dei filius credendus esset ac dicendus: valde incautè atque inconsideratè, et contra antiquam Catholicæ Ecclesiæ doctrinam, adoptivum non solum pronuntiavit, sed etiam scriptis ad memoratum Episcopum Libris pertinacissimè pravitatem (k) opinionis suæ defendere curavit. Hujus rei causa ductus ad Palatium Regis, qui tunc apud Reginum Bajoariæ civitatem, in qua et hiemaverat, residebat. Ubi congregato Episcoporum Concilio, auditus est, et errasse convictus, ad præsentiam Adriani Pontificis Romam missus: ubi etiam coram ipso in Basilica beati Petri Apostoli hæresim (l) confessus est atque abdicavit. Quo facto, ad civitatem suam reversus est. Rege verò ibidem æstatem agente, facta est contra eum conjuratio à filio suo majore, nomine Pipino, et quibusdam Francis, qui se crudelitatem Fastradæ Reginæ ferre non posse asseverabant: atque ideò in necem Regis conspiraverant. Quæ cùm per (m) Fardulfum Langobardum detecta fuisset, ipse ob meritum fidei servatæ Monasterio S. Dionysii donatus est. Auctores verò conjurationis ut rei læsæ majestatis partim gladio cæsi, partim patibulis suspensi, ob meditatum scelus tali morte multati sunt. Rex autem propter bellum cum Hunis susceptum in Bajoaria sedens, pontem navalem, quo in Danubio ad id bellum uteretur, ædificavit, ibique Natalem Domini et sanctum Pascha celebravit.

(a) Cod. Arman. *Transacta verna temperie.*

(b) Avarum seu Hunnorum ditiones in australes et boreales medius dividebat Danubius, cui commiscuntur in hodierno Austriæ Archiducatu Anisus et Cambus, Francorum eorundemque Avarum certi tunc termini, ut notat Pagius ad an. 791, Num. 3.

(c) Cod. Arman. *quantò celerius posset.*(d) Id. *com meatibus congregatis.*(e) Id. *Meginfrido Camerario.*(f) *Arrabo* seu *Raba* fluvius est notus in hodierna Hungaria.(g) Cod. Arman. *Beheimos.* Chesnius in margine, *Bohemos.*

(h) Orgella urbs est Hispaniæ citerioris ad Sicorim amnem, quæ hoc tempore Francis parebat, et Auitaniæ regno Provinciæque Narbonensi accensebatur.

(i) Hic uno tenore narrantur quæ diversis temporibus accidere. Anno enim 783 Elipandus Felicem interrogavit.

(k) Cod. Arman. *intentionis suæ.*(l) Id. *hæresim suam damnavit.*(m) Ita Cod. Arman. Malè in Editio, *Arduifum.*

A

DCCXCIII.

Cùm Rex bellum à se inchoatum conficere cuperet, et Pannoniam iterum petere decrevisset, nuntiatum est copias, quas Thedericus Comes per Frisiam ducebat, in pago Rhiustri juxta Wisiram à Saxonibus (a) esse interceptas atque delatas. Cujus rei nuntio accepto, magnitudinem damni dissimulans, iter in Pannoniam intermisit. Persuasum (b) tunc Regi erat, si inter Radantiam et Almonum fluvios fossa navium capax duceretur, posse commodè à Danubio in Rhenum navigari, quòd alter Danubio, alter Moeno miscetur. Confestim cum omni comitatu suo eò venit, congregataque hominum multitudine, totum autumnus tempus in eo opere consumpsit. Ducta est fossa inter prædictos fluvios duùm millium passuum longitudine, latitudine ccc pedum: sed in cassum. Nam propter juges pluvias, et terram, quæ palustris erat, nimio humore suapte natura (c) imbutam, coeptum opus consistere non potuit. Sed quantùm interdiu terræ à fossoribus fuerat egestum, tantùm noctibus, humo iterum in locum suum relabente, subsidebat. In hoc opere occupato duo valde displicentia de diversis terrarum partibus allata sunt. Unum erat Saxonum omnimoda defectio: alterum quòd Saraceni Septimaniam ingressi, prælioque cum illius limitis Custodibus atque Comitibus conserto, multis Francorum interfectis, victores ad sua regressi sunt. Quibus rebus commotus, in Franciam reversus est: celebravitque Natalem Domini apud sanctum Kilianum in Wirtzburgo juxta Moenum fluvium; Paschalis verò festi solennitatem super eundem fluvium in villa Franconofurt, in qua et hiemaverat.

DCCXCIV.

C Rex (d) ad condemnandam hæresim Felicianam æstatis initio, quando et generalem populi sui Conventum habuit, Concilium Episcoporum ex omnibus regni sui Provinciis in eadem villa congregavit. Affuerunt etiam in eadem Synodo Legati (e) Romani Pontificis, Theophylactus ac Stephanus Episcopi, vicem tenentes ejus, à quo missi fuerant, Adriani Papæ. In quo Concilio et hæresis memorata condemnata est, et Liber contra eam communi Episcoporum auctoritate compositus; in quo omnes subscripserunt. Synodus etiam, quæ ante paucos annos in Constantinopoli sub Irene et Constantino filio ejus congregata, et ab ipsis non solum septima, verum etiam universalis erat appellata, ut nec septima nec universalis haberetur dicereturque, quasi supervacua in totum ab omnibus abdicata est. Mortua est ibi Fastrada Regina, et Moguntiaci apud sanctum Albanum sepulta. Quibus peractis, Rex bipertito exercitu Saxoniam petere statuit, eo videlicet modo, ut ipse cum dimidia parte copiarum ab Australi parte intraret, Karolus verò filius ejus cum alia medietate Rhenum apud Coloniam trajiceret, et in eandem regionem ab Occidente veniret. Quo facto, licet Saxones in campo, qui (f) Sintfeld vocatur, quasi prælium cum Rege commissuri consedissent, ibique adventum ejus opperirentur, amissa victoriæ spe quam sibi paulò antè falsò pollicebantur, ad deditionem omnes conversi sunt: victique sine prælio, Regis victoris potestati se subdiderunt. Dederunt igitur obsides, et jurejurando fidem se Regi velle servare promiserunt. Sic omisso prælio, et Saxones domum reversi sunt, et Rex, transmissa Rheno, in Galliam se recepit. Et cùm Aquasgrani venisse, tibi-
E dem hibernis habitis, et Natalem Domini et Pascha celebravit.

DCCXCV.

Quamquam Saxones æstate præterita et obsides dedissent, et secundum quod jussi erant sacramenta jurassent; Rex tamen illorum perfidiæ non immemor, Conventum generalem trans Rhenum in villa Cuffenstein, quæ super Moenum contra Moguntiacum urbem sita est, more solenni habuit, atque inde cum exercitu (g) Saxoniam ingressus, penè totam populando peragravit. Cùmque in pagum Bardengau pervenisset, et juxta locum qui Bardenwig vocatur positus castris, Sclavorum, quos ad se venire jusserat, expectaret adventum; subito ei nuntiatum est,

(a) Hæc ad annum præcedentem pertinent.

(b) Cod. Arman. Et cùm ei persuasum esset à quibusdam, qui sibi compertum esse dicebant, quòd si inter Radantiam et Almonum fluvios ejusmodi fossa duceretur, quæ esset navium capax, posse commodè à Danubio in Rhenum navigari, quia horum fluviorum alter Danubio, alter Moeno miscetur; confestim... ad locum venit, ac magna hominum multitudine congregata, etc.

(c) Id. infectam, opus quod fiebat.

(d) Id. Rex propter condemnationem hæresis Felicianæ.

(e) Id. Legati sanctæ Romanæ Ecclesiæ.

(f) Idem, Sinotfeldus.

(g) Ad bellum hoc Carolus provocatus est, quòd Saxones ei auxilium contra Sclavorum aut Hunnorum gentes præstare noluissent, ut observat Pagius ad hunc annum Num. 9.

Dd ij

(a) Wiltzan Regem Abotritorum, cùm Albim trajiceret, in dispositas à Saxonibus A insidias in ipso flumine incidisse, et ab eis esse interfectum. Quod factum animo Regis ad Saxones citiùs debellandos velut quosdam stimulos addidit: et in odium perfidæ gentis ampliùs excitavit. Terra igitur magna parte vastata, et obsidibus quos dare jusserat acceptis, in Franciam reversus est. In hac expeditione, dum castra super Albim haberet, venerunt ad eum Legati de Pannonia, unus ex Primoribus Hunorum, qui apud suos vocabatur Thudun. Is et suum adventum, et se Christianum fieri velle promisit. Rex autem Aquasgrani veniens, sicut et anno (b) priori, ibi temporibus suis et Natalem Domini et Pascha celebravit.

DCCXCVI.

Romæ Adriano (c) defuncto, Leo Pontificatum suscepit. Et mox per Legatos suos claves confessionis sancti Petri, ac (d) vexillum Romanæ urbis cum aliis B muneribus Regi misit: rogavitque ut aliquem de suis Optimatibus Romam mitteret, qui populum Romanum ad suam fidem atque subjectionem per sacramenta firmaret. Missus est ad hoc Engilbertus Abbas Monasterii sancti Richarii. Per quem etiam tunc ad S. Petrum magnam partem thesauri, quem (e) Ericus Dux Forojuliensis, spoliata Hunorum Regia, quæ Ringus vocabatur, eodem anno de Pannonia Regi detulerat, misit: reliquum verò inter Optimates et Aulicos, ceterosque in Palatio suo militantes, liberali manu distribuit. Atque iis expletis, ipse cum exercitu Francorum Saxoniam petiit: Pipinum verò filium suum cum Italicis ac Bajoaricis copiis in Pannoniam ire jussit: et ipse quidem, Saxonia magna ex parte vastata, ad hiemandum Aquasgrani Palatium revertitur. Pipinus autem, Hunis trans Tizam fluvium fugatis, eorumque Regia, quæ, ut dictum est, Ringus, à Langobardis autem Campus vocatur, ex toto destructa, direptis penè omnibus Hunorum opibus, ad patrem Aquisgrani hiberna habentem venit, ac spolia regni, quæ secum detulit, eidem præsentavit. Thudun etiam, de quo superiùs mentio facta est, fidem dictis suis adhibens, ibidem ad Regem venit: ibique cum omnibus, qui secum venerant, baptisatus (f) ac remuneratus est. Post datum fidei servandæ sacramentum domum rediit, sed in promissa fide diu manere noluit: nec multò post perfidiæ suæ poenas dedit. Rex, ut dictum est, Aquisgrani in hibernis considens, ibi et Natalem Domini et Pascha celebravit.

DCCXCVII.

Barcinona civitas in limite Hispanico sita, quæ, alternante rerum eventu, nunc Francorum, nunc Saracenorum ditioni subijciebatur, tandem per Zatum Saracenum, qui tunc eam invaserat, Regi reddita est. Nam is ætatis initio Aquasgrani ad Regem venit, seque cum memorata civitate spontanea deditione illius potestati submisit. Qua recepta, Rex filium suum Ludovicum ad obsidionem Oscæ cum exercitu in Hispaniam misit: et ipse more solito, ad contundendam perfidæ gentis contumaciam, Saxoniam vastaturus intravit. Nec priùs destitit quàm omnes terminos ejus peragrasset. Nam usque ad ultimos fines ejus, quæ inter Albim et Wisiram Oceano abluitur, accessit. Inde regressus, cùm Aquasgrani venisset, ibique Abdellam Saracenum filium (g) Ibinmauge Regis de Mauritania ad se venientem suscepisset, Legatumque (h) Nicetæ Patricii, qui tunc Siciliam procurabat, nomine Theoctistum, literas Imperatoris de Constantinopoli missas deferentem audisset; consilium iniit ut ad conficiendum Saxonicum bellum in ipsa

(a) Cod. Arman. *Vitzinum*.(b) Id. *anno superiore*.

(c) Obiit Hadrianus an. 793, die 25 Decembris; Leo postmodum electus, die insequenti ordinatus est.

(d) Ante Leonem Papam Hadrianus anno 772, postquam in sede S. Petri collocatus fuit, Patriciatum Carolo confirmavit, misso ad eum Vexillo, ut patet ex Inscriptione quæ exstat in Appendice Antiquarum Lectionum pag. 1163.

*Cælorum Dominus, qui cum Patre condidit orbem, Disponit terras, Virgine natus homo.**Utque Sacerdotum Regumque est stirpe creatus, Providus huic mundo curat utrumque geri.**Tradit oves fidei Petro Pastore regendas,**Quas vice Hadriano crederet ille sua.**Quin et Romanum largitur in urbe fideli**[Vexillum] famulis, qui placuere sibi.**Quod Carolus mirè præcellentissimus hic Rex**Suscipiet, dextra glorificante Petri.**Pro cujus vita triumphisque hæc munera Regi**Obtulit Antistes, congrua ritè sibi.*Inde intelligimus superiores Pontifices pari eodemque modo erga Carolum Martellum et Pippinum sede gessisse, imò hunc morem ab illis derivasse, et à successoribus continuatum fuisse. Nam licet Continuator Fredegarii, dum loquitur de muneribus à Gregorio Papa Carolo Martello missis, vexillum sileat, Auctor Inscriptionis manifestè insinuat illud ad Caroli M. decessores missum fuisse, cùm ait Deum Romanum vexillum famulis suis largiri. *Hæc ex Pagio ad an. 774 Num. 4.*(e) Cod. Arman. *Henricus*.

(f) Hæc in Chronico Moissiacensi ad annum 795 referuntur.

(g) Chesnius in margine, *Abenmaugæ*. Legendum, *Abenhumeicæ*, monet Marca lib. 3 Marcæ Hispan. cap. 16.

(h) Vana fuit hæc legatio, quia jam Constantinus Imp. oculis orbatus fuerat, et in ordinem redactus.

A regione hiemaret. Sumpto igitur comitatu suo, Saxoniam petiit, castrisque super Wisiram positus consedit, et locum castrorum Heristelli vocari jussit: qui locus ab incolis usque in præsens ita nominatur. Exercitum verò, quem secum adduxit, per totam Saxoniam in hiberna divisit. Illuc Pipinum de Italica, et Ludovicum de Hispanica expeditione regressos, ad se venire jussit. Ibi Legatos Hunorum cum magnis muneribus ad se missos audivit et absolvit. Ibi Legatum Adelfonsi Regis Asturicæ (a) atque Galeticæ sibi dona deferentem suscepit. Inde iterum Pipinum ad Italiam, Ludovicum ad Aquitaniam misit: cum quo et Abdellam Saracenum ire jussit. Qui postea, ut ipse voluit, in Hispaniam ductus, et illorum fidei, quibus se credere non dubitavit, commissus est. Rex autem in Saxonia residens, ibi et Natalem Domini et Pascha celebravit.

B

DCCXCVIII.

Cum jam ver (b) accederet, nondum tamen propter pabuli inopiam exercitus de hibernis produci potuisset, Saxones Transalbiani occasionem nacti, Legatos Regis, qui ad eos ob justitias faciendas missi erant, comprehensos interficiunt, paucis eorum quasi ad nuntiandum reservatis: trucidantes cum ceteris et Godeschalcum Regis Legatum, quem ille ante paucos dies ad Sigifridum Regem Danorum miserat. Is cum Legatione functus reverteretur, ab hujus seditionis auctoribus interceptus atque occisus est. Quibus acceptis, Rex graviter commotus, congregato exercitu in loco cui (c) Munda nomen, super Wisiram castra posuit, atque in foedifragos ac desertores arma corripuit, et ultor necis Legatorum suorum, quicquid Saxonie inter Albiam ac Wisiram interjacet, totum ferro et igne vastavit. Transalbiani autem, qui Nordmanni * vocantur, superbia elati, eò quòd Legatos Regis impunè occidere potuerunt, arreptis armis contra Abotritos proficiscuntur (d). Quorum Dux Thrasico, cognito Transalbianorum motu, eis cum omnibus copiis suis in loco, qui Suentana vocatur, occurrit: commissoque prælio, ingenti eos cæde prostravit. Nam in prima congressione quatuor millia eorum cecidisse narravit Legatus Regis Eberwinus nomine, qui in eodem prælio fuit, et in Abotritorum acie dextrum cornu tenuit. Fusi igitur fugatique, et multis suorum amissis, cum magna calamitate ad loca sua reversi sunt. At Rex in Franciam regressus, cum Aquasgrani venisset, primò Legatos Irenes Imperatricis ad se de Constantinopoli missos audivit. Nam Constantinus filius ejus propter morum insolentiam à suis comprehensus, et excæcatus est. Quibus petentibus, Sisinnium fratrem Tarasii Constantinopolitani Episcopi, olim in prælio captum, domnum redire permisit. Legati fuere Michael cognomento Ganglianos, et Theophilus Presbyter de Blachernis. Post quorum absolutionem venere de Hispania Legati Adelfonsi Regis, Basilicus et Froia, munera deferentes, quæ ille de manubüs, quas victor apud Olisipponam civitatem à se expugnatam ceperat, Regi mittere curavit; Mauros videlicet (e) septem, cum totidem mulis atque loricis: quæ licèt pro dono mitterentur, magis tamen insignia victoriæ videbantur. Quos et benignè suscepit, et remuneratos honorificè dimisit. Insulæ (f) Baleares, quæ nunc ab incolis earum Majorica et Minorica vocitantur, à Mauris piraticam exercitibus deprædatæ sunt. Rex verò Aquisgrani hiemavit, et ibi Natalem Domini et Pascha more solito celebravit.

* legend.
Nordliudi.

E

DCCXCIX.

Romæ Leo Papa cum litania processurus de Lateranis ad Ecclesiam beati Laurentii, quæ ad Craticulam vocatur, equo sedens pergeret, in insidias à Romanis positas juxta eandem Basilicam incidit. Ubi equo dejectus, et erutis oculis, ut aliquibus visum est, lingua quoque amputata, nudus ac semivivus in platea relictus est. Deinde jussu eorum, qui hujus facti auctores fuere, in Monasterium sancti Erasmi Martyris velut ad curandum missus, Albini cujusdam Cubicularii sui cura noctu per murum demissus, à Winigiso Duce Spoletano, qui, audito hujusmodi

(a) Cod. Arman. *Asturicæ atque Galleciæ*. Adelfonsus Rex duas anno 798 Legationes ad Carolum misit, memoratas ab Annalistis Loiseliano, Bertiniano, Fuldensi et Mettensi. Prior obita est per Frolam vel Froiam, posterior per Frolam et Basiliscum. Quare quæ hîc narratur Legatio, cum anno sequenti ab istis Auctoribus copulatur, quia Eginhardus seu Auctor Annalium Eginhardo attributorum annum incipit à Paschate; illi verò à Nativitate Christi.

(b) Cod. Arman. *ver appeteret*.

(c) Idem, *Minda*.

(d) Idem, *proficiscuntur*. Nam Abodriti auxiliares Francorum semper fuerint, ex quo semel ab eis in societatem recepti sunt: quorum Dux Thrasico.

(e) Idem, *octo*.

(f) In illis insulis sedes duæ Episcopales fuerunt: una in primaria Majoricæ urbe, cui nomen *Palma*, hodie *Majorica*: altera in primaria Minoricæ urbe, cui nomen *Jamma*, hodie *Citadella*.

facinore , Romam festinus advenerat , susceptus ac Spoletum deductus est. Cujus A
rei nuntium cum Rex accepisset , ipsum quidem , ut Vicarium sancti Petri et Ro-
manum Pontificem , cum summo honore ad se præcepit adduci. Iter tamen suum ,
quod in Saxoniam facere constituerat , non omisit. Habito itaque generali Con-
ventu super Rhenum in loco , qui Lippenheim vocatur , ibique eodem amne
transmisso cum toto exercitu suo , ad Padrabunnam accessit : ibique in castris con-
sistens , Pontificis ad se properantis præstolatur adventum. Misit interea filium
suum Karolum ad Albim cum parte exercitus , propter quædam negotia cum Wil-
sis et Abotritis disponenda , et quosdam Saxones de Nordliudis recipiendos. Cu-
jus reversionem cum expectat , venit Pontifex , et valde honorificè ab illo susce-
ptus est : mansitque apud eum dies aliquot. Et cum ei cuncta propter quæ vene-
rat intimasset , iterum Romam cum magno honore per Legatos Regis , qui cum B
eo missi sunt , reductus , atque in locum suum restitutus est. Quo dimisso , Rex
paucos dies ibidem moratus , Legatum (a) Michaëlis Patricii de Sicilia , nomine
Danielem , ad se missum absolvit. Accepit etiam triste nuntium de (b) Gerholti
et Erics interitu : quorum alter , Gerholtus videlicet Bajoariæ Præfectus , com-
misso cum Hunis prælio cecidit : alter verò , id est Ericus , post multa prælia et
insignes victorias apud Tarsaticam Liburniæ civitatem insidiis oppidanorum in-
terceptus atque interfectus est. Rebus itaque Saxonum pro rerum opportunitate
dispositis , Rex in Franciam revertitur. Et cum Aquisgrani hiemaret , Wido Co-
mes ac Præfectus Britannici limitis , qui eodem anno cum sociis Comitibus totam
(c) Britonum Provinciam perlustraverat , arma Ducum qui se dediderunt , inscrip-
tis singulorum nominibus , detulit. Videbatur enim ea Provincia tum ex toto C
subacta , fuissetque , nisi perfidæ gentis instabilitas citò id aliorum more solito com-
mutasset. Allata sunt et signa , quæ occisis in Majorica Mauris prædonibus erepta
fuerunt. Et Azan Saracenus Præfectus Oscæ claves urbis cum aliis donis Regi
misit , promittens eam se traditurum , si opportunitas eveniret. Sed et Monachus
quidam de Hierosolymis veniens , benedictionem et reliquias de loco Resurrec-
tionis Dominicæ , quæ Patriarcha Regi miserat , detulit. Et Rex Natalem Domi-
ni in eodem Palatio residens celebravit : ac Monachum reverti volentem absol-
vens , Zachariam quendam Presbyterum de Palatio suo cum eodem ire jussit : cui
et donaria sua ad illa veneranda loca deferenda commisit.

DCCC.

Redeunte verna temperie , medio ferè Martio Rex Aquisgrani digressus , littus D
Oceani Gallici perlustravit : et in ipso mari , ubi tunc piraticam Nordmanni exer-
cebant , classem instituit , præsidia disposuit , sanctum Pascha apud Sanctum Ri-
charium celebravit. Inde iterum per littus maris agens , Rotomagum civitatem
venit : ibique Sequana amne transmisso , Turonos ad sanctum Martinum orationis
causa profectus est ; moratus ibi dies aliquot propter adversam Luitgardæ con-
jugis valetudinem , quæ ibidem et defuncta et humata est : obiit autem prid. Non.
Jun. Inde per Aurelianos ac Parisios Aquasgrani reversus est. Et mense Augus-
to inchoante Moguntiacum veniens , generalem Conventum ibidem habuit , et
iter in Italiam indixit : atque inde profectus cum exercitu , Ravennam venit : ibi-
que septem non ampliùs dies moratus , Pipinum filium suum cum eodem exer-
citu in terram Beneventanorum ire jussit : movensque de Ravenna , cum (d) filio E
Anconam usque pervenit : quo ibi dimisso , Romam proficiscitur. Cui pridie quàm
illò veniret , Leo Papa apud Numentum occurrit , et cum magna veneratione ibi-
dem susceptus est. Post coenam qua simul refecti sunt , illo ibi manente , Ponti-
fex ad urbem processit : posteroque die in gradibus Basilicæ beati Petri Apostoli-
cum Episcopis et universo Clero consistens , advenientem Regem equoque de-
scendentem , Deo laudes dicendo et gratias agendo , suscepit , et cunctis psallen-
tibus , in Ecclesiam ejusdem beatissimi Apostoli Deum glorificans atque magnifi-
cans introduxit. Facta sunt hæc VIII Cal. Decemb. Post septem verò dies Rex ,

(a) Regino , Annalista Mettensis qui eum sequitur ,
et Auctor Vitæ Caroli Monacho Engolismensi adscripta ,
hanc legationem à Carolo M. susceptam asserunt
Aquisgrani. Verùm alii Annalistæ hanc Paderbornæ
susceptam tradunt. Rectè existimat Cointius ad hunc
annum Num. 49 , obitæ legationis scopum esse po-
tuisse , ut et Francos inter ac Græcos pax arctiùs fir-
maretur , et Siculis , si quod eis periculum à Sarracenis
Balears insulas anno priore populatis immineret ,

opem ferrent Franci.

(b) Cod. Arman. *Geroldi*.

(c) Cismarinam Britanniam regno Francorum ad-
cit Clodoveus Magnus : sed Britanni Francorum do-
minationem excutere sæpe tentarunt , et regium etiam
titulum plerumque affectarunt. At eos Francorum Re-
ges semper repressere.

(d) Cod. Arman. *simul cum filio suo*.

A concione vocata, cur Romam venisset omnibus patefecit, et exinde quotidie iis, propter quæ venerat facienda, operam impendit. In quibus ut maximum, ita difficillimum erat quod primò inchoatum est, de investigandis videlicet quæ Pontifici objiciebantur criminibus. Qui tamen, postquàm nullus eorundem criminum probator esse voluit, coram omni populo in Basilica beati Petri Apostoli Evangelium ferens, ambonem conscendit, invocatoque S. Trinitatis nomine, de objectis se criminibus jurejurando purgavit. Eadem die Zacharias Presbyter, quem Rex Hierosolymam miserat, cum duobus Monachis, quos Patriarcha cum eo ad Regem misit, Romam venit. Ii benedictionis gratia claves Sepulchri Domini ac loci Calvariæ cum vexillo detulerunt. Quos Rex benignè susceptos per aliquot dies secum detinuit: et redire volentes, remuneratos absolvit.

B

DCCCL.

Ipse autem cùm die sacratissima Natalis Domini ad Missarum solennia Basilicam beati Petri Apostoli fuisset ingressus, et coram altari, ubi ad orationem se inclinaverat, assisteret, Leo Papa coronam capiti ejus imposuit, cuncto Romanorum populo acclamante, *Karolo Augusto à Deo coronato, magno et pacifico Imperatori Romanorum, vita et victoria*. Post quas laudes à Pontifice more antiquorum Principum adoratus est: ac deinde, omisso (a) Patricii nomine, Imperator et Augustus appellatus. Post paucos autem dies jubente ipso ii, qui eundem Pontificem anno superiore deposuerant, in iudicium adducti, et habita de eis quæstione, secundum legem Romanorum, ut crimine læsæ majestatis rei, capite damnati sunt. (b)

(a) Cùm Romanæ Ecclesiæ, defensio in titulo Imperatoris Carolo collato comprehenderetur, frustra *Patricii* titulum retinisset. Non rectè scribit Cardinalis Baronius translatum tunc fuisse à Leone III Imperium in Carolum; aut, ut Bellarminus lib. 1 de Translatione Imperii cap. 4 loquitur, translatum fuisse Occidentale Imperium à potestate Græcorum ad ditionem Francorum. Vox enim translationis rem gestam non benè explicat, quia Irene Imperatrix Orientis nihil de jure suo aut remisit, aut amisit. Præterea Imperium Occidentale extinctum erat, ideoque in aliquem Principem transferri non poterat, sed tantum renovari: quod et reapse præstitit Leo, ut demonstrant Numismata Caroli,

quæ adhuc supersunt, in quibus legitur, *RENOVATIO IMPERII*. Quare hanc renovationem rectè explicavit Sigonius lib. 4 de regno Italiæ ad an. 801, ubi inquit: *Hunc dignitatis Imperatoricæ titulum, cùm in Momyllo Augustulo ultimo Occidentis Imperatore, ante 300 ferme annos sub regnum Gothorum in Italia defecisset, in eodem Occidente Pontifex renovavit ut haberet Ecclesia Romana adversus infideles, hæreticos ac seditiosos Tutorem, cujus officium repudiasset jam pridem Imperator Orientis videretur*. Ita Pagius ad an. 800, Num. 10.

(b) Quæ sequuntur usque ad annum 814, desumpta sunt ex Annalibus Loiselianis supra editis, pag. 53.

SUITE DES CHRONIQUES
DE
SAINT DENIS.

AVERTISSEMENT.

L*A première partie de ces Chroniques, que nous avons donnée au 3 vol. de ce Recueil, regardoit les Rois de la première race. Nous donnons dans celui-ci ce qui concerne Pepin et Charlemagne. Les Gestes du Roi Pepin sont tirés des Annales attribuées à Eginhard. Ceux de Charlemagne sont divisés en cinq livres.*

Les trois premiers Chapitres du premier Livre, sont la traduction d'une partie de la vie de Charlemagne par Eginhard; les autres Chapitres sont traduits des Annales d'Eginhard.

Le second Livre est aussi pris en partie de la même vie, et en partie des mêmes Annales.

Les trois premiers Chapitres du troisième Livre, sont tirés de cette même vie de Charlemagne par Eginhard: on a inséré dans le troisième Chapitre quelque chose de la Vie de ce Prince par le Moine de S. Gal.

Le quatrième Chapitre et les suivants contiennent une narration de ce qui avint à Charlemagne en la terre d'Outremer, où il n'alla jamais. Cette fable est tirée d'un ms. Latin de l'Abbaye de S. Denis, comme le témoigne Doublet livre 4, chap. 3 des Antiquités de S. Denis. Elle est réfutée au long par le P. le Cointe dans ses Annales Ecclesiastiques à l'an 800, N. 28 et les suivants. J'en ai aussi trouvé le Latin dans un ms. de l'Abbaye de S. Germain des Prez Num. 646.

Le quatrième et le cinquième Livres contiennent la traduction de l'Histoire des faits de Charlemagne en Espagne, attribuée fausement à Turpin Archevêque de Reims. Cette Histoire est si remplie de fables, que ce seroit perdre le tems que de les réfuter: c'est pour cela même que je n'en donne pas le texte Latin. Mais pourquoi, me dira-t-on, nous donnez-vous en François des choses fausses, et que vous regardez comme telles? Je répondrai à cela que je n'avois nul dessein de les donner: mais des personnes, non moins judicieuses que savantes, ont été d'avis que je donnasse les Chroniques en entier comme elles se trouvent. J'ai cru ne pouvoir mieux faire que de déférer à leur avis.

Je donne le texte du ms. du Roi, comme j'ai fait pour la première race: j'en suis exactement l'orthographe à l'exception du mot mesage que j'ai imprimé avec deux ss, pour me conformer aux autres Mss. Je mets en marges les

les différentes leçons du Ms. de S. Germain des Prez : et ce qui est dans le texte entre deux crochets, est aussi tiré de ce dernier Ms.

M. l'Abbé le Beuf m'a averti qu'il y avoit dans la Bibliothèque de Sainte Geneviève un ancien Ms. de ces Chroniques : je l'ai demandé au R. P. Prevot Bibliothécaire de cette Abbaye, qui me l'a prêté fort obligeamment. Ce Ms. est d'une très-belle écriture : il a été écrit par un Moine nommé Primas, qui l'a présenté à Philippe le Hardi, comme il paroît par la miniature, par les vers François et par les vers Latins qui se trouvent à la fin de la vie de Philippe Auguste, où finit la première main : car la vie de S. Louis, que l'on voit ensuite, est d'une autre main et plus récente. La miniature représente le Roi Philippe le Hardi assis sur son trône, la couronne en tête et le sceptre à la main : derrière lui sont debout cinq de ses Officiers. Le Moine Primas, un genou en terre, présente son livre au Roi. Son Abbé qui est derrière lui, revêtu d'une chape, ayant la mitre en tête et la crosse en la main gauche, étend la droite vers le livre que présente Primas. On voit derrière l'Abbé trois Moines Benedictins qui sont debout. Au-dessous de la miniature on lit les Vers suivans.

Phelippes rois de France, qui tant (a) iés renomez,
Ge te rent le Romanz qui des rois est romez.
Tant a eu travallié qui Primaz est nomez,
Que il est Dieu merci parfaiz et consummez.

L'on ne doit pas ce livre mesprisier ne despire,
Qui est faiz des bons princes dou regne et de l'empire.
Qui souvent i voudroit estudier et lire,
Bien puet savoir qu'il doit eschiver et élire.

E dou bien e dou mal puet chacuns son prou faire :
Par l'exemple des bons se doit-on au bien traire :
Par les faiz des mauvais qui font tout le contraire,
Se doit chacuns dou mal esloignier et retraire.

Mainz bons enseignemenz puet-on prendre en ce livre.
Qui veut des prudesomes les nobles faiz ensivre,
E lor vie mener ; savoir puet à delivre
Comment l'on doit ou siecle plus honestement vivre.

Rois qui doit tel roiaume gouverner et conduire,
Se doit par soi maimes endoctriner et duire,
Loiauté soutenir, et mauvaistie destruire,
Que li mauvais ne puissent au prudesomes nuire.

Li princes n'est pas sages, qui les mauvais atrait,
Li maus qui le mal pense, fait de loinz son atrait.
Et quant il voit son point, si a tost fait tel trait,
Dont il fait un fort home mehegnie et contrait.

(a) *iés*, c'est-à-dire *és*. Ce mot *iés* se trouve encore dans le Ms. dans la même signification.

Les prudomes doit-on amer et chiers tenir,
 Qui volent en touz tens loiauté soutenir :
 Car avant se lairoient par l'espée fenir
 Que il feissent chose dont maus deut venir.

Ut bene regna regas , per quæ bene regna reguntur ,
 Hæc documenta legas , quæ Libri fine sequuntur ,
 Ut mandata Dei serves , prius hoc tibi præsto :
 Catholice fidei cultor devotus adesto.
 Sancta patris vita per singula sit tibi forma ,
 Menteque sollicita sub eadem vivito norma.
 Ductus in etatem , sis morum nectare plenus ;
 Fac geminare genus animi per nobilitatem.
 Si judex fueris , tunc libram dirige juris ,
 Nec sit spes eris , nec sit pars altera pluris.
 Et si bella paras in regni parte vel extra ,
 Certè litus aras , nisi dapsilis est tibi dextra.
 Cor , quorum lambit sitis eris , unge metallo.
 Non opus est vallo , quem dextera dapsilis ambit.
 Clamat inops servus , moveat tua viscera clamor :
 Nec minuatur amor dandi , si desit acervus.
 Non te redde trucem cuiquam , nec munere rarum.
 Murus et arma ducem nusquam tutantur avarum.
 Militibus meritis thesauri claustra resolve ;
 Allice pollicitis , promissaque tempore solve.

*Il reste à savoir quel étoit ce Primas , de quel Monastere il étoit Religieux , et quel étoit son Abbé. Nous attendons là-dessus les savantes et heureuses conjectures de M. l'Abbé le Beuf , qui a donné la notice de ce Ms. dans une Dissertation qu'il a lue à l'Académie des Belles Lettres et Inscriptions , de laquelle il est membre. Tout ce que je puis dire , c'est que ce Primas ne doit être regardé que comme scribe ou copiste , et non comme auteur ou traducteur. Il y a à la vérité dans ces Chroniques une quantité de fautes qui viennent du traducteur ; mais il y en a aussi bon nombre qui ne peuvent venir que des copistes. Par exemple , Aimoin liv. 3 chap. 42 parlant du Comte Leudastes , dit de lui , lippis erat oculis. Certainement le traducteur avoit traduit ; il avoit les yex chaciex , ou les euls cachieus , comme a le Ms. de S. Germain (a) : mais celui de Sainte Geneviève porte , ainsi que celui du Roi , il avoit les gens chaciez , ce qui est une pure faute de copiste. De même il y a dans la vie de Charlemagne * par Eginhard , Centumcellæ civitas Hetruriæ : on lit dans le Ms. du Roi , cité d'Austrasie , dans celui de Sainte Geneviève , cité destruite , pour d'Etrurie. Je pourrois rapporter plusieurs autres endroits , qui prouvent clairement que Primas a mal lu quelquefois l'exemplaire qu'il copioit , ou qu'il a copié les fautes qui y étoient déjà. Je me contenterai d'observer que les mots qui sont omis dans les autres Manuscrits , et dont on a laissé la place vuide , se trouvent aussi en blanc dans*

(a) Le second de Rothelin a fort bien , les yeux chassieus.

le *Ms. de Sainte Geneviève* : ce qui montre évidemment que ce n'est qu'une copie, et non pas un original.

En parcourant ce *Ms.* j'ai remarqué que dans les premières pages il est toujours écrit *ciaus pour ceux* ; mais que dans la suite ces deux mots sont mis indifféremment, et même dans la même phrase : car dans l'endroit où il est parlé de celui que *Fredegonde* avoit envoyé pour tuer *Brunehaut*, on lit : *Tos ceus de son ostel blandissoit, l'amor et la bonne volenté avoit de ciaus qui si pareil estoient. On y trouve toujours dans ce qui regarde la première race iaus pour eux* ; mais dans la suite *elz* est plus employé que *iaus*. Dans les autres *Mss.* la manière d'écrire n'est pas uniforme ; un mot est écrit tantôt d'une manière, tantôt d'une autre : mais celui de *Sainte Geneviève* a presque toujours *tot pour tout, jor pour jour, lor pour leur, sor pour sur, ainques pour onques, ovec pour avec, pople pour peuple, oure pour œuvre, sairement pour serment, etc.* Il est quelquefois conforme à celui du *Roi*, mais plus souvent à celui de *S. Germain* : quand il en diffère en quelque chose, je le marque en marges par ce mot *Genev.*

Il y a encore une chose à remarquer, c'est que ce *Ms.* a appartenu au *Roi Charles V* : on y voit encore son nom à la dernière page. *Monsieur le Beuf* m'a averti que l'*Inventaire* fait sous *Charles VI* cote le commencement des pages de ce *Ms.* ce qui fait qu'on ne peut s'y tromper.

Dans ce que j'ai donné de la première race, j'ai consulté le beau *Ms. de M. l'Abbé de Rothelin*, qui depuis en a acquis un autre, mais le plus magnifique et le mieux conditionné que j'aie encore vu, et peut-être qui soit en France. Rien de plus beau que l'écriture, les vignettes, et même la couverture. J'ai eu soin de le conférer avec les autres dont je viens de parler.

L'Orthographe du *Ms. du Roi* et de celui de *Sainte Geneviève* est particulière : les *Substantifs*, les *Adjectifs* et les *Participes passifs* ont au singulier une *s* ou un *z* à la fin, et ils n'en ont pas au pluriel. Par exemple, *li princes* est venus et a esté sacrez rois, pour, le prince est venu et a été sacré roi. *Li evesque* et *li plus noble baron* se sont assemblé, pour, les évêques et les plus nobles barons se sont assemblés. Cependant lorsqu'on emploie les articles *le, les, des, aus*, on suit notre orthographe d'à présent.

Le *Ms. de S. Germain des Prez* et le premier de *M. l'Abbé de Rothelin*, qui sont plus récents que les deux dont je viens de parler, ne sont pas uniformes pour l'orthographe : on y emploie tantôt l'ancienne, tantôt la nouvelle. Le second manuscrit de *M. l'Abbé de Rothelin* est encore plus récent, on y suit notre orthographe d'aujourd'hui : on n'y apperçoit plus l'article *li* : j'ai même remarqué que le *Copiste* en suivant l'exemplaire qu'il avoit sous les yeux, avoit écrit *li prince*, mais qu'il avoit tiré une ligne sur ces deux mots pour mettre tout de suite, les princes. De ces cinq *Mss.* celui du *Roi* est le moins conforme aux *Originaux Latins* : les quatre autres conviennent entre eux pour les choses, et ne différent que dans quelques mots.



CHRONIQUES

DE

SAINT DENIS.

GESTES DU ROI PEPIN.

[*Comment le roy Pepin fu couronné.*]

l'An 752. EN celle année meismes fu rois clamez par la sentense le pape Zacarie , et **A**
par l'election des François : enoinz fu et sacrez en la cité de Soissons par la
main S. Boniface le martir en l'an de l'incarnation notre Seigneur DCCL. Childeris
qui rois estoit apelez , fu tonduz et mis en une abbaie. Puis regna li rois Pepins
xv anz , iiii mois et * xx jours. Si avoit devant ce tenu la seigneurie du palais et
du roiaume puis la mort de Karles * Martel son pere x ans.

* dix
* Martiaux
* entra
Annal.
Eginh.
l'An 753. En l'année après que il fu couronnez , assembla ses olz , et * ala en Saisoigne :
et jasoit ce que li Senne se deffendissent vertueusement à l'entrée de leur terre ,
toutes voies donnerent il lieu , et s'enfuirent desconfit. Et li rois chevaucha tout
outre jusques à un lieu qui est apelez Rimi : si siet sor le fleuve de Wisaire. En celle
ost fu occiz li archevesques Hildegares. Lors se remist li rois au retour , quant il
ot la terre gastée. En ce que il s'en retournoit , il li fu conté que Grifons ses fre- **B**
res , qui au Duc * Gaifier s'en estoit fuiz , * ert tués , et comment et par cui il
avoit esté occis.

En ce tens fist li rois Pepins corriger et amender les chans et les services des
eglises de France par l'estude et par l'auctorité de l'eglise de Roume. Remis ar-
chevesques de Rouam freres le roi Pepin florissoit en ce tans en bonnes oeuvres.

l'An 753. En cel an vint en France li papes Estienes parler au roi Pepin en la vile de
Karisi. La cause de sa voie si fu que il requeroit s'aide et deffense pour lui et
pour l'eglise de Roume contre les * Longobarz.

* Lombars
l'An 754. Après li vint (a) Kallemaines freres le roi qui estoit moines de saint Beneoit
de Montcassin , par le commandement de son abbé , pour proier le roy son frere
que il ne s'acordast pas à l'apostoile , ne ne se consentist à sa requeste. Mes l'en **C**
cuida que il ne feist pas ce de bonne volenté : car il n'osoit contredire le com-
mandement de son abbé , ne li abbés celui du roi des Longobarz qui ce li avoit
commandé. Cilz rois qui Haistulphes avoit non , faisoit trop de griez aus Rou-
mains , car il voloit le treu de chacun chief avoir. Li rois Pepins se consenti tou-
tes voies à la requeste l'apostoile , et reçut lui et l'eglise en sa garde et en sa def-
fense : et li papes l'enoinst et sacra à la roial dignité et ses deulz filz (b) Kalle et
Kallemaine en l'eglise de saint Denis de France , et les conferma en tel maniere
que il et toute leur lignie tenissent la dignité du roiaume tousjours més par he-
ritage , et escommenia de l'auctorité saint Pere tous ceulz qui encontre * se-
roient , ne qui force i feroient. Tout l'iver demoura li papes Estiennes en France.

l'An 755. *Incidence.* En cel an fu martiriés en Frise S. Bonifaces archevesques de Maien- **D**
ce , qui là ot esté envoiez en predicacion.

[*Comment le roy Pepin contrainst les Lombars qui grevoient l'eglise de Rome ;
et de la guerre le Duc Gaiffier.*]

* Lombars
L Irois Pepins assambla ses olz quant la novele saison fu venue pour entrer
en Lombardie pour requerre la droiture saint Pere envers le roi des * Longo-
barz à la requeste le devant dit apostoile Estienne. Et li Lombart rassamblèrent

(a) Charlemaines.

(b) Charles et Charlemaines.

- A tout leur effort pour contrestre au roi et aus François, et pour deffendre l'entrée de Lombardie. Au devant leur vindrent à l'entrée des montaignes, et leur rendirent fort bataille; mes toutes voies furent-il desconfit, et s'enfuirent: et * li olz des François passa tout outre assez legierement, tout fust li passages griez. Quant il orent les montaignes passées, et il furent ès plainz de Lombardie, li rois Haistulphes et * si Lombart ne les oserent atendre à bataille; ainz (a) se mistrent en la cité de Papie, et furent dedens assis; ne li rois Pepins ne se vout lever du siege jusques à tant que li rois Haistulphes li ot donné xl ostages, et juré que il rendroit son droit à l'eglise de Roume. Quant la besoigne fu einssi confirmée par serement, et assurée par ostages, li rois retourna en France. L'apostole fist à Roume conduire par Forre son chapelain à grant compaignie de
- B François. Kallemaines li freres le roi qui moines estoit, si * ert venuz en France pour empeeschier la besoigne l'apostole, si comme l'estoire a lasus conté, demoura en la cité de Vianne avec sa * serouge Berte la roine: là le prist une fievre, et fu mors avant que (b) ses freres retournast de Lombardie: et la roine fist le corps deli atourner et porter à Montcassin, où il avoit receu l'abit, et fait profession.
- Haistulphes li rois (c) des Lombarz, qui en l'année devant avoit juré au roi et * donné ostages, et ses barons liez avec li par serement que il * tendroit et garderoit la droiture de l'eglise de Roume, ne tint * gaires bien son serement: car il n'acompli onques chose que il eust promise. Pour ce semonst ses olz li rois Pepins derechief, et entra en Lombardie à grant force. Li rois Haistulphes assist aussi comme il avoit fait devant en la cité de Papie: par force le contrainst à ce que il tint ce que il avoit devant proumis et juré à l'eglise, et li rendi Pantapole et Ravane et toutes les appartenances: et li rois [les] rendi à l'apostole et à l'eglise de Roume; atant retourna en France. Et quant li rois Pepins [s'en] fu retournez, li rois Haistulphes ne se pena pas tant d'acomplir ce que il li avoit promis, comme il fist de * changier et de rapeler ce que il avoit accompli. Mes nostres Sires mist conseil en sa besoigne meismes, et li empeescha son divers propos. Car il chai de son cheval un jour que il chaçoit en bois: de celle froisseure li prist une maladie, et morut en poi de tens après. Le roiaume reçut après sa mort uns princes de son palais qui avoit non Desiers, si regna depuis xviii anz.
- En ce tens vindrent au roi li message l'empereour Constantin de Constantino-
- D ble ou chastel de Compiègne, où li rois estoit adonques à general parlement: riches presens li aportèrent de par leur seignour. Entre les autres choses li ot envoyé uns orgues de trop merveilleuse biauté. Là meismes vint Thassilles li dux de Baiviere * à tout grant compaignie des plus nobles homes de son pais; là devint ses homs, et mist ses mainz entre les senes selonc la coustume François, et li jura feauté à li et à ses dui filz Kalle et Kallemaine. Ce serement que il ot fait là au roi renouvela puiz sour le cors saint Denis, et sour le cors saint Germain de Paris, et sour le cors saint Martin de Tours, et promist que il porteroit foy et loiauté au roi et à ses dui fiulz tous les jours de sa vie, comme à ses seignours: et tuit li prince et li plus grant de Baiviere qui avec lui estoient venu, firent ce meismes serement sour les devant diz cors sainz.
- E Li rois rassambla ses olz, et entra en Saisoigne: mes li Senne li contrestrent et deffendirent vertueusement leur forterescs et leur chastiaux; mais toutes voies furent-il reusé et desconfit: et entra li rois et tous ses olz en leur terre (d) par là où il le deffendoient: et quant il furent outrepasé, il se combatirent communauement ensamble; mais moult i ot des (e) Saines occiz: si furent à ce contrainst que il promistrent à faire la volenté le roy outreement: et sa volenté fu tele que il vendroient chacun an à sa court aus generauz parlemenz pour lui honnourer, et li presenteroient ccc chevaux de pris. Ceste chose jurerent à tenir à la maniere * du pais. Quant li rois les ot de (f) treuz charchiez, il retourna en France.
- Lors reçut li rois un filz, Pepin fu apelez aussi comme ses peres; mes il fu mors ou tierz an de son aage. En celle année celebra li rois la Nativité en un lieu qui a non Longlares, et la Pasque en un autre qui est apelés Jopila; ne onques de toute celle année ne chevaucha hors de son roiaume.

(a) s'en vindrent dedens la cité de Pavie.

(b) le roy fust retourné de l'ost de Lombardie: et le roy.

(c) de Lombardie.

(d) par le passage que eulz deffendoient.

(e) Sesnes occis: si furent contrainst à ce que eulz feroient la volenté.

(f) de ce treu charchiés, il s'en.

Annal. Li dux Gaifiers d'Aquitaine esmut (a) son mautalent encontre le roy pour ce A
Eginh. que il retenoit les rentes en sa terre des eglises qui estoient establies souz le roy,
l'An 760. (b) ne rendre ne les vout aus menistres des lieux : * tot l'en feist li rois aucunes
 * tant fois amonnester par ses propres messages. Pour ce esmut ses olz, et entra en Aquitaine pour la cause des eglises deffendre, et pour restabliir les choses que li dux avoit saisies : en un lieu qui est apelez Tedoad fist li rois logier ses olz. Li dux Gaifiers qui à lui n'osa estriver par bataille, li manda par messages que il estoit tout près d'obeir du tout à sa volenté, et de rendre aus eglises ce que il avoit du leur saisi, et de ce li donroit tel seurté comme il commanderoit. Et pour ce que il fust plus seurs de ses convenances, il metroit par devers lui dui des plus nobles homes d'Aquitaine, Algaire et Itherie. Par ceste offre apaisa * l'ire le roi, qui trop estoit vers li courrouciez, en tant que il se tint de faire bataille contre li par les B ostages que il li livra : ses olz departi atant, et retourna en France. En la vile de Karisi yverna, et i celebra la sollempnité de Noel et de Pasques.

l'An 761. Li dux Gaifiers desirroito moult que il se peust vengier en aucune maniere des domages que li olz de France li avoit fais : et jasoit ce que il eust serement fait au roi, et ostages livrés d'obeir à sa volenté, un poi de tens devant ; envoya-il son ost jusques à la cité de Chaalons en Bourgoigne pour degaster le pais. Et quant li rois sot ce, qui adonc tenoit parlement en une vile qui est apelée Durie, il rassambla ses olz, et entra en Aquitaine à grant apareillement de bataille, aucuns chastiaus prist par force, des quieux cil furent li plus noble, (c) Borbum, Cantille et Clermont ; et aucun se rendirent sanz assault, pour ce que il estoient trop souvent grevé par sieges et par batailles. Quanques [les] François trouve- C rent dehors les forterescs, gasterent par feu et par fer : jusques à la cité de Limoges conduist li rois son ost, tout degastant devant li ; et puis retourna en France. En la vile de Karisi yverna, et i celebra la sollempnité de Nouel et de Pasques. En cel ost [fu] avec lui li ainsnez de ses filz Kalles, qui puis tint le roiaume et l'empire après son deceps.

[Comment le Duc Gaiffier fu occis : et après parle de la mort le roy Pepin.]

l'An 762. EN toutes manieres desirroito li rois Pepins que la guerre, que il avoit commencie envers Gaifiers le duc d'Aquitaine, fust à fin menée : ses olz assambla, et entra à grant force en sa terre ; grant partie du tens despendi en ostoier, D la cité de Bourges prist et le chastel de * Thoart ; atant retourna en France. En une ville qui a non Gentilli yverna, et i celebra la sollempnité de Noel et de Pasques. En ce point se combattirent contre * ses gens Chilpingues li cuens d'Auvergne et Amingues li cuens de Poitiers : mes il et moult de leur gens furent occis.

l'An 763. Quant la nouvele saison fu revenue que l'en pot ostoier, [le roy] assambla general parlement de ses barons en la cité de Nevers. Après ce parlement assambla ses olz de toutes pars, et entra en Aquitaine : toute la terre cercha jusques à la cité de * Kaors en degastant tout le pais devant li par fer et par feu, et quanques il trouvoit dehors les forterescs : par la cité de Limoges retourna en France sainz et sauz, * lui et toute son ost. De celle ost se departi Thassilles li dux de E Baiviere, et fainst que il estoit malades ; en son pais s'en retourna, et se departi de l'aliencie et de l'onmage le roi ; et * pourpensa que james ne retourneroit à sa court. Li rois departi ses olz, et sejourna en cel yver en une ville qui est apellée Longlaire ; là celebra la sollempnité de Noël et de Pasques. *Incidence.* En celle année fu li yvers si apres et si cruel et si fors, que on ne recordoit mie que nus eust onques veu si grant ne si cruel.

l'An 764. Li rois avoit dui divers propos pour dui diverses guerres que il avoit entre mains : celle d'Aquitaine qui [ja] lonc tans avoit duré, et une autre nouvele contre le duc Thassille de Baiviere, qui son honmage avoit brisié, et s'estoit departiz de sa feuté. Grant parlement (d) de ses barons fist en une cité qui avoit nom Guarnace. Toute celle année se tint en son roiaume sans ostoier. En la vile de Karisi celebra la sollempnité de Noel et de Pasques. Eclipses de soleil fu celle année en la premiere None de May entour l'eure de midi.

(a) le maltalent le roy contre lui.
 (b) en les vouloit rendre.

(c) Borbon, Chanteles.
 (d) assembla de ses barons.

A De tout cel an ne se (a) croula li rois de son roiaume , ne pour la guerre de Baiviere , ne pour celle d'Aquitaine qui encor n'estoit finée ; mes après tint general parlement à Atigni , et celebra la sollempnité de Noel et de Pasques [à Ais] la chapelle. *Annal.*
Eginh.
l'An 765.

Quant la nouvele saison revint , li rois tint grant parlement en la cité d'Orliens pour recommencier la guerre contre le dux Gaifier : ses olz assambla , et entra en Aquitaine , le chastel d'Argent referma que li dux Gaifiers avoit abatu. Ce chastel et aucunes citez avoit abatues et craventées jusques en terre , pour ce que il pensoit bien que il ne porroit pas longuement [durer] contre la force le roi. En la cité de Bourges mist li rois garnisons , atant retourna en France , la sollempnité de Noël celebra en une ville qui a non Saumonci , et celle de Pasques à Gentilli. l'An 766.

B En celle année fu faite question entre l'eglise d'Orient et celle d'Occident , c'est à dire entre les Griex et les Latins , de la sainte Trinité et des ymages des Sains. Pour celle question determiner assambla li rois Concile des prelatz en la ville de Gentilli. Quant cilz Conciles fut departiz , et ce vint apres Nouel , li rois esmut ses olz , et entra en Aquitaine ; par la cité de Nerbonne s'en ala , et (b) puis par Thoulouse , Alle le Blanc et Gaieste prist , et toutes les contrées d'entour mist à sa seignourie ; puis s'en retourna par Vianne , là celebra la sollempnité de Pasques. Tant ostoia amont et aval que la saison fu ja auques passée : son ost qui trop estoit traveilliez , fist un poi de tens reposer : puis mut ou mois d'Aoust pour faire le remanant de la guerre d'Aquitaine : par Bourges retourna , et fist là parlement l'An 767.

C de ses * barons : puis mut , et ala (c) outre le fleuve de Gironde. Tout le pais d'entour Limoges destruisit par feu et par occision , maint chastiau et mainte forteresse prist , tout Agenois , tout Engolesme , tout Pierregort mist en sa subjection , si prist moult de ses anemis qui se deffendoient * ès fossez et en citernes ; et si pristrent ses gens Remistane frere le duc Heudon et oncle le duc Gaifier qui de son neveu s'en estoit à li fuis , et puis de li à Gaifier : pendre le fist à un gibet , quant il ot sa traison aperceue. Lors retourna li rois en France , et departi ses olz pour le tans d'yver qui aprochoit , en la cité de Bourges se tint , et i celebra la sollempnité de Noel. Là meismes vint à lui uns messages qui li nonça la mort de l'apostole (d) Estienne : en ce meismes lieu vindrent à lui (e) message] Amnone le roy d'Espagne , presens li apporterent de par leur seignour qui li man- * hommes
* en

D doit amour et aliances. (f) Ou nouvel tans que li rois vit la saison convenable pour ostoier , il assambla ses olz de toutes parz pour mener à fin la guerre d'Aquitaine : droit vers la cité de Saintes s'achemina , mes avant que il parvenist là , fu prise la mere le duc Gaifier , (g) sa serour et ses nieces , et amenées devant le roy ; en grant debonnaireté les reçut , et commanda que elles fussent honorablement gardées : puis mut pour passer outre le fleuve de Gironde : (h) là li vint uns chevaliers au devant , qui Erowques avoit non ; à li se rendi , et li livra une autre [sereur] le duc Gaifier. Puisque li rois ot fait einssi toute sa volenté par toute Aquitaine , il retourna à un sien chastel qui avoit non Cels pour celebrer la sollempnité de Pasques. Quant la feste fu passée , il prist sa fame la roine Berthe et toute sa * mesnie , et l'An 768.

E ala à la cité de Saintes : iluec la laissa , et * ala moult hastivement après le duc Gaifier : ne onques puis ne (i) vout retourner devant ce que il fust occis. L'estoire ne parole pas de la maniere de sa mort : mes aucunes croniques dient ci endroit que il fu occis de sa gent meismes , pour ce que il cuidoient par ce aquerre la grace le roi : occiz fu em * Pierregortois. * mesniée
* mut
* en Pierre-gordois

Li rois prist uns aournemens d'or et de pierres presieuses que il metoit en ses bras aus festes sollempnex , que on apele encore les vouz Gaifier , et les fist pendre en signe de victoire en l'eglise saint Denis * de France derrieres le mestre autel , qui encores i sont ; mes il pendent maintenant de souz les bras du (k) crecefis d'or. * en

(a) *Roth. 1* , se mut. *Roth. 2* , se bouga.
(b) *Il falloît traduire* , prist Toulouse ; l'Albigois et le Givaudan mist à sa seignourie. Alle ou Arle le blanc est le nom qu'on donnoit à la ville d'Arles.
(c) en la riviere de.
(d) *C'est le Pape Paul , et non pas Etienne , qui mourut cette année.*
(e) les messages le roy. *Ms. de Sainte Geneviève* , li

messages le roy Amirmon d'Espagne.

(f) El nouviau temps.
(g) sa sœur et sa niece.
(h) de la li revint.
(i) vout retourner jusques à tant que.
(k) crecefis. *Genev. cricifis. Rothelin 1* , crucifis. *Rothelin 2* , crucefi.

Annal.
Eginh.
* comme
* agrejast
* engregier

* Rouen

Quant li dux Gaifiers fu occis, et li rois ot sa guerre (a) finée, il retourna à la cité de Saintes. En tant de tens * que il demoura là, le prist une enfermetez : mais avant que il * agreigast plus, se fist porter en la cité de Tours, là fist ses oroisons devant le cors monseignor saint Martin : après se fist porter à Paris : d'iluec en avant le prist la maladie [si fort] à * engreigier, que il ne vesqui puis se petit non. De cest siecle trespasa en l'uitieme Kal. (b) d'Octoure ou xv.^{me} an de son regne, de l'Incarnacion DCCLXVIII : (c) ensepouturés fu en l'abbaye saint Denis de France ; adont fu (d) couchiez ou sarcu une crois desouz sa face, et le chief tourné devers Orient. (e) Si dient einssi aucun que il vout que on le meist einssi en sepouture pour le pechié de son pere qui les dismes avoit tolues aus eglises. Dui fiulz lessa hors de son roiaume, desquies l'estoire a ja fait mension, Challe et Kallemaine. Par le conseil et par l'asentement des François furent andui couronnez ; Kalle li ainznez en la cité de Noion, et Kallemaine en la cité de Soisons. Challes s'en ala à Ais la Chapelle, là celebra la sollempnité de la Nativité, et en la cité de * Rouam celle de Pasques.

(a) affinée.

(b) d'Octobre el xvm.

(c) ensepulturés fu en l'église de.

(d) adens fu couchiés el sarquul. *Genev.* ou sarcou.

Rothelin 1, en un serqueu. *Rothelin 2*, en un sarcueil.

(e) Si dient aucuns que il vout estre aïnsi ensepulturés.

[CY APRE'S COMMENCENT LES GESTES

DU

GRANT ROY CHARLEMAINE.]

CI COMMENCENT LI CHAPITRE DU I. LIVRE DES GESTES

le grant Roy KALLEMAINE.

- * du Li premiers parole qui cilz fu qui les gestes descrist ; et de la maniere * de vivre des anciens rois de France.
- * briefment Li ij. touche * briement et par ordre de cinq de ses batailles qui il fist contre diverses gens. D
Li iij. parole aussi de ses iiij. (a) darrenieres batailles : et comment il escurt et mouteplia en son tens le roiaume [de France], et de l'amor que li roi paien avoient à li ; et de * l'ennor que il li portoient en leur letres ; et des grans presens que il li faisoient.
- * l'onour Li iv. parole comment li dui freres partirent le roiaume après la mort leur pere : et de sa premiere bataille que il fist en Aquitaine ; et comment li rois Desiers de Pavie fu pris et envoiez en essill ; et du privilege que li apostoles * Andriens donna à la couronne de France.
- * Adriens
- * Sesnes Li v. comment il desconfit les * Sennes qui estoient entré en France ; et comment
* Sessoigne il ostoia en * Saisoigne pour eulz destruire : après comment (b) Ragauz uns des baillis de Lombardie se revela contre li ; et de la justice que il en fist : après comment il mut E
derechief contre les Sennes ; et comment il les desconfist, et fist baptizier.
- * Sesne Li vj. comment il mut derechief en Saisoigne pour les Sennes humelier : après comment il ostoia en Espagne par l'ennortement d'un prince Sarrazin ; comment il prist Panpelune et maintes autres citez ; et d'un poi de meschief qui li avint (c) au retour : comment li * Saine furent occis par les François Orienteux ; et comment il mut derechief en Saisoigne.
- * Adriens Li vij. parole comment li rois ala à Roume visiter les apostres ; et comment li apo-
* el royaume stoles * Andris le reçut honorablement, et couronna ses dui fils le jour de Pasques, Pepin l'ainsné* du roiaume de Lombardie ; et Loys le mainzné du roiaume d'Aquitaine : et puis comment Thassilles le duc de Baiviere li fist homage ; et comment (d) ses gens furent desconfit en Saisoigne.
- * vint Li viij. comment il * mut derechief en Saisoigne ; et comment il mena les Sesnes par dui fois à souveraine desconfiture : de la mort la roine Hildegarde ; -des espousailles

(a) desraines. *Genev.* darrenes.

(b) Raagaus uns de ses serjans.

(c) à Ronchevaux.

(d) sa gent fu desconfite en Sessoigne.

- A la roine Fastrade; de la mort sa mere la roine Berthe : comment il * mut en Saisoigne par troiz fois ou par quatre : comment il se vengra des François Orientex, qui contre lui s'estoient revelé par mauves conseil.
- Li ix. comment il envia ses olz sur les Bretons : Comment il ala à Roume, et comment il conquist Puille et Kalabre : des messages Thassille le duc de Baiviere à l'apostole * Andri pour la pais confermer; de leur seigneur et du roi; et puis comment * il retourna en France.
- Li x. comment li rois entra en Baiviere à troiz olz par troiz parties : et comment li dux Thassilles fu humeliex par paour.
- Li xj. et darreniers du premier livre parole comment li rois ostoia sour les Huns à duï paires d'olz; comment il destruisit toute cele region, et s'en retourna à grant victoire : après de l'eresie Elipan l'archevesque de Toulete : de la conspiracion que Pepins ses ainznex filz fist contre [lui] : du concile que li rois assambla pour comdamner l'eresie Felicienne; et puis comment il ostoia derechief contre les Sennes. (a)

(a) Tous ces sommaires se trouvent aussi dans les deux Mss. de Rothelin; mais il y en a d'autres dans le corps de l'histoire, et ils sont differens dans les deux Mss.

LIVRE PREMIER.

C I. Qui cilz fu qui les gestes descrist : et de la maniere de vivre des anciens rois de France.

- C I commence la vie et li noble fait du glorieux prince (a) Kallemaine le grant, escrit et baillié [en partie] par la main * Eginalt son chapelain, et em partie par l'estude Turpin l'archevesque de Rainz, qui present furent avec lui par tous ses faiz en divers tens, et sont tesmoing de sa vie et de sa conversacion. Cilz * Eginalz nous descrist sa vie jusques aus fais d'Espagne; le seurplus nous * tesmoigne Turpins li archevesques jusques en la fin de sa vie, certains [des] choses qui avindrent, [comme cil] qui touz jours fu presens avec li.
- Je donques (b) Eginalz chapelainz et norris ou palais monseignour le victorieux prince et le tres renomé l'empereour Kallemaine, ai proposé à descrire ses * mours et sa vie à l'aide de nostre Seignour au plus (c) briement que je pourrai, et meesmement ceulz que il fist puiz que il vint à terre, et que il ot receu son roiaume, car cil ne sont pas en memoire que il fist * en s'enfance en Espagne entour Galafre le roi de Thoulete. Si est profitable chose de retenir par escriture les victoires et les fais de si grant prince, pour ce que ses nons et sa renommée ne soit mise en oubli, si que li roi et li prince crestien preignent essample à ses fais et à sa conversacion. Grief chose me samblast * à entrelessier ceste oevre par mon defect et par ma negligense, quant je savioie que nus ne le pooit savoir plus certainement de moi, qui presens i avoie esté, et veuz de mes propres ieux, et bien pensoie que nulz autres de moi ne les avoit escritz. Une autre chose raisonnable me muet qui bien doit souffrir [toute seule] à ce que je soie tenuz à descrire sa vie, [c'est] ce que il me norri, et la très grant amour que il avoit tousjours à moi et je à li et à touz ses enfanz puis celle heure que je commençai premierement en son palais à converser, qui me contraint et [me] lie à ce que je montre par oevres après sa mort la bonne volenté que * je oi à li quant il vivoit. (d) [Si] seroie notez et corpables d'ingratitude, se je ne me reconnoissoie aus honnours et aus benefices que il me fist en sa vie. (e)
- Ci [endroit] nous convient touchier briement aucunes choses qui devant ont esté dites pour plus plainement (f) descendre à nostre matiere. La generacion des Merovées, de laquelle li François souloient prendre leur rois, dura jusques

(a) Charlemaine.

(b) Eginaulz.

(c) vraiment.

(d) Si seroie notés, ingrat et coupables de un vice que li Clerc apellent ingratitude, qui vault autant à dire comme rendre mal pour bien à son sei-

gneur et son patron : et deus seroie-je au mains par ma deffaute et par ma peresce, se je me recognoissois aux honnours.

(e) Rothelin 2 ajoute, dont je suis bien reconnoissant etdoy estre pour le grant bien qu'il me fist.

(f) et plus ordeneement.

au tens d'un roi qui (a) ot non Childeric, qui par le commandement le pape A Estienne fu desposez et tonduz en une abbaie. A ce tans que Pepins, qui puiz fu rois, estoit encore maistres [et princes du palais], si sembloit bien que la * lignie fust ja fenie en li meismes; car cilz rois n'estoit de nule vigour, ne dignes de nule loenge, sanz pooir, portoit [le nom] de roi tant seulement. Li * Prevost du palais qui adonc estoient apelé li greigneur de la meson, avoient en leur main les richescs et le pooir du roiaume, au roi souffisoit li nons tant seulement. En sa chaire seoit la barbe sour (b) le piz, et les cheveux espars sour les espauls, et monstroient par * defors samblant de seignourie. Les messages, qui de diverses parties venoient à court, ooit, et leur donnoit * tex respons comme l'en li * conseilloit, ou comme l'en li commandoit, aussi comme se ce fust de s'autorité. Li [quens] du palais li aministroit tex despenz comme il (c) voloit; B riens nule n'avoit fors une petite vilete de petit afaire, et uns manoir où il sejournoit touzjours yver et esté, et aucunes rentes dont il pooit tenir aucuns serjanz, pour lui servir et pour lui aministrer (d) ce que il li failloit. Se il aloit en aucun lieu par aucune aventure, il se faisoit traire en un (e) charrot à bues ou à bugles, aussi comme uns paisanz : einssi aloit ou palais ou à la commune asssemblée du pueple, qui une fois en l'an estoit faite pour le commun profit du roiaume * : après retorneoit en sa meson, et demouroit [là] toute l'année. Et li cuens du palais procuroit toutes les besoignes du roiaume et loing et près.

Ibid. cap. 2. En tel estat estoit li rois Hildris au jour que il fu desposés : et li princes Pepins peres Kallemaine tenoit la seignourie du palais aussi comme par heritage. Car ses * aïeux Pepins li briez et ses peres Challes * Martel l'avoient ausi devant li C tenue, et avoit [cil Karles Martiaux] delivrée toute France des Sarrazins et des mescreanz par dui batailles, dont l'une fut faite en Aquitaine de lez Poitiers, et l'autre (f) en Nerbonnois sour le flueve de Birre. * En si tres grant plente estoient Sarrazin venu des contrées d'Espagne, que il en occist en une * nuit cccc et xxv mille, et cil qui eschaper porrent, s'enfuirent arrieres en Espaigne sanz esperance de retour. La seignourie du palais, qui de son pere li estoit * descendue * venue, amenistroit noblement li princes Pepins. Celle honneur souloit estre donnée anciennement au plus noble du roiaume et au plus puissant de lignage. Celle seignourie tint Pepins de son aioul, de son pere et de son ainzné frere Kallemaine souz le roi Hildric à la pais et à la concorde de tout le roiaume. Cilz Challemaines ses freres se rendi, (g) après ce que il ot un poi regné, en une D abbaie que il fonda à Roume en un lieu qui a non Montsorat, en l'onour de saint Selvestre la fonda, pour ce que il se tapi et céla en ce lieu ou tenz de sa persecucion : cilz Kallemaines guerpi puis celui lieu, et se mist en l'abbaie de saint Beneoit de Montcassin, pour ce que les gens et li noble home de France, qui là aloient, le visitoient trop souvent.

Annal. Eginh. ad an. 749. A l'apostole Estienne (h) qui lors estoit, demanda li princes Pepins li quïex devoit estre rois, ou cilz qui de riens ne servoit fors de sejourner, ne nule autre cure n'avoit des besoignes du roiaume, ou cilz qui de tout avoit la cure et près et loinz, et par qui li roiaumes estoit du tout gouvernez. Et li papes li remanda que cilz devoit estre rois, qui de tout avoit le pooir et la cure : et en tele maniere li conferma l'oncion et la couronne du roiaume; si fu rois en tele E maniere.

II. De cinq de ses batailles que il fist contre diverses gens.

Vita Caroli M. cap. 5.

A Près le deceps le roi Pepin regnerent si dui filz Challes et Kallemaines; et departirent le roiaume en tele maniere que chacuns regna en sa partie. La premiere guerre que il emprist, si fu contre le duc Gaifier d'Aquitaine, que ses peres li rois Pepins n'avoit encore pas bien menée à fin; si comme nous proposons à dire ci après plus plainement.

Ibid. cap. 6.

Quant celle guerre fu finée et du tout achevée, il emprist après bataille con-

- (a) avoit nom Hildric.
- (b) sur son pis, ses.
- (c) cuidoit bien faire, ne riens propre n'avoit li roy fors que.
- (d) ce qui li convenoit.
- (e) chariot à bues et aux bugles comme un paisant.

- (f) En Nerbonne sur la riviere de Bierre. A si très grant plente estoient venus Sarrazins... occist en une bataille cccclxxx et v mille : et ceulz qui eschaperent, s'en refuirent.
- (g) quant il out un pou.
- (h) C'est le Pape Zacharie que Pepin consulta. Voyez ci-dessus les pages 33, 63 et 197.

A tre les Lombarz à la (a) priere l'apostole Andri, pour ce que il deseritoient l'eglise de Roume. Cele guerre meismes avoit encommencie li rois Pepins ses peres à la requeste l'apostole Estienne contre le roi Haistulphe que il assist en la cité de Pavie, et le contrainst à ce que il jura (b) à rendre à l'eglise de Roume tout quanques il li avoit tolu. Mes li rois Kallemaines, puisque il ot la guerre emprise, ne fina jusques à tant que il ot priz le roi Desier et son filz Adagise et envoie en essill : et Ruodgause le prevost de la duchée d'Aquilée, qui contre lui apparreilloit guerre de tout le roiaume de Lombardie, ordena à sa volenté, et le donna à un sien filz qui avoit non Pepin.

Vita Caroli Magni.

l'An 774.

Après ces dui guerres reprist la tierce contre les (c) Sennes, qui estoit aussi comme tout (d) entrelessie : nule guerre n'ot onques plus longue li rois ne plus cruel, ne qui plus li grevast, ne travaillast le * pueple de France. Car li Senne qui sont (e) cruel par nature, et qui au tens de lors estoient encore mescreant et contraire à nostre foi, ne tenoient pas à meffait de brisier foi ne serement, comme cil qui n'estoient de nule loi. La raison pourquoi la pais ne pooit estre gardée entre Sennes et François, si estoit pour ce que la marche des deulz roiaumes siet em plain, fors en aucuns lieux où il a montaignes et boscages : là faisoient souvent arsons, rapines et occisions : et François qui ce ne (f) porrent pas souffrir, coururent aussi sour eulz. Lors empristrent à combattre apertement li un contre les autres : et fu la guerre commencie d'une part et d'autre par grant effors, qui dura xxx ans continuellement à grant damage des deulz parties, et plus (g) sanz compenson des Sennes que des François. Si poist la guerre avoit esté legierement fenie, se ne fust la desloiauté des Sennes. Car quant li rois les avoit (h) desconfit, si que il les convenoit venir à merci, il ne tenoient après ne foi, ne loiauté, ne convenant que il eussent : ainz recommençoient la guerre, quant li rois s'en estoit retournez en France. Longue chose seroit à raconter quantes fois il furent vaincu et seurmonté par armes, et se mistrent du tout en la merci le roy, et donnerent * tex ostages comme il demandoit. Les messages que li rois [y] envoioit reçurent plusours fois : et furent aucune foiz si donté, que (i) il distrent que il recevroient la foi crestienne ; mes aussi comme il estoient prest et legier à ce faire, aussi legierement aloient-il contre les convenances ; si que l'en ne (k) puet pas bien savoir auquel de ces deulz choses il estoient plus prest. Ou premier an meismes que la guerre fu commencie, firent-il ceste mutacion.

Ibid. cap. 7.
l'An 775.

* royaume

* tieux

D mes li grans cuers et li fermes propoz du roi qui touzjours duroit uns meismes et em prosperité et en adversité, ne pot onques estre vaincus par leur legiereté, ne [lassés] pour paine ne pour * travail que il li feissent : car il ne souffri onques que il portassent sanz paine nul damage que il receust par eulz, et que il ne le (l) vengast tantost ou par lui ou par ses menistres. Toutes voies furent si mené à la parfin, que tuit li plus grant et li plus noble, qui la guerre avoient touzjours maintenue, vindrent à merci, et se mistrent du tout en sa subjection sans contredit. Dix mille homes en prist et fames et enfanz de ceuz qui habitoient par deça et de delà le rivage d'Albe, et les espandi en divers lieux parmi le roiaume de France. Li rois leur demanda se il voloient deguerpir la mescreantise de leur ydoles, et recevoir la foi crestienne, et habiter entre François comme uns meismes E pueples et une meisme gent : à ce s'acorderent volentiers.

* cruauté

Einssi fu celle guerre * fenie, qui lonc tans avoit duré, ne oncques li rois ne se combati [contre] eulz en champ de bataille que dui fois. La premiere fu de lez une montaigne qui est apelée * Osneggy, en un lieu qui a non Theotmelli ; et la seconde si fu seur le fleuve de Hasa. Ces dui batailles furent en un meisme moiz, et assez tost l'une après l'autre. En ces dui batailles furent si durement desconfit, que nus ne fu onques puis qui osast guerre mouvoir, ne contrestre à sa venue ; se ne furent aucun qui se fioient ès fortereces d'aucuns lieux. En ces dui devant dites batailles furent occiz des plus * grans et des plus nobles des Sennes et des François : * ou xxxiii^{me} an de son regne fut celle guerre * fenie. Si n'avoient pas li François guerre aux Sennes tant seulement : ainz

Ibid. cap. 8.

* finée

* Osneg

* fors

* el xxx

* finée

(a) la requeste l'Apostole Adrien.

(b) que il rendroit.

(c) Sesnes. *Genev.* Saines.

(d) entre-oublié.

(e) *Roth.* crueulx.

(f) povoient plus.

(g) plus à grant meschief. *Genev.* plus sans com-

peraison.

(h) si desconfis qu'il convenoit que eulz venissent à merci. *Genev.* que il lor convenoit venir à merci.

(i) eulz promistrent.

(k) pot. *Genev.* pooit.

(l) venjast. *Genev.* venchast.

- Vita Caroli Magni.* leur (a) sourdrent batailles plusours et grans en diverses parties du monde en un A meismes tens, qui par la diligence et par le grant cuer du roi furent si bien et si sagement amenistrées, que l'en se doute liquels fait plus amerveillier ou la bonne fin et la glorieuse fortune, ou li sens et la pascience du roy. Car ceste bataille commença dui anz devant celle de Lombardie, et fu touzjours maintenue sanz cesser, et les autres qui en divers lieux estoient sourses, [refurent] amenistrées sanz entrelassier. * Si sages et de si noble cuer estoit li rois que il n'eschiva onques travail, ne ne douta perill que il ne receust les guerres et les batailles quant elles li sourdoient. Si sages et si discrez estoit en recevoir le tens si comme il venoit, que ja pour ce ne fust plus alevez en son cuer pour ses grans victoires, ne plus maz ne plus confus pour nule adversité.
- Ibid. cap. 9. l'An 778. * vint* La (b) tierce de ses batailles si fu en Espagne et en Gascoigne en ce meismes tans que celle de Saisoigne duroit, moult efforcieement * mut, et trespassa les mons de Pirene, chastiaus et citez prist par tout là où il (c) tourna. Retourna en France à tout son ost * sauf et entier, se ne fust un poi de meschief qui li avint en son retour au trespasser les mons par la malice des Gascoinz. B
- Ibid. cap. 10. l'An 786.* La (d) quarte de ses batailles si fu contre les Bretons qui habitoient en une partie de France par devers occident sor la grant mer; car à ce tens n'estoient pas obeissant au roiaume de France; jasoit ce que nous (e) truissons escrit aus gestes du roy Dagoubert le premier que li rois de cele Bretagne, qui avoit non Judicail, li fist hounage de tout son roiaume. En celle besoigne envia li rois Kallemaignes aucuns de ses princes, qui la terre mistrent en sa subjection.
- * La vi^e * La quinte de ses batailles si fu en Italie, en Puille et en Kalabre et en terre de C Labour contre le duc Argise; mes li duc se mist du tout à sa volenté sans bataille, et li envia ses dui filz Rimout et Grimout: grant avoir li donnerent pour avoir sa pais et sa concorde. Grimout le * mainé retint li rois en ostages, et Rimout l'ainzné renvoia à son pere: avec lui envia ses messages pour recevoir la feuté des gens de sa terre. Atant retourna à Roume, là demoura aucuns jours pour les apostres honorer, et puis retourna en France.
- * mainsné

III. *De ses IIII darrenieres batailles: (f) et comment il escrut et monta en son tens le roiaume: et de l'amour que li roi paien avoient à li: et de l'ennor que il li portoient en leur letres: et des grans presens que il li D faisoient.*

- Ibid. cap. 11. l'An 787.* L A (g) sizieme de ses batailles si fu contre les Baiviers, celle fu tost comencie, et si refu tost fenie. Li orguelz et la discorde du duc Thassille fu cause de celle guerre: ce fist-il par (h) le conseil de sa fame qui ot esté fille Desier le roi [de Pavie], que li rois avoit chacié en essill: einssi cuidoit vengier son pere par son mari. Pour ce que il savoit bien que il ne souffisoit pas à guerrier à si puissant home, il fist aliances à une maniere de gent qui sont apelé Hun. Li rois mut contre li [à] grans olz; mais li duc vint à li à merci, quant il vit que il ne porroit durer, tiex ostages livra comme li rois * devisa, entre les autres un sien fil qui avoit non Theodones: là jura li dux que jamais contre lui ne seroit pour E chose que nus li seust dire. En tele maniere fu celle guerre fenie briement, que l'on cuidoit qui deust trop longuement durer. Li rois manda le duc en poi de tens après, ne puis ne le lessa tourner arrieres. Celle duchée de Baiviere ne fu ainques puis tenue par dux, ainz fu gouvernée par contes. Avant que li rois retournast de celle voie, mist-il * bonnes et devises par le cours d'une yaue entre les Baiviers et entre les Alemanz.
- * demanda
- Ibid. cap. 12. l'An 789.* La (i) septième bataille que il emprist si fu contre les Esclavons. En celi ost furent li Senne en l'aide le roi avec les autres nascions qui à li estoient obeissant, jasoit ce que il ne le feissent pas de bonne volenté, car il le faisoient plus par paour que par amour. La raison pourquoi li rois emprist celle guerre contre les Esclavons, si fu pour ce que il grevoient les Abrodiciens qui aus François s'estoient

(a) sourdirent. *Genev.* sorstrent.
 (b) quarte.
 (c) couroit: puis s'en.
 (d) quinte.
 (e) trouvons en.

(f) *Il n'est pas fait mention dans ce Chapitre de ce qui est énoncé dans le reste du titre.*
 (g) La vii^e.
 (h) l'enortement.
 (i) La viii^e.

A alié lonc tens devant : pour ce sambloit au roi que il fust tenuz d'eulz aidier contre leur anemis : si en estoit encore li rois plus esmeuz pour ce que il ne voloient pas cesser à son mandement. *Vita Caroli Magni.*

En ces parties (a) courut un braz de mer, si naist de la grant mer d'occident, et cort droit vers orient, si lons est que nus n'est certainz de la longour; en aucuns lieux a cent miles de large, et en a en aucuns liex mains. Sour ce braz de mer habitent (b) aucunes manieres de genz (c) Thanisien, Soissonnois, que nous apelons Normanz; cil tiennent les rivages et les ysles par devers Septentrion. [Celles parties qui sont] par deça, tiennent li Esclavon et li Haiste et maintes autres nascions : de toutes ces manieres de gens sont plus nobles et plus * puissant li Esclavons, ausquies li rois apareilloit bataille : contr'eulz se combati, et

B les chastoia si et donta à sa premiere venue, que il n'oserent onques puis riens faire contre sa volenté.

Après ceste bataille fu (d) huitième contre les Huns, qui or sont apelé Hongre selonc l'opinion d'aucuns. Ceste fu la plus longue et la plus * grief que li rois emprist onques après celle de Saisoigne, et celle que il amenistra et maintint touzjours plus efforcieement et à plus grant apareill. Une seule bataille fist par li en Pannonie contr'eulz; car il habitoient lors en celle terre : les autres fist par son filz Pepin, par les contes et par les baillis de ses provinces : si bien et si sagement fu celle (e) bataille maintenue et amenistrée; car elle fu * fenie en

l'uitième an qu'ele fu commencie. Celle terre de Pannonie qui après fu gastée et deserte, tesmoigne bien les grans batailles et les grans occisions qui ou pais orent

C esté, et li liex meismes où li palais le roi Cagane ot esté, qui demoura si * gasté, que il sambloit que il n'i eust onques eu habitacion (f) d'oume. Toute la gloire et la noblece des Huns peri en celle bataille : tuit li tresor, que leur roi et li * ancien prince avoient amassé, furent ravi. Si ne recorde pas memoire d'oume vivant que Francois eussent onques eu victoire où il gaaignassent tant, ne dont il fussent * tant enrichi. Car il leur sambla puiz que il eussent este povre devant pour la très grant plente de richescs que il conquistrent en celle bataille : tant trouverent or et argent et (g) pierres precieuses ès tresors du palais, que l'en doit cuidier que li François tollissent à droit aus Huns, ce que il avoient touzjours tollu [à tort] aux autres nascions. En celle guerre perirent dui princes de France tant seulement. Li uns ot non Herris dux d'Aquilée, li autres ot non Girouz,

D un des prevos de Baiviere. Cilz Herriz fu occiz en une terre qui a non Liburnie, de lez une cité qui a non Tharsatique, entrepris fu par * les agaiz de ceulz de la cité. Li autres, qui avoit non Girouz, fu occis tant seulement * lui tiers en Pannonie, tandiz comme il chevauchoit parmi son ost, et que il entendoit à amonester ses genz, et à ordener ses batailles pour combatre contre les Huns : mes l'en ne sot qui l'occist. Ceste guerre ne fu pas moult domageuse aux François, et tout durast-elle longuement, si fu-elle (h) fenie en bonne prosperité.

Après ceste fu fenie celle de Saisoigne qui avant fu commencie, et qui si longuement avoit duré : bonne fin ot toutes voies, jasoit ce que elle grevast François seur toutes les autres. Celle de Linonie et celle de Boesme qui après commencierent, ne durerent pas longuement : l'une et l'autre (i) fu tantost fenie par

E un ost tant seulement que Challos li filz le roi guida.

La (k) nuevieme et la darreniere de ses batailles si fu contre les Normanz qui sont une maniere de Danois. La cause de celle guerre fu pour ce que il furent premierement robeour de mer que l'en apele * Galioz. Après ce assamblèrent plus grant navie, et commencierent à * hardoir et à envair le pueple de Galle et d'Alemaigne et les citez (l) de sour le rivage de cele mer. Ja estoient monté en si grant orgueil, que il tenoient aussi comme pour leur toute Saisoigne et toute Frise. Si avoient ja les Abrodiciens souzmis et fais tributaires; si se vantoient ja que il vendroient par tans à grans olz à Es la chapele, qui estoit aussi comme la propre chambre le roi, et là ou ses plus grans pooirs estoit. Si cuidoit-l'en

(a) couroit un bras de mer qui tenoit de la grant mer d'occident, et court.

(b) maintes diverses manieres de gens, Chanysien, Normant.

(c) Il falloir traduire, Danois et Sueonois. *Le Latin porte*, Dani ac Sueones.

(d) la ix^e.

(e) guerre.

(f) de homme.

(g) et precieuses despueilles.

(h) finée beneurement.

(i) furent briefment finées.

(k) la x^e et la desreniere. *Genev.* la darrene.

(l) qui sont sur.

* fort

Ibid. cap. 13.

l'An 791.

* grieve

* finée

l'An 799.

* desers

* autres

* si

* les agrés

* soy tiers

Ibid. cap. 14.

l'An 808.

* Galies

* ardoir

* destornés

bien que il commençassent à faire ce dont il se vantoient, quelle que la fins en A fust, se leur propos n'eust esté * destourbez et empeeschiez par la mort de leur prince : car il fu occis par un sien serjant meismes. Ainsi fu [celle] guerre fenie sanz encommencier, que li rois eust hastivement emprise se ne fust ceste aventure.

IV. *Comment li dui frere partirent le roiaume après la mort leur pere ; et de sa premiere bataille que il fist en Aquitaine ; et comment li rois Desiers de Pavie fu pris et envoiez en essil : et du privilege que li Apostoles Adriens donna à la couronne de France.*

J Usques ci avons parlé briement de ses victoires, ci après en parlerons plus B plainement, et de chascune par ordre, et premierement comment il vint à terre après la mort de son pere.

Ann. Eginh.
l'An 768.

* Rouen

Après le deceps le roi Pepin si dui fil Challes et Challemaines departirent le roiaume par l'acort de tous les barons, et regna chacuns en sa partie. Challes qui ainznz estoit, fu couronnez en la cité de Noion, et Challemaines li mainznz fu couronnez à Soissons. Après son couronnement s'en ala Challes à Es la chapelle, là celebra la [sollempnité] de Noel, et celle de la Resurrection en la cité de * Rouam : apelez fu par son propre non Challes ; mes après fu apelez Challemaines par la raison de ses merveilleux fais. Car Challemaines si vault autant comme grant Challes.

l'An 769.

* vout

* destours

* aler

* partiroit

* redouta

* riviere

l'An 770.

* parfette

* requierre

l'An 771.

La province d'Aquitaine qui en la partie Challemaine estoit venue, ne pot demourer en pais pour aucuns remananz de la guerre, qui devant i ot esté, que li rois Pepins n'avoit encore pas bien achevée au jour que il trespasa. Car li dux Hunaut, qui beoit à avoir le roiaume, esmut tous les plus grans et les plus puissans homes de la terre à commencer nouvele guerre contre le novvieu roi : et li rois assambla ses olz, et mut contre li moult efforcieement. Mes avant que il meust, manda son frere le roi Challemaine à parlement, et li requist que il li aidast : aidier ne li * vout pour ce que si baron li desloerent, en son roiaume demoura. Et cil ostoia contre ses anemis tout droit vers la cité d'Angolesme. Li duc Hunaut chaça, et petit s'en failli que il ne fu pris, mes il se garanti par les * destours et par les forterescs des liex que il connoissoit, où l'en ne pooit pas legierement ne seurement * entrer : à la parfin guerpi tout le pais, et s'enfui au duc Lup de Gascoigne, en sa garde se mist, et li requist que il le garantissist. Mais li rois qui sot que il s'en fu là fuis, manda aut duc que il li rendeist son traitour et son fuitif ; et se ce ne faisoit, bien seust-il que il entreroit en Gascoigne à tout son ost, ne ne s'en * departiroit devant ce que il se fust de li vengiez. Mes li dux Luppès qui forment * douta le roi, li envia le duc Hunaut, sa fame et ses enfanz ; et li manda que il estoit tout prest d'obeir à li et d'accomplir touz ses commandemenz. Li rois atendi les messages ou lieu meismes dont il estoient meü, et i fonda tandiz un chastel qui a non (a) Frontenoi sour la * rive de Dordonne. Quant li message furent retourné, et il orent le duc Hunaut rendu, lui et sa fame et ses enfans, et li chastiaus fu fondez et auques edefiés, il retourna en France. La sollempnité de la Nativité celebra en une vile qui lors estoit apelée Durie, E et celle de la Resurrection à saint Lambert du Liege.

En une cité qui lors estoit apelée Garmacie assambla li rois general parlement du pueple et des barons. La roine Berte mere des dui rois parla tandiz au roi Challemaine le mainsné pour metre pais et concorde entr'eulz en une vile qui lors avoit non Salusie, car il y avoit contens : puis mut en Lombardie, et de là à Roume pour aouer les apostres. En France retorna quant elle ot * faite la besoigne pourquoi elle estoit là alée : et la cause de celle voie si fu pour * demander la fille le roi Desier de Pavie (b) à Challemaine son ainzné fil. La sollempnité de la Nativité celebra (c) li rois en Bourgoigne en la cité de Mascons, et celle de la Resurrection à Valenciennes en Haynaut, chiez est de la contrée, si siet sour la riviere d'Ecauz.

(a) Frontenay sur la riviere. *Le Latin a* Frontiacum, *maintenant* Fronsac.

(b) à Charlemaine son mainsné.

(c) *Il falloir traduire*, celebra li rois à Mayence, et celle de la Resurrection à Heristal. *Voiez le Latin.*

A de Saumonci en la seconde none de Decembre; ensepouturés fu en (a) l'abbaye saint Denis en France de lez le roi Pepin son pere. Et li rois Challes mut pour recevoir tout le roiaume : en une ville qui a non Carbonac vint, là atendi les barons et les prelatz du roiaume, hounage et feuté li firent aussi comme il avoient fait [à] son frere. Car la roine qui fame ot esté son frere, elle et si fil et une partie des barons s'en estoient alé en Lombardie; mes li rois * n'i fist pas grant force : car il savoît bien que celle voie ne leur rendoit (b) gaires de profit. La feste de la Nativité celebra en la vile d'Atigni, et celle de Pasques en une autre qui avoit non Aristalle. Annal.
Eginh.

En ce tens trespasa li papes Estiennes, après li fu uns autres qui ot non * Andri. Li rois assambla parlement de ses barons en la cité de Garmacie : pour ce B que il voloît ostoier en Saisoigne, ses olz assambla, et entra en la terre, toute la degasta par feu et par occision, un fort chastel prist qui avoit non Hiresbure : là trouva une des ydoles des * Saines, que il apeloient Yrmensule, depecier et ardoir la fist li rois. Si demoura illuec par troiz jours; mes comme li olz demouroit là, li * ru et les fontaines (c) asechierent pour l'apresté du tens : si estoit tous li olz, homes et bestes à grant destrece, que il ne trouvoient que boire, (d) et souffroient si grant mesaise de soif, quant nostres Sires les visita, qui pas ne voloît que ses pueples fust (e) longuement à si grant meschief. Car il avint que quant il se reposoient (f) en l'eure de midi en leur tentes, nostres Sires leur envoia iaues nouveles par le conduit d'un ruissel qui estoit de lez les herberges au pié d'une montaigne, en si très grant plente que elles souffirent aus homes et C aus bestes de (g) l'ost. Après la destruction de ces ydoles s'en parti li rois et li olz de ce lieu, et vint au fleuve de Wisaire : là vindrent à li Senne, et li livre- rent XII ostages. Après retourna en France, et fist la feste de Noel et de Pasques en la cité de Haristalle. En celle année meismes laissa-il la fille le roi Desier de Lombardie, que la roine Berte sa mere li ot pourchacie : une autre en espousa après qui avoit non Hildegarde, née estoit de Souave, et fame de grant biauté et de grant noblece.

Li papes Adriens qui plus ne pot souffrir ne endurer la persecucion et les griez du roi Desier et des Lombarz, que il faisoient à l'eglise de Roume, envoia au Roi Challemaine en France un message qui avoit non Pierres : moult li prioit que il le deffendist du roi Desier et des Lombarz, qui tant de maus faisoient à l'eglise D et aus Roumains : et pour ce que li messages ne pooit passer par Lombardie pour les guerres et pour les anemis de l'eglise qui le païs gardoient, vint-il par mer jusques au port de Marseille, de là vint par terre jusques en France; le roi trouva en une vile qui a à non Theodone, où il avoit demouré une partie de l'yver : son message li conta, et puis retourna à Roume par celle meismes voie que il estoit venuz. l'An 773.

Quant li rois ot diliganment enquis et seu les choses comment elles aloient entre les Roumains et les Lombarz, et il ot aperceu certainement que (h) li Roumains estoient grevé sans raison, il prist la besoigne sur lui et s'establi defendeour de sa partie : les olz de France esmut, et vint en Bourgoigne jusques à une cité qui a non (i) Genes, si siet sor le fleuve du Rosne : là ordena com- E ment il porroit miex * ordener ses olz ès plainz de Lombardie : en dui parties les devisa, l'une (k) en bailla à un sien oncle qui avoit non Bernarz, et li com- manda que il alast par les (l) mons de Monjou; l'autre partie retint avec soi, et la conduist par les mons de (m) Monseniz. Et quant li rois et ses olz orent les montaignes seurmontées, et les (n) perilz trespassez, il descendirent en la plaine de Lombardie. Li rois Desiers li vint au devant il et ses olz tous ordenez à bataille : mes pour noient le (o) firent; car il s'enfuirent sans estour. Et li rois le chaça et l'enclost en une cité qui avoit non Thicine, qui ore est apelée Pavie : tout l'iver demoura li sieges * devant la cité; car elle estoit trop forte à prendre. * conduire
* tout entour la

(a) l'eglise.
(b) pas moult grant proffit.
(c) secherent.
(d) moult souffroient grant.
(e) plus longuement à tel.
(f) endroit l'eure.
(g) de tot l'ost.

(h) l'eglise de Rome estoit grevée.
(i) Il faut Geneve.
(k) l'une livra.
(l) montaignes de Mont-gieu.
(m) Mont-Cenis.
(n) pors. *Genev. periaz.*
(o) le fist, car il s'enfuy sans estor.

Incidence. Li dux (a) Hunauz d'Aquitaine, duquel (b) nous avons lassus parlé, ^A s'en fui aus Roumains, des Roumains aux Lombarz; là devint apostastes et mescreanz, et i renoia la foi de sainte Eglise: en poi de tens après fu lapidez et ^{* craventés} * acrauentés de pierres. Son ost lessa li rois devant la cité, et ala à Roume au mandement (c) l'apostole: si couroit lors li tens de l'Incarnacion [par] ^{DCCLXXIII} ans: là celebra la solempnité de Pasques. Avant que il s'en partist, fu uns (d) Conciles celebraz de c et l et iii que evesques que abbez; à ce Concile fu ^{* Challes} presenz li rois * Challemaines: là li donna li papes (e) Andris par l'asent et par la confirmation de tout le Concile si grant dignité, que il eust pooir d'eslire l'apostoile, et d'ordener du siege de Roume; et si le fist prince et deffendeour des Roumains, et que li archevesques et li evesques entrassent en possession de leur sieges par li, et se il i entroient par autrui sanz son gré et sanz son loz, que il ^B ne [peussent estre de nulluy] sacrez, et que li rois peust saisir leurs biens à ceulz qui de ce seroient rebelle, et s'il ne venoient à amendement: à la parfin conferma ce privilege en tel maniere que il escommenia de l'auctorité saint Pere touz ceulz qui contre ce decret iroient.

^{l'An 774.} ^{* du lonc} Après ce Concile retorna li rois à son ost, et prist la cité qui moult estoit lasse et aqise * pour le lonc siege. Après celle se rendirent toutes celles de Lombardie en la condicion et en la seignourie des François. Et quant li rois ot einssi toute Lombardie prise et souzmise à sa volenté, et des choses ordené si comme (f) lui plot, il retourna en France [et emmena] le roi Desier pris et lié. Algises uns siens filz, en qui li Lombarz avoient grant * fiance, s'enfui à Constantin l'empereour de Constantinoble, quant il vit que ses peres fu pris, et que la terre fu ^C perdue: là demoura et * agasta le remanant de sa vie en une dignité que li empereours li ot donnée.

[(g) Priz fu li rois Desiers et sa fame et sa fille et tuit si baron: tout rendi aus Roumains quanques li Lombars leur avoient tollu. Einssi fu touz li roiaumes de Lombardie soumis au roiaume de France; et cesserent à regner li roi cc et iv ans après leur commencement]

V. *Comment il desconfit les Sennes qui estoient entré en France; et comment il ostoia en Saisoigne pour eulz destruire; après comment Ragaus uns des baillis de Lombardie se revela contre li; et de la justiee qu'il ^D en fist: après comment il vint derechief contre les Sennes; et comment il les desconfit, et fist bauptizier.*

Ann. Franc. suprà p. 38.

^{* trouvoient} ^{* Fristilar} ^E EN ce tempore que li rois Challes se traveilloit einssi en la besoigne de sainte Eglise, li Senne issirent de leur terres à grans olz, et entrèrent ès marches de France, jusques à un chastel approchierent qui a non Jaburg. Cil qui entour habitoient, se mistrent en la fortresce, quant il les aperçurent: par la contrée s'espandirent, et gasterent tout le pais par embrasement et par occision; car il ardoient quanques il * ataignoient defors les fortresces: à un lieu aprochierent qui a non * Fridislar; là estoit une petite chapelete que sains Bonifaces li martirz avoit fondée, et avoit dit au dedier aussi comme par prophezie que elle ne seroit ja arsse. Li Senne qui entour estoient, commencerent à penser comment il la porroient ardoir: et en celle heure meismes que il (h) s'efforçoient de bouter le feu dedenz, dui jovenciaus en robes blanches s'aparurent en l'air, si que aucuns des crestiens qui estoient ou chastel, et aucuns des paiens le virent, il deffendoient la chapelle du feu, que li paiens alumoient: pour ce ne la porrent onques embraser, ne par dedenz ne par * defors, ne de riens adomagier. Ainz orent tuit si grant paor, que il tournerent * tout en fuie; ja soit ce que nus ne es chaçast que l'on peust veoir ne apercevoir. Mes li un d'eulz i demoura [qui]

^{* dehors} ^{* tuit}

(a) Ce qui est dit ici du Duc Hunold, est tiré d'Anastase le Bibliothecaire en la vie du Pape Etienne II.

(b) l'istoire a là dessus.

(c) l'apostoile Adrien, qui fu li LXXX et XIII apostoille.

(d) Ce Concile est faux et supposé: il en est fait mention dans les éditions de la Chronique de Sigebert avant celle d'Aubert le Mire, et dans la Chronique de

Pesquaire au 3 Tome de du Chesne pag. 544.

(e) Adrien par l'asentement.

(f) il li plut.

(g) Ce qui est enfermé entre deux crochets se trouve à la fin du Chapitre cinquième, où il est marqué qu'on doit le mettre à la fin du quatrième: c'est aussi là qu'on le trouve dans les autres Mss.

(h) eulz s'apensoient.

touz

- A touz mors fu trouvez acoutés et à genoulz de lez la chapele, le feu devant li, et la bouche entre ses mainz, aussi comme se il soufflast le feu pour la chapele embraser. Annal.
Egin.
- Quant li rois * oi ces nouvelles, il esmut ses olz hastivement, en troiz parties les devisa, et entra en leur contrées par troiz liex tout avant que il le seussent; par feu et par occision destruisit et gasta tout devant lui. Ceulz qui à deffence se * metoient, occist, atant retourna en France (a) charciez de proies et de despoilles de ses anemis : la feste de Noel et de Pasques celebra à une vile qui a non Karisi. * ouy
* misrent
- Tandiz comme il yvernoit là, il se pourpensoit et se conseilloit comment il porroit entrer en Saisoigne plus legierement, et destruire et (b) essoler de tout en tout desloial generacion, et tant maintenir la guerre, que il fussent confondu, ou que il receussent la foi crestienne. Pour ce assembla parlement general à une vile qui a non Durie, ses olz esmut, et passa le Rihm, et entra en Saisoigne à grant force : en sa venue prist un chastel à force qui a non Sigiburc, si estoit moult fort et de siege et de garnisson. Un autre qui avoit non Ereburch, refist et referma, que li Senne avoient abatu, et mist dedens garnisson de la gent de France : delà s'en ala droit au fleuve de * Guisaire à un lieu qui est apelez Bruneshere. Là trouva grant plente de Sennes, qui illuecques estoient assamblé pour le pas garder, et pour deffendre le port, et pour rendre bataille * à l'issue du fleuve; mes ce leur valut petit : car il furent reusé et chacié ou premier assablement, et moult en y ot d'occiz. Quant li rois et li olz orent C passé l'iaue, il prist une partie de son ost, et s'en ala droit à un fleuve qui a non Ovaches : là li vint au devant * Helys uns des princes de Saisoigne; avec lui amena touz les Ostephaloiz, et se rendi au roi, lui et touz ceulz de sa compaignie; serement de loiauté li fist, et li donna tex ostages comme li rois demanda. Delà * se departi li olz, et vint à un lieu qui a non Bucki : là vindrent au roi une autre maniere de gent, qui sont apelés Engariens. En celle compaignie estoient li plus grant prince de leur terre; serement et ostages li donnerent à sa volenté, aussi comme avoient fait li Ostephaloiz. Entre ces choses avint que celle partie de l'ost, que il ot lessie de lez le fleuve de Guisaire, en un lieu qui a non Hudbeki, fut deceue par l'agait et par la malice de leur anemis, et pour ce meismement que il ne se (c) menoient pas si sagement comme il deussent en * tel peril de leur anemis. Car quant cil qui les chevaux de l'ost menoient aus pastures, D retournent aux herberges endroit l'eure de nonne, li Senne se mesloient avec eulz aussi comme se il feussent de leur meismes gent, et par tele maniere entroient en leur tentes : et quant il estoient endormi, si les * occioient : par tele maniere en firent une heure moult grant occision. Mes toutes voies cil qui veilloient, leur coururent sus, quant il l'aperçurent, et cil * eschaperent par fuite. Quant ceste chose fu au roi noncie, il se hasta de venir au plustost que il pot, ceulz qui s'enfuioient enchaucā, et en occist grant partie. Les ostages des Ostephaloiz reçut, atant retourna en France. * tiex peris
* occioient
* tournerent
- En son retour li vindrent message qui li noncierent que Rogaudes li Lombarz, que il avoit fait patrice et duc de la cité d'Aquilée, faisoit conspiracion contre E lui, et avoit ja plusours citez de Lombardie traites à son acort. Li rois qui bien vit que il li convenoit metre hastif conseil en ceste besoigne pour Rogauze * refreiner, et rendre la merite de sa traison, entra en Lombardie moult hastivement à grant plente de bonne gent. Rogauze, qui le pais troubloit et esmouvoit contre li, prist, et li fist le chief couper : les citez, qui de li s'estoient desavouées, reçut en * autel maniere comme elles estoient devant, et i mist Contes et Juges de la gent de France. Mais il n'ot pas [bien] les mons trespassez, quant (d) nouvel message li vindrent au devant, qui li noncierent que li Senne avoient pris le chastel de Hereburch, et avoient occise et [chacie] la garnison de la gent de France, qui dedens estoit; et que Sigeburch uns autres chastiaus avoit [esté] assailliz; mes il ne fu pas pris. Car cil de la garnison issirent hors, et se ferirent es Sennes soudainement par derrieres, tandiz comme il assailloient, si n'estoient pourveu, ne * atourné en bataille contre leur venue, pour ce que il entendoient à l'asaut. Si racontent encore plus cil message et pour verité : car la gloire et l'An 775.
* Wisare
* à l'essue
* Helsis
* se parti
* An 766.
* refreiner
* autelle
* ordené à

(a) chargiés... et de despueilles.

(b) escorber, *Genev.* asorber. *Roth.* 2, essorber.

(c) menerent mie.

(d) nouveaux messages.

*Annal.
Eginh.*

* livrerent

* beoit aler
* derompi

* vouloient

la vertu de nostre Seigneur estoit là aperceue tout apertement. Car il sambloit A
aus Sennes et à touz ceulz qui là estoient, que il veissent en l'air deulz escus de
feu flambanz et ardanx sour l'eglise du chastel, qui se demenoient par l'air li uns
contre l'autre, aussi comme se chevaliers (a) faisoient em bataille. Pour ceste mer-
veille et pour assault que François leur * livroient au doz, furent si espoenté que
il tournerent tuit en fuite; et cil de la garnison les enchaucierent jusques au fleu-
ve de Lippie, et en occistrent moult en celle chace.

Après ces nouveles li rois assambla parlement de sa gent en la cité de Garma-
cie, et ordena comment il peust plus hastivement ostoier en Saisoigne : ses olz
assambla, et vint là où il * baoit à aler si soudainement, que il * rompi et deffist
tout le propos de ses anemis et l'apareillement, (b) de coi il le cuidaient con-
trester. Car quant il fu venuz à la fontaine de Lippie, il trouva grant multitude de B
celle desloial generacion, qui moult estoient humble et devot par samblant (c) de
ce que il avoient mespris; merci li crierent, et il promistrent que il recevraient
saint baupesme et la foi crestienne. Li rois qui fu (d) piteux et misericors, leur
pardonna tout : ceulz qui baupesme * requistrent, fist baptizier : et quant il ot
leur fauses promesses oies et leur faus serement, et teux ostages comme il de-
manda receuz, il retourna en France. La sollempnité de Nouel celebra et de Pas-
ques en une cité qui avoit non Haristalle; mais avant que il se partist de Saisoi-
gne, restora le chastel de Herebourc, que li Senne avoient abatu, et un autre
en fonda sour le fleuve de Lippie, et lessa dedens grant garnison de la gent de
France.

VI. *Comment il vint derechief en Saisoigne pour les Sennes humelier : après C
comment il ostoia en Espagne par l'ennortement d'un prince Sarrazin : com-
ment il prist Panpelune et maintes autres citez; et d'un poi de meschief
qui li avint au retour : comment li Saine furent occis par les Francois orien-
teux : et comment il vint derechief en Saisoigne.*

l'An 777.

Quant li prinztens fu retournez, et la saison renouvelée, li rois fist parlement
de ses barons et du pueple après la feste de la Resurrection pour ostoier en
Saisoigne : car il n'avoit point de fiance (e) ou serement ne ès proumesses de la
desloial gent du pais. Quant il fu là venus, il trouva les plus grans et les plus D
anciens de la terre humbles et obeissanz par samblant; mes il avoient autre chose
ès cuers que il ne monstroient pas dehors. Tuit vindrent à lui fors Guitechin;
cilz estoit uns princes des (f) Hostephalois : au roi n'osa venir pour ce que il se
sentoit courpables et meffais en moult de cas; einz s'enfui à Sigifroi le roi de
Danemarche. Tuit cil qui là vindrent au roi, li requistrent merci et misericorde
par tel condicion, que se il brisoient plus (g) leur estatut et ses commandemens,
que il perdissent leur franchisses, et fussent touzjours mais de serve condicion.
Une partie en fist li rois baptizier, qui requeroient baupesme plus por aquerre
la grace le roi que il ne faisoient por [aquerre] le salut de leur ames; car il le mons-
trerent bien après.

l'An 778.

Là meismes vint uns Sarrazins au roi, Espaignoux estoit, Ibinalarabi estoit
apelés; aucuns de sa gent amena avec lui, au roi rendi soi-meismes et toutes E
(h) les citez d'Espagne, que li rois li avoit livrées à garder. Atant retourna li
rois en France et celebra la Nativité en une vile qui a non Durzi, et celle de
la Resurrection en Poitou en un chastel qui a non Cassinole : là jut la royne Hil-
degarde d'un fill qui ot non Loys.

Lors esmut li rois ses olz par l'amonestement Ibinalarabi le devant dit Sarra-
zin en esperance de prendre aucunes citez d'Espagne; si ne conçut pas ce pro-
pos pour noient : car il em prist aucunes. En Gascoingne entra, et quant il ot les
mons trespassez, il assist et prist une cité de Navarre qui a non Panpelune : le
fleuve de Hiberis trespasa, et s'en ala droit à Sarragouce, qui est la plus noble
cité qui soit en ces parties, la vile prist et [le pais] degasta, et puis retourna à
Panpelune; les murs en fist craventer jusques en terre, pour ce que (i) il ne se

(a) les demenoient.
(b) par quoy eulz cuidaient conquerer.
(c) et dolent de ce qu'il avoient moult vers luy
mesprins.
(d) misericors et debonnaire.

(e) ès seremens
(f) de Hastephalle. *Il faut des Westfalois.*
(g) les status de ses. *Genev. ses status et ses*
(h) les cités que le roy d'Espaigne.
(i) plus ne se put

A peussent rebeller. Lors prist à retourner en France, en une forest entra qui (a) est sour les mons de Pyrene : ou plus hault lieu de ces montaignes (b) orent li Gascon basti un agait : et quant li olz fu auques trespassez, il se referirent si soudainement en l'arriere garde, que tout furent estourmi, et tous li olz raempliz de noise et de temoute. Et ja soit ce que François valent miex sanz comparoison que Gascoing et en force et en (c) hardiece, toutes voies furent-il là li piour, pour ce meismement que il estoient despourveu et pour les fors * destors du pas où il se combatoient. En cel assaut furent occis aucun des plus nobles homes de son [palais], que il avoit fait chevetains et ductours des batailles. Et li Gascoing (d) s'apareillierent tantost, et se (e) ferirent ès fortereces des montaignes. Pour ceste mesaventure fu li rois moult dolens : car ceste mescheance li abaissa en partie l'onour et (f) les nobles fais que il avoit fait devant en Espagne.

Annal. Eginh.

* destors

B Li Senne qui orent oy nouvelles de ceste aventure, et cuidierent que li rois eust receu plus grant damage que il n'avoit, esmurent armes contre lui, jusques au Rhim aprochierent. Mes quant il ne porrent passer, il mistrent tout le pais (g) à gast par feu et par occision, viles et hamiaus prenoient, les moustiers ardoient et craventoient, homes et fames occioient, enfanz et vierges tout communament sanz differance de sexe et d'age : si que l'en pooit veoir tout apertement que il n'estoient pas tant seulement meu pour preber et pour rober, mais pour vengier le sanc et l'occision que François avoient tantesfois faite de leur gent. Si dura ceste persecucion dès une cité qui a non Nice jusques au fleuve de la Mou-sele : et si comme aucunes croniques dient ci endroit, il firent ce damage au roy par le conseil de celui Guitechin, duquel nous avons lassus parlé. Ces nouvelles furent au roi contées ou retour d'Espagne en la cité d'Aucuerre : tout maintenant commanda que li François Austrasien et li Alemant fussent contre eulz envoyé ; ses olz departi atant, et s'en ala pour yverner en la cité de Haristalle.

C Li François Austrasien et li Alemant, qui contre les Sennes furent envoyé, chevauchierent à grant exploit, et hastoient pour savoir se il les * porroient trouver en leur contrées, mes cil s'estoient ja mis au retour avant que il * venissent là. Après chevauchierent hastivement, et les (h) ataindrent ou pais des Hassiens, si comme cil s'en aloient à une yaue qui a non (i) Hermam, sus leur coururent emmi les * gués, si comme il trepassoient l'iaue ; à eulz se combattirent, et en firent si grant abateis et si grant occision, que de si grant nombre comme il estoient, **D** en eschapa petit que tuit ne fussent occis ou noié.

* peussent
* parvenis-sent

* nefis

Quant li rois ot faite la sollempnité de Noel et de Pasques en la cité de Haristalle, il s'en parti, et s'en ala droit au chastel de Compiegne ; là demoura tant comme * li plot : et en ce que il s'en partoît, li vint encontre Hildebrans li dux de Spolitaine, grans dons et grans presens li fit ; mes l'estoire ne dit pas quïex ; et li rois le reçut moult honnorablement, et li redonna de ses richescs en une vile qui a non (k) Murtigni : se departi du roi, et retourna en sa contrée. Li rois assambla en une vile ses olz qui lors étoit apelée Durie pour ostoier en Saisoigne ; mes avant fist parlement de ses barons selonc sa coustume. Le Rihm trespasa par un lieu qui a non Lippie : encontre li vindrent à bataille li Senne en un lieu qui est apelez Buclot, en esperance que il li peussent contrestre ; mes leur **E** esperance fu vaine ; car il furent desconfit et chacié : et li rois passa tout outre après eulz jusques en la contrée des Huistephalois, et les contrainst à ce que il vindrent à merci. De là s'en ala sor le fleuve de * Guisair en un lieu qui a non Midufulli : là demoura ne sai quans jours pour reposer li et son ost. Avant que il s'em partist, vindrent à li li Wistefalois et uns autres pueples qui a non Angarien ; serement de loiauté li firent, et li donnerent ostages : de là se parti li rois, le Rihm trespasa, et s'en ala [yverner] en une cité qui a non Guarmacie.

l'An 779.

* il li plut

* Wisare

Quant la nouvele saison fu revenue, et l'on pot ostoier, li rois * fist rasamblar ses olz, et entra en Saisoigne, par le chastel de Hereburc trespasa, et vint droit à la fontaine de Lippie : là fist tendre ses herberges, et i demoura ne sai quans

l'An 780.
* assembla

(a) siet sur.
(b) estoient li Gascoing enbuchiés... fu outre-pas-sés, il se ferirent. *Genev.* orent li Gascon basti un embuschement... auques outrepassez, il se ferirent
(c) hardement... li pieur. *Genev.* li poior. *Roth.* les pires.
(d) *Genev.* s'esparpellierent.

(e) *Roth.* 1, se bouterent.
(f) *Genev.* et le los des nobles.
(g) à destruction.
(h) ataintrent el. *Genev.* atainstrent.
(i) Hermasne : il y a dans le Latin Adernam.
(k) Montegni. *Roth.* 2, Montigny. Il faut Wir-cini : il y a dans le Latin, in villa Wirciniaco.

*Annal.
Eginh.*

jours : puis tourna son chemin vers Orient droit à un (a) chastel qui a non Ova- A
cres : là vindrent à li tuit li Senne Oriental, einssi comme il l'avoit commandé : de
ceulz fu une grant partie baupizie, plus par fause simulacion que par autre chose ;
car il avoient (b) tel usage de coustume. De là se departi li rois à tout son ost ,
et s'en ala droit au fleuve d'Albe : ses herberges fist tendre en un lieu qui est
entre ce lieu et un autre qui est nonmez Hore : si assamblèrent tout à un en la
pointe du lieu où li rois estoient logiez ; là demoura une grant piece pour or-
dener de ses besoignes entre les Sennes qui deça ce fleuve demouroient, et les
Esclavons qui [par] de là habitoient. Et quant il ot les choses ordenées selonc
la * necessité du tens , il retourna en France.

VII. *Comment li rois ala à Roume visiter les Apostres, et comment li Apos- B
tole Andris le reçut honourablement, et couronna ses deulz filz le jour
de Pasques, Pepin l'ainzné ou roiaume de Lombardie, et Loys le mainzné
ou roiaume d'Aquitaine : et puis comment Thassiles le Duc de Baiviere
li fist homage : et comment ses gens furent desconfit en Saisoigne.*

Pour aler à Roume mut li rois, si comme il avoit proposé devant, pour a-
complir son pelerinage : la roine Hildegarde sa fame et ses dui filz mena avec
lui ; en la cité de Pavie vint ; là celebra la Nativité ; puis i demoura tout le * re-
manant de l'yver.

Et quant la nouvele saison fut revenue, il mut à Roume, li papes * Andriens C
le reçut moult honourablement, ensamble celebrerent [la solempnité de] la Re-
surrection. Là couronna li papes ses deulz filz Pepin l'ainzné ou roiaume de Lom-
bardie, et Loys le mainzné ou roiaume d'Aquitaine. Quant il ot là demouré
tant comme lui plot, il se mist ou rotour par la cité de * Melan. Thomas l'ar-
chevesque de la vile baupiza et leva de fons une (c) seue fille, ses peres fu
esperitueux, et li mist à non Gille. Atant retourna en France : mes avant que il
se partist de la cité de Roume, il et li devant dis papes Andriens ordenerent que
il feroient de la besoigne d'endroit Thassile le duc de Baiviere. Ensamble y en-
voierent leur messages pour lui amonnester que il tenist le serement que il avoit
fait au roy Pepin son pere et à ses dui filz, que il seroit touzjours mes leur
* sugiés * sougiz et leur obaissanz. De par l'apostole i furent envoie dui evesque Formo- D
ses et Damases, et de par le roy Riculphes diacres et Eburcarz li mestres * escan-
chons du palais. Quant il furent là venu, et il orent conté leur message, li dux
Thassilles humelia et amolia tant son cuer, que il leur respondi que il mouvroit
moult volentiers tout maintenant pour aler (d) au roi, se tiex ostages et tiex seur-
tez li estoient livré, que il ne li fust pas mestiers que il se doutast de riens : et li
message li donnerent tel seurté, * dont il se tint bien apaiez. Tout maintenant
mut et vint en France : le roi trouva en la cité qui lors estoient apelée Garmacie :
tel serement li fist comme il li avoit jadiz promis au tens le roi Pepin son pere.
Li rois li demanda seurté du serement, et li dux li livra xii ostages que il ot fait
venir de Baiviere par un sien archevesque * Suibert. Ou chastel de Compiene E
estoit adonc li rois quant il reçut ses ostages : congié prist atant li dux, et retour-
na en sa contrée : mais il ne tint pas moult longuement, puis que il fu retornez,
les convenances ne la loiauté que il avoit au roi jurée, si comme l'estoire le dira
ci après.

Quant la nouvele saison fu revenue que l'en pot ostoier pour la plente des pa-
stures, li rois assambla general parlement des barons et du pueple, si comme il
avoit touzjours de coustume avant que il ostoïast en Saisoigne : mut et vint en la
cité de Couloigne, le Rihm trespasa, et conduist son ost * jusques à la Fon-
taine de Lippie : là fist tendre ses herberges, et i demoura aucuns jours. Entre
les autres besoignes que il fist en ce lieu, avant que il s'en partist, reçut-il et
congea les messages Sigifroy le roi de Danemarche, (e) si les y avoient envoie
Caganes et (f) Wigaires, dui prince des Huns avoient là envoie pour la pais

(a) *Il faut, à un fleuve.*
(b) *telle maniere.*
(c) *siene... espritieux.*
(d) *aller parler.*

(e) *Il falloir traduire, et cilz qu'avoient envoie
Caganes et Wigaires dui princes des Huns pour.*
(f) *Le Latin porte Jugurris, ou selon d'autres
Vigurris.*

- A confermer. Quant li rois ot demouré en ces parties une piece, et il ot ordené de ses besoignes, si comme il li sambla mieux selonc le tens, il trespasa le * Rihm pour retourner en France. Mais cil (a) Widoquins, dont nous avons lassus parlé, qui pour paor du roy (b) s'enfui à Sigifroi le roi de Danemarche, retourna en son pais, quant il sot que li rois s'en fu (c) partiz : tant fist puis par ses paroles que il mist les Sennes en une vaine esperance de victoire, et que il brisierent la pais et les aliences que il avoient faites au roi, et commencerent (d) à guerroyer nouvelement.
- Entre ces choses ot li rois nouveles que li Sorabien et li Esclavon qui habitent entre le fleuve d'Albe et une autre yaue qui a non * Salem, [estoient entrés] à armes en la terre des Toringiens et des Sennes qui * habitoient près delz, et
- B avoient ja fait moult de doumages, et aucuns lieux destruis par feu et per occision. Lors commanda [li rois] à troiz de ses menistres, c'est à savoir à Algise son maistre chambellenc, à Gille son connestable et à (e) Garonde le conte du palais, que il meussent contre les Esclavons, et preissent les François Austrasiens et les Sennes. * Et cil s'en retournerent, et pristrent les François * Orienteux, et murent en Saisoigne pour (f) reconforter les olz des gens de la terre; mes quant il furent là venu, il trouverent que li Senne s'estoient tourné contre le roi par le conseil * Widoquin, et estoient tuit apareillié contr'eulz à bataille. La besoigne pourquoi il estoient meu entrelessierent, et tournerent tout droit là où il avoient oy dire que leur anemi estoient assamblé. En leur voie encontre-
- C rent le conte Theoderic, qui cousins estoit le roi, tout prest * en leur aide à tant de gent comme il pot avoir assamblé si soudainement, quant il sot que li Senne s'estoient alié contre le roi. Il se prist garde que il se defroioient trop folement, et se hastoient trop despourveurement de courre seur leur anemis : pour ce leur dist et conseilla que il les feissent avant espier pour savoir où il estoient, et comment il se contenoient, et quel nombre de gent il avoient : et quant il seroient certain de leur estat, si les porroient envair, se li leux estoit tiex que il se peussent à eulz combatre tout de front. A ce conseil * s'acorderent tuit, si chevauchierent tuit ensamble jusques à une montaigne qui avoit non Sontal. En un des costez de ce mont par devers Septentrion estoient les herberges des Sennes : li quens Theoderis fist tendre ses * trés de l'autre part, et li (g) menistre se firent passer outre le fleuve de Wisaire, et se logierent en l'autre rive pour miex avironner
- D la montaigne. Lors pristrent conseil ensamble comment il envairoient leur anemis : et pour ce que il se doutoient que la gloire et la loenge de la victoire ne fust donnée au conte Theoderic, se il se combatoient ensamble, il proposerent à combatre sans li. Lors s'armerent communaument, et issirent de leurs herberges sanz conroi, (h) si aloient non mie aussi comme il deussent combatre à leur anemis ordenez en bataille, mes aussi comme se il s'en deussent fuir tantost, et il deussent praer leur despoilles, à espars couroient li uns ça, li autres là, et si tost comme (i) li cheval pooient courre. Et leur anemis les atendoient [au] dehors de leur herberges à batailles ordenées; et pour ce que il venoient einssi confusement, se combatirent-il mauvessement. Car quant la bataille fu commencie, li Senne les (k) açaintrent tout entour, et les occistrent presque touz : et cil qui eschaper
- E porrent, ne * fuirent pas à leur tentes, mes aus herberges le conte Theoderic qui estoit logiez d'autre part de la montaigne : si fu li doumages plus grans pour l'auctorité des princes qui là furent occiz, que pour le grant nombre des personnes. Car dui des messages, Adagilles et Geiles et quatre [des] contes, et xx autres [des plus nobles] i furent occis, sanz le nombre de l'autre gent qui s'ivis les avoient, et qui mieux amoient à morir avec eulz que vivre après leur mort.
- Puiz que li rois ot ces nouveles oies, il assambla ses olz sanz plus attendre, et entra en Saisoigne, touz les plus grans homes de la terre manda, et enquist par (l) qui conseil cilz doumages li avoit esté fais, et par cui il s'estoient tourné contre li : il * s'escrierent tuit que il avoient ce fait [par] * Witequin, mes il

(a) Guithechins.
(b) s'en fu fuis.
(c) alés; puis fist tant.
(d) nouvelles guerres.
(e) Garrinde le maistre.
(f) reformer leur *Genev.* reforcier lor. *Roth.* 2, reffremer les.

(g) li menistre le roy firent passer leur olz outre le fleuve Wisare.
(h) si aloient aussi comme se eulz ne se deussent mie combattre.
(i) leurs chevaux.
(k) acceinstrent. *Rothel.* 1, enceindrent.
(l) quel... li ot esté.

Annal.
Eginh.

* Rin

* Salam
* marchis-
soient

* si s'en
* Orientiex

* Guithechin

* à

* se tindrent

* trais

* furent

* il testerent
* Guithechin

*Annal.
Eginh.*

* chiefs

ne li pooient livrer pour ce que il s'enfui aus Normans tantost après ce fait. Mes il li livrerent jusques à quatre mille et cinq cent de ceulz qui par lui avoient esté principal en ceste felonnie : et li rois les fist mener en une yaue qui a non Alarem en un lieu qui a non Ferdi : là leur fist à touz les * chiez couper. Au tiers jour après que li rois ot pris vengeance de ses anemis, il s'en ala pour yverner en une vile qui a non Theodone; là celebra la sollempnité de Noel et de Pasques.

* desherité

(a) Thassiles le Duc de Baiviere, qui en l'an devant li avoit [fueté] jurée, mut à armes contre li par l'amonnestement de sa fame; fille estoit Desier le roi de Pavie, que li rois avoit * desherité et envoyé en essil : si cuidoit vengier par son mari le (b) desheritement et la (c) dampnacion de son pere.

B

VIII. *Comment il vint derechief en Saisoigne; et comment il mena les Sesnes par dui fois à souveraine desconfiture: de la mort la roine Hildegarde; des espousailles la roine Fastrade; de la mort sa mere la roine Berthe: comment il vint en Saisoigne par troiz fois ou par quatre: comment il se vengades François Orientex, qui contre lui s'estoient revelé par mauvés conseil.*

* reperies
l'An 783.

* vint

* herberges

* vint au

* oeuvres

l'An 784.

* Rin

Quant li prinztans fu * repaireiez et la saison [renouvelée], li rois s'apareilla derechief pour ostoier en Saisoigne; car il ot nouveles oies que li Senne s'estoient revelé contre li plus fierement que il n'avoient onques fait devant. Avant que il se partist de celle vile où il ot yverné, fu morte sa fame la roine Hildegarde en la seconde Kal. de May, le cors fist enterrer sollempneusement, si comme il aferoit : et puis * mut en Saisoigne si comme il avoit proposé. Il entendit que li Senne s'estoient assamblé en un leu qui a non Theomel, et que il s'apareilloient à bataille contre li de tout leur effort : vers celle part tourna son chemin si tost comme il pot : bataille leur rendi si fort que poi en eschapa de si grant nombre comme il estoient que tuit ne fussent occis. Après celle victoire se parti du champ, et s'en ala en un autre lieu qui (d) a non en leur langage Paderbrunum; là fist tendre ses * tentes pour atendre une partie de son ost qui à li devoit venir. Tandiz comme il demouroit encores en ce lieu, li vindrent nouveles que li Senne qui de la bataille estoient eschapé, et quanques il pooient avoir de secors de toutes pars, estoient assamblé ès contrées de Wistephale sour une yaue qui a non Hasam : là se rapareilloient pour combattre derechief contre li, se il aloit en ces parties. Quant li rois oi ces nouveles, il rassambla ses gens qui puis estoient à li venues de France avec ceulz que il avoit devant, et mut sans demeure au lieu où il estoient assamblé : à eulz se combati aussi beneureusement comme il ot fait devant : car la plus grant partie en fu occise, et l'autre prise et mise en chetivoisons : et François ravirent toutes leur despoilles, et firent proies de quanques il avoient. Lors tourna li rois son chemin devers Orient : premierement * s'en ala au fleuve de Wisare, et puis à un autre qui a non Albe en cerchant tout le pais et en degastant par feu et par occision. Et quant il ot toutes ces contrées destruites, il retourna vers France, fame espousa qui avoit non Fastrade, Françoise estoit de nascion, et fille à un conte qui avoit non Raoul : en poi de tens après conçut, et enfanta au roi dui filles. En celle année meismes trespasa la roine Berte mere le roi qui fame ot esté le roi Pepin son pere; en la tierce yde de Juing morut, dame plaine de bonnes * mours et de douce memoire, ensepouturée fu en l'eglise de saint Denis en France coste à coste du roi Pepin son seigneur et de lez Challemaine son autre filz. Si couroit lors li tans de l'Incarnacion notre Seignour par (e) dcc lxxx et iv anz. Li rois departi ses olz, et s'en ala pour yverner à une vile qui a non Haristalle : là celebra la sollempnité de Noel et de Pasques.

(a) Cet Article du Duc Thassile paroît déplacé.
(b) desheritement.
(c) condampnacion.

(d) est nommés de leur langue.
(e) Berthe mourut en 783.
(f) Il falloir traduire, au lieu appelé Lippeheim.

- A fleuve de Wisaire en degastant toute cele contrée de Wistephalois. Après tourna en un lieu qui a non (a) Huccubi, ses herberges fist tendre, (b) sour une eue pour demourer; mes endementres que il demouroit là, il s'aperçut bien que il ne pourroit entrer en Saisoigne par devers gallerne, si comme il avoit proposé, pour les yaues qui estoient creues par les grans (c) pleuves que il avoit fait. Pour ce tourna-il en Toringe: à * Challot son filz lessa une partie de l'ost, et li com-
 * Karllot
 * plaignes
 * Orientiex
 * despueilles
 * d'ileuc-ques
 * Vaharne
 * fort
 l'An. 785.
 * embrase-mens
 * repera
 * Guithe-chins
 * pais
- B Endementres que [Karlot ses filz, que] il ot lessié en Wistephale, chevauchoit un jour en une contrée qui a non Drahigni, li vindrent au devant uns olz de Sennes tuit prest à bataille de lez le fleuve de Lippie: il se combati à eulz par (e) bonneeoureuse fortune; car il les mist à tel confusion que il en occist la plus grant partie, et li remanans eschapa par fuite. A son pere retourna en France à grant victoire et à grans * despoilles de ses anemis. Et li rois reprist ses olz, et retourna en Saisoigne encontre le tans d'yver: la feste de la Nativité celebra en ses herberges sour le fleuve d'Ambre, en un pais qui est apelez Huttagore, près d'un chastel qui a non Squidrobure. * D'ileuc se parti, et s'en ala en un lieu qui a non Rimi pour tout le pais metre à destruction; si est li lieus là ou li flueves de Wisaire et cil de * Warhane assemblent. Mais il retourna en arrieres au [chastel] de Herebure; car il ne pooit outre ostoier pour le * grant yver et pour la grant habondance des yaues.
- C Et pour ce que il avoit propos d'yverner en ces parties, ot-il mandé et sa fame et ses enfanz: bonne garde et seure de sa gent leur lessa: et puis chevaucha tout outre à tout son ost pour preher les viles, et destruire les contrées de Saisoigne. Tout cel yver ostoia (f) en ces parties une heure ça et autre là, sans repos prendre, et degasta tout le pais par occision et par * feu, et non mie tant seulement par li, mes par ses menistres que il envia en divers lieux pour le pais gaster. Einssi (g) troubla et destruisit la terre de Saisoigne tant comme li yvers dura. Et quant la nouvele saison * revint, et il ot fait venir gens et viandes de France et ce que mestiers li fu, il assambla un parlement de ses barons en un lieu qui a non Padrabonnes. Et quant les choses qui à ce parlement apartenoient, furent terminées et ordenées, il s'en parti, et s'en ala en un pais qui a non (h) Bardongoheut: là li fu dit que Albions et cil * Witequins qui maint grant damage li avoient fait, estoient en une terre de Saisoigne (i) qui a non Albine. Premièrement les fist amonnester par les Sennes meismes que il (k) guerpeissent leur desloiauté, et venissent à li seurement: mes cil qui en eulz meismes se sentoient courpables et meffais, n'oserent à lui venir jusques à tant que il [leur] promist pardon et misericorde que il desirroient moult, et qu'il eussent par devers eulz ostages et seurté de leur vies. Ces ostages leur mena Amalimons uns des princes du palais, que li rois y envia; et cil vindrent avec lui en la presence le roy en une vile qui a non Attigni; là furent baptizié, et reçurent (l) crestienté. Car li rois mut à retourner en France, quant il ot là envoié Amalimont un des princes du palais. Grant piece du tens se tint einssi en pais celle perverse nascion, pour ce meismement que il ne pooient trouver (m) ochoison ne raison de recommencier la guerre, et plus pour ce que il (n) doutoient le roi pour sa fierté, et pour ce que il li (o) cheoit si bien en trestouz ses fais.
- D En celle année avint que li François Orientel conçurent male volenté contre le roi, et firent conspiracion contre li: de ceste traison fu principaus uns des contes du * palais qui avoit non Hardres. Mes puis que li rois (p) le sot, la chose

(a) *Le latin porte*, Huculbi.
 (b) pour demourer sur le fleuve.
 (c) pluies qui orent esté. *Genev.* plouages qui orent esté.
 (d) *Le Ms. du Roy*, celui de Sainte Genevieve, et le 1. de Rothelin ont Oistephale: mais celui de S. Germain a, Wistephale, le second de Rothelin, Wistephaloys.
 (e) par bonne fortune. *Genev.* à beneureuse fortune.
 (f) parmi la terre.

(g) terbla. *Genev.* tribla.
 (h) *Genev.* Bardengohout.
 (i) *Il falloit traduire*, qui est audelà de l'Albe.
 (k) guerpisissent.
 (l) la foy de crestienté. *Genev.* la foi crestienne. *Roth.* 1, baptisiez et crestiennez.
 (m) nulle occasion ne raison pour quoy eulz peussent reconmencier.
 (n) redoubtoient.
 (o) *Genev.* chaoit bien en toz.
 (p) en sot la verité.

*Annal.
Eginh.*

fu puis tost abessie et estainte par son sens ; car il condampna tous ceulz qui estoient parconnier au fait et consentans de ceste traison ; les uns dampna par essill , et aus autres fist les ieux crever.

IX. *Comment il envoya ses olz seur les Bretons : comment il ala à Roume , et comment il conquist Puille et Kalabre : des messages Thassille le Duc de Baiviere à l'apostole Andri pour la pais confermer ; de leur seigneur et du roi ; et puis comment il retourna en France.*

l'An 786.

Quant li yvers fu trespassez , et la nouvele saison fu revenue , li rois celebra la (a) feste de Pasques en la vile d'Atigni. Après assembla ses olz pour ostoier en Bretagne la petite : la petite Bretagne est apelée à la difference de la grant Bretagne que ore est apelée Engleterre : si vuellent aucun dire ci endroit que celle gent retiennent encore la langue des anciens Bretons. Car quant li Englois qui d'une partie de Saisoigne vindrent qui a non Angle , orent la grant Bretagne pourprise , il tuerent et chascierent les Bretons hors de celle isle , et de celle nacion vindrent Anglois. Lors s'enfui une partie de la gent du país , la mer passerent , et vindrent habiter ès (b) derrainieres parties de France sour la grant mer par devers Occident : et celle gent (c) sont ore celle gent qui sont apelé Breton bretonnant. Cilz pueples fu jadiz tributaires et conquis au roi Dagoubert : et pour ce que il ne voloient * mais obeir , li rois y envoya un des princes de son palais , Audulphes avoit non , à grant ost. En poi de tens après refrainst et abessa leur presuncion , leur ostages et plusors de leur nobles homes amena au roi , qui li firent homages et obedience pour tout le commun du país.

* més

* royaume
* conquerer

* faire

* beoit

* doubtoit

Quant li rois ot tant fait que il ot soumises toutes les estranges nascions qui à li marchissoient , et il ot pais mise par tout son * país , il apareilla son (d) oirre pour aler à Roume en propos de visiter les Apostres , et de * conquerre une partie d'Italie qui est apelée la province de Bonivent. Car il li sambloit que ce fust chose bienseant que li membres fust joinz au chief , et que celle partie (e) d'Italie fust de sa seignourie , quant il en tenoit le chief dès icelle heure que il ot conquis le roy Desier (f). A ceste besoigne commencer ne vout pas * metre longue demeure ; ses olz assambla , et entra en plain yver ès plainz de Lombardie , la Nativité celebra en la cité de Flourence. Au plustost que il pot ala à Róume : là le reçut li papes Adriens et touz li pueples (g) moult honorablement : puis ot conseil à l'apostole et à ses barons d'entrer en la province de Bonivent. Mes Aragises li dux de celle contrée , qui ja ot senti son avenement , et fu certains que il voloit entrer en sa terre , li cuida changier son propos ; car il envoya avant à li Rumout (h) l'ainzné de ses filz , qui de par lui li presenta grans dons et grans presenz , et li prioit que il se souffrist d'entrer en sa terre. Mes li rois qui touz-jours * baoit à mener à fin son propos , et à parfaire ce que il avoit encommen-cié , retint Rumout et toute sa gent. En la contrée de Champaigne ostoia , et assist la cité de Capue , touz apareilliez de bataille rendre au duc se il ne [feist] sa volenté. Li dux qui moult se * douta , guerpi la cité de Bonivent , qui est chiez de celle region , et s'en ala [en] une autre qui est sour la mer , si est nou-mée Salerne , il et toute sa gent. Puis ot tel conseil à ses barons que il envoya ses dui filz au roy à grans presens de diverses richescs , et li proumist que il estoit apareilliez d'obair à ses commandemenz. Li rois s'asenti à ses proierres , et se tint de li faire grief , et de bataille commencer , meismement pour l'amour et pour la paour de nostre Seignour. Le mainé de ses filz retint en ostages et jusques à xi autres [ostages] que li pueples li livra : l'ainzné des dui freres renvoia au pere. Après envoya ses propres messages au duc pour recevoir les homages et les seremenz de li et du pueple. Ces choses einsi faites , il reçut les messages Constantin l'empereour de Constantinoble , qui de par li esotient à li venu pour sa fille requerre : et quant il les ot oys et delivrez , il retourna à Roume : là celebra la Resurrection à grant joie et à grant sollempnité.

l'An 787.

Tandiz comme il demouroit à Roume , Thassilles li dux de Baiviere envoya

(a) Resurrection.
(b) desrainnes. *Genev.* darreenes.
(c) sont cil qui or sont.
(d) aire. *Genev.* et *Roth.* erre.

(e) du royaume d'.
(f) de Lombardie.
(g) à grant honor.
(h) li mendres.

messages

A messages à l'apostole Adrien : cil message furent uns evesques qui avoit non Har-^{Annal.}
nun et uns abbés qui estoit nonmez Horri : par eulz li requeroit que il fust (a) moie-^{Eginh.}
nieres de la pais entre lui et le roi Challemaine. Li apostoles, qui de ce fu moult
liez, reçut moult volentiers ses messages et ses prieres : au roi requist et amone-
sta de par l'auctorité saint Pere que il receust la pais et la concorde * del duc Thas-
sille : et li rois li respondi que moult volentiers le feroit. Lors fu demandé aus messa-
ges quel seurté il donroient de la confirmacion de la pais ; et il respondirent que on ne
leur avoit riens [enchargié] de ceste chose, et que de ceste [besoigne] ne pooient
autre chose faire (b) que de rapporter à leur seignour leur paroles et leur respon-
ses. De ce fu li papes Adriens moult esmeuz, et les apela faus et decevables,
et les escommenia se il se restraioient de l'aliencie et de la feuté que il avoient
B promise au roi. En tel maniere s'en (c) departirent sanz plus faire de la besoi-
gne pour quoi il estoient venu.

Après ce que li rois ot les Apostres et les sainz lieux visitez humblement, ses
(d) voulz et ses obligacions rendues, il mut à retourner en France. La roine Fa-
strade et ses filz et ses filles et toute leur compaignie trouva en la cité de (e) Gar-
macie * aussi comme il les y avoit laissez, et assambla general parlement des
barons et du pueple (f) avant que il s'en partist. Lors commença à raconter de-
vant ses princes comment il avoit exploitié en celle voie ; et au derrenier leur
conta des messages le duc Thassille, et pourcoi il estoient à li venu.

X. *Comment li rois entra en Baiviere à troiz olz par troiz parties : et com-
ment li Dux Thassilles fu humeliez par paour.*

Q Uant li rois fut du tout retournez en France, il ot conseil à ses barons (g) du
roi Thassille et de sa besoigne : aucun loerent que il essaiait que il voudroit faire
de l'offre que il li avoit faite. Mes toutes voies assambla-il ses olz pour ostoier
en Baiviere, et les devisa en troiz parties : à son fil Pepin livra l'ost des Lombarz,
et li commanda que il alast par la valée de Tridente : les François Austrasiens et
les Sennes fist aler droit au flum de la Dynoé à un lieu qui a non Proferingue.
Avec soi retint la tierce partie de sa gent, si les conduist droit à un flun qui a
non Lechnus, si depart Baiviere et Alemaigne : ses olz fist logier ou surburbe
d'une cité qui a non Auguste. En tele maniere (h) cuidoit entrer en Baiviere par
troiz parties, se li dux ne se fust humeliez. Mes quant il sot que il estoit einssi
D (i) açains de troiz parties, il vint au roi, et li pria par grant humilité que il li
pardonast ce que il s'estoit vers li meffaiz : et li rois qui estoit misericors et de-
bonnaires par nature li pardonna tout. Theodone un sien fill et xii personnes
autres, tiex comme il demanda, reçut en ostages, du pueple et des barons prist
les seremens, et puis retourna en France. En une vile qui a non Ingilenham
près de la cité de Maience yverna, et i celebra Noel et Pasques.

En celle vile meismes assambla li rois parlement de ses barons ; et à ce parle-
ment vint li dux Thassilles, aussi comme li autre baron. En la presence * du roi
et devant tous les princes et toute l'assemblée l'accuserent li Baivier de traison
et de conspiracion contre le roi son seignour, dont il devoit avoir le chief tren-
chié selonc les lois. Si (k) l'encusoient en ce cas, et disoient que il avoit ce
E fait, puis que li rois * se fu partiz de Baiviere, et puis que il li ot faite feuté et
homage, et asseuré par ostages. Car si comme il disoient, il s'estoit aliez aus Huns
contre le roi, et les avoit esmeuz à ce que il feissent bataille contre le roi et contre
les François ; si devoit avoir ce fait par le conseil Lubierge sa fame qui ot esté
fille le roi Desier de Pavie ; car elle haoit trop François pour l'essill et pour la
destruction de son pere : et sanz faille ce estoit veritez dont il l'accusoient, si com-
me la finz le prouva en celle année meismes. De mainz autres cas l'accusoient
et en fais et en diz qui ne pooient estre [ne] dit ne fait par nul home qui ne
fust anemis du roi apertement et des François : dampnez fu à la parfin de tous
les barons du Concile du chief perdant, pour ce que il fu devant touz convaincuz

(a) maieniers. *Genev.* maenierres. *Rothelin* 1, moi-
neur. *Roth.* 2, moiieniers.

(b) fors que de porter.

(c) partirent sans plus riens.

(d) veuz et ses oblations.

(e) *Genev.* Warmaise.

(f) enciés que il en.

(g) de la besoigne au Duc. *Genev.* de la besoigne le
Duc.

(h) beoit à entrer.

(i) *Genev.* aceinz.

(k) l'accusoient.

Annal.
Eginh.
* du roy

* dampnés

* province

* nombre

* vint

* partist
* l'An 789.

* Rin

* fleuve

* fleuve

* du roy

des caz dont il estoit accusez. Mes la débonnaireté le roi le delivra , tout fust-il A
[jugez] à mort ; son habit li mua , et le tondi en un moustier , lui et Theodone
son filz. Là vesqui aussi religieusement comme il y entra debonnairement et de-
votement. Tuit li Baivier qui orent esté [consentant de son meffet] et parcon-
nier , furent * condampné par essill et envoié en divers lieux. En poi de tans
après aparut bien sa traïson ; car li Hun à qui il avoit faites aliances , parfurent ce
que il li avoient promis : tant assamblèrent de gens que il firent dui olz , li uns entra
en la marche d'Aquilée , et li autres en Baiviere. Mais (a) envain et à grant do-
mage le firent ; car il furent vaincu et chacié de ces dui lieux , et s'enfuirent en
leur pais à grant perte de leur choses et à grant occision de leur gent. Autrefois ,
se remurent-il à venir en Baiviere à plus grans olz que il n'avoient fait devant.
Mais li Baivier les desconfirent en la premiere bataille , et en occistrent une mul- B
titude sans nombre : et maint autre de ceulz qui pas ne furent occis , qui cuidie-
rent eschaper , se ferirent (b) ou flun de la Dynoé , si que il furent dedens asorbi
et noié.

Entre ces choses Constantins li empereres de Constantinoble qui moult avoit
grant mautalent vers le roi Challemaine pour ce que il li avoit sa fille (c) vée , man-
da à Theodoire , qui gardoit le roiaume de Sezile , et à plusors autres de ses me-
nistres que il entrassent en la * terre de Bonivent , et que il la meissent à gast
et à destruction. Cil s'apareillièrent pour acomplir son commandement : mes Gri-
moalz qui après la mort son pere avoit ja receue la duchée en celle année meis-
mes par la volenté le roi , et Hildebranz li dux de Spolitene assamblèrent leur
effort ; avec eulz fu Guiniguises uns des messages le roi , qui puis fu dux de C
Spolitaine après celi Hildebrant. Les gens l'empereour encontrèrent en la terre
de Qualabre , à eulz se combattirent , et en occistrent grant partie , et orent victoire
sans grant damage (d) d'els ne de leur gent. A leur herberges retournerent à
grant * plente de prisonniers et à grant plente de leur despoilles. En ce tem-
poire * mut li rois en Baiviere ; quant il fu là , il cercha le pais , et ordena du
tout à sa volenté , puis retourna à Es la chapelle ; là demoura grant partie du
tens ; car la Nativité et la Resurreccion fu passée avant que il s'en * departist.

En Esclavonnie est une nascion , si habite sour le rivage de la grant mer ; en
leur propre langue sont apelés Welathabbi , en langue François Wilzi. Icelle
gent hoent François de touzjours , et volentiers guerroient leur voisins , qui à
eulz sont (e) ou joint par aliances. Li rois qui plus ne vout souffrir leur D
orgueil sanz vengeance , assambla ses olz pour (f) refreignier et donter leur pre-
sompcion , à Couloigne passa le * Rihm , et puis s'en ala parmi Saisoigne jusques
au * flum d'Albe ; selonc le rivage fist tendre ses herberges ; dui fors pons de fust fist
faire au travers de l'iaue ; l'un enclost et ferma aus dui chiez de tranchiez et de
fors paliz ; dedens cel encloz fist drecier bonnes (g) barbicanes bien deffensa-
bles , et mist dedens bonnes garnisons , le * flun trespasa , et conduist son ost en
la contrée de celle perverse nacion : tout destruist devant lui par feu et par oc-
cision. Et tout fust celle gent [fiere] et (h) bateilleresse , et se fias el grant nom-
bre leur pueple , si ne pot-elle pas longuement soustenir la force * le roi. Ou-
trepasa li rois et ses olz jusques à une cité qui a non Dragaute. Li rois de cette E
cité qui estoit li plus nobles de lignage et d'ancienneté de touz les rois d'Escla-
vonnie , issi hors de la ville à grant nombre de sa gent , devant le roi [vint] , et
se mist du tout en sa merci , serement li fist , et li donna tiex ostages comme il
vout demander. Quant li autre roi et li prince de la terre virent ce , il vindrent
au roi à l'essample de celui , et li firent homage et seurté tele comme il com-
manda. Quant li rois ot ce fier pueple soumis et donté en la maniere que vous
avez oi , il retourna arrieres par celle meismes voie que il ot alé ; aus pons que
il ot fais sour le fleuve d'Albe passa , et si comme il passoit parmi Saisoigne ,
il ordenoit des besoignes selonc la (i) [nécessité] du tens. En France retourna
et celebra la sollempnité de Noel et de Pasques en la cité de Garmacie.

(a) Mais ce fu en vain et à leur grant dom-
mage.

(b) el fleuve... absorbés.

(c) Genev. vehée.

(d) de culz.

(e) subgiés. Genev. sougiet. Roth. subjés , soub-
gés

(f) referner. Genev. et Roth. refrener.

(g) berbacanes.

(h) bataillereuse.

(i) Il y a toujours dans le Ms. du Roi , noncinté.
Je crois que ce mot n'a jamais été François , mais que
le copiste a mal lu l'abréviation de ce mot nēcité , com-
me elle se trouve dans le Ms. de Sainte Genevieve. Il
a pris pour un o le premier c appuyé sur le seconde , et
pour une n la petite ligne qui est dessus.

A Onques li rois n'ostoia de toute celle année; en celle cité reçut et oï les messages des Huns, et les siens renvoia à leur princes. La raison pourquoi cil message estoient einssi envoié d'une part et d'autre, si estoit pour les termes et pour les devises de leur roiaumes et de leur regions. Cilz contans et ceste discorde fu commencementz et naissance de la guerre qui fu * commencie contre les Huns. Et pour ce que il ne samblast que li rois ne despendist le tans endementres en (a) oiseuse, il se mist (b) à navie ou flum de Muese : en Germanie s'en ala en un lieu qui a non Salz; là avoit fait un moult riche palais sour le fleuve de Salahm : là demoura tant comme * lui plot : puis retourna arrieres par celle iaue meismes en la cité dont il estoit meuz. Tandiz comme il yvernoit en celle vile, li palés, en quoi il sejournoit, ardi de feu par aventure : mes onques pour ce ne B s'en mut jusques à tant que la Nativité et la Resurrection [furent passées.]

Annal.
Eginh.
l'An 790.

* faite

* il li plut

XI. *Comment li rois ostoia sour les Huns à dui paires d'olz : comment il destruiست toute cele region, et s'en retourna à grant victoire : après de l'eresie Elipan l'archevesque de Toulete : de la conspiracion que Pepins ses ainznez filz fist contre lui : du Concile que li rois assambla pour condamner l'eresie Felicienne : et puis comment il ostoia derechief contre les Sennes.*

EN la fin de (c) l'yver et sor le commencement d'esté mut li rois de celle cité où il ot si longuement sejourné; droit en Baiviere s'en ala en propos C d'ostoier sous les Huns au plutost que il porroit, et de prendre vengeance de leur fais et de leur presoncion. Ses olz assambla de par tout son roiaume : et quant les viandes et les [nécessités] de l'ost furent chargies, il se mist à la voie : mais avant il departi ses olz en dui [parties], l'une en livra au conte Tierri et à Mangifroi son * chamberlenc; et leur commanda que il conduisissent leur ost selonc (d) les rivages de la Dynoé, qui s'estendent par devers galerne droit vers Occident. L'autre partie retint avec lui, et s'en ala * sour la rive de ce meismes fleuve par devers Orient pour entrer en Pannonie. Aus Baiviers commanda que il descendissent * sour la Dinoé pour garder la navie qui venoit et qui amenoit les viandes et les [nécessités] de l'ost. Ou premier lieu [que] il se logierent, ce fu seur un fleuve qui a non (e) Athnises. Icilz fleuves court entre les Huns et D les Baiviers, et est certaine bonne et certaine devise de leur roiaumes. Là demoura li olz trois jours, et fist-on * proier à Dieu et chanter Lethanies, que celle bataille fust commencie et fenie en prosperité. Tantost [s'esmurent] li olz, et fu bataille denoncie aus Huns de par les François : les garnisons, que li Huns avoient mises en leur fortereces et en leur chastiaus, furent occises em partie et em partie chaciées, et li chatiaus abatu et craventé, dont li uns estoit fermez sour le fleuve de Cambou, et uns autres près d'une cité qui a non Comagene sour la montaigne de Coberc : clos estoit cilz chastiaus de haulz murs et de fors : toutes ces fortereces degasterent li François par feu et par occision. Einsi mena li rois celle partie de l'ost que il conduisoit jusques à un flun qui est apelez Arrabonne, outrepassa, et s'en alla touzjours selonc le rivage jusques là où cilz fluns chiet en E la Dinoé : là fist tendre ses herberges pour demorer aucuns jours. D'iluec proposa à retourner par une contrée qui est apelée (f) Sabbarie. L'autre partie de son ost que il avoit livrée au conte Tierri et à Mangifroy son chamberlanc, commanda à retourner par celle meismes voie que il estoient * alé. En tele maniere destruiست et gasta par feu et par occision la plus grant partie de la Pannonie sanz autre bataille et sans encontre de ses anemis : et * revint en Baiviere sainz et hetiez il et touz ses olz. Li Frison et li Senne qui par son commandement estoient en l'autre partie de son ost, que Mangifrois et li * contes Tierris conduisoient, retournerent en leur païs. Cilz olz fu demenez sanz nul damage * fors que de tant que si grant pestilence et si grant mortalitez de chevaus fu en celle partie de l'ost que li rois conduisoit, que de tant milliers comme il estoient, n'en demoura pas la * dime partie. Atant departie ses olz, et s'en ala yverner en une vile qui a non Rainebourc : là celebra la sollempnité de Noel et de Pasques.

l'An 791.

* Chamberlenc

* selonc

* selonc

* prieres

* venu

* se reçut

* quens

* fors que

de si

* disieme

(a) Genev. oisouse.
(b) à noie el fleuve de la Muse. Il falloist traduire, du Mein : il y a dans le Latin, per Moenum.
(c) Il faut, du printems. Le Latin porte, trans-

acto vere.
(d) le rivage de la Dyace qui s'estendoit.
(e) Athises; le Latin, Anesus.
(f) Abbarie; le Latin, per Bajoariam.

*Annal.
Eginh.
l'An. 792.*

* il sentoit

* el

* se tint

* nefs

l'An 793.

l'An 794

* du

Incidence. Orgelle est une cité qui est assise ou plus haut lieu des mons de Pi- A
rene : li evesques de celle cité avoit non Felix, si estoit Espaignox de nascion ; à
li se conseilla Elipanz li archevesques de Thoulete par letres, et li demanda que
* il li sambloit de l'humanité notre Seignour Jesu-Crist : savoir mon se on le de-
voit croire selonc ce que il estoit propres homs, ou selonc ce que il estoit filz ado-
ptis de Dieu le pere : moult folement et moult frontueusement li demanda ceste
chose : et si ne le prononça pas tant seulement filz adoptif contre l'ancienne do-
ctrine de la foi de sainte Eglise ; ainçois en compila livres que il envia à cel evesque,
par quoi il s'efforçoit moult durement de deffendre celle heresie et sa mauvaise
opinion. Pour ceste chose fu mandez au palais : là fu recitée s'errour * ou Concile
des evesques, qui pour ceste chose i estoient assamblé : convaincuz fu de s'errour
et de s'eresie : à Roume l'envia [li rois] à l'apostoile Adrien qui dampna lui et B
sa fausse doctrine ; et puis le renvoia à sa cité.

Li ainez des filz le roi, qui avoit non Pepins, fist en ce tans conjuracion
contre son pere entre li et aucuns des François ; la raison de ceste conjuracion
si fu, si comme il disoient, pour ce que il ne pooient plus souffrir la cruauté la
roine Fastrade. De ceste raison fu li rois acointiez par un Lombart qui avoit non
Pharduphles : et pour ce que il en ot le roi acointié premierement, et que il gar-
dast sa loiauté envers le roi, il le fist rendre en l'abbaye saint Denis ; et tuit li au-
tre qui orent esté parconniers de la traison, furent dampné selonc les lois des
chiez perdanz et d'autres paines : quar li un orent les chiez coupez, et li autre
furent occiz de glaive, et li autre pendu. Tout l'iver * sejourna li rois en Bai-
viere pour la bataille que il avoit receue contre les Huns ; et fist tandiz faire un C
pont de * nez sour la Dinoé pour passer et repasser sanz encombrer toutes les
fois que mestier en seroit ; en (a) ce meismes lieu celebra la sollempnité de Noel et
de Pasques.

Moult desirroit li rois (b) à mener à fin la guerre contre les Huns. En ce point
que il ordenoit ses besoignes pour entrer en Pannonie, noveles li vindrent que
li olz le conte Tierri que il avoit mené par Frise, (c) ot esté entrepris à un de-
stroit qui avoit non Rhiustres : là avoient souffert estour par les Sennes, et au
derrainier [avoient il-esté] desconfit. Quant li rois ot oi ces noveles, il en fist
le mains de samblant qui il pot, et fainst [le dommage que il avoit eu] par la
noblesce de son cuer : et pour plus hastivement prendre vengeance de ses anemis
qui ce li avoient fait, il lessa l'apareillement et le propos que il avoit d'aler en D
Pannonie sour les Huns. Aucun de sa gent li firent entendant que il avoient es-
prouvé que ce seroit ses (d) proufis et ses avancemens que il feist faire uns larges
fossez entre dui fleuves, si avoit non li uns Radence et li autres Halomone, et
fussent si large cil fossé et si parfont, que il peussent porter navie [de] la Dinoé
ou Rihm ; car li uns de ces fluns cheoit en la Dinoé. Li rois vint à ce lieu à tout
son ost : celle oeuvre commença, et i fist metre moult grant plente d'ouvriers ; tout
le mois de Septembre mist-on à faire ces fossez entre ces dui fluns, si orent dui
mille pas de lonc et troiz cent de large. Riens ne valut celle besoigne à la parfin,
car l'œuvre ne se pot tenir fermement pour la terre qui estoit mole et enace de sa
nature, et meismement pour les continous plouages qui furent en ce point, et E
ce que li ouvrier gettoient amont en dui jours ou en troiz, tout recrouloit aval
en une heure de nuit. Tandis comme li rois demouroit là pour cele besoigne,
li vindrent dui paire de mauvaises noveles, l'une si fu que li Senne s'estoient
du tout tourné contre lui, et l'autre qui li Sarrazin estoient entré en sa terre par
devers Espagne, et s'estoient combatu aus François qui les marches gardoient : si
en avoient mains occiz, et s'en estoient retourné à victoire. Li rois qui moult
fu (e) courouciez de ces noveles, retourna en France, la Nativité et la Resur-
rection celebra sour un fleuve qui a non Moene près d'une vile qui est apelée
saint Chilien.

Au commencement d'esté fist li rois un parlement des barons et du pueple
après refist un Concile de tous les prelatz de son royaume pour dampner l'erezie
Phelicienne : à ce Concile furent dui evesque et legat de la court de Roume,
Estiennes et Theophiles, si avoient le pooir * le pape Adrien qui là les avoit

(a) cel país meismes fist.
(b) à mettre à fin la guerre que il avoit commen-
cie. *Genev.* que il avoit recue.

(c) avoit esté entrepris.
(d) ses preus.
(e) troublés. *Genev.* troubléz.

- A envoie. En ce Concile fu dampnée celle heresie, et uns libelles escriis de la dampnacion, et confermez par les seaus de tous les evesques du Concile. Là fu morte la roine Fastrade et ensepouturée en l'eglise saint Albane en la cité de Maience. Ces choses einsi faites, li rois assambla ses olz, et les parti en dui pour plus aiesiement entrer en Saisoigne. La partie que il retint avec lui, conduist en la souveraine Austrasie par devers Orient, l'autre partie livra à * Challes son filz, si li commanda que il passast le * Rihm à Couloigne, et entrast en Saisoigne par devers Occident. Là s'estoient assamblé li Senne, et estoient logié en un champ qui a non (a) Quismelpheldit; là atendoient le roi à bataille en grant esperance de victoire que il meismes s'entreproumetoient. Mais quant il sorent certainement [que li rois venoit] à si grant gent par dui parties, il furent hors de leur vaine esperance, et furent vaincu sans bataille: au roi vindrent à merci, et se mistrent du tout * à sa volenté, et ostages liverent. En ce point demoura la chose, sans bataille en lor contrée retournerent; et li rois passa le Rihm, et retourna en France; à Es la chapele yverna, et i celebra Noël et Pasques.
- B Ja soit ce que li * Senne eussent fait serement de tenir leur convenances en l'esté trespasé, et eussent donné ostages, comme li rois demanda; toutes voies pensoit-il bien que il ne tendroient ja ne loiauté ne convenances; car il les avoit tantes fois essayez que il ne s'i pooit fier; pour ce assambla parlement des barons selonc sa coutume outre le Rihm, en une vile qui a non Cufeste, si siet encontre la cité de Maience sour une riviere qui a non Moene. Ses os assambla après, et entra en Saisoigne; presque toute la cercha et la degasta par feu et par occision; en un pais entra qui a non Bardoguo, de lez une vile qui a non Bardewelt fist tendre ses * tentes. Tandiz comme il atendoit la venue des Esclavons que il avoit mandez, nouveles li vindrent (b) Wilzimus li rois des Abrodiciens s'estoit enbatus en un enbuchement que li Senne li avoient basti sour l'iaue de Wisaire, et que il l'avoient là occis en trespasant le * flun. Cilz fais et ces nouveles esmurent le roi contre les Saines plus encore que il n'estoit devant: tout destruisit et degasta par feu et par occision, comme tempeste, quanques il trouvoit devant lui, et puis retourna en France. Mais avant que il se partist de Saisoigne, [quant il seoit encore] en ses herberges sous le flun d'Albe, vindrent à li messages des Huns qui habitent en Pannonie: là promist au roi Tudons li uns des plus nobles homs de celle gent que volentiers deviendroient crestiens. Li rois retourna à Es la chapele, là celebra la Nativité et la Resurrection aussi comme il avoit fait l'année devant.
- C En ce tens morut li papes Adriens en la cité de Roume: après li tint le siege uns autres qui avoit non Leons. Tantost après ce que il fu sacrez, envia au roi les clés de l'eglise saint Pere et l'ensaigne de la cité de Roume et mains autres presens, et si li manda que il envoiasse à Roume aucuns de ses princes qui de par lui [receust] les seremens et l'obedience du pueple de la cité. Pour ceste besoigne y envia li rois Angilbert l'abbé de saint Richier, et par celui meismes envia-il (c) maint riche joiel de son tresor à l'eglise saint Pere. Après ces choses il cueilli ses * os, et entra en Saisoigne: à Pepin son fiulz commanda que il assambla les * os de Lombardie et de Baiviere, et * meust en Pannonie contre les Huns. Quant il fu en Saisoigne entrez, il degasta toute la terre, après retourna pour yverner à Es la chapele. Entre ces choses Pepins ses filz qui en Pannonie fu entrez, se combati aus Huns, et les chaça touz desconfiz outre une yaue qui a non Thizam, tout leur pais et leur chans degasta, leur tresors et leur richesses ravi, et puis retourna à son pere à Es la chapele, et li presenta les [richesses] que il avoit conquises sour les Huns en Pannonie: et li rois en envia une partie à l'eglise de Roume, et l'autre departi par grant liberalité à ses princes et à ses chevaliers. Cilz Thudons dont * nous avons lassus parlé, qui estoit uns des princes des Huns, vint au roi si comme il li avoit promis, bauptiziez fu et tuit cil qui avec lui furent venu: serement fist de loiauté; li rois l'onnoura moult, et li donna aucuns joiaus de * son tresors: cilz s'en retourna atant; mes il ne se tint pas longuement en sa loiauté ne en la foi que il avoit receue; et Dieux l'en rendi assez tost près le guerredon: mes l'estoire s'en taist atant. Li

Annal. Eginh.

* Karlot
* Rin

* en

* Sesne
l'An 795.

* herberges

* fleuve

* l'An 796.

* olz
* olz
* entrast

* l'ystoire a
dessus

* ses

(a) Il paroît que le Traducteur avoit traduit, en un champ qui Sintfel est dit: et que les Copistes en ont fait le mot Quismelpheldit.

(b) Willelmis. *Genev.* Wileximus. *Roth.* Wilenus. *Le Latin* porte Wiltzan.

(c) mains riches jouiaus.

*Annal.
Eginh.
l'An 797.*

* autre

* en sa

* troublé

* ileucques

* Rin

* Heristaille

l'An 798.

* esclarci

rois demoura cel yver à Es la chapele jusques après la Resurrection.

Barcinone est une cité, qui siet en la marche d'Espagne, une heure estoit de Sarrazins, * une heure estoit de crestiens. En ce point la tenoit uns Sarrazins qui avoit non Zathons; cilz vint au roi à Es la chapele, et li rendi la cité de sa propre volenté, et se soumist * à sa subjection. En ce point envia li rois Loys son filz à tout une partie de sa gent pour assegier la cité d'Oisce; et (a) il mut pour aler en Saisoigne, si comme il souloit, pour tout destruire le pais, et pour refraindre la desloiauté de celle perverse nacion: si ne s'en parti onques jusques à tant que il ot cerchies toutes les contrées du pais. Car il ostoia tout outre jusques ès derraines parties par delà qui durent jusques en la grant mer, et sont encloses entre dui fluns, Albe et Wisaire. Quant il ot tout * triblé et mis à destruction, il retourna à Es la chapele: tandiz comme il sejournoit * iluec, vint à li en message [Abdeles] uns Sarrazins fiulz Abimaugue le roi de (b) Mortaigne, et uns autres messages Nicethe le patriches de Sezile, qui Theoctiste (c) estoit apelez, que li aporloit letres [de] l'empereour de Constantinoble. Ces messages oy et congea, et retourna chacuns en sa contrée. Lors ot li rois conseil que il iroit yverner en Saisoigne pour mener du tout à fin celle guerre qui tant avoit duré. A ses dui filz Pepins et Loys manda que il venissent à li: et cil firent son (d) mandement, tantost comme il furent venu d'ostoier, Pepins d'Italie, et Loys d'Espagne. Le * Rihm passa, et entra en Saisoigne, ses herberges fist tendre sour le flun de Wisaire. Ce lieu où ses (e) os fu logiez fist apeler * Haristalle, qui encore est ainsi apelez des gens du pais. Son ost (f) envia pour yverner pour toute la terre: les messages des Huns oy et congea qui à li estoient venu à grans presens. Les messages Adelphons le roi de Galice reçut aussi moult honnorablement, qui grans presens li aporloient. Ses dui filz en renvoia, Pepins en Italie, et Loys en Aquitaine: manda Abdelle le devant dit Sarrazin, qui devant estoit à li venuz en message, que il alast avec Loys son filz, et le menast parmi Espagne. Cilz le fist comme li rois li commanda, et le mena par tout où il vout: et li rois demoura en Saisoigne tout l'yver, et i fist la sollempnité de Noel et de Pasques.

En cele saison que li prinztens aproche, si n'estoit encores pas poins que l'on peust ostoier pour (g) le défaut des pastures. Li Senne qui habitent outre le fleuve d'Albe s'esmurent, et pristrent les messages et les gens que li rois avoit là envoiez pour le pais garder et justicier; une partie en occistrent, et les autres garderent à raençon: si pristrent aussi Godecaus un message le roi en son retour, que il avoit envoie à Sigifroi le roi de Danemarche, et l'occistrent. Moult fu li rois esmeuz de ces nouvelles, ses olz assambla sour l'iaue de Wisaire, ses herberges fist tendre en un lieu qui a non (h) Mithidam. En Saisoigne entra sour celle diverse gent pour vangier sa honte et la mort de sa gent: toute celle contrée qui est [entre] Albe et Wisaire mist à destruction par feu et par occision. Mes li Senne qui habitent outre le flun d'Albe, qui ses gens et ses messages avoient occis, monterent en orgueil pour ce que il n'avoient encore pas portée la paine de si grant fait: leur armes pristrent, et entrerent en la contrée des Abrodiciens, qui estoient de la (i) société et de l'aliene des François, et touz jors s'estoient loiaument maintenu vers elz dès celle heure que il orent receue leur amour. Mes (k) Tacons li dux de celle gent leur vint audevant à tout son ost, quant il sot leur esmouvement, en un lieu qui a non Suenthana: à eulz se combati, et moult grant occision fist de leur gent; à quatre milliers furent esmé cil qui chairent aus premieres envaies. Eburnes uns messages le roi fu en celle bataille en la partie des Abrodiciens, et se combati à la destre partie de l'estour. Desconfit furent li Senne et chacié (l) honteusement; si perdirent moult de leur gent, et retournerent à grant damage et à grant confucion en leur contrée. Et quant li rois qui d'autre part ot leur terre destruite, et ot son cuer * esclarié de ses messages et de sa gent qui avoient esté occiz, il retourna en France à Es la chapele: là reçut et oy les messages Helaine l'empereiz de Constantinoble; si estoient

(a) il mut en Sessaigne.
(b) Moretaigne. *Genev.* Moretaine. *Roth.* 1, Moritaigne. *Il falloir traduire*, de Mauritanie.
(c) avoit nom.
(d) commandement.
(e) olz furent.

(f) departi et l'envoia.
(g) la deffaute.
(h) Machidam. *Le Latin porte*, Munda.
(i) compaignie. *Roth.* 2, la foi.
(k) Thascons. *Le Latin a*, Thrasico.
(l) villainement.

- A ainsi nomez Michiaus Glaglanes et Theophiles. L'empire gouvernoit celle Helaine : car ses filz Constantins avoit esté pris et avuglés de ses gens meismes pour son orgueil et pour ses mauveses mours. Cilz messages estoient au roi venu pour requerre [Sisymie] le frere Tharasie le patriarche de Constantinoble, qui avoit esté pris en bataille : volentiers fist li rois leur requeste, si s'en retournerent atant. Après ceulz vindrent autre message de par * Aldefons le roi d'Espagne, Froies et Baseliqes estoient noumé, dons et presens li (a) aportèrent de par leur seignour, c'est à savoir VII Mors et VII mulz à riches (b) lorains d'or, si les avoit conquis à prendre une cité qui a non Olisipone, seur une gent qui sont apelé (c) Manubien : et tout fussent-il envoié pour dons, si sambloit-il miex que (d) il fussent envoié pour signe de victoire. Les messages et les presens reçut li rois B moult honnourablement ; de biaux dons les honnoura, si les (e) congea quant il s'en vouldrent aler.
- Incidence.* En ce tens entrerent li Mor à navie en unes isles de mer qui sont apelées les isles Baleaires : moult de doumages i firent avant que il s'en partissent. Toute celle saison jusques * après Pasques demoura le roi à Es la chapele. * jusques à l'An 799.
- En ce point avint uns moult laiz cas en la cité de Roume : li apostoles Leons aloit un jour de l'eglise saint Jehan de Latran à une autre eglise qui a non saint Lorenz de la * Graille pour sermonner au pueple, et pour faire le service nostre Seigneur : soudainement s'embari sour un * agait que li Roumains li avoient basti de lez celle eglise meismement ; du cheval l'abatirent, les ieux li sachierent, et li couperent la langue, si comme il sambla à aucuns, tout nu le despoillierent, et le C lessierent en la place aussi comme demi mort ; portez fu * ou moustier saint Erasme le martir par le commandement de ceulz meismes qui ce li avoient fait. De ce moustier le traist hors parmi un mur Aubouins uns siens chamberlens, si le reçut (f) Aminigises li dux des Vaus de Spolitaine, qui à Roume estoit venus hastivement, quant il sot les nouveles de ce fait : à son hostel qui estoit en la cité l'en fist porter. Moult fu li rois courouciez, quant il sot ces nouveles, de la honte que l'en ot faite au souverain de sainte Eglise et au vicaire sant Pere : si commanda que il li fust amenez à grant honnour. Si dient ci endroit aucunes croniques que nostres Sires li rendi les ieux et la langue par miracle. Li rois estoit ja meuz pour ostoier en Saisoigne ; ne pour ce ne lessa-il * mie son oirre que il avoit commencie ; general parlement tint de ses barons et du pueple sour le Rihm D en un lieu qui a non (g) Lippie ; en ses herberges se tint, et atendi l'apostole Leon que il avoit mandé.
- Entre ces choses envoia * Challot son filz et une partie de son ost à un (h) lieu qui a non Albim pour traitier d'aucunes besoignes aus Wilces et aus Abrodiciens, et pour recevoir aucuns [des] Sennes de Nordlinde. Tandiz comme il atendoit son retour, vint li apostoles Leons ; à grant honnour le reçut et le retint avec li, ne sai quans jours. La besoigne porcoi il estoit venus li conta : après le fist li rois conduire à Roume par sa gent meismes, et restabli en son siege. Tandiz comme [le roy] demouroit encores en ce meismes lieu, reçut et congea Daniel le message Michiel le prince de Sezile. D'autre part li vindrent mauveses nouvelles de Herice et de Girout dui de ses chevaliers : * car Girouz qui prevoz E estoit de Baiviere, ot esté occis en une bataille que il faisoit contre les Huns : Herices li autres qui maintes grans batailles avoit devant fournies et maintes victoires eues, ot esté entrepris et occis par les * citaiens d'une cité de Liburnie qui est apelée (i) Tarsse. Puis que li rois fu entrex en Saisoigne, il * cercha le país, et donta les rebelles, des besoignes ordena à sa volenté selonc la [necessité] du tens. Après retourna en France, à Es la chapele s'en ala pour yverner : là celebra la sollempnité de la Nativité et de la Resurrection. Là vint à li li * cuens Guis prevoz et gardes des marches de Bretagne, qui en cel an meismes avoit * cerchies toutes les contrées des Bretons entre lui et aucuns [autres] contes * chergies

(a) apportoient.

(b) *Le Latin porte*, atque loricis. *Le Traducteur aura lu*, aureis loris. Ces mots ne sont pas traduits dans le Ms. de S. Germain des Préz, où il y a seulement, vii mulz, si les avoit conquis au prendre d'une cité.

(c) *Il y a dans le Latin*, de manubiis, c'est-à-dire des dépouilles. Ce que le Traducteur a pris pour une sorte de gens appelez Manubiens.

(d) ce fust pour.

(e) convoia quant ils s'en durent. *Genev.* s'en vorrent.

(f) *Le Latin porte*, à Winigiso : le Traducteur a lu tout d'un mot Awinigiso, ou Aminigiso.

(g) *Il y a dans le Latin*, Lippenheim.

(h) Le Traducteur a pris pour un lieu la riviere d'Elbe.

(i) Tharse. Dans le Latin, Tarsatica.

Annal.
Eginh.

* Hildefons

* jusques à
l'An 799.

* Greille
* auguet

* au

* pas son
erre

* Karlot

* que

* citoiens
* charca

* quens

* chergies

*Annal.
Eginh.*

* refurent

l'An 800

* nef

* au
* crismes

* court

qui avec lui furent en celle besoigne ; et li aporta par escrit [les armes et] les A
nons des dux et des princes de celle contrée, qui à li s'estoient rendu. Si li
sambloit bien que toute celle terre fu conquise ; et elle si estoit, se la desloiauté
des gens du país ne se fust tournée. Là meismes li * furent aportées les ensai-
gnes des Mors qui avoient esté occiz ès isles Baleaires, où il estoient entré pour
tout metre à destruction. Uns Sarrazins qui avoit non Azans li envia en ce point
les clés de la cité (a) d'Oiesce et mainz autres presens, et li proumist que il
la liverroit quant il en verroit lieu et tens.

Li patriarches de Jerusalem li envia par un moine la beneicon et autres re-
liques du saint lieu de la Resurrection ; congié li donna quant il s'en vout re-
tourner, et envia avec lui Zacarie l'un des prestres du palais, et li (b) char-
ga dons et [offrandes] por porter au saint Sepulcre de Jerusalem. Tant demoura B
li rois à Es la chapele que il i celebra la Nativité notre Seignour.

Au renouvellement de la saison li rois se parti d'Es aussi comme [en] mi Marz ;
tout le rivage [de la mer] de Flandres chevaucha droit vers la terre de Neu-
strie, qui ore est apelée Normendie : en la mer mist garnison de * nés et de ga-
lies contre les assauz des Normans qui souvent i faisoient grans damages : la Re-
surrection celebra en la vile de saint Richier en (c) Pontif : de là se parti, et s'en
ala derechief selonc le rivage de la mer jusques à Rouen : Saine passa, et s'en
ala jusques à Tours pour faire ses offrandes et ses oroisons en l'eglise saint Mar-
tin ; aucuns jours i demoura pour une maladie qui prist la roine ; là meismes mou-
rut, et fu ensepouturée en l'eglise en la seconde None de Juing. De là se mist li rois
au retour, par la cité d'Orliens [retourna] à Paris, et puis s'en ala à Es la cha- C
pele : en la cité de Maience assambla parlement. Après ces choses assambla ost,
et mut en Lombardie, en la cité de Ravenne vint ; là demoura sept jours tant
seulement ; à Pepin son filz livra son ost, et li commanda que il s'en alast en la
duchée de Bonivent : avec li mut de Ravenne, et vindrent ensamble jusques à la
contée d'Ancone ; là se departi [le roy] de li, et s'en ala à Roume. Li apo-
stoles Leons li ala à l'encontre le jour devant que il entrast en la cité [jusques]
à une vile qui a non (d) Noumenton ; à grant joie et à grant honour le reçut li
rois. Et quant il orent ensamble mengié, li apostoles se departi de li, et s'en
ala devant à Roume. Lendemain entra li rois en la cité, et li apostoles li fu au
devant sor les degrés de l'eglise saint Pere à grant compaignie de cardinaus et D
du clergié, et le reçut einssi comme il descendoit de son cheval, en rendant
loenges à nostre Seignour ; ainsi le menerent jusques dedens l'eglise ; ce avint
que je conte en l'uitieme Kal. de Decembre. Sept jors après que il fu-là venus,
il fist assamblar l'apostole, les cardinaus et les autres prelaz, et leur conta en au-
dience la raison pourquoi il estoit là venuz : et aus autres jours après commença
la besoigne qui estoit cause de sa voie. Mes trop li fu griez ceste besoigne * à
commencier : car ce estoit pour enquerre des * criemes qui à l'apostole estoient
mis sus : et quant nus ne fu qui avant se (e) traist pour ces criemes prover, li
apostoles prist (f) entre ses mains le texte des Evangiles, et monta en haüt de-
vant tout le pueple ou letrin, [le nom de la sainte Trinité appella] et se purga
des criemes dont il estoit acusez. En ce jour meismes vint à Roume li prestres
Zacaries, que li rois ot envoyé en Jerusalem ; avec lui amena dui moines, messa- E
giers du patriarche, qui de par li li apportoient les clés du saint Sepulcre et du mont
Calvaire et une enseigne de soie. (g) Li rois les reçut debonnairement : et quant
il orent demouré à sa * cort tant comme il leur plot, il les (h) congea, et leur
donna de ses richeces.

(a) d'Oisse. *Genev. et Roth.* d'Oiste. *En Latin*
Osc. Guescar.

(b) charja, *Genev.* charcha.

(c) *Genev.* Pontiu.

(d) Nomentun.

(e) trasist. *Genev.* trcisist.

(f) en ses mains le tiexte.

(g) Le roy rechut les messages et les presens
moult debonnairement.

(h) convoia.

A

[CI COMMENCENT LES CHAPITRES DES ESTOYRES
du secont (a) Livre CHARLEMAINNE.]

Li premiers parole comment il fu couronné à l'empire en la cité de Roume ; et comment il dampna par essill ceulz qui avoient laidit l'apostole Leon : et puis des crolles de terre qui furent par le monde , et des messages et des presens Aaron le roi de Perse : et puis des messages Helaine l'empereiz de Constantinoble.

*Li ij. parole comment li Brebançon et li Flamenc sont estrait de la (b) gent de Sai-
B soigne ; et puis de Godefroi le roi de Danemarche , * comment il prist parlement à
l'empereour : et puis * comment li apostoles Leons vint à li ; et de Cappane un prince
des Huns : et puis comment li empereres envia * Chalot son filz à ost sour les Escla-
vons : et comment li empereres assena terre à ses trois fulz ; après comment il envia
* Challes son filz sour les Sorabiens , et Pepin sor les Mors.* * quant il
* pourquoy
* Karlot
* Karlot

*Li iij. parole de diverses eclipses de soleil et de lune en divers tens ; des messages
et des presens le roi de Perse : et puis comment li empereres envia Bulcart un des
princes de son palais pour deffendre l'isle de Corse contre les Mors ; et comment il fu-
rent desconfit : et puis (c) de Nichete un prince l'empereour de Constantinoble , qui
amena navie pour gaster Italie : et du roi Pepin : comment il donnerent * trives l'un
à l'autre : et puis comment li empereres envia Challes son filz contre Godefroi le roi
C de Danemarche : et puis comment cilz rois Godefrois commença à clorre un païs de murs
d'une mer jusques à l'autre.* * treves

*Li iiij. parole comment (d) Kardulph [le roy] des Nordenbriens fu chacier de son
roiaume , et restablis arrieres par (e) le commandement de l'empereour : et comment
li empereres des Griex envia derechief sa navie contre le roi Pepin pour destruire Lom-
bardie ; et comment il s'en retourna sanz riens faire ; comment Loys li filz l'empereour
ostoia en Espagne : comment * Godefrois li rois des Danois (f) s'escusa devers l'em-
pereour de soupeon : du Concile que li empereres assambla : et puis comment il fonda une
cité pour deffendre sa terre des estranges nascions.* * Gaufray

*Li v. parole comment Amors li prevoz de Saragouze promist aus gens l'empereour
que il se rendroit à li , lui et ses citez et ses chastiaus : comment li Mor d'Espagne
D entrèrent ou roiaume de Sardaigne , et (g) destruirent l'ile de Corse : comment li rois
Pepins de Lombardie assist Venise par mer et par terre : comment li empereres mut
hastivement contre (h) le roi de Danemarche , et comment il fu occiz : comment li
empereres oy nouveles de la mort le roi Pepin de Lombardie son filz : et comment li
message Nicephore l'empereour de Constantinoble prist congié ; et comment li empereres
envia avec li ses propres messages.*

*Li vij. parole comment (i) li prince de France et de Danemarche assemblerent pour
conformer la pais entre Amingue le roi et l'empereour : et comment li empereres en-
via trois paires d'oz en trois parties : et comment li François (k) desconfirent les
Huns ; et puis comment li Hun * demanderent terre à l'empereour pour habiter : et
comment li empereres ala à Bouloigne pour veoir sa navie : des presens (l) Amin-
E gue le roi de Danemarche : de la mort de Challes l'ainzné fill l'empereour , et de la mort
le roi Amingue des Danois : comment Nicephores li empereres des Griex fu occis : et
puis comment li empereres envia Bernart son neveu à grans * os contre les navies d'Au-
frique et d'Espagne , qui devoient venir en Italie.* * requistrent
* olz

*Li vij. parole comment li empereres fist ordener le service (m) de sainte Eglise ou roiaume
de France ; et puis comment il assambla Concile , et fist desputer de la procession du
saint Esperit : des messages que il envia à Michiel l'empereour de Constantinoble ; et
comment il accompaigna à l'empire Loys son filz le roi d'Aquitaine ; et puis comment il
donna à Bernart son neveu le roiaume de Lombardie : et puis comment il fist assam-
bler cinq Conciles ou roiaume de France en divers liez pour amender l'estat de sainte*

(a) Ce Livre est divisé en 14 Chapitres dans le premier Ms. de Rothelin.

(b) mauvaise gent de Sessoigne ; et puis de Gaufray.

(c) comment Nichete... amena.

(d) Genev. Radulph.

(e) les messages.

(f) Le Ms. du Roi et celui de S. Germain, s'accuse.

(g) destruisirent.

(h) Gaufray. Genev. Godefroi.

(i) li baron et li.

(k) desconfistrent.

(l) que Amingues... li envia.

(m) es églises.

*eglise : et de la desconfitur Michiel l'empereure des Griex : et puis commente Crumas le A
roi de Bulgrie fu desconfis devant Constantinoble.*

[*Ci finent les Chapitres du secont Livre des Gestes de Charles le grant.*]

LIVRE SECOND.

I. *Comment il fu couronnez à l'empire en la cité de Roume : et comment B
il dampna par essill ceulz qui avoient laidit l'apostole Leon : et puis des
crolles de terre qui furent par le monde : et des messages et des presens
Aaron le roi de Perse : et puis des messages Helaine l'empereiz de Cons-
tantinoble.*

*Annal.
Franc. supra,
pag. 52.
l'An 800.*

LE jour de la Nativité entra li rois en l'eglise saint Pere droit en ce point
que l'en devoit celebrer la grant Messe : ainsi comme il se fu enclinez en
oroison devant l'autel, li apostoles Leons li assist la couronne emperial sour le
chief. Lors commença li pueples à crier en tel maniere : AU GRANT CHALLE-
MAINE, AUGUSTE, COURONNE' DE DIEU, PAISIBLE EMPEREUR DES ROUMAINS, C
SOIT VIE ET VICTOIRE. Après ces loenges du pueple, li papes l'aorna et vesti
des garnimens emperiaus selonc la coustume des anciens princes : le non de
patriarche mist jus, et fu apelez * d'iluec en avant Empereres et Augustes.

* d'ileuques
l'An 801.

Poi de jours trespasèrent après [que il] commanda que cil qui l'apostole Leon
avoient desposé, fussent devant lui amené : questions (a) furent desputées seur le
fait : et puis furent jugié et dampné selonc les lois de Roume * les chiez perdans :
mes li apostoles pria tant pour eulz envers l'empereur que la vie et li membre
leur furent donné : mes toutes voies furent-il dampné par essill pour la grant fe-
lonnie de leur fait. De ce * fait furent parconnier Pascaises li (b) Donnerres,
Campules li Saqueliers, et maint autre (c) baron de la cité, qui tuit furent par-
connier de la sentence, aussi comme il * orent esté du fait. Tout cel yver de- D
moura li empereres en la cité pour ordener des besoignes, et pour refourmer l'e-
stat (d) de la chose commune, et non mie tant seulement des besoignes qui
apartenoient à la vile, mes de celles qui (e) appartenoient à l'apostole et à toute
la terre d'Italie : car il ne fist onques * gaires autres choses en toute la saison.
Après son filz Pepin envia grant partie de son ost en la duchée de Bonivent.
Après la Resurrection en la septième Kal. de Mai se departi li empereres de
Roume, et s'en ala en la contrée des Vauz de Spolite.

* des chiefs

* cas

* furent

* guerres

Tandis comme il demouroit-là, fu merveilleusement grans crolles de terre
en ce mois meismes et en la seconde heure de la nuit. Si fu ceste tempeste par
toute Italie si granz que les citez et les montaignes meismes fondirent en au-
cuns lieux : de celle crolle trembla l'eglise de saint Pol [en la cité] de Roume
si forment, que grant partie des trés et de la couverture chai jus. En ce tens meis- E
mes crollerent aucun liex en Alemaigne entour le * Rihm et en aucuns lieux de
France : et fu plus grans pestilences en celle année pour le tans qui ot esté molz
et destrempés.

* Rin

* Ravenne

* divers

Des Vauz de Spolite se parti li empereres, et s'en ala à * Ravane. Là li dit-
on que li message le roi Aaron de Perse estoient arrivé au port de Pise ; encon-
tr'eulx envia jusques entre Verziauz et Ivorie. Dui estoient cil mesage et à * deulz
seignours ; cilz qui estoit venuz de par Aaron le roi de Perse, estoit (f) drois
Persiens, nez d'Orient ; li autres estoit Sarrazins, nez d'Aufrique, si estoit en-
voiez de par l'Amirault Abraham. Quant il furent amené devant l'empereur, li
messages Aaron le roi de Perse li dist que Isaac li * Juis, que il avoit envoyé à
Aaron le roi de Perse, IIII ans avoit ja passez, avec dui autres messages Lan-
froi et Sigimont, estoit retourné, et apportoit grans dons et grans presens. Mais

* Juif

(a) question fu desputée sur le fet.

(b) Donnaires.

(c) noble homme.

(d) des choses communes.

(e) *Genev.* aferoient.

(f) droit Persan.

A Lanfrois et Sigimons estoient mort en la voie. Lors envoya li empereres (a) Herchembaut son notaire en Ligurie por apareillier la navie, en quoi li elefanz et li autre present * fussent amené. Moulz aporta li messages le roi d'Aufrique biaux presens; entre les autres presenta à l'empereour le cors saint [Ciprien] le martir evesque de Quartage, et de saint Sperat le premier martir de Scillithaine, et le chief saint Panthaleon. La feste de saint Jehan * Bauphistre celebra li empereres en la cité d'Yvorie : après trespasa les mons, et retourna en France. En celle année fu prise Barcinone une cité d'Espagne qui par deulz ans avoit esté assegie : si fu pris Zathons li chevetainz de celle cité, et plusour autre Sarrazin : si refu prise une autre cité de Lombardie qui a non Theate, destruite fu et arse, et maint chastel qui à ceste cité * se tenoient : des quieux li un furent pris par force, * servioient

B et li autre rendu. Si fu pris Roselinz li prevoz de cele cité : cilz Roselinz et li autres Zathons furent amené devant l'empereour et dampné par essill. Ou mois (b) d'Octembre de celle année meismes arriva au port de Venise Isaac li Juiz que li empereres avoit envoié au roi de Perse : à l'empereour presenta un (c) oliphant et mainz autres riches presens : et pour ce que il ne pot passer les mons pour l'yver et pour (d) la noif, le fist li empereres sejourner toute la saison [en la cité] de Verziaus : et il s'en ala à Es la chapele, et i celebra la Nativité nostre Seignour.

En ce tans envoya Helaine l'empereiz de Constantinoble à l'empereour un messages qui avoit non Leons, pour confermer pais et amour entre les François et les Griex. Et quant il (e) se voutl partir de court, li empereres envoya avecques li en message à l'empereiz Jessé l'evesque d'Amiens pour autel chose meismes comme cilz estoit venuz : si envoya avec li le conte Heligaut. La sollempnité de Pasques celebra li empereres à Es la chapele ou mois de Juignet. * Après vint à l'empereour Isaac li Juis, et amena avec li l'oliphant que il avoit gardé tout l'iver en Lombardie. En ce point furent prises dui des citez de Lombardie Orthone et Leuchere, qui contre l'empereour s'estoient longuement tenues : Leuchere fu prise par grant assault, car elle estoit assegie à grant plente de gent. Entour la forest d'Ardane demoura li empereres tout cel esté, et se deduis en chaces de bestes sauvages. Ses (f) os envoya contre les Saines : toute la terre qui est outre le fleuve d'Albe gasterent, et mistrent à destruction. En ce tans prist Grimoarz li dux de Bonivent Guinigise le duc de Spolite en la cité de (g) Nuchieres : mes il le tint toutes voies honnourablement en prison.

En cel yver fu crolles et movemenz de terre entour le pais d'Es la chapele, et pestilence et mortalité après. Là celebra celle année li empereres la Nativité. Guinigises, que Grimoarz li dux de Bonivent ot pris, si comme nous vous avons dit, fu renduz. En ce point retournerent li message l'empereour que il ot envoié en Constantinoble : si vindrent avec eulz li message Nicephore l'empereour qui lors gouvernoit l'empire : car li Grec avoient desposée Helaine l'empereiz, quant li message l'empereour furent là venu : cil message estoient einsî nonmé, Michiaus, Pierres et Kalistes. En ce point que il vindrent à l'empereour, il estoit en Alemaigne seur le * flum de Salah en un lieu qui a non Salz : la forme de la pais pourcoi il estoient là venu, prononcierent en escrit. Quant il orent demouré à court tant comme il leur * plut, il retournerent en Constantinoble, et à leur seigneur porterent l'épistre l'empereour Challemaine. Après ces choses s'en ala li empereres en Baiviere : là ordena des besoignes de Pannonie; et puis retourna à Es la chapele ou mois de [Decembre] : là demoura tant de la saison que la Nativité nostre Seigneur fu passée.

(a) *Genev.* Archembaut. (e) s'en parti. *Genev.* s'en vot partir. *Roth.* se parti.
 (b) *Genev.* d'Octoure. *Roth.* Octobre. (f) olz esmouva.
 (c) *Genev.* elephant. (g) *Le Traducteur avoit lu ci-dessus*, Luceria : il lit
 (d) les grans nefs. *Genev. et Roth.* 2, les granz nois. *ici*, Nuceria.
Roth. 1, les grans noifs.

*Ann. Franc.
suprà, p. 54.*

II. *Comment li Brebancon et li Flamenc sont estrait de la gent de Saisoigne : A
et puis de Godefroi le roi de Danemarche, comment il prist parlement à
l'empereour : et puis comment li apostoles Leons vint à li : et de Ca-
gane un prince des Huns : et puis comment li empereres envia Challot
son filz à ost sour les Esclavons : et comment li empereres assena terre à
ses troiz fiulz : après comment il envia Challes son filz sour les Sorabiens,
et Pepin sor les Mors.*

l'An 804.

Quant la (a) saison nouvelle fu revenue, et il fist tens convenable pour
ostoier, li empereres assambla ses os pour ostoier en Saisoigne : en la terre
entra à grant force, tous les (b) Saines, qui demeurent de là le flun d'Albe, fist B
passer [par] deça en France, et fames et enfans; leur pais donna à une autre
maniere de gent qui sont apelé Abrodite. De celle gent sont né et estrait, si com-
me l'en dit, li Brebançon et li Flamenc, et ont encore celle meismes langue.
* Gaufroy En ce point vint * Godefrois li rois de Danemarche à grant ost et à grant navie
à un lieu qui est noumez llietrop : car il avoit devant proumis [à l'empereur] que
il vendroit à li à parlement; mes il li menti de (c) convenant, car il n'i vint pas
* fleuve par le conseil de sa gent. Li empereres l'atendi sor le * flum d'Albe en un lieu
qui a non Holdumst : et quant il vit que il ne vendroit pas, il li manda par mes-
* la sages que il li rendist ses fuitis. Quant ce vint le * mi-Septembre, li empereres
* olz repaira vers la cité de Couloigne, ses * os departi, en chaces de bois s'ala de-
* repaira duire en la forest d'Ardane, et puis * retourna à Es la chapele. Entre ces choses C
li vindrent nouvele que li apostoles li mandoit que il voloit celebrer avec lui la
Nativité (d) où que ce fust. De ces nouveles fu li empereres moult liez, et en-
voia * Challes son filz encontre li jusques à saint Morise (e) de Gaune, et li
commanda que il le receust honorablement : il meismes ala à l'encontre de li jus-
ques à Rainz; en la cité de Karisi le mena : là celebrerent ensamble la sollemp-
nité de la Nativité. (f) D'ileuc s'en alerent après à Es la chapele; un poi de la
saison demoura à court, moult l'onnoira li empereres de dons et de joiaus : et
quant il s'en vout retourner, li empereres le fist * convoier par Baiviere jusques
à la cité de Ravane, pour ce que il li plaisoit [par là] à retourner. La raison pour-
quoi l'apostole vint ainsi à court à l'empereour, si fu pour ce que on disoit com-
munaument, et en estoient ja venues nouveles à l'empereour, que li sains sans D
nostre Seigneur avoit esté trouvez en la cité de Manthue : et pour ce li ot li em-
pereres mandé que il enqueist [la verité] de ceste chose : et li apostoles qui ot
* par trouvé (g) ochoison d'issir de son pais, s'en vint * parmi Lombardie [comme]
pour enquerre la verité de tex nouveles; mes l'estoire se test de ceste besoigne.

l'An 805.

Poi de tens trespasa après que (h) Cappanes li princes des Huns vint à l'em-
pereour pour sa besoigne et pour la [nécessité] de son pueple, et li requist que
il li donnast terre pour habiter à lui et à sa gent, entre Carnonte et Sabbarie; car
il ne pooient mes demourer en leur propres terres pour les assaulz et pour les
guerres des Esclavons. Li empereres le reçut moult (i) debonnerement, pour ce
meismement que il estoit bons crestiens; sa requeste li otroia, dons li donna, et
puis s'en retourna; mes il ne vesqui pas puis longuement que il fu repairiés à sa E
gent. Kaganes qui après li fu sires des Huns, requist à l'empereour par un de
ses princes que il li souffrist à [avoir autel honor] et autel seignourie entre les Huns
comme Cappanes ses devanciers soloit avoir : et li empereres li octroia volentiers
ce que il requeroit, et vult que il eust la cure et la seignourie de tout le roiau-
me selonc les anciennes coustumes du pais.

En celle année meismes assambla li empereres grans os : à Challes son filz les
livra pour conduire sour les Esclavons qui sont apelé Beheni : toute leur terre de-
gasta, et occist leur prince qui avoit non Lechones : puis retourna à son pere en
la [forest] de Vousague, en un lieu qui est noumez Chans. Car li empereres
passés s'estoit departiz d'Es le mois d'Aoust, et estoit * entrez en celle forest par la cité
de Mes et de Theodone. Et quant li olz que Challes ses filz ot mené en Esclavo-

(a) la saison fu renouvelée.

(b) Sesnes qui habitoient.

(c) convenances.

(d) en quelque lieu que. *Genev.* où que que.

(e) Il faudroit, d'Agaune.

(f) D'ileuc se partirent après, et s'en alerent.

(g) acaison. *Genev. et Roth.* achoison.

(h) Il falloît traduire, Caganes, qui est le nom qu'on
donnoit au roi des Huns.

(i) honnourablement pour ce meismes.

A nie, fu (a) departiz, il repaira pour yverner à Theodone : à li vindrent là si dui filz Pepins et Loys, et celebrerent avec li la sollempnité de la Nativité. Ann. Franc.

Après la feste vindrent à lui dui duc des Veniciens, Gileriques et (b) Beneois, et uns autres dux de Jadere qui avoit non Pos, et Données evesques de cele meismes cité, message estoient * à une gent qui sont noumé Dalmacien ; dons et presens li apporterent. Lors ordena li empereres à sa volenté du pueple de Venice et de Dalmacie. l'An 806.
* d'une

Après ce que cil message s'en furent parti, il assambla general parlement de ses barons pour ordener de pais et de concorde entre ses fiulz, et pour donner partie de terre à chascun, si que chacuns * sache assener à sa part, se il avenoit par aventure que il le sourvesqueissent. De ce fu fais testamens et constitucions de garder pais et concorde entre ses filz, et si fu confirmé par les seremens de touz les barons. Après en fist li empereres chartre escrire qui fu envoyée à l'apostole Leon pour ce que il la confermast par sa bulle et la subscripcion de sa propre main : et li apostoles qui le fist volentiers, la conferma, si comme li empereres [meismes la devisa. Après ce parlement se parti li empereres de Theodone, et lessa ses dui filz chacun en son roiaume, Loys ou roiaume d'Aquitaine, et Pepin el roiaume de Lombardie. Le Rihm et la Mouselé passa à nage, si s'en ala à la cité de (c) [Nimegue] : là fist la quarantaine, et i celebra la Resurrection. * sceust

Après un poi de tens s'en ala à Es la chapele, ses * os assambla, si les livra à * Challes son filz pour ostoier en Esclavonnie sour une gent qui sont apelez Sorabien, et habitent d'une part seur le flun d'Albe : à eulz ot grant bataille ; là fu occiz Milduhoc li dux des Esclavons : dui chastiaus (d) fremerent François sour celle voie, un sour le rivage d'un flun qui a non Sahale, et l'autre seur le flun d'Albe. Et quant Challes ot einsi les Esclavons dontés et humeliez, il retourna à son pere à tout son ost, qui lors estoit sour la riviere de * Muese en un lieu qui a non Silli. En celle année meismes assambla li empereres * ses os à Bai-vieres, en Alemaigne et en Bourgoigne ; et les envoya en une terre qui a non Beheim ; grant partie de celle terre degasta par feu et par occision ; puis s'en torna sans grief et sans doumage. * olz
* Karles
* Meuse
* grans olz

En celle année envoya Pepins li rois de Lombardie contre les Mors en l'île de Corse, qui souvent destruisoient celle contrée aussi comme par acoustumance ; mais il ne l'atendirent pas : ainz s'en retournerent quant il sorent que celle navie venoit. Hadumares li cuens de la cité de Genes i fu occiz, pour ce que il se combati contr'eulz trop folement. D

En ce tans se tornerent li Navarroiz et li Pampelunois à la loi des Sarrazins ; mes puis se repentirent, et * retournerent à la foi de sainte Eglise. Nicephores li empereres de Constantinoble envoya grant navie derechief par Nicete un de ses princes pour recouvrer, se il peust, l'île de Dalmacie. Li message qui au roi (e) avoient ja esté envoié près avoit de quatre ans de Grece, retournerent lors en la navie des Griex. En celle année celebra li empereres la Nativité notre Seignour à Es la chapele. * reperierent

III. *De diverses eclipses de soleil et de lune en divers tens ; des messages et des presens le roi de Perse : et puis comment li empereres envoya Bulcart un des princes de son palais pour deffendre l'île de Corse contre les Mors ; et comment il furent desconfit : et puis de Nichete un prince l'empereur de Constantinoble, qui amena navie pour gaster Italie : et du roi Pepin : comment il donnerent treves l'un à l'autre : et puis comment li empereres envoya Challes son filz contre Godefroi le roi de Danemarche : et puis comment cilz rois Godefrois commença à clorre un païs de murs d'une mer jusques à l'autre.* E

EN la quarte (f) Kal. de Septembre de l'année trespasée, fu eclipses de lune : Lors estoit li * sollaus en la seizième partie du signe de la Vierge, et la lune en la l'An 807.
* soletz en la
sesisme.

(a) Il faut, fu revenu.

(b) Il y a dans le Latin, Beatus.

(c) Le nom de cette Ville est en blanc dans le Manuscrit du Roi et celui de Sainte Genevieve : celui de S. Germain des Prez et ceux de Rothelin ont mal à

propos, Couloigne : le Latin porte, Noviomagum.

(d) fermerent François en.

(e) Il faut lire, au roi de Perse, et effacer de Grece, qu'on lit après.

(f) Il y a dans le Latin, iv Nonas.

*Ann. Franc.
suprà, p. 56.*

xvi^{me} partie du signe des Poissons. En celle année droit en la seconde Kal. de A
Fevrier fu la lune dieseptieme quant l'estoile de Jovis fu veue trespassez aussi com-
me parmi. Et en la tierce Yde de Fevrier fu eclipses de soleil en plain midi, si
estoit l'une et l'autre estoile en la xxv^{me} partie du signe qui est apelez * Acaires.
Derechief fu eclipses de lune en la quarte Kal. de Marz, et aparurent en l'air
compagnies de merveilleuse grandour, si estoit li solaus en xi^{me} partie des Pois-
sons, et la lune en l'onzieme partie de la Vierge. Car l'estoile de Mercure fu
veue emmi le cours du soleil aussi comme une petite tache noire en la seszieme
Kal. d'Avril, [qui] un poi devant ce * ot esté moiene ou centre de celle meismes
estoile, si fu veue en tele maniere par vii jours, mes l'en ne pout apercevoir
quant elle y entra, ne quant elle en issi pour l'empeechement des nues. Derechief
fu eclipses de lune ou mois d'Aoust en l'onzieme Kal. de Septembre en la tierce B
heure de la nuit, si estoit li solaus en la quinte partie de la Vierge, et la lune en la
quinte partie des Poissons. En tel maniere fu la lune troiz fois enobscurcie et li
solaus une du Septembre devant jusques au Septembre [de l'an] qui vint
après.

Rabertz que li empereres avoit envoiez en message en Oriant, morut en son
retour. En ce point vint à l'empereour Abdelles li messages le roi de Perse en
la compagnie de dui moines George et Felix, qui estoient message Thoumas le
patriarche de Jerusalem. Cilz Abdelles, qui messages [estoit] au roi de Perse,
aporta dons et presens de par son seignour, c'est à savoir tentes et paveillons et
un tref de merveilleuse grandour et de très-grant biauté : car il estoit de fine
soie, et li très et les cordes enluminez de diverses coulours, et si li aporta dras C
de soie riches et precieux, et vaissiaus plains de (a) baume et de laituaies con-
fiz de precieuses espices, et plains d'odours aromatiques. Entre les autres pre-
sens li envoya uns hologes de leton ouvrez par merveilleuse maistrise : en ces ho-
loges estoit ordenez li cours des xii heures du jour, et * autretant de pilonetes
d'arain qui en la fin de l'eure cheoient sour un tymbre, et le faisoient (b) son-
ner melodieusement. Moulte autres grans * soutilletés estoient en ces hologes, qui
trop seroient longues à raconter : car en la fin des xii heures sailloient hors
xii chevalier armé par xii fenestres que il ouvroient (c) à leur issir, et puis
le reclooièrent par enging, quand il entroient dedenz. Entre ces autres presens
li apporterent dui chandelabres de cuivre grans et (d) engingneusement ouvrez :
tuit cil * present furent présenté à l'empereour en son palés à Es la chapele. Ce D
message et les dui moines, qui estoient venu de par Thomaz le patriarche de
Jerusalem, fist li empereres demourer avec lui (e) grant piece du tens : Au de-
partir les honnoura de riches dons; et puis commanda que il fussent conduit en
Italie pour atendre tens convenable pour passer.

En cel an meismes envoya li empereres Burchart un des princes de son pa-
lais à grant navie pour deffendre l'ile de Corse contre les Mors, qui souvent de-
gastoient cette isle aussi comme par acoustumance : selonc leur coustume estoient
ja issu d'Espagne, et estoient premierement * arrivé en Sardaigne : aus gens du
païs s'estoient combatu, mes il furent desconfit, et perdirent bien trois mille
homes. De là s'en vindrent voilles tendues en celle isle de Corse; mais au port
où il arriverent, trouverent le conte Bulchart et sa navie toute appareillie de
combatre : ensamble se combatirent; mes li Mor furent desconfit et chacié, et E
perdirent moulte de leur gent; et si retint li cuens Bulchars xiii de * lors nés.
En celle année meismes trouverent fortune contraire en tous les lieux où il ar-
riverent : si disoient-il meismes entr'eulz que ce estoit pour ce que il avoient en
l'année devant lx moines [pris en l'isle] de Pathalaire, et vendus en Espagne,
des quies aucun retournerent [puis] en leur país par la franchise de l'empe-
reour du país.

En ce point fist pais à Pepin le roi de Lombardie li patriches Nicetes, qui à
toute la navie l'empereour de Constantinoble demouroit adonques en Venise :
trives donnerent li uns à l'autre qui devoient durer jusques au mois d'Aoust en-
sivant : atant retourna à Constantinoble. * Kalles li empereres celebra la Nativité
à Es la chapele.

(a) de basme et de letuaire.

(b) resonner merveilleusement et melodieusement.

(c) en leurs issues.

(d) merveilleusement. *Genev.* engingneusement.

(e) une piece.

- A En celle année fu li yvers moz et plains de pestilences. Au nouviau tans retourna li empereres en la cité (a) de Noion; là fist les jeunes de la sainte quarantaine, et i celebra la Resurrection; et puis retourna à Es la chapele: là li fu noncié que li rois de Danemarche (b) Godefrois estoit entrez en la contrée des Abrodiciens qui estoient en s'aliene et [aussi] comme en sa garde. Pour ceste besoigne envia * Challot son filz au flueve d'Albe à grant * ost de François et de Saines, et li commanda que il contrestast à ce roi foursené, se il voloit entrer en Saisoigne. Mes la chose avint autrement; car il se tint grant piece sour le fleuve d'Albe, et prist aucuns des chastiaus d'Esclavonie, et au derrenier s'en retourna-il en Danemarche à grant doumage de sa gent: et tout eust-il chacié Dragon le duc des Abrodiciens qui pas ne [se] fioit mie bien en son menu pueple, et eust pendu autre duc qui Godelaibbes avoit non, et presque les dui parties de la terre faites tributaires; si perdi-il toutes voies grant partie de son ost des meillours que il eust; entre les autres Reginolde un sien neveu fiulz de son frere, et plusors autres nobles hommes de sa terre, qui furent occis à l'asaut d'un chastel. Et Challes li filz l'empereour, qui contre li ot esté envoiés, fist tandiz un pont sour le flun d'Albe, son ost conduist outre au plustost que il pot sour dui manieres de genz qui sont apelé Linone et * Melgide, pour ce que cil dui pueple s'estoient soumis et alié aus Danoiz; leur region destruit et gasta, le flun d'Albe repassa, et se reçut en Saisoigne. En cel ost que li rois Godefrois ot fait sour les Abrodiciens, se mistrent li Esclavon de leur volenté pour l'ancienne hayne que il avoient * aus Abrodiciens, et s'en retournerent en leur marches, à tout quanques il en porent porter. Mes avant que li rois Godefrois s'en retournast de cel ost, destruit-il un chastel qui avoit non (c) Empores, et seoit sour le rivage de la grant mer, et [en] langue Danoise estoit apelez Reric: grant pourfit faisoit cilz chastiaus à celle [region] pour le trespas des marchians et des * nés qui grant treu et grant travers rendoient: [et li roy Godefroy prist les marchians du païs avec luy], les enmena par mer, et arriva à un port, qui avoit non (d) Nestrop. En tant de tens comme il demoura là, établi à clorre de murs celle partie de son roiaume par devers Saisoigne [selonc] les bonnes et les devises des dui roiaumes: en celle maniere que celle closture devoit commencer à un regort de mer par devers Orient, qui est apelés Ostalsar, jusques à la mer [par] devers Occident; et si devoit celle açainte enclore tout le rivage d'un flun qui a non Egidores, ès parties par devers Aquilon. En toute celle açainte ne devoit avoir que une seule porte, par quoi les gens à pié et à cheval, les charretes et li char ississent et entrassent. Ceste besoigne commanda à ses dux et à ses princes, et puis retourna en son païs.

Ann. Franc.
l'An 808.

* Karlot
* compaignie

* Megilde

* sur

* nef

- IV. *Comment Kardulph li rois des Nordenbriens fu chacies de son roiaume, et restabliz arrieres par le commandement de l'empereour: et comment li empereres des Griex envia derechief sa navie contre le roi Pepin pour destruire Lombardie; et comment il s'en retourna sanz riens faire: comment Loys li filz l'empereour ostoia en Espagne: comment Godefrois li rois des Danois s'escusa devers l'empereour du soupeçon: du Concile que li empereres assambla: et puis comment il fonda une cité pour deffendre sa terre des estranges nascions.*

Entre ces choses avint que (e) Kardulph li rois des Nordanbriens fu chacies de l'ile de Bretaine: à l'empereour vint comme essilliez de son regne. La raison pourquoi il estoit à li venuz, li conta; et li empereres le fist conduire à Roume, et de là retourna arrieres en son païs ou conduit [des messages] de l'empereour et de l'apostole: et fu einsi par eulz restablis en son roiaume. Li messages l'apostole Leon avoit non Adulphes, dyacres estoit et nez de Saisoigne: et li message l'empereour furent dui abbé, Horfrides li notaires et Nantiens abbez de saint Homer. En ce point fist li empereres fermer dui chastiaus par ses

(a) Il falloit traduire, en la cité de Nimegue.
(b) Gaufroy... ès contrées.
(c) Il y a dans le Latin, destructo emporio. Emporium est un lieu où abondent toutes sortes de personnes

et de marchandises.
(d) Ciuztrop: le Latin a, Sciesthrop.
(e) Adulphes. Genev. Radulph. Roth. Cardulphe.

*Ann. Franc.
suprà, p. 58.*

menistres sour le flun d'Albe : bonnes garnisons i mist contre les assaulz des Es- A
clavons : à Es la chapelle retourna (a) pour yverner; là celebra la [Nativité]
et la Resurrection.

l'An 809.

Li Empereres de Constantinoble et li Grec qui tousjors ont envie contre les
Latins pour le nom et pour la dignité de l'empire, envia sa navie derechief pour
destruire la terre d'Italie. Premièrement vint et ariva en Dalmacie, et puis en Ve-
nise : tandiz comme elle yvernoit là, une partie s'en ala en une isle qui a non
Comeacle; contre la gent et la garnison de celle isle se combatirent; mes vaincu
furent li Grec et rechacié jusques en Venise. Li mestres et li chevetains de celle
navie qui Pos avoit non, metoit grant travail et grant entente envers le roi Pe-
pin, comment pais et alience fust * fermée entre les Grex et les François, aussi
comme se ce li eust esté enjoint; mes il s'en parti avant que la besoigne fust * à B
fin menée, pour ce que il aperçut bien que dui des dux de Venise Vulharenes
et Benoiois li destourboient son propos, et li apareilloient (b) agais par quoi il
le peussent prendre.

* confirmée
* affinnée

Endementres que ces choses avindrent en ces parties, Looyz li uns des fiulz
l'empereour, qui rois estoit d'Aquitaine, assambla ses olz, et entra en Espagne;
une cité assist qui a non * Tortouse, sour un fleuve siet qui a non Hibre : une
piece du tens tint [siege devant] celle cité; et quant il vit que il ne la porroit pren-
dre sans trop lonc siege, il retourna en Aquitaine.

* Tertouse

Après ce que Cardulphes li rois des Nordinbriens fu restablis en son (c) regne
par le commandement l'apostole et de l'empereour, si comie l'estoire a lassus
dit, li uns de ces messages qui avoit non Ardulphes fu pris des galioz einsi C
comme il s'en retournoit; mes tuit li autre eschaperent sans grief : menez fu
en Bretagne, et rachetez par un des homes le roi qui Cenuphes avoit non : et
li rois le delivra et le renvoia à Roume.

Incidence. Populaine une cité de Toscane, qui siet sour mer, fu robée et praée
en ce tens par une maniere de Grex qui sont apelé Orobiote.

* destrui-
strent

Incidence. En ce (d) tens issirent une maniere de gent qui sont apelé Mor, en
l'île de Corse entrèrent, et * destruirent une cité le jour de Pasques meismes; nul
home n'i laisserent fors l'evesque de la vile et aucuns vieillarz malades.

Entre ces choses Godefrois li rois de Danemarche manda à l'empereour par
marcheans que il avoit oï dire que il estoit esmeuz et courrouciez vers li pour
ce que il avoit ostoié l'année devant seur les Abrodiciens, et que il s'estoit ven- D
giez des doumages que il li avoient fais : et puis manda que volentiers se purge-
roit envers li de ceste chose; et bien monsteroit que il brisierent les aliences que
il avoient à li avant que il ostoiast seur eulz : et puis requeroit que uns parlemens
fust pris d'eulz dui et de leur princes outre le flun d'Albe en la marche des dui
roiaumes, si que les (e) choses fussent là recitées et proposées devant touz; et
qui (f) tort eust si l'amendast au jugement des barons. Li empereres ne refusa
pas le parlement, ainz s'i accorda volentiers. Outre le flun d'Albe s'assemble-
rent li dui prince au jour qui fu pris, et li baron de chascune partie en un lieu
qui est apelez (g) Badenflot. Mout de cas proposerent li Danois contre les
Abrodiciens, et eulz contre les Danois en la presence de l'empereour et des
barons de France; mes il se departirent d'ambedeulz parz sanz plus faire, si que E
celle besoigne demoura sanz mener à fin. Et sans faille la veritez si estoit que
Trasques li dux des Abrodiciens avoit assamblé * os, et avoit les Saines apelé en
s'aide contre les * Wilzes, leur viles et leur terre avoit degastées par feu et par
occision, et puis que il ot fermé aliences au roi Godefroi, et que il li ot baillié
son filz en ostages. Et quant il fu retournez en sa terre, assambla-il encore dere-
chief plus grans olz, et requist aus Saines plus grant aide que il n'avoit devant
eu, et lors destruit la plus grant cité et la plus noble de la contrée de Smedin-
ge. Si se fu si enorgueilliz de ces bonnes aventures que il contrainst par force
à venir à sa * societé et sa compaignie touz ceulz qui devant s'en estoient de-
parti.

* olz
* Volzes

* seignourie

Après ces choses li empereres se (h) departi d'Ardane, et retourna à Es la
chapele. El mois de Novembre qui après vint, assambla un Concile d'evesques :

(a) contre l'yver.

(b) agués comme il.

(c) siege par les messages.

(d) En ce point issirent d'Espaingne li Mor.

(e) les deulz causes.

(f) auroit tort.

(g) *Le Latin porte*, Melac.

(h) se parti d'Ardenne.

là

A là fu question (a) meue de la procession du saint Esperit ; si la proposa premiers Jehans uns moines de Jerusalem : se elle fu desputée , elle ne fu pas déterminée : ainz fu envoyée à Roume à Leon le pape pour ce que il la feist déterminer ; portée fu par un evesque qui avoit non Bernars et par (b) Adam l'abbé de saint Pere de Corbie. En ce Concile meismes fu autre question meue de l'estat des eglises, et de la conversacion des menistres qui (c) ès eglises ont les offices de servir nostre Seignor ; mes riens n'en fu déterminé ; car la question estoit trop griez , si comme il leur sambloit.

Ann. Franc.

En si très grant amour et en si très grant reverance ot li empereres sainte Eglises , que touzjours la maintint et honnoura en toutes manieres , et aourna les eglise [de vaissiaux] d'or et d'argent , de pierres presieuses et de dras de soie.

Vita Caroli per Eginhardum, cap. 26. supra p. 99.

B Les offices (d) de sainte Eglise voloit que il fussent amenistré en teux habiz comme il devoient : neiz des portiers [des eglises] ne voloit-il pas que il amenistrassent en habit commun. A Es la chapele fonda une eglise [en l'honneur] de nostre Dame moult grant et moult bele : le marbre et les (e) coulombes en fist venir de Roume et de Ravane. Moult li [pesoit que] li chans et li services des eglises de France se descordoit de [celui de] l'eglise de Roume ; et pour ce que il voloit mieux boire et puisier en la fontaine que ou troble ruissel, envoya-il à Roume dui clers pour aprendre la maniere et le chant des Roumains. Cil retournerent quant il en furent sage : par eulz fu premierement introduite l'eglise de Mes , et après les eglises de France. Tant avoit grant cure des povres nostre Seignor ; * car il ne soustenoit pas tant seulement les povres de son roiaume, mes

Ibid. cap. 27.

* que

C les povres crestiens qui (f) habitent en Egypte et en Surie et en Aufrique , et meismement ceulz de Jerusalem : tuit estoient soustenu et conforté de ses aumosnes : et pour ceste raison meismement l'amoient [et honnouroient] li roi d'Egypte et de Perse et d'autres regions (g) de paenie. Si desirroient plus leur amour et leur aliences, pour ce que li povre crestien (h) mendiant en leur pooirs, en eussent aucuns benefices et aucun alegement. Par tout son roiaume et son empire fe-soit faire * droite justice par ses menistres : si compila et fist xxix chapitres de lois.

* loial

Moult de choses furent contées à l'empereur de la vantance et de l'orgueil de Godefroi le roi de Danemarche : pour ce se * pensa que il édefieroit une cité outre le flun d'Albe , et i metroit garnison de François contre les envaies et les assaulz des étranges nascions. Pour ceste besoigne faire furent [quis et] assam-

Ann. Franc. supra p. 58. l'An 809. * pourpensa

D blé ouvrier en France et en Alemaigne , garni et apareillié d'armes, se mestiers fust , et [de] tiex choses , comme à tel oeuvre faire convient : et fu commandé que il fussent mené par Frise au lieu droit où celle cité devoit estre commencie. Quant li lieux convenables à tel besoigne fu trouvez , li empereres commanda la cure de l'œuvre au conte Egbert , et que il trespasast le flun d'Albe et pourprist et ordenast le siege de la cité. Cilz lieux siet sour [le fleuve] qui est noumez Sturie , si est apelez en langue du pais * Essephet. [Li cuens] Egberz et li conte du pais proprièrent et ordenerent le siege de la cité , et le commencierent à garnir en la premiere Ide de Marz. Droit en ce point fu occiz Trascons li dux des Abrodiciens en traison en un chastel qui a non Reric ; si cuida-l'en que ce fust par les genz Godefroi le roi de Danemarche.

* Assophet.

E V. *Comment Amours li prevoz de Sarragouce promist aus gens l'empereur que il se rendroit à li, lui et ses citez et ses chastiaus : comment li Mor d'Espaigne entrèrent ou roiaume de Sardaigne, et destruirent l'ile de Corse : comment li rois Pepins de Lombardie assist Venise par mer et par terre : comment li empereres mut hastivement contre le roi de Danemarche, et comment il fu occiz : comment li empereres oy nouvelles de la mort le roi Pepin de Lombardie son filz : et comment li message Nicephore l'empereur de Constantinoble prirest congié ; et comment li empereres envoya avec li ses propres messages.*

EN ce tens morut Auroles uns cuens qui habitoit ès marches de France et d'Espagne outre les mons de Pyrene entre la cité d'Osque et de Sarragouce :

(a) faite et mene.
(b) Il faut, Adalard.
(c) à l'église servoient nostre Seigneur. *Genev.* ès offices de S. église servent nostre Seignor.
(d) des eglises.

(e) *Genev.* colonnes.
(f) *Genev.* habitoient.
(g) *Genev.* de paenisme. *Roth.* 2 , regions paienes.
(h) qui mendioient.

*Ann. Franc.
suprà, p. 59.*

et Amours li prevoz de Sarragouce saisi tantost son lieu, et mist garnison en ses A
chastiaux. Ses messages envoia à l'empereour, et li manda que il vouloit estre
souz lui et en sa seignourie, lui et ses choses; et pour ceste chose requist-il par-
lement aus gens l'empereour qui en ces parties gardoient les marches d'Espagne,
et promist aus gens l'empereour, qui pour ceste besoigne meismes (a) avoient
esté envoyé à lui, que il feroit ce que il avoit proumis à ce parlement: pris fu li
parlemens; mes la besoigne ne fu pas mencié à fin pour moult de raisons dont
l'estoire ne parole point. En ce tens fu éclipse de lune en la vii^{me} Kal. de Jan-
vier.

l'An 840. Li Mor d'Espagne assamblèrent navie, ou roiaume de Sardaigne arriverent
premierement, et puis en l'île de Corse; presque toute la pristrent et gasterent,
pour ce que il n'i trouverent aussi comme nul deffendour. B

Pepins li ainznez filz l'empereour, qui rois estoit de Lombardie, assist la cité
de Venise par mer et par * terre; et ce fist-il par le conseil d'aucuns [des plus
grans] de la cité meismes: la cité et toutes les appartenances prist, et (b) les mist
à sa seignorie. Après conduist celle meismes navie pour gaster les rivages de la
mer de Dalmacie; mes * Pos qui estoit chevetainz de la navie d'Orient, que li
empereres de Constantinoble ot là envoiés pour * degaster Italie, vint contre li
en l'aide des Dalmaciens. Pour ce s'en retourna la navie le roi Pepin sans autre
chose faire. En (c) ce tens morut Hruoltrut l'ainznée des filles l'empereour en
* l'uitisme * l'uitieme Ide de Juignet.

En ce point demouroit encore li empereres à Es la chapele, et proposoit à
ostoier hastivement seur Godefroi le roi de Danemarche, quant nouvelles li furent C
aportées que la navie des Danois de cc * nez estoit arrivée en Frise, et que elle i
estoit encores: si avoit ja degastées toutes les isles qui sont seur le rivage de Fri-
se, et avoient ja fait troiz batailles aux Frisons: mais li Danois estoient vain-
queur, les Frisons avoient fait tributaires de c livres d'argent, que il leur avoient
ja païées: si s'en pooient ja bien estre retourné en leur pais: et sanz faille la verité
estoit telle [comme] les nouvelles disoient, que li rois Godefrois avoit amenée
celle navie en Frise. De ceste chose fu forment li empereres esmeuz et (d) si ai-
gres de ceste honte vengier, que il envoia tantost ses coursiers par toutes les pro-
vinces de son empire pour ses * os assamblar. Il meismes mut tantost * à tout tant
de gent comme il pot avoir, et (e) proposoit à passer le Rihm et à atendre seur
le rivage de Lippie. Tandiz comme il demouroit, morut li elephanz que Aaron D
li rois de Perse li avoit envoiez. A la parfin quant ses olz furent assamblées, il mut
au (f) plustost que il pot [droit] au flun d'Alaram: ses herberges fist tendre sour
le [rivage] de celle yaue, là endroit où elle assemble au flun de Wisaire: illuec
demouroit pour [ouir] nouvelles de ses anemis, et pour oir les menaces Gode-
froi le roi des Danois. Car cilz rois estoit si enflez d'orgueil et plainz de vaine
gloire pour la victoire que il avoit eue des Frisons, que il se vantoit et disoit
que il se combatroit contre l'empereour [à jour nommé] en champ de bataille.
Endementres que li empereres demouroit en ce lieu, li furent aportées diverses
nouvelles de diverses parz. Car il li fu conté pour voir que la navie des Danois,
qui Frise avoit gastée, s'en estoit retournée, et li rois Godefrois occiz d'un sien
serjant meismes: mes la raison ne la maniere de sa mort ne raconte pas l'estoire. E
Et si li (g) fu reconté que li Wilzeavoient pris le chastel de Hobuki qui siet seur le
rivage d'Albe: en ce chastel estoit Heudes uns messages l'empereour et plusours
des Sennes (h) Orienteux. Et si li fu raporté que ses filz li rois Pepins de Lom-
bardie estoit trespassez de cest siecle en * l'uitieme Ide de Juing: et si li fu dit
au * darranier que dui legacions estoient [à luy] venues de dui parties pour
confirmacion de pais, l'une de par l'empereour de Constantinoble, et l'autre de
par l'aumacour de * Cordes en Espagne. Ces dui manieres de messages reçut, des
besoignes de Saisoigne ordena selonc (i) la [necessité] du tens, et puis retourna
en France. En celle ost fu si grans mortalitez de * bues et de bestes aumailles,
que à paines en demoura-il un seul: et (k) non mie là tant seulement, mes par

(a) orent là esté envoiés, que.
(b) et reçut en.
(c) celle année.
(d) et ot si grant volenté de ceste honte. *Genev.*
et si en grés de ceste honte venchier.
(e) et pourpensoit à passer le Rin pour attendre

ses olz.
(f) plus hastivement.
(g) *Genev.* refu conté.
(h) Orienteux; et si li fu raconté.
(i) sa volenté.
(k) non mie tant seulement en l'ost.

A toutes les provinces de l'empire corut celle pestilence en celle maniere de bestes. Ann. Franc.

A Es le chapele vint li empereres ou mois d'Octoure, les devant diz messages oy, et conferma pais et amour à Nicephore l'empereour de Constantinoble et à Zabulaz le roi de Cordes. La cité de Venise, que ses filz li rois Pepins de Lombardie avoit prise l'an devant, rendi à l'empereour de Constantinoble, et reçut le conte Henri que Zabulaz cilz rois de Cordes li rendi, que Sarrazin avoient pris en Espagne grant tens * devant. Moult desiroit cilz Nicephores empereres de Constantinoble que il eust l'amour et la pais de l'empereour, aussi comme Michiaus et Leons (a) si devancier avoient eue : souvent li envoioient leur messages de leur volenté pour confermer pais et aliances. Si cuidoit-l'en que il le feissent plus par paour que par amour : et pource que il avoit non d'empereour, il l'avoient soupeçonneux, et se doutoient que il ne leur vousist tolir leur empire. Car à ce tans estoit la fierté et la puissance des François si grant, que elle estoit doutable aus Griex et aus Roumains.

* avoit.

Vita Caroli
M. cap. 16.

B Incidence. Eclipse de soleill et de lune fu en celle année par dui fois ; [du soleil] en la * septième Ide de Juing et en la seconde Kal. de Decembre ; de la lune en xi Kal. de Juignet et en * la xviii Kal. de Jenvier.

Ann. Franc.
* l'uitisme
l'An 810.
* l'uitisme

Incidence. Abdirames li filz Abulaz le roi de Cordes chaça Amoroze de la cité de Sarragouce, et cilz s'enfui par estouvoir, et se reçut en la cité d'Osque. En celle année issirent li Mor d'Espagne, et degasterent l'île de Corse. Après la mort Godefroi le roi de Danemarche reçut le royaume Amingues filz de son fre-
re ; pais et aliances conferma à l'empereur Kallemaine.

C Arsaphies li messages l'empereour de Constantinoble prist congié et se * de-
parti de court ; avec [lui] envia li empereres ses propres messages pour autele
raison comme cil estoit venuz. Cil message qui là furent * venu, [si furent] ein-
si noumé, Haidons evesques de Basle, Hues li cuens de Touraine, Haions uns Lom-
barz nez de la cité d'Aquilée, Vulleris dux de Venise, et Leons nés de Sezile :
celi Leon renvoioit li empereres en son pais par sa volenté : car il s'en estoit à
lui afuiz, x anz avoit ja passez, ou tens que il demouroit à Roume. A l'autre
qui avoit non Willeris fu commandé que il retournast à son seignour en Constan-
tinoble, qui devant l'avoit osté de s'onnor et de son meffait.

l'An 811.
* parti
* envoiés

VI. *Comment li prince de France et de Danemarche assamblèrent pour con-*

D *fermer la pais entre Amingue le roi et l'empereour : et comment li em-
pereres envia troiz paires d'oz en trois parties ; et comment li François
desconfirent les Huns : et comment li Hun demanderent terre à l'empereour
pour habiter : et comment li empereres alla à Bouloigne pour veoir
sa navie : des presens Amingue le roi de Danemarche : de la mort Challes
l'ainzné fill l'empereour, et de la mort le roi Amingue des Danois : com-
ment Nicephores li empereres des Griex fu occis : et puis comment li
empereres envia Bernart son neveu à grans os contre la navie d'Au-
frique et d'Espagne, qui devoit venir en Italie.*

E LA pais qui ot esté (b) formée entre l'empereour et Amingue le roi de Da-
nemarche, fu tant seulement jurée ; si ne pot estre autrement confermée à
celle fois fors par serement. Car les parties ne se pooient pas (c) legierement
[assembler] pour la grieté de l'yver et pour les chemins qui estoient perilleux à
chevaucher. Mais quant la nouvele saison fu revenue, x des plus nobles homes
de chacune partie s'assamblèrent [par acort] sur le flun d'Egidore. Là fu la pais
confermée par seremens et par ostages, chacuns selonc la maniere de son pais. Li
François qui de par l'empereour i furent envoié, furent einssi noumé, li cuens Wa-
lac fiulz Bernart, li cuens (d) Vadons, li cuens Bulcars, li cuens Wroques,
li cuens Bernars, li cuens Egbers, li cuens Tierris, li cuens Abbons, li cuens
Ostdag, li cuens Guimans. De la partie des Danois [furent cil,] Hancuins, En-
gadons freres le roi Amingue ; et li autre furent des plus nobles de leur gent,
Offres par sournon Turdimules, Warstain, Suomi, Hurim, Offriz fiulz Heili-
gen, Offres de * Scanoue, Aoues et Helbi.

Ann. Franc.
pag. 60.

* Sconuave

(a) et si autre devancier.
(b) refourmée.

(c) Genev. aiesiement.
(d) Wandons. Genev. Vodons.

Quant li empereres ot ainsi pais confermée aus Danois, et il ot tenu general A
parlement selonc sa coustume à Es la chapele, il devisa ses olz en troiz parties,
et les envia en troiz parties de son roiaume : l'une outre le flun d'Albe pour
le pais gaster : cil qui là alerent, (a) refremerent le chastel de Hobuki, qui siet
sour la riviere d'Albe, que li Wilze avoient abatu en l'année devant. La seconde
envia en Pannonie pour afiner la guerre des Huns : et la tierce envia en Bre-
tagne pour pugnir la desloiauté de la gent du pais. De ces troiz parties retour-
nerent ses olz à grans victoires et à grans * despoilles de leur anemis.

* despueilles
Vita Caroli
M. cap. 13.

Li Hun, qui par autre non sont aucune fois apelé Avare, orent si longuement
la guerre maintenue contre les François, que il furent si amenuisié et de nom-
bre et de force, que il qui pour gloire aquerre souloient les autres nascions en-
vaïr et guerrier, ne se pooient mes * aidier. Car toute leur gloire et leur no- B
blece chai et peri en celle (b) darreniere bataille; tuit leur tresor et toutes leur
richesces, que il avoient tousjours amassées et aquises par leur grans victoires,
vindrent ès mains des François. Si ne recorde-l'en pas que France feust onques
si enrichie, pour nule victoire que il eussent, de (c) tant de diverses manieres de riche-
ces. Tant estoient (d) afebloié que il ne pooient mes souffrir les assaulz ne les
envaies des Esclavons : ainz requistrent à l'empereur une terre pour habiter qui
a non Sabbarie; là demourerent en tele maniere souz la seignourie (e) de France
sans non de roi ne de roiaume.

* deffendre

Ibid. cap. 28.

Moult souffroit li empereres pascienment la grant indignacion et l'envie que
li Grec et li empereres de Constantinoble li portoient couvertement, tout eus-
sent-il à li aliences, pour la dignité et pour le non de l'empire; car il sont de si C
grant presoncion, que il leur samble que (f) nulz ne doivent porter non d'em-
pereur fors li leur : et pour ce que il le doutoient, fermoient-il souvent aliences
à li.

Ann. Franc.
l'An 811.
* out

A Bouloigne seur la mer ala li empereres pour veoir la navie que il * avoit
commandé dès l'an devant à faire. Une tour qui anciennement ot esté faite seur
le port pour prendre (g) à sens et à drece aus nés qui par la mer erroient, re-
fist et restora, et commanda que li feus i fust alumez chacune nuit * ou plus
haut, pour ce que li desvoïé s'adreçassent celle part à la clarté de la lumiere. Et
aucun (h) vueullent dire que Jules Cesar [la fist faire,] après ce que il ot France
conquise, pour passer en Engleterre, et l'apela la tour d'Ordre. De Bouloigne
s'en ala à une ville qui siet sour le flun d'Escauz, si a non Gant : là vit-il les * nés D
et les galies qui ja estoient faites pour la devant dite navie. A Es la chapele
* repaira entour le mi mois de Novembre; mais avant que il parvenist là, en-
contra Havin et Hebbi les messages Amingue le roi de Danemarche, qui de
par leur seigneur li apportoient presens et paroles d'amour et de concorde. A Es
la chapelle le ratendoient autre message d'Esclavonie, Kanizauces princes des
Huns, Thudum et maint autre noble home du pueple des Esclavons qui habi-
tent sour la Dinoé. Tuit * cist se pouoffrirent devant l'empereur par le com-
mandement des chevetains des * os qui avoient esté envoiez en Pannonie.

* au

* nefis

* retourna

* cilz

* olz

* ainsnés

l'An 812.

Entre ces choses morut Challes li * ainez des filz l'empereur en la seconde
Ide de Decembre. Cel yver demoura li empereres à Es la chapele.
Incidence. En ce tens morut Amingues li rois des Danois. Sigifrois, qui ot esté E
niez le roi Godefroi, qui devant Amingue ot regné, et Amilons li niez Heriol
estriverent pour le roiaume : acorder ne porrent que li uns d'eulz deulz regnast;
leur os assamblèrent, et se combatirent, en celle bataille furent * andui occis.
Et la partie Amilon qui ot victoire, prist ses dui freres Heriol et Raganfrois; si
les couronnerent ambedeulz : à ce s'acorda la partie desconfite, pour ce que il
ne le porrent contredire. En celle bataille morurent x mille et dcccc et * lx per-
sonnes.

* ambedui

* et xl

En ce tens fu occis Nichephores li empereres de Constantinoble en la guerre
que il menoit contre les Bulgres : mainte noble victoire ot eue, et mainte
grant bataille ot * fournie en son tens. Après lui reçut l'empire uns siens gen-
dres qui avoit non Michiaus. Les messages l'empereur, qui au tenz Nichephore

* formée

(a) refermerent.

(b) derrainne. *Genev. darrene.*

(c) tant de diverses manieres.

(d) affleboié, que il estoient à ce mené que il ne
pouoient.

(e) des François.

(f) nul ne doit. *Genev. nus ne doie.*

(g) à senestre et à destre. *Le Ms. de Sainte Gene-
vieve a comme celui du roi. Roth. 1, assen et adresce.*

(h) *Genev. volent.*

A orent là esté envoie, reçut et congea : ses propres messages, l'evesque Michiel, *Ann. Franc.*
Theodone et Arsaphie, renvoia à l'empereour pour confermer pais et aliences : à *pag. 61.*
Es la chapele vindrent en la presence l'empereour, parfondement s'enclinerent,
et en langue Greque l'apelerent Basilée. Ce fu li saluz que il li rendirent selonc
leur maniere : la forme des aliences reçurent en escrit; congié pristrent atant, et
s'en retournerent par Roume : le libelle de ces aliences reçurent de l'apostole Leon,
qui les conferma par son seel * en l'eglise saint Pere.

* dedens

En ce tens assambla li empereres parlement à Es la chapele; Bernart son neveu
fiulz le roi Pepin son filz envia en Lombardie : et pour ce que paroles estoient
que la navie d'Espagne et d'Aufrique devoit arriver pour degaster Italie, il com-
manda Walane le filz Bernart son oncle que il fust touzjours avec lui jusques à
B tant que l'on veist se ce seroit voirs ou mençonge : veritez fu toutes voies (a) qu'il
vindrent, ainsi comme renoumée l'avoit devant consonné : l'une partie en arriva en
Sardaigne, et l'autre en l'île de Corse.

Incidence. En ce meismes tens arriva la navie d'une maniere de Danois qui sont
apelé Norment, en une isle de mer qui a non Irlande, si marchist à Escoce :
aus gens du pais se combatirent; mes il furent desconfit et occiz em partie, et
li remanz * s'enfuirent à grant meschief en leur pais.

* s'enfui

Pais et concorde fu faite entre l'empereour et Zabulaz un roi des Sarrazins, et
entre lui et Grimoart le duc de Bonivent par tel condicion que il et sa terre fu
en sa subjection, et que il paieroit chacun an par non de treuage xxv m. sols d'or.

En ce point envia li empereres ses os contre une gent qui sont apelé Wilze;
C pais firent, et donnerent ostages. Harioldes et Raganfrois roi de Danemarche
requistrent par leur messages pais et concorde, et prierent à l'empereour que il
leur renvoia (b) Heramingue leur frere que il tenoit par devers li. En celle an-
née fu eclipse de solleil en la premiere Ide de May entre l'eure de midi et de
none.

VII. *Comment li empereres fist ordener le service de sainte eglise ou roiaume
de France; et puis comment il assambla Concile, et fist desputer de la
procession du saint Esperit : des messages que il envia à Michiel l'empe-
reour de Constantinoble : et comment il acompaigna à l'empire Loys son
D filz le roi d'Aquitaine; et comment il donna à Bernart son neveu le roiau-
me de Lombardie : et puis comment il fist assamblar v Conciles ou roiaume
de France, en divers liex pour amender l'estat de sainte eglise : et de la
desconfiture Michiel l'empereour des Griex : et puis comment Crumas le
roi de Bulgrie fu desconfis devant Constantinoble.*

L I empereres qui moult estoit ententis et curieux à maintenir et à acroitre
l'onnesté de sainte Eglise, fist cerchier les escritures [des sains Peres] en-
ciens, et en fist (c) atraire et compiler les leçons, qui aferoient à chacune feste de
tout l'an par la main [et par l'estude] Poul son diacre.

E General (d) Concile fist assamblar à Es la chapelle en l'an de l'Incarnacion
dccc et ix : là fu desputé derechief de la procession du saint Esperit, comme la *l'An 809.*
(e) riule de sainte Foi crestienne tesmoigne et aferme certainement et ferme-
ment le saint Esperit venir du Pere et du Filz * ingaument sans creacion et sanz
generacion, d'une consubstantialité et d'une coëternalité. Le non et la maniere
de la procession du saint Esperit nous enseigne S. Jehans en s'Apocalipse, quant
il dist einssi : *Li anges [me monstra] un flueve d'iaue vive, resplandissant comme * cristaus* *Apoc. 22. 1.*
qui issoit du trosne de Dieu et de l'aiguel. * cristal

Cel yver se tint li empereres à Es la chapele; au nouviau tans envia Amal-
haire l'archevesque de Treves et un abbé qui Pierres avoit non à Michiel l'em-
pereour de Constantinoble pour confermer aliences. General parlement assambla;
son filz Loys manda qui rois estoit d'Aquitaine, la couronne imperial li assist
ou chief, voiant tous les barons, et le fist parcongner et compaignon de l'empire :

Ann. Franc.
l'An 813.

(a) *Genev.* que ele vint.
(b) *Il faut* Hemmingue, selon le *Latin.*
(c) *Roth.* estraire.

(d) *Cet Article n'est pas à sa place; il faut le rap-
porter à l'an 809.*
(e) rieule de la sainte chrestienté.

Ann. Franc.
suprà, p. 62.

à Bernart son neveu, qui filz ot esté son filz Pepin, donna le roiaume de Lom- A
bardie, et vout qu'il en fust rois apelés.

Après commanda que (a) Concile fussent celebré par toute France pour amen-
der l'estat de sainte eglise. Li uns en fu celebraz en la cité de Maience, li secons
en la cité de Rains, li tiers en la cité de Chaalons en Bourgoigne, li quarz en
* quint la cité de Tours, et li * cinquiemes en la cité d'Alle le blanc. Puis fist reciter
en plain convent des barons les (b) correpcions et les constitucions, qui orent
esté faites en chacun (c) Concile; et qui l'essamplaire et la copie en (d) voudra
avoir, trouver les porra en ces v citez devant dites; ja soit ce que (e) li essam-
plaire en fussent retenu ès escrits du palais. De ce parlement furent [envoyés]
* princes aucuns des * barons de France et de Saisoigne outre le flun d'Albe ès marches
des Normens, qui l'empereur avoient requis de pais et de concorde, et que B
Hamingues li freres de leur roi, que li empereres tenoit, fust rendus. Au lieu
déterminé assamblèrent, si estoient xvi d'une part et autant d'autre part; la pais
* aussi qui entr'eulz corut confermerent par serement, * ainsi reçurent li Danois le frere
de leur roi. En ce tens n'estoient pas li dui roi (f) ou pais, ainz estoient (g) alé
ostoier en une terre qui a non Wistrafort. Celle region estoit [ès] derraines par-
ties de leur roiaume entre Occident et Septentrion vers la fin de Bretagne droi-
tement encontre bise. Li pueples et li prince de celle contrée ne leur voloient
obeir, ne estre en leur subjection : toutes voies quant il les orent dontez et sou-
mis, il retournerent en leur pais, et reçurent leur frere que li empereres lor ot
rendu. Mes assez tost après que il furent retourné, li filz Godefroi qui devant ot
regné, et plusours des nobles homes de Danemarche, qui en autre pais estoient C
en essil, leur apareillierent bataille. A la partie des dui rois se tint li commons
du pueple [de tout le] roiaume et grant nombre d'autre gent, qui à eulz aplou-
voient de toutes pars : bataille firent, et les chacierent assez legierement hors du
roiaume.

Et li Mor d'Espagne, qui l'ile de Corse avoient * prehée et degastée, s'en
retournerent par mer : mes Hirmingaires li cuens (h) de Spolitaine leur basti
* agués * agais à un destroit, si prist viii de leur vaissiaux, dedens trouverent cinq cens
[Corsiens] et plus, que il enmenoient pris. Après avint que li Mor qui ceste
honte et (i) ce damage voudrent vengier, s'assamblèrent et entrèrent en Tosca-
ne : une cité, qui a non Cencelles, degasterent, et une autre en la [contrée]
de Nerbonne, qui est apelée Nice. Après arriverent et entrèrent en Sardaigne, D
à ceulz du pais se combattirent : mais il furent desconfit et chacié, et s'enfuirent
à grant damage de leur gent.

Incidence. Michiaus li empereres de Constantinoble si combati en ce tens con-
tre un pueple qui sont apelé Bulgre; et pour ce que fortune li fu contraire en
celle bataille, et que il n'ot pas victoire de ses anemis, il se desespera : puis que
il fu retournez en Constantinoble, l'empire laissa, et puis devint moines. Après
li reçut la dignité de l'empire Leons qui fu filz Barde le patriche.

Incidence. Après ces choses avint que Crumas li rois de Bulgre monta en trop
grant orgueil pour ce que il avoit occis dui ans devant Nicephore l'empereur
de Constantinoble, et l'empereur Michiel, qui après fu, desconfit et chacié de
Messie : pour ce mena son ost devant la cité de Constantinoble, et mist ses E
tentes devant les portes. Un jour chevauchoit par devant les murs de la cité plus
folement et plus despourveusement que mestiers ne li fust. Quant li empereres
aperçut sa folie, il sailli hors soudainement; en ce poigneiz fu li rois Crumas * forment
navrez, et s'enfui arrieres en son pais, il et touz ses olz.

* griement
* nefs
Vita Caroli
M. cap. 17. Li empereres apareilla navie contre les Normanz, et fist faire * nés et autres
vaissiaux de lez (k) les fluns de Galle et d'Alemagne qui chieent en la mer
devers Septentrion : et pour ce que celle gent s'embatoient souvent ès marches
de France parmi les fleuves, fist-il clore et garnir de forteresses les pors et les
entrées des fleuves que celle gent ne autre robeour n'i peussent plus entrer. Ce
meismes fist-il en la province de Nerbonne sour les rivages des fleuves par de-

(a) cinq Conciles fussent assemblés el royaume de France.

(b) *Genev. et Roth. 2*, corrections.

(c) des Conciles, et qui l'exemple.

(d) *Genev.* l'exemplaire et la copie en vorra.

(e) les exemples.

(f) en leur terre.

(g) estoient en une cité.

(h) *Il faut d'Emporitaine : le Latin a, Emporita-*

nus.

(i) *Genev.* cest domache vorrent venchier.

(k) le fleuve... qui chiet.

A vers * midi, et par tout le rivage d'Italie jusques à Roume pour les Mors d'E- * midi
spaigne qui ja avoient apareillie navie pour ces contrées destruire : et pour ce ga-
ranti-il tous ces pais des griez domages, Lombardie des Mors, France et Alemai-
gne des Normens, qui onques en son tenz domage ne li firent, fors que tant que li
Mor * destruirent une fois une cité (a) d'Austrasie qui a non Cencelles, et li * destrui-
Norment en Frise aucunes isles qui sont près du rivage de France et d'Alemaigne. strent

(a) Il faut d'Heturie. Le nom est omis dans le Rothelin. Celui de Sainte Genevieve a destruite pour Ms. de S. Germain des Prez, et dans les deux de d'Etrurie.

CI COMMENCENT LI CHAPITRE DU TIERZ LIVRE DES (a) FEZ

B KALLEMAINE le grant.

Li premiers parole des églises et des autres édifices que li empereres édafia : de ses
fames et de ses enfans ; et comment il furent norri et introduit : et puis parole d'un
sien fil de * bat, qui avoit non Pepins ; comment il fist conspiracion contre son pere ; * de bast.
et de la vengeance des traitours.

Li ij. parole de la charité que il avoit vers les pelerins ; de sa quantité et des accidens de sa
personne ; et puis de son habit et de sa maniere de vivre ; et puis de ses * mors : et * meurs.
comment il estoit sobres et atemprez.

Li iij. parole de son sens et de sa letreure : et comment clergie vint en France par
Alcuin son maistre ; et de dui moines Escox, qui (b) aprenoient les gens sapience pour
C l'amour de nostre Seignour : comment il honoura touzjours l'église de Roume : et d'aucunes
incidences.

Li iv. parole de la persecucion qui avint aus Crestiens outre mer ; et des messages
l'empereur de Constantinoble : des dui sentences de leur letres ; de l'avisio l'empereur
des Griex, par quoi il amonestoit l'empereur, et monstroït par raison que il devoit
emprendre la besoigne.

Li v. parole comment li message trouverent l'empereur à Paris ; et comment li em-
pereres fu dolens des nouvelles que il * vit ès letres : de la response des barons : com- * out ouy
ment li empereres et li baron murent ; et comment il revint à droite voie * ou bois par * et
le chant de l'oisel.

Li vj. parole comment li empereres et sa gent furent reçus en Constantinoble ; et
D comment li dui empereres delivrerent le Sepulcre et toute la terre des Sarraxins, et resta-
blirent le patriarche : des grans richces que li empereres Grex (c) apareilla pour don-
ner [à l'empereur Kalles ;] comment li empereres les refusa ; et puis comment il requist les
saintes reliques.

Li vij. parole comment li empereres Constantins fist querre les reliques : et comment
il furent tuit * purgié par confession avant que il les traitassent : de la priere l'empereur
Challemaine, et d'un miracle qui avint. * espurgies

Li viij. parole comment li (d) fux de la sainte couronne raverdi et flouri par mi-
racle : d'un autre miracle qui avint en celle heure que CCC et L malade furent gueri :
et puis du (e) grant miracle du gant qui se tint en l'air ; et puis des loenges que li
pueples rendoit à Dieu.

E Li ix. parole comment li evesques Daniel aporta le saint Clou à Challemaine : des
loenges et des graces que li empereres rendoit à nostre Seignour : et puis comment les
saintes reliques furent * apareillies pour apporter en France. * atournées

Li x. comment li empereres d'Occident prist congié à l'empereur d'Orient ; comment
il vindrent ou chastel de Limedom : et puis du filz au * balif de ce chastel, qui fu re- * baillif
suscitez par miracle.

Li xj. parole de la * liesce de la gent du pais par les miracles que il veoient : et * léce
puis comment li malade furent guerri ; comment li empereres fist crier par tout le * mont que * monde
tuit venissent à tel jour pour veoir les reliques.

Li xij. parole comment l'empereur fist sermonner les prelas en LXX lieux : et com-
ment il establi le lendit par la confirmacion de touz les prelax qui là furent ; et puis
[du] nombre des prelax et [des] nons ; d'une eglise que l'empereur fist faire ; et de
la requeste que li empereres fist à tous les prelax.

(a) Gestes Charlemaine.
(b) enseignèrent. Genev. enseignoient
(c) avoit appareillies.

(d) fust... reverdi.
(e) du tiers miracle, comment li gant se tenoit en
l'air.

LIVRE TROISIÈME.

I. *Des eglises et des autres édefices que li empereres edefia : de ses fames et de ses enfans ; et comment il furent norri et introduit : et puis parole d'un sien fil de bat, qui avoit non Pepins ; comment il fist conspiracion contre son pere ; et de la vengeance des traitours.*

Vita Caroli
M. cap. 17.
suprà, p. 96.

SI fiers et si puissans estoit li empereres, com vous avez oy, en acroistre son roiaume et [emplessier] et souzmettre ses anemis; et assiduellement ententis B à guerroyer en toutes les parties du monde en un meismes tens, si ne demourait-il pas pour ce que il ne fust curieux des oeuvres de misericorde. Car il edefia eglises et abbaies en divers liex en l'onnoir de Dieu et au profit de s'ame : aucunes en commença, et aucunes em parfist. Entre les autres fonda l'Eglise [d] Es la chapelle d'œuvre merveilleuse en l'onnoir nostre Dame sainte Marie : en la cité de Maience fist un pont seur le Rym de (a) L pas de lonc ; car tant a li fleuves de large là endroit : mais cilz pons ardi un an avant que il morut, ne puis ne pot estre refais pour ce que il morut trop tost : si avoit-il en propos que il le refeist tout de pierre. Divers palais commença en divers lieux d'œuvres merveilleuses et cousteuses : un en fist auques près de la cité de Maience, de lez une vile qui a non (b) Geleham ; un autre en la cité (c) sour le flun de Va- C halam. Si commanda par tout son roiaume à touz les evesques et à touz ceulz à cui (d) les cures appartenoient, que toutes les eglises et toutes les abbaies, qui estoient (e) decheues par viellege, fussent refaites et * restorées : et pour ce que ceste chose ne fust mise en nonchaloir, il leur mandoit expressement par ses messages que il (f) accomplissent son commandement.

* rapareillies

Ibid. cap. 18.

La premiere de ses fames fu fille Desier le roi de Lombardie : celle prist-il par l'ennortement de Berte sa mere ; puis la lessa-il ; mes l'en ne sot la raison pourquoi : après en espousa une autre qui avoit non Hildegarde ; fame estoit de grant noblece, et née du lignage de Souave ; troiz fils ot de celle dame, Challes, Pepin et Looy, et autant de filles, Hruoltrude, Berte et Gisle : troiz autres filles ot, Theodore, Hiltrude et Rothade : dui en y ot d'une (g) seu fame qui D ot non Fastrade, née de Germanie, et la tierce d'une meschine de cui non l'estoire ne parole mie. La tierce de ses fames ot non Leodegarde, mes de celle n'ot-il nul hoir. Après sa mort ot troiz meschines, Gersonde née de la gent de Saisoigne ; de celle ot-il une fille qui (h) ot non Adaltruz : la seconde fu Regie ; de celle ot-il dui filz, Droue et Hue : et la tierce ot non Adallinde, de laquelle il ot un fil qui ot non Tierris.

* paroles

Sa mere la roine Berte tint touzjours avec lui à grant honnour ; si grant reverence li portoit, que tant comme elle vesqui, il n'ot onques entr'eus ne * guerre ne contens, fors tant seulement quant il lessa la fille de Desier le roi de (i) Pavie que il prist par son conseil. Après la mort Hildegarde (k) sa bruz, morut plaine de jours, mais avant vit [elle] la lignie son fils ou palais monteplée de grant E nombre de fiulz et de filles qui de li estoient issu. Le cors fist li empereres porter en l'eglise de saint Denis en France ; là le fist enterrer à grant sollempnité coste à coste du roi Pepin son pere. Une serour avoit li empereres qui avoit non Gisle ; en sainte conversacion vivoit, et avoit fait le (l) vou de chaastée dès les ans de s'enfance : moult l'amoit li empereres, et li portoit grant honneur : morte fu avant que sa mere, et enterree ou moustier où elle conversoit.

Ibid. cap. 19.

* la peine de

Tous ses enfans filz et filles fesoit li empereres introduire premierement ès liberaus sciences, aussi comme il meismes i avoit esté introduiz. Et quant li fil estoient de tel aage que il pooient souffrir * le chevauchier, si leur faisoit apprendre

(a) de L piés, il faut de, cinq cens pas, comme dans le Latin.

(b) *Le Latin porte*, Ingelheim.

(c) *Le nom de la cité est oublié dans les Mss. Il faut de Nimegue.*

(d) *c'est-à-dire*, qui devoient en avoir soin.

(e) cheues. *Genev.* dechaues.

(f) accomplissent.

(g) siene. *Genev.* soue.

(h) qui Adaltruz fu appelée.

(i) de Lombardie, que il avoit prinse. *Genev.* de Pavie que il avoit prise.

(k) *Hildegarde étoit femme de Charlemagne et non pas sa bru. Roth. 2*, après la mort Hildegarde mourut sa mere plaine de jours.

(l) veu de chasté.

l'us

A l'us d'armes et de chaces de bois selonc la coustume des François. Les filles faisoit introduire en toutes manieres d'onnesté, et commandoit que (a) on les feist à la fois filer ou à ouvrer de soie, pour ce que elles ne s'abandonnassent pastrop (b) à oidives. De touz ses filz ne perdi que dui seulement tant comme il vesqui, (c) Challes l'ainné et Pepin le roi de Lombardie; et Rotrulde l'ainnée de ses filles, que Constantins li empereres des Griex avoit espousée. Cilz Pepins lessa un fil qui avoit non Bernarz, et cinq filles, Adelaide, Attule, Gondrée, (d) Berthaide et Theodarde. Bien monstra li empereres aus enfanz après la mort du pere la pitié et la misericorde de son cuer, * car il lessa regner le fil après le pere, et les filles fist garder et nourrir en son palais aussi comme ses propres enfans. La mort de ses dui filz et de sa fille, qui estoit (e) emperreiz de Constantinoble, souffri pascienment selonc la grant vertu de son cuer; mes toutes voies la pitié et l'amour, que il avoit à eulz, le contrainst jusques aus lermes.

Vita Caroli Magni.

* que

En ce tans morut li apostoles * Andri; en si grant amour l'avoit li empereres que quant sa mort li fu nonciée, il en fist aussi grant duel comme se il eust perdu son frere ou le plus chier enfant que il eust. En amistiez estoit bien (f) atemprez, et assez legierement les recevoit: saintement gardoit et * coutivoit en amour ceulz que il amoit: si grant cure ot touzjours de ses enfanz nourrir, que il ne menga onques sans eulz, ne ne chevaucha, se ce ne fu quant (g) il ostoia en estranges terres. Li fil chevauchoit avec li, les filles aloient après un poi; mes ce n'estoit pas sans grant compaignie de gens à pié et à cheval qui especialement estoient establi pour eulz garder. Moultoient beles, et moultoient les amoit; si fu une merveille que onques n'en (h) vout nule marier à home estrange, ne privé, fors l'ainnée qui fu * mariée à Constantin l'empereur des Griex. Ains les garda tousjours avec lui en son palais jusques à la mort; car il disoit que il ne pooit vivre sanz elles. Si avint que il en oy aucune fois aucune fumée et aucune mauvaise renommée; mes (i) il avoit cuer si debonnaire et si pascient, que il le portoit aussi comme se il n'en seust riens.

* Adriens

* cultivoit

* donnée

Un filz avoit qui Pepins avoit non, [qui] n'estoit pas de fame espousée: de cestui n'a encore l'estoire pas parlé, ne fait [nulle] mencion; biaux estoit de vis, mes de cors estoit lais pour une boce que il avoit seur le dos. Tandis comme li rois estoit en Baiviere où il yvernoit; et apareilloit bataille contre les Huns, li fist conspiracion contre son pere, et s'alia à aucuns des barons de France qui l'avoient mis en vaine esperance du roiaume. Li rois * sot la traïson, les traitours dampna selonc les lois des * chiez perdanz: son filz tondi en une abbaie à sa requeste meismes. Avant ceste traïson en avoit- [il] une autre faite plus grant contre li meismes: et quant la chose fu descouverte, il fist prendre les traitours, aus uns creva les ieuz, les autres dampna par essill; ne onques nul occirre n'en fist que troiz tant seulement, qui au prendre se mistrent à deffense; occis furent, car il ne (k) porrent autrement estre pris. Si furent aucun qui cuidierent que la roine Fastrade fust cause (l) de ces dui conspiracions, et que li empereres fust alienez de sa debonnaireté naturel, et que il se consentist aus paroles et à la cruauté [de] la roine. Car l'on savoit bien que il estoit de si bonne maniere (m) par nature, que il avoit l'amour et la bonne volenté de touz, * ne ainques en sa vie, ne en son roiaume, ne en estranges terres, ne pot- * l'en dire sour lui une note de cruauté sanz raison.

Ibid. cap. 20.

* sont

* chiefs

* qua
ques
* on

II. *De la charité que il avoit vers les pelerins: de sa quantité et des accidens de sa personne; et puis de son habit et de sa maniere de vivre; et puis de ses mors: et comment il estoit sobres et atemprez.*

Homs fu plains de grant charité vers estranges gens et vers pelerins meismement; si grant cure avoit d'eulz recevoir, tant en menoit et si souvent que la multitude ne sambloit pas estre (n) à charce el palais tant seulement, mes

Ib. cap. 21.

(a) que elles entendissent à la fois à filer. *Roth. 2*, aucune fois à filer.

(b) *Roth. 1*, à oyseuse. *Roth. 2*, à oysiveté.

(c) Karles l'ainsné.

(d) Bertrade. . . . Tant monstra.

(e) *Genev.* empereriz.

(f) atemprés. *Genev.* estrampez.

(g) estoit. *Genev.* ostoioit.

(h) vout. *Genev.* vot.

(i) mais il estoit si debonnere et si patient que il s'en deportoit aussi comme si n'en fust en nulle soupeon.

(k) pouoient. *Genev.* pooient.

(l) de ce fait et de ces.

(m) *Genev.* naturel.

(n) à charge. *Genev.* à charche ou.

Vita Caroli Magni.

* charge
Ib. cap. 22.
* chief

* ceint
* estoit

* santeis

* le rost

* faisoit
* emprés

Ib. cap. 23.

* grans
* vult

* solliers

* entre
Ib. cap. 24.
* atrempés

* quatre més

* au
* mengier

par tout le roiaume de France. Mes li bons rois qui en avoit la [bonne] renou- A
mée quant au monde, tout ne feist-il en ce force, en atendoit-il la merite quant
à Dieu, pour ce ne li estoit pas à * charce ne à grief.

Homs fu de grant cors et de fort grant estature, et ne mie de trop grant :
vii piez avoit de lonc à la mesure de ses piez : le * chiés avoit roont, les ieux
grans et gros et si clers que, quant il estoit courrouciez, il resplendissoient aussi
comme escharboucles : le nés avoit grant et droit et un petit hault (a) ou milieu ;
brune cheveleure, la face merveille, lie et haligre : de si grant force estoit que il
estendoit troiz fers de chevaus touz ensamble legierement, et levoit un chevalier
armé seur sa paume de terre jusques tout amont : de joieuse s'espée coupoit un
chevalier tout armé : de touz membres estoit bien tailliez, vi espanz avoit de * çaint, B
sans ce qui pendoit de hors la boucle. En estant et en seant * avoit personne de
grant auctorité, ja soit ce que il eust un poi le chief mendre que droit, et le ven-
tre plus gros ; mes la droite mesure et la bonne disposicion des autres membres
celoit ce que messeant li estoit. Fers estoit en alant, bien sambloit grant home
et noble en toutes ses manieres : clere vois avoit et plus clere, ce sambloit, que
il (b) [appartenoit] à tel corsage : touzjours fu * santiz, fors entour quatre ans avant
que il morut. Lors li commencierent à prendre fievers et autres maladies, et à
la parfin clocha-il d'un pié. Dés lors commença-il à user de son conseil plus que
[de] celi aus phisiciens. Si fu damages, car il (c) en morut ainz ses jours : aussi
comme contre cuer les avoit, pour ce que il li faisoient mengier chars cuites en
yaue, et li deffendoient * les roz que il mengoit volentiers, si comme il avoit C
touzjours acoustumé. Acoustumeement chevauchoit (d) ou chaçoit en boiz selonc
la coustume Françoise : car à paines est-il (e) nascion qui autant en sache. En
bainz chaus naturelement se (f) delitoit, et nooit dedenz (g) mielz que autres
ne feist : et tout pour ce fist-il faire une sale et uns bainz à Es la chapele, où il
demoura jusques en la fin de sa vie : ses filz * refaisoit baignier avec lui, et non
mie ses filz tant seulement, mes ses barons et ses privez, et aucunes fois grant
tourbe de serjans qui le gardoient, si que il estoient bien cent, ou plus avec lui
tel fois estoit.

De robes se vestoit à la maniere de France ; * après la char usoit de chemises
et de (h) famulaires de lin : par desus vestoit une cote ourlée [de drap] de soie ;
chaucés et soulers estroit chauchoit : en yver vestoit un garnement forré de pias D
de loure ou de martre : touzjours avoit l'espée (i) chainte, dont li poumiaus estoit
d'or [ou] d'argent, et li (k) baudrez d'un tissu de soie : si ençaingnoit (l) deulz
aucunes fois, meismement aus * hautes festes ou quant (m) message d'estranges
terres devoient devant lui venir. Estranges manieres de robes ne * vout onques
vestir, tant fussent beles, fors une fois tant seulement qu'il vesti une cote et un
mantel à la guise de Roume à la priere de l'apostole (n) Andri. Mes aus festes sol-
lempnex avoit un garnement tissu à or et * solers à pierres precieuses, et une
Ib. cap. 24. couronne d'or sour son chief aornée de (o) riches pierres ; aus autres jours avoit
petit de difference * de son habit et le commun habit du pueple.

En mengier et en boire moult * atemprez, et plus en vins que en vian-
des, comme cilz qui merveilleusement haoit yvrece en toutes personnes : de E
viandes ne se pooit pas si astenir comme de vins ; car il se plaingnoit aucune fois
que li (p) geuneurs li grevoit. Aus grans festes mengoit petit, lors tenoit-il grant
court pleniére de diverses manieres de gens. Acoustumeement estoit chacun jour
servis de quatre * paire de més tant seulement [sans le rost,] dont li veneour
le servoient ; et de celui mengoit-il plus volentiers que de nul autre. A son men-
gier faisoit lire aucuns roumans ou aucunes anciennes estoires des princes an-
ciens. Moult ooit volentiers les livres de saint Augustin, et meismement ceus
qui sont intitulé ou [titre] de la cité de Dieu. Si sobres estoit (q) de vins et
d'autres bevrages que poi avenoit que il beust plus de troiz foiz * à un mengier.

En esté après * la table prenoit d'aucun fruit ou poire ou pome, et puis bevoit

(a) par le milieu.
(b) *Genev.* n'appartenist.
(c) s'en mourut.
(d) en chaçant.
(e) est-il nus qui autant en sache.
(f) deduoit. *Roth.* deduisoit.
(g) miex. *Genev.* mieuz.
(h) *Il y a dans le Latin*, feminalibus, caleçons.

(i) ceinte et qui pendoit, dont li pommes.
(k) baudrois . . . si ençaingnoit.
(l) *Le Traducteur a lu geminato pour gemmato.*
(m) messages venoient à luy d'estranges terres.
(n) Adrien ; mais aus grans festes.
(o) *Genev.* riche pierrerie.
(p) le jeuner le. *Genev.* li jeuners le.
(q) en vins et en.

A une fois : despoillier et deschaucier se faisoit aussi comme par nuit, et se dormoit ou se reposoit deulz heures ou troiz. Aus grans nuis d'yver avoit tel maniere de vivre que il rompoit son dormir quatre fois ou cinq en une meismes nuit, non mie tant seulement en esveillant : ainz se chauçoit et vestoit, et venoient si privé devant li. Et se li seneschaus du palais avoit nul plait qui sans li ne peust estre determinez, tantost faisoit venir les parties, se elles estoient presentes; et donnoit sentense apres la connoissance de la cause. Si avenoit souvent que il ne delivroit pas tant seulement une [seule] besoigne, mes toutes celles qui lendemain devoient estre determinées pardevant lui ou palais. Vita Caroli Magni.

En loquence estoit prés et habondans, et apertement et delivrement manifestoit par parole quanques il voloit : si n'avoit pas seulement langue Françoisse, ainz savoit plusours langages que il ot appris en enfance; entre les autres avoit B Latin si prest et si à main que il le parloit aussi legierement comme François : mes le Grec entendoit-il miex que il ne le parloit. Si emparlez et si sages estoit en parole que il sambloit que ce fust uns grans clers et uns grans mestres : clers estoit-il [voirement], car il fu entroduiz en liberaus sciences, si comme nous dirons ci-après. Il sot, et escrit-il meismes les chans de diverses chançons que l'on chante des fais et des batailles des anciens rois. Il mist nons aus XII mois selonc la langue Tyoise : il mist nons propres aus XII vens; car avant ce n'estoient nomé que li quatre vent cardinal. Ibid. cap. 25.

III. *De son sens et de sa letreure : et comment clergie vint en France par C Alcuin son maistre; et de dui moines Escoz, qui aprenoient les gens sapience pour l'amour de nostre Seignour : comment il honoura touzjours l'eglise de Roume : et d'aucunes incidences.*

L Es grans clers et meismement li mestre des ars liberaus tenoit en grant hon-
nour : les arz et les mestiers amoit pour ce que il en savoit; car il en ot assez
appris en sa (a) jonece. En son tens estoit li estudes de Theologie et de Philoso-
phie aussi comme (b) mise toute en oubli, et li estudes de la Divinité aussi com-
me toute entrelessiée. Si avint en son tans aussi comme Diex l'avoit ordené de-
vant, que dui moine d'Escoc ne arriverent en France, si estoient passé avec les Mon. San-
gall. cap. 1.
suprà p. 107.
D marcheans (c) de la grant Bretaingne. Cil moine estoient merveilleusement sage
et ès choses * temporeux et en divines Escriptures, preudome estoient; nule au-
tre marcheandise ne menoient fors que il desirroient que li mondes [fust] en-
troduiz et enseigniez de leur doctrine : pour ce crioient chascun jour au pueple;
Se aucuns est convoiteus (d) *d'apprendre sapience, viegne à nous, et apregne.* Si lon-
guement et perseveranment crierent ainssi par tout là où il aloient, que li mon-
des s'en esmerveilleoit, et cuidoit aucun que il fussent fol et desvé. La nouvele
vint à l'empereour qui touzjours avoit amée sapience; hastivement furent man-
dé; et quant il furent [devant lui], il leur demanda se ce estoit voirs que il eus-
sent sapience; il respondirent que il l'avoient, et que il estoient prest * du don-
ner et de l'apprendre ou non de nostre Seignour à ceus qui le requerroient. Après
E leur demanda li empereres quel loier il voloient [avoir] de ce faire, il respon-
dirent que nule riens, fors tant seulement * lieus convenables à ce faire, et ames
soutiles et engigneuses et nettes de pechié, et la soustenance du cors tant seule-
ment, sans laquelle nus ne * puet vivre en ceste mortel vie. Quant li empereres
oy ce, il fu raempliz de merveilleuse joie, car (e) il desirroit moult ceste chose.
Premierement les tint avec lui une piece du tens jusques à tant que il (f) fu tans
d'ostoyer en estranges terres contre ses anemis. Lors commanda que li uns, qui
Climens avoit non, demourast à Paris. * Enfés fist querre filz de nobles homes,
de moiens et de plus bas : et commanda que [l'en] leur amenistrast quanques me-
stiers leur seroit : liex et escoles leur fist faire convenables pour aprendre. L'autre
envoia en Lombardie, et li donna une abbaie de saint Augustin de lez la cité de
Pavie, pour ce que tuit cil qui (g) voudroient aprendre sapience, alassent à li en
ce lieu. * temporeux
* de la
* liex
* pent
* enfans

(a) joennece. *Genev.* jovence.
(b) tout mis . . . tout entrelessiés. *Genev.* li estu-
des . . . toz mis . . . touz entrelessiez.
(c) *Genev.* de la gent de Bretaingne.

(d) *de prendre.*
(e) ce estoit une chose que il desierroit moult.
(f) il convint ostoyer. *Genev.* il li convint.
(g) *Genev.* vorroient.

- Ibid.* cap. 2. Quant [Albins] par sornon Alcuins, qui Englois estoit, et demouroit encores A
 en son pais, oy dire que li empereres recevoit ainsi les religieux et les sages
 * requist homes qui à li venoient, il * quist une nef, et passa en France, et à l'empereour
 vint, et amena aucuns compaignons avec lui. (a) Icils Albins, par sornon Al-
 cuins, estoit homs exercez et sages en toutes escriptures sor tous ceulz qui fu-
 rent de ce tans : si n'estoit mie de merveilles ; car il avoit esté disciples le tres sage
 Bede, qui après saint Grigoire fu li plus excellens exposerres qui onques fu des
 saintes escriptures. Tant comme li empereres vesqui puis, le tint touzjors en-
 tour lui, fors quant il li convenoit (b) mouvoir à armes contre ses anemis.
 (c) Labaie de lez Tours li donna, pour ce que il se reposast là, et apreist ceulz
 qui [de lui] voudroient aprendre, jusques à tant que li empereres fust retournez.
 Tant monteplia et [fructefia] sa doctrine à Paris et par tout le roiaume de Fran- B
 ce, que Dieu merci la fontaine de doctrine et de sapience est à Paris aussi com-
 me elle fu jadis à Athenes et à Roume.
 Et comme il fu si grans Philosophes et si merueilleus maistres en toutes escrip-
 tures ; si estoit-il de haute vie, et aornez de mours et de vertuz. De li aprist li
 empereres moult de sciences liberaus ; mes en l'art de gramaire fu ses mestres
 Pierres li Pisans. En si grant reverance l'avoit li empereres, que il l'apeloit son
 mestre, et se noumoit son disciple : plus ententivement s'estudioit li empereres en
 l'art d'astronomie et * ou cours des estoilles que en nule autre science.
 Vita Caroli
 M. cap. 25. La religion de la foi crestienne * coutiva et garda dignement et saintement :
 * el en l'eglise que il fonda à Es la chapele en l'onour de nostre Dame, mist colompnes
 * cultiva de marbre que il fist là venir de la cité de Roume et de * Ravane, pour ce que C
 Ib. cap. 26. en l'eglise que il fonda à Es la chapele en l'onour de nostre Dame, mist colompnes
 de marbre que il fist là venir de la cité de Roume et de * Ravane, pour ce que
 il ne les pooit (d) d'ailours avoir. L'eglise frequentoit au matin et au soir [et]
 par nuit [aus matines] sans nule perresce : et metoit grant estude que li office
 * grant de sainte eglise fussent en * souveraine reverance. Les menistres [amonnestoit]
 souvent que il ne souffrissent nulle * deshonesté, ne nule ordure. La manieres
 * deshonesté de chanter et de lire amenda, comme cilz qui bien s'en savoit entremetre et de
 nour l'un et de l'autre ; mes il ne lisoit nule fois en l'eglise, ne ne chantoit fors en
 Ib. cap. 27. commun aucune fois et en basse vois. Seur tous [autres] lieux avoit en amour
 et en reverance l'eglise de saint Pierre de Roume : moult i donna grans riches-
 ces en or et en argent, en dras de soie et en pierres precieuses : aus apostoles
 [meismes] envoioit souvent grans dons. Tout le tans que il regna comme em-
 pereour mist grant paine et grant estude que la cité de Roume fust en autel estat D
 Ib. cap. 28. et en autel auctorité comme elle avoit esté tout enciennement. En XLVII ans que
 il regna, la visita IIII fois tant seulement. La raison pourquoi il y ala (e) derre-
 nierement, si fu pour [refourmer] et metre à pais l'estat de l'eglise, qui moult
 * malement estoit troublez. Car li Roumains avoient trop * durement traité l'apostole Leon,
 et li avoient les ieux crevez, et la langue coupée : mes nostres Sires li rendi les
 ieux et la langue par miracle, si comme l'estoire le tesmoigne plus plainement
 aillours que ci. Là demoura tout cel yver li rois ; la dignité de l'empire ne reçut
 pas de sa volenté : pour ce dist-il tel parole le jor de son couronnement, que se
 * tant il seust le conseil l'apostole, * tout fust-il grant feste et sollempnex comme le
 jour de Pasques, il ne fust ja entrez le jour en l'eglise.
 Incidence. En ce tans estoient moine en l'eglise saint Martin de Tours, si com- E
 me (f) S. Odes abbés raconte. Cil moine vivoient trop delicieusement, et
 * Seigneur avoient robes de soie et (g) soulerz dorez. Bien monstra notres * Sires que leur
 vie ne li plaisoit pas ; car dui Angle entrèrent en leur dortoir quant il dormoient :
 li uns tenoit une espée nue, et occioit celui que li autres li monstroient au doit :
 * seul uns * seus en eschapa qui pas ne dormoit, à l'Angle qui tenoit l'espée dist ; *Je*
te conjur de Dieu le tout puissant que tu ne m'occies ; et ainsi eschapa. Ce moustier
 donna puis li empereres à celui Alcuin son maistre dont nous avons lassus par-
 lé ; abbés en fu, et le gouverna puis toute sa vie.

(a) Icils. *Genev.* icist.(b) aler aus. *Genev.* mover armes.(c) L'abbaye de lez Tors qui est appelée S. Mar-
tin. *Genev.* L'abbaye de S. Martin de lez Tors.

(d) d'autres lieux.

(e) à la derrainne fois. *Genev.* à la darrene fois.(f) *Genev.* S. Odes. *Rothel.* 2, S. Eudes.(g) souliers. *Genev.* sollers.

SUR LES GESTES DE CHARLEMAGNE. LIV. III. CH. IV. 269.

A IV. *De la persecution qui avint aus Crestiens outre mer, et des messages l'empereour de Constantinoble : des dui sentences de leur letres : de l'avis- sion l'empereour des Griex, par quoi il amonnestoit l'empereour, et mon- stroit par raison que il devoit entreprendre la besoigne.*

A U tans de ce prince (a) avint en la terre d'outremer une grans persecucions à la crestienté : car li Sarrazin entrerent en la terre de Surie, la cité de Jeru- salem pristrent, le saint Sepulcre et les sainz liex violerent, le patriarche chacie- rent qui estoit homs de grant saintée et de parfaite religion. Toutes voies escha- pa-il de leur mainz et autres personnes avec lui à l'aide nostre Seigneur : en Cons- tantinoble s'enfui à Constantin l'empereour et à son filz Leon, à plours et à lermes leur conta la grant douleur et la grant persecucion qui en la terre d'ou- tremer estoit avenue, et comment li felon Sarrazin avoient la cité prise, le saint Sepulcre ordoié et violé et les autres sains lieux de la cité, les citez et les cha- stiaus del roiaume de Jerusalem prises, les * chans gastez, le pueple occis em partie, et em partie menez en chetivoisons : et tant avoient fait de honte * à nostre Seigneur et de persecucion au pueple, que il n'estoit * cuers de bon crestien qui n'en deust estre dolens et courrouciez : dolenz fu li empereres de ces nouveles. A la parfin fu la chose acordée par une avision qui avint à l'empereour Constent- tin, si comme nous dirons [ci-après], que (b) cilz meschiez et ceste douleur se- roit mandez à Challemaine l'empereour des Roumains ; car la haute renommée de (c) son non et de ses fais s'estoit ja espendue par toutes les * contrées d'O- rient. Quatre messages eslurent pour ceste besoigne fournir, dont li dui furent Cre- stien, et li dui Ebrieu : li dui Crestien furent Jehans (d) evesques de Naples et David archepestres de l'eglise de Jerusalem. Si estoit homs loiaux et droituriers et simples comme un * coulons, et David estoit homs loiaux et droituriers et plains de la paour nostre Seignour. Li autre dui messages Ebrieu avoient non Isaac et Samuel. Cilz Isaac estoit de grant simplece et de grant sens selonc * sa loy, et cilz Samuel estoit evesques de * sa loy, et de grant religion en leur maniere ; sages et emparlez estoit en dui maniere de langages. Li dui message Crestien Jehans et David apportoient la chartre, où li mandemens estoit escriis par la main (e) Jehan le patriarche, et seelé par le commandement l'empereour Constantin ; et li dui Ebrieu apportoient la chartre l'empereour seelée de son propre seel. Mes la [sentence] des dui estoit aussi comme toute une : la tenour de la chartre le patriarche Jehan estoit telle.

» Jehans serjanz des serjanz Dieu, patriarches de Jerusalem, et [Constantin] « empereour des parties d'Orient, au très-noble roi des parties d'Occident Chal- « lemaine le grant poissant et vainqueur et tousjours Auguste, soit empires et « regnes en nostre Seignour, amen. La grace * des doctrines des Apostres est « venue jusques à nous resplendissant de la grant clarté de pais, et tant a espan- « du [de] grace et de leesce ès cuers des * bons Crestiens, que il devroient touz- « jours loer nostre Seignour. Nous meismes reconnoissons bien que nous * de- « vriers especiaument regehir et reconnoistre plus habondamment sa grace et sa « misericorde : moult nous * esjoions en nostre Seignour selonc ce que nous avons « enquis de tes mours et de tes fais, et de ce qu'il nous convient rendre loen- « ges à Dieu en ta bonté et en ta pascience. De ce avient-il donques que ti tra- « vaill et ti fait sont terminé et feni beneureusement ; car tu aimes pais en la vertu « de ton cuer : et pour ce que tu la quiers, tu la treuves, et quant tu l'as trou- « vée, tu la gardes en souveraine charité. Saches tu donques, très-chiers sires, « que li païen ont fait si très-grant honte et si très-grans doumages à nostre Sei- « gnour ès parties de Jerusalem, que nus bons Crestiens [ne le] devroit souffrir. « Je meismes sui getez du [sieg]e où mesires S. Jacques fu premierement par le «

(a) Toute cette narration est tirée d'un manuscrit Latin de l'Abbaye de S. Denis, comme le temoigne Doublet dans les Antiquitez de cette Abbaye, Livre 4, chap. 3. J'en ai trouvé aussi le Latin dans un Ms. de l'Abbaye de S. Germain des Prez N°. 646, sous ce titre. Incipit descriptio qualiter Karolus Magnus cla- vum et coronam Domini à Constantinopoli Aquis- grani attulerit, qualiterque Karolus Calvus hæc ad sanctum Dionysium retulerit. Tout y est fabuleux :

Charlemagne n'alla jamais à Jerusalem, ni à Con- stantinoble. Le Pere le Cointe refute au long cette fable dans les Annales Ecclesiastiques à l'an 800, N. 28 et les suivans.

(b) ce meschief.

(c) ses meurs. Genev. ses mors.

(d) Le Latin porte, sacerdos.

(e) Il n'y a pas eu de Patriarche de Jerusalem de ce nom pendant tout le tems de Charlemagne.

* champs
* à son
* cuer

* parties

* coulomb

* leur
* leur

Doublet li.
4. cap. 3.

* de la do-
ctrine

* hommes
* devrions

* esjoissons

« commandement nostre Seigneur ; et maint Crestien occis , et maint pris et mis A
 » en chetivoisons : et ce qui plus grans dolours est , li Sepulcres nostre Seignour
 * soulliés » ordoiez et * soilliez , et cheus ès mains des Sarrazins. Pour tiex griex et pour
 * le besoing » samblables nous convient mander et escrire * la besoigne de la Crestienté à
 » toi qui es princes si puissans , que toutes ces choses pueent legierement estre
 » amendées par toi à l'aide de nostre Seignour : et pour ce te mandons-nous ce
 » par escrit, qui est li plus puissanz et li plus renoumez princes de tous les Crestiens,
 » que tu en faces aler la renoumée à touz nos freres prelaz et princes , et non
 » mie tant seulement à ceulz de tes provinces , mais à touz ceulz qui à [toi] mar-
 » chissent , et qui a toi sont joint par amour et par familiarité. Et bien sachent tuit
 » que qui aidier et secorre ne nous (a) voudra , que li en atent la cruel sen-
 » tence (b) du jour du jugement : et si sache chascuns que il n'a point de ferme con- B
 » stance en son lieu , se il sueffre que li sains Sepulcres , où nostre Sires noz sau-
 » verres jut troiz jours et troiz nuis pour nostre redempcion , soit vilainement
 » traitiez par les felons mescreans. Si ne doit nus cuidier que il doie porter sans
 * vée » paine ce que il aura * vehé aide [à] nostre Seignour à si grant besoing. Car ce
 * orguil » est * orgueilleux et despiz à nostre Seignour , quant ce n'est vengié et amendé qui
 » est contraire et honte à sainte Eglise. Que te diroie-je plus ? moult d'autres
 » griés samblables te (c) peussions-nous mander et escrire , mes nous soumes em-
 » pechié [par] dolour et [par] lermes. »

(d) Teux estoit li theutes de la chartre le patriarche Jehan que li dui Crestien
 apportoient. Et celle de la chartre l'empereour Constantin que li dui Ebrieu apor-
 toient , tele.

» Constantins et Leons ses filz empereres et rois des parties d'Orient , men- C
 » dres de touz et à paines dignes d'estre noumez empereres , au très renomé roi
 » [des parties] d'Occident Challemaine le grant , soit puissance et seignourie ben-
 * Karles » eureusement , amen. O tu très-chiers amis * Challemaine le grant , quant tu
 * requier » auraz ces lettres leues , saches que je ne t'ai pas ce mandé par défaut de cuer ,
 » ne je ne te * quier pas aide pour défaut de gent ne de chevalerie , comme j'ai
 » aucunes fois eu victoire des paiens à mains de chevaliers et de gens que je
 » n'ai. Car je les ai (e) fors boutez de Jerusalem , que il avoient prise , dui fois
 » ou troiz , et par six fois les ai-je vaincus et chasciez de champ à l'aide nostre
 » Seignour , et mainz pris et mainz occiz. Que te diroie-je plus ? il convient D
 » que tu croies plus certainement que tu soies amonnestez par moi de Dieu , non
 » pas par mes merites , mes par les teues , à parfaire si grant besoigne. Car une
 » avisions m'avint nouvelement par nuit endementres que je pensoie comment je
 » porroie envair les Sarrazins ; tandiz comme je estoie en celle pensée , et je prioie
 » à nostre Seignour que il m'envoiait * victoire ; je vi soudainement ester un jo-
 * secours » vancel devant mon lit qui m'apela par mon non moult belement, (f) et me
 » bouta , et puis me dist : *Constantins, tu as requis à nostre Seignour aide de la besoi-*
 » *gne que tu as emprise ; il te mande par moi que tu apeles [en aide] le grant Chal-*
 » *lemaine roi de France deffendeour de la foi et de la pais de sainte Eglise.* Lors [me]
 » monstra un chevalier tout armé de (g) haubert et d'escu et de chaucés et une
 » espée çainte dont (h) l'enheudeure estoit vermeille , une lance blanche en son E
 » poing : si sembloit à chief de piece que la pointe rendist flamble tout ardent :
 » et si tenoit en sa main un hiaume d'or : par samblant estoit viex ; si avoit lon-
 » gue barbe : de moult (i) bel vout , et de grant [estature] ; le chief avoit blanc
 » et chanu , et les ieux resplendissans comme estoilles : dont l'en ne doit pas
 » cuidier que ces choses ne soient faites et ordenées par la volenté de nostre Sei-
 » gnour. Et pour ce que nous avons enquis certainement quieux homs tu es ,
 » de quieux meurs et de quieux fais ; nous nous esjoissons en nostre Seignour , et
 » li rendons graces en tes merveilleux fais , en t'umilité et en ta pascience : si
 » sui en certaine esperance que la besoigne sera finée en prosperité par tes me-
 » rites et par son travail. Car tu es deffenderres de pais , et la quiers par grant
 » desir ; et quant tu l'as trouvée , tu la gardes et norriz en grant amour et en
 » grant charité. Saches-tu donques , très chiers sires , que li paien ont fait si tres

(a) *Genev.* vorra.

(b) du grant jugement.

(c) *Genev.* poissons.

(d) Telle estoit la sentence.

(e) boutés hors.

(f) un petit me bouta.

(g) de haubert et de chaucés , un escu à son col.

(h) la heudeure.

(i) biau volt.

A grant honte et si grant doumage à Dieu en Jerusalem, que nus seaus Crestiens « ne le devoit souffrir longuement. Mes tu pues bien legierement amender toutes « ces choses à l'aide de nostre Seignour. Et pour ce que il ne samblast que nous « vousisons souztraire les merites de ta charité, escrivons-nous ces choses à toi « que Dieux a sour touz esleu. Que te diroie-je plus? tu as moult de raisons par « quoi tu dois [tantost] obair aus commandemens nostre Seignour : qui est cil « qui tantost ne doie faire ce que Dieux li commande? Haste-toi donques, nobles « Augustes, d'acomplir la volenté et le commandement nostre Seignour, que tu « ne soies encore encourpez vers li pour trop longue * demeure. Car cilz qui « va contre les commandemens de Dieu, ne pourra eschiver la courpe d'inobe- « dience. »

B

V. Comment li message trouverent l'empereour à Paris; et comment li empereres fu dolens des nouvelles que il vit ès letres; de la reponse des barons; comment li empereres et li baron murent; et comment il revint à droite voie ou bois par le chant de l'oisel.

Tant orent li message erré, que il vindrent en la cité de Rains : tout droit aloient à Paris, là où il cuidoient l'empereour trouver, si comme l'en leur avoit fait entendant : en la voie leur fu dit certainement que il n'i estoit pas; ainz avoit conduit son ost en Auvergne contre aucuns de ses * barons. En la cité demourerent dui jours pour eulz reposer, et pour ce meismement que Jehans evesques de Naples li uns des messages Crestiens estoit un poi dehetiez * ou piz et en la teste. Lieement se remistrent an chemin quant il fu * respassez : tout droit s'en vindrent au chemin à saint Denis en France. Là leur dist-on nouveles que li empereres avoit pris le chastel pourquoi il estoit là alez, et ja estoit retournez jusques près de Paris. Quant il se furent reposé par troiz jours à saint Denis, il se mistrent au chemin, et vindrent à Paris : devant l'empereour se presenterent droit en ce point que il entroit en la cité : si comme il durent, le saluerent, et puis li rendirent les dui chartres que il apportoient. Li empereres les reçut, les seaus brisa, et les lut moult (a) longuement sanz mot dire. Lors vit bien et entendit que Dieux l'avoit esleu à parfaire sa besoigne, et que la renommée de ses fais et de sa proesce s'estoit ja espandue jusques en Orient. Lors ot moult grant joie à son cuer; mes pour ce que il estoit dolens que li mescreant avoient prise la [sainte] cité de Jerusalem et le saint Sepulcre ordoié et soillié, il comença à plourer : bien aperçut que cil qui entour lui estoient, demandoient li un à l'autre que les chartres pooient chanter, qui en tel tristece avoient l'empereour mis. Lors fist apeler Turpin l'archevesque de Rains, et li commanda que il esponist devant touz en François la sentence des chartres : [si estoient les teneurs des chartres] aussi comme tout un, einssi comme vous avez oï. Et quant il les ot leues bien et apertement devant touz, il commencerent à amonester l'empereour, et à crier tuit à une vois en tel maniere : *Rois, se tu cuides que nous soïons si laz et si travaillié que nous ne puissions souffrir le travail de si grant voie, nous vouons et proumetons à Dieu que se tu, qui es nostres terriens sires, refuses à venir avec nous, et que tu ne nous vueilles conduire, nous mouverons demain au point du jour avec les messages : car il ne nous semble que riens ne nous * puet grever, puis que Dieux veult estre nostres duitres.* Moult fu liez li empereres de ce que il s'accordoient einssi tuit d'une volenté à ce que il desirroient; tantost fist crier * par tout le roiaume de France que tuit cil qui armes porroient porter, et viel et * jone, s'apareillassent d'aler avec lui ès parties d'Orient contre les Sarrazins : et après commanda que tuit cil qui à ce commandement ne (b) voudroient obair, rendissent touzjours mes il et leur hoir, quatre deniers de leur * chiez en non de servage. Que vous conteroit-on plus? tant assambla de pueple de toutes manieres de gens en assez poi de tans, que il ot plus grant ost et plus fort que il n'avoit onques eu devant.

E

A la voie se mist li empereres et touz ses * os. Nous ne poons pas toutes les choses raconter [ne les aventures] qui leur avindrent en celle voie; car trop seroit la matiere longue : mes une aventure raconterons qui à l'empereour avint, qui bien est digne de memoire. En celle voie de Jerusalem est uns bois qui bien

(a) *Genev.* legierement.

(b) *Genev.* vorroient obéir.

* demeure

* princes

* el pis

* reposés

* peut

* parmi le

* joenne

* chiefs

* olz

* conversoit dure dui journées ou plus; en celle forest * conversent moult de bestes sauvages, A
 [qui naturellement (a) desirrent sanc humain, et devorent gens meismement
 * le roy d'autres bestes sauvages.] En ce bois entra * li empereres li et sa gent, au bien
 * au vespre matin s'apareillierent, si le cuidoient bien trespasser en un jour : toute la journée
 errerent jusques * à vespres, tant que li bois, qui de soi estoit obscurs pour
 la plente des arbres, se commença encore plus à obscurcir, quant la clarté du
 jour failli. Leur chemin perdirent, par montaignes et par valées commencierent
 à aler parmi le bois : las furent et traveillié li home et li cheval tant pour la
 pluie qui sor eulz cheoit, (b) tant pour l'anui que il ne savoient quel part il
 * parfu deussent tourner : et quant il * fu nuit obscure, li empereres et li * os se herber-
 * olz gierent. Quant ce vint que une partie de la nuit fu trespassée, li empereres qui B
 * Psautier pas ne dormoit, se jut en son paveillon : lors commença à dire ces vers du * Sau-
 tier, car il savoit assez lettres; *Deduc me, Domine, in semitam mandatorum tuorum etc.*
 * autant si vaut * autretant à dire en François; *Biaux [Sires] Diex, maine moi en la voie*
de tes commandemens, et les autres paroles qui (c) se suient toutes jusques en la
 fin du Siaume. Endementres que li empereres disoit einsi ces paroles, la vois d'un
 * son lit oisel fu hautement oie de lez * lui, si que cil qui * entour l'empereour dormoient,
 * de lés s'esveillierent aussi comme tuit espoenté et tuit esbahi, et disoient que ce estoit
 * oysiaus signe d'aucune grant merveille qui avenir devoit, quant li * oisel parloit raison
 * tout le humaine. Li empereres pardist tout * outre le Siaume que il avoit encommen-
 cié, et y ajousta encore ces paroles; *Educ de carcere animam meam, Domine;*
ut confiteatur nomini tuo : si vaut autant en François; *Biaux Sires Diex, delivrez C*
m'ame de la chartre du cors, si que elle puisse (d) rendre graces à ton saintisme non.
 Lors commença li oisiaus à crier derechief plus haut et plus ententivement que
 devant, et dist einsi : (e) *François, que dis-tu ?* dont les gens du pais distrent que
 onques mes n'avoient oisel oi parler si ententivement. On a bien aucune fois oi
 * duisoient parler que li Grec * duisent oisiaus en leur langue pour saluer les empereres; et
 sont les paroles teles; (f) *Chaire, basileu anicetos* : si vaut autant en latin; *Salve, Cæ-*
sar invictissime; et en François; *Tres victorieux empereres, Diex te saut.* Et pour ce
 que cilz oisiaus respondi si (g) apertement à l'oroison l'empereour en latin, l'en
 ne doit pas douter que il ne fust envoiez de par Dieu pour ramener à droite voie
 * tuit l'empereour et tout son ost. Lors se leverent * tout au point du jour, et s'apa-
 reillierent; l'oisel fuirent par une voie qui les ramena au droit chemin que il D
 avoient perdu. Et encore dient li pelerin qui par celle voie vont en Jerusalem,
 que il oient aucune fois les oisiaus du pais parler en telle maniere : et plus que
 * Karles li paisant et les gens du pais tesmoignent que, puis que * Challemaines li grant
 fu ou pais, à celle voie ne fu que celle maniere d'oisiaus ne chantassent ce chant
 aussi comme par acoustumance.

VI. *Comment li empereres et sa gent furent reçus en Constantinoble : et comment li dui empereres delivrerent le Sepulcre et toute la terre des Sarrazins, et restablirent le Patriarche : des grans richeces que li empereres Grex apareilla pour donner [à l'emperere Kalles]; comment li empereres E les refusa; et puis comment il requist les saintes reliques.*

Tant ot li (h) os erré que il vindrent en la cité de Constantinoble; se il furent lieement et honnorablement reçu de l'empereour et du pueple, ce ne fait pas à demander. Outrepasserent li dui empereres et leur ost jusques en la cité de Jerusalem : les Sarrazins occistrent et chacierent, et delivrerent la cité et tout le roiaume des mescreanz : au patriarche et à la crestienté rendirent et restablirent ce que il avoient devant perdu. Et quant la cité et touz li pais (i) fu remis en bon point, li empereres Challes demanda congié à l'empereour des Griex
 * retourner de * repairier en France. Mes cilz qui sages et avisez estoit en tex choses, ne

(a) *C'est ainsi qu'a le Ms. de sainte Genevieve.*
 (b) comme pour ce que il ne savoient où il aloient, ni quel part. *Genev.* comme pour l'anui de ce que.
 (c) s'ensuivent. *Genev.* s'ensuient.
 (d) regehir et rendre.

(e) *Grans roy, que dis-tu ?*
 (f) *χαῖρε, βασιλεῦ ἀνίκητος.* Tous les Mss. ont, *anichos* : *c'est une faute.*
 (g) ententivement.
 (h) ost . . . vint.
 (i) refu mis.

beoit

- A beoit pas que il ne * ses gens s'en partissent ainsi sanz rien avoir du sien. Lors li * sa gent
requist et pria en amour et en charité que au mains demourast jusques à lende-
main, se plus ne li plaisoit à demourer : et cilz qui aussi debonnaire estoit comme
uns aigniaus, li respondi de lié cuer que il feroit volentiers ce que il (a) vou-
droit, et que il demourroit encore neis troiz jours, * se il li plaisoit. Car il * se il vouloit
cuidoit que il le vousist retenir pour ce que il eust (b) à faire de lui et de sa
gent pour aucune guerre ; mes pour ce ne le voloit-il pas faire, fors pour li hon-
norer tant seulement. Einsi demoura celle journée ; et lendemain avant le jour
il fist son ost apareillier pour retourner en France : au patriarche et * aus evesques * à l'evesque
du pais, à l'empereur et aus princes prist congié humblement et devotement.
Mes li empereres de Constantinoble ot tandis fait apareillier (c) au defors des
B portes de la cité en une grant place, droit en mi la voie de l'empereur et de
sa gent, la noblesce de toutes manieres de richces, destriers, palefrois, divers
oisiaus de proie, pailles et dras de soie de diverses coulours, et toute la gloire de
pierres precieuses. Quant li empereres Challes sot que il faisoit tel * apareille-
ment, il manda ses barons et ses prelas, et se conseilla à eulz que il feroit de ceste chose,
se il prendroit ce que li empereres li avoit fait apareillier, ou non. Tout n'eust-
il courage ne volenté de riens prendre que li empereres li offrest, mes einssi le
vout faire pour (d) savoir le conseil de sa gent. Lors respondirent tuit li baron
et li prelat que ja par leur conseil riens n'en seroit pris ; * car il sambleroit que * que
il fussent là venu pour soudées avoir de leur voie et de leur travail, ne ne sam-
bleroit pas que (e) il fussent là venu pour pelerinage, ne pour delivrer la sainte
C cité des mains [des] Sarrazins, pour devocion ne pour charité que il eussent vers
nostre Seignor ; mes pour (f) gaagner et pour aquerre richces : et il meismes,
qui avoit si grant non de bonté par tout le monde, en seroit aussi diffamez : car
l'en diroit que il ne seroit là pas venuz par devocion : mes par * droite convoi-
tise, et pour * aquerre autrui terre et autrui roiaume, et pour assambler en ses
tresors autrui richces. Moult fu li empereres liez quant il oï tel conseil comme
il desiroit, et comme il avoit proposé en son cuer. Lors (g) commanda aus
chevetains tout coïement que chacuns commandast à sa langue et à sa gent, pour
ce que il y avoit gent de diverses nations, que nus ne fust si hardiz que il meist
la main à chose que on li offrit, et que nus encore ni getast l'ueil pour convoi-
tise. Einsi les fist li empereres introduire et amonnester avant que il ississent de
D la cité. Lors se (h) murent tuit, einsi comme il estoit ordené, et quant il vin-
drent au lieu, il trouverent tout einsi comme l'en leur avoit dit. Si avant vin-
drent, que (i) l'en pot plainement choisir les grant richces qui là estoient amas-
sées. Lors apela Constantin l'empereur d'Orient Challemaine l'empereur de
France, et li dist en tel maniere ; *Sires chiers amis rois de France et empereres Au-*
*gustes, je te requier humblement par amour et par charité que * vous et il os pren-* * tu
gniez et eslisiez à vostre plaisir de ces richces, qui pour vous et pour voz gens sont
ci amassées ; et bien me plaist [encore] que vous les prengniez toutes. Lors li respondi li
empereres Challemaines que ce ne feroit-il en nule maniere ; car il et sa gent estoient
là venu pour les * celestiaus choses aquerre, non mie pour les terriennes riche-
ces ; et que il avoient souffert de bon cuer (k) le travail de la voie pour la grace
E nostre Seignour aquerre, non mie pour la gloire * du monde. En telle maniere * de ce
estrivoient li dui empereres en * contanz de charité et d'amour : li uns ne ces-
soit d'amonnester l'autre que il preist de ses richces * par charité ; li autres se
deffendoit que il ne brisast son propos. Li empereres d'Orient li metoit au de-
vant que grant honte li feroit à li et à sa gent, et que il ne le feroit pas sagement,
se il ne prenoit aucune chose, et se il s'en retournoit einsi en France sans au-
cuns dons : et puis si disoit après que il convenoit que il preist aucuns joiaus non
mie pour louer de son travail, mes pour monstrier aus gens de son pais, quant
il seroit retournez, en signe et en tesmoignage de la grace et de la misericorde
nostre Seigneur, et que il eust en ces parties esté. Et sanz faille li empereres

(a) *Genev.* vorroit.
(b) mestier de lui.
(c) au dehors de la porte.
(d) *Genev.* oïr.
(e) que eulz eussent fait pelerinage pour.
(f) *Genev.* gaenier.
(g) commanda tout coïement que l'en deïst aus che-
vetains de l'ost que eulz se hatassent de passer : et l'en

commanda à ceulz qui conduisoient les échielles que
chascuns commandast en sa langue, pour ce que,
Genev. et Roth. en sa langue à sa gent.
(h) se esmurent tuit de la cité, ainsi comme il avoit
commandé.
(i) que il pourent legierement choisir les grans ri-
chesces qui là estoient assemblées.
(k) les travailz.

A en [grant] devocion de plours et de lermes prist la chasse en quoi la sainte couronne estoit; et quant il l'ot deffermée et ouverte, si grans odours et si (a) douce en issi et s'espandi sour tous ceux qui là estoient, que il leur sambloit (b) que ce fust un paradis terrestre. Challes li empereres mist les genoulz à terre, et fist à Dieu une telle oroison par grant devocion : *Sires Dieux touspuissans, qui formas tout le monde, et mesuras ciel et terre (c) à ta paume, et tout quanques il contien-* ^{* el} ^{* tous} *nent, qui siez * ou trosne de ta majesté sour Cherubin et sour * toutes les ordres du ciel, et tonnes ès nues merveilleusement et poissanment; je [te] prie que tu daignes recevoir la [proiere] de ton serjant; je te requier donques, biaux Sires Diex, devoz et humbles en la presence de ta majesté, que tu vueilles que j'en puisse porter une partie de tes saintes paines, et que tu vueilles monstrar (d) visitaument et sensiblement à ce*
B *pueple, qui ci est presens, les miracles de (e) tes saintes passions, si que je puisse mon-* ^{* feble} ^{* el} *strer au pueple d'Occident de tes paines vraiment et sans nule doute; en tele manie-*
re, Sire, que aucuns mescreanz (f) n'ose plus douter que tu n'aies souffert paines en la ^{* Sire} *sainte croiz corporelment pour nous sour la couverture de nostre* fraille humanité. Tu*
*es Sires de tout, et fourmas (g) toutes riens quant elles n'estoient pas, tu plonjas * ou* ^{* el} *parfont lac du puis d'enfer les mauvais (h) anges, qui contre toi pechierent par or-*
gueill, là sont et seront [tourmentés] perpetuellement. Si te pri, Sire, que tu deignes ^{* el} ^{* en ce} *orendroit enclinier les (i) oreilles de ta pitié aus prieres de moi pecheour, et que tu*
*m'otroies ce dont je te requier. Quant li empereres ot einssi oré, nostre * Seigneur* ^{* Sire} *monstra bien que il avoit oi sa priere par un miracle qui bien fait à raconter.*
C *Car une rousée descendi du ciel maintenant, qui arousa le fust de la sainte cou-*
ronne, que les espines flourirent maintenant, et rendirent si très grant odour et ^{* el} ^{* en ce} *si douce que cil qui * ou temple estoient, (k) prièrent à nostre Seigneur que il*
*feussent tousjours mes en * tel point, et que james celle odour ne leur fausist.* ^{* merveilleuse} *Tant estoient en grant delit que il ne cuidoient mes estre en ce siecle corpo-*
*relment. Si grant clarté et si * grande resplendissour estoit partout (l) leens, que* ^{* el} ^{* en ce} *chascuns cuidoit estre vestus de robe de ciel. Li malade, qui là estoient, ne*
sentoient nul mal aussi comme il faisoient devant : ains cuidoient estre gari aussi ^{* merveilleuse} *comme se il fussent em paradiz. Li empereres Challemaines se leva d'oroison aussi*
comme se il se levast de dormir : moult fu liez du miracle et de l'avisioin. Lors
D *commença à dire avec David le Prophete ces paroles du Sautier; Exaudi, Do-*
mine, vocem meam qua clamavi ad te, miserere mei, et exaudi me, etc : si vaut
autant en François; Biaux Sires Diex, [oies] la vois dont je crie à toi, aies merci
de moi, et [oies] mes prieres : mainz autres Siaumes du Sautier dist tous jusques
en la fin. Li prelat et tuit li clergiez chantoient tandis Te Deum laudamus par grant
devocion. Quant les [loenges (m) du] miracle furent finées, li empereres termina
s'oroison et dist; Inclina aurem tuam mihi, Domine, et exaudi verba mea etc : si
vaut autant en François; Sire, enclines à moi tes oreilles, et escoutes mes paroles.

VIII. *Comment li fuz de la sainte couronne raverdi et flouri par miracle : d'un autre (n) miracle qui avint en celle heure que CCC et 1 malade furent gueri : et puis du grant miracle du gant qui se tint en l'air; et puis des loënges que li peuples rendoit à Dieu.*

E GRANT grace fist nostres Sires à Challemaine l'empereour en celle heure : car cilz qui pour nous prist (o) nostre humanité, et * vout souffrir ces paines et autres pour nous, vout faire tex miracles à sa priere et aus prieres de ceulz qui de bon cuer le requeroient : et pour ce que nule doute n'en peust james estre ou monde, vout-il encore certefier la verité par un autre miracle (p) merveilleux. Car droit en ce point que li devant dis evesques Daniel vout le saint fust de la couronne copier parmi à unes forces, li fuz qui longuement avoit esté sés et sans nule terrienne humour, parut aussi vers par la rousée qui descendi du

(a) si très douce.
(b) qu'il fussent en un.
(c) Genev. et mer à ta.
(d) visienment. Genev. viseaument. Roth. visiblement.
(e) ta glorieuse passion.
(f) ne seust plus. Roth. 1, ne puissent plus.
(g) toutes choses.

(h) Genev. angels.
(i) Genev. oriles.
(k) Genev. prioient nostre.
(l) Genev. laienz.
(m) Genev. et Roth. de ce miracle.
(n) Ce miracle n'est rapporté qu'au Chapitre suivant.
(o) Genev. char humaine, et vot soffrir.
(p) merveilleux.

- ciel, comme le jour meismes que il fu coupez de terre : et le fist Diex florir aussi **A**
 * maniere comme se il fust plantez et enracinez en terre par autel * miracle comme la ver-
 * dire ge Aaron flori, qui de lonc tens (a) devant estoit seche. Qui seroit donques si
 mescreans et si alienez de foi et de sens, qui oseroit * douter que ce ne fust du
 fust que nostres Sauverres daigna souffrir pour nous le jour de sa glorieuse pas-
 * fervens sion? Tuit estoient esmerveillié et esbahi des grans (b) merveilles que il veoient :
 * trois sour tous les autres Challemaines li empereres d'Occident estoit liez et * fervestiz
 * genox de devocion : le geune avoit continué par * dui jours, tant de fois s'estoit age-
 noilliez sour le pavement [tout] nu à nu que il avoit les * genoulz et les cou-
 tes depeciez. Moul se douta que les nouveles flours des espines de la sainte cou-
 ronne, qui par le devant dit miracle estoient flouries, ne chaissent à terre, et
 que elles ne fussent defoulées en la presse des gens ; pour ce trencha une piece **B**
 d'un paille vermeill que il avoit apareillié pour metre les reliques, dedens les (c) en-
 volepa diliganment, et les mist en son destre gant ; et en apareilla un autre à
 metre les [saintes] espines qui avoient esté sacrées et abevrées du sanc Jesu-
 * l'evesque Crist. Le gant, où les flours estoient, tendi pour garder à * l'archevesque Ebroin :
 * yeux mes il plouroient si durement anbedui, que je ne sai liquiex des dui avoit
 les * iex plus empeechiez pour l'abondance des lermes. Li empereres qui cuida
 que cilz l'eust receu, le lacha de sa main ; cilz qui estoit en oroison, se dreça un
 poi après pour les merveilles esgarder en ce point que li empereres li tendi le
 gant : mes il se relessa tantost cheoir en oroison plus (d) fermement que devant, si
 que il ne resgarda pas devers l'empereour, ne il ne reçut le gant. Lors avint uns
 novviaux miracles, que li gans se tint tout en air en aïnes l'espace d'une heu- **C**
 * envelopées re. Après quant li empereres ot les saintes espines * envelopées et mises en sauf
 dignement, et (e) li oeill li furent esclarci, après ce que il ot cessé de plou-
 rer, il se retourna devers l'archevesque Ebroin pour demander le gant que il li
 * sanglous cuidoit avoir baillié ; mes quant il vit le gant ester en l'air, et il vout demander à
 l'archevesque que ce pooit estre, il ne pot parfaire sa demande pour les * sou-
 glous et pour les lermes qui li empeeschoient la parole por la joie [des (f) mi-
 racles] que nostres Sires faisoit ; ne il n'en (g) repot aussi oïr nule response.
 Moul se doutoit que il ne despleust à nostre Seigneur ce que il avoit mises les
 (h) fleurs en son gant ; por ce demanda-il à l'archevesque derechief où il avoit
 mis le gant, et comment ce estoit ainsi avenü : et il li respondi que il n'en avoit
 * trest point veu, ne receu. Lors prist li empereres le gant, et * traist hors la piece **D**
 [du paille] en quoi il avoit les flours envelopées : le paille desnoua pour metre (i) les
 saintes reliques plus honnestement ; mes il trouva que elles estoient ja converties
 * plains en manne par la vertu de nostre Seigneur. Lors fu merveilleusement * raemplis
 de joie grant, et commença à dire avec David le prophete ; *Quam magnificata*
sunt opera tua, Domine : ce est à dire ; *Biaux Sires Diex, comme tes oeuvres sont*
 * el *grans et merveilleuses*. Celle manne envelopa derechief * ou paille, qui jusques au-
 jourd'hui est gardée moul dignement en l'eglise (k) saint Denis de France avec
 * el une partie de l'autre manne que Diex envoya aus filz Israel quant il estoient * ou
 desert. Endementres que cil dedens estoient en tele joie et en tel delit pour les
 miracles que il veoient apertement, cil qui dehors estoient, hurtoient aus portes,
 et huchoient à haulz criz qu'elles lor fussent ouvertes : et en la parfin leur furent-
 elles en partie ouvertes et en partie brisies. Lors entrèrent ens à grans presses **E**
 en rendant graces à nostre Seigneur, et disoient en tele maniere ; *Hui est vraie-*
ment le jour de la Resurrection ; et puis après ; *Hæc dies quam fecit Dominus, exul-*
temus et lætemur in ea : si vaut autant en François ; *Hui est li jours que Dieux a*
fait, ouquel nous nous devons esjoïr et esleeschier. Et li empereres amonnestoit et en-
 * il meismes ortoït chacun que il rendissent graces à Dieu, et * meismement disoit ainsi avec
 David le prophete ; *Cantate Domino canticum novum, quia mirabilia fecit* : si vaut
 autant à dire en François ; *Chantez à Dieu chançon nouvele ; car il a hui faites*
 * rendoient *merveilles : pour laquel chose, biau Seigneur, nous devons [tuit] rendre graces à*
Dieu de pure entencion qui a hui daigné visiter son pueple. En tele maniere * rendirent

(a) avoit esté sieche.
 (b) *Genev.* miracles.
 (c) envelopa. *Genev.* envelopa diligenment.
 (d) fermanment. *Genev.* fervement. *Roth.* fer-
 vanment.
 (e) li oelz li furent esclarci. *Genev.* li ouel li

furent esclarié. *Roth.* les yeulx li furent esclarcis.
 (f) *Genev.* merveilles.
 (g) pout... nul respons.
 (h) saintes reliques. *Genev.* saintes flors.
 (i) le saintuaire.
 (k) monseigneur saint.

A loënges à Jesu-Crist, et les continuerent si longuement, que il orent chantez plusours Siaumes du Sautier.

IX. *Comment li evesques Daniel aporta le saint clou à Challemaine : des loënges et des graces que li empereres rendoit à nostre Seignour : et puis comment les saintes reliques furent apareillies pour apporter en France.*

D E celle place se * partirent, et alerent einsi chantant jusques au lieu ou les autres reliques estoient. Li evesques Daniel qui estoit esleus pour ce faire, prist le saint clou, et l'aporta hautement à l'empereour Challemaine. Ci endroit (a) ne se doit-l'en pas taire d'un nouvel miracle que nostres (b) Sires i vout faire par sa misericorde. Car tout aussi comme il avint (c) quant les saintes espines florirent, si comme vous avez oï, une odour s'espandi maintenant de si très merveilleuse [douceur,] que elle ne raempli mie tant seulement le temple, mes toute la cité : si estoit de si très grant vertu que ccc et i malade furent gueri de diverses emfermetez en celle heure, qui tuit afermoient certainement que il avoient santé receue en une meisme heure de tens. Cilz uns malades qui fu par-dessus les ccc, avoit languï près de xix anz en [trois] manieres de maladies: car il avoit perdue la veue, l'oïe, la parole : et disoit que il avoit premierement receue la veue, et après l'oïe, et puis la parole par la vertu nostre Seignour. Quant li dui empereres oïrent ce et li pueples, il glorifierent nostre Seignour, et disoient avec le prophete David; *Omnes gentes plaudite manibus etc* : si vaut C autant [à dire] en François; *Toutes gens esjoisiez-vous, et chantez à Dieu en vois de leesche : car nostres Sires est grans et dignes de grans loënges, ne n'est fins de sa grandour, et si donne joie et leesce à ceulz qui en li ont esperance* : et puis après si chantoient ce Siaume : *Suscepimus, Deus, misericordiam tuam in medio templi tui : Sire Dieux, nous avons receue ta misericorde ou milieu de ton temple*. De celui malade qui fu * gueriz par dessus les ccc, si comme nous avons dit, afermoient * curé la maniere (d) comment il fu gueriz, et (e) aseignoient ordre en sa curacion selonc l'ordre des troiz miracles. Car quant les espines de la sainte couronne furent hors traïtes, il recouvra la veue; et quant la sainte couronne fu trenchie, il recouvra l'oïe; et quant les saintes espines flourirent, il recouvra la parole : et quant li sains clouz fu levez, cilz meismes miracles et plusour autre avindrent D em (f) plusieurs personnes. Et pour ce que nous ne poons pas tous les miracles raconter qui là avindrent en cele journée, nous en convient plusours laisser pour la confusion eschiver. Mes uns n'en volons-nous pas laisser qui avint * à un enfant : cilz enfés avoit toute la * senestre main et tout le costé sec dès le premier jour que il fu nez : et pour ce estoient li membre de l'autre partie plus lent et plus (g) pereceux. Mes en celle heure que li [sains] clouz fu trais hors du vaissel d'alebastre, et il ot atouchié l'air, li enfés recouvra plaine santé, et vint courant à l'eglise loant et glorefiant nostre Seigneur; et commença à raconter devant touz la maniere comment il avoit esté * gueriz : il gisoit en son lit entour l'eure de None, en tel point que il ne dormoit ne ne veilloit plainement; si li * sambloit que il veist (h) [devant lui] un feure blanc et chanu, qui li E traïoit parmi le pié et parmi la main * senestre une lance et un clou de fer : et quant li enfés ot ce raconté, li clergiez commença à haute vois, *Te Deum laudamus*, et li empereres Challemaines commença à chanter avec David le prophete; *Manus tuæ, Domine, fecerunt me et plasmaverunt me; da mihi intellectum ut discam mandata tua*, et moult d'autres Siaumes du Sautier : si vaut autant à dire en François; *Biaux Sires Dieux, tes mains m'ont fait et fourmé; donne-moi entendement que je puisse (i) obeïr à tes commandemens*, et que je puisse * mon- * nuncier strer à ton pueple d'Occident la memoire de ta glorieuse passion. Toutes ces saintes reliques furent mises en divers saz, chacune par (k) lui, et puis furent mises toutes ensamble en un grant sac de cuir de bugle, que li empereres portoit atachié à son col : c'est à savoir, la sainte couronne d'espines, le saint clou, un piece du fust de la sainte croiz, le suaire nostre Seigneur, la chemise nostre Dame que elle avoit vestue en celle heure que elle enfanta sans paine nostre * Sauveour, * Seigneur

(a) ne doit-on pas tere un bel. *Genev.* un nouvel.
(b) Sires vout là faire.
(c) des saintes espines qui flourirent.
(d) si comme il fu garis.
(e) *Genev.* asenoient.

(f) en diverses.
(g) perecheux. *Roth.* pareceux.
(h) *Genev.* de lez lui.
(i) *entendre et aprendre tes.*
(k) par soy, et puis refurent.

et la ceinture dont elle ceinst nostre Seignour Jesu-Crist ou bercueill, le braz A
destre saint Symeon, dont il reçut nostre Sauveour le jour que il fu offers ou
temple.

X. *Comment li empereres d'Occident prist congié à l'empereour d'Orient :
comment il vindrent au chastel de Limesdom : et puis du filz au balif de ce
chastel, qui fu resuscitez par miracle.*

* reprist A tant * prist congié Challemaines li empereres à Constantin l'empereour et
au clergié d'Orient en grant amor et en grant devocion : si se remist au
retour lui et ses * os à grant joie, et vint à un chastel qui a non Limesdom.
* olz Mout de merveilles avindrent en celle voie, puis que il [se] partirent de Je-
rusalem et de Constantinoble, que je ne * vueill ore pas raconter. En ce chastel B
* vael pas ci desus nonmé entra li empereres ; premierement fu menez à l'eglise, si comme il
aferoit, pour mettre et pour garder les saintes reliques que il portoit à son col
pendues en un cuir de bugle en maniere d'escherpe. Li archevesque, li evesque,
li abbé, li moine, [li archediacre], li diacre, li souzdiacre, et autres dignes
personnes, qui pour ce faire [estoient] esleu, portoient autres manieres de re-
liques en saz et en autres vaissiaus. En ce chastiau avoit un baillif qui avoit non
Salatiel ; si avoit un filz [à l'ostel] qui de diverses maladies et griez estoit (a) sou-
vent tourmentez : apporter le fist li peres devant l'empereour, ainsi comme il aloit
à l'eglise : la mere de l'enfant, qui * Manla estoit apelée, ert en moult grant cure
* Maia de porter son enfant devant l'empereour pour la renomée des vertus que no-
stres Sires faisoit et avoit fet toute cele voie, en la cité de Naples et en autres C
* comme citez et viles et en chastiaus. Li enfés trespasa de cest siecle tantost * que il fu
devant l'empereour : li peres et la mere commencerent à braire et à crier et à
faire merveilleux duell, et disoient à l'empereour : *Très douz rois, aidz et conforte*
*tes * serjanx : nous n'avions que un seul fil qui estoit tourmentez de diverses enfer-*
* sergens *metez, il avoit les ieux perduz par la fleblece du chief, il avoit le nez gros et boçu,*
il avoit la main et le pié paraletique, de goute caduque estoit chacun jour tourmentez,
tant souffroit de tourmens que la grant dolour que il souffroit, le metoit hors de son
sens, dont chascuns disoit que il estoit foursenez : devant toi l'avions ci aporté en espe-
rance que il recouvrast santé par la vertu des saintes reliques : car nous savons bien
que tu aportes une partie de la sainte couronne, un des sains cloux, une partie du fust
de la sainte crois, le suaire nostre Seignour, la sainte chemise nostre Dame, le lien du D
(b) bercueil son douz fiulz, et la destre du (c) bon viellart saint Symeon, et moult
de saintes autres reliques. Et por ce que la renomée de tant de miracles, qui sont
avenue en ceste voie de diverses maladies, estoit venue jusques à nous, avons-nous es-
perance que noz fiulz receust la santé du cors et fermeté de foi en l'ame : mais il est
mort, dont nous sommes dolant ; pour ce te prions-nous et requerons que tu t'aproches
du cors. Et quant li empereres vit le pere et la mere de l'enfant qui menoiert
tel duel, si l'em prist grant pitié, et grant compassion ot de leur dolour : d'un
blanc mul descendi maintenant ; li peres et la mere li commencerent à crier à
haute vois ; Grans empereres Challes, nous [te] requerons [que] ta misericorde et ta
pitié soit hui sour nous ; si ne dois pas retarder à monstrier les miracles de nostre Sei-
* croions *gneur qui si certaines sont, que (d) on croit vraiment qu'elles soient ja faites avant*
*que elles soient avenues. Car nous * creons de vrai [cuer | que se [le corps de] nostre en-*
fanz est atouchie ou seigniez de la partie de la sainte crois que tu portes, que il re-
suscitera, ou (e) se ce non, l'ame de li aura pardurable repoz en gloire. Lors prist li
empereres l'escherpe de cuir de bugle où les saintes reliques estoient honoura-
* comme *blement mises, et s'aprocha de la bierre où le cors de l'enfant gisoit sanz ame :*
*et tantost * que li empereres leva le braz, et li ombres du sac tant seulement*
* pourrent *atoucha le cors, si très grant puours en issi, que li empereres et tuit cil qui en-*
* eveque *tour lui estoient, ne * pooient durer, tout fussent-il encores assez loing du cors.*
A la parfin li * archevesques Ebroids homs de grant saintée et Guiberz arche-
diacres homs aussi de grant reigion, (f) Jozel evesques de Gironde et Gela-
ses sousdiacres nez de Gresce des plus nobles homes de la cité de Thebes, si estoit

(a) Genev. forment.

(b) bersel. Genev. le lien du bercueil.

(c) Genev. buen.

(d) l'en croit certainement.

(e) ou se mains non. Roth. 1, ou au moins.

(f) Johés evesque de Gerance. Genev. Johel eves-
ques de Geronte. Roth. 1. Josses evesque de Gerante.
Roth. 2. Johel evesque de Gerence.

- A homs religieux et de sainte simplece; tuit * cist prierent l'empereour que il s'a-
prochast plus près de la bierre : et cilz Gelases diacres Grex , qui bien senti la
vertu nostre Seignour descendre presentement , prist le * vessel des mains l'em-
pereour où les saintes reliques estoient , et acourut au cors dou mort : et ainsi
que il se hastoit de metre hors la porcion de la vraie crois , il apoia le vessel
à la bierre où li mors gisoit. Tout maintenant par ce seul atouchement li enfés ,
qui Thomaz avoit non , fu resuscitez , et sailli sus sainz et * haitez devant l'em-
pereour , et devant le pere et la mere , et en la presence de touz ceulz qui là
furent , tout aussi comme se il [se] levast de dormir.

XI. *De la liesce de la gent du pais par les miracles que il veoient : et puis
comment li malade furent gueri : comment li empereres fist crier par tout le
mont que tuit venissent à tel jour pour veoir les reliques.*

- DE ce miracle (a) furent cil du chastel et tuit cil du pais [merveilleusement
Desmeu,] et plain de grant leesce : graces et loenges rendirent (b) commu-
nement à nostre Seignour , et aplouvoient de toutes pars à l'eglise ; li un apor-
toient leur malades , li autres les amenoient tout belement à pié , et li autre les
faisoient apporter [en] liz et en litieres : et la vertu nostre [Seigneur] y estoit si grant
que en une heure en furent gueri de diverses maladies (c) l., un mains , que
homs que fames. En ce chastel demoura li empereres vi mois et un jour pour
son ost reposer ; mes pour ce ne cessoit pas la vertu nostre Seignour que elle
C ne feist miracles. Car longue chose seroit à raconter les vertus qui là avindrent ,
tandiz comme li empereres y demouroit : une multitude aussi comme sanz nom-
bre d'avugles i furent enluminé , xii demoniaque i furent delivré du deable ,
viii mesel i furent gueri , xv paraletique * reçurent plaine santé , xiiii clop i
furent redrecié , (d) xxx muet et lii boçu i furent gueri , fievreuz sanz nom-
bre , caduque * lxxv , malade du mal de la gorge , que on apele (e) escroeles ,
plusour , une fame * veve et une soue fille qui estoient hors de leur sens , et une
autre (f) matrone qui estoit de là cité du Liege , qui là fu amenée les mains
(g) liées derrieres le dos , et plusours autres personnes , que homes que fames ,
des villes voisines , qui estoient tourmentées de diverses maladies , furent tuit gueri
par la vertu nostre Seignour , et s'en repaierent sain et hetié à leur (h) hosteux :
D et xxi contrait qui (i) li nerf estoient sechié des jambes et retrait , reçurent plaine
santé. Ce chastel fist li empereres refaire et rapareillier em partie tant comme il i
demoura ; là sont escrit [certainement] presque tuit li fait que il fist outre le Rym
en son tans. Quant il ot là demouré vi mois et un jour , si comme nous vous
avons [devant] dit , pour son ost reposer , et meismement pour les grans mira-
cles que (k) la divine vertu faisoit , il se remist au chemin , et s'en vint tout
droit à Es la chapele ; puis i fist faire une eglise de grant oeuvre et cousteuse en
l'onnour nostre Dame sainte Marie ; dedens mist les reliques moult honorable-
ment. Après envia ses coursiers aussi comme par tout le monde , et fist crier
que tuit venissent à Es la chapele aus Ides de Juing pour veoir et por aourer les
saintes reliques que il avoit aportées de Jerusalem et de Constantinoble : c'est à
E savoir , viii des espines de la [sainte] couronne nostre Seigneur que il ot sour son
chief le jour de sa passion , et une partie du fust où elles furent fichiées , et l'un
des cloux , et une partie du fust de la sainte crois , le saint suaire enquoi il fu en-
volepez ou sepulcre , la chemise nostre Dame que elle ot vestue en son * be-
neoit enfantement , et le braz destre saint Symeon dont il reçut nostre (l) Sei-
gnour ou temple le jour de la Chandelour , et maintes autres precieuses reliques.
En poi de tens après ce que il ot ainsi fait crier , y assambla tant de pueple que
nus ne le pooit esmer.

Quant ce vint au jour qui i fu mis , c'est à savoir le secont * mercredi de
Juing , li empereres ot conseil aus evesques et aus archevesques , aus abbez et

(a) De ce miracle fu Karles et tuit cil qui là estoient
et tuit cil du pais.

(b) communalment.

(c) XLIX, que hommes.

(d) xv muet. *Genev.* xxx manc.

(e) *Genev.* accrocheles.

(f) preude-femme.

(g) *Genev.* loiées darriers.

(h) *Genev.* ostiex. *Roth.* 1 , hostieulx. *Roth.* 2 , hos-
tels.

(i) qui les nerfs des jambes avoient sechiés et retrés.

(k) notre Seigneur faisoit en ce lieu.

(l) *Genev.* Sauveor.

IV. *Des grans oz que Agoulans assambla contre Challemaine; et puis comment il manda à Challes que il venist à li : comment Challes ala à lui en guise de message pour lui espier : des batailles que il fist contre Agoulans : comment Agoulans s'enfui : comment Challes retourna en France pour rasamblar ses oz : et puis des nons des haus homes que il mena avec lui en celle voie.*

* comme

* mandoit

* venir

* li

EN tant de tens * que Kallemaine demoura en France pour ses os assamblar, Agoulans se pourcharça de toutes pars, et assambla merveilleusement grans os de diverses nascions, Mors, Moabithiens, Etiopiens, Sairans, Turs, [Aufri- quans] et Persans, et tant de rois et de princes Sarrazins, comme il pot avoir de toutes les parties du monde; Thexophine le roi d'Arabe, Buirabel le roi d'Alexandre, Anithe le roi de Bougie, Hospine le roi d'Agabibe, Fautune le roi de Barbarie, Allis le roi de Maroc, Maimone le roi de Meque, Ebrethim le roi de Seville, et l'Aumatour de Cordes. Einsint vint Agoulans à tout ses os jusques à une cité de Gascoigne qui a non Agenes, et par force la prist. Lors manda Agoulans à Kallemaine que il venist à li pesiblement à petite compaignie de chevaliers en promettant que il li donroit or et argent et XL chevaux (a) chargiés d'autres richesses, se il voloit tant seulement estre (b) sougiz à li et obair à ses commandemens. Pour ce le * manda que il le voloit connoistre, et que il le peust plus legierement occire en bataille : mes Kallemaine, qui bien pensoit la malice, prist avec li II mil des plus esleuz de sa gent, et vint près à III miles de la cité d'Agenes, où Agoulans et ses os estoit. Repostement les lessa en un embuchement quant il aprocha près de la cité; mes il em prist avec li LX tant seulement, et les mena jusques seur une haute montaigne, dont il pot plainement choisir [et (c) seurvoir] toute la cité : là les lessa, et chanja son habit, et fu en guise de message sans lance, son escu tourné sour son dos, einsint comme messagier vont en tens de bataille : un seul compaignon prist, et vint jusques à la cité : aucun des Sarrazins issirent hors contre eus, et leur demanderent qui il estoient, et qui il querroient. *Nous sommes*, distrent-il, *message au grant roi Challemaine, qui (d) nous a ça envoiez pour parler à Agoulans vostre roi.* Li Sarrazin les pristrent, et les menerent devant Agoulans; et il li distrent einssi; *Li rois Challes nous a à toi envoiez, et te mande que il vient ça parler à toi à tout LX chevaliers tant seulement pour faire ton commandement, et (e) veult chevauchier avec toi, et estre (f) tes homs, se tu li veus acomplir ce que tu li a proumis. Pour ce te mande que tu vieignes à li à tout LX de tes homs sans plus; si (g) parles à li paissiblement.* Lors leur dist Agoulans que il retournassent à Kallemaine, et li deissent que il l'atendist. Quant cil s'en furent parti, Agoulans s'arma il et li sien que il qeoit à mener avec lui : il ne cuidoit pas que ce fust Kallemaine qui à li parlast. Là le connut li empereres et les rois Sarrazins qui avec li estoient : le siege de la cité vit, et tanta de quel part elle estoit plus legiere à prendre. Aus LX chevaliers, que il ot lessiez en la montaigne, retourna, et puis [aus] II mile : et Agoulans le suivi à tout VII m Sarrazins pour lui occire, se il peust; mais il s'avancierent si par tost chevauchier, que Agoulans ne les pot ataindre.

Adonc retourna derechief Kalles en France; et quant il ot ses os asamblez, il retourna en Espagne, et vint jusques devant la cité où Agoulans et ses os demouroit : le siege mist entour, et asist dedens Agoulans et sa gent, l'asist entour VI mois. Ou septieme mois fist drecier ses perrieres et ses mangoniaus, ses trives fist * fouir, et ses chastiaus de fust (h) garnir et aprochier des murs de la cité. Et quant Agoulans vit que il estoit en tel destroit, il et li plus grant de son ost s'en issirent une nuit repostement par (i) une fraite et par fauses ouvertures, et trespasserent le flun de Gironde qui près de la cité couroit : en tele maniere eschapa [à] celle fois Agoulans des mains Kallemaine. Lendemain entrerent li Crestien en la cité à grant joie : * les Sarrazins, qui laiens furent trouvé, furent

(a) *Genev.* charchiez.

(b) subgiés. *Genev.* sogiez.

(c) *Genev.* sorvooir.

(d) *nous envoie ça.*

(e) vient chevauchant, *Genev.* vot chevauchier avec.

(f) *ton homme.*

(g) *parleras.*

(h) fist venir. *Genev.* garnis aprochier.

(i) par fretes. *Genev.* par fraites.

A Chaalons, Pierres abbés de Nivele, Auberz abbés de saint Quentin [(a) du Mont, Jehans abbés de S. Quentin] en l'île, Carbonnel abbés de Limesdon, Rabodes moines de saint Praiet, et Guis doiens de ce meismes lieu. Antoinnes evesques de Verdun, Ponces evesques d'Alle, Nicholas archevesques de Viane, et * Soldans ses archediaces, Dastes evesques de Thoulouse, Machaires evesques d'Utret, et Antoinnes un siens archediaces, Rainbautz evesques de Marseille, Rigomers evesques de Miaus. * Soltains

Tuit cil prelat, qui ci sont nommé, et maintes autres dignes personnes con-
fermerent par leur seaus ceste constitucion que li empereres establi; et demou-
rerent là un mois et troiz jours pour garder les saintes reliques à l'onneur de Dieu
et au profit du pueple; mais avant que il se departissent, li empereres (b) leur fist
B une requeste, et leur dist en tel maniere: *Seignour tuit cil qui ci estes assamblé, vous
premierement sires apostoles de l'eglise de Roume qui estes * chiez de toute crestienté, et* * chief
*vous tuit seigneur, prelat, archevesque, et evesque, et abbé, je vous requier que vous
m'otroies un don. A ce respondi Turpins li archevesques de Rains pour touz: Tres
doux empereres et sires, quanques il te plaira à requerre, nous (c) t'otroions douce-
ment et debonnairement. Je (d) veull, dist-il, donques que vous esconmeniez ci de-
vant touz, et deseurez de la compaignie de Dieu et de sainte eglise touz ceulz qui em-
peescheront [ou] destourberont (où que je muire) que li cors de moi ne soit (e) aportez
à Es la chapele: car je desir là estre mis honorablement, et en la maniere que l'on
doit roi et empereour ensepouturer, seur touz autres lieux. Li apostoles et tuit li pre-
lat qui là furent asamblé, obéirent à la requeste l'empereour. Atant s'en departi-
C rent, et retourna chacuns en sa contrée en loant et en (f) graciant le Roi qui
regne et qui regnera par tous les siecles des siecles. Amen.*

(g) Ci endroit puet-l'en demander comment les saintuaires et la foire du lendit fu
translatée puis en France. Car li saintuaire sont en l'eglise S. Denis, et la foire du len-
dit siet entre S. Denis et Paris. La raison pourquoi ce avint, (h) fu pour ce: Challe-
maines li grans, dont nous avons parlé et parlerons encores ci apres, ot un fil, qui
(i) Looys li piex fu apelez, rois fu et empereres. Cils Looys ont iii filz de diver-
ses fames, Lohier, Pepin, Looys et Challe. Cilz Challes si fu leur freres de pere
tant seulement, de la roine Judiht que li peres espousa (k) darrenierement. Apres
la mort du pere li empires fu departiz aus iii freres: Lohiers ot l'empire d'Alemai-
gne, Looys le roiaume d'Aquitaine et de Bourgoigne, Pepins celui de Lombardie,
D et Challes li mainnez le roiaume de France. Entre les freres monta contans pour
la terre: car li troiz freres guerrierent Challe par envie, pour ce que il leur sam-
bloit que il avoit en partie le plus noble roiaume: merveilleux olz amenerent
contre lui, et il se rapareilla (l) aussi contr'eulz moult efforcement. Au tans de
lors estoit l'eglise saint Denis couverte d'argent par dessus les martirs: et pour ce
que li rois n'estoit pas encore si riches d'avoir que il peust si grans * oz condui- * olz
re sans aide, il vint à saint Denis, au couvent et à l'abbé de laiens par la einsi et
leur dist: *Biau Seigneur, je ai mestier * d'argent pour mes guerres maintenir, et vous* * d'avoir
*avez couverture d'argent sour vostre monstier qui de riens ne vous sert: je la prendrai,
se il vous plaist: et se Dieux me donne victoire de mes anemis, je la vous rendrai lar-
gement, et recouvrerai l'eglise aussi richement ou plus comme elle est. Li abbés et li*
E *convens respondirent: Sire, faites vostre plaisir, tout est à vostre volenté ce que nous
avons. Li rois prist l'argent, ses oz conduist contre ses anemis, et ot victoire par la
vertu nostre Seigneur: pas n'oublia les convenances que il avoit à l'abbé et au
couvent; à l'eglise vint et leur dist: Seigneur, je vous ai tel chose en convenant, prés
sui que je le face; et se vous avez conseil que vous (m) feissiez eschange de ceste chose
les reliques et la foire du lendit, que mes aïeux Challes li grans establi à Es la cha-
pele, je vous * liverrai les reliques et la foire à touzjours mais, et la ferai ci venir* * livreray
*aussi franchement et à tiez coustumes comme elle est là. Cil se conseilherent, et orent
conseil que il prissent les saintes reliques et la foire du landit. En tel maniere fu-
elle en France translatée.*

(a) C'est ainsi qu'il y a dans le Ms. de Sainte Ge-
nevieve.

(b) Genev. lor requist.

(c) te otroierons doucement et de bonne volenté.

(d) veul. Genev. vuel.

(e) porté et ensepulturé. Genev. portez et ensepou-
turez.

(f) Genev. regraciant.

(g) Ore endroit peut-on.

(h) si fu telle.

(i) Loys out nom.

(k) desrainement. Genev. darreenement.

(l) Genev. d'autre part contre els.

(m) preigniez en.

*olz

Nubles, Guinars, Estormis, Tierris, Yvoires, Berangiers, et Hastons; tuit cil ^A y amenerent grans * os. Turpins li Archevesques de Rains, et Guanelons li traitres qui vendi les xii pers au roi Marsilion, cil y amenerent grant gent. Li os de la propre terre Kallemaine y estoit prisiez à xl mile chevaliers; d'autre gent et de gens à pié n'i estoit nul nombre. En tele maniere entra Kallemaine en Espaigne à tout ses os, et proprist les montaignes qui sont devant [la cité de] Pampelune, où Agoulans l'atendoit à bataille; mes quant il vit les grans os que il ot amenées, il se commença forment à merveillier de son pooir; si grant paour le prist, que li ne s'osa à lui combatre; ains requist trives pour parler à Kallemaine: et il empereres les li otroia moult volentiers.

V. *Comment Agoulans vint à Challemaine parler en trives: de leur pa- B*
roles et de leur desputoissons: comment il repristrent bataille autant contre
autant; et comment li Sarrazin furent tous jours desconfit: com-
ment Agoulans vint à Challemaine pour baupesme recevoir: comment il
s'em parti mau paiez pour les povres que il vit mengier en bas: et com-
ment il prist bataille à lendemain.

*loy

*loy

Puis que trives furent données, et ce vint à lendemain, Agoulans issi de la cité il et sa gent, de lez la vile laissa son ost, [Lx] des plus haus homes prist, et vint à Kallemaine qui estoit à un mile de la cité. Li os des Crestiens et des Sarrazins estoient logié en un trop biau plain et trop grant assez près de la cité, ^C si avoit bien vi m de lonc et de lé; enmi estoit li chemins de saint Jaque, qui les dui os devisoit. Et quant Agoulans fu devant Kallemaine venus, il li dist en tele maniere: *Es-tu Agoulans, qui ma terre m'as tolue par tricherie et par desloiauté? je avoie conquises Gascoigne et Espaigne par l'aide de nostre Seignour, et les avoie [converties] à la foi Crestienne; les rois et les princes soumis à ma seignourie et à mon empire; et tu as les Crestiens occis, mes citez et mes chastiaus pris, et toute la terre degastée par feu et par occision, tandis comme je estoie retournex en France: pour laquel chose je me dueil moult durement.* Quant Agoulans entendit que Kallemaine parloit à li en Arabe, il s'esmerveilla moult, et moult en fu liez; car Kallemaine avoit appris langue Sarrazinoise en la cité de Toulete, où il demoura une partie du temps de s'enfance. Lors respondi Agoulans: *Je te prie, dist-il, que tu me dies ^D*
tant pour quoi tu as tolue la terre à nostre gent, qui pas ne te vient par heritage; car tes peres, ne tes aiex, ne tes besaiex, ne nus de ton lignage ne la tindrent onques. Et Kallemaine respondi: *Pour ce disons nous que la terre est nostre, que nostres Si-*
res Jhesu-Cris [crierres du ciel et de] la terre a esleue nostre gent [Crestienne] sour
toutes autres, et a establi qu'elle soit dame et mestresse de tout le monde: et pour
*ce ai-je convertie ta gent Sarrazine à nostre * foi tant comme je poi.* Agoulans respon-
di: N'est pas, dist-il, digne chose que nostre gent soit (a) sougie à la vostre, con-
stre lois vaille mieulx que la vostre; car nous avons Mahomet qui est messages Dieu,
et fu envoyez à la gent Sarrazine, les cui commandemens nous tenons: et si avons
nos diex tous puissans, qui par le commandement Mahomet nous (b) denoncent les cho-
ses qui sont à avenir; ces dieux creons et coltivons, par les quex nous vivons et re-
gnons. Agoulans, dist Kallemaine, *tu erres en ce que tu dis que vous tenex les com-*
mandemens de Dieu; car vous avez les commandemens et la fause loi d'un home mor-
tel plain de toute vanité; et creex et aourez le deable en vos fauses ydoles: mes nous
tenons les vrais commandemens de Dieu, et creons et aourons Dieu le Pere et le
Fils et le saint Esperit, dont nos ames vont en la joie de paradis par la sainte foi
que nous tenons; et les vos si vont el parfont d'enfer par la fause loi que vous tenex:
*et pour ce apert que nostre * foi vaut miex que vostre loi.* Pour laquelle chose je t'a-
monneste que tu et ta gent (c) reçoivés baupesme, et vivés; ou tu vieignes à bataille
contre moi, et recevez dolereusé mort de cors et d'ame. Ja ce n'avieigne, dist Agou-
lans, que je reçoive baupesme, et que je (d) denie ne deguerpisse Mahomet mon
dieu tout puissant; ains combatrai (e) moi et ma gent contre toi et (f) la teue par tel

(a) subjecte. Genev. sogiete.

(b) monstrent.

(c) recevés baptesme, ou tu envoies qui que tu veulz contre moy à bataille, si recevrés doulereuse.

(d) renoie. Genev. denoie.

(e) Genev. je et.

(f) Genev. la toue par tel convent. Roth. 1, la tienne par tel convent.

A *convenant, que se nostre loi plaist miex à Dieu que la vostre, que vous soiez vaincus; et se la vostre vaut miex, que vos soiez vainqueours; si soit hontes et reproches tous jours mais aus vaincus, et loënge et honnour aus vainqueours. Et se il avient chose que nostre gent soit vaincue, je recevrai bautesme, se je puis tant vivre. Einsi fu otroié d'une part et d'autre, et se departirent atant.*

Lors envoya Kallemaine xx Crestiens contre xx Sarrazins, et tantost furent li païen occis; et puis xl contre xl, si refurent aussi occis li Sarrazin; et puis c contre c, [tantost furent occis li païen; et pui encore c contre c,] mes à celle fois furent li Crestien occis, pour ce que il fuirent pour paour de mort. Cil qui einsi morurent pour ce que il fuirent, senefient la peresce d'aucuns qui laschement se combatent contre les vices; car ausi comme cil qui se combatent pour la foi, ne doivent fuir onques, ne resortir; ausi ne doivent cil qui se combatent contre le deable; car se il resortissent, il (a) muerent en pechiez: mes cil qui forment se combatent, vainquent legierement le deable qui les pechiez amenistre. Après furent envoie c c contre cc, et puis m contre m; tous jours furent * vaincu li Sarrazin.

Lors requist Agoulans (b) trives pour parler à Kallemaine, et dist que la foi crestienne valoit miex que la leur. A Kallemaine vint, et li dist que il et sa gent recevraient bautesme lendemain. Atant retourna à sa gent, et dist à ses rois et à ses princes que il voloit estre baptisiez, et commanda à toute sa gent que il s'apareillassent à recevoir bautesme; dont aucun si * acorderent, et aucun le refuserent. Lendemain endroit l'eure de Tierce vint Agoulans à Kallemaine pour

C *bautesme recevoir: à l'heure que il vint, estoit Kalles et sa gent assis au mangier: tout maintenant que il le vit seoir à sa table, et maintes autres tables appareillies entour li, et vit ceus qui mangeoient en divers habis, les uns en habit de chevaliers, les autres en habit d'evesques, les autres en habit de moines, les autres en habit de chanoines (c) rieulez, et les autres en habit de clers; il li demanda de chacun ordre par li, et quïex gens ce estoient. Ceus, dist Kallemaine, que [tu] vois vestus de riches dras tout d'une coulour, ce sont li evesque et li prestre de nostre loi, qui nous preeschent et nous esponent les comandemens nostre Seignour, (d) si nous absolent de nos pechiez, et nous donnent la beneicon nostre Seignour. Ceus que tu vois en noir habit, sont moine et abbé, * qui sont plus sainte gent que li autre, si ne cessent de prier la divine majesté pour nous. Ceus que tu vois après*
D *qui sont en blanc habit, il sont apelé chanoine (e) riulé, qui vivent selonc la (f) riule des meillours sains, et prient ausi pour nous et [chantent] messes et matines et heures pour l'estat de nostre foi.*

Entre les autres choses regarda Agoulans d'autre part, et vit xii povres vestus de povres dras, qui mengoient à terre sans table et sans nape; si avoient poi à mangier et à * boivre. Lors demanda à Kallemaine quïex gens ce estoient; ce sont, dist-il, les gens Dieu, message nostre Seignour Jhesu-Crist, que nous paissions chacun jour el non des xii apostres. Lors respondi Agoulans; cil qui sont entour toi sont tien, et sont (g) bienouroux, et largement mangent et boivent, et sont * vestus noblement: et cil que tu dis qui sont de ton Dieu et si message, pour quoi sueffres-tu que il aient faim et mesaise, et que il soient si (h) vument vestu, et si loing de toi
E *assis, et si laidement traité? Mauvaisement sert son Seignour qui ses messages reçoit si laidement: grant honte fait à son Seignour, qui einsi ses messages sert. Ta loi que tu disoies si (i) bonne, essample monstre à ce qu'elle soit fause. Après ces paroles se departi, et retourna à sa gent, et refusa le saint bautesme que il voloit recevoir: et lendemain manda à Kallemaine bataille. Lors entend li empereres que il ot bautesme refusé pour les povres que laidement il vit traitier: pour ce commanda Kallemaine que li povre de l'ost fussent honestement vestu, et que il fussent souffisanment repeu de vin et de viandes.*

Ci endroit se puet chacuns avertir comme cil est en grant corpe envers nostre Seigneur, qui ses povres ne paist en tens de [nécessité]. Se Kalles perdi einsi Agoulans le roi et sa gent, que il ne fu baptiziez pour ce que il vit les povres laidement traitier; que fera-il au jour du (k) jouise de ceus qui en ceste mortel

(a) *Genev. morront.*

(b) *trives à Karlemaine pour parler à lui.*

(c) *Genev. reulez. Roth. 1, riglés. Roth. 2, ruilés.*

(d) *et nous absolvent.*

(e) *rieulés. Genev. reulé. Roth. 1, ruillés.*

(f) *rieule. Genev. reule. Roth. 1, rigle.*

(g) *bieneureus. Roth. 1, beneurés.*

(h) *Roth. povrement.*

(i) *Genev. bonne, monstre par ce, que.*

(k) *juise. Genev. joise.*

vie ont les povres en despit , et malement (a) ont les povres traitiez ? comment A
 porront-il oïr cele orible sentence de nostre Seignour , quant il dira , *Alex* (b) *ma-*
*leoît ou feu pardurable : car quant * je oi faim , vous ne me donnastes pas à mangier ?* Pour
 ce devons regarder que la foi et la loi nostre Seignour vaut (c) petit au Cre-
 stien , se elle n'est emplie par oevres selonc l'Apostre qui dist que * aussi [comme]
 cors mors est sans ame , aussi est foi morte sans oevres bonnes : et * aussi comme
 li rois paiens refusa baupesme pour ce que il ne vit pas en Kallemaine droites
 oevres , aussi me doute-je que nostre Sires ne refuse en nous la foi du baupesme
 au jour du * jouise pour ce que il n'i trouvera pas les oevres.

VI. *Comment tuit li Sarrazin furent desconfit , et Agoulans occiz fors au-*
cuns qui eschaperent : comment François furent occis par leur convoitise , B
quant il retournerent par nuit ou champ de bataille : comment li rois
Forrés se combati à Challemaine ; et comment il et sa gent furent occiz :
et puis de ceulz qui morurent sans bataille.

* el
 L Endemain vindrent tuit armé pour combatre * ou champ de la bataille d'une
 part et d'autre par le convenant des dui rois. Li nombres de la gent Kal-
 lemaine estoit esmez à c et xxxiiii m , et de la gent Agoulans à c m. Quatre
 batailles firent li Crestien de toute leur gent , et li Sarrazin v. Celle qui premiere
 assambla à nostre gent , fu tantost vaincue : après vint la seconde , qui tantost refu
 desconfite. Quant li Sarrazin virent que il perdoient ainsi [leur gent] , il mistrent C
 (d) leur iii batailles en une , et Agoulans ou milieu. Et quant li Crestien virent
 * accen-
 strent ce , si les * aceindrent de toutes pars : d'une part Hernaus de Biaulande à tout son
 ost ; d'autre part li cuens Estous de Lengres à toute sa gent : d'autre part Gon-
 debues li rois de Frise , (e) il et ses oz ; d'autre part li rois Constantins , il et sa
 gent : et d'autre part Rollans et Oliviers (f) à tout leur ost ; et d'autre part Kal-
 lemaine à tout son ost. En eus se feri Hernaus de Biaulande premiers ; tant en
 occist et trebuchà à destre et à senestre , que il vint jusques au roi Agoulans ,
 * el
 qui * ou milieu de sa gent estoit ; tant [se evertua] que il l'occist de s'espée. Lors
 leva merveilleux cris de tous [sens. Es Sarrazins] se firent li Crestien de tou-
 tes pars ; et tant i firent et (g) chaplerent , que il les occistrent tous. Là fu
 l'occisions des Sarrazins si grans que nus n'en eschapa fors que li rois de Sebile D
 et li Aumacours de Cordes , et aucun de leur gent : cil s'enfuirent à petite com-
 paignie. En celle journée i out tant de sanc espandu , que (h) li vainqueur noioient
 en sanc jusques (i) outre les chevilles des piez. Prise fu la cité , et tout li Sarra-
 zin qui dedens furent trouvé , occis : pour ce occist Kalles Agoulans , que il se
 combati à lui * par estrif et pour le convenant de la foi crestienne. Pour ce
 * pour l'e-
 strif apert que elle seurmonte toutes manieres de lois et de creances par sa bonté : mes
 simplement toutes autres manieres de creances sont erreurs et mescreandises ; et
 elle seule seurmonte ou ciel les (k) angles et les arcangles. O tu Crestiens , se tu
 tiens bien ta foi , et (l) emplis par oevres les commandemens de l'evangile , tu
 seurmonteras les angles en paradis avec ton chief Jhesu-Crist de qui tu es mem-
 bres. Se tu desirres donques si haut monter , croi fermement ; car aussi comme E
 dist l'Ecriture , cil qui fermement croit , * puet tout faire.

Lors assambla Kalles ses os de toutes pars liés et joians , [en rendant] graces
 à nostre Seigneur pour si grant victoire ; et ala jusques au pont d'Arge , qui est
 en la (m) vile saint Jaque. Là fist ses trés tendre pour herbergier ; mes aucun
 * el
 Crestien retournerent celle nuit meismes * ou champ de la bataille , où li Sarra-
 zin gisoient mort , sans le seu Kallemaine , pour la convoitise de l'or et de l'ar-
 gent et des autres richesses : et quant il cuidierent retourner à l'ost des Crestiens
 (n) charcié des despoilles des mors , li Aumacours de Cordes et autre Sarra-
 zin , qui de la bataille estoient eschapé , et se tapissoient * entre les montaignes ,

(a) les auront tretiés.
 (b) *maleis el.*
 (c) poi... n'est aemplie.
 (d) les autres trois.
 (e) à toute ses olz.
 (f) *Genev.* à tout lor gent.
 (g) eschaperent.

(h) cil à pié estoient el sanc jusques au gros de la
 jambe.
 (i) *Genev.* sor.
 (k) *Genev.* angels et les archangels.
 (l) *Genev.* aemplis par oures.
 (m) *Il faut*, en la voie.
 (n) chargiés des despuelles. *Genev.* charchié.

- A lor coururent sus, et les occistrent tous du plus grans jusques au menor ; entour
 m estoient par nombre cil qui einsi furent occis. * Tex gens senefient ceus qui
 en ce siecle se combatent contre le monde : car autresi comme cil qui retourne-
 rent aus (a) charrongnes des mors que il avoient devant * vaincus pour convoi-
 tise des terriennes * richescs , et furent occis de leur anemis ; einsi est-il de
 ceus qui ont les vices vaincus, et ja en ont faite penitance ; il ne doivent pas
 retourner aus vices que il ne soient occis du deable par mauvesse fin. Et * ausi
 comme cil qui retournerent aus estranges despoilles, perdirent la presente vie, et re-
 çurent laide mort, ausi est-il des gens de religion qui le * monde ont adossé et
 guerpi, et puis retournent aus terriennes honneurs : tex gens, se il ne se gardent,
 perdent la celestiau vie, et embrachent la mort pardurable.
- B Lendemain fu dit à Kallemaine que uns princes de Navarre qui Forrés * estoit
 apelez, s'apareilloit à bataille contre li : si estoit en un chastel qui siet seur une
 montaigne qui est apelée (b) Garzenig. Là vint Kalles, et li Sarrazins s'apareilla
 contre lui. Le soir devant le jour de la bataille fist Kallemaine priere à notre Sei-
 gnour que tuit cil qui en cel estour devoient morir , fussent connoissant des au-
 tres : et quant tous li os fu armez , nostre sires fist tel demonstrance que crois rou-
 ges aparurent par desus les haubers seur les espaules de ceus qui en celle bataille
 devoient morir. Lors les deseura des autres, et les enclost en une chapele pour
 ce que il ne fussent occis. Que vous conteroit-on plus ? la bataille fu faite ; li
 Sarrazin furent desconfit, li princes Forrés occis, et III M Sarrazins : et li Cre-
 stien que Kalles ot enfermé en la chapele, furent trouvé mort ; par nombre estoient
- C c et L. O comme sont li jugement nostre Seigneur et ses voies repostes ! O com-
 me est beneoite la sainte compaignie des champions nostre Seigneur , qui pas ne
 vout que leurs merites fussent peries ! Car ja soit ce que il ne fussent pas occis par
 les glaives de leur anemis, ne perdirent-il pas (pour ce] la victoire de martire.
 Quant Forrés et sa gent furent einsi occis, Kalles prist le chastel de (c) Monjardin
 et toute la terre de Navarre.

VII. *Comment Fernagus li Jaianz vint contre Challemaine d'outre la mer ;
 de sa force et de sa grandor ; et puis comment il emporta les barons
 Challemaine en la cité de Nadres l'un après l'autre : comment Rolans
 se combati à li toute jour : et comment il demanda trives à Rolans pour
 dormir : et comment Rolans li mist la pierre sour son chief pour ce que il
 ronfloit.*

- C Es choses einsi faites, noveles furent dites à Kallemaine que Fernagus
 Uns (d) Jaianz du lignage Goulie estoit venus à la cité de Nadres des con-
 trées de Surie ; si l'avoit envoyé li amiraus de Babilone contre Kallemaine pour
 deffendre la terre d'Espaigne à tout xx M Turz. De si grant vertu estoit que il
 avoit la force de XL fors homes : cop d'arme ne de lance ne de sajete ne doutoit.
 Là vint Kallemaine au plustost que il pot. Quant li Jaians sot que il venoit, il issi
 hors du chastel de la cité touz armez, et demanda bataille d'un seul chevalier cors
- E à cors. Premierement y envoya Kallemaine Ogier le Danois ; quant Fernagus le
 vit tout seul ou champ, il s'en ala tout belement de lez lui, à la main destre le
 prist, et l'embracha à toutes ses armes, et l'emporta ou chastel devant tous ausi
 legierement comme (e) li leus fait li brebis : si grans estoit que il avoit XII * cuo-
 dés de lonc, sa face une * cuodé, ses nés une paume, ses bras et ses cuisses
 chascuns III (f) cuodés, et li doiz de ses mains III poigniés de lonc. Après Ogiers y
 ala * Renauz d'Aubeespine ; et li Jaians le prist à un [seul] bras, et l'emporta
 en sa chartre. Après y alerent Constantins li prevoz de Roume, et Hoiaus li
 cuens de Nantes, et li les saisi à dui bras endui ensamble, et les emporta en sa
 chartre. Après y furent envoyé xx chevaliers des plus poissans de l'ost ; et li Jaians
 les emporta tous II et II en la cité, et les mist en sa chartre. Quant li empere-
 res vit la force du Jaiant, il n'i osa plus nului envoyer : si estoit tous li os esbahis
 des merveilles que cils faisoit. * Rollanz qui onques nul home ne douta, s'en

(a) *Genev.* charoines.

(b) Gascingni. *Genev.* Gazigni.

(c) Mont-Jardin ; *le Latin*, Montis Garzini.

(d) *Genev.* geanz.

(e) il feist une brebis.

(f) *Genev.* cuetes. *Roth.* coutes.

* contre vint lors à Kallemaine, et li requist la bataille * à Fernagus : et li empereres, A
 qui de li se douta, la li otroia à grans prieres. Rollanz s'arma, et ala contre lui.
 [Quant] il le vit venir, il alla vers li, et le prist tantost à la main destre, et le
 leva legierement seur le col de son cheval en ce que cil (a) l'emportoit vers la
 cité, Rollanz le prist par le menton, et li tourna ce devant derrieres la teste si
 forment, que il chairent (b) endui endui à terre. Tantost saillirent sus et monterent
 sour les chevaus ; vers lui s'en vint Rollanz l'espée traite ; car il le cuida occirre,
 à li failli, mes il feri le cheval, si que il le coupa par mi à un seul coup. Moult
 fu dolens Fernagus, quant (c) ses chevaus fu occis, et il fu à pié enmi le champ :
 et li Jaïans qui moult fu courouciez, commença forment à menacier Rollanz, et
 s'en vint vers lui l'espée traite : mais Rollanz qui le vit venir, s'avancha et le feri
 parmi le destre bras ; pas ne le navra ; mes il li fist l'espée voler enmi le champ, B
 et li Jaïans qui trop fu courouciez, s'en vint vers li le poing clos pour lui ferir :
 à Rollans failli, mes il assena le cheval enmi le front, et le feri si que il le rua
 mort. Einsi se combattirent à pié sans espées jusques à l'eure de None des poins
 et des pierres qui estoient enmi le champ : et quant ce vint vers le vespre, Fer-
 nagus demanda * trives à Rollanz jusques à lendemain. En tel maniere furent
 les trives prises que il vendroient lendemain ou champ de la bataille sans che-
 vaux et sans lances : atant se departirent ; (d) Rollanz s'en vint en l'ost, et li
 Jaïans en la cité.
 Lendemain (e) bon matin revindrent ou champ, si comme il avoient [de-
 vant] devisé ; mes Fernagus aporta s'espée toutes voies, et Rollanz aporta un
 * onques baston tors lonc et gros, dont il se combati toute jour à li : mes * ainques ble- C
 cier ne le pot, pour ce que il estoit trop bien armez. Ou champ [avoit] grant
 * onques plente de pierre grosses et roondes dont Rollanz le feroit (f) souvent, et cil
 le consentoit aucunes fois, ne * ainques navrer ne blecier ne le pot. Ainsi se
 combattirent jusques à midi que li Jaïans fu las et pesans, et ot trop grant talent
 de dormir : trives demanda à Rollanz jusques à tant que il eust dormi, et il les
 li donna volentiers. Fernagus s'endormi qui moult estoit traveilliez ; et Rollans,
 qui estoit (g) jovenciaus fors et haligres, li aporta une pierre sous son chief
 pour ce qu'il dormist plus volentiers : car (h) ne Rollans ne autres ne li osoit
 mal faire, tant comme les trives duroient, pour la constitution qui estoit tele,
 que se Crestien donnast trives à Sarrazin, Sarrazin à Crestien, li uns n'osoit mal
 faire à l'autre : et cils qui brisoit les trives avant que il l'est deffié, estoit [par D
 droit] tantost occis. Quant Fernagus ot assez dormi, il s'esveilla, et se tint en
 seant : Rollans s'asist de lez li, et li demanda comment il estoit si fors et si durs
 que il ne doutoit cop d'espée, ne de baston, ne de lance. Par * nul leu [dist
 * nul sens (i) le paien], je ne puis estre desconfit fors par le nombril ; si parloit en lan-
 * Espagnoise gue * Spanoise, que Rollans entendoit assez. Lors le commença li Jaïans for-
 ment à regarder, et moult s'esmerveilloit de sa prouesce, et (k) comment il
 avoit vers li duré. Lors li demanda comment il (l) avoit à non ; je ai à non
 Rollans, dist-il. Et de quel lignage (m) es-tu, qui si fors te combas à moi, et si for-
 ment me travailles. Je suis, dist Rollans, [nés] du lignage de France.

VIII. De la desputoison de la foi que Rollans faisoit au Sarrazin : et E
 comment Rollans se combati à li pour soustenir la foi Crestienne : com-
 ment li Jaïans le geta souz li, mes il se releva tost à l'aide de Dieu : et
 comment la cité fu prise, quant li Jaïans fu occiz.

Lors li demanda Fernagus quelle loi li François tenoient ; et Rollans li re-
 spondi ; Nous sommes, dist-il, Cretien par la grace nostre Seigneur, et tenons
 les commandemens Jhesu-Crist, et si estrivons et combatons pour la foi tant comme

(a) le portoit vers le chastel.
 (b) ambedui. *Genev.* andui. *Roth.* ambedeux.
 (c) son cheval.
 (d) si retourna Roulant en l'ost, et li paiens en la
 cité. *Genev.* et li geanz.
 (e) *Genev.* bien.
 (f) le feroit là où il le consuivoit. *Le Ms. de sainte*
Genevieve a comme celui du Roi. Mais au lieu de
consentoit, il faut consuivoit, c'est-à-dire attrapoit et

atteignoit. *Roth.* 1, l'assenoit. *Roth.* 2, le consuivoit.
 (g) jovencel fors et alegres.
 (h) car il ne s'entreosoient mal faire tant comme.
 (i) *Genev.* Par nul sens, dist li geanz, je ne puis
 estre navrez.
 (k) et de ce comment il pooit avoir vers lui duré.
 (l) avoit non, j'ay non.
 (m) *Genev.* iés-tu.

- A** nous povons. Quant li païens oy le non Jhesu-Christ, Qui est, dist-il, cil Crist que tu crois? et Rollans respondi; Ce est, dist-il, li Fils Dieu le Pere, qui de vierge vout naistre, et souffrir mort en la crois pour nos pechiez, et fu ou sepulcre ensevelis; et au tiers jour resuscita du sepulcre, et retourna ès cieuz à la destre du Pere, où il regne et regnera sans fin. Lors li dist Fernagus; Nous creonz [que] li (a) crieres des cieuz et de la terre est uns seus Dieux, ne (b) ainques n'ot ne fils ne pere; et aussi comme il n'est engendrez de nului, aussi n'engendra-il onques nului, dont il samble que il soit uns seus Diex, et non mie trines. Tu dis voir, dist Rollant, quant tu dis que il est uns seus Diex; mes tu cloches en la foi, quant tu dis que il n'est pas trines: car qui croit ou pere, il croit ou fils et ou saint esperit; car Diex est pere et fils et saint esperit, et uns seus diex qui parmaint en ces trois personnes. Lors respondi Fernagus;
- B** Se tu dis, dist-il, que li peres soit Diex, li fiuls soit Diex, et li saint esperit soit Diex, donc sont-il trois Dieu, non mie uns seus. Il n'est pas ainsi, dist Rollans; mes un seul Dieu et trine te preesche; car il est un et trine; toutes les trois personnes sont ensamble pardurables et unies: * *tex* comme li peres est, *tex* est le fiulz, et *tex* li sains ** ties* esperis; en personnes est proprietex, en [essence] unitex, et en majesté est aourée equalitex. Un seul Dieu et trine aurent li angle ou ciel: Abraham en vit trois, et si (c) en aoura un seul. Ice me monstre, dist li Jaïans, comment troiz choses sont une. Je le te monstrerai, dist Rollans, par (d) l'essample d'umaines creatures. Il a trois choses en la harpe quant elle sonne, l'arc, les cordes, et les mains; et si (e) est une seule harpe: ausi a-il trois choses en Dieu, le Pere, le Fils et le saint Esperit; et si est un seus Diex. Et ausi comme tu vois en l'amande trois choses, l'escorce, la coquille et le nouel, et si est une seule amande: ausi sont trois personnes en Dieu, et si est un seul Dieu. Ou solleil a trois choses, blanchour, resplendissour et chalour, et si est une meismes chose. En la roue de la charrette est li moieux et li rai et les * *jantes* ** jantes* et si est une seule roe. En toi meismes a trois choses, li cors, li membre et l'ame, et si es uns seus homes: tout [ainsi] est en Dieu et unitex et trinitex. Or enten-je, dist Fernagus, comment Diex est trines et uns; mais je n'entens pas comment il engendra le fiulz, si comme tu dis. Crois-tu, dist Rollans, que Diex feist [Adam] le premier home: je le croi, dist li Jaïans: (f) ainsi, dist li Jaïans, comme Adams, qui de nului ne fu engendrez, engendra le fils de soi meismes; aussi Diex li Peres, qui de nului ne fu engendrez, engendra le fiulz de soi meismes, si comme il * *vout* ** vout*, devant tous tens, en la maniere que nulz ne porroit ne dire ne penser. Ce me plect, dist li Jaïans, ce que tu dis; mais je ne voi pas comment cils qui estoit Diex, fu fais homs. Cil, dist Rollans, qui * *cria* ** crea* ciel et terre et toutes choses de noient, fist son fils prendre humanité en la virge sans semence d'ome par la vertu du saint Esperit. De ce m'esmerveil, dist Fernagus, et à ce entendre (g) woell travailler, comment il nasqui [de virge] sans semence d'ome, si comme tu dis. Je te le monstrerai, dist Rollans; Diex qui Adam forma sans semence d'autre home, vout que ses fiulz nasquist de virge sans semence d'autre home: car aussi comme il nasqui du pere sans mere, aussi nasquit-il corporelement de mere sans home pere; car * *tex* naissance et *tex* enfentemens ** ties* afiert à Dieu. Moulte m'esmerveil, dist li Jaïans, comment la virge enfanta sans home. Je le te monstrerai, dist Rollans; car cil qui fet ou pois ou en la feve engendrer un ver, les voutoirs et les serpens et mains poissons sans semence de masle; cil meismes fist que
- E** la virge enfanta Dieu et home sans nule corruption de soi et sans semence d'home. Cils qui fist le premier home sans semence d'autrui, si comme je t'ai montré, legierement pot faire que ses fiuls fu fais homs ou cors de la virge, et que il nasquit homs sans humain atouchement. Bien * *puet* ** peut* estre, dist Fernagus, que il fust nex de virge si comme tu dis; mes se il fu fils Dieu, il ne pot en crois morir, si comme tu afermes: naistre post-il, si comme tu dis; mes se il fu fiuls Dieu, il ne pot morir: car Diex ne * *muert* ** meurt* pas. Tu dis bien, dist Rollans, en ce que tu dis que il pot naistre de virge, et en ce que tu recognois que il fu nés comme homs. [Et se il fu nés comme homme, donques il mourut comme hommes:] car toute riens qui naist muert. Mes pour ce que il nasqui Dieus et homs, et prist ou cors de la virge ce que il n'estoit pas devant, sans perdre ce que il estoit devant, il morut en la crois selonc l'humanité, et veilla tous jours selonc la deïté, par cui vertu il resuscita; et comme il fust Diex et hom, [(h) il morut en la crois come homs] et resuscita du sepulcre comme Diex. Qui croit donques

(a) creïres du ciel. Roth. le creëur du ciel.

(b) onques ne out.

(c) n'en aoura que un seul. Or.

(d) l'exemple d'aucunes.

(e) n'est que'une.

(f) aussi. Genev. ausinques.

(g) veul-je. Genev. vuel-je.

(h) Ceci est ajouté du Ms. de Sainte Genevieve.

à sa nativité, il doit donc croire à sa passion et à sa resurrection. Comment, dist Fernagus, doit-on croire à sa resurrection ? Pour ce, dist Rollans, que il nasqui, il morut, et resuscita au tiers jours selonc la deïté, si comme je t'ai ja dit. Quant li Jaians * oy * entendi ceste parole, il s'esmerveilla moult, et dist à Rollans ; Rollans, Rollans, pour coi me dis-tu tex paroles (a) devées ? Ce ne puet estre que homs mors reviegne derechief en vie. Rollans respondi ; Fernagus, je te di que le fiuls Dieu ne resuscita pas seus, ains te di que tuit li home qui puis nasquirent du commencement du monde jusques en la fin, seront resuscité au jour du jugement devant le trone de la majesté Jhesu Crist, (b) et recevra chacuns la merite selonc ses (c) fais, que que ce soit ou bien ou mal. Car cils [Diex] qui le petit arbre fait croistre en haut, et le grain du fourment, qui est pourris en terre, fait revivre, croistre et fruitefier, resuscitera chascun de mort à vie au * darrein jour en sa propre char et en son propre esperit. Et de ce * pues-tu prendre essample [en] la nature du lyon : se li lyons resuscite son faon au tiers jour par son flair et par s'alaine ; (d) quele merveille fu-ce quant Diex li peres tous puissans resuscita son fiuls au tiers jour par sa divine puissance ? Si ne te doit pas sambler novviaux miracles, quant Elyes et Elysées si prophete resusciterent plusours mors : plus legierement donques resuscita Dieux li peres son fil ; et il meismes qui plusours mors resuscita avant sa passion, en nule maniere ne pooit estre tenus par mort ; car la mort fuit devant li : et à sa vois et à son commandement resusciteront li mort à grans tourbes. Lors dist li Jaians ; je voi assez ce que tu dis ; mes comment monta-il ès ciex, si comme tu dis, ce ne puis-je veoir. Cil, dist Rollans, qui des ciex descendi legierement, ausi legierement i pot-il monter : cil qui par soi meismes resuscita de mort, par sa meismes puissance * trespasça-il les ciex legierement. Et ce pues-tu veoir legierement par mains essamples : vois-tu la roe du * moelin tant comme elle descent d'amont aval, autant remonte-elle d'aval amont. Uns oisiaus qui vole en l'air autant comme il descent, autant remonte (e) qu'il descent. Tu meismes, se tu descens d'une montaigne, tu pues bien monter arrieres là dont tu es descendus. Li * solaus se leva hier par devers orient, et se coucha (f) en occident ; en ce mesmes (g) lieu est-il hui levés, et redescendra hui en occident. Là donques dont li fiuls Dieu descendi, là [meismes] retourna-il par sa propre vertu. Je me combattrai, dist li Jaians, à toi, que se celle foi que tu me preeschas est vraie, que je soie vaincus ; et se elle est fausse, que tu soies matex ; et soit (h) perpetueux reproches au vaincu et à sa gent ; et au vainqueur et aus siens soit loënge et gloire. Je l'otroi einsi, dist Rollans.

Lors se leverent et * revindrent à bataille derechief : Rollans envai premiers D li Jaians, et gesta un coup (i) d'espée vers li ; mes [Roulant] qui fu legiers et (k) hastes, sailli à senestre, et reçut le cop en son baston : (l) li coux du Jaians, qui grans et pesans fu, coupa le baston par mi. Lors sailli avant Fernagus, et saisi Rollans aus poins, vers terre l'enclina, et le geta legierement sous lui. Quant Rollans vit que il ne pooit eschaper de li en nule maniere, il comença devotement à apeler le fiuls de la virge en s'aide ; et il aida tant à son champion, que il se sourdi, et tourna le Jaiant sous lui. Lors geta la main à s'espée meismes, et le * point un petit ou nombril. Lors comença li Jaians (m) moult haut à crier, et à reclamer son Dieu Mahomet ; [Mahomet] mes Diex, * secour moi, car je muir : et atant se departi Rollans du champ, [et s'en ala] sains et * haligres à l'ost des Crestiens.

Maintenant descendirent li Sarrazins du chastel, et issirent de la cité, et emporterent leur seignour entre leur braz vers la forteresce. Lors brochierent li Crestien, et se meslerent avec les Sarrazins qui emportoient Fernagus ; ou chastel entrèrent par force avec les Sarrazins qui estoit fermez audessus de la cité. Occis fu li Jaians et li Sarrazin ; li chastiaus et la cité prise ; et li prisonnier delivré par la vertu nostre Seignour.

(a) Genev. desvées.
 (b) Illeucques recevra chacun sa deserte selonc sa merite, quelque soit ou bien ou mal : que Diex qui le petit arbre.... qui est mort en terre fet revivre.
 (c) Genev. merites.
 (d) que merveilleuse chose fust-ce, se Dieu,
 (e) quant il veult.

(f) par devers.
 (g) lieu où il est hui levés, revendra.
 (h) perpetuel repreuche. Gen. perpetuex reproches.
 (i) Genev. cop de s'espée.
 (k) vistes, Roth. 1, hastif.
 (l) le coup. Genev. li cox.
 (m) à crier à haute vois, et reclama.

- A IX. *Comment li Aumatours de Cordes et li rois de Sebile appareillierent bataille contre Challemaine, puis que il furent eschapés de la cautele malicieuse que li Sarrazin firent pour les chevaux des nos espoënter; et du remede qui li empereres trouva contre ce: et comment li rois de Sebile fu occiz, et li Aumatours eschapa, qui puis fuba ppiés.*

EN poi de tens après ces choses ainsi faites fu raconte à Kallemaine que en la cité de Cordes l'atendoient [à bataille] li Aumatours de celle cité meismes, et Herbrans li rois de Sebile, qui s'en estoient eschapez de la bataille de Panpe-lune où Agoulans fu occis. Si estoient à euls venus de li Sarrazin de vii citez, de Sathine, de Denye, de Ubode, de Abule de Bâcie, de Sebile, de Granade. Kalles quant il [out] oy ces nouvelles, ordina son ost pour chevauchier contre eulz à bataille. En ce que il s'ap procha de la cité de Cordes, li dui roy issirent de la vile tout armé à batailles rangées, et chevauchierent contre les Crestiens entour (a) iii miles loing de la cité. Li Crestiens estoient entour x m, et li nostre entour vi m. Lors devisa Kallemaine son ost en trois eschielles: la premiere fu de chevaliers très preus; la seconde de gens à pié, et la tierce de chevaliers: tout en autel maniere deviserent li Sarrazin lor gens. En ce point que nostre premiere bataille dut assamblar à [la premiere des] Sarrazins, une grant tourbe de leur gent à pié se mist devant les chevaux de nos combateours; et avoit chascuns une (b) barboire cornue en sa teste, noire et * hideuse, resam-blant à deables; et tenoit chacuns dui tympanes en leur mains, que il hurtoient ensamble, et faisoient une noise et une temoute si grant et si espoëntable, que li cheval de nos combateours orent si grant paour que il fuirent arrieres aussi comme tuit forsené maugré ceulz qui les chevauchioient. Après la premiere fuirent les dui autres, et couroient li cheval si tost comme (c) saiete nouvellement descochie. Moult estoient lié li Sarrazin de ce qu'il veioient. Lors commenchie-rent nos Crestiens à aler pas pour pas jusques à tant (d) qu'il vindrent à une montaigne qui estoit à dui * miles de la cité. Là se rassamblèrent li Crestien, et firent mur d'eulz meismes; derechief se mistrent en conroi, et les atendirent à bataille; mes li Sarrazin se (e) retournerent arrieres, quant il les virent assam-blez et ordenez en conroi: et li Crestiens tendirent leurs tentes, et demoure-rent * illec meismes jusques au matin: au point du jour se leverent, et se con-seilla Kalles à sa gent que il feroit. Lors * fu crié par tout l'ost que chascuns cou-vrist la teste de son cheval de toile ou de dras, si que il ne peussent veoir les * barboires, et estoupassent forment les oreilles, si que il ne peussent les cris des Sarrazins oïr, ne les sons de leur tympanes. O comme grant engin et * sou-till trouverent contre la malice des Sarrazins! Quant il orent ainsi fait, li cheval alerent hardiement avant, qui petit de force faisoient en leur (f) espoëntement, pour ce que il ne les veioient ne n'ooient.

Lors commencerent li Crestien hardiement la bataille, et forment se comba-tirent jusques à l'eure de midi: moult en occistrent, mais il ne les porent pas vaincre du tout: car il estoient [tuit] joint ensamble, si avoit ou milieu d'eulz un char que viii * bues menoient, et dessus une enseigne à quoi il se ralioient. Mes tantost comme Kalles l'aperçut, il se feri en la tourbe des Sarrazins garnis et avironnez de la vertu nostre Seigneur. Lors commença à occire et à craven-ter à destre et à senestre jusques à tant que il vint jusques à l'estandart qui seur le char estoit: et tantost comme il ot coupée la perche qui la baniere soustenoit, se desconfirent li Sarrazin, et commencerent à fuir en diverses parties. Li Crestien (g) pristrent lors à crier et à huer, et se ferirent es Sarrazins, et en occistrent viii m: là fu occis li rois de Sebile, et li Aumatours de Cordes eschapa, et s'enfuit à tout x m, en la cité se mist. Lendemain la rendi à Kallemaine par tel convenant, que il recevroit bautesme, et la tendroit de li, (h) et obeiroit des-oremais à tous ses commandemens.

Ces choses ainsi faites, Kalles parti, et donna les terres et les contrées à ses gens et à ses chevaliers, à ceulz qui demourer i voudroient: aus Bretons

(a) iv lieues.
(b) barbouere.
(c) saete vole descochiée.
(d) *Genev.* que nos gens vindrent.

(e) trestrent. *Genev.* retraistrent.
(f) espovantemens.
(g) commencerent donc à.
(h) et desoresnavant obeiroit du tout à ses.

* Nadres

donna la terre de Navarre et de Bascle ; aus François la terre de Chastelle ; aus A
 Puillois la terre de * Nardes et de Sarragouce ; la terre d'Arragon aus Poite-
 vins ; aus Tyris et aus Alemans la terre Alandaluf , qui siet sor la marine ; la terre
 de Portigal aux Danois et aus Flamens : la terre de Galice ne (a) vourent Fran-
 çois habiter , pour ce que elle leur sambloit trop aspre. Puis icele heure ne fu
 nus homs , ne haus ne bas , ne rois ne princes , en toute la terre d'Espaigne qui
 contre Kallemaine s'osast combatre ne contrestre.

X. *De la seignourie que li empereres establi ou siege de Compostele , que tuit
 li roi et li prelat d'Espaigne fussent obeissant au prelat du siege : après
 les quies sont les principaus eglises de tout le mont : et puis comment li B
 archevesques Turpins , qui presens fu par tout , raconte les mours et les
 qualitez Challemaine.*

* el

* Compos-
toile

* subjecte

* chief

Quant Kallemaine ot einsi Espaigne conquise , et nus ne fu qui plus s'osast
 contre lui reveler , il lessa (b) en Espaigne des plus haus princes de son ost ,
 et ala en Galice visiter et aourer le cors monseigneur saint Jaque : les bons Cre-
 stiens que il trouva * ou pais conferma à la foi , et ceulz qui par la force et par
 la desloiauté des Sarrazins l'avoient relenquie , et s'estoient tourné à la loi Ma-
 homet , ne pas ne la voloient lessier , fist occirre , et aucuns en envoia en France
 en essill. Par les citez establi evesques et menistres de sainte Eglise : en la cité de
 * Compostele , où li cors monseigneur saint Jaque repose , asambla Concile d'e- C
 vesques et parlement des barons : là establi-il en l'onnnour monseigneur saint Ja-
 que , que tuit li arcevesque , li evesque , li roi , et tuit li autre prince d'Espaigne et
 de Galice present et à venir , fussent obeissant à l'arcevesque de Compostele. En
 une vile qui est apelée (c) Hyrie n'establi pas evesque ; car il ne la tint pas pour
 cité ; mais il vout et ordena que elle fust obeissant et * sougiete au siege de Com-
 postele. Et je Turpins arcevesques de Rains , qui presens estoie en ce Concile
 de lx evesques , dediai l'eglise et l'autel monseigneur saint Jaque à la requeste Kal-
 lemaine ès Kalendes de Juingnet. A celle eglise soumist Kallemaine toute l'Espai-
 gne et Galice , et la li donna ausi comme en douaire ; et commanda que chas-
 cuns * chiez d'ostel li rendist chascun an iii deniers de droite rente , et partant
 fussent quite de tous servages. Puis establi en ce Concile meismes que celle eglise D
 fust tousjours mes apelée sieges d'apostre , pour ce que li cors monseigneur saint
 Jaque i repose ; et que tuit li Concile des prelaz d'Espaigne et de Galice i fus-
 sent tenu , les dignitez et les croches données , et li evesque sacré , li roi d'Espai-
 gne et de Galice enoint et sacré par la main l'arcevesque du siege en l'onnnour
 [de] Dieu et de monseigneur saint Jaque l'apostre : et se la foi defailloit en au-
 tres citez , et que question fust meue sour aucuns articles , que elle fust refourmée et
 reconciliée [par l'arcevesque et le Concile du lieu.] Et à bon droit doit estre [la
 foi reconciliée et refourmée en celle honnourable eglise :] car ausi comme Ephese
 est sieges d'apostre ès parties d'Orient , pour la raison monseigneur saint Jehan
 frere monseigneur saint Jaque ; ausi doit estre ès parties d'Occident l'eglise de
 Compostele sieges où la foi soit refourmée et reconciliée. Si sont les dui sieges E
 que la mere des dui fiuls Zebedée requist à nostre Seignour , que li uns seist à sa
 destre , et li autres à sa senestre de son regne.

* seigneur

* establir

En tout le monde n'a que iii sieges et iii eglises principaus , qui (d) par ex-
 cellence sont honnoré sour tous autres , celle de Roume et de Compostele et
 d'Ephese ; si n'est mie sans raison : car ausi comme nostre * sires establi principaus
 saint Pere , saint Jaque et saint Jehan , et les honoura plus que nus des autres en
 ce que il leur reveloit ses secrez , si [comme il apert] par les evangiles , ausi
 vout-il * ordener que leur siege fussent honnoré sour tous autres : et par raison
 sont-il dit principal ; car ausi comme cil trois apostres orent plus de grace et de
 dignité que li autre , aussi doivent avoir li lieu où il preeschierent la foi , et où
 leur cors reposent. L'eglise de Roume est avant mise , car S. Peres li princes
 des apostres la dedia par sa predicacion , et la sacra par le sanc de sa passion. La
 seconde est celle de Compostele ; car mesires S. Jaques , qui après saint Pere

(a) voudrent. *Genev.* vorrent.
 (b) en la terre des plus grans.

(c) *Genev.* Hurye.
 (d) excellentement.

- A ot plus de grace et de dignité, la (a) sacra premierement par son sanc et par sa predication. La tierce doit estre celle d'Ephese, en laquelle mesires S. Jehans [Evangeliste] ecrist (b) celle excellente evangile, *In principio erat Verbum*, et l'Apocalypse, où il nous (c) descueuvre les celestiaus secrez; qui tant ot de grace envers nostre Seignor, que il ot le privilege de s'amour sour tous les autres. Tant doivent avoir ces trois eglises d'onnour et de dignité, que se jugement, soient devin, soient humain, ne pueent estre * déterminé aus autres eglises qui sont par tout le monde, il doivent estre traitié et defeni en ces trois eglises. * terminé
- En la maniere que l'estoire a lasus raconté, fu Espagne et Galice delivrée des mains [des] Sarrazins par la vertu de nostre Seignour et de monseigneur saint Jaque, et par l'aide Kallemaine. Ci endroit fait l'estoire mencion des * mors et * meurs
- B de la quantité Kallemaine et de sa maniere de vivre. Voirs est que elle a lassus parlé de ce meismes; et se l'on demandoit pourquoi elle en parole an dui lieux, l'on porroit respondre que ce est selonc [(d) dui] auctours. Car * Eginaus qui fu ses chapelains et d'enfance nourris en son palais, et fu tousjours presens en tous ses fais, met la premiere [description,] et nous escrit toutes ses batailles et ses fais jusques (e) à la terre d'Espagne. (f) D'iluec en avant les * prent li arcevesques Turpins, et les nous escrit jusques * à la fin de sa vie, certains de toutes les choses qui puis avindrent, comme cil qui tousjours fu avec lui: et dist ainsi que Kalles estoit bruns de cheveleure (g), et vermaus en face, nobles et avenans de cors, mes fiers estoit en regardeure; en estant avoit viii piés de lonc à la mesure de son pié meismes, qui moult estoit grant; par pis et par espauls estoit très-larges; ventre et rains avoit convenables selonc son cors; gros bras et [grosses] cuisses avoit; très fors estoit de (h) membres; estoit en bataille chevaliers très * aigres et très sages; de face avoit paume et demie de lonc, de barbe une paume, de nés demie paume, de front un pié de lonc; si (i) oeil resabloient oeil de lyon ausi resplendissant * comme escharboucle; li sourcil dessus les ieux avoient demie paume de lonc; tantost estoit espoëntez (k) qui il regardoit par mautalent; [nul] ne pooit pas longuement durer devant lui cui il regardoit par courrous * aus ieux ouvers. (l) Li cains de sa couroie avoit viii paumes de lonc sans ce qui pendoit dehors la boucle. Poi de pain mengoit, petit de vin et trempé (m) bevoit; bien mengoit un quartier de mouton, ou dui gelines, ou une oie, ou une espaulé de porc, ou un paon, ou une grue, ou un lievre. De si grant * que
- C estoit très-larges; ventre et rains avoit convenables selonc son cors; gros bras et [grosses] cuisses avoit; très fors estoit de (h) membres; estoit en bataille chevaliers très * aigres et très sages; de face avoit paume et demie de lonc, de barbe une paume, de nés demie paume, de front un pié de lonc; si (i) oeil resabloient oeil de lyon ausi resplendissant * comme escharboucle; li sourcil dessus les ieux avoient demie paume de lonc; tantost estoit espoëntez (k) qui il regardoit par mautalent; [nul] ne pooit pas longuement durer devant lui cui il regardoit par courrous * aus ieux ouvers. (l) Li cains de sa couroie avoit viii paumes de lonc sans ce qui pendoit dehors la boucle. Poi de pain mengoit, petit de vin et trempé (m) bevoit; bien mengoit un quartier de mouton, ou dui gelines, ou une oie, ou une espaulé de porc, ou un paon, ou une grue, ou un lievre. De si grant * que
- D force estoit plains que il coupoit un chevalier armé, c'est à savoir un de ses anemis, seant sour son cheval, de la teste jusques aus cuisses, à un seul coup et lui et le cheval, de Joieuse s'espée. Les bras et les poins avoit si fors que il estendoit legierement iii fers de cheval tous ensamble: un chevalier tout armé levoit de terre seur sa paume jusques à son chief à un seul bras. Par raison habondoit en parole, en jugemens * estoit droituriers, très larges en dons. En Espagne tant qu'il i demoura tenoit chascun an feste pleniére, et portoit sceptre et couronne à iii sollempnex festes, au Nouel, à Pasques, à la Pentecouste, à la feste saint Jaque, et faisoit tenir s'espée toute nue devant son trone, selonc la maniere des anciens empereours. Pour son cors garder veilloient chacune nuit devant lui vi xx hommes preus et loiaux. Li premiers xl faisoient la premiere vegile de la nuit, x au chevez et x au piés, x à destre et x à senestre: si tenoit chascuns une espée nue en la destre main, et en la senestre un cierge ardent. Tout en celle maniere faisoient li autre xl la seconde vegile de la nuit, et li autre xl la tierce jusques au jour. Qui tous (n) vouroit raconter ses fais et ses merveilles, avant faudroit mains et penne que l'estoire ne feroit: mes en la fin nous convient raconter comment il retourna en France, et la grant mescheance qui li avint de ses barons (o) en Raincevaus par la traison du traitour Guenelon. * très
- E au chevez et x au piés, x à destre et x à senestre: si tenoit chascuns une espée nue en la destre main, et en la senestre un cierge ardent. Tout en celle maniere faisoient li autre xl la seconde vegile de la nuit, et li autre xl la tierce jusques au jour. Qui tous (n) vouroit raconter ses fais et ses merveilles, avant faudroit mains et penne que l'estoire ne feroit: mes en la fin nous convient raconter comment il retourna en France, et la grant mescheance qui li avint de ses barons (o) en Raincevaus par la traison du traitour Guenelon. * très

- | | |
|---|--|
| (a) consacra premier. | (h) de gros. <i>Genev.</i> de tous membres. |
| (b) cel excellent. | (i) <i>Genev.</i> si ieul resabloient ieuz. |
| (c) <i>Genev.</i> descovre. | (k) <i>Genev.</i> cui... nus ne. |
| (d) <i>Genev.</i> divers. | (l) le ceing. |
| (e) à la bataille. <i>Genev.</i> à l'estoire. | (m) buvoit. <i>Genev.</i> trempé bevoit. |
| (f) d'ileuques. | (n) voudroit. <i>Genev.</i> vorroit. |
| (g) <i>Roth.</i> 1. et ot vers yeux ou front, et ver- | (o) à Raincevaus... Ganelon. <i>Genev.</i> en Ron- |
| meil. <i>Roth.</i> 2. vairs ielx. | cevaus... Ganelon. <i>Toujours de même.</i> |

CI COMMENCENT LI CHAPITRE DU V. LIVRE DE L'ESTOIRE

KALLEMAINE, et li second de l'estoire d'Espagne qui est fins de tous ses fés.

Li premiers parole du message (a) Guenelon, et de la traïson que il fist au roi Marsile : des presens que li Sarrazin firent au roi et aus combateours par malice : et puis de la bataille, comment li Crestien furent desconfit et occis.

* cor Li ij. parole comment li Sarrazin s'enfuïrent, et comment Rollans les sivi tous seuls pour savoir quel part il tourneroient; et puis comment il sonna son * olifant pour ses compaignons rassembler, qui pour la paour des Sarrazins se tapissoient par le bois : com- B
* depecier ment il occist le roi Marsile; et puis comment il fendi le perron quant il cuida * des-
piecer s'espée; et puis comment il sonna derechief l'olifant que Kalles oï de VIII miles loing.

Li iij. parole comment Rollans fist sa confession à Dieu, et comment (b) il regehi de fin cuer les articles de la foi; et puis comment il proia Dieu pour ses compaignons qui en celle bataille [et ès autres] avoient receu martire : de Baudouin son frere et de Tierri qui sourvindrent à son trespassement : de la grant foi que il ot; et comment il rendi à Dieu son esperit.

Li iiij. parole de l'avisioin l'arcevesque Turpin : comment il fu certains de la mort Rollans et de la mort le roi Marsile : et puis comment Baudouin i sourvint qui apor-
ta les vraies nouveles, et raconta la maniere de la mort et de la confession Rollans; C
* à et puis comment Kallemaine et tous li os retorna * en Rancevaus; du duel Kallemaine, et des regrés de Rollans.

* repererent Li v. parole comment Kallemaine fist logier son ost, et se * reporerent celle nuit meismes là où li cors Rollans gisoit : et comment chascuns trouva son ami mort ou navré : comment Oliviers fu trouvez; comment Kallemaine enchaucha les Sarrazins, et les occist : comment Guenelons fu detrais à cheaus pour la traïson : et puis comment chascuns emportoit son ami, les uns mors, et les autres navrez.

Li vij. parole comment li cors Rollans fu portez en la cité de Blaives, et enterrez en l'eglise saint Roumain; et comment Kalles renta l'eglise : et puis parole des divers lieux où Oliviers et li autre baron furent porté; des aumosnes que Kallemaine fist pour les mors; et comment Turpins demoura à * Viane. D

* Vienne Li vij. parole comment Kallemaine retourna en France, et fist Concile des prelatz, et parlement des barons : comment il rendi graces au (c) martir saint Denis, et li donna et lessa en * garde toute France en la presence (d) des barons : et puis comment il s'en ala à Es la chapele : et puis de l'avisioin Turpins de la mort Kalles.

* gages Li viij. parole des plusours signes qui avindrent * devant la mort Kallemaine : et puis de son testament; et comment il fu ensepouturez; et puis après de la significacion du non Kallemaine, Rollant, Olivier et Turpin.

* avant Li ix. parole des plusours signes qui avindrent * devant la mort Kallemaine : et puis de son testament; et comment il fu ensepouturez; et puis après de la significacion du non Kallemaine, Rollant, Olivier et Turpin.

* comment Li ix. parole d'une aventure merveilleuse qui avint à Rollans tandis e) comme il vivoit avant que il entrast en Espagne, * quant il delivra son oncle Kallemaine des mains aus Sarrazins : et comment il * conquist la cité de Granople par miracle.

* prist Li x. et li (f) derrainiers parole de ce qui avint en Espagne lonc tems après la mort Kallemaine; car li Aumatours de Cordes se vanta que il conquerroit toute Espagne; ses os asambla, et fist moult de damages en la terre; mes puis s'en ala-il ausi comme tous espoëntez par les miracles que il vit.

(a) Ganelon.
(b) il gehi de son cuer.
(c) au benoit martir.

(d) de tous les.
(e) que il vivoit encore.
(f) le derrenier. Genev. li darreniers.

A

LIVRE CINQUIÈME.

I. *Du message Guenelon, et de la traison que il fist au roi Marsile ; des presens que li Sarrazin firent au roi et aus combateurs par malice : et puis de la bataille, comment li Crestien furent desconfit et occis.*

B **P**uis que (a) Kalles li très nobles empereres et très renonmez ot conquise toute Galice et toute Espagne, et soumise à la foi crestienne à l'onneur de Dieu et de monseigneur saint Jaque, il retourna en France, et fist ses * os herbergier de lez la cité de Panpelune. En ce tens demouroient en la cité de Saragouce dui roi Sarrazin, Marsiles et ses freres Baligans : si les avoit envoiez contre Kallemaine pour Espagne deffendre des parties de Surie li Soudans de Babiloine à tout grans os. A l'empereur estoient * sougiet, et volentiers li obeissoient par samblant ; mes ce estoit fausement ; car il ne l'osoient refuser. Kalles qui pas ne voloit que il demourassent ainsi en la terre après lui, se il n'estoient crestien ou tributaire, leur manda par Guenelon que il receussent bautesme, ou que il li envoiasent treu : et il li envoierent, pour lui decevoir, xxx chevaus (b) cerchiés d'or et d'argent et d'autres richesses, et autres xl chargiez de très pur vin et très dous, que il presenterent aus princes et aus combateurs de l'ost, et mil beles Sarrazines pour euls servir ou pechié de fornicacion. A Guenelon [le traistre] qui le message avoit fait, presenterent, pour lui decevoir, xx chevaus chargiez d'or et d'argent et de dras de soie, pour ce que il leur livrast pour occire Rollans et Oliviers et les autres combateurs de l'ost : et li traitres s'i acorda, et reçut les richesses. Quant il orent ainsi la traison pourparlée et confermée, Guenelon retourna à Kallemaine ; les richesses que li dui roi li envoioient presenta au roi, et li dist que Marsiles desirroit moult à estre crestiens, et que il s'apareilloit moult pour venir après lui en France pour bautesme recevoir, et pour li faire homage de toute Espagne. Kalles crut le traitour, dont ce fu grant dolours, et ordena comment il passeroit tous les pors de Cisaire pour retourner en France. Par le conseil Guenelon commanda à Rollant son neveu duc du Mans et conte de Blaives, à Oliviers contes de Genes son compaignon, et aus autres combateurs de l'ost que il demourassent en Raincevaus à tout xx m François, pour faire l'arriere-garde jusques à tant que li * os eust passez les pors de Cisaire. Einsi fu fait comme il le devisa. Li plus grant baron de l'ost (c) reçurent le vin tant seulement que li Sarrazin avoient envoié, et li autres menus pueples pristrent les fames : et pour ce que aucuns des crestiens avoient esté enyvredé la nuit devant du vin Sarrazinois, et aucun avoient pechié ès Sarrazines et aus autres fames crestiennes, que aucuns avoient amenées de France, (d) vout nostres Sires que il fussent occis. Et sans faille l'entencion et la malice des Sarrazins, qui les presens avoient envoiez, estoit tex que se li crestien recevoient les presens des vins et des fames, que il porroient bien pechier en yvresce et en fornicacion, et par ce se couroucroit leur Diex à euls, et les * laisseroit occire.

Que vous conteroit-on plus ? quant ce vint au matin que Kalles et ses * os passoient les pors entre lui et Guenelon et l'arcevesque Turpin ; et Rollant et Olivier et li autres combateurs de l'ost furent demouré en Raincevaus pour faire l'arriere-garde ; Marsiles et Baligans issirent des bois * bon matin à tout (e) l m Sarrazins bien armez : des montaignes et des valées issoient moult espesement, où il s'estoient (f) repost dui jours et dui nuis par le conseil Guenelon : dui batailles firent de leur gent tant seulement ; la premiere fu de xx m, et l'autre de xxx m. La premiere qui de xx m fu, vint soudainement, et comença à ferir et à lancier * à noz par derrier, et li nostre se retornerent vers eulz. Dès le matin jusques à l'eure de tierce se combatirent, et les occistrent

(a) Karles le très puissant emperere.
(b) chargiés. *Genev.* charchiez.
(c) *Genev.* qui l'arriere garde fesoient.

(d) vout. *Genev.* vot.
(e) *Rothel.* soixante mille.
(f) reposés. *Genev.* repont et celé.

tous, si que de tous les xx m n'en demoura un tout seul. Tantost revint après A l'autre bataille [des Sarrazins qui estoit de] xxx m ; nos crestiens trouverent las et travailliez des autres que il avoient occis, et du fort estour que il avoient rendu. Tous les occistrent par la volenté nostre Seignour que nus n'en eschapa à la parfin, fors Tierri et Baudouin, si comme vous oïrez ci après. Li un furent trespercié de lances, li autre decolé d'espée, li autre detranchié de coignies et de * haches, li autre occis en (a) saillant de sajetes et de javelos, li autre tué de perches, li autre furent escorcié de coustiaus, li un ars en feu, li autre pendu aus arbres : tuit furent occis fors Rollant, Baudouin et Tierri. [(b) Baudouins et Tyerris] se tapirent ès bois, et puis eschaperent-il.

* haches

* peut

* pour

* ourent

Ci endroit * puet-on demander pour quoi nostres Sires souffri que cil fussent occis qui pas n'avoient pechié en yvresce ne en (c) fornication ; car plusour B n'i pechierent pas. Et l'on puet à ce respondre que il ne vout pas que il retournassent plus en leur pais, pour ce que il (d) ne rencheïssent en aucuns pechiez, et que il leur voloit maintenant rendre la couronne de gloire * par leur passion. Ceulz qui pechierent en avoutire et en yvresce vout que il souffrisent mort ; car il voloit que il purjassent leur pechiez par martire : si ne doit-on pas croire que li debonnaires Dieux ne leur guerredonnast les peines et les travaux que il avoient pour lui souffers, et qui en la fin avoient son non reclamé, et leur pechiez confessés ; car jasoit ce que il * eussent pechié, furent-il occis pour lui.

* alerent

Notable. Ci doivent prendre (e) garde cil qui leur fames mainent avec euls en os et en batailles ; car Daires li rois de Perse et Antoinnes et autre prince terrien C menerent leur fames en lor compaignie en os quant il i * aloient et en batailles ; et pour ce furent desconfit et occis, Daires par le [grant] Alixandre, et Antoinnes par [l'emper.] Octavien. Pour ce meismement ne devroit mener nus princes fames en tex besoignes ; car elles ne font fors empeechement. Cil qui pechierent en fornicacion et en yvresce, senefient les prestres et les gens [de] relegion, qui se combatent contre les vices, qui en nulle maniere ne se doivent enyvrrer, ne couchier avec fames : et se il le font ainsi comme autre home, il en avient que il sont devouré de leur anemis, ce est [des] deables, et (f) enchient par aventure en autres vices, ou il sont dampné par mauvaise fin.

II. *Comment li Sarrazin s'enfuirent ; et comment Rollans les sivi tous seuls D pour savoir quel part il tourneroient : et puis comment il sonna son olifant pour ses compaignons rasambler, qui pour la paour des Sarrazins se tapissoient par le bois : comment il occist le roi Marsile ; et puis comment il fendi le perron, quant il cuida despiecer s'espée : et puis comment il sonna derechief l'olifant que Kalles oï de viii miles loing.*

Quant la bataille fu faite, et li Sarrazin retrait ausi comme ii miles, Rollans aloit tout seul parmi le champ pour enquerre quel part il estoient tourné. Einsil comme il estoit encores en loing d'eulz, il trouva un Sarrazin ausi noir comme arrement, qui las estoit de combattre, et s'estoit (g) repons ou bois ; tout vif le prist, et le (h) lia forment à un arbre à quatre fors hars torses ; atant le lessa, E et monta * une haute montaigne pour savoir quel part li Sarrazin estoient alé. Lors les choisi auques loing de li, et vit que il estoient moult grant multitude : lors descendi de la montaigne, et ala après eulz * par la vallée de Rincevaus, par celle meismes voie où Kalles et ses os aloient, qui ja avoient passé les pors. Lors sonna son cor d'olifant que il portoit adés par coustume en bataille pour aucuns des crestiens rapeler, se se * nus en fust demourez. A la vois du cor vindrent à li entour c crestiens, qui par le bois s'estoient (i) repost ; avec lui les emmena, et retourna au Sarrazin que il avoit (k) lié à l'arbre. Quant il l'ot deslié, il leva Durendal s'espée toute nue sour son chief, et le menaça que il li couperoit la teste, se il n'aloit avec lui, et se il ne li monstroït le roi Marsile ; car Rol-

* sus une

* parmi

* aucun

(a) traïant. *Genev.* lançant.

(b) Cette addition est du Ms. de Sainte Genevieve.

(c) en avoutire... pechierent mie.

(d) n'encheïssent plus. *Genev.* ne rechaïssent en.

(e) exemple... ès olz et ès.

(f) *Roth.* encheent.(g) reposé el. *Genev.* repoz.(h) *Genev.* loia.

(i) reposés.

(k) *Genev.* loié.... desloïé.

A lans ne le connoissoit encore mie; et se il voloit ce fairę, il le lairoit tout vif aler. Li Sarrazins ala avec li, et li monstra Marsile de loing entre les compagnies des Sarrazins à un cheval rouge et à un escu roont. Atant le laissa Rollans aler ainsi comme il li avoit proumis.

Lors se feri entre les Sarrazins, il et cil qui avec lui estoient, hardis et encouragies de bataille, (a) seurs et avironnés de la vertu nostre Seignour. Un Sarrazin chosi qui plus grant estoit que nus des autres; cele part se traist, et le feri si de Durendal s'espée, que il le fendi tout depuis le chief jusques en la sele, et coupa à un seul cop et li et le cheval, si que la moitié de (b) lui et du cheval chai à destre et l'autre à senestre. Et quant li Sarrazin virent si ruiste coup et si merueilleux, il commencierent à fuir çà et là, et laisserent Marsile ou champ à petite compagnie: et Rollans et li sien, qui en s'aide avoit la vertu nostre Seignour, se feri entre les Sarrazins, plus hardis et plus fiers [que] uns Lyons, et commencha à detrenchier et [à craventer] à destre et à senestre, tant que il s'aprocha du roi Marsile. Et cil quant il le vit [vers lui] venir, se prist à fuir; mes Rollans, qui de près le (c) suivi, le chaça tant que il l'occist entre les autres Sarrazins par l'aide nostre Seignour. En celle (d) derreniere bataille furent tuit si [cent] compaignon occis; il meismes fu navrez de iii lances, et griement ferus de perches et de pierres; mes toutes voies eschapa-il de la bataille par l'aide de nostre Seignour. Tantost comme Baligans sot la mort de son frere Marsile, il s'enfui de ces contrées entre lui et ses Sarrazins.

En ce point [estoient] parmi le bois Baudouins et Tierris et aucun autre crestien, qui se (e) reposoient pour la paour des Sarrazins; et Kallemaine et ses os passaient les pors, qui encore ne savoient [riens de l'occision] qui en Raincevaus avoit esté. Lors (f) repaira Rollans tous seus parmi le champ de la bataille las et travailliez des grans (g) coux que il avoit donnez et receus: et angoiseux et dolans de la mort de tant de nobles barons que il veoit devant lui occis et detrenchiez, grant dolour demenant s'en vint en tel maniere parmi le bois jusques au pié de la montaigne de Cisaire, et descendi de son cheval desous un arbre de lez un grant perron de marbre, qui illuec estoit * drechiez en un moult biau pré au dessus de la [valée] de Raincevaus: si tenoit encores Durendal s'espée: [durendal] si vaut autant à dire comme, donne * grant cop, ou fier durement Sarrazins? S'espée estoit esprouvée sur toutes autres, clere et resplendissans, et de

D bele façon, trenchans et afilée si fort que elle ne pooit ne * fraindre ne brisier; si fine estoit que avant fausist bras que espée. Quant (h) il l'ot grant piece tenue et regardée, il la commença à regreter aussi comme em plorant, et dist en tel maniere; O espée très bele, clere et (i) resplendissans, que il ne convient pas fourbir ausi comme autres, de bele grandeur, et d'avenant * leesche, fort et ferme sans nule maumesture, blanche comme uns yvoires par l'enheudeure, (k) entreseignie de crois d'or resplendissans, aournée de poumiau de berill, sacrée et beneoite des letres du saint non nostre Seigneur, α et ω, et avironnée de la force nostre Seignour Jhesu-Crist. Qui usera plus de ta bonté? qui t'aura? qui te tendra? cils qui te portera, ne sera ja vaincus ne esbahis, ne ja paour n'aura de ses anemis, ne ne sera surpris ne deceus par fantassies ne par illusions; mes tous jours aura en s'aide la divine vertu: par toi sont

E Sarrazins * destruis, et gens mescreans occis, la foi crestienne essaucie, la loenge de Dieu (l) monteplioée et aqoise. O tantes fois ai vengié par toi le sanc nostre Seignour Jhesu-Crist! O quans milliers des anemis ai occis par toi, tant Sarrazins et Juis et autres anemis de la crois destruis! la justice de Dieu est par toi soutenue et * emplie: les piés et les mains accoustumex à aler à larrechin, sont par toi du cors errachiés. Autant de fois comme je ai par toi occis ou Sarrazins ou desloiaux Juis, autant de fois cui-je avoir vengié le sanc Jhesu-Crist. O espée très (m) benourée, en trenchant et en aguisece très isnele, et à qui ne fu * ainques ne jamais ne sera [nulle autre] resamblable, cil qui te forja, ne avant ne après n'en pot faire une (n) autele: qui de toi fu navrez, ne pot onques puis vivre. Je ai trop grant duel, se mauvés chevaliers [ou]

* drechié

* dur

* fendre

* largesce

* vaincus

* raemplie

* onques

(a) Genev. segurs.

(b) du Sarrazin... chief.

(c) suivait l'enchaça.

(d) Genev. darriene.

(e) Genev. repognoient. Roth. reponnoient.

(f) commença Roulant à repairier.

(g) coups. Genev. cops.

(h) il l'ot sachiee toute nue, et il l'ot grant piece regardée.

(i) flamboiant. Genev. flambeanz.

(k) oultresaignie.

(l) Genev. multipliée.

(m) très beneurée. Genev. très beneureuse.

(n) telle.

perrecheux t'a après moi. Je ai trop grant douleur, se Sarrazins ou autres mescreans A
te (a) tient [et te] manie après ma mort. Quant il ot einsi s'espée regretée, il la
 * dreça * leva contremont, et en feri trois merveilleux (b) cox ou perron de marbre qui
 devant lui estoit; car il la cuidoit brisier, parce que il avoit paour que elle ne
 venist es mains des Sarrazins. Que vous conteroit-on plus? li perrons fu coupez
 * aval d'amont jusques * en terre, et l'espée demoura saine et sans nule briseure: et quant
 il vit que il ne la porroit depecier en nule maniere, si fu trop dolans.
 Son cor d'yvoire mist à sa bouche, et commença à corner par si grant force,
 comme il pot plus, savoir mon se aucuns des crestiens, qui ou bois s'estoient re-
 post pour la paour des Sarrazins, venissent à lui, ou que cil qui ja avoient les
 pors passés retournassent, et fussent à son trespasement, et preissent s'espée et son
 cheval, et enchaucassent les Sarrazins qui s'enfuioient. Lors sonna l'olifant par si B
 grant vertu que il le fendi par mi par la force (c) du vent qui issi de sa bouche,
 et li rompirent li nerf et les vaines du col. Li sons et la vois du cor ala jusques
 * si aus orilles Kallemaine par le conduit de l'angle, qui ja s'estoit logiés en une va-
 lée qui jusques aujourdui est apelée li Vaus Kallemaine: * einsi estoit loing de
 Rollans entour VIII miles envers Gascoigne. Tantost comme Kallemaine (d) oy
 le son du cor Rollans, il vout retourner, comme cils qui bien entendoit à la vois
 de l'olifant que il avoit mestier d'aide: mais li faus Guenelons, qui la traison
 * pourpen- avoit * pourparlée, et bien (e) se faisoit comme sachables de la mort Rollans,
 sée li dist; Sires, ne retournez pas arrieres pour doute que vons aiez de Rollans; car il
 * corne a de coustume que il * sonne volentiers pour poi de chose. Sachiez que il n'a mestier de
 vostre aide; ains (f) vait orendroit chascant et cornant après aucune beste parmi ce bois. C
 O desloial trichierres! ô li (g) conseil Guenelons, qui bien doit estre comparez à
 la traison Judas!

III. *Comment Rolans fist sa confession à Dieu; et comment il regehi de fin
 cuer les articles de la foi: et comment il proia Dieu pour ses compai-
 gnons, qui en celle bataille avoient receu martire: de Baudouin son frere
 et de Tierri qui sourvindrent à son trespasement: de la grant foi que il
 ot, et comment il rendi à Dieu son esperit.*

* rompues A Près ce que Rollans ot einsi le cors sonné, et li nerf et li vaines [du col] D
 li furent * routes, il se coucha sur l'erbe, et ot plus grant soif que nus ne
 le porroit penser: à Baudouin son frere qui (h) i sourvint fist signe que il li apor-
 tast à boire; en grant paine se mist (i) de querre, mes il n'en pot point trou-
 ver. A li retourna isnelement, et quant il vit que il commençoit à traire, et
 que il estoit ja près de mort, il benei l'ame de li; son cor et s'espée prist, et
 monta sour son cheval, et s'enfui à l'ost Kallemaine: car il avoit paour que il
 ne fust occis des Sarrazins. Tantost comme il s'en fu partis, Tierri sourvint là où
 Rollans moroit, forment le commença à plaindre et à regretter, et li dist que il
 garnisist s'ame de foi et de confession. Ce jour meismes (k) s'estoit Rollans fait
 * en bataille confés à un prestre, et avoit receu son Sauveour avant que il alast * à la bataille;
 car la coustume estoit tele que li combatour se [confessoient] et recevoient E
 leur (l) Sauveour par les mains des prestres et des gens de reigion, qui en
 l'ost estoient, avant que il se combatissent, si estoit la coustume bone et bele.
 Rollant le beneoit martir leva les ieux et les mains au ciel, de bon cuer fist sa
 confession, et pria nostre Seignour en tel maniere: Sires Jhesu-Cris, pour la cui
 foi essaucier je ai guerpi mon païs, et sui venus en ces estranges contrées pour con-
 * mescream fondre gent * Sarrazine, et pour cui je ai tantes batailles de (m) Sarrazins vaincues
 * cop par ta divine puissance, et pour cui je ai souffert tant * coux et tante plaie, tant de
 reproches et tant d'escharnissemens, tantes chalors et tantes froidours, et (n) tantes
 fains, tantes soif et tant d'autres angoisses; je te commant m'ame en ceste heure derreniere.

(a) te tiennent et te manient. Quant il ot.
 (b) coups el.
 (c) de l'alaine.
 (d) Genev. entend.
 (e) estoit consentable. Genev. estoit consacha-
 bles.
 (f) va. Genev. vet.

(g) conseilz. Genev. consaus Ganelon.
 (h) en ce point.
 (i) d'en querir. Genev. et Roth. du querre.
 (k) s'estoit Roulant confessé.
 (l) sacrement. Genev. Creator.
 (m) Genev. mescreanz.
 (n) tant de fain, tant de soif, et tantes autres.

Ausi,

- A *Ausi, Sires, comme tu daignas de virge naistre pour moi, souffrir le gibet de la crois, et morir, estre ou sepulcre enseveliz, et au tiers jour resusciter, et au saint jour de l'Ascencion monter ès cieux à la destre du Pere, que ta deité n'avoit * ainques laissie; ainsi (a) vueilles tu delivrer m'ame de la pardurable mort; car je me sent courpable et pecheour plus que je ne pouroie dire. Mes tu Sires, qui es (b) pardonnerres de tous pechiez; qui as pitié de tous pecheours, et ne hes riens que tu aies fait; qui oublies les pechiez de ceulz qui à toi repairent, quant il ont repentance en leur cuers de leur meffais en quelque heure que ce soit; qui espargnas * le pueple de Ninive, et delivras la fame qui estoit prise en avoutire, et pardonnas à Marie Magdaleine ses pechiez, et à saint Pere pardonnas son meffet, quant il ploura amerement; et au Laron ouvris la porte de paradis, quant il te reclama en la crois; ne me (c) vueilles pas* * onques
- B *(d) deneer pardon de mes pechiez; relesse moi tous les vices qui en moi sont; et vueilles l'ame de moi repaistre et saouler de pardurable repos: [car] tu es cils à qui nos cors ne perissent pas quant il muerent, ains sont muex en mieux; qui as de coustume à delivrer l'ame du cors et mettre en miendre vie; qui dis que tu aimes miex la vie du pecheor que la mort. Je croi de cuer et regehiz de bouche que tu veulz pour ce m'ame oster de ceste vie transitoire, que tu la faches vivre plus (e) beneureusement sans comparai-son après la mort, meilleur sens et meilleur entencion aura: et autel difference comme il a entre l'home et son ombre, autant aura-elle meilleur vie en la * celestiau region.* * au
- Lors prist Rollans li glorieux martirs la pel et la char d'entour ses mameles à ses propres mains, einsi comme Tierris qui presens estoit, raconta puis; et commença à dire à grans * larmes et à grans soupirs, *Diez Jhesu-Cris fiuls de Dieu* * pleurs
- C *le vif et de la beneoite virge Marie, je regehis de tous mes sens et de toutes mes entrailles, et croi que (f) tu, qui es mes raemberres, regnes et vis sans fin, et que tu me resusciteras de terre au (g) derrainier jour, et que je te verrai Dieu et mon Sauveour en ceste [moie] char. Et tant comme il disoit ceste parole, il prist par trois fois sa pel et sa char forment à ses mains, et dist ces meismes paroles par trois fois. Après mist ses mains seur ses iex, et dist einsi par trois fois, Et cist mien (h) œil te verront. Après ces paroles il ouvrit les ieux, et commença à regarder au ciel, et garni son pis et tous ses membres du signe de la sainte crois, et dist, Toutes terriennes choses me sont en * viuté: car je voi maintenant par le don de nostre Seigneur ce que * ieux ne vit onques, ne oreille n'oy, et ce que cuers d'ome ne puet penser, que nostres Sires a apareillé à ceulz qui l'aiment.* * vilité
* yex
- D *A la * fin leva ses mains au ciel, et pria pour les ames de ses compaignons, qui en la bataille avoient esté occis, et dist einsi; Nostres Sires Jhesu-Cris, ta pitié et ta misericorde soit esmeue seur tes feaus qui pour toi sont occis en ceste bataille, qui de lontaignes terres sont venu en ces estranges contrées pour combatre contre * la gent mescreant pour ton saint non essaucier, pour ta foi desclairier, pour ton precieux sanc vengier, qui ci gisent mort orendroit par les mains des Sarrazins. Mes tu biaux Sires, leur vueilles leur pechiez pardonner, et les ames delivrer des paines d'enfer. Envoie, Sire, tes * angles et tes archangles qui deffendent leur ames des regions de tenebres, et les conduient (i) ès celestiaus regnes, si que il puissent regner avec toi en la compaignie des glorieux martirs, qui vis et regnes sans fin avec le Pere et le saint Esperit par tous les siecles des siecles. Amen. En la fin de ceste glorieuse confession* * parfin
* les mes-creans
- E *se parti Tierris de Rollans, et la beneoite ame se departi du cors après ceste priere, si l'emporterent li * angle en pardurable repos, où elle est en joie sans fin par la dignité de ses merites en la compaignie des glorieux martirs.* * angelz
- Pour la mort de ce prince * dut bien faire toute la crestienté plor et lamentation; car comme il fu nobles de lignage comme cil qui estoit de roial lignie, plus fu nobles et en faits et en proescs de cors; car nus qui en son tans, ne puis son tans vesqui, ne dut * ainques à li estre comparez; plains estoit de ver-tus, de bonnes mours, [puiz et] fontaine de foi et de creance, * piliers et soustenemens de sainte Eglise, confors du pueple par ses douces paroles, medicine contre les plaies et les (k) griez du pais, deffense et esperance du clergié, tutours des veves et des (l) orphenins, pains et recreacions des besoigneux, larges aus

(a) veulles. Genev. voilles.
(b) debonnaire pardonneur... qui as mercy.
(c) veulles. Genev. voilles.
(d) veer... delesse moi. Genev. deveer... relaisse.
(e) beneurement.
(f) que tu es mon haubert, et vis et regnes. Ge-

nev. que tu qui es mes raiembierres, regnes et vis.
(g) derrain. Genev. darrenier.
(h) oel. Genev. ouel.
(i) el celestiel regne.
(k) griefs.
(l) orphelins.

* hostes povres (a) fous, larges aus * estous : pour ce esandi et sema tousjours ses ri- A
 * souffre- chesces ès eglises et ès mains des povres et des * souffraiteus, que il moison-
 teus nast ès cieux. Tant parfu sages en toutes choses et meismement en la doctrine
 de la foi, que ses cuers estoit ausi comme (b) une aumaire plaine de livres : tuit cil
 qui à lui venoient pour (c) conseil, pooient ausi puisier en li comme en une
 fontaine : sages estoit en conseil, debonnaire de cuer, dous en parole : tant avoit
 en li de biens que toute maniere d'onnour se travaille en sa loënge.

IV. *De l'avision l'arcevesque Turpin ; comment il fu certains de la mort
 Rollans, et de la mort le roi Marsile ; et puis comment Baudouins
 i sourvint qui aporta les vraies nouveles, et raconta la maniere de la
 mort et de la confession Rollans ; et puis comment Kallemaine et tous B
 li oz retourna en Rancevaus ; du duel Kallemaine, et des regrés de
 Rollans.*

* l'emperere Q Ue raconteroit-on plus ? En ce point, que (d) l'ame du glorieux martir Rol-
 * le val lans se departoit du cor, je Turpins estoie avec * Kallemaine en un lieu qui
 est apelez * li Vaus Kallemaine ; et en ce jour meismes qui fu en la seconde Ka-
 lende de Juing avoie celebré le sacrifice de l'autel : lors fui soudainement ra-
 vis en esperit, et estoie en autel point comme cils qui ne dort ne ne veille :
 si oy vois de compagnies qui aloient (e) vers le ciel chantant : si m'esmerveil-
 lai moult que ce pooit estre. Einsi comme il s'en aloien ten tel maniere amont
 chantant, je retournai ma face derrieres moi ; si vi une tourbe de chevaliers ausi C
 * sembloit comme tous noirs ; * si resembloit bien que il venissent de preher et de rapiner.
 Par devant moi (f) passerent à toute leur proie ; et je leur demandai que il por-
 toient : "Nous portons, distrent-il, Marsile et les siens en enfer, et (g) Michiel porte
 vostre" (h) ; buisinaour [et mainte autre lassus ès cielz : Roulant apelloient ceulz Bui-
 sineur], pour ce que il portoit tousjours son cor d'olifant en bataille. Quant je
 oi la messe chantée, je dis au roi : Rois, saches certainement que Rollans est trespas-
 sex, et que saint Michiel emporte l'ame de li et de mains autres crestiens en la joie
 * l'esperit de paradis ; mes je ne sai pas le lieu où il a (i) esté mors ; et li deables emporte * l'ame
 de Marsile et de mains autres mauvais en enfer.

Tandis, comme je disoie ces paroles, Baudouins vint sour le cheval Rollans,
 qui raconta tout comment les choses estoient alées, et comment il avoit lessié D
 Rollans sour la montaigne lès le perron (k) ou tret de la mort, et la maniere
 de sa confession. Lors commencerent tuit à escrier parmi l'ost à retorner ar-
 rieres en la vallée de Rancevaus. Kallemaine trouva premierement Rollans tout
 mort : envers gisoit les mains croisies desus son pis : li rois se lessa cheoir seur li ;
 et commença à gemir et plourer et à soupirer et à faire duel si merveilleux,
 (l) que nus ne le pouroit penser : tant avoit grant doulour [au cuer] que il ne
 pouvoit pas mot sonner ; ses poins feroit ensamble, sa face derompoit aus ongles,
 sa barbe et ses cheveux sachoit à poignes : et quant il pot parler, si cria à haute
 vois : O Rollans biaux dous niex, destres bras de mon cors, honnours de France, espée
 de justice, hanste roide sans ploier, haubers fors et entiers, hiaumes de salut, par
 proesce comparés à Judas Macabée, samblables à Sanson le fort, à Saul et à Jonathas E
 comparés [par] fortune de mort, em bataille chevaliers très sages et très aigres, li
 fors des fors, lignie des rois, destruisierres de gent Sarrazine, (m) deffenderres des cre-
 stiens, murs de [clergié], baston d'orphelins et de veves, viande et recreation des po-
 vres, (n) releveres [des eglises], langue sans mençonge, sages en tous jugemens, duc
 et (o) conduisierres des olz, pour quoi t'amenai-je en cest país et en ces estranges con-
 * meure-je trées ? pour coi te voi-je mort ? pour coi ne * muir-je avec toi ? pour coi me laisse-tu
 (p) vuide et triste en ceste mortel vie ? hélas ! que ferai-je, que pourai-je devenir ?

(a) fox. Roth. folz.

(b) une roe. Genev. une armoire. Roth. une au-
 moire.

(c) querir conseil, pouvoient aussi puchier.

(d) la glorieuse ame du benoit martir. Genev.
 la sainte ame du glorieus.

(e) amont vers.

(f) trepasserent.

(g) Genev. Michiaus.

(h) buisineur. Genev. buisineor.

(i) il est mort.

(k) où il tret à la mort.

(l) comme nul pourroit. Genev. com nus ; por-

roit.

(m) deffendeur.

(n) releveur.

(o) conduisseur.

(p) triste et fresle.

A Biaux dous nierz, l'ame de toi soit avec les * angles, sans fin s'esjoisse en la compaignie des martirs. Tous les jours de ma vie me convient plourer mes seur toi ausi comme David fist jadis seur Absalon et seur Saul et seur Jonatham. Par tex paroles et par samblables plainst et regreta Kallemaine Rollans son neveu tant comme il vesqui puis. * angels

V. Comment Kallemaine fist logier son ost, et se reporerent celle nuit meismes là où li cors Rollans gisoit; et comment chascun trouva son ami mort ou navré: comment Olliviers fu trouvez: comment Kallemaine enchaüça les Sarrazins et les occist: comment Guenelons fu detrais à chevaus pour la traïson: et puis comment chacuns emportoit son ami,

B les uns mors, les autres navrez.

Quant Kallemaine ot ainsi regreté Rollans, il commença à tendre * trés et * trefz * ost paveillons en ce lieu meismes où Rollans gisoit mors; là se reposa li * os celle nuit; Le cors Rollans fist ouvrir Kallemaine et (a) embaumer de baume et de mirre et d'aloés: les obseques et le service des mors fist chanter aus ministres de sainte Eglise à grans luminaires. Toute celle nuit mena li rois et de tous li os * duel et plour, grant luminaire et grans feus firent parmi le bois jusques au jour: au matin s'armerent tuit et vindrent en la vallée de Rincevaus au lieu de la bataille, où li baron et li autre [chevalier] * estoient mort: car la bataille n'avoit pas esté là où il trouverent mort Rollans: là trouva chacuns son C ami dont plusour estoient mort, li auquant non, mais il estoient navré à mort. Le vaillant Olivier trouverent mort tout envers [estendu] ausi comme en crois, lié de iii fors hars à iii piex fichiez en terre, et escorchiez de coutiaus agus du col jusques aus ongles des piés et des maint; en plusours liex estoit trespierciez de sajetes et de javelos et d'espées, et froissiez de * coux de bastons. Lors commença li plours et li cris merveilleux et orribles par toute la vallée, si que les montaignes en resonnerent: chacuns regretoit ou son fils, ou son frere, ou son cousin, ou son ami. Lors jura li rois par le Roi tout puissant que il ne cesseroit de courre après ses anemis jusques a tant que il les trouveroit: ses gens prist, et se mist en l'enchaus. Là fist nostres Sires [apers] miracles pour lui: car (b) le solleil se tint en (c) ce point l'espace de iii jours. Tant les chaça que il D les trouva de lez la cité de Sarragouce; les uns gisant, et les autres menjant seur le fleuve d'Elbra: (d) iii m en occist, et plusour se noierent ou flun, si comme aucun livre dient ci endroit. Après retournerent en Rincevaus: les mors et les navrez [firent] porter là où Rollans gisoit.

Lors fist li empereours enquerre se ce estoit voirs ou non que Guenelons eust Rollans et les autres barons traïs, si comme l'en disoit (e) communement parmi l'ost: pris fu et retenus comme soupeonneux de si grant traïson. Lors se traist avant Pinnabiaus de Sorence pour lui defendre, qui estoit ses parens; et Tierris li Ardenois, qui escuiers avoit esté Rollans, et qui savoit tout le couvine, comme cils qui presens avoit esté à la bataille, et presens à la mort Rollans, tendi son gage contre lui. Tout maintenant furent ensamble mis devant tout l'ost; mes E Tierris l'occist tantost. Lors fu la traïson (f) Guenelons decouverte et connue tout apertement: et li empereours fist querre iii des plus fors chevaus de tout l'ost, et [le fist] lier forment par les piés et par les mains: tant fu * detrais et * traïs sachiez ça et là que il fu tout (g) detrenchiez par membres. Tel fin ot li desloiaux par qui tant pseudomme furent occis, dont France et Kallemaine se dolut tous les jours de sa vie.

Lors pristrent François les cors de leur amis, et les atournerent pour porter au miex que il porent. Moult eust dur cuer qui ne plourast, se il veist comment il les atournoient; il les * ouvroient par les ventres, et getoient hors les entrailles: les uns (h) embasmoient de basme, de mirre ou d'aloés, qui avoit le pooit; et qui ce ne pooit avoir, si les atournoit de sel: li un les trousoient seur * fendoient

(a) embasmer de basme. *Genev.* embasamer de el fleuve entour x mille.

(b) *Genev.* li solauz.

(c) en sa lueur. *Roth.* en chaleur l'espace de trois heures.

(d) xxx mille en occist, et plusieurs se noierent

(e) communément.

(f) du feloguenes. *Genev.* du felgane. *Roth.* du felon Guenelon.

(g) depechié. *Genev.* depeciez.

(h) *Genev.* enbalsamoient.

leur coux ; li autre les portoient entre bras, li autre seur mules et seur chevaus ; A et li autre faisoient bierres de fust, et li autre portoient les navrez, qui pas n'estoient encore mort, sour les eschielles à leur coux : li autre les enterroient là meismes ; les autres portoient les uns jusques à tant que il flairoient, et puis les enterroient ; et li autre portoient leur amis jusques en France ou jusques à leur propres lieux. En ce tans estoient dui [grans] cymetieres ou pais : li uns estbit à Alle en un lieu qui (a) est apelez Aleschans ; et li autres à Bordiaux. Ces dui cymetieres avoient sacrez [sept] evesques saint home, S. Maximins d'Esque, S. Trophimes evesques d'Alle, S. Pons arcevesques de Nerbonne, S. Saturnins evesques de Thoulouse, S. Frontins evesques de Pierregort, S. Marciaus evesques de Limoges et S. Eutropes arcevesques de Sans. En ces dui cimetieres furent enterré li plus grant et la plus grant partie de ceulz qui furent occis en B Rincevaus, et cil avecques, qui morurent sans glaives en la montaigne de Gargane, dont l'estoiré a lassus parlé.

VI. *Comment li cors Rollans fu portez en la cité de Blaives, et enterrez en l'eglise saint Roumain : et comment Kalles renta l'eglise : et puis de divers lieux où Oliviers et li autre baron furent porté : des aumosnes que Kallemaine fist pour les mors : et comment Turpins demoura à Viane.*

LE cors de Rollans fist Kallemaine porter jusques à la cité de Blaives seur dui C mules [en biere dorée] couverte de riches pailles de dras de soie en l'eglise que il avoit fondée, et mis ens chanoines (b) riulez. Là le fist ensepouturer moult honourablement, s'espée Durendal fist pendre au chief, et aus piez son olifant en l'onnour de nostre Seignour, et en signe de sa haute prouesse : mais li olifans fu puis portez à Bourdiaus à l'eglise saint [(c) Sevrin.] (d) Beneureuse est la cité de Blaives qui est aournée de si grant oste, de cui aide elle est garnie, et de cui presence elle se esjoit. A Belim fu enterrez li nobles cuens Oliviers, qui seul par proesce estoit comparez à Rollans, et estoit ses (e) compains jurez en armes. Ogiers rois de Danemarche, Gondebues rois de Frise, Arastans rois de Bretagne et Garins dux de (f) Loëraigne, et maint autre noble baron, tuit cil furent enterré à Belim. Beneureus est li chastiaus de Belim, qui de tant et de D si nobles princes est honorez. A Bourdiaus ou cymetiere saint Sevrin refurent enterré cil noble baron * Gaifiers duc de Bourges et d'Aquitaine, Gelins, Geliers, Renaus d'Aube-espine, Gautiers de Termes, Guielins et Begues et bien v m d'autres personnes. Hoiaus li cuens de Nantes en fu portez et enterrez en la cité de Nantes avec mains autres Bretons.

* Beneuré

Quant cil noble baron furent tuit (g) enterré en divers lieux, Kallemaine fist donner aus povres robes et à mangier, et departi pour l'amour de nostre Seignour xii m onces d'argent et autant de besans d'or à l'essample de Judas Machabée. Toute la terre qui est à vi * lieues entour la cité de Blaives, et la cité meismes donna à l'eglise saint Roumain, et toutes les appartenances de la vile en l'onnour de Dieu et de son [chier] neveu Rollant, et pour tous ceulz qui avec lui E avoient receu martire ; le lieu et les personnes franchi ; car il ne vout que il fussent (h) sougié à nule humaine personne, et les (i) lia par seremens eulz et tous ceulz qui après vendroient que il revestiroient et paistroient xxx povres chacun an au jour de l'anniversaire son chier neveu Rollant, pour l'ame de li et [de] tous ceulz qui avec lui reçurent martire en Rincevaus, et feroient [(k) chanter autant de vegiles] et de messes et li firent le serrement, et li promistrent à tenir, ainsi [comme il] le vout deviser.

* miles

Après cel establissement je Turpins et li empereours et une partie de nostre ost, nous departismes de la cité de Blaive, et nous en alasmes par Gascoigne et par la cité de Thoulouse droit à Alle le blanc. Ià trouvasmes l'ost des Bourgoignons,

(a) qui a nom.

(b) regglés. *Genev.* reulez. *Roth.* reguliers.

(c) *Genev.* Severin.

(d) Beneurée.

(e) son compaignon.

(f) Lorraine. *Genev.* Loherene.

(g) ensepulturés. *Genev.* ensepouturé. *Roth.* ensevelis.

(h) subjes. *Genev.* sugiez. *Roth.* subgis.

(i) *Genev.* loia.

(k) *Il y a dans le Latin*, triginta psalteria totidemque missas cum vigiliis ceteris... celebrarent.

- A qui s'estoient departi de nous * en Raincevaus, et estoient là venu à tous leur * à mors et leur navrez parmi Morlainne et Thoulouse : si les portoient en charrettes et en litierres, et li auquant seur mulz et seur chevaus, pour enterrer ou cymetiere de Blaives, duquel nous avons lassus parlé. En celi meismes cymetiere furent enterré par nos mains cil noble baron, Estous li cuens de Lengres, Salemons et Sanses li dux de Bourgoigne, Hernaus de Biaulande, et Auberiz li Bourgoignons, Guimarz et Estourmis, Acces et Tierris, Yvörins et Yvoires, Berengiers et Berars de Nubles, et li dux Naimés de Baiviere, et x m d'autres personnes. Mes Constantins li prevos de Roume, il et maint autre Roumain et Puillois en furent mené par mer en la cité de Roume, et noblement ensepouturé. Pour les ames de tous ceus qui là furent enterré, fist Kalles donner aus povres en la cité d'Alle xii m onces d'argent et autant de besans d'or à l'essample de Judas Machabée, ausi comme il ot fait en la cité de Blaives.

Après ces choses faites, nous en alames tuit ensamble à la cité de * Vienne ; et je Turpins demourai en la cité moult traveilliez et moult afebloiez des grans travaux, des * coux et des plaies que je avoie souffert en Espagne : et Kallemaine s'en ala droit à Paris à tout * ses os, qui moult estoit ja afebloiez pour les travaux et plus encore pour le duel de Rollans, d'Oliviers et des autres barons.

VII. *Comment Kallemaine retourna en France, et fist Concile des pre-laz, et parlement des barons : comment il rendi graces au martir saint Denis, et li donna et lessa en garde toute France en la presence des barons : et puis comment il s'en ala à Es la chapele : et puis de l'avisio[n] Turpins de la mort Kalles.*

- Quant Kalles fu retournez en France, il vint à saint Denis : là fist assamblar Concile des pre-laz, et parlement des barons. A Dieu et au glorieux martir rendi graces et mercis de ce que il li avoit donné force et pooir de vaincre et de confondre la gent Sarrazine. Là fist [un] tel establissement que il donna toute France à l'eglise pour l'onnoir des martirs, ausi comme saint Pols li apostres et saint Climent la li avoient jadis livrée pour convertir à la foi crestienne ; et vout et ordena que tuit li roi de France et tuit li prelat present et à venir fussent obeissant en nostre Seignour au pastour de l'eglise ; et que nus rois ne peust estre couronnez sans son assentement et sans son conseil, ne evesques ordenés à la court de Roume, ne dampnez ne receus sans sa volenté et sans son (a) assent. A la parfin et après plusours dons et privileges que il donna à l'eglise, establi-il et commanda que chacune personne chiez d'ostel de toute France rendist chacun an à l'eglise iii d. non pas pour servitude, mais pour franchise, et que cil qui serf estoient, (b) fussent franc. * Pourtant si ne doit-on pas cuider que ce soit servages ; eins est * droitement establissement de franchise. (c) En ceste maniere le fist establir Alixandre le grant, quant il ot conquis tout Orient, que tuit cil que li rendroient iii d. fussent quite de (d) tous autres servages : et pour ceste raison li roi de France paient chacun an iii besans d'or, et les offrent dessus leur chiez aus martirs en recognoissance que il tiennent de Dieu et de lui tout le roiaume de France : (e) tel chose ne feissent-il en nule maniere, se ce ne fust en non de servages. Après li rois prist sa couronne, et la mist sus l'autel : la couronne de France livra en la garde de Dieu et de monseigneur saint Denis, et se demist de toute [honneur] terrienne.

Congié prist au glorieux martirs et au roiaume de France, et s'en ala à Es la chapele ; là parfist le remanant de sa vie : tous les jours tant comme il vesqui, plainst et regreta son chier neveu Rollant et Olivier et les autres barons qui (f) morurent en Raincenaus. Puis qu'il se parti d'Espagne, et meismement puis la mort Rollans ne pot avoir santé ; et toujours puis tant comme il vesqui, donna aus povres xii m onces d'argent et autant de besans [d'or], et robes et viandes pour les ames de Rollans et d'Oliviers et des autres barons en la xvi Kal. de Juing, et faisoit autant lire de Sautiers, et chanter de messes en autel jour comme il reçurent martire.

(a) assentement.

(b) estoient devant, fussent franchis.

(c) car ainsi le fist Alixandre.

(d) toutes autres coustumes : donc les roys.

(e) que il ne feissent.

(f) mors furent.

* Vienne Avant que il se departist de moi en la cité de * Vianne où je estoie, me pro- A
 * assavoir mist que se il moroit avant de moi, il le me feroit * savoir par certain message :
 * je oy [et] je li promis ausi que se je (a) moroie avant de lui, je le li feroie asavoir.
 Un jour avint en la cité de Viane où je demouroie, que je * avoie chanté messe
 de requiem pour les feaux Dieu, et [je] disoie un siaume du sautier que je
 avoie acoustumé à dire après la messe, je vi une legion de deables (b) trespas-
 sans soudainement par devant moi, je en apelai un qui aloit (c) derriere, et le
 conjurai de la vertu de Dieu que il me deist où il aloient : et il me respondi que
 il aloient à la mort Kallemaine qui en cele heure devoit morir. Je n'oi pas par-
 dit le siaume que je avoie commencié, que je les vi retourner et passer par de-
 vant mon siege; je demandai au darrenier à qui je avoie devant parlé, que il B
 avoient fait; et il me respondi que uns Galiciens sans chief [et un François] de-
 colez avoient là tant mis de * fuz et de pierres de moustiers en [la] balance,
 [que] les aumosnes et li bienfait que il avoit fait, peserent plus que li mal; et
 (d) pour ceste chose leur avoient li angle l'ame tolue, et l'avoient mise (e) en
 la main au souverain Roi. Quant li deables ot ce dist, il s'esvanoui tantost. Lors
 soi [-je] et entendî certainement que Kalles estoit trespassez à la joie de paradis
 en cele heure meismes. Bien li souvint à la mort de la promesse [que] il m'ot
 faite, quant il se departi de moi à Viane; car il commanda à uns chevaliers que
 il me venist noncier et faire certain de sa mort : xv jours après son trespasement
 vint à moi li messages qui me (f) vint noncier la maniere de sa mort : Lors * fu C
 certains qu'il estoit trespassez el mois, el jour et en l'eure que (g) je vi l'avi-
 sion. Le tans de l'incarnacion estoit dccc et xiii, en la v Kalende de Fevrier.

VIII. *De plusours signes qui avindrent devant la mort Kallemaine; et
 puis de son testament; et comment il fu ensepouturés: et puis après de
 la signification du non, Kallemaine, Rollant, Olivier et Turpin.*

* vout M Es pour ce qu'il aparçut bien par plusours signes que (h) le terme de sa
 mort aprochoit, si comme nous dirons [ci] après, * vout-il ordener [de]
 son testament par grant deliberacion, avant que il acouchast au lit de la maladie
 dont il morut. Dieu et sainte Eglise fist hoir [tous] ses biens (i) muebles et
 de tous ses tresors, et les devisa en iii parties : la tierce partie devisa et donna D
 aus povres et aus menistres de son palais : Les autres dui (k) devisa en xxii par-
 ties selonc le nombre des xxii arceveschiez de son empire, et vout que chacuns
 arcevesques retenist par soi le tiers de la partie qui à s'arceveschié * appartenoit,
 et les autres dui parties departist (l) égaument aus eglises des eveschiez qui sous
 lui estoient. Les nons des metropoles citez qui sous lui estoient et en son em-
 * afferoit pire, (m) estoient tel, Roume, * Ravane, Melan, Aquilée, Grade, Coulou-
 * Ravenne gne, Maience, Saleburc, Treves, Besençon, Lyons, Viane, Alle, Nerbonne,
 [Ebrodune], Darantoise, Bourdiaus, Sens, Tors, Bourges, Rains, Rouan. Sainte-
 ment et honestement vesqui tous les jours de sa vie, son empire crut et (n) monte-
 plia, ainsi comme l'estoire l'a lassus devisé. L'estat de sainte eglise lessa en grant
 concorde et en grant pais, en l'an [de l'incarnacion tel comme nous avons ja E
 dit desus, en l'an] de son aage lxxii, du regne de Lombardie xliii, et de
 son regne xlvii, et de son empire xiiii. Tant fu puissans et renommez que il
 tint toute la terre qui siet entre le mont de Gargane et la cité de Cordes qui
 siet en Espagne.

A Es la chapele fu ses cors posez en l'eglise nostre Dame que il avoit fon-
 dée. Purgiez fu et nettoiez et embaumez et enoins et raemplis [de oudeurs et]
 de precieuses espices. En un trosne d'or fu assis, l'espée ceinte, le texte des evan-
 giles (o) en sa main apoié sor ses genols. En tele maniere fu assis en son trone
 que il a les espauls par derrieres un petit enclinées, et la face honestement dreciée

(a) *Genev.* trespassoie.
 (b) *Genev.* tresspasser.
 (c) *Genev.* darriers.
 (d) pour ce leur avoient les angelz.
 (e) es mains du.
 (f) raconta la.
 (g) *Genev.* je oi veue.

(h) *Genev.* li fines.
 (i) meubles. *Genev.* mobles.
 (k) *Genev.* souzdevisa.
 (l) *Genev.* igaument.
 (m) *Genev.* sont.
 (n) *Genev.* multiplia.
 (o) entre ses mains.

A contre mont. Dedens sa couronne qui a une (a) chaine d'or qui est atachée sus son chief, est une partie [du fust] de la sainte crois : vestus fu des emperiaus garnimens, et sa face couverte d'un suaire, par desous la couronne : ses septres et uns * escus d'or que li apostolles Lyons sacra, est mis devant lui. Si est sa sepulture emplie de tresors et de richeces et de diverses odours et de precieuses espices.

* escu

Pluseur signe avindrent par III ans devant sa mort, qui apertement (b) devissent sa fin et son decheement. Li premiers si fu que le soleil et la lune perdirent leur couleur naturel par III jours, et furent ausi comme tuit noir, un poi avant ce que il morut. Li secons signes fu que son non qui estoit escrit en la paroi de l'eglise nostre Dame d'Es que il avoit fondée, effaça par lui meismes ; si estoit li nons, *Kallemaines princes*. Li tiers signes fu que uns porches, qui estoit entre l'eglise et le palais, fondi par soi meismes le jour de l'Ascencion. Li quars signes fu que uns pons [de fust] que il ot fait faire par VII ans en la cité de Maience seur le Rim, fondi et chei enmi * l'eue. Li v si fu que il chevauchoit un jour de lieu à autre, le jour devint ausi comme tout noir, et uns grans brandons [de feu] corut (c) ausi de la destre partie à la senestre par devant lui : de ce fu moult espoëntez, et s'esbahi si durement que il (d) chei du cheval à terre : si chevalier et sa gent qui avec lui (e) estoient, coururent tantost à lui, et le leverent de terre. L'en doit croire certainement que il soit parconniers de la couronne et de la gloire des martirs ; car ausi comme il souffri avec eulz les paines et les travaux en ceste mortele vie, parconniers doit estre de la couronne de martire.

* l'y aue

C Par ce * puet-l'en savoir que quiconques edefie eglises et moustiers en l'onneur de Dieu et de ses sains, que il apareille à s'ame le royaume des ciex, et (f) si se oste des mains au deable [ausi comme Karles fu.]

* peut-on

Turpins li arcevesques ne vesqui pas puis (g) longuement, quant Kalles fu trespassez : en la cité de Viane morut dignement (h) moult traveillez de travaux et de paines que il avoit souffert en Espagne. De lez la cité de Viane fu premierement (i) enterrez vers orient en une petite eglise : mes aucun clerc et aucun chanoine (k) porterent puis le cors en la cité en une eglise où il repose honestement, pour ce que celle eglise où il estoit premierement, estoit ausi comme gastée. Le cors [du saint homme] trouverent tout entier en char et en pel, revestus de garnimens qui apartiennent à evesque. (l) L'en doit croire que cil qui D reçurent martire pour la foi Jhesu-Crist soient couronné ès cieux pour leur deserte : et ja soit ce que Kalles et Turpins ne fussent [pas] martirié en Rainscenaus avec Rollans et Oliviers et les autres martirs, toutes voies sont-il parconnier de (m) leur vie ; car il soustindrent avec eulz les paines et les doulours : et ausi comme dist li apostres, se il furent compaignon des doulours et des * angoisses, il seront parconnier (n) de la joie et du confort.

* passions

(o) *Rollans*, si vaut autant à dire comme, *roles escriz et plains de science*, pour ce qu'il seurmonta tous les rois et tous les princes en sapience. *Oliviers*, si vaut autant comme, *home de misericorde* ; car il fu misericors seur tous autres, debonnaires em paroles et en fez, et pasciens en toute maniere de martire. *Kalles*, si vaut autant à dire comme, (p) *homme de char*, pour ce que il seurmonta tous E les rois et les princes charnex, après Jhesu-Crist, en science et en vertu. [*Turpin*, si vaut autant comme, *homme très bel et sans nulle laideur* ; car il fu tous jours honnestes en paroles et en fais.]

(a) *Genev.* chaenete.

(b) signefioient... dechiement. *Genev.* dechoiement... li solauz.

(c) soudainement de

(d) *Genev.* chaî.

(e) *Genev.* chevauchioient.

(f) qu'il sera osté.

(g) puis moult longuement que.

(h) et glorieusement, moult agreié de plaies et de travaux qu'il ot.

(i) ensepulturé. *Genev.* ensepouturez.

(k) pristrent puis le corps, et le porterent ... hon-

nestement et dignement.

(l) *Le ms. de S. Germain des Prez, celui de sainte Genevieve et ceux de Rothelin ajoutent*, Il est couronné de couronne de victoire en paradis, qu'il deservi en terre par mains travaux.

(m) leur merite et de leur gloire, qui sentirent tant comme il vesquirent avec eus les doulours et les travaux et les plaies.

(n) de la gloire.

(o) selon la signification des noms, *Roulant* si vaut autant, *comme roule de science*.

(p) *jou de char*, parce que il resplendi et surmonta.

IX. *D'une aventure merveilleuse qui avint à Rollans tandis comme il vi- A
voit, avant que il entrast en Espagne, quant il delivra son oncle Kallemaine des mains aus Sarrazins: et comment il conquist la cité de Granople par miracle.*

POur bonne exemple donner aus rois et aus [autres] princes qui guerres ont à mener contre (a) leur anemis, ne doit-l'en pas oublier une merveilleuse aventure qui avint à Rollans el tans qu'il vivoit, avant que il * alast en Espaigne. Car il avint que il assist à grant ost une cité, qui a non Granople; vii ans tous plains dura le siege. Tandis comme il estoit au siege devant cele cité, un message vint à lui qui li dist que li rois des Vandres et li rois de Saisoigne et li rois de Frise avoient assis Kallemaine son oncle en un chastel en la contrée B de Dalmacie; et pour ce li mandoit (b) secours hastivement, et le delivrast des paiens [qui l'avoient assis à grans olz]. Rollans fu moult angoisseus, quant il sot (c) la nouvelle, si commença à penser le quel il feroit, se il iroit delivrer son oncle qui estoit en tel perill, et guerpiroit le siege [de la cité] où il avoit li longuement (d) esté et souffert tant de paines et de travaus, ou se il la prendroit avant que il alast [en l'aide] son oncle. [Oés que fist le noble prince Roulant en la nécessité des deux fortunes:] par iii jours et par iii nuis geuna sans boire et sans mengier, et (e) fu en oroison, et toute l'ost prioit que nostres Sires leur envoiast secours par tex paroles: *Biaus Sires Diex Jhesu-Cris, fuis du haut Pere, qui la rouge mer partis et devisas, ton pueple [feis] par mi passer à terre seche; et le roi Pharaon, qui les chaçoit, plungas en la mer lui et tout son ost; ton pueple me- C nas par le desert, et leur envoias la manne du ciel; maintes nascions et mains pueples occis qui leur estoient contraires, Seon le roi des [Amorreens, et Og] le roi de Basan, et tous les rois de la terre Chanaan; et leur delivras la terre de promission pour habiter, si comme tu avoies devant promis à leur pere Abraham. Et tu Sires, qui les murs de * Gericop tresbuchas sans [nulle] humaine force, où li anemi de ton pueple estoient enclos; biaux Sires Diex, si comme ce est voirs, et je le croi (f) vraiment, que tu es tous puissans par ta seule parole, tu (g) weilles destruire et craventer ceste cité par les bras de ta puissance, si que (h) la gent paienne qui se fient en leur fiertés, et non mie en toi, cognoissent apertement que tu soies Diex tous puissans, plus fors que nul rois, (i) vrais aidierres des Crestiens et (k) destruisieres des Sarrazins, qui vis et regnes avec Dieu le Pere et le saint Esperit sans commencement et D sans fin.* Après ceste priere, li mur de la cité * chaïrent sans nule force d'ome, si que la cité fu desclose de toutes pars. Li cuens Rollans entra dedens lui et son ost sans nule deffense: les Sarrazins occistrent et chacierent: si fu la cité conquise en tele maniere. Moult fu Rollans liez et tous li ols des Crestiens pour la grace que nostres Sires li ot faite; loënges et graces li rendirent de bonne entencion. Lors prist Rollans son ost, et ala delivrer son oncle Kallemaine en la terre de Tyois; ses anemis desconfit et chaça, et delivra son oncle de leur mains par la vertu nostre Seignor.

X. *De ce qui avint en Espagne lonc tans après la mort Kallemaine: car li Aumatours de Cordes se vanta que il reconquerroit toute Espagne: E ses oz asambla, et fist moult de damages en la terre: mes puis s'en ala-il ausi comme tous espoëntez par les miracles que il vit.*

CI endroit nous convient metre en memoire ce qui avint en la terre de Galice après la mort Kallemaine. Lonc tans le país fu * em pes, quant uns priñces Sarrazins, qui estoit (l) Aumatours de Cordes s'esmut par l'entisement du deable, et se vanta que il conquerroit la terre d'Espagne et de Galice, que Kalles avoit tolue à ses (m) devanciers et l'ameneroit derechief à la loi paienne. Ses os assambla, la terre et le país destruit et gasta en divers liex, et vint jus- que * à la cité de Compostele, où li cors monseigneur saint Jaque repose. Tout

(a) les anemis de la crestienté, ne doit-on pas ci endroit.

(b) son oncle que il le secourust tost et hastivement.

(c) le peril où son oncle estoit.

(d) Genev. sis et soffert.

(e) et il et tout son ost en oroison prioit.

(f) fermement.

(g) veulles. Genev. voilles.

(h) les gens paiens.

(i) vray aydeeur.

(k) destruisieur.

(l) Genev. Aumacors de Cordes.

(m) Genev. ancesors, et la rameneroit.

quanqu'

- A quanqu'il troverent pristrent et ravirent, l'eglise du gloriex martirs * destrui-
rent, dont ce fut grant dolors : textes d'or , tables d'argent, crois, encensiers ^{trent} * destrui-
et autres aournemens ravirent : dedens l'eglise meismes herbergeioient-il (a) leur
chevaus , et faisoient leur ordures de lez le mestre autel [de leens]. De ce se
courouça nostres Sires , et les en pugni en tel maniere que tuit cil qui ce fai-
soient , estoient si esmeu dedens le cors, que il metoient hors par desous les
boiaus et les entrailles ; li autre perdoient les (b) eulz, et s'en aloient parmi l'e-
glise une heure çà , autre là, comme cil qui goute ne veoient. Li Aumatours
qui mestres estoit d'eulz, perdi la veue du tout, mes il la recouvra par le con-
seill d'un des prestres de l'eglise que il avoit pris : cil li loa qu'il apelast l'aide de
notre Seignour ; lors commença li Sarrazins à crier à haute vois ; *O Diex des*
B *crestiens , Diex de Jaque , Diex de Marie , Diex de [Pierre] , Diex de Martin ,*
*et de tous les crestiens , se tu [me] veulx rendre les * ieux , et donner santé de ma* ^{* yex}
*veue , ausi comme devant , je * renierai Mahomet mon 'Dieu , et ne revendrai plus en* ^{* renoieray}
*la terre de Jaques ton grant home et ton grant ami pour nul mal faire. * O tu Jaques* ^{* Et toy}
grans homs et grans sires , se tu me veulx donner santé de mes ieux et de mon ven-
tre , je te rendrai quanques je ai pris en ta meson. Quinze jours après ce qu'il ot tout
*rendu * à double, et restabli quanqu'il avoit tollu à l'eglise, il recouvra santé des* ^{* au}
ieux et du ventre. Atant se departi de la contrée saint Jaque, et promist que ja-
*mes n'i * renterroit pour rober ne pour mal faire. Et bien reconnoissoit et* ^{* retourne-}
** disoit que le Dieu des Crestiens estoit puissant , et que Jaques son disciple* ^{roit}
estoit grans homs et son ami. ^{* preeschoit}
C Einsî (c) s'en departi, et ne lessa pas pour ce à mal faire ès autres contrées
des Crestiens : parmi Espagne s'en ala le pais gastant, à une cité vint qui avoit
non Cornis. En icelle cité estoit une eglise moult noblement fondée en l'onnour
de saint Roumain ; si estoit moult bien garnie de pailles et de livres et de crois
d'argent [et de textes d'or.] Li Aumatours qui pas n'avoit oublié sa cruauté, vint
là, et (d) ravi et tolli ce qui estoit dedens : la cité mist toute à gast et à de-
struction. Si avint quant il fu là herbergiez, que uns de ses princes et des mestres
de son ost entra en l'eglise saint Roumain ; si comme il regardoit çà et là, si vit
trop beles (e) coulombes de pierres qui soustenoient la couverture de l'eglise ,
(f) si prist un coing de fer, et commença à ferir d'un mail (g) merveilleuse-
ment en une crevace qui estoit en une jointure de la coulombe, et le faisoit en
D l'entencion de l'eglise trebuchier. Mes nostres Sires monstra bien que il [s'en]
courouçoit ; car il fu maintenant muez en pierre naturel ; et cette pierre est en-
core en l'eglise en semblance d'ome ; [si a] tout autel coulour en robe et en
visage, comme li Sarrazins portoit en l'eure que il fu muez : et seulent raconter
li pelerin qui là vont, que celle ymage rent puour. Quant li (h) Aumatours vit
celle merveille, il dist à ses amis et à ses privez ; [Vraiment moult est grant et
puissant le Dieu des Crestiens, qui telles coulombes a], qui comme il soient trespassé et
mort de ceste vie , ont tel pooir que il destraignent et (i) justicent ceulz qui mal
font aux liex où il sont honnorez ; car il tollent aus uns les eulz, les autres font issir les
entrailles du cors , et les autres muent en pierres. Jaques me tolli les ieux , Roumains a fait
E de mon home pierre : mes Jaques est plus debonnaire que cil Roumain ; car il
ot pitié de moi, et me rendi les ieux ; et cils Roumains ne me veult rendre mon home :
fuions-nous en de cest pais, que pis ne nous aviegne. Lors se departi li Aumatours de
la contrée, et enmena son ost ; si ne fu puis nus si hardis de lonc tans après qui
osast le pais envahir, ne la contrée saint Jaques. (k) Sachent tuit cil qui sa con-
trée et son pais deffendront, deserviront la joie de paradis, et ceus qui le troubleront,
seront dampné sans fin.

(a) *Genev.* aius et lor.
(b) *yex.* *Genev.* ieux.
(c) Ainsi se departi, et s'en alla parmi Espagne le pais gastant.
(d) ravi quanque il avoit dedens. *Genev.* ravi quanque il trouva dedenz.
(e) *Genev.* columpnes.
(f) si estoient sourargentées et dorées par amont. Et le Sarrasin qui fu plain de felonnie et d'envie, prist un gros coing de fer.
(g) à merveilleus coups à une creveure qui estoit en la coulombe ainsi comme une jointure. *Genev.* par merveilleus cous en une crevace qui estoit en la coulumpne.

(h) *Genev.* Aumacors.
(i) justicent ainsi ceulz qui mal font à leur liex, que il tollent aus uns les yex, aus autres font vuidier les entrailles,
(k) Sachent donques tous ceulz qui son pais et sa contrée troubleront, seront troublés [*Gen.* dampné] sans fin ; et ceulz qui des Sarrazins la garderont et deffendront, deserviront la joie de paradis par les merites de nostre Seigneur et de monseigneur saint Jaque : à la quelle nous doint tous parvenir, par la proiere monseigneur saint Jaque, le roy des roys, qui vit et regne en trinité parfaite par tous les siecles des siecles. Amen. *Ci faut l'istoire du grant roy Kallemaine.*

EX CHRONICO (a) FONTANELLENSI,

Auctore Anonymo qui circa an. 834 mortuus est.

Apud Acherium Tomo 3. Spicil. pag. 185.

- cap. 11. **P**RÆNOMINATUS autem Raginfridus pro insolentia morum ac pravitati- **A**
 bus suis etiam à Clericis Rothomagensibus apud Pipinum Regem accusatur,
 anno videlicet xiii postquam regimen istius Cœnobii Fontanellensis amiserat.
 * Rotoma- Quo ejecto de Episcopatu ejusdem * Ecclesiæ, datus est (b) Remigio fratri ejus-
 gensis. dem gloriosi Regis Pipini hoc anno, qui est ab Incarnatione Domini nostri J. C.
 An. 755. septingentesimus quinquagesimus quintus. Cui tamen Ragenfrido causa miseri-
 cordiæ aliquæ villæ de eodem Rothomagensi Episcopio attributæ fuerunt. De
 quibus una erat Clovialus super alveo Sequanæ constituta, in qua etiam post ali-
 quod tempus ejectionis suæ morbo correptus vitam finivit. Cujus corpus Rotho-
 magum delatum est, sepulturæque traditum. Tenuit autem nomen Præsulis ejus-
 dem civitatis annis xv, hujus verò Cœnobii regimen annis duobus et dimidio.
- cap. 12. Anno Dominicæ Incarnationis dclxvi, qui erat Pipini Regis quintus, Ecclesia **B**
 An. 756. B. Petri per culpam incuriæ igne cremata est.
- cap. 13. Austrulphus vir venerabilis à patre Sindulpho matreque Wilberta vocabulo ortus
 territorio Curtriacensi, Abbas constituitur..... Perveniens autem Romanæ urbis ad
 arces tempore Stephani Papæ, vota sua omnipotenti Deo ac beatis Apostolis ejus
 reddidit : ac sic à mœniis ejusdem urbis iter convertens, patriam ac locum suæ
 nativitatis repetere satagebat. Perveniens autem ad Monasterium S. Mauricii Mar-
 tyris et sociorum ejus in Agaunum, ibidem à febre, quam diu protraxerat, in-
 gravatus, consortiis humanis subtractus obiit in Christo xviii Kalend. Octobrium ;
 An. 753. ibique digno in loco honorabiliter sepulturæ traditus est.
- cap. 14. Wido-laicus ex pago Oximensi, patre Irmino nomine, matre Witbolda, Ca-
 merarius Teutsindi quondam Abbatis, ejusque sub cura educatus est..... Defuncto
 verò Austrulpho patre Monasterii Fontanellensis, statim iste ad Palatium ire de-
 liberavit ; plurima donaria auri argentique secum deferens, quæ Pipino Regi ac
 suis satellitibus collata ; ut optaverat, Abbas constituitur anno secundo, postquam
 An. 753. idem Pipinus regale adeptus fuerat fastigium, qui est annus Domini dclxiii,
 Indictione vi. Hoc anno Papa Stephanus venit ab urbe Roma in Franciam, et
 Carlomannus frater Pipini post illum : et filii prædicti Carlomanni (c) attonsi sunt,

(a) Nonnihil jam ex hoc Chronico excerptimus
 Tomo 2 pag. 657.

(b) De Remigio hæc tradit Johannes Besuensis
 Monachus et Chronographus : *Pipinus igitur Rex
 habuit quemdam fratrem, nomine Remigium, cui in
 Burgundia plurima loca concessit; inter quæ etiam res
 ad Episcopatum Ecclesiæ Lingonensis pertinentes, quas,
 sicut sibi visum est, suis asseclis dimisit. Sed, ô nefas!
 Monasterium hoc Anglæ uxori cujusdam Theodardi,
 quia ejus stupro potitus fuerat, non custodiendum, sed
 diripiendum dedit. Stupri crimen in Pippinum refun-
 dit Mabillonius lib. 23 Annal. Benedict. Num. 15,
 cum ait discordiæ Pippinum inter et Bertam fomi-
 tes fortè subministratos fuisse à Pippini consuetudine
 cum quadam Angla Theodardi uxore. Attamen si
 hujus Chronographi verba attentius pensentur, vi-
 detur Remigius res ad Episcopatum Lingonensem
 pertinentes sibi à Pippino concessas suis asseclis divi-
 sisse, et Monasterium Besuense Anglæ, cujus stupro
 potitus fuerat, dedisse. Et certè idem Chronogra-
 phus postea narrans quomodo et à quibus sexies de-
 solatum sit Monasterium Besuense, ait : *Quinta vice
 tempore Remigii fratris Pipini Regis, Magni Caroli
 patris, per quandam fœminam, nomine Anglam,
 prædictus Remigius hunc locum donaverat. Nihil ta-
 men tale reperitur in ejus Vita à Martenio edita To-**

mo 3 Thes. Anecd. pag. 1670, ubi Remigii mors ita
 notatur : *Transiit autem de mundo xiv Cal. Februa-*
rii, anno Incarn. Dom. dclxxi, ordinationis verò
suæ anno xvii; et sepultus est in eadem Ecclesia beatæ
Genitricis Dei Mariæ, ubi multo tempore requievit.
Deinde translatus est sanctissimum ejus corpus ad ur-
bem Suessionicam in Ecclesiam B. Medardi. Mabillonius
 Tomo 2 Analect. publicavit Acta Archiepisco-
 porum Rotomag. ab Auctore anonymo, qui sedente
 Gregorio vii summo Pontifice vixit, edita, in qui-
 bus *sanctus Remigius* maximopere commendatur.

(c) Ita legitur in Annal. Petavianis suprâ pag.
 13. An plures Carolomannus habuerit filios, non
 omninò certum. Forsitan Auctores isti filios Caro-
 lomanni fratris Caroli Magni à regno exclusos, et
 in Italiam abductos à matre, Carolomanno patruo
 attribuunt. Certè de unico hujus Carolomanni filio
 mentio fit in Bonifaciana Epistola 42, et Fredega-
 rii Continuator meminit unius Drogonis, qui si ton-
 sus est, id factum ut paterni regni exsors fieret. Nisi
 si tonsionis nomine intelligenda est prima decisio ca-
 pillorum, quæ sollenni ritu tum fiebat, testante
 Paulo Warnefridi in lib. 6 de Gestis Langob. cap. 53.
Ita Mabillonius in Elogio Historico Carolomanni sæc. 3
Bened. parte 2, pag. 128.

A et Grippo frater Pipini occisus. Sub hujus tempore, id est anno iv regiminis sui et Pipini Regis v, Ecclesia B. Petri igne succensa est, quam ipse cum adjutorio regali in majori elegantia reparavit, sublimiorique fabrica decoravit..... Erat quippe ferè ignarus litterarum: qui depositus est Petreo-ponte villa publica sub anno Domini DCCLXXXVII, Indictione x, xviii Kal. Octobr. qui est annus (a) xx gloriosissimi Caroli Regis Francorum, et xv Adriani Apostolici. An. 756.

Gervoldus ex patre Walgario, matre verò nomine Walda, rexit ipsum Cœnobium annis ferè (b) xviii. Hic ex nobilibus parentibus ortus, dein Clericus effectus, atque ad Palatium perductus, Bertradæ Reginæ Capellanus efficitur: cuius obtentu Ebroicinz civitatis sedes, defuncto ejusdem urbis Præsule, à domno Rege Carolo eidem attributa est. Sed et rebus humanis exempto præfato Wido-laico, idem Gervoldus suggestionem suam à domno ac invictissimo Rege Carolo præfatum Cœnobium, Episcopatu deserto, impetravit, anno videlicet jam tertio postquam Bertrada Regina obierat. Sæpefato namque Widoni-laico erat nepos, id est sororis suæ filius, nomine Witboldus, gloriosissimi Regis Caroli tunc Capellanus, cui præfatum Monasterium post avunculi sui decessum ad regendum promissum fuerat. Sed dum is ad Constantinum Imperatorem Græcorum ac Hyrenen à domno Rege Carolo cum alio Legatario, nomine Johanne, causa legationis directus fuisset, ac per annum et sex mensium spatia in redeundo moram faceret, prædicto Gervoldo sæpefatum Cœnobium collatum est. Causa autem legationis erat super Ruatrude filia Magni Caroli, quam isdem Imperator Constantinus ad conjugium petebat. Sed illo hac legatione, pro qua directus fuerat, strenuè functo ac reverso, Monasterium S. Sergii, quod in territorio Andegavæ urbis situm est, à domno ac invictissimo Rege eidem noscitur attributum: quod postea per plurimos feliciter rexit annos. Gervoldus vero, ut præfati sumus, hujus Fontanellensis Cœnobii constituitur Rector, anno Dominicæ Incarnationis (c) DCCLXXXVIII, qui erat annus xxi Caroli Regis. An. 787.

B done-laico, idem Gervoldus suggestionem suam à domno ac invictissimo Rege Carolo præfatum Cœnobium, Episcopatu deserto, impetravit, anno videlicet jam tertio postquam Bertrada Regina obierat. Sæpefato namque Widoni-laico erat nepos, id est sororis suæ filius, nomine Witboldus, gloriosissimi Regis Caroli tunc Capellanus, cui præfatum Monasterium post avunculi sui decessum ad regendum promissum fuerat. Sed dum is ad Constantinum Imperatorem Græcorum ac Hyrenen à domno Rege Carolo cum alio Legatario, nomine Johanne, causa legationis directus fuisset, ac per annum et sex mensium spatia in redeundo moram faceret, prædicto Gervoldo sæpefatum Cœnobium collatum est. Causa autem legationis erat super Ruatrude filia Magni Caroli, quam isdem Imperator Constantinus ad conjugium petebat. Sed illo hac legatione, pro qua directus fuerat, strenuè functo ac reverso, Monasterium S. Sergii, quod in territorio Andegavæ urbis situm est, à domno ac invictissimo Rege eidem noscitur attributum: quod postea per plurimos feliciter rexit annos. Gervoldus vero, ut præfati sumus, hujus Fontanellensis Cœnobii constituitur Rector, anno Dominicæ Incarnationis (c) DCCLXXXVIII, qui erat annus xxi Caroli Regis. cap. 15.

C Eodem anno invictissimus Rex Carolus, Conventu celebrato in Ingelheim, partibus Bajoariæ properare cum immenso exercitu disponit. Ipsoque tempore sine bello ac ulla exercitus sui molestia tradidit fortis præliator Deus regnum Bajoariæ in manus invictissimi Regis Caroli: et Tassilo Dux gentis ejusdem tonsus est, atque in Gemmetico Cœnobio trusus. An. 788.

Hic nempe Gervoldus super regni negotia procurator constituitur per multos annos, per diversos portus ac civitates exigens tributa atque vectigalia, maximè in Quentawich. Unde Offæ Regi Anglorum sive Merciorum potentissimo in amicitia valde cognoscitur adjunctus. Extant adhuc Epistolæ ab eo ad illum, id est Gervoldum, directæ, quibus se amicum ac familiarem illius carissimum fore pronunciat. Nam multis vicibus ipse per se jussione invictissimi Regis Caroli ad præfatum Regem Offam legationibus functus est: novissimè verò propter filiam ejusdem Regis, quam in conjugium expostulabat Carolus junior. Sed illo hoc non acquiescente, nisi Berta filia Caroli Magni ejus filio nuptui traderetur, aliquantulum Rex potentissimus commotus (d) præcepit ut nemo de Britannia Insula ac gente Anglorum mercimonii causâ littus Oceani maris attingeret in Galliam. Sed ne hoc fieret, admonitione ac supplicatione venerandi prædicti Patris Gervoldi inhibuitur est.....

E Sub hujus tempore bonæ recordationis Presbyter egregius, nomine Harduinus, florebat, qui in Cella clari Martyris Saturnini, quam B. Wandregisilus ædificaverat, in gratiam vitæ contemplativæ remotior degens, quæ sita in latere montis plagæ Aquilonaris præfatum Cœnobium spectat, plurimos arithmeticæ artis disciplina alumnos imbuit, ac arte scriptoria erudit: erat enim in hac arte non mediocriter doctus..... Hic etiam religiosus vir Romam, præsidente in sede ejusdem Ecclesiæ Adriano Apostolico, ad limina Apostolorum orationis ac visitationis gratia, locorum etiam sanctorum, profectus est; prosperèque Domino comitante reversus. Qui depositus est senex et plenus dierum sub anno Imperii Magni Imperatoris Caroli xi, regni autem ejus, quod per XLVII annos tenuit,

(a) Cùm Carolus vii Idus Oct. an. 768 regnum inierit, annus ejus decimus nonus, non vicesimus, currebat cum anno Christi 787 ad 18 Kal. Octobr.

(b) Malè scriptum erat, xviii: nam paulò inferius dicitur Gervoldus rexisse istud Cœnobium annos xviii, menses v, dies xiiij.

(c) Scriptum erat DCCLXXXVII, sed mendosè: nam supra annus 787 componitur cum anno regni Caroli vicesimo.

(d) Pacis conciliandæ causa in Angliam missus est Alcuinus tum in Gallia degens anno 790.

- An. 811. XLIV, qui erat Dominicæ Incarnat. DCCCXI, Indict. IV, tenente regiminis locum **A** in Fontinella Cœnobio anno quinto Trasaro Abbate.
- Hic Gervoldus Abbas in ægritudine positus, de qua et vitam finivit, contulit huic Cœnobio res proprietatis suæ, quas acquisierat in pago Ebroicino..... Edita est hæc largitio Petreo-ponte villa hujus nostri Cœnobii VII Idus (a) Junii. Et post septem dies idem Gervoldus vitæ terminum dedit XVIII Kal. Julii anno Incarnationis Domini J. C. DCCCVI, qui erat annus regni Magni Caroli XXXVIII, imperii verò VI. Rexit istud Cœnobium annis XVIII, menses V, dies XIII.
- An. 806. Domnus Ansigisus Flaviacum Monasterium, quod S. Geremarus fundavit, ac **cap. 16.** [in quo] corpore requiescit, quod situm est in pago Bellovacensi, à domno Rege Carolo in precarium accepit, anno videlicet Incarnat. Domini J. C. DCCCVII, qui erat annus Magni Caroli, ex quo Rex constitutus est, XXXIX, ex quo verò **B** Imperator et Augustus appellatus est, VII..... Erat namque eleemosynarius valde, pauperumque rector, profluus ditator et defensor Ecclesiarum, Clericorum nutritor, Monachorum verissimus Pater, peregrinorum lætissimus susceptor, viduarum ac pupillorum maximus adjutor. Denique ante Flaviacense Cœnobium duo alia ad regendum ab invictissimo Rege Carolo ei commissa fuerant Cœnobia: unum quod est situm prope muros urbis Remensis, et in honore S. Sixti primi ejusdem urbis Præsulis constructum, et est in ditione ejusdem civitatis; alterum in territorio Catalaunici castri, quo sanctus Episcopus Memmius corpore quiescit humatus. Quibus desertis, Flaviacensis Rector constituitur anno suprâ scripto. Præterea dum prædictum Flaviacense Cœnobium jure precarii ac beneficii teneret, etiam Exactor operum Regalium in Aquisgrani Palatio Regio sub **C** Heinhardo Abbate viro undecumque doctissimo à domino Rege constitutus est. Quod nobilissimè administravit; atque in cunctis operibus suis prudenter se agebat. Plurimis verò ejusdem Regis jussu legationibus strenuissimè functus est.

(a) Mendosè legitur, *Idus Januarii*.

EX (a) ADONIS VIENN. ARCHIEPISCOPI CHRONICO, in sexta Mundi Ætate. **D**

- An. 752. **R**EVERSIS (b) Legatis, abjectoque Childerico, qui tunc regium nomen habebat, Franci per consilium Legatorum et Zachariæ Pontificis electum Pippinum Regem sibi constituunt. Childericus tonsuratus et in Monasterium missus est.
753. Mox Pippinus Rex Francorum factus, bellum in Saxoniam movit: in quo Childerarius (c) Episcopus à Saxonibus occisus est in castro quod dicitur Witbergh. Victor Pippinus pervenit usque ad locum qui Rhime dicitur. Inde reversus, nunciatur ei quòd Grifo frater ejus, dum Italiam intrare vellet, apud Morivennam occisus esset: cujus mortem, licet perfidi patriæ, adeò doluit..... **E**
754. Aistulphus Longobardorum Rex nimis perfidè testamenta dono (d) prædecessorum ejus B. Petro collata perrupit, atque facultates Romanæ Ecclesiæ militibus suis dedit. Hac urgente necessitate, Stephanus Papa in Franciam auxilium petiturus ad Pippinum venit. Carlomannus quoque frater Pippini Regis, consilio Aistulphi, ut vulgatur, in eadem voluntate consentiente Abbate ejus, ut petitionem Stephani Pontificis cassaret, et ipse in Franciam venit. Stephanus Pontifex, uncto Pippino in Regem, duos quoque filios ejus Carolum et Carlomannum pariter unxit.

(a) Ado anno 860 Archiepiscopus Viennensis ordinatus, obiit anno 875. Chronicon suum non perduxit ultra annum 869. Pauca, quæ hunc annum prætergrediuntur, ab alio adjecta sunt. Quæ de Pippino et Carolo Magno recitat, ea ex Annalibus, qui Loiseliani dicuntur, mutuatur, quos subinde contrahit. Res gestæ post obitum Caroli M. sine ullo ordine narrantur. Quæ primam Regum nostrorum stirpem spectant, suprâ edidimus Tomo 2 pag. 666. Hujus Chronici varias editiones contulimus cum Codice Cluniacensi.

(b) Burchardo scilicet Wirzburgensi et Fulrado Archicapellano, qui anno 851 ad Zachariam Pontificem missi fuerant, eum consulturi, uter ei regio fastigio dignior videretur, isne qui præ socordia nihil ad rei publicæ utilitatem ageret, an qui dies noctesque de regni salute atque procuracione cogitaret.

(c) Cod. Clun. *Hildegardus Episcopus... quod dicitur Witburg.... qui Hrime dicitur.*

(d) Cod. Clun. *testamenta et donum à prædecessore.*

- A B. Bonifacius Archiepiscopus in Frisia verbum Domini prædicans, martyrium implevit. Pippinus Rex post unctionem Apostolicam in Italiam cum exercitu properat, transitumque per civitatem Viennam faciens, Carlomannum fratrem suum Monachum ibi * misit, simul cum Regina Bertrada : ibi Carlomannus ægrotans (a) obiit. Aistulphus, audito Pippini Regis adventu, Clusis prohibitis, cum Longobardis obviàm Pippino pervenit. Sed Pippinus Rex vi insistens, bellando, auxiliante B. Petro, Italiam ingressus est : et remisso Pontifice Stephano per Fulradum aliosque ministros ad sedem suam, ipse Papiam, ubi Aistulphus se recluserat, obsedit. At ille cernens se non posse evadere, promisit omnia B. Petro et Ecclesiæ Romanæ restitutum. Obsides igitur XI. simul cum juramento dedit : sicque obsidione liberatus est. Rex verò Pippinus in Franciam rediit. An. 755.
- B Sed Aistulphus, ut perfidus, omnia mēditus est. Ob quam causam Rex Pippinus Italiam iterum ingressus, Papiam obsedit, Aistulphum intus clausit. Aistulphus iterum sacramento, nimum coactus, firmavit se omnia redditurum. Insuper Pippinus Rex Ravennam totamque Pentapolin sanctis Apostolis Petro et Paulo tradidit. Reverso Rege Pippino, Aistulphus dum venatum pergit, divino judicio subito percussus interiit. Interjecto (b) tempore. Desiderius in regnum Longobardorum successit. 756.
- Constantinus Imperator, missis donis Regi Pippino simul [cum] organo musico, pacem cum Francis statuit. Tenente placitum Pippino Rege in Compendio, Tassilo Dux Bajovariorum ad illum ibi venit, seque illi in vassalum commisit, atque super corpora SS. Martyrum Dionysii, Rustici et Eleutherii, simul et super corpora SS. Confessorum Martini et Germani juravit ut in omnibus diebus vitæ suæ Regi filiisque ejus integram fidem cum subditione servaret. Acta sunt hæc anno Incarnationis Domini DCCLVII. Omnesque Majores Bajovariorum unà cum ipso sacramentis jurationum obstricti sunt. 757.
- C Pippinus Rex iterum Saxoniam ingressus, firmitates omnes Saxonum obtinuit, multaue strage Saxonum populum perdomuit, in tantum ut dona annualia eis imposuerit per singulos annos Francis deferre trecentos equos. 758.
- Anno Incarnationis Domini DCCLIX natus est Pippino Regi filius, quem idem pater Pippinum vocari præcepit. Qui post nativitatem tertio anno defunctus est. 759.
- Waifarius Dux Aquitaniorum omnes facultates Ecclesiarum, quæ ad jus Francorum pertinebant, in Aquitania invasit. Ob quam causam Pippinus Rex egres-
- D sus, pervenit usque ad locum qui vocatur Todoat. Illic Waifarius per Legatos suos omnia promisit se redditurum. Anno Incarnationis Domini DCCLX, acceptis obsidibus, Rex reversus est. 760.
- At Waifarius promisit, (c) sed minimè perfecit. Reversus iterum Pippinus Rex, et cum eo filius Carolus, plurima castella Aquitanionum cepit, Burbonis, Cantela, Clarimontis, quod incendio concremavit. Pervenitque usque ad Lemovicas, vastando terram, et Waifarum insequendo. Tertiò in Aquitaniam pergens, Bituricas cepit civitatem, et castrum Toartis. 761.
- Quartum (d) iter in Aquitaniam pergens, tenuit placitum suum Nevernis. Inde Tassilo Dux Bajovariorum, postpositis sacramentis, postposita propinquitate (erat enim (e) nepos ejusdem Regis) ab eodem itinere se abduxit, atque in Bajovariam revertitur. Rex Pippinus tamen Aquitaniam perambulavit usque ad Cadurcium. 762.
- Anno Incarnationis Domini DCCLXVI quintum iter arripuit in Aquitaniam, tenuit placitum suum Aurelianis : construxitque castrum Argentomum, quod Waifarius paulò antè destruxerat, positus ibi ad custodiam Francis. Similiter apud urbem Bituricas exercitum ad custodiam disposuit. 763.
- Facta est tunc temporis Synodus anno Incarnat. Domini DCCLXVII, et quæstio ventilata est inter Græcos et Romanos de Trinitate ; et utrùm Spiritus sanctus, sicut procedit à Patre, ita procedat à Filio : et de Sanctorum imaginibus, utrùm fingendæ, an pingendæ essent in Ecclesiis. Sextum iter faciens in Aquitaniam, munitissima loca plurima cepit, usque Garonnam pervenit. Reversus Bituricas, Legatos de morte Pauli Romani Pontificis accepit. Septimo itinere in Aquitaniam per Viennam transitum faciens, ubi tunc Viennensem Episcopatum post aliquot 766.
- 767.

(a) Carlomannus anno 754 obiisse creditur et certè ante Martyrium S. Bonifacii.

(b) Cod. Clun. *interjecto non magno tempore.*

(c) Cod. Clun. *Quod promisit, minimè perfecit.*

(d) Idem, *Quartò iterum.*

(e) Filius erat Hiltrudis sororis Pippini.

- annos Berterico cuidam ex familia Ecclesiæ dedit , usque Sanctonas pervenit. A
- An. 768. Capta est mater Waifarii et sorores ejus ac neptes. Sicque Rex usque Garumnam cuncta diripuit. Inde iterum , interposito tempore , simul cum Bertrada Regina in Aquitaniam transiens , apud Petragoricas Waifarum Ducem interfecit. Inde post victoriam Sanctonas rediit , ubi Reginam dimiserat (a) , et ægrotare cœpit. Inde orationis gratia ad S. Martinum venit. Ad S. Dionysium quoque perveniens , viii Cal. Octobris , anno Incarnationis Domini DCCLXVIII obiit. Regnavit autem post diem unctionis suæ xviii (b) annis paulò ampliùs. Gloriosi filii illius Carolus et Carlomannus in regnum Francorum elevati sunt ; Carolus in Noviomagica civitate , Carlomannus Suessionis.
769. Carolus gloriosus Rex in Aquitaniam contra Hunoldum rebellantem ingressus est. Misitque Legatos suos ad Lupum Wasconem ; et inde adductus est supradictus Hunoldus unà cum uxore sua. B
770. Bertha Regina per Bavariam perrexit in Italiam.
771. Anno Incarnat. Domini DCCLXXI Carlomannus defunctus est in villa , quæ dicitur Salmoniacus , pridie Nonas Decembres. Uxor verò illius cum aliquibus Francis ingressa est in Italiam. At nobiles Franci cum Episcopis et Comitibus glorioso Regi Carolo se commiserunt.
772. Gloriosus Rex Carolus Adurmensul (c) fanum Saxonum penitus destruxit : ubi cum exercitus gravi siti laboraret , medio die subito ex quodam torrente largissimæ aquæ emanaverunt , quæ sufficerent cuncto exercitui et jumentis eorum.
773. Anno Incarnat. Domini DCCLXXIII Legatus Romanæ Ecclesiæ Petrus ab Adriano Pontifice ad gloriosum Regem Carolum venit : et quia itinera terræ præclusa erant à Longobardis , navigio usque ad portum Massiliæ venit , postulans auxilium contra Desiderium Longobardorum Regem. Pius Rex Carolus usque (d) Genuam venit : divisoque ibi exercitu suo , partem misit per Alpes Cottias , et per juga Cibennica , id est per montem quem accolæ Cenisium vocant , quæ latera aperiunt in agros Taurinorum. Desiderius Rex tunc juxta Clusas Longobardorum exercitum composuerat : sed impetum Francorum sustinere non valens , Papiam ipse Desiderius refugit. Et pius Rex Carolus post Desiderium per apertas Clusas veniens , civitatem ipsam obsedit.
774. Anno Incarnat. Domini DCCLXXIV pius Rex Carolus Romam abiit ; indeque Papiam cepit , cum Rege Desiderio uxorem ac filiam ejus , thesaurumque illius sibi suisque tulit. Omnes Longobardos subegit , captis civitatibus ac direptis universis Italiæ. Adalgisus filius ejusdem Desiderii fuga lapsus , nave Constantinopolim venit. Ordinata Italia , Rex Carolus in Franciam revertitur. Interim dum Rex in Italia esset , Saxones ad præsidia Francorum cum exercitu exeuntes , obsidentesque quoddam castellum Buriaburg , quamdam Ecclesiam concremare aforis castello voluerunt , quam sacraverat B. Bonifacius Martyr. Subito autem apparuerunt duo juvenes miræ claritatis et candoris , videntibus tam Christianis quàm paganis , qui ipsam Ecclesiam defendere videbantur. Horum aspectu terribili perterriti Saxones , in fugam versi sunt : sicque castrum illud ab obsidione liberatum est. Rex Carolus , ut pervenit ad locum qui dicitur Ingilenhaim , quatuor scaras in Saxoniam dirigit , quæ , Deo auxiliante , victrices extiterunt.
775. Rex gloriosus Carolus castrum Sigiburgum in Saxonia cepit , Eresburgum super Wisaram fluvium in loco , qui dicitur Brunisberg , reædificat. Sicque Franci utramque ripam , fugatis et partim occisis Saxonibus , obtinent (e). Gloriosus Rex Carolus usque Oboacrum fluvium Saxoniam aliasque gentes peragrans , receptis obsidibus , in Franciam rediit. E
776. Audito quòd Rothgaudus Longobardus in perfidiam versus esset , Italiam iterum repetiit DCCLXXVI anno Incarnationis Domini. Occiso Rothgaudo , Foro-Julium , Tharavisium atque alias civitates in ditionem suam recepit , easque Francis ad custodiam (f) permisit. Heresburgum castrum Saxones invadunt et destruunt. Sed cum præpararent machinas et petrarias atque (g) cletas , ut alterum castrum præriperent , videntibus adversariis , apparuerunt in modum scuti duo globi flammantes super Ecclesiam quæ in ipso castro erat. Qua visione pavefacti

(a) Cod. Clun. *dimisit*.(b) Corrig. *xvi annis*.(c) Corrig. *Ermensul*. Annales Loiseliani habent, *ad Ermensul usque pervenit* : unde perperam factum , *Adurmensul*.(d) Cod. Clun. *usque Janavam*.(e) Cod. Clun. *tenuerunt.... usque ad Abagrum*.(f) Idem, *ad custodiendas*.(g) Annales Loiseliani *clidas* , Annales Bertiniani *clidas* vocant. Romani *crates* dicebant.

A Saxones, relinquentes universam præparationem suam, ita fuga lapsi sunt, ut mutuò se gladiis conciderent. Rex gloriosus Carolus iterum Saxones aggressus, firmitatesque illorum omnes obtinens, quò Lippia consurgit, omnia peragrans, universam Saxoniam recepit, et reædificato Heresburgalio castro super Lippiam, Saxones cum uxoribus et infantibus baptizatos in fide sibi conjunxit, et placitum generale tam ex Francis quàm ex Saxonibus celebravit ad Paterbrunnam.

Witichingis cum quibusdam Saxonibus rebellis in Northmanniam transfugit, auxilium ab eis contra Regem gloriosum postulans. Baptizatis Saxonibus, et ingenuitate et alodo fidei firmitas roborata, si amplius, amissa Christianitate, in perfidiam relaberentur.

An. 777.

B Gloriosus Rex Carolus, Pascha celebrato in Aquitania, in villa quæ dicitur Cas-sinogilo, DCCLXXVIII anno Incarnationis Domini Hispanias ingreditur. Nam (a) antea adhuc in Saxonia positus, receperat legationem Sarracenorum, in qua fuit Ibinalarabi (b) et filius Dejuzezi, qui latinè dicitur Joseph. Destructa igitur Pampilona, apud Cæsaraugustam exercitum tam ex Burgundia quàm ex Bajo-varia provincia, Septimania atque Longobardia conjunxit: et acceptis obsidibus de Ibinalarabi et de Abutauro aliisque Sarracenis, subjugatis Navarris et Wasconibus, in Franciam revertitur.

778.

Orandi gratia Romam post aliquot annos ingressus, ab Adriano Pontifice filius ejus Pippinus ex sacro fonte excipitur: atque duo filii ejus Reges * initiati sunt. Mediolani ab Thoma Episcopo filia ejus Gisla baptizata et excepta est.

781.

* inuncti

DCCLXXXIII anno Incarnat. Domini, Hildegardis Regina pridie Calendas Maii, **C** Vigilia Ascensionis Domini in villa, quæ dicitur Theudone, moritur.

783.

Tractum est igitur bellum Saxonum per spatia annorum, cum in perfidiam sæpe relaberentur: fortissimo Rege cum Francis penè eos subinde usque ad internecionem obterente, Witichingis et Albi cum sociis, qui diu Saxones ad rebellionem permoverant, per obsides recepti; atque eis benignissimè à pio Rege perfidiâ indultâ, in Attiniaco baptizati, maximam pacem regioni contulerunt.

785.

Arichisus Dux Beneventanorum, Rege Carolo apud Romam posito, cum magnis muneribus Romoldum filium suum misit, postulans ne infra Ducatum Beneventanorum introiret. Sed cum esset idem Arichisus suspectæ fidei, gloriosus Rex Beneventum proficiscitur. Ad cujus adventum Arichisus, relicto Benevento, Salerni se reclusit, metuens videre faciem Regis, duos filios obsides dedit, **D** Romoldum et Grimoldum, quem adhuc secum retinebat, cum maximis muneribus. Sic obsidibus receptis, pius Rex Carolus revertitur, obstrictis juramento (c) Beneventanis, cum Pontifice Romano sancto Pascha celebrato, Thassilonis Ducis Bajovariorum insuper Missis receptis, cujus perfidia nota passim vulgabatur.

787.

Interjecto tempore (d) undique exercitibus regiis Thassilo constrictus, ad conventum publicum Francorum, aliarumque gentium sub ditione eorum jam positum, in villa, quæ dicitur Ingilenhaim, aut volens aut nolens occurrit. In medio positus, cum criminalia ei objicerentur, et ipse perjuriam suam publicè fateretur, damnatus ipse cum filio suo Theudone ad mortem est. Sed clementiâ piissimi Regis eis vitâ concessâ, tonsurati in Monasterium poenitentiam acturi recluduntur: et aliqui Bajovariorum in exilium pro perfidia directi sunt. Græci cum Longobardis pugnam ineunt: similiter et cum Avaris et Francis, qui in Italia commanebant; similiter inter Bajovarios et Avaros. In his omnibus victoria penes Francos fuit. Iterum Avari cum Bajovariis, præsidibus Francis, cum pugnare disponderent, strage validissima cæsi, maxima pars eorum fluvio Danubio intercepta, ibique necata est.

788.

Excellentissimus Rex Carolus super Albiam fluvium pontes constituit, et in capite pontis ex utraque parte ædificavit castra; atque Sclavos, quorum vocabulum est Vultzi, perdomuit. Habebat autem jam Sclavos, quorum vocabula sunt Suurbi, necnon et Abotriti: horum Princeps erat Witzam.

789.

Avarorum gens effera, finibus Bajovariorum infestissima, Ecclesias oppidaque circa fines suos immanissimè depopulans atque devastans, metu pii et gloriosi Regis, ac timore exercitûs illius, dimissis firmitatibus suis et præsiidiis, fuga elabitur, ac pristinam possessionem relinquit.

791.

(a) Id est, anno præcedenti.

(b) In editis, *Ibinalaribi et filius Devisfezi*.(c) Cod. Clun. *obstrictis sacramento.... sanctum*

Pascha celebrat.

(d) Idem, *Interjectis undique exercitibus... Hingilenaim*.

- An. 792. Anno Incarnat. Domini dcccxi Felix Urgelitanus Episcopus hæreticus deprehensus, adoptivum, non proprium filium Dei Dominum nostrum J. C. dogmatizans : qui ad præsentiam Adriani Pontificis Romani deductus, hæresin verbis solummodò abdicavit. A
794. Synodus iterum facta contra supradictam hæresin in Franconofurt, Legatis Apostolicæ sedis præsentibus, Theophylacto et Stephano Episcopis : et auctoritate SS. Patrum convictus et damnatus est iterum Felix cum errore suo, perpetuoque exilio apud Lugdunum relegatus est : quem ferunt in eodem ipso suo errore mortuum. Pseudosynodus, quam septimam Græci appellant, pro adorandis imaginibus, abdicata penitus.
795. Tudun Princeps Avarorum ad pium Regem Carolum se contulit; et cum populo suo credens, baptizatus, muneribus regiis donatus, fidelis rediit. B
Sed et Herricus Forojuliensis Dux, civili bello inter se et victis et occisis Avaris, misso Wonomiro Slavico, (a) Hringum gentis Avarorum longis retrò temporibus quietum spoliavit, ablati inde thesauris multo illuc tempore collectis, quos pio Regi Carolo postmodum misit. Et ille Deo gratias referens, ad memoriam SS. Apostolorum partem inde misit, partem Officialibus regni et Ecclesiis aliis distribuit. Adrianus Papa obiit dcccxcvi Incarnationis anno. Mox Leo in ejus locum successit, missis Legatis, ad pium Regem Carolum claves confessionis S. Petri, simul et vexillum Romanæ urbis direxit. Pippinus Rex à patre in Italia constitutus, in Pannonias cum exercitu proficiscitur; ac victor rediens, partem thesaurorum, quæ remanserat, ad patrem defert.
796. Barchinona civitas, quæ à Francis desciverat, per Zathum Sarracenum restituitur. C
Nam idem ad pium Regem veniens, unà cum civitate semet tradidit. Ludovicus filius magni Principis Caroli in Hispaniam mittitur, et cum eo Abdella Sarracenus filius (b) Ibinmaugæ Regis, qui à fratre pulsus (c) Mauritania, pio Regi Carolo se commiserat. Porro Pippinus alius filius ad disponendam Italiam constituitur.
797. Nortliudi trans Albiā sedentes, Legatos regios, qui tunc ad justitias faciendas cum eis versabantur, comprehendunt : quosdam ex eis occidunt, quosdam ad redimendum retinent. Deinde contra Trassucconem Ducem Abotritorum et Heburisum Legatum Francorum aciem dirigunt. In eo loco cæsa sunt ex Nortliudis quatuor millia; cæteri pacem petentes, seipsos dediderunt : Constantinus (d) Imperator à suis captus et excæcatus est. Irena mater ejus Imperatrix Constantinopoli residens, octo annos post imperavit. Hæc ad excellentissimum Regem Carolum D
legationem pro pace servanda misit. Stella, quæ Martis dicitur, eo anno à mense Julio usque ad alium mensem Julium videri non potuit. Baleares Insulæ à Mauris et Sarracenis deprædatæ sunt. Hadebons Rex Galliciæ et Austuriæ, prædata Olisipona ultima civitate Hispaniæ, victoriæ insignia, multas loricas, mulos, captivosque Mauros, glorioso Regi Carolo per Legatos misit.
798. Romani anno Incarnat. Domini dcccxcix Leonem Pontificem, vii Calend. Maii, Letania majore captum excæcaverunt, ut fertur, linguamque ipsius præciderunt. Positus itaque in custodia, per murum noctu aufugit ad Ecclesiam B. Petri, ubi tunc fortè Legati Francorum aderant. Inde primum Spoletum deductus, ac deinde ad gloriosum Regem Carolum in Saxonia in loco qui dicitur Padra-brunne; ibique honorificè susceptus, atque cum eodem honore Romam remissus. E
Avarorum gens in perfidiam relapsa, Herricum Ducem Forojuliensem apud Tharsaticam Liburniæ civitatem insidiis circumventum opprimunt. Geraldus quoque Bajovariæ præfectus, commisso prælio cum Avaris, occiditur. Sed Baleares Insulæ, quæ à Mauris et Sarracenis deprædatæ fuerant, accepto à Francis auxilio, ipsi sese dediderunt. Brittonum signa et arma nominibus illorum inscripta per Widonem Marchensem, qui totam Britanniam perlustraverat, eamque in deditio-nem acceperat, glorioso Regi Carolo delata sunt. Totaque Britannia tunc primum Francis subjugata est. Gloriosus Rex Carolus reliquiarum benedictionem de sepulchro Domini à Patriarcha Hierosolymitano suscipiens, maxima dona per Zachariam Presbyterum Hierosolymis ad sancta loca remittit.
- Leutgardis Regina Turonis pridie Nonas Junias defungitur, ibique sepelitur. Posthæc eximius Rex Carolus Italiam ingreditur, orationis gratia Romam profe-

(a) Quod ad hanc vocem notavimus, vide in Annalibus Loiselianis ad hunc annum.

(b) Cod. Clun. *Abinnauge*.

(c) *Leg. in Mauritania*.

(d) Hæc verba *Constantinus Imperator* usque ad, *Carolus Imperator primus*, desunt in Cod. Clun.

A ctus. Cui occurrit duodecimo ab urbe lapide Leo Pontifex, eumque cum summo honore suscepit (a) xviii Cal. Decembris. Per septem itaque dies operam dedit ut ea, quæ perperam ibi acta fuerant, nudarentur. Sed et Leo Pontifex de objectis sibi criminibus diu agens, cum jam criminatores refellisset, ambonem conscendit, et super sanctum Evangelium in Ecclesia B. Petri Apostoli, præsentem populo, manus imponens, jurejurando invocato sanctæ Trinitatis nomine, videntibus et audientibus omnibus, satisfecit se conscium non esse criminis, unde falsò culpabatur. Eodem die receptus est Zacharias Legatus ab Hierosolymis revertens, simul et cum ipso Patriarchæ Legati, cum clavibus sepulchri Domini, civitatis quoque ac montis Oliveti, deferentes etiam vexillum urbis. In die sancto Nativitatis Domini ante confessionem B. Petri Apostoli, cum gloriosus Rex Carolus ab oratione surrexisset, Leo Pontifex capiti ejus coronam imposuit : sicque ab universo Romanorum populo acclamatum est, *Carolo Augusto à Deo coronato, magno et pacifico Imperatori Romanorum, vita et victoria*. Perfectis laudibus à Pontifice, more Principum antiquorum adoratus est, atque ablato Patricii nomine, quod primùm in eadem urbe acceperat, Imperator et Augustus appellatur. Ad missas Pontifex ingreditur cum clero suo.

Carolus Imperator primus ex gente Francorum, annis (b) xlv. Hic postquam Romam ingressus, Imperatoris et Augusti nomen sumpsit, jussit eos, qui Pontificem Leonem tam inhonestè et indecenter deponendo contumeliaverant, sibi exhiberi : quæstione de eis habita, lege Romana, ut rei majestatis, capite damnati sunt. Pro quorum tamen vita Papa et Pontifex benignissimè intercessit. Cujus precibus Imperator eis vitam et membra perdonavit : in exilium tamen pro facinoris magnitudine pulsati sunt. Hujus factionis princeps Paschalis Nomenclator extitit. Privatis et publicis rebus dispositis, vii Cal. Maias Roma profectus, Spoletum venit. Factus est terræ-motus pridie Cal. Maii, hora noctis secunda, qui penè totam Italiam concussit, in tantum ut tectum B. Apostoli Pauli cum suis tribus magna ex parte decideret, et urbes atque montes in quibusdam partibus ruerent. Hic terræ-motus et in Galliis et in Germaniis multa loca etiam concussit. Pestilentia quoque immanis propter malitiam hiemis facta est. Elephas cum aliis donariis à Rege Persarum Aaron Amilarinum (c) Imperatori per Legatos mittitur. Capitur Barchinona civitas Hispaniæ biennio obsessa, ejusque præfectus Zatus cum plurimis aliis Sarracenis. Et in Italia Theate similiter civitas capta et incensa : atque Roselmus præfectus etiam ipsius comprehenditur. Unaque die Zatus et Roselmus ad præsentiam Imperatoris deducti, in exilium retrusi sunt.

Irene Imperatrix ad Imperatorem Carolum iterum misit pro pace inter Francos et Græcos firmanda. Hortona civitas in Italia in deditionem accepta : Luceria quoque frequenti obsidione fatigata, et ipsa in deditionem venit. (d) Winusus, qui Spoleti præsidio præerat, adversa valetudine fatigatus, et obsessus à Grimaldo Beneventanorum Duce capitur : quem tamen honorificè tenuit, et postmodum Imperatori reddidit.

Circa Palatium Aquisgrani anno Incarnat. Domini dccciii terræ-motus factus est : inde mortalitas subsecuta. Irene ab imperio deposita : et Nicephorus Imperator Constantinopoli creatus, qui Legatos suos unà cum Legatis Imperatoris Caroli remisit. Nam Imperator Carolus Jesse Episcopum Ambianensem et (e) Elingaudum Comitem Constantinopolin direxerat (f). Susceperunt autem Legati Nicephori Imperatoris Epistolam inscriptam de fœdere pacis : sicque tali pacto Constantinopolin reversi sunt. Godefridus Rex Danorum promisit se primùm ad colloquium Imperatoris venturum : sed consilio suorum territus, per Legatos Imperatori quod voluit mandavit.

Imperator omnes Saxones qui trans Albiam et in Wihmhodi habitabant, cum mulieribus et infantibus transtulit in Franciam anno Incarnat. Domini dccciii. Leo Pontifex Romanus in Franciam venit, Rhemorum civitate susceptus. Imperator in Carisiaco villa Nativitatem Domini cum eo celebrem duxit : deinde Aquisgrani : et donatum magnis muneribus, per Bajovariam ire volentem deduci fecit usque Ravennam. Causa adventus ejus fuit, quia Imperator miserat ad eum pro rei veritate inquirenda, si (quod ferebatur) sanguis Christi in civitate Mantua

(a) Annales Loiseliani et alii habent, viii Cal. Decembris.

(b) Corrig. annis xlvii.

(c) Cod. Clun. ad Miralinum Imperatorem. Malè.

(d) Leg. Winigisus.

(e) Cod. Clun. Helrigaudum.

(f) Anno scilicet superiori.

fuisset repertus. Accepta igitur Pontifex occasione, in Longobardiam quasi pro A inquisitione exiit : inde usque ad Imperatorem pervenit.

An. 805. Theodorus Cakanus Princeps Hunorum propter infestationem Sclavorum, (erat enim idem Christianus) locum sibi dari ad habitandum inter Sabariam et Carnuntum ab Imperatore postulavit. Quem Imperator benignè suscepit ; et precibus ejus annuens, muneribus donatum redire permisit.

806. Imperator inter filios suos regna dividit, ut sciret quisque, si superstes esset, quam partem tueri et regere debuisset. Testamentum inde factum, et jurejurando ab Optimatibus Francorum confirmatum, et Leoni Papæ missum, ut manu sua subscriberet, anno Incarnat. Domini dcccvi. Classis à Nicephoro Imperatore, cui Niceta Patricius præerat, ad recuperandam Dalmatiam mittitur. Eclipsis Lunæ iv Nonas Septembris fuit, stante Sole in xvi parte Virginis : Luna autem stabat in B xvi parte Piscium.

807. Ipso anno pridie (a) Kal. Febr. Luna xvii, stella quæ vocatur Jovis, visa est transire per eam. iii Id. Februarias fuit eclipsis Solis media die, stante utroque sidere in xxv parte Aquarii. Uno eodemque anno ter Luna obscurata est, et Sol semel ; et acies miræ magnitudinis visæ. Ratbertus Missus Imperatoris, qui de Oriente revertebatur unâ cum Legatis Regis Persarum, defungitur. Munera autem hujusmodi sunt, quæ Legati Imperatori detulerunt, papilionem et tentoria atrii byssina, vario colore, simul cum funibus pari ordine distinctis ; pallia serica multa et pretiosa ; balsamum et odores atque unguenta : sed et horologium ex aurichalco arte mechanica mirificè compositum, in quo duodecim horarum cursus ad clepsydram vertebatur, cum totidem æreis pillulis, quæ ad completionem horarum decidebant, et casu suo subjectum sibi cymbalum tinnire faciebant ; additis in eodem ejusdem numeri equitibus, qui per duodecim fenestras completis horis exhibant, et impulsu egressionis suæ totidem fenestras, quæ prius erant apertæ, claudebant : necnon et alia multa in horologio erant mira. Tunc temporis (b) delata sunt ossa B. Cypriani à Carthagine cum reliquiis beatorum Scillitanorum Martyrum Sperati sociorumque ejus ; et posita sunt in Ecclesia B. Joannis Baptistæ in civitate Lugdunensi. Sarraceni Sardinia pulsî, primùm cum Sardis prælium commiserunt ; amissis tribus millibus suorum, in Corsicam directo cursu pervenerunt : ibique cum classe, cui (c) Burgarius Comes præerat, decertantes, aut victi, aut fugati sunt, amissis xiii navibus suis, et plurimis suorum interfectis.

808. Godefridus quoque Rex Danorum in Abodritos cum exercitu trajiciens, licet D Trasconem Ducem Abodritorum loco pepulisset, aliumque Ducem dolo captum patibulo suspendisset, magno tamen copiarum suarum detrimento reversus est. Amisit enim ibi filium fratris sui Raginoldum, qui in oppugnatione cujusdam oppidi cum plurimis Danorum Primoribus interfectus est. Filius autem Imperatoris Carolus in Linones et Smeldingos, qui ad Godefridum defecerant, exercitum, cui præerat, quanta potuit celeritate transposuit. Populatisque circumquaque eorum agris, transito iterum Albia fluvio, incolumi cum exercitu in Saxoniam se recepit. Sed Godefridus, destructo Emporio, quod in Oceani litore constitutum, lingua Danorum (d) Reric dicebatur, translatisque inde negotiatoribus, soluta classe ad portum, qui Liesthorp dicitur, cum universo exercitu suo venit. Ibi per aliquot dies moratus, limitem regni sui, qui Saxoniam respicit, vallo munire constituit ; ut ab orientali maris sinu, quem illi Hotharsalt dicunt, usque ad occidentalem Oceanum totam Egidoræ fluminis aquilonalem ripam munimento valli protegeret, unâ tantùm portâ dimissâ, per quam carra et equites emitti recipique potuissent. Nordanhymbrorum Rex Eardolf regno pulsus Britanniae, Noviomagi ad Imperatorem venit : inde Romam proficiscitur : cum Legatis postmodum Imperatoris et Pontificis in regnum suum reducit.

(a) Malè in editis, *pridie Idus*. Ita tamen habet Cod. Clun.

(b) Idem Ado in suo Martyrologio ad diem xiv Septemb. narrato S. Cypriani Martyrio, subdit : *Post multa annorum curricula, gloriosissimo Carolo Francis imperante, contigit legationem Francorum ferentibus, illustres ac sapientia circumspectos legatos transitum per Africam fecisse. Hi cum Carthaginem dirutam, et loca venerabilia sanctorum. Martyrum, revertentes à Rege Persarum Aaron, qui excepta India totum pene tenebat Orientem, vidissent, facile sibi conciliato Principe, ac favorem in re tali præstante, pro magno mu-*

nere rogaverunt, ut ossa B. Cypriani eis ferenda permitteret. Quod ille non magni ducens, continuò postulata concessit : utque pio Imperatori, cujus gratiam omnium, qui in toto terrarum orbe erant, Regum ac Principum amicitiae præponeret, ipsi ea ferrent, libenter assensit. Asserit postea Ado Legatos attulisse in Franciam membra B. Sperati Martyris, caput S. Pantaleonis Martyris, et ossa B. Cypriani, et Leidradum Lugdun. Episc. obtinuisse ab Imperatore ut ad civitatem suam beata ossa Martyrum deferre liceret.

(c) Burchardus in Annal. Loisel.

(d) Malè in Editis, *Relic*.

- A** Revertentibus Legatis, Aldulphus natione Saxo, Diaconus Leonis Pontificis, à piratis capitur : cæteri sine periculo trajiciuntur. Aldulphus in Britanniam reductus à quodam redemptus, Romam reversus est. Trasco Dux Abodritorum, collecta valida manu, à Saxonibus etiam auxilio accepto, vicinos suos Sclavos, qui Vultzi dicuntur, aggressus, ferro et igni vastat : Smeldingorum maximam civitatem expugnat : atque his successibus omnes, qui ab eo defecerant, ad suam societatem reverti coëgit. Synodus magna Graniaquis congregatur anno Incarnat. Domini dcccix. In qua Synodo de processione Spiritûs-sancti quæstio agitur, utrùm sicut procedit à Patre, ita procedat à Filio..... In eadem etiam Synodo quæsitum est et ventilatum de statu Ecclesiarum et ordine singularum, cujusque conversationis etiam Clerici esse debent. Trasco Dux Abodritorum in Emporio
- B** Reric per dolum à Comitibus Godefridi interficitur. Et Aureolus, qui (a) in commercio Hispaniæ atque Galliæ trans Pyrenæum ad Cæsaraugustam residebat, moritur : et Amoro ministerium ejus invadit, et ad castellum illius præsidia disponit. Qui ad Imperatorem transitum cum suis facere voluit ; sed intervenientibus causis, res infecta remansit.
- Pippinus Rex Italiæ perfidia Ducum Veneticorum incitatus, Venetiam bello terra marique jussit appetere. Subjectaque Venetia, ac Ducibus ejus in ditionem acceptis, eandem classem ad Dalmatiæ litora vastanda misit. Sed cùm Paulus Cefalanæ præfectus cum orientali classe ad auxilium Dalmatis ferendum adventaret, regia classis ad propria regreditur. Godefridus Rex Danorum à quodam suo satellite interficitur : et Hermingus filius fratris ejus in regno succedit. Et Pippinus Rex
- C** Italiæ viii Idus Julii, anno Incarnat. Domini dcccx defungitur. Imperator Francorum Carolus, cum Nicephoro Constantinopolitano Imperatore pace facta, * Venetiam reddidit. Ambulaz Cordubensis Hispaniæ Rex cum Imperatore paciscitur : et Abdiramam filius ejus Amoro Cæsaraugusta pellit, et Oscan intrare compellit. Eclipsis Solis et Lunæ bis eo anno fit ; Solis vii Idus Julias, et pridie Cal. Decembris ; Lunæ xii Cal. Julias, et xviii Cal. Januar. Corsica Insula à Sarra-cenis vastata.
- Pax sequenti anno inter Imperatorem et Hermingum Danorum Regem componitur. Pharus magna, quæ ad navigantium cursus constituta non longè à Bolognia civitate maritima fuerat, restauratur ; ibique nocturnus ignis accenditur. Carolus major filius Imperatoris pridie Nonas Decembres anno Incarnat. Domini dcccxi
- D** defungitur.
- Nec multò post Hermingus Danorum Rex moritur. In ejus loco Dani sibi Herioldum et Ragamfridum Reges constituunt. Imperator Constantinopolitanus Nicephorus post multas et insignes victorias, commisso prælio in Mœsia provincia cum Bulgaris, moritur. In ejus locum Michaël gener ejus Imperator creatur : cujus Legati Aquisgrani ad Imperatorem Carolum missi, laudes more suo dixerunt, Imperatorem et Basileum illum appellantes. Et pacis libello ab Imperatore accepto, et denuò à Leone Papa Romæ, reversi sunt. Grimaldus Beneventanorum Dux eo modo paciscitur, ut viginti quinque millia solidorum auri à Beneventanis annuatim Francis solverentur.
- Anno Incarnat. Domini dcccxiii generali Conventu advocato Aquisgrani, Ludovico filio suo Regi Aquitanico Imperii coronam imposuit, et Imperialis nominis sibi consortem fecit. Bernardum quoque nepotem suum filium Pippini Italiæ præfecit, et Regem appellari jussit. Concilia quoque in quinque partibus regni sui ad corrigenda, quæ necessaria forent, fieri constituit, Mogonciaco, Remis, Turonis, Cabillone, Arelate. Quid statutum fuerit, in Archivis Ecclesiarum vel Palatii invenitur.
- Imperator Carolus vir in dispositione Imperii strenuus, dilatato Imperio et pace Francis usquequaque composita, anno Incarnat. Domini dcccxiv Aquisgrani moritur, xiii (b) anno postquàm Imperator acclamatus est, simul omnes annos xlv et eo ampliùs regnans.

An. 809.

810.

* In editis :
Venetiam recipit.

811.

812.

813.

814.

(a) Pessimè in Editione Morelli, qui Nicomarcie Hispaniæ. (b) Corrig. xiv anno.

EX ERCHEMPERTI CASSINENSIS MONACHI

(a) HISTORIA LANGOBARDORUM.

An. 781. II. **I** GITUR captâ ac subjugatâ (b) Carolus Italiâ, Pipinum filium suum illic Regem constituit. Tunc ille stipatus innumerabili exercituum agmine, crebrius Beneventum adiit capessendum. Quo tempore Arichis gener jam fati Desiderii, vir Christianissimus et valde illustrissimus, atque in rebus bellicis strenuissimus Beneventi Ducatum regebat : qui audiens eos super se adventare, Neapolitibus, B qui à Langobardis diutina oppressione fatigati erant, pacem cessit, eisque diaria in Liburia et Cemiterio per incolas sancita dispensatione misericordiæ vice distribuit ; titubans, ut conjici valet, ne ab eorum versutiis Franci aditum introëundi Beneventum reperirent. Super Beneventum autem Gallico exercitu perveniente, An. 787. prædictus Arichis viribus, quibus valuit, primò fortiter restitit : postremò autem acriter præliantibus, universa ad locustarum morem radice tenus corrodentibus, magis civium saluti quàm liberorum affectibus consulens, geminam sobolem vice pignoris jam dicto tradidit Cæsari, hoc est Grimoaldum et Adelgisam, simulque cunctum thesaurum suum. Ex quibus Adelgisa multis cum precibus proprio restituta fuit genitori : Grimoald verò secum remeans detulit Aquis, collata Arichi pace sub foedere pensionis.....

IV. Defuncto dehinc Arichi, consilio habito, Beneventanorum Magnates Legatos ad Karolum destinarunt, multis eum flagitantes precibus, ut jam fatum Grimoald, quem à genitore obsidem * jam priore susceperat, sibi præesse concedere dignaretur. Quorum petitionibus Rex annuens, illis continuò prædictum contulit virum, simulque jus regendi Principatum largitus est : sed prius eum pactis hujusmodi vinxit ; *Ut Langobardorum mentum tonderi faceret ; chartasque verò nummosque sui nominis characteribus superscribi semper juberet* (c). Accepta denique licentia repedandi, à Beneventi civibus magno cum gaudio acceptus est. In suis aureis ejus nomen aliquandiu figurari placuit ; schedas similiter aliquanto jussit tempore exarari : reliqua autem pro nihilo duxit observanda. Mox rebellionis jurgium initiavit.....

VI. Frequenter autem Karlus cum cunctis liberis, quos jam Reges constituerat, et cum immenso bellatorum agmine Beneventum præliaturus aggreditur. Sed Deo decertante pro nobis, sub cujus adhuc regimine fovebamur, innumerabilibus de suis peste perditis, cum paucis nonnunquam inglorius revertebatur. Unde factum est, ut Pipino regnante in Ticino, et Grimoald in Benevento præside, frequentissimum bellum vexarit Beneventanos, ita ut nec ad momentum pax interfuerit, illis viventibus. Erant enim utrique juvenili ætate nitentes, et ad concertationes et bella declivi. Pipinus autem fultus præsidio bellatorum, jugi continuoque prælio exagitabat eum : Grimoald verò et civitatibus munitis, et Primoribus quamplurimis constipatus, parvipendens ac despectius ducens illius persecutionem, in nullo cedebat ei. Aiebat itaque per Legatos suos Pipinus : *Volo quidem, et ita potenter disponere conor, ut, sicuti Arichis genitor illius subjectus fuit quondam Desiderio Regi Italiæ, ita sit mihi et Grimoald.* Quibus è contrario Grimoald asse-

Liber et ingenuus sum natus utroque parente :

Semper ero liber, credo, tuente Deo.

VII. Et hoc quidem de hac luce subtracto, Grimoald alter suscepit Beneventi jura tuenda, Thesaurarius videlicet divæ memoriæ Grimoald prioris ; vir satis mitis et adeò suavis, ut non solum cum Gallis, verum etiam cum universis circumquaque gentibus constitutis inierit foedus, et Neapolitibus suprâ memoratis gratiam pacemque donarit.

(a) Hanc Historiam primùm edidit Ant. Caracciolus anno 1626 ; deinde Camillus Peregrinus anno 1643 ; denique Muratorius Tomo 2 suæ Collectionis. Hæc Historia est veluti auctarium ad Paulum Diaconum, et usque ad annum 888 perducitur. Anno sequenti Auctor obiisse creditur.

(b) Carolus anno 774 Italiam subjugavit ; Pippinus Rex Italiæ constitutus est anno 781.

(c) Hæc addit Perigrinus ex Anonymo Salernitano : *Ac muros Salerni, Acherentiæ et Consinæ funditus everteret* : eaque subsequens contextus expetebat.

A

EX PETRI BIBLIOTHECarii
(a) HISTORIA FRANCORUM
ABBREVIATA.

A NNO DCCLI Pipinus Legatos Romam misit ad Zachariam Pontificem maximum, ut qui ex antiqua stirpe Merovingiorum fuerit, regnaret in Gallia.
B Exaudit Pontifex, et mandat Gallis ut in eorum Regem haberent Pipinum.

Anno DCCLIII Stephanus Pontifex auxilium contra Haistulphum Regem Longobardorum petiit à Pipino : à quo venerabiliter susceptus est apud Parisios : duos Pipini filios Carlmannum et Carlum unxit Reges. Carlmannus decessit (b) Lugduni, is qui fuerat Monachus, anno DCCLIV. Et Pipinus in Italia Haistulphum superavit ; et ut redderet bona Ecclesiæ Stephano Pontifici maximo, coëgit, et eum Papiæ inclusit. Stephanus Romam revertitur.

Anno DCCLV Haistulphus sacramenta mentitus Romam obsedit, et omnia quæ circa urbem erant discerpit.

Anno DCCLVI Pipinus iterum Haistulphum vicit.

Anno DCCLVII Haistulphus (c) moritur in venatione. Constantinus Imperator
C inter cetera munera etiam organum mittit. Tassilo fuit nepos Pipini.

Anno DCCLXX Berta Regina filiam Desiderii Regis Longobardorum Carlo filio suo conjugio sociandam de Italia abduxit.

Anno DCCLXXI Carlmannus decessit 11 Non. Decembris, cujus uxor et filii Italiam veniunt.

Carlus pro defensione sancti Petri ad Hadrianum Pontificem Romam venit, An. 774.
victo Desiderio.

Anno DCCLXXVIII Carlus in Hispania Pampilonem destruxit.

Anno DCCLXXXI Pipinus filius Carli Romæ baptisatur ab Hadriano Pontifice. Hoc anno signum Crucis in vestimentis hominum visum est, et sanguis è coelo in terram fluxit.

D Anno DCCLXXXVI Carlus Beneventum (d) expugnat, victo Grimualdo filio Aragisi Beneventanorum Ducis. (e) Heruodrudis filia Regis à Constantino Imperatore desponsatur. An. 787.

Anno DCCLXXXVII Græcorum (f) exercitus à Francis, Longobardis et Beneventanis superatur.

Anno DCCXCVI moritur (g) Adrianus : cui successit Leo Pontifex.

Anno DCCXCVII Constantinopolitanus Imperator excæcatus est.

Anno DCCCI in die Natalis Domini ante Confessionem beati Petri Leo coronam Carlo imposuit. Tunc populus Romanus clamavit, *Carlo Augusto, à Deo coronato, magno et pacifero Imperatori Romanorum, vita et victoria.* Inde more antiquorum Principum adoratus. Hoc anno 11 Kalend. Maii terræ-motus fuit per
E totam Italiam, ut urbes ruerent, et tectum Basilicæ sancti Pauli Romæ cum trabibus decideret.

Anno (h) DCCCVI Herena Imp. de Constantinopoli misit Legatum nomine Leonem de pace conficienda inter Græcos et Francos. Boemii Sclavi alio nomine appellati sunt.

Carlus junior filius Imperatoris sororem habuit (i) Heruodrud, quæ decessit anno DCCCXI, VIII Idus Junii.

(a) Hæc Historia, quam Naudæus Regius Medicus Romæ degens ex Codice Ms. describi curavit, et quam Franc. Chesnius edidit Tom. 3 Script. Franc. pag. 540, initium ducit ab anno 715, et desinit in anno 898, quo florebat Petrus Bibliothecarius.

(b) Viennæ obiit Carlomannus, non Lugduni.

(c) Aistulfus anno 756 mortuus est, ut testatur Annalista Mettensis.

(d) Hæc ad annum 787 referenda.

(e) Heruodrudis seu Rotrudis anno 781 ab Irene in conjugem Constantino postulata, ei anno 787

despondetur : cui tamen non nupsit.

(f) Hæc ad ann. 788 referuntur in Annalibus Loiselianis, suprâ, pag. 46.

(g) Mortuus est Adrianus annos 795 in die Natali Domini. Auctor noster et alii qui Adriani mortem cum anno 796 alligant, annum à Nativitate Christi auspicantur.

(h) Corrigendum, anno DCCCII. Irene diem obiit anno 803.

(i) Obiit Rotrudis anno 810, ex illicita copula Ludovicum filium relinquens, multorum Monasteriorum futurum Abbatem.

Hoc tempore Niciforus Imperator Græcorum erat : qui post multas victorias et A
res prosperè gestas à Vulgaris occisus anno (a) dcccxiv. Cui statim successit Mi-
chaël, qui Legatos Carli ad Niciforum missos benignè Constantinopoli audivit,
ac suos ad Carlum misit. Hoc anno fuit eclipsis.

Anno (b) dcccxv Carlus v. Kalend. Febr. decessit, anno suæ ætatis lxxi, regni
Francorum xlvii, subactæ Italiæ xlv, ex quo Augustus appellatur xiv. Cui suc-
cessit Huludovicus filius ejus, qui Legationes, ad genitorem missas et inde ad
se, audivit.

(a) Occisus est Nicephorus Imp. anno 811.

(b) Corrigendum, anno dcccxiv.

ANNALES (a) FRANCORUM FULDENSES.

B

DCCLI.

P^IPINUS, missa Romam Legatione, Zachariam Papam interrogat de Regibus
Francorum ex antiqua Merovingorum stirpe descendentium, qui Reges qui-
dem dicebantur, sed potestas regni tota apud Majorem-domûs habebatur, exce-
pto quòd Cartæ et Privilegia Regis nomine scribebantur, et in Martis Campum,
qui Rex dicebatur, plaustro bobus trahentibus vectus, atque in loco eminenti se-
dens, semel in anno populis visus, publica dona solemniter sibi oblata accipie- C
bat, stante coràm Majore-domûs, et quæ deinceps eo anno agenda essent po-
pulis adnuntiante. Sicque Rege domum redeunte, cetera regni negotia Major-
domûs administrabat. Orat ergo sibi decerni quis eorum justè Rex debeat dici et
esse, is qui securus domi sedeat, an ille qui curam totius regni, et omnium ne-
gotiorum molestias sufferat.

DCCLII.

Zacharias Papa ex auctoritate sancti Petri apostoli mandat populo Francorum
ut Pipinus, qui potestate regia utebatur, nominis quoque dignitate frueretur. Ita
Hyldricus Rex, qui ultimus Merovingorum Francis imperavit, depositus, et in
Monasterium missus est. Pipinus verò in civitate Suessionum à sancto Bonifacio
Archiepiscopo in Regem unctus, regni honore sublimatus est. D

DCCLIII.

Pipinus iterum Saxonum perfidia provocatus, regiones eorum devastat. In qua
expeditione Hildigarius Coloniensis Archiepiscopus à Saxonibus interimitur. Gry-
pho frater Pipini, cùm Italiam petere conaretur, in valle Maurienna à Comiti-
bus fratris sui occisus est. Stephanus Papa Romanus auxilium contra Haistulphum
Regem Langobardorum petens, ad Pipinum in Franciam venit : à quo honorificè
exceptus, apud (b) Parisios duos filios ejus Carlmannum et Carlum unxit in Reges.

DCCLIV.

Bonifacius (c) Archiepiscopus Moguntinensis Ecclesiæ, evangelizans genti Fre-
sonum verbum Dei, martyrio coronatur, anno Episcopatus sui xxxvi, die quarto
mensis Junii. Post quem Lullus in cathedra ejus sedit annos xxxii. Carlmannus E
frater Pipini cum consilio Haistulfi Regi Langobardorum in Franciam veniens,
ad persuadendum fratri ne exercitum in Italiam duceret, non post multos dies
(d) Lugduni vita decessit. Pipinus verò Italiam ingressus, Haistulfum superatum
et Papiæ inclusum obsides dare, et res sancti Petri reddere sacramento constrin-
git. Stephanus Papa, duce Hieronymo fratre Pipini, Romam revertitur.

DCCLV.

Haistulphus sacramenta mentitus, collecto exercitu, Romam impugnando cir-
cumdat, omnia extra urbem ferro et igne vastans. Ejus rei nuntium Pontifex,

(a) Ex istis Annalibus ea, quæ spectant ad pri-
mam Regum nostrorum stirpem, excerpimus Tomo
2, pag. 673 : ubi jam monuimus eos ideo dici Ful-
denses, quòd in Monasterio Fuldensi exscripti sunt.
Editio Pithœana pertingit tantùm usque ad finem
anni 882 ; Freheriana verò ad annum usque 900 per-
ducitur. Utramque Editionem simul contulit An-
dreas Chesnius Tomo 2, pag. 531. Nos Editionem
Chesnianam contulimus cum Ms. Codice Bibliothe-

cæ Cæsareæ Vindobonensis apud Lambecium lib. 2,
cap. 55, in quo Codice Annales isti desinunt in anno
887.

(b) Pippinus et duo ejus filii in Reges uncti sunt
à Stephano in Monasterio S. Dionysii prope Parisios
V Kal. Aug. an. 754.

(c) Bonifacius anno sequenti martyrio corona-
tus est.

(d) Carlomannus Viennæ obiit, non Lugduni.

A marino itinere missis Legatis , Pipino insinuat , deprecans et obtestans ne inceptum opus , quod sancto Petro promiserat , imperfectum relinqueret.

DCCLVI.

Iterum (a) Pipinus Italiam ingressus , Haistulfum Papiæ inclusum obsidet , Ravennam cum Pentapoli reddere compellit , et per Folradum Missum suum sancto Petro Apostolo et Stephano Papæ Vicario ejus tradit.

DCCLVII.

Haistulphus (b) in venatione quadam equo lapsus regnum cum vita perdidit. Constantinus Imperator Pipino regi , inter cetera munera , etiam organum mittit.

DCCLVIII.

Pipinus Saxonibus tributum imposuit , ut trecentos equos singulis annis sibi solverent.

DCCLIX.

Waipharius Dux in Aquitania tyrannidem exercens , pressuras Ecclesiarum Dei movit , deprædationes et injustitias multas fecit.

DCCLX.

Pipinus Waipharii Ducis stultitia permotus , ducto in Aquitaniam exercitu , justitias Ecclesiarum Dei facere renuentem , rerum injustè ablatarum restitutionem promittere sacramento coëgit.

DCCLXI.

Waipharius juramenta mentitus , Pipino molestus efficitur , et ferro et igne cuncta vastando Cavillonem usque pervenit , Pipinumque sibi cum suis occurrere compulit.

DCCLXII.

Pipinus cum Carlo filio (c) Burbonem , Cantelam , Clarinontem , aliasque civitates et castella pugnando cepit , aliisque quamplurimis ejus dominatui subjectis , etiam Bituricam expugnat.

DCCLXIII.

Tassilo (d) nepos Pipini de exercitu Regis se subducens , ad Bajoarios secessit.

DCCLXIV.

Hoc anno contigit hiems valida , et præter solitum prolixa.

DCCLXV.

Hruodgangus Metensis urbis (e) Episcopus postulavit à Paulo Romanæ Sedis Apostolico corpora sanctorum Martyrum Gorgonii , Naboris et Nazarii , et impetravit : adduxitque cum honore ab urbe Roma , et in Franciam transtulit.

DCCLXVI.

Corpus (f) S. Gorgonii condidit in Monasterio suo , quod ipse à novo ædificaverat , cui vocabulum est Gorzia : S. Naborem in Monasterio alio , quod dicitur Nova cella : S. verò Nazarium in Monasterio Laureshaim , quod est in Germania. In quibus locis miraculis vivunt et gloria.

DCCLXVII.

Lemovica Aquitaniæ , Pipino expugnante , capta est.

DCCLXVIII.

Pipinus , interfecto Waiphario , et omni Aquitania subacta , rediens , apud Parisios viii Kalendas Octobris diem obiit , anno ætatis LIV : filique ejus Carlus et Carlmannus infulas regni suscipiunt.

(a) Hæc sunt ad annum præcedentem referenda.

(b) Aistulphus anno 756 interiit.

(c) Istarum urbium expugnatio ab aliis Annalistis cum anno 761 conjungitur , Bituricæ verò cum anno 762.

(d) Filius erat Hiltrudis sororis Pippini.

(e) Cod. Cæsareus apud Lambecium , *Archiepiscopus corpora sanctorum Gorgonii , Naboris et Nazarii à Paulo Romanæ Sedis Apostolico de Roma in Franciam transtulit.*

(f) Idem , *Corpus S. Gorgonii conditum est in Monasterio , cui vocabulum est Gorzia , sancti verò Naboris in alio Monasterio , quod dicitur Nova-Cella ; Nazarii autem in Monasterio Lauresham.* Monachus Anonymus Gorziensis , qui medio sæculo x Historiam Translationis S. Gorgonii in Monasterium Gorziense à Mabillonio Sæc. III Bened. part. II recitatam descripsit , postquàm retulit Chrodegangum Episc. Metensem illud Monasterium condidisse , ait : *Romanum adiit*

Apostolicum , Paulum nomine , poscens sibi dari pigmora aliqua Sanctorum , quæ has insignirent partes regionis. Qui concitus , volente Deo , ejus annuens precibus , tradidit ei tria corpora sanctorum Martyrum , Gorgonii , Naboris et Nazarii. S. Naborem Martyrem Hilariaco delegavit Monasterio ; sanctum autem Nazarium cuidam religiosæ fœminæ tradidit , quæ in prædio suo ultra Rhenum , quod dicitur Lorsan , [leg. Lauresham ,] collocavit , eò quòd idem prædium suum unà cum filio suo S. Stephano tradidisset. Beatum verò Gorgonium penes se statuit in loco , qui dicitur Gorzia , anno ab Incarnatione Domini DCCLXV. Hugo Flaviniacensis Abbas in Chronico Virdun. Anno Dom. Incarn. DCCLXV delata sunt ab urbe Roma per venerabilem Grodegandum Metensem Archiepisc. corpora SS. Gorgonii , Naboris et Nazarii , à successore Stephani Paulo Papa sibi concessa IX Papatûs sui anno. Hæc igitur Translatio ad annum 763 , non ad 766 referenda.

DCCLXIX.

A

Carlus cum fratre Carlmanno Hunaldum in Aquitania rebellare , et imperio suo resistere conantem , bello superatum cepit.

DCCLXX.

Bertha Regina filiam Desiderii Regis Langobardorum (a) Carlmanno filio suo conjugio sociandam de Italia adduxit.

DCCLXXI.

Carlmannus Rex decessit 11 Nonas Decembris in villa Salmuntiaci : sepelitur Remis. Uxor ejus et filii in Italiam pergunt. Carlus , habita Synodo in Valentianis , Corbanacum venit , ubi omnes Episcopi , Abbates , Comites et Ducēs , qui fuerunt fratris sui , ad se venientes suscepit , exceptis paucis qui cum uxore Carlmanni perrexerant.

B

DCCLXXII.

Carlus Saxoniam bello aggressus , Eresburgum castrum cepit , et idolum Saxonum , quod vocabatur Irminsul , destruit. Ubi cū exercitus prae siccitate siti deficeret , subito in quodam torrente media die divinitus aquae effusae sunt largissimae. Saxones juxta Visurgim fluvium ad Regem venientes , datis obsidibus XII , cum eo pacificantur. Adrianus Romae Pontificatum suscepit.

DCCLXXIII.

Carlus ab Adriano Pontifice pro defensione rerum sancti Petri invitatus , cum exercitu ad Italiam vadit. Cui Desiderius obsistere nitens , Clusis Alpium obseratis , occurrit. Franci Clusis potiti , Desiderium fugientem et Papiæ inclusum obsident. Carlus orandi gratia Romam venit , et ab Adriano honorificè susceptus , sanctum diem Paschae cum lætitia celebrat.

C

DCCLXXIV.

Langobardi obsidione pertæsi , pariter cum Rege Desiderio egrediuntur ad Regem. Ille verò altera die cum hymnis et laudibus Dei urbem ingrediens , thesauros Regum repertos exercitui distribuit , et cunctum Italiae regnum adeptus , in Franciam regreditur , ducens secum Desiderium cum conjuge ejus. Adalgisus filius ejus Constantinopolim fugit. Interea Saxones in Hassis terminos Francorum vastant. Erat autem ibi in loco , qui vocatur Friteslar , Basilica , quam sanctus Bonifacius Martyr olim dedicans , prophetico spiritu nunquam igne cremandam esse prædixit. Cui cū Pagani toto nisu ignem supponere conarentur , divino pavore perterriti , fugæ præsidium sumunt. (b) Duo namque juvenes in vestibis albis Basilicam ab igne defendebant , quos et Christianis et barbaris quibusdam divinitus videre concessum est ; unus tamen ex hostibus juxta Basilicam flexis genibus (c) adclinis , lignis et igni incumbens , specie flantis repertus est mortuus. His temporibus dedicata est Basilica S. Nazarii Martyris in (d) Laureshaim , et translata sunt ossa ejus.

D

DCCLXXV.

Carlus Saxonum perfidiam ultus , omnes eorum regiones ferro et igni depopulatur : Sigisburgum castrum capit , Eresburgum reædificat : duobus præliis eos superat , uno juxta Brunenberg , ripas Visurgis fluminis defendere conantes ; et altero in Lidbeki , maxima eorum multitudine interfecta. Ruodgaudus Langobardus Italiae regnum affectat.

E

DCCLXXVI.

Carlus contra Ruodgaudum in Italiam profectus , eundem interficit. In Saxonia Eresburgum castrum Saxonibus redditum est ; Sigisburgum ab eis obsessum , sed non expugnatum.

DCCLXXVII.

Saxones post multas cædes et varia bella afflicti , tandem Christiani effecti , Francorum ditioni subduntur. Et Conventus in Saxonia habitus , in loco qui vocatur Paderbrunno , ubi (e) Ibinalarabi Sarracenus Præfectus Cæsaraugustæ venit ad Regem. Ibi Saxones baptizati , ingenuitatem et omnem proprietatem suam secundum morem gentis abdicantes , Regi tradiderunt , si à die illa et deinceps Christianitatem , et Regi ac filiis ejus fidelitatem abnegassent.

(a) Legendum videtur , *Carolo*. Desiderata enim Desiderii filia non Carolomanno , sed Carolo nupsit.

(b) Ita Cod. Cæsar. In edito, *Dumque*.

(c) Ita Cod. Cæsareus : in edito, *additis*.

(d) Idem, *In Lauresham, et translata sunt ossa ejus in illam*.

(e) Ita Cod. Cæsar. In edito, *Ainalarabi*.

DCCLXXVIII

A

DCCLXXVIII.

Carlus cum exercitu in Hispaniam usque Cæsaraugustam venit. Pampilonem urbem destruit. De Ibinalarabi et de Habitauro Præfectis Saracenorum obsides accepit. Wasconibus et Navarris subactis, revertitur in Franciam. Intereà Saxones, Widichindo tyranno annitente, Francorum terminos usque ad Rhenum ferro et igne devastant, sed non impunè revertuntur. Nam ab exercitu Regis, quem contra eos miserat, in loco qui dicitur Liesi super fluvium Adarna, pars maxima eorum interfecta est. Eo tempore Monachi Fuldensis Cœnobii propter timorem Saxonum, assumptis secum S. Bonifacii Martyris ossibus, fugerunt de Monasterio per millia passuum ferè xiv.

DCCLXXIX.

B Carlus more suo Saxonum perfidiam in loco, qui dicitur Hocholtz, per se ulciscitur et omnes, acceptis obsidibus, firmat in loco qui vocatur Medofulli. Hiltibrandus (a) Dux Spoletanus ad Carlum venit. Sturm Abbas Fuldensis Cœnobii moritur, cui successit Baugolf ejusdem Monasterii Monachus.

DCCLXXX.

Carlus, habito Conventu in Saxonia, iterum eam subigit: dispositisque tam Saxonum quàm Sclavorum rebus, orationis causa Romam vadit.

DCCLXXXI.

Pipinus filius Carli Romæ baptizatur ab Adriano Papa, à quo ipse et frater ejus Ludowicus uncti sunt in Reges. Tassilo Dux Bajoariæ apud Wormatiam sacramento et obsidibus suæ subjectionis fidem fecit, honorificè remissus ad sua. Eo

C tempore multa signa apparuerunt, inter quæ signum Crucis in vestimentis hominum frequentissimè visum est (b).

DCCLXXXII.

Carlus habuit Conventum in loco, ubi Lippia oritur, cum omnibus Primatibus Saxonum, excepto Widichindo rebelle et eis qui cum eo erant. Ubi ad eum venerunt Missi (c) Godofridi Regis Danorum, Halpdani scilicet cum sociis suis: Missi quoque Hunorum Cagani et Jugurri. Quibus auditis atque remissis, Rex quidem in Franciam reversus est, Saxones verò, suadente Widikindo, iterum rebelles effecti, Legatos Regis Adalgisum et Gailonem in Sclavos cum exercitu missos, conserto cum eis prælio in loco qui dicitur Sundtal, non sine grandi clade suorum occiderunt: quorum mors quatuor millium et quingentorum ho-

D minum decollatione vindicata est.

DCCLXXXIII.

Hildegarda Regina diem obiit ii Kal. Maii. Decessit et Berta Regis mater iv Id. Jul. Carlus Saxones duobus præliis magnis vicit, uno in Thiotmelli, altero juxta fluvium Hasa, immensa eorum multitudine interfecta. Eodem anno Rex Fastradam duxit uxorem.

DCCLXXXIV.

Carlus junior à patre cum exercitu in Saxoniam missus, Westfalaos in prælio superavit et domuit.

DCCLXXXV.

E Witikind Saxo Attiniaci ad fidem Carli venit, et baptizatus est, et Saxonia tota subacta. Conjunctio Orientalium Francorum (d) contra Regem exorta, et citò compressa est.

DCCLXXXVI.

Carlus per Autulfum Senescalcum, misso exercitu, Britones domuit. Et ipse, per Italiam rebus ordinatis, orationis causa Romam vadit. Lullo Mogontiacensi Episcopo defuncto, Richolf successit. Auctores conspiracy contra Regem partim morte, partim cæcitate et exilio damnantur.

DCCLXXXVII.

Eclipsis Solis facta est xv Kalend. Octob. Carlus cum exercitu Beneventum ingressus, Capuam venit: Grimaldum filium Aragisi Ducis Beneventanorum in obsidatum accepit. Hruodtrudis filia Regis à Constantino Imperatore desponsatur.

(a) Idem, *Hiltibrandus Dux Spoletanus ad Karolum venit. Sturm Abbas.*

(b) Idem addit: *Sanguis etiam è terra ac de cælo perhibetur fluxisse.*

(c) Idem, *Missi Sigifridi.*

(d) Idem, *Conjunctio Orientalium Francorum, quæ vocatur Hartrati, contra Regem etc. Hartrati, inquit Lambecius, purum putum est vocabulum antiquæ Linguae Theotiscæ sive Germanicæ, pro quo nunc dicitur ein harter Raht, hoc est durum consilium.*

DCCLXXXVIII.

A

Tassilo Dux Bajoariorum ad Carlum in Palatio Ingilenhein veniens, multis perjuriiis et infidelitatibus convictus deponitur. Græcorum exercitus à Francis, et Langobardis, et Beneventanis prælio superatur. Similiter et Avars in Marcha Bajoariæ atque Italiæ à Regis exercitibus victi et fugati sunt.

DCCLXXXIX.

* Habola

Carlus per Saxones iter faciens, venit ad Albim fluvium, habens in exercitu suo Francos, Saxones, Sorabos et Abodritos, quorum Princeps erat Witzan, Fresones quoque per * Abola fluvium navigio venientes: constructis duobus pontibus, quorum alterum ex utraque parte castellis munivit, transito flumine, Sclavorum, qui vocantur Wilzi, terram ingressus, magnis eos præliis domuit, ac ditioni suæ subjugavit.

B

DCCXC.

Hic annus à bellorum motibus quietus fuit, quem Rex apud Wormaciam transegit.

DCCXCI.

Palatium Wormaciense incendio consumptum est. Carlus propter multa mala et prædationes ac cædes, quas Huni exercuerant in populo Dei, provocatus, congregato exercitu in Bajoaria juxta Anisam fluvium, cum omni populo suo jejuniis et obsecrationibus triduo celebratis, exercitum dividit. Ipse cum Francis, Alamannis et Bajoariis ex Australi parte Danubii per (a) Cummiberg, Saxonibus et Thuringis cum parte Francorum per littus Septentrionale pergentibus; Frisonibus verò, et qui cum ipsis deputati sunt, navali evectione per alveum euntibus, Pannoniam ingressi sunt. Hunis perterritis et fugientibus, omnes eorum regiones usque ad Raba fluvium ferro et igne devastat.

C

DCCXCII.

Hæresis Felicianæ, ipso auctore eam abnegante, apud Reganespurg primùm damnata est: qui etiam per (b) Engilbertum Abbatem in præsentia Adriani Apostolici adductus, denuò eam confessione facta damnavit. Conjunctio Pipini contra patrem facta in Bajoaria, citò detecta et compressa est, auctoribus factionis partim morte, partim exilio et cæcitate damnatis. Pons navalis in Danubio factus est.

DCCXCIII.

Fossa à Rege facta est inter Radantiam et Almonam fluvios. Prælium factum est inter Sarracenos et Francos in Gothia, in quo Sarraceni superiores extiterunt. Saxones (c) more solito defecerunt.

D

DCCXCIV.

Synodus habita in Franconofurt, in qua hæresis Felicianæ coram Episcopis Germaniarum et Galliarum Italarumque, præsentem magno Principe Carlo, et Missis Adriani Apostolici Theophylacto et Stephano Episcopis, tertio damnata est, et rata stipulatione damnatio roborata. Fastrada Regina moritur, et Mogontiæ apud sanctum Albanum honorificè sepulta est. Pseudosynodus Græcorum pro adorandis imaginibus habita, et falsò septima vocata, ab Episcopis damnatur. Saxones in Sinifeld congregati à Carlo subacti sunt, et tertius ex eis homo translatus. His temporibus Alcuinus, cognomento Albinus, sanctitate et doctrina clarus habetur.

E

DCCXCV.

Carlus cum exercitu Saxoniam ingenti populatione vastando, pervenit usque ad locum quem vocant Liuni, ubi Witzan Dux Abodritorum ad Regem pergere volens, à Saxonibus occisus est. In eo loco Tudun, qui in gente Hunorum magnæ potestatis erat, per Legatos suos se et terram cum populo, cui præerat, Regi daturum, et Christianum futurum esse promisit. Rex verò, afflictis Saxonibus, et obsidibus firmatis, in Franciam rediit.

DCCXCVI.

Adriano (d) Pontifice defuncto, Leo Papa successit. Cagan et Jugurro Principibus Hunorum civili bello et intestina clade à suis occisis, campus eorum, quem vocant Hringum, primò per Ehericum Ducem Forojuliensem, deinde per

(a) Chesnius in margine, Ms. *Cumanum montem*.

(b) Engilbertus seu Angilbertus nondum Abbas erat, cum ea legatione functus est, sed tantum Monachus Centulensis. Vide Mabillonium lib. 26 Annal. Bened. Num. 18.

(c) Saxonum defectio ad annum 792 retrahenda.

(d) Mortuus est Hadrianus Papa anno 793 in Nativitate Domini. Hic Auctor alique, qui mortem Hadriani cum anno 796 alligant, annum à die Nativitatis Christi auspicantur.

- A Pipinum filium Regis addictus et captus est ; et omnes Hunorum opes ac thesauri sublati, et Carlo in Aquisgrani Palatio allati sunt. Tudun secundum pollicitationem suam cum populo suo ad Regem veniens, baptizatus et honorificè remissus est. Saxonia iterum à Rege vastatur.

DCCXCVII.

- Barcinona Hispaniæ civitas, quæ jam pridem à Francis defecerat, per Zatum Sarracenum Præfectum ejus Carlo reddita est. Constantinus Imperator à Græcis excæcatus est. Carlus, expeditione facta, totam Saxoniam usque * ad Oloha, quæ sita est in littore Oceani, peragravit, atque in deditionem per obsides accepta, Aquisgrani revertitur. Ubi Abdellam Sarracenum filium Ibinmauge Regis, qui à fratre regno pulsus in Mauritania exulabat, ipso se commendante, suscepit. Illuc quoque Legatus Nicetæ Præfecti Siciliæ, nomine (a) Teoctife, venit cum epistola Imperatoris : quem Rex magnificè suscipiens, post paucos dies absolvit, et abire permisit.

DCCXCVIII.

- Carlus cum exercitu hiemavit in Haristallio Saxonico. * Hadofuns Rex Galliciæ et Hasturiæ per Froiam Legatum suum papilionem miræ pulchritudinis Regi transmisit. Transalbiani Saxones, seditione commota, Legatos regios, qui ad iustitias faciendas apud eos versabantur, comprehendunt : quibusdam ad redimendum reservatis, ex quibus aliqui effugerunt, ceteri redempti sunt. Quo audito, Rex in desertores arma corripiens, totam Saxoniam inter Albim et Visurgim populando peragravit. Transalbianos per Eburisum Legatum suum et Trasugonem Ducem Abodritorum in prælio vicit, cæsis in loco certaminis iv millibus, ceteris pacem postulantibus. A quibus Rex acceptis obsidibus Aquisgrani reversus, epistolam Herenæ Imperatricis, cujus filius Constantinus anno priore excæcatus est, à Constantinopoli per Michaëlem Patricium Frigiæ et Theophilum Presbyterum pro pace missam suscepit. Quos cum remisisset, remisit etiam cum eis et Sisinnium fratrem Tarasii Constantinopolitani Episcopi jam dudum in Italia prælio captum. Hadofuns quoque suprâ dictus Rex, prædata Olisippona Hispaniæ civitate, insignia victoriæ suæ, loricas, mulos, captivosque Mauros per Froiam et Basiliscum Legatos suos misit. Mauri piraticam exercere incipiunt.

DCCXCIX.

- Leo Papa à Romanis in Letania majore lingua detruncata excæcatus, et per D Wirundum Abbatem * et Winigisum Ducem Spolitanum ereptus, ad Carlum in Saxonia ad Padraprunno deductus est. Ehericus Dux Forojuliensis juxta Tharsaticam Liburniæ civitatem insidiis oppidanorum occisus est : et Geroldus Bajoariæ Præfectus cum Hunis dimicans interfectus est. Baleares insulæ postulato et accepto Carli auxilio, Mauris et Sarracenis, à quibus priore anno prædabantur, ereptæ sunt. Signa quoque Maurorum in pugna sublata, Regi sunt præsentata. Britannia Cismarina per Wittonem Ducem tota subacta, et arma Ducum qui se dediderant, inscriptis singulorum nominibus, Regi præsentata sunt. Nam hi se et terram et populum unusquisque tradidit. Patriarcha Hierosolymitanus reliquias de Sepulchro Domini per Monachum quemdam Regi transmisit. (b) Et Azan Præfectus civitatis, quæ dicitur Osca, claves urbis per Legatum suum cum aliis muneribus misit.

DCCC.

Rex absolutum Hierosolymitanum Monachum reverti fecit, misso cum eo Zacharia Presbytero de Palatio suo, qui ejus donaria per illa loca sancta deferret. Ipse, peragratis Oceani Gallici littoribus, quod piratis infestum erat, dispositisque præsidiis, revertens, Turonis ad sanctum Martinum orationis causâ pervenit : ubi (c) Liutgardis conjunx ejus defuncta est, et humata. Inde reversus propter Leonis Papæ causam Romam proficiscitur, ibique hiemavit : et exercitum cum Pipino filio suo in Beneventanorum terras prædatum ire jussit. Leo Papa postquam, facta de eo quæstione, nullus probator criminum ei objectorum esse voluit, in Basilica sancti Petri ambonem ascendit, posito super caput suum Evangelio, et

(a) Legendum, *Theoctistus*.

(b) Sic Codex Cæsareus, et alii. Malè in edito, *Eazan*.

(c) Sic corrigendum : malè in edito : *Hyldegardis*. Nam suprâ in iisdem Annalibus *Hildegardis* mortua dicitur anno 783, quo anno ejus mors etiam ab aliis

Annalistis recitatur. Mors autem *Liutgardis* in Annalibus Loiselianis, in Chronico Moissiacensi, apud Poëtam Saxonicum, in Annalibus Eginhardi etc. in anno 800 collocatur. Et certè Hermannus Contractus, qui Annales Fuldenses exscribit, habet ; *Liutgardam conjugem sepelivit*.

coram omni populo invocato sanctæ Trinitatis nomine , jurejurando ab objectis se A
criminibus purgavit.

DCCCI.

In die Natalis Domini , ante confessionem beati Petri Apostoli , cùm Rex ab oratione surgeret , Leo Papa coronam capiti ejus imposuit, et à cuncto Romanorum populo acclamatum est, *Carlo Augusto à Domino coronato, magno et pacifico Imperatori Romanorum, vita et victoria*. Et post laudes more antiquorum Principum adoratus est , atque ablato Patricii nomine , Imperator et Augustus est appellatus. Post paucos autem dies jussit eos , qui Pontificem anno superiori deposuerant , exhiberi , et habita de eis quæstione , secundùm Legem Romanam , ut majestatis rei capitissententia damnati sunt : pro quibus tamen Papa pio affectu apud Imperatorem intercessit. Nam et vita et membrorum integritas eis concessa est : B
ceterùm pro facinoris magnitudine (a) deportati sunt. Terræ-motus factus est 11 Kal. Maii per totam Italiam , tam vehemens , ut in quibusdam locis urbes ruerent et montes , et tectum Basilicæ B. Pauli Apostoli Romæ cum trabibus suis magna ex parte decideret. Circa Rhenum quoque et in Gallia et in Germania quædam loca tremuerunt. Barcinona civitas in Hispania , et in Italia Teate captæ sunt ; Præfectis earum , Zaton videlicet Barcinonæ , et Roselmo Teate comprehensis , Regi pariter præsentatis , et exilio damnatis.

DCCCII.

Herena Imperatrix de Constantinopoli misit Legatum nomine Leonem Spatarium de pace confirmanda inter Francos et Græcos : et Imperator vicissim , absoluto illo , misit Jesse Episcopum Ambianensem et (b) Heingaudum Comitem Constantinopolim , ut pacem cum ea statuerent. Isaac Judæus Elephantum , et C
alia munera , quæ Aaron Rex Persarum miserat, Aquisgrani Carolo detulit. Transalbiani Saxones à Francis vastantur. Ortona civitas in Italia in deditionem accepta , et Luceria similiter , positumque in ea præsidium Francorum. Et Winigisus Dux Spolitanus , qui præsidio præerat , à Grimaldo obsessus et captus est. Eo anno Baugulfus Abbas Fuldensis Cœnobii , relicta quam habuit potestate , Ratgarium successorem accepit. Paulinus Patriarcha Forojuliensis obiit.

DCCCIII.

Winigisus à Grimaldo redditus ; et Missi Imperatoris de Constantinopoli reversi sunt ; et venerunt cum eis Legati Nicifori Imperatoris tunc Rempublicam regentis : nam post adventum Legationis Franciæ , Herenam deposuerunt. Quos D
Imperator ad se venientes in loco , qui dicitur Salz , super fluvium Sala , suscepit , et auditos , cum epistola pactum faciendæ pacis continente , remisit ad propria.

DCCCIV.

Carlus Saxones Transalbianos cum mulieribus et natis transtulit in Franciam , et pagos Transalbianos Abodritis dedit. Leo Papa ad Imperatorem Carisiaci venit , ubi Natale Domini cum eo celebravit : donatusque magnis muneribus , per Bajoariam reversus est Romam. Causa adventûs ejus hæc erat. Perlatum est ad Imperatorem æstate præterita , Christi sanguinem in Mantua civitate fuisse reperi-
tum : propter hoc misit ad Papam , petens ut hujus famæ veritatem inquireret. Qua accepta occasione exeundi , primò in Longobardiam , quasi pro inquisitione E
prædicta , profectus est : inde arrepto itinere ad Imperatorem usque pervenit ; unde absolutus Romam repedavit. Rihboto Archiepiscopus Trevirensis moritur.

DCCCv.

Carlus junior in Boëmanos Slavos cum exercitu à patre missus , depopulata provincia, Regem eorum nomine Lechonem occidit. * Capcanus Princeps Hunorum (c) Aquis ad Regem venit , et , ut postulavit , inter Sabariam et Carnontum habitandi locum accepit , eò quòd , Slavus infestantibus , pristinas sedes habitare non potuit. Erat enim Christianus nomine Theodorus : quo ad suos reverso , et non multò post mortem prævento , Cagano per Legatos suos petenti ab Imperatore concessus est honor antiquus , quem Caganus apud Hunos juxta priscum eorum ritum habere solebat.

* *Al. Caganus*

(a) Legendum , *in exilium deportati sunt* , vel ut habet Annalista Mettensis, *exilio deputati sunt*.

(b) Cod. Cæsar. *Helingaudum*.

(c) Idem, *Aquis ad Imperatorem venit, et , ut postulavit, inter Sarabiam etc. Sarabia* , ait Lambecius ,

sine dubio eadem est urbs, quæ nunc *Zagrabia* vocatur , et ad sinistram Savi fluminis ripam è regione Segesticæ Insulæ sita est. *Carnontum* autem sive *Carnuntum* est oppidum *Haimburg* ad Danubium.

A

DCCCVI.

Partitio regni Francorum ab Imperatore facta in villa Theodonis inter filios suos, ut sciret unusquisque eorum quam partem tueri et regere debuisset, si pater eum superstitem relinqueret. De hac partitione testamentum conscriptum, et ab Optimatibus Francorum confirmatum, et Leonis Apostolici subscriptione roboratum est. Carlus junior cum exercitu à patre missus in Sorabos super Albim fluvium habitantes, depopulata Sclavorum terra, Ducem eorum Miliduocho interfecit. Missa est manus de Bajoaria et Alamannia atque Burgundia in Boëmanos, vastataque provinciæ non minima portione, absque ullo gravi incommodo regressa est. In Corsicam quoque classis à Pipino contra Mauros missa est, cujus adventum Mauri non expectantes, abscesserant. Hadumar tamen civitatis Genuæ Præfectus

B contra eos imprudenter dimicans occisus est.

DCCCVII.

Aaron Rex Persarum papilionem et tentoria atrii vario colore facta miræ pulchritudinis Imperatori misit : erant enim byssina omnia, tam tentoria quàm funes eorum, diversis tincta coloribus : pallia quoque serica multa et pretiosa, et odores atque unguenta, et balsamum, nec non et horologium ex auricalco arte mechanica mirificè compositum, in quo XII horarum cursus ad clepsydrum vertebatur, cum totidem æreis pilulis, quæ ad completionem horarum decidebant, et casu suo subjectum sibi cymbalum tinnire faciebant, additis in eodem ejusdem numeri equitibus, qui per XII fenestras completis horis exhibant, et impulsu egressionis suæ totidem fenestras, quæ prius erant apertæ, claudebant. Eodem anno Rex Burghardum Comitem stabuli sui cum classe misit in Corsicam, ut eam à Mauris, qui superioribus annis illuc prædatum venire consueverant, defenderet. A quo, cum venirent, et cum eo decertarent, victi ac fugati sunt, amissis XII navibus, et plurimis suorum interfectis.

DCCCVIII.

Godofridus Rex Danorum Abodritos bello aggressus quamvis multis afficeret malis, cum magno tamen copiarum suarum detrimento rediit, Reginoldo filio fratris sui, et optimis militum suorum et manu promptissimorum amissis. Carlus verò filius Imperatoris, qui ad resistendum ei, si Saxonum terminos aggredi tentaret, directus fuerat, Albiam ponte junxit, et cum exercitu, cui præerat, in Linones et Smeldingos, qui et ipsi ad Godofridum defecerant, quanta potuit celeritate transposuit, populatisque circumquaque eorum agris, et transito iterum flumine, cum incolumi exercitu se in Saxoniam recepit. Eardulfus Nordanimbrorum Rex regno et patria pulsus, ad Imperatorem venit, et patefacto adventûs sui negotio, Romam proficiscitur.

DCCCIX.

Dertosa civitas Hispaniæ à Hludowico filio Imperatoris obsessa, sed non expugnata est. Eardulfus Rex Nordanimbrorum in regnum reductus est per Legatos Imperatoris et Leonis Papæ. His temporibus Concilium habitum est de processione Spiritûs-sancti. Quam quæstionem Joannes quidam Monachus Hierosolymis primò commovit ; cujus definiendæ causa Bernharius Episcopus Wangionum et Adalhardus Abbas Corbeix Monasterii Romam ad Leonem Papam missi sunt. E Imperator autem, cum ei multa de jactantia et superbia Regis Danorum nunciarentur, jussit castrum (a) Esesfeld trans Albiam ædificari. Interea Thrasco Dux Abodritorum, postquàm cum auxilio Saxonum Wilzos et Smeldingos perdomuit, et omnes, qui à se defecerant, reverti coëgit, in emporio Reric ab hominibus Godofridi per dolum interfectus est.

DCCCX.

Hruodrud Imperatoris filia, quæ natu major erat, VIII (b) Id. Jul. diem obiit. Imperator verò Aquisgrani adhuc agens, et contra Godofridum Regem expeditionem meditans, nuncium accepit classem ducentarum navium de Nordmannia Frisiam appulisse, totasque Frisiaco littori adjacentes insulas esse vastatas, jamque exercitum illum in continenti esse, ternaque prælia cum Fresonibus commisisse, Danosque victores tributum victis imposuisse, et vectigalis nomine centum libras argenti à Frisonibus esse solutas, Regem verò Godofridum domi jam esse : et revera ita erat. Qui nuncius adeò Imperatorem concitavit, ut missis in omnes cir-

(a) Chesnius in margine, aliàs *Hesfeld*.

(b) Corrig. VIII *Idus Junii*. Et sic habent Annales

Loiseliani, Eginhardi, Bertiniani, Chronicon Hermannii etc.

cumquaque regiones ad congregandum exercitum nunciis, ipse sine mora Palatio exiens, primò quidem classi occurreret : deinde verò transmisso Rheno flumine, in loco qui dicitur Lippeham, copias, quæ nondum convenerant, statuit operiri. Ubi dum aliquot dies moraretur, Elephas ille, quem ei Aaron Rex Sarracenorum miserat, subita morte periit. Congregatisque tandem copiis, quanta potuit celeritate ad Alarum fluvium contendit, castrisque juxta confluentem ejus, quò Wisuræ flumini conjungitur, positus, minarum Godofridi Regis præstolatur eventum : nam Rex ille vanissima spe victoriæ inflatus, acie se cum Imperatore congregi velle jactabat. Sed cùm Imperator memorato loco stativa haberet, diversarum rerum nuncia ad eum deferuntur : nam et classem, quæ Frisiam vastabat, domum regressam ; et Godofridum Regem à quodam suo satellite interfectum ; castellum vocabulo Hohbuochi Albiæ flumini adpositum, in quo Odo Legatus Imperatoris, et Orientalium Saxonum erat præsidium, à Wilzis captum ; et Pipinum filium ejus Regem Italiæ VIII Id. Jul. de corpore migrasse ; duasque Legationes de diversis terrarum partibus, unam de Constantinopoli, alteram de Corduba, pacis faciendæ causa adventasse narratur. Quibus ille acceptis, disposita pro temporis conditione Saxonia, domum revertitur. Tanta fuit in ea expeditione boum pestilentia, ut penè nullus tanto exercitui superesset, quin omnes usque ad unum interirent. Et non solùm ibi, sed etiam per omnes Imperatori subjectas provincias, illius generis animalium mortalitas immanissimè grassata est. Imperator Aquisgrani veniens, mense Octobrio supradictas Legationes audivit : pacemque cum Niciphoro Imperatore, et cum Abulaz Rege Hispaniæ fecit. Nam Niciphoro Venetiam reddidit, et Hainricum Comitem olim à Sarracenis captum, Abulaz remittente, recepit. Godofrido Danorum Rege mortuo, Hemmingus filius fratris ejus in regnum successit, ac pacem cum Imperatore fecit.

DCCCXI.

Imperator Legatos suos Constantinopolim misit, (a) Haydonem Basiliensem Episcopum, et Hug Comitem Turonicum, et Aio Langobardum de Aquileia, ad confirmandam cum Niciphoro pacem. Condita verò inter Imperatorem et Hemmingum Danorum Regem pax, à duodecim Primoribus utriusque gentis, Francorum videlicet et Danorum, juxta fluvium Egidoram, vicissim secundum ritum ac morem suum datis sacramentis, confirmatur. Tres quoque exercitus in totidem partes regni Francorum missi : unus in Linones, qui, eorum terra vastata, Hohbuochi castellum priore anno destructum reparavit : alter in Pannonias, ad controversias Hunorum et Sclavorum finiendas : tertius in Britones, ad eorum perfidiam puniendam. Qui omnes, rebus prosperè gestis, reversi sunt incolumes. Interea Carlus, qui Imperatoris filius major natu erat, II Non. Decemb. obiit.

DCCCXII.

Hemmingo Danorum Rege defuncto, Sigifridus nepos Godofridi Regis, et Anulo nepos Herioldi succedere volentes, cùm inter eos de Primatu convenire non posset, commisso prælio, ambo moriuntur. Pars tamen Anulonis adepta victoriam, Herioldum et Raginfridum fratres ejus Reges sibi constituit : quod necessario pars victa concessit. In eo prælio x millia DCCCXL viri cecidisse referuntur. Niciphorus Imperator Græcorum post multas victorias et res prosperè gestas, à Bulgaris (b) occisus, Michaëlem successorem accepit. Qui Legatos Carli ad Niciphorum missos, Constantinopoli audivit et absolvit : cum quibus et suos Legatos direxit, et pacem à Niciphoro inceptam confirmavit. Qui etiam, ubi ad Imperatorem Aquisgrani venerunt, scriptum pacti ab eo in Ecclesia suscipientes, more suo, id est Græca lingua, laudes ei dixerunt, Imperatorem eum et Basileum appellantes. Cum Grimaldo Duce Beneventanorum pax facta, et tributum nomine xxv millia solidorum auri à Beneventanis accepta. Classis Danorum Hiberniam aggressa, à Scottis prælio superatur. Hoc anno post meridiem Solis eclipsis fuit.

DCCCXIII.

Imperator Amalharium Trevirensis Episcopum, et Petrum Abbatem Monasterii Nonantulas propter pacem cum Imperatore Michaële confirmandam Constantinopolim misit. Hludovicum filium suum coronavit, et sibi consortem Imperii fecit. Bernhardum quoque nepotem suum, filium Pipini filii sui, Italiæ præfecit, et Regem appellari jussit. Concilia quoque super statu Ecclesiarum corrigendo ab Episcopis celebrari jussit, quorum unum Mogonciaci, alterum Remis,

(a) Chesnius in margine, aliàs *Hattonem*.

(b) Occisus est anno præcedenti.

A tertium Turonis, quartum Cabillone, quintum Arelati congregatum est. Quorum gesta qui nosse voluerit, in prædictis quinque civitatibus invenire poterit. Pons apud Mogontiacum incendio conflagravit.

DCCCXIV.

Carlus Imperator dum Aquisgrani hiemaret, anno ætatis suæ circiter LXXI, regni autem XLVII, subactæque Italiæ XLIII, ex quo verò Imperator et Augustus appellatus est anno XIV, v Kal. Febr. rebus humanis excessit. Cui Hludowicus filius ejus successit, et ad suscepti regni administrationem cura conversa, primò Legationes gentium, quæ ad patrem venerant, auditas absolvit: deinde simili modo ad patrem missas quidem ad se venientes suscepit, et absolutas remisit. Habitoque Aquisgrani generali Conventu populi sui, ad justicias faciendas, et oppressiones populares relevandas, Legatos in omnes regni sui partes misit, et erepta per vim patrimonia multis restituit.

ANNALES (a) FRANCORUM METTENSES,

SEU POTIUS

CHRONICON MONASTERII S. ARNULPHI

C METTENSIS.

Anno Dominicæ Incarnationis DCCL.

An. 752.

EX consultu beati Zachariæ Papæ urbis Romæ (b) Pippinus Princeps à Bonifacio Archiepiscopo unctus, Rex Francorum constituitur. Unde rumor potentiae ejus et timor virtutis transiit in universas terras. Direxit autem Legatos suos ad Waifarum, ut sibi fratrem suum fugientem redderet: quod ille pravo consilio inito facere contempsit.

Anno Dom. Incarn. DCCLI.

753.

D Grippus (c) cernens quòd in Aquitaniam à facie fratris sui Pippini minimè latere posset, dum ad Haistulfum Regem confugium facere voluisset, occurrit ei Theodowinus vir inlustris, cum aliis Comitibus, qui Alpium transitus tuebantur, in valle qua Morienna urbs sita est. Sed dum ipse Grippus eos vi præterire vellet, pugnam inierunt: in qua ex utraque parte multi nobiles Franci corruerunt: inter quos etiam Grippus et Theodowinus vitam finierunt. Exinde omnis terra Francorum sub Pippini dominatione in summa pace quievit.

Anno Dom. Incarn. DCCLII.

E Pippinus Rex exercitum duxit in Gothiam, Narbonamque (d) civitatem, in qua adhuc Sarraceni latitabant, obsedit. Temptatis itaque plurimis argumentis, munitissimam civitatem capere non potuit: custodia tamen ibi derelicta, cottidianis irruptionibus illos cives afflixit: et per triennium bellum Narbonam obtinuit: expulsisque de tota Gothia hominibus illis, Christianos de servitio Sarracenorum liberavit. Solinoan (e) quoque Dux Sarracenorum, qui Barcinonam Gerundamque civitatem regebat, Pippini se, cum omnibus quæ habebat, dominationi subdidit.

(a) Hos Annales, ex quibus jam nonnihil excerptimus, Tomo 2, pag. 676, primus vulgavit Chesnius ex vetusto Codice Jacobi Sirmondi. Illorum Auctor est Monachus S. Arnulphi Mettensis, qui res Francicas ab origine gentis ad annum 903 deduxit, Gregorio, Fredegario, Eginhardo et Reginone præter ceteros ferè ad verbum transcriptis. In Codice Sirmondiano, ut observat Hadr. Valesius, qui illum viderat, Auctor opus suum ex more *Gesta Francorum* inscribit: quod alii Chronicon Mettensis Monasterii S. Arnulphi nuncupant, Chesnius à loco Annales Mettenses cognominare maluit. Cum hîc Reginonis Chronicon totum descriptum sit, illud iterum edere inutile duximus, præsertim cum in Editis turpiter depravatum sit. Si quæ variantes lectiones vel additiones occurrant, eas in ima paginæ ora annotabimus.

(b) Pippinus anno tantum 752 in Regem unctus est.

(c) Hoc ad annum 753 referenda.

(d) Narbonis expugnatio ad an. 759 refertur in Chronico Moissiac. Vide suprâ pag. 69.

(e) *Solinoan* iste, sive *Suleinam*, tenebat Barcinonem et Gerundam, quæ, deletis Tarracone, Emporiis, Ausona et Orgello, cum solæ superessent in ea provincia, ejus deditionem significant, tametsi aliarum mentio non fiat. Unde factum, ut deditionis Emporiarum, quæ prima occurrere debuit post superatum summum Pyrenæum, nullam mentionem faciant Annales Francici, neque in hac Pipini, neque in altera Karoli M. expeditione. Hujus autem silentii nulla alia causa est, quàm quia Emporiarum civitas excisa tum atque deleta erat. Unde factum ut Dioecesis Emporitana conjuncta fuerit cum Gerun-

Anno Dom. Incarn. DCCLIII.

A

Pippinus Rex exercitum duxit in Saxoniam, firmitatesque eorum destruxit, et plurimos ex eis, inito certamine, superavit. Hildegarius tamen Episcopus occisus à Saxonibus in castro quod dicitur Viberg. Saxones verò, dum aliter facere non possent, sacramenta et obsides Pippino Regi dederunt hoc modo; ut quicumque de Sacerdotibus in Saxoniam ire voluisset ad prædicandum nomen Domini, et ad baptizandum eos, licentiam habuisset. Et polliciti sunt se dare annis singulis Regi in censu equos trecentos. Inde verò Rex Pippinus revertens, audivit quòd Grippio frater ejus, qui in Wasconiam fugerat, occisus fuisset: exercitumque in Britanniam duxit, et Venedis castrum conquisivit, totamque Britanniam subjugavit partibus Francorum. Eodem anno Stephanus Papa, qui beatæ memoriæ Zachariæ Præsuli successerat, molestiam Langobardorum, et superbiam Haistulphi Regis non sufferens, ad Pippini Regis defensionem quærendam veniebat. Quod cum nunciatum Pippino fuisset, magno repletus est gaudio, filiumque suum primogenitum Karolum obviàm ei ire præcepit, ipsum cum honore ad præsentiam ejus, in villa, quæ dicitur (a) Pons-Hugonis, adducere jussit. Ibi-
 que veniens prædictus (b) Papa, à Pippino Rege susceptus est: qui multa munera tam Regi quàm et Optimatibus ejus largitus est. Sequenti verò (c) die unà cum Clero suo aspersus cinere, et indutus cilicio, in terram prostratus, per misericordiam Dei omnipotentis, et merita beatorum Apostolorum Petri et Pauli, Pippinum Regem obsecrat ut se et populum Romanum de manu Langobardorum et superbi Regis Haistulphi servitio liberaret: nec antea à terra surgere voluit, quàm ei prædictus Rex Pippinus cum filiis suis et Optimatibus Francorum manum porrigeret, et ipsum pro indicio suffragii futuri et liberationis de terra levaret. Tunc Rex Pippinus omnem Pontificis voluntatem adimplens, direxit eum ad Monasterium sancti Dionysii Martyris, eumque ibi cum summo honore et diligentia hiemare præcepit. Porro Pippinus Rex Legationem ad Haistulphum Regem Langobardorum mittit, hortans eum ut propter reverentiam beatorum Apostolorum Petri et Pauli Romanas urbes non affligeret superstitiosè, ac impias præsumptiones contra Pontificem Romanæ urbis non moveret. Sed iidem Legati super his omnibus, quæ mandaverat piissimus Princeps Pippinus, nihil aliud ab illo superbo tyranno, nisi plena superbiâ responsa et contumacia verba, audire meruerunt.

An. 754.

Anno Dom. Incarn. DCCLIV.

Stephanus Papa quod jam diu per consilium absens Pippino Principibusque Francorum mandaverat, præsens explevit: ordinavitque secundum morem Majorum unctione sacra Pippinum piissimum Principem Francis in Regem, et Patri-
 cium Romanorum; et filios ejus duos felici successione Karolum (d) et Karlomannum eodem coronavit honore. Eodem quoque anno Pippinus Rex Placitum habuit secundum consuetudinem Kalendis Martiis (e) Brennaco villa publica. Accepto inde consilio Optimatum suorum, partibus Italiæ se cum omni apparatu suo profecturum esse indixit: et cum omni multitudine per Lugdunum Galliæ et Viennam pergentes, usque ad Mauriennam pervenerunt. Eodem quoque tempore Karlomannus germanus domni Regis Pippini ab Abbate suo destinatur, ut pro Longobardis interpellaret; et ut iter regium ab illis partibus impediret, in Franciam venit. Pippinus verò respondit se non aliud posse facere, nisi ea quæ Romano Præsuli promiserat. Pippinus itaque Alpes transiens, et Legatos suos ad Haistulphum præmittens, postulavit ut sanctam Ecclesiam, cujus ille defensor per

densi, intra cujus limites etiamnum consistit. Ita Petrus de Marca lib. 3 de Marca Hispanica, cap. 4. Harum victoriarum à Pippino reportatarum, antequàm Chronicon Moissiacense et Annales Mettenses in lucem prodirent, ignoratio locum dedit fabulosæ expeditioni in Cataloniæ fines susceptæ ab Otgero Gotlante, cognomento Catalone à Castro Catalone in Aquitania, cum novem Baronibus, quos ferunt ex Aquitania profectos juga Pyrenæi cum copiis Gallicis superasse, ad pellendos ex ea regione Sarracenos; et demum post longum decem annorum tempus Emporiarum obsidionem aggressos, ac post 57 annos Carolo M. ad Narbonam sese adjunxisse. Quam fabulam Marca ibidem cap. 5 solidè refellit, ostenditque nullum unquam castrum *Catalonem* appellatum fuisse in Gallia, à quo

Catalonia nomen accipere potuerit.

(a) Pons-Hugonis seu Pontigo et Pontico, vulgò Pontion, villa regia sita in pago Pertensi, non procul à Victoriaco Incenso, super fluvios Saltum et Bruslionem, ut legitur in Diplomate Caroli Simplicis.

(b) Advenit Papa in Pontigonense palatium die sexta Januarii Epiphaniæ sacra, an. 754, testante Anastasio.

(c) Id est, proximo post ejus adventum in Pontigonense palatium.

(d) Illos etiam Romanorum Patricios dixit, ut liquet ex ejusdem Stephani litteris.

(e) Brennacum, vulgò Braine, in pago Suessionico ad flumen Vidulam.

divinam

- A divinam ordinationem fuerat, non affligeret; sed omnem ei justitiam de rebus ablati-
tis faceret. Haistulphus verò in superbiam elatus, convicia etiam multa in præfa-
tum Pontificem evomens, nihil ei se facere promisit, nisi viam sibi præbere qua-
tinus ad propria remearet. Illi verò Missi dicebant non aliter domnum Pippinum
à finibus Langobardiæ esse profecturum, nisi prius Haistulphus justitiam sancto Pe-
tro faceret. Haistulphus autem requisivit quæ illa justitia esset. Cui Legati respon-
derunt; *Ut reddas ei Pentapolim, (a) Narnias et Cecanum, et omnia unde populus
Romanus de tua iniquitate conqueritur. Et hoc tibi mandat Pippinus, quòd si justitiam
sancto Petro reddere vis, dabit XII millia solidorum.* Haistulphus autem, his om-
nibus spretis, Legatos absque ullis pacificis verbis absolvit. Pippinus igitur iter
cœptum peragens, ad (b) Sclusas Langobardorum pervenit; illisque dirutis, Hais-
tulpum cum Langobardis in fugam pulsus, Papiam civitatem obsedit. In qua
Haistulphum includens, ita per Dei adjutorium illum coarctavit, ut omnia, quæ
sancto Petro abstulerat, se redditurum esse promitteret. Pentapolim itaque, Nar-
nias, et Cecanum, et reliqua debita, quæ sancto Petro abstulerat, Missis domni
Pippini Regis per vadium reddidit, et XXX solidos Pippino Regi tribuit, spon-
dens se singulis annis in tributum V millia solidorum partibus Francorum se red-
diturum. Hæc omnia jurejurando Haistulphus cum suis Optimatibus et omnibus
nobilibus Langobardorum se adimpleturum esse spondit: et pro firmitatis causa
dedit Regi Pippino de nobilibus Langobardorum XL obsides. Pippinus verò, ac-
cepta benedictione domni Apostolici, in pace eum abire permisit, tradens ei Ra-
vennam, Pentapolim, Narnias et Cecanum, et quicquid in illis partibus contine-
batur. His omnibus peractis, Pippinus victor ad propria remeavit. Quo revertente
in Franciam, Haistulphus perfidus Rex omnia, quæ ei promiserat, contumaciter
postposuit, et Stephanum Papam cum armis à suis finibus expulit. Eodem anno
beatæ memoriæ Karlomannus Monachus Vienna civitate, in qua cum Bertrada
Regina infirmus remanserat, post multos in infirmitate dies migravit ad Dominum.
Et Bonifacius (c) Archiepiscopus in Frisia verbum Dei nuncians martyrio coro-
natur.

Anno Dom. Incarn. DCCLV.

- Haistulphus Rex Langobardorum fidem, quam Pippino Regi promiserat, fe-
fellit; et cum exercitu Romanos fines invadens, etiam urbem ipsam obsedit. Hæc
audiens Pippinus Rex, exercitum congregat, et per Burgundiam iter faciens,
D usque ad Mauriennam urbem pervenit. Hæc cum audisset Haistulphus, Lango-
bardos Sclusas firmare, atque Francis jussit resistere. Pippinus interea, trajectis
Alpibus, cum robore exercitus sui ipsum vallum vel firmitatem, quam Lango-
bardi firmaverant, destruxit, exercitumque eorum in fugam convertit: indeque
ad Ticinum urbem pervenit, totam illam regionem devastans; illamque munitis-
simam civitatem obsedit. Hæc verò Haistulphus cernens, nullam spem evadendi
habens, per supplicationem Sacerdotum veniam à præcellentissimo Rege Pippino
postulavit, et ea, quæ contra jus vel sacramenta perpetraverat, secundum judicium
Optimatum Francorum se plenissima voluntate emendare spondit. Rex ergo
Pippinus solito more misericordia motus, regnum ei et vitam concessit. Haistul-
phus autem per judicium Francorum thesauri, * quod in Ticino erat, tertiam
E partem Pippino tradidit: sacramenta iterum renovans, obsidesque tribuens, pro-
misit se partibus Francorum semper esse fidelem, et annuale tributum, quod Fran-
cis debuerat, per Missos suos annis singulis esse transmissurum: et ea, quæ sancto
Petro vel Stephano Papæ annis præteritis promiserat, cuncta reddidit. Pippinus
autem victor cum incolomi exercitu gaudens ad propria remeavit, thesauris et
obsidibus secum abductis.

* qui

Anno Dom. Incarn. DCCLVI.

Pippinus Princeps interiora regni sui pacificè ordinans, tam in Ecclesiasticis
rationibus, quàm et in publicis negotiis et privatis, in nullam partem exercitum
duxit. Haistulphus verò Rex Langobardorum, dum venationem in quadam silva
exerceret, divina ultione percussus, de equo, in quo sedebat, in terram proje-
ctus, tertia die vitam amisit. Langobardi verò ex consilio Pippini Regis et Pro-
cerum suorum Desiderium Regem Langobardorum instituunt.

(a) Malè in edito, hic et postea, *Nartuas*.
(b) Alii, *Clusas*.

(c) Bonifacii Martyrium in annum 755 rejicit Pa-
gius, qui suam sententiam invictis probat argumentis.

Anno Dom. Incarn. DCCLVII.

A

Constantinus Imperator misit Regi Pippino inter cetera dona organum, quod antea non visum fuerat in Francia. Eodem anno Rex Pippinus tenuit placitum suum in Compendio villa publica, in qua etiam Tassilo Dux Bajoariorum fuit : quem pro fidei firmitatis causa, et ejus homines majores natu qui cum eo erant, dominus Pippinus jurare fidem sibi fecit supra sacratissima corpora sancti Dionysii, Rustici et Eleutherii, necnon et sancti Germani et sancti Martini ; spondentes se fideles esse Pippino Regi et filiis ejus omnibus diebus vitæ suæ.

Anno Dom. Incarn. DCCLVIII.

Pippinus Rex in Saxoniam exercitum ducens, firmitates eorum destruxit. Castra metatus est autem in loco qui dicitur Sithima. In qua vastatione multi Saxones ceciderunt : et tunc demum polliciti sunt Regis Pippini voluntatem facere, et honores sive dona in suo Placito præsentandos, id est per annos singulos equos trecentos.

Anno Dom. Incarn. DCCLIX.

Pippinus præter domesticas interiùs regni sui causas corrigendas nullum exercuit iter. Natus est autem ei filius, cui nomen suum imposuit : qui vixit duos annos, et in tertio defunctus est. Celebravit autem gloriosus Rex Pippinus eodem anno Natalem Domini in Longlare, et Pascha in Jopila.

Anno Dom. Incarn. DCCLX.

Pippinus Rex cernens Waifarium Ducem Aquitaniorum minimè justitias Ecclesiarum, quæ in partibus Francorum erant, facere velle, consilio Optimatum suorum iter in Aquitaniam direxit, et pervenit usque ad locum qui dicitur (a) Te- C doad. Cùmque hæc vidisset Waifarius, direxit Nuncios ad Regem Pippinum, deditque obsides, spondens sub jurejurando ut, quod quondam malo ordine commiserat, secundum judicium et legem emendare deberet. Hac firmitate suscepta, Princeps Pippinus ad propria revertitur, et celebravit Natalem Domini Carisiaco, et Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCLXI.

* misit

Pippinus Rex Conventum Francorum habuit in Duria villa publica, et de utilitate regni Francorum tractans, suos ibi Optimates adunavit. Waifarius autem pravo consilio exercitum Wasconum in fines Burgundiæ * vastavit. Hoc cùm Pippino Regi nunciatum fuisset, quòd Waifarius fidem promissam postponeret, cum D exercitu ad Ligerim fluvium venit. Quo transjecto, ad castrum, cui nomen est Burbone, in pago Biturico venit : destructoque eodem castro, cunctos quos ibi reperit, captos secum abduxit. Peragratæque Aquitania, usque ad Clarummontem castrum pervenit, quod non sua voluntate, sed bellatorum vi injecto concrematum est igne. In quo itinere Blandinus perfidus Comes in præsentia Pippini Regis captus est. Innumerabilibus itaque spoliis et captivis totus ille exercitus ditatus, in Franciam reversus est. Celebravitque gloriosus Rex Pippinus Natalem Domini in Carisiaco villa, et Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCLXII.

Gloriosus Rex Pippinus tertia vice perfidum Waifarium Ducem persequens, in Aquitaniam intravit. Destructisque castellis et munitioibus, ad ultimum Bituricam munitissimam civitatem conquisivit, et Thoarcis castrum, quo in Aquitania firmior non erat, destruxit. Reversusque cum victoria ad sedem propriam regni sui, in Gentiliaco villa Natalem Domini et Pascha celebravit.

Anno Dom. Incarn. DCCLXIII.

Pippinus Rex habuit Placitum generale Francorum in Nivernis. Inde ob infidelitatem Waifarîi perfidi Ducis quartum iter in Aquitaniam direxit. In eodem quoque Placito Tassilonem Ducem Bajoariorum habuit : qui, postpositis sacramentis et jusjurando, quod quondam Regi Pippino avunculo suo, ut suprâ diximus, promiserat, sine licentia ejus ad usque Bajoariam fugit, et numquam ampliùs faciem Regis Pippini videre meruit. Porro Rex Pippinus iter agens per Aquitaniam, usque Cadurcum pervenit : uniusque ob noxam, perfidi siquidem Waifarîi, totam illam regionem vastavit, et victor in Franciam reversus est. Facta est autem eodem anno hiems valida. Celebravit quoque Rex Pippinus Natalem Domini in villa quæ dicitur Longlare, et Pascha similiter.

(a) Apud Reginonem, *Theodoad*.

A Anno Dom. Incarn. DCCLXIV.

Pippinus gloriosus Rex Conventum Francorum habuit in civitate quæ vocatur Wormacia. Eodem anno inter fines regni sui ea quæ pacis sunt disponens, simul et de causis, quæ erant inter illum et Waifarium atque Tassilonem, pertractans, in nullam partem exercitum duxit : et celebravit Natalem Domini in Carisiaco, et Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCLXV.

Principes Francorum, qui commorabantur in partibus Burgundiæ, multa certamina contra Aquitanios et Wascones habuerunt. Nam Waifarius Mancionem Comitem consobrinum suum ad insidiandum Francis cum manu valida direxit : cui occurrerunt Pippini Regis Comites, Australdus et Galimannus : initoque certamine, ipsum Mancionem cum plurimis sociis suis interfecerunt. Hilpingus quoque Comes Arvernorum cum magna multitudine irruit in pagum Lucovivensem : cui occurrit Adalardus Comes Cabillonensis cum ceteris Comitibus ; fortiterque certamen inierunt : in quo prælio cum innumerabilibus interfectis Hilpingus quoque cecidit. Amanugus etiam Comes dum in partibus Turonorum vastandis veniret, ab hominibus Vulfardi Abbatis Monasterii S. Martini interfectus est. Remistanus verò avunculus Waifarii ad Regem Pippinum confugit : quem Rex benignè suscipiens, multis muneribus honoravit. Eodem anno Rex Pippinus Conventum habuit ad Attiniacum villam ; et eo anno in nullam partem exercitum duxit. Celebravit autem Natalem Domini in Aquisgrani [palatio], et Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCLXVI.

C Cernens Waifarius quòd nulla civitas, nec ulla munitio Pippino Regi et Francis resistere posset, civitates quas habuit munitissimas in Aquitania destruere jussit. Hoc Pippinus Rex audiens, Conventum Francorum in Aurelianis civitate adunavit : pergensque in Aquitaniam, civitates et castella, quæ Waifarius destruxerat, reædificare præcepit : in quibus custodes posuit, qui Waifario resistere possent. Revertensque in Franciam, celebravit Natalem Domini in Salmuntiaci et Pascha (a) similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCLXVII.

Pippinus habuit Synodum in (b) Salmuntiaci, altercantibus inter se Romanis et Græcis de sancta Trinitate, et Sanctorum imaginibus. His ritè peractis, Pippinus Rex perrexit in Aquitaniam, et Narbonam ac Tholosam urbes cepit, Albiensemque necnon et Gavuldanum [pagos] : victorque revertens, celebravit (c) Pascha in Vienna civitate. Eodem quoque anno (d) iterum perrexit in Aquitaniam : ad Bituricam verò urbem veniens, ibi Conventum Francorum habuit more solito in campo Magii. Et inde iter dirigens, pervenit ad Garonnam fluvium : in quo itinere multas munitiones adquisivit, castrum videlicet Scorialiam, Thorinnam, et Petrociam, et alias quamplurimas civitates. Indeque reversus est Bituricam, ubi nunciatus est ei obitus Pauli Papæ : et ibi celebravit Natalem Domini.

Anno Dom. Incarn. DCCLXVIII.

Pippinus Rex per Aquitaniam iter faciens, perfidum Remistanum cepit, et ad Sanctonas civitatem usque pervenit : in qua etiam cepit matrem Waifarii et sororem ejus ac neptes. Indeque ad Garonnam perrexit in loco qui dicitur Montis : ibique Hervicus veniens, aliam sororem Waifarii secum abduxit. Et inde Rex victor revertens, Pascha celebravit in castro quod dicitur Sels. Indeque promotus exercitu, assumens secum Bertradam Reginam, iterum ad Sanctonas civitatem venit : ibique Reginam cum reliqua familia dimittens, ad Petragoricam perrexit. Interemptoque Waifario, cum triumpho victoriæ Sanctonis est reversus : ibique multis diebus commoratus, ægrotare cœpit : revertensque in partibus Turonorum, ad sacratissima limina sancti Martini orationis causâ pervenit. Inde cum ad S. Dionysium pervenisset, cernens quòd de illa infirmitate evadere non posset, omnes Optimates suos, Duces et Comites Francorum, Episcopos quoque ac Sacerdotes ad se venire præcepit : ibique unâ cum consensu Procerum suorum æquali sorte inter duos filios Karolum et Karolomannum regnum Francorum paterno jure di-

(a) Regino et alii Annalistæ, et Pascha in Gentiliaco.

(b) Corrig. in Gentiliaco.

(c) Pippinus nonnisi post Pascha apud Gentiliacum celebratum in Aquitaniam perrexit. Non igitur Pascha

celebravit in Vienna civitate.

(d) Hæc secunda Pippini in Aquitaniam expeditio mense Augusto suscepta est : hinc Conventus Francorum in mense Maio coactus ad primam expeditionem pertinet.

visit. His rite peractis, post paucos dies Rex Pippinus in pace obiit viii Kalend. A
 Octobris : sepelieruntque eum gloriosi filii sui in Basilica B. Dionysii Martyris,
 ut ipse voluit, cum summo honore. Rexit autem populum Francorum post deces-
 sum patris sui Karoli annis xxvi. His ita peractis, prædicti Reges Karolus et Ka-
 rolomannus cum Proceribus suis et Optimatibus ad sedes regni sui venientes,
 mense Septembrio die Dominico xiv (a) Kalend. Octobris, Karolus Rex in No-
 viomo urbe, Karolomannus in Suessione, per consecrationem Sacerdotum, et
 electionem omnium Optimatum in regni solium elevati sunt.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXIX.

Karolus audiens perfidiam Hunaldi, qui iterum fraudulenter Aquitaniae Princi-
 patum arripere volebat, adunato exercitu, in Aquitaniam tendit, et per Dei au-
 xilium fraudulentiam Hunaldi consiliis optimis dissipavit. In quo itinere cum ger- B
 mano suo Karolomanno colloquium habuit in loco qui dicitur Ad-duos-Clivos :
 et inde Karolomannus ad propria revertitur. Rex verò Karolus perrexit ad Eco-
 losmam civitatem, et inde venit ad flumen Dornoniam, et ædificavit castrum
 quod dicitur Fronciacus. Indeque direxit Legatos ad Lupum Principem Wasco-
 num, ut sibi ad se fugientem Hunaldum mitteret. Hæc audiens Lupus, regio
 timore perterritus, direxit sibi Hunaldum cum uxore sua : se verò totamque ter-
 ram suam Regis ditioni submitit. Castro igitur præparato, Hunaldoque recepto,
 Karolus Rex in Franciam reversus est : et celebravit Natalem Domini in villa
 quæ dicitur Duria, et Pascha in Leodio vico publico, ubi S. Lambærtus Martyr
 in corpore requiescit.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXX.

Karolus præcellentissimus Rex habuit colloquium vel Synodum in Wormatia
 civitate. Et Karolomannus cum genitrice sua Berta Regina (b) colloquium ha-
 buit in castro quod dicitur Salussa. Quæ Regina per Bajoariam (c) perrexit in
 Italiam. Karolus verò Rex celebravit Natalem Domini in Maguntia, et Pascha in
 Heristallio.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXI.

Karolus Rex Synodum habuit ad Valentianas : et eodem anno Karoloman-
 nus Rex defunctus est in villa (d) Salmuntiaci, ii Non. Decembris, sepultus-
 que est juxta urbem Remorum in Basilica B. Remigii Confessoris. Venit autem
 Rex Karolus ad Villam (e) Corbiniacum, et ibi venerunt ad eum * Folcarius et D
 Folradus Capellani, cum aliis Episcopis et Sacerdotibus ; Wirinus et Adelardus
 Comites, cum aliis Primatibus qui fuerant Karlomanni : et unxerunt domnum Ka-
 rolum super se in Regem : et obtinuit feliciter Monarchiam regni Francorum.
 Girberga verò uxor Karlomanni cum duobus (f) parvulis, et paucis Principibus
 de parte viri sui Italiam petiit, et ad Desiderium Regem Langobardorum perve-
 nit. Rex verò celebravit Natalem Domini in Attiniaco, et Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXII.

Karolus Rex Synodum tenuit in Warmatia, et inde perrexit in Saxoniam pri-
 ma vice, et Heresburgum castrum cepit, et ad Hermenensul usque pervenit,
 et ipsum fanum destruxit, aurumque vel argentum, quod ibi reperit, abstulit.
 Erat autem tunc siccitas magna, ita ut aqua deficeret in supradicto loco : sed di- E
 vina pietas magnum ibi ostendit miraculum. Nam cum universo populo aqua de-
 ficeret, et Rex vellet ibi duorum vel trium dierum moram facere, ut illud fa-
 num ex toto destruere posset, subito ex arido torrente fons largissimus aquæ eru-
 pit, ita ut universus populus affluentia aquarum abundaret. Ita Deus omnipotens
 voluntatem gloriosissimi Regis in suo servitio permanentis misericorditer adimple-
 vit. His rite peractis, Karolus Rex super fluvium Wisaram castra posuit : quo in
 loco cum Saxonibus Placitum habuit : acceptisque ab illis obsidibus quot voluit,

(a) Corrig. vii Idus Octob.

(b) Berta Salutiis cum Carolomanno collocuta est, eumque fratri reconciliavit, sopitâ, quæ anno superiori gliscere cœperat, inter utrumque discordiâ. Reges ad sinceram dilectionem et fraternum amorem conversi sunt, atque de reintegrata inter se concordia, deque suo erga sedem Apostolicam studio Stephanum Papam certiore fecerunt. Gavisus est summopere Pontifex, statimque ad prædictos Reges Epistolam transmisit, in qua suam de renovata utriusque Regis amicitia lætitiâ significat.

(c) Regino, Berta Regina perrexit in Bajoariam, et inde Italiam ingressa est. In Bajoariam eò profecta videtur, ut amicitiam inter Thassilonem Ducem et Carolum Regem Francorum, hoc est inter consobrinos, renovaret ; sed spe cassa Romam sese contulit.

(d) Erat Salmuntiacum villa publica Lauduno proxima.

(e) Leg. Carbonacum. Villa erat in Ardtenno nemore sita.

(f) Prior Pippinus vocabatur ; sed cujus sexûs altera proles fuerit, incertum.

* Folcarius...
 Wirinus. Ita
 in Editis, sed
 corrigendum,
 Wil-
 harius.....
 Warinus.

A reversus est cum pace in Franciam. Et celebravit Natalem Domini in Heristalio, et Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXIII.

Cum hiemaret Rex Karolus in villa quæ dicitur Theodonis, ibi venit ad eum Missus domni Adriani Papæ, nomine Petrus, obnixè postulans ut ad defendendam Ecclesiam Romanam festinaret, et ut populum Romanum de manibus superbi Regis Désiderii liberaret; adjungens quòd ipse legitimus tutor et defensor esset ipsius Ecclesiæ: quoniam illum prædecessor suus beatæ memoriæ Stephanus Papa unctione sacra liniens, in Regem ac Patricium Romanorum ordinavit. Karolus igitur Rex per consilium Optimatum suorum, voluntatem domni Papæ se adimpleturum esse cum Dei auxilio devota mente spondit. Eodemque anno Synodum tenuit in (a) Janua civitate: in quo Conventu exercitum divisit, partem secum retinens ut per Cinisium montem transiret; partem verò reliquam, cui præfecit avunculum suum Bernardum, cum ceteris fidelibus suis per Jovis montem in Italiam intrare præcepit. Desiderius verò immemor beneficiorum Pippini Regis, per cujus donationem regnum Langobardorum sortitus est, Sclusas fortiter contra Regem Karolum et exercitum ejus firmare præcepit. Igitur Rex Karolus castra metatus est è regione Sclusarum: sed vallum Langobardi defendebant. Misit autem Karolus legionem ex probatissimis militibus per difficilem ascensum montis: qui, transenso monte, Langobardos cum Desiderio Rege suo in fugam converterunt. Karolus verò Rex cum exercitu suo per apertas Sclusas, auxiliante Domino et S. Petro, in Italiam intravit, et ad Papiam civitatem usque pervenit: in qua Desiderio incluso, ipsam civitatem obsedit, et vallo firmissimo circumdedit. Et dum (b) propter defensionem sanctæ Romanæ Ecclesiæ ibidem resideret, dimissa marca contra Saxones, nulla omninò fœderatione suscepta, ipsi Saxones exierunt cum magno impetu super confinia Francorum, et pervenerunt usque ad castrum quod nominatur Buriaburg: attamen ipsi confines de hac re solliciti, cum hoc cernerent, castellum sunt ingressi. Dum verò ipsa gens sæviens cœpisset domos forinsecus incendio concremare, venerunt ad quamdam Basilicam in loco qui dicitur Fricdislar, quam S. Bonifacius Martyr consecravit, atque per Spiritum-sanctum prædixit quòd nunquam incendio cremaretur. Cœperunt autem præfati Saxones nimiùm sævire adversus eandem Basilicam, præmeditantes quomodo possent eam comburere. Dum hæc igitur agerentur, apparuerunt quibusdam Christianis qui erant in castello, similiter et quibusdam paganis qui in ipso erant exercitu, duo juvenes in albis, qui Basilicam ab igne defendebant: et propterea non poterant neque interiùs neque exteriùs ignem accendere, nec aliquod damnum eidem inferre. Tunc pavore perterriti, in fugam versi sunt, nemine persequente. Inventus est autem postea unus Saxo mortuus juxta ipsam Basilicam, genibus curvis adclinis supra pedes, habens ignem et ligna in manibus, velut ore flans ut Basilicam combureret. Celebravit autem in hisdem castris Natalem Domini, et Pascha Romæ.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXIV.

Revertente cum Dei auxilio, intercedentibus beatis Apostolis Petro et Paulo, glorioso Karolo Rege à Romana urbe, Papiam venit, ipsamque civitatem cepit, et Desiderium Regem, cum uxore et filia et omnibus thesauris suis, suæ ditioni subegit. Ibique venientes undique Langobardi de singulis civitatibus Italiæ, subdiderunt se dominio gloriosi Karoli. Adalgisus verò filius Desiderii fugiens navem intravit, et per mare Constantinopolim usque pervenit. Hactenus autem stetit regnum Langobardorum annis (c) CCXIV. Porrò Karolus Rex tota Italia subacta, et ordinata custodia Francorum in Papia, trusoque in exilium Desiderio Rege et uxore et filia, ipse cum magno triumpho, auxiliante Domino, in Franciam reversus est. Et cum pervenisset in locum, cujus vocabulum est Ingilheim, misit quatuor legiones in Saxoniam: ex quibus tres cum Saxonibus prælium inierunt, et adjuvante Domino, victoriam obtinuerunt: quarta verò legio bellum non habuit, sed cum magna præda illæsi reversi sunt ad propria. Celebravit autem Rex Natalem Domini eodem anno in Carisiaco, et Pascha similiter.

(a) Nunc Geneva dicitur.

(b) Isthæc etiam narrantur hoc anno in Annalibus Bertinianis: sed in Loiselianis et Eginhardi, atque etiam in Reginonis Chronico in annum sequentem

rejiuntur.

(c) Langobardi in Italiam ingressi sunt anno 568. Hinc corrig. *annis* CCVI. Ita legitur in Supplemento Pauli Diaconi, suprâ pag. 190.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXV.

A

Rex Karolus Synodum habuit in villa quæ dicitur Duria. Dehinc perrexit in Saxoniam, et Sigisburgum castrum cepit, Heresburgumque reædificavit. Inde proficiscens, super fluvium Wisaram castra posuit, in loco qui dicitur Brunisberc. Tunc Saxones armis defendere transitum fluminis conati sunt: sed Franci, transito flumine, multos ex eis occiderunt, ceteris in fugam versis. Rex verò partem exercitûs sui ibi derelinquens, perrexit usque ad Ovacrum fluvium. Ibi una pars Saxonum, qui dicuntur (a) Westphali, cum Optimatibus suis ad eum venit, sacramentaque et obsides dederunt, jurantes amodò se fore fideles domino Karolo Regi. Inde proficiscente Rege, venit ad eum altera pars, quæ dicitur (b) Angari, in loco cui vocabulum est Bucki, unà cum (c) Bruntione Duce suo, et reliquis Optimatibus: dederunt obsides, et juraverunt se amodò Regi Karolo et Francis B esse semper fideles. Intereà Saxones cum Francis, qui super fluvium Wisaram remanserant, pugnam inierunt: et Deo largiente, Franci victoria potiti, multos ex eis occiderunt. Hæc audiens Rex, iterum super Saxones cum exercitu irruens, multam stragem fecit, et prædam copiosam cepit super (d) Westphalos: sicque coacti iterum obsides dederunt. Obsidibus itaque receptis, et præda multa capta, Rex in Franciam est reversus. Ubi nunciatum est ei quòd Rohtgaudus Langobardus postponens fidem et sacramenta, adversùs eum rebellare disponeret, statim versùs Italiam iter arripuit, et celebravit Natalem Domini in villa quæ dicitur Sclezistat in Elisatio.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXVI.

Karolus Rex, ut prædiximus, ad Papiam civitatem venit, et sub festinatione C in partibus Forojuliensium iter direxit, improvisumque Rothgaudum cepit, et decollare præcepit: et ad Tarvisium civitatem venit, ibique Pascha celebravit. (e) Ordinatisque rebus, et derelictis custodibus ex Francis in civitatibus quæ adversùs eum senserant, in Franciam cum prosperitate reversus est. Intereà Saxones, cognita absentia Regis, more solito ruptis sacramentis, in unum conglobati, Heresburc castrum adgrediuntur, fraudulenter Francis suadent ut de castro exeant, et cum pace in patriam pergant. Sed cùm illi fallacibus monitis assensum minimè præberent, machinas præparant, munitionem obsidione cingunt, et summis viribus certant, sed nihil proficiunt. Quadam itaque die cùm redivivo certamine bellum parassent, apparuit gloria Dei manifestè supra domum Ecclesiæ, quæ erat infra ipsum castrum, videntibus multis tam Christianis quàm Paganis. Nam D duo scuta apparuerunt supra præfatam Ecclesiam, sanguineo colore flammantia, et velut in prælio quibusdam motibus agitantia. Itaque Pagani hoc signum aspicientes, timore et formidine repleti, mox in fugam conversi sunt, et in tantam amentiam devenerunt, ut strictis gladiis, mutuis se armis confoderent. Quantò magis verò illi pavore perterriti fugiebant, tantò magis Christiani confortati, omnipotentem Deum laudabant, qui salvos facit sperantes in se. Ex prædicto igitur loco cum tanta confusione discedentes, venerunt ad aliud castrum quod appellatur (f) Desisgburc, ubi similia voluerunt facere: sed, Deo auxiliante, Francisque eis viriliter repugnantibus, nihil prævaluerunt: oppidani verò persecuti sunt eos usque ad flumen quod Lippia dicitur, et multos ex eis interfecerunt. Itaque Rex Warmatiam veniens, Synodum Placitumque publicum ibi tenuit: et Concilio E soluto, mox Saxonum fines penetravit, et velut ingens tempestas omnia prosternit, munitiones irrumpit. Saxones perterriti ad locum, ubi Lippia oritur; venerunt, ibique se et suam patriam Regi tradiderunt, et spoponderunt se Christianos devenire. Tunc Rex unà cum Francis restauravit Heresburc castrum, et aliud castrum super Lippiam. Ubi venientes Saxones unà cum uxoribus et parvulis, baptisati sunt in nomine sanctæ Trinitatis: posthæc obsides, quantos Rex voluit, dederunt. Reformatis autem castellis, custodiisque dispositis, Karolus Rex in Franciam revertitur, et celebravit Natalem Domini in Heristellio, et Pascha in (g) Niumaga.

(a) Corrig. *Ostphali*, id est, *Orientales*. Annal. Loisel. *Austreleudi*.

(b) Regino et alii Annalistæ, *Angrarii*.

(c) Regino et alii Annalistæ, *Brunone*.

(d) Id est, *super Saxones Occidentales*.

(e) Sequentia usque ad annum 803, ex Reginone ferè ad verbum desumta sunt. Reginonem sequitur Auctor Chronici Saxonici, nisi quòd nonnulla interse-

rit ex Vita Caroli M. per Eginhardum scripta.

(f) Annales Loiseliani, *voluerunt de Sigisburgo similiter facere*. Regino, qui hos Annales plebeio et rustico sermone compositos se ad Latinam regulam correxisse ait, ex duabus vocibus *de Sigisburgo* unam tantum conflavit, nempe *Desisburgh*: quem et secuti sunt Annalistæ Mettenses et Saxonici.

(g) Regino, in *Noviomago*. Chron. Sax. *Niumago*.

A

Anno Dom. Incarn. DCCLXXVII.

Karolus Rex Saxoniam ingressus, Placitum tenuit in loco qui dicitur Padresburna, ubi omnes Saxones convenerunt, excepto Widichindo, qui cum paucis Saxonibus in Nortmanniam fugerat. Ibi etiam venerunt Sarraceni de partibus Hispaniæ, et se cum omnibus suis ditioni Regis Karoli subdiderunt. Ubi etiam multitudo Saxonum baptizata est, et sacramenta secundum consuetudinem dederunt, scilicet ut perderent ingenuitatem et omnem hereditatem, nisi conservarent susceptam Christianitatem, et promissam fidelitatem Regis et filiorum ejus (a). Karolus verò Rex in Franciam reversus, celebravit Natale Domini in Duziaco, et Pascha in Aquitania in villa quæ dicitur Casinogilo.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXXVIII.

B

Rex Karolus motus precibus et querelis Christianorum, qui erant in Hispania sub jugo Sarracenorum, cum exercitu Hispaniam intravit. Venit autem primò ad Pampilonam civitatem: dehinc venit ad Cæsaraugustanam urbem, ubi innumeralis multitudo de partibus Burgundiæ et Austrasiæ, vel Ba joariæ, seu Provinciæ et Septimaniæ, pars etiam Langobardorum in auxilium Francorum convenerunt. His innumerabilibus legionibus Hispania tota contremuit. Obsidione itaque cincta Cæsaraugustana civitate, territi Sarraceni obsides dederunt, cum immenso pondere auri. Posthæc ejectis Sarracenis etiam de Pampilona, murisque ejusdem civitatis dirutis, (b) Hispanis, Wasconibus et Navarris subjugatis, in Franciam revertitur. Interea Saxones audientes quòd Carolus cum Francis tam longo spatio terrarum abesset, suadente Widichindo, secundum consuetudinem iterum rebellaverunt, et ad (c) Duiam castrum, quod Colonia civitati contiguum est, usque venerunt, cædibus, rapinis et incendiis omnia devastantes. Quod cum nunciatum esset Regi revertenti, et commoranti in Autisiodoro civitate, misit legionem (d) unam ex electis militibus, qui eorum proterviæ resisterent. Saxones audientes incolomitatem Regis, et adventum Francorum, in fugam conversi sunt: quos Franci è vestigio sequentes, repperunt eos super fluvium, qui dicitur Adarna, in loco qui dicitur Lihesi, ubi pugna cœpta et finita, Franci, auxiliante Deo, victores extiterunt; et multitudo Saxonum ibi occisa est. Et celebravit Rex Natalem Domini in Heristallio, et Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXXIX.

D

Karolus Rex venit in villa, quæ dicitur Compendium, ubi se obtulit Hildebrandus Spolitanorum Dux cum multis muneribus, ejusque dominationi se subdidit. Eodem etiam anno Synodum tenuit in Duria: et posthæc Saxoniam ingressus, usque ad Lippiam venit. Conati sunt autem Saxones resistere in loco qui dicitur (e) Buochol; sed nihil prævaluerunt. Aperta autem via, [Franci] Westphalos subjugaverunt et omnes Saxones, qui ultra Wisaram morabantur. Veniens autem Rex in loco qui vocatur Medofulli, accepit obsides et sacramenta Saxonibus, et reversus est in Franciam. Et celebravit Natalem Domini in Warmatia, et Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXX.

E

Karolus Rex Saxoniam ingressus, ad Heresburc venit, et inde ad locum ubi Lippia consurgit; et ibi Synodum tenuit. Inde progressus, ad Albiam fluvium venit: et in ipso itinere Bardongavenses et multi de Nortluidis baptisati sunt in loco, qui dicitur (f) Horham, ultra Obacrum fluvium: et pervenit usque ad locum, ubi Jora defluit in Albiam. Dispositis itaque tam Saxonibus, quàm Sclavis, in Franciam reversus est. Inito autem consilio ut Romam pergeret orationis causa unà cum conjuge Hildegarde, celebravit Natalem Domini in Papia civitate.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXXI.

Karolus Rex à Papia egressus, celebravit Pascha Domini Romæ: et ibi baptisatus est filius ejus (g) Pippinus ab Adriano Papa, qui et ipse eum de sacro fonte suscepit: et duo filii ejus à supradicto Pontifice uncti sunt in Reges, Pippinus super Italiam, Ludovicus super Aquitaniam. Inde reversus venit Mediolanum, ubi

(a) Regino addit, *necnon etiam et Francorum.*
Chron. Saxon. *Regi et filiis ejus et regno Francorum.*

(b) Apud Reginonem deest, *Hispanis et Navarris.*

(c) Corrig. *ad Duitiam*, ut habent alii Annalistæ.

(d) Regino, *unam scaram ex electis viris, qui eorum violentiæ resisterent.*

(e) Regino, *Bucholtz*, Chron. Saxon. *Huocholt.*

(f) Regino, *Horheym.*

(g) Pippinus ex Hildegarde natus erat an. 776, dictus tunc Carolomannus, sed mutato nomine in baptismo, vocatus postea Pippinus.

baptisata est filia ejus Gisla ab Archiepiscopo Thoma, quam ipse Episcopus de A sacro fonte levavit. His ita peractis, reversus est in Franciam. Per idem tempus Legati Apostolici, Formosus et Damasus Episcopi, cum Missis Regis, (a) Sigulfo Capellano, et Ewardo magistro pincernarum, directi sunt ad Tassilonem Ducem, commonentes ex auctoritate Apostolica ut recordaretur priorum sacramentorum, et non aliter faceret, nisi sicut jurejurando jam dudum promiserat Pippino Regi et filiis ejus. His admonitionibus consensit Thassilo, et sumptis obsidibus à Rege, venit Warmatiam, ubi renovavit sacramenta, et dedit duodecim obsides; sed non diu servavit quod promisit. Celebravit autem Rex Natalem Domini in Carisiaco, et Pascha similiter (b).

Anno Dom Incarn. DCCLXXXII.

Karolus Rex (c) Coloniam veniens, Rhenum transiit, et Synodum tenuit ubi B Lippia consurgit, ubi omnes Saxones convenerunt, excepto rebelle Widichindo. Illic etiam venerunt Legati Godefridi Regis Nortmannorum, Aldeni, et Hosmundus: necnon etiam Legati Avarorum missi à Cagano et Jugorro. Peracto Placito, reversus est Rex in Franciam. Saxones iterum fidem violant, arma corripiunt, suadente Widichindo. Rex autem eo tempore miserat nuncios suos Adelgisum, et Geilonem atque (d) Conradum, viros potentes, ut ducerent exercitum Francorum et Saxonum super paucos Sclavos, qui adhuc rebellabant. Supradicti verò Principes cum jam in itinere essent, audientes quòd Saxones rebellarent, super eos arma verterunt, et commisso prælio multos ex eis interfecerunt: in qua pugna duo Duces ceciderunt, Adelgisus scilicet et Geilo, in monte qui dicitur Suntedal. Hoc audiens Rex, cum Francis, quos citò congregare potuit, illuc C perrexit, et pervenit usque ad locum ubi Alara confluit in Wisaram. Tunc omnes Saxones iterum convenientes, subdiderunt se domino Karolo Regi, et reddiderunt seditiosos, qui illam fecerant rebellionem, ut occiderentur, quatuor millia et quingentos viros: Widichindus verò partibus Nortmanniæ aufugit. Interfectis itaque seditiosis, exilioque damnatis, Rex in Franciam reversus est, et celebravit Natalem Domini in Theodonis villa, et Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXXIII.

Obiit beatæ memoriæ Hildegardis Regina 11 Kal. Maii, quod evenit tunc in vigilia Ascensionis (e) Domini, et sepulta est juxta urbem Mettensem in Basilica Apostolorum et beati Arnulfi. Eodem anno iterum Saxones rebelles extiterunt, et Rex cum paucis Francis ad locum qui dicitur Theutmalli venit: ibi Saxones D paverunt pugnam in campo viriliter. Tunc Rex cum Francis super eos irruit, et magnam stragem ex eis fecit, ita ut perpauci fuga elaberentur. Post peractam victoriam venit Rex ad Paderbrunna, ubi coadunato exercitu, iterum super Saxones irruit, qui convenerant super fluvium, cujus vocabulum est Hasa: ibi iterum pugna inita, non minor numerus Saxonum cecidit, quàm in superiori prælio ceciderat. Tunc Rex Wisaram transit, et ad Albiam usque pervenit: posthæc in Franciam revertitur. Eodem anno obiit Berta Regina iv (f) Idus Julii, et sepulta est in Cauciaco: sed inde translata Parisius, sepulta est juxta virum suum in Ecclesia sancti Dionysii Martyris. Et cum Warmatiam pervenisset Rex, sociavit sibi in matrimonium (g) Fastradam Reginam celebravitque Natalem Domini in Heristellio, et Pascha similiter. E

Anno Dom. Incarn. DCCLXXXIV.

Karolus Rex iterum ingressus est Saxoniam, eò quòd iterum rebellassent, et cum eis aliqua pars Fresonum: et pervenit usque ad Huccului, circumeundo et vastando omnia. Erat autem nimia inundatio aquarum. Ipse igitur per Turingiam ab Orientali parte intravit super (h) Ostfalos. Porrò filium suum misit cum valida manu contra Westfalos. Itaque Rex Turingiam ingressus, pervenit usque ad flu-

(a) In Annalibus Loiselianis vocantur *Riculfus Diaconus* et *Eberaldus*: in Annal. Eginhardi *Richolfus Diaconus* et *Eberhardus*.

(b) Addit Chronicon Saxonicum: *Constantinus filius Leonis cum matre sua Hirene regnum suscepit; et annis xvii regnavit. Huic filia Caroli et Hildigardis Reginæ, Rotrudis nomine, desponsata fuerat: sed mater ejus aliam ei invito conjungebat. Eodem anno multa signa in cælo et in terra apparuerunt; inter quæ etiam sanguis è terra ac de cælo perhibetur fluxisse; et in vestimentis hominum signum visum est.*

(c) Ita corrigendum, ut habent Regino et alii Anna-

listæ: Malè in edito, *Cumam*. Coloniam quoque habet Chronicon Saxonicum, quod non citabimus, nisi cum à Regione discrepabit.

(d) *Woradus* dicitur aliis Annalistis.

(e) Regino, *Ascensionis Domini. Et Rex iterum Saxoniam ingressus est, eò quòd Saxones rursum rebellassent.* Media desunt.

(f) Idem, *iv Idus Julii. Et cum Wormatiam.* Media desunt.

(g) Idem, *Fastradanam*, et sic deinceps.

(h) Sic corrigendum, ut habent Regino et alii. Malè in edito, *Westfalos*.

vium

A vium Albiæ, et inde ad (a) Stainfurt, deinde ad Scanninge : ex quo loco reversus est in Franciam. Westfali verò adunaverunt se juxta Lippiam : quibus occurrit filius Regis in pago, qui dicitur Dragini, et inierunt pugnam : quibus viriliter superatis, reversus est Warmatiam ad genitorem suum. Rex itaque cum consilio Procerum suorum iterum hiemis tempore intravit Saxoniam, et celebravit Natalem Domini juxta castrum Kidrioburc in pago (b) Waizzagaim super fluvium Ambra, in villa Liuhidi.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXXV.

Rex usque ad (c) Rime pervenit super fluvium Wisaram, ubi confluit (d) Waharna : et propter nimiam inundationem aquarum inde reversus est ad Heresburc castrum, ubi uxorem suam Fastradam cum filiis et filiabus venire jussit : ibique B per totam hiemem mansit : ubi etiam Pascha celebravit. Et multis vicibus exercitum super Saxones misit, et eorum castra destruxit ; et in Maio Synodum apud Paderbronniam habuit : et inde iterum pergens, nullo contradicente, totam Saxoniam circuevit. Et cum pervenisset in Bardengawi, misit inde post Widichindum et Abbionem, et utrosque ad se fecit venire : quos sacramento constrinxit ut in Franciam ad eum venirent. Qui, acceptis obsidibus, ad Regem in villa Attiniaco venerunt, ibique baptisati sunt : et sic tota Saxonia subjugata est Francis. Et in eadem villa celebravit Rex Natalem Domini, et Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXXVI.

Karolus Rex misit exercitum suum in partibus Britanniae, (e) cui præfecit Audulfum virum illustrem : qui, victis Brittonibus, totam illam regionem Francorum C conditionibus subegerunt : Principesque Brittonum secum adducentes, apud Warmatiam Regis obtutibus præsentaverunt. Tunc Rex videns se ex omni parte pacem habere, Romam pergit causa orationis, et ut ibi cum Missis Imperatoris loqueretur. Celebravitque Natalem Domini in Florentia civitate.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXXVII.

Carolus Romam venit, et à Papa Adriano honorificè susceptus est, ubi per aliquot dies moratus est. Quod cum audisset Herigisus Dux Beneventanorum, timore perterritus misit Romaldum filium suum cum magnis muneribus ad Regem pacem postulans, et promittens se facturum omnem voluntatem Regis. Sed his suasionibus Papa minimè credidit ; sed magis hortabatur Regem ut Beneventi fines intraret : quod et fecit. Et cum Capuam venisset, Herigisus reliquit Beneventum, D et in Salernum secessit, ibique se munivit. Posthæc misit filium suum Grimoaldum (nam Romaldum Rex secum retinebat) cum magnis muneribus, offerens obsides, et promittens fidelitatem ; tantum ut ab impugnatione cessaret. Tunc Rex cum consultu fidelium et Sacerdotum, ne penitus Episcopia et Monasteria devastarentur, elegit XII obsides, et tertium-decimum filium supradicti Ducis Grimoaldum. Acceptisque muneribus juraverunt ei omnes Beneventani fidelitatem, et reversus est Romam, ibique celebravit Pascha cum Præsule Sedis Apostolicæ. Venerunt etiam ibi Missi Tassilonis Ducis Arthinus (f) Episcopus et Hunricus Abba, rogantes Papam ut pacem faceret, litemque terminaret inter Karolum Regem et Tassilonem Ducem (g) : quod libenter suscepit Papa. Rex autem ad postulata respondit, se hoc per multa tempora quæsisse, sed minimè obtinere potuisse : ne tamen inobediens videretur esse monitis Apostolicis, asseruit se in ejusdem Papæ præsentia cum eisdem Missis pacem velle firmare. Illis autem renuentibus, et dicentibus non se audere pro suo domino diffinitivam suscipere sententiam, neque se ad hoc destinatos esse ; videns Apostolicus ficta mendacia, et cognoscens instabilitatem Ducis, iratus anathematizavit ipsum Tassilonem et omnes illi faventes, nisi fidelitatem, quam Regi Pippino, et filio ejus Karolo promiserant, per omnia observarent ; contestans per suos Missos Ducem, et monens ne per ejus perfidiam sanguis Christianorum funderetur, et terra vastaretur : et si ipse Dux obedire nollet, tunc Rex et exercitus ejus absoluti essent à Deo et S. Petro ;

(a) Regino, *ad Tagniofurt*. Chron. Sax. *ad Tagniofurt*.

(b) Chron. Sax. *Wizzagauin*.

(c) Ita corrigendum. Malè in edito, *ad Roie*.

(d) Regino, *Waahna*. Chron. Sax. *Wachna*.

(e) Id. *Britanniæ, unà cum Misso suo Odulpho principe cocorum* : ubi multa castella acquisierunt Franci, et eorum primates repræsentaverunt Warmatiam Regi in publico conventu. Chron. Sax. *Audiens Rex Anglos*

et Saxones Britanniam invasisse, misit cum exercitu Audulfum præpositum mensæ regie : ubi multa castella ceperunt Franci ; et eorum primates repræsentaverunt Warmatiæ in publico conventu.

(f) Regino, *Arnus Episc. et Henricus*. Chron. Sax. *Arnus Episc. et Heinrichus*.

(g) Regino, *Ducem* : ex qua causa multum coarctatus est Apostolicus. Rex autem.

et quicquid in Ducatu ejus factum esset in incendiis et homicidiis, vel qualicumque malitia, totum hoc super Tassilonem et socios ejus verteretur; et Rex et Franci essent innoxii. His verbis Missi Tassilonis absoluti. Rex, oratione ad limina Apostolorum completa, et benedictione percepta, in Franciam cursum dirigit, et Warmatiam, ubi erat Fastrada conjunx ejus, pervenit: ubi Synodum congregavit, et manifestavit Sacerdotibus et Optimatibus regni causas itineris, et qualiter versutia Tassilonis coram summo Pontifice esset deprehensa. Misit itaque cum consultu fidelium ad eundem Tassilonem, monens ut Apostolici adhortationibus obtemperaret. Qui cum nollet obedire, Rex in partibus Bajoariæ exercitum movit, et venit ad locum qui dicitur Lechfelt, super civitatem Augustam: et venerunt Orientales Franci et Turingi et Saxones super Danubium in loco qui dicitur Faringa. Porro Pippinus Rex de Italia cum exercitu venit ad (a) Trientum. B Tunc perspicuens se Tassilo ex omni parte circumdatum, et videns quod Bajoarii magis essent fideles Karolo quam sibi, undique coarctatus venit ad eum, tradens se manibus ejus ut servus; reddens Ducatum à Pippino Rege sibi commissum, et se in omnibus peccasse et malè egisse confessus est: et denuo renovans sacramenta, dedit duodecim obsides electos, et tertium-decimum filium suum Theodonem. Rex, receptis obsidibus, reversus est in Franciam, et celebravit Natalem Domini in Ingelheim, et Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXVIII.

Rex congregavit Synodum in præfata villa, et ibi venit Tassilo. Cœperunt autem Bajoarii eum accusare quod fidem promissam violasset, suadente Liutberga uxore. Et objecta Thassilo denegare non potuit; sed comprobatus est se ad Avaros postea transmisisse, et in vitam fidelium Regis consiliasse. Ad ultimum confessus est se dixisse, etiamsi XII filios haberet, omnes magis vellet amittere, quam ita manere, sicut juraverat. Ex his et aliis multis ab omnibus dijudicatus est ad mortem: et cum omnes capitalem sententiam proclamarent, Rex misericordia motus, eò quod consanguineus ejus esset, obtinuit ab ipsis Dei et suis fidelibus ut non moreretur. Interrogatus ergo à Rege quid agere vellet, terræ prostratus licentiam in Monasterium intrandi expetiit, ut ibi peccata sua deplorare posset. Similiter et filius ejus Theudo fecit. Igitur attonsi sunt, et in Monasterium missi. Pauci verò Bajoarii, qui cum Tassilone senserant, in exilium sunt missi. Eodem anno commissum est bellum inter Græcos et Langobardos, Ducibus Hildebrando de Spoletto et Grimoaldo de Benevento, et Winigiso à Rege directo cum D Francis: et fugati sunt Græci, et victores extiterunt Franci et Langobardi. Per idem tempus pugna commissa est inter Avaros et Francos, qui in Italia habitabant, et, Deo largiente, victoriam obtinuerunt Franci. Tertia pugna commissa est inter Avaros et Bajoarios in campo (b) Iboræ: et fuerunt ibi Missi Regis (c) Garhamannus et Eodagar cum aliquibus Francis, et Deo auxiliante, victoria fuit Francorum seu Bajoariorum. Hæc omnia supradictus Tassilo et uxor ejus Liutberga terminaverunt. Quarta pugna fuit contra Avaros, qui voluerunt vindicare eos, qui in prælio superius dicto ceciderant: sed, Deo adjuvante, victoria Christianis cessit. Posthæc Carolus ad (d) Reganesburc venit, ibique marcas et fines Bajoariorum disposuit. Et inde reversus est in Franciam, et celebravit Natalem Domini in Aquis Palatio, et Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXIX.

Rex Rhenum apud Coloniam transiit, et Saxoniam ingressus, usque Albiam fluvium venit, ibique duos pontes construxit, et ex utraque parte pontis castra ædificavit ex lignis et terra. Et inde progressus, Sclavorum fines intravit, et Sclavos, qui cognominati sunt Vulzi, suo dominio subjugavit. Fueruntque cum eo in eodem exercitu Franci et Saxones: Frisiones verò navigio venerunt per (e) Albo-la fluvium: fuerunt etiam cum ea Sclavi, Surbi, et Abodriti, quorum Princeps vocabatur Witsan. Obsidibus itaque receptis, reversus est in Franciam; et celebravit Natalem Domini in Warmatia civitate, et Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCXC.

(f) Hujus anni principio Rex Carolus primogenitum filium suum Carolum

(a) Idem, *venit Tridentum.*

(b) Annal. Bertin. *Iboræ.*

(c) Regino, *Grahamanus et Odoacer.*

(d) Regino, *Ratisbonam*; et sic semper. Chron. Sax. *Ratisponam.*

(e) Regino, *per Habolam.*

(f) Idem, *Nullum iter Rex fecit; sed in prædicta civitate Rex celebravit Natalem Domini, et Pascha similiter.* Alia desunt. Chron. Sax. *Nullam expeditionem Rex fecit; sed sedens in civitate Warmatia lega-*

A ultra Sequanam direxit, dans ei Ducatum Cenomannicum : qui eodem anno æstatis tempore ad patrem revertitur. Rex autem Conventum Francorum habuit in Warmatia civitate, disposuitque ea quæ utilia videbantur esse in regno suo. In illo verò anno in nullam partem duxit exercitum : celebravitque in eadem civitate Natalem Domini et Pascha.

Anno Dom. Incarn. DCCCXCI.

Rex Karolus in partibus Bajoariorum perrexit, et ad Reganesburc pervenit. Ubi etiam exercitum suum venire jussit : ibique cum consilio Optimatum regni disposuit ire in regnum Avarorum propter malitiam intolerabilem, quam in Galliarum populos et in Ecclesias Dei fecerant. Venit ergo cum exercitu usque ad (a) Anasens fluvium, ubi triduanum jejunium cum letaniis fecerunt, postulantes à Deo salutem exercitus, et vindictam inimicorum. Rex itaque littora Danubii de Australi parte tenuit ; Saxones autem cum quibusdam Francis et plurima multitudine Fresonum de Aquilonali : et ita pergentes pervenerunt illuc ubi jam Avars munitiones paraverant ; de Australi parte (b) ad Cuunberc, de Aquilonali verò ripa in loco qui dicitur Camp : sic enim nominatur ille fluvius, qui influit in Danubium. Itaque Avars cum ex utraque ripæ parte vidissent exercitum, et classem per medium fluvium venientem, tantus terror, Deo faciente, super eos cecidit, ut dimissis præsidiis munitionum, fugæ latibula quærerent : et sic, Christo duce, uterque exercitus absque læsione in Pannoniam introivit. Pervenit autem Rex usque ad fluvium qui dicitur Raba, omnia cædibus, incendiis rapinisque devastans. Et inde reversus Reganesburc, celebravit ibi Natalem Domini, et Pascha similiter.

C Anno Dom. Incarn. DCCCXCII.

Felicianæ Hæresis apud Reganesburc condemnata est. Quem Felicem Engilbertus in præsentiam Adriani Papæ adduxit, et post confessionem hæresim abdicavit. Eodem anno nulla expeditio facta est, sed tantum pons super naves propter transitum fluminum compactus est, anchoris et funibus ita cohærens, ut jungi et dissolvi posset. Et celebravit ibi Rex Natalem Domini.

Anno Dom. Incarn. DCCCXCIII.

Karolus Rex Reganesburc proficiscens, ad Fossatum magnum inter fluvios Almonam et Radenzam venit ; ibique Missi domini Papæ cum magnis muneribus in præsentiam ejus venerunt. Ibi etiam nunciatum est ei, Saxones iterum more solito fidem et promissa violasse. Inde navigio per Radenzam (c) Moim fluvium ingressus, Natalem Domini celebravit in Wirtziburc apud Sanctum Kilianum.

Anno Dom. Incarn. DCCCXCIV.

Celebravit Rex Pascha in Franconofurt : ibique congregavit Synodum magnam Episcoporum Galliarum, Germanorum, Italarum : ubi fuerunt Missi domini Papæ, * Theophilus et Stephanus Episcopi. In hac Synodo tertio condemnata est hæresis Felicianæ, quam damnationem per auctoritatem Sanctorum Patrum in libro conscripserunt : cui libro omnes Sacerdotes manibus propriis subscripserunt. Eodem tempore obiit Fastrada Regina et in Monasterio sancti Albani honorificè sepulta est. Pseudo-Synodus Græcorum, quam pro adorandis imaginibus fecerunt, ab Episcopis rejecta est. Posthæc Rex, diviso in duas partes exercitu, Saxoniam ingressus est. Ipse per Turingiam, Karolus filius ejus apud Coloniam Rhenum transivit. Saxones verò congregantes se in loco qui dicitur Finisfelt, præparaverunt se ad pugnam. Cum verò audissent se ex duabus partibus esse circumdatos, dissipavit Deus consilia eorum : et quamvis fraudulenter, Christianos se esse et fideles amodò Regi esse promiserunt. Rex in Franciam reversus, celebravit Natalem Domini in Aquis Palatio, et Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCCXCV.

Rex venit Maguntiam ; ibique tenuit Placitum suum in villa quæ dicitur (d) Cufstein, in suburbio ejusdem urbis. Audiens verò quòd Saxones secundum consuetudinem promissionem suam, quam de observanda Christianitate et fidelitate Regis tenenda fecerant, irritam fecissent, cum exercitu Saxoniam intravit, et usque ad fluvium Albiam pervenit ad locum qui dicitur (e) Hluinni, in quo iisdem

tos Hunorum audivit, suosque ad eorum Principes misit. Rex celebravit Natale Domini in Warmatia, et Pascha similiter.

(a) Regino, *Aquisam*. Annal. Eginhardi, *Anesum*, l'Ens.

(b) Regino, *Chunberg*.

(c) Idem, *Mogonum*. Annal. Eginhardi, *Mœnum*, le Mein.

(d) Regino, *Cuffinstein*, Chron. Sax. *Cufstein*.

(e) Regino, *Hiliuni*.

* Ita in Editis, sed corrigendum, Theophylactus.

diebus Witzan Abodritorum Rex à Saxonibus occisus fuerat. Ibi etiam venerunt A
Missi Thudun, qui in gente et regno Avarum magnam potestatem habebat; af-
firmantes quòd idem Thudun cum terra et populo suo se Regi dare vellet, et
ejus ordinatione Christianam fidem suscipere. Rex itaque, afflictis magna ex parte
Saxonibus, eorumque terra vastata, acceptis obsidibus, in Franciam rediit, et
celebravit Natalem Domini in Aquis Palatio, et Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCXCVI.

Adrianus (a) Papa obiit, et Leo mox in Pontificatu successit: statimque mi-
sit Regi Legatos cum muneribus; claves etiam confessionis sancti Petri, et ve-
xillum Romanæ urbis direxit. Sed et Hericus Dux Forojulianorum, missis homi-
nibus suis cum Wonomiro Slavico in Pannoniam, (b) Hringum gentis Avaro-
rum Principem, longis retrò temporibus quietum, civili bello fatigatis inter se B
Principibus, improvisè expoliavit. Caganusque et Juguro intestina clade interempti
sunt. Thesaurum verò priscorum Regum multa seculorum prolixitate collectum,
idem Dux Carolo ad Aquis Palatium misit. Quo accepto, peracta largitori om-
nium bonorum gratiarum actione, magnam partem inde Romam ad limina
Apostolorum misit per Engilbertum Abbatem: porro reliquam partem Optimati-
bus suis, Clericis sive laicis, ceterisque fidelibus suis largitus est. Per idem tem-
pus Thudun secundum promissionem suam cum magna parte Avarorum ad Re-
gem venit, et se cum populo suo et patria Regi tradidit: ipse verò et populus
ejus baptizati sunt, et muneribus susceptis, redierunt ad propria. Eodem tempore
Rex cum exercitu Saxoniam ingressus est, et Pippinus Rex in Pannoniam cum
exercitu introivit. Venit autem Legatio Pippini Regis ad patrem, et dixit quia C
Avari post interfectionem priorum Ducum super se constituissent Regem, nomi-
ne Kagan, et Pippinus contra eum certare disponderet. Rex verò, peragrata Sa-
xonia, in Franciam se recepit, et in Aquis Palatio filium suum Pippinum ex Pan-
nonia redeuntem, et partem thesauri quæ remanserant adducentem, lætus aspexit.
Et celebravit in eodem loco Natalem Domini, et Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCXCVII.

Barcinona civitas Hispaniæ, quæ jam pridem à Francis desciverat, per (c) Za-
tun Præfectum ipsius Francis est reddita: nam ipse ad Palatium veniens, civita-
tem cum semetipso Regi tradidit. Eodem tempore expeditio facta est in Saxoniam,
et usque ad Oceanum trans omnes paludes et invia loca pertransiit exercitus. Et
Rex de Adulohoc regressus (hoc enim loci nomen est, ubi Oceanus Saxoniam D
alluit) tota Saxonum gente in deditionem per obsides accepta, inde Aquis Pa-
latium reversus est; ubi Abdellam Sarracenum, filium (d) Ibinmage Regis, qui
à fratre regno pulsus in Mauritania exulabat, ipso se commendante suscepit. In
eodem loco et Legatus Nicetæ, qui tunc Siciliam regebat, nomine * Theophi-
lus, venit. Imperatoris Epistolam portans: quem honorificè suscipiens, post ali-
quot dies absolvit. Ipse verò Novembri mense mediante ad hiemandum cum exer-
citu Saxoniam intravit: positisque castris juxta Wisaram fluvium, locum castro-
rum Heristellium vocari jussit. Illuc Legati gentis Avarum cum muneribus ma-
gnis venerunt. De eodem loco Abdellam Sarracenum cum filio suo Ludowico
in Hispaniam ire jussit, et filium suum Pippinum in Italiam remisit. Ipse verò ad
disponendam Saxoniam totum hiemis tempus impendens, ibi Natalem Domini et E
Pascha celebravit.

Anno Dom. Incarn. DCCXCVIII.

Venit ad Regem Legatus (e) Haddefonsi Regis Galliciæ et Asturiciæ, nomi-
ne (f) Froila, papilionem miræ magnitudinis præsentans. Et in ipso Paschæ tem-
pore Nortliudi trans Albiam sedentes, seditione commota, Legatos Regios, qui
tunc ad justitias faciendas apud eos conversabantur, comprehenderunt; quosdam
ex eis trucidantes, ceteros ad redimendum reservaverunt. Rex itaque, collecto

* Ita in Edi-
tis, sed cor-
rigendum,
Theoctistus.

(a) Annalistæ Mettensis et Saxonici annum, ut plures alii, à Nativitate Christi auspiciantur. Obiit enim Hadrianus anno 795, viii Kal. Januar. Annalista Saxonicus habet, vii Kal. Jan. sed diem sepulture intelligit.

(b) Sic legendum; male in edito, *Hirigum*. *Hringum* nomen erat loci, non Principis. Vide quæ suprâ notavimus, pag. 50. Regino, quem sequitur Annalista Mettensis, malè intellexit Annalistam Loiselianum: sic corrigendus est; *Hringum gentis Avarorum longis*

retrò.... *Cagan et Jugurro intestina clade interemptis thesaurum priscorum*.

(c) Ita legendum: nam sic idem vocatur infra in anno 801. Malè in edito, *Thudun*.

(d) Paulus Diac. lib. 22 Hist. Miscel. *Abdellam filium Muhavice* fuisse testatur, seu, ut Sarraceni loquantur, *ibn Muhavia*, unde corrupta vox *Ibinmauge*.

(e) Regino, *Aldefonsi*.

(f) Chron. Sax. *Froia*.

- A exercitu, de Heristellio ad locum, qui Minda dicitur, perrexit, et facto consilio, in desertores arma corripuit, et totam inter Albiam et Wisaram Saxoniam depopulando peragravit. Nordliudi contra (a) Transachonem Ducem Abodritorum et * Ebroinum Legatum Regis commisso praelio, victi sunt. Cæsa sunt autem ex eis in eo praelio quatuor millia, cæteri verò qui fugerunt, de pacis conditione tractaverunt. Rex verò, acceptis obsidibus à Saxonibus, in Franciam reversus est : et Aquis perveniens, Legationem Græcorum à Constantinopoli missam suscepit. Erant enim Legati Michaël Patricius quondam Phrygiæ et Theophilus Presbyter, Epistolam Hirenæ Imperatricis ferentes : nam filius ejus Constantinus Imperator à suis comprehensus et excæcatus est. Hæc tamen Legatio tantum de pace fuit. Quos cum absolvisset, absolvit etiam cum eis Sisinnium fratrem Tharasii Constantinopolitani Episcopi, jam dudum in Italia praelio captum. Hoc anno sidus Martis in toto cælo non comparuit. Insulæ Baleares à Mauris et Sarracenis deprædatæ sunt. Haddefons Rex Galliciæ et Asturiciæ, prædata Olisipona ultima Hispaniæ civitate, loricas, mulos, captivosque Mauros Regi per Legatos Frolam et Basiliscum hiemis tempore misit. Et celebravit Natalem Domini in eodem loco, et Pascha similiter.

* Ita in Editis, sed corrigendum, Eburisum.

Anno Dom. Incarn. DCCXCIX.

- Romani Leonem Papam Letania majore captum excæcaverunt (b), ac linguam ejus radicitus absciderunt. Qui in custodia missus, noctu per murum evasit, et ad Legatos Regis, qui tunc apud Basilicam S. Petri erant, Wirundum scilicet Abbatem et Winigisum Spoletanorum Ducem, veniens, Spoletum ductus est.
- C Rex verò Saxoniam ingressus, apud Paderbronnæ castris positus consedit : et inde diviso exercitu, Karolum filium suum cum medietate ad colloquium Sclavorum, et ad recipiendos Saxones qui ex Nordliudis venerunt, in Bardegavi direxit. In eodem loco Leonem Papam summo cum honore suscepit : ibique reditum Karoli filii sui expectans, Leonem Pontificem simili, quo susceptus, honore dimisit : qui statim Romam profectus est. Receptoque cum prosperitate filio, Aquis repedavit, ubi Legatus Michaëlis Siciliæ Præfecti, nomine Daniel, ad eum venit, atque inde cum magno honore dimissus est. Eodem anno gens Avarum à fide, quam promiserat, defecit : et Heiricus Dux Forojulianorum post tot victorias prosperè gestas juxta (c) Tarsicam Liburniæ civitatem insidiis civium oppressus est.
- D Per idem tempus (d) Giraldus Comes Bajoariæ Præfectus, commisso cum Avaribus praelio, interficitur, et in Augia sepelitur : de quo in visione Wettini legitur quòd inter Martyres sit connumeratus. Insulæ Baleares, quæ à Mauris et Sarracenis deprædatæ sunt, postulato et accepto à Francis auxilio, à prædonum incursione defensatæ sunt. Signa quoque Maurorum in pugna sublata, Regi præsentata sunt. Wido Comes, qui marcam contra Brittones tenebat, cum suis Britanniam ingressus, totamque perlustrans, in deditionem accepit, et Regi de Saxonia revertenti arma Ducum, qui se tradiderant, inscriptis singulorum nominibus, præsentavit. Tota itaque Britannia, quod numquam antea fuit, Francis subjugata est. Eodem anno Monachus quidam de Hierosolymis veniens, reliquias multas adtulit Regis ex parte Patriarchæ Hierosolymitani. Azan verò Præfectus civitatis, quæ dicitur Osca, claves urbis illius Regi transmisit, eique munera tradidit. Celebravit autem Rex Natalem Domini in eodem Palatio Aquis.

Anno Dom. Incarn. DCCC.

Rex absolutum Hierosolymitanum Monachum dimisit, et cum eo Zachariam Presbyterum de Palatio suo, et per illum multam pecuniam misit per illa sancta loca, ubi Dominus noster corporaliter est conversatus. Ipse verò medio Martio de Aquis egressus, littus Oceani Gallici perlustratus est, et in ipso mari, quod tunc à piratis infestabatur, classem instituit, præsidia disposuit. Pascha autem apud S. Richarium celebravit : indeque iterum per littus Oceani ad Rothomagum civitatem pervenit : ibique Sequana amne transmisso, Turonis ad sanctum Martinum orationis causa (e) profectus est. Ibi omnium Brittonum Duces et Comites cum donis ad eum venerunt : ibique per aliquod tempus moratus est, propter adversam Liudgardæ conjugis valetudinem, quæ ibi et defuncta est, et humata :

(a) Regino, *Transachonem Ducem Abodritorum et Helbruinum*.

(b) Addit Annalista Saxonicus. *Quidam dicunt quòd alium sibi tantum oculum eruerint, alii verò neutrum : sed rasoriis per medios oculos inciderent, nec tamen*

visum auferrent.

(c) Aliis Annalistis *Tarsatica* dicitur.

(d) Regino, *Geroldus*.

(e) Idem, *profectus est ; ibique per aliquot dies moratus est. Media desunt.*

obiit autem pridie Non. Junii. Inde (a) Aurelianus ac Parisium regressus, ad Aquis A
Palatium venit. Eodem anno pridie Non. Julii contra morem et naturam aspera
et gelu concreta fuit pruina, et vii Id. Julii similiter: sed tamen nullam incom-
moditatem fructibus attulit. Mense Augusto Rex Magontiae Placitum tenuit, et
inde movens cum exercitu, Ravennam venit: ubi vii dies moratus, Romam gres-
sus direxit, filiumque suum Pippinum cum exercitu in Beneventum misit. Itaque
cum Romam venisset, occurrit ei pridie Leo Papa, et Senatus Romanorum apud
Nomentum duodecimo ab urbe lapide, et summa cum humilitate summoque ho-
nore suscepit eum, prandens cum eo in eodem loco. Igitur statim eum ad ur-
bem praecessit, et in crastinum in gradibus Basilicae B. Petri Apostoli stans, mis-
sis obviam Romanae urbis vexillis cum crucibus atque reliquiis, ordinatis etiam B
atque dispositis per congrua loca tam peregrinorum quam civium turmis, qui
venienti laudes dicerent, ipse cum Clero et Episcopis ante gradus Ecclesiae eum
humiliter suscepit: dataque benedictione, in Basilicam B. Petri Apostoli, cunctis
psallentibus, introduxit. Hoc autem factum est viii Idus Decembris. Post vii verò
dies Rex, concione vocata, cur Romam venisset patenter indicavit, et deinde
cottidie ad ea, quae venerat facienda, operam dedit: inter quae quod maximum
erat et difficillimum, de discutiendis criminibus, quae summo Pontifici objecta
erant. Causa itaque ventilata, cum nullus probator aut testis legitimus appareret,
qui locum controversiae subire praesumeret, praefatus Pontifex coram omni populo
in domo S. Petri Apostoli Evangelium portans, ambonem conscendit, invoca-
toque sanctae Trinitatis nomine, jurejurando ab objectis se criminibus purgavit.
Eadem die Zacharias Presbyter cum duobus Monachis, uno de monte Oliveti, al- C
tero de Bethleem, Romam venit: quos Episcopus Hierosolymitanorum ad Re-
gem direxit, qui benedictionis causa claves Sepulchri Domini ac loci Calvariae,
claves etiam civitatis cum vexillo detulerunt. Quos Rex benignè suscipiens, ali-
quot dies secum detinuit, et mense Aprili remuneratos absolvit. Et celebravit Rex
ibi Natale Domini.

Anno Dom. Incarn. dcccī.

Cum Rex ipso die Natalis Domini ante Confessionem S. Petri ab oratione surge-
ret, Leo Papa coronam capiti ejus imposuit, et à cuncto Romanorum populo ter
acclamatum est: KAROLO AUGUSTO A DEO CORONATO, MAGNO ET PACIFICO IMPE-
RATORI ROMANORUM, VITA ET VICTORIA. Et post laudes more antiquorum Princi-
pum adoratus est, et ablato Patricii nomine, Imperator Augustus est appellatus. D
Post paucos autem dies jussit eos, qui anno superiore Pontificem deposuerant, ex-
hiberi, et habita de eis quaestione secundum legem Romanam, ut majestatis rei,
capitali sententia damnati sunt. Pro quibus tamen Papa pio affectu apud Impera-
torem intercessit: nam et vita et membrorum integritas eis concessa est: ceterum
pro facinoris magnitudine exilio deputati sunt. Hujus factionis fuere principes
Pascalis (b) Numenculator, et Campulus Sacellarius, et multi alii nobiles Ro-
mani: qui omnes eadem sententia damnati sunt. Ordinatis itaque Romanae urbis
totiusque Italiae non tantum publicis, sed etiam Ecclesiasticis et privatis rebus et
negotiis, missaque iterum super Beneventanos cum Pippino filio suo hostili ex-
peditione, ipse post paucos dies iv (c) Kalend. Maias à Roma egressus, venit Spo- E
letum. Et dum ibi moraretur, ii Kalend. Maias hora noctis secunda terrae-motus
ingens factus est, quo tota Italia graviter concussa est: quo motu tectum Basilicae
B. Pauli Apostoli magna ex parte cum suis trabibus corruit: in quibusdam locis
[urbes] et montes ruerunt. Eodem anno loca quaedam circa Rhenum et in Gal-
lia et in Germania terrae-motu tremuerunt, et pestilentia propter mollitiem hiber-
ni temporis facta est. Imperator de Spoletum Ravennam veniens, aliquot dies ibi
moratus, Papiam perrexit. Ibi nunciatum est ei Legatos Aaron Amirmunmilin
Regis Persarum portum Pisae intrasse: quibus obviam mittens, inter Vercellas et
Eboreiam eos sibi fecit praesentari. Unus enim ex eis erat Persa de Oriente, Le-
gatus Regis Persarum; alter Sarracenus de Africa, Legatus Ammirati Abraham,
qui in confinio Africae in Fossato praesidebat: qui Isaac Judaeum, quem Imperator
ante quadriennium ad Regem Persarum cum Lanfrido et Sigismundo miserat,
reversum cum magnis muneribus nuntiaverunt. Nam Lanfridus et Sigismundus

(a) Regino, *per Aurelianos ac Parisios Aquis pala-
tium venit.*

(b) Regino, *Primicerius.*

(c) Regino, *Annales Loisieliani et Eginhardi, vij
Kal. Chron. Saxon. iv K.*

- A in itinere defuncti sunt. Misit itaque Rex Herchenbaldum Notarium in Liguriam ad naves parandas, ubi Elephans et ea quæ deferebantur, subveherentur. Ipse verò, celebrato die Nativitatis S. Joannis Baptistæ apud Eboreiam, Alpes transgressus in Galliam reversus est. Ipsa æstate capta est Barcinona civitas Hispaniæ, jam tunc minùs plus biennio obsessa. Zatun verò Præfectus ejus, et alii quamplures Sarraceni comprehensi sunt. Et in Italia Theate civitas similiter capta, et flammis exusta est; ejusque Præfectus Rotselmus comprehensus est: castella verò, quæ ad illam civitatem aspiciebant, in deditionem recepta sunt: Zatunque et Rotselmus exilio damnati sunt. Mense Octobrio Isaac Judæus de Africa cum Elephantegressus, portum Veneris intravit: et quia propter nives Alpes transire non potuit, in Vercellis hiemavit. Imperator verò Aquis Palatio Natale Domini celebravit.

Anno Dom. Incarn. DCCCII.

- Hirene Imperatrix de Constantinopoli misit Legatum suum, nomine Leonem, ad Imperatorem de pace confirmanda inter Francos et Græcos. Imperator verò Constantinopolim misit Jesse Episcopum Ambianensem et (a) Ingaudum Comitem ut pacem cum ea statuerent. Pascha verò celebratum est in eodem Palatio. Eodem anno xliii Kal. Aug. venit Isaac cum Elephantem, et ceteris muneribus à Rege Persarum missis, in præsentiam Imperatoris: nomen verò Elephantis erat Abulabat. Ortona civitas in Italia in deditionem recepta est. Luceria quoque frequenti obsidione fatigata, et ipsa in deditionem venit, præsidiumque Francorum in ea positum est. Imperator verò æstatis tempore in Arduenna venationibus operam dedit; et misso in Saxoniam exercitu, trans-Albianos Saxones vastavit. Grimaldus quoque Beneventanorum Dux in Luceria Winigisum Comitem Spoleti, qui præsidio præerat, adversa valitudine fatigatum obsedit, et in deditionem accepit, captumque cum magno honore tenuit. Imperator verò Aquis Natalem Domini celebravit, et Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCCIII.

- Terræ-motus Aquis Palatio factus est, et mortalitas (b) subsecuta est. Imperator verò post Pascha ab Aquis profectus ad Magonciam venit; ibique solito more Conventum Francorum habuit. Winigisus quoque à Grimaldo redditus est. Missi Imperatoris à Constantinopoli regressi sunt, et venerunt cum eis Legati Nicefori Imperatoris, qui tunc rem publicam regebat, quorum hæc sunt nomina, Michaël Episcopus, Petrus Abbas, Calistus (c) et Candidatus. Qui venerunt ad Imperatorem in Germania super fluvium Sala, in loco qui dicitur Salz: et pactum faciendæ pacis in (d) scripto susceperunt. Inde dimissi cum Epistola Imperatoris Romam venerunt: inde Constantinopolim regressi sunt. (e) Venit quoque Fortunatus Patriarcha de (f) Græcis, afferens secum inter cetera dona duas portas eburneas, mirifico opere sculptas. Imperator autem Bajoariam profectus, venationem bubalorum ceterarumque ferarum per saltum Hircanum exercuit. Inde verò ad Reganesburch veniens, dispositis his quæ utilia videbantur esse, adventum exercitûs de Pannonia redeuntis præstolabatur: quibus reversis, obviam illis ad Reganesburch venit. Ibi etiam cum illis Zodan Princeps Pannoniæ veniens, Imperatori se tradidit: multi quoque Sclavi et Huni in eodem Conventu fuerunt, et se cum omnibus quæ possidebant Imperatoris dominio subdiderunt. Constitutisque omnibus utilitatibus quæ in illis partibus necessariæ erant, per Alemanniam et per Warmatiam hiemis tempore ad Aquis Palatium venit; ibique Natalem Domini celebravit.

Anno Dom. Incarn. DCCCIV.

Imperator Aquis hiemavit et ab Aquis proficiscens venit ad Palatium quod dicitur Niumagum: ibique veris tempore manens, Pascha etiam ibidem celebravit. Incipienteque æstatis tempore, ad Aquis Palatium revertens, exercitum in

(a) Regino, *Helingaudum*.

(b) Idem, *subsecuta est*. *Winigisus à Grimaldo redditus est*. Media desunt.

(c) Legendum, *Calistus Candidatus*. Perperam duo distinguuntur.

(d) Sic corrigendum. Malè in edito et apud Reginonem, *in Christo*.

(e) Hucusque Annales Mettenses cum Reginonis Chronico consentiunt. Abhinc usque ad an. 813, Regino convenit cum Annalibus plebeiis seu Loiselianis,

quos suprâ edidimus pag. 54. Utrosque simul jam contulimus.

(f) Patriarcha erat Gradensis apud Veneticos, qui Græci dicebantur. Leo Papa III in Epist. ad Carolum M. ait: *Reperimus in eis [nempe Literis Caroli] quatenus à Gradensi Insula, ubi Fortunatus Archiepiscopus suam propriam sedem habere videbatur, propter persecutionem Græcorum seu Veneticorum exul esse dignoscitur*.

Saxoniam misit : transitoque Rheno , generalem Convantum Francorum habuit A
juxta Lippiæ fontem. Sumptoque inde itinere , per Saxoniam profectus , castra
metatus est in loco qui dicitur Boldonstat : in quibus castris etiam Sclavorum Prin-
cipes adfuerunt : quorum causis discussis , et secundum arbitrium dispositis , Re-
gem illis Trasiconem constituit. Missisque inde exercitibus suis per diversas partes
Saxoniae , tam perfidos illos , qui ultra Albiam transierant , quàm illos qui in Wigmoti
manebant , et frequentibus maleficiis populum Saxonum à via veritatis averte-
rant , cum mulieribus et infantibus , Deo auxiliante , sapientissima dispositione de
Saxonia per diversas vias dirigens , funditus exterminavit , et per Gallias ceteras-
que regiones regni sui sine ulla læsione exercitûs sui dispersit. Eodem tempore
Godefridus Rex Danorum venit cum classe sua et omni equitatu regni sui ad lo-
cum qui dicitur Fliestorp , in confinio regni sui et Saxoniae. Promisit enim se ad B
colloquium Imperatoris venturum : sed consilio suorum territus , propius non ac-
cessit ; sed quicquid voluit per Legatos mandavit. Nam Imperator super Albiam
fluvium sedebat in loco qui dicitur Holdonsteti , et missa ad Godefridum Lega-
tione pro fugitivis retentis , medio Septembri Coloniam venit. Deinde Arduen-
nam ingressus , venationum locis exercitatus , Aquis reversus est. Medio Novem-
brio nunciatum est ei Leonem Papam Natalem Domini cum eo celebrare velle
ubicumque illi placuisset. Quod Rex gratanter suscepit ; et statim misso filio suo
Karolo ad Sanctum Mauricium , eum suscipere honorificè præcepit. Ipse verò
obviàm illi apud Remorum civitatem in Basilica B. Remigii Episcopi et Confes-
soris profectus est : ibique susceptum ad Carisiacum usque perductum , cum eo ibi C
Natalem Domini celebravit. Inde pariter proficiscentes , pervenerunt ad Suessio-
nis civitatem , in qua dimisso Papa , ad colloquium germanæ suæ Gislæ , quæ in
his diebus ægrotabat , ad Calam Monasterium pervenit : fruitusque ejus colloquio ,
ad Carisiacum villam Leonem Papam , quem apud S. Medardum dereliquerat ,
sibi obiàm venire fecit. Deinde Aquis perduxit , et honoratum magnis muneribus
per Bajoariam ire volentem à suis duci fecit usque Ravennam. Causa adven-
tûs ejus hæc fuit. Nunciatum est Imperatori , Jesu-Christi Domini nostri sangui-
nem in Mantua civitate fuisse repertum , et Imperator ad Papam direxit , rogans
ut veritatem rei perquireret. Qui , accepta occasione à Roma exeundi , primò in
Langobardiam quasi pro inquisitione prædicta profectus est : deinde arrepto itine-
re , subito ad Imperatorem usque pervenit : mansitque apud illum dies octo , et ,
sicut dictum est , Romam repedavit. Rex verò reliquam partem hiemis in jamdi- D
cto Palatio peragens , Pascha Domini cum gaudio celebravit.

Anno Dom. Incarn. DCCC V.

(a) Capcanus Princeps Hunorum propter necessitatem populi sui Imperatorem
adiit , postulans sibi locum dari ad habitandum inter Sabariam et Carnuntum ;
quia propter infestationem Sclavorum in pristinis sedibus esse non poterat : quem
Imperator benignè suscepit , ejusque precibus favit (erat enim Capcanus Chri-
stianus nomine Theodorus) et precibus ejus annuens , muneribus donatum redire
permisit : qui rediens ad populum suum , pauco tempore transacto , diem obiit. Et
misit alter Caganus unum de Optimatibus suis , petens sibi honorem antiquum
dari , quem Caganus apud Hunos habere solebat : cujus precibus Imperator ad-
sensum præbuit , et summam totius regni juxta priscum eorum ritum Caganum ha- E
bere præcepit. Eodem anno , cùm esset Imperator in Palatio , quod situm est Aquis ,
misit exercitum suum cum filio suo Karolo in terram Sclavorum , qui vocantur
Behemi ; et per tres vias in eandem regionem exercitum penetrare præcepit. Par-
tem autem exercitûs cum Karolo Rege filio suo per Orientalem partem Franciæ
seu Germaniæ ire præcepit , ut Hircano saltu transjecto , jamdictos Sclavos inva-
deret : aliam verò partem per Saxoniam dirigens , ut ex altera parte cum Saxoni-
bus et innumerabilibus Sclavis , transito ab Aquilone jam dicto saltu , in Sclavos
prorumperet : tertia quoque ex parte expeditionem totius Bajoariæ in eandem re-
gionem intrare jussit. Venientes autem undique in planitiem Behemi universi
Principes diversarum gentium , in conspectu Regis Karoli pervenerunt : castra-
metati sunt autem haud procul à se illi innumerabiles exercitus distantes. Karoli
autem Regis et Principum , qui cum eo erant , imperio usus totus ille exercitus ,
ipsam regionem invasit. Sed Sclavi invia et saltus penetrantes , se minimè ad
pugnam præparaverunt. Vastata autem et incensa per XI. dies eadem regione ,

(a) Leg. *Caganus* , ut paulò post.

Ducem

- A Ducem eorum nomine Lechonem occidit. Et dum nec jam pabula equis, aut cibaria exercitui superessent, vastata et ad nihilum redacta jam dicta regione, ad propria reversus est. Imperator verò ipsius æstatis tempus in venatione et jocunditate peragens, per Vosagum silvam iter faciens, pervenit ad locum qui dicitur Campus: ibique aliquot diebus moram faciens, dilectum filium suum Karolum Regem ab expeditione reversum cum gaudio suscepit. Inde verò mense Julio de Aquis-Grani profectus, Theodonis villam pervenit atque per Mettis transiens, Vosagum petiit: ibique venationi operam dans, post reversionem exercitus ad Romarici castellum profectus est. Ibique aliquantum temporis moratus, ad hie-mandum in Theodonis villa Palatio suo consedit: ibique ad eum ambo filii sui Pippinus et Ludowcus venerunt. Celebravitque ibi Natalem Domini cum gaudio et exultatione.

Anno (a) Dom. Incarn. dccccvi.

- Venerunt Willarius et Beatus Duces Venetiæ, necnon et Paulus Dux Jade-ræ, atque Donatus ejusdem civitatis Episcopus, Legati Dalmatiæ, in præsentiam Imperatoris cum magnis donis. Et ordinatis tam Venetiis quàm Dalmatiis, eorum-que Missis absolutis, Imperator cum Primoribus et Optimatibus Francorum de pace constituenda et conservanda inter filios suos, et de partitione regni Placiatum habuit. Et divisione facta in tres partes, Imperium suum partitus est inter tres filios, ut scilicet unusquisque sciret quam partem tueri et regere debuisset, si illum superviverent. De hac divisione testamentum fecit, et sacramentis interpositis à Francis confirmatum est, et Leoni Papæ transmissum, ut hæc decreta manu sua firmaret: quod et factum est. Post hæc Imperator, dimisso utroque filio in regnum sibi deputatum, Pippino scilicet et Ludowico, de Theodonis villa profectus, navigio per Mosellam Rhenum ingressus, ad (b) Niumagam in Batua venit: ibique tota Quadragesima fuit, et sanctum Pascha celebravit. Et inde Aquis rediens, Karolum filium in terra Sclavorum, qui * dicuntur Sorabi, super Albiam fluvium cum exercitu misit. In qua congressione Miliduoh Sclavus occisus est: duoque castella ab exercitu constructa sunt; unum super ripam fluminis Salæ, alterum super Albiam. Sclavisque compressis ex hac parte, in (c) Behemicum cum Bajoariis atque Alamannis ingreditur, eorumque terram ex maxima parte vastavit. Eodem anno in Corsicam insulam contra Mauros, qui eam vastabant, classis de Italia à Pippino missa est: cujus adventum Mauri non expectantes, abscesserunt.
- D Unus tamen ex Francis Ademarum nomine, Comes civitatis Genuæ, cum imprudenter pugnaret, occisus est à Mauris. In Hispania verò Navarri et Pampilionenses, qui superioribus annis ad Sarracenos transierant, in fidem recepti sunt. Classis à Nicephoro Imperatore, cui Niceta Patricius præerat, ad recipiendam Dalmatiam mittitur: et Legati, qui fere ante quatuor annos ad Regem Persarum missi sunt, per ipsas Græcarum navium stationes transvecti, ad Tarvisium, nullo adversariorum sentiente, pervenerunt. Imperator verò celebravit Natalem (d) Domini in Aquis Palatio.

* in editis, quæ dicitur.

Anno Dom. Incarn. dccccvii.

- Fuit eclipsis Lunæ iv Non. Septemb. Stabat verò Sol tunc in xvi parte Virginis, Luna autem morabatur in xvi parte Piscium. Hoc autem anno ii Kalend. Febr. fuit Luna * xiv, quando stella Jovis quasi per eam transire visa est. Et iii Id. Febr. fuit eclipsis Solis media die, stante utroque sidere in xxv parte Aquarii. Iterum iv Kalend. Martii eclipsis Lunæ facta est, et in eadem nocte apparuerunt acies in coelo miræ magnitudinis, Sole morante in undecima parte Piscium, et Luna in xi parte (e) Virginis. Nam et stella Mercurii * xvii Kal. Aprilis visa est in Sole quasi macula parva, nigra tamen, paululum superius medio centro ejusdem sideris, quæ à nobis conspicitur dies octo: sed quando primùm intravit, vel exivit, nubibus impredientibus, minimè adnotare potuimus. Iterum xi Kal. Sept. eclipsis Lunæ facta est hora noctis tertia, Sole posito in v parte Virginis, et Luna in v parte Piscium. Ratbertus Missus Imperatoris, qui de Oriente revertebatur, defunctus est. Et Legatus Regis Persarum, nomine Abdella, cum Mona-

* xvii.

* xvi.

(a) Iterum sequentia cum Reginonis Chronico conveniunt usque ad annum 813.

(b) Regino, ad Neomagum in Badua.

(c) Idem, Boëmos cum Bajoariis atque Alemanis aggreditur.

(d) Idem, Natalem Domini Aquis Palatio. Eodem anno fuit eclipsis lunæ iv Nonas Sept. Erat statio

solis tunc in xvi parte Virginis. Luna autem morabatur in xvi parte Piscium. Anno Dom. Incarn. dccccvii eclipsis solis facta est iii Idus Febr. stante utroque sidere etc.

(e) Idem, parte Virginis. Iterum xi Kal. Sept. Media desunt.

chis de Hierusalem, qui Legatione Thomæ Patriarchæ fungebantur, quorum no- A
mina fuere Georgius et Felix (Georgius Abba erat de monte Oliveti, et erat
natione Germanus, et à parentibus Engilbaldus vocatus est) pervenerunt Aquis
ad Imperatorem munera ferentes, quæ prædictus Rex Imperatori miserat, scilicet
papilionem et tentoria atrii vario colore respersa, miræ magnitudinis et pulchri-
tudinis: erant enim omnia byssina, tam tentoria quàm et funes eorum, diversis
tincta coloribus. Fuerunt etiam munera præfati Regis pallia holoserica multa, et
valde pretiosa, et odoramenta, et balsamum atque unguenta. Misit prætereà Ho-
rologium ex aurichalco arte mechanica mirificè compositum, in quo XII horarum
cursus ad clepsydrum vertebatur, cum totidem æreis pilulis, quæ ad completio-
nem horarum decidebant, et casu suo subjectum sibi cymbalum resonare facie- B
bant; additis in eodem Horologio ejusdem numeri equitibus, qui per XII fene-
stras completis horis exiebant, et in cursu egressionis suæ totidem fenestras, quæ
priùs erant apertæ, claudebant: necnon et alia multa erant in præfato Horologio.
Fuerunt etiam inter prædicta munera duo candelabra ex aurichalco miræ magni-
tudinis et proceritatis. Quæ omnia Aquis reposita sunt. Imperator Legatum et
Monachos per aliquod tempus secum retinens,, postmodum eos in Italiam dire-
xit, atque ibi tempus navigationis expectare jussit. Eodem anno Burchardum Co-
mitem Stabuli sui, (quem corruptè (a) Conestabulum appellamus,) cum classe
misit in Corsicam, ut eam à Mauris defenderet, qui prædas illic exercebant. Qui
juxta consuetudinem suam de Hispania egressi, primò Sardiniam impulsus sunt; ibi-
que cum Sardis prælio commisso, et multis suorum amissis, (nam tria millia ibi
cecidisse perhibentur) in Corsicam recto cursu pervenerunt. Ibi iterum in quo- C
dam portu ejusdem insulæ cum classe, cui Burchardus præerat, prælio decertave-
runt; victique ac fugati sunt, amissis XIII navibus, et plurimis suorum interfectis.
Adeò illo anno in omnibus locis adversa fortuna fatigati sunt, ut ipsi sibi iccirco
hoc accidisse testati sint, quòd anno superiore contra omnem justitiam de Patala-
ria insula LX Monachos asportatos in Hispania vendiderint: quorum aliqui per li-
beralitatem Imperatoris iterum in sua loca reversi sunt. Niceta Patricius qui cum
classe Constantinopolitana sedebat in Venetia, pace facta cum Pippino Rege, et
induciis usque ad mensem Augustum acceptis, statione soluta, Constantinopolim
regressus est. Et celebravit Imperator Natalem Domini Aquis, et Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCCVIII.

Hiems mollissima et pestilens fuit. Vere inchoante Imperator Niumagam pro- D
fectus est, et celebrato ibi Pascha, iterum Aquis repedavit. Ubi nuntiatum est ei
Godefridum Regem Danorum copias in Abodritos trajecisse: adversus quem Ka-
rolum filium suum cum exercitu misit, jubens vesano Regi resistere, si Saxonie
terminos aggredi tentaret. Godefridus, expugnatis aliquantis Sclavorum castellis,
cum magno copiarum suarum detrimento patriam reversus est. Nam licèt (b) Tras-
conem Ducem Abodritorum loco pepulisset, Godelaïbum alium Ducem dolo
captum patibulo suspendisset, Abodritorum duas partes sibi vectigales fecisset;
optimos tamen militum suorum et manu promptissimos amisit, et cum eis filium
fratris sui, nomine Reginbaldum, qui in oppugnatione cujusdam oppidi cum plu-
rimis Danorum Primoribus interfectus est. Imperatoris filius Albiam ponte junxit,
et exercitum cui præerat in (c) Linones et Smeldingos, qui et ipsi ad Gode- E
fridum Regem defecerant, quanta potuit celeritate transposuit; populatisque cir-
cumquaque eorum agris, transito iterum flumine, cum incolumi exercitu in Sa-
xoniā se recepit. Fuerunt autem cum Godefrido in prædicta expeditione Sclavi
qui dicuntur Wilzi, qui propter antiquas inimicitias, quas cum Abodritis habere
solebant, sponte se copiis eorum junxerant: ipsoque in regnum revertente, cum
præda, quam in Abodritis ceperant, et ipsi domum reversi sunt. Godefridus verò
priusquàm reverteretur, destructo emporio quod in Oceani littore constitutum
erat, et lingua Danorum Rerich dicebatur, et magnum regno illius commodita-
tem vectigalium persolutione præstabat; translatisque inde negotiatoribus, soluta
classe, ad portum, qui Liestorph dicitur, cum universo exercitu venit. Ubi per
aliquot dies moratus, limitem regni sui, qui Saxoniā respicit, vallo munire
constituit, eo modo ut ab orientali maris sinu, quem illi (d) Ortarsalz dicunt,

(a) Regino, *Constabulum*.

(b) Sic legendum, ut habetur infra. In edito,
Drasconem.

(c) Regino, *in Hilinones*. Infra tamen, *in Linones*.

(d) Idem, *Hosarsalet*.

A usque ad occidentalem Oceanum, totam Egidoræ fluminis Aquilonalem ripam munimentum valli prætexeret ; una tantum porta dimissa , per quam carra et equites emitti et recipi potuissent. Diviso itaque opere inter Duces , domum reversus est. Intereà Rex Nordanimbrorum de Brittannia insula , nomine Eardulf , regno et patria pulsus , ad Imperatorem , dum adhuc Niumagæ moraretur , venit , et patefacto adventûs sui negotio , Romam proficiscitur : Romaque rediens , per Legatos Romani Pontificis et Imperatoris in regnum suum reducit. Fuit autem Legatus Apostolici Adulphus Diaconus de ipsa Brittannia , natione Saxo , et cum eo ab Imperatore missi Abbates duo , Rotfridus Notarius et Nantharius de sancto Otmaro. Imperator verò , ædificatis per Legatos suos super Albiam duobus castellis , præsidioque in eis contra Sclavorum incursiones disposito , Aquis Natalem Domini celebravit , et Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCCIX.

Classis de Constantinopoli missa , primò Dalmatiam , deinde Venetiam appulit. Cumque ibi hiemaret , pars ejus ad Cumaculam insulam venit ; commissoque prælio contra præsidium , quod in ea positum erat , à civibus victi atque fugati sunt. Dux autem qui classi præerat , nomine Paulus , cum de pace inter Francos et Græcos constituenda , quasi sibi hoc esset injunctum , apud Pippinum Regem agere moliretur , Willario et Beato Venetiæ Ducibus omnes conatus ejus impediens , atque ipsis etiam insidias parantibus , cognita eorum fraude , discessit. Dum hæc in Italia aguntur , Ludowicus Rex in occiduis partibus cum exercitu in Hispaniam ingressus , (a) Tortosam civitatem super ripam Hiberi fluminis sitam obsedit : consumptoque in expugnatione illius aliquanto tempore , postquàm eam tam citò capi non posse vidit , dimissa obsidione , cum incolumi exercitu in Aquitaniam se recepit. Postquàm verò Eardulfus Rex Nordanimbrorum in regnum suum restitutus est , cum Missi reverterentur , Adulfus Diaconus captus est à piratis ; sed postea redemptus est , Romamque reversus. In Tuscia (b) Populonium civitas maritima à Græcis , qui Orobite vocantur , deprædata est. Mauri quoque de Hispania Corsicam ingressi , in ipso sabbato sancto Paschæ civitatem (c) quamdam deprædati sunt : et præter Episcopum , et paucos senes atque infirmos , nihil in ea reliquerunt. Intereà Godefridus Rex Danorum per quosdam negotiatores mandavit Duci qui Fresiam prævidebat , audisse se quòd ei Imperator esset iratus , eò quòd in Abodritos duxisset exercitum , et suas ultus esset injurias ; addens velle se denegare quod ei objiciebatur , quòd foedus promissum inrupisset : mitteret Imperator Missos suos trans Albiam juxta terminos regni sui , et ipse cum suis ibi veniret , invicemque discussis causis , quæque emendationis digna erant , absque contradictione ibi corrigerentur. Quod cum Imperatori nuntiatum esset , non abnuìt : colloquiumque est habitum cum Primoribus Danorum trans Albiam : multisque hinc inde prolatis , minimè ad effectum res perducta est. Trasco verò Dux Abodritorum , postquàm filium suum postulanti Godefrido obsidem dederat , collecta popularium manu , et auxilio à Saxonibus accepto , vicinos suos Wilzos aggressus , agros eorum ferro et igne vastavit. Regressusque domum cum ingenti præda , accepto iterum à Saxonibus validiori auxilio , Smeldingorum maximam civitatem expugnat , atque his prosperis successibus omnes , qui ab eo defecerant , ad suam societatem redire coëgit. Imperator itaque , cum ei multa de jactatione et superbia Regis Danorum nuntiarentur , statuit trans Albiam civitatem ædificare , Francorumque in ea ponere præsidium. Cumque ad hoc per Galliam atque Germaniam homines congregasset , armisque ac ceteris ad usum necessariis rebus instructos , ad locum destinatum ducere per Fresiam jussisset , Trasco Dux Abodritorum in emporio Rerich ab hominibus Godefridi dolo interfectus est. Imperator verò , postquàm locus civitatis constituendæ fuerat exploratus , (d) Egbertum Comitem huic negotio exequendo præficiens , Albiam trajicere , et locum jussit occupare. Est autem locus super ripam Sturiæ fluminis vocabulo (e) Essesfleth. Occupatus est itaque ab Egberto Comite et aliis Comitibus Saxonibus , et circa Idus Martias muniri coëptus. Dum hæc circa Danos aguntur , Aureolus Comes , qui in confinio Hispaniæ atque Galliæ trans Pyreneum contra Oscam et Cæsaraugustam residebat , defunctus est : et Amoro Præfectus Cæsaraugustæ atque Osce

(a) Regino , *Dertosam*.
 (b) *Populonium* civitas erat Pontificiæ ditionis ex donatione Carolina.
 (c) Hæc civitas alia esse non potest quàm *Mariana*
 vel *Nebium* , quæ hoc tempore solæ erant Episcopales in Corsica.
 (d) Regino , *Egobertum*.
 (e) Idem , *Esselfelt*.

ministerium ejus invasit, et in castellis illius præsidia disposuit : missaque ad Imperatorem Legatione, se cum suis omnibus ejus obsequio traditurum (a) promisit. His ita gestis, Imperator de Arduenna Aquas reversus, mense Novembrio Concilium de processione Spiritûs-sancti habuit : quam quæstionem Joannes quidam Monachus Hierosolymis primò commovit. Cujus diffiniendæ causa, Bernaharius Episcopus Warmacensis, et Adalardus Abbas Monasterii Corbeïæ, Romam ad Leonem Papam missi sunt. Agitatum est etiam in eodem Concilio de statu Ecclesiarum, et conversatione eorum qui in eis Deo servire dicuntur : nec aliquid tamen definitum est propter rerum, ut videbatur, magnitudinem. Eclipsis Lunæ accidit vii Kal. Januarii.

Anno Dom. Incarn. dcccc.

Amoroz Præfectus colloquium Imperatoris expetiit in confinio Gallici et Hispanici limitis ; in eoque colloquio promisit se cum suis omnibus Imperatoris manibus commendaturum. Quod licet Imperator annuisset, multis intervenientibus causis, remansit infectum. Mauri itaque, de tota Hispania maxima classe collecta, primò Sardiniam, deinde Corsicam applicuerunt : nulloque in ea invento præsidio, insulam penè totam subegerunt. Interea Pippinus Rex perfidia Ducum Veneticorum incitatus, ipsam insulam bello terra et mari vexabat : subjectaque Venetia, ac Ducibus ejus in deditionem receptis, eandem classem ad Dalmatiæ littora vastanda misit. Sed cum Paulus Cefalanæ Præfectus cum Orientali classe ad auxilium Dalmatiis ferendum adventaret, regia classis ad propria regreditur. Ruotrud filia Imperatoris, quæ natu major erat, viii Idus Junii moritur. Imperator Aquis morabatur, ubi nuntiatum est ei classem ducentarum navium de Nortmannia in Fresia applicuisse, ternaque prælia cum Fresonibus commisisse, Danosque victores tributum victis imposuisse, et jam centum libras argenti à Fresonibus esse solutas : Regemque Godefridum hæc omnia agere dixit. Qui nuntius adeò Imperatorem concitavit, ut missis in omnibus circumquaque regionibus ad congregandum exercitum Nunciis, ipse sine mora Palatio exiens, illas in partes tendere cœpit. Transito itaque Rheno flumine, in loco, qui Lippia dicitur, copias quæ nondum convenerant statuit opperiri. Ubi cum aliquot dies moraretur, Elephans ille, quem ei Aaron Rex Sarracenorum miserat, subita morte periit. Congregatis tandem copiis, quanta potuit celeritate ad Alaram fluvium contendit, castrisque positis, minarum Godefridi Regis præstolabatur eventum. Nam ille tyrannus superbiæ spiritu inflatus se jactavit arroganter quòd cum imperatore congredi vellet. Sed cum Imperator in loco memorato resideret, diversarum rerum Legationes ad eum perferuntur. Nam et classem, quæ Fresiam vastabat, domum reversam ; et Godefridum à quodam suo satellite interemptum ; et castellum vocabulo Hocbuoki, Albiæ flumini contiguum, in quo Oddo Legatus Imperatoris erat, et erat Orientalium Saxonum præsidium, à Wilzis captum ; et Pippinum filium ejus Regem Italiæ viii Idus Julii de corpore migrasse ; duasque Legationes de diversis terrarum partibus, unam de Constantinopoli, alteram de Corduba, adventare pacis causa nunciabatur. Quibus ille acceptis, disposita pro temporis conditione Saxonia, Aquis revertitur. Tanta enim fuit in ea expeditione boum pestilentia, ut penè nullus tanto exercitui superesset, quin omnes usque ad unum perirent : et non solum ibi, sed etiam per omne Imperium hujus generis animalia perierunt. Aquis verò veniens, mense Octobrio memoratas Legationes suscepit, pacemque cum Nicephoro Imperatore et cum Abulaz Rege Hispaniæ fecit. Siquidem Venetiam Nicephoro reddidit, et Heimericum Comitem dudum à Sarracenis captum, Abulaz remittente, recepit. Eo anno Sol et Luna bis defecerunt : Sol (b) vii Idus Junii, et pridie Kalend. Decembris ; Luna xi Kalend. Julii, et (c) xix Kalend. Januar. Corsica insula iterum à Mauris vastata est. Amoroz ab Abdiraman filio Abulaz de Cæsaraugusta expulsus, et Oscam intrare compulsus est. Godefrido verò, ut diximus, mortuo, Hemmingus filius fratris ejus in regnum successit, pacemque cum Imperatore firmavit.

Anno Dom. Incarn. dccccxi.

Absoluto atque dimisso Arsafio Spatario, Legato Nicephori Augusti, ejusdem pacis confirmandæ gratia Legati ab Imperatore Constantinopolim mittuntur, Haido

(a) Regino, *traditurum promisit. Eclipsi Lunæ* etc. Media desunt.

selianis, pag. 60.

(c) Regino, viii Cal. Vide locum jam citatum.

(b) Regino, v Idus Junii. Vide suprâ in Annal. Loi-

- A Episcopus de (a) Basala, et Hugo Comes de Turonis, et Agio Langobab-
dus de Forojulio, et cum eis Leo quidam Spatarius natione Siculus, et Wil-
larius Dux Venetiæ. Quorum alter ante annos x Romæ ad Imperatorem, cū ir-
esset, de Sicilia profugit, et redire volens patriam remittitur: alter verò propter
perfidiam honore spoliatus, Constantinopolim ad dominum suum duci iubetur. Con-
ducta verò ab Imperatore et Hemmingo Rege Danorum pax propter hiemis as-
peritatem, quæ inter partes commeandi viam claudebat, in armis tantum jurata
servatur: donec redeunte veris temperie, viis apertis, advenientibus ex utraque
parte, Francorum scilicet et Danorum, xii Primoribus super fluvium Egidoram,
datis vicissim secundum ritum ac morem suum sacramentis, pax confirmaretur.
- B (b) Imperator itaque, pace cum Hemmingo firmata, et Placito generali secun-
dum consuetudinem Aquis habito, in tres partes regni sui totidem exercitus mi-
sit: unum trans Albiam in Linones, qui et ipsos vastavit, et castrum Hocbuoki
superiori anno à Wilzis destructum restauravit: alterum in Pannoniam ad contro-
versias Hunorum ac Sclavorum finiendas direxit: tertium quoque super Britto-
nes ad eorum perfidiam puniendam misit. Qui omnes, rebus prosperè gestis, do-
mum reversi sunt. Ipse autem Imperator ad classem videndam, quam præcedenti
anno fieri et fabricari jusserat, Bononiam venit, farumque ibi ad navigantium cur-
sus dirigendos antiquitus constitutam restauravit, et in ejus summitate nocte ignem
saccendit. Inde ad (c) Scalt fluvium veniens, in loco qui vocatur Gant, nave
ad eandem classem ædificatas aspexit, et circa medium Novembrium Aquas ve-
nit: ubi obviaverunt ei Legati Hemmingi Regis, Acwin et Hebbi, munera Regi
C et verba pacifica deferentes. Fuerunt etiam Aquis adventum ejus præstolantes, qui
de Pannonia venerunt, Canizauci Princeps Avarum, et Thudun, et alii Princi-
pes ac Duces Sclavorum circa Danubium habitantium: qui à Ducibus Franco-
rum, qui in Pannonias fuerunt missi, ad præsentiam Principis jussi sunt venire.
Interea Karolus filius Imperatoris, qui major natu erat, obiit pridie Non. De-
cembris.

Anno Dom. Incarn. DCCCXII.

- Hemmingus Rex Danorum moritur. Cui cum Sigifridus nepos Godefridi,
et Anilo nepos Herioldi succedere vellent, neque inter eos de divisione regni
conveniret, comparatis copiis, et commisso prælio, ambo moriuntur. Pars ta-
men Anilonis adepta victoriam, fratres ejus Herioldum et Reginfridum Reges
D sibi constituit: quam necessariò pars victa secuta, eosdem sibi imperare non ab-
nuit. In eo prælio x millia nongenti xl viri cecidisse memorantur. Nicephorus
Imperator post multas et insignes victorias, in Mesia provincia commisso cum
Bulgaris prælio moritur: et Michaël gener ejus Imperator factus, Legatos domni
Imperatoris, qui ad Nicephorum Imperatorem missi fuerunt, suscepit in Constan-
tinopolim, et absolvit. Cum quibus et suos Legatos direxit, Michaëlem scilicet
Episcopum, et Arsafium, atque Theognostum Protospatarium, et per eos pacem
à Nicephoro coeptam confirmavit. Nam Aquisgrani, ubi ad Imperatorem vene-
runt, cum scriptum pacti ab eo in Ecclesia suscepissent, more suo, id est Græca
lingua, laudes ei dixerunt, Imperatorem eum et Basileum appellantes. Et in re-
E vertendo Romam venientes, in Basilica S. Petri Apostoli eundem pacti seu fœde-
ris libellum à Leone Papa denuò susceperunt. Quibus dimissis, Imperator gene-
rali Conventu Aquis solemniter habito, Bernardum filium Pippini nepotem suum
in Italiam misit: et propter famam classis, quæ de Africa et Hispania ad vastan-
dam Italiam ventura dicebatur, Walonem filium Bernardi patruelis sui cum illo
esse jussit, quousque rerum eventus securitatem suis afferret. Hæc classis partim in
Corsicam, partim in Sardiniam venit: ea quidem pars, quæ ad Sardiniam venit,
penè deleta est. Classis verò Nortmannorum Hiberniam insulam aggressa, com-
missoque cum Scottis prælio, multi ex eis interfecti, ceteri fuga lapsi sunt. A
Grimaldo verò Duce Beneventanorum xxv millia solidorum auri pro tributo Im-
peratori soluta sunt. Eodem anno expeditio facta est in Wilzos, et ab eis obsides
accepti sunt. Herioldus itaque et Reginfridus Reges Danorum, missa ad Impera-

(a) Regino, *Basiliensis*.
(b) Idem addit: *Proceres autem de parte Franco-
rum hi fuere, Walach, Burchardus Bernhardus,
Egbertus, Theodericus, Abo, Osdag, Wichmau, om-
nes Comites: de parte verò Danorum, imprimis fratres*

*Hemmingi, Ancwin et Aganseo: deinde cæteri hono-
rabiles inter suos, quorum nomina superfluum duxi-
mus annotare.*
(c) Idem, *ad Scaldim*.

torem Legatione, pacem petunt, et fratrem suum Hemmingum sibi remitti rogant. A
Hoc anno Idus Maii post meridiem Solis eclipsis fuit.

Anno Dom. Incarn. DCCCXIII.

Imperator Aquis hiemavit, et incipiente vernali temperie Hamalarium, qui Episcopatum Treverensem tenebat, et Petrum Abbatem Monasterii de Nonantulas, propter pacem cum Michaële confirmandam, Constantinopolim misit. Ac deinde habito generali Conventu, evocatum ad se de Aquitania Ludovicum filium, coronam illi Imperialis dignitatis imposuit: Bernardum quoque nepotem suum Italiæ præfecit, Regemque appellari jussit. Concilia quoque jussu ejus super statu Ecclesiarum per totam Galliam ab Episcopis celebrata sunt: quorum unum Moguntiae, alterum Remis, tertium Turonis, quartum Cabillonis, quintum Arelate congregatum est. Constitutiones verò, quæ in singulis factæ sunt, ab Imperatore confirmatæ sunt: quas qui nosse voluerit, in supradictis civitatibus invenire poterit; quamquam et earum exemplaria in Archivo Palatii habeantur. Eodem tempore missi sunt trans Albiam quidam Francorum et Saxonum Proceres ad terminos Nortmannorum, qui pacem cum eis secundum petitionem ipsorum facerent, et fratrem Regum eis redderent. Juramentis itaque ex utraque parte datis; pax firmata est. Tamen ea tempestate Reges domi non erant, sed ad Westerfalt cum exercitu perrexerant: quæ regio ultima regni illorum erat, inter Septentrionem et Occidentem sita, et contra Aquilonem Britanniae summitatem respicit: cujus Principes ac populus eorum dominationem dedignabantur. Quibus perdomitis, cum reversi essent, et fratrem ab Imperatore missum recepissent, filii Godefridi Regis, et nonnulli ex Primoribus Danorum, qui jamdudum, relicta patria, apud Sueones exulabant, adtractis undique copiis bellum eis intulerunt, et confluentibus ad se passim ex omni Danorum terra populorum turmis, commisso cum eis prælio, eos regno paterno expulerunt. Eodem anno (a) Karolus Imperator moritur, et Aquis in Basilica sancti Salvatoris et sanctæ Dei genitricis Mariæ honorificè sepultus est: quam Basilicam ipse mirifico opere à fundamento ædificari fecit.

Fuit enim hic prudentissimus Rex amator peregrinorum, et in eis suscipiendis magnam habebat curam; adeò ut eorum multitudo non solum Palatio, verum etiam regno non immeritò videretur onerosa etc. (b).

(a) Hæc in annum sequentem rejicienda.

(b) Quæ sequuntur de Carolo Magno, ea ad ver-

bum desumpta sunt ex Vita ipsius Caroli per Eginhardum scripta. Vide suprâ pag. 98.

EX VITA ÆLFREDI ANGLORUM SAXONUM REGIS.

Auctore (a) Assero Schireburnensi Episcopo.

Apud Chesnium Tom. 2 Script. Franc. pag. 221.

FUIT in Mercia moderno tempore quidam strenuus, atque universis circa se Regibus et regionibus finitimis formidolosus Rex, nomine (b) Offa; qui vallum magnum inter Britanniam atque Merciam de mari usque ad mare facere imperavit. Cujus filiam, nomine Eadburgh, Beorhtric Occidentalium Saxonum Rex sibi in conjugium accepit. Quæ confestim, acceptâ Regis amicitia, et totius penè regni potestate, more paterno tyrannicè vivere incœpit, et omnem hominem execrari, quem Beorhtric diligeret, et omnia odibilia Deo et hominibus facere, et omnes quos posset ad Regem accusare, et ita aut vita, aut potestate per insidias privare: et si à Rege illud impetrare non posset, veneno eos necabat. Sicut de adolescente quodam Regi dilectissimo hoc factum compertum habetur, quem cum ad Regem accusare non posset, veneno eum necavit. De quo veneno etiam præfatus ille Beorhtric Rex inscients gustasse aliquid refertur. Ne-

(a) Obiit hic Auctor anno 909.

(b) Offa regnare cœpit anno 756; obiit anno 796.

A que enim illa venenum dare Regi proposuerat, sed puero : sed Rex præoccupavit. Inde ambo periere.

Defuncto igitur Beorhtrico Rege, cùm illa inter Occidentales Saxones diutius An. 802. ferri non posset, ultra mare navigans, cum innumerabilibus thesauris Karolum illum Magnum et famosissimum Francorum Regem adiit. Ad quam, cùm ante solarium multa Regi afferens dona staret, Karolus : *Elige, Eadburgh, quem velis inter me et filium meum, qui mecum in solario isto stat.* At illa sine deliberatione stultè respondens, dicens ait : *Si mihi electio conceditur, filium tuum, in quantum te junior est, eligo.* Cui Karolus respondens et arridens ait : *Si me eligeres, haberes filium meum : sed quia filium meum elegisti, nec me, nec filium meum habebis.* Dedit tamen illi unum magnum Sanctimonialium Monasterium, in quo deposito sæcu-

B lari habitu, et Sanctimonialium indumento assumpto, perpauca annis Abbatissæ fungebatur officio. Sicut enim irrationabiliter in propria vixisse refertur; ita multò irrationabilius in aliena gente vivere deprehenditur. Nam à quodam suæ propriæ gentis homine constuprata, demum palam deprehensa, de Monasterio imperio Karoli Regis dejecta, in paupertate et miseria letho tenus vituperabiliter vitam duxit; ita ut ad ultimum uno servulo comitata, sicut à multis videntibus eam audivimus, quotidie mendicans in Pavia miserabiliter moreretur.....

EX CHRONICO (a) BREVI IN MONASTERIO S. GALLI SCRIPTO.

ANNO DCCXLVIII. Hotbertus interfectus est, et Grifo in Saxonia.

DCCXLIX. Franci in Saxonia, et Grifo in Bauguarua.

DCCL. Franci in Bauguarua, et Grifo.

DCCLI. (b) Pipinus Rex elevatus. Res Ecclesiarum descriptas atque divisas Baldebertus Episcopus benedixit. Zacharias Papa defunctus. Stephanus electus et percussus. Alter Stephanus electus atque consecratus, et Landfridus mortuus.

DCCLII. Pipinus in Saxonia. Grifo in Francia ingressus, qui et interfectus.

D DCCLIII. Stephanus Papa in Franciam venit. Pipinus Rex cum exercitu Francorum super Longobardos : receptas res S. Petri, reversus est ad sedem suam : et Carlomann rediit, qui detentus. Et dominus Bonifacius Episcopus in prædicatione Frisiæ perrexit, vitam temporalem in martyrio (c) finivit.

DCCLIV. Venit Dasilo ad (d) Martis Campum.

DCCLV. Franci iterum in Longobardia : cum exercitu dominus (e) Rex transivit : et Haistulfus mortuus.

DCCLVI. Papa Stephanus defunctus.

DCCLVII. (f) Venit organa in Franciam.

DCCLVIII. Rex Pipinus in Saxoniam ingreditur.

DCCLIX. Quieverunt.

E DCCLX. Rex Pipinus cum exercitu in Aquitaniam.

DCCLXI. Rex Pipinus iterum in Wasconiam, usque ad Limodiam civitatem.

DCCLXII. Rex Pipinus iterum in Aquitaniam : Bituricam conquistavit. (g) Haribertus ordinatus.

DCCLXIV. Hiems grandis et dura.

DCCLXVI. Pipinus conquistavit Limodiam.

DCCLXVII. Paulus Papa obiit. Pipinus Tolosam perrexit.

DCCLXVIII. Pipinus obiit viii Kalend. Octobr. Waifarius antè occisus.

(a) Hoc Chronicon, quod ex Ms. Exemplari Jac. Sirmondi edidit Franc. Chesnius Tom. 3 Script. Franc. pag. 466, ab an. Chr. dcccxlviij usque ad an. dcccexvi perducitur.

(b) Pippinus nonnisi an. 752 Rex creatus est. Eodem anno mortuus est Zacharias. Quæ hic recitantur annis 752, 753, 754, 755, 756, referenda sunt ad annos 753, 754, 755, 756, 757.

(c) Bonifacii martyrium cum anno 753 componi debet.

(d) Malè in edito, *Martyris-Campum*.

(e) Perperam in edito, *dominus Romanus*.

(f) Hepidannus S. Galli Monachus in Annalibus brevibus à Francisco Chesnio editis Tom. 3 Script. Franc. pag. 471, hoc Chronicon describit, sed res gestas modò duobus annis, modò uno anno citius cum annis Christi componit.

(g) Haribertus Morbacensis Abbas ordinatur. Malè in edito, *Hadelbertus*.

DCCLXXI. Karlomannus Rex obiit 11 Nonas Decembris.

A

DCCLXXII. Franci in Saxoniam cum Carolo Rege.

DCCLXXIII. Magi campus ad Genua, et Rex Carolus in Longobardia.

* Morbacensis.

DCCLXXIV. Paveia civitas conquisita, et Rex (a) Desiderius, et Ansa uxor ejus pariter exiliati sunt. Haribertus Abba * obiit, et Amicho ordinatus : et Carolus ad Romam pervenit.

DCCLXXV. Magi campus ad Duram, et Carolus Rex in Saxoniam.

DCCLXXVI. Carolus Rex in Italiam, interfecto Rothgauzo; et præterea Magi campus ad Wormatia; et inde in Saxonia, jam sine bello.

DCCLXXVII. Magi campus ad Paderbrunna.

DCCLXXVIII. Karolus in Spania, et Saxones in Francia.

DCCLXXIX. Magi campus ad Dura, et Franci in Saxonia absque bello. Fames B magna, et mortalitas in Francia.

DCCLXXX. Franci in Saxonia, deinde ad Romam.

DCCLXXXI. Carolus reversus de Roma, Pipino baptizato : et habuit Magi campum ad Wormacia.

DCCLXXXII. Rex Carolus cum Francis ad Lippiam absque bello, et postea (b) Saxones : et quosdam Saxones de Francis occisi : et iterum Franci super Saxones.

DCCLXXXIII. Carolus Rex iterum in Saxonia cæde facta terram devastavit. Hildegardis Regina obiit 11 Calend. Maias.

DCCLXXXIV. Rex ad Lippiam transivit Rhenum, et devastavit Saxones.

DCCLXXXV. Rex Carolus in Erispurg resedit, et Saxones in pace conquisivit.

C

DCCLXXXVI. Turingi deprehensi et detenti. Rex Carolus Wormacia resedit, postea Romam pervenit; deinde ad S. Benedicti [Monasterium] et ad Capuam : et cruces in vestibus apparuerunt.

DCCLXXXVII. Carolus de Roma revertens ad Paveiam, et exinde duxit Longobardos, et exiliavit eos in Francia, et resedit [ad (c) Wormaciam, et exinde perrexit] per Alemanniam in fines Baugauriorum : et ibi Dux Dasilo reddidit ei ipsam patriam, et dedit ei filium suum Theodonem obsidem.

DCCLXXXVIII. Dasilo venit ad Ingulhaim ad dominum Regem, et post eum uxor ejus ibidem : et ille comam capitis deposuit, et uterque cum filiis eorum exiliati sunt : et Bajoaria capta est.

* Wilzos

DCCLXXXIX. Carolus Rex cum exercitu Francorum perrexit in Sclavos, hoc D est in * Wilcia, et conquisivit ipsam patriam cum Rege ipso nomine Tragowit; et reversus est cum pace.

DCCXC. Carolus Rex, commoto exercitu magno Francorum et Saxonum atque Sclavorum, perrexit in regionem (d) Wandalarum, terram devastavit, et cum præda reversus est in pace. (e) Algiramus et Suidbertus de hac luce migraverunt.

DCCXCI. Carolus Rex Hunnorum regnum vastat.

* quidam

DCCXCII. Rex Carolus Regenespurc [resedit :] Saxones et Frisones mentiti sunt, et Pipinus comam capitis deposuit, et * quosdam de Francis occisi et suspensi propter consilium pessimum quod fecerunt super Carolum Regem : et Fossatum jussit facere.

E

* Eistetensi

DCCXCIII. Willihelmus pugnavit contra Sarracenos ad Narbona, et perdidit ibi multos homines, et occidit unum (f) Regem ex ipsis cum multitudine Sarracenorum, et Gerhoho Episcopo * Muarbach Monasterium datum.

DCCXCIV. Carolus iterum in Saxonia, et ipsi Saxones venerunt obviam illi, et promiserunt fidelitatem, et postea mentiti sunt.

DCCXCV. Iterum Rex Carolus cum magno exercitu Francorum in Saxonia, terram devastavit, et ipsos conquisivit, et exinde adduxit obsides DCCLXX : et

(a) Desiderius primùm relegatus fuerat Leodium, ut testantur Sigebertus in Chronico et Chronicum Leodiense; deinde in Corbeiam, ut habet Hepidannus Monachus San-Gallensis in Annalibus.

(b) Hepidannus : *Saxones mentiti sunt, et quosdam de Francis occiderunt.*

(c) Ita habet Hepidannus.

(d) Hæc cum Annalibus Loiselianis et Chronico Moissiacensi in annum 791 rejicienda. *Wandalorum*

nomine mediæ ætatis Scriptores *Hunnos* intelligunt.

(e) In Annal. Loiselianis suprâ, pag. 48, *Angilramnus Archiepiscopus Mediomatricis Ecclesiæ et Symperthus Episcopus ibi defunctus est.* In Chronico Moissiacensi suprâ, pag. 73, *Ingilramnus Mediomatricæ Ecclesiæ Archiep. sed et Suibertus Episcopus ibidem defunctus est.* Hic postremus Ratisponensis erat Episcopus.

(f) Id est, unum ex eorum Præfectis, quos Christiani *Reges* appellabant.

reversus

A reversus cum pace. Wandali conquisiti sunt : et Zotanus Dux de Pannonia venit ad Carolum Regem ad Aquas, et seipsum dedit, et patriam quam habebat, et ipse baptizatus est, et omnes qui cum eo venerant; et reversus cum pace et honore in patriam suam. Adrianus Papa defunctus (a) vii Cal. Jan. et Leo electus atque consecratus.

dccxcvi. Carolus Rex in Saxonia, cum magno exercitu Francorum terram devastavit, et cum præda magna reversus ad propria. Et Pipinus Rex Longobardorum cum ipsis Longobardis et Baguariis perrexit in regionem Wandalarum. Et ipsi Wandali venerunt obviam ipsi, et tradiderunt patriam atque Principatum eorum Pipino Regi atque Francis : et Rex Pipinus reversus est cum pace et thesauro magno in Franciam ad patrem suum Carolum Regem, ad Palatium quod

B dicitur Aquas.

dccxcvii. Carolus Rex cum magno exercitu Francorum in Saxonia terram devastavit, et cum pace reversus est in Franciam ad Aquas : et iterum cum exercitu in Saxonia cum omni domo sua : et ibi resedit hibernum totum. Pipinus cum Baguariis et * quosdam de Longobardis super Sclavos terram devastavit, et cum pace reversus est ad patrem suum dominum Regem Carolum. Ludovicus in Spania cum exercitu magno, et absque bello reversus est ad propria. Ericus cum quibusdam Francis et Longobardis in Wandalis prælium commisit, victoriam cepit, terram ipsam cum dominatione domini Regis Caroli conquisivit.

* quibusdam

dccxcviii. Iterum Rex Carolus in Saxonia cum magno exercitu Francorum, et conquisivit illos, et exinde adduxit obsides innumerabiles, et reversus est cum

C pace. Wandali mentiti sunt, et quosdam de Saxonis. Imma defunctus est.

dccxcix. (b) Kerold occiditur.

dcccii. Eginus Veronensis Episcopus obiit.

dcccvi. (c) Hatto Waldoni successit.

dcccix. Leo (d) Papa obiit.

dcccxi. Hatto Episcopus super mare transivit.

dcccxi. Eginus Constantiensis Episcopus obiit.

dcccxiv. Carolus Imperator obiit. Ann. i Ludovici Imperatoris.

(a) Defunctus est Adrianus Papa viii Kal. Januarii, sepultus postero die. id est vii Kal.

D (b) Geroldus Bajoariæ Præfectus ab Hunnis occisus est : ejus Epitaphium infra recitabimus.

(c) Hatto Basileensis Episcopus Waldoni in regimine Abbatiae Augiensis successit. Iste Waldo ex Monacho Abbas S. Galli, Eginonis Episcopi Constantiensis violentia hinc discedere compulsus, Ca-

rolo assentiente Auvam seu Augiam se recepit : ubi postmodum Abbas ejus loci electus, demum post annos viginti à Carolo post Fardulfi obitum ad S. Dionysii Cœnobium administrandum accersitur. *Vide Mabillonium lib. 27 Annal. Bened. Num. 47.* Obiit Waldo anno 814.

(d) Leo Papa nonnisi anno 816 mortuus est.

EX FLODOARDI PRESBYTERI

Et Canonici Ecclesiæ Remensis Historia ejusdem Ecclesiæ.

E *EX LIBRO SECUNDO.*

TILPINUM sequitur Vulfarius, qui ab Imperatore præfato magno Carolo Missus Dominicus ad recta judicia determinanda fuerat, ante Episcopatum constitutus super totam Campaniam : in his quoque pagis, Dolomensi scilicet, Vongensi, Castricensi, Stadonensi, Catalaunensi, Otmensi, Laudunensi, Vaudensi, Porciano, Tardonensi, Suessionensi, sicut et alii quidam sapientes et Deum timentes habebantur Abbates, per omnem Galliam et Germaniam à præfato Imperatore delegati, quò diligenter inquirerent, qualiter Episcopi, Abbates, Comites et Abbatissæ per singulos pagos agerent; qualem concordiam et amicitiam ad invicem tenerent; et ut bonos et idoneos Vicedominos et Advocatos haberent; et undecumque necesse fuisset, tam regias quàm Ecclesiarum Dei justitias, viduarum quoque et orphanorum, sed et ceterorum hominum inquirerent et perficerent; et quodcumque emendandum esset, emendare studerent, in quantum melius potuissent; et quod emendare per se nequivissent, in præsentiam Imperatoris adduci facerent; et de his omnibus eidem Principi fideliter renunciare studerent.

cap. 18.
An. 795.

Tom. V.

Zz

Residens igitur præfatus vir illustris Vulfarius ad injuncta sibi definienda judicia cum quibusdam Comitibus in mallis publicis; jam quoque vocatus Episcopus, adhuc etiam antequàm ordinaretur, res quasdam Remensis Ecclesiæ, sed et mancipia nonnulla vel colonos reimpetrasse, ac legibus per Ecclesiæ Advocatos evindicasse reperitur..... Cui valde credidisse Carolus Imperator magnus ex eo probatur, quòd illustres Saxonum obsides xv, quos adduxit de Saxonia, ipsius fidei custodiendos commisit.

EX APPENDICE AD FLODOARDUM.

An. 768.

DEFUNCTO Pippino Rege viii Kalendas Octob. in Monasterio S. Dionysii, filii ejus Carlomannus et Carolus, secundum dispositionem patris sui, et consilium regni Primorum, diviserunt inter se regnum paternum, et elevati sunt in Reges vii Idus Octob. Carlomannus in Suessionis, et Carolus in Noviommo, sicut in Annali Regum scriptum habemus.

An. 771.

Anno quarto regni sui infirmatus est Carlomannus infirmitate, qua et mortuus est in Salmuntiaco; et ante obitum suum per præceptum regiæ suæ auctoritatis, quod habemus, tempore Tilpini Archiepiscopi, tradidit villam Noviliacum cum omnibus ad se pertinentibus, pro animæ suæ remedio et loco sepulturæ, ad Ecclesiam Remensem S. Mariæ, et Basilicam S. Remigii, in qua et sepultus est. Post cujus obitum Carolus frater ejus præcepto, quod habemus, suæ auctoritatis ipsam traditionem confirmavit.

Defuncto Tilpino Archiepiscopo anno xxiii postquàm Carlomannus Remensi Ecclesiæ villam Noviliacum tradidit, tenuit domnus Rex Carolus Remense Episcopium in suo dominicatu, et dedit villam Noviliacum in beneficio Anscheri Saxoni, qui nonas et decimas ad partem Remensis Ecclesiæ de ipsa villa usque ad mortem suam persolvit. Et defuncto domno Carolo, sed et ipso Anscheri, postquàm Carlomannus præfatam villam cum omni integritate Remensi Ecclesiæ tradidit, semper ipsa Ecclesia inde vestituram, sicut prædictum est, per annos triginta septem habuit.

EX (a) HERMANNI CONTRACTI CHRONICO.

DCCLII. **A**UCTORITATE Zachariæ Papæ, et non multò post Stephani (qui Papa xciv eidem in Pontificatu sex annos succedebat) deposito, ac dein tonso Rege Hilderico Merovingorum ultimo, Pipinus Rex Francorum electus, et Suessionis à S. Bonifacio Archiepiscopo unctus et consecratus, regnavit annis xvii. Audogarius primus Campidonensis Cœnobii fundator et Abbas locum illum incolere cœpit.

DCCLIII. Pipinus Rex perfidam rursus Saxoniam vastat: ibique Hildigarius Coloniensis Archiepiscopus occisus est. Gripho cum Italiam petere moliretur, à Comitibus Pipini in valle Maurienna interimitur. Stephanus Papa, pro auxilio contra Haystulphum Longobardorum Regem poscendo, ad Pipinum Regem in Franciam venit, et filios ejus Carolum et Carolomannum Parisiis Reges unxit.

DCCLIV. S. Bonifacius Moguntinensis Archiep. cum Fresonibus evangelizaret, martyrio ab eis coronatus est anno Episcopatus xxxvi, et apud Fuldense Cœnobium sepultus: pro quo Lullus Archiep. præfuit annis xxxii. Carolomannus frater Pipini, cum ad eum pro dissuadenda expeditione Italica venire vellet, Lugduno obiit. Pipinus Italiam cum exercitu petit, et Haystulfum Regem, victum

(a) Hermanni Contracti Comitis de Voringen, Majoris Augiæ Monachi, Chronicon vulgavit Urstisius, Canisius et Pistorius: sed in eorum editionibus mira est diversitas. Hujus diversitatis variæ afferuntur causæ. Ut ut est, Canisianam editionem ad Ms. Codicem Augustani Monasterii SS. Afræ et Udalrici exactam adhibemus, utpote quæ sit auctor et locupletior. In ea Auctor Annales Fuldenses ab anno 714 ad an.

900 pedetentim sequitur, quos, mutato interdum stylo, contrahit. Addit tamen seriem Romanorum Pontificum, Constantiensium Episcoporum, Abbatum Augiensium et San-Gallensium. Obiit Hermannus anno 1054, ad quem annum suum Chronicon continuavit. Ex eo jam nonnihil suprâ Tomo 3 pag. 319 excerpimus.

A et Papiæ obsessum, obsides dare, et res S. Petri sacramento reddere compulit. Stephanus Papa, duce Hieronymo Pipini fratre, Romam rediit.

DCCLV. Haystulfus sacramentum contemnens, Romam obsidet, omnia circum ferro et igne devastans. Pro qua re Papa Legatos marino itinere ad Pipinum questum, et denuò auxilium obsecratum mittit.

DCCLVI. Pipinus Rex iterum Italiam petens, Haystulfum Papiæ inclusum, et Ravennam cum Pentapoli aliisque, quæ pervaserat, S. Petro et domno Papæ per Legatum suum Folradum reddere coartat.

DCCLVII. Haystulfus Rex in venatu ex equo lapsus interiit: pro quo Desiderius regnavit. Constantinus Imperator inter alia munera Pipino Regi etiam organum misit.

B DCCLVIII. Pipinus Saxonibus item superatis annuatim ccc equorum censum imponit. Romæ Stephano Papæ Paulus successit: sedit annos x.

DCCLIX. Waifarius tyrannidem in Aquitania exercens, pressuras Ecclesiarum, prædas et incendia villarum facit. S. Othmarus (a) Abbas à Warino et Ruthardo, consensu Sidonii Episcopi, iniquè damnatus, et in insulam Rheni Stein relegatus, migravit ad Dominum. Cujus Abbatiam cum Sidonius Episcopus et Abbas temerario ausu invasisset, ante altare S. Galli profluvio ventris percussus interiit. Pro quo Joannes, Augiensis item Monachus, Episcopatum et utramque Abbatiam accipiens, præfuit annis xxi; qui primum Romanæ sedis privilegium Augiæ ab Adriano Papa impetravit.

C DCCLX. Pipinus Aquitaniam seu Wasconiam invadens, Waifarium, quæ injustè invaserat, sacramento reddere compulit.

DCCLXI. Waifarius sacramenta postponens, cuncta quæ potuit usque Cavillonem ferro, præda et igne vastavit.

DCCLXII. Pipinus cum filio Carolo Aquitaniam item potens, plurimas urbes cepit, et plurimas sibi rebelles domuit.

DCCLXIII. Tassilo Dux de exercitu se subducens, Bajoariam petiit.

DCCLXIV. Hiems frigore sæva et ultra solitum prolixa hoc anno accidit. Pipinus magnum Conventum Carisiaci habuit.

DCCLXV. Rodganguis Metensis Archiep. corpora SS. Gorgonii, Narboris et Nazarii à Paulo Papa impetravit.

DCCLXVI. Corpus S. Gorgonii in Gorsa Cœnobio; S. Naboris in Nova-Cella;

D S. Nazarii in Lauresham conditum est.

DCCLXVII. Pipinus in Aquitania Lemovicam urbem expugnatam capit. Romæ Paulus Papa obiit: pro quo Stephanus sedit annos iv.

DCCLXVIII. Pipinus, occiso Waifario, et subacta Aquitania, victor rediens, viii Cal. Octobris obiit Parisiis, ibique sepelitur anno ætatis liv: et Carolomannus iv annos regnat.

DCCLXIX. Carolus et Carolomannus Hunoldum Aquitaniæ Ducem bello victum capiunt: corpus (b) S. Othmari Abbatis post decem annos in insula, qua obiit, incorruptum repertum, ad Monasterium S. Galli translatum est.

DCCLXX. Carolus filiam Desiderii Regis Longobardorum, adducente Bertha matre sua, uxorem duxit; sed statim eam repudiavit.

E DCCLXXI. Carolomannus Rex obiit, et Remis sepelitur. Carolus Synodum magnam colligit.

DCCLXXII. Carolus Saxones petit, Eresburg castrum capit, idolum eorum Irminsul dictum diruit; et laborantem siti exercitum, datis divinitus in sicco quodam torrente aquis, reficere meruit: acceptisque pro pace xii obsidibus, rediit. Romæ post Stephanum Adrianus Papa sedit annis xxiv.

DCCLXXIII. Carolus ab Adriano Papa pro defensione rerum S. Petri rogatus Italiam petit: et (c) claustris vi potitus, Desiderium fugientem Papiæ obsedit: et ipse Romam orandi gratiâ adiens, Pascha inibi celebravit.

DCCLXXIV. Longobardi cum Desiderio Rege suo Carolo se tradunt anno, ex quo Italiam cum Alboino Rege intraverunt, ccv. Ipseque regno eorum et thesauris potitus, abducto secum Rege cum conjuge sua, victor rediit. Saxones pactum frangentes, Hessios petunt, sed Ecclesiam apud Fritslar à S. Bonifacio

(a) Hæc ad annum 758 referenda cum Hepidanno Monacho. 768 Hepidannus.

(b) Hanc Translationem rectiùs refert ad annum

(c) Annal. Fuldenses, *Clusis*.

dedicatam, Deo prohibente, incendere nequeunt. Corpus SS. Gordiani et Epimachi de Roma in Alamanniam translata sunt. Ecclesia S. Nazarii Laureham dedicata est.

DCCLXXV. Carolus latè Saxonum terras vastat, et duobus eos præliis vasta strage superat. Reudgaudus Longobardus Italiæ regnum affectat.

DCCLXXVI. Carolus item Italiam petit, et Reudgaudum victum occidit. Saxones item rebellantes Caroli præsidia bello petunt.

DCCLXXVII. Saxones multa tandem cæde perdomiti, Carolo subduntur, et Christiani efficiuntur, se suaque omnia tradentes, si ultra fidem violarent.

DCCLXXVIII. Carolus Hispanias bello petiit, et obsidibus acceptis, Wesconibusque et Nabarris subactis, rediit. Interim Saxones iterum rebelles, duce (a) Widichindo, Francorum terminos usque ad Rhenum vastant, et insequente Regis B exercitu, magna ex parte cæsi fugiunt.

DCCLXXIX. Carolus item, Saxonibus pugna victis et subactis, obsides accepit. Fuldis Sturmi Abbas obiit, et Baugolf successit.

DCCLXXX. Carolus, habito in Saxonia Conventu, et dispositis tam Saxonum quàm Sclavorum rebus, ipse Romam orandi gratiâ adiit.

DCCLXXXI. Pipinus filius Caroli Romæ ab Adriano Papa baptisatus est, et cum fratre Ludovico Rex unctus. Tassilo Dux Bajoariæ fidem subjectionis Carolo sacramento et obsidibus firmat. Constantiæ Episcopus et Abbas Joannes obiit : pro quo Egino Episcopus annos xxxii, et Petrus Augiæ annos v, et apud S. Gallum Rudpertus Abbas annum unum præfuerunt. Inter alia prodigia Cruces multis in vestibus apparent : sanguis è terra et aëre fluxisse dicitur.

DCCLXXXII. Carolus item in Saxonia Conventum habens, Legatos Danorum et Hunnorum audivit : quo reverso, Saxones Legatos ejus in Sclavos cum exercitu missos, persuadente Widichindo, commisso prælio, non sine magna clade sua interimunt. Ob quorum vindictam Carolus Saxonum quatuor millia quingentos decollare jussit. Apud S. Gallum Waldo Abbas præfuit uno anno et dimidio.

DCCLXXXIII. Hiltigadt Regina uxor Caroli ii Cal. Maii, et Bertha mater ejus iv Idus Julii obierunt. Carolus item Saxones, bis acie cœnfligens, magna strage vicit, Fastradamque eo anno duxit uxorem.

DCCLXXXIV. Junior Carolus à patre in Saxoniam missus, (b) Westfaldos prælio vicit et domuit. Apud S. Gallum Werdo Abbas præfuit anno xxv.

DCCLXXXV. Widikind Saxo ad deditionem Caroli veniens, baptisatus est, et tota D Saxonia subacta est. Conjunctio Orientalium Francorum contra Carolum orta et compressa est.

DCCLXXXVI. Carolus, misso per Autulfum exercitu, Britones domuit, et ipse Romam orandi gratiâ adiit : auctores conjurationis contra Carolum diversis pœnis mulctavit. Lullo Moguntiensi Archiepiscopo Riculfus successit. Augiæ post Petrum Waldo Abbas viii præfuit annis xx.

* Ruodrud DCCLXXXVII. Carolus Beneventum petens, obsides accepit. * Ruodrud filia ejus Constantino Imperatori desponsatur. Eclipsis solis xv Cal. Octobr.

DCCLXXXVIII. Tassilo Dux Bajoariæ infidelitatis et perjurii convictus, à Carolo Ducatu privatur. Græcorum exercitus à Francis et Italis vincitur. Item Hunni, qui et Avars, à Caroli vincuntur exercitu.

DCCLXXXIX. Carolus, valido undique collecto exercitu, Albiam fluvium transit, et Sclavos præliis protritros subjugavit.

DCCXC. Hunc annum Carolus sine bello Wormaciæ quietus transegit.

DCCXCI. Carolus, trifariam diviso exercitu, terras Hunnorum ingrediens, ferro et igne devastat.

DCCXCII. Synodo Ratisbonæ collecta, heresis Fœliciana damnata est. Conjunctio Pipini contra Carolum detecta, et supplicio auctorum punita est.

DCCXCIII. Pugna inter Saracenos et Francos in Gothia, Saracenis superioribus, commissa est. Saxones item more suo rebellant.

DCCXCIV. Synodo magna in Franconofurt habita, hæresis item Fœliciana damnata est. Fastrada Regina mortua, et Monguntiæ sepulta est. Pseudosynodus Græcorum pro adorandis imaginibus habita, ab Episcopis damnata est. Carolus, Saxonibus subactis, tertiam virorum partem transtulit. His temporibus Alewinus, qui et Albinus, apud Regem cæterosque vita et doctrina clarus habetur.

(a) Malè in edito, *Midicundo*.

(b) *Annal. Fuld. Westfalaos*.

A dccxcv. Saxones, cùm (a) Wizam Ducem Abodritarum ad Regem Carolum venientem peremissent, vastata item regione sua, puniti obsides tradunt. Hunni, quinque missis Legatis, se cum terra sua ipsi tradunt, Christianitatem promittunt.

dccxcvi. Romæ defuncto Adriano Papa, Leo III sedit annis xx. Principibus Hunnorum Cagano et Jugurro civili bello peremptis, terra eorum Carolus per Ehericum Forojuliensem Ducem et Pipinum suum filium potitus est. Tudunque Princeps eorum ad ipsum veniens, cum populo suo baptisatus, et honorificè ad sua remissus est. Saxonia etiam iterum rebellis ab ipso pervasa vastatur.

dccxcvii. Barcinona urbs Hispaniæ Carolo reddita est. Constantinopoli Constantinus Imperator à Græcis excæcatur. Saxonia item à Carolo usque ad Oceanum vastata, et in deditionem per obsides recepta.

B dccxcviii. Carolus in Saxonia cum exercitu hiemavit, et Transalbianos Saxones, qui et Legatos ejus comprehenderant, latè vastavit; et per Legatos suos, conserto prælio, quatuor millia ex eis occidit; reliquos pacem postulare, et obsides dare compulit. Hade funs Rex Galleciæ Carolo munera pretiosa, itemque manubias suas pro munere misit. Herena Constantini mater Imperatoris cæci Legatos Carolo pro pace misit. Mauri piraticam exercere incipiunt.

dccxcix. Leo Papa, ut fama est, in Litanis majore à Romanis linguâ præcisâ excæcatur: sed per Wirundum Abbatem et Winigisum Spolitanum Ducem ereptus, atque in Saxoniam ad Carolum perductus est. Ehericus Dux Forojuliensis à Liburnis per insidias occisus est. Geroldus quoque Præfectus Bajoariæ, Signifer et Consiliarius Caroli, pius et religiosus, contra Hunnos pugnans occubuit, Augiæque, quam multis auxerat donis et prædiis, sepultus est. (b) Waleares insulæ, victis auxilio Caroli Mauris et Saracenis, liberatæ sunt. Britannia Cismarina per Wittonem Ducem Caroli subjicitur. Patriarcha Hierosolymitanus Reliquias de sepulchro Domini; et Azan Præfectus civitatis, quæ dicitur Osca, claves urbis et alia præclara munera Carolo mittunt. Augiæ S. Petri Basilica ab Eginone Veronensi Episcopo constructa et dedicata est.

C dccc. Carolus Hierosolymam ad sancta loca insignia dona transmisit: ipse, dispositis per Gallici maris littora contra piratas præsidiis, ad S. Martinum orandi gratiâ venit, ibique defunctam Liutgardam conjugem sepelivit. Inde Romam petens, Leonem Papam, se de illatis et non probatis criminibus purgantem sacramento, sedi suæ restituit; ibique hiemavit, Pipino filio in Campaniam prædatum misso.

D dccc. Carolus, in die Natalis Domini à Leone Papa coronâ impositâ, primus Regum Francorum Cæsar Augustus Imperator, succlamantibus Romanis laudes, appellatus est. Qui postea juxta leges Romanas temeratores Leonis Papæ capitali sententiæ addixit; sed precibus ejusdem Papæ vitâ concessâ, in exilium eos relegavit. Terræ-motus magnus ii Calend. Maii factus est.

dcccii. Herena Imperatrix de Constantinopoli Legatos item ad Carolum Imperatorem pro pace misit: et ille, vicissim missis ad eam Jesse Episcopo Ambianensi et Helingaudo Comite, pacem firmavit. Aaron Rex Persarum inter alia munera elephantum Imperatori Carolo misit. Franci Transalbianos Saxones vastant. Fuldis Baugolfo Abbati Radtgarius successit. Paulinus Patriarcha Forojuliensis seu Aquilegiensis obiit. Eginus Veronensis Episcopus hac vita decessit, Augiæ in Basilica Cellæ suæ sepultus est.

E dccciii. Constantinopoli depositâ Herenâ, Niciforus Imperator factus, Legatos Caroli Imperatoris, suis adjunctis, firmata pace remisit: quos ille suscipiens, cum pacto pacis litteris mandato dimisit. Sanguis Domini Mantuæ inventus Carolo Imperatori nunciatur: cujus rei veritatem perquirendam Leoni Papæ Imperator commendavit. Qua occasione arrepto itinere, Papa ad Imperatorem venit, et cum eo Natalem Domini Carisiaci celebravit.

dccciv. Domnus Papa ab Imperatore magnis muneribus donatus, (c) Bajoariam rediit. Carolus Imperator Transalbianos Saxones cum mulieribus et natis in Franciam transtulit, et pagos eorum Abodritis dedit. Richpoto Treverensis Archiep. obiit.

dcccv. Carolus junior à patre missus, Boëmiam, occiso Rege Lechone, subjugavit. Imperator Cagano apud Hunnos priscum honorem reddidit.

(a) Annal. Fuld. *Wizan*.

(b) Annal. Fuld. *Baleares*.

(c) Idem, *per Bajoariam reversus est Romam*.

DCCCVI. Carolus Imperator inter tres filios regnum divisit. Carolus junior Sorabos vastavit, et Miliduch Ducem eorum occidit. Item misso exercitu, Boëmia vastatur. Pipinus Rex filius Caroli Mauros de Corsica insula pepulit. Augiæ Waldone Abbate ad regendum S. Dionysii Cœnobium transposito Heyto, ix Abbas præfuit annos xvii. A

DCCCVII. Aaron Rex Persarum inter alia multa et pretiosa munera artificiosum satis Carolo Imperatori misit horologium. Classis à Carolo Imperator missa, Mauros item in Corsica, commisso prælio, multis cæsis fugavit.

DCCCVIII. Godafridus Rex Danorum et Normannorum multo militum suorum damno, cum Abodritis bello confligit et vicit. Carolus junior Linones et Smeldingos, qui ad Godafridum defecerant, vastavit. Rex Nordanumbrorum Eardolf regno pulsus, primò ad Carolum Imperatorem, ac deinde Romam questum venit. B

DCCCIX. Ludovicus filius Imperatoris Hispaniam petiit. Eardolf in regnum suum per Legatos Papæ et Imperatoris remittitur. Quæstio de processione Spiritûs sancti, Synodo habita, ventilatur. Imperator contra Godafridum castrum Esesfeld trans Albiam ædificat. Trasco Dux Abodritacum, cum fortiter multa contra perfugas Godafridi suosque desertores fecisset, à militibus ejus dolo occisus est. Apud S. Gallum Wolflec Abbas præfuit annos iv.

DCCCX. * Ruodrud filia Imperatoris viii Id. (a) Junii obiit. Godafridus, missa magna classe, Fresonibus ter prælio victis tributum imposuit. Cui cum Imperator Carolus jam cum exercitu occusaret, elephas, quem Aaron miserat, subito moritur. Classisque reversa; et Godafridus, qui se cum Imperatore acie conflicturum minabatur, domi à suis peremptus nunciatur. Castellum quoque * Hoch- C
bd'ch super Albiam situm cum præsidio suo à Wilzis captum: Pipinumque filium suum Italiæ Regem viii Idus Julii defunctum didicit. Hispani itemque Græci per Legatos cum illa pacem firmant. Maxima boum pestilentia hoc anno facta. Hemmingus Rex Danorum filius Godafridi cum Imperatore pacem fecit.

DCCCXI. (b) Heyto Abbas Augiæ et Episcopus Basileæ cum Hugone et Haione Comitibus Constantinopolim missus, hodoëporicum suum scripsit. Interim Nicephorus Imperator cum Vulgaribus pugnans, occisus est. Tandem Michaël Imperator factus, Legatos Caroli Imperatoris remittit. Tres exercitus fausto omine in Linones, in Pannonias, in Britones ab Imperatore mittuntur. Carolus Rex filius Imperatoris ii Nonas Decemb. obiit.

DCCCXII. Hemmingo Rege mortuo, orto inter Danos de (c) regni Primatu D prælio, decem millia nongenti quadraginta cecidisse feruntur. Michaël Imperator, Legatis Caroli remissis, suos etiam pacem confirmatum misit. Beneventani viginti quinque millia solidorum auri tributum Carolo persolvunt. Classis Danorum Hiberniam invadens, à Scotis victa est.

DCCCXIII. Carolus Imperator Amalharium Trevirensem Archiep. et Petrum * Antulanum Abbatem item Constantinopolim misit; quorum hodoëporicum item scriptum habetur. Ipse Ludovicum consortem Imperii, Bernhardum quoque Pipini filium nepotem suum Italiæ Regem fecit. Quina permagna Concilia Mogonciaci, Remis, Turonis, Cavillonis, Arelati pro statu Ecclesiarum fieri jussit. Pons Mogonciaci super Rhenum à Carolo structus, incendio periit. Constantiæ Eginus Episcopus obiit: post quem Wolflech Episcopus factus, qui Cœnobium S. Galli E quatuor jam annis tenuit. Apud S. Gallum Gozbertus Abbas præfuit annis xxvii.

DCCCXIV. Carolus Imperator magnus, cum prius thesauros suos inter xxi Archiepiscopatus regni sui, cæterosque Episcopatus et Ecclesias divisisset, febre et pleuresi pulsatus, v Cal. Febr. Aquisgrani obiit, ibique honorificè sepultus est. anno ætatis LXXI, regni XLVII, subactæ Italiæ (d) XLIV, Imperii XIV, Indictione VII.

(a) Annal. Fuld. viii Id. Julii. Malè.

(b) Ibidem, Haydonem, aliàs Haitonem vocant.

(c) Malè in edito, et regni primatum.

(d) Annal. Fuld. XLIV.

A

EX CHRONICO (a) LAMBERTI SCHAFNABURG.

Apud Pistorium, inter Scriptores Rerum Germanicarum.

- DCCLIII. **S**TEPHANUS Papa ad Pipinum veniens, defensionem petiit contra Haistulfum Regem.
- DCCLIV. Stephanus Papa duos filios Pipini Carolum et Carlmannum unxit in Reges.
- B DCCLV. S. Bonifacius martyrio coronatur.
- (b) DCCLVI. Organa primum missa sunt Pipino ex Græcia.
- DCCLVIII. Pipinus Saxonibus superatis tributum imposuit, ut trecentos equos singulis annis persolverent.
- DCCLXIV. Pipinus magnum Conventum habuit in Carisiago. Fuitque hiems durissima.
- DCCLXV. Ruotgangus Episcopus corpora SS. Gorgonii, Naboris et Nazarii Romam advexit.
- DCCLXVI. Victi sunt Sclavi in Weidahaburg à Francis.
- DCCLXVIII. Pipinus Rex acquisivit Aquitaniam totam; inde revertens, ad S. Dionysium VIII Cal. Octobris obiit, Carolo Magno et Carlmanno regnum relinquens.
- C DCCLXX. Bertha Regina venit de Italia, et Desiderii Regis filiam adduxit in Franciam.
- DCCLXXI. Carlmannus obiit, fratri Carolo regnum relinquens.
- DCCLXXII. Carolus in Saxonia Eresburg expugnavit, et fanum eorum, quod vocabatur Irminsul, destruxit.
- DCCLXXIII. Carolus ab Adriano Papa invitatus, Desiderium Regem in Papiam obsedit.
- DCCLXXIV. Carolus Papiam cepit, et Desiderium Regem in Franciam duxit. Eodem anno Saxones Ecclesiam in Frideslare lignis et igne implentes, incendere volebant; sed minimè valebant.
- D DCCLXXVI. Saxones Christiani effecti sunt.
- DCCLXXXVIII. Carolus pugnavit contra Sarracenos. Et Saxones * Loganabhi vasant. * Franci
- DCCLXXXI. Carolus Romam perrexit: ibique baptizatus est Carlomannus filius ejus, quem Adrianus Papa, immutato nomine, vocavit Pipinum. Ibi quoque desponsata (c) est Rudrut filia ejus Constantino Imperatori. Carolus divisit terram inter Episcopos in Saxonia.
- DCCLXXXII. Caroli Comites occisi sunt à Saxonibus in loco qui dicitur Suntal.
- DCCLXXXIII. Hildigart Regina obiit, cui Frastrat successit.
- DCCLXXXVI. Carolus ad Italiam venit. Multa quoque visa sunt prodigia. Signum enim Crucis in vestimentis hominum apparuit; et sanguis è cœlo terraque profuxit.
- E DCCLXXXVII. Carolus Romam veniens, Beneventum profectus est, et Monasterium S. Benedicti adiit. Et eclipsis facta est solis.
- DCCLXXXIX. Carolus subegit gentem Wilsorum.
- DCCXC. Carolus perrexit in Pannoniam.
- DCCXCI. Carolus subegit gentem Avarorum.
- DCCXCII. Conjunctio Pipini contra patrem suum, quæ per Fardolfum publicata est. Unde Pipinus attonsus, in Monasterium mittitur: cæterique omnes perdit; alii decollati, alii suspensi, miserabiliter sunt mortui. Et ipsi Fardolfo datum est Cœnobium S. Dionysii.
- DCCXCIV. Hæresis Feliciana damnata est in Synodo Franconofurt. Et (d) Fastrath Regina obiit.

(a) Lambertus Hirsfeldensis Monachus florebat anno 1077, ad quem annum suum Chronicon continuavit. Jam ex eo suprâ Tom. 3, pag. 348 nonnihil edidimus.

(b) Corrig. DCCLVII.

(c) Non desponsata hoc anno fuit, sed tantum promissa. Vide Annal. Fuld. ad an. 787.

(d) Malè in edito, *Fastrath*: suprâ ad an. 783, *Fastrat*.

DCCXCIX. Leo Papa, linguâ truncatâ, excæcatus, et de Pontificatu ejectus, videns et loquens in Franciam venit ad Carolum in locum, qui dicitur Heristelle. A

DCCC. Carolus à Romanis Augustus est appellatus.

DCCCI. (a) Amarmurmulus Rex Persarum elephantem unum cum aliis muneribus Carolo misit.

DCCCIU. Leo Papa iterum venit in Franciam. Et Saxones (b) Transalbiani translati sunt in Franciam.

DCCCV. Carolus Caroli filius Bohemios vastat.

DCCCVII. Mortalitas maxima facta est in Fulda.

DCCCX. Hohenburg Castellum impositum est Albi flumini ab Imperatore Carolo contra Danos.

DCCCXIII. Pons apud Moguntiam incendio periit. B

DCCCXIV. Carolus Magnus Imperator obiit: cui Ludovicus successit, qui Episcopatum in Hildenheim construxit.

(a) Aliis Aaron dicitur. Elephas anno tantum sequenti Carolo delatus.

(b) Hæc translatio ad an. 804 pertinet.

EX (a) MARIANI SCOTI CHRONICORUM

LIBRO TERTIO. C

Apud Pistorium, inter Scriptores Rerum Germanicarum.

754. DCCCLIII. **S**TEPHANUS Papa et Carlomannus (b) Monachus, frater Pipini Regis, venerunt ad Pipinum in Franciam, petentes auxilium contra Haistulfum Regem Longobardorum: à quo honorifice suscepti sunt. Papa etiam apud Parisios duos ejus filios, Carolum scilicet et Carlomannum, unxit in Reges.

DCCCLIV. Pipinus Imperator Italiam intravit, et bellum contra Regem Longobardorum suscepit. Quem paucorum dierum obsidione apud Ticinum compulit, et obsides dare, et erepta Romanis oppida restituere atque castella, et ut redita non repeterentur, sacramento fidem facere.

DCCCLVII. Organum primitus venit in Franciam, missum Pipino Regi à Constantino Imperatore de Græcia. D

DCCCLVIII. Pipinus Imperator Saxoniam cum exercitu ingreditur, et Saxonibus superatis tributum imposuit, ut trecentos equos singulis annis sibi solverent.

DCCCLX. Pipinus Imperator Aquitaniam ingreditur, et Vaifarum Ducem superans, eum sacramento constrinxit.

DCCCLXI. Vaifarum juramenta mentitus, Pipino molestus efficitur: ferro et igne cuncta vastando, Cabillonem usque pervenit, Pipinumque cum suis sibi occurrere compulit.

* 763. DCCCLXV. * Tassilo, qui fuit nepos Pipini, de exercitu Regis se subducens, ad Bajoarios secessit. Hoc anno Ruggandus Mettensis Archiep. corpora SS. Naboris et Nazarii de urbe Roma in Franciam transtulit. Corpus autem S. Nazarii in Monasterio (c) Laurissa conditum est. E

768. DCCCLXVII. Pipinus Imperator, finito Aquitanico bello, contra Vaifarum Ducem Aquitanie ab eo suscepto, per continuos novem annos gesto, Turonos ad S. Martinum orationis causâ perrexit.... Stephanus Papa electus est, et quæsit peritos Episcopos à Pipino Imperatore, qui judicarent Constantinum in Synodo. Nuncii Papæ venerunt ad Carolum et Carolomannum, quia Pipinus interim obierat: et Constantinus Papa cæcatus est.

DCCCLXVIII. Pipinus Imperator de S. Martino egressus, Parisiis ad S. Dionysium vix perveniens, ibi morbo aquæ intercutis ix (d) Cal. Octobris obiit, et ibidem

(a) Marianus Monachus Fuldensis, natione Scotus, Chronicon ab initio mundi usque ad sua tempora scripsit. Mortuus est, si Trithemio fides est, anno 1086. Annos Dominicæ Incarnationis cum annis regni Regum Francorum simul copulavit Marianus. Annos tantum Christi retinuimus, licet, ut plurimum, cum rebus gestis minimè conveniant. Veros annos in mar-

gine restituimus.

(b) Carolomannus anno 754 in Galliam venit, non auxilium petiturus contra Haistulfum, sed ab ipso Haistulpho missus, ut testatur Anastasius.

(c) Corrig. *Lauresham*.

(d) Corrig. *viii Kal. Oct.*

sepultus

- A** sepultus est. Romanorum LXXVIII regnavit annis XLVI, mensibus IV Carolus Magnus filius Pipini.
- DCCLXX. Mortuo Pipino Rege, Franci generali Conventu totum regnum inter filios ejus Carolum et Carlomannum æquè diviserunt. Carolus partem patris ejus Pipini, Carlomannus verò partem patris ejus Carlomanni suscepit. Carlomannus autem post administratum (a) biennio regnum, in villa Salmoniaco obiit II Non. Octobris. Et Carolus in toto regno Rex constituitur. 768.
- DCCLXXIV. Carolus, Hunoldo, qui post mortem Vaifarî Aquitaniam invasit, fugato, et Aquitania subjecta, rogatu Adriani Papæ in Italiam perrexit. Ibi Desiderium Regem Longobardorum longa obsidione fatigans, in deditionem suam suscepit: filiumque ejus Adelgisum, in quo omnes spem inclinabant, ab Italia compulit, atque Italiam totam subegit: et omnia à Longobardorum Regibus erepta, tam Romanis quàm Adriano Papæ restituit: et tunc primùm Romam pervenit sabbato sanctæ Paschæ. Intereà Saxones in Hessa Francorum terminos vastant.
- DCCLXXV. Subjectâ Italiâ, Saxonicum bellum, biennio ante Italicum incœptum, repetitum est, et per xxx annos permansit. Quorum Saxonum Carolus decem millia hominum captivorum cum uxoribus et parvulis per Galliam ac Germaniam dispersit.
- DCCLXXVI. Carolus in Italiam profectus, Rutgaudum interfecit. Domuit et * Britones, qui in Occidente super littus Galliæ residebant. * 786.
- DCCLXXVIII. Saxones, Vidikindo Duce eorum suadente, Francorum terminos usque ad Rhenum fluvium ferro et igne devastant.
- C** DCCLXXIX. Carolus iterum in Saxoniam vadit.
- DCCLXXXI. Bertha Regina obiit. 783.
- DCCLXXXII. Carolus secundò Romam perrexit: ibique baptizatus est filius ejus Carlomannus, quem Adrianus Papa, mutato nomine vocavit Pipinum. 781.
- DCCLXXXIII. Hildegart Regina obiit II (b) Cal. Martii, uxor Caroli.
- DCCLXXXIV. Carolus Fastradam natione Francam duxit uxorem. 783.
- DCCLXXXVI. Vittikind Saxo Attiniaci ad fidem Caroli venit, et baptizatus est. Et Saxonia tota subjecta est. 785.
- DCCLXXXVII. Carolus pergit in Italiam, et matrem suam (c) Bertradam defunctam in Basilica S. Dionysii Parisiis juxta patrem Pipinum humavit cum magna gloria. Carolus tertio Romam profectus est. Et signa Crucis in vestibus hominum apparuerunt.....
- D** DCCLXXXVIII. Carolus à Roma pergit in Beneventum [et] ad S. Benedictum; et per Alamanniam venit ad Bajoariam. 787.
- DCCLXXXIX. Bajoaria capta est. Tassilo Dux Bajoariæ depositus est multis de causis. 788.
- Carolus * Sclavos, qui dicuntur Vilzi, subegit. * 789.
- DCCXCI. Carolus perrexit per (d) Pannoniam.
- DCCXCII. Carolus Avaros subegit, et Hunnorum regnum vastat. 791.
- DCCXCIII. Conjunctio Pipini contra patrem suum Carolum. Qui, consilio detecto, tonsuratur; et sociorum ejus alii decollantur, atque alii suspenduntur. 792.
- DCCXCIV. Hæresis Feliciana in Synodo apud Franconofurt habitâ damnatur. Fastrada Regina de genere Germanorum obiit, et apud S. Albanum sepelitur.
- E** Post quam Carolus Liutgardem duxit Alamannam.
- DCCXCVI. Adrianus Papa (e) obiit in Nativitate Domini, quem velut fratrem aut charissimum filium planxit Carolus, VII Cal. Januarii.
- DCCXCVIII. Romani Leonem Papam Litaniam majore captum excæcaverunt, et linguam ejus radicitus absciderunt. Qui in custodiam missus, noctu per murum evasit, et ad Legatos Caroli Virundum Abbatem et Vinegisum Spoletanorum Ducem veniens, Spoletum ductus est; et ad Regem in Saxoniam apud Paterburnium, præsentem Richolfo Moguntino Archiepiscopo, pervenit: à quibus summo honore susceptus est.....
- DCCXCIX. Carolus propter Leonis Papæ causam Romam pergit, ibique hiemavit. Leo autem Papa, postquàm, de eo quæstione habita, nullus probator criminum ei obsectorum esse voluit, in Basilica S. Petri ambonem ascendit, posito super caput suum Evangelio, et coram omni populo invocato sanctæ Trinitatis no-

(a) Regnavit Carlomannus annos tres et ampliùs.
Corrig. *Salmoniaco obiit II Non. Decembris.*

(b) Corrig. II *Kal. Maii*; qui dies hoc anno incidit in Vigiliam Ascensionis.

(c) Suprà *Bertha* vocatur.

(d) Malè in edito, *per Hannoniam.*

(e) Obiit Adrianus anno 795. Sed Marianus annum à die Nativitatis Christi auspiciatur.

mīne, jurejurando ab objectis se criminibus purgavit. Carolus hoc tempore à Romanis Augustus appellatus est. Anno xxxii regni Caroli fuit gelu magnum et amarissimum, quo pelagus Ponti usque ad centum miliaria in Oriente in glaciem versum est, habens cubitos à superficie in profundum quinquaginta.

803. dcccii. Carolus pontem d passuum longitudinis trans Rhenum Moguntiacy construxit : tanta enim ibi est fluminis latitudo.

804. dccciii. Leo Papa venit in Franciam.

805. dccciv. Carolus filius Caroli Imperatoris Boëmos vastat, Lechonem Regem eorum occidens. Hocanno Monasterium S. Albani dedicatur, Indictione xii.

dcccviii. Carolus religionem Christianam, qua ab infantia fuit imbutus, sanctissimè et cum summa pietate coluit. Circa pauperes sustentandos et eleemoysnam devotissimus erat.

810. dcccix. Carolus, antequàm moreretur, quatuor annos febribus crebrò corripiebatur.

dcccx. Carolus, anno ejus in Francia xliii, in Italia autem (a) xxxvi, Imperii anno xi, Indict. iv, thesauros et vestes cæteraque omnia divisit per tres partes. Quarum duas partes per xxi partes totidem Metropolitanis civitatibus, quæ in regno ejus esse noscuntur, partitus est. Quarum nomina hæc sunt : Roma, Ravenna, Mediolanum, Forum Julii, Gradus, Moguntia, Colonia, (b) Juvavum quæ et Salzburg, Treveris, Senones, Vesuntium, Lugdunum, Rothomagum, Remis, Arelas, Vienna, Tarantasia, Ebrodunum, Burdegala, Turones, Bituriges. Unusquisque autem Metropolitanus Episcopus unam partem suæ Ecclesiæ, et duas suffraganeis suis dare debuit. Tertia verò pars vel usque ad obitum ejus, usque dum vellet carere, in usu quotidiano haberetur. Cujus tunc prima pars prædictis Metropolitanis Episcopis ad easdem prædictas partes adderetur ; altera filiis et filiabus nepotibusque ; tertia pauperibus distribueretur ; quarta servis et ancillis. Pretium librorum suorum, quorum magnam in Bibliotheca sua copiam habuit, pauperibus erogare præcepit.

813. dcccxiv. Pons apud Moguntiam, quem per decennium ingenti labore et mirabili de ligno opere Carolus construxit, anno uno antequàm obiit, tribus horis conflagravit, ut nec hastula de eo remanserit. Pons prædictus apud Moguntiam erat trans Rhenum, quem, quia in eo latrones noctu, hominibus in Rhenum projectis, rapiebant prædam, Richolphus Archiep. Moguntinus comburi præcepit. Post ejus mortem Hastulphus successit annis xi. Carolus, circa Calendas (c) Novemb. habito generali Conventu, vocavit ad se de Aquitania Ludovicum filium suum, et cùm eum moneret, præcepit ei, ut die Dominico propriis manibus suis de magno altari Aquisgrani coronam Imperii capiti suo superponeret : qui donatus magnis muneribus, Aquitaniam perrexit. Carolus autem, cùm Aquisgrani hiemaret, mense Januario febre correptus est : in quo v Cal. Febr. hora diei tertia, Indictione vii, ætatis suæ anno lxxii obiit : et ibidem Aquisgrani eadem die in Basilicam Salvatoris sanctæque Dei genitricis, quam ipse ex fundamentis erexit, sepultus est.

(a) Corrig. xxxvii, licèt omnia exemplaria edita Testamenti Caroli M. habeant xxxvi, et sic legatur in Mss. Codicibus, quos consuluit Baluzius.

(b) Malè in edito, *Vivanum*.

(c) Conventum Aquisgrani habitum fuisse mense Septembri tradit Chronographus Moissiacensis, Annalista Lambecianus mense Augusto.

A

EX (a) CHRONICO CENTULENSI,

SIVE

SANCTI RICHARII,

quo Hariulfus Monachus absolvit anno MLXXXVIII.

B

Apud Acherium Tom. 4. Spicil. pag. 455.

IGITUR Pipinus regni Francorum summam consecutus, jussu Stephani (b) Romani Pontificis, qui tunc temporis Parisius morabatur, ob nequitiam Langobardorum pulsus Italia, Hildricum inertissimum Regem depositum ac detonsum privatè vivere compulit. Genuerat autem et ipse ex uxore Bertrada duos filios, Karolmannum et Karolum. Prædictus autem Papa cum diutius Parisius moraretur, contigit eum gravissimè infirmari : sed apparentibus sibi SS. Apostolis Petro et Paulo, sanctoque Dionysio, quò et sanandus, ac ad propriam sedem esset cum pace reversurus, audivit. Quique, sospitate recepta, cùm in ipsa Dominicæ (c) Nativitatis solemnitate apud B. Martyrem Dionysium divina celebraret officia, inter ipsa Missarum sacro-sancta mysteria unxit Pipinum cum uxore Bertrada et duobus filiis in Reges Francorum.

Lib. 2. cap. 2.

An. 754.

Pipinus denique annis (d) duodecim superstes, duobus filiis regni successionem reliquit : è quibus Karolus, moriente germano, Monarchiam solus obtinuit. Cui clarissimus vir Angilbertus nobilitatis et sapientiæ merito extitit carissimus, adeò ut præ omnibus ei familiarissimus haberetur : quæ amicitia in tantum convalluit, ut Regis filiam, nomine Bertam, in conjugium acciperet; de qua duos filios (e) Harnidum et Nithardum genuit. Cui etiam ad augmentum Palatini honoris totius (f) maritimæ terræ Ducatus commissus est....

An. 768.

An. 771.

An. 787.

Angilbertus itaque cùm, accepto Ducatu, Pontivum inviseret, à Provincialibus audivit signa et prodigia virtutum, quæ omnipotens Christus ad sepulcrum sui sanctissimi Confessoris Richarii jugiter operabatur : quæ opera in corde ejus magnum huic loco amorem conciliaverunt.... Nam impetratâ ab Imperatore Karolo complendi voti licentiâ, simulque intimato cordis sui desiderio, quo S. Richarii Ecclesiam reficere ambiebat, accepit ab eodem Rege cum omni favorabilitate benignam responsionem, solamen et adjutorium suum illi nunquam defuturum spondentem. Aperiantur illi, jubente Rege, thesauri ingentes; et quidquid vel quantum vellet inde tollere rogatur, quò dilectissimi viri intentio diligentissimè compleretur. Ita post libata dulcis amicitiae oscula, venerabilis Angilbertus Pontivum ac Centulam regreditur, et in Monasterio sanctissimi Patris Richarii Monachi indumentum et verè humilitatem suscepit. Itaque post non multum temporis Abbas loci defungitur; et tam Fratrum precatu, quàm Regis jussu Angilbertus, continentia, et humilitate revera Monachus, ad hoc officium provehitur. Quod postquàm factum est, artifices doctissimos ligni et lapidis, vitri et marmoris, Angilberto dirigit regia potestas. Exinde quia tam pro amore S. Richarii, quàm pro dilecto suo Angilberto Centulense Monasterium omni honorificentia attollere cupiebat, direxit vehicula fortia et multa in urbem Romam, ut marmor et columnæ ad ornatum jamdictæ Ecclesiæ deferrentur : nec hoc contentus, dirigit Legatos per regna et civitates, jubens subditis, rogans à non subditis, ut sibi mittant Reliquias de sanctis, quos diversa loca habebant.

An. 790.

Cap. 12.

* VII

Anno Dominicæ Incarnationis DCCCXIV, Indict. * VI, excellentissimæ memoriæ

(a) Nonnihil ex hoc Chronico jam excerptimus Tom. 3 pag. 349.

(b) Stephanus nonnisi sub finem anni 753 in Gallias venit : Childericus depositus fuit atque detonsus anno 752.

(c) Annalista Bertinianus Pipini unctionem peractam dicit vi Kal. Augusti : ubi corrigendum est, v Kal. Aug.

(d) Corrig. annis xiv. Totidem enim vixit Pippinus

post hanc secundam unctionem.

(e) Ipse Nithardus in Historiæ lib. 4 agit de suo patre Angilberto, qui ex ejusdem, inquit, magni Regis filia, nomine Berchta, Harnidum fratrem meum et me Nithardum genuit.

(f) Franciæ maritimæ nomine pagus Bononiensis aliique Oceano Britannico adjacentes intelliguntur. Interpolator Vitæ S. Richarii Ducatum maritimæ Franciæ à fluvio Scaldæ usque ad Sequanam protendit.

- An. 814. Karolus Magnus, post hostes victoriosissimè cum Dei favore triumphatos, cùm Romanorum Imperium, et Francorum et Langobardorum regna quietissimè obtineret, v Kalend. Februarii transivit è mundo, pro obsequiis et honorificentia Deo et Sanctis ejus studiosè exhibita ac benignè, percepturus, ut speramus, felicia et immortalia regna. Venerabilis autem Angilbertus, tametsi senio et austeritate juveniorem et vigiliarum corpore lassescente, quoquam progredi non posset, vel vellet, * ejus tamen dispositioni, quâ thesauros proprios in beneficium elemosynæ Ecclesiarum Præsulibus attribuit, utpote dilecti semper domini, interfuit; magnisque honoribus et beneficiis Ecclesiam Centulensem ab eodem, antequàm decederet, sublimari obtinuit. Fuerunt autem XXI Metropolitanæ civitates, quibus divisit dari grandem partem suarum facultatum; quarum hæc sunt nomina: Roma, Ravenna, Mediolanum, Forum-Julii, Gradus, Colonia, Magunciacus, Juvavum, id est Salzburc, Treveris, Remis, Senones, Vesontio, Lugdunum, Rotomagus, Arelatum, Vienna, Darantasia, Ebredunum, Burdegala, Turones, Bituricum. Huic verò distributioni nonnisi quatuor Abbates interfuisse leguntur, scilicet * Frudigius, Adalongus, Angilbertus, Yrmino. Ipse denique Rex in tantum locum ipsum honoraverat et extulerat, ut et regalem Curiam inibi tenuisse die Natalis Domini, seu die Paschæ, aliquoties inveniatur in gestis illius temporis: quod etiam à successoribus suis, iis scilicet qui nostratam Galliam in sui sorte regni habuerunt, multo tempore amabiliter servatum est.....

C

EX (a) CHRONICO VIRDUNENSI,

Auctore Hugone Abbate Flaviniacensi.

Apud Labbeum Tom. 1 Biblioth. Mss. librorum pag. 116.

- ANNO ab Incarn. Domini DCCLIV Pippinus Rex intravit Longobardiam, et Stephanus Papa reversus est Romam.
- Anno quoque DCCLX perrexit Wasconiam, et anno sequenti cum filiis Carlo et Carlomanno Aquitaniam, et (b) Bituricas cepit.
- Anno DCCLXII iterum ivit Aquitaniam, et conquisivit (c) Lemovicas civitatem. Cùmque septima vice illò iret, per Viennam transitus, Berterico ex famulis Ecclesiæ Episcopatum Viennensem dedit.
- Posthæc anno DCCLXVIII obiit octavo Kalend. Octobris: et eodem anno, die videlicet (d) sequenti, uncti sunt in Reges Carlus et Carlomannus. Franci ita diviserunt, ut Carlus partem, quam pater Pippinus tenuerat, obtineret; Carlomannus verò partem, quam patruus eorum Carlomannus habuerat, susciperet.
- Anno ab Incarn. Dom. DCCLV, Indictione octava, post Gayronum Episcopum, qui in expeditione Imperatoris obiit, domnus Manasses ordinatus est Abbas in Flaviniaco dono Imperatoris Pippini. Hic corpus beati Præjecti Martyris à Volovico delatum Ecclesiæ suæ intulit octavo Idus Novembris. Hic etiam Cellam primus Corbiniaci instituere volens, ab Imperatore Carlomanno obtinuit, nec tamen fecit. Obiit anno DCCLXXXVII, Nonis Octobris, trigesimo tertio anno suæ ordinationis: succedit Adalbertus. Carolus Magnus contulit Deo et sancto Petro sanctoque Præjecto et Abbati Manassæ, ut nullis hominum Flaviniacensis Ecclesia in omni regno suo teloneum daret in civitatibus, mercatis, vicis, villis, pontibus, portibus, nec de rotatico, barganatico, pulveratico, mutatico, salutatico, laudatico; et de hoc quod homines ad dorsa portare solent, quidquid ad jus fisci pertinebat, indulset; et de omnibus terris Monachorum in toto imperio suo teloneum omne eis concessit quinto Nonas Maii anno septimo regni sui.
- Carlomannus igitur post administratum communiter quadriennio regnum decessit anno DCCLXXI, pridie (e) Kalend. Decembris: Carolus solus regnum obtinuit.

(a) Hoc Chronicon desinit in anno 1102. Nonnihil ex eo jam suprâ edidimus Tom. 3 pag. 353.

(b) Bituricarum expugnatio ab Annalistis ad annum 762 refertur.

(c) Lemovicarum expugnatio cum anno 761 com-

ponenda.

(d) Non die sequenti, sed quindecim post diebus, nimirum VII Idus Octobris.

(e) Corrigendum, *pridie Nonas*.

A Anno regni sui secundo, dum adhuc frater viveret, bellum Aquitanicum à patre inchoatum, sed nondum finitum, tanta felicitate consummavit, ut omnem Wasconiam et Aquitaniam sibi retineret, et sibi subjiceret..... Compositis itaque Carolus rebus in Aquitania, et socio jam defuncto, precibus Adriani Pontificis Romani bellum contra Langobardos coepit. 769.

Anno (a) DCCLXXII Carolus intravit Italiam, et suscepit bellum quod à patre suo, supplicante Stephano Papa, fuerat susceptum. Quidam autem de Primoribus Francorum adeò voluntati ejus renisi sunt, ut se domum reversuros et Regem deserturos liberè pronunciarent. Coeptum tamen est. Carolus igitur Desiderium Langobardorum Regem paucorum dierum obsidione compulit et obsides dare, et erepta Romanis restituere, atque ut non repeteretur, sacramento firmare. 773.

B autem tradita est anno DCCLXXIV, regni Caroli septimo. Finis ergo belli fuit subacta Italia, et Desiderius perpetuo exilio deputatus in Francia, filius ejus Adalgisus pulsus Italia, et res à Langobardis ereptæ Adriano Papæ restitutæ. Carolus ergo, Langobardia subjecta et sacramento firmata, cum præfecisset omni Italiæ (b) Pippinum filium suum anno ipso, qui erat, ut dictum est, ab Incarn. Domini DCCLXXIV, repetivit bellum contra Saxones rebellantes. 774.

Anno DCCLXXVI, qui erat regni Caroli nonus, obiit Madelveus Episcopus, cum obsideret Caroli exercitus in Tharavisa Italiæ civitate (c) Stabiliarum socerum Chrotgaudi, qui contra Carolum rebellaverat, et *** Carolo Italiam ingresso, in bello occisus erat. Erat in eadem civitate Petrus vir Italicus, à quo tradita est civitas, et ob hoc de Virdunensis Episcopatu honoratus est.....

C Tunc fuit Episcopatus Virdunensis per duodecim annos vacuus: sed quidam servus Dei, Amalbertus nomine, juxta morem temporis illius factus Chorepiscopus, regebat ipsam Ecclesiam, et in quodam Oratorio sub honore omnium Apostolorum quasi solitariam vitam ducebat. Et tunc perdidit ipsa Ecclesia quædam, quæ sibi collata aliquando possederat, et hoc in tempore Caroli Magni. Licet enim Petrus præfatus vir Italicus pro traditione Tharavisæ de ipso Episcopatu fuisset ab eo honoratus, quia tamen semper suspecti sunt traditores, in Episcopatu par tempus præscriptum receptus non est.

Tamen ne verbum Regis esset inane et vacuum, post præscriptum annorum spatium concessum est illi civitatem ingredi, et Episcopatu potiri anno ab Incarnatione Domini DCCLXXVIII, fuitque per xxv annos, et passus est multa adversa. 788.

D versa. Certè etiam infidelitatem Imperatoris objecerunt illi, et ob id per duodecim annos non fuit ausus Imperatorem videre. Sed postea à filiis Ecclesiæ ipsius coram Principe rectè purgatus, adiit illius præsentiam, et in diebus ejus Ecclesiam sibi non solum non acquisivit, sed et perdidit plurima. Difficile enim est ut bono terminentur exitu, quæ malis sunt inchoata principiis. Probat hoc ruinâ suâ Virdunensis civitas, quæ turrium suarum solidissimo ambitu, utpote lapide, plumbo, ferroque conserto munita, unde et nomen sortita est, ut diceretur urbs Clavorum, pro tuenda Italici hujus instabilitate, et experta infidelitate, à Carolo destructa, nunc vix aliquam antiquæ illius firmitatis retinet memoriam, edocens omnes suo tali infortunio, quæ Dei sunt à Deo esse quærenda. Sensit etiam Rex insensibilis perniciem tanti infortunii, ut non minor hic, nisi quia præmeditatus accederet hostis, quàm dudum Vandalica pestis. Et merito: nam ab ipsis fidei rudimentis usque ad tempus illud semper in Dei nomine Pontificis valuit electio Cleri et populi: et si in quibusdam Principes leguntur favorem et consensum præstitisse, nusquam tamen inveniuntur electionem vetuisse Pontificis ordinandi, aut factam immutasse. Sepultus est in Ecclesia sancti Petri. A vastatione autem urbis Virdunicæ, quæ facta est à Vandalis usque ad desolationem ejus factam sub Carolo Magno, colliguntur anni ferè cclxxx. De quadris autem lapidibus dirutæ civitatis Aquisgrani Capella extructa est.....

Susceptum ergo bellum à Carolo contra Saxones, per xxxiii annos majore damno Saxonum quàm Francorum gestum est. Videntes Saxones quòd resistere non poterant, pacem petentes, multitudo eorum baptizata est. Anno DCCLXXX venit Carolus in Saxoniam in loco, qui vocatur Patrishbrenna, et ibi habuit placitum magnum, et ibi convenerunt Saxones ad Baptismum, conditione à Rege 780.

(a) Corrigendum, anno DCCLXXXIII.

(b) Turpis error: nondum natus erat Pippinus iste, nec nisi anno 781 unctus est Rex Italiæ. Habebat quidem Carolus ex Hilmitrude concubina filium

Pippinum; sed Pippinus ille nunquam Italiæ præfectus est.

(c) Stabilinius vocatur in Annalibus Petavianis, supra, pag. 14.

posita, ut Franci et Saxones unus essent populus. Duobus itaque praeliis ita con- A
triti sunt Saxones, ut ulterius neque Regem provocarent, neque venienti resiste-
re auderent. Plures tamen nobiles eo bello consumpti sunt.

Anno DCCLXXXIII Hispaniam (a) aggressus sibi subdidit et Britanniam. Per
quadraginta enim et septem annos, quibus regnavit, ita ampliavit Francorum re-
gnum, ut cum antea esset magnum et forte, duplum illi addiderit. Colebat præ
omnibus aliis locis sacris Ecclesiam sancti Petri apud Romam, cui etiam multa
contulit in auro et argento. Ad hoc semper laboravit ut urbs Romana suo labo-
re, veteri polleret auctoritate, quam cum tanto amore diligeret, quater tantum
in omni tempore regiminis sui illò ivit. Nunciato sibi Adriani Romani Ponti-
ficis obitu ita flevit, ac si fratrem carissimum amisisset.

796. Domnus Manasses corpus S. Præjecti Martyris à Volovico delatum Flavinia- B
763. censi intulit Ecclesiæ, quam in honore S. Petri et ejusdem martyris fundaverat.
Exceptio ejus VIII Idus Novembris celebratur. Hic obtinuit apud Carlomannum,
ut in Corbiniaco villa Cœnobiolum extrueret. Obiit XXXIII anno ordinationis suæ,
788. Nonis Novembris: cui successit Adalbertus vir venerandus anno XXI Caroli, et
quinto anno ordinationis suæ decessit: et ei successit Zacho, et quarto anno
803. moritur: et huic Alduinus succedens, septimo anno obiit: et sic XXXV anno Im-
perii Caroli domnus Apollinaris ordinatur Abbas dono Imperatoris.....

Viennensem tunc temporis Ecclesiam Ursus, Lugdunensem Ado regebat. Post
Adonem Hilduinus nepos ejus Lugdunensem Ecclesiam paululum non Episco-
pus tenuit, et abscedens Lirinis Monachus factus est. Post quem Lugdunensem
798. Ecclesiam Leidradus suscepit, honori reipublicæ utilis. Viennensem verò Vulferi C
810. Bavarius rexit annis undecim: cui successit Bernardus....

Successerat post Adrianum in Pontificatu Romano Leo anno ab Incarnatione
Domini DCCXCVI, qui sedit in eadem sede annis (b) XXII, mensibus quinque,
diebus quindecim. Hunc Romani Letania majore captum, multis affectum inju-
799. riis, erutis oculis, lingua amputata, anno DCCXCVIII fidem Regis implorare
compulerunt. Missus enim in custodia, per murum noctu aufugit ad Ecclesiam
sancti Petri: inde à Francis Spoletum deductus, ac demum ad Padabronnam ho-
noricè à Rege susceptus, et cum honore Romam est remissus. Hæc fuit causa
ultimi adventûs Caroli Romam ad reparandum Ecclesiæ statum, ubi totum hie-
800. mis tempus exegit; quo in tempore Imperatoris et Augusti nomen assumpsit. Tum
habita quæstione de eis, qui Leonem Papam inhonestè tractaverunt et contume- D
liaverunt, ut reos majestatis capite plectendos jussit: pro quibus pius Pontifex in-
tercessit, et Rex eis vitam et membra perdonavit.

Anno DCCCIV Imperator Legationem Romam misit de inquirenda veritate, si,
ut ferebatur, sanguis Christi in Mantua fuisset inventus. Qua de causa Leo in
Franciam venit, quem Imperator Remorum civitate susceptum, Natalem Domi-
ni cum eo celebrem duxit, et donatum maximis muneribus per Bavariam ire vo-
lentem deduci fecit usque Ravennam.

Anno DCCCVI delata sunt corpora et ossa sancti Cypriani à Carthagine cum
reliquiis Scillitanorum Martyrum Sperati et sociorum ejus; et Lugduni in Eccle-
sia sancti Johannis Baptistæ posita.

Anno DCCCX. Pippinus Italiæ Rex defungitur, in cujus regno Carolus filium E
ejus (c) Bernardum nepotem suum substituit, et Regem appellari constituit.

813. Carolus extremo vitæ suæ tempore congregatis omnium Francorum Principi-
bus, Ludovicum filium suum consortem regni, et imperialis nominis fecit here-
dem, imposito capiti ejus diadmate. Quo in tempore Herilandus suscepit Vir-
dunensem Episcopatum, vir multum simplex et ultra modum infirmus: et hic,
expletis in Episcopatu annis septem, obiit Aquis; et relatus inde, sepultus est
juxta Anstrannum in basilica sancti Vitoni.

814. Carolus quoque decessit anno ab Incarn. Dom. (d) DCCCXV, ætatis suæ anno
LXXII, regni XLVII, quinto Calendas Februarii; et est sepultus Aquisgrani palatio
in Ecclesia, quam ipse ædificaverat.

(a) Carolus Cæsaraugustam et Pampilonem cepit
anno 778; de Britonibus victoriam reportavit anno
786.

(b) Corrig. annis xx.

(c) Bernardus nonnisi anno 813 Rex Italiæ renun-
tius est.

(d) Corrig. Anno ab Incarn. Dom. DCCCXV.

A

EX (a) SIGEBERTI GEMBLACENSIS MONACHI CHRONICO.

- An. DCCL. **H**ILDRICUS Rex Francorum in Monachum tonsuratur : Pipinus verò Princeps auctoritate Apostolica et Francorum electione à sancto Bonifacio Moguntiae Archiepiscopo in Regem ungitur et consecratur : et regnavit annis xviii. An. 752.
- An. DCCLI. Pipinus Rex contra Saxones pugnat. Gripho frater Pipini perim- An. 753.
B tur.
- An. DCCLII. Haistulfo Langobardorum Rege contra Romanos adeò exardesc- An. 753.
cente , ut tributum exigeret ab uniuscujusque capite, Stephanus Papa ad expe-
tendum Pipini Regis auxilium cogitur in Franciam venire..... Mittitur etiam
Karlomannus Monachus ab Haistulfo ad fratrem suum Pipinum Regem ad pertur- An. 754.
bandam Apostolicam petitionem. Pipinus à Stephano Papa , cum filiis suis Karlo-
manno et Karolo, in Regem ungitur : et per eos generatio eorum in hereditatem
regalis successionis in perpetuum benedicitur ; et omnis alienigena ab ejus invasio-
ne Apostolico anathemate interdicatur.
- An. DCCLIII. Pipinus Rex Italiam aggreditur : exercitus Haistulfi à Francis An. 754.
vincitur. Haistulfus pacem facere cum Romanis ad nutum Francorum compelli-
C tur. Karlomannus Monachus ossa S. Benedicti Abbatis ab Ecclesia Floriacensi ,
ubi olim translata fuerant , tollere nititur , ut ea ad castrum Cassinum referret : mi-
raculis à Deo ostensis , et Francis obsistentibus , ab incepto prohibetur.
- An. DCCLIV. Karlomannus Monachus Viennae moritur. S. Bonifacius Mogun- An. 755.
tiae Archiepiscopus cum sociis suis in Fresia ab inimicis fidei martyrizatur ; et in
Fulda Cœnobio , quod ipse in Toringia fundavit , honorificè tumulatur.
- An. DCCLV. Haistulfus Rex , rupto pacis foedere , Romam obsidet. Pipinus Rex
Italiam repetens , eum Papiæ inclusum obsidet , et invitum ad foedus pacis repe-
tendum compellit , et sancto Petro quæquæ sui juris erant , restitui fecit. Fulradus
Abbas sancti Dionysii Parisiensis corpus S. Viti Martyris à Roma Parisius trans-
tulit.
- D An. DCCLVI. Tassilo Dux avunculo suo Pipino Regi reconciliatur. An. 757.
- An. DCCLVII. Pipinus fortiter Saxonum munitiones irrumpit ; et post multam An. 758.
stragem eos sub tributo redigit.
- An. DCCLVIII. Chrodegandus Mettensium Episcopus Pipini Regis ex Landra-
da sorore nepos claret in Gallia , qui Gorziam (b) Cœnobium fundavit in Met-
tensi parochia. Waiferus filius Eudonis , Dux Aquitaniae , res Francorum injustè An. 760.
vexando , iram Pipini incurrit ; eoque Aquitaniam ingresso , foedus fictæ pacis
init.
- An. DCCLIX. Waifero à pacis foedere averso , Pipinus Rex Arvernium pagum An. 761.
depopulando premit , et multa castella , ipsamque urbem Arvernis capit ; et Blan-
dinum urbis Comitem cum multis abducit. S. Gengulfus claret in Burgundia , qui
E etiam martyrii claruit gloriâ.
- An. DCCLX. Pipinus Bituricas urbem capit , et captam munit. An. 762.
- An. DCCLXI. Chilpingus Arvernensis et Ammingus Pictavensis Comites congressi An. 763.
militibus Pipini , perimuntur cum multis.
- An. DCCLXII. Tassilo Dux à Rege Pipino omninò avertitur..... Waiferus An. 763.
diffidens suis rebus , muros urbium Aquitaniae subvertit solo tenus : quos restaurans
Pipinus ad suorum tutelam , fidis commisit Principibus. An. 765.
- An. DCCLXIII. Pipinus Rex Lemovicinam regionem cæde et incendio depopu-
latur.
- An. DCCLXIV. Chrodegangus (c) Episcopus corpora Martyrum Gorgonii , Naboris An. 765.
et Nazarii Româ ad Gallias transtulit.
- An. DCCLXV. Pipinus Rex Agennum , Petrogoricas et Engolismam urbes Aqu- An. 766.

(a) Jam partem hujus Chronici edidimus Tom. 3 , pag. 332. Sigebertus multum peccat in Chronologiam : genuinos annos in margine reponimus.

(b) Chrodegangus Gorziensis Monasterii fundamenta

posuisse memoratur anno 749.

(c) Chrodegangus quidem anno 764 Romam se contulit ad illa corpora à Romano Pontifice petenda , sed ea nonnisi anno sequenti transtulit.

taniæ devastat, multamque Aquitaniæ partem sibi subjugat. Chrodegangus Met- A
tensium Archiepiscopus obit.

An. 768.
* filium

An. DCCLXVI. Pipinus Rex Remistanium * fratrem Eudonis, patrum scilicet Waiferi, qui à Waifero ad se et à se ad Waiferum transfugerat, captum à suis in bello suspendit in patibulo. Rex Saracenorum Amyrmonom, ab Hispania missis Legatis, et muneribus datis et acceptis, affectat gratiam et amicitiam Pipini Regis.

An. 768.

An. DCCLXVII. Pipinus ultimo exterminio Aquitaniam atterit, Santonas capit, ibique Waiferi matrem sorores et neptes captas secum abducit.

An. DCCLXVIII. Longa contentio inter Pipinum et Waiferum finitur; quia Waiferus à suis malorum pertæsis in gratiam Pipini perimitur; et non multò post Pipinus moritur. Karolus filius ejus, pro felicitatis magnitudine agnominatus Magnus, compartito cum fratre suo Karlomanno regno, regnat post eum annis XLVII. B
Et Karolus quidem Noviomii regiam accepit coronam, Karlomannus verò in urbe Suesonica.

An. DCCLXIX. Hunaldo rebellionem in Aquitania meditante, Karolus Aquitaniam petit, omnesque Aquitanos et Wascones in deditionem accepit. Hunaldum, qui ad Lupum Wasconum Ducem fugerat, à Lupo sibi cum uxore remissum abducit: et sic Aquitanicum bellum finit.

An. DCCLXXI. Karlomannus Rex Regis Karoli frater obit. Pars regni ejus partibus Karoli se unit. Uxor ejus cum filiis et Authario Franco ad Desiderium Regem Italiæ confugit. Hunaldus Dux Aquitaniæ Romam, quasi ibi perseveraturus, venit; qui ad Langobardos fugiens, apostatavit, ibique non multò post lapidibus C obrutus malè periit.

An. DCCLXXII. Karolus Rex ad Saxonicum bellum animum intendit: Heresburch castrum Saxonum capit, Hermensul fanum destruit; ibique siti laborante exercitu, subito in torrente largissimæ aquæ effusæ sunt divino nutu; votique compos Karolus, obsides pacis accepit à Saxonibus.

An. DCCLXXIII. Adriano Papa contra Desiderium Regem conquerente de multis injustitiis, Karolus Italiam petit, et Desiderium intra Papiam clausum obsidet.

An. DCCLXXIV. Saxones rupto pacis fœdere, Francorum fines premunt igne et cæde; sed tamen Ecclesiam in Fritslar nequeunt incendere, quam S. Bonifacius benedixit, eamque nunquam igne cremandam prædixit. Karolus Rex offensus dissonantiâ Ecclesiastici cantûs inter Romanos et Gallos; et judicans justius D esse de puro fonte, quàm de turbato rivo bibere; duos Clericos Romani misit, ut authenticum cantum à Romanis discerent, et Gallos docerent. Et per hos primò Mettensis Ecclesia, et per illam omnis Gallia ad auctoritatem Romani cantûs revocata est. Inter obsidendum Rex Karolus diviso exercitu, multas urbes ultra Padum comprehendit: inter quas Veronam capit, in qua Autharius Francus cum uxore Karlomanni et filiis ejus latens, se cum eis Regi dedit. Adelgisus verò Desiderii Regis filius, qui illius fugerat, inde elapsus, Constantinopolim fugit. Obsidionem Papiensium pestilentia mortalitatis aggravante, civitas Regi Karolo aperitur. Desiderius Rex cum (a) uxore et filia et cunctis Principibus capitur, et perpetuo exilio ad Gallias (b) Agilfredo Leodicensium Episcopo dirigitur. Quidquid per multa tempora Langobardi Romanis abstulerant, Karolus eis restituit: E regno verò Langobardorum destructo, totam Italiam sub jure regni Francorum redigit. Taliter Langobardi victi regnare destiterunt post annos CCIV ex quo in Italia regnare cœperunt. Karolus Rex Saxoniam repetens, tripartito exercitu concurrat Saxonibus, eique victoria provenit in omnibus.

An. DCCLXXV. Karolus Rex Sigiburch castrum Saxonum capit: ter cum eis confli- git, et victor obsides pacis ab eis accepit.

An. DCCLXXVI. In Italia quibusdam rebellionem meditantibus, Italiam repetit Karolus, urbem Forum Julii capit, et Ducem ejus Rothgaudum rebellionis incentorem decollari præcipit: capta quoque Tarvisio urbe, ceteris majestate sui nominis terrorem incutit..... Karolus Saxoniam velut tempestas proterit, munitiones irrumpit; et ad hoc eos impellit, ut se patriam ei dedant, et datis obsidibus, se Christianos futuros spondeant.

(a) Ansa vocabatur. Vide Annales Nazarianos, supra, pag. 44, et Chronic. S. Galli supra, pag. 360.

(b) Chronicon Leodiense apud Labbeum Tom. 4 Biblioth. Libr. Mss. pag. 335, Karolus regnum Ita-

liæ cepit, et Desiderium Regem in exilium direxit Agilfredo Episcopo. Desiderius postea in Corbeiam relegatus est, ut testis est Hepidannus Monachus Sangallensis.

An.

A An. DCCLXXVII. Witichindus Dux Saxonum in Nortmanniam fugit. Saxones baptizati paciscuntur, ut ingenuitatem suam et sua omnia perdant, si unquam à fidelitate Christi et Regis desistant.

An. DCCLXXVIII. Karolus in Hispania Cæsaraugustam vastando delet, Pampilonam obsidet, ejusque captæ muris destructis, Wascones duosque Sarracenorum Regulos sibi subigit, aliquasque urbes in deditionem accipit. Saxones suasu Witichindi Franciam atterunt : sed à Karolo victi, fuga sibi consulunt.

An. DCCLXXIX. Karolus Rex in Saxonia Westfalos sibi subjugat. * Hilterandus Dux Spoleti Karolo Regi se subdit, ejusque gratiam multis muneribus redimit.

* Hildebrandus

B An. DCCLXXX. Karolus Rex Albiam fluvium transgreditur ; ibique in ejus gratiam Bardogavenses et * Norduitæ baptizantur. Tassilo Dux Bajoariæ contra Karolum Regem rebellat hortatu uxoris suæ, quæ filia erat Desiderii Regis, et exsilium patris sui per maritum suum vindicare tentabat.

* Nortliudi

An. DCCLXXXI. Karolus Rex orationis caussâ vadit Romam, ibique filii ejus unguntur in Reges, Pipinus super Italiam, Ludowicus super Aquitaniam. Tassilo Dux Bajoariæ ab Adriano Papa Karolo Regi reconciliatur.

An. DCCLXXXII. Saxones rebellant, et à Karolo bello victi, seditiosos usque ad cccc millia d ei tradunt, et obsides ei tribuit.

An. DCCLXXXIII. Saxones rebellant, et à Karolo Rege victi, pænè usque ad internecionem delentur.

An. DCCLXXXIV. Saxones et Fresones rebellant, et vincuntur. Westfali à Karolo Karoli Regis filio debellantur.

C DCCLXXXV. Karolus Saxoniam depopulatur. Witichindus et Albion Duces Saxonum Karolo reconciliati baptizantur ; et motus Saxonum reprimuntur.

An. DCCLXXXVI. Karolus Rex Adulfum Synescalcum suum contra Brittones mittit ; et per eum multa Brittonum castra et Principes eorum capit.

DCCLXXXVII. Karolus Rex Romam venit, et contra Heregisum Beneventi Ducem vadit. Heregisus, muneribus et obsidibus datis, gratiam ejus redimit. Bellum inter Francos et Avars oritur.

An. DCCLXXXVIII. Tassilo Dux Bajoariæ contra Karolum Regem reus majestatis adjudicatur. Unde à Karolo attonsus, cum filio ejus Theodone in Monasterio relegatur. In Italia inter Græcos et Romanos pugnatur. Secundò in Italia inter Francos et Avars pugnatur. Tertiò inter Avars et Bajoarios pugnatur. Quartò inter Avars et Francos pugnatur : et in omnibus Karolus suis provenisse victoriam lætatur.....

D Conjuratio valida facta est ab * Austrasiis contra Karolum Regem, auctore Hardrado. Qua detecta, multi aut membris truncantur, aut exsiliantur.

An. 785.

* In editis :
ab Austrasio... auctore Harderico.

An. DCCLXXXIX. Karolus Colonia super Rhenum pontes duos construit et munis : et Slaviam ingressus, eam sibi subigit. Adelgisus filius Desiderii Regis, qui victo patre suo ad Græcos confugerat, animatus auxilio Græcorum, ad Italiam venit, aut ad repetendum regnum, aut ad inferendam ultionem. Qui, inito (a) bello cum Francis, tentus ab eis, amara morte peremptus est.

E An. DCCXC. Karolus Rex honestati Ecclesiasticæ omnino intentus, legendi et psallendi disciplinam diligenter correxit. Perpendens enim iterum Gallos à Romanis in cantando discrepare, Mettenses verò sola naturæ levitate paullulum quid dissonare, per cantores rursùm sibi ab Adriano Papa à Roma directos, dissonantiam cantûs correxit. Circa pauperes etiam sollicitus non solum in regno suo, verum etiam trans maria, in Ægypto, in Syria, in Africa, præcipuè in Hierosolymis, liberalitate eleemosynarum Christianis pauperibus solatiabatur, transmarinorum Regum amicitias ob hoc maximè expetens, ut Christianis sub eis degentibus esset relevatio. Alcuinus de Britannia oriundus, magister deliciosus Regis Karoli, scientiâ litterarum præpollet in Gallia, cujus præcipuè magisterio ipse Rex omnes artes liberales didicit.

An. DCCXCI. Karolus Rex regnum Avarum terra marique impetit, eisque in sola fuga spem evadendi reliquit.

An. DCCXCII. Pipinus Karoli Regis ex concubina filius, gibbo deformis, à quibusdam Francorum Primoribus promissione regni illectus, contra patrem conjuravit. Unde convictus tonsuratur, et in Prumia Cœnobio retrusus, usque ad finem vitæ Deo militavit. Complices verò conjurationis, alii exsiliantur, pauci perimuntur.

(a) Hoc bellum recitatur anno 788 in Annalibus Eginhardi, ubi de morte Adalgisi siletur. Occisus dicitur à Theophane : suprâ, pag. 188, ubi Theodotus perperam appellatur.

- An. 792. An. dccxciii. Saxones in fide Dei et fidelitate Regis vacillant. A
- An. dccxciv. Karolus Rex non solum patria lingua, sed etiam peregrinis linguis eruditus, barbara et antiquissima carmina quibus veterum Regum bella et actus canebantur, scripsit, et memoriae mandavit. Inchoavit etiam Grammaticam patrii sermonis : mensibus anni juxta propriam, id est Teutonicam, linguam vocabula imposuit : ventos etiam duodecim propriis nominibus appellavit, cum antea quatuor tantum cardinales venti nominarentur.
- An. 794. An. dccxcv. Saxones virtute Karoli conterriti, reddunt se Christi et Regis fidelitati. Karolus Rex Christianam religionem sanctè ac piè colens, Ecclesias Dei omnimodis honorabat, et ornabat sacris vasis ac vestibibus, edicens ut ne janitoribus quidem liceret communi habitu in Ecclesia ministrare. Extruxit etiam Aquisgrani Basilicam plurimæ pulcritudinis; ad cujus structuram à Roma et Ravenna B columnas et marmora devehit fecit.
- An. dccxcvi. Leo xcv Romanæ Ecclesiæ præsidet : qui mox clavim confessionis S. Petri cum vexillo Romanæ urbis Karolo Regi misit.
- An. 796. An. dccxcvii. Heinricus Dux Forojulianorum, expoliato in Pannonia Avarum Principe (a) Iringo, inæstimabilem thesaurum ejus misit Regi Karolo. Thudun Princeps Avarum se et patriam suam Karolo Regi dedit, et gratiam baptismi percipit.
- An. 797. An. dccxcviii. Thatun Hispanus Barcinonæ præfectus se Karolo Regi dedit et Barcinonam, quæ ab illo desciverat, reddit. Karolus Rex Saxones gravi prælio vincit. Adelphon Rex Galithiæ Regi Karolo multa munera mittit. Sol (b) obtenebratus est per dies xvii. C
- An. 798. An. dccxcix. In Hispania Barcinona Saracenis reddita à Karoli militibus est obsessa. Leonem Papam celebritatem Litaniæ majoris agentem Romani capiunt, et linguam ei oculosque evellunt. Cui voce et visu reddito divinitus, iterum ei oculos et linguam eruunt radicitus. Qui de manu eorum erutus, ad Karolum fugit quantocyus. Heinricus Dux Forojulianorum à suis perimitur.
- An. 799. An. dccc. In mense Julio contra naturam aspera et gelu concreta bis fuit pruina, sed nihil fructibus nocuit. Karolus Rex Leonem Papam in Sede Romana relocat; ipse quoque Romam properat, causas examinat, reos legaliter damnat : sicque omnes Romanorum motus sedat. Gens Avarum à fide deficit. Baleares insulæ auxilio Francorum à Saracenis defensantur. Per Widonem Karoli Ducem Brittones vincuntur, et in deditionem recipiuntur. Geroldus Dux Bajoariæ in Pannonia Avaribus congressus, perimitur. D
- An. 800. An. dccci. Romani, qui ab Imperatore Constantinopolitano jamdiu animo desciverant, nunc accepta occasionis opportunitate; quia mulier, excæcato Imperatore Constantino filio suo, eis imperabat; uno omnium consensu Karolo Regi Imperatorias laudes acclamant, eumque per manum Leonis Papæ coronant, Cæsarem et Augustum appellant : Pipinum verò filium ejus Regem Italiæ ordinatum collaudant. Amymurlym Rex Persarum Karolo Imperatori elephantum et munera multa mittit. Barcinona capitur. In Italia quoque Theate civitas à Francis capitur. S. Salvius Episcopus veniens ab Aquitania ad fiscum Valentianas, à Winiardo filio Gerardi Procuratoris ipsius fisci martyrizatur : et super ejus corpore requirendo Karolus Magnus Imperator divinitus tertio admonitus, corpus quidem E inventum honorificè sepelivit; interfectore autem ejus gravi poena multavit : nec tamen per hoc in eos ultio Dei cessavit. Immutato ordine regnorum, immutandus est etiam ordo titulorum : quia abhinc sub uno comprehendendum est regnum Francorum et Romanorum..... Karolus primus Francorum imperavit Romanis annis xiv.
- An. 801. An. dcccii. In Italia civitates Ortona et Luceria contra Karolum sentientes, in deditionem accipiuntur. Karolus Imperator per omne imperium suum Legatos ad faciendum judicium et justitiam cunctis dirigit, et Legis capitula xxiii instituit. Legati Imperatoris Karoli ab Aaron * Amyra venientes, inter cetera munera, etiam ossa Cypriani Carthaginensis Martyris et Sperati primi Scillitanorum Martyrum, et caput Pantaleonis Martyris in Franciam adferunt.
- An. 804. An. dccciii. Karolus Imperator omnes Saxones trans Albiam morantes in Franciam

(a) Ridiculè nobis obtruditur *Iringus* Avarum Princeps : spoliata fuerat Hunnorum Regia, quæ *Hringus* seu *Ringus* vocabatur. Vide suprâ Annales Eginhardi,

pag. 212.

(b) Idem refertur in Chronico Remensi apud Labbeum ad an. 798.

A transtulit , pagosque eorum Abodritis dedit..... Karolus per omne imperium iustitias facit , et Legis capitula xxix instituit.

An. dccciv. Leo Papa ad Karolum Imperatorem in Franciam venit..... Godefridus Rex Danorum multa contra vicinas gentes abutens insolentia , pacem ab Imperatore Karolo expetit. Avars , qui et Huni , longo contra Francos bello perdomiti , adeò à fortitudine sua et potentia sunt diminuti , ut qui alios ultrò solebant lacescere , jam nec se ab aliis valeant tueri : quia in hoc bello omnis eorum gloria et nobilitas periit , et quidquid pecuniæ et thesauri per tot sæcula , orbem terrarum vincendo , sibi congesserant , totum modò victoriæ Francorum cessit , et nullo unquam bello tam multa spoliis quantitate Francia ditata fuit.

An. 805.

B An. dcccv. Karolus Imperator , indignantibus contra se Imperatoribus Constantinopolitanis propter invidiam Imperatorii nominis à Romanis sibi impositi , magna patientia et magnanimitate eos tulit. Et quia suspectam habebant suam potentiam , crebris legationibus sibi eos firmissimo fœdere conciliabat. Avars non ferentes infestationem Sclavorum , à Karolo Imperatore inter Sabariam et * Karantanum impetraverunt habitandi locum ; ibique sine regni nomine resederunt sub ditione Francorum. Karolus filius Imperatoris Karoli Behemanos rebellantes devicit , et Lechonem eorum Ducem perimit.

* Carnontum

An. dcccvi. Karolus inter filios suos partitionem regni facit , et inde testamentum factum , sua et Leonis Papæ auctoritate roboravit. Behemani , Sclavis auxiliantibus , ubique grassantur ; sed à Karolo Imperatoris filio fortiter debellantur.

C An. dcccvii. Rex Persarum Karolum Imperatorem pretiosis muneribus per Legatos honorat. * Saraceni Sardiniam depopulantur ; sed à Pipino Rege Italiæ superantur.

* Mauri

An. dcccviii. In Britannia Eardulf Rex Nordanybrorum patria et regno pelitur : sed ad Karolum Imperatorem veniens , per eum regno et patriæ restituitur.

An. dcccix. Walchandus Episcopatum Leodicensem suscipit , qui in Ardenna (a) Andagium Cœnobium construxit. Pipinus Rex Italiæ Venetiam bello sibi subigit , et non multò post Mediolani obiit. Et Karolus Imperator Venetiam Nicephoro reddit..... Godefrido Danorum Rege mortuo , Hemingus filius ejus pacem petit ab Imperatore Karolo.

An. 810.

An. dcccx. Karolus in tres partes regni sui tres exercitus misit : unum trans Albiam , qui Hilinones debellavit ; unum in Pannoniam , qui reliquias Hunorum et Sclavos compressit ; unum contra Brittones , qui eorum perfidiam contudit : et ubique sibi victoria provenit. Karolus Rex filius Imperatoris major natu obit. Karolus Imperator rerum suarum heredem Christum testamento facit , et quidquid in re mancipi habet , in tres partes diviso , tertiam eorum pauperibus et famulantibus palatio delegavit ; duas verò partes in partes viginti et unam subdivisit , et Metropolitanis Episcopis , qui totidem sibi suberant , distribuit ; ut Metropolis Ecclesia tertiam assignatæ sibi partis haberet , et duas inter suffraganeos Episcopos divideret. Nomina Archiepiscopalium civitatum , quæ erant sub Karolo ; Roma , Ravenna , Mediolanum , Forum-Julii , quæ et Aquileia , Gradus , Colonia , Moguntia , Juvavum , quæ et Salzburch , Treveris , Senonis , Vesontio , Lugdunus , Vienna , Rotomagus , Remis , Arelas , Ebredunum , Burdegala , Turonis , Bituricas.

An. 811.

An. dcccxi. Moguntia pons quingentorum passuum longitudinis trans Rhenum , quem Karolus Imperator per decem annos ingenti labore et mirabili opere de lignis construxerat , ita ut perpetuò durare posse videretur , ita tribus horis conflagravit , ut ne una quidem hastula super aquam remaneret.

An. 813.

An. dcccxii. Karolus Imperator Ludowico filio suo coronam Imperialem imponit , et Bernardum filium Pipini Regis Regem Italiæ facit. In Francia apud Cœnobium Elnonense (b) S. Amandus à Lothario elevatur , à depositione ejus anno circiter clii.

An. 813.

An. dcccxiii. Karolus Imperator per totas Gallias Concilia super statu

(a) Walchandus Cellam Andaginensem , modò S. Huberti , vetustate penè collapsam , habitatoribusque destitutam instauravit , ac Monachis Benedictinis concessit anno 817 , ut notat Mabillonius lib. 28 Anal. Benedict. Num. 69.

(b) Milo Monachus in Libello vitæ S. Amandi , in quo testatur se vixisse anno Chr. 855 , hanc S. Amandi

Translationem peractam ait anno 809 , curante Lothario Ecclesiæ S. Amandi Aedituo. Eundem annum præferunt breves ejus loci Annales , ad librum de Vita S. Amandi adjecti in Codice Elnonensi , qui in an. 911 desinunt. Verùm res difficultate non vacat , præsertim si Alcuinus , qui anno 804 obiit , auctor est versuum qui ipsi tribuuntur , de hac Translatione.

Ecclesiarum ab Episcopis celebrari edicit. Unum fuit Moguntiae, alterum Remis, A
tertium Turonis, quartum Cabillonis, quintum Arelati.

An. dcccxiv. Karolus Imperator gloriosus, regno et imperio suo ampliato et
pacato, statu quoque Ecclesiae sanctè et religiosè ordinato, moritur et sepelitur
Aquis, anno ætatis suæ lxxii. Qui pro magnitudine operum agnominatus est Ma-
gnus; cujus vitam Einardus descripsit. Post quem Ludowicus filius ejus impera-
vit annis xxvi.

EX CHRONICO (a) BREVI,

B

quod ex Bibliotheca Thuana edidit Franc. Chesnius Tom. III
Script. Franc. pag. 358.

- An. 753. **A**NNO regni Pipini (b) xii Stephanus Papa in Franciam ad Pipinum venit,
An. 754. adjutorium contra Haistulfum Regem Longobardorum quærens. Et Carloman-
nus Monachus venit ad Pipinum fratrem jussu Abbatis ad conturbandam petitionem
Papæ et post Vienna urbe obiit. Stephanus Papa Pipinum, et duos filios Carolum
et Carlomannum inunxit in Regem, in Ecclesia S. Dionysii. Stephanus Papa
ægrotans in Ecclesia S. Dionysii ab Apostolis Petro et Paulo, et Dionysio visita- C
tus, sanatus est, et dedicavit ibi altare in honore Petri et Pauli.
- An. 754. Pipinus cum Stephano Papa Italiam pergens, apud Clausas Haistulphum vicit,
et Papa à Missis Pipini Romam reductus, et Haistulphus in Papia inclusus, pol-
licitus facere justitiam S. Petro, et xl obsidibus acceptis, Pipinus in Franciam
An. 755. reversus est. Sed Haistulfo promissa non implente, Pipinus eum iterum apud Pa-
pam obsedit, et justitiam Papæ repromittere fecit, et Ravennam et Pentapolim
An. 756. Papæ tradidit. Haistulfus volens sacramenta iterum irrumpere, dum veneratur, Dei
judicio obiit. Bonifacius Archiepiscopus in Frisia [Martyr] effectus est.
- An. 757. Constantinus Imperator misit Pipino cum aliis donis organum. Pipinus sexies
contra Waifarum Ducem Aquitanorum, qui injuriam Ecclesiis Franciæ infere-
bat, perrexit, et cepit Burbunnum, Cantelam, Clarmontem, Lemovicas, Bitu-
ricas, Thoarcium, Cardurcum, Narbonam, Tolosam, Albiensem. Tassilo Dux
* Bajoario-
rum.
An. 768. * Bajorum non tenuit sacramenta quæ Pipino avunculo suo fecerat. Pipinus ul- D
timo anno regni et vitæ suæ apud Sanctonas cepit matrem, et sororem, et neptes
Waifarum: et domnum Berthradane Regina uxore sua apud Sanctonas relicta, Pe-
tragoricum perrexit. Et occiso Waifario, cum triumpho Sanctonas reversus, ibi
ægrotans, assumpta Regina, per Ecclesiam beati Martini rediens, apud S. Diony-
sium obiit anno Verbi incarnati dclxviii.
- Alcuinus à Carolo Ecclesiæ beati Martini prælatus, de Anglia (c) venit Re-
ge Merciorum. Sunt enim in Anglia iv regna; regnum Merciorum, regnum
West-Saxonum, regnum Cantuariorum, regnum Nortanimbrorum. Sed regnum
West-Saxonum, aliis subjugatis, permansit usque ad Normannos.
- An. 790. Anno regni Caroli xxii adhuc erant Monachi Hiterio Abbate apud S. Mar-
An. 800. tinum. Albinus (d) Abbas Monachos constituit apud Cormaricum, quem Hite- E
rius Abbas prædecessor (e) dederat. In dormitorio beati Martini duo Angeli in-
gressi sunt, unus extendebat indicem; alter Monachum, quem ille ostendebat, per-
cutiebat. Unus solus vigilans evasit, dicens: *Adjuro te per nomen Omnipotentis ne me
percutias*. Monachi illi, ut refert S. Odo, nimis deliciosè vivebant, et sericis
induebantur vestibus: calciamenta erant vitrei coloris. Anno regni Caroli xxviii
jam erant (f) Canonici apud S. Martinum. Carolus dedit beato Martino Sola-
rium, et alias res Italiæ.

(a) Ex hoc Chronico, quod ab initio regni Franco-
rum ad annum 1137 sese extendit, jam supra non
nihil excerpimus Tom. 3, pag. 365.

(b) Regni initium repetendum à morte Caroli Mar-
telli.

(c) Alcuinus primùm in Franciam venit an. 782, vel
superiori.

(d) Litteras Alcuinus à Carolo Turonis agente
obtinuit, sibi ut liceret Monachos constituere in cella
S. Pauli, quæ rustico nomine *Cormaricus* dicitur, ibi-

dem regulariter secundum regulam S. Benedicti victu-
ros; datas iii Nonas Junii anno xxxii et xxvii regni
ejus, id est Christi 800.

(e) Exstat Præceptum Hiterii pro constructione
Cormaricensis Monasterii, datum anno xxiii Caroli
Regis, id est Christi 791. Cum istud Monasterium,
moriente Hiterio, nondum absolutum esset, ejus per-
fectionem in se suscepit Alcuinus.

(f) Falsum omninò est hoc anno 796, quo Alcuinus
Hiterio Abbati subrogatus est, in eo Monasterio

- A Karolus vii Idus Octobris in Noviomio urbe, et Carlomannus in Suessione, An. 768.
filii Pipini, elevati sunt in Reges.
- Anno ii Rex Carolus pergens in Aquitaniam contra Hunaldum Ducem Aquitaniae, ipsum cepit cum uxore, et reversus est in Franciam. An. 769.
- Anno iii regni Carolus Synodum habuit apud Warmatiam. An. 770.
- Anno iv regni Carolus Synodum habuit apud Valentianas, et frater ejus Carlomannus apud Salmonciacum pridie Nonas Decembris obiit. Uxor verò Carlomanni in Italiam perrexit. An. 771.
- Anno regni v dum Carolus Theodone Palatio esset, Missus Adriani Papæ ad eum venit per mare usque Massiliam, et inde pedestri itinere, quia viæ erant clausæ Romanis à Longobardis, postulans ut contra Desiderium Regem Longobardorum auxilium Papæ ferret. Qui Concilium apud Jenuam tenens, misit Bernardum avunculum suum cum exercitu per montem * Juvem. Ipse perrexit per montem Cenisium, et Desiderio à Clusis fugato obsedit eum Papiæ, celebrans Natale Domini in castra, Pascha verò in Romam. * Jovis
- Anno regni vi Carolus Papiam cepit, et Desiderium, et thesauros ejus, et omnem Italiam. An. 774.
- Anno regni vii bis Saxones rebellantes vicit. An. 775.
- (a) Natale apud Dociacum, in Aquitaniam Pascha apud Cassinogilum celebravit.

C Canonici fuisse. Quod patet tum ex Alcuini Epistolis tum ex Diplomate quod initio præfecturæ suæ Alcuinus à Carolo obtinuit.

(a) Corrigendum, Anno regni x Natale Domini apud Dociacum, Pascha apud Cassinogilum in Aquitania celebravit.

EX (a) CHRONICO LAURESHAM. MONASTERII.

- ANNO Dominicæ Incarnationis (b) DCCLXIV, Pipini verò Regis Francorum (qui ex sententia Zachariæ Papæ deposito Hilderico, per Bonifacium Magontinæ sedis Archiepiscopum et Martyrem, ex Præfecto Palatii in Regiam dignitatem est unctus, ac postea per Stephanum Papam Apostolica unctione confirmatus) anno xii, Cancor illustris Rhenensis pagi Comes cum matre sua religiosa et Deo acceptabili Williswinda, vidua Ruperti Comitis, Monasterium (c) Lauresham in insula, quæ nunc appellatur Aldenmunster, initiantes venerabili Rutgango Metensis Ecclesiæ Archiepiscopo ad instituendam inibi Monasticæ professionis militiam tradiderunt: nullius quidem Episcopi, seu cujuslibet juri aut dominio subjicientes: sed quia minùs id per se poterant, tamquam consanguineo et tum in Dei rebus viro spectatissimo perficiendum gubernandumque sub traditionis titulo commendantes. Qui ut desiderii sui promptiorem sortirentur effectum, famulorum Dei, qui illic adunandi erant, providentes commodis, Ecclesiam in Scarra cum suis appendiciis, prædium suum in Magontia, villam quoque Hagenheim cum omni integritate in possessionem ejusdem Monasterii contulerunt, Ecclesiamque ibidem in honore B. Petri Apostoli præfatum Pontificem consecrare exoraverunt.....
- Reverendus itaque Pontifex Rutgango votum ac petitionem venerabilis Williswindæ filiique ejus Cancoris gratanter amplexus, cum ipsius Monasterii curam gubernationemque per se exequi non posset, utpote et Ecclesiasticis et Regalibus negotiis jugiter occupatus, Gundelandum germanum suum, prudentem admodum et sanctæ conversationis virum, fratrique per omnia similem, eidem loco præfecit, ipsumque cum omnibus pertinentiis suis eo tenore, quo sibi tradita fuerant, suæ dispensationi commendavit. Fratres quoque maturæ ætatis et consilii, Deumque timentes, Reginfridum videlicet et Uluinum, cum aliis xiv à Gor-

(a) Hoc Chronicon, quod an. 764 ad an. 1179 perducitur, integrum edidit Marquardus Freherus inter Germanicarum Rerum Scriptores. Hujus fragmentum edidit Franc. Chesnius Tom. 3, Script. Franc. pag. 490. Quod quidem fragmentum adhuc contraximus, omissis Donationum Chartis.

(b) Corrigendum, anno DCCLXIII, qui currebat cum anno regni Pippini xii. In Diplomate foundationis legitur, Anno xii regnante domno nostro Pippino Rege sub die iv Id. Julii.

(c) Vulgò dicitur Lauresheim seu Lorch in diocesi Wormatiensi.

Bbb iij

ziensi Monasterio, quod ipse pridem (a) construxerat, cum ipso direxit, cuncta ^A
 eis necessaria tam in alimentis quàm in ceteris subsidiis impartiens. Interim missis
 An. 764. ad Apostolicam sedem Legatis, pro cujus liberatione ab oppressione Haistulfi
 Regis Longobardorum multâ instantiâ laboraverat, expetivit à Paulo (b) Papa
 corpora Sanctorum, in quorum honore constructas à se Monasteriorum consecra-
 ret Ecclesias. Cujus devotionem ac meritum erga Romanam Ecclesiam Aposto-
 licus Pontifex debito favore prosequens, transmisit ei sanctos Nazarium, Nabo-
 rem et Gorgonium, per Williharium Sedunensem Episcopum delatos ad Gor-
 An. 765. zienze Monasterium. Evoluto dehinc anni circulo, in Ecclesia Gorziensi S. Gor-
 gonium, in Ecclesia Hilariacensi S. Naborem collocavit: beatum verò Nazarium
 ad Laureshamense Monasterium destinavit. In cujus occursum tota simul pro-
 vincia, plebsque utriusque sexûs, juvenes et virgines, senes cum junioribus, ^B
 usque ad saltum, qui Vosagus dicitur, catervatim ruunt: Comitesque nobilissimi
 Cancor et Warinus, ceterique id locorum illustres et spectabiles viri thesaurum
 beati corporis sibi divinitus destinatum propriis humeris excipiunt, et cum hym-
 nis canticisque spiritualibus, prosequente infinita populi multitudine, usque ad lo-
 cum coelitus provisum deferunt....

An. 766. [Rutgangus] non multò post humanis rebus exemptus migravit ad Dominum,
 vir egregius meritique incomparabilis, et omnibus efferendus præconiis. Qui in-
 ter cetera valde memorabilia Stephanum Papam ad Galliam evocans, et Pipi-
 num cum totis Francorum viribus contra Longobardorum tyrannidem accingens,
 An. 753. Exarchatum Ravennatem, pluraque B. Petri patrimonia Romanæ sedi restitui jure
 studium et operam impendit.... Monasteria quoque (c) Hilariacense, Gorzien- ^C
 se, Laureshamense, à fundamentis extruxit. Post cujus excessum Gundelandus
 traditum sibi à fratre locum summa industria et religionis observantia gubernabat...

Anno deinde Dominicæ Incarnationis DCCLXXVI, regni verò Karoli et postea
 Imperatoris anno VIII, Heimericus Comes filius Cancoris, mortuis patre et avia;
 cernens præfatum locum ex parvo et modico ad tantam rerum et famæ prove-
 ctum eminentiam, nitebatur eum sibi proprietatis titulo vendicare. Cujus rei actio-
 ne ad Palatium delata, et allegatione utriusque partis audita, juxta Legem Franco-
 rum diffinitum est, Gundelandum jure possidere quod sibi fuerat à fratre sine
 contradictione collatum, nec Heimericum posse repetere quod pater ejus et ma-
 ter probantur sospites in scriptis tradidisse. Heimerico igitur se de hoc loco lega-
 liter abdicante, Gundelandus accepit à Rege Chartam evindicatoriam..... ^D

An. 774. Subsequente (d) posthæc anno, id est Dominicæ Incarnationis DCCLXXVII, sed
 à fundatione sive exordio Laureshamensis Monasterii anno XIII, regni verò Ka-
 roli, ex quo defuncto fratre suo Karolomanno monarchia ad eum transivit, anno
 VI, Gundelandus Abbas, perfecta jam Templi fabrica, et, ut domum Dei dece-
 bat, omni specie decoris exornata, apud Spiram civitatem Regi occurrit, ma-
 gnoperè deprecans ut ipsius Ecclesiæ consecrationi præsens interesse dignaretur.
 Cui pius Rex benignè assentiens, cum Regina Hildigarda filiisque Karolo, (e) Pi-
 pino, Ludwico, ac plurimis regni Principibus, per Lullum Magontinæ sedis
 Archiepiscopum, et B. Bonifacii Episcopi et Martyris successorem, atque per
 Episcopos (f) Megingozum, Wiomadum, Angilramnum, Waldricum, magni-
 fico apparatu et summa veneratione, in capite (g) Kalendarum Septembrium ^E
 dedicationem ejusdem Ecclesiæ celebravit, corpusque B. Martyris Nazarii domi-
 ni et patroni nostri in eam maximo devotionis honore transtulit.....

Anno Dominicæ Incarnationis DCCLXXIX. Gundelando igitur deposito carnis
 onere ad cœlestia commigrante, substituitur Helmericus, vir religiosus et sapiens,

(a) Gorziensis Monasterii primordia ad annum 749 refert Mabillonius lib. 22 Annal. Benedict. Num. 37.

(b) In Historia hujus Translationis à Monacho Gorziensi Anonymo scripta, qui sæculo decimo vixit, Chrodegangus dicitur Paulum Papam adiisse, ab eo-
 que Reliquias postulasse.

(c) Hilariacense Monasterium à Chrodegando dun-
 taxat reparatum fuit. Quod quidem à S. Fridolino
 conditum, in memoriam S. Hilarii *Hilariacum* nun-
 cupatum est; à S. Sigibaldo Mettensi Episcopo repara-
 tum, *Novæ Cellæ* appellatione donatum est; post
 translatus illuc S. Naboris (*S. Avot*) Reliquias, hujus
 Martyris nomen ferre cœpit.

(d) Fallitur Chronographus noster: nam hæc quæ
 narrat contigerunt anno 774. Hinc corrigendum,
Anno Dom. Incarn. DCCLXXIV, sed à fundatione....
anno XI, regni verò Karoli anno VI. Qui quidem an-
 nus sextus ab ejus regni initio numerandus, non ab
 obitu fratris ejus Carolomanni.

(e) Nondum nati erant Pippinus et Ludovicus.

(f) Megingozus seu Megingaudus Wirziburgensis
 erat Episcopus, Wiomadus Trevirensis, Angil-
 ramnus Mettensis. Waldrici sedes incerta.

(g) Id est, XIX Kal. Septembris, seu die XIV
 mensis Augusti, qui anno DCCLXXIV Dominicalis fuit.
 Certum est enim Dedicationes et Translationes non-
 nisi Dominicis diebus factas fuisse.

A Fratrum quidem electione ex ipsius Congregationis corpore, et gloriosi Regis Karoli institutione.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXXV. Decedente quoque Helmerico, expletis in regimine annis v, substituitur Richbodo, vir planè dilectus Deo et hominibus, simplex et patiens, atque tam in divinis quàm in secularibus disciplinis adprimè eruditus. Deinde per annos decem in Archiepiscopatum Treverensem à piissimo Rege Karolo provectus, præsedet ibidem anno x, menses viii.....

Anno Dom. Incarn. DCCCv. Post excessum Richbodonis successit Adalungus, vir potens in opere et sermone, et juxta cor Domini electus.....

Qualiter verò Cella Michelenstat sub hoc piissimo Principe Carolo Magno per venerabilem Einhardum Laureshamensi Monasterio accesserit, prout à majoribus nostris memoriæ traditum est, perstringamus. Est enim res tum cognitu et admiratione digna, tum quanta vel qualis olim Imperialis Excellentiae et erga subditos pietas, et erga devotos liberalitas, et erga suorum excessus clementia fuerit, evidens exemplum. Hic igitur Einhardus (a) Archicapellanus Notariusque Imperatoris Caroli, cùm in Aula Regia laudabiliter serviens diligeretur ab omnibus, à filia (b) quoque ipsius Imperatoris Imma nomine, Regi Græcorum desponsata, amabatur ardentius. Aliquantum temporis fluxerat, et amor alternus cotidie inter ambos per augmenta crescebat. Utrosque enim timor retardavit, et offensio regia, ne tam gravia conveniendi inirent conamina. Sed amor improbus omnia vincit. Denique cùm idem vir egregius inremediabiliter amando æstualet, auresque virginis per internuncium appellare nec præsumeret, novissimè sumpta de semetipso fiducia, nocturno tempore latenter ad puellæ tendebat habitaculum. Ibidemque pulsans clanculùm, et intrare permissus, tamquam allocuturus juvenculam de Regali mandato, statim versa vice solus cum sola secretis usus alloquiis, et datis amplexibus, cupito satisfecit amor. Interea cùm jam appropinquante luce diei, per silentia noctis, unde venerat, regredi vellet, de improvviso nivem haud modicam decidisse cognovit; et ne per vestigia pedum virilium agnitus prodere-tur, foras exire timuit: ambosque pro conscientia facti anxietas simul et formido intus remanere compulit. Cùmque nimia sollicitudine fluctuantes, quid facto opus esset deliberarent, tandem elegantissima juvencula, quam audacem faciebat amor, consilium dedit, ut ipsa quidem super se insidentem inclinata exciperet, eumque usque ad locum illius hospitio contiguum ante lucanum deportaret, ibique eo de-
D posito, rursum per eadem vestigia cautiùs observata rediret. Eam noctem Imperator divino, ut creditur, nutu insomnem duxit, diluculoque consurgens, eminusque de Aula prospiciens, intuitus est filiam suam sub præfato onere nutanti gressu vix incedere, et ad condictum locum deposita quam gestabat sarcina, celeri repedare recursu. Quibus multo intuitu perspectis, Imperator partim admiratione, partim dolore permotus, non tamen absque divina dispositione id fieri reputans, sese continuit, et visa interim silentio suppressit. Interea Einhardus sibi conscius, certusque rem nullo modo dominum suum Regem diu latere posse, tandem inter angustias reperto consilio, Imperatorem aggreditur, flexis genibus missionem postulans, asserens tot et tantis servitiis suis condigna non rependi præmia. His auditis, Rex, dissimulato rei et eventu et exitu, diu conticuit: dehinc eum certi-
E ficans, se postulationi ejus quantociùs responsurum, diem constituit: statimque

(a) Constat, regnante Carolo Magno in Francia, Archicapellani munus alios non obisse præter Angilramnum et Hildeboldum. Verùm hic isto nomine non intelligendus est Minister ille regius, qui rebus Ecclesiasticis discutiendis in Palatio præfectus erat, sed Archicancellarius. Capella enim ea ætate non tantum significabat Sacellum Deo consecratum, verùm etiam Cancellariam et Chartophylacium sive Archivum, hoc est locum in quo mandata et epistolæ Principum, aliæque tabulæ vel componuntur et exarantur, vel conduntur et asservantur. Hinc apud mediæ ætatis Scriptores per Capellanos sæpe intelligendi sunt Secretarii et Scribæ, qui Cancellariæ et Chartophylacio inserviunt: per Archicapellanos autem supremus Cancellariæ et Chartophylacii Præfectus, qui nunc appellatur Cancellarius vel Archicancellarius. Ita Pagi ad an. 826, Num. 9.

(b) Illud in fabulis habent plerique Eruditi. Sed tamen cùm Einhardus ipse Lotharium nepotem suum appellare videatur in Epistola 34 his verbis: Quapropter admonendum censui neptitatem vestram;

hac neptitatis voce fidem huic Chronico conciliari posse putavit Mabillonius lib. 28 Annal. Ben. Num. 47, præsertim cùm Lupus Eginhardi conjugem nobilissimam dicat: quo titulo nonnisi regiae principisve stirpis homines tum designari solebant. Verùm ex verbis Eginhardi nihil confici potest, cùm hæ voces nepos, avunculus, similesque his temporibus magnam habuerint latitudinem, variasque patiantur explicationes. Et certe nihil ad rem facit hic Eginhardi locus, si admittatur non spernenda D. Lebeuf interpretatio, qui per neptitatem intelligit principatatem seu præcipuitatem, in Dissertatione quæ anno 1740 præmium retulit ab Academia Suessionensi propositum. Præterea ipse Eginhardus in Vita Caroli M. loquens de ejus filiabus, Immæ non meminit. Denique Ludovicus Pius cùm in suo Diplomate bis asserat se quemdam locum concessisse fidei suo Heinardo, necnon et conjugi suæ Immæ, nulla ejus propinquitatis facta mentione, demonstrat Immam sororem suam non fuisse.

Consiliarios primosque sui regni, et ceteros quosque sibi familiares passim evocatos convenire jussit. Congregata itaque magnifica diversarum Dignitatum frequentia, ita exorsus est: Imperatoriam inquam Majestatem nimis injuriatam esse et despectam in indigna filiae suae Notarii sui copulatione, et exinde non mediocri sese agitari perturbatione. Quibus nimio stupore percussis, et de rei novitate et magnitudine quibusdam adhuc ambigentibus, Rex innotuit eis evidentius, referens eis à primordio quid per semetipsum oculata fide cognoverit, consiliumque eorum atque sententiam expostulans super hoc. At illi inter se diversa sentientes, in praeumptorem hujus rei duras et varias dedere sententias, aliis sine exemplo puniendum, aliis exilio damnandum, aliis alio modo disperdendum (ut cuiusque impetus erat) adjudicantibus. Porro quidam ex eis tantò mitiores, quantò sapientiores, habita secum deliberatione, quàm intimè Regem exoravere, quatenus ipse rem per semetipsum examinare, et secundum divinitus ei collatam sapientiam diffinire dignaretur. Verum, ubi Rex singulorum circa se affectum ponderavit, et inter diversorum sententias, quid potissimum consilii sequeretur expendit, sic eos alloquutus est: *Non ignoratis, inquit, humanum genus variis subjectum esse casibus, et frequenter evenire ut res nonnullae quae contrariis initiis inchoantur, meliorem aliquando sortiantur exitum. Proinde non est desperandum, sed potius super hac re, quae et gravitate et novitate sui nostrum exuperat ingenium, divinae providentiae, quae numquam in sui dispositione fallitur, quaeque etiam malis bene uti novit, pietas est exspectanda et expetenda. Quapropter tam tristis facti à Notario meo non exigam poenas, per quas infamia filiae meae magis videbitur augeri quàm minui. Unde dignius et laudabilius Imperii nostri gloriae arbitramur congruere, ut data adolescentiae venia, legitimo eos matrimonio jungam, et rei probrosae honestatis colorem superducam.* Regis igitur audita sententia, fit incomparabile gaudium, magnitudoque animi ejus ac mansuetudo summis effertur laudibus. Interim Einhardus jussus adesse, ingreditur. Quem Rex ex opinato salutans, ita eum placido vultu alloquitur: *Jamdudum auribus nostris à vobis delata est querimonia, quòd servitiis vestris Regali munificentia hactenus non responderimus dignè. Sed, ut verum fatear, maximè super hoc culpanda est vestra negligentia: quandoquidem licèt sustineam tot et tanta negotia solus, tamen si quid voluntatis vestrae compertum haberem, servitia vestra digno fuisset prosecutus honore. Verum, ne vos diutino sermone protraham, querimoniis vestris amplissima donatione satisfaciam: et ut vos etiam fidelem mihi ut prius, et benevolum posthac sentiam, juri vestro nuptum tradam meam filiam, vestram scilicet portatricem, quae quandoque altè succincta vestrae subvectioni satis se morigeram exhibuit.* Protinus ad Regis edictum cum multo comitatu adducta est ejus filia, quae roseo vultum perfusa rubore, tradita est per manus patris in manus praedicti Einhardi, cum dote plurima, praediorum quoque nonnullorum, cum innumeris aureis argenteisque donariis, aliisque pretiosis supellectilibus. Quibus etiam piissimus Imperator Ludovicus post obitum patris praedia sua, videlicet Michlenstat et Mullenheim, quae nunc appellatur Seliginstat, tradidit hujusmodi donationis (a) Privilegio.

(a) Vide hoc Privilegium Tomo sequenti inter Diplomata Ludovici Pii ad an. 815.

E

EX DIVERSIS (a) CHRONICIS.

A NNO DCCXLII. Carolus natus est. *Ex Chronico Elnonensi apud Bollandum* VI Febr. Pippino natus est filius Karolus Magnus. *Ex Chronico Saxonico.*

DCCLIII. (b) Wido Fontanellæ. *Ex Chron. Rotomag. apud Labbeum* Tom. 1 *Biblioth. Libr. mss. pag. 305.*

DCCLIV. Remigius (c) adeptus est sedem Ecclesiae Rotomagensis, ejecto ab Episcopatu Ragenfrido. *Ibidem.*

DCCLVIII. Warinus et Ruodhardus beatum et sanctum virum Othmarum multis injuriis affligebant: ipse verò plenus dierum, plenus etiam sanctitate meritorum de angustiis hujus vitae eripitur, atque in insula Rheni fluminis, quae vocatur Stein,

(a) Cùm in istis Chronicis nihil ferè reperiatur, quod non exstet in Chronicis jam supra editis, ea tantum quae singularia habentur, excerpimus.

(b) In Chronico Fontanel. Widolaicus vocatur.

(c) In eodem Chronico Remigii ordinatio ad annum 755 refertur.

(a) sepultus

- A** (a) sepultus est. Eo ipso anno (b) Johannes Episcopus administrationem Cœnobii nostri per vim suscepit. *Ex Annalibus Hepidanni Monachi San-Gall. apud Chesnium Tom. 2 Script. Franc. pag. 472.*
 DCCLIX. Angilrannus Episc. Mettensis. *Ex Chron. S. Vincentii Mettensis apud Labbeum Tom. 1, pag. 344.*
 DCCLX. Eclipsis Solis. *Ex Chronico Elnonensi apud Bollandum vi Febr.*
 DCCLXI. Alvernus incensa. *Ex Chronico Masciacensi apud Labbeum Tom. 2 pag. 732.*
 Pippinus Claromontem cremavit. *Ex Chronico Vezeliacensi, ibid. Tom. 1, pag. 394.*
 DCCLXII. Biturica (c) capitur, Guascones superantur. *Ibid.*
 DCCLXIII. Gelu magnum à Kalendis Octobris usque ad Februarium. Stellæ subito visæ de cœlo cecidisse, ita omnes exterruerunt, ut putarent finem mundi imminere. *Ex Chronico Remensi apud Labbeum Tom. 1, pag. 359.*
B DCCLXIV. Eclipsis Solis. *Ex Chronico Elnonensi apud Bollandum vi Febr.* Sol eclipsim patitur : stellarum (d) casus de cœlo. *Ex Chronico Vezeliac. apud Labbeum Tom. 1, pag. 394.*
 DCCLXV. Gelu (e) quinquaginta pedum altitudinis. *Ex Chronico Vezeliacensi.*
 DCCLXVI. (f) Lemovicæ captæ. *Ex Chronico Masciacensi apud Labbeum Tom. 2, pag. 732.*
 DCCLXVIII. Translatio S. Othmari Abbatis de insula Rheni ad Monasterium S. Galli. *Ex Annalibus Hepidanni apud Chesnium Tom. 2 Script. Franc. pag. 472.* Remigius (g) Abbas, cui successit (h) Rostwinus. *Ex Chronico Monasteriensi apud Martenium Tom. 3 Anecd. pag. 1436.*
C DCCLXIX. Post Fulcharium Leodiensem Episcopum, XXXIII Pontifex ordinatur domnus Agilfridus vir præclarus et nobilis, et in Palatio Caroli Magni nominatissimus, à quo in principio assumpti regni constituitur Leodiensis Episcopus, scilicet anno Domini DCCLXIX. *Ex Chronico Leodiensi apud Martenium Tom. 3 Anecd. pag. 1405.*
 DCCLXXII. * Meinardus Rotomag. Archiepiscopus. *Ex Chronico Rotomag. apud Labbeum Tom. 1, pag. 365.* * Meginhardus
 DCCLXXIII. Rachio Abbas (i), postea Argentinæ Episcopus. *Ex Chronico Monasteriensi apud Martenium Tom. 3 Anecd. pag. 1436.*
 DCCLXXIV. Carolus regnum Italiæ cepit; et Desiderium Regem in exilium direxit Agilfrido Episcopo (Leodiensi). *Ex Chronico Leodiensi apud Labbeum Tom. 1, pag. 335, et ex Chronico Lobiensi apud Martenium Tom. 3. Anecd. pag. 1413.*
D Desiderius et Ansa uxor ejus pariter exiliati sunt ad Corbeiam : et ibi Desiderius in vigiliis et orationibus et jejuniis et multis bonis operibus permansit usque ad diem obitus sui. *Ex Hepidanni (k) Annalibus apud Chesnium Tom. 2 Script. Franc. pag. 472.*
 DCCLXXVI. Obiit S. Theodulfus Episcopus et Abbas * ; et Anso succedit. *Ex Chronico Lobien i suprâ citato.* * Laubien-
 DCCLXXVIII. Ludovicus nascitur. *Ex Chronico Masciacensi apud Labbeum Tom. 2, pag. 732.* Hludovicus natus est. *Ex Chronico Floriacensi apud Chesnium Tom. 3 Script. Franc. pag. 355.* Rautpertus Abba * constituitur. *Ex Annalibus Hepidanni apud Chesnium Tom. 2, pag. 472.* * S. Galli
E DCCLXXIX. Rautpertus moritur : Waldo Abbas * constituitur. *Ex Annalibus Hepidanni suprâ laudatis.* * S. Galli
 DCCLXXX. Guillebertus Rotomag. Archiep. *Ex Chronico Rotomag. apud Labbeum Tom. 1, pag. 365.*
 DCCLXXXI. Waldo (l) moritur : Werdo Abbas * constituitur. *Ex Annalibus Hepidanni suprâ citatis.* * S. Galli

(a) Othmari obitus in anno 759 collocatur in Chronico Monasteriensi apud Martenium Tom. 3 Anecd. pag. 1436.

(b) Post mortem Othmari, Johannes Augiensis Monachus in ejus locum intrusus est, teste Walafrido Strabone in Libro de miraculis S. Galli. Paulò post Sidonius S. Galli Monasterii regimen invasit : Johannes jam ei successerat, eratque rector Monachorum S. Galli anno 760, ut patet ex Charta LIX apud Goldastum, data die xv mensis Januarii, anno VIII Pippini Regis.

(c) Bituricarum expugnatio in annum sequentem rejicitur in Chronico Masciacensi.

(d) Stellarum casus anno præcedenti memoratur.

(e) Vide suprâ in anno 763.

(f) Lemovicarum expugnatio in annum sequentem confertur in Chronico Vazeliacensi.

(g) Remigius Abbas Monasterii in Valle-Gregoriana in Alsatia (*Munster en Gregoriental*) fertur postea fuisse Chorepiscopus, ac demùm Episcopus Argentoratensis.

(h) Idem est ac Restoînus, cui Carolomannus anno sui regni primo Diploma concessit.

(i) Abbas fuit Monasterii in Valle-Gregoriana.

(k) Malè in istis Annalibus notatur an. DCCLXXII.

(l) Non obiit Waldo hoc anno : sed expulsus ab

DCCXXXII. Gislebertus Episcopus obiit. *Ex Chronico Elnonensi apud Bollandum* VI A Febr. Obiit Gillebertus Episc. Noviomensis, Monachus et Abbas S. Amandi. *Ex Chronico Tornacensi S. Martini apud Martenium* Tom. 3 Anecd. pag. 1454. Obiit Gislebertus Episc. Noviomensis, Monachus et Abbas S. Amandi, sepultus in Ecclesia S. Petri sub arcu. *Ex Chronico Elnonensi, ibidem* pag. 1393.

DCCLXXXVII. Obiit (a) Agelfridus Episcopus et Abbas S. Amandi. Signum Crucis apparuit in vestibus. *Ex Chron. Elnonensi, ibidem*.

DCCXCVIII. Sol obtenebratus (b) est per dies XVII. *Ex Chronico Remensi apud Labbeum* Tom. 1, pag. 359.

DCCXCIX. Kerolt occiditur. *Ex Annalibus Hepidanni suprâ laudatis*. Gerolt occiditur. *Ex Chronico Augiensi apud Baluzium* Tom. 1 Miscell. pag. 496. Hic renovatur Monasterii * ordo : fratres promittentes regulam sub Albaldio viro sancto. *Ex Chronico B Monast. S. Florentii Salmuriensis apud Martenium* Tom. 5 Ampliss. Collect. pag. 1140. Carolus Magnus concessit Deo et S. Judichælo Ecclesiam de Guadel cum tota plebe per manum Helocari Episcopi Aletensis. *Ex Chronico Britannico in Probat. Hist. Britanniæ* pag. 31.

DCCC. S. Salvius (c) Episcopus veniens ad Aquitania ad fiscum regium, nomine Valencianas, martyrizatur. *Ex Chronico Elnonensi apud Martenium* Tom. 3 Anecd. pag. 1393. Anso Abbas * obiit, cui successit Hildricus, deinde Ramnericus, post quem piissimus Abbas Fulradus. *Ex Chronico Lobiensi, ibidem* pag. 1413.

DCCCI. Karolus Imperator factus, et (d) Magnus cognominatus. *Ex Annalibus Hepidanni suprâ citatis*. Era DCCCXXXIX [Christi DCCCI] regnante domno Karolo Imperatore anno ordinationis suæ in regno XXXIIII, introivit Rex Ludovicus C filius ejus in Barchinonem, expulso inde omni populo Saracenorum. *Ex Chronico Regum Franc. in Cod. ms. Ecclesiæ Carcassonensis apud Stephanotium* Tom. 10 Fragmentorum Histor.

DCCCII. Heito Episcopus (e) in consilio Karoli clarus habetur. *Ex Hepidanni Annalibus*.

DCCCIV. Alcuinus Abba obiit. *Ex Chronico Floriacensi apud Chesnium* Tom. 3 Script. Franc. pag. 355; *ex Chron. Lemovic. apud Labbeum* Tom. 1, pag. 333; *ex Chron. Lemov. apud Martenium* Tom. 3 Anecd. pag. 1401; *ex Chron. Senonensi S. Columbæ, ibidem* pag. 1449. Obiit Alcuinus Philosophus, Abbas S. Martini. *Ex Chronico Odoranni Monachi S. Petri Senonensis apud Chesnium* Tom. 2, pag. 636. Domnus Alcuinus Abbas Monasterii S. Martini Turonensis obiit. *Ex Chronico Andegav. apud D Labbeum* Tom. 1, pag. 283.

DCCCVI. II Nonas Junii, Luna XIII, signum Crucis mirabili modo in Luna apparuit, prima aurora incipiente, quasi hoc modo †. *Ex Chronico Floriac. apud Chesnium* Tom. 3, pag. 355. Hoc anno II Nonas Junii, feria v, prima aurora incipiente, Luna (f) XIII, signum Crucis mirabiliter apparuit in hunc modum †. Eodem anno III Kal. Septembris, Luna XII, die Dominica hora (g) III, corona mirabilis in circuitu Solis apparuit. *Ex Chron. Andegav. apud Labbeum* Tom. 1, pag. 283; *ex Chron. Lemovic. ibidem* pag. 333; *ex Chron. Lemov. apud Martenium* Tom. 3 Anecd. pag. 1401.

DCCCVII. Eclipsis solis. *Ex Chronico Elnonensi apud Bollandum* VI Febr.

DCCCVIII. Transitus S. Leugeri Episcopi et Confessoris, Capellani ipsius Caroli. *Ex Chron. Rotomag. apud Labbeum* Tom. 1, pag. 365. E

DCCXCIX. Elevatio S. Amandi. *Ex Chronico apud Martenium* Tom. 3 Anecd. pag. 1393, et *ex Chronico Tornacensi S. Martini, ibid.* pag. 1454. Elevatum est corpus S. Amandi. *Ex Chron. Elnonensi apud Bollandum* VI Febr. Indict. II, XVII Kal. Augusti, II feria incipiente, hora diei v, eclipsis Solis apparuit, Luna XXXIX. *Ex Chron. Floriac. apud Chesnium* Tom. 3 Script. Franc. pag. 355; *ex Chronico S. Petri Vivi Senonensis, auctore Clario Monacho; ex Chron. Andegav. apud Labbeum* Tom. 1, pag.

Eginone Constantiensi Episcopo, ad Augiense Monasterium secessit, ubi postea electus Abbas, postremo Parisiense S. Dionysii Monasterium post Fardul-
fum regendum accepit.

(a) Agelfridus ex Monacho Elnonensi Bavonius Abbas fuit, dein Elnonensis, ac demum Episcopus Leodiensis.

(b) Idem habetur in Chronico Sigebert.

(c) Sigebertus quoque Salvium martyrio affectum tradit sub principatu Caroli Magni. Rectius ejus martyrium collocatur sub Carolo Martello. Ejus Vitæ

fragmentum recitavimus Tomo 3, pag. 646. Iste Salvius cum Episcopo Ambianensi non confundendus.

(d) Carolo viventi Magni cognomen non fuisse tributum, cum ex Eginhardo aliisque Auctoribus æqualibus, tum maxime ex Smaragdo, S. Michaëlis ad Mosam Abbate, intelligitur. Vide quæ suprâ notavimus pag. 101.

(e) Episcopus Basileensis ex Monacho Augiensi, et postea Abbas Augiensis.

(f) In utroque Chronico Lemovicensi, Luna XIV.

(g) Ibidem, hora IV.

A 283 ; *ex Chron. Lemovic. ibid. pag. 333 ; item ex Chron. Lemovic. apud Martenium Tom. 3 Anecd. pag. 1401. Egino constituitur [Constantiensis Episcopus] ix Kal. Septembris. Ex Augiensi Chronico apud Baluzium Tom. 1 Miscell. pag. 496.*

dcccx. Pippinus filius Karoli Regis obiit viii Idus Julii. *Ex Chronico Andegav. apud Labbeum Tom. 1, pag. 283. Waltcandus ordinatur Episcopus [Leodiensis]. Ex Chron. Leodiensi, ibid. pag. 335. Eclipsis solis. Ex Chronico Elnonensi apud Bollandum vi Febr.*

dcccxi. Karolus major filius Karoli Regis obiit pridie Nonas Decembris. *Ex Chron. Andegav. suprâ citato. Haito Basileæ Episcopus Constantinopolim missus. Ex Chron. Monasteriensi apud Martenium Tom. 3. Anecd. pag. 1436. Heito Episcopus super mare transivit. Ex (a) Annal. Hepidanni apud Chesnium Tom. 3 Script.*

B *Franc. pag. 473. Werdo (b) Abba [S. Galli] obiit : Wolfleoz (c) Abba constituitur. Ex iisdem Annalibus. Werdo iii Kalend. Aprilis. Ex Chron. Augiensi suprâ laudato.*

dcccxii. (d) Wilto iv Kal. Aprilis. *Ex eodem Chronico Augiensi. Eclipsis Solis. Ex Chronico Elnonensi apud Bollandum vi Febr.*

dcccxiii. Amalarius Trevirensis Archiep. Constantinopolim missus. *Ex Chronico Monasteriensi suprâ laudato.*

dcccxiv. Inclytus Imperator Karolus migravit ad Christum feliciter v Kal. Febr. Initium regni Ludovici.

Tutor opum, vindex scelerum, largitor honorum,

Karolus orbis honor, orbis et ipse dolor.

Ex Chronico Andegav. superius citato. Adventus Monachorum in Masciaco. Ex

C *Chron. Masciacensi apud Labbeum Tom. 2, pag. 732.*

(a) Mendosè in istis Annalibus notatur annus dcccx.

(b) Werdonis obitum ad annum 816 differt Ratpertus Monachus.

(c) Mortuo Werdone, ipsius loci Cœnobitæ Abbatem sibi delegerunt Gozbertum : sed Wolfleozus ex Monacho S. Galli Constantiensis Episcopus fratrum in suos San-Gallenses animi oblitus, Monaste-

rii sibi regimen arrogavit.

(d) Wilto seu Walto primum S. Galli, dein Augiensis, postremò S. Dionysii prope Parisios Abbas, nonnisi anno 814 obiit, uti colligitur ex carmine Walafredi Strabonis de visione Wetini, in qua Walto ante annos decem quàm hæc visio contigerat, (contigit autem anno Chr. 824.) è vivis excessisse dicitur.

D

INSCRIPTIO (a) VETUS

De capta Arelate, et Sarracenis ab ea expulsis, et de restauratione
Monasterii Montis-Majoris per Carolum Magnum.

*Ex marmore quod est in Ædicula S. Crucis in Monasterio Montis-Majoris
prope Arelatem super interiore porta.*

N OVERINT universi quòd, cùm serenissimus Princeps Carolus-Magnus Francorum Rex civitatem Arelatem, quæ ab infidelibus detinebatur, obsedisset, et ipsam vi armorum cepisset, et Sarraceni in eadem existentes pro majori parte aufugissent in montana Montis-Majoris, et ibidem se retraxissent, et in eadem se munissent ; et idem Rex ibidem cum exercitu suo venisset pro ipsis debellandis, et ipsos debellando triumphum de ipsis obtinisset ; de ipso gratias Deo agendo, in signum hujusmodi victoriæ præsentem Ecclesiam in honore sanctæ Crucis dedicari fecit, et præsens Monasterium in honorem beati Petri Apostolorum Principis dedicatum, quod ab ipsis infidelibus penitus destructum fuerat, et inhabile redditum, idem Rex ipsum reparavit et reædificavit ; et Monachos ibidem pro serviendo Deo venire fecit, et ipsum dotavit, et plura bona eidem contulit. In quo quidem Monasterio multi nobiles de Francia ibidem debellantes sepulti sunt. Ideo, Fratres, orate pro eis.

(a) Hanc Inscriptionem, quam prius vulgaverat Baronius ad annum 793, edidit Chesnius Tom. 3 Script. Franc. pag. 149. Quæ in ea narrantur, commentitia sunt ac merè fabulosa. Carolus enim anno 793, in quo ejus de Sarracenis victoriam collocat

Baronius, in Provinciam non venit, et Monasterium Montis-Majoris, quod ab eo reædificatum dicitur, nonnisi post medium sæculum decimum conditum fuit.

Cccij

VERSUS DE CAROLO MAGNO ET QUIBUSDAM ALIIS.

*Apud Ches-
nium Tom. 2,
pag. 188.*

DE CAROLO MAGNO, ET LEONIS PAPÆ.

AD EUMDEM ADVENTU (a) POEMA.

B

An. 799.

- R**URSUS in ambiguos gravis admonet anchora calles
Vela dare, incertis classem concedere ventis,
Languida quæ geminas superarunt membra procellas,
Ad nova bella jubet lassos reparare lacertos,
Victricemque manum gravidis consurgere remis,
Quò vocat aura levis, placidis superare profundum
Flatibus, æquoreas tentando classibus undas,
Tendere ad ignotas celerique per æquora terras
Cursu, et præcipites scopulos pulsare natatu.
10. Vela movet placidus tremulis cita flatibus Eurus,
Cogens me rapido nunc tendere in ardua gressu,
Europæ quò celsa pharus cum luce coruscat.
Spargit ad astra suum Carolus Rex nomen opimum :
Sol nitet ecce suis radiis ; sic denique (b) David
Illustrat magno pietatis numine terras.
Res tamen una duos variando separat istos,
Et vice disjuncti mutata sæpe feruntur.
Illum aliquando tegunt nimbo nubila tractu ;
Hunc ullæ nunquam possunt variare procellæ.
20. Ille caret proprio bisseis lumine horis ;
Iste suam æterno conservat sidere lucem.
Pace nitet læta, pariter pietate redundans,
Nescit habere pio lapsurum lumine casum.
Vultu hilari, ore nitet, semper quoque fronte serena
Fulget, ab æterno pietatis lumine Phœbum
Vincit, ab Occasu dispergens nomen in Ortum.
Armipotens Carolus, victor pius, atque triumphans
Rex cunctos superat Reges bonitate per orbem,
Justior est cunctis, cunctisque potentior extat.
30. Ille Duces magno et Comites illustrat amore :
Blandus adest justis, hilarem se præbet ad omnes.
Justitiæ cultor cultores diligit omnes :
Justus in exemplum cunctis se donat habendum.
Ingreditur prior ipse, sequi quò se cupit omnes :
Tentat iter facile cuncti quo jure sequantur.
Injustos meritò duris constringit habenis,
Atque jugum imponit gravidum cervice superbis.
Discere justitiam divinis admonet actis :
Impia colla premit rigidis constricta catenis,

C

D

E

(a) Henricus Canisius hoc Poëma primus ex Codice Monasterii S. Galli publicavit, nec illius Auctorem alium fuisse existimavit quàm Alcuinum. Verùm Jacobus Basnagius, qui novam Antiquarum Lectionum Canisii editionem adornavit, hoc carmen non esse Alcuini censet, hac adductus ratione, quòd Auctor oculatus debuerit esse testis, et præsens vidisse quæ narrat ; Alcuinus verò, ut ex ejus epistolis patet, jam senio confectus Imperatorem in Ger-

maniam sequi noluerit, ad eumque excusatorias ea de re scripserit litteras. Porro Leo III Pontifex ad Carolum anno Christi 799 venit, et Alcuinus anno 804 obiit. Hoc Poëma multis in locis foedè depravatum est, etiam in Editione Basnagiana, in qua ut plurimum nec virgulis nec punctis sensus distinguitur. Ut loca corrupta sanarentur, opus esset aliquo bonæ notæ Codice manuscripto.

(b) Hoc nomine Carolus intelligitur.

- A 40. Et docet altithroni praecepta implere Tonantis.
 Quod mens laeva vetat suadendo animusque sinister ,
 Hoc saltem cupiant implere timore coacti.
 Quod non sponte prius miseri fecere rebelles ,
 Exercere student avidè instimulante timore.
 Qui (a) pius esse fero jamdudum more repugnat ,
 Fitque timore pio pius impius ille coactus.
 Erigit hinc humiles , humilesque extollit in altum ;
 Prona colit relevans ad celsa cacumina colla ;
 Ora trahit summissa gradus Rex justus ad altos ;
- B 50. Colla suprema premit , subdens excelsa petentes.
 Et quantum miseri conantur surgere ad altum ,
 Rursus ad ima facit meritò descendere tantum.
 Strenuus ingenio Carolus , sapiensque , modestus ,
 Insignis studio , resplendens mente sagaci ,
 Nomen et hoc meritò Carolus sortitur in orbe.
 Haec cara est populis lux , et sapientia terris :
 Omne decus pariter famulis , ornatus et omnis
 Extat , honor populi , et plebis spes , gloria summa
 Nominis. Hunc olim terris promisit origo
- C 60. Tam clarum ingenio , meritis quàm clarus opimis ,
 Fulget in orbe potens , prudens , gnarusque modestus ,
 Inluster , facilis , doctus , bonus , aptus , honestus ,
 Mitis , praecipuus , justus , pius , inclytus , Heros ,
 Rex , rector , venerandus apex , augustus , opimus ,
 Arbiter insignis , Judex , miserator egenum ,
 Pacificus , largus , solers , hilarisque , venustus
 Grammaticae doctor constat praelucidum artis.
 Nullo unquam fuerat tam clarus tempore lector :
 Rhetoricae insignis vegetat praeceptor in arte ;
- D 70. Summus apex Regum , summus quoque in orbe sophista
 Extat et Orator facundo fame pollens.
 Inclyta nam superat praeclari dicta Catonis ,
 Vincit et eloquii magnum dulcedine Marcum ,
 Atque suis dictis facundus cedit Homerus ,
 Et priscos superat Dialectica in arte Magistros.
 Quattuor ast alias artes , quae jure sequuntur ,
 Discernit simili rerum ratione magistra ;
 Doctus in his etiamque modo Rex floret eodem.
 Solus iter meruit doctrinae adipiscier omne ,
- E 80. Occultas penetrare vias , mysteria cuncta
 Nosse , Deo seriem revelante ab origine rerum.
 Omnem quippe viam doctrinae invenit , et omnem
 (b) Artis opacum aditum , secretaque clancula verba
 Omnia : solus enim meruit pius ille talenta
 Suscipere , et cunctis praefertur in arte Magistris.
 Scilicet Imperii ut quantum Rex culmine Reges
 Excellit , tantum cunctis praepositur arte.
 Quis poterit tanti praekoniam promerere Regis ?
 Quisve putat sermone rudi se Principis acta
90. Posse referre ? senes cum vincant omnia vates ;
 Exsuperetque meum ingenium justissimus actis
 Rex Carolus , caput orbis , amor populique decusque ,
 Europae venerandus apex , pater optimus , Heros
 Augustus , sed et (c) urbe potens , ubi Roma secunda
 Flore novo (d) ingenti magna consurgit ad alta

(a) Sic legendum : malè in edito, *prius*.(b) Fortè sic corrigendum : in edito , *Arosopacum*.(c) Urbem Aquensem seu Aquasgrani intelligit ,
quam Romam secundam , venturam Romam , altam
Romam vocat, ornatamque dicit à Carolo Magno foro,senatu, arce , id est Regia, theatro, templo et balneis.
 Ejus aquarum calentium meminere Eginhardus in
 Vita Caroli M. cap. 22 , et Poëta Saxonicus lib. 5 ,
 versu 321.(d) Fortasse legendum, *ingenii*.

An. 799.

- Mole, tholis muro præcelsis sidera tangens. A
 Stat pius arce procul Carolus loca singula signans,
 Altaque disponens venturæ mœnia Romæ.
 Hic jubet esse forum, sanctum quoque jure Senatum,
 100. Jus populi et leges ubi sacraque jussa capessant.
 Insistitque operosa cohors pars alta columnis
 Saxa secant rigidis, arcem molitur in altum.
 Ast alii rupes manibus subvolvere certant,
 Effodiunt portus, statuuntque profunda theatri
 Fundamenta, tholis includunt atria celsis.
 Hic alii thermas calidas reperire laborant,
 Balnea sponte sua ferventia mole recludunt, B
 Marmoreis gradibus speciosa sedilia pangunt.
 Fons nimio bullentis aquæ fervere calore
 110. Non cessat; partes rivos deducit in omnes
 Urbis: et æterni hinc alii bene Regis amœnum
 Construere ingenti templum molimine certant;
 Scandit ad astra domus muris sacrata politis.
 Pars super in summis populi procul arcibus ardens
 Saxa locat, solido conjungens marmora nexu:
 Altera stat gradibus portantum sorte receptans
 Pars onera, atque avidis manibus prædura ministrat.
 Saxo alii subeunt, volvunt ad sidera rupes, C
 Ingentes passim fasces cervice reflexa
 120. Deponunt humeris valido sub pondere fessi.
 Plaustaque dant sonitum, vastus fragor æthera pulsat;
 Fit strepitus, magna consurgit stridor in urbe.
 Itque reditque operosa cohors diffusa per urbem,
 Materiam Romæ certatim congregat altæ.
 Hic alii arma parant, acuentes utile ferrum,
 Marmora quo possunt sculpi, et quo saxa secari.
 Fervet opus; velutique (a) solent æstate futuræ
 Pulcra hiemis non immemores alimenta ciborum
 Cum facere, ore legunt carpentes floscula, apesque D
 130. Per latices, per thyma volant stridentibus alis;
 Floribus insidunt aliæ, prædâque redire
 Acceptâ student, redolentia castra revisunt;
 Aut foetus aliæ certant educere adultos,
 Aut cum nectareas componunt ordine cellas,
 Roscida stipantes sinuoso poplite mella:
 Haud aliter lata Franci spatiantur in urbe.
 Non procul excelsâ nemus est, et amœna virecta,
 Lucus ab urbe virens, et prata recentia rivis
 Obtinet in medio multis circumsita muris.
 140. Hic amnem circumvolitat genus omne volucrum, E
 In ripis resident rimantes pascua rostris:
 Non procul in medio summergunt flumine sese,
 Nunc quoque præcipiti properant ad littora cursu.
 Hosque toros juxta cervorum pascitur agmen
 Riparum in longa per amœnaque pascua valle.
 Huc illuc timido discurrit damula gressu,
 Fronte resecta vacat; passim genus omne ferarum
 His latet in silvis. Etenim nemora inter opaca
 Hic pater assidue Carolus venerabilis Heros
 150. Exercere solet gratos per gramina ludos,
 Atque agitare feras canibus, tremulisque sagittis
 Sternere, cornigeram nigraque sub arbore turbam.

(a) Ut sensus aliquis eliciatur, sic verba construenda: *veluti cum apes, futuræ hiemis non immemores, solent æstate pulcra alimenta ciborum facere, ore legunt floscula etc.* Fortè pro *cum facere*, legendum *conficere*: sed nihil necesse.

- A Exoritur (a) radiis cū primū Phœbus honestis,
Et jubar ignicomo perlustrat lumine montes,
Præcipites scopulos et summa cacumina tangens ;
Silvarum thalamo properat dilecta juvenus
Regalis ; parte ex omni collecta resistit
Nobilium manus, expectans in limine primo.
Fit strepitus, clamor consurgit vastus in urbe ;
Desuper ex alto respondent culmine tecta
(b) Ærea, præcipuus considit stridor in auras.
Hinnit equusque ad equum, conclama turba pedestris,
Inque vicem proprio revocatur pignore quisque
B Ad dominum famulusque suum, sequiturque vocantem.
Hic phaleratus equus (c) gravidis auroque metallis,
Terga recepturus Regem in sua gaudet opimum ;
Stans movet acre caput, montes cupit ire per altos.
Egreditur tandem, circum stipante caterva,
Europæ veneranda * pharus, se prodit ad auram,
Enitet eximio vultu, facieque coruscat.
Nobile namque caput pretioso amplectitur auro
Rex Carolus, cunctos humeris supereminet altis.
Lata ferunt juvenes ferro venabula acuto,
Retia quadruplici injunctaque linea limbo :
Atque canes avidos ducunt per colla revinctos
C Ad prædam faciles furiosoque ore molossos.
Jam pater excelsi Carolus sacra limina templi
Deseruit : mox castra Duces Comitesque priores
Movere ; altæ urbis * panduntur classica portæ ;
Cornua concrepitant, fragor ingens atria complet,
Præcipitique ruunt juvenes ad littora cursu.
Hinc thalamo cunctata diu Regina superbo
Procedit, multa circum comitante caterva,
Luitgardis (d) Caroli pulcherrima nomine conjux.
Fulgida colla nitent roseo simulata colore ;
Cedit opimum etenim redimitis crinibus ostrum ;
D Candida purpureis cinguntur tempora vittis ;
Aurea fila ligant chlamydem, capitique byrillus
Inseritur ; radians claro diadema metallo
Enitet, et vestis biscocco purpura bysso ;
Ornantur variis radiantia colla lapillis.
Agmina sejungit pulcris stipata puellis
Magnanimos inter Proceres Regina, superbo
Gaudet equo, et juvenum circum (e) manus emicat ardens.
Cetera regalem pubes pulcherrima prolem
Expectat foribus. Turmis comitatus opimis,
* More patri et vultu similis, procedere tandem
E Tentat item (f) Carolus genitoris nomine pollens
Terga ferocis equi solito de more fatigat.
Hinc (g) Pippinus avi sequitur de nomine dictus,
Restaurat proprii qui publica gesta parentis,
Bellipotens, animosus, heros, fortissimus armis,
Seque suos inter famulos fer ductor opimum :
Cœtibus innumeris circumdatus, enitet alto
Vectus equo, eximio vultu facieque coruscans,

An. 799.

* Carolus

* Aquensis

* Ore

(a) Putat hic describi Maii Campum Basnagius : verūm nihil aliud describitur quā venatio, venationisque apparatus.

(b) Forte legendum, aurea.

(c) Quid si legatur, gravidus auro atque metallis.

(d) Liudgardis, ex qua Carolus nihil liberorum tulit, ut ait Eginhardus cap. 18, mortua est anno 800 Turonis.

(e) Sic certè legendum : perperam in edito, magna.

(f) Carolus, Caroli et Hildegardis filius, obiit anno 811.

(g) Pippinus, antea Carolomannus dictus, quem Carolus ex Hildegarde susceperat, mortuus est anno 810 : Bernardum filium reliquit et quinque filias, quarum nomina videsis apud Eginhardum cap. 19, suprā pag. 97. Bernardus regnum Italiæ, quod pater annos fere triginta tenuerat, ab avo Carolo obtinuit anno 813.

An. 799.
* vitorum

- Tempora cui rutilo cinguntur pulcra metallo. A
Circumfusa ruit comitantum turba * rotatu.
Per patulas portas certatim exire Senatus
Conatur. Magno cum murmuris inde tumultu
210. Cornua rauca sonant; avido latratibus auras
Complent ore canes; fragor ignea sidera pulsat.
Inde puellarum sequitur mox ordo coruscus :
(a) Rhodrud ante alias rapidoque invecta puellas
Fulget equo, et placidum prior occupat ordine gressum.
Immixta est niveis amethystina vitta capillis,
Ordinibus variis gemmarum luce coruscans.
Namque corona caput pretiosis aurea gemmis B
Implicat, et pulcrum subnectit fibula amictum.
Virgineos interque choros, turbamque sequentem
220. Proxima (b) Berta inter, multis sociata puellis,
Voce, virili animo, habitu, vultuque corusco
Os, mores, oculos imitantia pectora patris
Fert; caput aurato diademate cingitur alnum.
Aurea se niveis commiscent fila capillis;
Lactea quippe ferunt pretiosam colla (c) murinam;
Ornatur vestris variis pretiosa lapillis;
Ordine gemmarum numerosa luce coruscat;
Bractea chrysolitis ornantur tegmina gemmis C
(d) Gisala post istas sequitur candore coruscans,
230. Virgineo comitata choro, micat aurea proles :
Tecta (e) melocineo fulgescit femina amictu;
Mollia purpureis rutilant velamina filis;
Vox, facies, crines radianti luce coruscant;
Splendida colla nitent roseo inflammata rubore.
Argento stat facta manus, frons aurea fulget,
Et magnum vincunt oculorum lumina Phoebum.
Læta super rapidum conscendit virgo caballum :
Frena superbus equus spumantia dente volutat.
Hinc comitata viris, illinc stipata puellis D
240. Innumeris, circum circumstrepit agmen equorum.
His cumulata bonis præcelsa solaria linquens,
Virgo pudica pii sequitur vestigia Regis.
(f) Rhodhaid inde micat multis ornata metallis :
Agmen ovans rapido præcedit femina gressu.
Pectora, colla, comæ, lucent variata lapillis;
Serica et ex humeris dependent pallia pulcris;
Inseritur capiti nitido gemmata corona;
Stringit acus chlamydem gemmatis aurea bullis.
Pulcra vehetur equo Rhodhaidis virgo superbo, E
250. Quo latitare solent hirsuto tergore cervi.
Interea ingreditur vultu (g) Theodrada corusco,
Fronte venusta, nitens, et cedit crinibus aurum;
Pulcra peregrinis conlucent colla smaragdis;
Res, manus, ora, genæ, cervix radiata nitescit;
Clara serenatis fulgescunt lumina flammis;
Pallia permixtis lucent hyacinthina talpis.
Clara Sophocleoque ornatur virgo cothurno,
Turba puellarum circumstrepit agmine denso,

(a) Rotrudis, Caroli M. et Hildegardis filia, Constantino Imperatori promissa et desponsata, ei tamen non nupsit: diem supremum clausit anno 810, ex illicita copula filium Ludovicum relinquens.

(b) Berta altera Caroli ex Hildegarde filia, Angilberto nupsit, ex quo duos filios peperit, Harnidum et Nithardum.

(c) Murina, pellis muris Pontici.

(d) Gisala seu Gisla, tertia Caroli et Hildegardis

dis filia, sanctimonialis fuit.

(e) Isidorus lib. 19 Orig. cap. 22 de Vestibus: *Melocinia*, quæ malvarum stamine conficitur. Vide Canigium.

(f) Rhodhaid Caroli filia erat ex Himiltrude concubina.

(g) Theodrada, Caroli filia ex Fastrada, Abbatissa fuit Argentogilensis prope Parisios.

Atque

- A Atque venusta cohors Procerum nitet agmine longo :
 260. Et sedet in niveo pulcherrima virgo caballo ;
 Acri fertur equo Caroli pia filia Regis ;
 In nemus (a) ire parat , sacrata Palatia linquens.
 Agminis extremam partem sibi vindicat (b) Hildrūd ,
 Illi sorte datur : dehinc ultimus ordo Senatūs.
 Ipsa autem medio fulgescit in agmine virgo ,
 Temperat expositum spatii moderamine gressum.
 Litorei juxta ora soli plebs inclyta tendit
 Venandi studio , Regique exercitus omnis
 Jam sociatur , adest. Mox ferrea vincta rapacum
- B 270. Cuncta cadunt resoluta canum ; lustra alta ferarum
 Nare sagace petunt , quærentes ritè rapinam ,
 Et lustrant avidi condensa fructecta molossi.
 Diffusi errantes in opacis saltibus omnes ,
 Sanguineam silvis prædam reperire laborant.
 Cingit eques saltum , fugitivis obvia turbis
 Turba paratur , aper fulvus fit valle repertus ,
 Mox nemus insiliunt equites , et voce sequuntur.
 Prædam agiles certant fugitivam agitare molossi ,
 Et sparsi currunt per opaca silentia silvæ.
- C 280. Iste tacendo volat celerem post ritè rapinam ;
 Ille autem vacuas complet latratibus auras.
 Errat hic umbrosis delusus odore fructectis ;
 Alter in alterius hinc saltibus inde rotatur.
 Ille videt , hic prædam sentit odore fugacem.
 Fit strepitus , silvis consurgit stridor in imis ,
 Et tuba magnanimos incendit ad * acra molossos
 Prælia , dirus aper quòd se fert dente minaci :
 Arboribusque excussa cadunt folia undique in altis.
 Per loca vasta fugit , rapidoque per invia cursu
290. Tendit iter frendens , terit alta cacumina montis ,
 Cursibus exhaustus , lasso pede constat anhelus.
- D Jam parat arma necis canibus , turbamque sequacem
 Sternit , et horrendo rapidos rotat ore molossos.
 Mox Carolus pater ipse volat , mediumque per agmen
 Ocior aligeris avibus forat ense ferinum
 Pectus , et intinguens gelidum in præcordia ferrum.
 Corruit ille vomens vitam cum sanguine mixto ,
 In flava moriens seseque volutat arena.
 Regalis monte hæc proles speculatur ab alto.
300. Mox aliam Carolus prædam jubet inde movere ,
 Et socios verbis claris ita fatur amicis :
 Hanc fortuna diem nobis deducere lætam
 Annuat, auguriis et nostra incepta secundat.
 Ergo favete omnes istum exercendo laborem
 Venandi studio , curamque adhibete benignam.
 Vix hæc dixit Heros , subito fremit agmen ab alto
 Monte , nemus repetunt Proceres hinc inde ruentes
 Præcelerēs agitare feras : pater inclytus ipse
 Antè volans Carolus manibus fert missile ferrum ,
310. Sternit et innumeras porcorum strage catervas :
 Corpora multa cadunt passim prostrata ferarum.
 Tunc Carolus prædam Proceres partitur in omnes ,
 Et spoliis onerat gravidis sociosque sequaces.
 Inde reflectit iter , campum repetensque priorem ,
- E

* *pro acria*

(a) Mabillonius lib. 26 Annal. Bened. Num. 95
 his verbis confici posse putat Theodradam tunc co-
 gitasse de secessu in solitudinem et de relinquendo
 palatio. Verùm nihil aliud vult Poëta , quàm Theo-

dradam patrem secutam esse qui nemus petebat ve-
 nandi causa.

(b) Hildrudem ex Fastrada suscepit Carolus.

An. 799.

- Frondosum lucum , patulis fontesque recentes
 Ramis prætextos , et opacam frigoris umbram.
 Aurea hîc terris passim tentoria fixa
 Stant , pomposa Ducum hinc inde et castra nitescent.
 Læta parat Carolus sociis convivia , lætus
 320. Convocat huc omnes longævus ordine Patres ;
 Maturum populum natum melioribus annis ,
 Impubem pariter plebem , castasque puellas
 Conlocat : inde jubet mensis donare falerna.
 Sol fugit interea , lucem nox occupat umbris ;
 Membra sed exoptant placidum defessa soporem.
 Portentum Rex triste videt , monstrumque nefandum
 In somnis , summum Romanæ astare Leonem
 Urbis Pontificem , moestosque effundere fletus ,
 Squalentes oculos , maculatum sanguine vultum ,
 330. Truncatam linguam , horrendaque multa gerentem
 Vulnura. Sollicitos gelidus pavor occupat artus
 Augusti. Rapidos Romana ad mœnia Missos
 Tres jubet ire , foret si sanus Pastor optimus
 Explorare gregis ; quid tristia somnia signent
 Miraturque ; piam curam gerit ille fidelem.
 Festinant rapidis Legati passibus ; ipse
 Saxoniam repetit cum multis millibus Heros.
 Agmina conveniunt diversis partibus orbis ,
 Cognatæque acies properant super ardua Rheni
 340. Littora , Saxonum populum domitare rebellem ,
 Et sævam gelido gentem rescindere ferro.
 Culmina jam cernunt urbis procul ardua Romæ ,
 Optatique vident Legati à monte theatrum.
 Tristior occurrit vulgataque fama , repente
 Lumen Apostolicum crudeli funere plagis
 Occubuisse feris. Nam serpens sævus et atrox ,
 Qui solet unanimes bello committere fratres ,
 Semina pestiferi jactare nocenda veneni
 Suasit in innocuum , cæcatis mentibus omnes
 350. Sævire , et famulos dominum trucidare potentem.
 Dira animis inlapsa lues et sensibus hæsit :
 Virus pestiferum concepit pectus anhelum.
 Insidias posuere viro , mortemque parabant
 Insonti , tristemque necem. Plebs impia telis
 Pastorem in proprium seseque armavit iniquis.
 Dum solitum transisset iter Leo Papa benignus ,
 Et sacra Laurenti peteret pede limina sancti ,
 Plebs demens , populusque vecors , malesana juvenus ,
 Fustibus et gladiis , nudatis ensibus omnis
 360. Inruit in summum Pastorem turba , tumultu
 Cæca , furens , subito diris commota procellis ,
 Sacra Sacerdotis torquebat membra flagellis :
 Unius in casum multorum sævit hiatus.
 Carnifices geminas traxerunt fronte fenestras ,
 Et celerem abscindunt lacerato corpore linguam.
 Pontificem tantum sese extinxisse putabat
 Plebs pietate carens , atrisque infecta venenis.
 Sed manus alma Patris oculis medicamina adeptis
 Obtulit , atque novo reparavit lumine vultum.
 370. Ora peregrinos stupuerunt pallida visus ;
 Explicat et celerem truncataque lingua loquelam.
 Cum sociis magnus paucis fugit inde Sacerdos
 Clam petere auxilium ; Spolitnam tendit ad urbem.
 A Duce cum magno fit hic susceptus honore

A

B

C

D

E

- A** Winigiso , et multis cumulatus in ordine donis. An. 799.
 Audit in Italiam Missos venisse fideles
 Francorum , et solitam Romanis ferre salutem
 Non voluisse , suum quoniam sine culpa potentem
 Suppliciis dominum cruciassent. Mox manifestos
 380. Ille venire viros ad se jubet , atque ita fari
 Incipit , et truncata brevi infra lingua palatum
 Cursu errat , placidam depromens voce loquelam.
Vos ego per caram Caroli conjuro salutem
Regis , ut ejectum me defendatis in armis ,
Finibus à propriis et sedis honore repulsum.
- B** *Me quoque vobiscum ad vestrum ducetis opimum*
Regem , et præcipui liceat mihi Principis ora
Cernere , quò justo nostros examinet actus
Judicio , et vindex sævissima verbera nostra
- C** 390. *Vindicet , insignis luctûs gemitumque metumque*
Allevet , addendo nostræ solatia vitæ.
Ergo agite , et vestra si nunc mihi gratia certa est ,
Eripite his terris ; David me obtutibus almis
Præsentate viri , jam nos mora nulla tenendo
Impediat , gelidas superemus cursibus Alpes.
 Hæc Leo Papa : cohors Francorum mixta Latinis
 Obstupuit , Domino grates laudesque rependens ,
 Qui nova Pontifici reddebat lumina summo ,
 Et desperatam condebat in ore loquelam.
- D** 400. At Germar contrà breviter sic vocibus usus :
Lux , decus egregium populorum , lumen amænum ,
Pastor Apostolicus , venerandus in orbe Sacerdos ,
Te mandare decet quodcumque in corde volutas :
Nos parere tuis fas est , Pater optime , jussis.
 Inde iter incipiunt læti , rapidisque metiri
 Passibus. Augusti juvat ire ad limina magni ,
 Difficiles temptare vias , callemque severum
- E** Vincere : certatim diversa per oppida pergunt,
 Innumerae occurrunt passim ad spectacula turbæ ,
 410. Pontificis sacras gaudentes lambere plantas :
 Multaque prætereà cumulantes munere portant.
 Et capite in veteri visus cernendo novellos
 Obstupent , linguamque loqui mirantur ademptam
 Jamdudum , et celerem recreantem voce loquelam.
 Rex pius intereà gelidum transnavigat amnem ,
 David spumosi superans vaga cærule Rheni ,
 Armatas acies inter primosque coruscat
 Arduus , arma tenens , equitatûs vertice toto
 Exsuperat comites. Fulgentes ære catervæ
420. Undique collectæ properant , atque agmina jungunt
 Cum fremitu vario se se ; et stupet inscia tellus
 Loricas , enses , galeas , tot scuta virorum ,
 Ac concussa tremit sub tanto pondere ferri :
 Vastus ad astra frequens conscendit clamor , et echo
 Rupibus è gelidis saxoso à monte resultat.
 Est (a) locus insignis , quò Patra et Lippa fluentant ,
 Altus , et in nudo campo jacet undique , largo
 Vestitus spatium : celso de colle videri
 Namque potest legio omnis et hinc exercitus omnis ,
430. Castra Ducem et Comitum , radiantiaque arma virorum.
 Hunc Carolus multis stipatus millibus Heros
 Advenit , et tandem juvat hîc succedere tectis.
 Missus Apostolici regalem tendit ad Aulam :

(a) Patrabrunna est seu Paterbrunna, hodie Paderborne.

An. 799.

- Intereà et summum manifestat quippe venire
 Pontificem expulsum Romana à sede Leonem
 Civibus à propriis , et tot tolerasse recenset
 Verbera , commemorans extinctum lumine vultum :
 Narrat et abscissam liquido de gutture linguam ;
 Nunc , medicante Deo , sanatum et ab omnibus istis
440. Esse malis. Animis stupet ipse exercitus omnis
 Audita : et Carolus recolendo somnia retrò ,
 Præteriti indicio agnoscens vestigia visûs ,
 Hoc fore non dubitat quòd tristes fundere fletus
 Pontificem in somnis jamdudum vidit eundem.
 Hinc jubet extemplò Pippinum occurrere magno
 Pastori , pacem et placidam portare salutem.
 Obvius ire parat genitoris jussa facessens
 Pippinus , centum lætus cum millibus ibat.
 Ipse sedet solio Carolus Rex justus ab alto ,
450. Dans leges patriis , et regni fœdera firmat.
 Utque videt patulo adversum se tendere campo
 Pastor Apostolicus centum cum millibus altum
 Pippinum , geminas extendit ad æthera palmas ,
 Pro populoque preces effundens pectore largas.
 Ante Sacerdotem ter summum exercitus omnis
 Sternitur , et supplex vulgus ter fusus adorat.
 Mox Leo Papa solo Pippinum more benigno
 Excipit , et sacris circumdans colla lacertis ,
 Hæret in amplexuque diu placida oscula libans ;
460. It comes , et suprâ se confert vertice toto
 Pippinus. Varias miscens sermone loquelas ,
 Inque vicem diversa levant (a) pro.....
 Rex pius intereà solium conscendit , et omnem
 Alloquitur populum Carolus venerabilis Heros :
Ergo agite , ô Proceres , inquit , quibus induite arma
Ire estis soliti ad bellum , Martemque severum
Temptare , et crudo vosmet confidere pugno ;
Pontifici celeri cursu occurramus opimo.
 Vix hæc dixit Heros , fremit undique turba tumultu ,
470. Tela manus glomerat , mox loricasque trilices ,
 Et latos clypeos , galeasque et spicula ; peltæ
 Æratæ resonant ; acies hinc inde videntur
 Ire equitum. Sparso nigrescunt pulvere nubes ,
 Et tuba lugubri medio strepit agmine voce.
 Classica signa sonant , campi densantur aperti ,
 Agmine cristatus fulgetque exercitus omnis.
 Tela micant , pariter vexilla levata coruscant.
 Armati incedunt juvenes , et freta juvenus
 Gaudet equis , siccus fervescit in ossibus ardor
480. Audendi ; ac Carolus medio micat agmine lætus.
 Aurea crista tegit frontem , et conspectus in armis
 Fulget , equo ingenti portatur ductor opimus.
 Ante Sacerdotum porrò castra agmina ternis
 Stant divisa choris ; in longis vestibus almæ
 Sacra Crucis vexilla levant ; et Præsulis omnis
 Adventum expectat clerusque et candida plebes.
 Jam pater in campo Carolus videt agmina aperto ;
 Pippinum et summum Pastorem tendere contrâ
 Constat , et inque modum populum expectare coronæ
490. Præcipit , atque aciem hinc dividit urbis ad instar.
 Ipse autem medio consistere in orbe beatus
 Præsulis adventum expectans , et vertice toto

(a) Cod. Ms. *probleps innata umbo* : fortè leg. *problemata verbo*.

- A** Altior est sociis, populum supereminet omnem.
 Jam Leo Papa subitque externo se agmine miscet.
 Quàm varias habitu linguas, tam vestis et armis
 Miratur gentes diversis partibus orbis.
 Extemplò properans Carolus veneranter adorat,
 Pontificem amplectens magnum, et placida oscula libat.
 Inque vicem dextras jungunt, pariterque feruntur
500. Gressibus, et multo miscentes verba favore.
 Ante Sacerdotem ter summum exercitus omnis
 Sternitur, et supplex vulgus ter fusus adorat:
 Pro populoque preces ter fundit pectore Præsul.
 Rex pater Europæ et summus Leo Pastor in orbe
- B** Congressi, inque vicem vario sermone fruuntur.
 Exquirat Carolus casus auditque laborum
 Diversos, sceleris populi impia facta stupescit.
 Miratur geminas jamdudum luce fenestras
 Extinctas, et nunc reparatum lumine vultum.
510. Truncatamque loqui miratur forcipe linguam.
 Alter in alterius configunt lumina vultus,
 Et parili *** tendunt ad culmina gressu.
 Ante Sacerdotes sacri stant ostia templi,
 Alternis vicibus modulantes carmina laudum,
 Atque Creatori grates laudesque frequentant,
- C** Qui nova Pontifici reddebat lumina summo,
 Et desperatam condebat in ore loquelam,
 Exoritur clamor, vox ardua pulsat Olympum:
 Intrat Apostolicus, Carolo ducente beato,
520. Templâ Creatoris, solito solemnâ more
 Concelebrare pio Missarum sacra favore.
 Exhinc officiis divinis ritè peractis,
 Invitat Carolus celsa intra tecta Leonem.
 Clara intus pictis conlucet vestibula aula;
 Auro, ostro ornantur hinc inde sedilia multo.
 Ad mensas resident læti, variisque fruuntur
- D** Deliciis, medio celebrant convivâ tecto,
 Aurea namque tument per mensas vasa falerno.
 Rex Carolus simul et summus Leo præsul in orbe
530. Vescitur, atque bibunt pateris spumantia vina.
 Post lætas epulas, et dulcia pocula Bacchi,
 Multa pius magno Carolus dat dona Leoni.
 Hinc lætus repetens aulæ secreta revisit
 Rex, et Apostolicus repetit quoque castra suorum.
 Cum tali à Carolo Leo fit susceptus honore,
 Romanos fugiens, propriis [que] repulsus ab oris.

E

EX CONSTANTINI MANASSIS

CHRONICA SYNOPSIS,

Edita Parisiis typis Regiis an. 1655, pag. 91.

TΟΤΕ καὶ Ῥώμη τῇ λαμπρᾷ, τῇ γηραλέᾳ Ῥώμῃ,
 Λόγου καὶ μνήμης ἄξιον πρᾶγμα τι συνηνέχθη.
 Ἦν ἁγιστεύων ἐν αὐτῇ τὰς ἱερὰς θυσίας,
 Τῶν ἄλλων τε πρωτόαρχος ἱεροπόλων Λέων.
 Πάπας κατονομάζεται τῇ τῶν Ῥωμαίων γλώσσῃ.
 Τούτῳ πικρῶς βασκάναντες ἄνδρες τινὲς ἐκ Ῥώμης,
 Οἱ προσγένεις Ἀδριανῷ τῷ πρὸ βραχέως Πάπα,

Dddiij

Καὶ στάσεως κλυδώνιον κυμανάντες βαρύθρουν,
 Τοῦ θρόνου καὶ τῆς πόλεως ἐλαύνουσι φυγάδα.
 Ὁ δὲ σημάνας ἐν γραφῇ ταῦτα τῇ βασιλίδι,
 Ἐπικουρίας τέ τυχεῖν ἐκ ταύτης ἱκετεύσας,
 Ὡς ἔγνω πάντα μάταια τεχνώμενος καὶ πράττων,
 Καὶ γράφειν (τὸ λεγόμενον) ἐπιχειρῶν εἰς ὕδαρ.
 Καὶ πανταχόθεν ἀπογνοῦς προσφεύγει τῷ Καρούλλῳ.
 Ἦν δὲ τῶν Φράγγων φύλαρχος ὁ Καρούλλος ἐκεῖνος.
 Ῥῆγας τοὺς σφῶν κατάρχοντας οἶδαςι Φράγγοι λέγειν.
 Καὶ δεῖται τούτου τῆς χειρὸς ὡς μεγαλοδυνάμου,
 Ὡς ἐπαρκέσειεν αὐτῷ κατὰ τῶν ἀδικούντων.
 Δέχεται τούτον Κάρουλλος· ἦν γὰρ παπποπατρόθεν
 Ἀπὸ Χριστοῦ καλούμενος, καὶ σέβων Χριστοῦ νόμους.
 Αἰδεῖται λιταζόμενον τὸν ἱεροθυτοῦντα,
 Δίδωσι τούτῳ σύμμαχον μεγασθενῇ παλάμην,
 Καὶ πάλιν ἐγκαθίστησι τῇ πόλει καὶ τῷ θρόνῳ.
 Ἐντεῦθεν ἀμειβόμενος τὸν Κάρουλλον ὁ Λέων,
 Ἀναγορεύει κράτορα τῆς παλαιτέρας Ῥώμης,
 Καὶ στέφος περιτίθησιν ὡς οἱ Ῥωμαίων νόμοι.
 Οὐ μὴν ἀλλὰ χρησάμενος καὶ νόμοις Ἰουδαίων,
 Ἐκ κεφαλῆς μέχρι ποδῶν ἐλαίῳ τούτον χρίει.
 Οὐκ οἶδα τίσι λογισμοῖς ἢ ποίαις ἐπινοίαις.
 Οὕτως ὁ πρῶν συνδεσμος τῶν πόλεων ἐρράγη.
 Οὕτω μητρὸς καὶ θυγατρὸς μέσον ἐπέπτη σπάθη,
 Διχάζουσα καὶ τέμνουσα μετὰ θυμοῦ ῥομφαία
 Νεάνιν τὴν εὐπρόσωπον τὴν νεωτέραν Ῥώμην
 Ἐκ τῆς ῥυσσῆς καὶ παλαιᾶς καὶ τριπεμπέλου Ῥώμης.

A

B

C

Versio Latina Joannis Meursii.

D

ID temporis etiam illustrissimæ Romæ veteri quiddam accidit, dignum quod litterarum monumentis memoriæ prodatur. Erat in ea sacrorum Antistes Leo, reliquorum Sacerdotum primus, quem Romana lingua Papam vocant. Huic cum acerbè Romani quidam, propinqui Adriani ejus, qui non ita pridem Papa fuerat, inviderent: seditione concitata, non throno tantum hominem dejiciunt, sed etiam ab urbe pulsum cogunt solum vertere. Tum ille, re tota mox Constanti-nopoli nuntiata, opem sibi ferri postulat. Ubi frustra se omnia moliri et agere animadvertit, et in aqua (ceu proverbio dicitur) litteras exarare: re ab omni parte desperata, ad Carulum confugit. Erat is Francorum nationis Princeps, quem lingua sua Franci Regem nuncupare consueverunt. Hujus manum potentissimam implorat, ut auxilium sibi ferret adversus eos, qui læserant. Carulus Leonem benignè accipit (ut qui ab avis et atavis usque Christianus esset, Christique leges coleret) Sacerdotem supplicem reveretur, auxiliarem ei manum porrigit, solio pariter et urbi restitui. Tum verò vicem Carulo referens Leo, Romæ veteris eum Imperatorem renunciat, neque tantum corona caput ejus more Romano cingit, verum etiam legibus Judæorum usus, à capite ad pedes oleo totum perungit. Quod sanè posterius quibus ex causis ac rationibus factum fuerit, equidem scire nequeo. Sic pristinum illud harum urbium vinculum ruptum fuit: sic matrem à filia gladius divisit ac resecurit: Romam dico recentiore, formosam illam juven-culam, ab altera rugosa planeque vetusta.

E

A

EX VISIONE WETINI MONACHI AUGIENSIS

Walafrido Strabo metricè scripta anno dccccxv.

Apud Henr. Canisium Tomo 6 Antiq. Lectionum.

DE CAROLO MAGNO.

B

C

CONTEMPLATUR item quemdam lustrante pupilla,
 >usoniæ quondam qui regna tenebat et altæ
 Romanæ gentis, fixo consistere gressu ;
 Oppositumque animal lacerare virilia stantis :
 >ætæque per reliquum corpus lue membra carebant.
 <iderat hæc, magnoque stupens terrore profatur :
 >ortibus hic hominum dum vitam in corpore gessit,
 -ustitiæ nutritor erat, sæcloque moderno
 Maxima pro Domino fecit documenta vigere,
 >rotexitque pio sacram tutamine plebem ;
 >t velut in mundo sumpsit speciale cacumen,
 >ecta valens, dulcique volans per regna favore.
 >st hîc quàm sæva sub conditione tenetur,
 -am tristique notam sustentat peste severam,
 Oro refer. Tum ductor : In his cruciatibus, inquit,
 >estat ob hoc, quando bona facta libidine (a) turpi
 Fœdavit, ratus inlecebras sub mole honorum
 Absumi, et vitam voluit finire suetis
 Sordibus. Ipse tamen vitam captabit opimam,
 Dispositum à Domino gaudens invadet honorem.

DE GEROLDO COMITE.

D

E

Quin etiam quondam Comitem sacer ille Geroldum
 Angelus adseruit requiem captasse beatam
 Martyribusque parem, quò gloria summa beatis
 Civibus æternæ reddit dulcedinis haustum.
 Et quando zelum Domini conceperat, inquit,
 Gentibus infidis Christi defendere plebem
 Congrediens, hujus sumpsit dispendia vitæ.
 Æternis ideò meruit fulgere trophæis,
 Munera perpetuæ capiens ingentia vitæ.
 Hic vir in hac patria summa bonitate nitebat,
 Moribus egregius, verax, mansuetus, honestus :
 Cui Regina soror, Ludovici cara genetrix,
 Hildegardis erat, parili bonitate venusta.
 Viribus ille potens sanctoque potentior actu.
 Defuerat soboles, pariterque et defuit hæres.
 His igitur verbis sese compescere cœpit :
 Denegat hæredem Dominus, manet ipse superstes ;
 Quod dedit accipiet, Mariæ commendo beatæ.
 Sic votum factis sequitur. Magis omnibus isti
 Præfuit ille loco, cujus nitet Augia donis.
 Bella movet Carolus duos cùm Cæsar in Hunnos,
 Hoc (b) cecidit bello, populo certante, Geroldus.
 Tunc dominum famuli lacrymis sumpserunt referti :

(a) Hæc dicta de Carolo Magno, qui plusculum mulierosus fuit. Nomen expressit Walafridus hoc modo : CAROLUS IMPERATOR. Et tamen in numerum sanctorum relatus est à Guidone Antipapa sub nomine Paschalis tertii, curante Frederico Ahenobarba ; id quod postea Alexander tertius ratum habuit. *Mabillonius*.

(b) Id contigit anno 799, teste Eginhardo, et quidem Kalendis Septembris, ut constat ex ejus Epitaphio mox referendo. Alius fuit Geroldus Levita, Caroli Magni signifer et consanguineus, Patherbornæ sepultus, de quo agitur in vita S. Meinweri Episcopi apud Browerum.

Hucque reportatum tam longa per avia corpus
Insulanensis humus contextit in æde Mariæ.

A

GEROLDI COMITIS EPITAPHIUM.

Ibid. pag. 505.

Mole sub hac magna servantur membra Geroldi,
Hujus jura (a) loci cunctis qui viribus auxit.
Pannoniis vera Ecclesiæ pro pace peremptus
Oppetiit sævo Septembribus ense Kalendis :
Sideribusque animam dedit : artus Saxo fidelis
Abstulit, huc retulit, dignoque hîc clausit honore.

B

(a) Id est, Augiensis Monasterii, in cujus Ecclesia sepultus est.

VERSUS (a) FARDULFI ABBATIS

S. Dionysii ædibus inscripti.

Inter varia Sirmondi Opera Tomo 2.

*Apud. Chesn.
Tom. 2. pag.
645.*

C

CULMINA cernenti lectori litera prome ;
Fardulfus Carolo condidit ista suo.
Quem quondam, propriæ fuerat dum sceptrâ secutus
Gentis, in adversas fata tulere vias.
Attamen hic fidei dominis servavit honorem,
His regni quamvis ultima meta foret.
Tandem rectoris Caroli felicibus armis
Cessit, et in melius fors sibi cessit iter.
Huic quoque dum (b) fidei salvaret munera Regi,
Rex sibi præcelsus plurima dona dedit.
Inter quæ sancti Dionysii rector ut aulæ
Fieret indulsit pacificus Carolus.
Hanc benefactori construxit providus ædem,
In qua cum famulis gaudeat ipse suis.
Ipse suis servis, fidei quos vincula nectunt,
Lætitiâ Princeps præbeat armipotens.
More tamen veterum consurgere jussit avorum
Culmina, præfulgent regis honore domus :
Ut quoties regni præclara palatia lustrat,
Fardulfi famuli sit memor ille sui.

D

ALIUS FARDULFI VERSUS.

E

Apud Chesnium Tom. 2 Script. Franc. pag. 645.

Hanc tibi, præcursor Domini, Fardulfus opimam
Condidit ornatam divinis cultibus Aulam,
Vota tibi reddens, supplex quæ voverat olim,
Exilii primùm cœpit dum nosse laborem.
Annuit his Carolus dictis pulcherrimus heros,
Quem placidum voluit vestris sibi reddere Christus
Pro meritis famulum, magnis et honoribus auxit.
Nunc sibi solvendi voti est concessa potestas.

(a) Fardulfus Langobardus erat, atque post captam Papiam cum Desiderio Rege in Franciam abductus est : Abbatia S. Dionysii illi commissâ est anno 793.

(b) Quod de sua in Carolum fide commemorat, ad Pippini nothi conjunctionem referendum est, quam à

Fardulfo detectam, et Dionysiani Annales indicant, et disertis verbis in Chronico testatur Einhardus anno 792. *Sirmondus*. Obiit Fardulfus anno 806 aut insequente.

ALIUS

A

ALIUS EJUSDEM VERSUS.

Apud Chesnium Tom 2. Script. Franc. pag. 645.

Nunc igitur nobis dum cessa est copia fandi ,
 Nomen amicitiae crescat ubique * suae.
 Crescat et audaci assiduum sub pectore votum ,
 Quod sibi longævum addet in orbe diem.
 Addet et æternam per præmia plurima palmam ,
 Quam sibi perpetuus servet in arce Deus.

* *Id est, Ca-*
roli.

B

(a) VERSUS INSCRIPTI LIBRO EVANGELIORUM ,

quem jussu Caroli scripsit Godescalcus anno 781 ad opus Ecclesiae
 S. Saturnini Tolos.

C

ORBE bonus toto passim laudabilis Heros ,
 Inclytus in regno , fretus coelestibus armis ,
 Laude triumphator, dudum supra æthera notus ,
 Jure patrum solio feliciter inditus heres ,
 Pacificus Rector, potens dominator et æquus ,
 Præclarus multis , humili pietate superbus ,
 Providus ac sapiens, studiosus in arte librorum ,
 Justitiæ custos rectus , verusque satelles ,
 Pauperibus largus , miseris solatia præstans ,
 Plenus amore Dei , et Christi compulsus amore ,
 Septenis dum aperit felix bis fascibus (b) annum ,
 Hoc opus eximium Francorum scribere Karlus
 Rex pius , egregia (c) Hildegard cum conjuge , jussit :
 Quorum salvifico tueatur nomine vitas
 Rex Regum Dominus , cœlorum gloria, Christus.
 Ultimus hoc famulus studuit complere Godescal,
 Tempore vernali transcensis Alpibus ipse
 Urbem Romuleam voluit quo visere Consul ,
 Ut Petrum sedemque Petri Rex cerneret, atque
 Plurima celsithrono deferret munera Christo.
 Multa peregrinis concessit dona misellis ,
 Annua tunc ibidem celebrans solennia Paschæ.
 Præsulis officio tunc Adrianus functus in arvis,
 Culmen Apostolicum Romana rexit in urbe.
 Principis hic Caroli claris natalibus auctam
 (d) Karlmannam sobolem mutato nomine Pippin ,
 Fonte renascentem , et sacro baptismate lotum
 Extulit oblatum sacratis compater undis.
 Septies expletus fuerat centesimus annus ,
 Octies (e) undecimo sol cumque currerat astro ,
 Ex quo Christus Jesus secula beaverat ortu ,
 Exuerat totum et tetra caligine mundum.

D

E

(a) Hos versus edidit Castellus in Hist. Comitum Tolosan. Lib. 2; deinde Chesnius Tom. 2 Script. Franc. pag. 186.

(b) Primum Consulatus seu Patriciatus Caroli M. annum auspicatur hic Auctor ab anno 768.

(c) Mortua est Hildegardis anno 783. Igitur versus isti scripti non sunt anno 788 , ut putavit Chesnius , et ut innuere videtur hic versus , *Octies undecimo etc.* Verum iste Godescalcus testatur se opus suum complisse tempore , quo Carolus Romam pete-

bat , Adrianum Papam visurus , quocum Pascha celebravit. Qui quidem Adrianus Carolomannum Caroli M. filium de sacro fonte suscepit , eumque , mutato nomine , Pippinum vocavit. Quod nonnisi anno 781 contigit.

(d) Sic habet Cod. Ms. Tolosan. Editi, *Karlinam*,

(e) Fallitur Godescalcus. Numerus enim octonarius undecies repetitus, numerum efficit 88 , non 81. Fortè dicendum est , Godescalcum Librum Evangeliorum scripsisse anno 781, et versus addidisse anno 788.

(a) VERSUS CAROLI MAGNI REGIS,

quibus Psalterium Latinum aureis literis exaratum summo Pontifici
Hadriano I dedicat.

HADRIANO (b) summo Papæ Patrique beato,
Rex Carolus salve mando valeque Pater.
Præsul Apostolicæ munus hoc sume Cathedræ,
Vile foris visu, stemma sed intus habens.
Organa Davitico gestat modulantia plectro,
Continet et Lyricos suavisonosque * melos.
Hæc tua, Christe, chelys miracula concinit alma,
Qui clavem David, sceptrum domumque tenes.
Mystica septeno fuerant hæc trusa sigillo
Carmina, ni Christus panderet ista Deus.
Hoc vobis ideò munus pie dedo Sacerdos;
Filius ut mentem Patris adire queam;
Ac memorere mei precibus sanctisque piisque,
Hoc donum exiguum sæpe tenendo manu.
Et quamquam modico niteat splendore Libellus,
Davidis placeat celsa Camœna tibi.
Rivulus iste meus teneatur flumine vestro,
Floriferumque nemus floscula nostra petant.
Incolumis vigeas Rector per tempora longa,
Ecclesiamque Dei dogmatis arte regas.

* modos

B

C

VERSUS DAGULFI

qui Psalterium istud propria manu exaravit, quibus laborem suum
Carolo Magno offert.

D

AUREA Daviticosen pingit littera cantus;
Ornari meruit tam bene tale melos.
Aurea verba sonant, promittunt aurea regna,
Mansurumque canunt et sine fine Bonum.
Hæc meritò tabulis cultim decorantur e burnis,
Quas mirè exsculpsit ingeniosa manus.
Illic Psalterii prima ostentatur origo;
Et Rex doctiloquax ipse canere choro.
Utque decus rediit sublati sentibus olim,
Quod fuerat studio pervigilante Viri.
Aurea progenies fulvo lucidior auro,
Carle, jubar nostrum, plebis et altus amor.
Rex pie, Dux sapiens, virtute insignis et armis,
Quem decet omne decens, quicquid in orbe placet.
Exigui famuli Dagulfi sume laborem
Dignanter, docto mitis et ore lege.
Sic tua per multos decorentur sceptrum triumphos,
Davitico et demum consociere choro.

E

(a) Hos versus et sequentes ex Codice Ms. Cæsareo, qui Psalterium Latinum jussu et cura Caroli Magni Regis aureis literis exaratum continet, exscripsit Petrus Lambecius Commentar. de Bibliotheca

Cæsarea Vindobonensi Lib. 2 cap. 5, pag. 262 et 266.

(b) Hæc Carmina tribuunt nonnulli ipse Dagulfo qui Psalterium scripsit, Fabricius Alcuino adscribit.

A

HADRIANI (a) P. AD CAROLUM EPISTOLA.

Apud Sirmondum. Tom. 2 Concil. Gall. pag. 117.

- D** IVINA fulgens doctrina sceptrā præcellit regni,
 Origo Regum felix, semper genitura beata,
 Molem perspicimus legis gratiam laudis habere.
 Justo gignitur Rege Ecclesiæ almæ defensor:
 Nunquam enim vinci potest disciplina cœlestis,
B Olim jam sumens paterni triumphans regni
 Exemplum, quo devota fides victoria gaudet,
 Xristo juvante ac beato clavigero Petro,
 Cunctas adversas gentes regalibus subdit plantis.
 En radix beata instar contulit prole;
 Læta Deum colere, legem semper amare divinam,
 Laudabilem servare fidem, sanctamque defendere vitam,
 Fautorem prorsus habens janitorem in triumphis cœli;
 Ipsius freta virtute victrice persistit semper.
C Lumen sequens doctrinæ fidei Apostolicæ sedis,
 In hanc sanctam sedem magnus Rex Carulus splendet.
 Omnibus per eum ditata bonis triumphat ubique:
 Cœleste semper in his habere meruit regnum:
 Arma sumens divina gentes calcavit superbas.
 Reddidit prisca dona Ecclesiæ matri suæ,
 Urbesque magnas, fines simul et castra diversa:
 Langobardam ac Erulam virtute divina prostravit gentem:
 Ovans amplectitur fidem, quam suscepit ab avis.
 Magna prosapia hæc in toto rutilat mundo;
 Altus, nobilis, nitens, regit diversa regna.
 Gaudens celer ad limina venit Apostolorum sospes;
D Nimis laudibus hymnisque populo celebratur ab omni.
 Obnixè pro se summum orare Antistitem poscit,
 Redimi sibi noxas à juventute commissas.
 Exutus suffragiis almis spondebat lingua magistro
 Genium servare sanctæ Ecclesiæ in ævo Romanæ,
 Justitias almi Petri sui protectoris tueri
 Habilem ut super donans in ejus Confessione libavit.
 Ad hæc Hadrianus Præsul Christi prædixit triumphos,
 Dextera protegi diu divina, Petro comitante Pauloque,
 Romphæam victoriæ donantes, atque pro te dimicantes,
 Inlæsus cum tuis victor manebis: nempe per ipsos
 Aditum petunt urbis Papiæ te ingredi victorem.
E Nefa perfidi Regis calcabis Desiderii colla,
 Vires ejus prosternens merges baratro profundi.
 Septus Langobardorum regno, munus reddes tuum,
 Pollicita sacra dona clavigeri aulæ Petri:
 Ampliùs donans tibi victoriam, simulque honorem,
 Per sæcla regnare cum tuis hîc in futuroque soboli.
 A lege nunquam discede, hæc observans statuta.

(a) Hæc Epistola, quæ primis singulorum versuum literis hunc titulum reddit, DOMINO EXCELL. FILIO CARULO MAGNO REGI HADRIANUS PAPA, in antiquis Exemplaribus Codici Canonum præponitur. Exstat in vetustissimo S. Germani Codice, Caroli ipsius Magni temporibus exarato, anno regni ejus

xxxvii, id est Christi mcccv. Ista Hadriani Epistola est veluti dedicatio Codicis Canonum Carolo M. oblata. Cùm verò Carolus ter Romam venerit, annis nimirum 774, 781 et 787, Sirmondus Hadriani Epistolam ad postremam protectionem, alii ad alterutram ex duabus prioribus referendam censent.

ELOGIUM CAROLI MAGNI

quod præmisit Wigbodus (a) Quæstionibus in Octateuchum.

Apud Martenium Tom. 9 Ampliss. Collect. pag. 295.

QUAM magna tuæ clarent præconia laudis ,
 Rex Carole , felix et notus in omnibus arvis !
 Finibus extremis tua , Maxime , jussio pollet.
 Quis valet urbanè laudes sermone polito
 Fari , Magne , tuas cœli sub culmine claras ?
 Quis tua mixta canat mirâ pietate trophæa ?
 Divitiasque tuas longo quis carmine pandat ?
 Quis saltem poterit seriem enumerare librorum ,
 Quos tua de multis copulat sententia terris ,
 Sanctorum renovans Patrum conscripta priorum ?
 Nam quicquid sacrum divina volumina verbis ,
 Eloquio sensuque docent , quod prædicat ipse
 Antiquus mundi replicans exordia Vates ,
 Seu ille historias texat , seu fortè figuras ; etc.

B

Hic enumerantur Libri Veteris ac Novi Testamenti.

Quin et veridici quæ plurima tractatores
 Exposuere suis mysteria digna libellis ,
 Hæc tu cuncta tenens animo sitiente bibisti.
 Nec si quid sacrum [antiqui] cecinere prophetæ ,
 Te latet : agnoscis leges , et commata servas ,
 Atque aliena tuo commendans carmina cantu.
 Quid totum replicem ? tu sensibus utere doctis ,
 Et quæ nota tibi , vel quæ percepta legendo ,
 Ad virtutis opus studio converte regali.
 At si de plebe quisquam livore perustus
 Dixerit , *Iste quis est veterum qui carmina mutat ,*
Inscribitque levis epigrammata vana libellis ?
 Noverit hoc ipse quòd nusquam culpa putatur ,
 Cùm non velle valet , et major jussio cogit.
 Denique jussa bona cùm promulgantur agenda ,
 Qui complet , sapiens ; qui vult contemnere , demens.
 Quòd si Virgilius et vatum summus Homerus
 Censuram meruere novam post fata subire ,
 Quam dat Aristarchus*** Varrusque Probusque ;
 Cur dedignetur quòd jussus Principe magno
 Parvula excerpsi Mosaïca carmina Bibli
 Wigbodus humilis*****
 Hæc tibi , Rex summe , jussu compulsus herili ,
 Servulus , ut potui , devota mente dicavi.

C

D

E

(a) Wigbodi Quæstiones exstant in pervetusto Trevirensis S. Maximini Monasterii Codice , in cujus fronte hæc leguntur ; *Carolus Rex Francorum et Langobardorum ac Patricius Romanorum hunc Codicem*

ad opus suum scribere jussit. Testatur ipse Wigbodus in Allocutione ad Librum suum se jussu Caroli Quæstiones in Octateuchum composuisse.

A

DE (a) CAROLO MAGNO.

B

C

D

E

INVIDUS hic serpens tentavit frangere pacem,
Qua Rex egregius Carolus, Duxque inclytus unà
Dasilo (b) perpetuè tenebantur jure beato.

Adgreditur, fama cunctum contaminat orbem,
Vocibus * his purè pulsavit perfidus aures :

*Dasilo peccavit, linquit quia Regia jussa,
Et sibi servitii non solvit fœdera pacti.*

Hæc dicta egregias Caroli volvuntur ad aures,
Et rumor coëpit latum volitare per orbem ;
Pulsaturque ipsis Regis præsentia verbis.
Imprimisque pias hic dictis addidit aures ,
Aiebat cunctis ; *Hic vir mihi valde fidelis*
Est, et Francorum deposcit prospera regnis.

Ast rumor frequens Regi firmabat, et omnis
Conclamat tellus : *Non est Dux ille fidelis.*

Vocibus his tandem motus justissimus Heros,
Agmina conjungit, classemque in margine ponit
Rheni, qui Gallis cingit Germanica terris.
Felici cursu victum transnavigat amnem,
Inclytaque innumeris tremuit Germania turmis.

At Rex Francorum stipatus millibus altis,
Maximus et patriis exultat victor in armis.
Alloquitur Proceres fidos, ac talibus inquit ;

*O gens regalis profecta à mœnibus altis
Trojæ : nam patres nostros his appulit oris,
Tradidit atque illis hos agros Arbiter orbis,
Subdidit et populos Francorum legibus æquis,
Perpetuèque illis sanxit Formator ab astris
Hos fines, amplas capiendas funditus urbes,
Ancillas, servos, famulatus credidit omnes.
At nuper nostris hostis surrexit in arvis
Invidus hinc serpens fortassis munere sævo.*

Hic multa desunt.

Armillas grandi gemmarum pondere et auri,
Offertur sonipes auri sub tegmine fulgens.
His puer ex donis domini dotatur opimis.
Ad quem hæc Rex placidis deprompsit dicta loquelis :

Suscipe perpetui servitii pignora vestri.
Oscula tum libans genibus prædulcia Regis
Dux, atque has celeres produxit pectore voces :
*Rex, tibi donetur munus per cuncta salutis ;
Ast ego servitium vobis per sæcula solvo.*
Sic fatus, Regis cum dono ad castra recessit.

EPITAPHIUM (c) FOLRADI ABBATIS S. DIONYSII.

FELIX illa hominum est mors et pretiosa bonorum,
Gloria quam sequitur, vita salusque, quies.
Qui patriam repetunt linquentes exera mundi,
Post miseros luctus gaudia longa tenent.
Ex quorum numero clarus jam jure Sacerdos
Corpore deposito hoc jacet in tumulo.

(a) Hos versus et sequentes, quos eruit Mabillonius ex Codice Ms. Reginae Sueciæ, vulgavit Martenius Tomo sexto Ampl. Collect. pag. 813.

(b) Tassilo Dux Bajoariæ cum rebellasset, Carolum

dominum suum agnoscere coactus est. Vide Annales Francorum ad annum 787, supra pag. 45.

(c) Obiit Folradus anno 784. Vide aliud ejus Epitaphium infra inter Alcuini Carmina.

* f. Hesperiæ.

Clarus qui meritis vitæ, spe, nomine fulsit,
 Virtutum radiis splendor ubique suis.
 Qui probitate pater fuit omnibus atque magister,
 Illos arte monens, hos pietate regens.
 Ecclesiæ cultor, fautor peregrûm, ultor egentum,
 Proderat et cunctis hic pietate pari.
 Eloquio dulcis, factis probus, ore serenus,
 Pectore nectareo, promptus ad omne bonum.
 Sed quia certum est te palmam meruisse, patrone,
 Pro peregrino me posco precare tuo.

A

EPITAPHIUM (a) FARDULFI ABBATIS S. DIONYSII.

B

QUI pietate pater, pastor, curaque magister,
 Tranquillus, placidus, promptus ad omne bonum;
 Ecclesiæ cultor, largus miserator egenûm
 Fardulfus fuerat, hoc jacet in tumulo:
 In hac æde Dei tolli qui nomine claro
 Æternis meruit laudibus et precibus.

EPITAPHIUM PIPPINI REGIS ITALIÆ.

HOC jacet in tumulo (b) Pippinus Rex venerandus,
 Hesperiam rexit, hoc jacet in tumulo.
 Francia quem genuit pulcra pietate repletum,
 Nunc tenet Hesperia, Francia quem genuit.
 Nobilis in genere, pulcra de stirpe coruscans,
 Quem genuit Carolus nobilis in genere.
 Nubila cuncta fugans, mundi properavit ad æthra,
 Nunc sine fine manet nubila cuncta fugans.
 Deque sua facie superabat lilia pulcra,
 Fulsit clara dies deque sua facie.
 Nobilior meritis quàm quis valet ore referre,
 In specie pulcher, nobilior meritis.
 Unus amor populi, virtus, pax omnibus una,
 Dilexit cunctos unus amor populi.
 Rex bonus et placidus, nulli pietate secundus,
 Jure alios rexit Rex bonus et placidus.
 Cujus ab ore pio populus sua vota metebat,
 Suavia cuncta bibit cujus ab ore pio.
 Raptus ab orbe fuit citò pastor largus egentûm,
 ***** raptus ab orbe fuit.

C

D

VERSUS DE CAROLO MAGNO.

E

LAUDIBUS eximiis celebrantur tempora prisca,
 Omneque præteritum gratificare solet.
 Cum moveat præsens famosis ora loquelis,
 Aggravat et plebis corda molesta dies,
 Credere quæ sese incertis successibus ultrò,
 Aut etiam nimia speque futura capit.
 Hoc homines inter passim contingit haberi,
 Rumori veterum cedere fama nova.
 Nobis econtrà ordo est commutatus et usus,
 Priscis quæque exstant tempora præferimus.
 In queis Romuleum summa virtute gubernat
 Imperium dominus pacificus Carolus:
 Cui cedunt procures, et gloria celsa priorum.
 Solis obumbrantur sidera ceu radiis,

(a) Mortuus est Fardulfus circa an. 806.

(b) Obiit Pippinus an. 810.

- A Flumina ceu Nilo , colles vincuntur olymbo ,
 Argento obrysum plus nitet Arabeum :
 Sic , Auguste , tibi cedit jam , maxime Regum ,
 Fama , vigor , virtus , gloria , nomen , honor.
 Singula nam reliquis virtutum dona redundant :
 In te cuncta videt quisque , notando probat.
 Sunt quos forma decens , alios ventosa loquela ,
 Nobilis aut sanguis , dextrave marte potens.

B EPITAPHIUM (a) CAROLI MAGNI.

- A UREA cœlorum postquam de Virgine Christus
 Sumpserat apta sibi mundi pro crimine membra ,
 Jam decimus-quartus post centies octo volabat
 Annus , fluctivagi meruit quo fervida cœli
 Ætherei , Carolus Francorum gloria gentis ,
 Æquora transire , et placidum comprehendere portum :
 Qui deciesque quater per sex feliciter annos
 Sceptra tenens regni , et regno Rex regna rejuvens ,
 Febru migravit quinto arii ex orbe Kalendas ,
 Septuaginta sex vitæ qui terminat annos.
 Quapropter flagito precibus si flecteris ullis ,
 Quippe hujus relegis versus epigrammata lector ,
 Astriferam Caroli teneat , dic , spiritus arcem.

An. 814.

(a) Hoc Epitaphium tribuitur Agobardo Archie- tum est : insertum etiam reperitur in Chronico Nova
 piscopo Lugdunensi , atque inter ejus Opera vulga- liciensi.

RYTHMUS (a) IN OBITUM CAROLI MAGNI.

- D Ex Codice Veronensi , apud Muratorium parte 2 Tomi 2
 Script. Italic. pag. 690.

- A SOLIS ortu usque ad occidua litora maris planctus pulsat pectora : heu mihi
 misero.
 Ultramarina agmina tristitia tetigit ingens cum mœrore nimio : heu mihi misero.
 Franci , Romani , atque cuncti creduli luctu punguntur et magna molestia :
 heu mihi misero.
 Infantes , senes , gloriosi Præsules , Matronæ plangunt detrimentum Cæsaris :
 heu mihi misero.
 Jam non cessant lacrymarum flumina : plangit orbis interitum Caroli : heu mihi
 misero.
 Pater communis orfanorum omnium , peregrinorum , viduarum , virginum : heu
 mihi misero.
 Christe , cœlorum qui gubernas agmina , tuo in regno da requiem Carolo : heu
 mihi misero.
 Hoc poscunt omnes fideles et creduli : hoc Sancti , senes , viduæ et virgines :
 heu mihi misero.
 Imperatorem jam , serenum Carolum telluris tetigit titulatus tumulus : heu mihi
 misero.
 Spiritus sanctus , qui gubernat omnia , animam suam exaltat in requiem : heu
 mihi misero.
 Væ tibi , Roma , Romanoque populo , amisso summo glorioso Carolo : heu mihi
 misero.
 Væ tibi , sola formosa Italia , cunctisque tuis tam honestis urbibus : heu mihi misero.

(a) Hic Rythmus , qui etiam editus est inter Carmina Rabani Mauri Tom. 6 , pag. 227 , tribuitur cuidam
 Columbano , fortè Abbati S. Trudonis.

Francia diras perpessa injurias , nullum jam talem dolorem sustinuit : heu mihi A
misero.

Quando Augustum facundumque Carolum in Aquisgrani gleba terræ tradidit :
heu mihi misero.

Non mihi dira jam retulit somnia , diesque clara non adduxit lumina : heu mihi
misero.

Quæ cuncti Orbis Christiano populo vexit ad mortem venerandum Principem :
heu mihi misero.

O Columbane , stringe tuas lacrymas , precesque funde pro illo ad Dominum :
heu mihi misero.

Pater cunctorum misericors Dominus ut illi donet locum splendidissimum : heu
mihi misero. B

O deus cunctæ humanæ , militiæque Cœlorum , Infernorum Domine : heu mihi
misero.

In sancta sede cum tuis Apostolis suscipe pium, ô tu Christe, Carolum : heu mihi
misero.

(a) VERSUS (b) ANGILBERTI

Centulensis Abbatis de Pippino Italiæ Rege.

JAMQUE ades Hesperii (c) Pipinus Rector ab oris ,
Ut cumules Caroli gaudia magna patris.
Nam velut Eois consurgit Phœbus ab astris ,
Gentibus Occiduis sic decus ipse nites.
Expectare diu saltem nunc adfore gaudent
Alpibus è gelidis te pater atque genus.
Principe cum tanto plebs , Clerus , ara , Sacerdos ,
Adventûs vestri gaudia magna metunt.
Nam quantûm tardas studuisti fingere moras ,
Sollicitus patrio corde nitebat amor.
Longiûs et quantûm diludunt gaudia mentem ,
Fortiûs absentis prolis imago places.
Hoc germanus agit (d) Carolus , præsentia patris
Carpitur egregii fratris amore sui.
Moratur , causasque morandi se perimatur *
Callibus ambiguas difficilesque vias.
Suspiria surgunt , missosque incassat euntes ,
Segnitiem putans quicquid abesse potest.
Quem Chlodowih , quamvis eodem teneatur amore ,
Solatur , fratris mitiûs acta ferens.
Parce , inquit , germane , tuis desiste querelis ;
Adveniet noster , credo , sodalis amor.

(a) Hos versus ex vetusto Codice Ms. eruditi viri Philippi Loyauté in suprema Curia Advocati edidit Chesnius Tom. 2, pag. 646.

(b) Angilbertus, adscititio nomine dictus Homerus, anno 783 in aula Pippini Italiæ Regis florebat, ibique Primicerii Palatii munus gerebat. Anno circiter 787 Bertam Caroli Magni filiam matrimonio sibi copulavit, ex qua Harnidum et Nithardum Historicum suscepit. Circa annum 791, uxore Berta consentiente, secessit in Monasterium Centulense, ubi Monachum professus est. Anno 792 Felicem Urgellitanum Romam ad Hadrianum Papam perduxit. Anno 794 Romam detulit Acta Concilii Francofordiensis cum Libris Carolinis. Anno 796 Romam missus est à Carolo ad Leonein Papam. Anno 800 Carolum comitatus est Romam euntem. Anno 811 Caroli Testamentum suo nomine roboravit. Obiit anno 814 die 18 Februarii, et sepultus est ad januam Ecclesiæ. Inde corpus ejus, quod integrum et corruptionis expers inventum est, anno 841 in interiorem S. Richarii Basilicam translatum est à

Ribbodone Abbate, qui ad posteriorem tumulum apposuit sequens Epitaphium.

*Hoc recubat busto semper memorabilis Abba
Angilbertus, ovans spiritus astra colit.
Mensis Martii obit bisseis ipse Kalendis :
Construxit templum, quo retinet tumulum.
Et cluit Augusti Karoli sub tempore Magni ,
Dogmatibus clarus, Principibus socius.
Ante fores templi jussit qui se tumulari ;
Ribbodo huc Abba transtulit ac posuit,
Post annos obitûs bis denos ejus et octo ,
Corpore cùm nactus integer in solito est.*

(c) Pippinus Italiæ Rex post Hunnicam anni 796 expeditionem ad Carolum patrem Aquisgranum accessit.

(d) Carolus et Chlodowih, sive Ludovicus, Pippini germani fratres, quorum sorores erant Rotrudis, Berta et Gisla. Horum omnium mater Hildegardis, quæ obiit anno 783.

Namque

- A Namque ego præsents caperem dum præmia noctis,
 Adstitit egregii fratris imago mei.
 Meque per amplexus et plurima gaudia lusit.
 Dixit... abscedens : Prospera cuncta gero.
 Et citò præcaris obtutibus adfore vestris
 Me scito , et Carolo hæc refer acta meo.
 Nam non complentur crescentis cornua Lunæ,
 Quàm sibi te socio oscula fida dabo.
 Jam donante Deo non somnia cernimus ultrò,
 Somni sed fructus Angilibertus ago.
 Nam te Lingonicis (a) amplector victor in arvis ,
- B Vix passus verbis miscere verba piis.
 Te patrius vexabat amor , me torret uterque ,
 Ipsius assiduus , nunc tuus altus amor.
 Expectate diu , spatium da quæso precanti ,
 Ut paucis verbis plurima verba feres.
 Sis felix , solitus nostrum renovare dolorem.
 Nam citò discedens vulnera nostra novas.
 Sit tecum qui cuncta regit præcelsa vel ima ,
 Ducat [te] incolumem per vada , perque viam.
 Ut te suscipiat gremius venerande parentis ,
 Christi defensio tegmine sanus eas.
- C Sic vos conjunctos defensio diva per annos
 Protegat à cunctis munere macte malis.
 O cur non merui Regis tunc cernere vultus ?
 Cùm te complectens oscula pura daret.
 Cùm Carolus sitiens et Chludwih anxius Heros
 Ancipitem risum vix sibi corde tegunt.
 Quid Chrodthrudis agat , quid Berta et Regia fari
 Expectans poterit , gaudia tanta ferens,
 Quid * Gis et (b) Teodrada simul cum prole retractant
 Cetera regali , quas tuus agit amor ?
- D Quid Gisla egregii sponsa præpulchra Tonantis ,
 Quid (c) Luitgardis ovans Regis amore luat ?
 Quid (d) Hildibaldus præcellens ordine vates,
 Quidve Duces , Comites , quid puer , atque senes ?
 Cunctos altus amor sacratis legibus urit ,
 Vultibus et vestris lumina fixa tenent.
 Hæc maneant patri et germanis gaudia pacis ,
 Hæc maneant Francis festa beata bonis.
 Hoc firmet Christus regnum dominator ab astris,
 Ut vigeat proles , polleat ipse pater.
 Te Carolus germanus amet , tu dilige amantem :
 Vos Chludwih gemino nectite amore pio.
- E Ipse repensabit vobis dilectus amorem ,
 Sic pariter proprium discite amare patrem.

* fortè Gisla.

(a) Ex his verbis Angilbertum , dum Romam adi-
 ret, Pippino ad patrem accedenti apud Lingonas oc-
 currisse , colligi posse censet Mabillonius lib. 26 An-
 nal. Bened. Num. 44.

(b) *Theodrada* filia erat Caroli M. quam ex Fas-

trada susceperat.

(c) *Liutgardis* uxor Caroli M. anno 800 mortua.

(d) *Hildebaldus* seu *Hildeboldus* Archicapellanus
 erat Palatii et Coloniensis Archiepiscopus. Obiit anno
 819.

INSCRIPTIO EGREGII MEMBRANACEI CODICIS

Evangeliorum ab Ada concessi S. Maximini Monasterio.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. p. 1, sæc. 3, p. 533.

HIC liber est vitæ, paradisi quatuor amnes,
 Clara salutiferi pandens miracula Christi,
 Quæ prius ob nostram voluit fecisse salutem.
 Quem devota Deo jussit perscribere Mater
 (a) Ada ancilla Dei, pulcrisque ornare metallis.
 Pro qua, quisque leges versus, orare memento.

B

(a) Testatur Browerus Lib. 8 Hist. Trevir. in vestustissimo memoriarum Codice apud Treveros in S. Maximini Monasterio hæc legi: *iv Idus Maii obiit Ada ancilla Christi, piæ memoriæ, filia Pippini Regis, soror Magni Caroli Imperatoris, quæ multa bona circa et infra Moguntiam et Wormatiam et in pago Machowe S. Maximino contulit, et post finem vitæ hîc sepulta quievit*: et in eandem marmore ad ejus tumu-

lum; *Ada ancilla Christi, soror Caroli M.* Verum Inscriptio, ut notat Mabillonius lib. 27 Annal. Bened. Num. 77, Adam fuisse matrem et ancillam Christi, id est Abbatissam et Monacham, probat, at non sororem Caroli Magni, cui unicam sororem tribuit Eginhardus: quamquam id ita explicari potest, ut unica ei soror fuerit superstes.

C

ALCUINI ABBATIS CARMINA.

I.

Carm. LI.

EPITAPHIUM GISLEBERTI (a) EPISCOPI.

HIC Gislebertus Præsul requiescit (b) humatus:
 Corpus terra tegit; spiritus astra petit.
 Vir pietate potens, humilisque, modestus, honestus,
 Devotus nimium pastor honore Dei.
 Hic pius Ecclesiam sancti construxit (c) Amandi,
 Cunctaque jam renovans claustra Monasterii.

D

II.

Carm.
CXXIII.

EPITAPHIUM FULRADI ABBATIS S. DIONYSII.

PRESBYTER egregius valde et venerabilis Abba,
 Strenuus actu, opere, pectore, mente pius.
 Corpore (d) Fulradus tumulo requiescit in isto,
 Natus in orbe procul, noster in orbe Pater.
 Inclytus iste sacræ fuerat pastorque Capellæ,
 Hic decus Ecclesiæ, promptus in omne bonum.
 Hæc domus alma Dei magno est renovata decore,
 Ut cernis, lector, tempore quippe suo.
 Iste pios patres magno dilexit amore,
 Reliquias quorum hæc domus alma tenet.
 Credimus idcirco cœlo societur ut illis,
 In terris quoniam semper amavit eos.

E

(a) Episcopus erat Tornacensis et Noviomensis. In Chronico Dionysiano suprâ relato pag. 29, et in Chronico Blandiniensi mortuus dicitur anno 782, x Kal. Jun. In Chronico Elnonensi, *Anno DCCLXXXII Gislebertus Episcopus obiit.*

(b) In veteri catalogo Abbatum Elnonensium Gislebertus in Ecclesia S. Petri ad dexteram presbyterii partem sepultus jacere memoratur.

(c) Gislebertus Abbas etiam Elnonensis seu S. Amandi: Episcopus factus, hujus Monasterii regimen, quod tum ferè Abbatibus ad Episcopatum assumtis in more positum erat, retinuisse videtur, ut notat Mabillonius lib. 25 Annal. Bened. Num. 31.

(d) Obiit Fulradus anno 784. Ejus corpus sepultum est in Ecclesia Dionysiana, deinde translatum in Cellam Lebrahensem, *de Lievre.*

A

III.

EPITAPHIUM MAGINARII,

qui Fulrado successit.

HIC sit sub pedibus tibi, (a) Maginare, Magistri
 Jam sacra mundanis temporibus requies.
 Te pius ille Pater teneris nutrit ab annis,
 Tu quoque successor ejus honoris eras.
 Hoc heu! perparvum rexisti tempus ovile,
 Floribus in mediis mors mala te tulerat.
 Sed quem Christus amat, illi mors nulla nocebit:
 Post mortem melius vivit in arce poli. *etc.*

Carm.
 CXXIV.

B

IV.

Carolus Paulum Casini degentem salutat.

PARVULA (b) Rex Carolus seniori Carmina Paulo,
 Dilecto fratri, mittit honore pio.
 Quæ rapuit calamus subito dictantis amore,
 Demandans chartæ; fer mea verba citò.
 Ad faciem Pauli venerandam perge per urbes,
 Per montes, silvas, flumina, lustra, pete
 Casinum montem, Benedicti nomine clarum,
 Pastoris magni, præcipuique patris.
 Illic quære meum mox per sacra culmina Paulum:
 Ille habitat medio sub grege, credo, Dei.
 Inventumque senem devota mente saluta,
 Et dic; Rex Carolus mandat aveto tibi.
 Gaudia dicque * reor nostræ sibi magna salutis
 Gratificam Christi per miserantis opem:
 Atque pium patrem rogitō tunc semper ubique,
 Pro nobis sacras ut ferat ille preces.
 Necnon nos fratrum precibus commendet honestis,
 Sum votis quorum certus adesse Deum.
 Quapropter.... ei per me mandare salutem
 Perpetuæ pacis omnibus his placuit.
 Ecce valete simul cuncti, juvenesque, senesque:
 Gratia vos Christi protegat atque regat.

Carm.
 CLXXXVI.

C

D

* precor

V.

VERSUS DE ARA SANCTI PETRI,

E

quam Hildeboldus Præsul apud Coloniam Regis Karoli jussu metallis vestivit.

REX Karolus Christi magno devotus amore
 Jusserat hanc aram sacris vestire metallis,
 Ad decus Ecclesiæ, propriam sibimetque salutem.
 Petrus Apostolico princeps in agmine primus
 Hoc altare regat, simul et hæc templa tuetur,
 Adjuvet et precibus famulorum vota suorum.
 Hoc opus Antistes, Rege mandante, peregit
 Hildibaldus ovans Agripina Præsul in urbe.
 Hic pro Rege Patres Christo pia munera ferte,
 Ut conservet eum cœlestis gratia semper.
 Hæc est alma domus donis solidata supernis.

Carm.
 CCVIII.

(a) Mortuus creditur Maginarius anno 793, ad
 pedes Fulradi sepultus.
 (b) Volunt nonnulli hos versus ab ipso Carolo com-

positos fuisse, missosque ad Paulum sub anno 787,
 cum Rex à monte Casino in Franciam reversus fuisset.

Hanc regat omnipotens magno cum Principe Petro.
 Sit tibi certa salus, veniæ spes, janua vitæ,
 Quisquis corde pio lacrymas hac fundis in aula.

A

VI.

(a) EPITAPHIUM HADRIANI I. PAPÆ,

quo Carolus Magnus sepulcrum ipsius decoravit.

Carm.
CCXVII

HIC Pater Ecclesiæ, Romæ decus, inclytus auctor,
 Hadrianus requiem Papa beatus habet.
 Vir cui vita Deus, pietas lex, gloria Christus,
 Pastor Apostolicus, promptus ad omne bonum.
 Nobilis ex magna genitus jam gente parentum,
 Sed sacris longè nobilior meritis.
 Exornare studens devoto pectore Pastor,
 Semper ubique suo templa sacrata Deo.
 Ecclesias donis, populos et dogmate sancto
 Imbuit, et cunctis pandit ad astra viam.
 Pauperibus largus, nulli pietate secundus,
 Et pro plebe sacris pervigil in precibus.
 Doctrinis, opibus, muris erexerat arces,
 Urbs caput Orbis, honor, inclyta Roma, tuas.
 Mors cui nil nocuit, Christi quæ morte perempta est,
 Janua sed vitæ mors melioris erat.
 Post patrem lacrymans Karolus hæc carmina scripsi.
 Tu mihi dulcis amor, te modò plango, Pater.
 Tu memor esto mei, sequitur te mens mea semper.
 Cum Christo teneas regna beata poli.
 Te clerus, populus magno dilexit amore,
 Omnibus unus amor, optime Præsul, eras.
 Nomina jungo simul titulis, clarissime, nostra,
 Hadrianus Karolus, Rex ego, tuque Pater.
 Quisque legas versus, devoto pectore supplex,
 Amborum mitis, dic, miserere Deus.
 Hæc tua nunc teneat requies, carissime, membra,
 Cum sanctis anima gaudeat alma Dei.
 Ultima quippe tuas donec tuba clamet in aures,
 Principe cum Petro surge videre Deum.
 Auditorus eris vocem, scio, Judicis almam:
 Intra nunc Domini gaudia magna tui.
 Tum memor esto tui nati, Pater optime, posco.
 Cum patre, dic, natus pergat et iste meus.
 O pete regna, Pater felix, cœlestia Christi,
 Inde tuum precibus auxiliare gregem.
 Dum sol ignicomo rutilus splendescit ab axe,
 Laus tua, sancte Pater, semper in Orbe manet.
 Sedit beatæ memoriæ Hadrianus Papa
 Annos xxiii. M. x. D. xvii. Obiit (b) vii. Kal. Jan.

B

C

D

E

VII.

VERSUS AD CAROLUM IMPERATOREM.

Carm.
CCLXXI.

CARMINA dilecto faciat mea fistula David,
 Laurigero David carmine dignus erit.
 David amor populi, David laus, gloria plebis,
 Atque decus regni, spesque corona suis.

(a) Hoc Epitaphium quod ex Caroli persona ab Alcuino, vel ab ipso Carolo, ut volunt nonnulli, scriptum est, hodieque Romæ in marmore incisum videre est, singulare argumentum regiæ benevolentiae erga Pontificem, *præcipuum*, ut Einhardus testatur, *ami-*

cum suum, cujus nuntiato sibi obitu, sic flevit ac si fratrem aut carissimum filium amisisset.

(b) Per obitum dies sepulturæ intelligendus: qui loquendi modus sæpe à Scriptoribus usurpatus reperitur.

- A *Ite per Hespericas , Musæ, concentibus urbes ,
 Clamantes , David semper ubique vale.
 Terra , polus , pelagus , resonet hoc voce sonora ,
 Dicat et Orbis honor , sit cui vita salus.
 Hoc optent precibus simul agmina sancta polorum :
 Hoc tribuat clemens Christus ab arce poli ,
 Ut vivat , regnet multis feliciter annis
 Ad laudem populi David in Orbe pius ;
 Transacto et felix præsentis tempore vitæ ,
 Cum Christo teneat regna beata poli.
 Ad te nunc , David , referat mea fistula voces ,*
- B *Quas precor ut solita jam pietate legas.
 Te mea mens sequitur quoque carmen amoris ,
 Decantat , laudat nocte dieque simul.
 Atque piè patris Martini pronus ad aram ,
 En poscit lacrymis prospera cuncta mihi.
 Tecum , sancte Pater , pergat miseratio semper ,
 Justitiæque decus , et pietatis amor.
 Gaudeat ut populus te jam veniente per urbes ,
 Totus ubique simul , cum senibus juvenes.
 Hoc tua perveniat bonitas , Pater optime regni ,
 Ut tua permaneat laus , honor , atque decus.*
- C *Tu pater es patriæ , præclari et Pastor ovilis.
 Te timeat pravus , te pius omnis amet.
 Nec tibi subripiat quorumdam prava voluntas ,
 Qui sua fortè volunt , nec tua , nec Domini.
 Roma caput mundi , primi quoque culmen honoris ,
 In qua gazarum munera sancta latent.
 Quæ modò disrupto plangit sua viscera foetu ,
 Per te sanabit saucia membra citò :
 Ut pater et populus concordi pace regantur ,
 Ut mens una fiat , quos habet una fides.
 Quos genuit Christo Christi confessus amorem*
- D *Claviger ætherius Petrus in Orbe pius.
 Ne turbata fluat per mundum fluminis unda ,
 Unde solebat aqua pura manare prius.
 Plurima nempe tibi sunt emendanda per Orbem
 O Rex , ô rector , ô decus Ecclesiæ.
 Simoniaca quidem pululat malè pestis in Orbe ,
 Muneribus dantur mystica dona Dei :
 Quæ Deus æternus cunctis impendere gratis
 Jusserat , ut gratis accipit ipse dator.
 Stat quoque iudicium causæ sub munere dantis ,
 Sportula justitiam vertit in ore senis.*
- E *Muneribusque datis veniunt ad pocula testes ,
 Impia jam purgat ebrietasque reum.
 Opprimet et miseros quorumdam sæva potestas.
 Impleat ut saccos dives ab ore suos.
 Impunè discurrunt facientes furta latrones ,
 Ultiores scelerum sunt etiam socii.
 Talia compescat tua , Rex , veneranda potestas
 Rectorem regni te Deus instituit.
 Grex est quippe tuus populus , tu pastor ovilis
 Nobilis egregii , magnus in Orbe Pater.
 Ut tua nobilitas , sic et sapientia cunctis
 Præcellet , virtus , laus , honor , atque decus.
 Ad te respiciunt famulorum vota tuorum ,
 Quid tua spectantes mens pia præcipiat.
 Ipsa caput mundi spectat te Roma patronum ,
 Cum Patre et populo pacis amore pio.*

F f f iij

Quos revocare quidem studeat tua sancta voluntas
 Ad pacis donum per pia verba Dei.
 Erige subjectos, et jam depone superbos,
 Ut pax et pietas regnet ubique sacra.
 Pastor Apostolicus jam primus in Orbe Sacerdos,
 Per te cum populo gaudeat ipse Pater.
 Rector et Ecclesiæ per te, Rex, ritè regatur,
 Et te magnipotens dextra regat Domini.
 Ut felix vivas lato regnator in Orbe,
 Proficiens facias cuncta Deo placita.
 Angelus ætheria veniens cœlestis ab arce,
 Qui tecum maneat nocte dieque simul.
 Prosperè qui semper te, Rex, deducat euntem,
 Et redeuntis iter protegat atque regat.
 Ut te suscipiat victorem Francia gaudens,
 Obvìa palmatis et manibus veniat.
 Hoc tribuat Christus mundi mitissimus auctor,
 Ut veniens venias, David amate, citò.
 Hoc mihi cunctipotens donet clementia Christi,
 Ut videam faciem lætus in Orbe tuam.
 O Pater, ô Pastor, rector, spes alma tuorum,
 Sit tibi vita, salus sit sine fine. Vale.

A

B

C

ALCUINI (a) EPITAPHIUM

à se ipso compositum.

In Vita Alcuini inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 4, parte 1.

HIC, rogo, pauxillùm veniens subsiste, viator,
 Et mea scrutare pectore dicta tuo:
 Ut tua deque meis agnoscas fata figuris,
 Vertatur species, ut mea, sicque tua.
 Quod nunc es, fueram, famosus in orbe viator:
 Et quod nunc ego sum, tuque futurus eris.
 Delicias mundi casto sectabar amore:
 Nunc cinis et pulvis, vermibus atque cibus.
 Quapropter potius animam curare memento,
 Quàm carnem: quoniam hæc manet, illa perit.
 Cur tibi rura paras? Quam parvo cernis in antro
 Me tenet hîc requies: sic tua parva fiet.
 Cur Tyrio corpus inhias vestirier ostro,
 Quod mox esuriens pulvere vermis edet?
 Ut flores pereunt vento veniente minaci,
 Sic tua namque caro, gloria tota perit.
 Tu mihi redde vicem, Lector, rogo, carminis hujus,
 Et dic; Da veniam, Christe, tuo famulo.
 Obsecro, nulla manus violet pia jura sepulcri,
 Personet Angelica donec ab arce tuba.
 Qui jaces in tumulto, terræ de pulvere surge:
 Magnus adest Judex millibus innumeris.
 Alchuin nomen erat sophiam mihi semper amanti,
 Pro quo funde preces mente, legens tumulum.

D

E

An. 804. *Hîc (b) requiescit beatæ memoriæ domnus Alchwinus Abbas qui obiit in pace XIV. Kalendas Junias. Quando legeritis, ô vos omnes, orate pro eo, et dicite: Requiem æternam donet ei Dominus.*

(a) Hoc Epitaphium Alcuinus ipse vivens dictaverat, ut testatur Auctor ejus Vitæ,
 (b) Hæc postea addita sunt.

A

(a) THEODULFI AURELIAN. EPISCOPI CARMINA.

Inter varia Sirmondi Opera Tom. 2.

I.

EX PARÆNESI AD JUDICES.

Lib. 1.

B

- (b) **P**RÆFECTURA mihi fuerat peragenda tributa ,
 Resque actu grandes , officiumque potens.
 Nulli vi studiisque piis armisque secundus
 Rex dedit hanc Carolus , primus ad omne bonum ;
 Cui parent (c) Walis , Rhodanus , Mosa , Rhenus , et OEnus ,
 Sequana , Visurgis , Wardo , Garumna , Padus ,
 Rura , Mosella , Liger , Vulturnus , Matrona , Ledus ,
 Ister , Atax , Gabarus , Olitis , Albis , Arar :
 Quò Synodus clerum , populum lex stringeret alma ,
 Duxque foret cunctis regula calle suo :
 Ecclesiæ sanctus matris quò cresceret ordo ,
 Urbibus et validis mosque decorque pius ,
 C Quas Arar et Wardo , Rhodanus quas alluit acer ,
 (d) Elauris , sive his connumerandus Atax ;
 Quasque Alpes Latio , Lybiâ discriminat æquor ,
 Quasque Pyrenæus orbe ab , Ibere , tuo ;
 Seu quas Lugdunum Acturo aut Aquilone revellit ,
 Resque Aquitana tuis , pulchra Tolosa , locis.
 Hæserat hac nobis Laidradus sorte sodalis ,
 Cederet ut magnus , hoc relevante , labor.
 Noricus hunc genuit , hunc tu , Lugdune ; futurum
 Pontificem speras religionis ope.
 Arte cluit , sensuque viget , virtute redundat ;
 D Cui vita ad superam transitus ista manet.
 Jam , Lugdune , tuis celsis post terga relictis
 Moenibus , adgredimur causa quod optat iter.
 Saxosâ petimus constructam in valle Viennam ,
 Quam scopuli inde artant , hinc premit amnis hians.
 Inde Valentinis terris urbique jacenti ,
 (e) Rupea nos dedimus hinc Morenate tibi.
 Post et Arausinas terras et Avennina rura
 Tangimus , et fines quos tenuere Getæ.
 Inde Nemausiacas sensim properamus ad arces ,
 Quò spatiosa urbs est , resque operosa satis.
 E Hinc (f) Magalona habuit lævam , Sextantio dextram :
 Hic scabris podiis cingitur , illa mari.

(a) Obiit Theodulfus anno 821.

(b) Legationem intelligit , quam Caroli Regis mandato Missus Dominicus obierat in Gallia Narbonensi unâ cun Laidrado postmodum Episcopo Lugdunensi. Quo nomine fides ejusdem provinciæ , iterque suum Lugduno Narbonem usque poetico more describit. Officii autem hujus quàm ampla fuerit potestas , declarant verba Episcoporum ad Carolum Calvum in Verno palatio : *Quæsumus ut scelerum patratores , et Apostolicæ disciplinæ contemptores , missis à latere vestro probatæ fidei legatis , absque respectu personarum et excœcatione munerum coërceantur*. Ita Sirmondus.(c) *Walis* , pars Rheni quæ insulam Batavorum efficit. *Oenus* fluvius Rhetia. *Wisurgis* , Germaniæ fluvius , vulgò *Weser*. *Wardo* , *le Gardon* in Occitania. *Rura* , *la Roër* in Germania. *Vulturnus* , Campaniæ in Italia fluvius , *Volturno*. *Ledus* , *le Lez* non procul àMonte-pessulano. *Atax* , *l'Aude* in Occitania. *Gabarus* , *le Gave* in Benearnia. *Olitis* , *l'Old* , *l'Ould* , *et le Lot* in Aquitania. *Albis* , *l'Elbe* , in Germania. Alii fluvii satis noti.(d) *Elauris* , *l'Allier*.(e) Hadr. Valesius in Notitia Galliarum pag. 489 legit , *Rupes Morenata* , id est *Rupes Maura* , *Rochemore* , quam ad dextram Rhodani ripam in pago Vivariensi vel Helvico collocat. Qui locus à Mauris nomen accepit , qui utramque ripam Rhodani ac Provinciam ipsam ætate Caroli Martelli atque etiam postea incursionibus vexaverunt.(f) Malè in Editio *Madalona* , vulgò *Maguelone* , cuius sedes Episcopalis translata fuit oppidum Montepessulanum an. 1536. *Sextantio* , vulgò *Soustancion* , in Tabula Theodosiana et in Itinerario Æthici memoratus , *scabris podiis* , id est montibus , cinctus.

Quis bene transitis , Agathem mox parte sinistra
 Liquimus , et nosmet tecta Beterris habent.
 Mox sedes , Narbona , tuas urbemque decoram
 Tangimus , occurrit quò mihi læta cohors.
 Reliquiæ Getici populi , simul Hespera turba
 Me (a) consanguineo fit Duce læta sibi.
 Inde revisentes te , Carcassona , (b) Redasque ,
 Moenibus inferimus nos citò , Narbo , tuis.
 Undique conveniunt populi clerique catervæ ;
 Et Synodus clerum , lex regit alma forum.
 Quis bene compositis , nos tandem opulenta recepit
 Urbs Arelas , cives quam statuere sibi.
 Urbs Arelas , aliis quæ pluribus urbibus extat
 Prima gradu , tamen est , Narbo , secunda tibi.
 Quò Synodo cleri , legum moderamine plebis
 Pectora contudimus , juris et artis ope.
 Massilia Argolicâ nos cepit condita gente ,
 Arvum et Aquinæ (c) urbis , sive , Cavelle , tuum.
 Ast alias lustrare vetat per singula casus ,
 Quarum nos populus quòs sumus omnis adit. etc.

A

B

II.

VERSUS SCRIPTI LITERIS AUREIS DE S. QUINTINO.

C

CUM denis lustris ternos minùs inclytus annos
 Rex ageret Karolus sceptrâ tenendo pia ,
 Rebus et humanis exemptus culmina regni
 Linqueret ingentis , Rex Ludovice , tibi ;
 Datque octingentis Christi incarnatio felix
 Addere curriculis quatuor atque decem ;
 Condere (d) cœpit opus hujus venerabilis Aulæ
 Abbas (e) Fulradus nobilitate cluens.
 Namque huic Hieronymus , Carolus pater extitit illi ,
 Qui propriæ specimen gentis ad astra tulit ,
 Bella gerens , pacemque tuens , qui culmina regni
 Ad prolem misit , auxiliante Deo.

D

III.

EPITAPHIUM FASTRADÆ REGINÆ.

INCLYTA (f) Fastradæ Reginæ hîc membra quiescunt ,
 De medio quam mors frigida flore tulit.
 Nobilis ipsa viri thalamo conjuncta potentis ,
 Sed modò cœlesti nobilior thalamo.

(a) Hîc Theodulfus se ex Hispania ortum esse non obscurè innuit : consanguineos enim vocat Hesperiae populos in Septinania degentes , qui ex Hispania eò confluerant. In Chronico tamen Hugonis Floriacensis dicitur à Carolo Magno *ab Italia ad Gallias adductus*. Hinc Sirmondus eum Italum facit. *Hesperia* æquivocum nomen est , quod aliquando Italiam , aliquando Hispaniam significat.

(b) *Redæ*, olim oppidum inter Carcassonem et Narbonem ; unde Pagus Redensis, *le Ravez*.

(c) Urbs Aquina, seu Aquæ-Sextiæ, *Aix*. Cavellus, seu Cavellio, *Cavaillon*.

(d) Illud potiùs de continuatione, quàm de inchoatione fabricæ , ut pote Carolo vivente inceptæ , interpretandum existimat Hemeræus.

(e) Duo hujus nominis clarissimi Abbates fuerunt. Prior Abbas S. Dionysii , Pippini Regis Capellanus , rebus sub illo et Carolo in Italia gestis notissimus , quem vita sanctum Annales tradunt anno 784. Alter hîc noster, Abbas S. Quintini apud Viromanduos, Caroli Martelli ex Hieronymo Pippini Regis fratre nepos. Ab hoc ergo renovatam ait Basilicam S. Quintini ,

eoque anno inchoatum opus quo regnare cœpit Ludovicus Pius, Christi videlicet 814. Nec dubium est quin idem sit Fulradus , quem cum aliis Abbatibus Synodo Noviomensi eodem ipso anno interfuisse narrat Flooardus lib. 2 Historiæ cap. 18. *Sirmondus*.

(f) Fastradam post Hildegardis obitum uxorem Caroli Magni fuisse scribunt omnes. Francam natione fuisse, filiam Rudolphi Comitis, docet Einhardus ; idemque auctor est eandem Francofurti , cùm ibi Synodus esset, mortuam, ac Moguntiæ sepultam apud S. Albanum. Sepulcro insculptum fuerat hoc carmen Theodulfi : sed S. Albani æde flammis consumpta, translatique in Metropolitanam Ecclesiam Fastradæ cineribus, aliud longè diversum deterioris notæ appositum est Epitaphium, quod apud Serrarium nostrum in Historia Moguntina videre est. Ita *Sirmondus*. Illud etiam videre est apud Christoph. Browerum lib. 7 Antiquit. Treverensium. Mortua est Fastrada anno 794. Conjuratum in Carolum causam et originem in Fastradæ crudelitatem rejicit Eginhardus in Vita Caroli M. cap. 20, suprâ pag. 97.

Pars

- A Pars animæ melior Carolus Rex ipse remansit ,
Cui tradat mitis tempora longa Deus.

IV.

AD (a) CAROLUM REGEM.

Lib. 3.
Carm. 1.

- T**E totus laudesque tuas, Rex , personat orbis ,
Multaque cùm dicat , dicere cuncta nequit.
Si Mosa , Rhenus , Arar , Rhodanus, Tiberisque , Padusque
Metiri possunt , laus quoque mensa tua est.
Res satis immensa est tua laus ; immensa manebit
B Dum pecori atque homini pervius orbis erit :
Quam bene si nequeo studiis explere loquendi ,
Tantillus tantam temno tacere tamen.
* * * * *
- Nomine reddis avum , Salomonem stemmate sensûs ,
Viribus et David , sive Joseph specie.
Tutor opum es , vindex scelerum , largitor honorum ;
Atque ideò dantur hæc bona cuncta tibi.
Percipe (b) multiplices lætanti pectore gazas ,
Quas tibi Pannonico mittit ab orbe Deus.
Inde pias celso grates persolve Tonanti ,
C Cui , solet ut semper , sit tua larga manus.
Adveniunt gentes (c) Christo servire paratæ ,
Quas dextrâ ad Christum sollicitante vocas.
Ponè venit textis ad Christum crinibus Hunnus ,
Estque humilis fidei , qui fuit antè ferox.
Huic societur Arabs , populus crinitus uterque est ,
Hic textus crines , ille solutus eat.
Cordoba , prolixo collectas tempore gazas
Mitte celer Regi , que m decet omne decens.
Ut veniunt (d) Arabes , Arabes Nomadesque venite ,
Regis et ante pedes flectite corda , genu.
D Nec minùs hi quàm vos sævique trucesque fuere ;
Sed hos qui domuit , vos domiturus erit.
* * * * *
- Circumdet (e) pulchrum proles carissima Regem ;
Omnibus emineat , sol ut in arce solet.
Hinc adstent pueri , circumstent inde puellæ ;
Vinea lætificet sicque novella patrem.
Stent Karolus Hludowicque simul , quorum unus ephebus ,
Jam vehit alterius os juvenale decus :
Corpore prævalido quibus est nervosa juvena ,
Corque capax studii , consiliique tenax.
E Mente vigent , virtute cluunt , pietate redundant ,
Gentis uterque decor , dulcis uterque patri.

(a) Ex iis quæ de recens adlatis Hunorum gazis , deque illius gentis ad Christi fidem nupera conversione significat, scriptum carmen intelligimus sub annum 796, ad quem hæc gesta referunt Annales nostri. *Sirmondus*.

(b) De præda Hunico bello parta eleganter et graviter more suo Einhardus in Vita Caroli. Alii quoque omnes meminerunt : Saxonicus etiam Poëta his verbis,

Nam spoliata fuit Hunorum regia, etc. Idem.

(c) De Hunorum ad Christi fidem accessu Carolo gratulatur Alcuinus Ep. 7. *Gentes*, inquit, *populosque Hunorum, antiqua feritate et fortitudine terribiles, tuis suo honori militantibus subdidit sceptris Christus* etc. De Avarum verò conversione nominatim Auctor Engolismensis : *Ipsa*, inquit, *anno [Christi 797] Tuduin cum multitudine Avarorum ad Regem venit* etc. *Idem*.

(d) Res exigit ut pro *Arabes* legamus *Abares* seu *Abares*; quod liquet tum ex iis quæ proximè dicta sunt de Avarum conversione; tum quia inanis aliàs hoc loco et sine sensu foret Arabum iterata repetitio. Hortatur quippe ut Avarum exemplum sequantur sive Saraceni, quorum regia tunc apud Hispanos Corduba. *Idem*.

(e) Progeniem Caroli Magni tum masculam, tum foemineam, quæ vel nata vel superstes erat cùm scriberet, universam deinceps enumerat præter Pippinum Italiæ Regem qui aberat; cùm cæteri omnes patri adessent. Ad Theodulfi autem versus lucem adferent verba Einhardi. *Hildegardem*, inquit, *de gente Suevorum, præcipue nobilitatis feminam in matrimonium accepit : de qua tres filios, Carolum videlicet, Pippinum et Hludowicum, totidemque filias, Rotdrudim, Bertam et Gislam genuit.* etc. *Idem*. Vide suprâ, pag. 96.

Et nunc ardentes acies Rex flectat ad illos, A
 Nunc ad virgineum flectat utrimque chorum ;
 Virgineum ad cœtum , quo non est pulchrior alter
 Veste , habitu , specie , corpore , corde , fide :
 Scilicet ad Bertam et Rodtrud , ubi sit quoque Gisla ,
 Pulchrarum una soror sit minor , ordo trium.
 Est sociata quibus (a) Leutgardis pulchra virago ,
 Quæ micat ingenio cum pietatis ope.
 Pulchra satis cultu , sed digno pulchrior actu ,
 Cum populo et Ducibus omnibus una favet.
 Larga manu , clemens animo , blandissima verbis ,
 Prodesse et cunctis , nemini obesse parat : B
 Quæ bene discendi studiis studiosa laborat ,
 Ingenuasque artes mentis in arce locat.
 Prompta sit obsequio soboles gratissima Regis ,
 Utque magis placeat , certat amore pio.
 Pallia dupla celer , manuum seu tegmina blanda ,
 Suscipiat Carolus , et gladium Ludoich.
 Quo residente , suum grata inter basia munus
 Dent natæ egregiæ , det quoque carus amor.
 Berta rosas , Chrodtrudh violas , et lilia Gisla ,
 Nectaris ambrosii præmia quæque ferat.
 Rothaidh poma , Hiltrudh Cererem , Tetdrada Lyæum , C
 Quis varia species , sed decor unus inest.
 Ista nitet gemmis , auro illa splendet et ostro ,
 Hæc gemmâ viridi prænitet , illa rubrâ.
 Fibula componit hanc , illam limbus adornat ;
 Armillæ hanc ornant , hancque monile decet.
 Huic ferruginea est , apta huic quoque lutea vestis ;
 Lacteolum strophium hæc vehit , illa rubrum.
 Dulcibus hæc verbis faveat Regi , altera risu ,
 Ista patrem gressu mulceat , illa joco.
 Quòd si fortè (b) soror fuerit sanctissima Regis ,
 Oscula det fratri dulcia , frater ei. D
 Talia sic placido moderetur gaudia vultu ,
 Ut Sponsi æterni gaudia mente gerat.
 Et bene scripturæ pandi sibi compita poscat ;
 Rex illam doceat , quem Deus ipse docet.
 Adveniant (c) Proceres , circumstent undique læti ;
 Complere studeat munia quisque sua.
 (d) Thyrsis ad obsequium semper sit promptus herile ,
 Strenuus et velox sit pede , corde , manu.
 Pluraque suscipiat hinc inde precantia verba ,
 Istaque dissimulet , audiat illa libens.
 Hunc intrare jubens , hunc expectare parumper E
 Censeat , hunc intus , hunc tamen esse foris.
 Regalique throno Calvus hic impiger adstet ,
 Cunctaque prudenter , cuncta verenter agat.
 Adsit (e) Præsul ovans animo vultuque benigno ,
 Ora beata ferens , et pia corda gerens.

(a) Uxor Caroli postrema , *de qua nihil liberorum tulit* , ut ait Einhardus. Ubi et quando hæc nupsit , nemo docet. Turonis defunctam affirmant omnes anno 801. Ejus porro formam et mores laudant etiam alii. *Sirmondus*.

(b) Gisla Deo devota , de qua Eginhardus in Vita Caroli Magni , *suprà* , pag. 97.

(c) Palatii Proceres partim suis nominibus designat , partim tralatitiis , more inter Caroli familiares usitato. Sic enim apud Alcuinum Rex ipse passim David appellatur , et Homeri nomen Angilberto adfingitur , Dametæ Riculfo , Macarii Ricbodo , alia aliis. Quin et Thyrsis hoc loco , et Lentulus , et

Menalcas , et pleraque alia , non propria , sed adscititia sunt nomina. Sed Theodulfus plerosque ex officiis quæ gerebant , vel ex aliis adjunctis sic depingit , ut agnosci faciliè possent. *Sirmondus*.

(d) In iisdem Thyrsis et Menalcæ nominibus ludit etiam Alcuinus Carm. 221. Quæ autem de Thyrsi à Theodulfo dicuntur , Camerarium innuere videntur ; quæ de Menalca , regiæ mensæ præpositum seu magistrum. *Idem*.

(e) Hildeboldus Archicapellanus : ad hunc enim spectabat inter cetera regiæ mensæ benedictio. Successerat autem in hoc officio paucis antè annis Angilramno Metensium Episcopo Hildeboldus Episco-

- A Quem sincera fides , quem tantus culminis ordo ,
 Pectus et innocuum Rex tibi , Christe , dicat.
 Stet benedicturus Regis potumque cibumque ,
 Sumere quinetiam Rex velit , ille volet.
 Sit præsto et (a) Flaccus nostrorum gloria vatum ,
 Qui potis est Lyrico multa boare pede.
 Quique sophista potens est , quippe poëta melodus ,
 Quique potens sensu , quique potens opere est.
 Et pia de sanctis Scripturis dogmata promat ,
 Et solvat numeri vincla favente joco.
 Et modò sit facilis , modo scrupea quæstio Flacci ,
- B Nunc mundanam artem , nunc redibens superam.
 Solvere de multis Rex ipse volentibus unus
 Sit bene qui possit solvere Flaccidica.
 Voce valens , sensuque vigil , sermone politus ,
 Adsit (b) Riculfus , nobilis arte , fide.
 Qui etsi longinqua fuerit regione moratus ,
 Non manibus vacuis jam tamen ipse redit.
 Dulce melos canerem tibi , ni absens , dulcis (c) Homere ,
 Esses ; sed quoniam es , hinc mea Musa tacet.
 Non (d) Ercambaldi sollers præsentia desit ,
 Cujus fidam armat bina tabella manum :
- C Pendula quæ lateri manuum citò membra revisat ,
 Verbaque suscipiat , quæ sine voce canat.
 Lentulus intersit , laturus dulcia poma ,
 Poma vehat calathis , cordis in arce fidem :
 Cui sunt arguti sensus , alia omnia tarda ,
 Ocior esto probus , Lentule , voce , pede.
 (e) Nardulus huc illuc discurrat perpete gressu ,
 Ut formica , tuus pes redit itque frequens.
 Cujus parva domus habitatur hospite magno ,
 Res magna et parvi pectoris antra colit.
 Et nunc ille libros operosus , nunc ferat et res ,
- D Spiculaque ad Scotti nunc paret apta necem (f).
 * * * * *
- Stet Levita decens (g) Fredegis sociatus Osulfo ,
 Gnarus uterque artis , doctus uterque bene.
 Nardus et Ercambald si conjungantur Osulfo ,
 Tres mensæ poterunt unius esse pedes.
 Pinguior hic illo est , hic est quoque tenuior illo ,
 Sed mensura dedit altior esse pares.

pus Coloniensis. Synodus Francofordiensis Canone 53 : *Dixit etiam dominus Rex in eadem Synodo , se à sede Apostolica , Adriano Pontifice , licentiam habuisse , ut Angilramnum Archiepiscopum in suo palatio assidue haberet propter utilitates Ecclesiasticas. Deprecatus est eandem Synodum , ut eo modo sicut Angilramnum habuerat , ita etiam Hildeboldum habere debuisset ; quia de eodem , sicut et de Angilramno , Apostolicam licentiam habebat. Omnis Synodus consensit , et placuit eis cum in palatio esse debere propter utilitates Ecclesiasticas. Idem.*

(a) Alcuinus , de quo iterum Poëta sub Albini patris nomine jocatur. *Idem.*

(b) Duo hujus nominis insignes erant in Caroli palatio , quorum uterque ipsius testamento subscribit apud Einhardum ; Riculfus Episcopus Moguntinus , et Riculfus Comes , de quo hic potius agi puto. *Idem.*

(c) Angilbertus joculari nomine Homerus vocabatur. Hinc Carolus Rex , cum ad eum de protectione ad Leonein scriberet , epistolæ titulum fecit , *Homero Auriculario* , eandemque his verbis conclusit , *Vade reversurus cum salute , Homeriane puer*. Sic et Alcuinus tum in Epistolis , tum in Carminibus sæpissimè. Angilbertus erat S. Richarii , Caroli Regis Secretarius et Capellæ minister , inter familiares præcipuè carus. *Hæc*

ex Sirmondo.

(d) Etsi nomen non efferret , Notarium tamen et Commentariensem tabellæ designarent. Sed Erchambaldi summi Cancellarii crebra in Annalibus est mentio. Atque hoc illum munere per hos annos functum ostendit Præceptum Caroli Magni pro Ecclesia Ceno-
 manensi anno 794 Aquisgrani datum , subnotatumque his verbis , *Genesius ad vicem Erchambaldi* , et alterum de Ecclesia S. Carilephi cum eadem subscriptione anno 798. *Idem.*

(e) *Nardus* infra vocatur. *Nardulus* ob brevem staturam. Vide Alcuinum Carm. 256

(f) Postea Theodulfus *Scottum* exagitat , de quo dicit , quod si ex ejus nomine littera secunda tollatur , *quod sonat hoc et erit* , videlicet stolidus. *Scottus* enim , si c litteram eximas , sit *Sottus* ; quæ vox jam tum bardum et stolidum significabat. An is fuerit Johannes Scottus , quem unà cum Alcuino in Galliam venisse tradunt , non habet Sirmondus quod affirmet.

(g) Fredegisus fuerat Alcuini discipulus , ut et Osulfus. Abbatem postea fuisse S. Martini et Cancellarium , ex variis Ludovici Pii Diplomatis comper-
 tum est.

G g g ij

Pomiflua solers veniat de sede Menalcas,
 Sudorem abstergens frontis ab arce manu.
 Quam sæpe ingrediens pistorum sive coquorum
 Vallatus cuneis jus synodale gerit.
 Prudenter qui cuncta gerens, epulasque dapesque
 Regis honoratum deferat ante thronum.
 Adveniat Pincerna potens Eppinus, et ipse
 Pulchraque vasa manu, vinaque grata vehat.
 Jam circumsedeant regalia prandia jussi,
 Lætitiæ detur munus ab axe poli.
 Et pater Albinus sedeat pia verba daturus,
 Sumpturusque cibos ore manuque libens. *Etc.*

A

B

V.

Carm. 5.

AD (a) REGINAM.

O REGINA potens, ô magni gloria Regis,
 O populi, ô Cleri luxque decusque vicens.
 Te pater altithronus longum conservet in ævum,
 Et prosis populis Ecclesiæque Dei.
 Tu lux et splendor, tu regni insigne decusque,
 Tuque decore cluis cum pietatis ope.
 Es sociata pio et meriti data munere Regi,
 Quem Deus exaltat, cui bona cuncta parat.
 Ejus in auxilium tu nocte dieque laboras,
 Illius et semper nomen ad alta levas.
 Corpore pulchra manes, mente es sed pulchrior ipsa,
 In dubio est hinc sis prorsus an inde prior
 Pulchra es verborum sensu, sed pulchrior actu,
 Tu tamen es victrix sola in utroque tui.
 Qui bona velle tibi concessit tanta Creator,
 Perficere hîc donet, te et sine fine juvet.
 Balsameum, Regina, mihi transmittite liquorem,
 Quo bene per populos Chrismatis unguen eat.
 Inde seges crescet tibimet mercedis opimæ,
 Christicolum nomen cûm dabit unguen idem.
 Det tibi Cunctipotens vitam et pia dona salutis,
 Utque memor nostri sis sine fine. Vale.

C

D

VI.

Carm. 6.

AD REGEM.

REX benedicte vale, valeas per tempora longa,
 Detque tibi summus prospera cuncta bonus.
 Nam tua prosperitas decus est et gloria plebis.
 Christicolæ, cui tu tutor es atque pater.
 Tutor opum es, vindex scelerum, largitor honorum,
 Quæque facis, fiunt hæc moderante Deo.
 Arma es Pontificum, spes et defensio Cleri;
 Per te Pontifices jura sacrata tenent.
 Mentior, expertus si non (b) Leo Præsul id ipse est,
 Quod recinet modulo fistula nostra brevi.
 Quem malè dejecit sua gens urbe atque cathedra,
 Quem letho potius quam tibi, vita, parat.

E

(a) Luidgardim intelligit. Ab hac balsamum petit, unde fiat chrisma, quod nomen dat Christianis. Hoc enim est quod ait, *Christicolum nomen cûm dabit unguen idem*. Suscepto enim chrismate, christi sunt, id est uncti. *Sirmondus*.

(b) Quippe qui à Romanis sede sua dejectus, cûm

ad Carolum Regem confugisset, in sedem suam ab illo restitutus est. Dejectus est anno 799, sequenti restitutus. Oculorum illi erutorum, linguæque amputatæ meminit etiam Einhardus in Annalibus, Poëta Saxonicus, alique. *Idem*.

- A Quem bene suscepit tua , Rex , misratio clemens ,
Solatur , mulcet , perfovet , ornat , alit.
Quem furibunda manus spoliavit lumine , lingua ,
Vestibus et sacris , Ordinibusque piis.
Reddidit hæc Petrus , quæ Judas abstulit ater ,
Hic qui confessor , proditor ille Dei est.
Seditiosa cohors Judam est hac parte secuta ,
Ille necem Domini , Præsulis ista volens.
Reddita namque negat , negat hæc ablata fuisse ,
Hæc auferre tamen se voluisse canit.
Reddita sunt , mirum est , mirum est auferre nequisse ,
- B Est tamen in dubio hinc mirer an inde magis.
Nam salvare Petrus cùm posset in urbe Quirina
Hostibus ex atris insidiisque feris ;
Hoc tibi salvandum , Rex clementissime , misit ,
Teque sua voluit fungier ille vice.
Per se reddit ei membrorum damna pavenda ,
Et per te sedis officiique decus.
Cœli habet hic claves , proprias te jussit habere ,
Tu regis Ecclesiæ , nam regit ille poli.
Tu regis ejus opes , clerum populumque gubernas ,
Hic te cœlicolas ducet ad usque choros.
- C Ergo sede tutâ sanate in sede Sacerdos ,
Et Regi à Domino posce libenter opem ,
Ut det ei Christus vitam , tribuatque salutem ,
Illius et regnum semper ad alta levet.
Te Pater altithronus , Rex , salvet tempore longo ,
Et tibi det vitam , sive salutis opem.
Pro vobis Sancti Dominum orentque petantque ,
Quorum animas cœlum , corpora terra tenet.
Te plebs , te clerus sitiunt in partibus istis
Cernere , sim voti compos et ipse mei.
Atque utinam Dominus te istas deducat ad arces ,
Et videat dominum urbs Aureliana suum.
- D Sit tibi vita , salus , pietas , benedictio Christi ,
Rex pie , Rex sapiens , Rex satis apte Deo.

VII.

DE LOCO CARROF DICTO.

- E **EST** locus , hunc vocitant Carrof cognomine Galli ,
Quò patet electis aulica porta poli :
Quò Salvatoris sub nomine prænitet aula ,
Quòve Monasterii claustra dicata manent.
Enitet hic rutilo Sanctorum pignore fretus :
Vivit et eximiè turba fidelis ibi.
Denique Rotharius , Comes ingens , inclytus Heros ,
Conjuge cum Eufrasia (a) condidit istud opus.
Hoc fulvo argento gemmisque exornat et auro :
Affluit et libris , vestibus atque sacris.
Prædia , prata , domos , silvas , vineta , colonos ,
Et pecora , et pecudes , et bona quæque dedit. *Etc.*

Carm. 8.

An. 785.

(a) Primariæ conditi hujus Cœnobii tabulæ datæ sunt sub die xrv Kalendas Julias , anno quinto Hludovici Aquitanorum Regis sub Carolo patre , id est Christi 785 , Bertrando Pictavorum Episcopo. In his litteris testantur conditores se , compellente amore cœlestis patriæ , Monasterium ædificasse in loco nuncupato Carrofo , intra terminum Briosensem (*de Briou*) , prope fluvium Carentonæ , cum Ecclesia in honorem S. Salvatoris , sanctissimæque ipsius Genitricis , ac

Sanctorum Martyrum , ibidemque Monachos duodecim instituisse sub Dominico Abbate : quibus prædia et varias possessiones assignant. Subscribunt post Rotgerim et Eufrasiam Aricius Episcopus Tolosanæ sedis , Benjamin Santonicæ , Adalbertus Arvernicae ; tum Ebrofnus , Amalfridus et Samson Comites , et post omnes Abraham Abbas incerti loci. Has tabulas edidit Mabillonius in Appendice Annal. Bened. Tomo 2 , pag. 744.

VIII.

A

Lib. 6.
Carm. 19.

EPITAPHIUM (a) HELMENGALDI.

HAC requiescit humo Helmengaldus nobilis heros,
 Gloria qui patriæ et decus omne fuit.
 Dives opum et sensûs, seu nobilitate coruscas,
 Moribus ornatus, omnibus atque bonis;
 Consilio pollens, fors armis, viribus auctus,
 Legibus imbutus, ore manuque potens.
 Namque Palatinâ fuit hic præfectus in aulâ,
 Dum regeret Carolus sceptrâ serena pius.
 Ecclesias opibus ditavit pluribus iste,
 Fecitque hæredes rebus inesse suis.
 Pes fuit hic claudis, oculorum gloria cæcis,
 Solamen habuit debilis omnis eum.
 Iste famem [que] sitimque simul, seu frigora dira,
 Pauperibus membris pellere suetus erat.
 Hierusalis habet hæc ejus terrea corpus,
 Spiritus at superæ regna beata petit.
 Qui legis hunc titulum, tumulum seu conspicias istum,
 Dic, Helmengaldi sit sine fine quies.
 Hoc etiam facit Monachorum sancta caterva,
 Dum redit itque frequens, dum petit istud iter:
 Illius ipsa memor maneat per sæcula cuncta,
 Atque oret regna ut cœlica dentur eis.

B

C

IX.

Carm. 25.

AD CAROLUM (b) REGEM.

O MEA magna salus, ô spes, ô gloria regni
 Karle, valeto, poli rege favente tibi.
 Tu patris et patriæ, tu totius ecce Senatûs
 Gaudia multiplicas, et decus omne paras.
 Clarior electro, ter cocto purior auro,
 Cedunt splendori cuncta metalla tuo.
 Alitibus levior, tu fortior ipse leone,
 Artibus excellens, promptus in arma manu.
 Te nimium capitis sitiunt duo lumina nostri,
 Cernere teque cupit pectoris altus amor.
 Nam cum tu occiduas cœpisti tangere partes,
 Vicinum et sensi servus amicus herum.
 Ipse Noto levior, volucris velocior Euro,
 Mox vestros volui pronus adire pedes.
 Jussio me Regis voto compescuit isto,
 Et dedit alterius carpere callis iter.
 Jamque iterumque volens impune coërcitus exsto,
 Bisque venire parans, bisque negatur iter.
 Dulcia vestra mihi Gomis est cum verba profatus,
 Seque salutare servulus audit herum:
 Mox lacrymosus hyems oculorum nube refluxit,
 Imbreque suffudit fons peregrina genas.
 Lætitia ergo solet tales producere frontes,
 Et vice conversâ gaudia dant lacrymas.

D

E

(a) Huic affine hoc tempore nomen fuit Helingaudi Comititis, qui unâ cum Jesse Ambianensi Episcopo legatus à Carolo Magno Constantinopolim missus est ad Irenem anno 802, quique biennio antè judicium Romæ cum aliis Caroli Proceribus habuerat de iis, qui Leonem tertium Papam fœdissimè vexarant. Eundem

tamen hunc esse non facile affirmarim. *Sirmondus*.

(b) Non Regem, sed Regis filium, multis sub patre bellicis expeditionibus victoriisque nobilem; sed qui ante patrem vita excessit anno 811. Hunc mortuum laudat Poëta Saxonicus, suprâ, pag. 170.

- A Hoc rogo mancipium vinclis onerate gemellis,
 Brachia si nectas, non fugitivus ero.
 His proavus vinclis et avus, pater ipse catervas
 Nectentes, regni commeruere thronum.
 Inde superborum plures stravere phalanges,
 Certando subigunt plurima regna sibi.
 At tu, magne puer, salveque valeque per ævum,
 Te Dominus cœli protegat, ornet, alat.
 Ut patrias valeas rutilus conscendere sedes,
 Atque juvante Deo sceptrum tenere manu.
 Et sic mundani regni terrena relinquo
 Culmina, ut ætherii postmodò compos eas.
- B

X.

AD CAROLUM IMPERATOREM.

Carm. 26.

- QUI regit arva, polum, tibi sit, Rex, fautor ubique,
 Teque juvet semper, qui regit arva, polum.
 Qui tibi sceptrum dedit, vitæ det tempora longa,
 Gaudia concedat, qui tibi sceptrum dedit.
 Sub tua jura Deus dedit Europeia regna,
 Totum orbem inclinet sub tua jura Deus.
- C Ut premis ipse feras, reprimas sic barbara colla,
 Hesperiam reprimas, ut premis ipse feras.
 Ut tibi cedit aper, Maurus tibi cedat Arabsque,
 Sarmata succumbat, ut tibi cedit aper.
 Colla superba teras, anates ut turba caporum,
 Anserem ut accipiter, colla superba teras.
 Gaudia sive jocos istos æterna sequantur,
 Ferto per immensum gaudia sive jocos.
 Gratia magna Dei vitæ tibi munera pandat,
 Te regat atque tegat gratia magna Dei.
 Gaudia longa habeas, gaudensque perenniter, ô Rex,
 Cum prole atque domo gaudia longa habeas.
- D Tu decus omnigenum, longamque teneto salutem
 Cum clero et populo, tu decus omnigenum.
 Nam tua grata salus istis est lumen ocellis,
 Est optanda bonis nam tua grata salus.
 Macte decus populi, Cæsar fortissime nate,
 Inclyta sceptrum tenens, macte decus populi.
 Induperator, ave longum tribuente Tonante,
 Sume meum lætus, Induperator, ave.



EXCERPTA EX VITIS SANCTORUM DE PIPPINO REGE.

EX VITA S. BONIFACII EPISCOPI MAGUNTINI,

à (a) Willibaldo Presbytero conscripta.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 3, parte 2, pag. 22.

Cap. 10.
* Carolo-
manni.

An. 753.

Cap. 11.

* Al. Eo-
bano.

An. 745.

CUM verò Pippinus, Domino donante, regale Francorum, felix supradicti * germani successor, regnum susciperet, et jam aliquantulum sedata popu-
lorum perturbatione, in Regem sublevatus esset; cœpit anxius vota Domino de-
vota persolvere, et Synodalia confestim recuperare instituta, ac Canonica à ger-
mano suo juxta exhortationem S. Bonifacii Archiepiscopi fideliter inchoata instau-
rare ministeria; eumque habitu simul et honore præferre, et suis in Domino pare-
re præceptis. Sed quòd sanctus vir infirmitate corporis prægravatus, Synodalia
Conciliorum conventicula per omnia adire non poterat; jam consultu atque consi-
lio gloriosi Regis idoneum proponere ministrum supradicto gregi definivit, et
Lullum suum ingeniosæ indolis discipulum ad erudiendam tantæ plebis numero-
sitate constituit, et in Episcopatus gradum provexit atque ordinavit...

Cùm autem servum suum S. Bonifacium Dominus de hujus mundi vellet ten-
tatione eripere, et temporalis vitæ tribulationibus sublevare; tunc etiam, Domi-
no dispensante, definitum est ut ad Fresiam olim corpore, non quidem mente
omissam, servis Dei secum migrantibus perveniret.... Bonifacius, sumptis secum
conviatoribus, navem adscendit, ac per Rheni fluminis alveum penetrans, no-
cturna portuum navigio exquisivit loca: donec aquosa Fresonum arva ingrediens,
trans stagnum, quod lingua eorum dicitur (b) *Elmere*, sospes pervenit, infecun-
daque divino germine litora inspiciendo circuit. Cùmque periculosum fluminum
marisque et ingentium aquarum evasisset discrimen, in periculum jam sine peri-
culo incidit, gentemque paganam Fresonum visitavit, quæ interjacentibus aquis
in multorum agrorum dividitur pagos; ita ut diversis appellati nominibus, unius
tamen gentis proprietatem prætendant....

Per omnem igitur Fresiam pergens, verbum Domini, paganico ritu repulso, et
erroneo gentilitatis more destructo, instanter prædicabat, Ecclesiasque, nomine
confracto delubrorum, ingenti studio fabricavit, et multa jam millia hominum
virorum ac mulierum, sed et parvulorum cum commilitone suo Coëpiscopo
* Coebaneo baptizavit, quem ad subveniendum suæ senilis ætatis debilitati, Fre-
sonibus injuncto Episcopo, in urbe quæ vocatur *Trecht* subrogavit, cum Presbyte-
ris ac Diaconibus.....

Postquàm igitur fidei, ut prædiximus, per Fresiani illuxerat splendor, et felix
sanctæ hujus vitæ appropinquaret finis; jam quidem secus ripam fluminis, quod
dicitur (c) *Bordne*, quod est in confinibus eorum, qui rusticâ dicuntur linguâ
Ostar et Westher, suorum tantum stipatus clientum numero, erexit tentoria. Sed
quia festum Confirmationis neophytorum diem et nuper baptizatorum ab Episco-
po manus impositionis et Confirmationis populo prædixerat, jam longè latèque
disperso, ad propriam unusquisque reversus est domum: ut secundum definitam sen-
tentiam sancti Episcopi universi prædestinato Confirmationis eorum die præsentar-
entur. Cùm autem prædictus dies illuxisset, et aurora lucis orto jam sole prorum-
peret; tunc etiam versa vice pro amicis inimici, et novi denique lictores pro no-
vitiis fidei cultoribus advenerant, hostiumque ingens in castra vibrantibus armis
hastata atque scutata irruebat multitudo..... Confestim super eos furens paganorum

(a) Diversus est Willibaldus iste à Willibaldo Eiste-
tensi Episcopo, S. Bonifacii discipulo.

(b) Flevi alveum vocat Johannes de Beka, hoc est
sinum maris Germanici inter Batavos et Frisios ho-
diernos, in quem Rheni alveus Orientalis cum Isala
apud Campenam urbem influit, quem lacum accolæ
Mare Australe appellant. *Mabillonius*.

(c) Burdo seu Bordne, *Burde*, amnis olim Westra-

chios ab Oostrachiis, id est Occidentales Frisios ab
Orientalibus dirimens; quos nunc Amasius fluvius
disterminat. Willibaldo hac in parte consentit Frede-
garii Continuator cap. 19, ubi *Westrachiam* et *Oostra-
chiam* [sic enim legendum] *insulas Frisionum pene-
trasse* dicitur Karolus Francorum Dux, et *super fluvio
Burdone castra posuisse. Idem.*

tumultus

A tumultus cum gladiis cunctaque militiæ armatura irruit , et felici Sanctorum cæde corpora cruentavit....

Corpus verò B. Pontificis prosperis velis , ventorumque flatibus trans fretum , quod dicitur *Elmere*, et aliorum Martyrum , post dies non multos perductum est ad suprà dictam urbem quæ dicitur *Trecht* ; ibique conditum ac sepultum ; donec à Maguntia religiosi et fideles in Domino Fratres à Lullo Episcopo , successore quidem hujus sancti Pontificis et Martyris Christi , directi navigio ad perducendum beati viri cadaver ad Monasterium , quod eo vivente construxerat , et secus ripam fluminis , quod dicitur *Fulda* , situm est , advenerunt.....

Incarnationis Domini septingentesimus et quinquagesimus-quintus annus cum Indictione octava computatur. Sedit autem in Episcopatu annos xxxvi , menses vi et dies vi ; et sic ordine suprà scripto , die Nonarum Junii , martyrii triumpho remuneratus , migravit ad Dominum.

EX ALIA VITA SANCTI BONIFACII,

ab Othlono Monacho Benedictino scripta post medium sæculum xi.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 3 , parte 2 , pag. 82.

C

HIC [Pippinus] itaque , accepta paternæ et fraternæ potestatis monarchia , quæ tunc * Major-domiûs dicebatur , eandem devotionem , eandemque sollicitudinem , quam et frater ejus [Carolomannus] , excoluit tam in divinis quàm sæcularibus negotiis , secutus per omnia S. Bonifacii consilia. Qua de re contigit ut , cùm se Deo , qui deponit potentes de sede et exaltat humiles , submittere jugiter studeret , regalis potentiæ excellentiâ obniteret. Tanta verò dignitate sublimatus , eodem modo , quo et antea , S. Bonifacium diligere simul et venerari studebat : unde etiam traditionem fraternam suis litteris roborare curavit. Quarum litterarum exemplar hîc inserere cupio , ut fideles quique inde instruantur , raptores verò ini-

Lib. 2. cap. 17.
* Majordomatus

D qui videant et confundantur.

Pippinus (a) *Rex Francorum vir* (b) *illustris , Bonifacio Archiepiscopo et Legato Germanico ab Apostolica sede directo*. Quia veneranda Paternitas tua nostram excellentiam postulavit pro Monasterio , quod à te noviter constructum est in solitudine Bochonia juxta fluvium (c) *Fuldæ* , in loco quem beatæ (d) memoriæ Karlo-mannus germanus noster legitima donatione tibi concessit , ut sicut ex auctoritate S. Petri Principis Apostolorum , pro quo legatione fungeris , Privilegio sedis Apostolicæ sublimatum esse constat , ita etiam nostræ auctoritatis præcepto roboretur : placuit nobis petitionibus tuis adsensum præbere. Et ideò hanc nostræ præceptionis seriem ob honorem Dei et venerationem S. Petri conscribi jussimus , per quam Privilegium sedis Apostolicæ à B. Zacharia tibi collatum , cum consensu Episcoporum cunctorumque fidelium nostrorum , per omnia roboramus , præcipientes ut nullus Sacerdotum in regno divinitus nobis concesso in præfato Monasterio ditionem aliquam sibi vindicet præter sedem Apostolicam : ita ut nisi ab Abbate Monasterii fuerit invitatus , nec Missarum sollempnia ibidem quisquam præsumat celebrare ; sed juxta id quod subjectum constat Apostolicæ sedi , firmitate Privilegii inconcussè roboratum permaneat , locis etiam et rebus , quas tam moderno tempore tenet vel possidet , quàm quas futuris temporibus juri ipsius Monasterii divina pietas augere voluerit ex donis et oblationibus decimisque fidelium , absque ullius personæ contradictione , firmitate perpetua perfruatur. Si autem quispiam [huic] nostræ auctoritatis præcepto repugnare voluerit , sententiam Apostolicæ districtiōis , quæ in Privilegio expressa est , experiatur : et tamen hoc , quod ob amorem Dei et venerationem S. Petri nostra auctoritate firmavimus , stabile

(a) Hoc Pippini præceptum refert Joh. Frider. Schannatius in Probationibus Hist. Fuld. Num. 2 , tamquam ex autographo descriptum.

(b) Apud Schannatium , *vir insulter*.

(c) Ibidem , *fluvium Fuldaha*.

(d) Ex his verbis , quæ non adhibentur nisi cùm de mortuo fit mentio , colligitur Carolomanni mortem accidisse ante S. Bonifacii martyrium. Mabillonius , qui Carolomannum putat mortuum post Bonifacium , hæc verba in textum irrepsisse existimat.

permaneant, manu nostra roboratum, et tam anuli nostri impressione, quàm fidelium nostrorum adstipulatione subnixum. (a)

(a) Apud Schannatium hæc adjiciuntur: *Signum Pippini gloriosissimi Regis. Signum Bonifacii Archiepiscopi. Sig. Burghardi Episcopi. Sig. Willibaldi Episcopi. Sig. Lul Episcopi. Sig. Eoban Episcopi. Sig. Celimanni Episcopi. Sig. Folcremmi Presbyteri. Sig. Mengigozi Presbyteri. Sig. Throandi Præfecti. Sig. Liutfridi Præfecti. Sig. Hrunzolfi Præfecti. Sig. Hroggonis Præfecti. Sig. Orientiles. Sig. Thacolfi.*

Sig. Winchingi. In Dei nomine Baddilo recognovit et subscripsit. Data mense Junio anno primo regni nostri. Actum Attiniaco palatio publico, in Dei nomine feliciter. Amen. Hæc subscriptio inserta videtur, nec potest esse ex autographo descripta. Cur enim Carolomannus tamquam mortuus memoratur, si datum est præceptum anno primo regni Pippini?

EX TRANSLATIONE S. GERMANI EPISC. PARIS. ^B

à Monacho Pratensi anonymo scripta, Caroli M. principatu.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti parte 2 Sæc. 3, pag. 94.

Cap. 1.

ANNO vicesimo tertio, quo Karolus Pippini senioris filius regni Francorum tenebat monarchiam, venerabilis vir Lantfredus præfati Monasterii Pater, divini Spiritus incitamento succensus, qualiter tanto Patrono condigna deberet augeri veneratio; ut videlicet ejus sanctissima membra infra majoris Ecclesiæ aulam transferri debuissent, tacita coepit mente tractare, atque devoto non destitit corde rimari. Sed quoniam piis semper conatibus impedimenta se mundi obijciunt, à suprascripto Principe legationis causâ in Aquitaniam mittitur. Interea Karolus moritur. Isdem verò Abbas ab Aquitanie (a) Patricio, quasi explorator tribus semis annis invitatus detinetur: sed tandem substituto in regno Pippino juniore, firmataque inter regna pace, Lantfredus absolvitur: qui reversus, annis fere duodecim in restauratione Monasterii, quod eo absente dissipatum fuerat, occupatur.

An. 741.

Cap. 2.

Sed licet his et aliis causis præpeditus, tamen ne devotionis pristinae posset oblivisci, recentibus et admirandis beati Germani rursus coepit miraculis admoneri. Si quidem anno sequenti, ex quo Apostolicæ sedis Stephanus Pontifex ingressus Gallias, excellentissimi Pippini, quem idem unxit in Regem, expetivit auxilium, cuiusdam feminæ ostensa est visio.....

An. 754.

Cap. 3.

Tunc sæpe dictus Abbas gloriosissimum Regem Pippinum adiit, et tam ea quæ sibi præcedenti tempore ab ipso Sancto fuerant ostensa, quàm etiam illa quæ nuper ipsi feminæ fuerant revelata, fidei studuit narratione suggerere. Audiens autem hæc gloriosissimus et Dei cultor Rex Pippinus, gaudio gavisus est magno: convocatisque universis regni sui Præsulibus, eis mysterium sibi revelatum innotuit; qualiterque tantum perficere negotium debuisset, sollerti ab eis indagine perquisivit atque tractavit. Quorum consilio corroboratus, qualiter illud expleverit, licet ipse non viderim, tamen multis qui hæc viderunt narrantibus agnovi. Ex quibus omnibus unum mihi in hoc opere excellentissimum auctorem ponere placuit, domnum videlicet Karolum gloriosissimum Imperatorem, qui tunc puer (b) septennis, operi pii genitoris interfuit, et ea quæ ibi vidit, admirandâ memoriâ retinebat, et admirandâ facundiâ fatebatur. Cujus verbis majorem fidem adhibui, quàm si ea, quæ dicebantur, ipse corporalibus oculis vidissem. Aiebat namque (ut verbis ipsius eloquar) ad omnem circumstantium multitudinem stans ante altare sanctæ Crucis et Stephani: « Videtis, ô populi, condignum decorem hujus Ecclesiæ? reminiscor certè illius temporis, quo nihil horum ornamentorum auri et argenti, excepta hac Cruce, hic fabricatum erat. Domnus namque Germanus manus tunc in illa crypta quiescebat; et parum quiddam quod ibi modò habetur,

(a) Ab Unoldo ipsius Aquitanie Patricio, ait Interpolator, id est Duce, Eodonis Ducis filio. Qui Hunoldus sive Chunoaldus postea mutata veste Monachus factus est in Cœnobio quodam Santonum apud Insulam Redis, ac demum ad sæculum uxoremque reversus. Mabillonius.

(b) Rectè, inquit Mabillonius: nam Carolus M. natus est anno 747, uti legitur in veteribus Annalibus Francorum in Tomo 2 Chesnii editis. Verùm isti Annales, quos Petavianos vocant, interpolati sunt, et quæ de ortu Caroli M. recitantur, manifestè addititia sunt. Vide quæ notavimus Tom. 2, pag. 642. Monachus

Pratensis de suo dicit, Carolum tunc annos septem natum; sed non asserit se id accepisse ab ipsius Caroli ore. Audiverat quidem ab ipso Carolo, eum tunc versatum fuisse in puerili ætate: quæ verba perperam interpretatus est de septimo hujus Principis anno, cum fortasse jam tunc duodecimum impleisset. Helinandus, citatus ab Alberico in Chronico ad annum 753, loquens de adventu Stephani II Papæ in Franciam, ait: Pontifex verò venit ad Monasterium S. Mauricii: Pippinus properavit ei occurrere cum uxore et filiis, præmittens filium suum Carolum, qui postea dictus est Magnus, qui jam erat duodecim annorum.

A » pro magno computabatur. At ubi, ipso Sancto demonstrante, genitori meo placuit ut hunc in orientali parte hujus basilicæ tumulari condignè satageret ; libet mihi narrare vobis, vidisse me ibi tria miracula, qualia postea nec vidi, nec anteriori tempore de aliquo Sanctorum facta relegi.

» Adveniente namque bonæ memoriæ genitore meo unà cum Proceribus regni sui, adest optata * dies, aperitur terra, levatur cum omni facilitate ipsum sanctum corpus cum suo sepulcro diligenter clauso : atque pariete Ecclesiæ perforato, intra aulam hujus, occidentali in parte, cunctis exsultantibus, deponitur ; ibique reliquum diei et sequentis noctis officium dignè celebrantes, crastinum præstolati sunt diem. Nec mora, adest primo mane divæ memoriæ genitor meus ; ego quoque, germanusque (a) meus, pedissequi ipsius, cunctique Proceres ipsius regni, cupientes cœptum opus ad finem honestum usque perducere. Vectes

B » autem præparati sunt longissimi, quibus superpositum deberet sanctum corpus à multis efferri, non propter ponderis gravedinem, quod jam experti erant à paucis posse portari ; sed propter religiosum obsequium, quod gaudebat se unusquisque vel ab aliis portantibus vectes contingere posse. Cum autem religione accedens ipse genitor meus et Primates electi ab ipso, adprehenderunt sepulcrum, volentes perficere opus inchoatum. Sed ita multorum manibus levare nitentium perstitit immotum, ac si radicitus terris teneretur affixum. Et cum ab his diu diversis machinis labor fuisset sine effectu expensus, cœpit ipse genitor meus omnesque Optimates illius contristari, seque metipsos vehementer reprehendere, quare eum de loco, quem sibi vivens ad pausandum elegerat, in quo tot anno-

C » rum curriculis jacuerat, levare præsumserint. Vocanturque Episcopi, et interrogati dixerunt : Scit, ô gloriosissime Rex, serenitas vestra, beatissimum Germanum Episcopum esse : ideòque rectum nobis videtur, et hoc ipsum sanctum delectari putamus, ut ab Episcopis sanctum ejus corpus transferatur. Omnibus autem hoc consilium conlaudantibus, et multa prece hoc ab eis fieri deposcentibus, remotis ceteris accedunt Episcopi, conanturque à terra levare eum. Sed nihilominus ipsos vectes adprehendentes, aliquamdiu frustra laborantes, impossibilitatem suam omnibus patefecerunt, sepulcro inmoto manente. Cunctis autem impossibilitatem ipsum levandi expertis, rursum consuluntur Episcopi, dixeruntque : Certum est nobis, ô piissime Rex, beatum Germanum se hinc ad designatum locum transferri velle : tamen quia nec celsitudo vestra, nec humilitas nostra illud perficere potuit, opinamur quod ipse Sanctus servientes sibi in hoc Monasterio fratres de bajulatione sui corporis honorare velit, quod eos semper certius et amabilius in sanctitate ipsi servire delectet. Adsensi sunt omnes ; jussique accesserunt ipsi Monachi ad Sancti tumulum, volentes eum à terra levare. Sed nulla arte id facere valentes, diu multumque inaniter laborantes, fatigati impossibilitatem suam et opere et voce fatentes cesserunt.

» Piissimo autem genitore meo flente, cunctisque Optimatibus ipsius vehementer contristatis, exstitit quidam qui diceret : Si dignetur clementissimus dominus noster Rex audire verbum ex ore tantilli servuli sui, causas hujus impossibilitatis puto me veraciter narraturum. Est in hoc pago Parisiaco villa vestra, vocabulo Palatiolum, et in circuitu ipsius sunt villulæ istius Monasterii constitutæ. Ipsi autem fiscalini vestri ob fortitudinem celsitudinis vestræ valde sunt insolentes et temerarii, et multa mala contra hunc locum perpetrant, videlicet homines et pecora cædendo et occidendo, vineas et messes, prata et silvas devastando, atque in aliis modis familiam hujus Ecclesiæ persequendo et affligendo. Ideòque spero quod hanc à larga munificentia vestra hic beatissimus his impossibilitatibus exposcat Antistes. Quo audito, piæ recordationis genitor meus stupore adtonitus magno, ait : Verè justa est in hac parte nostra tribulatio ; et pia exstat beatissimi Germani erga nos admonitio : quia dum nos valde fuimus intenti hoc opus ociùs consummare, non avaritia nobis, sed oblivio hunc mœrorem, quem perperissi sumus, noscitur induxisse. Et ponens vadium suum super sanctum tumulum : Accipe, inquit, ô beatissime Germane, villam nostram (b) Palatiolum cum omnibus appendiciis suis tibi familiæque tuæ hactenus inimicam, amodò autem et

Cap. 4.

* viii Kal.
Aug.

Cap. 5.

(a) Si Annalium Petavianorum Interpolatori fides est, Carolomannus natus est anno 751. Igitur hic Princeps trimus ad Ecclesiam pedibus ire potuerit, et quidem è Palatio regio, quod tunc, sicuti hodie, satis dissitum erat ab Ecclesia S. Vincentii, nunc S. Ger-

mani à Pratis. Quod certè abhorret à fide.

(b) In Codice censuali Irminonis Abbatis recensetur secundo loco Palatiolum, *Palaiseau*. Quo tempore vel quo pacto à Monasterio distractum sit, incertum.

» deinceps perpetualiter profuturam ; tantum ut sacri corporis tui portitor dignus A
 » existam. Simulque cum hac voce mittentes tam ipse quam Optimates ab ipso
 » electi manus ad feretrum, tanta cum celeritate ac facilitate levaverunt, ac si
 » nihil in se ponderis haberet. Viso autem tanto miraculo tam Episcopi quam re-
 » liqui Clerici, quam magna poterant voce, *Te Deum laudamus, te Dominum con-*
 » *fitemur*, præcedentes sanctum feretrum, jubilaræ cœperunt. Sed quis dignè refer-
 » re queat lætitiâ atque alacritatem totius populi ? quomodo unusquisque gauden-
 » do certabat humeros sub feretro sancto ponere ? Multi autem, quibus hæc facul-
 » tas minimè dabatur, magnum sibi lucrum ducebant, vel extremam partem ve-
 » ctium manu contingere posse : alii verò, quibus et hoc minimè suppeditabat,
 » vel vestes portantium se contingere posse gaudebant.

Cap. 6.

» Ventum erat ad fossam in orientali parte hujus Ecclesiæ, quæ præparata tan- B
 » tum onus exspectabat suscipere : et ecce altera nascitur difficultas. Nam vectes,
 » super quos sanctum fuerat delatum corpus, ob longitudinem sui et brevitatem
 » cryptæ, ipsum sarcophagum fossæ coaptari prohibebant. Juvat ergo paullulum
 » subsistere, donec quid facto opus sit plenius possit videri. Consenserunt omnes
 » ut vectes à superiori parte inciderentur ; quatenus ipse sarcophagus fossæ coap-
 » tari possit. Sed his obstitit genitor meus dicens : Vereor ne dum secundum ve-
 » stram sententiam vectes reciduntur, sanctum sepulcrum his superpositum in ali-
 » quo, quod absit, lædatur. Tutius ergo consilium exinde quærere oportet. Et illo
 » hæc dicente, nullo hominum tangente, sed cunctis in verbo Regis suspensis,
 » repente motus est sarcophagus de vectibus illis, et celeri lapsu, cunctis stu-
 » pentibus, et præ timore ora tenentibus, depositus in fossam sibi præparatam. In C
 » ipsa autem motione tantus odor miræ et inexpertæ suavitatis de ipso sepulcro eva-
 » poravit, totamque hanc Ecclesiam replevit ; ut omnes inibi consistentes, quasi in
 » ecstasi à dulcedine illa conversi, per dimidiam fere horam, nec aliquid sibi col-
 » loqui, nec se invicem respicere possint. Tunc demum quasi de sopore evigilan-
 » tes, ut data est copia fandi, intra se mutua cœperunt allocutione admirando
 » conquirere, quid sibi actum esset : respicientesque ad fossam, ipsum sepulcrum,
 » quod minutatim fractum esse timebant, vident sanum et integrum tam ordinatè
 » et decenter compositum, ut nulli esset dubium, hoc ministerio Angelorum fuisse
 » peractum. Cunctis verò stupentibus, ego utpote pueriliter ludens, casu ipsam fos-
 » sam insilii, ubi mox primum dentem de ore meo mutavi. » Hactenus digesta, D
 serenissimo Cæsare domino Karolo narrante, comperimus.....

Cap. 8.

* *Id est, sa-*
nitate homi-
nis contracti.
 An. 754.
 * S. Ger-
 mani.

Nec multò post veniens præcellentissimus Rex Pippinus, atque tanti miraculi
 * novitate gavisus, oratione peracta, eundem qui fuerat redditus sanitati, suis
 exorat obtutibus præsentari. Quem cum diutius fuisset intuitus, cœpit sciscitari ab
 eo, quid faciendi, vel quò commorandi voluntatem haberet. Is verò * recupe-
 ratoris sui immemor, et pristinæ mendicitatis amator, postulat sibi à Rege auxi-
 lium tribui, quatenus illuc, unde venerat, potuisset reverti. At verò piissimus Rex
 ei statim clementi animo duo argentea vasa, pariterque equum dari præcipiens,
 præsaگو spiritu infit : « Ego quidem voluntati tuæ libentissimè faveo ; te autem hinc
 » discedere velle, videtur mihi nec debere, nec perficere posse. » Quam ejus sen-
 tentiam * divinitatis spiritu prolatam, sequentis mox signi adtestatio declaravit.

* *f. divina-*
tionis.

E

EX VITA S. STURMII ABBATIS FULDENSIS

à S. (a) Eigile Fuldensi Abbate conscripta.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 8, p. 269.

N. 16.

An. 755.

HOSTIS humani generis invidus tantam in plebe utilitatem non sustinens,
 discordias inter Fratres seminare cœpit, et trium falsorum Fratrum mentes
 instigabat, ut fallaces causas componerent : Sturmen verò Dei servum et fidelem
 universis apud Regem Pippinum accusarent. Hi cum talibus suasionibus diaboli
 essent seducti, malo inter se consilio inito, in Lulli Episcopi suffragium confisi
 perrexerunt ad Regem, et beatum virum apud illum accusabant, crimen nescio
 quod de inimicitia Regis objicientes ei. Cumque vir Dei Sturmi illuc esset præ-
 sentatus, illorum falsitatem patienter sustinens, noluit se magnopere inde excusare.....

(a) Eigil fuit quartus Abbas Fuldensis ab an. 818 ad an. 822.

A Tunc pravorum prævaluit voluntas , jussitque Rex Pippinus beatum tollere virum , et in exsilium cum paucis suis mittere (a) Clericis , id est ad magnum Cœnobium quod dicitur (b) Unnedica ; ubi ab Abbate , qui illi Monasterio tunc præfuit , et ab omnibus Fratribus benignè et honorabiliter est susceptus , et ibi per biennium amandus omnibus exsulabat..... An. 759.

Consolator humilium Deus preces exaudivit supplicantium. Et quia hoc constituit ut postularetur , precibus fidelium annuens , suscitavit cor Pippini Regis , ut de beato Sturme cogitare cœpisset , et eum de exsilio , ubi erat , ad Palatium suum adduci honorificè præciperet. Qui cùm adductus ad Palatium concitè fuisset , et ibi in Capella Regis per plures esset dies Deum orans , exspectans quid ei Rex imperasset ; contigit quadam die ut in venationem Rex pergeret , ac , ut solitus erat , ad orationem primo diluculo veniret , et ceteri (c) servi Dei post vigilias matutinas quiescerent. Solus Sturmi vigilabat , et ingressum Regis observans , januas ei Ecclesiæ aperuit , et cum claro lumine ad orationem ante eum ibat. Rex verò cùm ad sacras aras Deum Regem humiliter exorasset , erexit se , et alacri obtutu Sturmen intuitus : *Dominus , dixit , congregavit nos modò : et quid hoc fuit , quod Monachi tui apud nos te accusaverunt , nescimus ; et unde irati fuimus contra te , ignoramus.* Sturmi verò constanter ait : *Licet à peccatis immunis non sim , contra te tamen , ô Rex , delictum non feci.* At ille : *Sive , inquit , umquam aliquando contra me nequiter cogitaveris , aut iniquè aliquid gesseris , Deus tibi totum dimittat , et ego ex meo corde ignosco ; et deinceps esto , ait , in gratia et in amicitia mea omni tempore.* Tollensque manu sua de pallio suo filum projecit in terram , et dixit : *Ecce in testimonium perfectæ remissionis filum de pallio meo (d) projicio in terram , ut cunctis pateat quòd pristina deinceps adnulletur inimicitia.* Ita pacati firmiterque in amicitia fundati , Rex iter quod cœperat , arripuit. N. 18.

Igitur post tempus breve Preszoldus et reliqui Fratres de Monasterio Fulda , comperientes quòd amandus illorum Magister Sturmi in gratia et in amicitia domini Regis esset receptus , cogitaverunt ad palatium ire , et Regem deprecari pro Magistro ; miseruntque ad palatium , postulantes à Rege Abbatem suum eis dari : sicut omne quod Deus voluit fieri , facilè et absque labore evenit. Rex verò petitiones Fratrum benignè suscipiens , venerandum Sturmen Abbatem ad illos se mittere promisit : quod per multas orationes servorum et ancillarum Dei fieri credimus. Post non multum temporis spatium Rex vocari ad se Sturmen jussit , eique Monasterium Fuldæ , quod prius habuit , ad regendum commendavit , absolutumque ab omni dominio Lulli Episcopi , ad Cœnobium Fuldæ eum cum omni honore ire præcepit..... N. 19.

Verùm quia vir justus et Deo perfectus , apud universos magnus , et maximè apud Pippinum Regem habebatur ; impetravit suis apud ipsum Regem sermonibus (habebat enim locum familiaritatis non modicum) ut fiscum , id est *Omunstat* , cum omnibus , quæ in illa villa antiqui Reges possidebant , ad supradictum sæpius Monasterium in suam eleemosynam condonaret , atque per conscriptam chartam , sicut mos fuit , firmaret. Mortuo autem Pippino anno ab Incarnatione Domini septingentesimo sexagesimo octavo , sui verò regni vigesimo tertio , Karlus filius ejus patri successit in regnum. N. 21. An. 768.

E (a) Id est Monachis , ut notat Mabillonius. Abbas , Palatinus dictus , præerat. *Idem.*
 (b) Haud dubiè , inquit Mabillonius , *Gimedita* seu (d) Locus insignis de symbolo condonandi injuriam , et quidem fere singularis. *Idem.*
 Gemeticum , insigne Monasterium agri Rotomagensis.
 (c) Id est Monachi qui in palatio degebant , quibus

EX VITA S. OTHMARI ABBAT. SANCTI-GALLENSIS

à Walafrido Strabo Abb. Augiensi scripta sæculo ix.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 3, pag. 155.

WALTRAMNUS quidam , qui sibi vastitatem eremi , in qua S. Gallus cellam construxerat , velut à parentibus hereditario ad se jure transmissam vindicavit , eundem Othmarum à Victore supradicto ad præficiendum eidem cellulæ postulavit : et voti compos effectus , cellulam cum omnibus , quæ ad eam

Hhh iij

pertinebant, illi sollemniter commendavit. Atque ut sui melius desiderii convalesceret utilitas, ad (a) Pippinum Regem profectus, eundem Abbatem ipsi præsenteravit, et locum, cui eum pridem præfecerat, proprietatis jure Principi contradidit, omni instantia deposcens ut regia auctoritate ex integro Othmarus Abbas eidem præficeretur loco. Cujus petitioni jam dictus Princeps adscensum præbens, locum sibi traditum viro venerabili commendavit, et regularem inibi vitam instituere jussit.....

Cap. 3. Quodam etiam tempore ad Pippinum Regem veniens, honorificè susceptus est, et inter alia largitatis ejus beneficia, ad necessitates Fratrum suorum sublevandas argenti libras septuaginta percepit. Sed mox ut ad sua rediret egressus, maximam ejusdem pecuniæ partem præ foribus Palatii pauperibus erogavit.....

Cap. 4. Warinus (b) et Ruadhardus, qui tunc temporis totius Alamanniæ curam administrabant, diabolo suadente, immanissimo avaritiæ morbo præventi, res Ecclesiarum sub sua potestate sitarum magna ex parte in proprietatis suæ dominium per vim contraxerunt. Qui cum sibi de possessionibus B. Galli perplura eodem violentiæ ausu vindicassent, vir Dei Othmarus non possessionibus terrenis inhians, sed Cœnobialis vitæ in eodem loco, rerum ingruente penuria, defectum præmetuens, Pippinum Regem adiit, ipsique tyrannicam eorum præsumptionem exposuit, pariter protestatus grave eum crimen incursum, si eorum actibus consentiendo faveret. Qua pro causa benevolus Princeps utrumque conveniens, interminatus est eis, gratia sua illos omnimodis carituros, si non Ecclesiæ Dei quæ injustè abstulerant, absque recrastinatione restituerent. At illi patriam repetentes, vitio rapacitatis infecti, et bestiali sævitia efferati, jussionem regiam neglexerunt: C virum etiam Dei Othmarum, cum pro hac re iterum Principem adire vellet, missis post eum elanculum militibus, vinculis injectum per vim reduci fecerunt.....

Cap. 6. Gozbertus quidam vir potens, dum sibi virum Dei commendari ab iniquis Principibus impetrasset, in quadam Rheni fluminis insula, nomine *Stein*, juxta prædium suum custodiæ illum deputavit..... Exacto non multi temporis spatio, [Othmarus] ab his mundanæ perturbationis angustiis ad cœlestis latitudinem gaudii (c) xvi Kalendarum Decembrium die commigravit.

An. 758.

(a) Imò ad Carolum Pippini patrem, ut patet ex Hermanno Contracto in Chronico, ubi Othmarus anno 720 Cellæ S. Galli primus Abbas constitutus, cœnobialem inibi vitam instituisse, et quadraginta per annos nobiliter rexisse dicitur.

(b) Eadem fere habet idem Walafridus Strabo in Vita S. Galli: *Comites verò quidam Warinus et Ruodhardus, qui totius ferè Alamanniæ curam administrabant, cum infra ditionis suæ terminos Ecclesiasticarum non minimam partem rerum suæ proprietatis dominio per potentiam subicere niterentur, maximam de ejusdem Monasterii possessionibus partem sibi vindicarunt. Nam tributa, quæ bonæ memoriæ Pippinus ejusdem Fratribus concesserat, abstulerunt, aliaque quamplurima, quæ ex donatione quorundam re-*

ligiosorum eidem Cœnobio fuerant contradita, suæ rapacitatis abstraxere protervia. Insuper ipsum etiam Abbatem [Othmarum], cum pro hac re apud Principem illos accusasset, vinculis iniecerunt, et in quadam Rheni fluminis insulam juxta locum, qui Stein dicitur, in custodiam relegarunt.

(c) Cum igitur Othmari mors acciderit die 16 Novembris, et quidem anno Pippini regni septimo, ut testatur Iso in lib. 1 Mirac. S. Othmari mox citandus, ea collocanda est anno 758 cum Hepidanno in Annalibus: eo siquidem anno mense Martio inchoatus est septimus regni Pippini annus. Hinc corrigendus Mabillonius, qui Othmari obitum in annum sequentem confert.

EX LIBRO I MIRACULORUM SANCTI OTHMARI E

scripto ab Isona Cœnobita S. Galli sæculo ix.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. 2. Sæc. 3, pag. 166.

Cap. 5. Igitur beatus Othmarus primis temporibus Caroli Patris Carlomanni et Pippini à Waltramno nobili ac potente viro ad ejusdem Caroli præsentiam adductus, cellulam S. Galli gubernandam ab illo suscepit, ejusque possessiones per multa annorum spatia in diversis rebus nobiliter augmentando dilatavit. Defuncto autem Carolo, non post multos annos filius ejus Carlomanus divino, ut putatur, amore omissis sæcularis pompæ deliciis, germano suo Pippino regni gubernacula reliquit, et primò Romæ in monte Soracte apud Ecclesiam sancti Silvestri constructo Monasterio regularis vitæ institutis libera colla subdidit, ac deinde in Sarnium Provinciam ob secretioris vitæ amorem secedens, in Monasterio sancti Benedicti, quod est situm in Castro Cassino, reliquum vitæ tempus religiosè conser-

An. 747.

- A** vando (a) complevit. At verò Pippinus Pater Caroli Imperatoris per auctoritatem Stephani Romani Pontificis, deposito ac detonso (b) Rege Hildrico, anno ab Incarnatione Domini septingentesimo quinquagesimo quarto, Indictione septima, ex Præfecto Palatii Rex constitutus, solus Francis imperare cœpit. His ita gestis, præfatus vir Waltramnus, ad cuius possessionem Cellula S. Galli quasi hereditario jure pertinere videbatur, comperto quòd Pippinus ex Francorum consensu in regni sede fuerit collocatus, virum Dei Othmarum, sicut vitæ ejus superior libellus edocet, iteratò adsumens ad Palatium perduxit, atque ejusdem loci titulum ipsi Othmaro à Rege commendari postulavit. Quo facto, sanctus vir multis regiæ largitatis muneribus pro ejusdem loci instructione susceptis, gaudens et tripudians ad Monasterium rediit. Septimo (c) autem anno regnante Pippino, Warini et Ruad-
- B** hardi potentiâ injustè oppressus, plenus dierum, plenus etiam sanctitate meritum, de angustiis hujus vitæ eripitur.

An. 758

(a) Excepta ultima vitæ periodo, quam Viennæ in Gallia absolvit, ubi obiit anno 754.

(b) Childerici dejectio ac Pippini inauguratio per Bonifacium ex consulto Zachariæ Pontificis Romani facta fuerat ante duos annos quàm à Stephano Papa cum duobus filiis Carolo et Carolomanno inungeretur. *Mabillonius*. Childericus vixit usque ad annum 754,

quo priusquàm Pippinus à Stephano Papa inungere-tur, mortuus est. In fragmento enim Chronici Imperii à Labbeo in *Miscellaneis Curiosis* publicato legitur: *Secundæ coronationis Pippini tempore Rex Hildericus Monachus hujus Ecclesiæ obiit.*

(c) Septimus regni Pippini annus currebat cum anno 758 à mense Martio.

C EX VITA S. ALTONIS ABBATIS IN BAJOARIA,

auctore Monacho Altomonasteriensi, sæculo ix.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 3, pag. 218.

- B** EATUS Alto multorum aures dulci respergens famâ, ad Pippinum etiam Francorum Regem Caroli Magni genitorem, qui eo tempore regnans provincias quamplures suo subjugavit regno, deferebatur notitia. Qui quoniam peregrinorum pauperum Deoque famulantium curam gessit, magnam silvæ illius partem, in qua S. Alto habitavit, sibi potestate habita tradidit. Unde factum est, ut quem Rex tanta donatione venerabatur, à plurimis tam longè quàm propè posit
- D** honoraretur; certarentque fideles et religiosi quilibet de Alemanniæ et Baviaræ partibus, in quarum confinio situs est ipse locus, qualiter ipsum visitarent, eique de substantiis suis ac facultatibus ministrarent....

N. 2.

Hæc eo tractante, construxit habitacula servitio Dei apta, necnon Monasterium religiosorum, et spiritualis vitæ amatores adsumsit, secumque habitare fecit. Quapropter usque in diem hodiernum locus ipse dicitur (a) Altonis-Monasterium.

N. 3.

(a) Vulgò *Altenmunster*, in Bajoaria superiore, situm in diocesi Frisingensi, inter Augustam Vindelicorum et Monachium.

E EX HISTORIA TRANSLATIONIS S. MAURI

in Monasterium Fossatense, auctore Odone Abbate Glannafoliensi, anno DCCCLXIX.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 4, pag. 168.

I GITUR tempore Pippini gloriosissimi Regis, cùm adhuc et Monasticæ religionis observantia in eodem sancto * Cœnobio optimè custodiretur, honor etiam et dignitas atque affluentia rerum omnium copiosissimè exuberaret; numerositas quoque religiosorum (a) Monachorum, ut statutum à B. Mauro fuerat, ibi pleniter haberetur; locum ipsum, cum omnium integritate possessionum ad eundem pertinentium, idem præcellentissimus Rex Gaidulfo cuidam Ravennati dedit: qui barbariem sævissimi animi, atque efferæ crudelitatis exercens duritiam, exse-

Cap. 1.

* Glannafoliensi.

(a) Numerus centum quadraginta Monachorum eo in loco à B. Mauro institutus fuerat: nunc locus vix capit decem.

crabili odio Monachos ibidem commorantes persequi aggressus est. Qui ejus immanissimam ferre non valentes oppressionem, circumquaque diffugientes, dispersi sunt; ita ut non remanerent ex eis nisi quatuordecim tantum, qui inopiæ malo compulsi, aliud agere non valentes, quotidianam stipem vix emendicando à supradictotyranno poterant extorquere: excubias semper, prout valebant, apud beati viri corpus sollicitè observabant. Cùmque et ipsi tam famis inediâ, quàm ceterarum miseriarum acerrimo afficerentur cruciatu, nec institutionis sanctæ Regulæ arduam possent ducere vitam; consilio accepto, indumenta deponunt Monastica, habitum Canonorum adsumentes vestimentorum.....

Inde instigatus [Gaidulfus] à dominatore suo Diabolo, Monasterium omne solotenus evertit: ita ut etiam fundamenta nonnullorum eruerit ædificiorum.... Arrii infelicitis multatus damnatione, effusis intestinis infelicem, ut erat dignus, finivit vitam.

EX VITA ET MIRACULIS S. REMIGII EPISC. REMENS.

auctore Hincmaro Archiepiscopo.

Apud Chesnium Tom. 3 Script. Franc. pag. 382.

PROCESSU temporis Pippinus Rex Karoli Magni pater volens Episcopii Laudunensis villam, quæ Anisiacus dicitur, accipere quasi sub censu, sicut et alias quasdam fecerat, venit in ea manere. Ubi cùm dormiret, venit ad eum S. Remigius dicens: *Tu quid hîc facis? Quare intrasti in hanc villam, quam mihi homo te devotior dedit, quamque ego Ecclesiæ Dominæ meæ sanctæ Dei genitricis donavi?* Et flagellavit eum satis duriter, ita ut postea livores in corpore ejus parent. Et cùm disparuit beatus Remigius, Pippinus surrexit, ac correptus validâ febre, quantocius ab ipsa villa recessit: de qua febre non parvo tempore laboravit. Et deinceps Princeps regni usque ad moderna tempora ibi non mansit; sicut nec in Codiciaco, vel Luliaco, nisi Hludowicus Rex Germaniæ, quando super fratrem suum Karolum regnum ejus invasit, in Luliaco mansit: et inde in crastina turpiter ante ipsum fratrem suum fugiens, vix evasit.....

EX VITA ET PASSIONE S. AUSTREMONII

primi Arvernorum Episcopi.

Apud Chesnium Tom. 3 Script. Franc. pag. 379.

INTER Francorum Reges unum diva sublimitas præelegit Pipinum cognomine..... Qui venerandus Rex, nimiumque solers et industrius, Deo gratam jussit aggregari Synodum, in qua fuere Præsules clarissimi et Comites innumeri. Cum his ergo jam dictis Rex plurima, prout divina sublimitas concessit, de fide sanctæ Trinitatis contra Deo contrarios hæreticos disputavit, et incorrigibiles quosque de suo regno cum suis complicibus exturbavit. Aperto quoque demum proprio ærario, infinita munera Dei fidelibus pro suo libitu ad restaurationem Ecclesiarum, et sartatectorum reparationem devotissimè contulit. Huic sacratissimo jure interfuit prævius Rotgerius, Duxque maximus, Pythagoreæ linguæ probatus, et signifer egregius. Hic ortus ex Francorum genere, clariorque Argamemnonio germine, in Curia supradicti Regis altus est nobiliter. Qui, moriente Arvernorum quodam Comite, cognomine Hectore, à Rege suprafato Eufrasiam ei suscepit sobolem: cum qua celebrans dulces hymenæos, omnia, quæ patris ipsius fuerant, suscepit jure. Hic ergo inclytus Comes locum maximum in honore Domini Salvatoris construxit, quem (a) Karrofulum, quasi ob offulam dignitatis Karoli, ejus patre jam defuncto, ipsius Karoli adminiculo onoma indidit. Cui loco castrum, quem * Incisam-petram vocant, ut condigna repotia ab ipso mundi Salvatore mereretur percipere, tribuit: quem cum jam dicta Eufrasia à jam nominato Hectore

An. 764.

An. 785.

* *Pierrencise.*

(a) Carrofulense Monasterium apud Pictones ad fluvium Carantonum in pago Briensi (*de Briou*) conditum fuit anno 785.

jure

A jure hereditario adquisivit. Sed his omissis, cœpta gradiamur semita. Abbates igitur, qui regiæ Majestati aderant, ab eo perceptis maximis muneribus quique grantanter ad propria rediere. Inter quos extitit quidam præclarus, ipsi Regi admodum dilectus nomine (a) Lanfridus; qui omnigena prece sibi tribui poposcit almi Austremonii corpus, quem diu continuerat humatum Vulvicense Cœnobium.

An. 764.

(a) Lanfridus Abbas erat Mauziacensis, ut mox visuri sumus.

EX SECUNDA S. AUSTREMONII TRANSLATIONE.

B

Apud Chesnium Tom. 3 Script. Franc. pag. 380.

EST igitur locus antiqua nobilitate valde eximius et religione præclarissimus, ab Arverno urbe decem distans millibus, vocabulo (a) Mauziacus: quem locum antiquis in temporibus Calminius construxit, Romulæ (b) urbis Senator egregius:..... Cujus sacri Archisterii inerat Rector æternæ et felicitis memoriæ, Lanfridus cognomine:..... Ejus cordi omnipotens Deus immisit salubre consilium,... scilicet ut cum sibi credito Monachorum grege adiret Regem serenissimum, domnum utique Pipinum, suppliciter exorans eum, quatenus ei aliquem ex primoribus SS. Martyrum Arvernæ civitatis ad suum ei liceret transferre Monasterium. Præfatus autem Rex tunc temporis Arvernæ civitate nimis florens pompis morabatur, magna suorum Procerum comitatus caterva, et tam Germanorum quamque Arvernorum stipatus frequentia.

Idem verò Augustus.... audita petitione Abbatis, alacer effectus, cum omni illa regia magnificentia, Episcoporum quoque et Abbatum ac Clericorum haud exiguo numero, (c) Vulvico advenit: et de sanctorum corporibus illuc tumulatis sciscitatus, didicit B. Austremonium doctorem et magistrum Arvernici juris extitisse, et ejus incolas ad fidei rudimenta convertisse, et ab (d) Iciodorensis Cœnobio huc delatum fuisse. Qui statim gaudio magno repletus.... jubet Abbati ut celerem nuntium Fratribus dirigant, ut quantocyus properent, et cum Dei juvamine beatum sibi deferant Martyrem. Qui statim cum ingenti exultatione festinantes, et ad indicium regiæ auctoritatis Joseph ipsius Regis Apocrisarium, qui post ejus discessum Abba extitit (e) Tiernensis Cœnobii, secum habentes, noctem illam pervigilem ducunt, et sanctissimi Martyris thecam reserantes, ipsius sacratissimum corpus ad transferendum educunt:.... In crastinum Rex inclytus diademate insignitus, et nobilissimo ostro tectus, cum suo illo magnifico comitatu lætus adcurrit; totaque protinus regio obviam venit: auferentesque inde S. Martyrem cum plausu et nimia alacritate populorum deferunt.

Augustissimus verò Rex, ad instar David Regis, qui olim ante Arcam Domini ludebat, oblita regali purpura, præ gaudio omnem illam insignem vestem lacrymis perfundebat, et ante S. Martyris exequias exultabat, ipsiusque sacratissima membra propriis humeris evehebat. Erat autem hiems: Janus quippe tunc Februo locum dabat:.... Denique affatim urgebantur eis innumera populorum agmina, quousque ventum est ad Cœnobium, cui vetustus conditor Mauziaco nomen indidit, eò quòd inter aquas conditum sit. Est namque idem locus in tantum fertilis et amœnus, ut penè nullius rei videatur indigus. Ibi ergo, Deo favente, tum B. Austremonius cum magno est honore locatus:.... Anno ab Incarn. Dom. nostri J. C. DCCLXIII, Indict. II, regnante verò domno Pipino anno (f) XXIV, acta est hæc Translatio.

(a) Mauziacus, vulgò *Mauzac* aut *Mozac*, locus est in Arvernæ pagoque Ricomagensi, ejusdem nominis veteri Monasterio insignis: quod Cœnobium S. Austremonii corpus servat, et Monasterium Mauziacense appellatur, quod à Claro-monte decem leucis distat in Septentrionem.

(b) Id est, Gallorum Transligeritanorum Senator.

(c) Volvicus, *Volvic*, Abbatia quondam, nunc Prioratus Mauziaco subjectus, medio ferè itinere jacet inter Clarum-Montem et Mauziacum.

(d) Iciodorum, *Issoire*, locus apud Arvernos ad

confluentes Bessæ annis (*le Besse*) in Elaverem fluvium (*l'Allier*), sex leucis supra urbem Avernorum: vicus primùm, dein oppidum Monasterio S. Austremonii insignitum: quod Monasterium hactenus perseverat sub Ordine S. Benedicti, Congregationi S. Mauri addictum: ubi S. Austremonii caput etiamnunc servatur.

(e) Tiernense Cœnobium sic dictum à Castro Tigherno, quod tum Tiernum vocabant, *Tienn*.

(f) Hic initium regni Pippini repetendum à morte ejus patris Caroli Martelli, id est ab anno 741.

EX GESTIS MSS. AUTISSIODORENSIUM EPISCOP.

Apud Chesnium Tom. I, pag. 786.

HAINMARUS vocatus Episcopus tenuit principatum annos xv. Fuit enim vir valde strenuus, atque nobilitate generis non mediocriter decoratus, simul quoque fundorum dignitate ditissimus. Nam in tantum ejus potestas seculariter excrevit, ut usque ad Ducatum penè totius Burgundiæ perveniret. Contigit autem eo tempore Pipinum filium prioris Karoli Aquitaniam ex evocatione (a) Eudonis Aquitanorum Ducis adversus Aimonem Cæsaraugustæ Regem perrexisse, qui Lam- B
pagiam ipsius Eudonis filiam in conjugium sumpserat, et fœdera conjugii rupe-
rat. Convenientes autem in locum, qui (b) Iberra dicitur, dum inter se pugnare
cœpissent, hic Hainmarus cum suis in Sarracenorum multitudinem irruens, ma-
xima eos cæde prostravit, devicit, atque simul cum Rege suo, Christo propitian-
te, victor exitit. Sicque Pipinus cum triumpho Franciæ partes repetiit. Sed non
multò post prædictus Eudo pactum, quod pepigerat cum Pipino, fallaci mutatio-
ne deseruit. Unde factum est ut isdem Hainmarus, præcipiente jam dicto Pipino,
iterum Aquitaniam partes, collecta suorum multitudine, repeteret, atque Eudonem
ad bellum provocaret. Quibus in unum congressis, tanta subito cæde Aquitani
corruerunt, ut vix ipse Dux eorum Eudo per fugam dilapsus evaderet. Sed quo-
rumdam insidiante invidia, quæ prosperis rebus semper adesse solet, suggestum est C
Regi quòd ispe Eudo non aliter, nisi ex consensu Hainmari evasisset. Qua de
causa evocatus ab eodem Rege apud (c) Bastoniam villam, quæ est sita in saltu
Arduennæ, custodiæ carcerali est mancipatus. Interjectis itaque paucis diebus, cu-
jusdam nepotis sui ingenio extractus, arrepto equo fugam iniit. Cujus post tergum
cum summa velocitate adversarii insequentes, in loco, qui (d) Lifaus dicitur, in
pago Tullensi, eum consequuti sunt. Qui videns se eorum insidias evadere non
posse, totum se ad divinum contulit auxilium. Nam dum, extensis, brachiis in mo-
dum crucis, oculis ad cælum elevatis, supernam gratiam exoraret, lanceis perse-
quentium confossus, simul cum prædicto nepote suo occubuit : ibique dicitur fuisse
sepultus.

(a) Eudo Aquitaniam Dux circa annum 730 cum Munuze Mauro, Sarracenorum in Catalaunia et Septimania Duce, fœdus pepigerat, eique filiam suam nuptui dederat. Quæ hic narrantur de Aimone Cæsaraugustæ Rege, quæ de Pippino, qui junior erat quàm ut ab Eudone in auxilium evocaretur, falsa sunt. Cur enim nobis obtruditur Pippinus cum Eudone fœdus iniens, cum eo et contra eum bella faciens, cum adhuc viveret Carolus Martellus, qui Eudoni sex annis superstes fuit? Hinc Cointius hoc bellum Aquitanicum ad annum 763, et angustias, ad

quas redactus est Aquitanorum Dux, ad Waifarum Ducem refert.

(b) Locum qui Iberra dicitur, hic nobis obtrudi pro Berra fluvio, Narbonem inter ac Leucatam fluente, qui hodieque Berre nuncupatur, putat Hadrian. Valesius in Not. Gall. pag. 83.

(c) Bastonia villa, vulgò Bastoigne, non longè ab Urta fluvio, l'Ourt, qui in Mosam influit.

(d) Lifaus vicus est Lifou dictus, sex vel septem leucis distans à Jovis-villa, Joinville.

EX VITA STEPHANI II PAPÆ,

Collectore Anastasio Bibliothecario.

[(a) **H**UJUS temporibus advenit (b) Huhmac Dux Aquitaniam ad limina Apostolorum, ibique se perseveraturum esse promisit. Qui postmodum diabolica fraude deceptus, versutiâ votum frangens Langobardis egrediens maligna exhortatione se sociavit : sed, sicut meruit, lapidibus dignam morte vitam finivit.]

Itaque dum isdem sanctissimus vir (Stephanus Pontifex) jam fatum pestiferum Langobardorum Regem, * immensis vicibus innumerabilia tribuens munera, deprecaretur pro gregibus sibi à Deo commissis, et perditis ovibus, scilicet pro universo Exarchatu Ravennæ, atque cuncto istius Italiæ Provinciæ populo, quos

* *Al.* uni-
versis

(a) Quæ uncinis includuntur, ex Codice Freheri desumpta sunt.

(b) Hunaldus apud Chesnium, qui eadem, sed

depravata, ex Cod. Ms. recitat Tom. 2 Script. Franc. pag. 208.

- A diabolica fraude ipse impius * deceperat Rex , et possidebat ; et dum ab eo nihil hac de re obtineret : cernens prætereà et ab Imperiali potentia nullum esse subveniendi auxilium ; tunc quemadmodum prædecessores ejus beatæ memoriæ domnus Gregorius , et Gregorius alius , et domnus Zacharias , beatissimi Pontifices , Carolo excellentissimæ memoriæ * Regi Francorum direxerunt , petentes sibi subveniri propter oppressiones ac invasiones , quas et ipsi in hac Romanorum Provincia à nefanda Langobardorum gente perpassi sunt : ita modò et ipse venerabilis Pater , divina gratiâ inspirante , clam per quemdam peregrinum suas misit litteras Pipino Regi Francorum , nimio dolore huic Provinciæ inhærenti , conscriptas. Adhuc etiam nec cessavit dirigens , ut suos hîc Romam ipse Francorum Rex mitteret Missos , per quos ad se eum accersiri fecisset. Et dum validè ab eodem
- B Langobardorum Rege civitates et Provincia ista Romanorum opprimerentur , subito (a) conjunxit Missus jamfati Regis Francorum nomine (b) Rodigangus Abbas , per quem misit in responsis omnem voluntatem ac petitionem prædicti sanctissimi Papæ se adimplere. Et postmodum alius Missus familiaris ejus (c) conjunxit , ea ipsa annuntians. Cùmque à Langobardis , ut præfatum est , antiqua Romana urbs et castra universa distringerentur , ita etiam ut Cicanense castellum , quod colonorum sanctæ Dei Ecclesiæ existebat , usurparet , illicò à regia urbe conjunxit Johannes Imperialis Silentarius cum Missis ipsius sanctissimi Pontificis , deferens secum et quæ deportaverat iniqui Langobardorum Regis Missus , simul et jussionem Imperialem , in qua erat insertum , ad Langobardorum Regem eundem sanctissimum Papam esse properaturum ob recipiendam Ravennatium urbem , et
- C civitates ei pertinentes. Pro quo et de præsentì Stephanus Papa direxit ad eundem blasphemum Regem suum Missum , pro sua et qui cum eo ituri erant indemnitate. Ipsoque reverso , extemplò et Missi jamfati Pipini Regis Francorum conjunxerunt , id est (d) Rodigangus Episcopus , Autcharius Dux , quatenus prædictum sanctissimum Papam (juxta quod petendo miserat) ad suum in Franciam Regem deducerent : quem etiam paratum invenerant ad prædictum Langobardorum Regem properandum pro recolligendis universis dominici perditis ovibus.....

- Itaque unus ex eisdem Francorum Missis , scilicet Autcharius Dux , quanto-
ciùs præcedens * Ticino eum præstolatus est. Cùm verò appropinquasset jamfatus
beatissimus Papa ad civitatem Papiam , direxit ad eum sæpefatus Aistulfus nequis-
simus Rex Missos suos , obtestans eum nulla penitus ratione audere verbum illi di-
cere petendi Ravennatium civitatem et Exarchatum ei pertinentem , vel de reli-
quis Reipublicæ locis , quæ ipse vel ejus prædecessores Langobardorum Reges
invaserant.....

- Quintadecima die mensis Novembris , prædicta vii Indictione , à civitate Pa-
pia movens , suum in Franciam profectus est iter. Et post ejus absolutionem ad-
huc nitebatur superscriptus malignus Langobardorum Rex à prædicto itinere eum
deviare. Quod minimè ipsum sanctissimum virum latuit. Unde et cum nimia ce-
leritate , Deo prævio , ad Francorum conjunxit clusas. Quas ingressus cum his ,
qui cum eo erant , confestim laudes omnipotenti Deo reddidit. Et cœptum gra-
diens iter , ad venerabile Monasterium sancti Christi Martyris Mauricii pervenit :
E in quo et constitutum erat pariter secum Francorum Regem conveniri. Annuente
Domino , sospes isdem beatissimus Pontifex cum omnibus qui cum eo erant ad-
venit. In quo et aliquantis demorantes diebus , ibi Ambrosius Primicerius febre
correptus defunctus est. Conjunxerunt in prædicto venerabili Monasterio Fulra-
dus (e) Abba et Rothardus Dux directi à sæpefacto Pipino excellentissimo
Francorum Rege , petentes eundem sanctissimum Pontificem ad suum progredi
Regem. Quem cum magno honore cum omnibus , qui cum eo erant , ad eum
deduxerunt. Audiens verò isdem Rex ejusdem beatissimi Pontificis adventum ,
nimis festinanter in ejus advenit occursum , unà cum conjugē , filiis etiam , et
Primatibus. Pro quo et ferè ad centum millia filium suum Carolum in occur-
sum ipsius coangelici Papæ direxit cum aliquibus ex suis Optimatibus : ipseque
in Palatio suo in loco , qui vocatur Ponticone , ad ferè trium millium spatium

(a) *Conjunxit*, id est *venit*. Et sic deinceps.

(b) *Rodigangus* , seu potiùs *Droctegangus* Abbas erat Gemeticensis.

(c) Cod. Freher. *venit*.

(d) *Rodigangus* , vel potiùs *Chrodegangus* Metensis

erat Episcopus , et *Autcharius* idem fortè ac *Otgerius* , qui postea in Monasterium S. Faronis secessit.

(e) *Fulradus* Abbas S. Dionysii , erat Presbyter et Capellanus Palatii , sive Archicapellanus.

An. 754.

obedire

descendens de equo suo, cum magna humilitate terræ prostratus, unâ cum con-^A
 juge, filiis et Optimatibus eundem sanctissimum Papam suscepit : cui et vice stra-
 toris usque in aliquantum locum juxta ejus sellarem properavit. Tunc prædictus
 almificus vir cum omnibus suis extensa voce gloriam et incessabiles laudes om-
 nipotenti Deo referens, cum Hymnis et Canticis spiritualibus usque ad præfa-
 tum Palatium pariter et cum Rege omnes profecti sunt sexta Januarii mensis die,
 in Apparitionis Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi sacratissima solemnitate.
 Ibique intus Oratorium pariter consedentes; mox idem beatissimus Papa prædi-
 ctum Christianissimum Regem lacrymabiliter deprecatus est, ut per pacis fœde-
 ra causam B. Petri et Reipublicæ Romanorum disponderet. Qui de præsentī jure-
 jurando eidem beatissimo Papæ satisfecit, omnibus mandatis ejuset ammonitio-
 nibus sese totis nisibus * obaudire : et ut illi placitum fuerit, Exarchatum Ra-^B
 vennæ et Reipublicæ jura seu loca reddere modis omnibus. Sed quia tempus im-
 minebat hiemale, eundem sanctissimum Papam cum suis omnibus Parisius apud
 venerabile Monasterium B. Dionysii ad hiemandum pergere curavit. Quo pera-
 cto, et eo in eodem venerabili Monasterio cum jam fato Christianissimo Pipino
 conjungente, Domino annuente, post aliquantos dies isdem Christianissimis Pi-
 pinus Rex ab eodem sanctissimo Papâ Christi gratiâ cum duobus filiis suis Reges
 uncti sunt Francorum.

Posteâ verò beatissimus Papa præ nimio labore itineris, atque temporis inæqua-
 litate fortiter infirmatus est, ut etiam omnes tam sui quàmque etiam (a) Francorum
 ibidem existentium homines eum desperarent. Sed Domini Dei nostri ineffabili
 clementiâ, qui etiam non deserit sperantes in se, salvum cupiens domnum (b) Chri-^C
 stianissimum, dum eum mane mortuum invenire sperabant, subitò alio die sanus
 repertus est. Pipinus verò jamfatus Rex cum ammonitionis gratia, et oratione
 ipsius venerabilis Pontificis absolutus, ad locum qui (c) Carisiacus appellatur per-
 gens, ibique congregans cunctos Proceres regiæ suæ potestatis, et eos tanti Pa-
 tris ammonitione imbuens, statuit cum eis, quæ semel Christo favente unâ cum
 eodem beatissimo Papa decreverat, perficere.

Interea nefandissimus Aistulfus Carolomannum fratrem benignissimi Pipini Regis
 à Monasterio B. Benedicti, in quo devotè per evolutum temporis spatium mona-
 chicè degebat, diabolicis ei suasionibus suadens, in Franciæ provinciam ad sibi obe-
 diendum, atque adversandum causæ redemptionis sanctæ Dei Ecclesiæ et Reipu-
 blicæ Romanorum, direxit. Dumque illuc (d) conjunxisset, nitebatur (e) omninò,^D
 et vehementius decertabat sanctæ Dei Ecclesiæ causas subvertere, juxta quod à
 præfato nec dicendo Aistulfo Tyranno fuerat directus. Sed, propitiante Domino,
 minimè valuit sui germani Christianissimi Pipini Regis Francorum in hoc firmis-
 simum cor inclinare. Potius autem comperta nequissimi Aistulfi versutiâ, tota se
 virtute idem excellentissimus Pipinus Francorum Rex professus est decertare pro
 causa sanctæ Dei Ecclesiæ, sicut pridem jamfato beatissimo sponderat Pontifici.
 Tunc pari consilio isdem sanctissimus Papa, cum denominato Francorum Rege
 consilio inito, juxta id quòd præfatus Carolomannus Deo se devoverat monachi-

(a) Quidam Codd. Mss. *Franci ibidem existentes de ejus vita desperarent*. Ipse Stephanus in Epistola, quam refert Hilduinus in Areopagitico, narrat quomodo sanatus fuerit. Post quam Epistolam addit Hilduinus : *Gesta sunt autem hæc in B. Stephano Papa divina clementiâ, adjuvantibus sanctis Apostolis Petro et Paulo, per beatissimum Martyrem Dionysium hoc anno, qui est ab Incarnatione Domini nostri J. C. DCCLIV, quinto Calendas Augusti : quo Christi roboratus virtute, inter celebrationem consecrationis præfati altaris, et oblationem sacratissimi sacrificii, unxit in Reges Francorum florentissimum Regem Pipinum et duos filios ejus Carolum et Carlomannum. Sed et Bertradam, ipsius inclyti Regis Pipini conjugem, indutam cycladibus regiis, gratiâ septiformis Spiritûs-sancti in Dei nomine consecravimus : atque Francorum Proceres Apostolica benedictione sanctificans, auctoritate B. Petri sibi à Domino J.-C. vero Deo sibi tradita, obligavit et obtestatus est, ut nunquam de altera stirpe per succedentium temporum curricula ipsi, vel quique ex eorum progenie orti, Regem super se præsumant aliquo modo constituere, nisi de eorum propagine, quos et divina providentia ad sanctissimam Apostolicam sedem tuendam eligere, et per eum, videlicet Vicarium S. Petri, immò Domini nostri J.-C. in potestatem regi-*

dignata est sublimare, et unctione sacratissima consecrare. Hinc corrigendi, ut jam monuimus, Annales Bertiniani, ubi hæc unctio facta dicitur vi Kalend. Aug. et reponendum, v Kal. Aug. seu die vicesima octava mensis Julii, quæ hoc anno in Dominicam incidit. Hujusmodi enim cæremoniæ nonnisi diebus Dominicis aut solemnibus Festis fieri solebant.

(b) Idem, *salvum cupiens omnem hominem fieri, dum*.

(c) Carisiacum, hodie Quiersy, vel Chiersy, locus est ad Isarum fluvium, paucis leucis ab urbe Noviomago distans, ubi Carolus Martellus decessit. Iste conveniunt Stephanum Monachi Britannienses, de quibusdam Ecclesiasticis rebus interrogaturi. Quibus ipse responsa dedit, edita Tom. 2 Concil. Galliæ sub hoc titulo : *Stephani II Papæ Responsa, quæ, cum in Francia esset in Carisiaco villa, Britanniaco Monasterio dedit ad varia consulta, de quibus fuerat interrogatus, anno Christi DCCLIV*. Erat Britanniacum Monasterium quondam agri Noviomagensis ad Oesiam fluvium, nunc Prioratus Ordinis Cluniacensis.

(d) Quidam Codd. Mss. *illuc pervenisset*.

(e) Verisimilius est quod habent Annales Eginhardi, Carolomannum invitum legationem illam obisse.

A cam degere vitam, in Monasterio eum illic (a) in Francia collocaverunt : ubi et post aliquantos dies divina vocatione de hac luce migravit. An. 754.

Porro Christianissimus Pipinus Francorum Rex, ut verè B. Petri tidelis, atque jamfati sanctissimi Pontificis salutiferis obtemperans monitis, direxit suos Missos Aistulfo nequissimo Langobardorum Regi propter pacis fœdera, et proprietatis sanctæ Dei Ecclesiæ ac Reipublicæ restituenda jura : atque bis et tertio juxta sæpefati beatissimi Papæ admonitionem eum deprecatus est, et plura ei pollicitus est munera, ut tantummodò pacificè propria restitueret propriis. Sed ille, peccato imminente, obedire distulit. Ad hæc iisdem excellentissimus Francorum Rex cernens quòd atrocissimi Aistulfi nequaquam valeret quoquo modo saxeum mollire cor, generalem contra eum decrevit facere motionem. Et dum jam ferè medium itineris spatium Francorum exercituum graderentur cunei, rursum ipse sanctissimus vir præfatum benignissimum deprecatus est Pipinum Regem, * denuò * Al. de-
mum. sævissimo Aistulfo dirigi Langobardorum Regi, si quo modo potuisset vel serò tandem ejus sedare sævitiam, et propria propriis saluberrimè suaderet reddere, absque humani effusione sanguinis. Et ita factum est : atque denuò ipse benignissimus Francorum Rex suos eidem Aistulfo misit Missos. Sed et beatissimus isdem Papa, ut verè Pater, et bonus Pastor, ne sanguis effunderetur Christianorum, admonitionis et obsecrationis Apostolicas ei direxit litteras, per quas et fortiter per omnia divina mysteria, et futuri examinis diem conjurans, atque obtestans ut pacificè sine ulla sanguinis effusione, propria sanctæ Dei Ecclesiæ et Reipublicæ Romanorum redderet jura. Sed iniquitate ejus obsistente, nequaquam acquiescere voluit : potius autem è contrario minas et indignationes præfato Pontifici et excellentissimo Pipino Regi, vel cunctis Francis direxit.

Tunc fisus in omnipotentis Dei misericordia antefatus Pipinus Francorum Rex, iter suum * profectus est, præmittens ante suum occursum aliquos ex suis Proceribus, et cum eis exercitales viros ad custodiendum proprias Francorum clusas. Ibiq̃ue conjungentes remoti residebant, proprii Regis præstolantes adventum. [Veniens (b) itaque præfatus benignissimus Rex, unà cum eodem Papa, Maurienna in Ecclesia S. Johannis Baptistæ, ibi devotissimè Missas celebravit, eumdemque Pontificem, sicut et antea fecerat tam ipsi quàm omnibus Proceribus suis, iterum adiens, magnificè honoravit. Munera quoque, quæ Aistulfo per Missos suos dare promiserat, Deo offerens, per manus sanctissimi viri dispensanda tribuit, et in ejus orationes seipsum commendans, prædictos exercitales subsecutus est.] Audiens itaque protervus ille Aistulfus parvos fuisse Francos illos, qui ad custodiam propriarum advenerant clusarum, fidens in sua * ferocitate, subito aperiens clusas, super eos diluculò cum pluribus irruit exercitibus. Sed justus Judex Dominus Deus et Salvator noster Jesus Christus victoriam paucissimis illis tribuit Francis : et multitudinem illam Langobardorum superantes trucidaverunt, ita ut ipse Aistulfus fugâ arreptus vix ab eorum evadere potuisset manibus, nisi usque in Papiam civitatem absque armis fugam arripuisset ; in qua et præ timore Francorum cum aliquantis se retrusit. Ipsi verò Franci introeuntes clusas, cunctum fossatum Langobardorum post peractam cædem abstulerunt, spolia multa auferentes. Conjungens verò Christianissimus Pipinus Francorum Rex, sequipes etiam ejus et antefatus beatissimus Papa factus, usque ad muros civitatis Papiæ utrique pervenerunt : quam et obsidentes, per aliquantos dies viriliter eam Francorum exercitus constrinxerunt. Tunc jamfatus beatissimus et coangelicus Papa Pipinum sæpefatum deprecatus est benignissimum Regem ut jam amplius malum hoc non proveniret, neque sanguis effunderetur Christianorum : imminens salutifera prædicatione, ut pacificè causæ finirentur. Ad hæc (c) Christianissimus Pipinus Francorum Rex ejusdem beatissimi Patris et boni Pastoris audiens et adimplens admonitionem, Deo dilectam pacem inientes, atque in scripto fœdera pactorum adfirmantes inter Romanos, Francos et Langobardos ; et obsides Langobardorum isdem Francorum Rex abstollens : spopondit ipse Aistulfus cum universis Judicibus suis sub terribili et fortissimo sacramento, atque in eodem pacti fœdere per scriptam paginam affirmavit, se illicò redditurum civitatem Ravennatium cum

(a) Codex Velseri, eum Viennæ collocaverunt. Codd. Reg. Mazar. et Thuan. eum Viennæ in Francia.

(b) Quæ uncinis includuntur, addita sunt ex tribus Codd. Reg. Mazar. et Thuan.

(c) Codd. Reg. Mazar. et Thuan. Ad hoc Pipinus

Rex audiens eos paci inhiantes ; atque in scripto fœdere pactum promittentes, dixit summo Pontifici : Fiat secundum præceptum tuum, benignissime Pater. Aistulfus denique Rex.

aliis diversis civitatibus. Et post hoc facta pace inter Romanos, Francos et Langobardos, Rex Pipinus obsides Langobardorum secum ducens, in finibus suis rediit. Cumque ab invicem essent segregati, solitum in perjurii reatum infidelis ille Aistulfus Langobardorum Rex incidens, quod jurejurando promisit reddere distulit. [(a) Direxit quoque cum eo sæpefatus Christianissimus atque Deo amabilis Rex Francorum Missos suos, fratrem suum Hieronymum, atque alios Proceres suos, cum non paucis hominibus, qui usque dum Romam reverteretur, in obsequium ejus essent. Dum enim sæpefatus sanctissimus Papa conjungeret Romam in campum qui vocatur Neronis, ibi invenit Sacerdotes cum Crucibus psallentes, et immensas Domino gratias agentes, similiter et multitudinem promiscuam populorum, turbam tam virorum quàmque mulierum clamantium, et dicentium : *Venit Pastor noster, et post Dominum salus nostra.*] B

An. 753.

* Al. cimiteria.

Post aliquanta temporum spatia furore vehementi repletus adversarius ille, et suæ animæ inimicus Aistulfus, Deo sibi contrario, non solum ea quæ promiserat minimè adimplevit, sed etiam et generalem faciens commotionem, cum universo regni sui Langobardorum populo contra hanc Romanam advenit urbem, quam per (b) trium mensium spatia obsidens, atque ex omni circumdans parte, quotidie fortiter eam expugnabat, omnia quæ erant extra urbem ferro et igne devastans, atque funditus demoliens consumpsit : imminens vehementius isdem pestifer Aistulfus ut hanc Romanam capere potuisset urbem. Nam et multa corpora Sanctorum effodiens, eorum sacra * mysteria ad magnum animæ suæ detrimentum abstulit. [(c) Castrum itaque illud Narniense, quod pridem reddiderat Misso Francorum, à jure B. Petri abstulit.] Hæc itaque impiè ab eodem Aistulfo gesta quantocius sæpedicti Francorum insonuere Regis in auribus. Sed et beatissimus Pontifex per marinum iter suos ordinans, et ad eum Franciam dirigens Missos, unà cum quodam religioso viro Warnario nomine, qui ab eodem Francorum Rege huc Romam directus fuerat, cuncta quæ gesta sunt, et quæ crudeliter Tyrannus ille peregit Aistulfus, (d) subtili refertione suis Apostolicis relationibus sæpefato Christianissimo et Dei cultori Pipino Francorum intimavit Regi, adjurans eum fortiter firmiterque, sub divina diei judicii obtestatione, (e) cuncta, quæ B. Petro pollicitus est, ad implendum. Ad hæc verò Christianissimus Pipinus Rex Francorum fervore fidei motus, iterum cum Dei virtute generalem faciens motionem, in Langobardorum partes conjunxit, et clusas funditus eorumdem evertit Langobardorum. Etenim cum ad prædictas Langobardorum clusas jamfatus Christianissimus Pipinus Francorum appropinquaret Rex, (f) conjunxerunt in hac Romana urbe Imperiales Missi, Georgius scilicet (g) Protosecretæ, et Joannes Silentarius, directi ad prædictum Francorum Regem. Quos suscipiens jamfatus beatissimus Papa, eisdem motionem præfati Francorum Regis nunciavit : quod (h) quidem illi dubium habuerunt credendi. Et adhærens eis Missus Apostolicæ Sedis, eos in Franciam ire absolvit : et pergentes marino itinere quantocius Massiliam advennerunt. In quam ingredienti, didicerunt jam prædictum Francorum Regem Langobardorum fines fuisse ingressum, juxta adhortationem antefati beatissimi Papæ, et promissionem quam B. Petro jurejando obtulerat. Et hæc cognoscentes ipsi Imperiales Missi, tristes effecti nitebantur dolosè Missum Apostolicæ Sedis detinere Massiliam, ut minimè ad prædictum properaret Regem, affligentes eum valde. Sed interveniente B. Petro Apostolorum principe, eorum callida ad nihilum redacta est versutia. Itaque unus ex ipsis, Georgius videlicet Protosecretæ, præcedens Apostolicæ Sedis Missum, celeriter prænominatum Francorum assecutus est Christianissimum Regem : quem et in finibus Langobardorum non procul à Papia reperit civitate ; et nimis eum deprecans, atque plura spondens tribui Imperialia munera, ut Ravennatum urbem, vel ceteras ejusdem Exarchatûs civitates et castra Imperiali tribuens concederet ditioni. At nequaquam valuit firmissimum jamfati Christianissimi atque benignissimi fidelis Dei, et amatoris B. Petri Apostoli, scilicet antefati Pipini Francorum Regis, inclinare cor, ut easdem civitates et loca Imperiali tribueret ditioni. Asserens isdem Dei cultor, mitissimus Rex, nulla

(a) Hæc ex Codd. Mss.

(b) Quæ Romanam obsidionem præcessere cum ipsa obsidione confundere videtur Anastasius : siquidem Stephanus, qui hac in re errare non potuit, obsidionem dies tantum quinquaginta quinque durasse testatur in Epistola ad Pippinum Regem.

(c) Hæc ex Mss. Codd.

(d) Codd. Reg. Mazar et Thuanus, *subtiliter suis.*(e) Idem, *ut cuncta..., adimpleret.*(f) Idem, *venerunt in hanc urbem.*(g) Cod. Freheri, *protus à secretis.*(h) Codd. Reg. Mazar. et Thuanus, *sed illi in dubio habuerunt credere. Tunc adjungens eis Missum.*

A penitus ratione easdem civitates à potestate B. Petri, et jure Ecclesiæ Romanæ, vel Pontificis Apostolicæ Sedis quoquomodo alienari. Affirmans etiam sub juramento quòd per nullius hominis favorem sese certamini sæpius dedisset, nisi pro amore B. Petri, et venia delictorum. Asserens et hoc, quòd nulla eum thesauri copia suadere valeret, ut quod semel B. Petro obtulit auferret. Et hæc prædicto Imperiali Misso reddens in responsis, continuò eum ad propria remeandum per aliam viam absolvit : qui et sine effectum Romam conjunxit.

Dum verò antefatus benignissimus Francorum Rex Pipinus Papiam obsidens constringeret civitatem, tunc Aistulfus atrocissimus Rex Langobardorum, ut veniam illi tribueret, et ab obsidione cessaret, quas prius contempserat conscriptas in pacti fœdere reddere civitates, se modis omnibus professus est redditurum. Et

B denuò confirmato anteriore pacto, quod per elapsam octavam (a) Indictionem inter partes convenerat ; restituit ipsas civitates prælatas, addens et castrum quod cognominatur * Comiacum. De quibus omnibus receptis civitatibus (b) donationem in scriptis B. Petro, atque sanctæ Romanæ Ecclesiæ, vel omnibus in perpetuum Pontificibus Apostolicæ Sedis emisit possidendam : quæ et usque hactenus in archivo sanctæ nostræ Ecclesiæ recondita tenetur. Ad recipiendas verò ipsas civitates misit ipse Christianissimus Francorum Rex suum Consiliarium, id est Fulradum venerabilem Abbatem et Presbyterum : et continuò ipse Rex feliciter cum suis exercitibus Franciam repedavit. Prænominatus autem Fulradus venerabilis Abbas et Presbyter Ravennatum partes cum Missis jamfati Aistulfi Regis conjungens, et per singulas ingrediens civitates tam Pentapoleos quàm et Æmiliæ,

C easque recipiens, et obsides per unamquamque (c) auferens, atque Primates secum unà cum clavibus portarum civitatum deferens, Romam conjunxit. Et ipsas claves tam Ravennatum urbis, quamque diversarum civitatum ipsius Ravennatum Exarchatûs, unà cum suprascripta donatione de eis à suo Rege emissa, in confessione B. Petri ponens, eidem beato Apostolo, et ejus Vicario sanctissimo Papæ, atque omnibus ejus successoribus Pontificibus, perenniter possidendas atque disponendas tradidit, id est, Ravennam, Ariminum, Pisaurum, Concam, Fanum, Cesenas, Senogallias, Esium, Forum-Pompilii, Forum-Livii cum castro, Sussubium, Montemfeltri, Acerragio, Montem-Lucati, Serram, Castellum sancti Marini, Bobium, Urbinum, Callium, Lucolos, Eugubium, seu Comiacum, necnon et civitatem Narniensem, quæ à Duce Spoletano partibus Romanorum per

D evoluta annorum spatia fuerat invasa.

Dum ergo hæc agerentur, ipse infelix Aistulfus quodam loco in venationem pergens, divino ictu percussus, defunctus est. Tunc Desiderius quidam Dux Langobardorum, qui ab eodem nequissimo Aistulfo Tusciæ in partes erat directus, audiens præfatum obiisse Aistulfum, illicò aggregans ipsius Tusciæ universam exercitûs multitudinem, regni Langobardorum arripere nisus est fastigium. Cujus personam despectui habens Ratchis dudum Rex, et postmodum Monachus, germanus præfati Aistulfi, sed et alii plures Langobardorum Optimates cum eo eundem Desiderium spernentes, plurimam trans-Alpium, vel ceteram Langobardorum exercituum multitudinem aggregantes, ad dimicandum contra eum profecti sunt. Ad hæc præfatus Desiderius obnixè præfatum beatissimum Pontificem deprecatus est sibi auxilium ferre, quatenus ipsam Regalem valeret assumere dignitatem ; spondens jurejurando omnem præfati beatissimi Pontificis adimplere voluntatem : insuper et Reipublicæ se redditurum professus est civitates quæ remanserant, immò et copiosa daturum munera. Tunc isdem præcipuus Pater et bonus Pastor, inito consilio cum sæpefato Fulrado venerabili Presbytero et Abbate, atque Consiliario Christianissimi Pippini Francorum Regis, misit suum germanum, Paulum scilicet Diaconem, atque Christophorum Consiliarium, unà cum præfato Fulrado, in partes Tusciæ ad prædictum Desiderium. Cum quo loquentes, confestim per scriptam paginam terribili juramento isdem Desiderius cunctam professus est superiùs annexam sponsionem adimplere. Post hæc verò peracta, statim suum Missum, id est Stephanum venerabilem Presbyterum cum Apostolicis

(a) Id est, anno superiori, post Kalendas Septembres, quibus Indictio octava auspicabatur.

(b) Quid donatio Pippiniana contineret, et quas civitates complecteretur, inter Scriptores non convenit. Contendit Pagius ad an. 755, Num. 6, ab hoc tempore plenam in rebus civilibus administrationem Pontifices tam Romæ, quàm in Exarchatu Ravennatensi

exercuisse, nisi rebellionum motibus aliquando impedirentur : et Cointium anno 796, Num. 6 et seqq. deceptum esse, qui contendit Romam usque ad illum Christi annum Imperatoribus Constantinopolitanis paruisse.

(c) Tres Codices suprâ citati, de unaquaque tollens.... Romam pervenit.

An. 755.

* Al. Comiacum

An. 756.

exhortatoris litteris præfato Ratchiso vel cunctæ genti Langobardorum direxit. Pro- A
perans et prædictus Fulradus venerabilis cum aliquantis Francis in auxilium ip-
sius Desiderii : sed et plures exercitus Romanorum , si necessitas exigeret , in ejus
disposuit occurri adiutorium. Et suffragantibus prædicti sanctissimi Pontificis Deo
acceptis precibus, ita omnipotens Dominus disposuit , ut sine ulla animarum peri-
clitatione antefatus Desiderius per jamdicti cōangelici Papæ concursum eandem ,
quā ambiebat , adsumeret Regalem dignitatem. [* Et dum in Francia esset po-
situs [Stephanus] Rodigango sanctissimo viro Episcopo pallium tribuit , et Ar-
chiepiscopum ordinavit.]

* Ex Cod.
Mss.

EX FRODOARDO DE STEPHANO II PAPA.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 3, in Append. pag. 575.

* Stepha-
nus
An. 753.

* magna cœ-
li serenitas.

* Aistulfus

An. 754.

CONSILIUM * capit interea depromere causam
Francorum Regi, Christoque Petroque fidei.

Accipit hanc miserando pius Pippinus, opemque
Ferre parans, promptus Legatos dirigit Urbi,
Dignari tantum poscens se visere Patrem.
Pastor amore gregis fervens, egressus ovile
Quærit pacem ovium per turbida lustra ferarum.

* Gratia cœlestis, cari solatia Cleri,
Cæsarei mandata apicis, Proceresque Quiritum,
Francorumque Duces Papam comitantur euntem.
Æthereus cœlo præfulgurat hostibus ignis
Climate Francorum, stragemque minatur iniquis,
Prævia prætendens ductamina luminis almo.

Callidus abstertere * Lupus conamina justa
Nititur : invictus persistit pro grege ductor.
Munera fert hosti atque preces. Obduruit ille
Corde Pharaonis, nec oves dimittere captas
Consentit monitus, queruli nec vota patroni
Admittit. Præsul nequaquam ferrea cernens
Pectora molliri, sævæ se abjungit Hyænæ,
Quæ vocat egregii pietas mitissima Regis
Intendens iter, almifico stipante Senatus;
Præteriensque dolos, ductori munera Christo
Laudibus ingeminat : glaciales transmigrat Alpes.

Francigenæ properant Primates, obvia Papæ
Milia festinant, genitis Rex atque jugali
Accelerat junctis, terræque adstratus adorat
Angelicum Patrem, cœlestia jura ferentem.
Fungitur officiis pronus, pedes ipse beatum
Ductat equo vectum, laudesque et carmina dantem
Rectori Regum regali suscipit aula.

Adsidet, observat, devota precamina sumit.
Atque libens votis favet, ac parere paratum
Se perhibens, gaudet Petri servire clienti.

Dumque hiemis prohibente gelu repedare [negatur,]
Sancte tui Martyr Dionysi limina servat;
Vexatus languore gravi, pereunte medela
Auxilii artificis, trahere extrema fata putatur.
Is meliora sequens medicinæ robora certæ,
Supremum poscit medicum, sacrata frequentat
Templa, requirit opem Patrum sibi adesse piorum.
Deditus et precibus præmissi Martyris æde,
Visitur à propriis Petro Pauloque patronis.
Cum quibus et præsens testis Dionysius adstans,

Suadetur

- A Suadetur * Patribus languenti ferre levamen.
 Ille piis parens monitis , comitantibus ægro
 Accedit sociis , pacem denuntiat , aufert
 Corde metum , spondet reditum in sua mœnia lætum.
 Præcipit incolumis surgat, Domino dicet altar
 Nomine Apostolico, referat præconia Christo.
 Luce salutifera , divo quoque nectare fatus
 Exsilit ereptus , præceptaque munia nitens
 Faxere , non sana censetur hebescere mente :
 Donec visa refert , sicque edita Martyris implet.
- B Inque apicem regni * patremque et pignora sacrans
 Unguine munifico ditat , stirpemque futuram
 Culmine sublimat , regali jure decorat ,
 Ornat honore locum , locupletat cultibus aram.
 Tum Rex cum regni Satrapis claroque Senatu
 Rebus consultans trepidis succurrere Papæ,
 Unanimes Christi Petrique ad munia reddit.
 Haud ullis valet averti serpentis iniqui
 Fraudibus , haud fratris vafro molimine missi
 Consiliis : quin germano discrimina præfert
 Ecclesiæ , fixoque studens certamine niti ,
 Præsulis in votis legat mandata tyranno ,
- C Fœdere sub pacis Cephæ sublecta rependat :
 Terque eadem repetit. Neque cor mollire gelatum
 Muneribus suasique valet , nec proficit ullo
 Ad pacem rigidum moderamine flectere pectus.
 Unde gregans turmas Francorum agit agmina ,^{causam}
 Ipse acturus Apostolicam , mediamque terebat
 Recto calle viam : cùm Papa procacia nitens
 Pectora mitificare , petit fera corda moveri
 Regis item Missis , cum quîs mandata precesque
 Dirigit, obtestans fundendo à sanguine parcat.
 Ille minas contrà Patri Regique relegat.
- D Ast hi spem Domino totam committere certi ,
 Se Christo tutore tegi , cui cella geruntur.
 Cujus opem Princeps poscens , promissa protervo
 Munera fert tribuenda humili Patrique gregique.
 Sicque duci sese allegans fidoque patrono ,
 Cœptum carpit iter , mittens præcedere quosdam ,
 Ac servare aditus , artoque adstare meatu.
 Comperiens hostis Regem præcurrere , paucos
 Junctis hos cuneis subito insperatus adorsus
 Stratum se ire putat : stragis sed damna reportat.
 Victus et à paucis , cum pluribus ipse peremtis
- E It , solaque fugæ positæ spe nititur armis ,
 Atque tremens urbis sese vallamine claudit.
 At justî perversorum munimine verso
 Diripiunt prædas. Post cædem vindicis ensis
 Rex Patre prosequitur, fultus celantibus hostem
 Incumbit muris , pacem dum Papa precando
 Fœdera * pellacis compellit inire ** fidelem ,
 Reddere jurantis quæ rapta retentat iniquè.
 Sic sua Rex repetens Francorum regna , beato
 Dat socios Patri Romana ad mœnia fidos.
 Jamque revertenti populorum examina currunt
 Obvia Pastori , grates laudesque ferentes
 Eximias Christo. Cleri populique catervæ
 Excipiunt Patrem præclara tropæa vehementem.
 Ille studens recreare gregem , neglecta referre
 Munia , nocturnis reparat psallentia sacris ,

* à Patribus

* Pippinum
et filios* Aistulfi
** Pippinum

	Carmina digna choris auget , solatia præbet Commoda , devotis certent ut degere psalmis.	A
An. 755.	Hostis at adsuetas volvens sub pectore fraudes , Ingeminat facinus , perjuria nota frequentat.	
* peccata	Crescere temnit * onus , nihili feralia pendit : Invadensque relictæ , nefas cumulare laborat ,	
* sui ad mortem	Atque trahit regni * secum sub tartara vires. Arma rapit , cuneos cogit misera agmina... Ecclesiæ contra columnen , fert prælia Petro , Et sacra sacrilego circumdat moenia ferro.	
* Romanos	Præsul amatori Christi notat improba Regi Pippino acta trucis contra pia * castra draconis.	B
	Expedit ille manus , ultriciaque exserit arma , Jure calens in perjuros certaminis æqui. Cæsareisque et Legatis et jussibus obstans , Nec precibus ceditve minis , aut munere victus :	
* donec	Terribilem sese pravis acri impete præbens. Insistit trepidis , * dum clauso extorquet ab hoste Jura reformari , recipit redditque beato Oppida rapta Petro , reprimitque tumentia colla. Hesperia moderans regiones pace serenat , Gaudentes sub Apostolicis se dedere frenis.	
* S. Petri	Papa Deo grates referens , turrim erigit * aulæ ,	C
* campanas	Argentique colens radiis investit et auri. Ære * tubas fuso attollit , quibus agmina plebis Admoneat laudes et voto referre Tonanti. Prospera Cunctipotens auget , removetur et hostis : Præsulis ad nutum Reges et regna reguntur. Bella soporantur , surgunt sacro ordine fastus. Publica res crescit , dilatat Pastor ovile. Fallaces cavet insidias , ablata receptat. Educensque novas Cephæ splendore columnas , Fabricat Ecclesias , Petro , * fratri genitæque ; Quas fabricis ornat , donisque nitentibus auget : Atque Petronillæ , Regis monitu , ossa venustat.	D

EX VITA S. HILTRUDIS VIRGINIS ,

Scripta ab Anonymo Monacho Valciodorensi , sæculo XI.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 3, pag. 421.

Cap. 1. * DCCLI.	A NNO ab Incarnatione Domini * DCCLI gloriosissimus Princeps Pippinus singularem Francorum et Germanorum Monarchiam obtinuit. Sic enim quia E ad id dignitatis idoneus erat , ut pote vi animi et corporis præditus , fide Catho- licus , sacræ religionis cultor , Zacharia Papa jubente , primùm in Regem conse- cratus est à Bonifacio Pontifice. Sed post Zachariæ decessum cùm in Papatûs ca- thedra Stephanus Papa sederet , et quibusdam causis Ecclesiasticis exigentibus in An. 754. Gallias venisset , ac S. Dionysii Parisiorum Ecclesiam dedicasset ; hunc per se ip- sum cum omni secutura progenie in eadem consecravit Ecclesias benedictione per- petua. Qui cùm modis omnibus ad perfectum veniret , et cunctæ res ei prosperè cederent , etiam Primatum et Optimatum pollebat nobilitate , quales decebat Re- gis Pippini esse. In iis erat Comes quidam , nomine Wibertus , genere nobilis et actibus , pago Pictaviensi ex nobilissima prosapia ortus : et uxor illi , nomine Ada , ex nobilioribus Francorum. Is hostilibus pressuris nimium circumdatus Regem adiit , cujus maximè præsumebat de gratia , et juvabatur munificentia : precibus exegit , quatenus de regio jure locum sibi concederet , in quo salva pace mansio- nem sibi collocans , ab hostibus secederet. Cui Rex , ut erat liberalis munificentia , ad petita annuit , amplas de jure patrimonii sui impertitas sibi possessiones inter
---------------------	---

A Theoraensem et Hannoniensem pagum super fluvium Helpram adjacentes, frugum fertiles, pecoris abundantes, pascuis uberrimas et silvarum densitate opacas, venatione et piscatione plurimum præstantes, adeò ut regium id esse donativum perspicuum appareat. Quid multa? accepit; pro acceptis gratias egit, et quanti essent consideraturus iter arripuit: voluntati suæ satisfactum in hac parte gratum habuit, et cum tota domo ad id locorum migravit.

Quadam igitur die cum in venatibus aprum agigaret, hinc venatoribus, hinc canibus insequentibus, præoccupavit eum supra fluvium Helpram in loco, qui hodie (a) Lescias nuncupatur. Cumque luminibus latè circumductis loci illius opportunitatem prævidisset, divina inspirante clementia; animo occurrit ut locum illum habitabilem redderet, Ecclesiam fundaret, officinas servis Dei utiles ibi

Cap. 2.
Circa an. 764.

B ædificaret, quod ipse situs loci patiebatur. Ad Regem rediit, maximas pro beneficio gratias agit, affectum animi patefacit. Rex affectum viri approbavit, de effectu persuasit, operam suam illi pollicitus est et impendit. Tunc ad uxorem suam venerabilem Adam rediens, demum affectum à Deo inspiratum pandit; sed et favorem, adsumum et opitulationem Regis gloriosissimi edicit. Fiunt utrique in affectu concordēs, sæpeditum locum, qui prius erat ferarum, habitationem efficiunt hominum, et ad ædificationem Oratorii se viriliter accingunt.

Erat illis filius, nomine Guntradius, à puero sacris litteris eruditus, Monasticis disciplinis institutus, Monasticis usibus assuetus, meditationi sanctarum Scripturarum studens, orationi lectionem, lectioni miscens orationem; in vigiliis ac jejuniis pervigil et frequens, quod dicebatur Monachum vivens, mundi nihil appetens. Hinc religiosissimi genitores aliquot Monachici ordinis et vitæ coadunarunt personas, quibus hunc Patrem et Rectorem præfecerunt.....

Cap. 4.

Erat illis et filia, Hiltrudis nomine, pulchra facie, sed pulchrior fide; nobilis genere, sed nobilior pia conversatione..... Huic quidam Burgundionum Princeps, (b) Hugo nomine, quærebat nubere, tum puellæ nobilitate et elegantia, tum longa nobilium parentum notitia et familiaritate illectus. Diem condicunt, conveniunt utrimque: de conjunctione matrimonii agitur, Virginis animus à parentibus prætentatur..... Virgo sacra quid consilii caperet; quid ageret ignorabat. Parentibus resistere non poterat, necnon eis obedire nefas ducebat: attamen immortalis sponso nubere toto desiderio ardebat. Hoc tandem arripuit consilii. Intempesta nocte, paucis admodum et fidis arbitris comitantibus, in proximam silvam **D** confugit, ibique sibi latibulum collocavit. In crastinum piissimi genitores de fuga carissimæ sobolis audientes, non modicè turbantur non modò propter filiam, sed et propter auctoritatem et amicitiam tanti Principis læsam. Suis tamen demandant ut factum silentio tegant. In verba iteratò convenitur, excusationem parentes in medium adferunt, Hiltrudem in interiore conclavi residentem in pridiana sententia perseverare..... Votis ejus si obsistant, iram Dei de cælo timere, si liberos, quos Deus dedit, dignetur ad se trahere, in eo se maximè gaudere. Hinc illi gratias agere, salvam et inviolatam posse manere priorem amicitiam, si alteram de filiabus, nomine Bertam, æquè nobilem; nec minùs formosam, illi in conjugium placeat adsumere. Quid plura? utrimque consentiunt parentes, puellam Principi despondent: Princeps eam legitimè ducit uxorem, quæ et ipsa ante finem vitæ suæ religiosam visa est ducere vitam.

Cap. 5.

(a) Monasterium Lesciense seu Letiense, vulgò *Liessies*, in pago Hainoniensi ad fluvium Helpram prope Avennas oppidum, ab Hungris dirutum, illus-

trius fuit à restitutione sua.

(b) Quæ de Hugone Burgundiæ Principe referuntur, ea dubiæ esse fidei putat Mabillonius.

EX VITA SS. BERTHARII ET ATHALENI MARTYR.

Apud Chesnium Tom. 2 Script. Franc. pag. 185.

An. 744.

IN diebus Pippini gloriosissimi Francorum Regis, qui bello triumphali tyrannidem Haistulphi Longobardorum Principis (a) semel et secundò contrivit, bisque Papam Romanum Stephanum ab ejus oppressione violenta liberavit, claruit quidam laudabilis vitæ Sacerdos, nomine Bertharius, stirpis origine ex utroque parente Aquitanus. Hic cujus meriti et sanctitatis fuerit, probat conversatio sancta, qua bonus inter malos emicuit..... Sic vixit in Waifarii Ducis Aquitanorum nefanda domo, tamquam novus Loth in Sodomorum medio..... Paucis notificandum videtur, quis fuerit ipse Waifarius, ut hujus sancti patientiam plenius admiremur. Erupit enim malignus de malignis, pejor de pessimis, filius Hunaldi Ducis, illius videlicet; qui crebrò contra dominum suum prædictum Pippinum Regem rebellavit, crebroque defectu ad sui desperationem adductus, hoc modo malitiæ suæ congruo ordine effectus est Monachus. Cùm filium suum Waifarium vidisset excrescere corporis enormitate et virium valetudine, consiliorumque subtilium acumine paternas artes ad quæque pervertenda transcendere, mala quidem de se contra Regem commemorans, pejora verò de successore filio lætus existimans (ad comparisonem quippe astutiæ et fortitudinis filii sua pro nihilo ducens conamina) elegit illi facultatis liberæ laxare frena, ut ipse Monasterio lateret otiosus, et ille Regem impugnaret bellicosus. Unde voluit eum ita sibi ducaminis heredem substituere, ut nullus ob propinquitatem illi posset contraire. Idcirco germanum suum Hattonem ad se callidè convocans, oculos ei evulsit, atque his suffultus meritis, Monasterium intravit.

* leg. octavo

Waifarius autem circa triennium paterna potestate simul et malitia potitus, contra Regem dominum suum Pippinum casso conamine multa molitus, in primis vigore Austrauldi et Galemanni Comitum Pippini, perditis copiis destitutus, capta etiam matre cum duabus sororibus suis, et in potestatem regiam redactis, (b) ipse perimitur anno septingentesimo sexagesimo * septimo ab Incarnatione Domini. Quod Hunaldus genitor ejus audiens, (c) Monasterium illicò relinquere, atque ad vomitum, ut canis, rediens, resumptis armis, et recepta conjuge, statuit, ut quondam, contra Regem rebellare, non jam, ut pridem, contra Pippinum, sed contra filium ejus Carolum; nam ille jam obierat. Sed viribus cassatis versus in fugam, atque ab insequentibus captus, et ut fugitivus reductus ante Regis præsentiam, ibi omni potestate privatus, amisit pertinaciam coactus et invitus.

(a) Id est, annis 754 et 755.

(b) A Pippino victus, à suis interficitur in Petroco-

ricensi provincia die 2 Junii anni 768.

(c) Factum id narrat Labbeus anno 769.

A

EXCERPTA EX VITIS SANCTORUM DE CAROLO MAGNO.

B

EX VITA SANCTI GREGORII MAGNI,

Auctore Johanne Diacono.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti Sæc 1, pag. 416.

SED et Carolus noster Patricius, Rex autem Francorum, dissonantiâ Romani et Gallicani cantûs Romæ offensus, cùm Gallorum procacitas cantum à nostratibus quibusdam næniis argumentaretur esse corruptum, nostrique è diverso autenticum Antiphonarium probabiliter ostentarent, interrogasse fertur, quis inter
C rivum et fontem limpidiorem aquam conservare soleret? respondentibus fontem, prudenter adjecit: *Ergo et nos, qui de rivo corruptam lympham usque hactenus bibimus, ad perennis fontis necesse est fluentia principalia recurramus.* Mox itaque duos suorum industrios Clericos Hadriano tunc Episcopo dereliquit: quibus tandem satis eleganter instructis, Metensem Metropolim ad suavitatem modulationis pristinæ revocavit, perque illam, totam Galliam suam correxit.

Sed cùm multo pòst tempore defunctis his, qui Romæ fuerant educati, cantum Gallicanarum Ecclesiarum à Metensi discrepare prudentissimus vidisset, ac unumquemque ab alterutro vitiatum cantum jactantem adverteret: *Iterum, inquit, redeamus ad fontem.* Tunc Regis precibus, sicut hodie quidam viridicè adstipulantur, Hadrianus Papa permotus, duos in Galliam cantores misit; quorum judicio
D Rex omnes quidem corrupisse dulcedinem Romani cantûs levitate quadam cognovit: Metenses verò sola naturali feritate paululùm quid dissonare * pervidit. Denique usque hodie quantum Romano cantui Metensis cedit, tantum Metensi Ecclesiæ cedere Gallicanarum Ecclesiarum Germaniarumque cantus ab his, qui * puram veritatem diligunt, comprobatur. Hæc ergo per anticipationem retulerim, ne in-discussam Gallorum levitatem videar præteriisse.

Lib. 2. c. 9.

Cap. 10.

* prævidit

* meram

EX VITA BEATI ALCUINI ABBATIS,

E

Auctore Anonymo, ejus ferè æquali.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 Sæc. 4, pag. 152.

JUSSUS igitur [Alcuinus] ab Eanbaldo Archiepiscopo * successore Elcberti, ut sibi pallium impetraret ab Apostolico, venit Romam. Cùmque reverteretur accepto pallio, habuit Regem Carolum Parma civitate obvium. Quem magnis Rex alloquens suasionibus et precibus, postulavit ut ad se post expletionem missatici in Franciam reverteretur. Noverat enim eum, quia olim à Magistro suo ad ipsum directus fuerat. Fecit autem Alcuinus, aliorum deservire cupiens profectui, ut sibi rogaret cum auctoritate Regis sui proprii et Archiepiscopi, eo tantum jure, ut iterum ad eos reverteretur: pervenitque, Christo ducatum præbente, ad
 (a) Regem Carolum: quem tenens Rex loco patris amplectitur, à quo artes introductus in liberales, refrigerari paullulùm noverat, sed exsaturari ob fervorem satis nimium nequibat. Tempore verò aliquanto cum eo peracto, dedit illi duo

Cap. 6.
Eboracensi.
An. 781.

An. 782.

(a) Hic est primus Alcuini in Franciam accessus.

- * *Ferrieres* Monasteria, Bethleem scilicet, quod altero nomine * Ferrarias vocatur, et sancti A
Lupi ad Trecas. At denique Albinus nolens sine auctoritate Regis sui et Episcopi
proprium deserere locum, quo educatus quoque capitis comam amiserat, ac in
Levitam consecratus fuerat; postulavit magnum Regem ut daret ei licentiam re-
meandi in patriam. Quem Carolus voce blandientis alloquitur: *Sunt nobis, Ma-*
gister eximie, terrenæ divitiæ sufficienter, quibus te ut patrem honorare gaudemus: tuis
nos oramus diu desideratis, et vix aliquando inventis, tua cum pietatis merce inlu-
strari. Cui Albinus: *Domine mi Rex, tuæ non dispono voluntati renuere, auctoritate*
Canonum firmata cum fuerit. Libenter etiam paterna in regione mea non modica here-
ditate ditatus, hac sprete tibi ut prodesse possim, hic pauper stare delector: tuum est tan-
tum hoc à meo Rege et Episcopo impetrare. Tandem igitur ratione victus, consentit B
ut iret: requiem non dans animis, jam secundò ad eum reverso, firmiter impetra-
ret secum perpetuò ut duraret. Evoluto verò non parvo tempore postquàm Albinus
secundò ad Carolum reversus est, sancti Martini apud Turones præficitur Pastor
Monasterii isdem: qui dignè Deo istud cum aliis regens Monasteriis, vitam sub-
jectorum, quantum valuit, corrigere studuit: ac quos indomitos accepit, rationa-
biles honestisque moribus ut essent et sapientiæ inquisitores, sategit.
- An. 793. Intereà hæresis inimica Deo, partibus quæ pullulabat Hispaniæ, adserens ado-
ptivum Filium Dei esse secundum carnem, ad aures perducitur Caroli. Quod ut
experimento novit Rex magnus et per omnia Catholicus, totis nisibus decertavit
ut destrueretur semen diaboli, zizaniaque de frumentò Dei funditus eradicarentur.
- An. 796. Advocans namque Albinum institutorem suum Turonis, et miserum Felicem hæ-
resis hujus adstructorem de Hispaniæ partibus, congregavit Synodum magnam C
Episcoporum in Aquisgrani imperiali palatio: in quorum ipse sedens medio, Fe-
licem, licèt valde repugnantem, de natura Filii Dei secundum carnem cum Al-
bino doctissimo disputando rationabiliter conflagere jussit. Tum quantum Episco-
porum tunc exstitit silentium! ô quam clara et inexpugnabilis Caroli cum auctoritate
Magistri sui fidei confessio atque defensio! Per plura autem Felix fugiens latibu-
la, plurioribus ab Albino confossus est spiculis, in tantum ut pæne omnes civitates
Israël consummaret, quousque Filius hominis veniret. Nam à secunda usque ad sep-
timam sabbati parvum aliud gestum est.....
- Cap. 8. Cùm igitur senectute unàque infirmitate plus solito se sentiret affectum, diu ut
An. 801. secum tractaverat, velle se significavit Regi Carolo sæculum relinquere, postulans
licentiam apud sanctum Bonifacium Monasticam vitam secundum Regulam sancti D
Benedicti ducere, Monasteriaque sibi commissa suos ut inter discipulos divideret,
si fieri posset. Sed Rex terribilis et pius unum cum omni postulationis affectu
denegavit; alterum libenter audivit, flagitans quietissimus Turonis æquè honorifi-
centissimè ut resideret, sibi que et omni sanctæ Ecclesiæ commissæ non detrecta-
ret. Onera verò sæculi, quæ ipse habuerat, discipulis ut petierat libentissimè dis-
pertit. Fecit ergo et ipse Albinus, ut Rex sapientissimus rogaverat, non quærens
quod sibi foret utile, sed quod multis; ac Turonis diem novissimum præstolatus
fuit.....
- Cap. 10. Rex siquidem magnus Imperatorque jam Carolus potens, orationis gratiâ, una-
que desideratæ conlocutionis mutæ cum Albino, sepulcrum sancti Martini suis
An. 800. cum filiis Carolo, Pippino ac Ludovico visitare studuit. Quo in loco tenens ma- E
num Albini, ait secretè: *Domine Magister, quem de his filiis meis videtur tibi in isto*
honore, quem indigno quamquam dedit mihi Deus, habere me successorem? At ille vul-
tum in Ludovicum dirigens, novissimum illorum, sed humilitate clarissimum, ob
quam à multis despicabilis notabatur, ait: *Habebis Ludovicum humilem successorem*
eximium. Hoc tunc solus audivit Carolus. Sed cùm eosdem Reges erecta cervice,
et Ludovicum humili pòst orationis gratiâ in Ecclesiam S. Stephani incedere cerne-
ret, sedens in loco quo sepeliri volebat, infit sibi adsistentibus: *Cernitis Ludovicum*
fratribus suis humiliorem? Certè videbitis hunc patris celsissimum successorem. Necnon
cùm post communionem corporis Christi et sanguinis manu propria eis misceret
isdem Ludovicus humilitate clarissimus præ omnibus Patri sancto se inclinans, ejus
Luc. 18. 14. osculatus est manum. Tunc vir Domini adsistenti sibi ait Sigulfo: *Omnis qui se*
exaltat humiliabitur, et qui se humiliat exaltabitur. Certè istum post patrem Francia gau-
debit habere Imperatorem. Hoc nos jam factum et videmus et gaudemus. Depositi sunt
qui videbantur cedri, et exaltata est oliva fructificans in domo Domini. Ipse denique
* *L. erudit.* Pater Carolum multâ * erudiens curâ artibus liberalibus Scripturisque divinis; adeò

A ut sapientissimus omnium Francorum efficeretur Regum, qui fuerunt ab adventu Christi. Docuit etiam eum per omne vitæ suæ tempus, quos psalmos poenitentiae cum letania et orationibus precibusque, quos ad orationem specialem faciendam, quos in laude Dei, quos quoque pro quacumque tribulatione, quemque etiam, ut se in divinis exerceret laudibus, decantaret.....

Die autem Pentecostes, peracto matutinali Officio, eadem hora qua ingredi consueverat ad Missas, aurora patente, sancta Albini anima carne solvitur..... Discessit igitur dierum plenus numero XIII Kal. Juini, anno ab Incarnatione Domini DCCCIII.

Cap. 14.
An. 804.

B EX VITA S. STURMII ABBATIS FULDENSIS,

à S. Eigile Fuldensi Abbate conscripta.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 3, pag. 282.

MORTUO autem Pippino anno ab Incarnatione Domini septingentesimo sexagesimo octavo, sui verò regni * vigesimo tertio, Karlus filius ejus patri successit in regnum. Cùm ergo ipse Rex juvenis cunctos, qui patris sui priùs honoribus præditi erant, grandibus muneribus in gratiam suam provocaret; accersivit quoque venerandum Abbatem Sturmen, illumque intimis amicitiiis sibi conjunxit:

N. 21.
An. 768.
* Ita apud
Mabillonium,
sed corrigendum,
decimo
septimo.

C quem cum multis sæpe honoribus atque regalibus munificavit donis. Quodam tempore immisit Dominus in cor ejus, ut pro intuitu retributionis æternæ tractare cœpisset: vocatoque ad se Sturme Abbate, consilium cum eo iniit, et Hamelenburg cum omnibus, quæ ad illum fiscum pertinent, potestativa manu de jure suo in jus Domini et S. Bonifacii ad Cœnobium Fuldæ tradidit. [Quam traditionem Fratres gratanter suscipientes, Domino pro illius incolumitate preces usque hodie fundunt. Vixit deinceps sanctus Sturmi in gratia venerandi Regis Karoli omne tempus vitæ suæ.

Illis quoque temporibus suscepta legatione inter Karolum Regem Francorum et Thasilonem (a) Noricæ provinciæ Ducem, per plures annos inter ipsos amicitiam statuit. Regnante feliciter domino Rege Karolo, annos quatuor Saxonum

N. 22.
An. 770.

D gens sæva et infestissima cunctis fuit, et paganis ritibus nimis dedita. Rex verò Karolus Domino semper devotus, cùm ipse christianissimus esset, cogitare cœpit qualiter gentem hanc Christo adquirere quivisset. Inito servorum Dei consilio, poposcit ut precibus Dominum votis suis annuere obtinerent. Congregato tam grandi exercitu, invocato Christi nomine, Saxoniam profectus est, adsumtis universis Sacerdotibus, Abbatibus, Presbyteris, et omnibus Orthodoxis atque fidei cultoribus, ut gentem, quæ ab initio mundi dæmonum vinculis fuerat obligata, doctrinis sacris mite et suave Christi jugum credendo subire fecissent. Quò cùm Rex pervenisset, partim bellis, partim suasionibus, partim etiam muneribus, maxima ex parte gentem illam ad fidem Christi convertit. Et post non longum tempus totam provinciam illam in parochias Episcopales divisit, et servis Domini ad docendum et baptizandum potestatem dedit. Tunc pars maxima beato Sturmi populi et terræ illius ad procurandum committitur.....

An. 772.

E Quò cùm multum temporis prædicando et baptizando cum suis Presbyteris peregisset, et per regiones quasque singulas Ecclesias construxit; iterum postea Saxonum gens prava et perversa à fide Christi devians, vanis se erroribus implicavit, congregatoque exercitu ultra fines suos egressa est, et usque ad Rhenum vastando et depopulando cuncta pervenit. Cùmque inde reversi essent, infesta cæde quoscumque invenire potuerunt, trucidarunt.....

N. 23.

An. 778.

N. 24.

Tunc iterum Rex Karolus ad confirmationem inchoatæ fidei Christianæ, cum exercitu ad illam terram perrexìt, et venerandum Sturmen infirmum, jam senectute fessum, in Heresburg ad tuendam urbem cum sociis suis sedere jussit. Dispositis secundum voluntatem suam universis Rex cùm rediret, sanctum virum paucos dies post reditum suum in supradicta urbe sedere imperavit. Quo expleto, ad Monasterium vir Dei rediit, habito secum Medico domini Regis Karoli, cui nomen

(a) Bajoariam antiqui Noricum appellabant: Paulus Warnefridi lib. 3 de gestis Langobardorum cap. 31, Noricum provincia quam Bajoariorum populus inhabitabat.

Wintarus, qui ejus subveniret infirmitati. Dum verò quadam die artis suæ ei A nescio quam potionem infuderat, cum qua minuere debuit infirmitatem: sed ita auxit, ut validius et acrius ei lues acerba augetur..... Decimo-sexto Kal. Januarii, ingravescente languore, ad extrema deductus est.... Post verò verba hæc, An. 779. sancta illa anima carne soluta est.

EX MIRACULIS SANCTI BENEDICTI

ab Adrevaldo Monacho Floriacensi scriptis, Caroli Calvi principatu.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2, pag. 375.

Cap. 18.
An. 768.

An. 771.

An. 774.

PIPPINO intereà Rege ad cælestia, ut credimus, dimigrante, Carolus et Carlomannus filii ejus, regni administrationem suscipiunt, factoque sollemni- ter generali Conventu, totum regni corpus ex æquo partiuntur: et Carolus qui- dem eam partem regni quam pater eorum Pippinus imprimis tenuerat, Carloman- nus verò eam cui patruus eorum Carlomannus præfuerat, regendi gratiâ suscipiunt. Sed Carlomannus post administratum biennio regnum, morbo decessit: Carolus autem, fratre defuncto, consensu omnium Francorum, totius gentis monarchiam suscipit. Qui bellum adversus Langobardorum gentem Italianam jampridem Roma- norum potestati subtractam vario jure possidentem, rogatu et precibus Hadriani C Romanæ urbis Episcopi assumit, quod prius quidem et à patre ejus, Stephano Papa supplicante, cum magna difficultate susceptum est: quia quidam è Primo- ribus Francorum, cum quibus consulere solebat, adeò voluntati ejus renisi sunt, ut se Regem deserturos, domumque redituros libera voce proclamarent. Susceptum tamen est tunc contra Haistulfum Regem, et celerrimè completum: siquidem præ- fatum Regem paucorum dierum obsidione apud Ticinum compulit et obsides dare, et erepta Romanis opida atque castella restituere, atque ut reddita non re- peterentur, sacramento fidem facere. Enimverò Carolus incohatum à se bellum nequaquam interpolari permisit, priusquàm Desiderium Regem longa obsidione fatigatum in deditionem acciperet, filiumque ejus Adalgisum, in quem spes om- nium inclinata videbatur, non solum regno, verùm etiam Italia excedere com- D pelleret, omniaque Romanis erepta restitueret, totamque Italianam suæ ditioni sub- jugaret, subactæque filium suum (a) Pippinum Regem imposeret. Ampliata de- nique regia potestate, necesse erat Duces regno subjugatæque genti præficere, qui et legum moderamina, et morem Franciæ assuetum servare compellerent. Qua de re Primatibus populi Ducibusque contigit palatium vacuari, eò quòd multos ex Francorum nobili genere filio contulerit, qui cum eo regnum noviter susceptum tuerentur et regerent. Hac igitur occasione, ut aliquibus videtur; ut plurimis verò credibile visum est, ob Francorum suspectam fidem, quam semel in conjuratione, dum bellum inchoaretur Saxonum, expertus est; iterum autem in conjuratione Pippini naturalis filii, quibusdam servorum suorum fisci debito sublevatis curam tradidit, regni atque inprimis Rahonem Aurelianensibus Comitem præfecit, Bi- E turigensibus Sturminum; Arvernensibus Bertmundum, aliisque, ut ei visum est, locis alios præposuit. Sed Raho, ut ejus debitum exposcebat naturæ, nimia (b) inso- lescens astutia, cupiditate verò crudelior effectus, cum universa, quæ Aurelianen- sium fines continere videbantur, sibi subjecta cerneret, Cœnobio dumtaxat S. Benedicti excepto, quod ab Abbate tunc regebatur Radulfo, consilium habuit, Abbate interfecto, præfatum præripere Cœnobium. Quod maturatò peregisset, nisi pietas indulgentissima Conditoris obviàm se tanto facinori opponere disposuisset. Fretus itaque fiducia peragendæ malignitatis, quemdam è suis satellitibus ad Re- gem dirigit, qui mortuum Radulfum Abbatem nuntiaret, statimque ac penè è ve- stigio alterum mittit, qui Radulfum Abbatem ad colloquium evocaret mutuum. Sanè Legatus Regi directus, accelerato, itinere, palatium venit, jussa exsequitur, necdumque peracto negotio, aliquandiu Palatio immoratur. At verò Radulfus Abbas, consensu equis, cum paucis ad colloquium properat fallentis amici. Sed

(a) Pippinus iste natus anno 776, nonnisi auno 781 Italiæ præfectus est.

(b) Hæc ad initium regni Caroli, seu ad annum 769 refert Mabillonius lib. 24 Annal. Ben. Num. 24.

dum

- A** dum ille iter perageret, Comes balneum ingressus, curam corporis agebat. Cùm-
que adhuc in balneo resideret, Abbas Monasteriolum (a) S. Gundulti ingreditur,
(nam inibi tunc morabatur Comes) obviumque habuit quemdam pomilionem,
nomine Gauringisum, qui facetiis Comiti inserviebat, quique insidias ei Comitis
cùm nutibus, tum sermone denuntians, fugæ auxilium expetere hortatur. Itaque
Abbas, verso gradu, calcaribus equum impellens, citato cursu Ligeris alveum re-
petit, navemque conscendens, in citeriorem transvehitur ripam, celerrimèque
Monasterio recipitur. Intereà nuntiatur Comiti Abbatem inibi affuisse Radulfum,
sed concitè rediisse. Cernens Comes acerrimè se ab Abbate præventum, nec ma-
litiæ suæ ac fraudi locum patere ullum, ninio felle commotus, à balneo exsiliens,
lintheo obvolvitur, seque in lectum aliquantulum requieturus projicit, residente
- B** ad caput ejus Deutheria concubina..... Nocte sequenti morti corporis mortem
animæ socians, * Manum obsequio miserrimam animam Erebi jaculatur ad ima.
At Radulfus Abbas, agnita ejus præpeti quidem, sed serotina morte, legatum di-
rigit, qui Regi et suam renuntiet vitam, et Rahonis exitiales exsequias.

* id est,
dæmonum.

- Regali munificentia huic sacratissimo Cœnobio à priscis Francorum Regibus
per Præcepti proprii syngraphum concessum fuerat uti quatuor naves immunes ab
omni debito fisci liberrimè per alveum Ligeris discurrerent. Cùm itaque suprafati
Comitis tempore harum una ob salis evectionem Namneticam usque ad urbem
pervenisset, atque in regrediendo tuta ex Præcepto Regio omnes itineris portus
civitatesque pertransiret, ad urbem pervenit Aurelianam: ibique à telonariis ci-
vitatibus detenta, rector navis vectigalis gratiâ quæstioni subijcitur. Liberalitatem
- C** Regiam illo reclamante, contempta Regali auctoritate, exactor navem onustam
sale fisco subjicit, atque cum ceteris navibus procuratori portus committit. Erat,
quando hæc agebantur, dies Dominica; sed circa horam ferè diei tertiam, cunctis
Missarum cèlebratione detentis, navis, quæ cum ceteris in portu fiscali tenebatur,
subitò absque humano remige à portu emota, medium Ligerim petit, quò fortior
vis aquæ decurrere solet: ibique adversum pelagus fortiter enatando, pervenit ad
Posterulam, quæ usque hodie S. Benedicti dicitur, ibique appulit. Concurrent
undique ab urbe populi incognitum cernere miraculum; stupentesque voces cla-
moris atque adhortationis proferunt; *Videte, ô cives, contemplamini qualiter novus
nauta dilectus Domini Benedictus mortali sine remige navem propriam mediis regit in
fluctibus.* Confusa denique omnis procuratorum fisci audacia inposterum ab hac sese
- D** compescuit stultitia.

Cap. 19.

(c) Vulgò S. Gondon, nunc Prioratus Abbatiae S. Florentii Salmuriensis.

EX VITA S. LIUDGERI EP. MIMIGARDEFORDENSIS,

Auctore Altfrido ejusdem sedis Episcopo tertio.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 Sæc. 4, pag. 25.

- E** **P**ERVENIT * ejus fama ad aures gloriosi Regis Caroli, qui constituit eum
Doctorem in gente Fresonum ab orientali parte fluminis Labeki supra pagos
quinque, quorum hæc sunt vocabula, Hugmerthi, Hunulga, Fivilga, Emilga,
Fediritga, et unam insulam, quæ dicitur *Bant*. Ipse vero cura sollerti gregi sibi
credito studuit ministrare fluentia doctrinæ Domini, fana destruere, et omnis er-
roris pristini abluere sordes. Curavit quoque ulteriùs doctrinæ derivare flumina; et
consilio ab Imperatore accepto, transfretavit in confinio Fresonum atque Dano-
rum ad quamdam insulam, quæ à nomine dei sui falsi Fosete *Fosetes-landt* est ap-
pellata.....

Lib. 1.
Num. 19.
* Liudgeri.
An. 787.

Intereà per dispositionem misericordis Dei Saxones conversi sunt ad Dominum;
et Rex Carolus eundem virum Dei Liudgerum Pastorem in parte occidentali
Saxonum constituit: cujus parochiæ sedes est principalis in pago Sudergoë, in
loco cujus vocabulum est (a) *Mimigerneford*, ubi Domino ipse honestum construxit
Monasterium sub Regula Canonica Christo famulantium.....

N. 20.
An. 802.

(a) Hic locus postea à Monasterio, quod ibi S. Liudgerus construxit, dictus est Monasterium, vul-
gò *Munster*, apud Westfalos seu occidentales Sa-
xones.

Tom. V.

L 11

- N. 21. Dedit quoque ei Rex Carolus in regno Francorum in pago Bracbante, in loco **A**
qui (a) Lotusa vocatur, Monasterium S. Petri gubernandum, cum omnibus ad-
jacentibus suis ecclesiis et villulis.....

(a) Lotusa, vulgò *Leuse*, Hannoniæ oppidum in- rum appellatur apud Baldericum in Chronici lib. 2,
ter Athum et Tornacum, Monasterium Canonico- cap. 43.

EX ALIA EJUSDEM VITA,

Auctore Werthinensi Monacho, sæculo ix.

Ibid. pag. 46.

B

- Cap. 32. **C**UM à quibusdam Regis Primatibus quasi stirpator Episcopii crimineretur
[Ludgerus,] et qui nullas ædificiorum honestates, nec ipsis ecclesiis con-
gruos metallorum ornatus prævidere scierit; gloriosissimus Imperator ad audientiam
invitavit. Unde dum veniens, mansionem juxta palatium accepisset, mane primo
ad eum Imperator Cubiculario misso, ad suum jussit venire colloquium. Fortè tunc
Antistes, dum consuetudinariis ex more psalmis et orationibus instaret, dixit Cu-
biculario ut præcederet, se mox divino peracto officio secuturum. Dum secundò
et tertio nuntiis venientibus, ille ab incepto non moveretur opere, accusatores
ejus occasionem se invenisse lætati, ex hoc ipsius facto criminationem cumulabant.
Verùm dum completis psalmodiis ante Imperatorem venisset, dixit Imperator: **C**
*Quare nostrum mandatum sic difficile accepisti, Episcopo, ut tot accersitus nuntiis, sta-
tim venire despiceres? Quia, inquit, Deum et tibi, ô Rex, et cunctis hominibus
præponendum arbitrabar: hoc enim ipse mihi præcepisti, curam Episcopalem committens.
Idcirco à tuis licet vocatus nuntiis, Omnipotentis servitium intermittere inconueniens ju-
dicavi: at mox divino peracto obsequio, paratior ad Regis imperium veni.* Quod res-
ponsum ejus Imperator optimus veneratus, *Gratias, ait, habeto, Episcopo, quia
talem te modò reperio, qualem antea aestimabam. Fuerunt autem aliqui, qui facta bo-
nitatis tuæ malevolè apud me interpretati sunt: sed hos deinceps minùs gratos habebo.....*

- Cap. 37. Obiit S. Ludgerus anno Dominicæ Incarnationis dcccix, septimo Kal. Apri-
lis, et sexto Kal. Maii (a) depositus.

(a) Id est sepultus seu in tumulum reconditus, tametsi depositionis et obitus dies promiscuè usurpatur pas-
sim. *Mabillonius.*

D

EX VITA S. WILLEHADI EPISC. BREMENSIS,

Auctore S. Anschario Bremensi Archiep. sæculo ix.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 3, pag. 406.

- Cap. 5. **P**OST hæc verò gloriosissimus Francorum Rex Karolus, qui jam multoties in
gente Saxonum elaboraverat, quò ad fidem Christianæ Religionis converte- **E**
rentur; sed illi aversi semper cordibus susceptam fidem sæpius deserentes, pristinis
magis implicabantur erroribus; auditâ famâ * viri Dei, ad se eum accersiri præce-
pit. Quem ad se venientem honorificè ac reverenter suscipiens, ejus confabulationi
ac doctrinæ libenter animum attendebat, probatumque sanctis moribus ac fidei non
fictæ constantiâ, misit in partes Saxonie ad pagum qui dicitur Wigmodia: quò
inibi auctoritate regali et Ecclesias instrueret, et populis doctrinam sanctæ prædi-
cationis impenderet, atque viam salutis æternæ liberè cunctis illic habitantibus nun-
tiaret. Quod ille ministerium devotè susceptum officiosissimè peregit, ac pertran-
siens cunctam in circuitu diocesim, multos ad fidem Christi evangelizando con-
vertit, ita ut in secundo anno tam Saxones quàm et Fresones in circuitu com-
morantes, omnes se pariter fieri promitterent Christianos. Hoc itaque factum est
(a) anno Incarnationis Domini dclxxxix, regni verò memorati principis Karoli
xiv; qui tamen imperiali necdum fuerat apice sublimatus: quem postea per manus
reverendissimi Leonis Apostolici Imperatorem Romæ consecratum, anno regni

* Willehadi

An. 800.

(a) Id refert Eginhardus ad annum 780.

- A ejus xxxiv, Catholica Europæ consistens Christi venerata pariter et gratulabunda suscepit Ecclesia. Siquidem Imperialis potestas, quæ post Constantinum piissimum Augustum apud Græcos in Constantinopolitana hactenus regnaverat sede, cum deficientibus jam inibi viris regalis prosapiæ, feminea magis directione res administraretur publica; temporibus ipsius per electionem Romani populi, in maximo Episcoporum aliorumque Dei servorum Concilio, ad Francorum translatum est dominium: quoniam et ipse eandem, quæ caput Imperii fuerat, et multas alias tunc in orbe videbantur tenere Provincias; ob quod et jure Cæsarea dignus esset appellatione. Præfato itaque regni ejus tempore servus Dei Willehadus per Wigmodiam Ecclesias cœpit construere, ac Presbyteros super eas ordinare, qui liberè populis salutis ac baptismatis conferrent gratiam.
- B Verum sequenti anno, instigante Diabolo totius boni invido, quidam exstitit perversioris consilii Widikindus, qui rebellare contra Regem visus Karolum, multam secum Saxonum multitudinem aggregavit: qui etiam unanimiter eos, qui in fide Christi stabiles videbantur, persequi ac punire; servos quoque Dei per loca quæque vagantes dispergere, atque à finibus suis effugare cæperunt. Qua persecutione commota, servum Dei contigit, secundum mandatum Domini præcipientis, *Si vos persecuti fuerint in una civitate, fugite in aliam*, de Wigmodia transire in *Utriustri*. Ibiq; conscendens navium, mare circa Fresiam transfretavit: sicque opitulante Christi gratia, persecutionem eorum evasit. Porro Saxones crudelitatem, quam circa Magistrum nequiverant, in discipulos ipsius, exardesciente ira ferventiùs, exercuerunt..... Vir Dei cognoscens nullam sibi tunc temporis prædicandi opportunitatem inesse, arrepto itinere Pippinum Langobardorum Regem adiit: sicque prospero cursu Romam pervenit.....
- C Posthæc autem iterum venerandus * Sacerdos Regem adiit Karolum, qui tunc fortè in castello consederat Saxoniarum *Eresbur*, proponens voluntatis suæ devotissimam in præparatione Evangelii pacis affectionem, atque ipsius in hoc æquissimam requirens præceptionem. Qui pro consolatione laboris ac præsidio subsequentium ejus, dedit ei in beneficium quamdam Cellam in Francia, quæ appellatur *Justina*: præcepitque ei ut iterum pro nomine Christi cœptam repeteret parochiam. Quod ille gratanter ac religiosè suscipiens, rursus venit Wigmodiam, et fidem Domini publicè ac strenuè gentibus prædicabat. Ecclesias quoque destructas restauravit, probatasque personas qui populis monita salutis darent, singulis quibusque locis præesse disposuit. Sicque ipso anno, divino ordinante instinctu, gens Saxonum fidem Christianitatis, quam amiserat, denuò recepit. Sed et totius mali auctor incentorque perfidiæ Widikindus eodem anno Regi se subdens Karolo, baptismi et gratiam (a) consecutus: sicque ad tempus sedata sunt mala, quæ illius fuerant ingesta perniciæ. Posthæc verò cum omnia pacifica viderentur, et sub leni jugo Christi Saxonum ferocia, licèt coacta, jam mitescerent colla; memoratus præcellentissimus Princeps in Wormatia positus civitate, servum Dei Willehadum consecrari fecit Episcopum tertio Idus Julii, constituitque eum Pastorem atque Rectorem super (b) Wigmodiam et Laras et Ruistri et Asterga, necnon Nordendi ac Wanga: ut inibi auctoritate Episcopali et præesset populis, et, uti cœperat, doctrina salutari operibusque eximiis speculator desuper intentus prodesse studeret. Sicque ipse primus in eadem diœcesi sedem obtinuit Pontificalem.....
- E Pia ergo devotione vir Domini cœlo semper intentus, et orationis suæ ad Deum jugiter vota præmittens, sexta Idus Novembris, die (c) Dominico, post solis ortum, Confessor Domini pretiosus in Christi requievit nomine.

Cap. 6.

An. 782.

Matth. 10.
15.

Cap. 7.

Cap. 8.
* Willehadus.
An. 785.

An. 787.

Cap. 10.
An. 789.

(a) Nimirum anno 785, testibus Annalistis. Ea de re vide Epistolam Hadriani Papæ ad Carolum M. infra referendam, quæ est ordine xxvi.

(b) *Wigmodiæ* caput Brema. *Ruistri* Frisiæ Orien-

talibus populi. *Asterga* vulgò *Ostringa*.

(c) Anno proinde 789, qui litera Dominicali D præditus erat.

EX LIB. I MIRACULORUM S. DIONYSII EPISC. PARIS.

Auctore Monacho Dionysiano, sæculo ix.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 3, pag. 348.

Cap. 16. (a) **B**ERTRADA clarissima Regina matre magni Karoli vitam in Monasterio beatorum Martyrum degente, quidam famulorum ejus, nomine Autbertus, per eam quæ * Major-villa dicitur, transiens, videns que inibi tectum situ putrefactum, tigillum inde abripuit, et collo impositum ad Monasterium devectare cœpit. Insecuta mulier cujus erat domicilium, querela voce obtestabatur, ne de villa quæ ferebat, efferret. Cujus prece contemta, cum vicum ingressus jam esset, obriguere subito illius et brachia et manus, nec deponendi tigilli facultas fuit. Quo audito, pia Regina jussit eum ex continenti ad Ecclesiam duci Sanctorum. Sequenti die procedens ipsa, fratres Monasterii evocat, et viro venerabili Benjamin, qui tum eorum primus videbatur, omnem legitimam emendationem admissi spondet, rogans ut pro absolutione viri (necdum quippe tigillum pridie collo impositum deposuerat) Dominum precarentur. Quibus voluntatem Reginæ libenter explentibus, viro integerrima libertas, opitulante Martyrum auxilio, redita est. Regina his visis glorificavit Deum et sanctos Martyres ejus, et munera templo devotissimè auxit....

Cap. 20. Insignis non tantum gloriâ, verum et potentiâ Karolus, cum bellum adversus Saxones susceptum, contra quam gentem à Francis diu animosèque pugnatum est, memorabili industria administraret, sui præsentia vires exercitus acuens; (b) Fardulfum qui, Magenariorum luce excedente, Cœnobio Sanctorum regendo successerat, inter alios qui ad ferendum pondus prælii et gentis audaciam comprimendam evocati undique confluxerant, contigit adfuisse. Hic (c) pignora beatorum Martyrum secum ferri fecerat, et custodes Clericos, qui secum proficiscebantur, delegaverat, uti eis vicissim sibi succedentibus debita exhiberetur religio.

(a) Bertrada obiit anno 783, ex vetustis Annalibus Francorum; et quidem iv Idus Julii, ex Necrologio Argentogilensi. Vide Annales Mettenses ad hunc annum, suprâ, pag. 344.

(b) Nimirum anno ferè 792, ut colligitur ex Annalibus Eginhardi.

(c) Hinc patet S. Dionysium, quem prisci quique Francorum Reges Patronum suum specialem vocare solent in Diplomatis Cœnobio Dionysiano concessis, jam tum in bello audisse ut Galliæ defensorem; ob

idque ipsius Reliquias per Monachos delatas in castra fuisse. Sanè Carolus Calvus in procinctu prælii apud Caroli-vennam initi cum Nortmannis, adivit sepulcrum B. Dionysii, ut per eum celestem opem flagigaret. Et anno 1214 Franci Philippo Rege adversus Ottonem Imperatorem dimicantes, beatum Dionysium Francorum Apostolum in cordis angustia invocasse dicuntur in libro de Triumpho S. Landeberti Episcopi Leodicensis Steppis obtento, cap. 15. Mabillonius.

EX VITA S. LIOBÆ ABBATIS. BISCHOFHEIMENSIS,

Auctore Rudolfo Monacho Fuldensi sæculo ix.

Ibid. pag. 256.

Cap. 21. **P**IPPINUS Rex Francorum et filii ejus Carolus et Carlomannus omni * eam veneratione coluerunt, et præ ceteris maximè Carolus, qui post mortem patris, defuncto fratre, cum quo et ipse paucis annis regnaverat, Imperii gubernacula solus obtinuit; vir sanè christianissimus et verè Imperio dignissimus, atque omnibus retrò gentis illius Regibus fortitudine et sapientia meritò præferendus; qui ita fidem Catholicam diligebat, ut cum omnibus imperaret, Dei famulos et ancillas sublimi humilitate veneraretur. Hic itaque religiosam Dei Virginem ad se frequenter invitata cum magna reverentia suscepit, et dignis muneribus honoravit. Sed et Regina (a) Hildegardis puro eam venerabatur affectu, atque ita ut animam suam diligebat: voluitque ut assiduè secum maneret, quatenus ad viam vitæ verbis ejus proficeret et exemplis. Sed illa ut veneni poculum, ita palatinum detestabatur tumultum. Amabant eam Principes, suscipiebant Proceres, Episcopi cum exultatione amplectebantur.

(a) Nupsit Carolo Magno 771; obiit anno 783.

A

EX MIRACULIS S. GOARIS CONFESSORIS,

Auctore Wandalberto Monacho Prumiensi, sæculo ix.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2, pag. 291.

- C**AROLUS excellentissimæ memoriæ Imperator Augustus à palatio suo, quod in præripiis Rheni fluminis ab ipso constructum Ingilinheim dicitur, quodam tempore navigabat in Castellum, quod situm est super confluentem Mo-
- B**sella et Rheni, descendere, ibique disponens nocte manere, sequentibus eum in singulis navibus filiis Carolo atque Pippino. Cùmque ad Monasterium Confessoris sancti Imperator navigio pervenisset, obvius illi factus Abba Asuerus, rogat uti ad B. Goarem exire, et in Cella ejus caritatem, (ut verbo usitato loquar) facere debeat. Negat suam præsentiam Imperator, et post se conversus, manu cognomini filio annuit, ut navim ad Ecclesiam oraturus egrediatur, ipse proposito tendit itinere. Egresso ad terram Augusti filio, alter ejus filius Pippinus, qui post fratrem navi veniebat, putans patris esse navim quam litori videret appulsam, egressus et ipse est, fratrique nesciens in Ecclesia sociatus. Ibi quòd inter eos graves aliquamdiù simultates et inimicitiae fuerant, inspirante superna clementia, et opitulante Confessoris sanctissimi merito, in fraternam concordiam et foedus amicitiae coierunt. Cibo deinde potuque sumpto, alacres et læti ad locum suprà nominatum, quem cum patre petere cœperant, omnibus suis incolumibus, pervenerunt. Imperator verò qui, filiis egressis, solus cum suis in navi remanserat, cùm ad prædictum locum tendere vellet, coorta repentè densissima nube, et nebulis tenebrosissimis subsecutis, ita in flumine deerravit, ut neque ipse, neque comitum quispiam, sed neque navis gubernator, quò tenderent, quòve navim agerent, ullatenus scire vel videre valerent. Sic per reliquum quod supererat diei in pelago fatigati, vix postquàm suam culpam Imperator agnoscere, et B. Goari supplicare cœpit, multa jam die et ingruente nocte in continentem egressi sunt, tribus tamen aut paullò ampliùs à loco, in quem proposuerant egredi, millibus; ubi et ea manere nocte non sine rerum necessariorum inopia compulsus est Imperator. Factoque die publicè testatus est sui esse peccati et meriti, quòd periclitatus in flumine, quòd à commoditate itineris et apparatu regiæ mansionis sit longissimè disparatus: non frustra sibi hæc accidisse, sed beatum Goarem poenas pro contemptu meritis repetisse, seque supplicia expendisse merentem: vovere se et firmissimè polliceri, nunquam locum viri sanctissimi ullà quamvis magnà itineris festinantia, si ad eum in vicino veniat, declinaturum, quem tali incommodo sit expertus posse de his, qui se negligendum putaverint, expetere quam voluerit ultionem. His votis ad Cellam viginti libras argenti et pallia holoserica duo misit, nec deinceps omni vita sua, quod voverat, aliqua ex causa neglexit. Denique is qui tum regiæ navis gubernator fuit, nunc usque superest, reique gestæ indubitabile testimonium perhibet....
- E** Ejusdem Principis conjunx Fastrada, cùm vehementissimo dentium dolore torqueretur, et ad locum ob remedium ejus doloris oratum venisset, continuò ut supplex facta est, incommodo caruit. Ob quam rem data est ab Imperatore villa quæ Nasonia nuncupatur, et in jure loci hactenus retinetur....
- Excellentissimæ memoriæ Rex Francorum Pippinus pater Imperatoris famosissimi Caroli, postquàm, ut omnibus propè notum est, amore Christi de uxoris suæ sanctæ recordationis Bertradæ rogatu provocatus, Monasterium (a) suprascriptum construxit, constitutis in eo Monachis qui Deo sub regulari ordine militarent, venerabilem virum Asuerum regiminis præfecit officio: qui etiam eidem loco annis v et xl felicissimè præfuit. Hanc cùm pro suæ vitæ merito plurimùm coleret, ejusmodi Constitutionis ei auctoritatem dedit, ut cùm iter agens ad aliquem juris regii locum venisset, licenter quæ itineris essent necessaria sumeret.

N. 15.

N. 16.

N. 44.

An. 762.

(a) Browerus in Annalibus Trevirensibus et Continuis Monasterium Prumiense anno 760 conditum esse contendunt. Verùm Labbeus Tom. 6 Concil. pag.

1698, refert se habere Diploma foundationis hujus Abbatiae concessum die xiii Aug. anno xi regnante Pippino gloriosissimo Rege; ideoque anno Chr. 762.

* *Wormes* Cùm ergo quodam tempore iter à Monasterio in * Vangionum provinciam age- A
ret, et occasione viæ ad sanctum Goarem declinasset, ubi tum Rectoris nomine
præerat quidam Erpingus nomine, neque commoditatem aliquam rerum neces-
sariarum nancisci potuisset, rem, ut erat gesta, paullò pòst Principi retulit, pes-
simum esse dicens, eo loco humanitatem hospitalitatis omnem negari, ubi quon-
dam sub beato viro singulariter virtus eadem viguisset. Pollicetur Rex fore hæc
emendanda, cùm temporis opportunitas arrisisset. Itaque non multò pòst positus
in palatio quod * Attiniacum vocatur, cùm ad generalem populi Conventum
simul Abba Asuerus venisset, evocatum ad se Princeps super his, quæ de Cella
beati viri dicta ab eo fuerant, commonefacit, eique regendam committit, horta-
tus ut eam congruè disponere, atque hospitalitati, quam in ea non sit expertus,
competentem efficere debeat.

An. 765.
* *Attigny*

N. 45. Hæc prima fuit Cellæ jam dictæ cum Monasterio Prumia facta ex Regis Pip-
pini mandato et voluntate conjunctio, quando non ipsi Monasterio et Monachis
subjecta, sed Abbati tantum est beneficii ad regendum jure commissa. Regnante
verò post patris obitum Magno Carolo, orta est inter Trevirorum Pontificem
tunc Weomadum et Abbatem Asuerum pro eadem Celle contentio, asserente
Episcopo eam ad suæ Ecclesiæ jus pertinere, Abbate contrà dicente esse illam
Regis lege hereditaria possessionem, neque in ea posse sibi aliquid Ecclesia vin-
dicare, quæ et sibi esset à Rege Pippino commissa, et in dominium clarissimi
Caroli successoris jure transmissa. Ita eis diu multumque certantibus, et re ad con-
troversiam sæpe deducta, directi sunt ex latere Regis et semel et iterum ac ter-
tiò Legati fidissimi et veraces, qui causam diligenter inquirerent, litemque con- C
gruè terminarent, quique rem examinantes, non aliud, quàm quod Abba pro-
testatus fuerat, invenerunt, Regii scilicet [potius] quàm Ecclesiastici juris posses-
sionem loci sæpediti exsistere.

N. 46. Sed cùm Episcopo hæc nequaquam sufficerent, famosissimus Princeps, habito
in Saxonia super fontem, qui Lippia dicitur, generali Conventu, sub præsentia to-
tius propè regni Primatum et utriusque ordinis clarissimorum virorum, rem per
se examinandam suscepit, omniumque qui tum adfuere iudicio, jurisjurandi con-
ditio Causidico Monasterii, tunc Raberto nomine, est constituta, qua ille postea
cum aliis duodecim firmavit, possessionem sæpe dictam non Ecclesiæ Trevirorum,
sed dominio regio tantum competere. Hoc ergo modo re definita, et Episcopo
tandem adquiescente, famosissimus Rex cum suorum consensu Cellam sancti viri D
Monasterio Prumiæ tradidit, edito traditionis ejusdem privilegio, quo firmavit te-
statusque est se pro amore Christi et eleemosyna parentum suorum, Pippini videlicet
Regis et Reginæ Bertradæ, Cellam ipsam hac lege jamdicto Monasterio subde-
re, ut omni deinceps tempore Rectores Monasterii ejusdem eam tenere, et rebus
ejus libera conditione in usus suorum Deoque servientium fratrum necessarios uti,
ac sine ulla cujusquam contradictione, quæ utilitati communi competere, de ea
facere et ordinare deberent: neque rebus solummodò, quas tempore eodem Cel-
læ dominium retineret, sed et illis, quæ futuris successionibus adquisisset, jure fir-
missimo uterentur.

E

EX HISTORIA TRANSL. S. JUNIANI ABBATIS

è Mariacensi Monasterio in Nobiliacense, à Vulfino Boëtio Episcopo
scripta, sæculo ix.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 Sæc. 4, pag. 432.

N. 1. I GITUR cùm per innumera annorum curricula crebrescentibus malis, et bel-
lorum maximè immanitate, totius Aquitaniæ Provincia redigeretur in solitudi-
nem, videlicet propter insolentiam tyrannorum inter se decertantium, principatûs
culmen ambientium, et Francorum Regum jugo colla submittere nolentium; tan-
ta clade et incendiorum flagrantia consumpta est, ut his concertationibus so-
lùm Respublica deperiret, verum etiam Monachorum Ordo penitus adnullare-
tur. Unde accidit ut (a) Cœnobium illud, quo sanctum * corpus magno religionis

* S. Juniani

(a) Mariacense scilicet, vulgò *Mairé*, apud Pictones.

A cultu venerabatur, deserti solitudo fieret, et omnis exinde Monastici Ordinis cultus aboleretur. Sed post diuturni temporis excursus, divina miserante clementia, tyrannorum superbia debellata est, et sub piissimo Imperatore Carolo pax reddita est, et unitas Ecclesiæ restituta; et loca incendiis conflagrata, et clade bellorum consumpta, iterum restaurata, et ad sui decoris statum ornatûsque perducta.

EX SUPPLETIONE AD VITAM SANCTI AMANDI

à Milone Monacho facta medio sæculo ix.

B

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2, pag. 728.

A NNO Verbi Incarnati dcccix plurima ultra solitum aquarum inundatio facta, multis in locis metas suas excesserat, atque circumjacentes fluminibus agros damnosa segetum vacuatione nudaverat. Quod periculi malum adeousque excreverat, ut etiam incolæ fluminibus proximi habitacula avita cogerentur deserere, et in sublimibus colliculis, donec decrescerent, mutatis tabernaculis habitare. Hæc verò excrescentium aquarum copia de die in diem augmento imbrium intumescens, etiam oras fluvii vocabulo *Scarp* nimietate sua impleverat, qui beatissimi Patroni nostri Amandi tumulo penè contiguus, non ampliùs ab eo quàm viginti passibus distabat. Qui quotidiano cremento supereffluens in tantum excrevit, ut ad sacrosanctam sacratissimi corporis sepulturam accederet, atque omne illud ædiculæ ipsius spatium, quod circa pedes adjacet, superfusis aquis impleret, siccumque pergentibus ibi gradiendi iter negaret.

*Cap. 7.
An. 809.*

EX MIRACUL. S. WANDREGISILI ABB. FONTANELL.

Auctore Monacho Fontanell. sæculo ix.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2, pag. 547.

*Apud Ches-
nium Tom. 3,
pag. 386.*

D ILLUD autem, quod in Germania et Saxonum tunc gentilium populi terra gestum est, dum magnus Rex Carolus eorum terras bellando domaret, silentio præterire non debemus. Quidam namque præfati Monasterii Fontanellæ miles nomine Sigenandus, dum vastando cum aliis militibus diriperet eorundem gentilium opes, comprehensus est ab eis, nonnullique alii. Cumque duceretur ad locum quo decollandus erat, suffragium sancti protectoris Wandregisili crebriùs deposcebat, ut ejus piis precibus imminens mereretur evadere periculum mortis. Sæpiusque ipsius præcipui patroni in prece dum peteret auxilium, quidam ex ipso Saxonum populo, cui nomen erat Abbo, diligenter exquirere cœpit, cur tam creberrimè Wandregisilum nominaret. Respondebat ille; *Quia in veritate ejus sum famulus, et credo me ejus interventu sanctitatis Deo propitio à periculo præsentis liberari discriminis.* At ille; *Hæc, inquit, nocte mihi astitit Wandregisilus, monens ut nihil tibi mali inferrem; sed potiùs cum pace ad tuos redire permitterem. Quod si aliter fecissem, audacter contra meam patrarem salutem; idcirco illæsum te abire permitto:* absolutumque vinculis, et indutum vestibus, armisque munitum ad castra remisit Christianorum. Prædictus autem Abbo Saxonici generis Regi postea obses datus, et ad Fontanellam perductus, credensque in sanctæ Trinitatis nomine, baptizatus verusque Christianus effectus est. Ex cujus ore quidam Fratres nostri, qui adhuc supersunt, narrando hæc referunt, ipsique nobis quæ ab illo didicerunt, postea veraciter narraverunt.

Cap. 2.

Aliud quoque quod in (a) Geroaldo hujus Cœnobii Patre gestum est, narratur miraculum. Is enim Abba jussu Caroli Augusti quadam legatione fungebatur in insula cui nomen est Augia, quam Brittonum gens incolit, et est adjacens pago Constantino, cui tempore illo præfuit dux vocabulo Anowarith. Prosperèque

Cap. 4.

(a) In Chronico Fontanell. cap. 15 dicitur Gervoldus vir pius ac sanctus, qui super regni negotia procurator constitutus est per multos annos, Officium Regi

Merciorum amicus, multis vicibus jussu invictissimi Regis Caroli Magni ad prædictum Regem Offam legationibus functus.

gestis, et pro quibus directus fuerat impetratis, flante vento secundo, Oceanum in A redeundo ingressus, ita subito ventus Zephyrus validissimè flare cœpit, fragorque Oceani terribilis exortus est, ut undarum globi molesque immensæ proceritatem transscendere viderentur arborum. Cùmque omnes, qui cum illo erant in navi, in desperatione essent suprema, nullaque esset spes evadendi, omniumque vultus similes forent effigiei mortis; tandem prædictus venerabilis reminiscens Abba, quas penes se habebat sancti Wandregisili Reliquias, amplectitur ac deosculatur, ceterique Comites ac nautæ navis creberrimis precibus flentes Christi implorant clementiam, ac præfati sancti Patroni preces votaue omnipotenti Deo et ipsi beato vovent Confessori, optantes reddere, si à tanto discrimine ejus suffragantibus meritis mererentur liberari. Protinusque meritis et intercessione ejusdem sanctissimi Patris sæva pericula imperata sunt divinitus cessare: et tranquillitas mira B extemplò est reddita. Discussa turbine maris, prosperoque cursu Deum collaudantes, et pro sui ereptione grates omnimodas omnipotenti Deo sanctoque Wandregisilo referentes, optatum perveniunt ad portum. Sic cunctipotens Deus, qui quondam afflictum audivit Jonam de ventre ceti, prædictum venerabilem Patrem unà cum sociis interventu egregii Confessoris de periculo eruit maris. Unde cuncti qui illic aderant, et ad quos factum hoc pervenire potuit, Christum filium Dei laudaverunt qui meritis famuli sui Wandregisili tale peregit miraculum.

EX VITA S. BENEDICTI ABBATIS ANIANENSIS, C

Auctore Ardone seu Smaragdo ejus discipulo.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 Sæc. 4, pag. 194.

- N. 4. I GITUR vir venerabilis, nomine et merito Benedictus, Abbas ex (a) Geta-
rum genere partibus Gotiæ oriundus fuit. Nobilibus natalibus ortus, sed eum
superna pietas potiori virtutum claritate nobilitavit. Pater siquidem ejus Comita-
tum Magdalonensem, quoadusque vixit, tenuit: et Francorum genti fidelissimus
totis viribus exstitit, fortis et ingeniosus; hostibus enim valde erat infestus. Hic
An. 765. nempe magna prostravit strage Wascones, qui vastandi gratiâ fines regni Franco-
rum fuerant ingressi: è quibus nullus evasit, nisi quem pernix fuga salvavit. Hic D
pueriles gerentem annos præfatum filium suum in aula gloriosi Pippini Regis Re-
ginæ tradidi inter scholares nutriendum: qui mentis indolem gerens supra ætatem,
diligebatur à commilitonibus: erat quippe velox, et ad omnia utilis. Posthæc verò
pincernæ sortitur officium. Militavit autem temporibus præfati Regis: post cujus
excessum, cùm regni gubernacula Carolus gloriosissimus Rex potiretur, ei adhæsit
serviturus.....
- N. 6. Eo anno quo Italia gloriosi Caroli Regis ditioni subjecta est..... sancti (b) Se-
An. 774. quani ingressus est domum, redire suos ad patriam jubet, seque in eodem Cœ-
nobio Christo Deo servire velle indicavit. Postulat ingrediendi licentiam, qua
adepta, mox capitis comam deposuit, et veri Monachi habitum sumpsit.....
- N. 10. Decurso quinquennii et octo mensium in salutiferis rebus spatio, Abbas præfati E
An. 779. Monasterii migravit è sæculo. Tunc omnes uno animo parique consensu Benedi-
ctum sibi præferri optant. At ille suis illorumque non convenire moribus cernens,
ad patrium concitus solum contulit pedem, ibique in patris suamque possessionem
* l'Erau super rivulum, cui nomen est Anianus, necnon prope fluvium * Arauris, cum
præfato viro (c) Witmaro paucisve aliis, juxta B. Saturnini permodicam Ecclesiam,
cellam exiguum ad habitandum construxit.....
- N. 14. Cœpit interea paullatim turba discipulorum crescere, et fama piæ religionis
sensim per circà habitantium ora volitare, seseque extendens ad longè posita de-
currere loca. Et quoniam vallis, in qua primùm insederat, perangusta erat, paul-
lulum extra confinia ejus Monasterium novo opere construere cœpit.
- N. 26. Anno igitur DCCLXXXII, Caroli verò Magni Regis XIV, adjuvantibus eum
An. 782.
- (a) Id est Gothorum, qui ab anno ccccxii Tolosam
insederunt, in vicinas inde regiones effusi: quam-
quam Getas, Danubii juxta Daciam accolæ indige-
nas, à Gothis adventitiis distinctos esse constat. Ma-
billonius.
- (b) S. Sequani Monasterium, vulgò S. Seine, in
diocesi Lingonensi.
- (c) Vir erat religiosus, quem consuluerat Benedictus
initio conversionis suæ.

A Ducibus et Comitibus, aliam rursus in honorem Domini et Salvatoris nostri Ecclesiam prægrandem construere cœpit: sed et Claustra novo opere alia cum columnis marmoreis quamplurimis, quæ sitæ sunt in porticibus: non jam stramine domos, sed tegulis cooperuit.....

Notus itaque factus est omnibus, et fama sanctitatis ejus regias imperialesque penetravit aures. Abiit deinde ad gloriosissimum Imperatorem Carolum ob utilitatem Monasterii, illique Cœnobium pia consideratione præventus, ne incommoda à * parentibus suis paterentur post ejus discessum superstites, per chartam tradidit possidendum; à quo mox immunitatem (a) percepit..... Hæc gloriosissimus Rex Carolus venerabili viro Benedicto per præceptum contulit: sed et circumquaque utilia pecorum laboribusque apta per chartam imperialem loca ab eo suscepit. Honore autem magno ab Imperatore donatus, scilicet argenti libras ferme XL, ad suum in pace rediit quantocius Monasterium.....

B Interea audientes ejus sanctitatis famam, gregisque ejus sanctam opinionem, postulare instanter exempli gratia Monachos nonnulli Episcopi cœperunt, de quibus (b) Leidradus Lugdunensium Pontifex volens Monasterium, quod vocatur Insula-Barbara, reædificare, quæsivit instanter qui ei initium bonæ vitæ ostenderent, et accepit. Siquidem electos fermè à grege xx discipulos, quibus præposuit Rectorem, eosque Burgundiæ partibus ad habitandum direxit: quò, præstante Christo Domino, nunc in sancta religione pollentes et florentes, prægrandis est turba aggregata Monachorum. Theodulfus quoque Aurelianensium Præsul, cùm Monasterium (c) S. Maximini construere vellet, à jam præfato viro postulat regularis disciplinæ peritos: cui mox adsensum præbuit, et bis denos illi Monachos, præfecto Magistro, misit..... Alcoinus quoque ex genere Anglorum, ordine Levites, sapientia præclarus, sanctitatis merito venerabilis, regens Monasterium B. Martini qui fuit Turonensium Pontifex, quique in aula gloriosi Imperatoris Caroli omni honore dignus habebatur, auditam expertamque viri Dei sanctitatis famam, inviolabili se illi caritate conjunxit, ita ut ex suis Epistolis ei sæpe directis aggregatis in unum unus conficeretur libellus. Datis itaque illi muneribus, postulat obnixè sibi Monachos dari. Cui cùm protinus venerabilis Pater adsensum præbuisset, equos misit qui eos ferrent: quos in Monasterio, cui nomen est (d) Cormarine, quod ædificaverat, collocavit. Fuere etiam et hi, ut reor, viginti cum prælato sibi Magistro.....

D Gloriosissimus autem Ludovicus Rex Aquitanorum tunc, nunc autem, divina providente gratia, totius Ecclesiæ [in] Europa degentis Imperator Augustus, sanctitatis ejus vitam compertam permaximè diligebat, ejusque * consilium libenter obtemperabat. Quem etiam omnibus in suo regno Monasteriis præfecit, ut normam salutiferam cunctis ostenderet. Erant enim quædam (e) Monasteria instituta Canonica servantes, Regulæ autem præcepta ignorantes. Cujus ille obediens jussis, circumivit singulorum Monasteria, non solum semel et bis, sed et in multis vicibus, ostendens monita Regulæ, eamque eis per singula capita discutiens, nota confirmans, ignota elucidans; sicque actum est providente Deo, ut omnia pæne Monasteria in Aquitania sita regularem suscipere formam.

Sed is qui bonis actibus semper invidet, innocentiae adversarius et pacis inimicus, non æquum decernit, si pii Regis diutius adhæreret amicitiiis, damnum suæ parti inferre non dubitans, horum si minus indivisa caritas permaneret..... Et primum quidem Clericorum in ejus derogatione accendit animos; tunc demum aulæ regiæ Militum stimulat corda, quorundam etiam Comitum subvertit mentem: omnesque pariter invidiæ face accensi non clam, sed jam palam virus pestiferæ

(a) Hoc immunitatis Præceptum recitatur inter Diplomata ad annum 787.

(b) Leidradus ipse in Epistola ad Carolum M. hæc habet: *Monasterium regale Insulæ-Barbaræ, situm in medio Araris fluvii, quod antiquitus est dedicatum in honore S. Andreæ Apostoli et omnium Apostolorum, nunc autem in honore S. Martini recens videtur esse fundatum; jussu domni Caroli Imperatoris, qui ibidem præfecit domnum Benedictum Abbatem, cum quo simul direxit ibi duos codices, ita restauravi, ut tecta de novo fuerint, et aliqua de maceris à fundamentis erecta: ubi nunc Monachi secundum regularem disciplinam numero triginta habitare videntur.*

(c) Qualis tunc fuerit istius Monasterii status ex Le-

taldo Monacho Miciacensi de Miraculis S. Maximini, infra recitabimus. Quid in hoc Monasterio præstiterit Benedictus, declarat ipse Theodulfus in Carminum Libro secundo.

(d) Corrigendum, *Cormaricenum*. Locus est in pago Turonico ad fluvium Angerem (*l'Indre*), Cormaricus ab antiquis appellatus, hodie *Cormeri*; ubi Hitherius S. Martini basilicæ Abbas *Cellam S. Pauli*, sic ille appellabat, condere instituit.

(e) Quale erat Dionysianum prope Lutetiam Parisiorum, quod à Monasticis ritibus ad Canonicorum mores deflexerat. Quale itidem erat Monasterium S. Columbæ apud Senonas.

N. 27.

An. 787.

* *Id est, consanguineis.*

N. 28.

N. 36.

N. 40.

* consilio

N. 41.

- mentis vomentes, circillionem rerumque cupidum, et prædii aliorum invasorem, A
 suarum animarum jugiter oratorem, publica voce clamabant. Quorum vesana sæ-
 vitia ad tantum nefas prorupit, ut animum serenissimi Imperatoris Caroli erga eum
 concitare tentarent. Sed vir Dei bene securâ conscientiâ, nec derogationibus
 commovetur, nec fraudulentis adsertionibus perterretur. Palatium deinceps hac
 An. 801. de re adiit: quo eunte, prohibere nonnulli conantur, adtestantes si conspectibus
 Imperatoris adstiterit, patriam ultrâ non visum iri, quoniam erga se imperialis ira
 nimis foret accensa. Pergit tamen intrepidus, Dei miseratione confisus..... At
 priusquàm in conspectu Imperatoris adstiterit, ad tantam superna pietas tranquil-
 litatem ejus inflexit mentem, ut viso eo deoscularetur, eique poculum propria
 * id porrigeret manu: et quem æmuli à proprio solo autumabant fieri extorrem, ad * eum
 rediit magno cum honore..... B
- N. 42. Guillelmus quoque * Comes, qui in aula Imperatoris præ cunctis erat clarior,
 * Dux Aquitaniae. tanto dilectionis affectu beato Benedicto deinceps adhæsit, ut sæculi dignitatibus
 despectis hunc ducem viæ salutaris eligeret.....
- N. 43. Piissimus quoque Ludovicus Rex *, quò ab insanis magis magisque inrideba-
 * Aquitaniae tur Benedictus venerabilis Abba, eò sibi eum in dilectionis sociabat multocius
 amore, sciens mundi amatorum esse consuetudinem, profectibus obesse justorum.
 * Ermen- Regina * quoque pio affectu colebat eum; et quia justum noverat, libenter au-
 gardis scultabat, suisque muneribus sæpissimè honorabat. Et quoniam turba discipulorum
 ejus succreverat, et locus, in quo ipse degebat, infecundus humoque sterilis pæne,
 et ardore solis superustus est, dedit illi (a) Monasterium, quod est in Arvernus
 territorio situm, quod sanctus Meneleus regio de semine ortus fundavit, in quo C
 et jacet in corpore: ubi duodecim direxit Monachos, constituens in Abbatem
 summæ reverentiæ virum, nomine Andoarium, qui à primævo tempore conver-
 sionis suæ ei adhæserat.....
- N. 45. Aliud demum illi Monasterium gloriosissimus Rex dedit, ubi, ut reor, viginti
 Monachos misit, Abbatemque illis constituit. Situm verò est Monasterium illud
 * S. Savin in territorio Pictavense, et dedicatum in honore * S. Savini..... Rursus ei aliud
 contulit (b) Monasterium, quod est in territorio Bituricensi situm, illoque qua-
 draginta fermè posuit Monachos, constituitque Abbatem: et quoniam locus ille
 novo opere erat fundandus, adjutorium præstitit, libros vestesque sacras dedit.....
- N. 46. Ulfarius etiam quidam nomine, nullum habens consanguineum, vir illuster et
 nobilis, per chartam ei ad ædificandum (c) Monasterium locum tradidit in Al- D
 biensis [pagi] confinio, ubi etiam Monachos, ordinato illis Abbate, ferè duo-
 decim misit.

(a) Menatense Monasterium, vulgò *Menat*, cujus
 instaurator tantum fuit Meneleus, non fundator: nam
 illud altero ante Meneleum sæculo extitisse constat.

(b) Masciacense scilicet, vulgò *Massay*. Condi cœpit
 anno 738 ab Egone Comite: sive res imperfecta hæsit,
 sive novum Monasterium brevi postea eversum afflic-
 tumve est, instauratum fuit à Benedicto; et post ejus
 * *Agout*. instauracionem Monachi introducti: Anno dccciv ad-
 ventus Monachorum in Masciaco, inquit breve Chron-
 icon ejus loci apud Labbeum Tom. 2 Biblioth. novæ,

pag. 732.

(c) Benedictus postea pro, hoc Monasterio à Ludo-
 vico Pio Diploma obtinuit, datum *Aquisgrani vii Idus*
Martii, anno imperii vi, Indict. xii, id est anno Chr.
 819; in quo Imperator *cuidam cellulæ, in pago Al-*
*biensi super fluvium * Aquotis sitæ, vocabulo Bellæ-*
cellæ, quæ nuperrimè in fundo Vulfarii Comitis, in
honorem S. Benedicti et aliorum Sanctorum constructa
erat, libertatem eligendi Abbatis concedit.

E

EX VITA STEPHANI III PAPÆ,

Collectore Anastasio Bibliothecario.

- An. 768. ITAQUE in exordio ordinationis suæ, quo isdem sanctissimus Præsul Pontifi-
 catûs apicem assumpsit, direxit Franciæ partibus ad excellentissimos viros Pipi-
 num, Carolum, et Carolomannum, Reges Francorum et Patricios Romano-
 rum, Sergium Secundicerium, Nomenculatorem illo in tempore existentem,
 deprecans atque adhortans eorum præcellentiam per suas Apostolicas litteras, ut
 aliquantos Episcopos gnaros, et in omnibus divinis Scripturis atque sanctorum
 Canonum institutionibus eruditos ac peritissimos dirigerent, ad faciendum in hac
 Romana urbe Concilium pro impia novi erroris ac temeritatis præsumptione, quam
 Constantinus Apostolicæ Sedis pervasor ausus est perpetrare. Et properante antedicto

- A Sergio ad Francorum regiones, jam invenit de hac luce migrasse Christianissimum Pipinum Regem : et cœptum gradiens iter, pervenit ad ejus filios antedictos Carolum et Carolomannum germanos fratres, Reges Francorum et Patricios Romanorum. Quibus Apostolicas tribuens litteras, benignè ab eis susceptus est : et dignam illi impendentes humanitatem, cuncta nihilominus, pro quibus missus est, ab eorum Excellentia impetravit. Dirigentes scilicet ipsi Christianissimi Reges duodecim Episcopos ex eisdem Francorum regionibus multum divinis Scripturis et sanctorum Canonum ceremoniis doctos, ac probatissimos viros, scilicet (a) * * * Eisque in hanc Romanam urbem conjungentibus mense Aprile, Indictione VII, protinus antedictus Stephanus sanctissimus Papa congregavit diversos Episcopos Tusciæ atque Campaniæ, et aliquantos istius Italiæ Provinciæ :
 B quibus omnibus congregatis, Concilium peractum est in basilica Salvatoris Domini nostri Jesu Christi juxta Lateranense Palatium.

An. 769.

(a) Nomina, quæ in Exemplaribus Anastasii desunt, supplevit Sirmondus è Schedis Onuphrii, Tom. 2 Concil. Gall. pag. 66. *Wilicarius Senonensis*, *Lullus Moguntinus*, *Gavienus Turonensis*, *Addo Lugdunensis*, *Hermanardus Bituricensis*, *Daniel Narbonensis*, *Tilpi-*

nus Remensis, *Herulfus Lingonensis*. Item *Herembertus*, *Babulfus*, *Giselbertus* et *Joseph*. Heremberti, Babulfi et Giselberti sedes ignorantur. Joseph Avenionensis Episcopus fuit.

EX VITA HADRIANI I PAPÆ,

- C Collectore Anastasio Bibliothecario.

- I N ipsis verò diebus contigit uxorem et filios quondam Carolomanni Regis Francorum ad eundem Regem Langobardorum fugam arripuisse cum (a) Autchario. Et nitebatur ipse Desiderius, atque inhianter decertabat, quatenus ipsi filii ejusdem Carolomanni regnum Francorum assumpsissent : et ob hoc ipsum sanctissimum Præsulem [Hadrianum] ad se properandum seducere conabatur, ut ipsos antefati Carolomanni filios Reges ungeret, cupiens divisionem in regno Francorum immittere, ipsumque beatissimum Pontificem à caritate et dilectione excellentissimi Caroli Regis Francorum et Patricii Romanorum separare, et Romanam urbem cunctamque Italiam sui regni Langobardorum potestati subjugare.
 D Sed, favente Deo, hoc nullo modo potuit impetrare : quoniam, sicut lapis adamas, ita firmus atque fortissimus in corde suo antefatus beatissimus Hadrianus extitit Pontifex.....

An. 772.

- Permanens in sua iniquitate [Desiderius Rex] multa civitatibus ac finibus Romanorum inferre faciebat ex omni parte mala, magnas comminationes dirigens eidem præcipuo Pontifici, se cum universis Langobardorum exercitibus properaturum ad Romanam civitatem constringendam. Pro quo in nimio fletu ipse sanctissimus Pontifex cum suo populo positus, portas civitatis Romanæ claudi jussit, et alias ex eis fabricari fecit. Et dum in magna angustia ac tribulatione consisteret, necessitate compulsus direxit suos Missos marino itinere cum Apostolicis literis ad excellentissimum Carolum à Deo protectum Regem Francorum et Patricium Romanorum, deprecans ejus Excellentiam ut, sicut suus pater sanctæ memoriæ Pipinus, et ipse succurreret atque subveniret sanctæ Dei Ecclesiæ, et afflictæ Romanorum seu Exarchatûs Ravennatium provinciæ, atque plenarias B. Petri justitias, et abstultas civitates ab eodem Desiderio Rege exigeret. At verò dum per nullam occasionis versutiam potuisset isdem malignus Desiderius persuadere antefatum sanctissimum Pontificem ad se eum deducendum, ut antefati Carolomanni filios Reges unxisset, et ipsûm almificum Pontificem à caritate et dilectione sæpefati Christianissimi Caroli Magni Regis separare voluisset : cum pertinacia et audacia egressus à suo Palatio cum Adalgiso proprio filio et exercitu Langobardorum, deferens secum et uxorem et filios sæpedicti quondam Carolomanni, necnon et Autcharium, qui ad eum, ut dictum est, fugam arripuerant, hic Romam properare nitebatur, sine scientia antedicti Pontificis, dirigens suos Missos, scilicet prænominatum Andream Referendarium, et alios duos ex suis Judicibus, ejus adventum denuntiantes. Quibus Romam conjungentibus, præsentatisque Apostolicis obtutibus, tale eis reddidit responsum : *Quòd nisi, ut jam ille promisit,*

(a) Otgerius est, qui postea Monachus fuit in Monasterio S. Faronis.

M m m ij

reddiderit B. Petro civitates illas, quas sub meo tempore abstulit, et plenariam parti A
 * Al. fati- nostræ fecerit justitiam, nullo modo sit illi necesse * fatigationem sumendi, quia minimè fieri
 gium. potest me prius cum illo præsentari.

An. 773. Posthæc conjunxerunt ad Sedem Apostolicam Missi sæpius dicti Caroli excel-
 lentissimi Regis Francorum et Patricii Romanorum, id est Georgius (a) sanctis-
 simus Episcopus, Vulfardus religiosus Abbas et Consiliarius, seu Albinus deli-
 ciosus ipsius Regis: inquirentes si præfatus Langobardorum Rex abstultas civita-
 tes et omnes justitias B. Petri reddidisset, sicut falsò in Franciam dirigebat, as-
 serens se omnia reddidisse: et satisfacti sunt præsentialiter, nihil ab eo redditum
 fuisse. Quibus referens isdem præcipuus Pontifex cuncta quæ gesta erant, eos in
 Franciam absolvit remeandos; dirigens cum eis suos Missos ad præfatum excel-
 lentissimum Francorum Regem cum Apostolicis admonitionum syllabis, adjurans B
 eum fortiter ut ea, quæ B. Petro cum suo genitore sanctæ memoriæ Pipino Re-
 ge pollicitus est, adimpleret, et redemptionem sanctæ Dei Ecclesiæ perficeret,
 seu universa quæ abstulta sunt à perfido Langobardorum Rege, tam civitates quàm
 reliquas justitias, * sine certamine reddere B. Petro principi Apostolorum fecisset.
 * Al. suo Ipsi itaque Francorum Missi properantes cum Apostolicæ Sedis Missis, declina-
 certamine verunt ad prænominatum Desiderium: qui et constanter eum deprecantes adhor-
 tati sunt, sicut illis à suo Rege præceptum extitit, ut antefatas quas abstulerat ci-
 vitates pacificè B. Petro redderet, et justitias parti Romanorum faceret. Sed mi-
 nimè quicquam horum apud eum obtinere valuerunt, asserens se minimè quic-
 quam redditurum. Accepto itaque hoc responso, reversi sunt ipsi antefati Missi
 Francorum in regionem suam: properantes simul et Apostolicæ Sedis Missi, qui C
 subtiliùs cuncta referentes, et de maligno proposito prænominati Desiderii annun-
 tiantes antefato excellentissimo et à Deo protecto Carolo Magno Regi. Confe-
 stim isdem mitissimus et re vera Christianissimus Carolus Francorum Rex dire-
 xit eidem Desiderio suos Missos, deprecans ut easdem quas abstulerat pacificè red-
 deret civitates, et plenarias parti Romanorum faceret justitias; promittens insu-
 per ei tribui quatuordecim millia auri solidorum, quantitatem in auro et argento.
 Sed neque deprecationibus, neque muneribus ejus ferocissimum cor flectere va-
 luit. Nihil enim obtinentes ipsi Missi Francorum, ad præfatum suum Christianis-
 simum regressi sunt Regem.

Tunc aggregans ipse à Deo protectus Carolus Magnus Rex universam regni
 sui Francorum exercituum multitudinem, atque ad occupandas Clusas ex eodem D
 suo exercitu dirigens, ipse quoque cum plurimis fortissimis bellatoribus Francis
 per montem Cinisium ad easdem adpropinquavit Clusas, et remotus in finibus
 Francorum cum suis exercitibus resedit. Jamdictus verò Desiderius, et universa
 Langobardorum exercituum multitudo ad resistendum fortiter in ipsis Clusis as-
 sistebant: quas fabricis et diversis maceriis curiosè munire nisi sunt. At verò qua
 hora prænominatus Christianissimus Francorum Rex ad easdem approximavit Clu-
 sas, illicò denuò suos Missos ad præfatum direxit Desiderium, deprecans, sicut
 pridem, ut quantitatem prædictorum solidorum susciperet Rex, et easdem pacificè
 redderet civitates: sed nequaquam penitus acquiescere maluit. Et dum in tanta
 duritia protervus ipse permaneret Desiderius Rex, cupiens antedictus Christianis-
 simus Francorum Rex pacificè justitias S. Petri recipere, direxit eidem Lango- E
 bardorum Regi, ut solummodò tres obsides Langobardorum Judicum filios illi
 tradidisset pro ipsis restituendis civitatibus, et continuò sine ulla inferta militia,
 aut commisso prælio, ad propria cum suis Francorum exercitibus reverteretur:
 sed neque sic valuit ejus malignam mentem flectere. Unde omnipotens Deus
 conspiciens ipsius maligni Desiderii iniquam perfidiam atque intolerabilem pro-
 tertiviam, dum vellent Franci alio die ad propria reverti, misit terrorem et vali-
 dam trepidationem in cor ejus, vel filii ipsius, Adalgisi scilicet, et universorum
 Langobardorum: et eadem nocte dimissis propriis tentoriis atque omni suppellectile,

(a) Georgii Episcopi sedes ignoratur. Vulfardus Abbas erat Turonensis Monasterii S. Martini. Albinum Baronius in Appendice ad an. 772, et Chesnius in Præfatione ad Opera Alcuini Abbatis, Alcuinum interpretantur. Mabillonius Sæc. iv Bened. in Elogio historico Alcuini, hanc sententiam non improbabilem arbitratur: cui sententiæ favet Sigebertus in Libro de Viris illustribus, Alcuinum Imperatoris Deliciosum appellatum fuisse asserens; quo etiam epitheto eum

exornat in Chronico ad an. 790. Attamen ex Vita Alcuini ab Auctore ferè æquali scripta liquet Alcuinum nonnisi anno 782 in Franciam accessisse à Carolo M. vocatum. Quomodo igitur anno 773 à Carolo Rege Legatione cohonestari potuerit? Hinc Mabillonius lib. 24. Annal. Bened. Num. 45, hunc Albinum ab Alcuino, qui tunc Eboraci residebat, diversum esse disertè asserit.

A fugam omnes generaliter, nemine eos persequente, arripuerunt. Quod cernentes exercitus Francorum, persecuti sunt eos, et plures ex eis interfecerunt. Ipse verò Desiderius quantociùs cum suis Judicibus velociori cursu fugiens, atque Papiam conjungens, ibidem se cum suis Judicibus et multitudine populi Langobardorum recludi studuit: et muniens muros ipsius civitatis ad resistendum Francorum exercitibus, et propriam defendendam civitatem, cum suis Langobardis se præparavit. Adalgisus verò ejus filius assumens secum Autcharium Francum, et uxorem atque filios sæpediti Carolomanni, in civitatem, quæ Verona nuncupatur, pro eo quòd fortissima præ omnibus civitatibus Langobardorum esse videretur, ingressus est....

At verò sæpefatus Christianissimus Carolus Francorum Rex mōvens cum suis generalibus exercitibus, atque Papiam conjungens civitatem, eam ex omni parte
 B circundans vallavit, dirigensque continuò in Franciam, ibidem apud se Papiam adduci fecit suam conjugem excellentissimam Hildegardam Reginam et nobilissimos (a) filios. Et dum agnovisset fugam arripuisse in Veronam prænominatum Adalgisum, relinquens plurimam partem ex suis exercitibus Papiæ, ipse quoque cum aliquantis fortissimis Francis in eandem Veronam properavit civitatem. Et dum illuc conjunxisset, protinus Autcharius, et uxor atque filii sæpiùs nominati Carolomanni propria voluntate eidem benignissimo Carolo Regi (b) se traderunt: eosque recipiens ejus Excellentia, denuò repedavit Papiam. Qui confestim dirigens cuneos exercituum bellatorum, comprehendit diversas civitates Langobardorum ultra Padum constitutas, suæque redegit potestati. Et dum per sex mensium spatium ipse Francorum Rex Papiæ demoraretur in ob-
 C sessione ipsius civitatis, magnum desiderium habuit ad limina Apostolorum properandi, considerans quòd et sacratissima Paschalis festivitas appropinquasset. Tunc abstollens secum diversos Episcopos, Abbates etiam et Judices, Duces nempe et Graphiones, cum plurimis exercitibus, Romam per Tusciæ partes properavit, ita festinanter adveniens, ut in ipso Sabbato sancto se liminibus præsentaret Apostolicis. Cujus adventum audiens antedictus beatissimus Hadrianus Papa, quòd sic repentè ipse Francorum advenisset Rex, in magno stupore et extasi deductus, direxit in ejus occursum universos Judices ad ferè triginta millia ab hac Romana urbe in locum qui vocatur Novas, ubi eum cum (c) bandora suscep-
 D runt. Et dum adpropinquasset ferè unius milliario à Romana urbe, direxit universas Scholas Militiæ, unà cum patronis, simulque et pueris qui ad discendas literas pergebant, deportantes omnes ramos palmarum atque olivarum, laudesque omnes canentes, cum acclamationum earumdem laudum vocibus, ipsum Francorum susceperunt Regem. Obviàm illi ejus Sanctitas dirigens, venerandas cruces, id est signa, sicut mos est ad Exarchum aut Patricium suscipiendum, eum cum ingenti honore suscipi fecit. Ipse verò à Deo institutus benignissimus Carolus Magnus Francorum Rex et Patricius Romanorum, qua hora easdem sacratissimas cruces ac signa sibi obviàm advenisse conspexit, descendens de eo quo sedebat equo, ita cum suis Judicibus ad B. Petrum pedestris properare studuit. Qui quidem almificus antedictus Pontifex diluculò surgens, in eodem Sabbato sancto, cum universo Clero et populo Romano, ad B. Petrum properavit ad suscipiendum eundem Francorum Regem; et in gradibus ipsius Apostolicæ Aulæ eum cum
 E Clero suo præstolatus est.

An. 774.

Conjungente verò eodem excellentissimo ac benignissimo Carolo Rege, omnes gradus sigillatim ejusdem sacratissimæ B. Petri Ecclesiæ deosculatus est, et ita usque ad prænominatum pervenit Pontificem: ubi in atrio supra gradus juxta fores Ecclesiæ adsistebat. Eoque suscepto, mutuò se amplectentes, tenuit isdem Christianissimus Carolus Rex dexteram manum antedicti Pontificis. Et ita in eandem venerandam Aulam B. Petri principis Apostolorum ingressi sunt, laudem Deo et ejus Excellentie decantantes; universus Clerus, et cuncti religiosi Dei famuli extensa voce adclamantes; *Benedictus qui venit in nomine Domini*, etc. Sicque cum eodem Pontifice ipse Francorum Rex, simulque et omnes Episcopi, Abbates et Judices, et universi Franci, qui cum eo advenerant, ad confessionem B. Petri adpropinquantes, seseque proni ibidem prosternentes, Deo nostro omnipotenti et eidem Apostolorum principi propria reddiderunt vota, glorificantes divinam

(a) Id est *Pippinum* ex Himiltrude, et *Carolum* ex Hildegarde natos.

(b) Eos in Galliam à Carolo missos fuisse non est dubitandum.

(c) Id est, *cum vexillo*.

An. 774.

potentiam in eo quòd talem eis per interventionum suffragia ejusdem principis Apostolorum concedere jussit victoriam. Expleta verò eadem oratione, obnixè deprecatus est eisdem Francorum Rex antedictum almificum Pontificem, illi licentiam tribui Romam ingrediendi ad sua orationum vota per diversas Dei Ecclesias persolvenda. Et descendentes pariter ad corpus B. Petri, tam ipse sanctissimus Papa quàmque antefatus excellentissimus Francorum Rex, cum Judicibus Romanorum et Francorum, seseque mutuò per sacramentum munientes, ingressus est Romam continuò cum eodem Pontifice ipse Francorum Rex, cum suis Judicibus et populo, in eodem Sabbato sancto. Et in Basilica Salvatoris juxta Lateranis pariter ingressi, ibidem ipse excellentissimus Rex cum omnibus suis, quousque sacrosancti baptismatis sacramentum antedictus ter beatissimus Pontifex celebravit. Et ita postmodum ad B. Petrum ipse benignissimus repedavit Rex.

Alio verò die illucescente Dominico sancto, in ipsa sacratissima Paschali festivitate, direxit diluculò ipse sanctissimus Præsul cunctos Judices et universa obsequia Militiæ ad eundem Regem: et cum magno honore eum suscipientes, in Ecclesia sanctæ Dei Genitricis ad Præsepe properavit cum omnibus qui cum eo advenerant Francis. Et post Missarum solemnità celebrata, perrexit cum prænominato Pontifice in Lateranense Patriarchium: illicque ad mensam Apostolicam pariter epulati sunt. Alio verò die, secunda feria, simili modo in Ecclesia B. Petri more solito ipse conspicuus Pater et egregius Pontifex Missarum solemnità celebrans, Deo omnipotenti et præfato Carolo excellentissimo Regi Francorum et Patricio Romanorum (a) laudes reddere fecit. Tertia verò feria, juxta ut mos est, in Ecclesia B. Pauli Apostoli Missas eidem Regi fecit. At verò quarta feria egres- sus prænominatus Pontifex cum suis Judicibus, tam Cleri quàmque Militiæ, in Ecclesia B. Petri Apostoli, pariterque cum eodem Rege se ad loquendum conjungens, constanter eum deprecatus est atque admonuit, et paterno affectu adhortari studuit ut promissionem illam, quam ejus sanctæ memoriæ genitor Pipinus quondam Rex, et ipse præcellentissimus Carolus, cum suo germano Carolomanno atque omnibus Judicibus Francis, fecerant B. Petro, et ejus Vicario sanctæ memoriæ domno Stephano juniore Papæ, quando in Franciam perrexit, pro concedendis diversis civitatibus ac territoriis istius Italiæ provinciæ, et contradendis B. Petro ejusque omnibus Vicariis in perpetuum possidendis, adimpleret in omnibus. Cumque ipsam promissionem, quæ in Francia in loco, qui vocatur Carisiacus, facta est, sibi relegi fecisset, complacuit illi et ejus Judicibus, ac omnia quæ ibidem erant adnexa: et propria voluntate, bono ac libenti animo aliam donationis promissionem, ad instar anterioris, ipse antedictus præcellentissimus et revera Christianissimus Carolus Francorum Rex ascribi jussit per * Etherium religiosum ac prudentissimum Capellanum et Notarium suum; ubi concessit easdem civitates et territoria B. Petro, easque præfato Pontifici contradi spocondit per designationem confinium, sicut in eadem donatione contineri monstratur: id est * à Lunis cum insula Corsica, deinde in Suriano, deinde in monte Bardone, inde in Verceto, deinde in Parma, deinde in Rhegio, et exinde in Mantua, atque monte Silicis, simulque et universum Exarchatum Ravennatum, sicut antiquitus erat, atque provincias Venetiarum, et Histriam, necnon et cunctum Ducatum Spoletanum et Beneventanum. Factaque eadem donatione, et propria sua manu eam ipse Christianissimus Francorum Rex corroborans, universos Episcopos, Abbates, Duces etiam et Graphiones (b) eam subscribere fecit. Quam prius super altare B. Petri, et postmodum intentus in sancta ejus confessione ponentes, tam ipse Francorum Rex, quàmque ejus Judices, B. Petro et ejus Vicario sanctissimo Hadriano Papæ sub terribili sacramento sese omnia conservaturos, quæ in eadem donatione continentur, promittentes, tradiderunt. Apparem verò ipsius donationis per eundem Etherium adscribi faciens ipse Christianissimus Rex Francorum, intus super corpus B. Petri subtus Evangelia, quæ ibidem osculantur, pro firmissima cautela, et æterna nominis sui ac regni Francorum memoria, propriis

* Itherium

* Alunis

(a) Erant *Laudes* istæ victoriæ vel vitæ diuturnioris adprecationes. Vide Glossarium Cangii in voce *Laudes*. Postea institutum fuit, ut pro Rege Francorum in Missa Pontificia oraretur. Nam in primo Ordine Romano, quem publicavit Mabillonius Tomo 2 Musæi Italici, Num. 24, ubi agitur de Missa quam initio Quadragesimæ Romanus Pontifex celebrat, legitur:

Sabbato tempore Adriani constitutum est ut flecteretur pro Carolo Rege; antea verò non fuit consuetudo. Tum Num. 28; Feria iv quæ est pridie in Coena Domini, hora tertia Pontifex cum Clero et ordine suo procedat ad Altare in Ecclesia Majore.... Dicit Orationem pro Rege Francorum, deinde reliquas per ordinem.

(b) Aliàs, in ea adscribi.

A suis manibus posuit. Aliaque ejusdem donationis exempla per Scriniarium hujus sanctæ nostræ Ecclesiæ descripta ejus Excellentia secum deportavit. Reversusque cum suis exercitibus Ticinum ipse excellentissimus Francorum Rex, fortiterque debellans atque obsidens civitatem Papiam, dum ira Dei super omnes Langobardos, qui in eadem civitate erant, grassaretur atque sæviret, et plures de languoribus seu mortalitatis clade defecissent, ita Dei nutu eamdem civitatem, simulque et Desiderium Langobardorum Regem, atque cunctos qui cum eo erant, ipse excellentissimus Francorum Rex comprehendit, et suæ potestati cunctum regnum Langobardorum subjugavit. Præfatum verò Desiderium Langobardorum Regem et ejus conjugem secum in Franciam deportavit.

B

EX FRODOARDO DE HADRIANO I PAPA.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 3, in Append. pag. 579.

SUSTINET haud * Bardus venerandi oracula Papæ.
 At furit antefereus capiendo prælia pacto,
 Invaditque urbes, famulos, loca, prædia Petri.
 Mox querulæ * Patri voces lacrymæque feruntur,
 Pastorum crudas agitante dracone rapinas.
 Legatos crudo dat scripta sequentia * furi,
 Desinat insidiis, perversè invasa remittat.
 Ille petita negat fieri, nisi Præsule viso
 Fœdera dante sibi, nitens hunc cogere, litis.
 Francigenæ esse caput genti, regnoque fugaces
 Ungeret ut * pueros patruus, cum sceptrâ teneret
 Urbis Patricius, * patrisque et plebis amicus.
 Iste cavens laqueos, nullo seducitur astu.
 * * * * *
 Miserat Antistes * Regi mandata Sicambro,
 Pressuræ auxilium quærens hunc ferre labori.
 Legatis Carolus studiosius omnia discens
 Pacificis monet infestum prece suasibus hostem,
 Muneribus quoque discussa feritate ferendis.
 Sed neque sic mulcere datur cor durius ære.
 Unde manum validam cuneorum robore cogens,
 Durus abit censor, dum spernitur ipse rogator.
 Accedit * sæptis, iterum quoque munera præfert,
 Pastoresque petit pacis bellicque sequestros.
 At nec sic tumidi ferventia pectora sedat,
 Firmis qui fabricis præcludens limina regni,
 Arcebat Francos aditu : claustrisque repulsi
 In sua præcipitem meditantur regna regressum.
 Una moram reditûs tantum nox fortè ferebat ;
 Cum subito terror superi Rectoris adactus,
 Judicio crudi percellit corda rebellis,
 Tabificans comitum trepidatio pectora vertit.
 Mox tacitè spretis properè sub nocte tabernis,
 Fulcra fugæ rebus contempta in castra relictis,
 Agmina cuncta simul, nullo sectante, capessunt.
 Cernentes * Antenoridæ sine agone triumphum,
 Quos divina fugat manus, insectantur iniquos,
 Et prædatorum capiunt læto impete prædas.
 Clauditur illusor sæptis tutacula quærens,
 Sparguntur trepidi comites diversa petentes ;
 Cordibus ac tacti quidam meliora sequuntur,
 Et sub Apostolica posito ditione * capillo,
 Dant se, servitiisque ejus sine fine fideles

* Desiderius Langobard. Rex.
 An. 772.
 * Hadriano

* Desiderio

* Carolomanni filios
 * Papæ

* Carolo

An. 773.

* Alpibus

* Franci

* deposita
 superbia

	Sese mansuros, votis testantur anhelis.	A
	At Petro duce Rex victor vestigia pressans, Palantùm campis Procerum Regisque fugacis Attonitam turmis cingit ferroque Papiam, Terribilisque Padum subit, et * Ducominunam Obsidione quatit, plures capit eminus urbes. Devotos recipit refugas, et limina Cephæ Visere maturans, Romam Pascha expetit esse.	
An. 774.	Cujus in occursum populi Pater obvia mittit Agmina, gratantesque choros, puerosque canoros Frondebis ac palmis comtos viridantis olivæ. Præfert signa, cruces : quas ut pius adspicit alto	B
* l. singlis pro singulis	Quo vectatur equo, pernix Rex desilit, atque Cum Satrapis quæsitæ pedes ad limina pergit : Exceptusque sacro dignè exspectante Patrono, Scandendis supplex gradibus fert osculo * sinclis, Amplexusque Patrem sanctum, dextrâque prehensâ Almificâ, celebrem Petri conscendit in aulam. Laudes dant celsas Clerus sociique Quirites, <i>Qui venit, edentes, benedictus nomine Christi.</i> Sicque pii Proceres adstrati ad pignera Petri, Supremo læti Domino sua vota profundunt. Ingrediens urbem Princeps, suffragia quærit	C
* à Papa et Rege	Poscere Sanctorum, venerandaque visere templa. Paschaque conspicuis magno celebratur honore * Principibus ritu solito stationibus aptis.	
* concessa	Pacta Petro Præsul renovari fœdera mandat, * Cessaque jamdudum reparantur culmina juri	
* inferuntur	Sedis Apostolicæ, scriptisque manenda * seruntur. His fretus Rex obsessum vincere latronem Deproperat, prompto quatiens data mœnia bello. Major at interiùs strages fervente furore. Fit pestis, quàm bellantis manus inferat hostis. Tandem æquus capit injustum, subduntur iniqui	D
* Desiderium	Fascibus et stulti : sapiens sceptrisque potitus Abducit * Bardum Francorum in regna tyrannum.	

EX VITA LEONIS III PAPÆ,

Collectore Anastasio Bibliothecario.

An. 799.	DUM prædictus venerabilis Pontifex [Leo] à Patriarchio egressus fuisset, ob- viàm illi sine planeta iniquus nec dicendus Paschalis Primicerius occurrit, E et in hypocrisi veniam ab illo petebat, dicens, quia <i>infirmus sum, et ideò sine pla- neta veni.</i> Tunc sanctissimus Præsul veniam illi dedit. Similiter et Campulus Sa- cellarius. In ipsorum dolositate pariter in Pontificali obsequio pergentes, et dul- cia verba, quæ non habebant in pectore, cum eo loquentes, maligni etiam et iniqui ac perversi, falsique Christiani, prorsus pagani, filii diaboli, in unum se sathanicè colligentes, pleni iniqua cogitatione, in ipso itinere ante Monasterium sanctorum Stephani et Silvestri, quod domnus Paulus Papa fundaverat, clam ar- mati adstiterè : atque repentè de loco insidiarum exilientes, ad ipsum (quod di- ctu nefas est) impiè trucidandum absque ulla reverentia confluxerunt, Paschale ad caput stante, et Campulo ad pedes, secundum iniquum eorum consilium. Quo facto, omnis qui circa eum erat populus, videlicet inermis, et in Dei officio præparatus, timore armorum perterritus, in fugam conversus est. Ipsi verò insi- diatores atque operadores malorum Judaico more, sine ullo divino vel humano honoris intuitu, ferino more comprehendentes, in terram eum projecerunt, et absque ulla misericordia scindendo expoliantes eum, crudeliter oculos ei evellere, et
----------	--

A et ipsum penitus cæcare conati sunt. Nam lingua ejus præcisa est, et, ut ipsi omnino tunc arbitrati sunt, cæcum eum et mutum in media platea dimiserunt. Verum ipsi maligni Paschalis et Campulus, sicut veri pagani et impii, ad ipsius Monasterii Ecclesiam ante confessionem eum trahentes, ante ipsum venerabile altare iterum oculos et linguam amplius crudeliter eruerunt, et plagis eum diversis et fustibus cædentes, laniaverunt, et semivivum in sanguine revolutum ante ipsum altare dimiserunt. Postmodum verò sub custodia in ipso Monasterio dimiserunt.....

An. 799.

Et ut ostenderet omnipotens Deus super suum famulum solitam misericordiam et magnum miraculum, divino nutu ejus à cunctis fidelibus Christianis viris, videlicet per Albinum Cubicularium, cum aliis fidelibus Deum metuentibus, ex ipso eum claustrò occultè abstollentes, in Basilicam B. Petri Apostolorum principis, ubi et ejus sacratissimum corpus quiescit, deduxerunt, etc. Et verè à tenebris eum Dominus eripiens, lumen reddidit, et linguam ad loquendum restituit, et totis eum solidavit membris, et in omnibus operibus mirabiliter deducens confortavit. Et quantum gaudium habuerunt Christiani homines et fideles, tantum moerore et tristitia angustiati illi nesciebant quid agerent, et in periculo se esse existimantes, quærebant semetipsos interficere. Et dum non invenirent quid aliud agerent, domum Albini fidelis B. Petri Apostoli et ejusdem Pontificis deprædantes destruxerunt. Et in ipsam B. Petri Apostoli Aulam conjungente præfato Pontifice, confestim Winichis gloriosus Dux Spoletanus cum suo exercitu obviavit ei. Et cum summum Pontificem videntem et loquentem conspexisset, venerabiliter eum recipiens, Spoletum deduxit, glorificans et laudans Deum, qui per talia mirabilia eum clarificavit. Quo audito, per diversas civitates Romanorum fideles ad eum occurrerunt, et pariter cum aliquibus ex ipsis civitatibus Episcopis, Presbyteris, seu Clericis Romanis et Primatibus civitatum, ad excellentissimum domnum Carolum Regem Francorum et Langobardorum atque Patrium Romanorum profectus est. Ipse verò Christianissimus et orthodoxus, atque præcipuus clementissimusque Rex, ilicò ut audivit, misit in obviam ejus (a) Hildebaldum Archiepiscopum et Capellanum et Anscharium Comitem, et postmodum proprium filium suum Pipinum excellentissimum Regem cum aliis Comitibus obviam ejus iterum, et usque ubi ipse magnus Rex obviavit: et sicut Vicarium B. Petri Apostoli venerabiliter et honorificè cum Hymnis et Canticis spiritalibus eum suscepit: et pariter se amplectentes, cum lacrymis se osculati sunt. Et prædicto Pontifice *Gloria in excelsis Deo* inchoante, et cuncto Clero suscipiente, oratio super cuncto populo data est. Tunc benignissimus domnus Carolus magnus Rex antedictum Pontificem conspiciens, gratias Deo retulit, qui tam magna mirabilia super famulum suum per suffragia principum Apostolorum Petri ac Pauli operatus est, et ad nihilum prædictos iniquos viros deduxit.

Qui dum in magno honore apud se per aliquantum temporis eum ipse serenissimus Rex habuisset, hæc præfati iniqui et filii diaboli audientes, post dira et iniqua incendia, quæ in possessionibus seu rebus B. Petri Apostoli gesserunt, moliti sunt, Deo illis contrario, falsa adversus sanctissimum Pontificem imponere crimina, et post eum ad prædictum mittere Regem; quod probare nequaquam potuissent; quia per insidias et iniquitates eorum talia nec dicenda, sanctam Ecclesiam humiliare volentes, proferebant. Sed dum ad prædictum clementissimum magnum Regem præfatus Pontifex in magno et condecienti honore degeret, ex omni parte ibidem tam Archiepiscopis quàm Episcopis, et ceteris Sacerdotibus venientibus, unà cum filio ejusdem piissimi magni Regis, omnibusque eximiis Francis, Deo prævio, Romam illum remeare in suam Apostolicam Sedem honorificè cum nimio, ut decuit, emiservunt honore: qui per unamquamque civitatem, tamquam ipsum suscipientes Apostolum, usque Romam deduxerunt. Tunc Romani præ nimio gaudio suum recipientes Pastorem, omnes generaliter in vigilia B. Andreæ Apostoli, tam procères Clericorum cum omnibus Clericis, quàmque Optimates, et Senatus, cunctaque militia, et universus populus Romanus, cum Sanctimonialibus et Diaconissis, et nobilissimis matronis, seu universis feminis, simul

(a) Al. *Hildivaldum*. Iste alius non est ab *Hildebaldo* sive *Hildeboldo* Archiep. Colon. et Archicapellani sacri Palatii. Hic primum, ut observat Pagius ad an. 799, Num. 4, Hildeboldus *Archiepiscopus* appellatus reperitur; antea enim tam ipse quàm ejus deces-

sores *Episcopi* appellati. Quare primus ipse fuit Archiep. Coloniensis, et à paucis tantum annis Colonia in Metropolim erecta: fallunturque qui eamante Carolum Magnum Metropolitanam fuisse credidere.

etiam et cunctæ Scholæ peregrinorum, videlicet Francorum, Frisonum, Saxo- A
num atque Langobardorum, simul omnes connexi ad Pontem Milvium, cum
signis et bandis et canticis spiritalibus suscepérunt, et in Ecclesiam B. Petri Apo-
stoli eum deduxerunt; ubi et Missarum solemnia celebravit. Et omnes communi-
ter corpus et sanguinem Domini nostri Jesu Christi fideliter participati sunt. Et
alia die secundum olitanam consuetudinem Natale B. Andreæ Apostoli celebra-
ntes, Romam intrans, cum multo gaudio et lætitia in Patriarchium Lateranense
introivit.

Et post aliquantos dies fidelissimis Missis, qui cùm eo venerunt in Pontificale
obsequium, videlicet Hildebaldo et (a) Arno reverendissimis Archiepiscopis,
et Cuniberto, (b) Bernhardo, Attone et Jesse, reverendissimis et sanctissimis
Episcopis, necnon et Flacco electo Episcopo, verumetiam Helingoth, * Ro- B
thegario et Germano gloriosis Comitibus, residentibus in triclinio ipsius domni
Leonis Papæ, et per unam et ampliùs hebdomadam inquirentibus ipsos nefandis-
simos malefactores, quam militiam ad ipsum Pontificem habuissent; tam Pascha-
lis quàmque Campulus cum sequacibus eorum nihil habuerunt adversus eum quod
dicerent. Tunc illos comprehendentes prædicti Missi magni Regis, emisérunt eos
in Franciam. Qui post modicum tempus ipse magnus Rex dum in Basilica B. Petri
Apostoli conjunxisset, et cum magno honore susceptus fuisset, fecit in eadem Ec-
clesia congregari Archiepiscopos, sed et Episcopos, Abbates, et omnem No-
bilitatem Francorum, atque inclytos Romanorum. Et sedentes pariter tam ma-
gnus Rex, quàm beatissimus Pontifex, fecerunt residere et sanctissimos Archie-
piscopos, seu Episcopos et Abbates, stantibus reliquis Sacerdotibus et Optima- C
tibus Francorum et Romanorum, ut crimina, quæ adversus alium Pontificem
dicta fuerant, delimarent. Qui universi Archiepiscopi et Episcopi et Abbates una-
nimiter audientes, dixerunt: *Nos Sedem Apostolicam, quæ est caput omnium Dei
Ecclesiarum, judicare non audemus. Nam ab ipsa nos omnes et Vicario suo judica-*
mur, ipsa autem à nemine judicatur, quemadmodum et antiquitus mos fuit. Sed sicut
ipse summus Pontifex censuerit, Canonice obediemus. Venerabilis verò Præsul inquit:
Prædecessorum meorum Pontificum vestigia sequor, et de talibus falsis criminationibus,
quæ super me nequiter exarserunt, me purificare paratus sum. Aliâ verò die in ea-
dem Ecclesia B. Petri Apostoli cùm omnes adessent generaliter Archiepiscopi,
seu Episcopi, et Abbates, et omnes Franci, qui in servitio ejusdem magni Re-
gis fuerunt, et cuncti Romani in eadem Ecclesia B. Petri Apostoli, in eorum D
præsentia amplectens præfatus venerabilis Pontifex sancta Christi quatuor Evange-
lia, coram omnibus ascendit in ambonem, et sub jurejurando clara voce dixit:
Quia de istis falsis criminibus, quæ super me imposuerunt Romani, qui iniquè me per-
secuti sunt, scientiam non habeo, nec talia egisse me cognosco. Et hoc peracto, om-
nes Archiepiscopi, Episcopi et Abbates, et cuncti Clerici, Letania facta, laudes
dederunt Deo, atque Dei genitrici semperque Virgini Mariæ Dominæ nostræ, et
B. Petro Apostolorum principi, omnibusque Sanctis Dei.

Posthæc adveniente die Natali Domini nostri Jesu Christi, in jamdicta Basili-
ca B. Petri Apostoli omnes iterum congregati sunt. Et tunc venerabilis et almifi-
cus Pontifex manibus suis propriis pretiosissima corona coronavit Carolum Ma-
gnum. Tunc universi fideles Romani videntes tantam defensionem et dilectionem, E
quam erga sanctam Romanam Ecclesiam et ejus Vicarium habuit, unanimiter
altisona voce, Dei nutu atque B. Petri Clavigeri regni cœlorum exclamaverunt;
Carolo piissimo Augusto à Deo coronato, magno, pacifico Imperatori, vita et victoria;
ante sacram confessionem B. Petri Apostoli plures Sanctos invocantes: ter di-
ctum est, et ab omnibus constitutus est Imperator Romanorum. Illic sanctissimus
Antistes et Pontifex unxit oleo sancto (c) Carolum et excellentissimum filium
ejus Regem in ipso die Natalis Domini nostri Jesu Christi. Et Missa peracta, post
celebrationem Missarum obtulit ipse serenissimus dominus Imperator mensam ar-
genteam cum pedibus suis pensantem libras ***. Sed et in confessione ejusdem

(a) Arnus seu Arno Salisburgiensis erat Archiepis-
copus.

(b) Bernardus Wormatiensis, Atto Frisingensis,
Jesse Ambianensis erant Episcopi. Cuniberti et Flacci
sedes ignotæ.

(c) Leo, ut notat Pagius ad an. 800, Num. 11,
cùm coronam imposuit Carolo, speravit faciliùs ei
nupturam Irenem Augustam, si priùs Imperatorem

Romæ coronatum resciret. Quod quanto Christianæ
Reipublicæ foret emolumento, nemo non intelligebat.
Pippinus Caroli filius, relicto cum exercitu Winigiso
Duce Spoletano, qui bellum ad comprimendam Gri-
moaldi Ducis Beneventani rebellionem susceptum per-
ficeret, in Urbem venit, ubi unctus est in Regem,
Italiæ scilicet.

- A Dei Apostoli obtulit, unà cum præcellentissimo filio suo Rege et filiabus, diversa vasa ex auro purissimo in ministerio ipsius mensæ, pensantia libras *** sed et coronam auream cum gemmis majoribus, quæ pendet super altare, pensantem libras LV; et patenam auream majorem cum gemmis diversis, pensantem lib. xxx; et calicem majorem cum gemmis et ansis duabus, pensantem lib. LVIII; item calicem majorem fundatum cum scyphone, pensantem lib. xxxvii; immò et alium calicem majorem fundatum, pensantem lib. xxxvi. Obtulit et super sacratissimum altare B. Petri Apostoli, immò et in Basilica B. Pauli Apostoli mensam argenteam minorem cum pedibus suis, pensantem lib. LV, cum diversis vasis argenteis miræ magnitudinis, quæ ad usum ipsius mensæ pertinent. Item in Basilica Salvatoris Domini nostri Jesu, quam Constantinianam vocant, obtulit crucem
- B cum gemmis hyacinthinis, quam almificus Pontifex in Letania præcedere constituit secundum petitionem ipsius piissimi Imperatoris; immò et altare cum columnis argenteis et ciborio; verumetiam et Evangelium cum buttuo ex auro mundissimo in gemmis ornatum, pensans libras ***. Item et in Basilica beatæ Dei genitricis Mariæ ad Præsepe obtulit sicla argentea majora, pensantia libras ***.
- Postmodum verò dum deducti fuissent iniquissimi illi malefactores, videlicet Paschalis cum Campulo, et sequaces eorum, in præsentia piissimi domni Imperatoris, circumstantibus nobilissimis Francis et Romanis, et omnibus exprobatibus de malis ipsorum consiliis et operationibus; increpabat Campulus Paschalem, dicendo: *Mala hora faciem tuam vidi, eò quòd tu me misisti in istud periculum.* Et ceteri similiter unus alterum condemnans, manifestabant suos ipsorum
- C reatus. Quos dum tam crudeles et iniquos piissimus Imperator cognovisset, in exilium in partibus Franciæ misit.

EX FRODOARDO DE LEONE III PAPA.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2, Sæc. 3, pag. 584.

- D HÆC (a) quoque trans Alpes in Gallica rura resignant,
 Stipantes * Patrem supero splendore micantem:
 Clarificant divina pio magnalia * Regi,
 Qui Proceres * genitumque suos præcedere gressus
 Legans, ipse celer sequitur fieri obvius altæ
 Virtutis sacro clarissima dona ferenti.
 Undique laus reboat, tonat undique gloria Christo,
 Hymnisonis mixtus grates laudesque frequentat
 Rex turmis: reflunt lacrymæ per gaudia fusæ.
 Magnificatur opus populis mirabile Christi,
 Fertur Apostolicum palmæ super æthera culmen,
 Et Petri famulus digno celebratur honore.
 At furor immitis vacuos tutore per agros
 Sacrilego luxu grassatur et ignibus atris:
- E Augmentansque malum furtis furit insidiarum,
 Fraudibus insequitur pulsum * lacerantibus hostem.
 Nec longum sedet almus apex * absente duello.
 Hoste quati cæco, maculari crimine furvo
 Haud patitur: bellum repetit, campumque reposcit,
 Exsertusque urbem positumque retentat agonem.
 Comperto Ducis adventu, grex obvius ire
 Pastori fervens properat; simul agmine facto
 Egregii Patres, Clerus claræque catervæ
 Dividui sexûs, variæ regionis et oris,
 Laudibus attollunt celebrantque * acromate Patrem,
 Culmineque exceptum suprema sede reponunt.
 Fascibus ille licèt pöllens, objecta piare
 Haud renuit, dat se inquiri, dat et hostibus ausum

An. 799.

* Leonem

* Carolo

* Pippinum

* infamanti-
bus Papam.* absque
bello

* cantu

An. 800.

(a) Nimirum Leonem crudeliter habitum fuisse à Romanis.

* proferre

* judicant

Dicendi. Nihil adversus dum tramite veri
 * Ferre queunt, Francis tandem censoribus acti
 Mittuntur Regi : Karolus quoque cognitor urbem
 Aggreditur, primosque vocat sacri ordinis, atque
 Stemmatum Æneadum Teucrorum et lumina regni.
 Nec tamen ulla Petri * censent fastigia sedem.
 Immunis hæc cunctorum se crimine cunctis
 Expiat applicitis. Proceres præconia Christo
 Læta ferunt, Regique poli Natale frequentant.
 Laudibus eximiis summique nitoris honore
 Sumit Apostolica Augustam Rex sede coronam.
 Conclamatur honos Romanis Patribus auctus,
 Imperiique nitent Francorum sceptrum decore :
 Regis et ad regnum genitus sacro unguine surgit.
 Rex mensas argento offert rutilante coruscas,
 Aurea vasa super gemmis stellantibus addens,
 Altar cum basibus radians, et tegmine culto
 Crux claris Evangeliumque micant hyacinthis.
 His Christus donis, Genitrix, Proceresque coluntur.
 Sacrilegi dantur lanii, censente Sénatu,
 Exsortes agris, alterna piacula fassi.

A

B

C

EX CONVERSIONE OTHGERII MILITIS,

Auctore Anonymo, ineunte sæc. x.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 Sæc. 4, pag. 626.

OTHGERIUS (a) vir generosa nobilitate clarissimus, Deoque permit-
 tente, in frequenti præliorum exercitatione victoriosissimus, et ideò tempo-
 re gloriosissimi Imperatoris, Magni videlicet Karoli, inter Francorum Principes
 gloria et honore adeò sublimatus, ut post ipsum in regni imperio et dominatu
 exsisteret secundus.....

D

Prudenti ergo usus consilio, ad Regem inde regressus est Karolum, ut ab eo
 exposceret quatenus sibi sanctæ Religionis habitum suscipere suo permissu licuis-
 set. Unde Karolus compunctus (commota sunt quippe super eum viscera ejus)
 flebilibus sese lacrymis infudit; et licentiam, quam devotus petiit, ei habere cum
 bona gratia permisit..... Tunc devotis exhortationibus monuit Benedictum, quem
 in multis præliis habuerat socium, ut secum futurus Monachus veniret ad sancti
 Faronis Monasterium : ut qui multa simul in homicidio fecerant flagitia, sua simul
 in Monasterio poenitentes plangerent peccata.....

In eodem verò anno, quo Monachi effecti sunt, Othgerius jam cognoscens
 Monasticas consuetudines, ad Karolum regressus est, monens eum, et humili-
 ter expostulans ut qui ceteris Monasteriis benefacere consueverat, S. Faronis Mo-
 nasterium à benefactis non exciperet; sed eleemosynam suam dilatando, stipendiis
 Fratrum Deo illic famulantium aliquibus misericorditer incrementis subveniret.
 Cujus militiæ et strenuitatis Karolus, ut moris est nobilium, reminiscens, conver-
 sioni quoque ac devotioni piè congaudens, ne frustratus à se Dei servus rediret;
 pro ejus amore quamdam ex suo dominicatu sancto Faroni dedit Abbatiam in ho-
 norem sanctæ Mariæ, sanctique Petri Apostoli dicatam, in loco qui (b) Reda di-
 citur : qui videlicet locus distat ab urbe Meldensium et Monasterio spatio stadio-
 rum octoginta. Alteram verò, quam ipse olim in suburbio Vercellensi tenuerat,
 ei spontanea benignitate ad usus eorundem Fratrum reddidit : quæ videlicet Ab-
 batia tamdiu postea sub dominio Abbatis et Fratrum sancti Faronis fu-
 it, quamdiu

E

(a) Fortasse idem ac Autcarius ille Francus, qui
 mortuo Carolomanno Rege, cum uxore ejus ac liberis
 in Italiam ad Desiderium Regem confugit, quique
 postmodum à Carolo Magno, recepta Italia, in Fran-
 ciam reductus est. Othgerii et ejus socii Benedicti præ-
 clarum mausoleum etiamnum exstat in Ecclesia S.

Faronis.

(b) Nunc Redensis Abbatia penitus extincta est,
 redactaque in vicum, vulgari nomine *Rez* appellatum,
 qui tertia leuca dissitus est à Meldica civitate. Ejus
 verò loci ecclesia à Faronianis Cœnobitis hactenus
 pendet. *Mabillonius*.

- A Rex Francorum Italiam sub suo regimine tenuit, illâ de Reda usque in præsentem diem permanente in prædicti Monasterii commoditate.

EX MIRACULIS S. MAXIMINI ABBAT. MICIACENSIS,

Auctore Letaldo Miciacensi Monacho sub finem sæculi decimi.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 1, pag. 601.

- B **C**OEPIT devotio Miciacensis Coenobii et studium Monasticæ vitæ emolliri à sæculi dilectoribus, partim cupiditate quæ mater est omnium malorum, partim incursione hostica quæ ex Aquitanica impugnatione crebrò obtingere solebat. Per idem enim tempus inter Pipini Duces et Waifarum Aquitanorum Regem gravis et diuturna conflictatio Rempubicam Francorum non modico profligavit damno: tandemque apud (a) Toarcense castrum capto Waifario, summa rerum ad Pipinum concessit. His ferè temporibus, ut orsi eramus, locus supradictus prædicto modo nobilis adeò est annullatus, ut nemo ibi posset manere Monachorum; sed habitacula eorum aut essent diversoria sæcularium et feminarum, aut stabula equorum et pastiones canum. Temporibus igitur divæ memoriæ Caroli Augusti, disponente rerum omnium Domino eundem locum pristinæ reddere nobilitati, Theodulfus nobilissimus et moribus et genere, acerrimique ingenii, Aurelianensis Ecclesiæ Episcopus subrogatur. Hic itaque multâ industriâ certans quatenus idem locus in antiquum revocaretur honorem, dum in contiguas regionibus minùs idoneos invenisset ad id efficiendum Monachos, ex (b) Septimaniæ partibus adscivit, quibus et locum dedit, et res illi loco olim attributas, de suo insuper addens, contradidit. In qua re non pœnituit eum facti sui: quippe cujus temporibus in tantum ejus loci gloria enituit, ut veteris ignominie dedecus honestas superveniens obumbraret, et præteritorum dispendia lucra sequentia compensarent. Theodulfus igitur Episcopus inter cetera suorum operum Basilicam miri operis, instar videlicet ejus quæ Aquis est constituta, ædificavit in villa quæ dicitur (c) Germiniacus: quò etiam his versibus sui memoriam eleganter expressit.
- D *Hæc in honore Dei Theodulfus templa sacravi,
Quæ dum quisquis adis, oro, memento mei.*
- (a) Vulgò *Thouars* apud *Pictones*. ad alios mittendos hortatur, scripto ad eam carmine, *Lib. 2. Carm. 6.*
(b) Nempe ex Monasterio S. Salvatoris *Anianæ*, ubi Benedictus Ordinis Monastici instaurator tum præerat. Duos Monachos Theodulfus primùm obtinuit à Benedicto, cui hoc nomine gratias agit, eundemque
(c) Vulgò *Germigny* prope Monasterium *Floriacense*.
- Cap. 3.
An. 768.
An. 794.

EX VITA S. GENULFI CONFESSORIS,

Auctore Anonymo, sed vetusto et erudito.

Apud Chesnium Tom. 3, p. 457.

E

Ex Bibliotheca Floriacensi Johannis à Bosco.

- PIPPINUS multis militiæ virtutibus insignis, post depositionem Hilderici, totius militiæ voto, unâ cum auctoritate Zachariæ Papæ, primus ex sua linea in regno Francorum Rex sublimatus est. Hic religiosus Ecclesiæ Dei fuit cultor: et ex Aistulfo Langobardorum Rege, atque de Ducibus Aquitanorum * Guainaldo et Vaiferio, necnon et ex aliis Gallorum et Germanorum Tyrannis gloriosus extitit triumphator. Ipse Karolum Magnum genuit, qui post obitum patris, anno ab Incarnationis Domini DCCXVIII Rex à Francis elevatus est. Quem postea sibi Romani Advocatum S. Petri elegerunt, deinde Patricium, tum verò Imperatorem et Augustum: ex quo tempore Romanum à Constantinopolitano defecit Imperium. Is autem Karolus à magnitudine fidei, qua religiosus vivere studuit; et ab excellentia virtutis, qua gentis Saxonum vel aliarum gentium virtutem stravit, et ex idololatriæ Christo credulos fecit, et cuncta versùs adversa bellorum inflexibilis vixit; et ab æquitate justitiæ, qua totius regni vel imperii sui spatia æquè
- Lib. 2, cap. 5.
An. 752.
* Hunaldo

N n n iij

moderando disposuit; et ab Augustali gloria, qua regnum Francorum nobilitavit; vel à potentia, qua à monte Gargano usque Cordubam Hispaniæ civitatem dominatus est; vel ab ingenti suæ laudis fama, qua Patriarchæ Hierosolymitani Regisque Persarum muneribus, vel omnium totius Europæ Regum donis, Legationibus, sive pactionibus honoratus est; ab his sanè, vel omnibus quæ Regiam vel Augustam magnitudinem decent, jure Magnus agnominatus est. Qui ad augmentum suæ magnitudinis, quamvis Gallorum ac Germanorum seu Itolorum multiplicibus esset expeditionibus implicitus, tamen pietatis intuitu, quo Christianis in Hispania sub Sarracenis laborantibus auxilium ferret, ingenti militiæ manu delecta, prævalido gloriosus exercitu, prædictam regionem adiit: et infideles tam metu quàm gratia ad sui metum et ad pacem coëgit fidelium. Inde verò rediens, ad Galliæ suæ custodiam urbibus Aquitaniæ Comites præfecit; et per alia Hispaniæ vicina loca adversus Sarracenorum incursus præsidia disposuit militaria. Tunc ergo Lemovicæ urbi (a) Rotherium Comitem constituit, qui Cœnobii Karrofensis fundator extitit: quod postea gloriosus Rex Karolus de pretiosi portione ligni salutiferæ Crucis Christi sacravit, de thesauris quoque ac possessionibus propriis nobilissimè ditavit, sicuti Privilegia testantur de ipsis rebus facta, et annuli ejus impressione insignita. Qui cùm feliciter XLVII annis regnasset, obiit anno ab Incarnatione Domini DCCCXIV, relicto superstitute glorioso domno videlicet Ludovico. Hic verò cùm patris in vita, ipso concedente, per aliquot annos in Aquitania regnasset, post ejus obitum totius regni Francorum et imperii Romanorum suscepit summam.

(a) Rotharium vocat Theodulfus Episcopus Aurelianensis, qui Carrofum versibus celebrat. Vide supra pag. 421. Ipse tamen se Rotgerium appellat in suo

Testamento pro fundatione Carrofensis Monasterii, quod exstat apud Mabillonium Tom. 2 Annal. Bened. pag. 711.

EX VITA SANCTI WILLELMI

Ducis ac Monachi Gellonensis, Auctore (a) Anonymo.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 Sæc. 4, pag. 73.

N. 3.

INCLYTÆ laudis ac perennis memoriæ Pippini Regis tempore natus est D beatus Willelmus de præclara Francorum progenie, ex parte videlicet nobili magnoque (b) Consule Theoderico nomine, cujus mater æquè generosa et nobilissima Comitissa dicta est Aldana; ambo quidem de summis Franciæ Principibus, Consules ex Consulibus, vita quoque et moribus placentes Deo et hominibus. Cùm ergo essent tales, ut veræ divinitatis religiosi cultores, puerum à Deo susceptum cum omni diligentia nutriunt, eumque disciplinis liberalibus tradunt, et specialiter informari et erudiri faciunt. Eruditum verò litteris divinis ac diversis Philosophorum doctrinis parentes ejus, ut erat moris fieri de Principum filiis, nihilo minùs instruunt fortioribus studiis atque exercitiis militiæ sæcularis.

N. 4.

An. 768.

Deinde cùm jam Pippinus Rex ex hac luce migrasset, et filius ejus Carolus, qui dictus est Magnus et gloriosus, in throno regni resedisset, inclytus adolescens commendatus est ei à parentibus, ut Regi semper adstaret, et in palatio, ut par erat, militaret. Cùmque in aula regia inreprehensibiliter et laudabiliter se haberet, et Regi esset acceptus, et exercitui placeret; nullius tamen mordebatur invidiâ, nec quisquam adversus eum movebatur injuriâ. Si quidem Willelmi nomen jam celebre habebatur, et de sibi à Deo data fortitudine, de corporis ejus perpulcra magnitudine, de magnanimitate, deque morum ejus bene per cuncta compositâ qualitate fama inclyta ubique loquebatur. Igitur Willelmus commendatus à patre, stat ante Regis conspectum, suscipit nomen (c) Consulis, et Consulatum in rebus bellicis, primæ cohortis sortitur principatum. Regiis principaliter

An. 790.

(a) Hunc Auctorem opus suum cudisse ante sæculum XI, immò haud longè post Willelmi obitum, arbitratu Mabillonius. Pagius tamen ad an. 704, Num. 16, et Domnus Vaissetius in Historiæ Occitaniæ Tom. 1, pag. 446, eum nonnisi sæculo XI floruisse existimant.

(b) Id est Comite: quo in significato sæpe Consul

nomen ab Auctoribus mediæ ætatis ac sequioribus usurpari monet Mabillonius.

(c) In Vita Ludovici Pii refertur eum per totam Aquitaniam Comites constituisse, ideòque et S. Willelmum, qui Chorsoni Duci Tolosæ successerat, postquam is à Vasconibus circumventus fuisset, ut in eadem Vita Ludovici Pii legitur.

A adhibetur consiliis, tractat strenuè cum Rege de regni negotiis, de militia et armis; fit Pater patriæ, Reipublicæ defensor; pro pace vigilat, in bellis laborat; fovet cives, hostes expugnat, cunctis in arto positis, in angustiis constitutis compatienter subvenit, et pro quibus res exigit, apud Regem intervenit. Regis verò hæc erat intentio et cura præcipua, Christi gloriam quærere, et super omnes gentes Christiani nominis elevare triumphum. Quod et fecit, Deo cooperante in omnibus, et Wilhelmo cum aliis Ducibus consilio et virtute opem sibi ferentibus. Sic enim eorum muniebatur studiis et honestis consiliis, et præcipuè Wilhelmi innitebatur brachiis, ac si thronus aureus, qui columnis fulcitur argenteis. Willemus Regi aderat à dextris et à sinistris, ipse quidem in prosperis pariter et in adversis.

B In diebus illis Sarraceni pariter conglobati magnum valde et inopinabilem producunt exercitum: montes Pyrenæos transeunt, et una omnes conspiratione ad has partes Aquitaniæ provinciæ ac Septimaniæ properant, confinia scilicet Christianorum. Regnum inrumpunt Caroli, dant infinitas de Christianis strages; victores (a) existunt, spolia diripiunt; captosque ducunt strictis funibus, captivos præoccupant, totam longè latèque terram, quasi jure perpetuo possidendam. Nuntiatum hoc Christianissimo Regi, neque enim complacet illi. Audito hoc nuntio, ipsum Christi nomen fidelis invocatur moxque suæ virtutis principes et consiliarios more regio convocat, et quid facto ad talia opus sit eos consulit; et ipse inde cum eis attentè et sollicitè tractat. Omnes per Dei providentiam in unam concordant sententiam, ut scilicet Comes Willemus armis inclytus, bello victoriosus, militiæ Gallicanæ studiis gloriosus, ad hoc opus eligatur, et ipse cum suis legionibus contra barbaros concitè dirigatur. Adjudicatur etiam, conclamante exercitu, ut totius Aquitaniæ, quoniam dignus est, investiatum (b) Ducatu, et de Consule sublimetur in Ducem. Non differt Carolus consilii effectum, statimque Wilhelmo manu tenet ac promovet. Ergo Willemus Comitum et Ducum gloria sublimatus, fit inter principes primus, ipse secundus à Rege, suscipit Legationem, nec laborem recusat; mittitur contra barbaros.

N. 5.
An. 793.

C Itaque Willemus Dux salutatus à Carolo, et ipse pro Domino benignum vale faciens procedit, fortem et electum producit exercitum. Itaque Septimaniam ingressus, transito quoque Rhodano, ad (c) urbem concitus * Arausicam agmina disponit et castra: quam illi Hispani cum suo Theobaldo jam pridem occupaverant, ipsam facillè ac brevi cæsis atque fugatis eripit invasoribus, licet postea et in ea et pro ea multos et longos ab hostibus labores pertulerit, semperque prævaluerit decertando. Erepta autem urbe, placet omnibus ut sibi eam detineat, faciatque primam suæ proprietatis sedem. Unde et civitas illa ad tanti Ducis gloriam famosissima multumque celebris, magnique nominis per totum hodieque mundum commemoratur. Quid verò post hæc egerit, quot quanta cum barbaris transmarinis et Agarenis vicinis commiserit prælia; quomodo in gladio suo cum auxilio divino populum Dei salvavit, et Christianum dilatavit imperium; ut superius est dictum, nec scripto hoc indiget, nec præsentis est propositi, excepto hoc quod dici succinctè potest. Quoniam licet multo tempore multaque pertinacia valde diuque decertatum sit, tamen tandem virtute Altissimi cum virtute belli ita Sarracenos perdomuit et perturbavit tyrannos, perscrutans eos et conterens et ad interitum perducens, ut deinceps non auderent, nec licentiam haberent ad has partes quas invaserant redire, nec eis ereptam ultra repetere terram. Ceterum autem magnitudo gestorum ejus et præliorum (d) copia, interdum varii Ducis eventus et durissimi labores, semper verò gloriosi triumphi, si quis calamo attentare audeat, præmaximo proprioque indigerent volumine.....

N. 6.

* Orange.
An. 794.

E Visum est autem ei, inspirante gratia Dei, ut novo opere Regi omnipotenti debeat ædificare Monasterium, in tali scilicet loco, ubi nullum antea fuerit

N. 8.

(a) De hac Sarracenorum victoria verba faciunt ad annum 793 Annalistæ Moissiacensis et Fuldensis, Eginhardus in Annalibus, Chronicon S. Galli, cuius verba exscripsit Hepidannus in suis Annalibus, perperamque cum anno 794 illigavit.

(b) Ordericus Vitalis: *Deinde à Carolo Dux Aquitaniæ constituitur; eique legatio contra Theodebaldum Regem et Hispanos atque Agarenos injungitur. Jam anno 790 Willemus in Ducatu Tolosano seu Aquitaniæ substitutus fuerat Chorsoni. Hinc istam*

Wilhelmi expeditionem et Arausionis obsidionem in fabulis annumerandas esse censet Vaissetius loco jam citato.

(c) Sæculo undecimo, quo hæc scribebantur, Arausionis Principes et familiæ et principatûs originem à S. Wilhelmo repetebant.

(d) Pagius, qui hanc narrationem suspectam non habet, putat ea, quæ hic narrantur, partim anno 794, partim anno sequenti, fortquæ anno 796 gesta esse.

- Oratorium, in quo divinum fiat semper servitium, perpes oblatio, juge sacrificium. A
 Procedit igitur explorare et quærere, in quo locorum debeat ædificare Monasterium, jacere fundamenta, opus accelerare. Incidit ergo ei voluntas ad excelsa montana * Lutevensis territorii procedere, circumire et quærere, si fortè queat in illa vasta solitudine locum juxta cor suum, quem ad Dei omnipotentis gloriam construat, reperire.....
- * *Lodeve.*
- N. 9. Convallis ipsius angustias ingresso, et ad interiorem eremum paullò longiùs progresso subito occurrit inter ipsas montium crepidines parva quidem et inculta planities, aëriis undique jugis et rupibus constipata, nemorosis circumquaque arboribus obumbrata, rivulo viventis aquæ per medium defluente, et in fluvium
- * *l'Erau.*
- * Arauris, quo clauditur illa vallis, haud procul ingrediente. Requiritur nomen loci, et invenitur quoniam Vallis-Gellonis antiquitus diceretur..... Videns igitur B
 Dei amicus loci qualitatem, ad (a) Monasterium construendum quamdam oportunitatem, cognoscit se manifestè à Domino exauditum, et iter suum à Domino expeditum. Unde referens gratias Conditori, omnisque dilationis impatiens, dat manum operi, instat et invigilat sancto gratoque labori.....
- An. 804.
- N. 10. Igitur perfecto opere templi et quibusdam officinis, festinat servus Domini conducere servos Dei de Cœnobiis vicinis, de locis regularibus atque religiosis viros pudicos, sanctæ conversationis. Quibus etiam sollemniter (b) Abbate dato, temploque sanctificato, sollemnem quoque Ecclesiæ et altari fecit donationem, protestans in muneribus suam erga Deum animi intentionem. Prædia namque cum scripto largitur ingentia, familiam multam nimis loco semper et Fratribus servitutam, auri quoque plurimum et argenti, mirabiles multasque gazas multiplicis C
 ornamenti, greges etiam non parvi numeri sexûsque promiscui, pecoris et armenti.....
- N. 11. Erant beato Willelmo duæ sorores virgines, tanti generis lineâ satis superque nobiles, quarum altera dicebatur Albana, altera verò Bertana..... Hæ simul uno consilio, pari voto, eodem desiderio, dominum suum et fratrem aggrediuntur, ejus genibus cum lacrymis provolutæ, verbis eum hujusmodi alloquuntur : *Audi, domine noster et frater, nostram petitionem, et adimple, deposcimus, nostram devotionem, et ad tuæ oblationis cumulum magnamque perfectionem, nos ipsas offer Domino in oblationem.....* Igitur frater pius cum magno gaudio sorores (c) offert in conspectu divinæ majestatis in spiritu humilitatis, sacrificium Deo in odorem suavitatis..... D
- N. 13. Interèa causa exstitit, ut ipse Carolo valde necessarius Franciam accitus expecteret, et post multum temporis natale solum patriique consulatûs, immò sui hereditatem reviseret. Susceptus à Rege mirabili gaudio omnique dilectionis affectu, laus quoque meritorum ejus acclamata est non minima : ipse verò donis ingentibus est, ut par erat, honorificatus. Obtentu Regis aliquamdiu commoratus est in Francia, cum eo procedens pariterque convivans, potens in palatio et imperio princeps, et in tanta apud eum gratia, sicut filius apud patrem. Franci omnes exsultabant super eum, et nobilis cognatio, necnon et familia naturalis debità præcipuè tripudiabant lætitiâ.....
- N. 14. Inter delicias domini scilicet Caroli, inter oblectamenta sæculi, interque blandimenta carnalium amicorum, nocte dieque tractabat curâ præmaximâ et corde pervigili, quatinus relictâ hac omni pompa nobili et gloria transitoria hujus mundi, quæ E
 præterit ut flos feni vel similitudo fumi, pauper et modicus Christum pauperem sequeretur ; et eo ductore eodemque largitore gloriam quæ non finitur, et divitias æternas in cœlo consequeretur, et Regis immortalis Patrisque invisibilis miles esse mereretur. Verumtamen in hoc ejus animus fluctuabat, et quadam dubitatione suspendebatur, utrùm domino suo Carolo inconsulto, cui tantopere in amicitiiis adstringebatur, id fieri oporteret. Ergo visum est ei optimum, et dignum duxit ut cum gratia et consensu domini tam dilectissimi ac Regis tam Christianissimi,

(a) Monasterium Gellonense à Willelmo Monasterium S. Willelmi de deserto, vulgò *S. Guillem du desert*, appellari solet. Situm est in Septimania seu Occitania in pago Lutevensi, ad Araurim fluvium.

(b) Benedicto scilicet Anianæ Abbate, qui post duos aut tres annos loci regimen commisit Juliofredo, cujus meminit Ludovicus Rex in suo Diplomate anni 807.

(c) Novum oblationis genus. Pueri quidem non solum ab utroque parente, sed etiam à fratribus sororibusve, aliisque consanguineis, etiam à Monachis vice parentum Deo in Monasteriis offerebantur : quod nusquam legisse se de adultis testatur Mabillonius, qui sorores S. Willelmi vixisse in æde S. Bartholomæi, quæ nunc Ecclesia parœcialis viginti ferè passibus à Monasterio Gellonensi abest, ibique aliarum Monacharum antesignanas fuisse asserit.

- A de illius ad Christi se transferret militiam : ne fortè , nisi hoc fieret , reus haberetur Domino et potestati , sed neque alicujus offensionis argui posset vel delicti : alioquin occultè et absque arbitris , sola divinitate conscia , longè antè effugere cogitarat. Accedit ergo solita familiaritate ad Regem : et eum opportunè inveniens , datis primitus magnis et saluberrimis pro quibus advenerat consiliis , subsequenter de semetipso incipiens , ita prosequitur : *Mi domine , mi pater Carole , quem Rex cœlestis populo suo dedit Regem , cujus me esse militem et principem ipse aliquantisper voluit , tu ipse nosti , teque per tuam gratiam testem adhibeo , quàm verax , fidelis , quàmque unanimes tibi semper exstiterim , quantus erga te mihi fuerit dilectionis affectus ; ut te vita gratiorem , teque super salutem omnemque jocunditatem pro luce mihi haberem. Nosti etiam quid ego miles tuus pro te egerim , quanta pertulerim ,*
- B *quoties te in mortem et in mortis pericula sim secutus , semper paratus et promptus pro te animam meam ponere , et tuam (quantum in me fuit) servare et protegere. Si surrexit , adversum te prælium , lateris ipse et capitis custos fui : si castrorum impetus , vel gladius ex adverso armatus , me opposui , atque inter te et arma memet murum constitui. Numquam subterfugi , numquam te deserui. Nunc ergo obsecro , domine mi , patienter me audi , nec durè accipias verba tui militis , immò dilecti tui : et ne te diutius protraham , ecce coram Deo meam tibi ostendo conscientiam. Postulo licentiam ut ad illius æterni Regis novus miles me transferam militiam. Habeo enim votum , magno quidem longoque desiderio , ut , abrenuntiatis omnibus , meque ipso abnegato , eam serviturus Deo , in illo scilicet Monasterio , quod jampridem tuæ caritatis causâ construxi in eremo.*
- C *Hiis verbis inopinatis clemens Carolus auditis , paullisper dirigit , et vultus ejus concidit : atque graviter suspirans , nec à lacrymis temperans , paucis amico respondit : Mi domine Willelme , quàm durum est quod loqueris ! quàm amarum quod suggeris ! gladio me appetis , telo percutis , dum talia prosequeris. Vulnerasti cor meum pro hac petitione , affligis vehementer animam meam pro tua discessione. Verumtamen quia justa est petitio , et tam religiosa quàm et rationabilis hæc tua postulatio , non habeo quid dicam , neque fas est ut contradicam. Si Regum quemlibet mortalium , me relicto , adire voluisses ; si hominem Imperatorem , qui magis tibi complacuisse , nostræ dilectioni prætulisses ; hoc utique ad injuriam meam nullatenus possem ferre : sed adversus illum Regem commoverem orbem terræ. Si fecisses pro honore vel dignitate majore , aut fortè pro divitiis quibus potenter affluis , cuncta utique mea libens tibi obtulissem ,*
- D *et ad placitum dedissem. Nunc verò quia nihil est horum , sed desideras effici miles Regis Angelorum , præsentia contemnens , spe futurorum bonorum ; en ita tibi faciam , velim , nolim , consentiam , non refellam propositum , neque votum præpediam : ita dumtaxat , ut modò mihi et unum concedas , quatinus sine meis donis nequaquam à me recedas. In hoc enim me consolatum et animæquiorem habebis , si de regalibus thesauris , me donante , optima quæque tuleris in signum et recordationem nostræ dilectionis ac perpetui fœderis , unde saltem honores locum , quem ad inhabitandum tantopere diligis. Hæc ait , et in lacrymas prorumpens , super collum amici ruit , et ut fieri super mortuo solet , diu et amarissimè flevit.*
- Willelmus quoque domini sui lacrymas non ferens , et ideò ampliùs lugens ,
- E *seque graviùs affligens , postquàm ipse nimium fletum emisit , et dilectissimi Regis angelicam faciem regiasque vestes tantis fletibus infudit ; tandem domini mœrorem vehementer prohibens , seque ipsum magna virtute animi confortans et continens , ita respondit : Non decet , Rex clementissime , vestram Regiam celsitudinem , nec mihi fideli vestro , nec cuilibet umquam tantum condescendere , ut oculi vestri pleni gratia omnique pulcritudine , gemmis venustiores , beryllis splendidiore , lacrymis perfundantur , vel lugere videantur. O utinam ipsas lacrymas vestri siderei vultus non ipse vidissem ! utinam heri sive nudiustertius rei hujus præscius esse potuissem ! Fateor peccatum meum , priusquàm id pertulissem , majestate vestra inconsulta et insalutata diffugere maluissem. Nunc autem , mi domine , et Christi nomine quod mihi expedit , et vobis multum convenit , causam meam incipite : et neque vultu tristi , neque mente lugubri , sed cum jocunditate et gaudio spirituali à vobis me dimittite , et ad communem Dominum Regemque omnium cursum meum dirigite. Quòd autem gratia vestra de thesauris vestris dona mihi placita dignatur offerre , vos quidem facitis vestro regio et imperiali more : at verò si ego meis omnibus pro Christo abrenuntio , quomodo vestra tollo , vel aliquid ab aliquo qualiter accipio ? sufficit enim rerum mearum copia , auri quoque et argenti satis ingens pecunia. Tamen si multum vobis placet aliquid*

mihi dare, et per me omnipotenti Deo aliquid præsentare : sunt vobis dona religiosa, A
sunt munera pretiosa, quod vestrum est dare sine reprehensione, et meum suscipere abs-
que offensione : dico enim de glorioso ligno Domini, quod me præsentem olim vobis mis-
sum est ab Hierosolymis. Quo audito, Carolus primò quidem accepit durè : deinde
ad se rediens, et tanti amici devictus amore ; *Felicem me*, inquit, *pro hac petiti-*
one, et hoc erit factum cum Dei benedictione. Denique cùm Rex ipse venerabilis
primo imperii sui annò Romæ moraretur, et imperialem ad primam gloriam re-
stauraret dignitatem ; Patriarcha Hierosolymitanus desiderans eum honorare, mul-
tùmque placere ei, miserat illi ab Hierosolymis per (a) Zachariam magni pro-
positi magnique testimonii Sacerdotem, perque duos Monachos Hierosolymita-
nos magnæ religionis nec parvæ auctoritatis, illud Dominicæ crucis venerabile cun-
ctisque mortalibus phylacterium adorandum, gemmarum splendoribus et auro pu- B
rissimo, quantum potuit humana devotio, decentissimè perornatum, magnisque
postea et crebris exploratum atque probatum virtutibus : ut nulli sit dubium quin
ipsum verè de eo ipso fuerit nostræ redemptionis ligno. Hoc donum Regi di-
gnum misit Carolus ab Hierosolymis venerabilis Patriarcha : quod Dei cultor ille
mirabilis Imperator super omne quod offerri vel præsentari poterat, gratum ha-
buit et acceptum. Suscepit enim Rex munus sacrosanctum, sibi quidem præsen-
tatum, sed Willelmo à Deo promissum et coelitus prædestinatum.

N. 17. Igitur Rege jubente mittitur sine mora : defertur illud (b) lignum mirabile cum
sanctificata ac venerabili ara, necnon et ipsius aræ pretiosus cultus, et plurima
ornamenta, Sanctorum etiam pignora gloriosa, quæ Carolus propria manu dat
amico in hæc verba : *Suscipe nunc, dilectissime, hæc domini tui dona contra mali- C*
gnos spiritus, et contra adversa omnia, præclara atque fortissima arma ; suscipe Regis
tui munera, novissima militiæ tuæ præmia. Hæc tibi semper erunt nostræ dilectionis
vera et certissima signa, frequens recordatio, memoria sempiterna. Haud enim dubium
quia, quotiescumque hæc sancta vel oculis adspexeris, vel manibus tenueris, domini tui
Caroli oblivisci non poteris.

N. 18. Interea jam coepit audiri et murmur crebrescere, quoniam Willelmus, acce-
ptâ licentiâ à Rege, mundum vellet relinquere, et mutato schemate Monaste-
rium vel eremum expetere. Tum subito tota domus regia consurgit ; omnis pariter
civitas ruit. Adest repente non parva Procerum frequentia, intrat cum violentia
omnis illa nobilium Francorum militia, fortiter ei adstricta in magna amicitia. Ac-
currit mente perdita et vehementer attonita illa sua specialis et naturalis familia, D
omnes ejulantes, et vocibus incompositis coram Rege conclamantes : *Quid,*
Willelme domine, quid est quod putas facere ? utquid vis recedere, Regem relinquere,
regnum evertere, universos nos perdere ? etc.

N. 19. Beatus Willelmus cunctis vale faciens, seque properè ab omnibus ac fortiter
excutiens, exit de civitate, bajulans crucem in ænigmate, crucem verò Jesu
Christi in veritate, Rege Carolo dilecto suo domino diutiùs illum cum lacrymis
deducente, Francorum exercitu cum dolore et gemitu, cunctaque multitudine
eum longiùs, quousque oportuit, prosequente.

N. 20. Igitur Dei amicus tandem expeditus, tantisque disruptis hujus mundi vinculis,
ecclesiis honoratis, multis eleemosynis pauperibus erogatis, servis etiam non pau-
cis libertate donatis, Franciam egreditur, Arvernum ingreditur. Cùmque ad in- E
signem vicum, qui vulgò * Brivate dicitur, devenisset, ibique spatio itineris op-
portuno officiosissimè, ut par erat, susceptus fuisset hospitio, pergit oratum ad ve-
nerabile templum S. Martyris Juliani.....

N. 21. Hiis ita rite peractis beatus Willelmus, modò Dei peregrinus et hujus mundi
incola, suburbium illud egressus, coeptum iter accelerat, Aquitaniam intrat ; et
avertens oculos ab illa Ducatûs sui terra, partesque illas jam videre dedignans,
cursum dirigit, gaudensque properat ad Monasterium illud, quod ipse paullo antè
in eremo construxerat. Illuc anhelat, ibi salvari sperat, illuc Domino ducente per-
venire desiderat. Tandem intrat provinciam* Lutevensem, et optatò pervenit du-
ctu angelico ad convallem Gellonensem.....

N. 23. Igitur anno ab Incarnatione Domini octingentesimo sexto, imperii verò Ca-
An. 806. roli * quinto, die Natalis Apostolorum Petri et Pauli, Willelmus Comes auro
* sexto

(a) Vide Annales Eginhardi ad annum 800.

(b) Eam ligni Domini portionem insignem, argento deaurato inclusam, hactenus adservari in Monaste-
rio Gellonensi, testatur Mabillonius.

A textis depositis vestibus, per Dei gratiam sollemniter benedicitur, totus ille in eo sacer ordo perficitur; (a) coma nobili, barba venerabili deposita et Deo consecrata, veste Apostolica (b) instar crucis induitur.....

Nunc ergo necessarium videtur et ad rem pertinere, aliqua de multis, quæ ipse postea in Monasterio fecerit, referre. Nondum enim Monasterium ad perfectum ex toto perduxerat; sed postea in habitu sanctæ Religionis, adjuvantibus eum filiis suis, (c) Bernardo scilicet et (d) Gaucelino, quos Comitibus præfecerat suis, Comitibusque vicinis, perfecit sicut cœperat. Difficilis ergo ad jam dictum Monasterium pro asperitate montium ingressus erat: sed ipse Dei servus jam Monachus argumentosè incisa rupe cum malleis et securibus et diversis feramentorum generibus, junctisque firmiter et diligenter ferro et plumbo lapidibus, B jactatoque fundamento secus flumen Arauris, viam altius sustulit, quantum potuit, direxit et monti conjunxit. Item pro ejus amore, et petente eo, (e) Ludovicus Caroli filius, Rex Aquitanie, cum omni bonitate de fisci sui jure dedit Monasterio cum præcepto suo anuli sui auctoritate firmato. Fecit quoque beatus Willelmus circa Monasterium vineta et oliveta plantari, hortos plurimos constitui, ipsam vallem, destructis arboribus infructuosis, fructiferis pomeriis melius complantari.....

[Willelmus] sanctissimi obitus sui diem in spiritu longè antè præscivit, quem, accedente tempore, non solum Abbati et Fratribus imminere prædixit, verum etiam locis vicinis et Monasteriis circumquaque positis vel procul constitutis scripto significavit, etiam et dilectissimo suo domino Regi Carolo nuntium delegavit..... Migravit (f) igitur B. Willelmus ab hac luce feliciter quinto Kalendas Junii.

(a) In Monachorum susceptione barba et capilli non solum tondebantur, sed etiam Deo consecrabantur.

(b) Vestem illam Apostolicam, *instar crucis* factam, esse Scapulare, probat Menardus noster in Concordiæ Regularum capite 62.

(c) Bernardus iste, paternæ dignitatis hæres, cæsus anno 844, præter Willelmum, filium habuit co-

gnominem; à quo utroque distinguendus est alius Bernardus, itidem Tolosæ Comes post Raimundum patrem. *Mabillonius*.

(d) Gotcelmus vocatur in Charta Willelmi, quam refert Mabillonius in fine hujus Vitæ pag. 88.

(e) Videsis Ludovici Diploma, inter Diplomata ad annum 807.

(f) Obiit Willelmus anno 812 vel sequenti.

D EX VITA S. ANGILBERTI CENTULENSIS ABBATIS,

Auctore Anscheri Abbate Centulensi anno MCX.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 Sæc. 4, pag. 123.

PIPPINUS interea annis * XII regni fastigio sublimatus diem clausit extremum, et regni heredes post se reliquit Carolum et Carlomannum fratres; ex quibus Carlomannus paucis post obitum patris supervixit annis. Sicque totius regni monarchiam Carolus Magnus recepit; qui ideò Magnus vocatus est, quia sapientia et viribus ac alacritate magna nimis, bellorum quoque diuturna tolerantia ac triumphorum experientia super omnes magnificus repertus est. Hic igitur Rex gloriosus donno Angilberto amicissimus per omnia mansit, tam pro insigni nobilitate, quàm etiam pro morum honestissima probitate. Nam omnes de ejus prosapia viri clarissimi, et Francorum Regibus familiares semper habiti sunt et cari. Avi ejus et proavi, aut in dignitatibus primi, aut dignitatum magnatibus affines fuerunt et propinqui.

Præfatus ergo Rex Carolus in tantam amicitiam eum tenuit, ut quocumque iret vel rediret, donnum Angilbertum semper secum haberet, ob expertam scilicet in eo prudentiam et tutam ad omnia fidelitatem: et hæc tanta dilectio ad hoc processit, ut eum secretorum conscium et (a) primatem Capellanorum faceret, sibi quoque eundem (b) Silentiarium statueret: ut in quo compererat prudentiæ altitudinem, ejus consilio componeret totius regni utilitatem. Dehinc supernis donis cum ætate crescentibus, Sacerdotii gradum superni instinctu amoris et regali

(a) Archicapellanus Clerum palatii regebat. Hanc dignitatem nonnisi post Monasticam professionem obtinuisse videtur Angilbertus.

(b) Hoc nomine, quod solus Anscherus Angilberto tribuit, supremi Consiliarii dignitatem hinc significari putat Mabillonius.

Cap. 1.

* XVI
An. 768.

An. 771.

Cap. 2.

O o o ij

consilio suscepit : ut videlicet cœlestibus officiis decoratus, magis ac magis propinquaret suscipiendis pontificalibus infulis. Tractabat nempe Rex præfatus illum sublimare in arcem alicujus metropolitane civitatis, utpote quem ubertim commendabat et generis claritas et magnæ scientiæ diffusa peritia. Sed aliter accidit quàm Rex mortalis in sua cogitatione taxavit. Nam Rex memoratus de Regina Hildigarda tres dudum filias genuerat, quarum sunt nomina, Ruodthrudis, Berta, atque Gisla. Ex his una, videlicet Berta, avidissimo amore in clarissimum virum Angilbertum oculos injecit : et quem in paterno amore super omnes mortales convaluisse noverat, eundem sibi in sponsi titulum et amoris remedium totis affectibus provenire præoptabat. Sed quia genitoris sensibus hæc per se intimare puellaris animus trepidabat, egit tandem opportunè importunè ut hæc suæ mentis passio patri Carolo veniret in notitiam. Qui quidem molestè tulit hujusmodi votum in cara prole exortum : sed veritus ne res in pejus procederet, considerans etiam donni Angilberti ingenuam à proavis nobilitatem, detulit filiæ suam voluntatem : et inito consilio cum Primoribus, die statuto filiam accuratè ac regaliter exornatam donno Angilberto (a) conjugem sociavit, cunctis faventibus qui adesse poterant. Sic donnus Angilbertus à (b) Sacerdotii sanctimonio desciscens, Regis gener effectus est ; et ex toto sociatus copulæ nuptiali, duos filios Nithardum et Harnidum procreavit. Data est etiam illi (c) maritimæ Franciæ magna pars in Ducatum, ut scilicet Regis gener honoris fastigio non careret.

An. 787.

Cap. 3.

Verùm cùm tantis honoribus functum mundus ex toto irretitum sibi vindicaret futurum Christi militem Angilbertum, omnipotens Deus, qui novit qui sunt ejus, suæ misericordiæ consilio immisit huic viro gravem corporis infirmitatem ; qua vitæ finem se completurum formidans cum maximo cordis angore votum vovit Domino, quòd si vitæ spatium percipere mereretur, sese ad Ordinem Monasticum toto nisu conferret. Erat eo tempore Centulense Cœnobium in pago Pontivo situm, à beato quondam Richario fundatum, et ejus sacro corpore decoratum, signis et prodigiis famosum, Monachorum etiam per omnia religiosorum agmen retinens numerosum. Angilbertus itaque regalibus jam thalamis sociatus, cùm, accepto Ducatu, pagum Pontivum inviseret, à provincialibus audivit signa virtutum, quæ Christus omnipotens ad sepulcrum sui Confessoris Richarii assidue peragebat. Quæ opera magnum hujus loci in corde illius collocaverunt amorem : unde et mox in facto apparuit, dum eundem locum suæ conversioni aptum præ omnibus locis adamavit.

Jam ergo apud se tractaverat, jam tractans deliberaverat cum sua nobili conjugē donna Berta sæculum relinquere, et sacræ se religioni mancipare : cùm ex insperato fama volavit, Danorum multitudinem cum bellico apparatu per ora Somenæ et Sequanæ fluminum, perque omnes portus adjacentes Franciæ terminos navigio irrupisse. Tunc verò angustia et dolor metusque accerrimus pervasit Angilbertum, conscius videlicet qualiter à gradu Ecclesiastico per diaboli laqueos dejectus ceciderat, qualiterque ab officio sanctitatis in opus militiæ sæcularis et Ducatus pompam fuisset immutatus per carnis illecebram : tamen ratione pervigil et metu sollicitus adiit Regem Carolum, et ei innotuit quantum periculum immineret ex hoste piratico. Rex autem delegavit ei millia quamplurima armatæ militiæ, et stipendiis accuratum quamplurimis remittit cum manu fortissima ad hostem expugnandum. Interim dum properat, dum acies ordinatur, Angilbertus cum paucis militibus almifluum repetit tumultum B. Richarii, cum magnis suspiriis et ubertate lacry-

(a) Contra hoc matrimonium multa militant argumenta, quibus permotus Cointius ad an. 794, Num. 109, existimat Angilbertum obscenè cum Berta vixisse, Rege vel inscio, vel filiæ suæ probrum dissimulante. Bollandus ad diem xviii mensis Februarii, sua dubia adversus illud matrimonium in medium adducit : illud tuetur Mabillonius, dubiaque Bollandi solvit, licet rem hanc magnam difficultatem habere fateatur. Illud quidem matrimonium secretum fuit, et ab utroque contractum, quòd Carolus M. nollet filias suas nuptui dare. Sed cùm is et respectu filiæ et respectu Angilberti, quem semper amavit et honoribus cumulavit, rem hanc dissimularit, omnis illicitæ copulæ suspicio ab ea videtur abfuisse. Siquidem vix in animum inducere quis potest, inquit Mabillonius, Carolum virum prudentem ac sapientem, ut filiæ suæ probrum dissimulare

potuerit, tantum honoris et amicitiae contulisse homini, qui familiæ suæ istam labem intulisset.

(b) In errorem gravissimum lapsus est Anscherus, cùm putavit Angilbertum post susceptum sacerdotium ad nuptias convolasse. Id sanè non permisisset Carolus Canonum studiosissimus. Quinimò an Sacerdos unquam fuerit Angilbertus, vel post Monachatum, dubium esse potest, siquidem in Alcuini epistolis, ubi frequens Angilberti mentio, Presbyter nusquam appellatur : quam tamen appellationem Alcuinus inprimis exprimere solet. Atque ut Sacerdos fuerit vir sanctus, non tamen ad eum gradum promotus fuisse dicendus est ante Monasticam professionem, ut notat Mabillonius.

(c) *Franciæ Maritimæ* nomine Pagus Bononiensis aliique Oceano Britannico adjacentes intelliguntur.

A marum pulsans et postulans, et regno cœlorum vim faciens, artissimoque se voto constringens, quòd si imminens exitium evadere mereretur, jam procul dubio divinæ servituti quantociùs se subderet: cujus vota Deus ex alto prospectans, haud petitioni ipsius defuit. Nam cùm, peracta oratione, à tumultu Sancti recedens, ad loca castrorum velociter exercitum sequeretur, facta sunt cœlitus fulgura et voces et tonitrua, et tanta vis imbrium cum grandine terrifica, ut catervæ Danorum incredibili terrore concussæ solum vitæ refugium quærerent, et conscensis raptim ratibus, à finibus Francorum effugere summo desiderio anhelarent. Ita victoria cœlestis effloruit, ut Francorum ne capillus quidem de capite perierit, Christo Domino auxilium ferente suo futuro militi Angilberto, auxilium etiam cœleste impetrante emerito probatoque Christi milite Richario. Danorum namque plurima multitudo mutua cæde et saltibus præcipitatis Deo vindice necata est.

Circa an. 787.

B Tum Angilbertus, peracta gratiarum actione ad sacrum corpus B. Richarii, eventum cœlestis victoriæ Regi denuntiavit Carolo. At ille coëxsultans, et rerum novitate admodum stupefactus, nomen sanctum Domini frequenti voce benedixit. Hinc Angilbertus memor votorum, regiam majestatem secretiùs colloquens, supplex exorat ut ei facultatem largiatur, relictis sæculi honoribus, Regi Christo militare..... His auditis, Carolus ultra quàm credi possit de tali petitione lætior factus, sine mora paruit, et dilectissimum virum talia postulante hortatur quantociùs ut quod ore voverat, jam rebus perficeret. Sic nempe Angilbertus à Rege digrediens, Centulam revertitur: et contempto pomposæ dignitatis fastigio, primò omnium sponsam suam nobilissimam Bertam (a) sacro velamine consecratam loco congruenti intra idem Cœnobium Centulense composuit.... Et quamvis multa illi reverentia à Fratribus hujus loci enixiùs impenderetur, tamen regulariter dilatus, legitimèque probatus, veluti Regula exposcit, Monachi indumentum et verè humilitatem in Monasterio Centulo summa cum devotione suscepit.....

Cap. 4.

An. 790.

C Omnium electione concordì [Abbas] denominatus ac electus est egregius vir Angilbertus, quem ad tale officium faciebat idoneum et generis dignitas, et scientiæ ubertas, et virtutum fertilitas. Et quoniam moris erat in locis (b) regalibus, ut nemo præficeretur absque nutu regio; diriguntur è Claustro Fratres boni testimonii, qui auribus regiis utrumque renuntient, et Abbatem mortuum, et Abbatem jam electum. Carolus autem hæc audiens, scilicet Fratrum unanimitem consensisse in donnum Angilbertum, multo favore annuit tantæ electioni, jussitque D ut maturiùs perficeretur, quò Deo auctore loci utilitas augmentaretur. Tunc pii filii magistrum ac sequacem pietatis sibi in Patrem ordinari faciunt, jamque ordinatum cum digno comitatu obtutibus Regis repræsentaverunt. Excipit illum Rex alacriter et jocundè, multaque affabilitate ac liberalitate usus circa illum, magnificè hortatus est ut in adsumto sanctitatis proposito inconvulsa stabilitate persisteret: regni opes suumque consilium nunquam illi defuturum; tantum Deo devotus militaret, et commissum sibi gregem pabulo veritatis instanter satiare.

Cap. 5.
An. 793.

E At memorabilis Angilbertus ardorem suæ mentis regiæ pietati facundè intimavit, quoniam scilicet Monasterium S. Richarii in Pontivo restaurare, et in ampliorem statum ædificiis, ornamentis, rebus quoque et moribus, Fratrumque copiâ interiùs et exteriùs reducere ambiebat. Ad hæc, inquit, *facienda regalem pietatem pro-* *futuram flagito, ut si quæ Deo digna ex vestro auxilio perficere potero, vobis reputen-* *tur ad salutem animæ in æterno præmio.* His peractis, clementissimus Rex piè annuit, benignè favit, et omnia se facturum, quæ vir amantissimus postulabat, amicaliter promulgavit.

Obiit verò anno Domini dcccxiii, Indictione sexta, xii Kal. Martii, omni pietate et sanctitate ornatus; et sepultus est ante portam majoris Ecclesiæ, ubi requievit xxviii annis.

Cap. 13.

(a) Devotas feminas suscepto velo in adjunctis Monasterio ædibus, aut certè in privatis, atque etiam aliquando in palatiis Regum vixisse constat. Verùm an Berta cum marito Centulam se receperit, sicuti tradit Anscherus, hinc dubitari potest, quòd Berta cum sæcularibus pompis et toto mundo muliebri, qualis regiam prolem decebat, describatur in poemate quodam de Caroli M. adventu ad Leonem

Papam sub finem anni 800, quod Alcuino tribuitur, et in Versibus Theodulfi Aurelian. Episc. ad Carolum inscriptis anno 796, in lib. 3, Carmine I.

(b) Ergo Monasterium regale censebatur Centulense, tametsi inter Monasteria regalia haud numeratur in enumeratione facta Ludovici Augusti principatu. Certè Dagobertus multa loco isti contulerat Richario vivente. *Mabillonius.*

EX VITA S. ANGILBERTI
ÆREUM EPITAPHIUM EJUS.

A

*Extulit egregiæ quem mundo gratia vitæ,
Angilbertus in hoc membra locat tumulo.
Spiritus hunc Domini tenuit, quo tempore vixit:
Et modò cœlesti spiritus arce nitet.
Promeruit Christum pietatis jura tenendo,
Et templum sancti Richarii renovans.
Quicquid amat Dominus, cum toto corde relegit;
Pauperibus largus, debilibus medicus.
Contulit Ecclesiæ multum famulando decorem,
Et famulis Christi se dedit in famulum.
Ecclesiæ regimen coluit virtutis amore,
Pro quibus æternum lætus habet bravium.
Martis bisseis * successit morte Kalendis,
Et Domino flatum reddidit astra petens.*

* decessit

B

Cap. 16. In loco igitur, ubi à domno Ribodone sanctus translatus est Angilbertus, hoc Epitaphium appositum est.

*Hoc recubat busto semper memorabilis Abba
Angilbertus, ovans spiritus astra colit.
Mensis Martii obit bisseis ipse Kalendis:
Construxit templum, quò retinet tumulum.
Et cluit Augusti Caroli sub tempore Magni,
Dogmatibus clarus, Principibus socius.
Ante fores templi jussit qui se tumulari,
Ribbodo huc Abbas transtulit, ac posuit
Post annos obitûs bis denos ejus et octo,
Corpore cùm nactus integer in solito est.*

C

D

EX INTERPOLATORE CORBEIENSI,

qui Vitæ sancti Richarii ab Alcuino scriptæ nonnulla inseruit.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti Sæc 2, pag. 199.

SEPULTUS est itaque [Richarius] cum magnifico honore in Ecclesia sua, quam sub honore sanctæ Dei genitricis Mariæ dudum ædificaverat, vii Idus Octob. in quo loco à parte capitis ejus B. Petri principis Apostolorum altare habetur, ubi longo quievit tempore usque ad tempora Karoli Magni Imperatoris. Circa an. 805. Isdem verò præcellentissimus Princeps cùm propter frequentissima, quæ per idem tempus divina Majestas meritis ejusdem S. Patris nostri operabatur miracula, quorum usque hodie in ejus Ecclesia retinentur monumenta, ferventis erga eum fuisset dilectionis ac devotionis, eversa priori Ecclesia, condignam ei ædificavit Basilicam omni venustate et divitiis pulcherrimam: quæ postea piratarum incursione desolata atque combusta, vix aliqua prisca decoris repræsentat vestigia. Sitiens autem præfatus Imperator et omni desiderio concupiscens ejus sacratissima ossa conspiciere, cujus carnes æstimabat more ceterorum hominum in cinerem redactas esse; jussit ei fieri ab aurifice capsam auream quò transferretur, ut desiderii sui effectu potiretur. Adveniente ergo optato tempore, quo religiosum Principis adimpleretur desiderium, pretiosum sanctissimi Richarii corpus integrum inventum est atque incorruptum post clx annos, quo præsens reliquerat sæculum. Et ne cui hoc videatur fabulosum, attestantur versus metrici jussu ejusdem Principis in eadem capsam auream aureis litteris sculpti, quorum exemplar usque hodie inter antiqua Ecclesiæ illius habetur monumenta, quos huic operi dignum duximus adnectere ad confirmandam fidem narrationis nostræ.

- A (a) *Huic Karolus Princeps condignum mente benigna
Perficiens templum, condidit et tumulum,
Post sexagenos et centum circiter annos,
Cum Domini famulus integer exstat adhuc.*

(a) Versus tantum, qui sunt in sinistro latere sepulcri, exscriptimus.

EX VITA S. SACERDOTIS EPISC. LEMOVICENSIS.

ab Hugone Floriacensi innovata sæculo XII.

B

Apud Bollandianos V Maii pag. 17.

*Apud Ches-
nium Tom. 3,
Script. Franc.
pag. 385.
N. 21.*

- O**PTIMO Imperatore Carolo Magno Imperialia scepra tenente, et Ludovico Pio filio ejus sub patris imperio in Aquitania regnante, sicut actuum eorum libellus testatur, multa in regno Aquitanico Monasteria ab eodem Rege Ludovico fuerunt reparata, multa et à fundamentis constructa, quibus nunc veluti quibusdam luminaribus decoratur tota Aquitania. Hujus exemplum non modò Episcoporum multi, sed et laicorum quamplurimi æmulati, collapsa restaurare, et nova Monasteria certabant construere. Hoc etiam tempore, in ejusdem provinciæ corpore, à religiosis viris restaurata est Ecclesia Salvatoris mundi in vico Sarlatensi, qui est situs in pago Petragoricensi. Sicque factum est, Dei operante clementia, ut Ecclesias, quas præfatus Imperator Carolus Magnus devastando læserat bello, quod multis annis gestum tandem peregerat contra (a) Waiferum tyrannum, et Hunaldum qui post Waiferi mortem Aquitaniam occupaverat, Ludovicus filius ejusdem Imperatoris repararet. Quas omnes ipse piissimus Imperator Carolus Magnus immensis auri et argenti ponderibus, gemmarumque pretiosarum exornavit muneribus amplissimis, et honoribus ditavit; et insuper, quod est pretiosius, sanctissimis Reliquiarum patrociniis insignivit. Inter quas idem Princeps dominus amabilis Carolus Magnus honestavit, imò sanctificavit hanc, de qua loquimur, Ecclesiam de Sarlato non modica portione ligni Crucis Dominicæ: quod, ut in quibusdam (b) Actibus ejus legitur, ipse Imperator cum multis aliis Reliquiis (c) detulerat ab Hierosolyma.

(a) Bellum contra Waifarum confecerat Pippinus; atque iste anno 768 interfectus est ante obitum Pippini qui decessit 24 die Septembris. Hunaldus autem à Carolo Magno captus est anno 769.

(b) Sunt aliqua ejus Acta sub Turpini nomine

edita, et passim improbata.

(c) Non ab Hierosolyma detulerat, quò nunquam est peregrinatus, sed à Fortunato seu Macario Hierosolymitano Episcopo acceperat, ut notat Henschenius.

EX VITA S. RUDPERTI SALISBURG. EPISCOPI,

Auctore Anonymo, Eberhardi Salisburg. Archiep. discipulo,
qui floruit sæculo XII.

E

Apud Canisium Tom. 6 Antiq. Lectionum.

IGITUR (a) Carolus (b) Imper. anno Nativitatis Domini dccxcvi Æricum Comitem destinavit, et cum eo immensam multitudinem, Hunos exterminare: qui minimè resistentes, reddiderunt se per præfatum Comitem Carolo Imperatori. Eodem igitur anno misit Carolus Pipinum filium suum in Hunos cum exercitu multo. Qui perveniens usque [ad] celebrem illorum locum, qui dicitur Rinch, ibi iterum omnes eorum Principes se (c) dederunt Pipino: qui inde revertens, partem Pannoniæ circa lacum Pelissæ inferioris ultra fluvium qui dicitur (d) Rapa, et sic usque ad Dravum fluvium, et eò usque [ubi] Dravus fluit in Danu-

An. 796.

(a) Eadem edidit Chesnius Tom. 2 Script. Franc. pag. 220 sub hoc titulo: *Ex historia de Conversione Baiorum et Carentanorum ad fidem Christianam, quæ circa annum dccclviii scripta est.*

(b) Carolus nondum erat Imperator.

(c) Chesnius, *se dederunt..... circa locum Pelissæ.*

(d) Rapa, id est Arabo, vulgò *le Rab*. Uterque Francorum et Hunnorum limes ab aliquot annis erant Arabo et Dravus fluvii. Dravus Francos inter

An. 803. bium, prout potestatem habuit, prænominavit cum doctrina et Ecclesiastico officio A procurare populum, qui remansit de Hunis et Sclavis in illis partibus, Arnoni Juvavensi Episcopo usque ad præsentiā genitoris sui Caroli Imperatoris. Postmodum ergo anno dccciii Carolus Imperator Bajoariam intravit, et in mense Octobrio in Salzburg venit, et præfatam concessionem filii sui iterans, potestativè multis adstantibus fidelibus suis affirmavit, et in ævum inconvulsam fieri concessit.

An. 798. Interim contigit, anno videlicet dcccxcviii, Arnonem jam Archiepiscopum, à Leone Papa accepto pallio, remeando de Roma venisse ultra Padum, eique obviassse Missum Caroli cum epistola sua, mandans illi ipso itinere in partes Sclavorum ire, et exquirere voluntatem populi illius, et prædicare ibi verbum Dei. Sed quia hoc facere nequivit antequàm responsum redderet suæ legationis, festinè perrexit ad Imperatorem, et retulit ei quicquid per eum dominus Leo Papa mandavit. Post expletam legationem Imperator præcepit Arnoni Archiepiscopo pergere in partes Sclavorum, et providere omnem illam regionem, et Ecclesiasticum officium more Episcopali colere, populosque in fide et Christianitate prædicando confortare. Sicuti ille [præcepit] fecit: illuc veniendo consecravit Presbyteros, populumque prædicando docuit. Et inde rediens nunciavit Imperatori quòd magna (a) ibi potuissent effici, si quis inde habuisset certamen.... Tunc jussu Imperatoris ordinatus est Theodoricus Episcopus ab Arnone Archiepiscopo Juvavensium. Quem ipse Arno et Geroldus perducentes in Slavoniam, dederunt in manus Principum, commendantesque illi Episcopo regionem (b) Karinthianorum, et confines eorum occidentali parte Dravi fluminis, usque dum Dravus fluit in amnem Danubii, ut potestativè populum regeret sua prædicatione, et C Evangelicā doctrinā doceret servire Deo.

et Hunnos medius excurrerat ab anno 757, sive ex quo Carantani, sive, ut nunc vocamus, Karintiani, quos Meridiem versùs Langobardi. Septentrionem versùs Hunni cingebant, sponte Pippino Regi Caroli patri se dediderunt. *Arabo* Francorum versùs Orientem limes esse coeperat anno 791, quo Carolus Magnus, expulsis Hunnis, ad illum usque amnem victor penetrarat. Anno igitur 796, ut Franciscitionibus, sic et Salisburgensi Diocesi adjectus est terrarum tractus, qui protenditur usque ad Dravi confluentes in Danubium, et eosdem fluvios Dravum et Danubium atque Arabonem interjacet. Ab-

hinc amplissimus fuit Salisburgiensis Episcopatus, cui præter antiquos fines attributa sub Pippino Rege tota Carantania seu Karintia, deinde sub Carolo ejusdem Pippini filio pars Hunniæ non exigua. *Ita Pagius ad an. 796, Num. 18.*

(a) Hoc enim anno 798 Episcopatus Salisburgiensis in Archiepiscopatum erectus est. In brevibus Annalibus Ratisponensibus à Mabillonio Tomo 4 Analect. pag. 477 publicatis legitur: dcccxcviii, *Arn. Archiepiscopus factus est*, Arno scilicet.

(b) Chesnius, *magna utilitas ibi potuisset effici.*
(c) Idem, *Carentanorum.*

D

EX CODD. MSS. ECCLESIAE SANCTI QUINTINI.

Apud Cl. Hemeræum in Prob. Hist. Veromand.

TEMPORE regni Caroli Magni strenuissimi Regis Monasterium S. Quintini, quod situm est in pago Veromandensi super fluvium Somenæ Fulradus Abbas regebat strenuè. Hic enim Fulradus (a) Pippini Regis filius fuit, frater verò Caroli Magni. Audiens ergo de virtutibus sanctorum Martyrum, adiit præfatum Regem Carolum, humiliter deprecans ut darentur illi Reliquiæ de B. Martyris Præjecti corpore. Quod Rex libenter annuit, et illi dari jussit cerebrum, quod Radebertus gladio à corpore Martyris excussit. E

(a) Fulradus filius erat non Pippini, sed Hieronymi antecessoris sui, ex Carolo Martello et Suavichilde orti; ac proinde non frater, sed patruelis Caroli

Magni. Is anno 814 novam S. Quintini Basilicam inchoasse dicitur à Theodulfo Aurelianensi Antistite. Theodulfi versus vide suprâ, pag. 416.

EX VITA S. GUDILÆ VIRGINIS.

Apud Bollandum viii Januarii, pag. 527.

*Apud Chesnium Tom. 3
Script. Franc.
pag. 385.
Cap. 7.*

* Morzellam

IN tempore illo sceptrum monarchiæ Imperialis tenebat Karolus, qui ex trophæis frequentibus cognominatus est Magnus. Itaque fama pervulgante volucris, certatim studebant * illuc adventare tam longinqui quàm et proximi, et miraculum, quod Christus ad gloriam suæ Virginis monstraverat, ardebant intueri. Rex autem Karolus,

A Karolus, tam mirificis auditis miraculis, illuc devotus advenit..... qui ut ecclesiarum Dei amator semper exstitit, defensorque strenuus, in cunctis devotissimus, eandem villam * Mortzellensem sacræ Virgini testamentis condonavit legalibus, et prædictum prædiolum Ham..... Adjecit insuper præfatus Rex Karolus eo in loco Sanctimonialium aggregare catervam, decretisque regalibus facultatem illis famulandi Deo asscripsit satis opportunam. Quæ singula testamento mandavit, et subscriptis testibus assignavit, et Ecclesiæ, in qua Sancta jacebat, in perpetuam hereditatem delegavit. Quæ scilicet traditio usque ad Wenemarum rata permansit: cujus usurpatione injustâ ad posteros suos eadem villa non sine offensa divina pertransiit.

* In Brabantensi pago.

B

EX FRAGMENTO VITÆ S. BERNARDI ARCH. VIENN.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2. Sæc. 4, in Append. pag. 564.

PER idem verò tempus Carolus Augustus præfatis Sacerdotibus et ceteris Galliarum Præsulibus direxit Capitula, admonens ut ea quæ sparsim erant in diversis Conciliis à sanctis Patribus edita de Fidei unitate ac statu Ecclesiæ, et de administratione reipublicæ, excarptim colligere studerent: inspiratione, ut credimus, quadam divina tactus, scribendo Archiepiscopis Galliarum præcipiens ut per quinque loca cum Coëpiscopis utriusque partis sibi convenientibus Concilium uno eodemque die tenerent, et de prælibatis Capitulis omnes devotè tractarent; et quidquid aut illorum peritiâ, vel Spiritu-sancto revelante aucta, maturiùsque inventa fuissent, fideli cura examinata offerre studerent. Gratias autem Deo reddiderunt omnes quòd tam sapientem, tamque prudentem Ecclesiæ suæ Christus fecerit Regem, qui non solum pacem cunctis mortalibus exoptatam suâ industriâ tribueret, verum etiam animarum curam non parum penderet, et omnes salvandos, Christo gubernante, sua adhortatione vellet. Denique Synodalem institutionem secundum Regis edictum custodiunt; illustrante illos superna clementia, quæ jusserat adimplentes, ac per quinque loca Concilia celebrantes, sicut jam dictum est, Mogontiaci videlicet, Remis, Turonis, Cahilone, Arelate; quid statutum fuerit cum summo studio Augusto dirigunt. Quæ ille omni cum gaudio suscipiens, accitis Notariis in tria volumina dirigere præcepit; sicque legenda Ecclesiis tradidit.

An. 813

EX VITA B. MEINWERCI EPISC. PADERBORN.

Auctore Abdinghoffensi Anonymo, sæculo XIII.

Apud Bollandianos v Junii pag. 511.

INTER omnia verò loca, principalibus Ecclesiis constituendis destinata, speciali quadam dignitate Patherbrunnensis sedes præeminebat; quæ semper magnorum titulis signata virorum, præ ceteris terris undique secus circumjacentibus, frequenti et varia nemorum diversitate, agrorum ubertate, cum omnium frugum fertilitate, saluberrimorum fontium in unum locum inibi latitudine et amœnitate incomparabili confluentium, aliorumque multorum per quasque vicinas id locorum concurrentium numerositate excelebat. Cujus jucunda amœnitate, placidaque aëris temperie * Rex delectatus, pro publicis disponendis negotiis inibi sæpius est moratus; positisque regali magnificentia principalis Ecclesiæ fundamentis, magno erga Deum suæ dilectionis indicio, talem locum jure belli acquisitum, magis Ecclesiastico quàm proprio deputavit servitio. Cum autem noviter factæ conversionis messis multa, novellæ verò plantationis operarii essent pauci; locum eundem tuitioni Præsulum Wirzburgensis Ecclesiæ commisit, sub quorum regimine status ipsius nec profecit, nec longa viæ intercapedine, publica quoque variorum negotiorum necessitudine, proficere potuit. Unde Rex cum suis habito et inito consilio, eundem locum proprii Pastoris vigilantia tuendum et gubernandum

N. 2.

* Carolus M.

Tom. V.

P p p

482 EX VITA B. MEINWERCI DE CAROLO M.

An. 795. adjudicavit : præposuitque ei anno , Salvator mundi postquàm de Virgine nasci A
 An. 799. dignatus est , septingentesimo nonagesimo quinto , præfatæ Wirciburgensis Eccle-
 siæ Canonicum , rus rudis in fide adhuc populi exculturum , Hathumarum. Cujus
 Pontificatûs anno quarto , Dominicæ verò Incarnationis septingentesimo nonage-
 simo nono , beati Petri Apostoli vicarius Leo ejusdem nominis tertius , injusta ci-
 vium suorum perpessus odia , in Patherbrunna Regem Carolum adiit ; susceptusque ,
 ut par erat , cum ingenti honore et gloria , religiosum ac salutare Christianitatis
 dilatandæ studium nobiliter inchoatum , Apostolica auctoritate firmavit ; atque in
 crypta ibidem noviter constructa quoddam altare consecrans , adorandas in eo
 Proto-martyris Stephani reliquias , quas Româ secum attulerat , in privilegium
 Apostolicæ consecrationis collocavit.....

N. 3. Beato verò (a) Hathumaro , nono Episcopatûs sui anno , Dominicæ Incarna- B
 An. 804. tionis octingentesimo quarto , ex hac luce subtracto , atque ad perennem , ut cre-
 dimus , vitam assumpto , successit ei vir egregius , nomine Baduradus : qui ex no-
 bili Saxonum prosapia ortus , ex prædictæ Wirciburgensis Ecclesiæ Clero fuerat
 electus. Qui præclaræ morum nobilitatis , magnanimitatis et industriæ merito fa-
 miliaritatem Karoli Regis intimè consecutus , tantæ dignitatis et dilectionis apud
 eum locum promeruit , ut ei non minor facultas quàm voluntas amplificandæ ,
 provehendæ atque adornandæ Ecclesiæ sibi commissæ suppeteret..... Ejus Ponti-
 ficatûs anno decimo , Dominicæ Incarnationis octingentesimo decimo quarto ,
 gloriosus Imperator Karolus pater patriæ , Apostolus gentis Saxonicæ , anno regni
 sui quadragesimo sexto , ab urbe Roma condita millesimo quingentesimo sexage-
 simo septimo , ab hac luce migravit , æternæ vitæ gloriam , et perpetuam futuro- C
 rum habiturus memoriam , pro multimodis indefessi laboris studiis , quibus fines
 Christianæ religionis promovit et dilatavit.

(a) Ex Translatione S. Viti ad Corbeiam novam constat Hathumarum adhuc vixisse anno 815.

EX VITA MANUSCRIPTA SANCTI SERENI.

Apud Chesnium Tom. 3 , pag. 381.

B EATUS athleta Christi Serenus claris ortus natalibus , patre videlicet Adria-
 no , matre verò Serena , fertur fuisse territorii urbis Metensis indigena. Quo
 tempore orta est non parva seditio illis in partibus ab exercitu inclyti Dagoberti ob D
 rebelliones terræ ipsius adversus eum. Quibus victis , captus est vir Deo plenus ,
 atque in captivitatem ductus : quem , disponente Deo , emit Dux et Comes no-
 bilissimus nomine Boso quinque solidis , qui tunc præerat cuidam parti terræ Gal-
 liarum , quem diligenter ac tenerè fovit. Sed non post multum tempus requisitus
 à matre diu est , atque repertus. Quo invento , summa cum hilaritate cordis præ-
 fata matrona voluit quantumcumque placeret pretii , ut caram reciperet sobolem ,
 dare præfato Comiti : quod sine aliqua dilatione impetravit ab eo , prorsus gavis-
 a nimium inde effecta. Interea dum beati viri longè latèque fama percrebuerat ,
 cœpere nonnulli ejus sæpe sacra limina frequentare , ac meritis ipsius illic suorum
 veniam peccatorum obtinere. Qui rumor tantum excreverat , donec ad aures glo-
 riosorum Regum Karoli videlicet ac fratris ejus Carlomanni omninò pervenerat. E
 Qui properè consurgentes unà cum matre Berta scilicet inclyta Regina , perre-
 xerunt visere hominis Dei oratorium , ubi officiosissimè suscepti sunt à servitoribus
 ejus loci. Ingredientes verò sanctam Basilicam , oraverunt de more Dominum ,
 ut per sanctum suum Serenum dignaretur eorum abstergere crimina , atque genti
 Francorum concedere tempora prospera. Ubi longo consistentes tempore , rebus
 propriis ditaverunt beati Viri locum , seipsos ipsi commendaverunt , ac postmo-
 dum cum magno gaudio ad proprias reversi sunt sedes. Evolutis autem diebus ,
 imminabat exercitui Francorum maximum prælium : cujus pavore undique con-
 cussi ac perterriti , congregati sunt præfati Reges apud castrum almi Medardi cum
 cuneo sui exercitûs. Quem unanimes deprecantes ut dignaretur pro eis flagitare
 Dominum , dederunt ei in appensionem præfatum locellum ; ut amborum preci-
 bus adjuti , mererentur de hostibus feliciter triumphare. Inito verò certamine , et
 hostes per suffragia Sanctorum fugati , et inclyti Reges cum suis in gaudio ad pro-
 pria sunt reversi , laudantes ac benedicentes unigenitum Dominum et Salvatorem
 nostrum , cui honor et gloria per seculorum secula. Amen.

BONIFACII EPISCOPI MOGUNTINI

EPISTOLÆ DUÆ.

I.

Brevi se moriturum præagens, Pippino Regi discipulos per Fulradum commendat, ac præcipuè Lullum, quem sibi successorem designat. Tom. 2.
Concil. Gall.
p. 8.

- A **BONIFACIUS** *servus servorum Dei, gratia Christi Episcopus, carissimo consacer-*
doti Fulrado presbytero perennem in Christo caritatis salutem. Fraternali dilectioni
 tuæ ob spiritalem amicitiam, quam sæpe in necessitatibus meis pro Dei intuitu fe-
 cisti, dignas gratias persolvere non possum: sed Deum omnipotentem deprecor
 ut tibi in alto cœlorum culmine mercedis præmia in gaudio Angelorum æterna-
 liter retribuat. Nunc autem in Christi nomine deprecor ut quod bono initio cœ-
 pisti, cum bono fine perficias, id est, ut meo verbo gloriosum et amabilem Re-
 gem nostrum Pippinum salutaveris, et illi magnas gratias referas de omnibus pie-
 tatis operibus, quæ tecum fecit; et ut illi referas, quod mihi et amicis meis si-
 militer videtur, ut vitam istam temporalem, et cursum dierum meorum per istas
 infirmitates citò debeam finire. Propterea deprecor celsitudinem Regis nostri, pro
 B nomine Christi filii Dei, ut mihi nunc viventi indicare et mandare dignetur circa
 discipulos meos, qualem mercedem postea de illis facere voluerit. Sunt enim penè
 omnes peregrini: quidam Presbyteri per multa loca ad ministerium Ecclesiæ et
 populorum constituti; quidam sunt Monachi per Cellulas nostras, et infantes ad
 legendum litteras ordinati sunt; et aliqui seniores, qui longo tempore tecum vi-
 ventes laboraverunt, et me adjuvabant. De his omnibus sollicitus sum, ut post
 obitum meum non disperdantur; sed ut habeant mercedis vestræ consilium et pa-
 trocinium celsitudinis vestræ, et non sint dispersi, sicut oves non habentes pasto-
 rem, et populi prope marcam paganorum non perdant legem Christi. Præterea
 Almitatis vestræ clementiam diligenter in Dei nomine deprecor, ut filiolum meum
 (a) Lullum, et Coëpiscopum, si Deus voluerit, et sic clementiæ vestræ placeat,
 in hoc ministerium populorum et Ecclesiarum componere et constituere faciatis
 C prædicatorem et doctorem Presbyterorum et populorum. Et spero, si Deus vo-
 luerit, quòd in illo habeant Presbyteri magistrum, et Monachi regularem docto-
 rem, et populi christiani fidelem prædicatorem et pastorem. Propterea hoc ma-
 ximè fieri peto, quia Presbyteri mei prope marcam paganorum pauperulam vi-
 tam habent. Panem ad manducandum acquirere possunt; sed vestimenta ibi inve-
 nire non possunt, nisi aliundè consilium et adiutorem habeant, ut sustinere et
 indurare in illis locis ad ministerium populi possint, eodem modo sicut ego illos
 adjuvi. Et si pietas Christi hoc vobis inspiraverit, et hoc quod peto consentire et
 facere volueritis, per hos Missos meos præsentis, aut per litteras pietatis vestræ
 hoc mihi mandare et indicare dignemini, ut eò lætior in mercede vestra vivam vel
 moriar.

II.

- D Pippino gratias agens, petit an ad placitum venire debeat; et de Ibid. p. 9.
 Ansfridi fallacia.

DOMNO *excellantissimo Pippino Regi Francorum, Bonifacius Episcopus in Domino*
salutem. Celsitudinis vestræ clementiæ magnas gratias agimus, Dominum Je- Circa an. 753.
 sum Christum precantes, ut vobis in regno cœlorum æternam mercedem retri-
 buat, eò quòd petitiones nostras clementer exaudire dignati estis, et senectutem

(a) Lullum Ecclesiæ Moguntiacensis præsulatum adeptum esse anno 753, probat Pagius ad hunc annum, Num. 6.

meam atque infirmitatem consolari. Nunc autem, gloriose fili, cognoscas quia per misericordiam Dei credo quòd possim in servitio vestro iterum esse. Propterea petimus vos ut nobis indicetis, si ad placitum vestrum debeamus venire, ut vestram voluntatem perficiamus. Quidam servus Ecclesiæ nostræ, et ipse mendacissimus, qui nos antè fugiebat, Ansfrid nomine, venit ad nos cum Indiculo vestro, rogans ut ei justitiam faceremus : misimus illum ad vos cum ipsis litteris cum Misso nostro, ut cognoscatis quia mentitus vobis est ; petentes ut nos pro mercede vestra defendatis contra tales falsarios, et eorum mendaciis non credatis. Valet in Deo semper.

MONITUM IN EPISTOLAS SEQUENTES.

CODICEM Carolinum, seu volumen Epistolarum, quas Romani Pontifices, Gregorius III, Zacharias I, Stephanus II, Paulus I, Constantinus Antipapa, Stephanus III, et Hadrianus I miserunt ad Principes et Reges Francorum, Carolum Martellum, Pippinum et Carolum Magnum, olim studio et cura ipsius Caroli Magni collectum, tandem publici juris fecit Jacobus Gretserus Societatis Jesu Theologus anno 1613 ope Codicis membranacei venerandæ vetustatis, cujus hæc erat inscriptio : Regnante in perpetuum Domino et Salvatore nostro J. C. anno Incarnationis ejusdem Domini nostri dcccxi, Carolus excellentissimus et à Deo electus Rex Francorum et Langobardorum ac Patricius Romanorum, anno felicissimo regni ipsius xxiii, divino nutu inspiratus ; sicut ante omnes, qui ante eum fuerunt, sapientiâ et prudentiâ eminet, ita in hoc opere utilissimum sui operis instruxit ingenium, ut universas Epistolas, quæ tempore bonæ memoriæ domni Caroli avi sui, necnon et gloriosi genitoris sui Pippini, suisque temporibus de summa Sede Apostolica B. Petri Apostolorum Principis, seu etiam de Imperio ad eos directæ esse noscuntur, eò quòd nimia vetustate et per incuriam jam ex parte dirutas atque deletas conspexerat, denuò memorabilibus membranis summo cum certamine renovare ac rescribere decrevit.

Ex his Epistolis septem editæ sunt apud Baronium Tomo IX et apud Centuriatores Magdeburgicos Centuria viii, cap. x. Aliarum tantum summaria seu periochas recensuerunt. In Codice Carolino Epistolarum ordo perturbatus est : eas annis suis reddidimus, quoad fieri potuit. Gregorii et Zachariæ Epistolas prætermisimus, quippe quas jam edidimus. Duas pariter Hadriani ad Egilam Episcopum, et ejusdem alteram ad omnes Episcopos per totam Hispaniam commorantes omisimus, utpote quæ ad rem nostram nihil faciant. Summaria, qualia exstant in Codice quo usus est Gretserus, retinuimus.

CODEX CAROLINUS

SEU

VOLUMEN EPISTOLARUM,

Quas Romani Pontifices Stephanus II, Paulus I, Constantinus Antipapa, Stephanus III et Hadrianus I ad Reges Francorum miserunt.

STEPHANI II PAPÆ EPISTOLÆ.

I.

Epistola Stephani Papæ per Droctegangum Abbatem directa, in qua continentur gratiarum actiones, et uberrimæ benedictiones. *Cod. Carol.*
X.

A **D**OMNO excellentissimo filio Pippino Regi, (a) Stephanus Papa. Præsens Droctegangus (b) Abbas sacris liminibus protectoris tui beati Apostolorum principis Petri, et nostris obtutibus præsentatus, imposita sibi verba salutationis ac sospitatis exposuit à Deo servatæ atque amantissimæ Excellentiæ tuæ. Unde innumeras omnipotenti Deo læti effecti gratias referentes egimus, petentes ejus divinam misericordiam, licet peccatores et indigni, ut pro sua te protegat pietate, excellentissime fili, et multò ampliùs atque perfectiùs suo timore tuum regnum confirmet, et amore Apostolico, quatenus et præsentì vita longè feliciter fruaris, et æternæ beatitudinis consors, fructu Apostolici amoris, effici merearis. Etenim præsens Droctegangus, fidelis tuus Missus, juxta quod nobis locutus fuit, congruum per eum tuæ sublimissimæ bonitati in ore ponentes remisimus responsum, cui et in omnibus credere jubeas, fili, quia in omnibus quæ mandasti, Christo cooperante, salutaria tibi mandavimus. Sed imple Dominicum dictum, sicut scriptum est; *Quoniam qui perseveraverit usque in finem, salvus erit*: ex hoc enim centuplum accipies, et vitam possidebis æternam. Hoc autem petimus, fili, ut dum Missos tuos ad nos remittere jusseris cum responsis, hunc Joannem, virum religiosum, cum eis mittere jubeas: fidelis enim tuus est, et prudenter reportat responsa. Bene vale. An. 753.

Matth. 10.
22.

II.

Item Epistola ejusdem Papæ generalis, in qua continentur gratiarum actiones et uberrimæ benedictiones. *Cod. Carol.*
XI.

STEPHANUS Episcopus servus servorum Dei, viris gloriosis, nostrisque filiis, An. 753.
Somnibus Ducibus gentis Francorum. Læta gaudet sancta mater Ecclesia in provectu fidelium filiorum. Propterea etsi corpore absentes, spiritu verò præsentés,

(a) Stephanus II iniit Pontificatum anno 752, obiit an. 757.

(b) Duo fuere per ea tempora in Gallia Droctegangi Abbates; unus Gemeticensis, Gorziensis alter;

cui Cointius hanc legationem tribuit: verum potius Gemeticensi tribuenda videtur Mabillonio, quod vixit dum Gorziense Monasterium à Chrodegango Episcopo conditum est.

Psal. 124. 4. gloriosam prudentiam atque dilectionem vestram, sublimissimi filii, ac si præsentialiter A
amplectentes, in osculo pacis salutamus in Domino dicentes : *Benefac Domine bonis et rectis corde.* Quoniam fiduciam habemus quòd Deum timetis, et protectorem vestrum B. Petrum principem Apostolorum diligitis, et cum tota mentis devotione pro ejus perficienda utilitate in nostra obsecratione cooperatores et adjutores eritis; pro certo tenentes quòd per certamen, quod in ejus sanctam Ecclesiam vestram spiritalem matrem feceritis, ab ipso principe Apostolorum vestra dimittantur peccata, et pro capti cursu laboris centuplum accipiat de manu Dei, et vitam possideatis æternam.

Idcirco obsecramus atque conjuramus vestram sapientissimam caritatem per Deum, et per Dominum nostrum Jesum Christum, et diem futurum examinis, B
in quo omnes pro nostris facinoribus erimus reddituri rationem ante tribunal æterni Judicis, ut nulla interponatur occasio ut non sitis adjutores ad obtinendum filium nostrum à Deo servatum Pippinum, excellentissimum Regem, pro perficienda utilitate fautoris vestri beati Apostolorum principis Petri, sicut per præsentem Droctegangum religiosum Abbatem ejusque concomites direximus, quatenus vobis concurrentibus, dum nostra deprecatio fuerit impleta, ipso principe Apostolorum, cujus causa est, largiente, vestra deleantur peccata; et ut habet potestatem à Deo concessam, sicut claviger regni cœlorum vobis aperiat januam, et ad vitam introducat æternam. Sed attendite, filii, et ad participandum hoc, quod optavimus, studiosiùs elaborate, scientes quòd si quis declinaverit in aliam partem, ab æternæ beatitudinis hæreditate erit alienus. Scriptum quippe est; *Qui per-*
Matth. 10. 22. *severaverit usque in finem, hic salvus erit. Diligentibus namque Deum omnia coope-* C
Rom. 8. 28. *rantur in bonum. Bene valete.*

III.

Cod. Carol. VII. Item Epistola ejusdem Stephani Papæ ad domnum Pippinum Regem, et Carolum et Carlomannum, pro defensione sanctæ Dei Ecclesiæ, quia Haistulfus irritum fecerat pactum quod cum eis fecerat, et suum sacramentum non conservaverat, sicut pollicitus eisdem Regibus fuerat, etc.

An. 754. sub finem.

DOMNIS excellentissimis filiis Pippino Regi et nostro spiritali (a) compatri, D
Carolo et Carlomanno item Regibus, et utrisque Patriciis Romanorum, Stephanus Papa. Dum regni vestri nomen inter ceteras gentes erga sinceram fidem B. Petri principis Apostolorum lucidissimè fulserit, valde studendum est ut unde gloriosiores ceteris gentibus in servitio beati Petri vos omnes Christiani asserunt, inde omnipotenti Domino, qui dat salutem Regibus, pro defensione sanctæ suæ Ecclesiæ perfectiùs placeatis, ut fidem, quam erga eundem principem Apostolorum colitis, adjutricem in omnibus habeatis. Optaveramus quidem, præcellentissimi filii, ampliùs protelando nostram locutionem dilatare: sed quia pro multis ab iniquo Haistulfo Rege Langobardorum nobis ingestis tribulationibus, cor nostrum omninò atteritur dolore, et tædet spiritus noster; ideò à multorum sermonum prolixitate declinavimus, et unum, quod est necessarium, excellentissimæ Christianitati vestræ innotescere studuimus, à Deo protecte nosterque spiritalis compater, et vos dulcissimi filii, pro mercede animarum vestrarum: quemadmodum misericors Deus noster cœlitus victorias vobis largiri dignatus, justitiam B. Petri, in quantum potuistis, exigere studuistis, et per donationis paginam restituendum confirmavit bonitas vestra. E

Nunc autem, sicuti primitus Christianitati vestræ de malitia ipsius impii Regis ediximus, ecce jam mendacium et iniqua perversitas, atque ejus perjurium declaratum est. Antiquus quippe humani generis hostis diabolus ejus perfidum invasit cor; et quæ sub vinculo sacramenti adfirmata sunt, irrita facere visus est: nec unius enim palmi terræ spatium B. Petro sanctæque Dei Ecclesiæ, (b) vel

(a) Stephanus Pippinum non aliam ob causam compatrem vocat, quàm quod filios ejus Carolum et Carlomannum è sacro fonte levaverit. Hinc eos in alia Epistola spiritalis filios suos, eorumque matrem Bertradam spiritalem suam commatrem vocat.

(b) Ex his verbis patet, an. 754, cùm ventum est ad

pacem, legem hanc Aistulfo fuisse impositam, ut ablata cùm Ecclesiæ Romanæ, tum Reipublicæ Romanorum restitueret, non verò Imperio Romano, ut perperam explicat Cointius anno 754, Num. 80: quod ante Cointium ita interpretatus fuerat Freherus in *Corpore Francicæ Historiæ veteris et sinceræ*.

- A reipublicæ Romanorum reddere passus est. Tantò quippe à die illo, à quo ab invicem separati sumus, nos affligere, et in magna ignominia sanctam Dei Ecclesiam habere conatus est, quantò non possunt hominum linguæ enarrare : quia etiam et ipsi lapides, si dici potest, tribulationem nostram magno ululatu flerent : et ita nos visus est affligere, ut denuò in nobis innovata fuisset infirmitas. Nimis namque lugeo, excellentissimi filii, cur verba nostræ infelicitatis non audientes, mendacium plus quàm veritatem credere voluistis, illudentes vos et irridentes. Unde et sine * affectu justitiæ B. Petri, ad proprium ovile et populum nobis commissum sumus reversi. Omnes denique Christiani ita firmiter credebant quòd B. Petrus princeps Apostolorum nunc per vestrum fortissimum brachium suam percepisset justitiam, dum tam maximum ac præfulgidum miraculum vestris felicissimis temporibus demonstravit, talemque vobis immensam victoriam Dominus Deus et Salvator Jesus Christus per intercessionem sui principis (a) Apostolorum pro defensione sanctæ suæ Ecclesiæ largiri dignatus est. Sed tamen, boni filii, credentes eidem iniquo Regi, quod per vinculum sacramenti pollicitus est, propria vestra voluntate per donationis paginam B. Petro sanctæque Dei Ecclesiæ et reipublicæ, civitates et loca restituenda confirmastis. Sed ille oblitus fidem Christianam et Deum, qui eum nasci præcepit, irrita, quæ per sacramentum firmata sunt, facere visus est. Quapropter *iniquitas in verticem illius descendit* : patefactus quippe est laqueus, quem effodit, et in eo, pro suo mandato et perjurio, incidit. * effectus.
- B Conjuro vos, filii excellentissimi et à Deo protecti, per Dominum Deum nostrum, et sanctam ejus gloriosam semperque Virginem genitricem Mariam, Dominam nostram, omnesque Virtutes cœlorum, et per B. Petrum principem Apostolorum, qui vos in Reges unxit, ut doleat vobis pro sancta Dei Ecclesia, et juxta (b) donationem, quam eidem protectori vestro domino nostro B. Petro offerre jussistis, omnia reddere et contradere sanctæ Dei Ecclesiæ studeatis : et nequaquam jam ipsius nequissimi Regis, vel ejus Judicium * seductuosa verba, et illusionis mandata credatis. Ecce enim patefactum est ejus mendacium, ut nequaquam ulterius vires credendi habere possit ; sed magis, cognito ejus iniquo ingenio et iniqua voluntate, ejus fraudantur insidiæ, et quod semel B. Petro polliciti estis, et per donationem vestra manu firmatam, pro mercede animæ vestræ, B. Petro reddere et contradere festinate. Beatus denique Paulus Apostolus ait ; *Me-
lius (c) est non vovere, quàm post votum non reddere.* Etenim nos omnes causas sanctæ Dei Ecclesiæ in vestro gremio commendavimus, et vos reddetis Deo et beato Petro rationem in die tremendi judicii, quomodo decertaveritis pro causa ejusdem principis Apostolorum, et restituendis ejus civitatibus et locis. Vobis denique, multis jam devolutis temporibus, hoc bonum opus reservatum est ; ut per vos exaltetur Ecclesia, et suam princeps Apostolorum percipiat justitiam. Nullus meruit de vestris parentibus tale præfulgidum munus, sed vos præelegit et præscivit Deus ante tempora æterna, sicuti scriptum est : *Quos præscivit et prædestinavit, hos et vocavit : et quos vocavit, illos et justificavit.* Vocati estis, justitiam ipsi principi Apostolorum sub nimia festinatione facere studete, quia scriptum est : *Fides ex operibus justificatur.* De omnibus verò tribulationibus nostris, quas passi sumus, vel denuò patimur, Deo auxiliante, (d) Folradus filius, vester Consiliarius et ejus socii enarrabunt vobis : et ita agite de causa B. Petri, ut et in hac vita victores, favente Domino, existatis, et in futuro, intercedente ipso principe Apostolorum B. Petro, gaudia possideatis æterna. Bene valete, excellentissimi filii. Psal. 7. 17.
- C * seductoria
- D Eccles. 5. 4.
- E Rom. 8. 30.
Jac. 2.

(a) Vide Baronium an. 755, Num. 24 et seq.

(b) Quid donatio Pippini contineret, et quas civitates complecteretur, inter Scriptores non convenit : sed illud mihi certum videtur, ab hoc tempore plenam in rebus civilibus administrationem Pontifices tam Romæ quàm in Exarchatu Ravennatensi exercuisse, nisi rebellionum motibus aliquando impedirentur, et Cointium deceptum esse qui contendit Romam usque ad illum Christi annum Imperatoribus Constantinopolitanis paruisse. *Pagius ad an.*

755, Num. 6. Vide Pippini donationem apud Baronium loco citato, Num. 26 et 27.

(c) Hæc sententia est Ecclesiastæ cap. 5. Cur ergo adscribitur S. Paulo ? quia Pontifex sensum spectavit. Exstat autem sensus I Timoth. 5, ubi viduæ, quæ primam fidem irritam fecerunt, damnationem habere affirmantur. *Gretserus.*

(d) Fulradus Abbas Dionysianus et Archicapellanus mortuus est anno 784.

IV.

Cod. Carol. IX. Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Pippinum, Carolum et Carolomannum directum, in quo continetur quòd Haistolfus irritum fecerat pactum et juramentum, quod iisdem Regibus de justitia sancti Petri pollicitus fuerat, cum nimis adjurationibus, iterum postulans adjutorium obtinere contra eundem.

An. 754. sub finem. **D**OMNIS excellentissimis filiis Pippino Regi et nostro spiritali compatri, seu *Prov. 22. 1.* **B**Carolo et Carolomanno item Regibus, et utrisque Patriciis Romanorum, Stephanus Papa. Providi et sapientissimi Salomonis Prophetica ita fertur assertio : *Nomen bonum super misericordia.* Nomen quippe bonum est, fidem, quam quis pollicitus fuerit, immaculato corde et pura conscientia custodire, et operibus implere. Nomen enim bonum est, totis viribus ad exaltationem sanctæ Dei Ecclesiæ, per quam et salus Christianorum existit, decertare. Bonum enim inter omnes gentes de vobis exiit nomen, si operibus fuisset impletum. Redemptor namque noster misericors et multum miserator Dominus illis propitiator existit, quos omninò tota mentis integritate fideles et defensores sanctæ suæ Ecclesiæ cognoverit. Qualis remuneratio aut merces sub cœlo existimanda et cœquanda est ad eam, quæ pro defensione Dei Ecclesiæ et domûs B. Petri est rependenda? Ideò namque excellentissimam et à Deo protectam bonitatem vestram super turbas populorum, et multarum gentium idem Rex Regum et Dominus dominantium salvos vos instituit, ut per vos sancta Dei Ecclesia exaltetur. Potuerat namque alio modo, ut illi placitum fuisset, sanctam suam vindicare Ecclesiam, et justitiam sui principis Apostolorum exigere. Sed quia mentem et conscientiam vestram, à Deo protecte spiritalis compater, et dulcissimi filii, probare voluit, ideò nostram infelicitatem ad vos venire præcepit. Tradidimus enim corpus et animam nostram in magnis laboribus ad viam spatiosam et longinquam provinciam: valde fisi in vestra fide, per Dei nutum illuc profecti sumus, afflicti in nive et frigore, æstu et aquarum inundatione, atque validis fluminibus et atrocissimis montibus, seu diversis periculis. Etenim dum vestris mellifluis obtutibus præsentati sumus, omnes causas principis Apostolorum in vestris manibus commendavimus; quoniam quidem, inspirati à Deo, aurem petitionibus nostris adcommodare dignati estis, et vos B. Petro polliciti estis ejus justitiam exigere, et defensionem sanctæ Dei Ecclesiæ procurare, et ut verè fideles Deo, pura mente pro defensione Dei Ecclesiæ dimicandum properastis. Sed omnipotens Dominus, qui conterit bella ab initio, qui superbos humiliat, et humiles exaltat, illicò justitiam B. Petri vestræ bonitati et omnibus Christianis demonstravit, et tale præfulgidum miraculum ostendit, quale omninò gloriosum est referendum: illi enim inimici Dei et sanctæ Ecclesiæ, qui in sua ferocitate confidebant, veloces pedes habentes ad effundendum sanguinem, super brevem numerum populi vestri irruerunt, et ita per manum B. Petri omnipotens Dominus victoriam vobis largiri dignatus est, ut illi, qui innumerabiles existebant, à paucis hominibus fuissent interempti. Et humiliati sunt *E* ipsi inimici B. Petri usque ad terram; et ita timorem et tremorem in illis Dominus immisit per intercessionem B. Petri, ut ad nihilum devenirent. Non enim gladius hominis, sed gladius Dei est qui pugnat. Videns namque suam deceptionem iniquus Haistolfus Rex cum suis à Deo destructam Judicibus, per blandos sermones et suasionem atque sacramenta illuserunt prudentiam vestram, et plus illis falsa dicentibus, quàm nobis veritatem asserentibus, credidistis.

Magno namque dolore et tristitia, excellentissimi filii, cor nostrum repletum est, cur minimè bonitas vestra nos audire voluit. Omnia denique, quæ per Dei jussionem vobis locuti sumus, veraciter ediximus, et jam patefacta sunt, ut facta ipsa demonstrant. Etenim sicut primitus Christianitati vestræ ediximus, iniquus Haistolfus Rex, ingresso in ejus perfido corde Diabolo, omnia, quæ per sacramentum B. Petro per vestros Missos restituenda promisit, irrita fecit, et nec unius palmi terræ spatium B. Petro reddere voluit. A die enim illo, quo à melliflua bonitate vestra separati sumus, tantum nos affligere et tribulare visus est, quantum non potest os hominis enarrare. In magna namque despectione sanctam Dei Ecclesiam,

- A Ecclesiam , et nostram humilitatem , et vestros Missos habere visus est , quia etiam et ad nostram propriam animam auferendam mala ejus imperatio et summissio facta est. Quid multa dicimus ? Tantum nos tribulavit , quia etiam , si dici potest, et ipsi lapides pro nobis flerent : tamen omnia vester consiliarius Fulradus Presbyter et Abbas , unà cum suis sociis , si Deum præ oculis habent , vobis enarrare possunt. Non enim , quia jam reddere , ut constituit , propria B. Petri voluit , sed etiam scameras atque deprædationes seu devastationes in civitatibus et locis B. Petri facere sua imperatione nec cessavit , nec cessat. Oblitus quippe est Deum , qui fecit eum , et fidem Christianam transgressus est : quomodo ulterius credendus est sive ipse , sive ejus consentanei , qui tanta Dei mysterii sacramenta præbuerunt , et noluerunt conservare ? Verè enim omnia vobis prædiximus de ejusdem impii
- B Regis mendacio et falsitate , et quemadmodum diximus , manifesta sunt vobis , et perjurium ejus declaratum est. Pro quo peto vos , excellentissimi et à Deo protecti filii , et nimis obsecro , doleat vobis pro sancta Dei Ecclesia , et B. Petri causa : et quæ per donationem B. Petro offerendum promisistis , ei possidendum contradere debeatis. Mementote et semper in vestris præcordiis firmiter tenete , quod promisistis eidem janitori regni cælorum. Nulla jam vos seducat suasio aut acceptilatio. Considerate quàm fortis existit exactor idem princeps Apostolorum B. Petrus : videte omnia quæ ei promisistis , et per donationem offerendum polliciti estis , contradere festinate , ut non lugeatis in æternum , et condemnati maneat in futura vita. Vita enim hujus mundi brevis est , et sicut umbra declinatur , et sicut vestimentum inveterascit. Illam vitam æternam , quam vobis B. Petrus pro sua causa et justitia promisit , tota mente et integro corde quærite. Decertate bonum opus , quod coepistis , implere , et quæ per donationem manu vestra confirmastis , protectori vestro B. Petro reddere festinate , quoniam scriptum est. *Melius est non vovere , quàm vovere , et votum non reddere.* Sciatis enim quia , sicut chirographum . vestram donationem princeps Apostolorum firmiter tenet , et necesse est ut ipsum chirographum expleatis , ne dum justus Judex ad judicandum vivos et mortuos et seculum per ignem advenerit , in futuro judicio idem princeps Apostolorum idem chirographum demonstrans nullam habere firmitatem , dstrictas cum eo faciatis rationes. Sed magis explete quod promisistis velociter , ut iterum vitam æternam , quam ab ipso principe Apostolorum promissam habetis , possideatis.
- D Conjuro vos , excellentissimi et à Deo protecti filii , per Deum omnipotentem qui continet omnia sua potentia , et per sanctam ejus matrem gloriosam semper Virginem Mariam dominam nostram , atque per Virtutes cælorum , et per beatos principes Apostolorum Petrum et Paulum , atque per tremendum judicii diem , ubi omnes constrictè ad reddendum de nostris factis rationem adsistere habemus , ubi nulla est ingeniosa excusatio , velociter et sine ullo impedimento , quod B. Petro promisistis per donationem vestram , civitates et loca , atque omnes obsides et captivos B. Petro reddite , vel omnia quæ ipsa donatio continet : quia ideò vos Dominus per humilitatem meam , mediante B. Petro , unxit in Reges , ut per vos sancta sua exaltetur Ecclesia , et princeps Apostolorum suam justitiam suscipiat.
- E Magnum desiderium in nostro corde habebamus vestros mellifluos vultus adspicere , et de vestræ jocunditatis lætitia gaudere , juxta quod sapientissimus ait Salomon ; *Per vicos et plateas quæsi vi quem dilexit anima mea.* Et certè , quos dileximus , per Dei jussionem invenimus , et quos desideravimus , amplexi sumus , pro quo diffusa est super vos benedictio et gratia B. Petri , ut Domini fuit provisio. Quod nullus de vestris parentibus meruit suscipere , vos suscepistis , et princeps Apostolorum præ ceteris Regibus et gentibus vos suos peculiare , faciens , omnes suas causas vobis commisit : et vos reddetis rationem Deo , quomodo pro justitia ipsius janitoris regni cælorum decertaveritis. Cunctus namque noster populus Reipublicæ Romanorum magno dolore et amarissimis lacrymis unà nobiscum tribulantur pro eo , dum ad tam longam et spatiosam provinciam properavimus , et præ fatigio validi itineris caro nostra minuata est : sic vacui et infructuosi , sine effectu justitiæ reversi sumus. Attamen nos infelices juxta Dominicum præceptum egimus , et omnes causas B. Petri vobis commendavimus ; et vobis pertinet hoc sive ad peccatum sive ad mercedem. Nam et omnes gentes ita firmiter tenebant quòd B. Petrus nunc per vestrum fortissimum brachium suam percepisset justitiam , et factum non est , et in magno cordis stupore de hoc omnes evenerunt.

Eccles. 5. 4.

Cant. 3. 2.

Sed peto excellentissimam bonitatem vestram, ut vituperium hoc à gentibus auferatis, et omnibus fidem vestram operibus ostendite, eò quòd fides, ut scriptum est, sine operibus otiosa est. Cum qua enim fiducia aut fortitudine ad expugnandos inimicos vestros pergere potestis, si justitiam B. Petri, ut promisistis et initiastis, non perfeceritis? Si enim, ut cœpistis, operibus adimpleveritis, eritis semper victores et fortissimi super vestros inimicos, et præsens regnum per multorum annorum spatia cum bona possidebitis fama, et vitam percipietis æternam. Tanto operi direximus ad vos Wilharium reverentissimum et sanctissimum Fratrem et Coëpiscopum et fidelem, qui vobis omnia de nostra tribulatione et causa B. Petri proprio ore enarret, cui in omnibus credere jubeatis, et exitum bonum in causa B. Petri ponere. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat. Bene valete.

V.

Cod. Carol. IV. Item (a) Epistola ejusdem Papæ ad domnum Regem Pippinum et Carolum vel Carlomannum, seu omni generalitati, in nomine ipsius Papæ comprehensa, pro desolatione et devastatione sanctæ Dei Ecclesiæ et urbis Romanæ: per Georgium Episcopum, et Warneharium Abbatem, et Thomaricum Comitem, Missos ipsius Apostolici, directa, postulando nimis cum adjurationibus adjutorium contra Langobardos.

An. 755. **D**OMNIS excellentissimis Pippino, Carolo et Carlomanno tribus Regibus, et nostris (b) Romanorum Patriciis; seu omnibus Episcopis, Abbatibus, Presbyteris et Monachis, seu gloriosis Ducibus, Comitibus, vel cuncto exercitui regni et provincie Francorum; Stephanus Papa, et omnes Episcopi, Presbyteri, Diacones, seu Duces, Carthularii, Comites, Tribuni, et universus populus et exercitus Romanorum, omnes in afflictione positi. Quanta luctuosa et amarissima tristitia circumvallati, quantaque anxietate atque angustia coartati simus, et quantas, crebrescentibus continuis malis, oculi nostri destillantes profundant lacrymas, credimus quòd et ipsa omnium elementorum (c) figmenta enarrent. Quis enim harum tribulationum conspector non lugeat? Quis auditor harum nobis inhærentium calamitatum non ululet? Quamobrem cujusdam bonæ mulieris, Susannæ pudicæ, verba loquimur: *Daniel. 13. 22.* Angustiæ nobis undique, et quid agamus ignoramus. O Christianissimi, ecce venerunt nobis dies angustiæ, præsto sunt dies fletus et amaritudinis: quoniam quod timebamus à Langobardis, evenit. Pro quo angustiati, afflicti, et ex omni circumquaque parte circumdati, ab eorum nequissimo Haistulfo Rege et gente, cum *Psal. 78. 9.* Propheta Dominum deprecantes dicimus: *Adjuva nos Deus salutaris noster, et Psal. 34. 2.* propter honorem nominis tui libera nos, etc. et rursum; *Apprehende arma et scutum, et exsurge in adjutorium nostrum.* Ecce enim cognitum habetis quomodo pacis fœdera à præfato impio Haistulfo Rege et omni gente dissipata sunt, et qualiter nihil juxta ut constituit, et per vinculum sacramenti confirmatum est, valuimus impetrare; etiam in ipsis Januarii Kalendis cunctus ejusdem Langobardorum Regis exercitus è Tusciæ partibus in hanc civitatem Romanam conjunxerunt, et resederunt juxta portam B. Petri atque B. Pancratii et Portuensem. Ipse verò Haistulfus cum aliis exercitibus conjunxit ex alia parte, et sua fixit tentoria juxta portam Salariam et ceteras portas; et sæpius nobis direxit [dicens]: *Aperite mihi portam Salariam, et ingrediar civitatem: et tradite mihi Pontificem vestrum, et patientiam ago in vobis. Si minus, ne muros evertens, uno vos gladio interficiam, et videam quis vos eruere possit de manibus meis.*

Sed et Beneventani omnes generaliter in hanc Romanam urbem conjungentes, resederunt juxta portam beati Johannis, et beati Pauli Apostoli, et ceteras istius Romanæ urbis portas, et omnia extra urbem prædia longè latèque ferro, et igne consumpserunt; domos omnes comburentes penè ad fundamenta destruxerunt; Ecclesias Dei incenderunt; et sacratissimas sanctorum imagines in ignem

(a) Ex hac Epistola et aliis falli Cointium et Marcam, qui Imperatores Græcos usque ad an. 796 Romæ dominatos esse arbitrati sunt, ostendit Pagius ad hunc

annum, Num. 11 et seqq.

(b) Baronis, Romanis.

(c) Baronius et Centuriatores, segmenta.

- A** projicientes, suis gladiis consumpserunt; et munera sancta, id est, corpus Domini nostri Jesu Christi, in suis contaminatis vasibus, quos folles vocant, miserunt; et cibo carniū copioso saturati, comedebant eadem munera: velamina altarium Ecclesiarum Dei, vel omnia ornamenta, quod nimis crudele etiam dici est, auferentes, in propriis utilitatibus usi sunt; servos Dei Monachos, qui pro officio divino in Monasteriis morabantur, plagis maximis tundentes, plures laniaverunt; et sanctimoniales feminas atque reclusas, quæ ab infantia et pubertatis tempore pro Dei amore sese clausuræ tradiderunt, abstrahentes cum magna crudelitate polluerunt; qui etiam et in ipsa contaminatione alias interficere visi sunt; et omnes domos cultas beati Petri igni combusserunt; vel omnium Romanorum, ut dictum est, domos comburentes, extra urbem funditus destruxerunt, et omnia peculia
- B** abstulerunt, et vineas ferè ad radices absciderunt, et messes conterentes, omninò devorarunt; et neque domui sanctæ nostræ Ecclesiæ, neque cuiquam in hac Romana urbe commoranti spes remansit vivendi; quia, ut dictum est, omnia ferro et igne consumpserunt, et multos homines interfecerunt. Sed et copiosam familiam beati Petri et omnium Romanorum, tam viros quàmque mulieres, jugularunt, et alios plures captivos duxerunt. Nam et innocentes infantulos à mammillis matrum suarum separantes, ipsasque vi polluentes, interemerunt ipsi impii Langobardi, et tanta mala in hac Romana provincia fecerunt, quanta certè nec paganæ gentes aliquando perpetratæ sunt: quia etiam (si dici potest) et ipsi lapides nostras desolationes videntes, ululant nobiscum. Quinquaginta et quinque dies hanc afflictam Romanam civitatem obsidentes, et ex omni parte circumdantes,
- C** prælia fortissima die noctueque cum pessimo furore incessanter cum diversis machinis et adinventionibus plurimis contra nos ad muros istius Romanæ urbis commiserunt, ut suæ potestati (quod avertat Divinitas) subjiciens, omnes uno gladio idem inimicus Haistulfus interimeret. Ita enim cum magno furore exprobrantes nobis asserebant: *Ecce circumdati estis à nobis; veniant nunc Franci, et eruant vos de manibus nostris.* Nam et civitatem Narniensem, quam beato Petro concessistis, abstulerunt, et aliquas civitates nostras comprehenderunt. Quamobrem constricti vix potuimus marino itinere præsentis nostras litteras et Missum ad vestram Christianitatem dirigere, quas et cum magnis lacrymis scripsimus.

- Unde, dilectissimi nobis, peto vos, et tanquam præsentia literis adsistens, cum divinis mysteriis conjuro coram Deo vivo et vero, et ejus principe Apostolorum beato Petro, ut sub nimia festinatione nobis subveniat, ne pereamus. Non nos derelinquatis; sic non vos derelinquat Dominus in omnibus vestris actibus. Non nos spernatis; sic non vos spernat Dominus, ejus invocantes potentiam. Ne elongetis à nobis auxilium vestrum, Christianissimi; sic non elonget Dominus auxilium suum à vobis, dum ingressi fueritis contra inimicos vestros ad dimicandum. Adjuvate nos sub magna velocitate, dilectissimi nobis; occurrite, occurrite, et subvenite nobis, antequàm gladius inimicorum ad cor nostrum pertingat. Peto vos ne pereamus; nequando dicant gentes, quæ in cuncto orbe terrarum sunt, *Ubi est fiducia Romanorum, quam post Dominum in Regibus et in gente Francorum habebant?* Non nos permittatis perire, et ne differatis nobis ad solatia dandum, nec à vestro nos separetis auxilio; sic non sitis alieni à regno Dei, et ne obduret Dominus
- E** nus aurem suam vestras ad exaudiendas preces, et ne avertat faciem suam à vobis in illo futuri examinis die, quando cum beato Petro et ceteris suis Apostolis ad judicandum sederit omnem ordinem, omnemque potestatem humanam, et seculum per ignem; dicaturque (quod avertat Divinitas): *Nescio vos, quia non auxiliati estis Dei Ecclesiæ, et defendere minimè procurastis ejus periclitantem peculiarem populum.*

Audite nos, dilectissimi, audite nos, et subvenite nobis. Ecce adest tempus salvandi nos; salvate nos, antequàm pereamus, Christianissimi. Omnes etenim gentes, quæ circumquaque sunt positæ, et ad vestram, per Dei potentiam, Francorum fortissimam gentem refugium fecerunt, salvæ factæ sunt: et si omnibus auxilium impertire non differtis, multò ampliùs sanctam Dei Ecclesiam et ejus populum de inimicorum impugnatione debueratis liberare. Considerate, dilectissimi, et omninò percogitate, per Deum vivum vos conjuro, quoniam post Deum et ejus principem Apostolorum nostræ omnium Romanorum animæ in vobis pendunt; et si perire (quod absit) nos contigerit, pensate in cujus animam respiciat ad peccatum. Certè enim omninò credite, Christianissimi, si nobis aliqua evenierit

Q q q ij

calamitas (quod absit) periclitandi, vos de omnibus ante tribunal Dei eritis red-^A
dituri rationem. Sed magis, dilectissimi nobis, agite, et liberate post Deum in vo-
bis confugientes, ut fructum bonum afferentes in futuri examinis die mereamini
dicere; *Domine noster princeps Apostolorum beate Petre, ecce nos clientuli tui cursum*
consummantes, fidem servantes tibi, Ecclesiam Dei à superna clementia tibi commendatam de
manibus persequentium defendentes liberavimus, et adsistentes immaculati coram te, offe-
rimus tibi pueros, quos nobis commisisti de manibus inimicorum eruendos, sospites atque
incolumes existentes. Tunc et in præsentī vita et in futuro seculo cælestium præmio-
rum gaudia adipisci mereamini, audientes paternam desiderabilem vocem illam
^{Math. 25.}
^{34.} inquit: *Venite benedicti Patris mei, percipite regnum quod vobis præparatum est ab*
origine mundi.

Quare direximus præsentem nostrum Missum Georgium reverendissimum ac san-^B
ctissimum fratrem et coëpiscopum nostrum, atque Warneharium religiosum Ab-
batem Missum vestrum, et Thomaricum Comitem, magnificos eosdem nostros
Missos, qui vobis omnes nostros dolores et cunctas desolationes, quas à Lan-
gobardorum gente et eorum protervo Rege passi sumus, et assidue patimur, vo-
bis subtili enarratione, quæ propriis oculis viderunt, viva voce edicere debeant:
quibus et in omnibus, tanquam nobismetipsis, credere jubeatis, et nostram li-
berationem nimis festinanter procurare. Et conjuro vos per Deum vivum et ve-
rum, ut nequaquam amplius discredatis nostras afflictiones, et neglectum ponatis
ad liberandum nos: ne (quod absit) si amplius credere distuleritis, et negle-
xeritis nos eruendum, nobis (quod avertat Divinitas) irruat calamitas pereundi,
et vobis pertineat ad magnum detrimentum et peccatum atque condemnationem^C
in præsentī et æterna vita; quia vobis animas omnium nostrorum Romanorum
tradidimus. Sed magis magisque vos, ut præfatum est, conjuramus per Patrem
et Filium et Spiritum-sanctum, Trinitatem indivisam, ut nostras tribulationes et
angustias atque dolores et desolationes credere sine qualibet ambiguitate jubea-
tis, et nobis propter Deum subvenire, et ad liberandum nos de manibus Lan-
gobardorum inimicorum nostrorum nimis festinanter occurrere jubeatis: ut fru-
ctum afferentes copiosum, vitam æternam, intercedente beato Petro, perfrui me-
reamini. Præfatus verò Warneharius pro amore beati Petri loricam se induens,
per muros istius afflictæ Romanæ civitatis vigilabat die noctuque, et pro nostra
omnium Romanorum defensione atque liberatione, ut bonus athleta Christi, de-
certavit totis suis cum viribus. Bene valete.^D

VI.

^{Cod. Carol.}
^{VI.} Item Epistola Stephani Papæ, ad domnum Pippinum Regem spe-
cialiter et singillatim pro defensione sanctæ Dei Ecclesiæ directa,
ut in superiore ejusdem continetur Epistola, adjutorium volens ob-
tinere contra Langobardos, per Georgium et Warneharium simili-
ter directa.

^{An. 755.} ^E
DOMNO excellentissimo filio et nostro spiritali compatri Pippino Regi Francorum
et Patricio Romanorum, Stephanus Papa. Quanta luctuosa et amarissima tristi-
tia circumvallati, quantaque anxietate atque angustia coarctati simus, et quantas,
crebrescentibus continuis malis, oculi nostri distillantes profundant lacrymas, cre-
dimus quòd et ipsa omnium elementorum (a) figmenta enarrent. Quis enim ha-
rum tribulationum conspector non lugeat? Quis auditor harum nobis inhærentium
calamitatum non ululet? Quamobrem cujusdam bonæ mulieris Susannæ pudicæ
^{Dan. 13. 22.} verba loquimur: *Angustiæ nobis undique, et quid agamus ignoramus.* O fili excel-
lentissime et Christianissime, utinam omnipotens rerum creator Dominus, quem-
admodum priscis temporibus Abacuc illum Prophetam, ad refocillandum et
consolandum Danielem præcipuum Prophetam abstrusum in leonum lacu, repen-
tino volatu adportatum ab Angelo miserat; ita et nunc, si dici potest, ejus mi-
sericordissima longanimitas à Deo servatam Excellentiam tuam vel unius horæ mo-
mento præsentem fecisset ad contemplandas ærumnosas et lugubres angustias et
tribulationes, quas immaniter à Langobardorum gente et eorum nefando Rege

(a) Baron. et Centur. *segmenta*.

A patimur. Ecce venerunt nobis dies angustiae, praesto sunt dies fletus et amaritudinis, dies anxietatis et gemitus et doloris, quoniam quod timebamus evenit, et quod verebamus accidit. Pro quo angustiati, afflicti atque oppressi, et ex omni circumquaque parte circumdati ab eodem nequissimo Haistulfo Rege et eadem Langobardorum gente, profusis lacrymis, percussoque pectore cum Propheta Dominum deprecantes, dicimus; *Adjuva nos Deus salutaris noster, et propter honorem nominis tui libera nos*: et rursum; *Apprehende arma et scutum, et exurge in adjutorium nostrum. Domine, judica nocentes nos, et expugna impugnantes nos*. Etenim saepius bonitati tuae innotescere videmur licet nostras tribulationes, tamen cum luctu et gemitu malorum pericula, quae ab eodem protervo Rege passi sumus et ejus gente Langobardorum, magno cogente periculo, significandum statuimus.

Psal. 78. 9.
Psal. 34. 1.
et 2.

B Jam credimus, Christianissime et excellentissime fili et spiritalis compater, omnia Nobilitati tuae esse cognita, quomodo pacis foedera ab impio Haistulfo Rege et ejus gente dissipata sunt, et qualiter nihil, juxta ut constituit, et per vinculum sacramenti confirmatum est, valuimus impetrare. Et jam quia nullum augmentum nobis factum est; potius autem post desolationem totius nostrae provinciae, et plura homicidia ab eadem gente perpetrata, etiam quod cum magnis lacrymis et dolore cordis dicimus, cognoscas, excellentissime fili et spiritalis compater. In ipsis Januariis Kalendis cunctus ejusdem Haistulfi Langobardorum Regis exercitus à Tusciae partibus in hanc civitatem Romanam conjunxerunt, et resederunt juxta portam B. Petri atque B. Pancratii et Portuensem. Ipse verò Haistulfus cum aliis exercitibus conjunxit ex alia parte, et sua fixit tentoria juxta

C portam Salariam et ceteras portas, et nobis direxit dicens: *Aperite mihi portam Salariam, et ingrediar civitatem, et tradite mihi Pontificem vestrum, et habebō in vobis compassionem: alioquin muros subvertens, uno vos gladio interficiam, et videam quis vos eruere possit à manibus meis.*

Sed et Beneventani omnes generaliter in hanc Romanam urbem conjungentes, resederunt juxta portam B. Joannis Baptistae, et juxta portam B. Pauli Apostoli, et ceteras istius Romanæ civitatis portas, et omnia extra urbem prædia longè latèque ferro et igne consumpserunt, domos omnes comburentes, penè ad fundamenta destruxerunt: Ecclesias Dei incenderunt, et sacratissimas Sanctorum imagines in ignem projicientes, suis gladiis consumpserunt, et munera sancta, id est, Corpus Domini nostri Jesu Christi in suis contaminatis vasibus, quos folles

D vocant, miserunt, et cibo carniū copioso saturati, comedebant eadem munera: velamina altarium Ecclesiarum Dei, vel omnia ornamenta, quod nimis crudele et dici est, auferentes, in propriis utilitatibus usi sunt. Servos Dei Monachos, qui pro officio divino in Monasteriis morabantur, plagis maximis tundentes, plures laniaverunt; et Sanctimoniales feminas atque Reclusas, quae ab infantia et pubertatis tempore pro Dei amore sese clausurae tradiderunt, abstrahentes cum magna crudelitate polluerunt: qui etiam et in ipsa contaminatione alias interficere visi sunt: et omnes domos cultas B. Petri igni combusserunt; vel omnium Romanorum, ut dictum est, domos comburentes, extra urbem funditus destruxerunt, et omnia peculia abstulerunt, et vineas ferè ad radices absciderunt, et messes conterentes, omninò devoraverunt; et neque domui sanctae nostrae Ecclesiae, neque

E cuiquam in hac Romana urbe commoranti spes vivendi remansit, quia, ut dictum est, omnia ferro et igne consumpserunt, et multos interfecerunt. Sed et copiosam familiam B. Petri et omnium Romanorum, tam viros quàm mulieres, jugulaverunt, et alios plures captivos duxerunt. Nam et innocentes infantulos à mamillis matrum suarum separantes, ipsasque vi polluentes, interemerunt ipsi impii Langobardi: et tanta mala in hac Romana provincia fecerunt, quanta certè nec paganæ gentes aliquando perpetrarunt: quia etiam, si dici potest, et ipsi lapides nostras desolationes videntes ululant nobiscum. Quinquaginta et quinque dies hanc afflictam civitatem Romanam obsidentes, et ex omni parte circumdantes, praelia fortissima die noctuque cum pessimo furore incessanter contra nos ac muros istius Romanæ urbis commiserunt: et non deficiebant impugnantes nos, ut suae potestati (quod advertat Divinitas) subjiciens omnes uno gladio idem iniquus Haistulphus interimeret. Ita enim exprobrantes nobis asserebant: *Ecce circumdati estis à nobis et non effugietis manus nostras. Veniant nunc Franci, et eruant vos de manibus nostris*. Nam et civitatem Narniensem, quam B. Petro tua Christianitas concessit, abstulerunt; et aliquas civitates nostras comprehenderunt. Quamobrem constricti vix

Q q q iij

potuimus per maximum ingenium marino itinere præsentibus nostras litteras et Mis-
 sos ad tuam excellentissimam Christianitatem dirigere, quas et cum magnis lacry-
 mis scripsimus : qui etiam probante veritate dicimus, per unamquamque litteram
 lacrymas sanguine mixtas exprimeremus. Et utinam præstaret nobis Dominus, ut
 qua hora nostram luctuosam exhortationem legeris, in præsentia tua per omnem
 litteram sanguine plenæ lacrymæ fluerent !

Unde, fili excellentissime et spiritalis compater, peto te, et tanquam præsen-
 tialiter adsistens, provolutus terræ, et tuis vestigiis me prosternens, cum divinis
 mysteriis conjuro coram Deo vivo et vero, et ejus principe Apostolorum B. Pe-
 tro, ut sub nimia festinatione et maxima celeritate nobis subvenias, ne pereamus :
 quoniam post Dominum in tuis manibus nostrum omnium Romanorum commisi-
 mus animas. Non nos derelinquas ; sic non te derelinquat Dominus in omnibus tuis B
 actibus et operibus. Non nos spernas ; sic non te spernat Dominus invocantem ejus
 potentiam. Ne elonges à nobis auxilium tuum, Christianissime fili et spiritalis
 compater ; sic non elonget Dominus auxilium suum et protectionem à te tuaque
 gente, dum ingressi fueritis contra inimicos vestros ad dimicandum. Adjuva nos,
 et auxiliare nostri sub magna velocitate, Christianissime ; sic adjutorium sumas à
 Deo omnipotente, qui te unxit super turbas populorum per institutionem beati
 Petri in Regem. Occurre, occurre, fili, occurre et subveni nobis, antequàm gla-
 dius inimicorum ad cor nostrum pertingat. Peto te ne pereamus ; nequando dicant
 gentes, quæ in cuncto Orbe terrarum sunt : *Ubi est fiducia Romanorum, quam post*
Dominum in Regibus Francorum habebant ? Non nos patiaris perire, et ne moreris,
 aut differas nobis ad solatiandum. Nec à tuo nos separes auxilio ; sic non sis alie- C
 nus à regno Dei, et inseparatus à tua dulcissima conjugē, excellentissimā Regina
 et spiritali nostra commatre. Non nos ampliùs anxii et periclitari, atque in luctu
 et fletu perseverare permittas, bone, excellentissime fili et spiritalis compater ; sic
 non superveniat tibi luctus de tuis meisque dulcissimis filiis domno Carolo et Ca-
 rolomanno excellentissimis Regibus et Patriciis. Non obdures aurem tuam ad
 audiendum nos, et ne avertas faciem tuam à nobis, ne confundamur in nostris
 petitionibus, et ne periclitemur usque in finem ; sic non obduret Dominus aurem
 suam tuas ad exaudiendum preces, et ne avertat faciem suam à te in illo futuri
 examinis die, quando cum B. Petro et ceteris suis Apostolis ad judicandum sederit
 omnem ordinem, omnem sexum, omnemque potestatem humanam, et seculum
 per ignem ; dicaturque tibi (quod avertat Divinitas) : *Nescio te, quia non auxiliatus* D
es Dei Ecclesiæ, et defendere minimè procurasti ejus peculiarem populum periclitantem.

Audi me, fili, audi me, et subveni nobis. Ecce adest tempus salvandi nos,
 salva nos antequàm pereamus, Christianissime Rex. Quid enim melius, quidve
 elegantius aut egregius, quàm periclitantes et in angustia positos salvare ? Scriptum
 quippe est : *Qui salvat, tanquam qui ædificat.* Hinc enim præcipuus Isaias Prophe-
 ta ait : *Subvenite oppresso.* Omnes enim gentes, quæ circumquaque sunt positæ, et
 ad vestram per Dei potentiam Francorum fortissimam gentem refugium fecerunt,
 salvæ factæ sunt. Et si omnibus gentibus auxilium impertire non differtis, et per vos
 salvæ efficiuntur, multò ampliùs sanctam Dei Ecclesiam et ejus populum de ini-
 micorum impugnatione debueratis liberare. O quanta fiducia in nostro inerat E
 corde, quando vestrum mellifluum conspiciere meruimus vultum, et in caritatis
 vinculo sumus alligati atque connexi, in magna quiete et securitate nos permane-
 re ! Sed dum à vobis sperabamus lucem videre, eruperunt tenebræ, et facta sunt
 novissima nostra pejora prioribus. Considera fili, considera, et omninò perco-
 gita, per Deum vivum te conjuro, quoniam et nostra et omnes Romanorum po-
 puli animæ post Deum et ejus principem Apostolorum in tua à Deo protecta
 Excellentia et gente Francorum à Deo tibi commissa pendent : quia, ut prælatum
 est, in gremio tuo nostras commisimus animas : et si perire (quod absit, et avertat
 divina clementia) nos contigerit, perpende, obsecro, et omni modo perpensa,
 in cujus animam respiciat ad peccatum. Certè enim omninò crede, Christianis-
 sime, si nobis aliqua evenierit calamitas (quod absit) periclitandi, tu de omnibus,
 à Deo protecte et dilectissime nobis, ante tribunal Dei eris redditurus rationem,
 cum omnibus tuis Judicibus ; quoniam, ut prælatum est, nulli alio, nisi tantum-
 modò tuæ amantissimæ Excellentie, vel dulcissimis filiis, et cunctæ genti Franco-
 rum per Dei præceptionem et B. Petri, sanctam Dei Ecclesiam et nostrum Ro-
 manorum Reipublicæ populum commisimus protegendum.

Is. 4. 17.

- A Ecce omnes nostros dolores et anxietates atque angustias tuæ à Deo protectæ bonitati innotuimus. Tu verò, excellentissime fili et spiritalis compater, age, et libera post Dominum in te confugientes, ut fructum bonum afferens in futuri examinis die merearis dicere : *Domine meus, princeps Apostolorum beate Petre, ecce ego clientulus tuus, cursum consummans, fidem tibi servans, Ecclesiam à superna clementia tibi commendatam de manibus persequentium defendens, liberavi, et assistens immaculatus coram te, offero tibi pueros quos mihi commisisti de manibus inimicorum eruendos, sospites atque incolumes existentes.* Tunc et in præsentī vita regni gubernacula tenens, etiam et in futuro seculo cum Christo regnans, cælestium præmiorum gaudia adipisci merearis, audiens nimirum paternam desiderabilem vocem illam inquentis : *Venite benedicti Patris mei, percipite regnum, quod vobis præparatum est* Matth. 25. 34.
- B *ab origine mundi.* Incolumem Excellentiam tuam superna gratia custodiat.
- Embolum.* Magnopere direximus ad vestram Christianissimam Excellentiam præsentem nostrum Missum Georgium reverentissimum ac sanctissimum fratrem et Coëpiscopum nostrum, atque Warneharium religiosum Abbatem Missum vestrum, sed et Thomaricum Comitem, magnificos item Missos nostros, qui vobis nostros omnes dolores et cunctas desolationes quas à Langobardorum gente eorum protervo Rege passi sumus, et assidue patimur, vobis subtili enarratione, sicut propriis oculis viderunt, viva voce dicere debeant : quibus et in omnibus tanquam nobismetipsis credere jubeat Christianissima Excellentia vestra, et nostram liberationem nimis festinanter procurare. Et conjuro te per Deum vivum et verum, à Deo protecte fili et spiritalis compater, ut nequaquam ampliùs discredas nostras
- C afflictiones, et nullo modo neglectum ponatis ad liberandum nos; ne (quod absit) si ampliùs credere distuleris, et neglexeris nos eruendum, nobis (quod avertat Divinitas) inruat calamitas pereundi, et vobis pertineat ad magnum detrimentum et peccatum atque condemnationem in præsentī et æterna vita : quia vobis animas omnium nostrum Romanorum tradidimus. Sed magis magisque, ut prælatum est, conjuramus te, à Deo servate excellentissime fili et spiritalis compater, per Patrem et Filium et Spiritum-sanctum, Trinitatem indivisam, ut nostras tribulationes et angustias atque dolores et desolationes credere jubeatis sine qualibet ambiguitate, et nobis propter Deum subvenire, et ad liberandum nos de manibus Langobardorum inimicorum nostrorum nimis festinanter occurrere digneris, ut fructum afferens copiosum, victor, intercedente B. Petro, super omnes barbaras
- D nationes efficiaris, et vitam æternam possideas. Præfatus verò Warneharius Abbas pro amore B. Petri lorica se induens, per muros istius afflictæ Romanæ civitatis die noctuque vigilavit, et pro nostra omnium Romanorum defensione atque liberatione, ut bonus athleta Christi, totis suis viribus decertavit.

VII.

- Item Epistola, quam transmisit Stephanus Papa ad domnum Regem Pippinum et Carolum vel Carolomannum, seu omni generalitati Francorum; in nomine sancti Petri comprehensa, postquàm per semetipsum jam dictus Papa in Francia fuit, et secunda vice voluit adjutorium obtinere contra Langobardos. Cod. Carol. III.
- E

PETRUS vocatus Apostolus à Jesu Christo Dei vivi filio, qui ante omnia secula cum Patre regnans in unitate Spiritûs-sancti, in ultimis temporibus pro nostra omnium salute incarnatus et homo factus, nos suo redemit pretioso sanguine per voluntatem paternæ gloriæ : quemadmodum per sanctos suos destinavit Prophetas in Scripturis sanctis, et per me omnis Dei Catholica et Apostolica Romana Ecclesia, caput omnium Ecclesiarum Dei, ipsius Redemptoris nostri sanguine super firmam fundata petram, atque ejusdem almæ Ecclesiæ Stephanus Præsul; gratia, pax et virtus ad eruendam eandem sanctam Dei Ecclesiam, et ejus Romanum populum mihi commissum de manibus persequentium, plenius ministretur à Domino Deo nostro vobis viris excellentissimis Pippino, Carolo et Carlomanno tribus Regibus, atque sanctissimis Episcopis, Abbatibus, Presbyteris, vel cunctis religiosis Monachis, verum etiam Ducibus, Comitibus, et cunctis generalibus exercitibus et populo Franciæ commorantibus. An. 755

Ego Petrus Apostolus, dum à Christo Dei vivi filio vocatus sum supernæ

clementiæ arbitrio, illuminator ab ejus potentia totius mundi sum præordinatus, ipso A
Matth. 28. Domino Deo nostro confirmante; *Ite, docete omnes gentes, baptizantes eos in no-*
29. mine Patris et Filii et Spiritûs-sancti: et iterum; *Accipite Spiritum-sanctum: quorum*
Joh. 20. 22. remiseritis peccata, remittuntur eis: et mihi suo exiguo servo et vocato Apostolo
Joh. 21. 15. singillatim suam commendavit oves, cùm ait; *Pasce oves meas, pasce agnos meos:*
Matth. 16. et sursum; *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ*
18. inferi non prævalebunt adversus eam. Et tibi dabo claves regni cælorum: quæcumque
ligaveris super terram, erunt ligata et in cælis; et quæcumque solveris super terram,
erunt soluta et in cælis. Quamobrem omnes, qui meam audientes impleverunt præ-
 dicationem, profectò credant sua in hoc mundo, Dei præceptione, relaxari pec-
 cata: et mundi atque sine macula in illam progredientur vitam. Etenim quia il-
 luminatio Spiritûs-sancti in vestris refulsit præfulgidis cordibus, vosque amatores B
 effecti istis sanctæ et unicæ Trinitatis per susceptum Evangelicæ prædicationis ver-
 bum; profectò in hac Apostolica Dei Romana Ecclesia nobis commissa, vestra
 futuræ retributionis spes tenetur adnexa. Ideòque ego Apostolus Dei Petrus, qui
 vos adoptivos habeo filios, ad defendendum de manibus adversariorum hanc
 Romanam civitatem, et populum mihi à Deo commissum, seu et domum, ubi
 secundum carnem requiesco, de contaminatione gentium eruendam, vestram
 omnium dilectionem provocans adhortor, et ad liberandam Ecclesiam Dei mihi
 à divina potentia commendatam omninò protestans admoneo, pro eo quòd maximas
 afflictiones et oppressiones à pessima Langobardorum gente patiuntur.

Nequaquam aliter teneatis, amantissimi, sed pro certo confidite, (a) per me-
 metipsum, tanquam in carne coram vobis vivus adsisterem, per hanc adhortatio- C
 nem validis constringimus atque obligamus adjurationibus: quia secundum pro-
 missionem, quam ab eodem Domino Deo et Redemptore nostro accepimus,
 peculiare inter omnes gentes vos omnes Francorum populos habemus. Itaque
 protestor et admoneo, tanquam in ænigmate, et firma obligatione conjuro vos
 Christianissimos Reges, Pippinum, Carolum et Carlomannum, atque omnes Sa-
 cerdotes, Episcopos, Abbates, Presbyteros, vel universos religiosos Monachos,
 vel cunctos Judices; item Duces, Comites et cunctum Francorum regni popu-
 lum, et tanquam præsentialiter in carne vivus adsistens coram vobis, ego Aposto-
 lus Dei Petrus: ita firmiter credite vobis (b) adhortationis alloqui verba, quia etsi
 carnaliter desum, spiritualiter autem à vobis non desim; quoniam scriptum est,

Matth. 10. *Qui suscipit Prophetam in nomine Prophetæ, mercedem suscipit Prophetæ.* D

41. Sed et Domina nostra, Dei genitrix semper Virgo Maria, nobiscum vos
 magnis obligationibus adjurans protestatur atque admonet et jubet, simul etiam
 Throni atque Dominationes, et cunctus cælestis militiæ exercitus; nec non et
 Martyres atque Confessores Christi, et omnes omninò Deo placentes, et hi no-
 biscum adhortantes et conjurantes protestantur, quatenus doleat vobis pro civita-
 te ista Romana nobis à Domino Deo commissa, et ovibus Dominicis in ea com-
 morantibus, necnon et pro sancta Dei Ecclesia mihi à Domino commendata: et
 defendite atque liberate eam sub nimia festinatione de manibus persequentium
 Langobardorum; ne, quod absit, corpus meum, quod pro Domino Jesu Christo
 tormenta perpessum est, et domus mea, ubi per Dei præceptionem requiescit,
 ab eis contaminetur, et populus meus peculiaris lanietur amplius, nec trucidetur E
 ab ipsa Langobardorum gente, qui tanto flagitio perjurii rei existunt, et transgresso-
 res divinarum Scripturarum probantur. Præstate ergo populo meo Romano, mihi
 à Deo commissio in hac vita, fratribus vestris, Domino cooperante, præsidia totis
 vestris viribus, ut ego Petrus vocatus Dei Apostolus in hac vita et in die futuri
 examinis vobis alterna impendens patrocinia, in regno Dei lucidissima ac præcla-
 ra vobis præparem tabernacula; atque præmia æternæ retributionis et infinita Pa-
 radisi gaudia vobis pollicens adinvicem tribuam; dummodo meam Romanam ci-
 vitem, et populum meum peculiarem, fratres vestros Romanos, de manibus
 iniquorum Langobardorum nimis velociter defenderitis.

Currite, currite, per Deum vivum et verum vos adhortor et protestor, currite
 et subvenite, antequàm fons vivus, unde satiati et renati estis, arescat; antequàm
 ipsa modica favilla de flagrantissima flamma remanens, ex qua vestram lucem co-
 gnovistis, extingatur; antequàm mater vestra spiritalis, sancta Dei Ecclesia, in

(a) Baron. confidite memetipsum tanquam in carne coram vobis vivum assistere, et per hanc adhortatio-

nem validis constringere atque obligare adjurationibus.

(b) Idem, per adhortationis alloqui verbum.

A qua vitam speratis percipere æternam, humilietur, invadatur, et ab impiis involetur atque contaminetur. Protestor vos, dilectissimi filii mei adoptivi, per gratiam Spiritûs-sancti protestor, et nimis coram Deo terribili, creatore omnium, adhortor atque admoneo, ego Apostolus Dei Petrus, et unâ mecum sancta Dei Catholica et Apostolica Ecclesia, quam mihi Dominus commisit, ne patiamini perire hanc civitatem Romanam, in qua corpus meum constituit Dominus, quam et mihi commendavit et fundamentum fidei constituit. Liberate eam et ejus Romanum populum, fratres vestros, et nequaquam invadi permittatis à gente Langobardorum: sic non sint invasæ provinciæ et possessiones vestræ à gentibus, quas ignoratis. Non separemini à populo meo Romano: sic non sitis alieni aut separati à regno Dei et vita æterna. Quidquid enim poscetis à me, subveniam vobis
 B videlicet, et patrocinium impendam. Subvenite populo meo Romano, fratribus vestris, et perfectiùs decertate, atque * finem imponite ad liberandum eos. Nul-
 * fidem im-
 l'us enim accipit coronam, qui non legitimè decertaverit: et vos decertate fortiter pendite pro liberatione sanctæ Dei Ecclesiæ, ne in æternum pereatis.

Conjuro vos, conjuro, ut præfatum est, dilectissimi, per Deum vivum, et omnino protestor, minimè permittatis hanc civitatem meam Romanam, et in ea habitantem populum ampliùs à gente Langobardorum laniari, ne lanientur et crucientur corpora et animæ vestræ in æterno atque inextinguibili tartareo igne cum diabolo et ejus pestiferis Angelis; et ne dispergantur ampliùs oves Dominici gregis mihi à Deo commissi, videlicet populus Romanus: sic non vos dispergat et
 C projiciat Dominus, sicut Israëliticus populus dispersus est. Declaratum quippe est quòd super omnes gentes, quæ sub cœlo sunt, vestra Francorum gens prona mihi Apostolo Dei Petro extitit; et ideò Ecclesiam, quam mihi Dominus tradidit, vobis per manus Vicarii mei commendavi ad liberandum de manibus inimicorum. Firmissimè enim tenete quòd ego servus Dei, vocatus Apostolus, in omnibus vestris necessitatibus, dummodò precati estis, auxiliatus sum, et victoriam per Dei virtutem vobis de inimicis vestris tribui, et inante attribuiam nihilominus, credite, si ad liberandum hanc meam civitatem Romanam nimis velociter occurreritis. Mementote et hoc, quomodo et inimicos sanctæ Dei Ecclesiæ, dum contra vos prælium (a) ingruerunt, à vobis, qui parvo numero contra eos fuistis, (b) prosternere feci. Pro quod decertate hanc meam velociter adimplere admonitionem, ut perfectiùs meum adipisci mereamini auxilium per gratiam, quæ data
 D est mihi à Christo Domino Deo nostro.

Ecce, filii carissimi, prædicans admonui vos, si obedieritis velociter, erit vobis pertingens ad magnam mercedem, et meis suffragiis * adjuvati, et in præsentī
 * adjuti vita omnes vestros inimicos superantes, et longævi persistentes, bona terræ comedetis, et æterna procul dubio fruemini vita. Sin autem, quod non credimus, et aliquam posueritis moram aut adinventionem [ad] minimè velociter hanc nostram implendam adhortationem, ad liberandam hanc meam civitatem Romanam et populum in ea commorantem, et sanctam Dei Apostolicam Ecclesiam mihi à Domino commissam, simul et ejus Præsulem, sciatis vos ex auctoritate sanctæ et unicæ Trinitatis, per gratiam Apostolatûs, quæ data est mihi à Christo Domino, vos alienari pro transgressionem nostræ adhortationis à regno Dei et vita æterna. Sed
 E Deus et Dominus noster Jesus Christus, qui nos suo pretioso redimens sanguine, ad lucem perduxit veritatis, nos quoque prædicatores et inluminatores totius mundi constituit, det vobis ea sapere, ea intelligere, eaque disponere nimis velociter, ut celeriùs hanc civitatem Romanam et * omnem populum, seu sanctam Dei
 * Baron. ejus Ecclesiam mihi à Domino commissam, ad eruendum occurratis, quatenus misericorditer, sicut fidelibus suæ potentiæ, meis pro vobis intervenientibus suffragiis, et in præsentī vita longævus, sospites et victores conservare jubeat, et venturo in seculo dona suæ remunerationis faciat multipliciùs promereri, cum Sanctis et Electis suis. Bene valete.

(a) Baron. incæperunt.

(b) Idem, prosterni.

Concl. Carol. VIII. Item Epistola ejusdem ad domnum Pippinum Regem, per Folradum Capellanum, et Georgium Episcopum, atque Joannem Sacellarium, post mortem Haistulfi directa. In qua continentur gratiarum actiones, et benedictiones uberrimæ pro victoria et restitutione sanctæ Dei Ecclesiæ, poscens in futurum ea quæ deerant restituenda.

An. 756. **D**OMNO excellentissimo filio et nostro spiritali compatri Pippino Regi Francorum, et Patricio Romanorum, Stephanus Papa. Explere lingua, excellentissime fili, B non valemus, quantum tuo opere, tua vita delectamur. Facta quippe diebus nostris virtute divinâ miracula vidimus, quod per Excellentiam tuam sancta omnium Ecclesiarum Dei mater et caput, fundamentum fidei Christianæ, Romana Ecclesia, quæ valde ab hostium impugnatione (a) periculorum impugnationibus lamentabatur, magna nunc gaudii soliditate, nimirum est translata atque confirmata; et moerentes Christianorum animæ tuo fortissimo præsidio maxima sunt relevatæ lætitia. Pro quo in vestro opere et nostra exultatione libet cum Angelis
Luc. 2. 14. exclamare: *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.* Et quia elapso anno, isto in tempore, valde ab hostium depopulosa impugnatione sauciati, et ultrà citràque circumdati affligebamur, nunc autem tuo potentissimo auxilio erepti ab imminentibus periculis, immenso exultamus gaudio, et benedi- C centes nomen Domini cum Psalmographo consona dicimus voce; *Hæc est immutatio dexteræ Altissimi*: et rursum; *Ad vesperum demorabitur fletus, et ad matutinum lætitia.* Cujus enim vel saxeum pectus tam benigno opere, à tua præclara bonitate peracto cognitoque, non statim in omnipotentis Dei laudibus, atque in tuæ Excellentiæ amorem mollescat? Hæc me, fateor, excellentissime fili et spiritalis compater, quæ per te mirabiliter facta sunt, sæpe convenientibus ex universo orbe terrarum nationibus dicere, sæpe cum eis pariter admirari delectat, et extensa voce mellifluæ tuæ Excellentiæ laudes persolvere indeficienter: hæc me plerumque etiam in momento horarum excitant inflexibili oculo pro immensa bonitatis tuæ et universæ gentis Francorum sospitate omnipotenti Deo fundere preces. Denique, amantissime et à Deo inspirate, victor, felix, et divina providentia D fortissime Rex, qualiter B. Petrus Apostolorum princeps tuæ devotionis affectum, quem pro ejus causa decertans adhibuisti, suscepit, ipsa cunctis liquidò vita vestra testatur. Scriptum quippe; *Vota justorum placabilia.* Libet quippe omninò, excellentissime fili, tuæ bonitati magnas gratiarum persolvere laudes, et nomen Domini pro tam maxima benignitate glorificantes exhilarata voce canere; *Benedictus Dominus Deus Israël; quia visitans plebem suam, et redemptionem facere cupiens populo suo, suscitavit te nobis, Christianissime victor, nostris diebus fortissimum liberatorem.* Quid enim aliud quàm novum te dixerim Moysen, et præfulgidum asseram David Regem? quoniam quemadmodum illi ab oppressionibus Allophylo-
Proverb. 15. 8. rum populum Dei liberaverunt; ita quoque tu, benedicte à Deo victor, fortissime Rex, tuo certamine Ecclesiam Dei et ejus afflictum populum ab hostium impugna- E tione eruere studuisti.

Benedictus es, eximie fili, à Deo excelso, qui fecit cælum et terram: et benedictus Deus, quo protegente, hostes in manibus tuis sunt. Benedicat tibi Dominus pulcritudo justitiæ, et tuos amantissimos natos, meosque spiritalis filios, domnum Carolum et Carolomannum, à Deo institutos Reges Francorum et Patricios Romanorum, cum Christianissima eorum matre, excellentissima Regina, dulcissimæque conjuge, fidele Dei, spiritali nostra commatre, tueatur et in omnibus protegat. Dilatet Deus semen vestrum, et benedicat in æternum, atque solum regni fruendum perenniter concedat, et universam gentem Francorum sub vestra ditione permanentem illæsam custodiat. Vale in Domino, Rex benignissime, quia per te sanctæ Dei Ecclesiæ inimici humiliati sunt, et magnâ lætitiâ ipsa sancta Dei Ecclesia est relevata, et ejus peculiaris populus jocundatur, et per te benedictus dicitur, pro quo et ejus benedictio super te plenius est effusa. Gaudium enim uberrimum in universum orbem terrarum intulisti. Magna sunt hæc,

(a) Ita quoque Centuriatores; sed Baronius, quæ valde ab hostium impugnationibus lamentabatur.

A et omnipotentis Dei laudibus tribuenda : sed inter hæc misericordissimi Dei nostri clementiam indesinenter petimus , ut cœlestis sui regni (a) gaudia vobis tribuat vicissitudine.

Quapropter cum magna fiducia , tanquam præsentialiter coram tuo mellifluo consistens aspectu , flexis genibus petens peto te , et omninò coram Deo vivo deprecor , ut jubeas firmiter in hoc bono opere , sicut certè confidimus , usque in finem permanere pro sanctæ Dei Ecclesiæ perfecta exultatione , et ejus populi deliberatione et integra securitate , et plenariam justitiam eidem Dei Ecclesiæ tribuere digneris , atque optimum et velocem finem in causa fautoris tui B. Petri adhibere jubeas ; ut civitates reliquas , quæ sub unius domini ditione erant connexæ , atque constitutos fines , territoria , etiam loca et saltora , in integro matri tuæ spirituali sanctæ Ecclesiæ restituere præcipiatis : ut populus Dei , quem à manibus inimicorum redemisti , in magna securitate et delectatione , tuo auxilio adjuturus , vivere valeat , quoniam et filius noster Deo amabilis Folradus , fidelis vester , omnia conspiciens (b) satisfactus est , quòd nequaquam ipse populus vivere possit extra eorum fines et territoria atque possessiones , absque civitatibus illis , quæ semper cum eis sub unius domini ditione erant connexæ. Peto te , fili , peto te coram Deo vivo , et fortiter conjuro , spiritualis compater , ut in hoc bono opere perfectiùs maneat , et non hominum blandimentis aut suasionibus vel promissionibus (quod absit) faveas , et in aliam declines partem : sed magis verè timens Deum , omnia , quæ B. Petro sub jurejurando promisisti , adimplere jubeas , et sicut cœpisti , plenariam justitiam illi impertire. Etenim tyrannus ille , sequax Diaboli , Hainstulfus devorator sanguinum Christianorum , Ecclesiarum Dei destructor , divino ictu (c) percussus est , et in inferni voraginem demersus. In ipsis quippe diebus , quibus ad hanc Romanam urbem devastandam profectus est , post annui spatii circulum , ita divino mucrone percussus est , ut profectò in eo tempore , quo fidem suam tentans diversa piaculi scelera perpetratus est , in eo et suam impiam finiret vitam. Nunc autem , Dei providentiâ , per manus sui principis Apostolorum B. Petri , simul et per tuum fortissimum brachium , præcurrente industria Deo (d) amabilis viri Folradi , tui fidelis , nostri dilecti filii , ordinatus est Rex super gentem Langobardorum Desiderius , vir mitissimus : et in præsentia ipsius Folradi sub jurejurando pollicitus est restituendum B. Petro civitates reliquas , Faventiam , Imolam et Ferrariam , cum eorum finibus ; simul etiam et saltora et omnia territoria ; necnon et Ausimum , Anconam et Humanam civitates , cum earum territoriis : et postmodum per Garinodum Ducem et Grimoaldum nobis reddendum spondit civitatem Bononiam cum finibus ejus , et in pacis quiete cum eadem Dei Ecclesia et nostro populo semper mansurum professus est , atque fidelem erga à Deo protectum regnum vestrum esse testatus est : et petiit nos quatenus bonitatem tuam deprecaremur ut cum eo et cuncta gente Langobardorum magnam pacis concordiam confirmare jubeas.

Nam et Spoletani Ducatûs generalitas per manus B. Petri et tuum fortissimum brachium constituerunt sibi Ducem , et tam ipsi Spoletani quàmque etiam Beneventani , omnes se commendare per nos à Deo servatæ Excellentie tuæ cupiunt , et imminent anhelantiùs in hoc deprecando bonitatem tuam. Unde petimus te , excellentissime fili et spiritualis compater , ut si prædictus Desiderius , quem admodum spondit , justitiam sanctæ Dei Ecclesiæ suæ , sive Reipublicæ Romanorum , B. Petro Protectori tuo plenius restituere , et in pacis quiete cum Ecclesia Dei et nostro populo , sicut in pactis à tua bonitate confirmatis continetur , permanserit cum universa sua gente , jubeas in id , quod petiit , tuas à Deo inspiratas aures inclinare. Hoc interea anhelantiùs , ut nimis velociter , eidem Desiderio Regi , obtestando , admonendo , etiam et præcipiendo , dirigere jubeas , ut reliquas civitates , loca , fines et territoria atque patrimonia et saltora in integro suæ Ecclesiæ reddere debeat , et tale fundamentum et optimum finem in causa ejus imponere jubeas , ut , auxiliante Domino , ipsa sancta Dei Ecclesia secure maneat usque in finem seculi , ut plenaria justitia à justo Judice Domino Deo nostro , et memoriale nomen tibi in secula maneat , vel etiam cuncta à Christo protectæ genti vestræ Francorum. Inspiratus autem à Deo nimis festinanter causam sanctæ Ecclesiæ

(a) Baron. et Centur. *gaudio vobis tribuat vicissitudinem.*

(b) Ibidem , *satis testatus est.*

(c) Obiit Aistulfus anno 756.

(d) Vide Baron. anno 756, Num. 3 et seq.

R r i j

perficies ; quia sunt aliæ canonicæ causæ , quas perficere debeamus , pertinentes **A**
ad magnam regni tui laudem , et magnam animæ tuæ vel cunctæ gentis Franco-
rum immensam mercedem. Et hoc obnixè postulamus præcelsam bonitatem tuam ,
ut inspiratus à Deo , et ejus principe Apostolorum B. Petro , ita disponere jubeas
de parte Græcorum , ut fides sancta Catholica et Apostolica per te integra et in-
concussa permaneat in æternum , et sancta Dei Ecclesia , sicut ab aliis , et ab eo-
rum pestifera malitia liberetur , et secunda reddatur , atque omnia proprietatis suæ
percipiat : unde pro animæ vestræ salute indefessa luminariorum concinnatio Dei
Ecclesiis permaneat , et esuries pauperum egenorum vel peregrinorum nihilomi-
nus reseceatur , et ad veram saturitatem perveniant.

Qualiter autem cum Silentario locuti fueritis , vel quomodo eum tua bonitas
absolverit , unà cum exemplari litterarum , quas ei dederitis , nos certiores red- **B**
dite : ut sciamus qualiter in communi concordia agamus , sicut inter nos et Fol-
radum Deo amabilem constitit. Ipse verò dilectus filius noster Folradus in omni-
bus causis juxta tuam præceptionem peregit : et maximas gratias illi egimus pro suo
certamine. Qui videlicet ad vos revertens , omnia qualiter acta sunt , bonitati ve-
stræ intimabit. Præsentes verò fidelissimos nostros , id est , Georgium reverentissi-
mum ac sanctissimum Fratrem et Coëpiscopum nostrum , atque Joannem Regio-
narium nostrumque Sacellarium , petimus ut hilariori suscipiens vultu , in omnibus
acceptare jubeas , et quicquid nostra vice bonitati tuæ locuti fuerint , eis in om-
nibus credere digneris , atque cum effectu causæ et lætabundis nuntiis ad nos re-
meandos absolvere jubeas. Nam et hoc obsecramus bonitatem tuam , ut nimis ce- **C**
leriter ad nos (a) conjungendum absolvere præcipias reverendissimum Fratrem
et Coëpiscopum nostrum Willeharium. Omnipotens autem Deus in cunctis acti-
bus tuis , excellentissime victor Rex , suæ dextræ extensione te protegat , tibi-
que et præsentis vitæ prospera , et post multorum annorum curricula , gaudia æterna
concedat . faciatque cum tua dulcissima conjuge , excellentissima Regina , spiri-
tali nostra commatre , et vestris meisque dulcissimis filiis , maximo gaudio jocun-
dari , et regni vestri gubernacula à Deo vobis concessa perfrui : et qui in præ-
senti vita regni potestatem tenetis , etiam futuro in seculo cum Christo in æter-
num regnetis , promerentes illam Dominicam promissionem audire ; *Venite bene-*
dicti patris mei ; pro eo quòd certamen bonum certati estis , cursum consummastis , fidem
servastis , sumite positas vobis coronas , et accipite regnum vobis ab origine mundi præ-
paratum. Nam et ex hoc præcelsæ et à Deo custoditæ Excellentiæ vestræ inno- **D**
tescimus , quia petiit nobis Optatus religiosus Abbas vestri Monasterii sancti Be-
nedicti pro Monachis suis , qui cum tuo germano profecti sunt , ut eos absolvere
jubeas : sed qualiter tua fuerit voluntas , ita de eis exponere jubeas. Incolumem
Excellentiam tuam gratia superna custodiat.

(a) Baron. et Centur. *commigrandum.*

PAULI I PAPÆ EPISTOLÆ. **E**

I.

Cod. Carol. XIII. Exemplar Epistolæ , ubi Paulus Diaconus et electus sanctæ Romanæ
Ecclesiæ significans de transitu Stephani Papæ , per Immonem missæ ,
Missum domni Pippini Regis.

An. 757. **D**OMNO excellentissimo filio Pippino Regi Francorum , et Patricio Romanorum ,
(a) Paulus Diaconus , et in Dei nomine electus sanctæ Sedis Apostolicæ. Cum
gravi gemitu et immenso mœrore cordis innotescimus à Deo protectæ Excellen-
tiæ tuæ , potentissime victor Rex , Dei vocatione de hac luce ad æternam requiem
esse subtractum sanctæ recordationis dominum et germanum meum Stephanum

(a) Paulus Stephani II frater , factus est Romanus
Pontifex anno 757 , obiit an. 767. Ejus Epistolarum
viginti novem summaria ex Onuphrio recenset Baro-
nius Tomo IX , anno 767 , quod et à Centuriatoribus

factum , licet ipsi viginti septem solummodò Epistola-
rum synopsis afferant , et præter has trium aliarum ad
Carolus et Carolomannum meminerint , insuper etiam
Epistolæ ad cunctum exercitum regni Francorum.

- A Papam ; in cujus etiam transitu et ipsi lapides , si dici potest , nobis conflentes lacrymaverunt ; in cujus Apostolatûs ordinem à cuncta populorum caterva mea infelicitas electa est. Et dum hæc agerentur , convenit Romam Immo Christianissimæ Excellentiæ tuæ Missus , et cum eo loquentes unà cum nostris Optimatibus , aptum perspeximus eum hîc detineri , donec Dei providentia sacra Apostolica benedictione illustrati fuisset , et tunc plenius satisfactus de nostra vel cuncti [populi] puritate et dilectione ; quam erga tuam benignissimam Excellentiam et cunctam gentem Francorum gerimus , eum ad vos repedandum cum nostris Missis Apostolicis absolveremus. Quoniam nos pro certo agnoscas , excellentissime et à Deo protecte , noster post Deum auxiliator et defensor , Rex , quòd firmi et robusti usque ad animam et sanguinis nostri effusionem in ea fide et dilectione , et caritatis concordia , atque pacis fœdere , quæ præfatus beatissimæ memoriæ dominus et germanus meus sanctissimus Pontifex vobiscum confirmavit , permanentes , et cum nostro populo permanebimus usque in finem. Unde et indesinenter extensis palmis ad cœlum pro vitæ incolumitate Excellentiæ tuæ atque dulcissimorum filiorum et excellentissimæ Reginæ sospitate , Domini Dei nostri exoramus clementiam , ut semper tuum auxilium et firmissima protectio extendatur super nos. Incolumem Excellentiam tuam gratia superna custodiat.

II.

- C Item exemplar generale ejusdem Papæ ad cunctum exercitum à Deo protectum regni Francorum , in quo continentur gratiarum actiones , et uberrimæ benedictiones pro certamine eorum , et ut magis in servitio Dei omnipotentis , et sanctæ Dei Ecclesiæ , certando perseverent , animum domni Pippini Regis ad hoc peragendum excitent. Cod. Carol. XXII.

- D **P**AULUS servus servorum Dei , omnibus dilectis nobis Episcopis , et venerabilibus Presbyteris et Abbatibus , atque religiosis Monachis , gloriosis etiam Ducibus et Comitibus , seu universæ Christo dilectæ generalitati exercitûs à Deo protecti regni Francorum constitutis. Considerantibus nobis , et velut ignitam coram nostris aspectibus splendifluam Christo amabilis fortitudinis vestræ fidem , et laboriosum certamen adhibentibus , quod liberationi sanctæ Catholicæ et Apostolicæ Romanæ Ecclesiæ , quæ vos verbo prædicationis , peculiaritatis modo sinceros genuit filios , exhibere totis nisibus studetis , magna nobis admirandi inhæret qualitas , et hæc laudis præconia vestro nomini et benedictæ generationi proferre in universo non desistimus orbe terrarum. O dulcissimi atque amantissimi nobis , quam vicissitudinis repensationem vestro exercitui conferemus ? aut quæ thesaurorum copiæ dignæ sunt ad tot beneficiorum præsidia , quæ sanctæ Ecclesiæ contulistis ? At licet in hoc mentis consideratio et possibilitas coartetur vobis digna rependere , verumtamen est iudex justus in cœlis , Dominus Deus noster , qui digna vestrorum retribuet operum merita. Verè enim est elevatum nomen gentis vestræ super multas generationum nationes ; et regnum Francorum vibrans emicat in conspectu Domini , quod talibus benignissimis Dei Catholicæ et Apostolicæ sanctæ Ecclesiæ liberatoribus præornatur Regibus. Novus quippe Moyses , novusque David , in omnibus operibus suis effectus est Christianissimus et à Deo protectus filius , et spiritalis compater domnus Pippinus , Dei nutu victoriosissimus Rex : per quem exaltata Dei Ecclesia triumphat , et fides Catholica ab hæreticorum telo illibata consistit. An. 757.

Et vos quidem , charissimi , gens sancta , regale Sacerdotium , populus acquisitionis , cui benedixit Dominus Deus Israël , gaudete et exultate , quia nomina vestra Regumque vestrorum exarata sunt in cœlis , et merces vestra magna est coram Deo et Angelis ejus. Firmum quippe beatissimum Petrum Apostolorum principem , cui à Redemptore nostro ligandi solvendique peccata in cœlo ac in terra concessa est potestas , adepti estis protectorem. Sed omnipotens Dominus ejusdem sui Apostoli intercessionibus benedicat , protegat atque confortet et corroboret Deo amabilem communitatem vestram , actusque vestros in beneplacito suo disponat , tribuens vobis è cœlo victoriam , fines vestros dilatet , subjiciens excellentissimis

R r r iij

Regibus vestris omnes barbaras nationes ad perfectam liberationem et exaltationem sanctæ universalis Dei Ecclesiæ, et fidei orthodoxæ integritatem : detque vobis ea sapere, quæ illis sunt placita, et multò ampliùs corda vestra in amore B. Petri et ejus Apostolicæ Sedis illustret; fidelique studio ejus præceptis Apostolicis obtemperantes, vestrorumque Regum mandata observantes, et præsentis vitæ cursum cum victoria et bona fama exequi, et æterna gaudia cum cœli civibus perfrui mereamini.

III.

*Cod. Carol.
XXXVI.*

Item exemplar Epistolæ generalis Populi Senatûsque Romani ad domnum Pippinum Regem directa, in qua continentur gratiarum actiones, et de litteris quas domnus Pippinus Rex eidem populo direxit pro fide servanda erga sanctam Dei Romanamque Ecclesiam et domnum Paulum Apostolicum.

An. 757.

DOMNO excellentissimo atque præcellentissimo, et à Deo instituto, magno, victori, Pippino Regi Francorum, et Patricio Romanorum, omnis Senatus atque universa populi generalitas à Deo servatæ Romanæ urbis. Si interiùs mente operum vestrorum studia humanus voluerit sensus pensare, nihil, ut opinamur, ad horum vicissitudinem dignum potest existimari, aut in hac temporali vita rependi; sed tantummodò illa sunt considerata vobis retribui à justo iudice Domino Deo nostro, quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quæ præparavit Deus diligentibus se. Hæc nempe vobis digna est retributio, dum nimirum vestro certamine sancta Dei Ecclesia atque Christianorum orthodoxa fides dinoscitur esse defensa, omniumque nostrûm constant procurata salutis remedia. Et quia, præcellentissime domine Rex, dignatus est Deus noster redemptionem suæ sanctæ Ecclesiæ nostrûmque omnium operari, meritò nos convenit operum ejus mirabilia decantare, consona cum Propheta canentes voce, *Quàm magnificata sunt opera tua Deus! Omnia in sapientia fecisti: repleta est terra mirabilibus tuis.*

*Psal. 103.
24.*

Psal. 105. 2.

*Quis enim loquatur potentias Domini, auditas faciat omnes laudes ejus? Lætantur enim cœli, et exultat terra, in eo quòd talem Dominus Deus noster suæ sanctæ Ecclesiæ contulit defensorem, per quem cum fiducia nomen Domini in sancta aula ejus glori-
ficatur.*

Directas itaque præcellentissimæ ac Christianissimæ benignitatis vestræ litteras magno honoris affectu acceptantes suscepimus, et ita in earum susceptione lætati sumus, tanquam si vestram Excellentiam præsentialiter conspiceremus; gemina festivitatis gaudia nobis inferentes, dum vestram lætitiā amplissimè comperimus; quoniam nihil nobis dulcius, domine Rex, in hac vita existit, quàm de vestris prosperitatibus gratulari, dum vestra salus nostra post Deum est securitas. At verò in ipsis vestris mellifluis apicibus nos salutari providentiâ vestrâ ammonere Præcellentia vestra studuit, firmos nos ac fideles debere permanere erga B. Petrum principem Apostolorum, et sanctam Dei Ecclesiam, et circa beatissimum et coangelicum spiritalem Patrem vestrum, à Deo decretum dominum nostrum Paulum summum Pontificem et universalem Papam. Pro quo omninò lætati sumus in tam vestra prudentissima admonitione. O quanta divina adspiratione interna viscerum nostrorum præcordia in nobis, vestris fidelibus, redundant! Verè enim, domine Rex, profectò spiritus Dei in vestro mellifluo inhabitat corde, et ideò tam salutari consilio vestros bene cupientes admonere studuistis. Nos quidem, præcellentissime Regum, firmi ac fideles servi sanctæ Dei Ecclesiæ, et præfati ter beatissimi et coangelici spiritalis Patris vestri, domini nostri, Pauli summi Pontificis et universalis Papæ consistimus, quia ipse noster est Pater, et optimus Pastor, et pro nostra salute decertare cotidie non cessat, sicut et ejus germanus, sanctæ recordationis, beatissimus domnus Stephanus Papa, fovens nos et salubriter gubernans, sicut revera rationales sibi à Deo commissas oves, dum nimirum et mitissimus et verè in omnibus misericors existit, imitator effectus B. Petri, cujus vices gerit, et dum ejus vicarius consistit. Nos quidem, excellentissime ac Christianissime domine Rex, firmam fiduciam in hujuscemodi vestra habemus pollicitatione, sed obnixè deprecamur, et tamquam præsentialiter vestris regalibus provoluti

A vestigiis , petimus , etiam et per nos B. Petrus vestram adgreditur Excellentiam , ut jubeas , benignissime Regum , nosterque post Deum defensor , ita sollicitè decertare ac disponere , ut perfectæ sanctæ Dei Ecclesiæ exaltatio , et fidei nostræ orthodoxæ , omniumque nostrûm * profligetur defensio. Petentes et hoc coram Deo vivo , qui vos in Regem per suum Apostolum B. Petrum ungui præcepit , ut dilatationem hujus Provinciæ à vobis de manu gentium ereptæ perficere jubeatis et in eo , quod cœpistis , bono permaneatis opere ; quatenus in magna securitatis quiete degere valeamus , et ex hoc æternam vobis in cœlo exoratam retributionis mercedem recipiatis : quoniam maximam , post Deum et B. Petrum , in vestri fortissimi regni brachio possidemus spem. Credimus in omnipotentis Dei nostri misericordiam quòd amplissimè nobis ea nostra ipsa spes operum vestrorum inferat

procuretur.

B fructum.

Exaudi , domine Rex , supplicationem nostram omnium bene cupientium vobis , et libentissimè aures tuas accommoda in hoc ipsum quod postulamus : sic te exaudiat Dominus in omnibus tuis petitionibus. Tu enim post Deum noster es defensor et auxiliator , etsi omnes capitis nostri capilli linguæ effecti fuerint , non valent ob tanta vestra beneficia dignas referre gratiarum actiones. Veruntamen in quantum mens nostra valet , laudis vestræ præconia in omnibus gentibus divulgamus. Unde elevatis oculis extensisque palmis ad æthera , Dominum Deum nostrum immensis exoramus precibus , sua vos foveri gratia ; mittens Angelum potentiae suæ propugnatorem ante faciem vestram , qui omnes adversarios vestros expugnans , vestris subjiciat vestigiis , regnique vestri dilatet terminos , et victoriam vobis è cœlo concedat , ad perpetuam atque perennem sanctæ Dei Ecclesiæ et nostram immensam securitatem , ævique ac felicissimis temporibus regale culmen vobis , ac excellentissimæ dominæ Reginæ , atque præclaris vestris natis , excellentissimis Regibus , concedat possidendum , et æterna præmiorum cum Sanctis te Electis multipliciter tribuat gaudia. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

IV.

Item exemplar Epistolæ Pauli Papæ ad domnum Regem Pippinum missæ pro defensione sanctæ Dei Ecclesiæ , significans quòd Desiderius Pentapolin deprædavit , et omnia alimenta populi ferro et igne consumpsit , et quia Albinum Ducem Spoletinum in vinculis detrusit , et quia Dux Beneventanus in Otorantana civitate retrusus alium Ducem Argisem in Benevento constituit , et quia locutus est cum Misso Imperiali Georgio , et invitavit exercitum Imperatoris in Italia contra Ravennam , et exercitum de Sicilia contra Otorantanam civitatem , et professus est eam tradere partibus Imperialibus , vel aliis pluribus capitulis.

Cod. Carol.
XV.

E **D**OMNO excellentissimo filio et nostro spiritali compatri Pippino Regi Francorum , et Patricio Romanorum , Paulus Papa. Quotiens perspicua Eximietatis vestræ merita , mystica consideratione cernens , cordis oculis confero , oppidò me admirari convenit , intemeratam superfluamque Excellentiae tuæ mentis constantiam , et ferventissimum affectum , quem circa Dei amorem et ejus principis Apostolorum incessanter gestas , quoniam Deo magis quàm hominibus favere niteris. Unde perspicuum est , vos præ omnibus Regibus et potentibus piis pollere operationibus , quia absumpto cœlesti triumpho ultrò te , excellentissime fili et spiritalis compater , ad liberandam Dei Ecclesiam adhibuisti. Et ideò , ut ipsum piæ operationis vestræ certamen effectui mancipetur , crebrò nos congruit , sicut liberatori ipsius sanctæ Dei Ecclesiæ et ejus peculiaris populi , Apostolicos dirigere apices. Primum omnium nobis , super omnia nectarea dulcia , existit desiderabilia prosperitatis vestræ gaudia addiscere : deinde verò , quæ sanctæ Ecclesiæ Dei et nobis consistunt necessaria , quantocius intimare , ut vera , excellentissime fili , et noster spiritalis compater , agnoscas non pridem per Apostolicas litteras Eximietati tuæ innotuisse , quæ in his partibus à Desiderio Langobardorum Rege impiè

An. 757.

peracta sunt , atque crudeliter perpetrata. Igitur dum tam perniciosam ejus operationem cerneremus, aptum prospeximus , præsentem fidelissimum vestrum Missum Rodbertum hîc apud nos detinere, quatenus quid cœpta jam fati Desiderii Regis , vel Langobardorum populi malitia pareret , præsentialiter agnoscens atque conspiciens , vestram certiozem reddidisset eximiam Præcellentiam. Etenim sicut pridem , ecce et nunc , innotescimus à Deo servatæ Excellentiæ vestræ, quòd præfatus Langobardorum Rex Pentapolensium per civitates transiens , quas B. Petro pro magna animæ vestræ mercede contulistis, ferro et igne omnia sata et universa , quæ ad sumptus hominum pertinent, consumpsit : sicque Spoletinum et Beneventanum , qui se sub vestra à Deo servata potestate contulerunt , ad magnum spretum regni vestri desolavit , atque ferro et igne eorundem Ducatum loca et civitates devastavit, et comprehensum Albinum Ducem Spoletinum , et cum eo Satrapas , qui in fide B. Petri et vestra sacramentum præbuerunt , infixis in eis pessimis vulneribus, in vinculis detinet.

Appropinquante autem eo Benevento, ilicò Dux Beneventanus fugam arripuit in Otorantinam civitatem, et dum diu immineret ut ex ipsa sua civitate exire eundem Ducem suaderet , nequaquam in eo suam adimplens voluntatem , constituit Ducem alium in eodem Beneventano Ducatu, nomine Arigis. Et confestim dirigens Neapolim idem Desiderius Rex, accersivit Georgium Imperialem Missum, qui ad vos in Franciam directus fuerat; cum quo nefariè clam locutus est, iniens cum eo consilium , atque suas Imperatori dirigens litteras, adhortans eum ut suos Imperiales dirigat exercitus in hanc Italiam provinciam; et ipse Desiderius cum universo Langobardorum populo professus est, Deo sibi contrario, auxilium præfatis Imperialibus exercitibus impertire : quatenus ex una parte ipsius exercitus, et ex alia isdem Desiderius cum universo Langobardorum populo, utrique dimicantes Ravennatium civitatem comprehendere queant, suamque Imperator (quod Dominus non permittat) adimplere valeat in quocumque voluerit voluntatem. Nam et cum eodem Georgio Imperiali Misso constituit, ut dromonum Siciliæ stolidus in Otorantina civitate dirigatur, ut tam Græci quàm Langobardi ipsam obsidentes comprehendere valeant civitatem, eamque concedat Imperatori, cum hominibus et facultatibus, quæ in ea consistunt, et tantummodò Ducem illum atque ejus nutritorem Johannem prædicto Regi restituat. Post verò dissolutionem eorundem Ducatum, conjunxit hîc ad nos Romæ idem Langobardorum Rex : et cum eo loquentes, nimis eum adhortati sumus, et per sacratissimum corpus B. Petri, atque etiam per tuam à Deo protectam Excellentiam fortiter illum conjuravimus, ut civitates illas, id est Inolam, Bononiam, Ausimum, et Ancanam, quas nobis præsentialiter, simul per vestros Missos, id est, Folradum Deo amabilem, Abbatem et Presbyterum, atque Rodbertum, excellentissimæ Christianitati tuæ, per te etiam B. Petro Apostolorum principi pollicitus est redditurum, restituere deberet. Quod minimè adquiescere inclinatus est; sed simulans, ut certè strofarius, varias occasiones adhibuit, inquiens ut si suos, quos illic Francia habere videtur, obsides reciperet, tunc in pacis concordia nobiscum conversaretur.

Unde petimus te, excellentissime fili et spiritalis compater, et obnixè deprecamur à Deo inspiratam Eximietatem tuam, ut jubeas perfectam liberationem sanctæ Dei Ecclesiæ et ejus peculiaris populi exercere; et ita id, quod magna animæ tuæ mercede B. Petro pollicitus es, firmiter permanere; ipsumque Desiderium Langobardorum Regem fortiter constringere digneris, ut prolatam à Deo promissione B. Petro protectori vestro restituere debeat, atque in omnibus adimplere. Tuique studii sit, bone potentissime Rex, sicut cœpisti, perfectiùs hanc sanctam Dei Ecclesiam et ejus peculiarem populum de hostium incursione eruere; ut, annuente Deo, certamen benignæ operationis tuæ uberrimè fœcundetur : quatenus in die adventûs Domini Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi luceas, sicut radiantissimus Sol, inter universos Reges et Potentes, atque ipsam sanctam Dei Ecclesiam et ejus populum tuo adminiculo ereptum, divinæ majestati, absque ulla læsionis sævitia, offerre; et tunc centuplum remunerationis ab eodem Domino Deo nostro, justo Judice, percipere, et vitam æternam possidere merearis. Conjuro te, fili excellentissime, per omnipotentem Deum, et ejus principem Apostolorum B. Petrum, ut benigno intuitu et libentissimo animo nostras preces audire jubeas; ut Deus tibi omnipotens in his, quæ ejus potentiam deprecatus fueris,

suæ

A suæ divinitatis aures inclinet, et victorem te super omnes barbaras nationes faciat. Omnes enim omninò gentes, quæ super faciem universæ terræ consistunt; compertum habent tuum certamen, quod ad defensionem sanctæ Dei Ecclesiæ adhibuisti, et magnum te ac præcipuum Regem laudabiliter asserunt. Sed et nos bonam tuam famam longè latèque protelare atque dilatare non desistimus in eo quòd certè, post Deum, sicut murum inexpugnabilem, tuam firmissimam fidem in nostro pectore conferimus, magnam in te, post Dei præsidium, possidentes spei fiduciam; quod et plerumque ob tuæ immaculatæ promissionis fideique meritum consecuti sumus. Etenim magnoperè præsentem nostros Missos, id est, reverendissimum et sanctissimum fratrem et coëpiscopum nostrum Georgium, atque dilectum filium nostrum Stephanum Presbyterum, ad vestram à Deo custoditam Ex-

B cellentiam misimus: dumque vestris Deo amicabilibus vestigiis fuerint unà cum * Rodberto fidelissimo vestro Misso præsentati, cuncta viva voce Christianissimæ Excellentiæ tuæ, quæ acta sunt, et rei exigit meritum, nobisque necessaria existentia, intimabunt. Maximo namque desiderio nostro anhelabat animus, Apostolicas Excellentiæ vestræ dirigere litteras salutationis ac visitationis, ob causam rerum eventus significandum; et minimè valuimus, imminentibus circumquaque Langobardorum Regis insidiis.

* Radberto.

Attamen ecce jam duas Apostolicarum litterarum adsertiones Excellentiæ vestræ clam per maximam industriam misimus, et ignoramus si ad vos ipsæ pervenerint litteræ. Unde ambigimus ne à Langobardis comprehendantur. Pro quo et nunc per prænominatos nostros Missos alias vobis litteras misimus, quasi obtemperantes præfati Desiderii Regis voluntati, ad suos * hospites absolvendum, et

* obsides.

C pacem confirmandum. Sed, bone excellentissime fili et spiritalis compater, ideò istas litteras tali modo exaravimus, ut ipsi nostri Missi ad vos in Franciam valerent transire: quoniam si hoc non egissemus, nulla penitus ratione per Langobardorum fines transire valuissent. Sed susceptis ipsis litteris, earum seriem nullo modo perficiatis, neque præfatos * hospites permittatis parti Langobardorum restituere. Potius autem conjuramus te, excellentissime fili et spiritalis compater, per Deum vivum, et corpus B. Petri, ut fortiter ipsum Desiderium vel ejus Langobardorum gentem constringere jubeas, quatenus præfatas, quas pollicitus est, civitates tuæ mellifluæ Excellentiæ, et per te B. Petro fautori tuo restituat: quoniam nullam, ut præfatum est, de his, quæ primitus pollicitus est, cum eo firmam valuimus stabilire convenientiam. Oramus autem omnipotentem Deum ut

* obsides.

D pio intuitu de throno majestatis suæ super vos vestrumque regnum respiciat, et sua dextera Excellentiam vestram circumtegit, atque in omnibus muniat, et præsentis vitæ cursum salubriter exsequi, et regni potentiam gubernare permittat per plures annorum metas, unà cum excellentissima et à Deo servata filia, et spiritali nostra commatre, atque amantissimis vestris meisque filia, et gaudeatis de eorum florifero germine, et * mittat omnipotens Deus ut semen vestrum splendidissimum usque in finem mundi idem regni fruatur culmen: etiam venturo in seculo infinita gaudia cum Sanctis et Electis suis vobis concedat; quatenus sicut in præsentī vita, et in futura beatitudine adepti promissam vobis mercedis coronam, cum Christo regnare mereamini. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna

* perm ttat.

E custodiat.

Embolum. Pro veræ benedictionis causa, direximus vobis apallateam unam spatam, ligatam in gemmis cum balteo suo; annulum unum, habentem hyacinthum; storacinum pallium unum * habentem paones. Quam parvam benedictionem petimus ut, excepta injuria, suscipere jubeatis. Domino Carolo et Carlomanno pro magna Apostolica benedictione annulos singulos habentes hyacinthos.

* habens

Cod. Carol.
XXIX.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Pippinum Regem, per Georgium Episcopum et Stephanum Presbyterum, seu Radbertum, Missos directæ. In qua continentur gratiarum actiones pro defensione sanctæ Dei Ecclesiæ, et præfatus Papa poscens ut dominus Rex Pippinus Desiderio Regi suo obsides restitueret, et pacis fœdera cum eo confirmaret.

An. 757.

Psal. 115. 4.

Tob. 13. 1.

Luc. 1. 46.

Matth. 5. 9.

Rom. 10. 15.

* perveniens.

* longævis.

DOMNO excellentissimo filio, et nostro spiritali compatri, Pippino Regi Francorum, et Patricio Romanorum, Paulus Papa. Dum tam copiosam omnipotens Deus suæ benignitatis humano generi crebrò irrogat misericordiam, valde administrandum est, quid retribui ejus potentiæ divinæ, aut quas carminum laudes longanimitati ipsius humana fragilitas referre valeat. Quod quidem nos tanto ejus relevati beneficio, licet meritis nequaquam suffragantibus, nos ejus potentiæ melodicas persolvemus grates: tamen juxta Psalmographi monita, *Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini incessanter invocabo*, inquit: *Magnus es, Domine; et magna opera tua. Magnificat* namque *anima mea Dominum*, caro et lingua benedicit; quoniam respiciens respexit super humilitatem nostram, et ad tam præcipuum pontificale culmen, non nostris prosequentibus meritis, provexit. Quamobrem dum, eo dignante, mediator Dei et hominum, speculator animarum institutus sum, commissa sic Apostolaris cura provocat atque hortatur omninò, et indesinenter compellit salutem populi Dei pio studio procurare, et pacem in cunctis gentibus cum magna cordis constantia prædicare: quoniam profectò beatitudinis gratiam promerentur, qui intrepidè illam prædicare maluerint. Scriptum quippe est *Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur*: et rursum; *Quàm speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona*. Etenim, excellentissime fili, et spiritalis compater, quoniam Deus omnipotens ex utero matris suæ te prædestinatum habens, ideò te benedicens, et in Regem ungens, defensorem te et liberatorem sanctæ suæ Ecclesiæ constituit. Pro quo ea, quæ ad utilitatem ipsius sanctæ Dei Ecclesiæ respiciunt, per hos nostros Apostolicos apices benignæ Excellentiae tuæ deprecandum maturavimus. Agnoscat siquidem excellentissima bonitas tua, quia **D**

* conjungens ad limina Apostolorum excellentissimus filius noster Desiderius Rex, pacificè atque cum magna humilitate, cum quo salutaria utrarumque partium locuti sumus, et pollicitus est nobis restituere civitatem Immolas, ea videlicet ratione, ut nostros ad tuam Excellentiam dirigere debeamus Missos, et suos obsides, quos ibidem ad vos habere videtur, recipere debeat, et pacem cum eo confirmare studeatis.

Unde petimus te, excellentissime fili, et spiritalis compater, ut jubeas ipsos obsides prædicto filio nostro Desiderio Regi restituere, et pacis fœdera cum eo confirmare, et in magna amicitia cum eo conversari: ut annuente Deo, tuis lætabundis temporibus populus Dei utrarumque partium in magna securitate et pacis quiete degere valeat, quatenus longævum te omnipotens Deus in solio regni **E** conservare dignetur. Ideò enim direximus præsentibus nostros fidelissimos Missos, id est reverendissimum et sanctissimum Fratrem et Coëpiscopum nostrum Georgium, atque dilectum filium nostrum Stephanum Presbyterum, unà cum Rodberto vestro Misso, ad vestram à Deo servatam excellentissimam prudentiam, ut ea ipsa Eximietati vestræ enarrare debeant. His præmissis, petimus divinam misericordiam ut * ævis ac lætabundis temporibus in solio regni piis inhærentem operibus conservare dignetur, et vitam æternam concedat. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

A

VI.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Pippinum Regem per Vulfardum directæ, in qua continentur gratiarum actiones et uberrimæ laudes pro defensione sanctæ Dei Ecclesiæ : poscens adjutorium contra Langobardos, eò quòd ipsi Langobardi in magna arrogantia permanentes, et justitias sanctæ Dei Ecclesiæ minimè reddentes.

Cod. Carol.
XXVII,

B **D**OMNO excellentissimo filio, et nostro spiritali compatri, Pippino Regi Francorum, et Patricio Romanorum, Paulus Papa. Lator præsentium litterarum

An. 757.

sollertissimus (a) Vulfardus, Eximietatis vestræ fidelissimus, plenas jocunditate nobis attulit litteras, quas et cum ingenti lætitia mancipientes, atque lectioni reserantes, magna exultatione ovantes relevati sumus : agnito scilicet per eas præfulgido Excellentie vestræ dilectionis affectu erga Apostolicam sanctam Romanam Ecclesiam, atque fautorem vestrum, coelorum regni janitorem, principem Apostolorum B. Petrum, à vobis exhibito. Qua de re juges omnipotenti Deo efficacius persolvimus grates, profectò dum tam præcipuum fortissimumque virorum his in diebus sanctæ suæ contulit Ecclesiæ tutorem. Interea Christianissime Dei providentia victor Rex, gemina festivitatis peregrinus gaudia, in eo quòd optata cor-

C dis adepti desideria, in vinculo spiritualis foederis pariter sumus adnexi. Præfatus nempe sodalitatis vestræ illustris Missus, pretiosissimum nobis supernæ gratiæ munus attulit, (b) sabanum videlicet, in quo nostra dulcissima atque amantissima spiritalis filia sacratissimo lavacro abluta, suscepta est : quem et cum magna jocunditate, aggregata populi cohorte, infra * aulam sacrati corporis auxiliatricis vestræ beatæ Petronillæ quæ pro laude æterna memoriæ nominis vestri nunc dedicata dinoscitur, celebrantes Missarum solemnias, cum magno gaudio suscepimus, et per allatum eundem sabanum, eam tanquam præsentiter nos suscepisse gaudemus. Unde quia amor fidei vestrum benignum ignivit cor nobis per vinculum spiritualis foederis adhærendum, juxta quod domno et germano meo beatæ recordationis sanctissimo Stephano Papæ spopondistis, magnas gratiarum actiones à Deo protectæ

* aram

D Excellentie vestræ persolvimus, implorantes crebrò divinam misericordiam, ut * ævis vos ac prosperis in solio regni conservans tueatur temporibus, et magno gaudio de ipsius spiritalis nostræ filie perfecta ætate vos jocundari permittat, ad exaltationem sanctæ suæ Ecclesiæ.

* longævis

Et quia copiosa nobis, ipsâ Spiritûs-sancti scilicet compaternitatis gratiâ, quæ, opitulante Deo, inter nos rata consistit, auctoritas fiduciam contulit, peto et deprecor, benignissime spiritalis compater optime Rex, ut cœptum redemptionis Dei Ecclesiæ et plenariæ justitiæ B. Petri perficere jubeas bonum opus. Direxit quippe nobis insignis bonitas vestra per suos affatus, sibi innotescere adversantium causarum eventus. Unde certam à Deo protectam Eximietatem vestram reddimus, nihil nos usque hactenus recepisse de his, quæ per nostros Legatos Excellentie vestræ petendo mandavimus. Solitè namque perfidi et maligni illi in magna arrogantia cordis permanentes, nequaquam inclinantur justitiam B. Petri restituere. Tamen omnia qualiter acta sunt, referentibus vestris Missis, agnoscere potestis : et subsequentem nostrum Missum ad vos dirigimus; dignas vobis gratias de omnibus referentes, et cuncta per eum Eximietati vestræ dirigimus in responsi de his, quæ inantea provenerint. Sergio verò Archiepiscopo, juxta id quod vestræ innotuit Excellentie, indesinenter imminemus ut suæ restituatur Ecclesiæ. Petimus autem excellentem bonitatem vestram, ut reverendissimum et sanctissimum Fratrem et Coëpiscopum nostrum Vulcharium, sicut præfatus beatæ recordationis domnus et germanus meus sanctissimus Stephanus Papa eum benignæ Eximietati vestræ

(a) Is erat Abbas Monasterii S. Martini apud Turonos.

(b) *Sabanum* significat, ut videre est apud Canguium in Glossario Mediæ Latinitatis, pannum subtilem, vel ad tergendas manus, vel quo homines utebantur in balneis. Quare Pippinus ad Pontificem transmisit linteum illud, quod filie suæ jam bapti-

zæ tegumentum præbuerat; quod Paulus accepit, ac si præsens regiam puellam è sacro lavacro suscepisset : et exinde *Pippinum* compatrem, *Bertradam* Reginam commatrem, et *Gislanam* spiritalem suam filiam dixit. *Giselam* autem hoc anno 757 in lucem prodiisse testatur Annalista Petavianus. Ita *Pagius* ad an. 757, Num. 4.

S s s ij

commendavit, in omnibus commendatum habere jubeatis. His prælibatis, trinus ^A et unus Deus noster sua vos extensionis dextera protegat, cum dulcissima conjugē, excellentissima Regina, spiritali nostra commatre, atque amantissimis vestris meisque filiis, in solio regni sospites permanentes, et in præsentī vita, et in æterna beatitudine uberrimè concedat valere. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

VII.

*Cod. Carol.
XXVIII.*

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Regem Pippinum, pro defensione sanctæ Dei Ecclesiæ directæ, in qua continentur uberrimæ laudes. Et Embolo continetur, ut præfatus domnus Rex ^B Pippinus Desiderio Regi Langobardorum suam præceptionem dirigeret, ut si necesse exigeret, auxilium præstare deberet tam Ravennæ quamque aliis maritimis civitatibus, ad dimicandum contra inimicorum impugnationem.

An. 757.

DOMNO excellentissimo filio, et nostro spiritali compatri, Pippino Regi Francorum, et Patricio Romanorum, Paulus Papa. Præcelsæ et à Deo servatæ Christianitati vestræ, eximie fili, et spiritalis compater, sicut nostro post Deum liberatori, ea quæ superveniunt, vel aguntur in his partibus, quantocius significare vobis procuramus: et ideò his Apostolicis relationum syllabis mellifluæ et à ^C Deo institutæ regalis vestræ potentiæ culmini innotescimus, suscepisse nos, post absolutionem nostrarum litterarum, syllabas à sanctissimo fratre nostro Sergio Archiepiscopo Ravennate, quas Leon imperialis ejus sanctitati, Ravennatum provinciæ, visus est direxisse; et ecce infra has nostras Apostolicas litteras præclaræ Excellentie vestræ earum instar direxisse, ut suasionis versutiam in eis annexam præfulgida Excellentia vestra agnoscens, meritò sanctæ Dei Ecclesiæ fideique orthodoxæ defensionem perfectiùs studeat procurare; quatenus repositam sibi in coelestibus regnis coronam mercedis à Domino Deo nostro percipere mereatur: optantes vos de reliquo ævis et prosperis semper in Domino valere temporibus. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

Embolum. Exemplar denique epistolæ secretò directæ à quibusdam fidelibus Veneticis sanctissimo fratri nostro Sergio Archiepiscopo, simul et ex litteris, quas idem sanctissimus vir nobis direxit, infra hæc nostra scripta vobis misimus, et peto, et tamquam præsentialiter deprecor, atque per omnipotentem Deum conjuro excellentissimam Christianitatem vestram, ut nimis velociter dirigere jubeatis vestram præceptionem Desiderio Regi Langobardorum, ut si necesse exegerit, auxilium præstare debeat tam Ravennæ quàm Pentapoleos maritimis civitatibus ad dimicandum contra inimicorum impugnationem. ^D

VIII.

*Cod. Carol. XXX et
XXXIII.*

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Regem Pippinum, ^E pro defensione sanctæ Dei Ecclesiæ directæ, in qua continentur gratiarum actiones, et uberrimæ benedictiones pro integritatis orthodoxæ fidei observatione.

An. 757.

DOMNO excellentissimo filio, et nostro spiritali compatri, Pippino Regi Francorum, et Patricio Romanorum, Paulus Papa. Dum tanto vestræ sublimissimæ Excellentie beneficio, et impenso opitulationis adminiculo, sancta spiritalis mater, et peculiaris vestra universalis Dei Ecclesia dinoscitur relevata, quæ humana lingua sufficere valeat ad hujus benignæ vestræ operationis merita gratiarum referre actiones? Et licet in hoc humanæ considerationis capacitas rependere nequeat, verumtamen ille, qui potens est, omnipotens et invisibilis Dominus Deus noster, cujus ordinatione vestra Regalis potentia confirmata consistit, interventionibus sacris principis Apostolorum B. Petri, dignam vobis remunerationem in præsentī vita, et in futura beatitudinem retribuet; præsertim dum et for-

- A tissimus sanctæ orthodoxæ fidei , et venerabilium Patrum piæ traditionis defensor esse videris , excellentissime fili , et spiritalis compater : et ob hoc ipsam , quam veneranter colis , et defendere studes , orthodoxam fidem semper habebis adiutricem , et profectò coelestis tibi contra adversantium cuneos administrabitur victoria. Intereà quoniam magno amoris affectu circa vestram à Deo protectam eximiam Excellentiam fervescimus , debitum visitationis et salutationis naviter procuravimus Sublimitati vestræ persolvere , eximie fili et spiritalis compater. Hoc intereà vestram meminisse volumus Excellentiam , nuper nobis direxisse , quatenus in pacis dilectione cum Desiderio Langobardorum Rege conversari studeamus. Quòd quidem si ipse excellentissimus vir in vera dilectione et fide , quam vestræ Excellentiae et sanctæ Dei Romanæ Ecclesiae spondit , permanserit , utique et nos in caritate firma et stabili pace cum eo permansuri erimus , observantes illud Dominicæ præceptionis documentum : *Beati pacifici , quoniam filii Dei vocabuntur.* Matth. 5. 9.

Hoc itaque innotescimus Christianissimæ Eximietati vestræ , eò quòd convenit inter nos et eundem Langobardorum Regem , ut pariter nos in Ravennatum urbe præsentare studeamus ad perficiendas quasdam utilitates spiritalis matris vestræ , sanctæ nostræ Ecclesiae , et pertractandum pro Græcorum malitia , qui cotidie imminet in ipsam Ravennatem ingredi civitatem. Dumque pariter præsentati , quicquid locuti fuerimus , vel rei exegerit meritum , excellentissimæ et à Deo protectæ Eximietati vestræ innotescemus. Orantes de reliquo divinam clementiam , ut ad perfectam exaltationem sanctæ Dei Ecclesiae et orthodoxæ fidei defensionem ,

C ævis et prosperis temporibus excellentissimam Christianitatem vestram in solio Regalis potentiae , cum dulcissima conjuge , excellentissima Regina , spiritali nostra commatre , atque amantissimis natis conservare et protegere dignetur , tribuens vobis æterna coelestis patriæ gaudia possidenda. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

IX.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Pippinum Regem directæ , in qua postulat adjutorium contra Græcos. Cod. Carol. XXXIV.

- D OMNO excellentissimo filio , et nostro spiritali compatri , Pippino Regi Francorum , et Patricio Romanorum , Paulus Papa. Præcelsæ et à Deo servatæ Christianitati vestræ his nostris Apostolicis innotescimus apicibus , quòd jam , absolutis vestris Missis , qui nuper ad nos conjunxerunt , Vulchario videlicet sanctissimo Fratre et Coëpiscopo nostro , et Felice Religioso , et Ratherto viro illustri , conjunxit ad nos nuntium missum à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiae , spiritalis matris vestræ , qui vera nobis semper adsolent indicare ; significans nobis quòd nefandissimi Græci , inimici sanctæ Ecclesiae Dei , et orthodoxæ fidei expugnatores , Deo sibi contrario , super nos et Ravennatum partes intruere cupiunt , atque motionem facere. Unde quia alibi , post Deum et B. Petrum , nostra spes non est nisi apud
- E vestram nobilissimam Excellentiam ; ideò obnixis deprecationibus petimus te , excellentissime fili et spiritalis compater , ut jubeas propter Deum et reverentiam B. Petri , salutem istius Provinciæ à vobis redemptæ procurare , et confestim vestrum dignemini dirigere Desiderio Langobardorum Regi Missum , ut si necessitas fuerit significata , auxilium nobis pro incursione eorundem inimicorum impertire debeat : præcipiens Beneventanis atque Spoletinis seu Tuscanis , nobis è vicino consistentibus , ut ipsi nostro occurrant solatio. Deprecantes et hoc à Deo institutam Excellentiam vestram , ut ad nos , hoc adveniente Martio mense , vestrum dirigere jubeatis Missum , qui hîc Romæ nobiscum demorari debeat , ut ipse , si necessitas exigeret , apud Desiderium imminere debeat Regem , pro eodem nobis transmittendo solatio : quia , ut plenissimè satisfacta est vestra Excellentia , non ob aliud ipsi nefandissimi nos persequuntur Græci , nisi propter sanctam et orthodoxam fidem , et venerandorum Patrum piam traditionem , quam cupiunt destruere atque conculcare.

Pro quo jubeat solitè vestra benigna disponere Excellentia , ut eorundem inimicorum ad nihilum redigatur vesania , et perfectiùs hæc Provincia , vestro certamine

S s s iij

redempta , et à vobis B. Petro pro remedio animæ vestræ concessa , ab æmulo-
rum insidiis tuta vestrâ consuetâ permaneat protectione , vobisque copiosa in cœ-
lis adscribatur merces , et nominis vestri laus , et universæ gentis exaltatio , sicut
et jam factum est , et nunc multò ampliùs , in universo orbe terrarum divulge-
tur , atque , intercedente B. Petro , victoriæ triumphum è cœlo vobis Dominus
super omnes tribuat gentes ; dum vestro auxilio confusis expugnatoribus sanctæ or-
thodoxæ fidei , pax et lætitia , et observatio Christianorum fidei in omnibus præ-
dicata fuerit Ecclesiis , meritòque ex hoc cœlestia vobis à Deo conferantur gau-
dia. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

X.

B

Cod. Carol.
XXXV.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Pippinum Regem
directæ , de Monacho quodam Acosma ab Alexandrino Patriar-
cha directo.

An. 758.

DOMNO excellentissimo filio , et nostro spiritali compatri , Pippino Regi Fran-
corum , et Patricio Romanorum , Paulus Papa. Quia Spiritûs-sancti gratia præ-
veniente , cor benignæ Eximietatis vestræ amor Dei inflammavit , profectò con-
stat , à Deo servate præcellentissime Rex , piis te profectibus adhærere : et dum
tantam in vobis cumulatam gratiam conspiciamus , omninò nobis et omnibus Chri-
stianis fiduciæ materia de vobis admissa est , quòd ea , quæ ad cultum Dei et veræ
fidei orthodoxæ observantiam respiciunt , toto mentis conatu vos esse operaturos
conspiciamus. Inter hæc verò , sublimissime fili , et spiritalis compater , si quid ad
nos pervenerit , libentissimè , sicut orthodoxo Regi et defensori fidei Christianæ ,
significamus. Innotescimus quippe , jam absolutis vestris Missis , conjunxisse ad nos
navigium à partibus Africæ , in quo quidam Monachus Acosma ab Alexandrino
Patriarcha cum litteris directus advenit , quarum instar præfulgidæ Excellentiæ ve-
stræ misimus intuendum , ut ea , quæ nobis pro integritate fidei ab Orientalibus
Præsulibus et ceteris nationibus diriguntur , agnoscatis , et lætetur cor vestrum in
hujuscemodi eorum affectu , quem in mandatis Dei habere videntur : quia dum piæ
considerationis studio mens vestra intenta existit , nimirum oppidò gaudere vos
credimus , si ea vobis , quæ pro integritate fidei pertinent , innotescimus : sed ipsa
sancta orthodoxa , quam venerando colitis , fides vos et in præsentī vita longævi-
ter cum victoria foveat , et æterna cum Sanctis tribuat gaudia possidenda. Inco-
lument Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XI.

Cod. Carol.
XXXVII.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Pippinum Regem
directæ , in qua continentur gratiarum actiones pro exaltatione sanctæ
Dei Ecclesiæ , et ut Missum suum Romam dirigeret.

An. 758.

DOMNO excellentissimo filio , et nostro spiritali compatri , Pippino Regi Fran-
corum , et Patricio Romanorum , Paulus Papa. Dum illa , quæ nostris stipen-
diis aguntur , nulla possunt oblivione deleri , quantò magis illa , quæ ad laudem
Redemptoris Domini Dei nostri , ejusque sacratissimæ Ecclesiæ , et B. Petri Apo-
stolorum principis geruntur , nec temporum prolixitate , nec diversitate qualitatum
oblivioni mandantur : sed semper ad gloriam supernæ potentiæ , et fidelium ejus
pio exemplo permanent declarata ? Scias , excellentissime fili , et spiritalis com-
pater , bone orthodoxe Rex , præcelsa vestra et pia operatio et in cœlo coram An-
gelis Dei illustrata fulget , et in universo orbe terrarum laudabiliter in cunctis gen-
tibus permanet vulgata : quoniam vestro post Deum auxilio , et optimo certami-
ne sancta spiritalis mater vestra , Dei Ecclesia , constat ab inimicorum insidiis ere-
pta , et orthodoxa Christianorum fides ab impugnatoribus defensa. Pro quo exulta
in Domino , et lætare , benignissime Rex , qui nomen Excellentiæ tuæ in libro
vitæ exaratum rutilat in conspectu Dei. Intereà dum tanta nostro cordi desiderii ca-
pacitas imminet , de vestra prosperitate lætos certosque effici , aptum prospeximus

E

A missis sanctæ Dei Ecclesiæ nostris relationibus, Excellentiæ vestræ (a) persolvere, dum nihil nobis dulcius nihilque suavius in hac vita existit, quàm de vestra prosperitate in Domino jocundari, in eo quòd vestra salus, sanctæ Dei Ecclesiæ, et fidei exaltatio et vera defensio, ut semper scripsimus, existit. Unde et à te, quia corporali visione procul ab invicem consistimus, per nostras tamen relationes amore mutuo spiritaliter desideramus.

Itaque nimis deprecamur Excellentiam vestram, sicut per anteriores nostras litteras postulandum direximus, ut jubeatis vestrum fidelissimum Missum huc ad nos Romam dirigere, qui nobiscum pro insidiis inimicorum demorari debeat, per quem et meritum rei, ut causæ eventus exegerit, Excellentiæ vestræ debeamus significare. Unde nunc direximus ad vestram à Deo servatam Excellentiam præsentem B Petrum, primum Defensorem sanctæ nostræ Ecclesiæ, fidelissimum Missum, cui de omnibus Apostolicis causis injunximus benignitati vestræ enarrandum. Quem petimus hilari à vobis suscipi animo, eumque pro amore fautoris vestri B. Petri Apostolorum principis in omnibus acceptare, atque nostris precibus aurem benignitatis vestræ accommodare dignemini, et ad nos cum effectu atque lætabundis nuntiis absolvere jubeatis. Supplici deprecatione te, bone orthodoxe Rex, quæsumus postulantes ut sis nobis post Deum firmus protector ac defensor, constanter in eo, quod cœpisti, bono ac pio redemptionis sanctæ Dei Ecclesiæ permanens opere. Optimè enim præcellenti vestræ Christianitati compertum existit, quanta qualisque sit impia hæreticorum Græcorum malitia, inhianter meditantes atque insidiantes, qualiter Deo illis contrario sanctam Catholicam et Apostolicam Ecclesiam humiliare atque conculcare et fidem sanctam orthodoxam atque sanctorum Patrum traditionem destruere possint.

Sed tu, bone potentissime Rex, viriliter, sicut verè orthodoxus, eisdem impiis resistere hæreticis, atque solitè sanctam Dei Ecclesiam et Christianorum orthodoxam fidem tuo à Deo protecto solito auxilio, atque congruo disposito defendere digneris: quoniam magnam post Deum in vestra Excellentia et fortissimi regni vestri brachio existit fiducia, et credimus quòd, Deo cooperante, eadem nostra spes firma permanens, ad optatum perducatur desiderium, ut meritò ex hoc à justo Domino Deo nostro vobis in præsentem et futura vita tribuatur remuneratio, B. principe Apostolorum interveniente, pro cujus amore in ejus decertatis causis: lætique solitè de vestro proposito effecti, cum Propheta consona canere valeamus voce, *Salvum fac, Domine, Christianissimum Pippinum Regem, quem oleo sancto per manus Apostoli tui ungui præcepisti, et exaudi eum in quacumque die invocaverit te.* Cum his verò deprecationibus, et hoc ejus pietatem quæsumus ut longo senio regni potentiam Excellentiæ vestræ, commatri à Deo protectæ Reginæ, atque amantissimis natis vestri domnis Carolo et Carlomanno, præcelsis Regibus Francorum, et Patriciis Romanorum, atque nobilissimæ dominæ Gisilæ salubriter concedat possidendam, tribuens vobis et æternam in cælestibus regnis beatitudinem perfruendam. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XII.

E Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Pippinum Regem directæ, de Marino Presbytero, et ejus iniquo consilio, et de consecratione ipsius.

Cod. Carol.
XXXIX.

DOMNO excellentissimo filio et nostro spiritali compatri; Pippino Regi Francorum, et Patricio Romanorum, Paulus Papa. Omnino compertum habet vestra Christianissima Excellentia, qualiter Marinus Presbyter noster ibidem ad vos moratur, iniqua operatione contra sanctam Dei Ecclesiam fidemque orthodoxam, Deo sibi contrario, cum Georgio quodam Imperiali à secretis, consilia Sedi nostræ contraria et vestræ simili modo ingerere cupiens. Quod quidem et idem Imperator vestræ à Deo protectæ Excellentie persuas innotuit litteras. Unde quia defensorem fidei orthodoxæ, atque propugnatorem gregis sui, vel populi Christiani liberatorem Christianissimam bonitatem vestram B. Apostolus et princeps Apostolorum Petrus eligere et confirmare dignatus est, idcirco adhortamur atque depre-

An. 758.

(a) Adde, *debitum*, vel *vinculum*, ut infra Epist. XV.

camur eximiam bonitatem vestram , optime Rex et spiritalis compater , ut jubeas A
 sanctissimo fratri nostro Vulchario Episcopo præcipere , quatenus ipse eundem Ma-
 rinum Presbyterum nostra vice Episcopum consecrare debeat ; et in una civitatum
 strarum illis in partibus constituta , in qua præviderit vestra sapientissima Eximie-
 tas , eum ordinare disponite , quatenus perpetrati sceleris sui recordans , se iniquè
 egisse poeniteat : ne in eo , quod absit , antiquus humani generis hostis mentem
 illius vagantem inveniens , quasi in sublime extollat , sævissimèque quoquomodo
 valeat funditus disperdere. Sed magis , ut confidimus in vestram benignissimam
 Excellentiam , atque à Deo protectam cordis vestri dilatationem , huic nostræ po-
 stulationi vestra præclara Excellentia aurem adcommodare dignetur , quatenus et
 ille securus de hujuscemodi re persistat , et nos pro vestra immensa lætitia atque
 sospitatis gaudio indesinenter Dominum Deum cœli exorare jubeamus. Bene valete. B

XIII.

Cod. Carol. XXV. Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Pippinum Regem
 per Langbard directæ , in qua continentur gratiarum actiones , et
 uberrimæ benedictiones pro vita et incolumitate ipsius , vel domini
 Caroli et Carlomanni , nobilissimis liberis ejus , volens adjutorium
 obtinere cum multis adjurationibus contra Langobardos. Et in
 * Embolo. * Embolum continetur Præceptum , quod Marino Presbytero di-
 rexit , de titulo Chrysogoni , et de libris quos ei transmisit. C

An. 758. **D** O M N O excellentissimo filio et nostro spiritali compatri , Pippino Regi Franco-
 rum , et Patricio Romanorum , Paulus Papa. Properans ad nos litterarum
 transvector , Langbard scilicet , illustris vir , fidelis Eximietatis vestræ Missus , de-
 tulit nobis nectaream atque florigeram à Deo protectæ Excellentie vestræ sylla-
 barum relationem. Cujus adnexam paginam enucleatius perscrutantes , quæ textus
 ejus loquebatur ad singula comperimus. In ipsis quippe Sublimitatis vestræ affati-
 bus desiderabilem nobis et super omnia hujusmodi delectamenta amplexabilem
 sospitatis vestræ lætitiā agnoscentes , uberiore nostri animi ovantes gaudio , ma-
 ximè sumus relaxati , in id quòd optata nostri promeruimus comperire cordis. Et D
 postmodum nostris à vestris Deo imitabilibus vestigiis revertentibus Missis , et ea
 ipsa vestræ prosperitatis gaudia deferentes à vobis in responsis , gemina exultatio-
 nis jocunditas nostro inserta est cordi. Nam et dum in auribus omnis Sacerdotum
 Cleri , etiam Optimatum , et reliqui populi , ampliata vestra insonuisset prosperi-
 tatis lætitia , et ex hoc nimio gaudio repleti gratulantes , exultarunt unā nobiscum
 in Domino , agnita nimirum proprii post Deum defensoris sospitate. Porro , ex-
 cellentissime et à Deo servate fili , et spiritalis compater , vehementi dilectione
 vos erga amorem Apostolorum principis B. Petri , atque circa nostram caritatem
 vos flagrare experimento didicimus , præsertim dum ipsa Excellentie vestræ epi-
 stola caritatis calamo cernitur esse conscripta : etenim ex corde lingua tinxerat ,
 quod in chartæ refundebat paginam. Quamobrem magnas gratiarum actiones à Deo E
 protectæ Excellentie vestræ referimus , quoniam dum nimirum divina te clemen-
 tia , per interventum sui principis Apostolorum , defensorem atque opitulatorem ,
 benignissime Rex , sanctæ suæ constituit Ecclesiæ , cura vestræ Eximietati insistat
 perfectam redemptionem istius Provinciæ , atque exaltationem hujus sacrosanctæ
 Ecclesiæ procurare. Unde Domini Dei nostri , unā cum universo populo nobis
 commisso , imploramus clementiam , ut sua vos protegat gratia ; et victoriam vo-
 bis de cœlo ministrans , cunctas barbaras nationes vestris subjiciat vestigiis , et lon-
 gæviter regni gubernacula faciat promereri , unā cum dulcissima vestra conjuge ,
 excellentissima Regina , spiritale nostra commatre , et vestris nostrisque amantis-
 simis natis , domno Carolo et Carlomanno , potentissimis Regibus , et domna Gi-
 sila excellentissima , et vitæ æternæ cum Electis Dei concedat gaudia.

Peto itaque et deprecor te , excellentissime fili , spiritalis compater , atque per
 omnipotentem Deum , et corpus B. Petri , cujus et optimus fidelis existis , con-
 juro , et maximis supplicationibus depono , quatenus jubeas sedulè in tuo sancto
 et à Deo inspirato melifluo corde retinere illud , quod vos sanctæ recordationis
 domnus

- A** domnus et germanus noster beatissimus Stephanus Papa Dei nutu admonuit, atque deprecatus est peragendum; et in ea caritate atque amicitia permanere; cunctaque, qualiter vos terribili adhortatione petiit, adimplere et effectui mancipare jubeatis, ut perfectam mercedem, et repositam plenissimæ redemptionis nostræ coronam à justo Judice omnium conditore, Domino Deo nostro, qui vos in Regem unxit, consequi mereamini, et gaudia æternæ beatitudinis cum Sanctis et Electis Dei, dum plebem Dominicam perfectius liberans, atque sanctam Dei Ecclesiam defendens, divinæ majestati illæsum à sævientium malitia præservaveris. Pro quo et magnam, post Deum, benignissime Rex, in tuæ pollicitationis spon- sione, quam B. Petro contulisti, spei gerimus fiduciam, unà cum omni populo istius Provinciæ à vobis redempto. Salutant itaque communem Excellentiæ vestræ
- B** Christianitatem cuncti Sacerdotes et Clerus istius sacrosantæ Catholicæ et Apo- stolicæ Romanæ Ecclesiæ. Salutant vos et cunctus Procerum Senatus, atque di- versi populi congregatio, optantes unà nobiscum de vestra amplissima prosperi- tate et uberrima lætitia diu gaudere, et in Domino Deo salutari nostro exultare. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

Embolum. Per aliam quippe epistolam suam, à Deo protecta Eximietas vestra sicut certè suo bene cupienti patri direxit, quatenus Titulum protectoris vestri beati Christi Martyris Chrysogoni cum omnibus sibi pertinentibus dilectissimo atque fide- lissimo vobis Marino Presbytero concedere deberemus. De quo et præceptum no- bis dirigi petistis, quod nempe ob vestram dilectionem, et in eo quòd fidelis vester nosterque idem sanctissimus atque dilectissimus Marinus Presbyter existit,

C præfati Tituli præceptum, cum omnibus locis et possessionibus sibi pertinentibus, urbanis vel rusticis, vobis exaratum, atque manu nostra roboratum, per harum latorem direximus Eximietati vestræ deportandum. Direximus etiam excellentissi- mæ Præcellentiæ vestræ et Libros, quantos reperire potuimus, id est, Antiphona- le et (a) Responsale, insimul artem * Grammaticam Aristotelis, Dionysii Ariopa- gitæ Libros, Geometricam, Orthographiam, Grammaticam, omnes Græco eloquio scriptores, necnon et horologium nocturnum.

* *f. Diale-
cticam.*

XIV.

- D** Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Pippinum Regem, in qua continentur gratiarum actiones, et de sanitate ipsius, seu Ca- roli, et de Marino Presbytero, atque de Ravenna, qualiter contra eamdem mala machinantur consilia.

*Cod. Carol.
XXXII.*

DOMNO excellentissimo filio nostro spiritali compatri, Pippino Regi Francorum, et Patricio Romanorum, Paulus Papa. Eximie et à Deo protectæ Excellen- tiæ vestræ, harum deferente portitore, destinatos apices omni plenos dulcedine ac amore, quos cum magno venerationis affectu acceptantes liquidius cuncta in eis inserta agnovimus. Inter hæc quippe, excellentissime fili, vestra nobis præ- celsa innotuit benignitas, qualiter divina Dei nostri favente misericordia, sani at- que sospites et illæsi existentes sitis, simul cum excellentissimis natis vestris, spi- ritualibus nostris filiis, Carolo et Carlomanno, magnis Regibus, atque domna Ber- trada Regina dulcissima, spiritali commatre nostra, necnon et Gisila nobilissima nostra filia. Quibus agnitis, magnas ac innumerabiles polorum arbitro ac Regi Re- gum Domino Deo nostro retulimus laudes, quoniam, juxta id quod anhelantiùs optantes desideramus, vestram addiscere meruimus sospitatem. Pro quo Dominum Deum nostrum sedulis deprecationibus imploramus, qui nos per multorum curri- cula annorum de vestra integra sospitate faciat exultare, eò quòd vestra salus no- stra est exultatio, et vestra prosperitas nostrum procul dubio existit gaudium. Et hoc in vestris Regalibus apicibus continebatur adscriptum, quatenus vobis inno- tescentes significaremus, si circa sanctam Dei Ecclesiam, atque nostram medio- critatem, vel populi nobis commissi, salus aut integritas profligaretur. Nam et

An. 758.

(a) Hi duò libri ideò missi sunt, ut cantus Romanus in Gallicanas Ecclesias induceretur; sive id à Pippino petierit Pontifex, sive Pippinus id ultro procurarit, ut Romanis Pontificibus, quibus id semper maxime cordi

fuit, admittendis Romanis ritibus gratificaretur. *Ma-
billonius lib. 23. Annal. Bened. Num. 34.* Vide Epis-
tolam XXXIX, in Codice Carolin. XLIII.

de hoc magnas et innumerabiles gratias Deo omnipotenti et vestræ Excellentie A
referimus, quia sicut revera Christianissime et vere Dei cultor, Ecclesiam Dei
et populum vestra Excellentia visitare non piget, sed hoc non nostris meritis, sed
divina proveniente misericordia, agitur, dum omnia prospera circa sanctam Dei
Ecclesiam, atque nostram mediocritatem, vel nobis commissum populum exi-
stunt. Pro quo Deum cœli, penitus omnium bonorum largitorem, rogabimus, vo-
bis pro hoc præcipuo ac pio opere sit retributor, ob tantam benignitatem et sol-
licitudinem, quam circa sanctam Dei Catholicam et Apostolicam Ecclesiam, vel
eius * familiarem populum habere dinoscimini.

* peculia-
rem.

Sed et hoc in ipsis vestris relationum apicibus continebatur, per vestros vobis
fuisse nuntiatum Legatos, quod à quibusdam malignis et mendacium proferenti-
bus in istis partibus divulgatum esset, quia si aliqua nobis necessitas eveniret, nul- B
lum nobis auxilium præbere volueritis. De quo nefario dicto nequaquam nobis
fuit, aut est hæsitatio, quia, divina faciente misericordia, magnam in vobis post
Deum spem et fiduciam habemus; agnoscentes quod, Deo propitio, nullum de
quacumque parte erit impedimentum vobis defensionem atque auxilium sanctæ
Dei Ecclesiæ, vel ejus peculiaris populi impertiendi, juxta id quod B. Petro Apo-
stolo, per beatæ memoriæ prædecessorem domnum et germanum nostrum, ob re-
medium animæ vestræ et veniam delictorum vestrorum, pollicentes spopondistis.
Quod in perpetuis temporibus, Domino annuente, firmum ac robustum credimus
permanere. At verò, unde nobis Christianissima vestra direxit Excellentia, quod
si quis è vestris adversariis aut contemptoribus ad nos venerit, nullo modo C
cum eis nos aut in eorum societate misceri, absit à nobis ut hanc rem faciamus,
dum profectò vestri inimici, sanctæ Dei Ecclesiæ et nostri existunt. Quapropter
testatur veritas quia, ubi vestros amicos agnoverimus, tamquam amicos et fide-
les sanctæ Dei Ecclesiæ oblectare et amplecti cupimus; et ubi vestros inimicos
invenerimus, veraciter tamquam inimicos sanctæ Dei Ecclesiæ et nostros proprios,
ita eos respuimus atque persequimur: quia vestri amici, sanctæ Dei Ecclesiæ et
nostri existunt, et qui inimicitias contra vos machinantur, profectò inimici san-
ctæ Ecclesiæ et nostri esse comprobantur.

De Missis verò vestris ac nostris, quia ad Regiam Urbem simul properaverunt,
de quibus petiit nos vestra præclara Excellentia, sibimet à nobis significari si quid
ex eis addiscere potuimus, cognoscat vestra à Deo protecta Eximietas quod in
his diebus nihil ab ipsis cognoscere potuimus, dum profectò vobis incognitum D
non est quod pro tam sæva hujus hiemalis temporis asperitate nullus de illis par-
tibus adveniens, nobis adnunciavit qualiter circa eos agatur. Et ideò ad præsens
ignoramus, quid vobis de eis veraciter significemus. At verò de Marino Presby-
tero scripsit nobis Christianissima Excellentia vestra quod demum in pristino esset
constitutus honore, secundum qualiter vobis postulantes direximus; nos quidem te-
stem Deum proferimus quod pro nulla alia re pro eo vobis direximus, nisi propter
lacrymas et cotidianas lamentationes, quas ejus genitrix effundere non cessat quæ
et orbata lumine existit: et ideò vobis direximus, ut apud vos eum absolvere de-
buissetis, quia nihil de eo vobis fuit aut est, sed nec nobis, nisi tantummodò
de ejus iniqua malitia, quam contra sanctam Dei Ecclesiam maligna atque per-
versa motus audacia agere præsumpsit. Sed de hoc, sicut per anteriores nostras lit- E
teras Excellentie vestræ direximus, in vestro sit arbitrio vel potestate quid de eo-
dem disponere volueritis. Nulla nobis de eo cura est, nisi, ut prædiximus, qua-
liter vestra fuerit voluntas, ita de eo disponere debeatis. At verò nobis direxit
Excellentia vestra ut vobis intimare debeamus si nobis idem Marinus suas direxit
litteras: de quo, teste veritate, dicimus; numquam nobis suas direxit litteras, ex
eo quando illuc apud vestram Excellentiam properatus est. Nam nullo modo vo-
bis vetare habuimus, si factum fuisset.

Intereà nempe ea, quæ à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, id est de par-
tibus Ravennæ, ad nos pervenerunt, aptum prospeximus vestræ Excellentie inti-
manda, eò quod æmuli sanctæ Dei Ecclesiæ et nostri atque vestræ Excellentie,
die noctuque non desinant pertractare qualiter nos sibi Deo contrario prævalere
ac superare possint. Tamen et ea ipsa scripta, quæ exinde suscepimus, infra has
nostras litteras Excellentie vestræ direximus, quatenus rei meritum addiscentes,
agnoscatis quod illi à suo maligno proposito et solita nequitia nequaquam desi-
stunt. Pro quo, Christianissime bone fili, et spiritalis compater, enixiùs elaborare

- A atque decertare jubeas , quatenus bonum opus quod cœpisti per te compleatur , et ut sancta Dei Ecclesia et ejus peculiaris populus perfectam habeat liberationem , et securi ab inimicorum insidiis permaneant. De reliquo verò petimus divinam Dei nostri misericordiam ut vos per multorum annorum curricula in solio regni vestri conservare dignetur , unà cum excellentissimis vestris natis , nostrisque spiritalibus filiis , Carolo et Carlomanno , Regibus Francorum , et Patriciis Romanorum , necnon domna Bertrada excellentissima Regina , spiritali nostra commatre , vestra conjuge , simulque et Gisila nobilissima puella , nostra spiritali filia , ad exaltationem et defensionem sanctæ Dei Ecclesiæ , simulque et ejus peculiaris populi ; optantes diu vestræ prosperitatis gaudia addiscere , atque immensam pro vobis divinam implorare clementiam. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XV.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum (a) Carolum et Carlomannum Reges directæ , in qua continentur gratiarum actiones pro defensione sanctæ Dei Ecclesiæ. Cod. Carol. XLII.

- D**OMNIS nobilissimis atque excellentissimis filiis Carolo et Carlomanno Regibus Francorum , et Patriciis Romanorum , Paulus Papa. Olim omnipotens Deus cernens populi sui Israëliti lamentationem , et impiam ab Ægyptiis illatam oppressionem , misertus est eis mittens famulum suum Moysen , per quem signa et prodigia exercens , eundem suum eripuit populum , et per eum legem illis instruens , ad optatam eos perduxit requiem. Cui etiam Josue , ut prælietur bella Domini , adnectitur : atque alios sui divini nominis cultores eis concessit auxiliares. Sed in omnibus illis non ita complacuit ejus divina Majestas , sicut in David Rege , de quo ait , *servum meum secundum cor meum , in oleo sancto unxi eum* , cui et regnum et semini ejus in æternum gloriose tribuit possidendum. Sic enim , præcellentissimi atque nobilissimi filii , à Deo instituti Reges , idem Dominus Deus noster in vestra Christianissima complacuit Excellentia , atque in utero matris vos sanctificans ad tam magnum regale pervexit culmen , mittens Apostolum suum B. Petrum , per ejus nempe Vicarium , et oleo sancto vos vestrumque præcellentissimum genitorem unguens , cœlestibus replevit benedictionibus , et sanctam suam Catholicam et Apostolicam Ecclesiam , atque orthodoxam Christianorum fidem vobis commisit exaltandam , atque viriliter defendendam. Quod profectò , excellentissimi filii , Spiritus-sancti gratia repleti , et cœlesti protectione adjuti , agere totis nisibus statuistis , et vestro auxilio atque certamine ipsa sancta Dei Ecclesia , spiritalis mater vestra , ab inimicorum insidiis liberata exultat in Domino Jesu Christo ; et in conspectu divinitatis vestra effulgent pia opera , et cum David atque Salomone Regibus et ceteris Dei cultoribus vestra in cœlestibus regnis adscripta sunt nomina.
- Interèa , dum tanto vestro beneficio dinoscimur esse relevati , amor nos hortatur , Christianissimi ac dulcissimi filii , de vestra prosperitate sedulè addiscere , et in Domino gratulari. Et ideò visitationis atque salutationis paterno affectu nostris Apostolicis apicibus persolvimus vinculum , magnopere præsentem Petrum , primum Defensorum sanctæ nostræ Ecclesiæ , nostrumque fidelem Missum , ad vestram dirigentes Excellentiam , quatenus desiderabilem nostra vice referat salutem. Quem petimus benignè à vobis suscipi , et de vestra per eum sospitate nos certos lætosque reddi : obnixè petentes , dulcissimi filii , Excellentiam vestram , ut pia vestigia sequentes , imitatores efficiamini Christianorum parentum vestrorum , nempe proavi et avi atque excellentissimi et à Deo instituti magni Regis genitoris vestri , et præcellentissimæ genitricis vestræ à Deo conservandæ Reginæ , qui verè præ omnibus Regibus fideles Deo et B. Petro esse comprobantur , quorum merita in cœlestibus regnis fulgent. Unde et petimus misericordissimam Dei nostri longanimitatem , ut sua vos gratia protegens , * ævis et prosperis temporibus regalia sceptrā concedat perfruenda , dilatans terminos regni vestri , et victorias vobis de cœlo tribuat , omnesque adversarios vestris prosternat vestigiis , et sicut terrenum , ita et cœleste regnum vobis per infinita secula tribuat possidendum. Bene valete.

An. 758.

* longævis.

(a) Trium Epistolarum ad Carolum et Carlomannum extra ordinem mentionem faciunt Centuriatores.

Cod. Carol.
XL.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum et Carolomannum Reges directæ, in qua continentur gratiarum actiones, et de litteris ab eis directis, et ut cum domino genitore eorum semper pro defensione sanctæ Dei Ecclesiæ decertare debeant.

An. 758.

DOMNIS *excellentissimis filiis Carolo et Carolomanno Regibus Francorum, et Patriciis Romanorum, Paulus Papa.* Quanto decoris nitore regalis gloriæ fastigium ornetis, ex hoc utique omnibus patenter datur intelligi, dum nimirum, sicut præclaro genere orti, piis operibus ac dignis videmini illustrari moribus. Unde unam quidem hujus divini muneris gratiam possidetis ex genere, et alia frui-
mini ex opere. Et nec mirum si tantis infulis gloriæ nobilitas vestra pollet, dum
Psal. 111. 2. profectò scriptum est: *Generatio rectorum benedicetur.* Glorificamus enim atque con-
laudamus Dei nostri clementiam, qui tantam vobis Spiritûs-sancti gratiam contu-
lit, jam nempe prædestinatos vos habuit, antequàm de materno prodiretis utero,
Rom. 8. 30. quoniam *quos præscivit, hos et prædestinavit; quos prædestinavit, hos et vocavit; quos vocavit, illos et magnificavit.* Verè enim magnificavit Dominus misericordiam
suam super vos, et in Reges per suum Apostolum B. Petrum vos unguens, de-
fensores sanctæ suæ Ecclesiæ atque fidei orthodoxæ constituit, ut participes in
hoc bono opere vestri Christianissimi efficiamini genitoris, pro quo digna vobis
erit in cœlestibus regnis cum eo concessa remuneratio, et cum omni eritis Sanc-
torum computati collegio.

Intereà reversus ad nos Petrus primus Defensorum, Missus noster, detulit no-
bis quas direxistis litteras, quibus relectis, magna cor nostrum repletum est læti-
tia. Per has quippe innotuistis, excellentissimi atque præcellentissimi filii, vos sem-
per in amore B. Petri et spiritalis matris vestræ, sanctæ Dei Ecclesiæ, atque no-
stro esse permansuròs, et viriliter decertaturos pro ipsius sanctæ Dei Ecclesiæ at-
que fidei orthodoxæ defensione. Et quidem nobis, boni præcellentissimi Reges,
de vestra firma hujusmodi constantia omninò confidendum est, magnam post
Deum in vobis habentes spem. Sed omnipotens Dominus, qui dives est in mise-
ricordiis, ad perfectam vos perducatur ætatem, tribuens vobis longæva ac felicia
tempora, corroboretque in vobis fortitudinem brachii sui, atque victores vos su-
per omnes barbaras efficiat nationes, dilatans regni vestri terminos, atque de ve-
stro præclaro semine super regale solium potentiæ vestræ usque in finem seculi se-
dere permittat, pro æterna sanctæ suæ Ecclesiæ universalis exaltatione et fidei or-
thodoxæ defensione. Sed peto, excellentissimi filii, ut imitatores vestri Christia-
nissimi genitoris efficiamini, ejusque Deo placita sequentes vestigia, ut, sicut ipse
operibus omnibus gentibus demonstravit, ita quoque et vos bonum quod cœpistis
opus perficere studeatis, et viriliter cum eo decertare: quatenus amplissima sanctæ
Dei Ecclesiæ procuretur exaltatio, dum vestro auxilio B. Petrus receperit justitias
suas, dignamque ex hoc coram Deo et Angelis ejus, eodem principe Aposto-
lorum B. Petro interveniente, cœlestium præmiorum recipiatis remunerationem,
et vestri nominis memoria laudabilis maneat in seculum seculi divulgata. Deus
autem omnipotens, qui cuncta ex nihilo suæ potentiæ verbo firmavit, suis vos di-
vinis adhærere faciens mandatis, vestra in beneplacito suo dirigat studia, tribuat-
que vobis prudentiæ industriam, qualiter regni culmen gubernare valeatis, atque
adversantium gentium nationes vestris subjiciat pedibus, et sicut in præsentī vita
regalem vobis concessit dignitatem, ita quoque et cœlestia vobis conferat præ-
miorum gaudia.

A

XVII.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ, ad domnum Carolum et Carlomannum Reges directæ, in qua continentur gratiarum actiones et uberrimæ benedictiones. *Cod. Carol. XLI.*

D *OMNIS excellentissimis filiis Carolo et Carlomanno Regibus Francorum, et Patriciis Romanorum, Paulus Papa.* Missam relationem Excellentie vestræ, deferentibus harum gerulis Droctegango scilicet et Vulfardo, religiosis Abbatibus, An. 758.
B suscipientes, votivo sumus incolumitatis vestræ nuntio relevati, optantes ut vitam actusque vestros sua misericordia Dominus et protegat et disponat, atque ad perfectam perducatur ætatem. Per easdem siquidem syllabas innotuistis, maximam vos tenere verecundiam in id quod interim munerum commoda per harum latores nobis dirigere non valuistis. Sed quid est, dulcissimi atque amantissimi filii, victoriosissimi Reges, quod nos muneribus vestris lætificare inhiatis? Nulla enim alia munera desideramus, quàm vestræ incolumitatis prosperitatem sedulè addiscere, et de vestris profectibus gratulari. Hæc est locupletatio nostra, vestræ, quam inhiante amplectimur, exaltationis jocunditas: hæc est exaltatio sanctæ Dei Ecclesiæ, et defensio fidei orthodoxæ, vestræ protectionis integritas. Vos quippe Dominus elegit præ omnibus Regibus, et liberatores sanctæ suæ Catholicæ et Apostolicæ constituit Ecclesiæ, et in Reges per manus B. Petri ungui dignatus est. *Psal. 105. 48.*
C Sed omnipotens Dominus, per quem Reges regnant, ad perfectam vos perducatur ætatem, et solium regni vobis vestroque præclaro semini ævis prosperisque temporibus ad exaltationem sanctæ suæ Ecclesiæ, et amplissimam Christianorum orthodoxæ fidei defensionem concedat possidendum, tribuens vobis è coelo victorias, omnesque barbaras nationes vestris Deo imitabilibus subjiciens vestigiis, et æternæ vitæ gaudia largiri dignetur, quatenus, sicut in præsentī vita regnatis, et venturo in seculo cum Christo regnare mereamini, dicatque *omnis populus; Amen, fiat, fiat.* Bene valete.

XVIII.

D Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ, ad domnum Pippinum Regem directæ, de sanitate vel incolumitate ejus percunctandum, simulque et de Missis suis, qui ad Regiam fuerunt directi Urbem. *Cod. Carol. XXXVIII.*

D *OMNO excellentissimo filio; et nostro spiritali compatri, Pippino Regi Francorum, et Patricio Romanorum, Paulus Papa.* Præmissis nostris apicibus et affatibus per Droctegangum et Vulfardum, Deo amabiles, fidelissimos vestros An. 758.
E Missos, sumus impensius deprecati eximiam Excellentiam vestram ut nos certiores atque lætiores reddere annueretis de vestra amplissima sospitate, et de eo quo profecti estis itinere, qualiter erga vos Dominus esset operatus. Et dum tanto evolutio tempore nullam à vobis responsionis seriem de (a) hujuscemodi re agnovimus, vehementer noster attritus est animus. At verò per diversos ex ipsis regionibus liminibus Apostolorum advenientes peregrinos didicimus, sospitem te ad propria, præcellentissime fili et spiritalis compater, esse, annuente Deo, reversum. Unde magno gaudio noster animus relevatus est.

Quapropter, destinatis præsentibus nostris Apostolicis syllabis, visitationis causâ obnixè petimus ut dignetur sublimis vestra Excellentia quantociùs nos de amplissima incolumitatis vestræ sospitate lætos reddere, significans, Christianissime fili et spiritalis compater, qualiter erga vos et excellentissimam filiam et spiritalē nostram commatrem, et eximios filios agatur, ut noster animus maxima jocunditatis exultet lætitia; quoniam nimio desiderio fervescimus vestram sedulè addiscere sospitatem, et de vestro gaudio exultare; quoniam vestra salus exaltatio est sanctæ matris vestræ Ecclesiæ, et prosperitas vestra nostra esse probatur lætitia. Itaque, præcellentissime fili et spiritalis compater, bone et optime Rex, ecce hactenus nullam rei veritatem de nostris Missis, qui à Regia profecti sunt urbe,

(a) Id est, de eo quo profectus erat itinere.

addiscere valuimus quid erga eos ageretur ; et ideò nequaquam vobis quippiam **A**
de eis significare valuimus. Dum verò rei agnoscere potuerimus veritatem , con-
festim eximiæ Excellentiæ vestræ dirigemus in responsis. His præmissis , Deum cœli
petimus ut vobis et præsentis vitæ longævitatē , et regni gubernacula , cum excel-
lentissima Regina filia et spiritali nostra commatre , Christianissima Regina , vestra-
que dulcissima conjuge , atque amantissimis vestris natis nostrisque filiis , iisdem
eximiis Regibus et Patriciis Romanorum , perfruendum concedat , et cœlestis re-
gni participes faciat, nosque permittat de vestra amplissima sospitate semper gra-
tulari. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XIX.

B

Cod. Carol.
XXVI.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Pippinum Re-
gem , per Vulfardum et socios ejus directæ , in qua continentur
uberrimæ laudes , et de Missis Apostolicis vel Græcorum in Fran-
cia morantibus , seu (a) Georgio et Petro.

Au. 758.

D OMNO excellentissimo filio , et nostro spiritali compatri , Pippino Francorum
Regi , et Patricio Romanorum , Paulus Papa. Votiva cordis nostri desideria ,
et intimi pectoris affectum , ut vestræ Excellentiæ beneficiorum suffragia sanctæ
Dei Ecclesiæ vota proferentes , optabilem nimisque amabilem salutem præcelsæ
Christianitati vestræ , atque excellentissimæ et nostræ benignissimæ filiæ et com- **C**
matri , optimæ Reginæ , simulque amantissimis ac præclaris vestris nostrisque in
Christo amabilibus filiis , Carolo et Carlomanno , excellentissimis Regibus Fran-
corum , et Patriciis Romanorum , necnon et omnibus reverentissimis Fratribus
nostris , ac dilectissimis nobis Episcopis , Presbyteris , etiam religiosis Abbatibus ,
simulque et cunctis Optimatibus , Judicibus , Ducibus videlicet et Comitibus , nec-
non et universo à Christo protecti Francorum regni populo vobis subjacentibus ,
destinamus perennem salutem. Persistentes etiam unà nobiscum , et in osculo ca-
ritatis vos amplectentes , universi sanctissimi Fratres nostri Episcopi , Presbyteri
etiam , et cunctus sanctæ et spiritalis matris vestræ Romanæ Ecclesiæ Clerico-
rum ordo , et Procerum , Optimatum et universi Romani magni vel minoris con-
gregatio , sedulis interventionibus pro vita et incolumitatis vestræ lætitia , cœlitus **D**
que vobis concedendis victoriis , divinam nobiscum deprecantes clementiam. Et
verè debitum vobis est , excellentissime fili , nosterque post Deum defensor ac li-
berator , solitæ honorificentiae affectum persolvere , et impensiùs salutationis verba
promere , et ea , quæ ad regni vestri immensam exaltationis laudem , et animæ
vestræ salutem respiciunt , amplissimè prolatori.

Igitur regressis nostris Missis , quos ad vestræ Regalis clementiæ vestigia desti-
natos habuimus , Petro scilicet Notario Regionario sanctæ nostræ Ecclesiæ , et
Joanne Mansionario Confessionis Basilicæ fautoris vestri B. Petri , conjungentibus
etiam et vestris Missis , Vulfardo nempe ejusque sociis , protulerunt nobis hono-
randas nimisque desiderandas syllabas Præcellentiæ vestræ. Quas cùm in conventu
Fratrum Consacerdotumque meorum , et Cleri atque cuncti laicorum ordinis cœ- **E**
tu legissemus ; et nostri ac vestri Missi ea sibi quæ à vobis injuncta de vestra immu-
tabilis mentis constantia , et puritatis integritate , quam pro spe sanctæ Dei Ecclesiæ
et fidei orthodoxæ habere videmini , retulissent ; illicò nimio gaudio repleti , ele-
vatis ad æthera oculis , extensisque palmis , immensas omnipotenti Deo nostro et
vestræ Excellentiæ tulimus grates , Angelicam illam pro vestris meritis divinæ ejus
potentiæ canentes laudem , *Gloria in excelsis Deo , et in terra pax hominibus bonæ*
voluntatis. Neque enim , bone Rex , aliter mentes fidelium credere poterant , quàm
quod in eis , ex operibus cernentes , comperimus à vobis peractum , qui pro in-
tuitu humanas suasionēs et inanes promissiones respuentes , nihil amoris et certa-
mini , quod erga B. Petrum geritis , præponere maluistis. Sed omnia terrena lu-
cra , velut lutum quod pedibus conculcatur , reputantes , ei vos placere , ejusque
mandatis totis nisibus obtemperare vestræ imminet curæ. Et idcirco ecce , bone
Rex , præcelse fili et spiritalis compater , thesaurizasti tibi thesauros infinitos in
sidereis arcibus , ubi ærugo non prævalet , nec tineæ ea , quæ justis tribuenda sunt,

Luc. 2. 14.

(a) Centuriatores , Gregorio Episcopo.

A consumi possunt ; dum ita mirabiliter præcelsæ Excellentiæ vestræ opera rutilant. Quis de vobis quoquomodo ambigere possit ? dum ea, quæ B. Petro polliciti estis, et ob veniam vestrorum concedere studuistis delictorum, illibato ejus jure perenniter permanenda conservare satagitis, et vestris à vobis et à Deo conservandis magnis exhortationibus committitis. Et ideò nobis nimis vel cuncto populo nostro confidendum est, in hujusmodi pio proposito et immutabilis constantiâ mentis vos vestrasque soboles et universum regnum Francorum firmiter esse permanuros ; quoniam, juxta ut nobis Excellentia vestra innotuit, scimus cui credimus, et certi sumus.

De nostra itaque puritate et dilectione, quam erga vos et cunctum à Deo protectum regnum Francorum habere dinoscimur, credimus jam vos plenissimè esse
B satisfactos. Pro quo et ampliori certificatione Deum cœli testem proferentes, in ea nos caritatis dilectione, quam cum sanctæ recordationis domno et germano nostro beatissimo Stephano Papa, et per eum cum omnibus successoribus Pontificibus, vos vestræque soboles, et cuncta vestra proles, atque universum regnum Francorum usque in finem seculi conservare spopondistis, et nos etiam atque nostros successores Pontifices confitemur esse permansuros pro exaltatione sanctæ Dei Ecclesiæ, et fidei orthodoxæ defensione. Nulla nos rerum qualitas ab eadem caritatis confirmatione poterit separare. Direxit itaque nobis Excellentiæ vestræ Christianitas, significans de Missis nostris, vestrisque atque Græcorum, qui à Regia Urbe reversi sunt, eos apud vos esse detentos, interim quòd, aggregatis vestris Sacerdotibus atque Optimatibus, conjicere seu perpetrare valeatis quid de his,
C quæ vobis directa sunt, respondendum sit. Et quidem nobis hac de re aliter confidendum non est à vobis responderi, nisi quæ ad exaltationem sacrosanctæ spiritualis matris vestræ Romanæ Ecclesiæ [quod est] caput omnium Ecclesiarum Dei, atque orthodoxæ fidei pertinere noscuntur, et quia quod semel B. Petro pro æternæ vitæ retributione obtulistis, nulla vos deberet ratione ab ejus jure et potestate separare. Scimus enim quòd nulla apud vos suasionis fabulatio prævalet, dum divina verba et Apostolica documenta firmiter in vestro corde retinetis adnexa. Et ecce, sicut nobis per vestras litteras et nostros vestrosque Missos maximam confidendi materiam intulistis, præstolamur lætabunda hac de re nuntia à vobis suscipi, et solitè de vestro benigno mentis proposito gratulari. Et hoc præcelsa Christianitas vestra per easdem suas à nobis petiit syllabas, Georgium Episcopum et
D Petrum Presbyterum in vestro permanere servitio, nos debere concedere. Et quidem præcellentissima vestra benignitas agnoscat nos jamdudum de hoc vestræ obtemperasse voluntati. Per Andream quippe religiosissimum Missum vestrum, sicuti poposcitis, in exaratis destinatis Apostolicis syllabis, eos vobis dignoscimur concessisse ; intimantes ut sive retinendos, sive etiam absolvendos esse vestra fuisset voluntas, ita de eis peragere deberetis. Unde etiam et nunc in vestro voluntatis arbitrio relaxamus, ut qualiter vobis de eis placuerit, tam retinendos quàm absolvendos faciatis, dum semel à nobis vobis concessi sunt. Sed utinam ipsi placabiles in vestro possint esse servitio ! Pro quo dirigere vobis quid de Episcopatu prædicti Georgii, et de Ecclesia, quæ prænominato Petro commissa est, peragere debeamus ; ne ampliùs illis (a) admonitis in nimiam neglectûs incuriam
E deveniant.

Intereà duos vestros Missos, id est Vulfardum et ejus socium, secundum vestram præceptionem pro utilitatibus sanctæ nostræ Ecclesiæ, spiritualis matris vestræ, in his partibus retinuimus. Illud prætereà Excellentia vestra innotuit, Desiderio vos Langobardorum Regi direxisse, ut Saxulum puerum nostrum, qui à nobis fugam arripuerat, reddere deberet. Sed agnoscat Christianitas vestra, quod etiam vos creditum cognitum habere puto, * conjunxisse hoc præterito autumnî tempore eundem Desiderium Langobardorum Regem ad Apostolorum limina, causa orationis, eundemque nostrum puerum secum deferens nobis contradidit. Cum eodem

* pervenisse.

(a) Existimabat Paulus non posse Georgium et Petrum regere Ecclesias suas eodem tempore quo erant in palatio. Petit ergo à Pippino ut ad se rescribat qui statui velit de Episcopatu ejusdem Georgii et de Ecclesia quæ Petro commissa erat, ne, illis amotis, damna et detrimenta patiantur per absentiam rectorum. Legi enim illic puto debere *amotis* pro eo quod vulgatæ editiones habent *admonitis*. Porro præter auctoritatem Romani Pontificis, necessarius quoque

erat Episcoporum sive Conciliorum Gallicanorum consensus, ut Episcopi et Presbyteri facultatem haberent commorandi in palatio, quemadmodum in cap. 53 Francofordiensi legimus actitatum esse à Karolo Magno, cum Angilramnum priuò, dein Hildeboldum in palatio suo habere voluit propter utilitates Ecclesiasticas. Baluzius. Vide infra in Capitulari Francofordiensi.

* ad quippe Rege. pro justitiis inter partes perficiendis loquente, constitit ut vestris ejus-^A
que Missis per diversas civitates progredientibus, ipsæ præparatæ fuissent justitiæ.
Et ecce, Deo propitio, de partibus Beneventanis atque Tuscanensibus et feci-
mus, et adinvicem nostras recepimus. Nam de Ducatu Spoletino, nostris vel
Langobardorum Missis illic adhuc existentibus, ex parte justitias fecimus ac re-
cepimus. Sed et reliquas, quæ remanserunt, modis omnibus plenissimè inter par-
tes facere student. In Embolo verò direxit nobis à Deo protecta Excellentia ve-
stra, præfatum vos Desiderium admonuisse, Reges Neapolitanos ac Caietanos con-
stringere * ob restituenda patrimonia protectori vestro B. Petro illic Neapoli sita,
et largiri [licentiam] electis solitè, ad suscipiendam Episcopalem consecrationem,
ad hanc Apostolicam properandi Sedem. Quapropter maximas de hoc et de omni-
bus Excellentiae vestræ referimus grates. His præmissis, omnipotens Dominus Deus^B
noster sua vos continua protectione circumtegit, et ab omnibus adversitatibus
eripiat, et vestris vestigiis omnes barbaras subjiciat nationes: concedens vobis et
præsens regnum feliciter per multorum annorum curricula unà cum amantissima
conjuges et præcelsis filiis perfrui, et vitam æternam cum Sanctis tribuat possiden-
dam. Deus te incolumem custodiat, excellentissime fili.

XX.

Cod. Carol. XXIII. Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Pippinum glorio-
sum Regem, per Georgium Episcopum directæ, in qua continen-
tur gratiarum actiones pro liberatione sanctæ Dei Ecclesiæ: et in^C
Embolo postulat ut filium ejus, qui tunc natus fuit, ex sacro Baptisma-
tis fonte excipere mereretur.

An. 759.

* f. relatio

D O M N O excellentissimo filio et nostro spiritali compatri Pippino Regi Francorum
et Patricio Romanorum, Paulus Papa. Solet epistolaris * latio mentem sem-
per vi sua reficere, et materia quodammodo caritatis existere. Quia ergo spirita-
lium dilectio sincera filiorum paternos sustinet desideranter affectus, summa nos
cum alacritate implere convenit quod puræ conscientiae deposcit affectus; et licet
ad reddenda paternæ caritatis officia, prolixitate itineris imminente, raritas porti-
torum impediatur. Quotiens autem necessitas incidit occasionis, excellentissimam^D
Christianitatem vestram non desistimus scriptis discurrentibus visitare, et honore
solito amplectentes (a) utilitate, quatenus hoc, quod oculis carnalibus præsen-
tium videre non possumus, eos aliquatenus scriptis valeamus alternantibus intue-
ri. Itaque ita ubique, Deo illustrante, Excellentiae vestræ merita diffusa divulga-
vit opinio, ut ex rebus ab ea gestis, omnibus laudabiliter demonstratur. Unde in
quantum valet nostri oris assertio, protensæ laudationis attestazione, vestræ Exi-
mietati gratiarum reddentes actiones, aptum prospeximus, præsentem sanctissimum
atque reverentissimum Fratrem Georgium et Coëpiscopum nostrum illuc usque ad
vestra præclara Deo imitabilia transmittendum vestigia, cui singillatim omnium
spiritalis matris vestræ, sanctæ Dei Ecclesiæ, et istius à vobis redemptæ Provin-
ciæ utilitatum necessitates, à Deo protegendæ sublimitati vestræ Excellentiae re-^E
ferendas commisimus.

Sed petimus, à Deo servate fili, et spiritalis compater, benignissime Rex,
nosterque post Deum liberator, et obnixè deprecamur ut jubeas eundem no-
strum Missum benigno solitoque gratulationis aspectu commendatum suscipere,
nostrisque postulationibus, quæ ad exaltationem sanctæ Dei Ecclesiæ, et maximè
ad tuæ animæ mercedem et æternam memoriam respiciunt, à Deo impulsas be-
nignitatis tuæ aures, et congruum atque velociorem de cunctis adhibere digne-
ris effectum: quoniam, sublimissime Regum, amantissime fili, et spiritalis com-
pater, ad hoc te omnipotens Deus sanctæ suæ Ecclesiæ voluit, per manus B. Pe-
tri, liberatorem adesse, ut tuo solito præsidio plenissima salus et redemptio sanctæ
suæ Dei Ecclesiæ et istius Provinciæ proficiat. Orantes Dominum Deum nostrum
quia actus vestros ita sua pietate disponat, quatenus Excellentia vestra præsentis
vitæ spatia, cum prosperitate [et cum] victoria regni gubernacula perfruens, lon-
gæviter exequatur, et ad promissionis æternæ præmia, cum dulcissima conjugis,

(a) Videtur corrigendum, *visitare*; quatenus hos quos oculis carnalibus præsentis.

excellentissima

A excellentissima Regina , spiritali nostra commatre , et eximiis natis , id est Regibus , cum securitate pertingat ; et in cælestibus regnis cum Sanctis et Electis suis utrosque vestrûm idem omnipotens Deus faciat perenniter gratulari. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

Embolum. Intereà , sublimissime Regum , nostræ perlatum est notioni quòd Dei nutu novum Regem ex vestris visceribus ad exaltationem sanctæ suæ Ecclesiæ omnipotens Deus contulit : de cujus nativitate maximo gaudio sumus relevati. Unde obnixè te petimus ut à sacratissimo Baptismatis lavacro eumdem maximum vestrum filium suscipere mereamur ; quatenus duplex Spiritûs-sancti gratia in medio nostrûm , et geminæ festivitatis nobis oriatur lætitia.

B

XXI.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Regem Pippinum , in qua continentur benedictiones , et præfatus Papa poscens ut domnus Rex Pippinus suos Missos partibus Romæ dirigeret , et sibi de salute vel sospitate sua innotesceret , et qualiter in itinere egisset , et quomodo Dominus inimicos ejus in manus ipsius tradidisset , et sub pedibus ejus humiliasset.

Cod. Carol.
XXI.

C *DOMNO excellentissimo et nostro spiritali compatri , Pippino Regi Francorum , et Patricio Romanorum , Paulus Papa.* An. 760.

Quoties fidelium Dei spiritalia referuntur studia , protinus audientium mentes ignitæ in Dei amore et mandatis divinis efficiuntur , atque ad supernæ considerationis merita amplissimè laudem Dei proferre , et perennibus temporibus permanenda Scripturæ testimoniis tradere , * dum vestro concursu et auxilio Ecclesiæ Dei exaltatio , et fidei orthodoxæ * pro-

* *deest ali-*
quid
* *procura-*
tur.

D sedulò provocatur , præsertim dum et à nostris vestrisque inimicis adversa nobis de ipsis partibus adnuntiantur. Unde desiderium magnum nobis inhæret vestræ sospitatis gaudia addiscere , et vestris salutaribus profectibus gratulari , et contrà inimicorum contritionem agnoscere. Pro quo quæsumus ut certos nos , sicut desideramus , per vestros nuntios de vestra prosperitate et lætitia reddere jubeatis , quoniam vestra salus nostra est prosperitas , et vestra exaltatio nostrum proculdubio est gaudium et immensa securitas : divinamque ex hoc Dei deprecamur potentiam ut ipse protector noster cum ejus Angelis dignetur præcellentissimam Christianitatem vestram tueri et gubernare , ut in cælestibus regnis et cum Sanctis et Electis , qui ab initio mundi placuerunt Deo , multipliciter consequaris mercedem. Optantes quidem ut nos certiores vestra faciat à Deo protecta Excellentia

E quid erga vos aut Christianam gentem vestram agere videmini , et quomodo Deus noster vestros ac nostros humiliavit inimicos , et , ut fati sumus , certos nos , sicut desideramus , de vestra prosperitate et lætitia reddere jubeatis. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XXII.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ , ad domnum Pippinum Regem per Petrum Presbyterum directæ : in qua continetur * Abbasciatum Remedii Episcopi et Audecarii Comitum , qualiter justitias B. Petri Apostolorum principis apud Desiderium , quondam Regem , ex partere ceperit , et reliquas justitias faciendum pollicitus est.

Cod. Carol.
XXI.
* *Legatio*

D *OMNO excellentissimo filio et nostro spiritali compatri Pippino Regi Francorum , et Patricio Romanorum , Paulus Papa.* Quia Excellentia vestra merito

An. 760.

Tom. V.

V u u

bonorum operum, superno examine, fuerit comprobata, ipsis jam in manifesto A
rerum exhibitarum effectibus demonstratum est: dum nimirum, adepta desuper di-
vinæ sapientiæ participatione, regalis fastigii sceptrâ cælesti benedictione constet
* efficacius. * effectius promeruisse. Unde cùm sibi hanc ab omnipotente Deo gratiam missam
Eximietas vestra non ambigit, profectò ei placere, qui eam contulit, totis inten-
dit nisibus, et pro ejus, quam suo eruit, divino nutu, certamine, scilicet sanctæ
universalis Ecclesiæ et exaltationis vigore, decertare non desistit cordis sui ocu-
lis à Deo protegenda Eximietas vestra, adhibens illa, quæ sibi, pro hujusmodi
laboris fructu, à beato Apostolorum principe Petro, cælorumque regni clavige-
ro, ætherea promissa sunt præmia: ubi jamnon humana inter homines gloria,
sedinter Angelos divina numquam amittenda felicitate gaudetur. Exulta itaque et
lætare, felicissime Rex, quia tuo, annuente Deo. certamine sancta spiritalis ma- B
ter vestra, universalis Dei Ecclesia, ab æmulorum insidiis erepta atque exaltata
triumphat, fidesque orthodoxa tuo zelo et fortitudinis brachio illibata ab hæreti-
corum jaculis consistit. Pro quo beatus et justus effectus es in omnibus operibus
tuis, fili dulcissime et spiritalis compater, victoriosissime eximieque Rex. Innotes-
cimus siquidem præcelsæ Christianitati vestræ, quòd nuper dum ad nos conjun-
xissent fidelissimi vestri, scilicet à Deo amabilis (a) Remedius vester [germanus]
atque Autcharius gloriosissimus Dux, constitit inter eos et Desiderium Langobar-
dorum Regem, ut per totum instantem Aprilem mensem istius xiii Indictionis
omnes justitias fautoris vestri B. Petri Apostolorum principis, omnia videlicet
patrimonia, jura etiam et loca atque fines et territoria diversarum civitatum nos- C
trarum Reipublicæ Romanorum, nobis plenissimè restituisset. Unde ex parte qui-
dem easdem justitias nobis idem Langobardorum Rex fecisse dinoscitur, et reli-
quas omnes justitias se profitetur atque omninò spondet nobis esse facturum. Qua-
propter impensiùs nos præfatus Desiderius Langobardorum Rex obsecratus est ut
vestræ à Deo protectæ Excellentiæ nostris Apostolicis relationibus intimare debu-
issemus: et ecce, sicut nostro post Deum liberatori, hoc ipsum eximiæ atque subli-
missimæ, et à Deo protectæ Christianitati vestræ, per has Apostolicas nostras in-
notuimus syllabas, dirigentes magnoperè ad vestram à Deo inspiratam præcelsam
Sublimitatem præsentem dilectum filium nostrum Petrum Presbyterum, quem pe-
timus benigno solitè aspectu à vobis suscipi, et cum effectu atque prospero nun-
tio deperfecta plenariaque justitia diversarum causarum fautoris vestri B. Petri Apo-
stolorum principis, ad nos remeandum absolvere dignemini. Si verò in ea, quam D
præfatus Desiderius Rex, vel ejus Langobardorum gens, profitentes pollicentur,
permanserint sponsione, nobisque omnia, secundum ut constitit, et pactorum fœ-
dera continent, restituta ab eis nobis fuerint, tunc à Deo conservandæ Excellen-
tiæ vestræ meritum intimantes innotescemus ei.

Unde obsecrantes petimus, et obnixè deprecamur, imò et conjuramus te, ex-
cellentissime atque Christianissime Rex, amantissime fili et spiritalis compater, per
omnipotentem Deum et B. Petrum, qui te in Regem unxit, ut perfectiùs ea, quæ
pertinent ad exaltationem, et ad ampliata liberationem sanctæ Dei Ecclesiæ, et
istius à vobis redemptæ Provinciæ, sicut B. Petro et nostro prædecessori Pontifi-
ci sanctæ recordationis domno et germano nostro beatissimo Stephano Papæ pol-
liciti estis, cuncta perficere et adimplere jubeatis; quatenus promissam et reposi- E
tam vobis mercedis coronam de manu omnipotentis Dei recipiatis: orantes de re-
liquo omnipotentis Dei nostri misericordiam ut sua vos circumtegat gratia, unà
cum dulcissima conjuge, excellentissima Regina, filia et spiritali nostra commatre,
atque amantissimis natis, id est, præcelsis Regibus, et præsentis regni culmen et
triumphum victoriæ possidere, et æterna gaudia in cælestibus regnis cum Sanctis
perfrui concedat. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XXIII.

Cod. Carol. XII. Exemplar Præcepti, quod fuit factum à Paulo sanctæ recordationis
Pontifice sanctæ Romanæ Ecclesiæ, et universali Papa.

An. 762.

PAULUS *Episcopus servus servorum Dei, præcellentissimo filio Pippino Regi Fran-
corum, et Patricio Romanorum, et per eum venerabili Monasterio beati Sylvestri*

(a) Remedius seu Remigius Episcopus Rotomagensis, filius Caroli Martelli, et Pippini frater.

- A *Confessoris Christi atque Pontificis, et cunctæ Monachorum Congregationi nunc et in posterum illic consistentium in perpetuum.* Salubri providentia, quicquid venerabilium locorum requirit utilitas, illis nimirum committendum credimus esse personis, quibus divinæ illustrationis gratia diffusa, [et qui] ea quæ pertinent ad laudem Redemptoris nostri, et ad maximum redintegrationis statum sanctorum locorum pertinere monstrantur, totis conatibus perficere nituntur. Et quoniam constat præcellsa Eximietas vestra à nobis petisse Monasterium, scilicet beati Sylvestri Pontificis atque Confessoris, situm in monte * Serapt, necnon et alia illi tria subjacentia Monasteria, sancti scilicet primi Martyris Stephani, et beati Andreæ Apostoli, atque Victoris, cum universis rebus et possessionibus, locis etiam et diversis præsiidiis, vel omnibus eis generaliter pertinentibus, in integrum: ecce præcellsa
- B *Excellentiæ vestræ et voluntati annuentes, per hujus Præcepti seriem nostrum Monasterium beati Sylvestri, cum prædictis aliis tribus ei subjacentibus Monasteriis, id est, beati Stephani atque beatorum Andreæ et Victoris, cum omnibus eis generaliter et in integro pertinentibus, à præsentis quinta decima Indictione, et in perpetuum, pro sustentatione peregrinorum et alimoniis Fratrum nostrorum, Christi pauperum, atque Monachorum, illic nunc et in posterum spiritalem vitam degentium, firma stabilitate vobis concedimus, et per vos in præfato venerabili Monasterio hanc nostram Apostolicam exarationis præceptionem perenniter permanendam concedimus atque largimur: quatenus vestro studio ea, quæ ad laudem Redemptoris nostri, et meliorem statum prædictorum venerabilium Monasteriorum pertinere noscuntur, in omnibus, Deo auspice, pro æterna Excellentiæ vestræ memoria, et maxima remunerationis mercede, nihilominus proficiant decer-*
- C *nentes.*

* Soracte.

- Itaque si quo tempore Præceptum illud, quod à sanctæ recordationis prædecessore nostro beatissimo domino Zacharia Papa Carlomanno germano vestro de eodem Monasterio emissum est, vel aliud quodlibet de ipsis præfatis Monasteriis munimen, ubi repertum fuerit, causam inanem atque vacuum esse, nullam in se habentem firmitatem [decernimus]; statuentes * interea et hac Apostolica censura [sub] divini iudicii obtestatione et anathematis interdictione, hæc, quæ ad laudem Dei dinoscimur constituisse pro sustentatione peregrinorum, ut dictum est, et cunctæ Monachorum illic consistentis congregationis stabilitate, in perpetuum permanere illibata.
- D

* præterea

XXIV.

Item exemplar Epistolæ ad domnum Pippinum Regem per Haribertum Abbatem et Dodonem Comitem directæ, in qua continentur uberrimæ benedictiones et gratiarum laudes, de firmo atque incommutabili pollicitationis verbo, et magna perseverantia in perficiendis causis Apostolicis.

Cod. Carol. XVIII.

- E *DOMNO excellentissimo filio, et nostro spiritali compatri, Pippino Regi Francorum, et Patricio Romanorum, Paulus Papa.* Explere verbis nequeo, et penitus sermonum copia nequaquam complecti valeo, excellentissime et revera præcunctis Regibus Christianissime atque orthodoxe Regum, quantum vestris meritis atque piis operationum studiis intima cordis nostri affectio congratulatur: dum profectò vestro certaminis præsidio et laborioso conamine sancta Catholica et Apostolica universalis mater vestra spiritalis Dei Ecclesia, atque orthodoxa Christianorum fides, ab æmulatorum impugnationibus ereptæ consistunt, et ex hoc indesinenter ab omni populo Christiano Redemptori nostro Domino Deo, ob tantum vestrum adhibitum beneficii adminiculum, referuntur laudes. Unde meritò, Christianissime fili, et spiritalis compater, cum egregio illo ac præcipuo David Rege et eximio Prophetarum, in cælestibus regnis participem te esse omnium fidelium mentes opinantur, quia sicut honorum infulus, ita quoque et operibus eum coæquare Christianitas tua, ut ipsa rei operatio demonstrat, dinoscitur. Ille enim, erepta ab Allophylis arca Domini, cum hymnis et canticis spiritalibus ac Psalterii modulatione exultans jocundabatur: tu quoque fundamentum et caput omnium Christianorum, sanctam Romanam redimens Ecclesiam, et universum ei subja-

An. 763.

V u u ij

centem populum gaudens atque lætus omnipotenti Domino Deo nostro offerre A
 satagis, cujus tam pii operis perfectionem adhibere benignitas tua anhelat, de quo
 jam repositam sibi in cælestibus arcibus præmiorum credat consequi remuneratio-
 nem. Properantes siquidem ad vos præsentēs solertissimi viri, (a) Haribertus sci-
 licet Abbas et Dodo Comes, Excellentiæ vestræ fidelissimi Missi, detulerunt nobis
 mellifluas et nimis desiderabiles syllabas à vestra præclara Christianitate directas :
 in quibus sollicitè nos de vestro firmo atque incommutabili pollicitationis verbo,
 et magnæ perseverantiæ constantia, quam in Apostolicis perficiendis causis gerere
 videmini, certos reddere studuistis. Quòd quidem nos firmi et omninò freti in
 vestro benigno proposito existimamus fine tenus vos permansuros, atque perfec-
 tiùs operaturos id quod B. Petro Apostolorum principi, et prædecessori domino
 et germano nostro beatissimo Stephano Papæ polliciti estis. B

Interea ferebatur et hoc in eisdem vestris apicibus, quia id, quod et præsentēs
 de parte vestra velle habuistis nos debere cognosci, scriptis nequaquam propalare
 maluistis, sed informatis de singulis causarum meritis præfatis vestris Missis, quæ
 nostris deberent innotescere auribus, et ita, juxta ut à vobis præcepta sunt, egerunt.
 Quòd quidem nos de singulis, quæ nobis affati sunt, liquidius eos informavimus
 qualiter nostram vitam à Deo institutæ regali vestræ potentiæ enarrare debeant. Sed
 et præsentēs nostros Missos, id est, Joannem Subdiaconum et Abbatem, atque
 Petrum primum Defensorum, cum eis pariter ad vestra regalia direximus vesti-
 gia, quos petimus benignè solitè à vobis suscipi, et quicquid vobis ex nostra in-
 formatione enarraverint, eis in omnibus credere jubeatis : ut perfecta liberatio at-
 que exaltatio sanctæ Dei Ecclesiæ et fidei orthodoxæ proficiat, et meritò repositam C
 vobis in cælo consequamini mercedis coronam. Deus autem omnipotens, qui in
 excelsis habitat, et humilia respicit, qui palmo universum mundum concludit, in
 cujus manu omnia regnorum jura consistunt, sua vos protegat gratia, et è cælo
 vobis tribuat victorias, subjiciens vestro regali culmini omnes adversantes natio-
 nes, ævisque ac prosperis temporibus regni gubernacula faciat possidere, cum ex-
 cellentissima filia et nostra spiritali commatre benignissima Regina, dulcissima ve-
 stra conjuge, atque amantissimis natis Carolo et Carlomanno, excellentissimis
 Regibus, et nobilissima atque excellentissima Gisila nostra spiritali filia, et vitam
 æternam per infinita vobis tribuat secula possidendam. Incolumem Excellentiam
 vestram gratia superna custodiat.

D

XXV.

Cod. Carol.
XX.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ, ad domnum Regem Pippi-
 num per Flavinum Capellānum et Joannem Subdiaconum et Ab-
 batem atque Pamphilum Defensorem Regionarium sanctæ Eccle-
 siæ directæ : in qua continentur gratiarum actiones, de ipsis Missis,
 qualiter unà cum Missis Imperialibus honorificè suscepti sunt, etc.

An. 764.

DOMNO excellentissimo filio, et nostro spiritali compatri, Pippino Regi Francorum,
 et Patricio Romanorum, Paulus Papa. Cùm regalis potentiæ culmen E
 plus fidei virtute quàm bellatorum armis videatur præsidio et fortitudine circum-
 tegi, quid mirum, excellentissime et verè orthodoxe Regum, si studiorum vestro-
 rum conatus ad protegendum Dei institutionem ac fidei Christianorum censuram
 impensius imminere non desistat? et ob hoc et cælestis vobis victoria datur, et
 prospera à Redemptore nostro credite Præcellentiæ vestræ fore largitura. Remean-
 tibus siquidem ad nos Missis nostris, quos ad vestram præclaram Excellentiam di-
 rectos habuimus, Johanne videlicet Subdiacono et Abbate atque Pamphilo De-
 fensore Regionario spiritalis matris vestræ, sanctæ nostræ Ecclesiæ, unà cum vestro
 Misso Flavino Capellano, attulerunt nobis honorabiles et nimis desiderabiles
 Christianitatis tuæ litteras. Quas cum nimio jocunditatis gaudio suscipientes ac
 relegentes, protinus earum adsertio, tamquam suavitatis flagrantia, nos adficiens,
 ac salutaris providentiæ fomento medens, lætos effecit. Porrò, Christianissime
 Rex, amantissime fili, et spiritalis compater, innotuit benignitas vestra, qualiter

(a) Haribertus seu Heribertus, Abbas Murbacensis
 in Alsatia, iterum cum eodem Dodone Romam anno

767 à Pippino missus est : anno 774 obiisse memora-
 tur in Annalibus Nazarianis.

A nostri ac Imperatoris Missi à vobis suscepti sunt, et quemadmodum illis de singulis, quæ præclaro culmini vestro affati sunt, respondere studuistis, eos pro amore fautoris vestri B. Petri nequaquam suscipi, aut illis responderi adquiescentes absque nostrorum Missorum præsentia. Sed et ipsi nostri Legati ea ipsa nobis retulerunt. Unde licèt nos ob tantam cordis vestri sinceram affluentiam, quam erga spiritalem matrem vestram Dei Ecclesiam, et nostram fragilitatem habere videmini, digna rependere non valemus. Est tamen protector vester Dominus Deus noster, qui vos regnare jussit, et sanctam suam Ecclesiam ad defendendum vobis commisit, qui dignam præmiorum in præsentia ac futura vita Præcellentiæ vestræ rependere potest remunerationem.

Itaque et litteras, quas vobis simulationis ac illusionis causa ipsi Imperiales Missi attulerunt, nobisque à vobis directas suscipientes, earum agnovimus seriem, et omninò in hoc benignitatis vestræ pia consideratio exultationis lætitiâ nobis intulit, quia verè constat non pro humano favore, sed pro Dei timore ita vos peregissee. Sed et ea, quæ præfati nostri Missi cum Imperialibus Missis de observatione fidei orthodoxæ, et pia Patrum traditione, in vestri præsentia disputantes altercati sunt, nobis liquidius per eadem vestra scripta innotuistis: simulque et exemplar litterarum, quas præfato Imperatori direxistis, responsionis quippe modum et solutionem petitionum de his, quæ ab eo vobis intimata sunt, nobis dirigere à Deo illustrata Excellentia vestra annuit: verùm etiam et quemadmodum eisdem Imperialibus Missis responsum reddidistis; et unum ex eis, Anthi nempe Spatarium, cum vestris Missis ad regiam direxistis Urbem, et alium, videlicet Synesium Eunuchum, apud vos detinuistis, simili modo nobis minutius intimastis. Agnitisque omnibus à vobis pro exaltatione sanctæ Dei Ecclesiæ et fidei orthodoxæ defensione peractis, lætati sumus gaudio magno, et ita nobis placabilia existunt, sicut certè non hoc humano consilio, sed Dei providentiæ intuitu, vos talia egisse ac respondisse ambiguum non est. Verè enim, domine Rex, fili Christianissime et spiritualis compater, Spiritus Dei intimi cordis tui illustrat piam considerationem: et qui Spiritus sancti gratia redundat, non aliis nisi quæ spiritalia sunt, exuberat: quoniam cor potentiæ vestræ in manu Dei consistens, in suo procul dubio illud inclinat beneplacito.

Direxistis siquidem nobis per eadem vestra scripta significantes quòd nulla suasionum blandimenta vel promissionum copia vos possit avellere ab amore et fidei promissione, quam B. Petro principi Apostolorum et ejus Vicarij prædecessori et germano nostro sanctæ recordationis domno Stephano Papæ polliciti estis; sed in ea ipsa vos caritate et sponsionis fide fine tenus fore permansuros. Et quidem nos, præcellentiissime Regum, experimento comperimus, et operibus comprobavimus, vos firma atque robustissima constantia in ea ipsa sponsione in finem permanere, et in vobis confidimus quòd, si universi mundi thesaurorum copia in conspectu vestro offeratur ac tribuatur, nullo modo in aliam partem vestram firmam et à Deo impulsam mentem declinare inflectereque valebit: quoniam vos omnipotens Dominus præ cunctis Regibus seculi elegit, et in vobis complacuit, ut vestro certamine sancta universalis Dei Romana Ecclesia, et caput omnium Ecclesiarum, ac firmamentum fidei Christianæ, ab impugnatorum insidiis liberata extitisset: et illud, quod à constitutione seculi Dominus per vos perfici decrevit, ecce mirabiliter operatum est. Unde magnam post Deum in vestro regali culmine spei fiduciam habemus, quòd perfectius ipsa sancta Dei Ecclesia atque hæc miserrima et afflicta Provinciola à perfidia inimicorum liberetur; quia antiquus humani generis hostis non desinit inimicorum corda pulsare ut suas jaculentur solitè insidias. Sed, bone orthodoxe Rex, tuo solito certaminis præsidio, eorum cum Dei virtute stude confringere malitiam, ut sancta Dei Ecclesia et populus ejus peculiaris perfectius ab inimicorum sævitia liberetur, et meritò suffragiis Apostolorum circumsepti, mercedis vobis in cælo repositam coronam consequi mereamini. Direximus itaque Excellentia vestræ, juxta ut intimastis, signum nostrum per præsentem Missum vestrum.

Interea et hoc innotescimus Christianitati vestræ quòd jam sæpius nos petisse dinoscitur Tassilo Bavariorum Dux ut nostros Missos ad vestram præclaram Excellentiam dirigi annuissemus, ut ea inter vos provenirent, quæ pacis sunt. Unde nos data occasione libentissimè nostros Missos, id est Philippum dilectum filium nostrum Presbyterum atque Ursum nostrum etiam fidelem, ad vestri præsentiam visi sumus

V u u iij

direxisse, transacto Maio mense, eo videlicet modo ut qualiter vestra fuisset vo-
luntas, ita peragere debuissetis. Et properantibus ipsis nostris Missis usque Tici-
num, adversa suspicione arreptus Desiderius Langobardorum Rex, minimè eos
permisit ad vestram à Deo conservatam Excellentiam pertransire; tamen et easdem
litteras, quas vobis dirigebamus, infra hæc nostra scripta Christianitati vestræ
transmisimus. Itaque et hoc à Deo protectæ Christianitati vestræ aptum duximus
intimandum, quòd relectis Imperialibus litteris, vobisque * defertis per præfatos
Anthi Spatarium et Synesium Eunuchum, quas nobis ob earum seriem intuen-
dam, pro amore B. Petri fautoris vestri, dirigere dignati estis, reperimus in eis
adnexum quòd vestri ac nostri homines, qui ipsas Imperiales syllabas, quæ vobis
nobisque directæ sunt vel diriguntur, interpretantur non juxta ut ibidem exaratum
est, sed aliud pro alio falsè interpretari audent: et Missi, qui inter partes prope-
rant, non sicut illis injungitur, sed acceptilationis præmio corrupti, alia pro aliis
deferunt. Et in hoc perpendat vestra Excellentia, quanta est inimicorum malitia,
dum contra animas eorum non quæ veritatis sunt, sed per hanc occasionis versu-
tiam iniqua proferunt mendacia, in id quòd nec suis nec vestris ac nostris credant
Missis: dum et vos satisfacti estis de vestris hominibus, simili modo et nos de
nostris, quòd nullo modo hoc agere penitus præsumant.

Satisfaciat omnipotens Deus, qui cordis ac renum scrutator est, mellifluum cor
Excellentiæ vestræ, quòd nequaquam nostrum quispiam, ut ipsi adserunt, talia
agere perpetravit. Sed in hoc vehementer idem Imperator irascitur, et occasio-
nis versutias adhibet, pro eo quòd nequaquam siluimus ei prædicandum ob con-
stitutionem sanctarum imaginum, et fidei orthodoxæ integritatem. Nam illud in
ipsis suis apicibus adserunt, quòd dilectus filius noster Christophorus Primicerius
et Consiliarius, sine nostra auctoritate, nobis quasi ignorantibus, suggestiones il-
las, quas sæpius ei direximus, fecisset, et alias pro aliis ejus ac vestris Missis re-
legisset: et in hoc testem et judicem proferimus Deum quòd ita nequaquam est.
Nihil enim ipse noster Consiliarius extra nostram voluntatem aliquando egit vel
agere præsumpsit, quoniam nostri prædecessoris ac germani, domni Stephani Pa-
pæ, simul et noster sincerus atque probatissimus fidelis extitit, et in omnibus exi-
stit, et satisfacti sumus de ejus immaculata fide et firma cordis constantia: et ob
hoc credimus, illud, quod nobis falsè profertur, non improprium, sed bravii
corona nobis à Deo computatur, et idcirco utrisque nobis Dominus adjutor est;
et non timebimus quid nobis faciat homo. Habebimus enim, post Deum, et
clypeum protectionis et arma virtutis, vestram à Deo illustratam præclaram Ex-
cellentiam. At verò Christianitas vestra suos jubeat inquirere Missos, et in omnibus
vos satisfaciatis, quoniam mendacium contra nos idem adseruit Imperator, eò
quòd eam direximus suggestionem, eis relegentes pariter cum ipsis quæ direximus
et confirmavimus; tamen et ejus exemplar à nobis vobis directum apud vos habere
videmini. His præmissis, flexis poplitibus, unà cum universa plebe Dei, polorum
cælorum opificem Dominum Deum verum exoramus ut vobis præsentis vitæ lon-
gævitatē cum magna de hostibus victoria concedat, et æterna gaudia tam Ex-
cellentiæ vestræ quàmque Christianissimæ Reginæ, filiæ et spiritali nostræ comma-
tri, amantissimæ vestræ conjugī, atque dulcissimis natis. excellentissimis Carolo et
Carlomanno Regibus Francorum et Patriciis Romanorum, largiri dignetur. Inco-
lumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

X X V I.

Cod. Carol. XXIV. Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ, ad domnum Pippinum Regem
directæ, in qua continetur quòd sex Patricii cum trecentis navibus
et stolo de Sicilia in partibus Romæ vel Franciæ properant: et de
justitiis sanctæ Dei Ecclesiæ, quas Desiderius coram Missis suis fa-
cere promisit, quia nihil exinde, sicut pollicitus fuit, adimplevit.

An. 765. **D**OMNO excellentissimo filio, et nostro spiritali compatri, Pippino Francorum
Regi, et Patricio Romanorum, Paulus Papa. A Deo institutæ Præcellentiæ
vestræ his nostris Apostolicis syllabis, bone potentissime Rex, fili excellentissime,
et spiritalis compater, sicut nostro post Deum liberatori, ea quæ ad agnitionem

- A nostram de diversis adveniunt partibus, summopere innotescere studemus. Agnoscat siquidem Eximietas vestra, intimasse nobis quosdam sincerissimos fideles spiritalis matris vestræ, sanctæ nostræ Ecclesiæ, quòd sex Patricii, deferentes secum trecenta navigia, simulque et Siciliensem * stolum, in hanc Romanam urbem, absoluti à * Regia urbe, ad nos properant. Quid ii velint agere, aut pro qua diriguntur causa, rei veritatem ignoramus. Hoc tantum nobis nuntiatum est, quòd ad nos progredi, et ad vestram summè laudabilem Præcellentiam in Franciam ingredi sunt dispositi: easdemque nobis destinatas litteras infra hæc nostra scripta vestræ Excellentiæ direximus intuendas. Itaque et hoc conservandæ Eximietati vestræ innotescimus, quòd quemadmodum in præsentia Missorum vestrorum constitit cum Desiderio Langobardorum Rege, ut nostras Romanorum justitias ex omnibus Langobardorum civitatibus plenius primitus acciperemus, et ita postmodum ad vicem ex omnibus nostris civitatibus integras Langobardis faceremus justitias, freti in hujusmodi ejus pollicitatione, quam in præsentia prædictorum Missorum vestrorum exhibuit, nostros Missos direximus ad easdem recipiendas faciendasque justitias. Ipse verò varias adhibens occasionum versutias, nequaquam nobis primitus, ut constitit, plenarias de omnibus suis civitatibus facere voluit quas exquirimus justitias, et ita demum suas in integro ex omnibus nostris civitatibus recipere; sed singillatim tantummodò de una civitate facere, et de alia recipere maluit, volens per hoc dilationem inferre, ne pars nostra Romanorum propriam consequatur justitiam. Et ecce nostri Missi nihil impetrantes, ad nos sine effectu reversi sunt: et plures deprædationes extunc, atque multa et inaudita mala in nostris immittit finibus. Unde ecce suas confestim direxit litteras, per quas, confidens in sua ferocitate, Deum præ oculis non habens, nec beatum principem Apostolorum Petrum metuens, comminationes nobis direxit, et inania detractorum verba protulit: quas et de præsentia infra hanc nostram exarationis seriem vestro præfulgido et à Deo instituto culmini direximus, ut earum præcelsa Eximietas vestra agnoscens textum, consideret quanta sit ejus malitia, et elationis cordis superbia, in id quòd contra B. Petrum et vestram regalem potentiam se erigens, malitias nobis comminatur inferre.

- Sed nos spem nostram, post Deum, sicut inexpugnabilem murum, firmissimam in vestram à Deo corroboratam Excellentiam habemus. Pro quo flexo poplite te petimus, et per nos etiam B. Petrus Apostolorum princeps vestram adgreditur D eximiam Præcellentiam, quatenus inspiratus ab omnipotente Deo, qui vos sanctæ suæ Ecclesiæ defensorem ac liberatorem constituit, salutem nostram amplissimè procurare, et contra omnium nostrorum inimicorum ferocitatem et arrogantiam solitus auxiliator et protector noster existere jubeas, Christianissime et spiritalis compater: quatenus lucratissimum præmium à Redemptore nostro Domino Deo, intercedente B. Petro Apostolorum principe, consequi mereamini: et sicut terrenum, ita et cæleste regnum cum Sanctis et Electis Dei per infinita secula consequi mereamini. De omnibus verò subtili enarratione præsentis Coniberto, vestro fidelissimo Vasso, injunximus cuncta liquidius vestræ regali potentiæ suggerere. Sed et hoc obnixè postulamus benignam Excellentiam vestram, ut Missos vestros aptos, quales vobis placuerint, ad nos dirigere debeatis, qui in nostro inveniantur esse auxilio. Unus tamen ex eis usque Ticinum properare debeat, ut dum cum E Desiderio Rege loquutus fuerit, quicquid ei in responsis reddiderit, vestræ Excellentiæ renunciaret. Reliqui verò duo cum vestro dispositu et ordinatione apud nos conjungere festinent, ut in nostro, ut dictum est, consistent auxilio. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XXVII.

Item exemplar Epistolæ Pauli sanctæ recordationis Romani Antistitis per Andream et Gundricum missæ, in qua continentur gratiarum actiones et postulationes, volendo adjutorium obtinere contra Langobardos.

Cod. Carol.
XIV.

DOMNO excellentissimo filio et nostro spiritali compatri, Pippino Regi Francorum, et Patricio Romanorum, Paulus Papa. Cum maximo honorificentiae

An. 765.

conatu et dilectionis affectu, quas præclara Excellentia vestra misit litteras, adferen-
 tibus Andrea et Gunderico sollertissimis viris, Christianitatis vestræ Missis, ac-
 ceptantes suscepimus; quas solita gratulatione et lætitia relegentes, et mente et
 corde oppidò sumus lætati, dum per eas optata nobis desideria, affectio et lætitia,
 multum de vestra prosperitate nobis compertum est: Deo omnipotenti immensas
 referentes grates, qui nos juxta, ut crebrò optamus, de vestra immensa sospitate
 lætos reddere annuit. Nihil enim nobis dulcius, nihil suavius in hac vita extitit,
 quàm vestræ incolumitatis gaudia assiduè prosperis relationibus addiscere, dum
 nimirum prosperitatis vestræ lætitia, sanctæ Dei Ecclesiæ exaltatio, et omnium
 orthodoxorum extitit uberrima defensio: et eis denique à vobis directis syllabis,
 nos certos in omnibus reddidistis vos paratos adesse in adjutorium et defensionem
 sanctæ Dei Ecclesiæ, in quibus necessitas ingruerit, atque in ea vos fide et dile-
 ctione firmiter esse permansuros cum B. Petro Apostolorum principe, atque bea-
 tissimæ recordationis domno et germano meo Stephano sanctissimo Papa, solliciti
 estis omnia adimpleri, et inviolabiliter conservari adfirmantes, quæ eidem Dei
 Apostolo polliciti, et ob veniam delictorum vestrorum confessi estis. (a) Quod
 quidem nos, dum cor Excellentiae vestræ in manu Dei est, et divina benedictio-
 ne, sanctæ unctionis gratiâ per Apostolum ejus, et regni cælorum clavigerum
 B. Petrum, in Regem, excellentissime atque præcellentissime Rex, esse dinoscitur
 unctus, magna nobis id est confidendi spes, quòd in ea ipsa caritate et dilectione
 atque promissione, quam cælestis regni Janitori spondere studuistis, vos firmiter
 esse permansurum, dum et procul dubio et per litteras et vestros sedulò destinatos
 Missos nobis confidendi materiam conferetis.

Unde et nos firmiter in vestra caritate et dilectione cunctis diebus vitæ nostræ
 erimus permansuri; et nullus nos poterit per quamlibet temporum interruptionem
 à vestro amore et caritate, atque dilectione, quæ in medio nostrum adnexa est,
 separare. Pro quo obnixis deprecationibus quæso, et coram terribili futuro judicio
 Excellentiam vestram conjurans deprecor, ut juxta quod ex vestro mellifluo ore
 prolata, et beato Petro promissa sunt, firma constantia permanere jubeatis, re-
 spuentes inimicorum sanctæ Dei Ecclesiæ et fidei orthodoxæ impugnationum im-
 pias suasiones et inanes promissiones, et Deo magis et beato Petro semper pla-
 cere procure, qui vobis præsentis regni gubernacula tribuit: quatenus [qui] et
 temporalis regiæ potestatis vel culmen largiri dignatus est, cælestia quoque vobis
 regna perenniter tribuat possidenda, et immensas de hostibus, Apostolorum Prin-
 cipis suffragiis, largiri dignetur victorias. De eo verò, quod innotuit Excellentia
 vestra, vobis à Desiderio Langobardorum Rege esse insinuatam, nullam malitiam
 vel invasionem à Langobardis in nostris partibus fuisse illatas, omninò credat no-
 bis benivola Excellentia vestra, non veridicè in hoc vobis * direxistis. Etenim,
 benignissime fili et spiritalis noster compater, Christianissime Rex, dum tantæ ab
 eisdem Langobardis devastationes in nostris finibus ac civitatibus factæ fuissent,
 et à nobis ex hoc ammonitus fuisset, comminationis suæ ad nos direxit litteras,
 quas, necessitate coacti, infra nostras Apostolicas litteras hoc præterito anno vestræ
 Excellentiae direximus intuendas. Hostiliter quippe in civitate nostra Senogaliensi
 pergentes, ferro et igne, quæ extra eandem civitatem consistebant, devastave-
 runt, et plurimam exinde auferentes prædam, aliquantos ibidem interfecerunt ho-
 mines. Similiter et in partes Campaniæ, id est, castro nostro, quod vocatur Va-
 lentis, hostilem inruentes, talia, sicut paganæ gentes, egerunt, de quibus usque
 hactenus nequaquam justitiam ab eis recipere valuimus. Et ideò Excellentiae vestræ
 direximus, ut vestrum annuissetis dirigere Missum, quatenus ejus præsentiam inter
 partes justitiæ pervenissent, ut non ex hoc aliqua à nostra vel Langobardorum parte
 ad easdem perveniendum justitias dilatio perveniret.

Unde pro vestra amplissima satisfactione adprobationem fecimus, in præsentia
 prædictorum vestrorum fidelium Missorum, cum jam dictis Langobardorum Regis
 Missis, et satisfacti sunt vestri Missi de tantis iniquitatibus, et cognoverunt nostram
 veritatem et eorum mendacium: et ob hoc non possumus tantas ab eis nobis il-
 las malitias tacere; sed necesse nobis vestro regali culmini, utpote post Deum
 hujus Provinciæ liberatori, cuncta innotescere, quòd per vos omnis istius Provin-
 ciæ à vobis redemptæ populus ad suam pertingere valeat justitiam. Intereà, præcel-
 lentissime ac benigne Rex, Christianissime fili, et spiritalis compater, suscepimus

(a) Fortè legendum, *quandoquidem vos.... dinosceris unctus, magna nobis inest.*

A et mensam illam, quam olim sanctæ recordationis domino et germano nostro beatissimo Stephano Papæ, et per eum B. Petro Apostolo obtulistis : quam et cum hymnis et canticis spiritalibus, Letaniæ laudes solenniter Deo referentes, infra aulam ipsius principis Apostolorum introduximus, quamque vestri Missi in sacram Confessionem, super corpus scilicet ejusdem cœlorum regni Janitoris, ex vestri persona obtulerunt : quam et chrismate unctionis sanctificantes, et sacram oblationem super eam imponentes, sacrificium laudis Deo omnipotenti, pro æterna animæ vestræ remuneratione, et regni vestri stabilitate offerimus : decernentes Apostolica censura sub anathematis interpositione nulli unquam licere eam ab Ecclesia B. Petri alienare. Et ecce memoriale vestrum in eadem Apostolica aula fulgens permanet in æternum ; cujus remunerationem vos credite à justo retributore Domino Deo, et beato Apostolorum Principe Petro, cœlestibus regnis adepturum.

De Georgio itaque et Petro quod innotuistis, omninò agnovimus : sed hoc in vestræ voluntatis arbitrio relaxamus, ut qualiter vobis placuerit, ita ex eis agatis sive illic apud vos eos detinendo, sive etiam ad nos absolvendo : quoniam omninò quæ vobis placita sunt, et nobis omninò congrua et prospera esse videntur. Præfati denique Missi vestri omnia, quæ à vobis injuncta extiterunt, liquidius nobis retulerunt : de quibus ad singula responsum reddidimus, eosque de cunctis informatos ad vos enarrandum absolvimus, perficientes et causam prædicti Andreae, ut ejus fuit voluntas, et vestra extitit præceptio. Omnipotens autem Dominus, qui dives est in misericordiis, suæ extensionis brachio vos continua defensione protegat, et omnes adversarios ac rebelles vestris regalibus subjiciat vestigiis, tribuens longæviter ac salubriter; unà cum excellentissima filia et spiritali nostra commatre, benignissima Regina, et amantissimis natis Carolo et Carlomanno, excellentissimis Regibus et Patriciis Romanorum, atque Gisila nobilissima, regni gubernacula possidenda, et æterna præmiorum gaudia cum Sanctis et Electis perfruenda. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XXVIII.

D Item exemplar Epistolæ ad domnum Pippinum Regem, per Witmarum et Gerbertum Abbates atque Hugbaldum directæ, in qua continentur gratiarum laudes pro exaltatione sanctæ Dei Ecclesiæ, et postulans ut semper in id decertare debeat. Cod. Carol. **XVII.**

DOMNO excellentissimo filio et nostro spiritali compatri Pippino Regi Francorum, et Patricio Romanorum, Paulus Papa. Dum tam maxima nobis dilectionis affectio erga vestram à Deo inspiratam Excellentiam insistit, ob hoc, sicut terra sitiens imbriferam desiderat inundationem, ita quoque vestræ prosperitatis cupimus addiscere nuntia, et de vestris profectibus gratulari. In hoc quippe nostri cordis est devotio exultandi, dum nimirum salus vestra nostra existit securitas. Intereà duarum epistolarum series, quas vestra direxit Excellentia, cum magno suscepimus amore, unam quidem primitus per Petrum primum Defensorum, Missum nostrum, et aliam per præsentis fidelissimos vestros Missos, Widmarum scilicet et Gerbertum Abbates, atque Hugbaldum virum illustrem, quarum paginam indagantes, mox liquidò cuncta in eis exarata didicimus, immensas protinus Deo nostro referentes laudes, qui nos de vestra annuit sospitate gratulari. In ipsis denique vestris relationibus solitam nobis à Deo illustratæ mentis vestræ constantia protulit spei fiduciam, in id quòd impensius innotuistis, atque sedulò ex operibus demonstrastis, vos totis viribus pro exaltatione sanctæ Dei Ecclesiæ, et fidei orthodoxæ defensione esse decertaturos, et in ea vos fidei pollicitatione permansuros, quam B. Petro principi Apostolorum, nostroque prædecessori domino et germano beatissimo Stephano Papæ spopondistis. Unde et in nostra fixi caritatis connexionem, ideò juxta id quod petendo direximus, præfatos ad nos vestros videmini direxisse Missos, qui apud Langobardorum imminerent Regem, pro diversis sanctæ Dei Ecclesiæ causis ac justitiis, et in nostro assisterent solatio. Pro quo innumerabiles vobis referimus gratiarum actiones, quia verè, sicut benignus Rex et amator spiritalis matris vestræ sanctæ Dei Ecclesiæ agere, Christianissime

Tom. V.

XXX

fili et spiritalis compater, semper studes, et profectò erit tibi Dominus et in præsentia A
et futuro dignus retributor.

Nos itaque, excellentissime et à Deo protecte fili, et spiritalis compater, firmi
in vestræ caritatis dilectione permanemus. Nec est ulla rerum aut temporum qua-
litas, quæ nos à vestra caritate possit separare, quia tu verè noster, post Deum,
constas esse defensor et auxiliator. Præfati denique Missi vestri in nostri præsentia
cum Langobardorum Missis, nec non et Pentapolensium ac singularum nostrarum
civitatum hominibus adsistentes, comprobatio coram eis facta est de habitis inter
utrasque partes aliquibus justitiis, videlicet de peculiis inter partes restitutis. Nam
de finibus civitatum nostrarum et patrimoniis B. Petri ab eisdem Langobardis re-
tentis atque invasis, nihil usque hactenus: etiam ea, quæ primitus reddiderant,
denuò invaserunt. Unde constitit ut nostri ac singularum nostrarum civitatum Missi B
ad Desiderium Langobardorum Regem cum vestris progredi debeant Missis, ut
in eorum atque prædicti Regis præsentia pro eisdem finibus ac patrimoniis com-
probatio fiat, nobisque omnia juxta pactionem restituantur. Et nescimus quid ex
hoc proveniendum sit; attamen per præfatos vestros Missos rei agnoscere potestis
meritum. Quapropter quæsumus à Deo protectam Excellentiam vestram ut ita
disponere jubeat, ut plenarias de omnibus recipere valeamus justitias; quatenus
idem B. Petrus princeps Apostolorum, pro cujus restituendis luminariis decerta-
tis, firmissimus vobis sit auxiliator ac optimus remunerator. Nam pro certo agnos-
cat excellentissima Christianitas vestra quia, si nobis præfati civitatum nostrarum
ab eisdem Langobardis invasi fines atque patrimonia reddita non fuerint, etiam
ea, quæ primitus reddiderunt, invadere insidiabuntur. Quapropter obnixè petimus
Christianitatem vestram ut vestra solita dispositione exaltatio sanctæ Dei Ecclesiæ,
et istius à vobis redemptæ cum Dei virtute Provinciæ salus proficiat, et ea omnia,
quæ vestri Missi sibimet à vestra Præcellentia injuncta habuerunt, nobis liquidiùs
referentes, ad singula eis responsum reddidimus, et de omnibus eos informavi-
mus, quæ vestræ Excellentie referre debeant, nostrasque petitiones vestris studeant
intimare auribus.

His itaque præmissis, Dei nostri omnipotentis exoramus clementiam ut sua vos
fovere annuat gratia, et præsentì temporali regno in longo senio cum prosperitate
corporis et salute animæ perfrui concedat, unà cum dulcissima conjuge vestra
excellentissima Regina, filia et spiritali nostra commatre, atque præcellentissimis
vestris natis, et cœlestia quoque vobis per infinita secula tribuat præmiorum gau- D
dia possidenda. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XXIX.

Cod. Carol. XIX. Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Pippinum Re-
gem, per Wilharium Episcopum atque Dodonem et Wichardum
directæ, in qua continentur gratiarum actiones, ejusdem Papæ fidei
constantia, ut nullus favor aut terror ab ejus amore aut caritate
ullo modo possit separare.

An. 767. **D**OMNO excellentissimo filio, et nostro spiritali compatri, Pippino Regi Franco- E
rum, et Patricio Romanorum, Paulus Papa. Ad referendas gratiarum actiones
præclaræ ac benignissimæ Excellentie vestræ ob tanta beneficii præsidia sanctæ Dei
Ecclesiæ et populo Romano à vobis irrogata, nullus, ut opinor, humanus sermo
sufficere valebit: neque præmia hujus mundi ad horum remunerationem digna
* personis. vobis possunt rependi. Verumtamen est unus solus et verus, in tribus * substantiis
consistens Deus, qui justa regni gaudia et victoriæ triumphum impertire ac retri-
buere Excellentie vestræ potest. Interea properantibus ad nos Wilchario scilicet
* Vulchardo. reverendissimo Fratre et Coëpiscopo nostro atque Dodone et * Wichardo, fide-
lissimis vestris Missis, obtulerunt nobis mellifluos ac desiderantissimos apices à
vestra destinatos Christianissima Excellentia. Quos intuentes, protinus agnita
prosperitate vestræ lætitiæ, solito exultationis gaudio interna pectoris nostri viscera
redundaverunt, Creatorem nostrum ac Redemptorem Dominum Deum continuis
precibus implorantes, ut diu nos ac sedulò de vestra ampliori jocunditate, et
cœlitus de hostibus concessis vobis victoriis annuat gratulari. At verò, excellen-

- A tissime fili et spiritalis compater, per easdem honorabiles vestras syllabas certissimam nobis solitæ pollicitationis fiduciam contulistis, vos firma perseverantia decertaturos fore ad defensionem sanctæ Dei Ecclesiæ, et universi populi Romani, atque totius Provinciæ, juxta id quod polliciti estis B. Petro et ejus Vicario prædecessori nostro domno et germano meo sanctæ recordationis Stephano Papæ, et in ea vos sponsionis fide permansuros. Et profectò, bone Christianissime atque à Deo institute Rex, magna nobis in hoc credendi materia * confertur. Nec enim aliter fidelium mentes æstimare possunt quàm id quod crebrò à vobis pro intuitu operatum cernimus, et rei experimentum didicimus. Sed, bone potentissime Regum, ecce nunc opportunitas, ecce necessitatis dies cogunt, et tempus ingruentis meriti exigit ut sanctæ Dei Ecclesiæ, et huic à vobis liberatæ Provinciæ solitè subvenire atque succurrere quantocyus Christianitas vestra satagat. Nos quippe, post Deum et ejus sanctam gloriosam Genitricem, atque sacratissimos ipsius Apostolos, fiduciam nostram alibi non habemus, nisi in vestram præclaram Excellentiam. Tu enim, post Deum, nobis refugium, Christianissime Rex, tu cum Dei brachio firma existis opitulatio: et vestri à Deo confortati regni securitas, nostra est immensa lætitia: quo tam nos quamque universus noster populus istius Provinciæ, (divina vos satisfaciat Majestas) firmi atque immobiles in vestra caritate ac delectione, et regni vestri à Deo protecti Francorum amoris constantia permanentes permanebimus; et nullus nos poterit humanus favor aut terror à vestri amoris dulcedine caritatisque affectu separare: sed una nobis erit in vestro amore vita ac mors.
- C Quia verò innotuistis ob hoc vos præsentis direxisse Missos, ut agnoscere per eos valuissetis utrùm nobis à parte Langobardorum plenariæ factæ fuissent justitiæ, an non; ipsi omninò causæ meritum comperti sunt, et callidam versutiam atque solitè falsiloquam propositionem eorundem vestrorum nostrorumque æmulum agnoverunt; eisque ad vos revertentibus, Deo propitio, vestris propalabunt in auribus. Eis denique de singulis, quæ à vobis injuncta habuerunt, nobis referentibus, singillatim de omnibus responsum reddentes, in eorum posuimus ore quæ vestræ Excellentiæ suggerere debeant, effectum ex hoc à vestra adipisci optantes Excellentia. Deus autem omnipotens de throno suæ Majestatis super vos regnumque vestrum, atque amantissimam conjugem præcelsam Reginam, spiritalem verò commatrem nostram, atque dulcissimos, vestros quidem carnales natos; nostros
- D autem spiritales filios, nec non et super universum Francorum populum respicere dignetur, et sui brachii dexteram super vos extendat, atque victorias vobis de cælo concedat, omnesque adversarios ante faciem vestram prosternat, et præsentem vitam longo senio, et futuram beatitudinem vobis tribuat perenniter possidendam. Deus te incolumem custodiat, excellentissime fili.

XXX.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ, ad domnum Pippinum Regem directæ, de Simeone vel Monachis Remedii Episcopi.

Cod. Carol.
XLIII.

- E DOMNO excellentissimo filio, et nostro spiritali compatri, Pippino Regi Francorum, et Patricio Romanorum, Paulus Papa. Cùm caritatis amor, quem erga vestram à Deo illustratam insignem gerimus Excellentiam, nostro enucleatius vigeat cordi, curæ idcirco nostræ existit, excellentissime Regum, vestræ gnaviter et præclaræ totis obtemperare nisibus voluntati; præsertim dum et amplissimo vestræ Excellentiæ præsidio relevati, et post Deum ab insidiatorum videamur sævitia erepti. Et ideò quotiens nobis relationum vestrarum apices perferuntur, gratuito acceptantes animo, confestim quod eorum textus eloquitur, effectui satagimus mancipandum. Unde susceptis in præsentem à Deo protectæ Excellentiæ vestræ syllabis, nempe relectis, protinus cuncta quæ ferebantur in illis libenter adimplevimus. In eis siquidem comperimus exaratum, quòd præsentis Deo amabilis Remedii germani vestri Monacho Simeoni Scholæ Cantorum Priori contradere debemus, ad instruendum eos in psalmodiæ modulatione, quam ab eo adprehendere, tempore quo illic in vestris regionibus extitit, nequiverant. Pro quo valde ipsum vestrum asseritis germanum tristem effectum, in eo quòd non ejus perfectè instruxisse Monachos.

Anno incerto.

Et quidem, benignissime Rex, satisfacimus Christianitati tuæ, quòd nisi Georgius, qui eidem Scholæ præfuit, de hac migrasset luce, nequaquam eundem Simeonem à vestri germani servitio abstrahere niteremur. Sed defuncto præfato Georgio, et in ejus idem Simeon, utpote sequens illius, accedens locum, ideò pro doctrina Scholæ eum ad nos accersivimus. Nam absit à nobis ut quippiam, quod vobis vestrisque fidelibus onerosum existit, peragamus quoquomodo. Potius autem, ut præfatum est, in vestræ caritatis dilectione firmi permanentes, libentissimè, in quantum virtus suppetit, voluntati vestræ obtemperandum decertamus. Propter quod et præfatos vestri germani Monachos sæpèdicto contradidimus Simeoni, eosque optimè collocantes, sollerti industria eadem psalmodiæ modulationem instrui præcepimus: et crebrò in eandem, donec perfectè eruditi efficiantur, pro amplissima vestræ Excellentiae atque nobilissima germani vestri dilectione, Ecclesiasticæ doctrinæ cantilenas disposuimus efficaci cura permanere: optantes de reliquo Excellentiam vestram * ævis ac prosperis temporibus in Domino valere, et regni perfrui sceptro, atque triumphales de hostibus, intercedente B. Petro, consequi victorias. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XXXI.

Cod. Carol. XVI. Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Pippinum Régem directæ pro defensione sanctæ Dei Ecclesiæ, et pro Monasterio, quod ei concessit prope montem Serapten situm, gratias magnas referendo.

Anno incerto. **D**OMNO excellentissimo filio, et nostro spiritali compatri, Pippino Regi Francorum, et Patricio Romanorum, Paulus Papa. Dum divinas Scripturarum historias in nostro memoriali revolvimus, et diversorum Dei Electorum merita perpendimus, et vestræ divinæ inspirationis studia in nostræ mentis intuitu conferentes: novum te [inter] gentes Moysen in his diebus refulsisse, præcellentissime fili et spiritalis compater, comperimus. Ille quidem, ut Israëliticum populum ex affligentium erueret oppressionibus, à divina Majestate præcepta suscepit: tu quoque, præcellentissime atque eximie Rex, ad liberandam sanctam universalem, Catholicam et Apostolicam Dei Ecclesiam divinitus es inspiratus. Per illum denique Dominus in monte Sina legis mandata eidem Hebraico populo observanda tradidit, et lumine eum claritatis suæ illustravit: per te quoque Redemptor noster, Dei hominumque Mediator, Ecclesiæ suæ et universo populo Christiano, ejus pretioso redempto sanguine, pacem tribuit, et ejus fidei orthodoxæ perfectam contulit defensionem. Et sicut idem Moyses legislator abominationes gentium et culturam dæmonum exterminavit; ita et tu, Christianissime Regum, hæreticorum schisma et auctores impii dogmatis respuisti. Pro quo meritò divinæ gratiæ lumine et oleo sanctificationis inter fideles Reges; qui olim Deo placuerunt, unctus connumeratusque comprobaris. Unde libet certè Psalmigraphi vocem et laudem Excellentiae vestræ canere: Invenit te Dominus, benignissime Regum, fidelem sibi, et præcepta ejus servantem: et ideò oleo sancto unxit te, et ecce manus ejus auxiliabitur tui, et brachium ipsius confortabit te.

Joh. 3. 9. Nec mirum tam benignissimum Regem tanto divino munere esse præornatum, quoniam *spiritus ubi vult, et in quibus vult, inspirat.* Et profectò in eis inspirat, qui piis fulgent operibus, sicut vestra fulgere dinoscitur Excellentia. Nam qualiter dilectionis vestræ amor erga B. Petrum Apostolorum principem, et circa nostram caritatem ferveret, licèt solitè vestris apicibus atque Responsalibus discurrentibus, excellentissima Christianitas vestra pronuntiaverit, nunc tamen per eas, quas in præsentem per harum latorem misistis, syllabas amplissime nobis paternitatis vestræ affectum protulistis, significans, bone excellentissime fili, et spiritalis compater, et noster post Deum defensor et liberator, firma perseverantia in amore ipsius principis Apostolorum, et nostra caritate permansurum, quòd quidem nos securi de vestra immutabilis verbi pollicitatione exstiterimus. Scimus enim cui credidimus, et certi sumus omnia verbis, juxta ut asseris perfici. Quid itaque ex hoc vestræ valebimus rependere Excellentiae? aut quam vicissitudinem reddere poterimus pro tantis beneficiorum suffragiis, quæ sanctæ Dei Ecclesiæ et Christia-

- A** norum fidei inferre præcelsa Eximietas vestra dignata est, dum ad referendas gratiarum laudes mens nostra die noctuque provocatur? Admirandum mihi potius est, et valde stupendum, quomodo oris mei loquacitas tantorum præsidia beneficiorum proferre queat. Veruntamen *calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo*, et crebrò elevatis oculis, et palmis extensis ad æthera, divinam pro vobis indesinenter exposcam clementiam ut ipse super vos de throno Majestatis suæ respiciat, et regni vestri fastigium foveat, atque immensas vobis de cælo tribuat victorias, et omnes barbaras gentes vestris prosternere dignetur vestigiis, et terminos regalis vestræ Potentiæ dilatet. Etenim nos, fili excellentissime et spiritalis compater, testem proferimus veritatis Deum, in cujus manu cor Excellentiae vestræ [regitur, quòd sicut per piæ] recordationis dominum et germanum
- B** nostrum, sanctissimum Stephanum Papam, et per eum cum sancta Dei Ecclesia confirmatum est, permanentes permanebimus, vestris obtemperantes voluntatibus: et absit à nobis quòd à vestro quoquo modo separemur amore. Nulla quippe præmiorum datio, nulla promissionis qualitas, nullaue blandimentorum suasio nos, sicut sæpiùs diximus, à vestra caritate poterit avellere. Sed peto, et tamquam præsentatiter obsecro mellifluam Excellentiam vestram, ut amplissimam jam fatæ spiritalis vestræ matris Ecclesiæ exaltationem perficere, et firmissimus Christianorum fidei defensor existere jubeas, benignissime Regum: quatenus ex hoc memoria nominis vestri usque in finem mundi in domo Domini celebretur, et suffragiis Apostolorum et præsentis vitæ prospera, et æternæ beatitudinis vobis tribuantur gaudia.
- C** Interea, excellentissime fili, et spiritalis compater, quia inspiratus à Deo nobis Monasterium illud secus montem * Seraptem situm, concedere dignatus es, magnas atque innumerabiles gratiarum actiones eximiae Præcellentiæ vestræ referimus: sit vobis ex hoc Dominus retributor, et dignam cœlestium præmiorum remunerationem in æterna beatitudine concedat. Nos quidem Monasterium illud ad laudem Dei, et vestri memoriam, atque æternam mercedem, nostro Monasterio dinoscimur subdidisse, ut quia B. Sylvester Christianorum illuminator fidei, cujus sanctum corpus in nostro Monasterio à nobis reconditum requiescit, ibidem persecutionem paganorum fugiens, conversatus est, justum prospeximus ut sub ejus fuisset ditione, ubi ipsum reverendum requiescit corpus. Veruntamen nos penitus neque de hoc Monasterio, neque de aliis quibuslibet causis extra vestram voluntatem nequaquam quippiam agere volumus: sed, ut vestra fuerit voluntas, de omnibus agere studemus. Itaque noster animus lætus effectus est, et Deo omnipotenti et vestræ Præcellentiæ immensas retulimus grates in id quòd nostram deprecationem à Deo inspiratus exaudire dignatus es, benignissime Rex, et Præceptum regalis vestri culminis nostro Monasterio dirigendum pronuntiastis, firmam ejusdem sanctæ mansionis procurantes * nunc et retrò cunctis temporibus. Unde petimus divinam clementiam ut, sicut vos nostrum Monasterium, quod ad laudem Dei constitutum est, confirmare studetis, ita vestrum regnum confirmare super omnes gentes dignetur. Et pro certo sciat excellentissima Christianitas vestra quòd omnes illos Martyres, qui pro Christi nominis confessione suum fuderunt sanguinem, et in eodem sancto requiescunt Monasterio, firmissimos apud divinam clementiam habebitis intercessores.
- E** De eo verò quod innotuistis de nostra vos certos effici sospitate, nos, bone et Christianissime Rex, in eo sospites fatemur esse, dum vestri corporis sospitas et salus animæ opitulante Deo adcrevit, quia vestra salus nostra est prosperitas. His prælibatis, omnipotens rerum opifex et arbiter Deus sua vos gratia foveat, et longævo ac prospero senio regalis culminis sceptrum, cum magna victoria vobis, cum dulcissima vestra conjuge, præcelsa filia et spiritali nostra commatre, domina Bertrada eximia Regina, et amantissimis vestris nostrisque filiis, eximiis Regibus et Patriciis Romanorum, domnis Carolo et Carlomanno, nec non et domna Gisila nobilissima, perfrui concedat, et cœlestis regni gaudia cum Sanctis et Electis possidenda per infinita tribuat secula. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

* Soracten.

* possessio-
nem

CONSTANTINI (a) ANTIPAPÆ EPISTOLÆ.

I.

Cod. Carol.
XCVIII.

Item exemplar Epistolæ Constantini Papæ Neophyti ad domnum Pippinum Regem directæ, in qua continentur gratiarum actiones, et de obitu domni Pauli Papæ, et postulat ut in gratia domni Pippini Regis permanere possit, sicut antecessores sui fuerunt.

B

An. 767.

DOMNO excellentissimo filio Pippino Regi Francorum et Patricio Romanorum, Constantinus Papa. Omninò credimus jam, præcurrentibus nuntiis, ad vestram excellentissimam atque à Deo institutam regalem Potentiam pervenisse, quòd beatæ recordationis prædecessore nostro domno Paulo Papa de hac luce, Dei vocatione, subtracto, Urbis vel subjacentium ei civitatum populus meam infelicitatem sibimet præesse Pastorem elegerunt. Et ecce cum nimio stupore mentis dico illud, quod nequaquam penitus optabam, nec mea exigebant merita, tam sacrum Apostolatûs culmen, magnique oneris pastoralis adeptus sum curam. Propterea, quia omnipotens Deus per manus ipsius principis Petri atque ejus Vicarii ad exaltandam suam sanctam Ecclesiam, et redimendam hanc Provinciam, præ omnibus C Regibus ac mundi Potentibus, utpote novum Moysen, qui Israëliticum Dei nutu redemit populum, vestram Excellentiam in his diebus eligere ac suscitare jussit: quod profectò, Deo annuente, vestro auxilio ac certamine perpetratum est: idcirco obnoxiiis deprecationibus, tamquam præsentiter, coram vestro mellifluo regali adsistens conspectu, flexo poplite deprecor Præcellentiam vestram ut illud, quod B. Petro polliciti estis, simulque et caritatem atque amicitiam, quam cum beatæ recordationis domno Stephano summo Pontifice, vel ejus germano, prædecessoribus nostris, habuistis, omnimodò recordare ac conservare jubeatis; et multò ampliùs exaltationem sanctæ Dei Ecclesiæ, spiritalis matris vestræ, atque orthodoxæ fidei defensionem, ac hujus nobis commissæ Provinciæ perfectam liberationem procurare dignemini: quatenus repositam jam vobis in sidereis mansionibus mercedis coronam, interveniente B. Petro Apostolorum principe, ab omnipotente Deo consequi mereamini. Nos enim nequaquam alibi, post Deum, nostram habemus spem, nisi in vestro à Deo corroborato brachio: pro quo et eundem Dominum Deum nostrum, cui occulta cordis manifestata sunt, proferimus testem, quòd ampliùs, sicut ipsi prædecessores nostri Pontifices, in vestra caritate ac fida dilectione atque sincera amicitia firmi atque immutabiles satagimus fine tenus permanere: et per nullam temporum interruptionem à vestra nos caritate, atque à Deo protecti regni vestri Francorum sincera amicitia quoquomodo separabimus. Itaque, Christianissime et à Deo institute, magne victoriosissime, bone Rex, et noster Dei nutu defensor, interim, diversis nobis imminetibus causis, nulla extitit possibilitas, donec Missi vestri, qui illuc ad nos directi sunt, revertantur, alios duos dirigere Missos. Dum verò illi remcaverint, confestim nostros Missos ad vestri præsentiam dirigemus. Tamen et huic vestro Misso hoc ipsum in ore posuimus, vestræ benignæ Excellentie suggerendum. Gesta quippe Sanctorum, de quibus misistis vobis dirigi, in quantum reperire valuimus, vobis transmissimus.

D

E

Deus autem omnipotens, in cujus manu cor Excellentie vestræ regitur, felicia vobis tribuens tempora, omnes adversas nationes vestris regalibus subijciat vestigiis, et per multorum annorum metas regni gubernacula vos cum excellentissima et à Deo illustrata filia nostra, domna Regina, atque præcellentissimis Regibus, vestris natis, faciat possidere, et æternæ beatitudinis cum Sanctis et omnibus

(a) Constantinus post Pauli mortem, quæ anno 767 contigit, factione fratris suis Totonis Ducis Nepesini in sedem Romanam intrusus, et ex laico repente ordinatus fuit: post annum unum et mensem unum depositus, et in Monasterium S. Sabæ, quod *Cellas-novas*

Anastasius vocat, in Aventino ad portam S. Pauli positum, retrusus est. Constantinus ad Pippini amicitiam sibi conciliandam, has duas ei scripsit Epistolas, quarum meminerunt Baronius anno 767, Num. 7, et Magdeburg. Centuriatores Centur. 8, cap. 10.

- A Electis ejus per infinita secula annuat effici participes. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

II.

- Item exemplar Epistolæ Constantini Papæ Neophyti ad domnum Pippinum Regem directæ, in qua continetur quòd à populo Romano per violentiam electus, et in Sede Apostolatûs intromissus fuit, postulans ut in gratia domni Regis Pippini permanere possit, sicut antecessores sui fuerunt, et inde de Epistola Theodori Patriarchæ Jerosolymitani, et de aliis Epistolis Alexandrini et Antiocheni Patriarcharum : et in Embolo de Georgio, Marino et Petro.

Cod. Carol.
XCIX.

- D**OMNO excellentissimo filio Pippino Regi Francorum et Patricio Romanorum, Constantinus Papa. Dum internæ mentis intuitu infra memetipsum vehementer considero, quanta mihi incepti pastoralis officii debet insistere cura ad pascendas Dominicas rationales oves, valde fateor intolerabilem mœstitionem cordis mei arcano adhæsisse, quia proculdubio non meriti, sed oneris hujusmodi pro-
fectio omnibus curam animarum adsummentibus videtur esse * conferta sollicitudo. Et qui nimis comprimor, et nullis operum meritis, neque virtutum profectibus me præstiturum perpendo, quod divina misericordia, inspirante cordis affectu, operari jusserit : et ilicò velut ex gravi somno experrectus, nimio stupore et ex-
stasi invenio à Deo in me rogatum, quod numquam optavi, quod numquam penitus cogitavi, nec in cor pusillitatis meæ quoquo modo ascendit. Ex improvisa enim violentia, manu à populorum innumerabili concordantium multitudine, velut valida aura venti, raptus, ad tam magnum et terribile Pontificatûs culmen provectus sum. Unde sicut navis æquoreis procellis fluctuatur, ita ego infelix et inutilis curarum tumultibus, et populorum proclamationibus, atque lacrymosis ululatibus concutior. Etenim omnes omninò, à magno usque ad parvum, proprios dolores ac violentias vociferantes, non cessant circumvallare me undique cogitationum certamina, ob consolationem et justitias impertiendas huic à vobis liberato populo.

An. 767.

* collata.

- D** O quàm magna et metuenda existit Pastorum sollicitudo ! et quomodo infelix possim onerum animarum exequi curam ? Verumtamen, dum protinus jactavi cogitatum meum in Domino, et spei meæ fiduciam ad ejus contuli misericordiam, meque, excellentissime et à Deo protecte victoriosissime Rex, in vestro solito auxilio et protectione commisi, paratum jam remedium inveni, et afflicti animus meus paulisper respiravit. Valde enim, post Deum, confortor in vestra regali Potentia, et à Deo protecto regni vestri Francorum robustissimo brachio. Inter hæc itaque considero quanta sit Dei nostri omnipotentis misericordia, et confestim opima consolationis opportunitas mihi confertur. Ipse enim pro humani generis salute de sinu patris descendens, Verbum caro factum, de Virgine Maria domna nostra nasci dignatus est, non amittens Deitatem, sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens, qui mortem nostram moriendo destruxit, et vitam resurgendo reparavit. Unde non est dedignatus cum peccatoribus et publicanis loqui ac convesci. Suscepit enim Publicanum, et Evangelistam effecit, Matthæum dico, qui Evangelica verba mundo propagavit. O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei, quàm inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus ! Verè magnus Dominus et laudabilis nimis, et sapientiæ ejus non est numerus, qui ponit humiles in sublimi, et mœrentes erigit sospitate. Pro quo, tamquam unum ex publicanis me existimans, cum gemitu cordis, percusso pectore, deprecor ineffabilem misericordiam ut tantum pastorale officium, quod mihi immerito contulit, me salubriter exequi, et lucra animarum ejus divinæ Majestati offerre me annuat. Crebrò enim laudem ipsius Redemptoris nostri loquitur os meum, caro et lingua benedicit sanctum nomen ejus, qui non merita existimat, sed miseretur quibus misereri vult.

Rom. 11. 33.

Psal. 47.
et 146.

Præmissis quidem jam vicibus nostris Apostolicis apicibus, * jussi sumus intimasse à Deo instituto regali vestro culmini de recessu prædecessoris nostri domni Pauli Papæ, et quomodo me indignum et inutilem divina dignatio in Apostolatûs

ordinem provehere jussit. Unde ecce et nunc iteratis nostris Apostolicis affatibus, A
debitum honoris ac salutationis affectum, et visitationis conatum excellentissimæ
Christianitati vestræ aptum duximus persolvere. Et quoniam omnipotens et lon-
ganimis Deus noster, verbum salutis per suum Apostolum B. Petrum Excellen-
tiæ vestræ mittens, fortissimum sanctæ suæ Ecclesiæ et fidei orthodoxæ liberato-
rem ac defensorem te suscitavit atque constituit, præcellentissime fili, et magne
orthodoxæ Rex : ideò licet mutatis pastoribus, cura tamen hujusmodi certami-
nis ac defensionis vobis incumbit, et ob hoc, tamquam præsentialiter, coram mel-
lifluo regali vestro aspectu consistens deprecor, et per Deum omnipotentem, qui
est Judex vivorum et mortuorum, ante cujus conspectum omnia elementa con-
tremiscunt, et abyssi moventur, qui omnia regna mundi suæ providentiæ nutu
disponit, qui etiam te, excellentissime fili, ac benignissime Rex, tuosque aman- B
tissimos natos, ac meos spiritales filios, in Reges per manus B. Petri Apostolo-
rum principis ungui præcepit, firmiter Excellentiam vestram conjuro, ut ea, quæ
pro stabilitate regni vestri, et æternæ vitæ remuneratione B. Petro polliciti estis,
pro exaltatione ac defensione sanctæ Dei Ecclesiæ, spiritualis matris vestræ, et san-
ctæ orthodoxæ fidei, observare et in omnibus adimplere jubeatis, et in ea caritate
ac dilectione, in qua cum nostris prædecessoribus, domno Stephano ac Paulo bea-
tissimis Pontificibus, permansistis, nobiscum permanere jubeatis, et in eadem ami-
citæ connexionem cum mea fragilitate persistere, non nostra, quæ mala sunt, me-
rita existimans, sed adimplens illud divini oraculi præceptum; *Qui recipit Prophe-*
tam in nomine Prophetæ; mercedem recipiet Prophetæ; et qui recipit justum in no-
mine justī, mercedem suscipiet justī : et illud quod ipsa veritas Deus noster ait; *Qui C*
me recepit, vos recepit, et qui me spernit, vos spernit.

Matth. 10.
41.

Luc. 10. 10.

Considera, bone Rex, quia potuerat Deus noster per angelum virtutis suæ,
aut alio modo liberationem suæ Ecclesiæ et fidei orthodoxæ operari : sed non in
alio nisi in tua Excellentia complacuit, quia tibi hoc bonum servatum erat opus.
Unde apertè cunctis datur intelligi quia omnia jam ante mundi constitutionem à
Deo prædestinata sunt. An non erat prædestinatus David, de quo secundum car-
nem Christus in mundo editus est? Pusillus enim inter fratres existens, ab ovibus
patris ablati, in Regem unctus est. Et quia à Deo prædestinatus es defensor san-
ctæ Dei Ecclesiæ ac noster, adesto, exaudi preces nostras, mitissime Rex; sic te
exaudiat Dominus in quacumque die eum invocaveris. Nos quidem, ita testis no-
bis Deus noster, cui occulta cordis manifesta sunt, quòd plus etiam, quàm præ- D
fati nostri prædecessores Pontifices, in vestra ac à Deo protecti regni vestri Fran-
corum caritate et dilectione, atque sincera fidelitate, cum omni nostro populo,
firma constantia erimus permansuri. Et peto coram Deo vivo ut, si forsitan quis-
quam spiritu nequitiae arreptus, contraria de nobis vestro regali culmini garrere
attentaverit, nulla ei credulitas admittatur : quia, ut confidimus in Dei omnipo-
tentis misericordia, plenius eritis de nostra puritate satisfacti. Unde ecce magno-
pere ad vestra à Deo directa vestigia direximus præsentis fidelissimos nostros Mis-
sos, scilicet Christophorum dilectum filium nostrum Presbyterum, atque Anasta-
sium Notarium Regionarium spiritualis matris vestræ, sanctæ nostræ Ecclesiæ, qui
vos de nostra fidelitate, quam erga vestram regalem Potentiam gerimus, satisfac-
cere debeant : quibus in ore posuimus hoc ipsum Christianitati vestræ nostra vice E
enarrandum. Quos petimus, ob reverentiam vestri [fautoris] B. Petri, benignè
à vobis et solitè suscipi, eisque in omnibus credere, et cum lætabundis nuntiis
de vestro benigno proposito et immensa prosperitate absolvere jubeatis.

Itaque innotescimus Excellentiae vestræ quòd duodecima die præteriti Augusti
mensis, quintæ Indictionis, conjunxit ad nos à sancta civitate quidam religiosus
Presbyter Constantinus nomine, deferens Synodicam fidei missam à Theodoro
Hierosolymitano Patriarcha ad nomen Prædecessoris nostri domni Pauli Papæ,
in quo et reliqui Patriarchæ, id est Alexandrinus et Antiochenus, et plurimi
Metropolitani Episcopi Orientalium partium visi sunt concordasse : eamque cum
magna lætitia suscipientes atque amplectentes, in populo in ambone relegi feci-
mus. Cujus exemplar in Latino et Græco eloquio vestræ Excellentiae direximus,
ut agnoscatis qualis fervor sanctarum imaginum Orientalibus in partibus cunctis
Christianis imminet. His prælibatis, extensis palmis ad æthera, cum omnibus Dei
cultoribus et cuncto nostro populo, Redemptoris nostri divinam exoramus cle-
mentiam ut suæ extensionis dextera vos protegat, et regni vestri à Deo confortati

Francorum



